

MISSEL

QUOTIDIEN

ET VESPÉRAL

PAR DOM GASPARD LEFEBVRE
BÉNÉDICTIN DE L'ABBAYE DE SANDRÉ

NOTATION MUSICALE MODERNE
PAR L'ABBÉ CH. VANDEWALLE
ILLUSTRÉ PAR R. DE CRAMER

OFFICE-DIVIN

SAINTE MESSE

SACREMENTS



OMNIS HONOR ET GLORIA



SOURCE PREMIÈRE ET INDISPENSABLE
DU VÉRITABLE ESPRIT CHRÉTIEN DE I

Société Liturgique, S. A.
57, Rue de Rennes
PARIS

Abbaye de Saint-André
Apostolat liturgique
Lophem - lez - Bruges

◆◆◆◆ GRANDE ÉDITION ◆◆◆◆

IMPRIMATUR

Zevenkerken, die 6 Martii 1934.

D. Julius Plissart, O. S. B.

Prior.

IMPRIMATUR

Insulis, 9 Martii 1934.

Fl. Dewailly

v. g.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS.

AVANT-PROPOS

La science liturgique fait chaque jour des progrès et j'ai tenu à en faire bénéficier tous ceux qui emploient quotidiennement ce Missel. Le travail de DOM MAUR GRÉGOIRE, moine de l'Abbaye du Mont-César, à Louvain, sur l'union intime qui existe entre les prières de l'office du jour et celles de la messe des catéchumènes m'a été fort utile. Cette mise en fonction du Bréviaire et du Missel, donne bien souvent la clef du choix des textes dont se compose une messe et jette une lumière toute nouvelle sur cette étude. Ce Missel Quotidien envisage donc toute la vie chrétienne, et notamment le mystère pascal (ou le passage de Jésus et de son corps mystique de la mort à la vie) à la lumière de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La différence entre ce Missel (grande édition) et les autres c'est qu'il est en caractères plus grands et qu'il donne avant l'Épître et l'Évangile des explications tirées le plus souvent du Bréviaire.

Les traductions de l'Écriture Sainte qui sont dans le Missel en gros caractères, ont été extraites, avec l'obligeante autorisation de l'auteur et de l'éditeur, de « *La Sainte Bible commentée* » de Fillion (Letouzey et Ané, Bd. Raspail, 87, Paris).

Chaque jour, à l'autel, je place sur ma patène les intérêts temporels et surtout spirituels de tous ceux qui emploient ce Missel, et je les engage à adhérer à la *Ligue de la Messe Quotidienne*. Veulent-ils vivre cœur à cœur avec l'Église dans sa vie liturgique, je leur propose de lire et d'étudier *Liturgie* (v. p. 21 et 83 de ce Missel), le *Bulletin paroissial liturgique*, la *Croisade Liturgique à l'école*, « *Les Méditations liturgiques illustrées* », « *La Messe centre de la vie spirituelle* » et « *La Religion d'amour* ». Je leur conseille aussi de lire l'*Artisan liturgique*, revue qui leur donnera quantité de documents et d'informations sur l'art sacré et qui les guidera pour la construction et la décoration des églises et pour la confection des ornements et des linges sacrés.

DOM LEFEBVRE, O. S. B.

Abbaye de Saint-André, Lophem-lez-Bruges.

Lettre de l'auteur

à S. Exc. Mgr Alexis Charost, évêque de Lille (1920)
puis Cardinal-Archevêque de Rennes.

Monseigneur,

Fidèle aux traditions de l'ordre de saint Benoît qui a pour règle de « ne rien préférer au culte de Dieu », j'ai entrepris de traduire un missel et d'expliquer succinctement les pensées que l'Église nous suggère chaque jour dans la Messe, afin de permettre à un plus grand nombre d'âmes de s'associer davantage à la grande prière du Christ et de son Épouse.

Les formules liturgiques dont vivaient autrefois les chrétiens, où ils puisaient quotidiennement leur force et par lesquelles ils rendaient officiellement à Dieu le tribut de leurs hommages, sont peut-être moins appréciées de nos jours, parce qu'on n'en connaît plus toute l'efficacité et les secrètes beautés.

Si les fidèles se pénétraient toujours davantage de cette conviction que c'est dans la liturgie que Dieu trouve sa plus grande gloire, ils y trouveraient eux-mêmes la source la plus féconde de la sainteté et de la paix. Et, comme aux grands maux il faut les grands remèdes, c'est, à n'en pas douter, en recourant à la prière de l'Église, à cette prière éminemment catholique et paroissiale, que nous ferons violence au Ciel. J'ose donc vous demander, Monseigneur, de bénir ce travail, de l'encourager de l'une de vos réconfortantes paroles et d'en approuver la plus large diffusion possible dans votre diocèse.

Je baise humblement l'anneau pastoral de Votre Grandeur à laquelle je présente mes très respectueux hommages et dont je me déclare

le serviteur très soumis et obéissant,
Dom Gaspar LEFEBVRE, O. S. B.

Réponse de Sa Grandeur Monseigneur Alexis Charost,
à l'auteur (Lillois de naissance).

Mon Révérend Père,

Vous vous êtes inspiré pour composer votre Missel Quotidien de la belle pensée de votre grand Patriarche : « Ne rien préférer au culte Dieu ». Votre ouvrage à toutes ses pages, et dès l'abord par sa composition générale qui se détache en clair, et qui fait graviter autour du Christ et dans l'orbite de sa Rédemption le Cycle christologique et le Cycle sanctoral, éclaire et justifie ces paroles d'or.

Vous nous faites comprendre à quel point la sainte Église,

épouse de Notre-Seigneur Jésus-Christ et assistée de son Esprit, a réussi à sertir dans l'ostensoir qu'elle élève chaque jour vers le ciel et qui est formé de ces deux cycles superposés, les merveilles que le divin Sauveur a opérées pour nous, par Lui-même et dans ses Saints. Et vous montrez comment, en retour, elle élève vers Lui les fidèles, par les vertus théologiques qui nous relient immédiatement à Dieu, qui commandent toutes les autres, et que la liturgie de l'Église excelle à mettre sous toutes les formes en action.

Le Missel qui en est le code populaire, est pour la plupart des fidèles un livre scellé comme les saintes lettres d'où il est extrait. Vous leur en découvrez la portée et la richesse de sens, par vos explications sobres et lucides qui sont bien dans la manière française. Le souci de l'ascèse chrétienne qui s'y accuse contribue encore à faire de l'assistance à la messe ainsi entendue, la vraie méditation du chrétien.

Trop souvent cette assistance n'est que la juxtaposition du fidèle et du prêtre. Mais s'il faut préparer son âme à l'oraison, ne faut-il pas aussi la préparer à la messe. Votre livre est ce Préparateur. Il devient facile à celui qui le pratique, de s'unir activement au divin Sacrifice.

Le fidèle prend par lui vraiment contact avec le divin Rédempteur continuant à l'autel son œuvre de Rédemption. Il comprend distinctement que Jésus-Christ continue d'être la Voie dans cette seconde phase de sa vie sacramentelle, et qu'Il l'est surtout par les grâces spéciales que la communion de chaque jour nous apporte d'après les intentions liturgiques de la sainte Église que Notre-Seigneur fait siennes.

Enfin ce livre fera saisir l'union intime qui existe entre l'admirable réforme liturgique du Pape Pie X et le mouvement qu'il a créé vers la sainte Communion, mouvement si fécond en fruits de salut, surtout en ces temps, où la terre est plus que jamais la vallée des larmes. À raison de ces épreuves même, le guide que vous nous offrez est le bienvenu. Il nous emmène dans la cité céleste et nous fait réaliser chaque jour le mot de l'Apôtre : « Nostra conversatio in caelis est. »

Je bénis donc et je recommande de grand cœur en cette époque de spécialisation extrême, où quelques-uns sont parfois tentés de spécialiser à leur gré la prière elle-même, un ouvrage dont j'aurai résumé tout le mérite, en disant qu'il est le livre de la prière catholique et paroissiale.

Veillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

† ALEXIS-AMAND, *Évêque de Lille.*

CODE ABRÉGÉ DE LA VIE CHRÉTIENNE
COMPOSÉ PAR S. E. LE CARDINAL MERCIER.

**À LIRE CHAQUE ANNÉE EN GUISE DE PRÔNE
EN JANVIER ET EN JUILLET.**

MES BIEN CHERS FRÈRES,

La chose la plus importante de toutes pour chacun de nous, c'est que nous sauvions notre âme.

Nous voudrions bien ne jamais mourir, mais nous mourrons.

Vous mourrez, mes Frères, et nul ne peut vous dire si ce sera dans dix ans ou dans vingt ans, ou si ce sera demain ou même aujourd'hui. La seule chose certaine et dont personne de vous ne doute, c'est qu'un jour viendra où chacun de nous passera du temps à l'éternité.

Qu'advient-il alors de nous ? Serons-nous heureux éternellement ou serons-nous éternellement malheureux ?

Devant cette question, toutes les autres questions pâlisent ou s'effacent.

La réponse dépend de vous. Votre avenir éternel est entre vos mains.

Notre divin Sauveur nous en a prévenus : « L'heure sonnera où la voix du Fils de Dieu réveillera tous ceux qui dorment dans nos champs de sépulture. Et les morts se lèveront. Ceux qui auront bien vécu ressusciteront pour une vie glorieuse, mais ceux qui auront mal vécu ressusciteront pour leur éternel châtement (1) ».

C'est donc bien le moins, mes Frères, que, de temps à autre, nous nous rappelions CE QUE NOUS AVONS À CROIRE ; CE QUE NOUS AVONS À FAIRE POUR SAUVER NOTRE ÂME ; QUELS SONT NOS MOYENS DE SALUT.

I. — Que devons-nous croire pour nous sauver ?

Nous devons croire toutes les vérités qu'il a plu à Dieu de nous *révéler*, c'est-à-dire qu'Il a fait connaître au monde par le double moyen de l'Écriture sainte et de la Tradition, et qu'Il a chargé l'Église catholique romaine de proposer à notre foi.

L'Écriture sainte exprime *la parole de Dieu*, telle qu'elle a été *dictée par le Saint-Esprit* aux auteurs des Livres saints. Ces livres, selon qu'ils datent d'avant ou d'après

1. S. Jean, V. 28-29.

Jésus-Christ, s'appellent les Écritures de l'Ancien (1) ou du Nouveau Testament (2).

Outre les divines Écritures, la Révélation comprend la *Tradition*. Ce mot signifie *transmission, parole transmise*. La Tradition est la partie de la parole de Dieu qui, *enseignée d'abord de vive voix* par Notre-Seigneur Jésus-Christ et par ses Apôtres, est transmise ensuite, dans le sein de l'Église catholique, aux générations chrétiennes qui se succéderont jusqu'à la fin des siècles.

Il n'appartient pas aux simples fidèles de décider quelles sont les vérités révélées par Dieu et quel est le sens de la parole divine.

Notre-Seigneur Jésus-Christ a voulu, par une providence particulière, veiller à la conservation et à l'interprétation du dépôt de la foi tel que le renferment l'Écriture sainte et la Tradition, et, à cet effet, il a institué une société publique, l'Église, investie de la mission de garder et d'enseigner sans erreur la parole révélée.

Les évêques, successeurs des Apôtres, ayant à leur tête Notre Saint-Père le Pape, successeur de Pierre, le prince des Apôtres, forment le corps enseignant de cette société ; et les fidèles, incorporés à l'Église par le Baptême, sont obligés, sous peine de péché mortel et de damnation éternelle, d'accepter la doctrine chrétienne que le Pape et les évêques leur proposent à croire.

Grâce à cette providence particulière que Dieu promet à son Église, la doctrine révélée est *une*, la même *partout*, depuis les temps *apostoliques* ; elle est le fondement de la *sainteté* dans la société chrétienne.

Parcourez le monde, mes Frères, et à l'*unité* de l'Église romaine, à sa *catholicité*, à son *apostolicité*, à sa *sainteté*, vous reconnaîtrez, aujourd'hui comme toujours, que c'est elle qui est la véritable Église, fondée par Notre-Seigneur Jésus-Christ et vous ne pourrez de bonne foi la confondre avec les innombrables sectes que l'hérésie et le schisme ont séparées du tronc primitif de la société chrétienne.

1. Le Pentateuque, qui comprend la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome ; les livres de Josué, des Juges, de Ruth ; les Rois, les Paralipomènes, Esdras, Tobie, Judith, Esther, Job ; les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, le livre de la Sagesse et l'Ecclésiastique ; les Prophéties d'Isaïe, de Jérémie, de Baruch, d'Ézéchiël, de Daniel et le livre des douze Prophètes : enfin les deux livres des Machabées forment l'ensemble des écrits de l'Ancien Testament.

2. Les quatre Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres des Apôtres et l'Apocalypse composent le Nouveau Testament.

Seule l'existence vingt fois séculaire de l'Église, malgré les persécutions sanglantes ou astucieuses qu'elle a subies, malgré les hérésies et les schismes qui l'ont déchirée, malgré les souillures de ses enfants et parfois les défaillances de ses chefs, suffirait à prouver la divinité de son origine. Les générations passent ; les institutions vieillissent et se transforment ; les partis se désagrègent ; les sectes s'émiettent ; les cités, les royaumes, les empires s'effondrent ; les dynasties s'éteignent ; les peuples et les races se fusionnent ou disparaissent : seule l'Église romaine traverse triomphalement les siècles, toujours au fond identique à elle-même.

Nous nous demandions, au début de cette instruction, *ce que nous devons croire*. Le Symbole des Apôtres résume les points principaux de notre foi. Récitons-le ensemble, à *haute voix*, distinctement.

(Ici les fidèles se lèvent et, tournés vers la chaire de vérité, font en même temps que le prêtre, avec piété, leur profession de foi.)

SYMBOLE DES APÔTRES.

Je crois en Dieu (1), le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre : et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit ; la sainte Église catholique, la communion des saints ; la rémission des péchés ; la résurrection de la chair ; la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Lorsqu'une vérité contenue dans le dépôt de la Révélation est définie par l'Église au cours des siècles, elle prend le nom de *dogme*. Celui qui nie un dogme se déclare hérétique.

Ainsi, au siècle dernier, l'Église a dogmatiquement défini l'Immaculée-Conception de la sainte Vierge, le 8 décembre 1854, et l'infaillibilité papale, en 1870, au concile du Vatican.

1. Nous ne disons pas : Je crois en Dieu le Père..., mais afin de professer notre foi en un Dieu en trois personnes, nous disons : Je crois en Dieu : le Père... et en Jésus-Christ... et en le Saint-Esprit.

Nous ne disons pas : Je crois à Dieu..., mais, pour marquer combien à notre foi se mêle notre filiale confiance en Dieu, nous disons : Je crois en Dieu...

Confessons ces deux dogmes :

Je crois que, par une grâce qui n'a été accordée à aucune autre créature humaine, Dieu a préservé la sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, de la souillure originelle, dès l'instant où elle fut conçue dans le sein de sainte Anne, sa mère ; *sa conception fut donc immaculée.*

Je crois que, lorsque le Pape s'adresse à la sainte Église, et, usant de la plénitude de son autorité doctrinale, lui enseigne qu'une vérité est divinement révélée, il ne peut se tromper ; en un mot, je crois qu'il est alors *infaillible.*

II. — Que devons-nous faire pour nous sauver ?

Il ne peut suffire à l'homme de connaître la vérité, il doit y conformer sa vie.

La loi fondamentale de la vie chrétienne est la *charité*, c'est-à-dire l'obligation d'aimer Dieu par-dessus toutes choses et d'aimer notre prochain, ainsi que nous-mêmes, par amour pour Dieu. L'amour est le grand commandement, dit Notre-Seigneur. Il résume toute la loi, dit saint Paul.

Or, l'amour réel n'est fait ni de paroles, ni de sentiments stériles, il se traduit en actes et en œuvres : aimer Dieu, c'est soumettre sa volonté à la volonté de Dieu et Le servir.

La volonté divine trouve son expression naturelle dans la conscience, qui apprend à tout homme à discerner entre le bien et le mal, entre le devoir et le péché : aussi l'homme est-il tenu d'obéir à sa conscience.

La Révélation divine et l'Église ont confirmé et précisé les lois d'honnêteté de la conscience et y ont ajouté des prescriptions positives : les unes et les autres sont contenues en substance, dans les *dix commandements de Dieu et les cinq commandements de l'Église, dont nous réciterons ensemble l'énoncé :*

LES DIX COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Le vrai Dieu seul adoreras,
Et serviras fidèlement.
2. Son saint Nom ne profaneras,
Par blasphème, ni faux serment.
3. Le jour du Seigneur garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Tout homicide éviteras,
Et scandale pareillement.

6. Actes impurs ne commettras,
Mais détesteras pleinement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras injustement.
8. De ton prochain ne médieras,
Ni mentiras aucunement.
9. Pensée impure tu n'auras,
Ni désir volontairement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES CINQ COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1. Dimanches tu sanctifieras,
Et fêtes de commandement.
2. Ces jours sainte Messe entendras,
Tout entière et pieusement
3. Le Jeûne prescrit garderas,
Et l'abstinence également.
4. Tes péchés tu confesseras,
À tout le moins, une fois l'an.
5. Dieu, ton Sauveur, tu recevras,
Au moins à Pâques, dignement.

Impossible d'aimer Dieu, le Bien souverain et infini, par-dessus toutes choses, sans faire remonter vers Lui l'amour que nous portons à l'humanité considérée, soit en nos frères, soit en nous-mêmes. D'où trois directions dans la pratique de la charité, selon qu'elle s'applique à Dieu en lui-même, à notre prochain, à nous-mêmes.

1° *L'union* directe de l'âme avec Dieu se fait par les vertus que l'on appelle « théologiques » ; on les appelle ainsi, parce qu'elles ont Dieu lui-même directement pour objet. Ces vertus sont la *Foi*, par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu nous a révélé et que sa sainte Église nous propose à croire ; l'*Espérance*, par laquelle nous avons pleinement confiance dans les promesses divines ; la *Charité*, qui nous attache à Dieu par toutes les puissances de notre âme.

Lorsque, après avoir eu le malheur d'offenser Dieu, l'âme repentante revient à Lui, elle exprime son amour sous la forme d'un regret d'avoir péché et d'une résolution de ne plus pécher à l'avenir. Cette expression de l'amour est formulée dans l'*acte de Contrition*.

2° La pratique de la *fraternité chrétienne* se trouve condensée en ces deux adages qui vous sont familiers : Ne point faire à autrui ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fît à vous-mêmes. Faire au prochain ce que vous voudriez qu'il vous fît.

3° S'aimer pour soi, c'est l'égoïsme. *L'amour raisonnable et chrétien de soi-même* commande la lutte contre nos passions mauvaises, qui sont principalement, selon l'apôtre saint Jean (1), la sensualité, l'avarice et l'orgueil. Il nous faut combattre sans relâche ces inclinations perverses, si nous voulons assurer en nous le règne de la charité. Soyons tempérants, c'est-à-dire sobres et chastes ; aimons à travailler, qui des bras, qui de la tête ; soyons généreux de nos biens. Ayons en horreur l'alcoolisme, la luxure, le jeu corrompateur et la dissipation stérile ; la fainéantise, l'exploitation rapace du labeur d'autrui. Soyons humbles, soumettant volontiers notre âme à Dieu et ne jalosant pas les succès de nos frères. — L'amour bien entendu de soi-même rejoint ainsi l'amour de Dieu et du prochain.

Outre la loi de la charité imposée à tous et dont les commandements généraux de Dieu et de l'Église sont l'expression, il y a pour tout homme des devoirs spéciaux résultant de la situation particulière dans laquelle il est engagé : on les appelle *devoirs d'état*.

L'institution sociale primordiale est la famille. Seul, le *Mariage* confère le droit et l'honneur de perpétuer la vie. Il n'a pas la satisfaction de la passion pour but, mais il est l'union, physique et morale, indissoluble et exclusive, de deux époux qui s'engagent à se soutenir mutuellement pour leur perfectionnement moral et pour être en état de fonder une famille chrétienne. Il leur est interdit, sous peine de péché mortel, de contrecarrer la loi qui, de par la volonté providentielle, préside à la propagation de la vie.

Les *époux* se doivent fidélité, affection, aide réciproque. L'épouse est soumise à l'autorité de son mari. Elle n'est pas, cependant, sa servante, mais sa compagne.

Les parents doivent aimer leurs enfants et les élever chrétiennement.

Les enfants doivent respecter leurs parents, leur obéir, leur rendre tous les services que réclame la piété filiale.

Entre patrons et ouvriers doivent régner, d'une part, la justice, l'équité, la bonté ; d'autre part, le respect, la fidélité, l'application.

1. 1 Jean, II, 16.

Entre l'autorité civile et les citoyens doivent régner, d'une part, la justice et l'amour, ainsi que le respect de la loi de Dieu ; d'autre part, la soumission, l'attachement, en un mot, la piété patriotique.

Le clergé doit instruire les fidèles et se dévouer avec zèle à leur salut ; les fidèles, de leur côté, doivent à leurs prêtres le respect, l'obéissance et l'affection.

Le bon chrétien est un bon paroissien, c'est-à-dire qu'il s'intéresse activement aux offices, aux œuvres, aux âmes de la paroisse, tout comme le bon citoyen s'intéresse à l'ordre et à la prospérité de sa commune.

Le bon chrétien sait, en effet, que, par sa paroisse et par son pasteur, il se rattache au diocèse et à son évêque, et, par l'évêque, au Pontife suprême et à la communion des Saints de l'Église universelle.

En conclusion de cette seconde partie, récitons *ensemble debout*, les actes de *Foi*, d'*Espérance*, de *Charité* et de *Contrition*.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé et que la sainte Église nous propose à croire ; parce que vous êtes la suprême et infaillible vérité. Dans cette Foi, je veux vivre et mourir.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et tout ce qui peut m'aider à l'obtenir ; parce que vous êtes infiniment bon envers nous, tout-puissant, fidèle dans vos promesses. Dans cette Espérance, je veux vivre et mourir.

ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses, de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces ; parce que vous êtes infiniment bon en vous-même et infiniment aimable ; J'aime aussi mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. Dans cette Charité, je veux vivre et mourir.

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, je me repens de tout mon cœur d'avoir offensé votre souveraine majesté et votre bonté infinie ; je déteste tous mes péchés pour l'amour de vous ; je me propose fermement de les confesser et de m'en corriger, et j'aimerais mieux mourir que de vous offenser encore.

(Lire la suite le Dimanche suivant).

III. — Les moyens de salut.

L'homme doit croire à la vérité de la Révélation divine, il doit pratiquer la charité et obéir aux commandements de Dieu et de l'Église.

Il le *doit* : mais le *peut-il* ? en a-t-il les *moyens* ?

De lui-même, non, il ne le peut pas.

Mais il a plu à la divine Providence d'accorder à l'homme un moyen de salut que, par sa nature, il ne pouvait ni acquérir ni se promettre, et que, pour ce motif, on appelle *surnaturel*, à savoir, *la grâce sanctifiante*.

En quoi consiste cette *grâce sanctifiante* ou, pour parler un langage plus simple, cette divine faveur qui pose l'âme dans un état de sainteté ?

La grâce sanctifiante purifie l'âme du péché originel et de ses péchés actuels, sans doute, mais elle fait davantage. Elle opère dans l'homme une rénovation intérieure profonde, en communiquant à l'âme une disposition divine qui la pénètre, s'attache à elle et l'élève à un état surnaturel ; elle la rend digne de l'amitié de Dieu et l'héritière de la gloire éternelle.

Sans la grâce sanctifiante, l'homme est capable de faire, dans une certaine mesure, le bien, mais il est absolument incapable d'accomplir un acte qui mérite la récompense éternelle.

Dieu communique à l'âme la grâce sanctifiante par les moyens sensibles, d'institution divine, que l'on appelle les *Sacrements*.

Il y a, en tout, sept Sacrements ou instruments par lesquels la grâce sanctifiante naît, s'accroît ou se récupère, à savoir : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Le *Baptême* confère à l'âme la grâce sanctifiante qui efface tous les péchés et remet les peines dues pour les péchés ; il fait de nous les enfants de Dieu et de l'Église ; il inaugure pour l'âme une vie nouvelle qui se développe ici-bas par la pratique de la foi, de l'espérance, de la charité et des autres vertus chrétiennes, et se consomme dans la possession immédiate et éternelle de Dieu au Paradis.

La *Confirmation* perfectionne la vie chrétienne et l'affermi.

La *sainte Eucharistie* l'alimente et la fortifie.

La *Pénitence* la fait renaître en nous quand, par le péché mortel, nous avons eu le malheur de la perdre.

L'*Extrême-Onction* la soutient dans les difficultés de l'agonie.

L'*Ordre* institue les ministres des Sacrements que nous venons d'énumérer et leur donne ainsi le pouvoir de propager la vie chrétienne.

Le *Mariage*, enfin, est un Sacrement par lequel les époux obtiennent et se confèrent mutuellement la grâce de s'entr'aider dans la vie et d'élever des enfants chrétiens.

Si grande est la miséricorde divine à notre égard, que les Sacrements opèrent par eux-mêmes dans l'âme leur effet bienfaisant, quelles que soient les dispositions mauvaises ou les fautes de celui qui les administre.

Jamais, mes Frères, nous ne pourrions assez bénir la libéralité du bon Dieu qui a daigné nous accorder, sans aucun mérite de notre part et malgré nos démérites, la grâce sanctifiante ; jamais nous ne serons assez soucieux d'éviter le péché mortel, qui nous ravirait cet incomparable trésor.

Il y a deux autres moyens de salut, dont l'efficacité dépend ordinairement des qualités personnelles de celui qui les emploie, c'est *la prière* et *la pratique du bien*.

La *prière* est le moyen le plus général, toujours à la portée de tous, d'obtenir les bienfaits, soit naturels, soit surnaturels, de la Providence divine et, en particulier, la grâce de recevoir les Sacrements ou d'en recueillir abondamment les fruits. « Demandez et vous recevrez, a dit Notre-Seigneur ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Quiconque prie, obtient ; qui cherche, trouve ; qui frappe à la porte, la voit s'ouvrir » (1).

Les *bonnes actions*, que la prière nous aide à accomplir, deviennent elles-mêmes un moyen d'obtenir du bon Dieu des grâces nouvelles et d'avancer ainsi dans son amour. Il n'est pas une action, si vulgaire soit-elle, qui ne puisse être convertie en un acte de charité.

On doit prier pour glorifier Dieu, pour le remercier de ses bienfaits, pour lui demander pardon de l'avoir offensé.

On doit prier, afin d'obtenir pour soi et pour autrui le secours de Dieu.

Il y a une prière, excellente entre toutes, dont Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même est l'auteur ; on l'appelle l'*Oraison dominicale* ou le *Pater*. (*Levons-nous un instant, et disons-la ensemble avec piété.* Nous y ajouterons la *Salutation angélique*, afin d'offrir nos hommages et nos supplica-

1. Luc, XI, 9-10.

tions à Dieu par l'intercession de la très sainte Vierge Marie.)

Oraison Dominicale.

Notre Père qui êtes aux cieux ; que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé ; et ne nous laissez point succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

*
* *

Mes frères, nous vous avons exposé jusqu'à présent les vérités à croire (art. I), les obligations à accomplir (art. II), les moyens à employer pour opérer l'œuvre dont l'importance capitale domine la vie, l'œuvre de votre sanctification et de votre salut (art. III). Nous croyons utile de compléter notre exposé par quelques instructions spéciales sur les Sacrements.

LES SACREMENTS.

Vous devez savoir comment on administre le Baptême, parce que chacun de vous peut être appelé, en cas de nécessité, à conférer ce Sacrement. Il faut prendre de l'eau naturelle, et, *pendant que vous versez l'eau* sur la tête de l'enfant, il faut prononcer distinctement ces paroles : *Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

Le Sacrement de Pénitence remet au chrétien les péchés commis après le Baptême, pourvu que le pénitent les confesse, en toute sincérité, tels que sa conscience les lui fait voir, et avec contrition, c'est-à-dire avec le repentir d'avoir offensé Dieu par ses péchés et un ferme propos de la volonté de ne plus les commettre.

L'Extrême-Onction est, dans le dessein de Notre-Seigneur, un moyen surnaturel de guérison pour l'âme, et même, si cette faveur est salutaire au malade, pour le corps. Il ne faut donc pas attendre, pour la demander et pour la recevoir, un danger de mort immédiat ; les parents,

le médecin, les proches et, au besoin, les voisins charitables doivent veiller à ce que le saint Viatique et l'Extrême-Onction soient portés au malade pendant qu'il est en pleine possession de lui-même et encore capable de coopérer, par sa foi et par sa piété, à une réception plus fructueuse des Sacrements.

Le Mariage a été élevé par Notre-Seigneur Jésus-Christ à la dignité de Sacrement. Pour être valide, il doit être contracté en présence de deux témoins, devant le curé de la paroisse où il a lieu, ou, à défaut du curé, devant son délégué.

Le Mariage ne se dissout que par la mort de l'un des conjoints. Aucun des époux ne peut, tant que vit son conjoint, contracter valablement un nouveau mariage. — L'Église réprovoe les mariages appelés *mixtes*, c'est-à-dire dont l'un des époux appartient à une religion autre que la religion catholique. À plus forte raison, faut-il déplorer l'union d'un fidèle avec un incroyant.

CONCLUSION.

Mes bien chers Frères, les enseignements qui précèdent nous viennent de Notre-Seigneur Jésus-Christ et doivent nous reconduire à Lui.

Les vérités que nous devons croire pour nous sauver nous ont été révélées par Lui et nous sont proposées par son Église.

Les commandements que nous avons à observer viennent de Lui, et la loi de la charité qui les résume a été promulguée par Lui.

La grâce qui nous rend possible l'amour de Dieu et du prochain est le fruit de sa Rédemption.

Les Sacrements sont encore son œuvre.

La prière n'est puissante auprès du bon Dieu que par son intercession, et c'est pour ce motif que toutes les prières de l'Église se terminent par ces mots adressés au Père éternel : Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec Vous, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Oui, Jésus-Christ vit et règne dans les cieux ; il y prie sans cesse pour nous.

Il vit et règne dans nos âmes, aussi longtemps que nous avons le bonheur de les préserver du péché mortel : il y vit par la grâce sanctifiante et y fait régner la charité.

Il vit et règne dans la sainte Eucharistie. À la Consé-

cratation de la Messe, en vertu des paroles consécatoires que le prêtre prononce, il y devient présent réellement, avec son âme et son corps, homme et Dieu, sous les espèces sensibles du pain et du vin. Il y renouvelle alors, d'une manière non sanglante, le Sacrifice qu'il a consommé une fois, avec effusion de sang, sur la croix, pour le salut de l'humanité (v. p. 19).

Il se donne ensuite à nous, par la sainte Communion, pour développer la vie divine en nous.

Il reste présent dans nos Tabernacles et se donne en Viatique aux mourants.

N'oubliez pas, mes Frères, que vous êtes obligés, sous peine de péché mortel, d'entendre la Messe tous les dimanches et aux quatre grandes fêtes de l'année, la Noël, l'Ascension, l'Assomption et la Toussaint. N'y manquez jamais. Assistez, si possible, à la Grand'Messe que votre curé chante alors pour vous, pour le bien de votre âme et pour la prospérité de vos familles. Et quand vos occupations vous le permettent, assistez même en semaine à la Messe et, tout au moins, envoyez-y vos enfants.

Vous devez aussi, sous peine de péché mortel, communier au moins une fois l'an, en temps pascal. Tous les fidèles, dès qu'ils ont l'âge de raison, sont liés par ce précepte.

Mais ce serait trop peu de vous contenter de ce minimum strictement obligatoire. Notre Divin Sauveur et l'Église, son interprète fidèle, vous invitent à communier souvent, très souvent, même tous les jours.

Il suffit, pour cela, que vous soyez en état de grâce et que vous ayez une intention droite.

Oh ! si vous connaissiez le don de Dieu ! Si vous saviez quel est Celui qui vous invite à son autel, à sa table, à son tabernacle ; avec quel empressement vous iriez à Lui, et avec quelle joie il verserait la paix dans vos consciences, l'union dans vos familles et en vos âmes les richesses toujours plus abondantes de la vie éternelle !

En terminant, mes Frères, acclamons notre Dieu et notre Divin Sauveur Jésus-Christ, et redisons avec l'apôtre saint Jude : « À Celui qui a la puissance de vous préserver » du péché et de vous faire comparaître purs et dans » l'allégresse devant son glorieux tribunal, à notre seul » vrai Dieu, qui par Notre-Seigneur Jésus-Christ a sauvé » nos âmes : gloire, magnificence, souveraineté et puis- » sance de l'éternité à l'éternité. Ainsi soit-il » (1).

1. S. Jude, 24-25.

PRÉFACE.

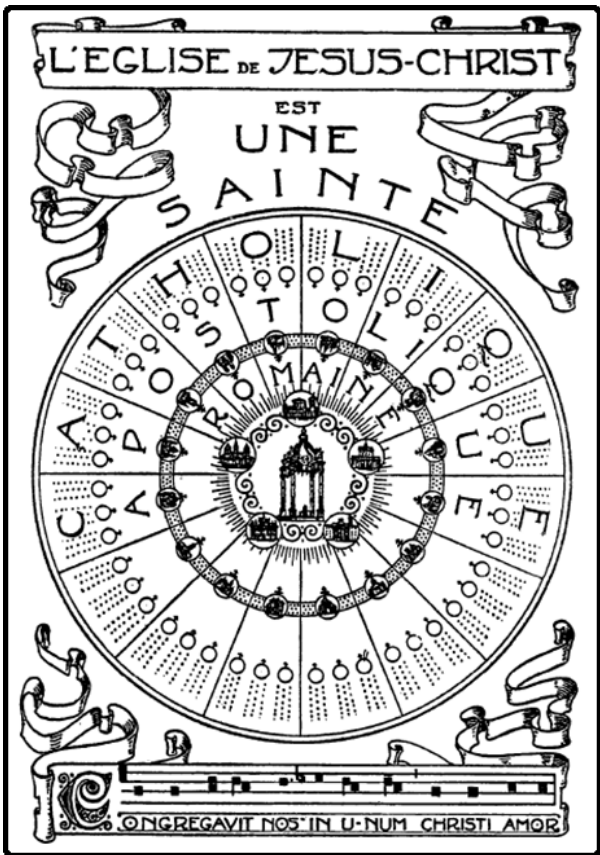
« Lorsque vous priez, dites : *Père* » (1). C'est le nom que, de toute éternité, Dieu le Fils donne à son Père, c'est le nom que Jésus prononçait à tout instant avec respect et amour, c'est le nom qu'il redit silencieusement au Sacrement de l'autel et que nous trouvons sans cesse sur les lèvres de l'Église qui est son épouse.

« Vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfants, dans lequel nous crions : *Abba ! Pater !* » (2). Débordant en effet du Verbe dans la sainte Humanité du Christ et dans l'Église, l'Esprit-Saint nous emporte tous comme en des flots d'amour jusqu'au Père.

Cette source d'eau vive qui jaillit dans nos cœurs jusqu'à la vie éternelle (3), c'est sans doute la prière privée que l'Esprit-Saint nous inspire et où il nous fait recourir à Dieu comme des enfants à leur Père, mais c'est surtout la prière *officielle* que l'Esprit-Saint inspira à son Église et qu'on appelle la *Liturgie* (4). Cette prière fait participer *authentiquement* tous les membres du corps mystique du Christ au culte d'adoration infinie que son Chef rend continuellement à Dieu : « *Semper vivens ad interpellandum pro nobis* », dit l'Apôtre (5). C'est la pleine réalisation de la parole du Maître : « L'heure arrive où les vrais adorateurs *adoreront le Père* en esprit et en vérité » (6), c'est-à-dire, comme l'explique saint Anselme, rendront à Dieu un culte filial dans l'Esprit-Saint et en union avec le Christ, Fils de Dieu. « C'est *par Lui* (Jésus), dit saint Paul, que nous avons accès *dans l'Esprit au Père* » (7). Toutes les formules proprement *sacerdotales* que le célébrant dit à l'autel (Oraisons, Préface, Canon et Pater avec Libera) s'adressent au *Père* par le Fils médiateur en l'unité du Saint-Esprit. Ce qui veut dire que, sous la motion de la grâce attribuée à l'Esprit-Saint, on s'unit au Christ comme Homme, c'est-à-dire comme prêtre ou médiateur, pour honorer *le Père* en qui, implicitement, se trouve toute la Sainte Trinité, puisque de lui procède le Fils et qu'il donne au Fils de produire avec Lui le Saint-Esprit.

C'est par le Christ que nous allons à Dieu. Aussi la conclusion de toutes les Oraisons de l'Église est : « Par Jésus-Christ Notre-Seigneur » et le Canon de la Messe se termine par cette formule : « C'est *par Lui*, c'est *avec Lui* et c'est *en Lui* que tout honneur et toute gloire appar-

1. S. Luc, 11, 2. — 2. Aux Rom., 8, 15. — 3 S. Jean 4, 14. — 4. Ce nom vient de deux mots grecs qui signifient : « acte public ». — 5. Aux Hébr., 7, 25. — 6. S. Jean, 4, 23. — 7. Aux Éph. 2, 18.



Les petits points désignent les paroisses qui entourent le monde comme d'un réseau aux mailles serrées. Les cercles surmontés d'une croix désignent les Églises cathédrales et ceux surmontés d'une croix à deux montants les Églises métropolitaines. Au centre l'autel majeur de l'Église Saint-Pierre, et autour (en bas à gauche) S. Jean de Latran ; puis (en remontant) Ste-Marie Majeure, (en haut) St-Laurent-hors-les-Murs, (à droite) St-Paul-hors-les-Murs et Sainte-Croix en Jérusalem.

Par le curé on est uni à l'Évêque et à l'Archevêque métropolitain et par eux au Saint-Père. C'est l'Église une, sainte, catholique, apostolique et romaine. Sa liturgie a les mêmes notes.

tiennent à vous, Dieu le Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles ».

Le Christ a opéré notre rédemption par l'acte sacrificiel de la croix et, depuis sa résurrection et son ascension au ciel, son activité sacerdotale ne cesse pas un instant de s'exercer en notre faveur auprès de son Père. Toujours il lui présente ses plaies glorieuses qui sont comme un Calvaire non sanglant dressé *dans le ciel* et qui obtient l'application des mérites du Golgotha à nos âmes.

Mais pour nous sauver, l'intervention médiatrice de Jésus est nécessaire aussi *sur terre*. C'est dans ce but que le Sauveur institua l'Eucharistie avant de quitter les siens, afin d'y trouver le moyen de redescendre parmi les hommes, non plus uniquement cette fois en Palestine et à une époque déterminée, mais tous les jours et dans tous les pays. Dieu exige, en effet, pour nous appliquer la vertu du sang de Jésus, que Celui qui fut prêtre et victime sur la croix, continue à s'offrir lui-même sur l'autel, sous les espèces du pain et du vin, c'est-à-dire sous des apparences qui rappellent la séparation de son sang d'avec son corps qui eut lieu sur le Golgotha. « Le sacrifice qui s'offre sur l'autel, dit le Concile de Trente, est le même qui fut offert sur le Calvaire, car c'est le même prêtre et la même victime ». Le Christ, bien qu'invisible, est le *prêtre principal* à la messe ; c'est par sa vertu que le prêtre visible consacre et c'est toujours en s'appuyant sur la médiation de Jésus caché sous les saintes espèces, où il rend à Dieu une gloire infinie et où il lui offre une satisfaction surabondante, que le célébrant s'adresse au Père. Mais, pour poser les rites de ce sacrifice, il faut des prêtres secondaires qui suppléent à ce que Notre Seigneur ne peut faire lui-même. Ces ministres du sacerdoce de Jésus sont les membres de la hiérarchie catholique ; aussi est-ce tout à la fois par le Christ invisible et par le Christ visible dans la personne du Pape, des Évêques et des Prêtres qu'il nous faut prier Dieu (v. fig. ci-contre). Ces prêtres sont les intermédiaires obligés entre le ciel et la terre. Et la liturgie est précisément le moyen de s'unir à la prière *sacerdotale* de l'Église et de rendre par elle avec Jésus, tous ensemble, aux mêmes jours, par les mêmes rites, par les mêmes formules, voire même par le même chant, dans le monde entier, un culte digne du Très-Haut.

Le *Missel* contient en grande partie cette prière, c'est donc un livre indispensable pour rendre officiellement, infailliblement, collectivement et même paroissialement,

à la S^{te} Trinité par Jésus comme Homme, et par son Église la plus grande gloire, celle à laquelle Dieu a pleinement droit.

*
* *

Mais la liturgie a pour but aussi de *sanctifier les hommes*. Elle est la source la plus féconde des grâces de vie divine qui, du Père, se répandent par Jésus dans ses membres mystiques et leur assure la vie divine de la grâce. « La participation active aux mystères sacro-saints et à la prière publique et solennelle de l'Église, a dit Pie X, est **« la source première et indispensable du véritable esprit chrétien »** (*Motu proprio* 1903).

C'est par le *Saint Sacrifice de la messe* et par les *Sacraments*, qui constituent l'essence même de la liturgie, que l'Église sanctifie les âmes.

Elle exerce aussi d'une façon spéciale son mandat par le moyen des Sacramentaux et de la Prédication.

Les *Sacramentaux* sont toutes les observances et les choses saintes que l'Église emploie dans son culte, et spécialement à la Messe, comme les cérémonies, les rites, les objets, les prières, etc...

La *Prédication* se rattache souvent aux actes du culte ; et la Messe, dite des Catéchumènes, est un *Catéchisme* où, au cours de l'année, l'Église nous inculque les vérités du dogme et les préceptes de la morale catholique en les revêtant des puissants attraits sensibles des cérémonies et des chants, « Pour instruire le peuple des vérités divines et pour l'élever aux joies spirituelles et intérieures, dit Pie XI, les splendeurs de la liturgie sont bien plus efficaces que les documents du magistère ecclésiastique, même les plus importants ».

La juxtaposition du Missel et de l'Hostie achève de faire de l'autel une nouvelle Palestine où l'on célèbre avec Jésus les événements de sa vie : son attente (Avent), sa naissance (Noël), sa prédication (Carême), sa mort (Passion), sa résurrection (Pâques), son ascension et l'envoi de l'Esprit Sanctificateur (Pentecôte). Et par la Sainte Communion, nous en recevons chaque année davantage la vertu sanctificatrice. De sorte que par la Liturgie tout le corps mystique de Jésus revit l'existence de son Maître en imitant ses vertus et ses exemples.

Le Missel est donc bien le guide sûr où l'Église, chargée du soin de nos âmes, nous trace elle-même, avec une sollicitude toute maternelle, l'itinéraire à suivre pour arriver infailliblement par Jésus-Christ, jusqu'à Dieu.



INITIATION LITURGIQUE

Le Missel n'est pas seulement un livre de *prière vocale*, il est aussi un livre de *prière mentale*. Chaque messe constitue une très belle méditation. Pour en dégager le plan nous avons composé des **Méditations liturgiques** illustrées pour tous les jours de l'année en nous basant sur le mot : **AMOUR**, puisque c'est l'amour de Dieu qui est le but de la méditation.

Adoration : Collecte.

Méditation { 1^{re} considération : Épître.
2^{me} considération : Évangile.

Offrande : Offertoire et Canon de la messe.

Union : Communion.

Résolution : Action de grâces.

*
* *

Pour pouvoir vivre cœur à cœur avec l'Église nous recommandons le **Bulletin paroissial liturgique**, et la Croisade Liturgique à l'**École**.

Le B. P. L. explique, avec des développements que ne comporte pas ce Missel, les fêtes et les cérémonies de l'Église.

Le C. L. E. donne un *Cours de Liturgie*, une *Bible* avec références à la liturgie et au catéchisme, un *Catéchisme* avec références au Missel et des conseils pour la formation liturgique des enfants.

*
* *

Dans **Liturgia** ou *principes fondamentaux de la liturgie catholique*, (v. M. Q. et V. p. 83), on explique longuement en quoi consiste la méditation liturgique. Ce livre, richement illustré, a été présenté par le R. P. Doncoeur, S. J., comme « *la meilleure introduction à l'intelligence de la liturgie* ». Il montre les vingt principaux motifs pour lesquels la liturgie est, selon la parole de Pie X, « **la source première et indispensable du véritable esprit chrétien** ». Ce livre existe aussi en anglais, en portugais et en polonais.

Nous mettons cette page d'indications dans le Missel Quotidien dans un but d'apostolat pour qu'un nombre toujours plus grand d'âmes vive la liturgie de notre Mère la Sainte Église.



DIVISION DE L'ANNÉE ECCLÉSIASTIQUE

L'année (1) ecclésiastique commence le 1^{er} Dimanche de l'Avent et se termine le Samedi qui suit le 24^e Dimanche après la Pentecôte. Elle se compose de saisons ou Temps liturgiques appelés **Cycle Temporal** ou Propre du Temps. Son but est de nous montrer Notre-Seigneur dans le Cadre traditionnel des grands mystères de notre religion. — Simultanément avec ce cycle s'en développe un autre qui est secondaire : on le dénomme **Cycle Sanctoral** ou Propre des Saints, parce qu'il se compose de toutes les fêtes des âmes saintes que Dieu associa à Jésus dans l'œuvre de la Rédemption.

I. — CYCLE TEMPORAL.

Ce cercle ou cycle est divisé en deux parties qui sont le *Cycle de Noël* et le *Cycle de Pâques*. Chacun de ces cycles se subdivise à son tour en Temps avant, pendant et après ces deux grandes fêtes, qui ont pour but d'y *préparer* l'âme, de lui permettre de les *célébrer* solennellement et de les *prolonger* ensuite durant plusieurs semaines.

A. — Cycle de Noël ou de l'Incarnation.

1) Le *Temps de l'Avent* (du latin : *Adventus*) se compose de quatre semaines qui nous font aspirer avec les Patriarches et les Prophètes à l'avènement du Sauveur.

2) Le *Temps de Noël* nous met sous les yeux la naissance du Verbe incarné, qui se reproduit en nous par la grâce, et son *Épiphanie* ou sa manifestation au monde.

3) Le *Temps après l'Épiphanie* compte de deux à six semaines qui nous rappellent la vie cachée du Christ à Nazareth et nous manifestent sa Divinité.

B. — Cycle de Pâques ou de la Rédemption.

Étant tributaire de la lune pascale, ce cycle commence entre les dates extrêmes du 18 Janvier et du 22 Février.

1) Neuf semaines préparent à la grande fête de Pâques. Elles se divisent en trois Temps :

1. L'année est ce vaste *anneau* de fêtes auquel on a donné, d'après le grec, le nom de Cycle ou cercle.

DIVISION DE L'ANNÉE ECCLÉSIASTIQUE

A. — CYCLE DE NOËL

MYSTÈRE DE L'INCARNATION

			DIMANCHES	
PRÉPARATION <i>(Orn. Violets)</i>	I.	[Temps de l'Avent]	1 ^{er} Dim. de l'Avent au 24 Décembre	4
CÉLÉBRATION <i>(Orn. Blancs)</i>	II.	[Noël Épiphanie]	24 Décembre au 14 Janvier	2
PROLONGATION <i>(Orn. Verts)</i>	III.	[Temps après l'Épiph.]	14 Janvier à la Septuagésime	6

B. — CYCLE DE PÂQUES

MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

PRÉPARATION <i>(Orn. Violets)</i>	I.	[Temps de la Sept]	Septuagésime à Cendres	3
	II.	[Temps du Carême]	Cendres au Dimanche de la Passion	4
	III.	[Temps de la Passion]	Dimanche De la Passion à Pâques	2
CÉLÉBRATION <i>(Orn. Blancs)</i>	IV.	[Pâques Pentecôte]	Pâques à la Trinité	7
PROLONGATION <i>(Orn. Verts)</i>	V.	[Temps après Pentec.]	La Trinité à l'Avent	24
Dimanches				52

a) Le *Temps de la Septuagésime* qui dure trois semaines, nous prépare d'une façon lointaine au mystère pascal ; et avec le Carême qui le suit, il nous donne une synthèse de la vie publique de Jésus.

b) Le *Temps du Carême*, qui commence le Mercredi des Cendres, nous fait participer par quarante jours de pénitence, au jeûne de quarante jours de notre Sauveur au désert, et à sa vie apostolique.

c) Le *Temps de la Passion*, qui comprend les deux dernières semaines du Carême, nous montre, durant quinze jours, les dernières souffrances du Christ et son agonie sur la Croix, afin que nous puissions mourir avec lui à nos péchés.

2) Le *Temps Pascal* nous fait célébrer la plus grande de toutes les fêtes : *Pâques* et son octave privilégiée, afin que notre âme ressuscite avec le Christ, et qu'elle vive, durant les cinq semaines qui suivent, avec Jésus instituant l'Église et montant au ciel le jour de l'Ascension. La fête de la *Pentecôte* vient clore ce Temps par la descente du Saint-Esprit dans nos âmes.

3) Le *Temps après la Pentecôte* nous montre, durant 24 ou 28 Dimanches, les effloraisons de sainteté que le Saint-Esprit et le Saint-Sacrement feront naître dans l'Église et ses Saints jusqu'à la fin du monde, époque rappelée par le 24^e Dimanche après la Pentecôte.

La fête de Pâques, centre de toute l'année se célèbre toujours le dimanche après le 14^e jour de la lune de mars. On ne compte ce 14^e jour qu'à partir du 21 mars. Si la lune était pleine avant le 21, la lune pascale serait la suivante : d'où un écart parfois d'un mois c'est-à-dire que Pâques se célèbre entre les dates extrêmes du 22 mars et du 25 avril.

II. — CYCLE SANCTORAL.

Pie X, dans sa bulle « *Divino afflatu* », nous indique la hiérarchie à observer dans la célébration des fêtes de Saints qui viennent s'intercaler, au cours de l'année, entre les grands mystères du Cycle Christologique.

La première place est donnée à la *Sainte Vierge*.

Puis, viennent les *Saints Anges* ; ensuite, d'après le rôle plus ou moins intime qu'ils jouèrent dans le plan de l'Incarnation, *Saint Jean-Baptiste*, précurseur du Messie ; *Saint Joseph*, *Saint Pierre* et *Saint Paul* et les autres *Apôtres*, dont le culte était jadis solennel.

Les fêtes des Saints d'une nation, d'un diocèse, d'une paroisse, sont également élevées au premier rang en raison de la reconnaissance que nous devons à ces saints protecteurs.

Viennent ensuite les fêtes des Dédicaces d'Églises, et celles des Martyrs, des Pontifes (c'est-à-dire des Papes ou Évêques), des Docteurs (c'est-à-dire des Pères de l'Église, interprètes les plus autorisés de la parole divine), des Confesseurs (c'est-à-dire de ceux qui, par leur vie ou leur doctrine, ont confessé Dieu), des Vierges et des Saintes Femmes.

Les plus importantes et les plus nombreuses solennités de ce cycle mettent, par la place qu'elles occupent — notamment dans le Temps après la Pentecôte — en pleine lumière le Cycle réservé à

Jésus, car c'est par le Christ que doit être restauré le monde : « *Instaurare omnia in Christo* ».

Se superposant ainsi l'un à l'autre, ces deux cycles forment comme un immense ostensorio tout rutilant de pierreries. Au centre est l'hostie ou la *Messe* dite des *Fidèles*, avec ses trois parties constitutives : l'Offertoire, la Consécration et la Communion. Autour, la *Messe des Catéchumènes* ou *Avant-Messe*, qui varie tous les jours et nous montre à l'autel, lumineux rayons, les différents mystères de la religion en chacun des Dimanches et des Solennités du Propre du Temps. Puis, rayons plus faibles, dans les intervalles laissés libres, brillent les fêtes en l'honneur des Saints. Et l'Église qui porte ce soleil divin à travers le monde et les siècles, l'élève quotidiennement vers le ciel dans son culte liturgique, afin que par lui nous offrions à Dieu l'hommage toujours renouvelé de notre reconnaissance pour chacun des mystères du Christ et que nous en recevions tous les jours les trésors de grâce et de sainteté qui en dérivent.



1. — DE L'OCCURRENCE ET DE LA CONCURRENCE DES FÊTES.

De ce mouvement simultané du Cycle Temporal et Sanctoral naissant des rencontres de fêtes du Temps et des Saints qui prennent le nom d'*occurrence*, quand deux fêtes sont assignées au même jour, et de *concurrence*, quand les deuxièmes Vêpres d'une fête se rencontrent avec les premières Vêpres de la fête suivante. (Les 1^{es} Vêpres se disent la veille d'une fête et les 2^{es} le jour même).

Lorsqu'il y a *Occurrence*, la fête moins privilégiée cède à l'autre ; quand il y a *Concurrence*, la plus digne l'emporte sur l'autre et, si elles sont du même degré, elles se partagent les Vêpres, c'est-à-dire qu'à partir du Capitule les Vêpres sont du jour suivant.

2. — DU RIT ET DES DEGRÉS DES FÊTES.

Les fêtes attribuées à chacun des jours de l'année ne sont pas égales en importance et en solennité. L'Église établit leur dignité par un *rit* spécial et des *degrés* différents.

Le Rit d'une fête consiste dans la forme qui la constitue. Il y en a trois principaux :

1^o **Le rit double**, ainsi appelé parce que l'on double les antiennes, les répétant en entier avant et après chaque psaume des vêpres. — Il n'y a qu'une oraison aux messes de ce rit (à moins qu'il n'y ait *mémoire* d'un ou de plusieurs saints).

2^o **Le rit semi-double**, dans lequel on ne fait que dire, avant le psaume, les premiers mots de l'antienne (qui est dite entièrement après le psaume). — Il y a toujours 3 oraisons aux messes de ce rit.

3^o **Le rit simple**.

Les Degrés d'une fête consistent dans le plus ou moins de solennité qui lui convient.

Pour cela on distingue :

Les doubles de première classe	Les doubles ordinaires
Les doubles de deuxième classe	Les semi-doubles
Les doubles majeurs	Les simples

3. — LES DIMANCHES DE 1^{re} ET DE 2^{me} CLASSE. LES DIMANCHES ORDINAIRES.

a) *Les Dimanches de première classe sont :*

Le 1^{er} Dimanche de l'Avent et les 4 Dimanches du Carême ;

Le Dimanche de la Passion et le Dimanche des Rameaux ;

Le Dimanche de Pâques ;

Le Dimanche de Quasimodo (1^{er} après Pâques).

Le Dimanche de la Pentecôte.

Ces dix Dimanches ne le cèdent à aucune autre Fête.

b) *Les Dimanches de deuxième classe sont :*

Les 2^e, 3^e et 4^e Dimanches de l'Avent ;

Les Dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime ;

Ces Dimanches ne le cèdent qu'aux Doubles de première classe.

c) Les autres *Dimanches* de l'année cèdent la place aux Fêtes de première et de deuxième classe, ainsi qu'aux Fêtes de Notre-Seigneur ; mais ils passent avant tout autre *Double majeur* ou *mineur* et tout *Semi-double*. Les Fêtes doubles sont alors simplifiées : on en fait seulement mémoire à la Messe et à l'Office.

4. — LES OCTAVES PRIVILÉGIÉES, COMMUNES ET SIMPLES.

Le *rit double* de 1^{re} classe peut avoir :

1° Une Octave privilégiée.

a) *De 1^{er} ordre*, (Pâques et Pentecôte), ainsi appelée parce que l'Église n'admet pendant 8 jours, la célébration d'aucune autre fête. Elle se contente de faire mémoire, c'est-à-dire mention du Saint par les oraisons qui lui conviennent.

b) *De 2^e ordre* (Épiphanie et Fête-Dieu), qui aux jours pendant l'Octave, ne cède la place qu'à une fête de 1^{re} classe et au jour Octave (8^e jour) à une fête de 1^{re} classe de l'Église universelle. On fait alors mémoire de l'Octave.

c) *De 3^e ordre* (Noël, Ascension, Sacré-Cœur), qui aux jours pendant l'Octave admet toutes les fêtes au-dessus du rite simple, mais au jour Octave, ne cède qu'à une fête de 1^{re} et de 2^e classe. On fait toujours mémoire de l'Octave.

2° Une Octave commune.

Toutes les autres Octaves des Fêtes de 1^{re} classe qui en ont une. Par ex. : Immaculée-Conception, Assomption, Toussaint, Dédicace, Fête du Patron. Ces Octaves admettent la célébration des mêmes fêtes que les Octaves privilégiées de 3^e Ordre. On admet la mémoire de l'Octave aux doubles de 1^{re} et 2^e classe.

Le rit double de 2^e classe peut avoir :

Une Octave simple.

L'Octave simple est celle dont on ne fait mention que le 8^e jour sous le rit simple. (S. Jean, S. Étienne, etc.)

5. — LES FÉRIES PRIVILÉGIÉES ET NON PRIVILÉGIÉES.

Les fêtes sont les jours libres où l'on ne célèbre aucune fête de Saint. Le Carême, servant autrefois de préparation au baptême administré le jour de Pâques, possède une messe spéciale pour chaque *Férie*, c'est-à-dire pour chaque jour de la semaine. Aux fêtes qui n'ont pas de Messe propre, l'on célèbre la messe du Dimanche qui donnait autrefois son orientation à toute la semaine.

a) *Les Fêtes privilégiées sont :*

Le Mercredi des Cendres et les trois premiers jours de la Semaine Sainte.

Ces Fêtes ne le cèdent à aucune Fête.

b) *Les Fêtes non privilégiées sont :*

Celles de l'Avent, du Carême, des Quatre-Temps et le Lundi des Rogations.

On en fait toujours mémoire et on lit leur Évangile à la fin de la Messe.

Aux *Fêtes du Carême* (après le Mercredi des Cendres) et de la *Passion*, (avant le Dimanche des Rameaux), aux *Quatre-Temps* hors de l'Octave de Pentecôte, au *lundi des Rogations* et aux *Vigiles ordinaires*, si on fait l'office d'un *Double majeur ou mineur* ou d'un *semi-double*, on peut aux Messes privées, dire à *volonté* la Messe de la fête ou de la vigile avec mémoire de la fête, ou la Messe de la fête avec mémoire de la fête ou de la vigile.

La Commémoration des Défunts, le 2 novembre, exclut les fêtes occultes inférieures à la 1^{re} cl. et les fêtes transférées de tout rit.

6. — LES VIGILES.

Les vigiles, ou veilles, préparent par un office spécial la célébration de la fête du lendemain. Elles sont caractérisées par la pénitence, et souvent par des offices plus longs et par la couleur violette des ornements. Il y a des Vigiles.

A. : Privilégiées :

1^o de 1^{re} classe : Vigiles de Noël et de la Pentecôte, qui ne le cèdent à aucune fête.

2^o de 2^e classe : Vigile de l'Épiphanie qui n'admet que les fêtes de 1^{re} et 2^e classe et de Notre-Seigneur.

B. : Ordinaires : Apôtres, etc...

7. — LES MESSES VOTIVES.

Les Messes votives qui peuvent être célébrées à certains jours de fête du rit semi-double ou simple, et à certaines fêtes, ont été instituées pour répondre aux vœux des chrétiens et satisfaire leur dévotion particulière. Les messes votives ordinaires ainsi que les messes de Requiem ordinaires sont exclues des fêtes majeures excepté de celles de l'Avent.

TABLE DU TEMPS ET DES FÊTES MOBILES

ANNÉES	SEP-TUA-GÉSIME	CEN-DRES	PÂ-QUES	ASCEN-SION	PENTE-CÔTE	FÊTE DIEU	D. ap. P.	1er DE L'AV.
1935	17 Fév.	6 Mars	21 Avr.	30 Mai	9 Juin	20 Juin	24	1 D.
1936	9 Fév.	26 Fév.	12 Avr.	21 Mai	31 Mai	11 Juin	25	29 N.
1937	24 Jan.	10 Fév.	28 Mars	6 Mai	16 Mai	27 Mai	27	28 N.
1938	13 Fév.	2 Mars	17 Avr.	26 Mai	5 Juin	16 Juin	24	27 N.
1939	5 Fév.	22 Fév.	9 Avr.	18 Mai	28 Mai	8 Juin	26	3 D.
1940	21 Jan.	7 Fév.	24 Mars	2 Mai	12 Mai	23 Mai	28	1 D.
1941	9 Fév.	26 Fév.	13 Avr.	22 Mai	1 Juin	12 Juin	25	30 N.
1942	1 Fév.	18 Fév.	5 Avr.	14 Mai	24 Mai	4 Juin	26	29 N.
1943	21 Fév.	10 Mars	25 Avr.	3 Juin	13 Juin	24 Juin	23	28 N.
1944	6 Fév.	23 Fév.	9 Avr.	18 Mai	28 Mai	8 Juin	26	3 D.
1945	28 Jan.	14 Fév.	1 Avr.	10 Mai	20 Mai	31 Mai	27	2 D.
1946	17 Fév.	6 Mars	21 Avr.	30 Mai	9 Juin	20 Juin	24	1 D.
1947	2 Fév.	19 Fév.	6 Avr.	15 Mai	25 Mai	5 Juin	26	30 N.
1948	25 Jan.	11 Fév.	28 Mars	6 Mai	16 Mai	27 Mai	27	28 N.
1949	13 Fév.	2 Mars	17 Avr.	26 Juin	5 Juin	16 Juin	24	27 N.
1950	5 Fév.	22 Fév.	9 Avr.	18 Mai	28 Mai	8 Juin	26	3 D.
1951	21 Jan.	7 Fév.	25 Mars	3 Mai	13 Mai	24 Mai	28	2 D.
1952	10 Fév.	27 Fév.	13 Avr.	22 Mai	1 Juin	12 Juin	25	30 N.
1953	1 Fév.	18 Fév.	5 Avr.	14 Mai	24 Mai	4 Juin	26	29 N.
1954	14 Fév.	3 Mars	18 Avr.	27 Mai	6 Juin	17 Juin	24	28 N.

Abréviations. — *d. 1^{re} cl.* : Double de 1^{re} classe. — *d. 2^e cl.* : Double de 2^e classe. — *d. m.* : Double majeur. — *d.* : Double. — *s. d.* : Semi-Double. — *s.* : Simple. — *Ap.* : Apôtre. — *P.* : Pape. — *M.* : Martyr. — *D.* : Docteur. — *C.* : Confesseur. — *E.* : Évêque. — *V.* : Vierge. — † : date de la mort. — *Oct. priv.* : Octave privilégiée. — *Oct. com.* : Octave commune, c'est-à-dire huit jours. — *Oct. s.* : Octave simple, c'est-à-dire le huitième jour. — *Mém.* : Mémoire. — Les jours où le calendrier n'indique pas de fête de Saints, on dit la messe du Dimanche précédent, ou une Messe votive ou celle des Défunts. Consulter pour cela la cartabelle.

Calendrier liturgique. — *1^{re} colonne* : Lettres dominicales pour la lecture du martyrologe. — *2^e col.* : Dates du mois. — *3^e col.* : Couleur des ornements. — *A.* : Albus = Blanc. — *R.* : Ruber = Rouge. — *Vir.* : Viridis = Vert. — *V.* : Violaceus = Violet. — *N.* : Niger = Noir. — *r.* : Rosaceus = Rose.

4^e col. à droite : Indication des pages où se trouvent les messes des différentes fêtes de l'année dans le M. Q. et V.



CALENDRIER LITURGIQUE



PROPRE DU TEMPS CYCLE DE NOËL OU DE L'INCARNATION

Temps de l'Avent.

		(Entre le 27 novembre et le 24 décembre.)	408
V	1 ^{re}	Dim. de l'Avent. 1 ^{re} cl. s. d. (<i>le dimanche le plus proche de la St-André</i>).	416
V	2 ^e	Dimanche de l'Avent, 2 ^e cl. s. d.	422
R	3 ^e	Dimanche de l'Avent, 2 ^e cl. s. d. Grandes Antiennes.	428 433
V		Mercredi Vendredi et Samedi des <i>Quatre-Temps</i> de l'Avent. 435	
V	4 ^e	Dimanche de l'Avent, 2 ^e cl. s. d.	453

Temps de Noël.

		(24 décembre au 14 janvier)	458
a	24	A Vigile de Noël, 1 ^{re} cl. 466	
b	25	A Nativité de N. S. J. C., d. 1 ^{re} cl. avec Oct. priv. (Fête d'obl.) Mém. Ste Anastasie, à la 2 ^e m.	470
		A Dimanche dans l'Octave de la Nativité, s. d.	520
		JANVIER.	
a	1	A Circoncision de N. S. et Oct. de Noël, d. 2 ^e cl.	532
	2	A S. Nom de Jésus, d. 2 ^e cl. (<i>Dim. ap. Circoncision ou le 2 quand l'Épiphanie est un Dimanche</i>)	536
e	5	A Vigile d. 2 ^e cl., s. d.	542
f	6	A Épiphanie de N. S., d. 1 ^{re} cl. avec Oct. priv. 2 ^e ord. (Solennité le Dimanche).	545
g	7	A 2 ^e jour dans l'Octave de l'Épiphanie, s. d.	549
a	8	A 3 ^e jour » » » » s. d.	549
b	9	A 4 ^e jour » » » » s. d.	549
c	10	A 5 ^e jour » » » » s. d.	549
d	11	A 6 ^e jour » s. d. et Mém. de S. Hygin, P. M.	563
e	12	A 7 ^e jour dans l'Octave de l'Épiphanie, s. d.	549
		A Dimanche dans l'Oct. de l'Épiph., s. d. priv. 2 ^e cl.	559
		A Le même jour : La Ste Famille de Jésus, Marie, Joseph, d. maj. (avec les mêmes privilèges et droits que le Dimanche).	552
f	13	A Jour Octave de l'Épiphanie, d. m.	563

Temps après l'Épiphanie.

		(14 janvier au Dimanche de la Septuagésime)	565
Vir	2 ^e	au 6 ^e Dimanche après l'Épiphanie, s. d.	569
		<i>Les 4^e, 5^e et 6^e Dimanches après l'Épiphanie sont mobiles et reportés après le 23^e Dimanche après la Pentecôte selon que la Septuagésime vient plus ou moins tôt.</i>	à
			587

CYCLE DE PÂQUES OU DE LA RÉDEMPTION

Temps de la Septuagésime.

	(Entre le 16 janvier et le 21 février)	592
V	Dimanche de la Septuagésime, 2 ^e cl., s. d. (9 ^e Dim. avant Pâques).	599
V	Dimanche de la Sexagésime, 2 ^e cl., s. d. (8 ^e Dim. avant Pâques).	608
V	Dimanche de la Quinquagésime, 2 ^e cl., s. d. (7 ^e Dim. avant Pâques).	617

Temps de Carême.

	(Entre le 9 février et le 14 mars)	624
V	Mercredi des Cendres.	631
V	1 ^{er} Dimanche de Carême, 1 ^{re} cl., s. d. (6 ^e Dim.)	653
V	Mercredi, Vendredi et Samedi des Q.-T. du Car.	668
V	2 ^e Dimanche du Carême, 1 ^{re} cl. s. d. (5 ^e Dim.)	692
V	3 ^e » » » 1 ^{re} cl. s. d. (4 ^e Dim.)	730
R	4 ^e » » » 1 ^{re} cl. s. d. (3 ^e Dim.)	771

Temps de la Passion.

	(Entre le 9 mars et le 10 avril)	812
V	Dimanche de la Passion, 1 ^{re} cl. s. d. (2 ^e Dim.)	817
V	Fête des Sept Douleurs de la B. V. M., d. m. (<i>le Vendredi de la Passion</i>). Mém. de la férie.	1655
V	Dimanche des Rameaux, 1 ^{re} cl., s. d. (1 ^{er} Dim.)	856
A	Jeudi Saint : La Cène du Seigneur, d. 1 ^{re} cl.	932
V	Vendredi Saint in Parasceve, d. 1 ^{re} cl.	981
V	Samedi Saint, d. 1 ^{re} cl.	1027

Temps de Pâques.

	(Entre le 22 mars et le 25 avril)	1091
A	Pâques, d. 1 ^{re} cl. avec Oct. priv. 1 ^{er} ordre.	1097
A	Lundi de Pâques, d. 1 ^{re} cl.	1104
A	Mardi de Pâques, d. 1 ^{re} cl.	1109
A	Mercredi à Samedi de Pâques, j. dans l'Oct., s. d.	1113
A	Dimanche in Albis, 1 ^{re} cl. d. m.	1130
A	Solennité de S. Joseph, ép. de la B. V. M., C. et Patron. de l'Église universelle, d. 1 ^{re} cl. avec Oct. com. (<i>Mercredi dans la 2^e semaine après l'Octave de Pâques</i>).	1689
A	Octave de S. Joseph, d. m. (<i>Mercredi dans la 3^e semaine après l'Octave de Pâques</i>).	1696
V	Rogations (<i>Lundi, Mardi et Mercredi de la semaine du 5^e Dimanche après Pâques</i>).	1156
V	Vigile de l'Ascension.	1162
A	Ascension de N. S., d. 1 ^{re} cl avec Oct. priv. Fête d'obligation et avec Vig. sans jeûne (<i>Jeudi ap. 5^e Dim. ap. Pâques, entre 30 avr. et 3 juin</i>).	1167
A	Vigile de la Pentecôte.	1187

R	La Pentecôte, <i>d. 1^{re} cl. avec Oct. priv. 1^{er} ordre (entre le 10 mai et le 13 juin) et Vig. de 1^{re} cl.</i>	1195
R	Lundi et Mardi de la Pentecôte, <i>d. 1^{re} cl.</i>	1203
R	Les Mercredi, Vendredi et Samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte. <i>s. d.</i>	1211

Temps après la Pentecôte.

(Entre le 10 mai et le Dimanche le plus proche de la St-André)

A	Fête de la Ste Trinité, <i>d. 1^{re} cl. et 1^{er} Dimanche après la Pentecôte.</i>	1259 1268
A	Fête du T. S. Sacrement, <i>d. 1^{re} cl. avec Oct. priv. (Jeudi apr. Ste Trinité. Solennité Dim. suiv.)</i>	1273
A	Dim. dans l'Octave du T. S. Sacrement, <i>d. m.</i>	1289
A	Fête du Sacré-Cœur, <i>d. 1^{re} cl. avec Oct. (Vendredi après l'Octave du T. S. Sacrement).</i>	1295
A	Dimanche dans l'Oct. du S. Cœur (3 ^e Dim. après Pentecôte).	1307 1313
Vir	4 ^e au 17 ^e Dimanche après la Pentecôte, <i>s. d.</i> Mercredi, Vendredi et Samedi des Quatre-Temps du mois de Septembre.	1407
Vir	18 ^e au 23 ^e Dimanche après la Pentecôte, <i>s. d.</i>	1430
A	Dern. Dim. d'Oct. Fête de Jésus-Christ, Roi des Nations.	2110
	3 ^e au 6 ^e Dimanche après l'Épiphanie, selon que Pâques est plus ou moins proche.	1469
Vir	24 ^e Dimanche après la Pentecôte, <i>s. d.</i>	1485

Fêtes d'obligation (dont 25 ont été supprimées)
auxquelles le curé de la paroisse doit célébrer la messe
aux intentions de ses paroissiens.

Gras : Fêtes obligatoires en France et en Belgique en vertu de
l'induit du 9 avril 1802.

Gras et italiques : Fêtes obligatoires pour l'Église universelle
Droit Canon n 1.247. — Motu proprio, 2 juillet 1911.

Les 25 autres fêtes d'obligation ont été supprimées.

Tous les Dimanches.

Fête du patron du lieu.

Fête du patron de la nation.

Circoncision (1^{er} janvier).

Épiphanie (6 janvier).

Purification (2 février).

S. Mathias (24 février).

S. Joseph (19 mars).

Annonciation (25 mars).

Lundi de Pâques.

Mardi de Pâques.

SS. Philippe et Jacques (1^{er} mai).

Invent. de la Ste Croix (3 mai).

Ascension.

Lundi de la Pentecôte.

Mardi de la Pentecôte.

Fête-Dieu.

S. Jean-Baptiste (24 juin).

SS. Pierre et Paul (29 juin).

S. Jacques (25 juillet).

Ste Anne (26 juillet).

S. Laurent (10 août).

Assomption (15 août).

S. Barthélemy (24 août).

Nativité de la S. V. (8 septemb.).

S. Matthieu (21 septembre).

S. Michel (29 septembre).

SS. Simon et Jude (28 octobre).

Toussaint (1^{er} novembre).

S. André (30 novembre).

Imm. Conception (8 décembre).

S. Thomas (21 décembre).

Noël (25 décembre).

S. Étienne (26 décembre).

S. Jean (27 décembre).

SS. Innocents (28 décembre).

S. Sylvestre (31 décembre).



JANVIER

a	1	A	Circoncision de N. S. et Octave de Noël, <i>d. 2^e cl.</i>	532
		A	S. Nom de Jésus , <i>d. 2^e cl.</i> (1 ^{er} Dim. ou le 2 quand la Circoncision est un Dimanche).	536
b	2	R	Octave de S. Étienne, 1 ^{er} martyr, <i>s.</i>	542
c	3	A	Octave de S. Jean, Apôtre et Évangéliste, <i>s.</i>	542
d	4	R	Octave des Saints Innocents, M., <i>s.</i>	542
e	5	A	Vigile de l'Épiphanie, <i>d. 2^e cl.</i>	542
			Mém. de S. Téléphore, P. M. † 139.	543
f	6	A	Épiphanie de N. S. <i>d. 1^{re} cl. oct. priv. 2^e ordre.</i>	545
g	7	A	2 ^e jour dans l'Octave de l'Épiphanie, <i>s. d.</i>	549
a	8	A	3 ^e jour » » » <i>s. d.</i>	549
b	9	A	4 ^e jour » » » <i>s. d.</i>	549
c	10	A	5 ^e jour » » » <i>s. d.</i>	549
d	11	A	6 ^e jour, Mém. S. Hygin, P. et M. († 145). <i>s. d.</i>	563
e	12	A	7 ^e jour dans l'Octave de l'Épiphanie, <i>s. d.</i>	563
		A	Dimanche dans l'Octave de l'Épiph. <i>s. d. 2^e cl.</i>	559
		A	Le même jour : La Ste Famille de J. M. J. <i>d. m.</i>	552
f	13	A	Octave de l'Épiphanie , <i>d. m.</i>	563
g	14	A	S. Hilaire, É. de Poitiers, C. et D. † 368 <i>d.</i>	1531
			Mém. S. Félix, Prêtre, M. à Nole, † 356.	1531
a	15	A	S. Paul, 1 ^{er} Erm. en Théba de, C. † 341.	1532
			Mém. de S. Maur, bénédictin, † 584.	1535
b	16	R	S. Marcel, I P. M. † 309. <i>s. d.</i>	1536
c	17	A	S. Antoine, Abbé en Égypte, † vers 356. <i>d.</i>	1538
d	18	A	Chaire de S. Pierre à Rome , <i>d. m.</i>	1538
			Mém. S. Paul et Ste Prisque, V. M. † 1 ^{er} s.	1544
e	19	R	SS. Marius et comp. Mm. à Rome, † 270 <i>s.</i>	1545
			Mém. de S. Canut IV, roi de Danemark, M. † 1086.	1547
f	20	R	S. Fabien, P. M. † 250, et S. Sébastien, Mm. à Rome, † 288 <i>d.</i>	1548
g	21	R	Ste Agnès, V. romaine, M. † 304. <i>d.</i>	1551
a	22	R	S. Vincent, diacre, M. à Saragosse, † 304 et S. Anastase, M. persan, † 628, <i>s. d.</i>	1554
b	23	A	S. Raymond C. Dominicain, † 1275, <i>s. d.</i>	1555
			Mém. Ste Émérentienne, V. M., † 304.	1556
c	24	R	S. Timothée, É. d'Éphèse, M. † 1 ^{er} siècle, <i>d.</i>	1556
d	25	A	Conversion de S. Paul , <i>d. m.</i> Mém. S. Pierre.	1557
e	26	R	S. Polycarpe, É. de Smyrne, M. † 155. <i>d.</i>	1562
f	27	A	S. Jean Chrysostome, É. C. D. † 407. <i>d.</i>	1563
g	28	R	Ste Agnès, V. M., pour la seconde fois. <i>s.</i>	1565
a	29	A	S. François de Sales, É. de Genève, C. D. Fondateur de la Visitation, † 1622. <i>d.</i>	1567
b	30	R	Ste Martine, V. M. † 228. <i>s. d.</i>	1568
c	31	A	S. Pierre Nol. Fond. de la Merci, C. † 1256. <i>d.</i>	1568
			===== EN QUELQUES ENDROITS =====	
	23	A	Épousailles de la B. V. M. avec S. Joseph.	2188



d	1	R	S. Ignace, É. d'Antioche, M. † vers 107. <i>d.</i>	1569
e	2	A	Purification de la B. Vierge Marie , <i>d.</i> 2 ^e <i>cl.</i>	1572
f	3	R	S. Blaise, É. de Sébaste, M. † IV ^e s. <i>s.</i>	1583
g	4	A	S. André Corsini, Carme, É. C. † 1373. <i>d.</i>	1584
a	5	R	Ste Agathe, V. sicilienne, M. † vers 251. <i>d.</i>	1584
b	6	A	S. Tite, É. de Crête, C. † vers 105. <i>d.</i> Mém. de Ste Dorothee, V. M. † vers 275.	1589 1590
c	7	A	S. Romuald, Abbé Camaldule, † 1027. <i>d.</i>	1590
d	8	A	S. Jean de Matha, Trinitaire, C. † 1213. <i>d.</i>	1591
e	9	A	S. Cyrille, É. d'Alexandrie, C. D. † 444. <i>d.</i> Mém. de Ste Apolline, V. M. † vers 249.	1592 1593
f	10	A	Ste Scholastique, sœur de S. Benoît, V. † 543. <i>d.</i>	1593
g	11	A	Apparition de la Bienheureuse Vierge Marie Immaculée (à Lourdes) en 1858. <i>d. m.</i>	1594
a	12	A	Les sept Ss. Fondateurs de l'Ordre des Servites de la B. V. M., Cf. <i>d.</i>	1600
b	13			
c	14	R	S. Valentin, prêtre. M. † 270, <i>s.</i>	1604
d	15	R	Ss. Faustin et Jovite, M. † vers 120. <i>s.</i>	1605
e	16			
f	17			
g	18	R	S. Siméon, E. de Jérusalem, M. † 106. <i>s.</i>	1605
a	19			
b	20			
c	21			
d	22	A	Chaire de S. Pierre à Antioche . <i>d. m.</i> Mém. de S Paul, Apôtre.	1605
e	23	A	S. Pierre Damien, Bénédictin, É. C. D. † 1072. <i>d.</i> Mém. de la Vigile.	1611 1612
f	24	R	S. Mathias, Ap. <i>d.</i> 2 ^e <i>cl.</i>	1612
g	25			
a	26			
b	27	A	S. Gabriel de l'Addolorata, C. † 1862 <i>d.</i>	1615 ^a
c	28			
			Dans les années bissextiles : Le mois de février a 29 jours, la Fête de S. Mathias est remise au 25, la Vigile se fait le 24 ; la fête de S. Gabriel de l'Addolorata vient le 28, et la lettre dominicale est changée en la précédente, de sorte que si le 25 c'était un <i>a</i> , elle serait changée en <i>g</i> et la lettre <i>f</i> servirait le 24 et le 25.	
			===== EN QUELQUES ENDROITS =====	
	17	A	La Fuite de N.-S. J.-C. en Égypte	2192



d	1			
e	2			
f	3			
g	4	A	S. Casimir, de Lithuanie, C. † 1483, <i>s. d.</i> Mémoire de S. Lucius, I. P. M. † 253.	1616 1617
a	5			
b	6	R	Stes Perpétue et Félicité de Carthage, Mm. † vers 202. <i>d.</i>	1617
c	7	A	S. Thomas d'Aquin, C. D. Dom. † 1274. <i>d.</i>	1618
d	8	A	S. Jean de Dieu, Fr. Hospitalier, C. † 1550. <i>d.</i>	1619
e	9	A	Ste Françoise Romaine, Veuve, † 1440. <i>d.</i>	1621
f	10	R	Les 40 Martyrs de Sébaste , † vers 320, <i>s. d.</i>	1622
g	11			
a	12	A	S. Grégoire I, Bénédictin, P. C. D. † 604. <i>d.</i>	1624
b	13			
c	14			
d	15			
e	16			
f	17	A	S. Patrice, É. d'Irlande, C. † 464. <i>d.</i>	1627
g	18	A	S. Cyrille, É. de Jérusalem, C. D. † 386. <i>d.</i>	1627
a	19	A	S. Joseph, Époux de la B. V. M. , C. <i>d.</i> 1 ^{re} <i>cl.</i>	1630
b	20			
c	21	A	S. Benoît, Abbé , Fondateur des Bénédictins, † 543. <i>d. m.</i>	1637
d	22			
e	23			
f	24	A	S. Gabriel, Archange, <i>d. m.</i>	1639
g	25	A	Annonciation de la B. Vierge Marie , <i>d.</i> 1 ^{re} <i>cl.</i>	1645
a	26			
b	27	A	S. Jean Damascène, C. D. † 754. <i>d.</i>	1648
c	28	A	S. Jean de Capistran, C. Franc., † 1456. <i>s. d.</i>	1652
d	29			
e	30			
f	31	A	Sept Douleurs de la B. V. Marie. <i>Vendredi après le Dimanche de la Passion.</i>	1655



g	1			
a	2	A	S. François de Paule. C. Fond, des Minimes, † 1507. <i>d.</i>	1660
b	3			
c	4	A	S. Isidore, É. de Séville, C. D. † 636. <i>d.</i>	1662
d	5	A	S. Vincent Ferrier, C. Dominicain, † 1419. <i>d.</i>	1663
e	6			
f	7			
g	8			
a	9			
b	10			
c	11	A	S. Léon I, P. C. D. † 461. <i>d.</i>	1663
d	12			
e	13	R	S. Herménégilde, M. à Séville, † 586. <i>s. d.</i>	1665
f	14	R	S. Justin, M. à Rome, † vers 162. <i>d.</i> Mém. de S. Tiburce et C., Mm. † 229.	1666 1671
g	15			
a	16			
b	17	R	S. Anicet P. M. † 166. <i>s.</i>	1672
c	18			
d	19			
e	20			
f	21	A	S. Anselme, É. de Cantorb., C. D. † 1109. <i>d.</i>	1673
g	22	R	Ss. Soter et Caius, Pp. Mm. † 176-296. <i>s. d.</i>	1673
a	23	R	S. Georges, M. à Nicomédie. † vers 303. <i>s. d.</i>	1675
b	24	R	S. Fidèle de Sigmaringen, M. † 1627. <i>d.</i>	1676
c	25	R	S. Marc, Évangéliste , <i>d. 2^e cl.</i> — Lit. maj.	1677
d	26	R	Ss. Clet et Marcellin, Pp. Mm. † 1 ^{er} et IV ^e s. <i>s. d.</i>	1681
e	27	A	S. Pierre Canisius, C. et D. de l'Église, † 1597. <i>d.</i>	1682
f	28	A	S. Paul de la Croix, C. Passionniste, † 1775. <i>d.</i> Mém. de S. Vital, M. † III ^e siècle.	1683 1684
g	29	R	S. Pierre de Vérone, Domin. M. † 1252. <i>d.</i>	1687
a	30	A	Ste Catherine de Sienne, V. Dom., † 1380. <i>d.</i>	1688
		A	Solennité de S. Joseph. <i>Mercredi après le 2^e Dimanche de Pâques.</i>	1689

 EN QUELQUES ENDROITS

16	A	S. Benoît-Joseph Labre, C.	2202
26	A	N.-D. du Bon Conseil.	2204
27	A	S. Pierre Canisius, C. D. de l'Église.	2208



b	1	R	Ss. Philippe et Jacques, Ap., d. 2^e cl.	1697
c	2	A	S. Athanase, É. C. D. † 373. <i>d.</i>	1702
d	3	R	Invention de la Ste Croix en 628. <i>d. 2^e cl.</i> M. SS. Alex. et C. † v. 120, et S. Juvénal, † 377.	1706 1713
e	4	A	Ste Monique, Veuve, † 387. <i>d.</i>	1714
f	5	A	S. Pie V, Dominicain, P. C. † 1572. <i>d.</i>	1715
g	6	R	S. Jean Ap. devant la Porte Latine, d. m.	1716
a	7	R	S. Stanislas, É. de Cracovie, M. † 1079. <i>d.</i>	1717
b	8	A	Apparition de S. Michel, Arch. vers 525. d. m.	1718
	9	A	S. Grégoire de Nazianze, É. C. D. † v. 389. <i>d.</i>	1724
d	10	A	S. Antonin, Dominicain, É. C. † 1459. <i>d.</i> M. Ss. Gordien, † 362 et Épimaque, † 250.	1725 1725
e	11			
f	12	R	Ss. Nérée et C., Mm. † 1 ^{er} s. <i>s. d.</i> et Panc. † 304.	1726
g	13	A	S. Robert Bellarmin, É. C. D. † 1621. <i>d.</i>	1728
a	14	R	S. Boniface, M. à Tarse, † vers 307. <i>s.</i>	1731
b	15	A	S. J.-B. de la Salle, C. F. Fr. Éc. Chrét., † 1719. <i>d.</i>	1732
c	16	A	S. Ubald, É. de Gubbio, C. † 1160. <i>s. d.</i>	1734
d	17	A	S. Pascal Baylon, C. Franciscain, † 1592. <i>d.</i>	1734
e	18	R	S. Venant de Camerino, M. † vers 250. <i>d.</i>	1735
f	19	A	S. Pierre Célestin, P. C. † 1296. <i>d.</i> Mém. de Ste Pudentienne, V. † II ^e s.	1736 1737
g	20	A	S. Bernardin de Sienne, C. Franc. † 1444. <i>s. d.</i>	1737
a	21			
e	25	A	S. Grégoire VII, Bénédictin, P. C. † 1085. <i>d.</i> Mém. de S. Urbain I, P. M. † vers 230.	1738 1739
f	26	A	S. Philippe de Néri, C. Oratorien, † 1595. <i>d.</i> Mém. de S. Éleuthère, P. M. † 185.	1739 1742
g	27	A	S. Bède le Vénér., C. D. Bénédictin, † 735. <i>d.</i> Mém. de S. Jean I, P. M. † 526.	1742 1743
a	28	A	S. Augustin de Cantorbéry, C. † 604. <i>d.</i>	1743
b	29	A	Ste M. Mad. de Pazzis, V., carmélite, † 607. <i>s. d.</i>	1746
c	30	R	S. Félix I, P. M. † 274. <i>s.</i>	1747
d	31	A	Ste Angèle de Mérici, V., Fond, des Ursul † 1540. <i>d.</i> Mém. de Ste Pétronille, V. † 1 ^{er} s.	1747 1748
		A	Sacré-Cœur de Jésus, d. 1^{re} cl. avec Oct. privil. <i>(Vendredi après l'Oct. de la Fête-Dieu).</i>	1295
			EN QUELQUES ENDROITS	
		A	S. Jean-Baptiste de la Salle, C.	2210
	15	A	S. Isidore le Laboureur, C.	2214
	15	A	Ste Rite de Cassie, Veuve.	2216
	22	A	Notre-Dame des Apôtres <i>(Samedi dans l'Oct. de l'Ascension).</i>	2219
		A	B. Vierge Marie au Cénacle <i>(Samedi dans l'Octave de l'Ascension).</i>	2223 ^a
		A	B. V. M. Auxiliatrice des Chrétiens.	2224
	24	A	Ste Madeleine-Sophie Barat, V.	2227
	25	A	B. V. M. Médiatrice de toutes les grâces.	2231
	31	A	Cœur Eucharistique de Jésus.	2237



e	1			
f	2	R	Ss. Marcellin et Comp., Mm. à Rome et S. Érasme, É. M. en Campanie, † v. 302. <i>s.</i>	1749
g	3			
a	4	A	S. François Caracciolo, C. Fond. des Clercs Mineurs Réguliers, † 1608. <i>d.</i>	1751
b	5	R	S. Boniface, É. M. Ap. de l'Allem., † 755. <i>d.</i>	1754
c	6	A	S. Norbert, É. de Magdebourg, C. Fond. des Prémontrés, † 1134. <i>d.</i>	1759
d	7			
e	8			
f	9	R	Ss. Prime et Félicien, Mm. † 286. <i>s.</i>	1760
g	10	A	Ste Marguerite, Reine, Veuve, † 1093. <i>s. d.</i>	1762
a	11	A	S. Barnabe , Ap. <i>d. m.</i>	1763
b	12	A	S. Jean de S. Facond. C. Aug. † 1470. <i>d.</i> Mém. Ss. Basilide et C., Mm. † 303.	1767 1768
c	13	A	S. Antoine de Padoue, Franc., C. † 1231. <i>d.</i>	1768
d	14	A	S. Basile le Grand, É. C. D. † 379. <i>d.</i>	1770
e	15	R	Ss. Vite ou Guy et C. Mm. † 303. <i>s.</i>	1771
f	16			
g	17			
a	18	A	S. Ephrem, diacre, C. doct., † 379. <i>d.</i> Mém. des Ss. Marc et Marcellin, Mm. † 286.	1774 1774
b	19	A	Ste Julienne de Falconieri, V. Fond, des Man- tellates, † 1340. <i>d.</i> Mém. des Ss. Gervais et Protais, Mm. à Milan, † 170.	1777 1778
c	20	R	S. Silvère, P. M. † 538. <i>s.</i>	1780
d	21	A	S. Louis de Gonzague, C. Jésuite, † 1591. <i>d.</i>	1781
e	22	A	S. Paulin, É. de Nole C. † 431. <i>d.</i>	1784
f	23	V	Vigile.	1787
g	24	A	Nativité de S. Jean-Baptiste , <i>d. 1^{re} cl. Oct. comm.</i>	1791
a	25	A	S. Guillaume, Ab., † 1142. <i>d.</i> — Mém. Oct.	1799
b	26	R	Ss. Jean et Paul, Mm. Romains, † 362. <i>d.</i> Mém. de l'Octave.	1800 1794
c	27	A	De l'Octave, <i>s. d.</i>	1803
d	28	R	S. Irénée, M., Év. de Lyon, † 202. <i>d.</i> — M. Vig.	1804
e	29	R	S. Pierre et Paul , Ap. <i>d. 1^{re} cl. avec Octave comm.</i> (Solen. le Dimanche suivant).	1811
f	30	R	Commémoration de S. Paul , Ap. <i>d. m.</i> Mém. de S. Pierre et de l'Oct. S. Jean-Baptiste.	1819
			===== EN QUELQUES ENDROITS =====	
	27	A	N.-D. du Perpétuel Secours.	2245
		A	Cœur très pur de la B. V. M. (<i>Sam. ap. Oct. du St-Sacrement</i>).	2241



g	1	R	Fête du T. Précieux Sang de N. S. <i>d. 1^e cl.</i> Mém. du jour Octave de S. Jean-Baptiste.	1823 1794
a	2	A	Visitation de la B. Vierge Marie, <i>d. 2^e cl.</i> Mém. des Ss. Processus et Martinien, Mm. † 1 ^{er} s.	1831 1836
b	3	A	S. Léon II, P. C. † 683. <i>s. d.</i>	1837
c	4	R	Dans l'Octave des Ap. Pierre et Paul. <i>s. d.</i>	1838
d	5	A	S. Antoine-Marie Zaccarie, C. Fond. des Clercs rég. de S. Paul, † 1539. <i>d.</i> — Mém. de l'Oct.	1840
e	6	R	Octave des Ss. Pierre et Paul, <i>Ap. d. m.</i>	1843
f	7	A	Ss. Cyrille et Méthode, Év. Cf., † IX ^e siècle, <i>d.</i>	1846
g	8	A	Ste Élisabeth, Reine de Portugal, V., † 1336. <i>s. d.</i>	1848
a	9			
b	10	R	7 Ss. Frères Mm. et Stes Ruf. et Sec. † v. 150. <i>s. d.</i>	1849
c	11	R	S. Pie I, P. M. † 150. <i>s.</i>	1851
d	12	A	S. Jean Gualbert, Ab. bénédictin, † 1073. <i>d.</i> Mém. des Ss. Nabor et Félix, Mm. † 303.	1852 1853
e	13	R	S. Anaclet, P. M., † 112. <i>s. d.</i>	1854
f	14	A	S. Bonaventure, É. C. D. Franc. † 1274. <i>d.</i>	1854
g	15	A	S. Henri II, Empereur, C. † 1024. <i>s. d.</i>	1855
a	16	A	Commémoration de N.-D. du Mont-Carmel, <i>d. m.</i>	1856
b	17	A	S. Alexis, C. Romain, † V ^e siècle, <i>s. d.</i>	1859
c	18	A	S. Camille de Lellis, C. Fond. † 1614. <i>d.</i> Mém. Ste Symphorose et ses Sept Fils, Mm. † v. 120.	1860 1862
d	19	A	S. Vincent de P., Fond. des Lazaristes et des Filles de la Charité, † 1660. <i>d.</i>	1865
e	20	A	S. Jérôme Émilien. C. Fond. des Somasques, † 1537. <i>d.</i> Mém. Ste Marguerite, V. M. † 257.	1866 1870
f	21	A	Ste Praxède, V. Romaine, † II ^e siècle, <i>s.</i>	1870
g	22	A	Ste Marie-Madeleine, Pénitente, † 1 ^{er} siècle, <i>d.</i>	1872
a	23	R	S. Apollinaire, M. † 79. <i>d.</i> — M. S. Liboire, † 397.	1877
b	24	V	Vigile. — Mém. Ste Christine, V. M. † 300.	1881
c	25	R	S. Jacques le Majeur, <i>Ap. d. 2^e cl.</i> Mém. de S. Christophe, M. † III ^e s.	1882 1887
d	26	A	Ste Anne, Mère de la B. V. M. <i>d. 2^e cl.</i>	1888
e	27	R	S. Pantaléon, M. Nicomédie, † 303. <i>s.</i>	1890
f	28	R	Ss. Nazaire et Celse, Mm. † v. 68, S. Victor I, P. M. † 197 et S. Innocent I, P. C. † 417. <i>s. d.</i>	1890
g	29	A	Ste Marthe, V. † 1 ^{er} s. <i>s. d.</i> — Mém. S. Félix II, P. † 303. Ss. Simplicite et Comp. Mm. † 303.	1892 1893
a	30	R	Ss. Abdon et Sennen, Mm. à Rome, † 254. <i>s.</i>	1894
b	31	A	S. Ignace, C. Fond. de la C. de J., † 1556. <i>d.</i>	1897

c	1	A	S. Pierre aux Liens, <i>d. m.</i> — M. S. Paul, et Mach.	1901
d	2	A	S. Alphonse M. de Lig. É. C. D. Fondat. des Rédempt., † 1787. <i>d.</i> — M. S. Ét. P. M. † 257.	1905 1909
e	3	R	Invention de S. Étienne, I. M. en 415. <i>s. d.</i>	1910
f	4	A	S. Dominique, C. Dominicain, † 1221. <i>d. m.</i>	1914
g	5	A	Dédicace de N.-D. des Neiges , en 435. <i>d. m.</i>	1917
a	6	A	Transfiguration de N.-S. J.-C. <i>d. 2^e cl.</i> — Mém. des Ss. Sixte II, P. et comp., M., † 258.	1918 1924
b	7	A	S. Gaét. C., Théatin, † 1547. <i>d.</i> — M. S. Don. † 362.	1924
c	8	R	Ss. Cyriaque, Large, Smaragde, Mm. † 303. <i>s. d.</i>	1928
d	9	A	S. Jean-Marie Vianney, C. † 1859. <i>d.</i> Mém. Vig. S. Laurent et de S. Romain, M. † 261.	1930 1931
e	10	R	S. Laurent , M. † 258. <i>d. 2^e cl. avec Oct. simple.</i>	1933
f	11	R	Ss. Tiburce et Suzanne, V. Mm., † III ^e s. <i>s.</i>	1938
g	12	A	Ste Claire, V. Clarisse, † 1253. <i>d.</i>	1940
a	13	R	Ss. Hippolyte et Cassien, Mm. † III ^e siècle, <i>s.</i>	1941
b	14	V	Vigile. — Mém. S. Eusèbe, C. Prêtre, † IV ^e s.	1941
c	15	A	Assomption de la Ste Vierge. <i>d. 1^{re} cl. Oct. comm.</i>	1946
d	16	A	S. Joachim, père de la B. V. M., C. <i>d. 2^e cl.</i>	1953
e	17	A	S. Hyacinthe, C. Dominicain, † 1257. <i>d.</i> Mém. Oct. de l'Ass. et du j. Oct. de S. Laur.	1957 1957
f	18	A	4 ^e j. Oct. Ass. <i>s. d.</i> — Mém. S. Agapit, M., † 275.	1959
g	19	A	S. Jean Eudes, C. † 1680. <i>d.</i> — Mém. de l'Octave.	1960
a	20	A	S. Bernard, Abbé C. D. † 1153. <i>d.</i> — Mém. Oct.	1961
b	21	A	Ste Jeanne Fr. Frémot de Chantal, Veuve, Fond. Visitation, † 1641. <i>d.</i> — Mém. Oct.	1962 1964
c	22	A	Octave de l'Assomption , <i>d. m.</i> — M. Ss. Timo- thée, † 311, Hippolyte, É. † 225, Symph. † 180	1964 1964
d	23	A	S. Phil. Béniti, Servite, C. † 1285. <i>d.</i> — M. Vig.	1965
e	24	R	S. Barthélemy, Ap. <i>d. 2^e cl.</i>	1967
f	25	A	S. Louis IX, Roi de France, C. † 1270. <i>s. d.</i>	1971
g	26	R	S. Zéphyriu, P. M. † 217. <i>s.</i>	1974
a	27	A	S. Joseph Calasanz. C. † 1648. <i>d.</i>	1974
b	28	A	S. Augustin, É. d'Hippone. C. D. † 430. <i>d.</i> Mém. de S. Hermès, M., † vers 116.	1977 1979
c	29	R	Décollation de S. Jean-Bapt. , † en 32. <i>d. m.</i> Mém. de Ste Sabine. M. Romaine. † II ^e s.	1980 1984
d	30	A	Ste Rosa de Lima, V. † 1617, <i>d.</i> — Mém. des Ss. Félix et Adaucte, Mm. Romains, † 300.	1985 1986
e	31	A	S. Raymond Non., C., de la Merci, † 1240. <i>d.</i>	1988
===== EN QUELQUES ENDROITS =====				
	9	A	S. Jean-Marie Vianney, C.	2248
		A	B. V. M. de la Consolation (<i>Sam. après le 28</i>)	2253



f	1	A	S. Gilles, Abbé, † VI ^e siècle, <i>s.</i> Mém. des Ss. 12 Frères Mm. † III ^e <i>s.</i>	1989 1990
g	2	A	S. Étienne, Roi de Hongrie, C. † 1038, <i>s. d.</i>	1990
a	3			
b	4			
c	5	A	S. Laurent Justinien, É., C. † 1455 <i>s. d.</i>	1993
d	6			
e	7			
f	8	A	Nativité de la B. Vierge Marie , <i>d. 2^e cl.</i> avec Oct. <i>s.</i> Mém. de S. Adrien, M., † vers 303.	1994 2000
g	9	R	S. Gorgon, M. à Nicomédie, † vers 303. <i>s.</i>	2000
a	10	A	S. Nicolas de Tolentino, C. Aug., † vers 1306. <i>d.</i>	2001
b	11	R	Ss. Prote et Hyacinthe Mm. † II ^e siècle, <i>s.</i>	2001
c	12	A	Fête du Très Saint Nom de Marie , <i>d. m.</i>	2002
d	16			
e	14	R	Exaltation de la Ste Croix , en 629. <i>d. m.</i>	2005
f	15	A	N.-D. des Sept Douleurs , <i>d. 2^e cl.</i> Mém. de S. Nicomède, M. Pr., † 1 ^{er} <i>s.</i>	2009 2017
g	16	R	S. Corneille, P. m. † 253 et S. Cyprien, É. de Carthage, † 258. M. <i>s. d.</i> Mém. de Ste Euphémie et C. Mm. † IV ^e <i>s.</i>	2018 2018
a	17	A	Impression des S. Stigmates de S. François, C. en 1224. <i>d.</i>	2019
b	18	A	S. Joseph de Cupertino, C. Franc., † 1663. <i>d.</i>	2020
c	19	R	S. Janvier, É. et ses Comp., Mm. † 305 <i>d.</i>	2024
d	20	R	S. Eustache et ses comp., Mm. à Rome, II ^e siècle, <i>d.</i> Mém. de la Vigile.	2025 2025
e	21	R	S. Matthieu, Ap. et Évang. <i>d. 2^e cl.</i>	2027
f	22	A	S. Thomas de Villeneuve, Augustin, É. C. † 1555. <i>d.</i> Mém. Ss. Maurice et Comp., Mm. de la Légion Thébaine, † vers 297.	2030
g	23	R	S. Lin, P. M. † vers 78. <i>s. d.</i> Mém. de Ste Thècle, V. M. † 1 ^{er} siècle.	2031 2033
a	24	A	N.-D. de la Merci (Appar. de) en 1218. <i>d. m.</i>	2033
b	25			
c	26	R	Ss. Cyprien et Justine V., Mm. † 304. <i>s.</i>	2034
d	27	R	Ss. Côme et Damien, frères, Mm. † III ^e <i>s. s. d.</i>	2035
e	28	R	S. Wenceslas, duc de Bohême, M. † 938. <i>s. d.</i>	2037
f	29	A	Dédicace de S. Michel, Archange , (Apparition au V ^e siècle), <i>d. 1^{re} cl.</i>	2039
g	30	A	S. Jérôme, Prêtre, C. D. † 420 <i>d.</i>	2045
			===== EN QUELQUES ENDROITS =====	
	26	R	SS. Jean de Brébeuf et Compagnons, MM. <i>d.</i>	2258

a	1	A	S. Rend, É. de Reims, C. † vers 535. <i>s.</i>	2047
b	2	A	Saints Anges Gardiens. <i>d. m.</i>	2047
c	3	A	Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, V. <i>d.</i>	2052
d	4	A	S. François d'Assise. C. Fond. des Franciscains, † 1226. <i>d. m.</i>	2056
e	5	R	S. Placide et ses Compagnons, Bénédictins, † vers 541. <i>s.</i>	2060
f	6	A	S. Bruno, C. Fond. des Chartreux, † 1101. <i>d.</i>	2060
g	7	A	N.-D. du très Saint Rosaire, <i>d. 2^e cl.</i> — Mém. de S. Marc, P. C. † 336, et Ss. Serge et Bacchus, III ^e s. S. Marcel et Apulée, Mm. v. 300.	2061 2068 2069
a	8	A	Ste Brigitte de Suède, Veuve, † 1373. <i>d.</i>	2069
b	9	R	Ss. Denis, É. de Paris, Rustique Pr., et Éleuthère, Diacre, Mm. <i>s. d.</i>	2071
c	10	A	S. François de Borgia, Jésuite, † 1572. <i>s. d.</i>	2075
d	11	A	La Maternité de la B. V. Marie, <i>d. 2^e cl.</i>	2076
e	12			
f	13	A	S. Édouard, Roi d'Angleterre, C. † 1066. <i>s. d.</i>	2079
g	14	R	S. Callixte, I. P. M., † 222. <i>d.</i>	2080
a	15	A	Ste Térèse, V., Réform. du Carmel, † 1582. <i>d.</i>	2082
b	16	A	Ste Hedwige, Veuve, † 1243. <i>s. d.</i>	2083
c	17	A	Ste Marguerite-Marie Alacoque, V. † 1690. <i>d.</i>	2084
d	18	R	S. Luc, Évangéliste, <i>d. 2^e cl.</i>	2088
e	19	A	S. Pierre d'Alcantara, C. Franc., † 1562. <i>d.</i>	2092
f	20	A	S. Jean de Kenty, Prêtre C. † 1473. <i>d.</i>	2093
g	21	A	S. Hilarion, Abbé † vers 372. <i>s.</i> Mém. de Ste Ursule et C., Vv. et Mm. † V ^e siècle.	2096 2097
a	22			
b	23			
c	24	A	S. Raphaël, Archange, <i>d. m.</i>	2097
d	25	R	S. Chrysanthé et son épouse Ste Darie, Mm. à Rome, † III ^e siècle, <i>s.</i>	2101
e	26	R	S. Évariste, P. M., † 109. <i>s.</i>	2103
f	27	V	Vigile de S. Simon et S. Jude. <i>s.</i>	2103
g	28	R	SS. Simon et Jude, Ap. <i>d. 2^e cl.</i>	2106
a	29			
b	30			
c	31	V	Vigile de la Toussaint.	2118
		A	Dern. Dim. d'Octobre : Fête de Jésus-Christ, Roi des Nations, <i>d. 1^{re} cl.</i>	2110
			===== EN QUELQUES ENDROITS =====	
	23		Très Saint Rédempteur.	2261



d	1	A	Fête de tous les Saints. <i>d. 1^{re} cl. avec Oct. comm.</i>	2121
e	2	N	Comm. de tous les Fidèles Défunts. (998). <i>d.</i>	2130
f	3	A	De l'Octave de la Toussaint, <i>s. d.</i>	2148
g	4	A	S. Charles Borromée, É. C. † 1584. <i>d.</i> Mém. Oct. et Ss. Vital et Agricola, † 304.	2148 2149
a	5	A	De l'Octave, <i>s. d.</i>	2121
b	6	A	De l'Octave, <i>s. d.</i>	2121
c	7	A	De l'Octave, <i>s. d.</i>	2121
d	8	A	Octave de la Toussaint, <i>d. m.</i> — Mém. des Ss. Quatre Couronnés, Mm. † vers 304.	2150 2150
e	9	A	Dédicace de l'Archib. du S. Sauveur, <i>d. 2^e cl.</i> Mém. de S. Théodore, soldat, M. † vers 306.	2152 2153
f	10	A	S. André Avellin, Théatin, C. † 1608. <i>d.</i> Mém. de S. Tryphon et S. Respice, Mm. † 250, et Ste Nympe, V. † V ^e siècle.	2154 2155
g	11	A	S. Martin, É. de Tours. C. † fin du IV ^e s. <i>d.</i> Mém. de S. Menne, sold., M., † vers 295.	2157 2161
a	12	R	S. Martin I, M. P., † 655. <i>s. d.</i>	2161
b	13	A	S. Didace, C. Franciscain, † 1463. <i>s. d.</i>	2162
c	14	R	S. Josaphat, É. Polonais, M. † 1623. <i>d.</i>	2163
d	15	A	S. Albert le Grand, E. C, D, † 1280. <i>d.</i>	2166
e	16	A	Ste Gertrude, V. Bénédictine, † 1302. <i>d.</i>	2167
f	17	A	S. Grégoire le Thaum., É. C. † 276. <i>s. d.</i>	2168
g	18	A	Dédicace des Basilq. S. Pierre et S. Paul. <i>d. m.</i>	2169
a	19	A	Ste Elisabeth de Hongrie, V., † 1231. <i>d.</i> Mémoire de S. Pontien, P. M. † 235.	2170 2171
b	20	A	S. Félix de Valois, C. Trinitaire, † 1212. <i>d.</i>	2171
c	21	A	Présentation de la B. Vierge Marie, <i>d. m.</i>	2172
d	22	R	Ste Cécile, V. Romaine, M. † vers 230. <i>d.</i>	2173
e	23	R	S. Clément, M. P. † 1 ^{er} s. <i>d.</i> Mém. Ste Félicité † 150.	2175 2177
f	24	A	S. Jean de la Croix. Carme, C. et D. † 1591. <i>d.</i> Mém. de S. Chrysogone, M. † vers 300.	2178 2179
g	25	R	Ste Catherine, V. M. † IV ^e siècle. <i>d.</i>	2179
a	26	A	S. Sylvestre, Abbé d'Ozimo, † 1267. <i>d.</i> Mém. S. Pierre, É. d'Alexandrie, M. 311.	2180 2181
b	27			
c	28			
d	29	V	Vigile. — Mém. de S. Saturnin, M. † III ^e s.	1492
e	30	R	S. André, Ap. <i>d. 2^e cl.</i>	1496
===== EN QUELQUES ENDROITS =====				
	5	R	Les Saintes Reliques.	2266
	27	A	La médaille miraculeuse de la B. V. M.	2270



f	1			
g	2	R	Ste Bibiane, Vierge Romaine, M. † 363. <i>s. d.</i>	1502
a	3	A	S. François Xavier, Ap. des Indes , C. Jésuite. † 1552. <i>d. m.</i>	1502
b	4	A	S. Pierre Chrysologue, É. C. D. † 450. <i>d.</i> Mém. de Ste Barbe, V. M. † 235.	1505 1506
c	5	A	Mém. de S. Sabbas, Abbé, † VI ^e s.	1506
d	6	A	S. Nicolas, É. de Myre, C. † 324. <i>d.</i>	1506
e	7	A	S. Ambroise, É., C. D. † 397. <i>d.</i> — Mém. Vig.	1509
f	8	A	Immaculée Conception de la B. V. M. <i>d. 1^e cl.</i> <i>avec Octave commune.</i>	1514
g	9	A	2 ^e j. dans l'Octave de l'Imm. Conception, <i>s. d.</i>	1521
a	10	A	3 ^e j. dans l'Oct. <i>s. d.</i> Mém. S. Melchiade, P. M. † 314.	1521 1521
b	11	A	S. Damase I, P. C. † 384. <i>s. d.</i> — M. de l'Oct.	1521
c	12	A	5 ^e jour dans l'Octave, <i>s. d.</i>	1523
d	13	R	Ste Lucie, V. de Syracuse, M. † 303. <i>d.</i> Mém. de l'Octave.	1523 1514
e	14	R	7 ^e j. dans l'Octave, <i>s. d.</i>	1525
f	15	A	Octave de l'Imm. Conception de la B. V. M. <i>d. m.</i>	1525
g	16	R	S. Eusèbe, É. de Verceil, M. † 371. <i>s. d.</i>	1526
a	17			
b	18			
c	19			
d	20	V	Vigile.	1526
e	21	R	S. Thomas, Ap. <i>d. 2^e cl.</i>	1527
f	22			
g	23			
a	24	V	Vigile, 1 ^{re} <i>cl.</i>	466
b	25	A	Nativité de N.-S. J.-C. , <i>d. 1^{re} cl. avec Oct. priv.</i> (Fête obl.) Mém. Ste Anastasie. M.	470 495
c	26	R	S. Étienne, 1^{er} Martyr , † 1 ^{er} siècle, <i>d. 2^e cl. avec</i> <i>Octave simple.</i> Mém. de l'Oct. de Nativité.	503 500 499
d	27	A	S. Jean, Ap. et Évang. <i>d. 2^e cl. avec Oct. simple.</i> Mém. de l'Octave de la Nativité.	509 499
e	28	V	Les SS. Innocents , M. † 1 ^{er} s., <i>d. 2^e cl. avec Oct.</i> <i>simple.</i> Mém. de l'Octave de la Nativité.	514 499
f	29	R	S. Thomas, É. de Cantorbéry, M. † 1170, <i>d.</i> Mém. de l'Octave de la Nativité.	525 499
g	30	A	De l'Octave de Noël. <i>s. d.</i>	528
	31	A	S. Silvestre I, P. C. † 335. <i>d.</i> Mém. de la Nativité.	530 499
===== EN QUELQUES ENDROITS =====				
	10	A	Translation de la Ste Maison de Lorette.	2182
	18	A	Expectation de l'enfantement de B. V. M.	2186



PRIÈRES DU MATIN

TIRÉES DE L'OFFICE CANONIAL DE PRIME.

L'Église, soucieuse de la gloire de Dieu et de la sanctification des âmes, consacre certaines heures du jour et de la nuit à la prière. « La nuit je me levais pour chanter vos louanges », dit le prophète, et dans les monastères on récite les *Matines* au milieu de la nuit. « Sept fois dans le jour, j'ai chanté vos louanges », ajoute le prophète et la prière officielle de l'Église monte vers le ciel à *Laudes* (aurore), *Prime* (1^{re} heure = 6 heures), *Tierce* (3^e heure = 9 heures), *Sexte* (6^e heure = midi), *None* (9^e heure = 3 heures), *Vêpres* (quand l'étoile *Vesper* apparaît = 5 heures) et *Complies* (prières du soir par lesquelles toutes nos obligations et occupations sont accomplies).

Pour unir notre voix à celle de l'Église, qui sanctifie par sa prière officielle la 1^{re} heure du jour, aimons à dire comme prières du matin une partie de l'office de *Prime*.

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum. Advénia regnum tuum. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis débita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem : sed libera nos a malo. Amen.

Ave, María, grátia ple-

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine

na, Dóminus tecum ; benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui, Jesus. Sancta María, Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum Patrem omnipoténtem. Creatórem cœli et terræ. Et in Jesum Christum, Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum, qui concéptus est de Spírítu sancto, natus ex María Vírgine, passus sub Pón-tio Piláto, crucifíxus, mórtuus et sepúltus : descendit ad íferos, tértia die resurrexit a mórtuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipoténtis, inde ventúrus est judicáre vivos et mórtuos. Credo in Spírítum sanctum, sanctam Ecclésiám cathólicam, Sanctórum communió-nem, remissionem peccatórum, carnis resurrectionem, vitam ætérnam. Amen.

Ÿ. Deus, in adjutórium meum, inténde.

Ŕ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Ÿ. Glória Patri, et Fílio, et Spírítui sancto.

Ŕ. Sicut erat in princípío et nunc et semper et in sæcula sæculórum. Amen. Allelúia (*vel Septuagesim.*) Laus tibi, Dómine, rex ætérnæ glóriæ.

de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; D'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Ÿ. Ô Dieu, venez à mon aide.

Ŕ. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Ÿ. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Ŕ. Comme au commencement, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Alléluia (*ou de la Septuagésime à Pâques*) : Gloire à vous, Seigneur, roi de gloire éternelle.

Hymne (Ambrosien).

Jam lucis orto sîdere,
Deum precémur súplli-
ces,

Ut in diúrnis áctibus
Nos servet a nocéntibus.

Linguam refrænans
témperet,

Ne litis horror ínsonet.
Visum fovéndo cóntegat,
Ne vanitátes háuríat.

Sint pura cordis ínti-
ma.

Absístat et vecórdia ;
Carnis terat supérbiam
Potus cibíque párcitas.

Ut cum dies abscés-
serit,
Noctémque sors redú-
xerit,
Mundi per abstinéntiam,
Ipsi canámus glóriam.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spírítu Paráclito,
Nunc et per omne sæ-
culum. Amen.

Déjà l'astre du jour est levé,
prions Dieu à genoux et de-
mandons-lui que dans les ac-
tions de cette journée, il nous
garde du péché !

Qu'il mette un frein à notre
langue, afin de nous garder de
l'horreur des discordes ! Qu'il
couvre nos yeux, comme d'un
voile, pour qu'ils ne s'arrêtent
pas aux vanités.

Qu'il garde pur le fond de
notre cœur et écarte de nous
les séductions de ce monde. Et
que l'orgueil de notre chair soit
dompté par l'abstinence et la
sobriété.

Ainsi, quand le jour sera à
son déclin, et que le cours du
temps ramènera la nuit, gardés
purs par une vie mortifiée,
nous chanterons une hymne
à sa gloire.

Gloire à Dieu le Père, gloire
à son Fils unique, gloire à
l'Esprit Consolateur, mainte-
nant et dans tous les siècles.
Ainsi soit-il.

Capitule (*Tim.* 1, 17).

Regi sæculórum im-
mortáli et invisíbili, soli
Deo honor et glória in
sæcula sæculórum. Amen.

℞. Deo grátias.

Au roi des siècles, immortel
et invisible, au Dieu unique :
honneur et gloire dans les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Répons bref (*S. Matthieu*, 16, 20 et 30).

Ÿ. Christe, Fili Dei
vivi, miserere nobis.

℞. Christe, Fili Dei
vivi, miserere nobis.

Ÿ. Qui sedes ad dex-
teram Patris.

Ÿ. Christ, Fils du Dieu vi-
vant, ayez pitié de nous.

℞. Christ, Fils du Dieu vi-
vant, ayez pitié de nous.

Ÿ. Vous qui êtes assis à la
droite du Père.

Ĕ. Misérére nobis.

Ÿ. Glória Patri et Fílio et Spirítui Sancto.

Ĕ. Christe, Fili Dei vivi, misérére nobis.

Ÿ. Exsúrge, Christe, ádjuva nos.

Ĕ. Et líbera nos propter nomen tuum.

Ĕ. Ayez pitié de nous.

Ÿ. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Ĕ. Christ, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

Ÿ. Levez-vous, ô Christ, secourez-nous.

Ĕ. Et délivrez-nous à cause de votre nom.

(On se signe).

Ÿ. Adjutórium nostrum ✠ in nómine Dómini.

Ĕ. Qui fecit cœlum et terram.

Ÿ. Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Mariæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et vobis, fratres, quia peccávi nimis cogitátione, verbo et ópere, mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Mariám semper Víginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos, Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et vos, fratres, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Ĕ. Misereátur tui omnípotens Deus, et dimís-sis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Ÿ. Amen.

Ĕ. Confíteor... tibi, Pater... et te Pater...

Ÿ. Misereátur vestri

Ÿ. Notre secours ✠ est dans le nom du Seigneur.

Ĕ. Qui a fait le ciel et la terre.

Ÿ. Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mes frères, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions. (On se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence). C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mes frères, de prier pour moi le Seigneur, notre Dieu.

Ĕ. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

Ÿ. Ainsi soit-il.

Ĕ. Je confesse... à vous, mon Père... et vous, mon Père...

Ÿ. Que le Dieu tout-puissant

omnípotens Deus, et dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam aetérnam.

℞. Amen.

Ÿ. Indulgéntiam, ✠ absolutiónem, et remissionem peccatórum nostrórum, tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.

℞. Amen.

Ÿ. Dignáre, Dómine, die isto.

℞. Sine peccáto nos custodíre.

Ÿ. Miserére nostri, Dómine.

℞. Miserére nostri.

Ÿ. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos.

℞. Quemádmódu[m] sperávimus in te.

Ÿ. Dómine, exáudi oratió[n]em meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobiscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Dómine Deus omnípotens, qui ad princípium hujus diéi nos perveníre fecísti, tua nos hódie salva virtúte, ut in hac die ad nullum declinémus peccátum, sed semper ad tuam justítiam faciéndam nostra procedant elóquia, dirigántur cogitatiónes et ópera. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium

vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

℞. Ainsi soit-il.

(On se signe).

Ÿ. Que le Seigneur ✠ tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℞. Ainsi soit-il.

Ÿ. Daignez, Seigneur, en ce jour.

℞. Nous préserver de tout péché.

Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℞. Ayez pitié de nous.

Ÿ. Que votre miséricorde, Seigneur, soit sur nous.

℞. Selon que nous avons espéré en vous.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Prions. — Seigneur, Dieu tout-puissant, qui nous avez fait parvenir au commencement de ce jour, gardez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin qu'en cette journée nous ne nous laissions aller à aucun péché ; mais que nos paroles, nos pensées et nos œuvres tendent toujours à l'accomplissement de votre justice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous,

tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculórum.

℞. Amen.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Benedicámus Dómino.

℞. Deo grátias.

en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Ÿ. Bénissons le Seigneur.

℞. Rendons grâces à Dieu.

À cet endroit, où dans les cathédrales et les monastères on lit le martyrologe, on peut mentionner, d'après le calendrier, la fête du jour et les saints dont on fait mémoire (1). Puis on continue:

Ÿ. Pretiósá in conspéctu Dómini.

℞. Mors Sanctórum ejus.

Sancta María et omnes Sancti intercédant pro nobis ad Dóminum ut nos mereámur ab eo adjuvári et salvári, qui vivit et regnat in sæcula sæculórum. Amen.

Ÿ. Deus, in adjutórium meum inténde.

℞. Dómine, ad adjúvandum me festína.

Et dicitur ter; ultimo additur: Glória Patri et Fílio, et Spírítui sancto. Sicut erat in princípío et nunc et semper et in sæcula sæculórum. Amen.

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster... (*secréto*).

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℞. Sed líbera nos a malo.

Ÿ. Précieuse en présence du Seigneur.

℞. Est la mort de ses Saints.

Que la sainte Vierge Marie et tous les Saints intercèdent pour nous auprès du Seigneur, afin que nous méritions d'être aidés et sauvés par lui qui vit et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. Ô Dieu, venez à mon aide.

℞. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

On dit trois fois ce verset, puis tous ajoutent: Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père... (*à voix basse*).

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℞. Mais délivrez-nous du mal.

1. Le *Bulletin paroissial liturgique* a publié dans le Supplément : « Les Glanes Liturgiques » (1923), un petit Martyrologe des fidèles.

Ÿ. Réspice in servos tuos, Dómine, et in ópera tua, et dirige f lios  orum.

Ŕ. Et sit splendor Dómini Dei nostri super nos, et ópera mánuum nostr rum dirige super nos et opus mánuum nostr rum dirige.

Ÿ. Glória Patri et F lio, et Spiritui Sancto.

Ŕ. Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Orémus. — Dirigere et sanctificáre, régere et gubern re dignáre, Dómine Deus, rex c eli et terr e, hódie corda et c rpora nostra, sensus, serm nes et actus nostros in lege tua et in opéribus mandatorum tuorum, ut hic et in æternum, te auxiliánte, salvi et l beri esse mereámur, Salv tor mundi qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Dies et actus nostros in sua pace disp nat Dóminus omn potens.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Jetez les yeux, Seigneur, sur vos serviteurs et sur vos œuvres et dirigez leurs enfants.

Ŕ. Que votre faveur, Seigneur, notre Dieu, repose sur nous ; dirigez d'en haut les ouvrages de nos mains ; dirigez le travail de nos mains.

Ÿ. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Ŕ. Comme au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Priens. — Daignez,   Seigneur, Dieu, roi du ciel et de la terre, diriger, sanctifier, régir et gouverner aujourd'hui nos c eurs et nos corps, nos sens, nos paroles et nos actions, suivant votre loi et dans l'accomplissement de vos préceptes ; afin que, ici-bas et dans l'éternité, nous méritions, par votre secours, d'obtenir le salut et la liberté, à Sauveur du monde ; vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Que le Seigneur tout-puissant dispose dans sa paix nos journées et nos actions.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Pendant l'année (II Thess. III, 5).

Ÿ. Dóminus autem dirigat corda et c rpora nostra in caritáte Dei et paciéntia Christi. * Tu autem, Dómine, miserere nobis.

Ŕ. Deo gr tias.

Ÿ. Que le Seigneur dirige nos c eurs et nos corps dans l'amour de Dieu et la patience du Christ. * Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu.

Pendant l'Avent (Isaïe XXXIII, 2).

Dómine, miserére nostri : te enim exspectávimus : esto bráchium nostrum in mane, et salus nostra in témpore tribulatiónis. * Tu autem...

Seigneur, ayez pitié de nous, car nous vous attendons : que votre bras nous soutienne dès le matin et soit notre secours au moment des tribulations. * Vous...

Pendant le Carême (Isaïe LV, 6-7).

Quærite Dóminum dum inveníri potest : invocáte eum dum prope est. * Tu autem...

Cherchez le Seigneur en ce saint temps où on peut le trouver ; invoquez-le, car il est proche. * Vous...

Pendant le temps de la Passion (Isaïe, L, 6-7).

Fáciem meam non averti ab increpántibus, et conspuéntibus in me. Dóminus Deus auxiliátor meus, et ídeo non sum confúsus. * Tu autem.

Je n'ai pas détourné ma face de ceux qui me faisaient des reproches et crachaient sur moi. Le Seigneur Dieu est mon secours, aussi n'ai-je pas été confondu. * Vous...

Pendant le temps Pascal (Aux Col. III, 1-2).

Si consurrexístis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sápite, non quæ super terram. * Tu autem...

Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu : goûtez les choses d'en haut et non les choses de la terre. * Vous...

Ÿ. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Ŕ. Qui fecit cœlum et terram.

Ÿ. Benedícite.

Ŕ. Deus.

Benedictio. Dóminus nos benedícat, ✠ et ab omni malo deféndat, et ad vitam perdúcat ætérnam ; et fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscent in pace.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

Ŕ. Qui a fait le ciel et la terre.

Ÿ. Bénissez.

Ŕ. Dieu.

Bénédiction. Que le Seigneur nous bénisse (*on se signe*), qu'il nous préserve de tout mal, et nous fasse parvenir à la vie éternelle. Et que les âmes des fidèles trépassés, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Dire ici le *De Profúndis* p. 206, avec le Ÿ. *Dómine, exáudi* et Oraison, *Deus vénia* p. 79 et puis l'*Angelus*.



Une indulgence de cent jours chaque fois qu'on le récite avec dévotion et d'un cœur contrit.

Une indulgence plénière, une fois le mois, aux conditions ordinaires, pour les fidèles qui — au son de la cloche — le disent à genoux (à moins d'empêchement) le matin, à midi et le soir. À partir des Vêpres du samedi et le dimanche on le récite debout. En Temps Pascal (Samedi-Saint à midi jusqu'au samedi soir avant la Trinité) cette prière est remplacée par le Regina cœli.

Ÿ. Angelus Dómini
nuntiávit Mariæ ;

Ř. Et concépit de Spí-
ritu sancto.

Ave María, etc.

Ÿ. Ecce ancílla Dó-
mini.

Ř. Fiat mihi secúndum
verbum tuum.

Ave María, etc.

Ÿ. Et Verbum caro
factum est.

Ř. Et habitávit in nobis.

Ave María, etc.

Ÿ. Ora pro nobis, san-
cta Dei Génitrix.

Ř. Ut digni efficiámur
promissionibus Christi.

Orémus. — Grátiam
tuam, quæsumus, Dómi-
ne, méntibus nostris in-
fúnde : ut qui, Angelo
nuntiánte, Christi Fílii
tui incarnatiónem cognó-
vimus, per passiónem ejus
et crucem, ad resurrec-
tiónis glóriam perducá-
mur. Per eúmdem Chri-
stum Dóminum nostrum.
Ř. Amen.

Ÿ. L'ange du Seigneur an-
nonça à Marie ;

Ř. Et elle conçut par l'opé-
ration du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

Ÿ. Voici la servante du Sei-
gneur.

Ř. Qu'il me soit fait selon
votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

Ÿ. Et le Verbe s'est fait chair ;

Ř. Et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

Ÿ. Priez pour nous, sainte
Mère de Dieu.

Ř. Afin que nous devenions
dignes des promesses de J.-C.

Priions. — Répandez, s'il vous
plaît, Seigneur, votre grâce dans
nos âmes, afin qu'ayant connu
par la voix de l'Ange, l'incar-
nation de Jésus-Christ votre
Fils, nous arrivions par sa pas-
sion et sa croix à la gloire de
sa résurrection. Par le même
Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ř. Ainsi soit-il.

Regína cœli.

Cette prière se dit debout. On gagne en la disant les mêmes indulgences que pour l'Angelus.

REGÍNA cœli, * lætâre,
allelúia :

Quia quem meruísti
portâre, allelúia :

Resurréxit sicut dixit,
allelúia :

Ora pro nobis Deum,
allelúia.

Ÿ. Gaude et lætâre,
Virgo María, allelúia.

Ŕ. Quia surréxit Dó-
minus vere, allelúia.

Orémus. — Deus, qui
per resurrectiõnem Fílii
tui Dómini nostri Jesu
Christi mundum lætificá-
re dignátus es : præsta,
quæsumus ; ut per ejus
Genitricem Virgínam Ma-
ríam, perpétuæ capiá-
mus gáudia vitæ. Per
eúmdem Christum Dómi-
num nostrum. Ŕ. Amen.

REINE du ciel, réjouissez-vous,
allelúia.

Car celui qu'il vous a été donné
de porter, allelúia,

Est ressuscité comme il l'a dit,
allelúia.

Priez Dieu pour nous, allelúia.

Ÿ. Réjouissez-vous et soyez
dans l'allégresse, Vierge Marie,
allelúia.

Ŕ. Parce que le Seigneur est
vraiment ressuscité, allelúia.

Prions. — Ô Dieu, qui avez
daigné réjouir le monde par la
résurrection de Notre-Seigneur
Jésus-Christ, votre Fils, faites,
nous vous en supplions, *qu'aidés
par sa Mère, la Vierge Marie,
nous arrivions à la possession
des joies de la vie éternelle.* Par
le même Jésus-Christ Notre-
Seigneur.

Ŕ. Ainsi soit-il.



AUTRE PRIÈRE DU MATIN¹

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT
AINSI SOIT-IL.

*Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons son
saint Nom.*

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois
personnes, je crois que vous êtes ici présent. | Je vous
adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, |
et vous rends, de tout mon cœur, les hommages qui sont
dus à votre souveraine Majesté.

1. Nous donnons ici les Prières du matin que donnent de nombreux
catéchismes. Nous sommes toutefois convaincus que les prières de
Prime (v. p. 44) leur sont supérieures, car ce sont les prières officielles
de l'Église.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement | tout ce que croit et enseigne la sainte Église catholique, apostolique et romaine, | parce que c'est vous, ô Vérité infaillible, qui le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, | et, si j'observe vos commandements, votre gloire en l'autre, | parce que vous me l'avez promis, | et que vous êtes tout-puissant, bon et fidèle en vos promesses.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces, par-dessus toutes choses, | parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, | et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'Il nous a faites,
et offrons-nous à lui.*

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. | C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir : | je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. | Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, | Je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous | : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. | Je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, | et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. | Ne me la refusez pas, ô mon Dieu | proportionnez-la à mes besoins ; | donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, | et

pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Notre Père..., *Je vous salue, Marie*, p. 44. *Je crois en Dieu*, p. 45. *Je confesse à Dieu*, p. 47.

Invoquons la Ste Vierge, notre bon Ange et notre Patron.

SAINTE VIERGE, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection ; | je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. | Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, | aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

ANGE DU CIEL, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations | et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de Dieu.

GRAND SAINT, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, | afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Litanies du Saint Nom de Jésus, p. 159.

Commandements de Dieu. (v. aussi p. 8).

1. Un seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

Commandements de l'Église.

1. Les fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement.
2. Les dimanches Messe ouïras, et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.

4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni jours défendus même-ment.

Angelus, p. 52 ou *Regína cœli*, p. 53.

Pratique de piété.

Au réveil.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie toutes les prières, les œuvres et les souffrances de ce jour, en union avec celles pour lesquelles vous vous offrez sans cesse dans le Saint Sacrement de l'Autel et je désire gagner toutes les indulgences que je puis gagner aujourd'hui.



PRIÈRES DU SOIR.

Les Complies sont les prières du soir de l'Église et il n'en est pas de plus belles. Comme l'indique son nom, cette heure canoniale complète et finit la journée. Saint Benoît a donné à cet office sa forme actuelle. — (Voir Complies du Dimanche, p. 213).

AUTRE PRIÈRE DU SOIR.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT
AINSI SOIT-IL.

On commence par réciter deux dizaines du chapelet

Le saint Rosaire.

Le rosaire comprend *trois* chapelets dont chacun est consacré à honorer *cinq* mystères de la vie de Jésus et de Marie qui correspondent au Cycle liturgique. Chaque mystère est honoré par un *Pater*, dix *Ave* et un *Gloria Patri*. Il y a donc 150 *Ave* comme il y a 150 psaumes dans l'office divin.

I. Les 5 Mystères joyeux (*lundi et jeudi*)

Fêtes du Cycle.	Mystères.	Fruits.
Merc. et Vend. des IV Temps d'Avent. Noël.	1. L'Annonciation. 2. La Visitation. 3. La Naissance de Jésus.	L'humilité. L'amour du prochain Le détachement des richesses.
2 Février.	4. La Présentation au temple,	L'obéissance.
Dim. dans Oct. de l'Épiphanie.	5. Jésus retrouvé au temple.	La recherche de Jésus.

II. Les 5 Mystères douloureux (*mardi et vendredi*).

Fêtes du Cycle.	Mystères.	Fruits.
Jeudi-Saint.	1. L'Agonie de N.-S.	La contrition.
	2. La Flagellation.	La mortification des sens.
Vendredi-Saint.	3. Le couronnement d'épines.	La mortification de l'esprit et du cœur.
	4. Le Portement de la Croix.	La patience et la résignation.
	5. Le Crucifiement.	L'amour de Dieu et le salut des âmes.

III. Les 5 Mystères glorieux (*mercredi, samedi et dimanche*).

Pâques.	1. La Résurrection.	La foi et la conversion.
Ascension.	2. L'Ascension.	L'espérance et le désir du ciel.
Pentecôte.	3. La Pentecôte.	La charité et le zèle apostolique.
Assomption.	4. L'Assomption de la Très sainte Vierge.	La bonne mort et la dévotion à Marie.
	5. Le Couronnement de la Très Sainte Vierge.	La persévérance finale et la confiance en Marie.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, | avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. | Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même ; | j'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon ; | je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, | et J'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, | pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? | Vous avez songé à moi de toute éternité ; | vous m'avez tiré du néant ; | vous avez donné votre vie pour me racheter, | et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. | Hélas | Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bonté ? | Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, | qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, | dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. | Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, | que je le hâisse, s'il se peut, autant que vous le hâissez-vous-même, | et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examen de conscience : voir page 61.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, | et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. | Je viens les détester devant vous | avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. | Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, | après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ! | Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. | Je vous en demande très humblement pardon, | et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, | de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui et jusqu'à la mort une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé ! | Mais, puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, | je vais vous marquer la douleur que j'en ai, | par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, | surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. | Et si vous daignez m'accorder votre grâce, | ainsi que je la demande et que je l'espère, | je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, | et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Notre Père. — Je vous salue, Marie, p. 44. — Je crois en Dieu, p. 45. — Je confesse à Dieu, p. 47.

Recommandons-nous à Dieu, à la Ste Vierge et aux Saints

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de mieux vous servir. | Vierge sainte, mère de mon Dieu, et, après lui, mon unique espérance ; | mon bon Ange, mon Saint Patron, intercédez pour moi ; | protégez-moi pendant cette nuit, | tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions | sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. | Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels ; | secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades, les agonisants. | Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, | ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. | Mettez fin à leurs peines, | et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, | le repos et la lumière éternelle.

On dit le De profundis, p. 206.

Litanies de la sainte Vierge.

Après les litanies des Saints remontant à l'an 595, les Litanies de la T. S. V. ou laurétanes sont les plus anciennes. Elles ont été approuvées par Sixte V en 1587.

Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, éléison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
1. Sancta María, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
2. Sancta Dei Génitrix,	Sainte Mère de Dieu.
3. Sancta Virgo vírginum,	Sainte Vierge des vierges,
4. Mater Christi,	Mère du Christ,
5. Mater divínæ grátiaë,	Mère de la divine grâce,
6. Mater puríssima,	Mère très pure,
7. Mater castíssima,	Mère très chaste,
8. Mater invioláta,	Mère sans tache,
9. Mater intemeráta,	Mère toujours vierge,
10. Mater amábilis,	Mère aimable,
11. Mater admirábilis,	Mère admirable,
12. Mater boni consílii,	Mère du bon conseil,

13. Mater Creatóris, ora pro nobis.	Mère du Créateur, priez pour nous.
14. Mater Salvatóris,	Mère du Sauveur,
15. Virgo prudentíssima,	Vierge très prudente,
16. Virgo veneránda,	Vierge vénérable,
17. Virgo prædicánda,	Vierge digne de louanges,
18. Virgo potens,	Vierge puissante,
19. Virgo clemens,	Vierge pleine de bonté,
20. Virgo fidélis,	Vierge fidèle,
21. Spéculum justítiaë,	Miroir de justice,
22. Sedes sapiéntiaë,	Siège de la sagesse,
23. Causa nostræ lætítiaë,	Cause de notre joie,
24. Vas spirituále,	Vase spirituel,
25. Vas honorábile,	Vase d'honneur,
26. Vas insígne devotiónis,	Vase éminent de piété,
27. Rosa mystica,	Rose mystique,
28. Turris Davídica,	Tour de David,
29. Turris ebúrnea,	Tour d'ivoire,
30. Domus áurea,	Maison d'or,
31. Fœderis arca,	Arche d'alliance,
32. Jánua cœli,	Porte du ciel,
33. Stella matutína,	Étoile du matin,
34. Salus infirmórum,	Salut des infirmes,
35. Refúgium peccatórum,	Refuge des pécheurs,
36. Consolátrix afflictórum,	Consolatrice des affligés,
37. Auxílium Christianórum,	Secours des chrétiens,
38. Regína Angelórum,	Reine des Anges,
39. Regína Patriarchárum,	Reine des Patriarches,
40. Regína Prophetárum,	Reine des Prophètes,
41. Regína Apostolórum,	Reine des Apôtres,
42. Regína Mártyrum,	Reine des Martyrs,
43. Regína Confessórum,	Reine des Confesseurs,
44. Regína Vírginum,	Reine des Vierges,
45. Regína Sanctórum ómnium,	Reine de tous les Saints,
46. Regína sine labe origináli concépta,	Reine conçue sans le péché originel.
47. Regína sacratíssimi Rosárii,	Reine du très saint Rosaire,
48. Regína pacis,	Reine de la paix,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exáudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

Ř. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Orémus. — Concède nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudere : et gloriósæ beátæ Mariæ semper Vírginis intercessióne a præsentí liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Christum Dóminum nostrum. Ř. Amen.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

Ř. Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

Prions. — Accordez-nous, nous vous en prions, Seigneur Dieu, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps : et par l'intercession de la Bienheureuse Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent et de goûter les joies de l'éternité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ř. Ainsi soit-il.

EXAMEN DE CONSCIENCE

à faire à la fin de la journée.

Envers Dieu : Amour de Dieu par-dessus tout — Négligences ou omissions dans mes devoirs de religion — Irrévérances à l'église — Sanctification du Dimanche — Manque de respect envers les personnes et les choses saintes — Doutes sur la foi — Respect humain — Blasphèmes — Murmures — Manque de confiance ou de résignation — Résistances à la grâce.

Envers le prochain : Amour du prochain pour Dieu — Manque de sollicitude — d'obéissance — Entêtement — Dureté — Mépris — Froideur — Haine — Jalousie — Injures — Pardon des injures — Railleries — Calomnies — Médisances — Faux témoignages — Violences — Mensonges — Mauvais exemples — Excitation au mal — Scandale — Injustices — Dommages à la réputation ou aux biens — Dettes — Vol — Devoirs envers notre patrie — Envers la société.

Envers moi-même : Sanctification — Extirpation de mon défaut principal — Pratique de ma vertu dominante — Simplicité — Générosité — Orgueil — Vanité — Avarice — Sensualité en désirs, regards, lectures, paroles, actions — Intempérance — Gourmandise — Mollesse — Immortification — Colère — Impatience — Paresse à remplir mes devoirs d'état.

TABLEAU

DES RÈGLES DE LA PRONONCIATION DU LATIN

a) En latin, toutes les lettres se prononcent et l'on fait sentir les finales m, n, s, t, comme si elles étaient suivies d'un e muet. Ex. : Et(e) ple-bs(e) tu-a lae-ta-bitu-r(e) in(e) te. Os-ten(e)-de... mi-se-ri-cor-di-a-m(e) tu-a-m(e). (*Versets au bas de l'autel*).

b) Les voyelles et les consonnes se prononcent comme en français, excepté :

VOYELLES ET DIPHTONGUES			
	REMARQUES	On prononce	EXEMPLES
e	comme dans mets jamais muet	è	Déus = Dè-ouse
o	comme dans mot, trop	o	orémus = o-rè-mouce
u	comme dans outre	ou	spiritu = spiritou
u	après q ou ng forme diphtongue avec la voyelle suivante	oua oui	quam = kouam sánguis = sa-ngouisse
æ, œ	comme dans mets	é	cáelum = 'chè-loume
ai	jamais diphtongue	a-i	ait = a-ïte
au	d'une seule émission	aou	laudáte = laou-da-tè
ay	» »	aï	Raymúndus = Raï-moun-douce
eu	» »	éou	euge = éou-djè
ei	» »	eï	hei = heï
ou	jamais diphtongue	o-ou	prout = pro-oute coutuntur = co-outonn-tour

1. Extrait du premier fascicule de la *Grammaire du latin liturgique*, pp. 9-13, de Dom Gaspar Lefebvre.

CONSONNES

	REMARQUES	On prononce	EXEMPLES				
c	devant <i>a, o, u</i> ou une consonne, comme dans cassé	k	crédo = krèdo				
c	devant <i>æ, œ, e, i, y</i> , c'est-à-dire devant les sons <i>e</i> et <i>i</i>	'ch	<table style="border: none;"> <tr> <td style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">{</td> <td>cibus = 'chi-bouce</td> </tr> <tr> <td></td> <td>cáelum = 'chè-loume</td> </tr> </table>	{	cibus = 'chi-bouce		cáelum = 'chè-loume
{	cibus = 'chi-bouce						
	cáelum = 'chè-loume						
c	redoublé (cc)	t'ch	ecce = èt 'ché				
ch	même devant <i>e</i> ou <i>i</i> à le son dur de k	k	bráchio = bra-kio				
g	devant les sons <i>e</i> et <i>i</i>	ʒj	ágimus = áʒimouce				
gn	comme dans <i>agneau</i>	gne	ágnus = a-gnouce				
h	dans <i>mihi, nihil</i> et leurs composés	k	mihi = mi-ki				
j	forme diphtongue avec la voyelle suivante <i>m, n</i>	i	ejus = è- iouce				
m, n	s'articulent même après une voyelle, celle-ci ne se nasalise pas	m n	semper = sè-mper sánctus = sa-nctouce				
s	comme dans <i>noce</i> , jamais comme <i>z</i> , s'adoucit légè- rement entre deux voyelles	ç	nos = noce Jésus = Iè-çouce				
sc	comme dans <i>charité</i>	ch	descéndit = dè-chè-ndite				
ti	précédé d'une lettre autre que <i>S, X</i> ou <i>T</i> et suivi d'une voyelle	'çi	patiéntia = pa-'çi-èn-'çia				
x		kç	exáudi = èk- çaoudi				
xc	devant les sons <i>e</i> et <i>i</i>	kch	excélsis = é-kchèlsisse				
z		ʒz	zélus = ʒzè-louce				

PRÉPARATION À LA SAINTE MESSE ET À LA SAINTE COMMUNION.

1. Préparation à la Messe et à la Communion.

Avant de célébrer la sainte messe le prêtre, s'il en a le temps, récite les prières suivantes. Les fidèles peuvent les réciter en union avec lui. C'est une excellente préparation à la sainte messe et à la sainte communion dans le cas où il ne serait pas possible de recevoir cette dernière pendant la messe. Se préparer avec l'Église et remercier Dieu avec elle, c'est s'assurer une bonne communion et une pleine participation au sacrifice de l'autel et dès lors à celui de la croix Le pape Léon XIII accorde à ceux qui disent ces prières une indulgence d'une année (20 déc. 1884).

Ant. — Ne reminiscaris, * Dómine, delicta nostra, vel paréntum nostrórum, neque vindictam sumas de peccátis nostris (T. P. Allelúia).

Ant. — Ne vous souvenez point, Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos parents ; et ne tirez pas vengeance de nos péchés (*Temps Pascal* : Alléluia).

Psaume 83.

Récité par les Israélites lorsqu'ils allaient au Temple pour les fêtes de la Pâque.

1. Quam dilécta tabernacula tua, Dómine virtutum : * concupiscit, et déficit ánima mea in átria Dómini.

2. Cor meum, et caro mea * exsultavérunt in Deum vivum.

3. Etenim passer invénit sibi domum : * et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

4. Altária tua, Dómine virtutum : * Rex meus, et Deus meus.

5. Beáti, qui hábitant in domo tua, Dómine : * in sæcula sæculórum laudábunt te.

6. Beátus vir, cujus est auxiliúm abs te : * ascen-

1. Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ! Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur.

2. Mon cœur et ma chair tressaillent d'amour pour le Dieu vivant.

3. Car le passereau se trouve une maison et la tourterelle un nid pour y placer ses petits.

4. Vos autels, Seigneur des armées, mon roi et mon Dieu !

5. Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur ; ils vous loueront dans les siècles des siècles.

6. Heureux l'homme qui attend de vous son secours ; en

siones in corde suo dispó-
suit, in valle lacrimá-
rum in loco, quem pósuit.

7. Etenim benedicti-
onem dabit legislátor, ibunt
de virtúte in virtútem : *
vidébitur Deus deórum
in Sion.

8. Dómine, Deus virtú-
tum, exáudi oratióem
meam : * áuribus pércipe,
Deus Jacob.

9. Protéctor noster, ás-
pice, Deus : * et réspice
in fáciem Christi tui :

10. Quia mélior est
dies una in átriis tuis, *
super míllia.

11. Elégi abjéctus esse
in domo Dei mei : * magis
quam habitáre in taber-
náculos peccatórum.

12. Quia misericórdiam
et veritátem díligit Deus :
* grátiam et glóriam
dabit Dóminus.

13. Non privábit bonis
eos, qui ámbulant in in-
nocéntia : * Dómine vir-
tútum, beátus homo, qui
sperat in te.

Glória Patri...

son cœur il a disposé des ascen-
sions, pour s'élever de cette
vallée des larmes jusqu'au lieu
qu'il a déterminé.

7. Car le *divin* législateur don-
nera sa bénédiction ; ils iront
de vertu en vertu, et ils verront
le Dieu des dieux dans Sion.

8. Seigneur, Dieu des armées,
exaucez ma prière ; prêtez
l'oreille, ô Dieu de Jacob.

9. Vous qui êtes notre pro-
tecteur, regardez, ô Dieu, et
jetez les yeux sur le visage
de votre Christ.

10. Car un seul jour passé
dans vos tabernacles vaut
mieux que mille ailleurs.

11. J'ai choisi d'être des der-
niers dans la maison de mon
Dieu, plutôt que d'habiter dans
les tentes des pécheurs.

12. Car Dieu aime la miséri-
corde et la vérité ; le Seigneur
donnera la grâce et la gloire.

13. Il ne privera pas de ses
biens ceux qui marchent dans
l'innocence ; Seigneur des ar-
mées, heureux l'homme qui es-
père en vous.

Gloire au Père...

Psaume 84.

Dieu a rendu sa faveur à son peuple et continue à lui montrer
les trésors de sa miséricorde.

1. Benedixísti, Dómine,
terram tuam : * avertísti
captivitátem Jacob.

2. Remisísti iniquitá-
tem plebis tuæ : * operuísti
ómnia peccáta eórum.

3. Mitigásti omnem i-

1. Vous avez béni, Seigneur,
votre terre ; vous avez délivré
Jacob de la captivité.

2. Vous avez remis l'iniquité
de votre peuple ; vous avez
couvert tous leurs péchés.

3. Vous avez adouci toute

ram tuam : avertísti ab ira indignatiónis tuæ.

4. Convérte nos Deus, salutáris noster : * et avérte iram tuam a nobis.

5. Numquid in ætérnum irascéris nobis : * aut exténdes iram tuam a generatióne in generatióne ?

6. Deus, tu convérsus vivificábis nos : * et plebs tua lætábitur in te.

7. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : * et salutáre tuum da nobis.

8. Audiam quid loquátur in me Dóminus Deus : * quóniam loquétur pacem in plebem suam.

9. Et super sanctos suos : * et in eos, qui convertántur ad cor.

10. Verúmtamen prope timéntes eum salutáre ipsíus : * ut inhábitet glória in terra nostra.

11. Misericórdia, et véritas obviavérunt sibi : * justítia et pax osculátæ sunt.

12. Véritas de terra orta est : * et justítia de cælo prospéxit.

13. Etenim Dóminus dabit benignitátem : * et terra nostra dabit fructum suum.

14. Justítia ante eum ambulábit : * et ponet in via gressus suos.

Glória Patri...

vosre colère, vous êtes revenu de l'ardeur de votre indignation.

4. Regardez-nous, ô Dieu, notre sauveur, et détournez de nous votre colère.

5. Serez-vous éternellement irrité contre nous ? ou étendrez-vous votre colère de génération en génération ?

6. Ô Dieu, vous nous donnerez de nouveau la vie, et votre peuple se réjouira en vous.

7. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et accordez-nous votre salut.

8. J'écouterai ce que dira au dedans de moi le Seigneur Dieu ; car il annoncera la paix pour son peuple,

9. Et pour ses saints, et pour ceux qui rentrent au fond de leur cœur.

10. Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, et la gloire habitera dans notre terre.

11. La miséricorde et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont donné le baiser.

12. La vérité est sortie de la terre, et la justice a regardé du haut du ciel.

13. Car le Seigneur donnera sa faveur, et notre terre donnera son fruit.

14. La justice marchera devant lui, et il imprimera ses pas sur le chemin.

Gloire au Père...

Psaume 85.

Appel à la miséricorde de Dieu.

1. Inclína, Dómine, aurem tuam, et exáudi me : * quóniam inops, et pauper sum ego.

2. Custódi ánimam meam, quóniam sanctus sum : * salvum fac servum tuum, Deus meus, sperántem in te.

3. Miserére mei, Dómine, quóniam ad te clamávi tota die : * lætífica ánimam servi tui, quóniam ad te, Dómine, ánimam meam levávi.

4. Quóniam tu, Dómine, suávis et mitis : * et multæ misericórdiæ ómnibus invocántibus te.

5. Auribus pércipe, Dómine, oratiónem meam : * et inténde voci deprecatiónis meæ.

6. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te : * quia exaudísti me.

7. Non est símilis tui in diis, Dómine : * et non est secúndum ópera tua.

8. Omnes gentes quas-cúmque fecísti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine : * et glorificábunt nomen tuum.

9. Quóniam magnus es tu, et fáciens mirábília : * tu es Deus solus.

10. Deduc me, Dómine, in via tua, et ingrédia in veritáte tua : * lætétur cor meum ut tímeat nomen tuum.

1. Penchez, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, car je suis indigent et pauvre.

2. Gardez mon âme, car je suis saint ; sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, car j'ai crié vers vous tout le jour ; réjouissez l'âme de votre serviteur, car j'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur.

4. Car vous êtes, Seigneur, suave et doux, et plein de miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent.

5. Prêtez l'oreille, Seigneur, à ma prière, et soyez attentif à la voix de ma supplication.

6. Au jour de ma tribulation j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé.

7. Seigneur, parmi les dieux nul ne vous est semblable, et rien n'est comparable à vos œuvres.

8. Toutes les nations que vous avez créées viendront, et se prosterneront devant vous, Seigneur, et elles rendront gloire à votre nom.

9. Car vous êtes grand, et vous faites des prodiges ; vous seul êtes Dieu.

10. Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voie, et faites que j'entre dans votre vérité ; que mon cœur mette sa joie à craindre votre nom.

11. Confitébor tibi, Dómine Deus meus, in toto corde meo, * et glorificábo nomen tuum in ætérnum :

12. Quia misericórdia tua magna est super me : * et eruísti ánimam meam ex inférno inferióri.

13. Deus, iníqui insurrexérunt super me, et synagóga poténtium quæsiérunt ánimam meam : * et non proposuérunt te in conspéctu suo.

14. Et tu, Dómine Deus miserátor et miséricors, * pátiens, et multæ misericórdiæ, et verax.

15. Réspice in me, et miserére mei, * da impérium tuum púero tuo : et salvum fac fílium ancíllæ tuæ.

16. Fac mecum signum in bonum, ut vídeant qui odérunt me, et confundántur : * quóniam tu, Dómine, adjuvísti me, et consolátus es me.

Gloría Patri...

11. Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, de tout mon cœur, et je glorifierai éternellement votre nom ;

12. Car votre miséricorde est grande envers moi, et vous avez retiré mon âme de l'enfer le plus profond.

13. Ô Dieu, les méchants se sont levés contre moi, et une troupe d'hommes puissants en a voulu à ma vie, sans qu'ils vous aient eu présent devant leurs yeux.

14. Mais vous, Seigneur Dieu, vous êtes compatissant et clément, patient, plein de miséricorde, et fidèle.

15. Regardez-moi, et ayez pitié de moi ; donnez votre force à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

16. Opérez un signe en ma faveur, enfin que ceux qui me haïssent le voient et soient confondus ; car c'est vous, Seigneur, qui m'avez aidé et consolé.

Gloire au Père...

Psaume 115. Crédidi, *p. 202.*

Psaume 129. De profúndis, *p. 206.*

On répète l'Antienne :

Ne reminiscáris, Dómine, delícta nostra vel párentum nostrórum, neque vindíctam sumas de peccátis nostris. (*T. P. Allél.*)

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison. Pater noster. *Ÿ.* Et ne nos indúcas in tentatió-

Ne vous souvenez point, Seigneur, de nos fautes ni de celles de nos parents ; et ne tirez point vengeance de nos péchés. (*T. P. Alléluia.*)

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Notre Père. *Ÿ.* Et ne nous laissez pas

nem. *℞.* Sed líbera nos a malo. *℣.* Ego dixi : Dómine, miserére mei. *℞.* Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. *℣.* Convertere, Dómine, aliquántulum. *℞.* Et deprecáre super servos tuos. *℣.* Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos. *℞.* Quemádmodum sperávimus in te. *℣.* Sacerdótes tui induántur justítiam. *℞.* Et sancti tui exsúltent. *℣.* Ab occúltis meis munda me, Dómine. *℞.* Et ab aliénis parce servo tuo. *℣.* Dómine, exáudi orationem meam. *℞.* Et clamor meus ad te véniat. *℣.* Dóminus vobíscum. *℞.* Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Aures tuæ pietátis, mitíssime Deus, inclína précibus nostris, et grátia Sancti Spíritus illúmina cor nostrum : ut tuis mystériis digne ministráre, teque æténa caritáte dilígere mereámur.

Deus, cui omne cor patet, et omnis volúntas lóquitur, et quem nullum latet secrétum : purífica per infusiónem Sancti Spíritus cogitatiónes cordis nostri ; ut te perfécte dilígere, et digne laudáre mereámur.

Ure igne Sancti Spíritus renes nostros et cor nostrum, Dómine : ut tibi casto córpore serviá-

succomber à la tentation. *℞.* Mais délivrez-nous du mal. *℣.* J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. *℞.* Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. *℣.* Seigneur, tournez-vous quelque peu vers nous. *℞.* Et laissez-vous fléchir à l'égard de vos serviteurs. *℣.* Que votre miséricorde, Seigneur, s'étende sur nous. *℞.* Car nous avons espéré en vous. *℣.* Que vos prêtres se revêtent de la justice. *℞.* Et que vos saints soient dans l'allégresse. *℣.* Seigneur, purifiez-moi de mes fautes cachées. *℞.* Et préservez votre serviteur de celles qu'il n'a point commises. *℣.* Seigneur, exaucez ma prière. *℞.* Et que mon cri parvienne jusqu'à vous. *℣.* Le Seigneur soit avec vous. *℞.* Et avec votre esprit.

Prions. — Ô Dieu très clément, prêtez à nos prières les oreilles de votre bonté, et éclairez notre cœur de la grâce du Saint-Esprit, afin que nous méritions d'être de dignes ministres de vos mystères et de vous aimer d'une éternelle charité.

Ô Dieu qui voyez tous les cœurs à découvert, qui pénétrez toute volonté et pour qui rien n'est secret, purifiez par l'effusion de votre Esprit-Saint, les pensées de notre cœur, afin que nous puissions vous aimer parfaitement, et vous louer dignement.

Seigneur, brûlez du feu de votre Esprit-Saint nos reins et nos cœurs, afin que nous vous servions avec un corps chaste,

mus, et mundo corde placeámus.

Mentes nostras, quæsumus, Dómine, Paráclitus, qui a te procedit, illúminet : et indúcat in omnem, sicut tuus promísit Fílius veritátem.

Adsit nobis, quæsumus, Dómine, virtus Spíritus Sancti : quæ et corda nostra cleménter expúrget, et ab ómnibus tueátur advérsis.

Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratione docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere : et de ejus semper consolatione gaudere.

Consciéntias nostras, quæsumus, Dómine, visitádo purífica : ut véniens Dóminus noster Jesus Christus, Fílius tuus, parátam sibi in nobis invéniat mansiónem : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

et que nous vous plaisions par notre cœur pur.

Que le Paraclet qui procède de vous, ô Seigneur, illumine nos esprits, nous vous en supplions et qu'il les amène comme l'a promis votre Fils, à connaître toute vérité.

Seigneur, daignez nous assister de la vertu du Saint-Esprit, afin que dans sa mansuétude, elle purifie nos cœurs et nous défende contre toute adversité.

Ô Dieu, qui avez éclairé les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par le même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de ses consolations.

Purifiez, nous vous en supplions, Seigneur, nos consciences par votre visite ; afin que lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils viendra en nous, il y trouve une demeure préparée pour le recevoir. Qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, Dieu, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oraison de S. Ambroise. (*Indulg. 100 j. chaque fois.*)

À dire avant la Messe ou la Communion.

Ad mensam dulcíssimi convívii tui, pie Dómine, Jesu Christe, ego peccátor, de própriis meis méritis nihil præsumens, sed in tua confídens misericórdia et bonitáte, accédere véreor et contremísco. Nam cor et corpus hábeo multis crimínibus macu-

Doux Seigneur Jésus-Christ, moi pécheur, je ne présume en rien de mes propres mérites, mais je place ma confiance en votre miséricorde et en votre bonté. Je crains néanmoins et je tremble de m'approcher de la table de votre banquet si suave ; car j'ai le cœur et le corps souillés de fautes nom-

látum, mentem et linguam non caute custodítam. Ergo, o pia Déítas, o treménda Majéstas, ego miser inter angústias deprehénsus, ad te fontem misericórdiæ recúrro, ad te festíno sanándus, sub tuam protectiónem fúgio : et quem júdicem sustinére néqueo, salvatórem habére suspiro. Tibi, Dómine, plagas meas osténdo : tibi verecúndiam meam détego. Scio peccáta mea multa et magna, pro quibus tímeo. Spero in misericórdias tuas, quarum non est númerus. Réspice ergo in me óculis misericórdiæ tuæ, Dómine Jesu Christe, Rex ætérne, Deus et Homo, crucifíxus propter hóminem. Exáudi me sperántem in te : misérère mei pleni misériis et peccátis, tu qui fontem miseratiónis numquam manáre cessábis. Salve, salutáris Víctima, pro me et omni humáno génere in patíbulo crucis obláta. Salve, nóbilis et pretióse Sanguis, de vulneribus crucifíxi Dómini mei Jesu Christi prófluens et peccáta totíus mundi ábluens. Recordáre, Dómine, creatúræ tuæ, quam tuo Sanguine redemísti. Pœnitet me peccásse, cúpío emendáre quod feci. Aufer ergo a me, clementíssime Pa-

breuses, l'esprit et la langue trop peu soigneusement gardés. C'est pourquoi, ô bonté divine, ô majesté redoutable, moi misérable, j'ai recours à vous, source de la miséricorde ; j'accours auprès de vous pour être guéri, je me réfugie sous votre protection, et, ne pouvant soutenir les rigueurs de mon juge, je soupire après les miséricordes de mon sauveur. C'est à vous, Seigneur, que je montre mes plaies, c'est à vous que je découvre ma honte. Je sais que mes péchés sont nombreux et graves, et j'en suis saisi de crainte. Mais j'espère en vos miséricordes, car elles sont infinies. Abaissez donc sur moi vos regards miséricordieux, ô Seigneur Jésus-Christ, Roi éternel, Dieu et homme, qui avez été crucifié à cause de l'homme. Exaucez-moi, car j'espère en vous ; ayez pitié de moi qui suis plein de misères et de péchés, ô vous, source de miséricorde qui ne cesserez jamais de couler. Je vous salue, Victime du salut, offerte sur le gibet de la croix pour moi et pour tout le genre humain. Je vous salue, ô sang noble et précieux, jaillissant des plaies du Crucifié, mon Seigneur Jésus-Christ, et lavant les péchés du monde entier. Seigneur, souvenez-vous de votre créature que vous avez rachetée par votre sang. Je me repens d'avoir péché et je désire ardemment réparer ce que j'ai fait. Ôtez donc de moi, ô Père très clément, toutes mes iniquités et

ter, omnes iniquitates et peccata mea : ut purificatus mente et corpore, digne degustare merear Sancta sanctorum ; et concede, ut hæc sancta prælibatio Corporis et Sanguinis tui, quam ego indignus sumere intendo, sit peccatorum meorum remissio, sit delictorum perfecta purgatio, sit turpium cogitationum effugatio, ac bonorum sensuum regeneratio, operumque tibi placentium salubris efficacia, animæ quoque et corporis contra inimicorum meorum insidias firmissima tutio. Amen.

Prière de S. Thomas d'Acquin. (*Ind. 100 j. chaque fois*).

Omnipotens, sempiternelle Deus, ecce accedo ad sacramentum unigeniti Filii tui Domini nostri Jesu Christi : accedo tamquam infirmus ad medicum vitæ, immundus ad fontem misericordiæ, cæcus ad lumen claritatis æternæ, pauper et egénus ad Dominum cœli et terræ. Rogo ergo immensæ largitatis tuæ abundantiam, quatenus meam curare digneris infirmitatem, lavare foeditatem, illuminare cæcitatem, ditare paupertatem, vestire nuditatem, ut panem Angelorum, Regem regum, et Dominum dominantium, tanta suscipiam reveren-

mes péchés, afin que mon cœur et mon corps étant purifiés, je puisse dignement goûter le Saint des saints ; et faites que la sainte oblation de votre corps et de votre sang, que, indigne, je m'appête à recevoir, soit la rémission de mes péchés, l'entière purification de mes fautes ; qu'elle dissipe en moi les mauvaises pensées, qu'elle fasse renaître les bons sentiments, qu'elle ait la salutaire efficacité de me faire produire des œuvres qui vous plaisent ; qu'elle soit enfin, pour mon âme et pour mon corps, une protection très assurée contre les embûches de mes ennemis. Ainsi soit-il.

Dieu tout-puissant et éternel, voici que je vais m'approcher du Sacrement de votre Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ : je viens comme infirme au médecin de la vie ; comme souillé, à la fontaine de miséricorde ; comme aveugle, au flambeau de l'éternelle clarté : comme pauvre et indigent, au Maître du ciel et de la terre. Je réclame donc l'abondance de vos largesses, qui sont sans bornes, afin que vous daigniez guérir mon infirmité, laver mes souillures, éclairer mon aveuglement, enrichir ma pauvreté, vêtir ma nudité ; en sorte que je reçoive le pain des Anges, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, avec autant de respect et d'humilité, avec une contri-

tia et humilitate, tanta contritione et devotione, tanta puritate et fide, tali proposito et intentione, sicut expedit salutis anime mee. Da mihi, quaeso, dominici Corporis et Sanguinis non solum suscipere Sacramentum, sed etiam rem et virtutem Sacramenti. O mitissime Deus, da mihi Corpus unigeniti Filii tui Domini nostri Jesu Christi, quod trahit de Virgine Maria sic suscipere, ut corpori suo mystico merear incorporari, et inter ejus membra connumerari. O amantissime Pater, concede mihi dilectum Filium tuum, quem nunc velatum in via suscipere propono, revelata tandem facie perpetuo contemplari. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

tion et une dévotion aussi vives, avec une pureté et une foi aussi grandes, avec un bon propos et une intention tels, qu'il le faut pour le salut de mon âme. Accordez-moi, je vous en prie, de recevoir non seulement le Sacrement du corps et du sang du Seigneur, mais aussi l'effet et la vertu de ce Sacrement. Ô Dieu très doux, donnez-moi le corps de votre Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, ce corps qu'il a pris dans le sein de la Vierge Marie ; faites que je le reçoive de manière à mériter d'être incorporé à son corps mystique et compté parmi ses membres. Ô Père très aimant, accordez-moi de contempler enfin face à face, pendant l'éternité, votre Fils bien-aimé que je m'appête à recevoir sous les voiles qui le couvrent ici-bas ; lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Bénédition de l'eau.

Les Dimanches avant la messe paroissiale le célébrant, en étole violette, bénit l'eau à la sacristie.

Ÿ. Adjutorium nostrum in nomine Domini.
 R. Qui fecit caelum et terram.

Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.
 R. Qui a fait le ciel et la terre.

Le prêtre exorcise le sel :

Exorcizo te, creatura salis, per Deum ✠ vivum, per Deum ✠ verum, per Deum ✠ sanctum, per De-

Je t'exorcise, créature du sel, par le Dieu ✠ vivant, par le Dieu ✠ vrai, par le Dieu ✠ saint ; par ce même Dieu qui te fit je-

um, qui te per Elisæum prophétam in aquam mitti jussit, ut sanaretur sterilitas aquæ : ut efficiaris sal exorcizatum in salutem credentium : et sis omnibus sumentibus te sanitas animæ et corporis et effugiat atque discédât a loco, in quo aspersionem fueris, omnis phantasia et nequitia vel versutia diabolicæ fraudis, omnisque spiritus immundus adjuratus per eum, qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. *R.* Amen.

Orémus. — Immensam clementiam tuam, omnipotens æterne Deus, humiliter imploramus : ut hanc creaturam salis, quam in usum generis humani tribuisti, bene \times dicere, et sancti \times ficare tua pietate digneris : ut sit omnibus sumentibus salus mentis et corporis : et quicquid ex eo tactum vel respersionem fuerit, careat omni immunditia, omni impugnatione spiritalis nequitie. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

ter dans l'eau par le prophète Élisée pour que l'eau fût guérie de sa stérilité ; afin que tu deviennes du sel exorcisé pour le salut des croyants, et que tu sois pour tous ceux qui te prendront, la santé de l'âme et du corps ; et que soient mis en fuite et repoussés, de tout lieu dans lequel tu auras été répandu, toutes les illusions, malices, fourberies du démon trompeur, et tout esprit impur, adjuré au nom de celui qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. *R.* Ainsi soit-il.

Prions. — Nous implorons humblement votre clémence sans bornes, ô Dieu tout-puissant et éternel, afin que cette créature du sel que vous avez donnée au genre humain pour son usage, vous daigniez, dans votre bonté, la bé \times nir et la sancti \times fier, afin qu'elle devienne pour tous ceux qui la prendront, le salut de l'esprit et du corps ; et que tout ce qui en aura été touché ou recouvert, soit préservé de toute souillure et de toute attaque du malin esprit. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Il exorcise ensuite l'eau

Exorcizo te, creatura aquæ, in nomine Dei \times Patris omnipotentis, et in nomine Jesu \times Christi

Je t'exorcise, créature de l'eau, au nom de Dieu \times le Père tout-puissant, et au nom de Jésus \times Christ son Fils, Notre-

Fílii ejus Dómini nostri, et in virtúte Spíritus ✠ Sancti : ut fias aqua exorcizáta ad effugándam omnem potestátem inimíci, et ipsum inimícum eradicáre, et explantáre váleas cum ángelis suis apostáticis : per virtútem ejúsdem Dómini nostri Jesu Christi : qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sæculum per ignem. R̄. Amen.

Orémus. — Deus, qui ad salutem humáni géneris, máxima quæque sacraménta in aquárum substántia condidísti : adésto propítius invocatióibus nostris, et elemento huic multímodis purificatióibus præparáto, virtútem tuæ bene ✠ dictionis infúnde : ut creatúra tua mystériis tuis sérvies, ad abigéndos dæmones, morbósque pelléndos, divínæ grátiae sumat efféctum : ut quidquid in dómibus vel in locis fidélium hæc unda respérserit, cáreat omni immundítia, liberétur a noxa : non illic resídeat spíritus péstilens, non aura corrúpens : discédant omnes insídiæ laténtis inimíci : et si quid est, quod aut incolumitáti habitántium ínvidet, aut quiéti, aspersiône hujus aquæ effúgiat atque discédant : ut

Seigneur, et par la vertu de l'Esprit ✠ Saint : afin que tu deviennes de l'eau exorcisée propre à mettre en fuite toute puissance ennemie, et afin que tu sois capable de déraciner et de renverser l'ennemi lui-même avec ses anges apostats ; par la vertu même de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. R̄. Ainsi soit-il.

Prions. — Ô Dieu, qui, pour le salut du genre humain, avez fait servir la substance de l'eau aux plus grands mystères, écoutez favorablement nos prières, et répandez la puissance de votre bénédiction ✠ sur cet élément que nous préparons pour différentes purifications ; afin que cette créature servant à vos mystères, reçoive l'effet de la grâce divine pour chasser les démons et triompher des maladies ; afin que tout ce qui en sera arrosé dans les maisons ou dans les lieux des fidèles, soit préservé de toute impureté et délivré de tout mal ; que jamais n'y réside un air pestilentiel, ni un souffle corrupteur ; que toutes les embûches de l'ennemi caché en soient bannies ; et que tout ce qui pourrait nuire à la santé ou troubler le repos de ceux qui habitent ces lieux, soit mis en fuite et éloigné par l'aspersion de cette eau ; qu'enfin ce qui nous est salutaire et que nous vous demandons, en invoquant

salúbritas per invocaciónem sancti tui nóminis expetíta, ab ómnibus sit impugnationibus defénsa.

Le prêtre met par trois fois du sel bénit dans l'eau, en forme de croix, en disant :

Commíxtio salis et aquæ páriter fiat, in nómine Pa^{tr}is, et Fí^{li}i, et Spíritus ^Sancti.
R. Amen.

V. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

Orémus. — Deus invictæ virtútis auctor, et insuperábilis impérii Rex, ac semper magníficus triumphátor : qui advérsæ dominationis vires réprimis : qui inimíci rugiéntis sævítiam súperas : qui hóstiles nequítias poténter expúgnas : te, Dómine, treméntes et súpplíces deprecámur, ac pétimus ut hanc creatúram salis et aquæ dignánter aspicias, bénígnus illústres, pietátis tuæ rore sanctífices : ut ubicúmque fúerit aspérsa, per invocaciónem sancti nóminis tui, omnis infestatio immúndi spíritus abigátur : terrórque venenósi serpéntis procul pellátur : et præsentia Sancti Spíritus nobis misericórdiam tuam poscéntibus, ubique adesse dignétur. Per Dóminum... in unitate ejúsdem Spíritus Sancti.

Sus-Christ... en l'unité dû

vosre saint nom, soit à l'abri de toute attaque. Par Notre-Seigneur.

Per Dóminum.

Que ce mélange du sel et de l'eau se fasse, au nom du Père, et du Fils, et de l'Esprit Saint. R. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prions. — Ô Dieu, auteur de la puissance invincible, et Roi d'un empire inébranlable, vous qui triomphez toujours glorieusement, qui réprimez les forces de la puissance contraire, qui surmontez la fureur de l'ennemi rugissant, qui domptez par votre puissance la malice de vos adversaires ; c'est vous, Seigneur, que nous prions et implorons avec tremblement et à qui nous demandons en suppliant que vous regardiez favorablement ce sel et cette eau que vous avez créés, que dans votre bonté vous les éleviez, que vous les sanctifiiez par la rosée de votre bienveillance ; afin que, dans tous les lieux qui en seront arrosés, par l'invocation de votre saint nom, toute infestation de l'esprit immonde en soit chassée, et toute crainte du serpent venimeux repoussée au loin, et qu'en implorant votre miséricorde, nous soyons partout assistés de la présence du Saint-Esprit. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité dû même Saint-Esprit.

Aspersion de l'eau bénite (*Voir Kyriale à la fin du Vol.*).

Bénédiction du pain.

Dans certaines régions on bénit le pain après l'aspersion ou au cours de la messe, et on le distribue à l'assemblée. Ce sacramental remplace de quelque façon la sainte communion et resserre les liens de la charité de ceux qui mangent ainsi de ce même pain.

Ÿ. Adjutórium nostrum
in nómine Dómini.

Ŕ. Qui fecit cœlum et
terram.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Dómine
Jesu Christe, panis An-
gelórum, panis vivus
ætérnæ vitæ beneŕ-
dícere dignáre panem
istum, sicut benedixísti
quinque panes in desérto,
ut omnes ex eo gustántes,
inde córporis et ánimæ
percípiant sanitátem : Qui
vivís et regnas in sæcula
sæculórum. Ŕ. Amen.

Ÿ. Notre secours est dans le
nom du Seigneur.

Ŕ. Qui a fait le ciel et la
terre.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions. — Seigneur Jésus-
Christ, qui êtes le pain des An-
ges, le pain vivant de la vie éter-
nelle, daignez béŕnir ce pain
comme vous avez béni cinq
pains dans le désert, afin que
tous ceux qui en goûteront y
trouvent la santé de l'âme et du
corps : ô vous qui vivez et ré-
gnez dans les siècles des siècles.
Ŕ. Ainsi soit-il.

Formule du Prône employée dans quelques diocèses.

In nómine Patris, et Fílii, et Spírítus Sancti. Amen.

Nous sommes ici assemblés, mes très chers Frères, suivant l'ancienne coutume et ordonnance de l'Église, pour mieux sanctifier ce jour saint en quittant les œuvres serviles et temporelles, assister dévotement et participer au saint Sacrifice de la Messe.

Nous offrirons ce sacrifice à Dieu pour la sainte Église, notre Mère ; pour notre saint Père le Pape, pour Monseigneur notre Évêque, et pour tous les Pasteurs de l'Église. Nous prierons pour tous les Princes chrétiens, pour toutes les Autorités constituées de notre pays, pour les bienfaiteurs de cette église, (ceux qui font l'offrande du pain béni), les jeunes gens de la paroisse qui sont sous les drapeaux, pour la guérison des malades, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes, et généralement pour tous nos besoins spirituels et temporels.

À ces intentions récitons le *Pater* et l'*Ave*.

En certaines régions on dit le Psaume 122 avec les versets et l'oraison qui suivent ou simplement à partir du Pater noster.

Psaume 122.

1. Ad te levávi óculos meos, * qui hábitas in cœlis.

2. Ecce sicut óculi servórum * in mánibus dominórum suórum.

3. Sicut óculi ancíllæ in mánibus dóminæ suæ, * ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nostri.

4. Miserére nostri, Dómine, miserére nostri, * quia multum repléti sumus despectióne.

5. Quia multum repléta est ánima nostra ; * oppróbrium abundántibus, et despéctio supérbis.

1. J'ai levé les yeux vers vous, ô Dieu, qui habitez dans les cieux.

2. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres.

3. Comme les yeux de la servante sont fixés sur les mains de sa maîtresse ; ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

4. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous : car nous avons été comblés de mépris.

5. Car notre âme n'est que trop rassasiée : d'être un sujet d'opprobre pour les riches et de dédain pour les superbes.

Pater noster... (*secrétoto*). *Ÿ*. Et ne nos indúcas in tentatiónem. *Ŕ*. Sed líbera nos a malo. *Ÿ*. Salvos fac servos tuos. *Ŕ*. Deus meus, sperántes in te. *Ÿ*. Esto nobis, Dómine, turris fortitúdinis. *Ŕ*. A fácie inimíci. *Ÿ*. Fiat pax in virtúte tua. *Ŕ*. Et abundántia in túrribus tuis. *Ÿ*. Dómine, exáudi oratiónem meam. *Ŕ*. Et clamor meus ad te véniat. *Ÿ*. Dóminus vobíscum. *Ŕ*. Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Deus refúgium nostrum et virtus : adésto piis Ecclésiæ tuæ précibus, auctor ipse

Notre Père... (*à voix basse*). *Ÿ*. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. *Ŕ*. Mais délivrez-nous du mal. *Ÿ*. Sauvez vos serviteurs. *Ŕ*. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu. *Ÿ*. Soyez pour nous, Seigneur, une tour forte. *Ŕ*. En face de l'ennemi. *Ÿ*. Que la paix règne dans vos remparts. *Ŕ*. Et l'abondance dans vos tours. *Ÿ*. Seigneur, exaucez ma prière. *Ŕ*. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous. *Ÿ*. Le Seigneur soit avec vous. *Ŕ*. Et avec votre esprit.

Prions. — Ô Dieu notre refuge et notre force, écoutez les pieuses prières de votre Église, vous qui êtes l'auteur même de la

pietátis, et præsta ; ut quod fidéliter pétimus, effícaciter consequámur. Per Dóminum nostrum. *R.* Amen.

piété et faites que, ce que nous demandons avec confiance, nous l'obtenions avec pleine efficacité. Par Notre-Seigneur. *R.* Ainsi soit-il.

Nous prions aussi pour le soulagement et la délivrance des âmes qui achèvent d'expié leurs péchés dans le Purgatoire.

Psaume 129 : De profúndis, *p.* 206.

Ÿ. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine. *R.* Et lux perpétua lúceat eis. *Ÿ.* Requiéscant in pace. *R.* Amen.

Ÿ. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel. *R.* Et que la lumière qui ne cesse pas luise sur eux. *Ÿ.* Qu'ils reposent en paix. *R.* Ainsi soit-il.

Orémus. — Deus, véniaæ largítor et humánae salútis amátor, quæsumus cleméntiam tuam ; ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Vírgine intercedénte cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium perveníre concédas. Per Christum Dóminum nostrum. *R.* Amen.

Prions. — Ô Dieu, qui accordez le pardon et qui désirez le salut de l'homme, nous supplions votre miséricorde afin que par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, vous accordiez à nos frères, à nos proches et à nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde, de parvenir à la participation de la béatitude éternelle. Par le Christ Notre-Seigneur. *R.* Ainsi soit-il.

Voici les fêtes qui arrivent dans le cours de la présente semaine Aujourd'hui se célèbre la fête de N..., demain, celle de N..., et dimanche prochain, celle de N... Il n'y a dans cette semaine aucune fête d'obligation (ou la fête de N... est d'obligation). Je vous engage à assister aux saints offices, à fréquenter l'église et à faire toutes les bonnes œuvres qui seront en votre pouvoir, afin que Dieu bénisse vos travaux, et qu'il vous conserve en sa sainte grâce.

Prières pour les autorités publiques.

Sous un gouvernement monarchique :

Ÿ. Dómine, salvum fac Regem (Imperatórem) nostrum N...

Ÿ. Seigneur, accordez le salut à notre Roi (Empereur) N...

* *R.* Et exáudi nos in die, qua invocavérimus te.

* *R.* Et exaucez-nous au jour où nous vous invoquons.

Ÿ. Dómine, exáudi oratiónem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Deus, cui omnis potéstas et dignitas famuláture, da fámulo tuo, Regi nostro N. (Imperatóri N.) prósperum suæ dignitátis efféctum : in qua semper te tímeat tibíque júgiter placére conténdat. Per Christum Dóminum nostrum.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

Ŕ. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions. — Ô Dieu, à qui tout pouvoir et toute dignité obéissent, donnez à notre Roi N... (Empereur N...) votre serviteur, d'user de son pouvoir pour le bien de son peuple. Qu'il ait toujours devant les yeux votre sainte crainte et qu'il ne cherche qu'à vous plaire. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Sous un gouvernement républicain :

Ÿ. Dómine, salvam fac rempúblicam.

* Ŕ. Et exáudi (p. 79).

Orémus. — Deus, a quo sancta desidéria, recta consília et justa sunt ópera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem ; ut et corda nostra mandátis tuis dédita, et hóstium subláta formídine, témpora sint tua protectióne tranquilla. Per Dóminum nostrum Jesum Christum. Ŕ. Amen.

Ÿ. Seigneur, accordez le salut à la République.

* Ŕ. Et exaucez (p. 79).

Prions. — Ô Dieu, qui rendez les désirs saints, les desseins droits et les actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, pour que nos cœurs soient fidèles à vos commandements, et que, délivrés de la crainte de nos ennemis, nous connaissions sous votre garde des jours tranquilles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ŕ. Ainsi soit-il.

COMMENT ON ASSISTE À LA SAINTE MESSE.

1) Le Saint Sacrifice est offert à la Sainte Trinité.

Tout d'abord il ne faut jamais perdre de vue que la Messe est un *Sacrifice*, c'est-à-dire un acte par lequel l'Église rend officiellement à Dieu, au nom de tous, un culte suprême d'*adoration ou de latrerie* qui n'est dû qu'à lui seul en vertu de l'excellence transcen-

dante de son être divin de qui tout vient et à qui tout doit aller. *Aussi la messe ne s'offre-t-elle qu'aux trois Personnes de la sainte Trinité.*

Ce que le prêtre offre à Dieu pour reconnaître de la sorte son souverain domaine sur toutes les créatures, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui, par son immolation sur la croix, a rendu à son Père *un culte infini d'adoration, d'action de grâces, d'expiation et d'impétration.* Le sacrifice de la messe, en mettant sur l'autel la Victime du Calvaire, nous permet donc d'*adorer* par elle Dieu comme il convient, de le *remercier* dignement de tous ses bienfaits, de l'*apaiser* pleinement par l'offrande du sang de Jésus et de lui *adresser des requêtes* toujours exaucées parce qu'elles sont faites au nom de Celui qui, en montrant ses plaies glorieuses à son Père, interpelle sans cesse pour nous au ciel et dans l'Eucharistie.

Et comme tous les mystères de la vie du Sauveur ont coopéré, en union avec le Calvaire, à nous sauver, l'Église en célèbre l'anniversaire au S. Sacrifice de la Messe par les différentes fêtes du Cycle Temporal ou Cycle du Christ. À Noël, par exemple, elle offre à Dieu l'Enfant divin de la crèche avec tout ce que la phase de l'enfance du Sauveur a spécialement donné de gloire au Père. Et elle nous assure par-là l'application, toute spéciale aussi, des grâces que Jésus nous y mérita et qui nous permettront de pratiquer chaque année davantage les vertus dont le Fils de Dieu et de Marie nous donna alors l'exemple.

2) Le Saint Sacrifice offert en l'honneur des Saints.

Mais la Messe s'offre aussi en l'*honneur* des Saints comme le montre le Cycle Sanctoral. L'on affirme par-là que c'est au Sacrifice du Calvaire et à l'Eucharistie que les Saints doivent les grâces que Dieu leur a octroyées en si grand nombre. Et c'est honorer les Saints que de glorifier de la sorte l'*œuvre du Très-Haut* en eux.

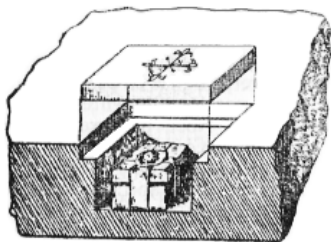
C'est faire aussi aux Saints un très bel hommage que d'unir leur souvenir à celui de Jésus à l'autel. Et c'est ce qui se fait à l'anniversaire de leur mort, et chaque jour au Canon de la messe. Membres du corps mystique du Christ, il convient de les associer au sacrifice de leur Chef, puisque par leurs souffrances, et souvent par leur martyre, ils ont mêlé leur sang à celui de cette divine Victime. Aussi l'Église encastre-t-elle les reliques des Saints, et spécialement celles des Martyrs, dans les pierres d'autel (*voir gravure* p. 82), à l'endroit même où l'on dépose l'Hostie sainte. « C'est toute la cité rachetée, dit saint Augustin, c'est-à-dire l'assemblée et la société des Saints, qui est le sacrifice universel, et qui est offerte à Dieu par le grand Prêtre qui s'est offert pour nous dans sa Passion. »

C'est rendre enfin aux Saints le plus grand honneur qu'on puisse leur faire que d'offrir à Dieu *en leur nom* le sang de Jésus pour *adorer* le Très-Haut et pour le *remercier*, par le Christ, de ses bienfaits à leur égard. Les Saints, très désireux de glorifier la très Sainte Trinité, nous sont reconnaissants de le faire à leur intention ; cela augmente leur joie. L'efficacité de leurs *mérites* passés et de leur *prière* présente est spécialement accrue lorsqu'on les présente

à Dieu unis intimement aux *mérites* et aux *prières* de Jésus, le médiateur universel. Et c'est ce qui se fait spécialement au jour de leur fête où l'on célèbre la messe en leur honneur. « En vue d'un si grand nombre d'*intercesseurs*, demande l'Oraison de la Toussaint, accordez-nous, Ô Dieu, par Jésus-Christ, l'abondance tant désirée de votre miséricorde ». Dieu agréa plus volontiers l'offrande du Sang de Jésus faite, de quelque façon, par leur intermédiaire.

Lorsqu'on assiste à la messe il faut donc faire trois choses :

1. — Reconstituer le cadre historique dans lequel s'est déroulé l'événement de la vie de Jésus ou de l'un de ses Saints dont on célèbre l'anniversaire. C'est ce à quoi concourt la messe des Catéchumènes avec ses divers éléments : Ornaments, Chants, Introït, Épître, Évangile, etc.



2. — Offrir à Dieu, pour sa plus grande gloire, ce mystère du Sauveur ou les actes vertueux qu'a pratiqués le Saint qu'on fête et nous offrir nous-mêmes. C'est la messe dite des Fidèles. Et il ne convient

pas de communier avant d'avoir fait cette offrande qui apaise le Très-Haut et nous assure les faveurs divines.

3. — Demander à Dieu et en recevoir par les mérites et l'intercession de Jésus et de ses Saints les grâces qu'ils ont eux-mêmes reçues lorsqu'ils vivaient encore sur terre. La communion sacramentelle nous assure ces grâces en plus grand nombre.

Si l'on ajoute à cette méthode, qui est celle du missel, la forme dialoguée, c.-à-d. la récitation par tous aux messes basses (v. p. 84) et le chant de la foule, spécialement le chant grégorien, aux messes solennelles, la participation active aux mystères sacro-saints sera complète et l'on puisera à nouveau abondamment le véritable esprit chrétien à sa source première, comme le souhaitait Pie X.

D'une façon générale on peut dire que la meilleure participation à ce Sacrifice sera de faire nôtres les formules récitées par le prêtre lui-même, non pas sans doute par une répétition machinale, mais par de pieuses et sérieuses réflexions qui correspondent aux pensées exprimées par les prières de la messe.

Cette assistance au Saint-Sacrifice est, semble-t-il, la préparation idéale à la Sainte Communion, puisque c'est celle du Pape, des Évêques et de tous les prêtres qui communient, lorsqu'ils célèbrent. Elle développe dans l'âme les sentiments de *contrition* (de l'Introït aux Oraisons), de *foi* (des Oraisons au Credo), d'*espérance* (au Canon de la messe), d'*amour* (à la Communion) et de *gratitude* (des dernières Oraisons à la fin) qui sont indispensables pour recevoir avec fruit l'Eucharistie. La participation suprême

à la Sainte Messe, qu'est la Sainte Communion, obtient donc par là tous ses fruits, car elle est l'une des applications les plus parfaites, croyons-nous, des conditions, requises par le Décret de Sa Sainteté Pie X, pour obtenir « une production plus abondante des effets de la Communion et qui soit : une préparation soignée et une action de grâces convenable à la réception du divin Sacrement. »

Toutes ces pensées sont longuement développées dans **LITURGIA : ses principes fondamentaux**, par Dom Lefebvre (*Abbaye de S. André*), ouvrage que le P. Doncœur, S. J. appelle : « *La meilleure introduction à l'intelligence de la Liturgie.* »

En voici la Table des Matières :

Lettre-Préface	VII	CHAP. X.	
Avant-Propos : Vers la liturgie	1	L'Office divin	91
CHAP. I.		CHAP. XI.	
Le culte officiel d'adoration	5	Le Cycle du Christ	102
CHAP. II.		CHAP. XII.	
La sainte Trinité	17	Le Cycle de Marie	114
CHAP. III.		CHAP. XIII.	
Au Père par le Fils dans l'Esprit-Saint	25	Le Cycle des Anges	123
CHAP. IV.		CHAP. XIV.	
Par l'Église à Dieu	31	Le Cycle des Saints	134
CHAP. V.		CHAP. XV.	
L'esprit diocésain et paroissial	41	La Méditation liturgique	142
CHAP. VI.		CHAP. XVI.	
Le Saint Sacrifice de la Messe	50	Le Catéchisme liturgique	162
CHAP. VII.		CHAP. XVII.	
La Sainte Communion	60	La Musique sacrée et le latin	174
CHAP. VIII.		CHAP. XVIII.	
Les Sacrements	72	Liturgie et sociologie	188
CHAP. IX.		CHAP. XIX.	
Les Sacramentaux	81	Le Missel	197
		Conclusion : Programme d'apostolat liturgique	205
		Ce livre existe aussi en anglais et en portugais.	

3) Comment dialoguer la messe avec le prêtre ?

Il y a des parties de la messe qui sont réservées au prêtre, et d'autres qui sont destinées au peuple. Ce sont celles-ci que les assistants diront avec le servent aux messes basses dialoguées.

Tout d'abord l'assemblée entière dira à haute voix en latin toutes les réponses que fait le servent, puisque c'est au nom de

tous qu'il parle. (Les petites croix dans le texte marquent les pauses à faire dans la récitation. Les plus grandes désignent des signes de croix que le prêtre fait sur lui, sur les objets ou sur le peuple.) En outre la foule peut réciter aussi en latin avec le célébrant toutes les prières qui devraient être chantées par le peuple aux messes chantées, comme par exemple le *Gloria* (*Et in terra* etc...), le *Credo* (*Patrem omnipotentem*, etc...), le *Sanctus*, l'*Agnus Dei*.

Il est logique encore de dire à haute voix trois fois avec le prêtre le « *Dómine non sum dignus* » qu'il récite au moment où il nous montre l'hostie que nous allons recevoir. Ce n'est pas pour lui en effet qu'il dit ces paroles puisqu'il vient de les réciter avant de communier lui-même. Dans le rituel des infirmes on demande que le malade récite cette prière avec le prêtre. Et la communion des malades, on le sait, ne diffère pas essentiellement de la communion faite à la messe.

(Pour la légitimité de cette pratique, v. note p. 116).



LA MESSE DIALOGUÉE EN FRANÇAIS.

Pour occuper les enfants, sans les distraire de la messe, on peut dire les prières suivantes :

PRIÈRES AVANT LE SACRIFICE.

UNE VOIX. — En ce lieu et sur cet autel consacré, le prêtre va offrir à la très Sainte Trinité le Saint Sacrifice de la messe, c'est-à-dire la victime même du Calvaire, pour **apaiser la justice divine** et pour **reconnaître la suprême excellence de Dieu** comme Créateur et comme Père, et, en conséquence, notre entière dépendance comme créatures et comme enfants.

TOUTES. — Faites, Seigneur, que nous participions à ce Sacrifice avec la même foi et le même amour que les Apôtres | lors de son institution le Jeudi-Saint | et avec le même esprit de sacrifice et de réparation que la Sainte

Vierge | quand elle assista, debout au pied de la croix, | à la Passion de son Fils, le Vendredi-Saint.

Puissions-nous mourir à nous-mêmes avec Jésus | pour ne plus vivre dorénavant que de la vie divine | qu'il va nous donner dans la Sainte Communion. | La Messe sera ainsi pour nous notre Pâque, | c'est-à-dire notre passage du péché à la grâce, | de la tiédeur à la ferveur, | et de l'imperfection à la perfection. | Ainsi soit-il.

Au bas de l'autel.

UNE VOIX. — Au nom du Père † et du Fils | et du Saint-Esprit.

TOUTES. — *Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — J'irai à l'autel de Dieu.

TOUTES. — *Du Dieu qui est ma joie et mon allégresse.*

UNE VOIX. — Pourquoi es-tu triste, ô mon âme, | pourquoi es-tu dans le trouble ?

TOUTES. — *Espère en Dieu, car il est mon salut.*

UNE VOIX. — Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

TOUTES. — *Comme au commencement, | maintenant, et toujours, | et dans les siècles des siècles. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — J'irai à l'autel de Dieu.

TOUTES. — *Du Dieu qui est ma joie et mon allégresse.*

UNE VOIX. — Notre secours ✠ est dans le nom du Seigneur.

TOUTES. — *Qui a fait le ciel et la terre.*

Confiteor.

UNE VOIX. — Purifions nos âmes en récitant le Confiteor.

TOUTES. — *Je confesse à Dieu tout-puissant, | à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, | à saint Michel archange, | à saint Jean-Baptiste, | aux saints apôtres Pierre et Paul | et à tous les Saints | que j'ai beaucoup péché | par pensées, par paroles et par actions ; | c'est ma faute, | c'est ma faute, | c'est ma très grande faute. | C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, | saint Michel archange, | saint Jean-Baptiste, | les saints apôtres Pierre et Paul | et tous les Saints | de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.*

UNE VOIX. — Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux | nous accorde l'indulgence, | l'absolution ✠ et la rémission de nos péchés.

TOUTES. — *Ainsi soit-il.*

Le prêtre monte à l'autel.

UNE VOIX. — Par les mérites de vos Saints dont les reliques sont dans l'autel et de tous les Saints.

TOUTES. — *Daignez, Seigneur, nous pardonner tous nos péchés.*

Après l'Introït le Kyrie eléison.

UNE VOIX. — DIEU LE PÈRE.

TOUTES. — *Ayez pitié de nous.* (3 fois).

UNE VOIX. — DIEU LE FILS.

TOUTES. — *Ayez pitié de nous* (3 fois).

UNE VOIX. — DIEU LE SAINT-ESPRIT.

TOUTES. — *Ayez pitié de nous.* (3 fois).

Glória in excelsis.

UNE VOIX. — LOUONS DIEU AVEC LES ANGES.

TOUTES. — *Gloire à Dieu au plus haut des cieux | et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

UNE VOIX. — LOUONS LE PÈRE.

TOUTES. — *Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire | Seigneur Dieu, Roi du ciel, | Dieu le Père tout-puissant.*

UNE VOIX. — LOUONS LE FILS.

TOUTES. — *Agneau de Dieu, Fils du Père, | vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous ; | vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière, | car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, | le seul Très-Haut Jésus-Christ.*

UNE VOIX. — LOUONS LE SAINT-ESPRIT.

TOUTES. — *Avec le Saint-Esprit, | dans la gloire de Dieu le Père. ✠ | Ainsi soit-il.*

Après les Oraisons et l'Épître, le Munda Cor.

UNE VOIX. — Ô Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent.

TOUTES. — *Purifiez nos cœurs | afin que nous écoutions dignement la lecture du saint Évangile.*

TOUTES. — (*À la fin de l'Évangile*). Que par la vertu de ces paroles évangéliques, nos péchés véniels soient remis.

Après l'Évangile le Credo.

UNE VOIX. — Disons notre foi en Dieu LE PÈRE.

TOUTES. — *Je crois en un seul Dieu | le Père tout-puissant, | créateur du ciel et de la terre.*

UNE VOIX. — EN DIEU LE FILS.

TOUTES. — *Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, | né du Père avant tous les siècles, | qui s'est incarné dans le sein de la Vierge Marie, qui a été crucifié et enseveli, | qui est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel | d'où il viendra juger les vivants et les morts.*

UNE VOIX. — EN DIEU LE SAINT-ESPRIT.

TOUTES. — *Je crois au Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils | et qui a parlé par les Prophètes.*

UNE VOIX. — En la Sainte Église.

TOUTES. — *Je crois en la sainte Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique. | Et j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle. ✠ Ainsi soit-il.*

PRÉPARATION AU SACRIFICE.

Après l'Offertoire.

UNE VOIX. — Offrons avec le prêtre à DIEU LE PÈRE le pain qui va être consacré.

TOUTES. — *Recevez, ô Père Saint, cette hostie sans tache | que je vous offre pour mes péchés et négligences, | pour tous les assistants ici présents | et pour tous les chrétiens vivants et morts. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Comme le Christ à la dernière Cène le prêtre verse de l'eau dans la coupe de vin. Demandons à Dieu de réaliser en nous le mystère que ce mélange symbolise.

TOUTES. — *Faites, ô mon Dieu, | que comme ces gouttes d'eau sont mélangées au vin qui deviendra le sang de Jésus | je puisse, par la communion avoir part à la divinité | de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, | JÉSUS-CHRIST VOTRE FILS, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Offrons à Dieu avec le prêtre le calice de vin destiné à être consacré.

TOUTES. — *Je vous offre, Seigneur, ce calice de salut. | Puisse-t-il monter comme un suave parfum | en présence de votre divine majesté | pour notre salut et pour celui du monde entier. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Demandons à l'ESPRIT-SAINT de bénir ces offrandes.

TOUTES. — *C'est en esprit d'humilité et avec un cœur contrit | que nous vous présentons ces offrandes, Seigneur. | Venez, Sanctificateur tout-puissant Dieu éternel, | et bénissez ce sacrifice préparé à la gloire de votre saint nom.*

Lavement des mains.

UNE VOIX. — Disons à Dieu que nous nous repentons de nos fautes.

TOUTES. — *Seigneur, je lave mes mains en toute innocence. | Je marche en toute droiture. | Prenez pitié de moi | afin que mon pied demeure ferme dans le droit chemin.*

UNE VOIX. — (*Excepté aux messes des défunts*) Gloire au Père.

TOUTES. — *Comme il était au commencement, etc...*

Prière à la Sainte Trinité.

UNE VOIX. — Recevez, ô Trinité sainte, cette offrande que nous vous faisons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

TOUTES. — *Que ce sacrifice soit à l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints, | et que, grâce à leur intercession dans le ciel, | il serve à notre salut sur la terre. | Ainsi soit-il.*

Orâte Fratres.

UNE VOIX. — Comme nous y exhorte le prêtre, prions pour que son sacrifice, qui est aussi le nôtre, soit agréable à Dieu.

TOUTES. — *Que le Seigneur daigne recevoir ce sacrifice | pour l'honneur et la gloire de son nom, | pour notre utilité | et pour celle de toute la sainte Église.*

CONSOMMATION DU SACRIFICE.

Préface.

UNE VOIX. — Rendons grâce à DIEU LE PÈRE.

TOUTES. — *C'est vraiment chose digne et juste de vous*

rendre grâces en tout temps et en tout lieu, | Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel | par le Christ Notre-Seigneur. | C'est par lui que tous les anges louent votre Majesté. | Permettez-nous d'unir nos voix suppliantes aux leurs pour vous dire :

Sanctus.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées. | Hosanna au plus haut des cieux. | Béni ✠ soit celui qui vient au nom du Seigneur. | Hosanna au plus haut des cieux.

Memento des vivants.

UNE VOIX. — Prions pour l'Église militante.

TOUTES. — *Nous vous supplions, ô Père très clément, | par Jésus-Christ votre Fils, d'agréer ces hosties saintes et sans tache | pour votre sainte Église Catholique afin qu'elle ait la paix et l'unité ; | pour notre Saint-Père, le Pape N., | pour notre Évêque N., | (pour notre roi N.,) | et pour tous ceux qui professent la foi catholique.*

UNE VOIX. — Souvenez-vous aussi, Seigneur, de ceux pour qui on offre ce sacrifice.

TOUTES. — *Et de tous ceux qui entourent votre autel | et dont la foi et la piété vous sont connues.*

UNE VOIX. — Entrons en communion avec l'Église triomphante.

TOUTES. — *Accordez-nous, Seigneur, par les prières et les mérites de la glorieuse Vierge Marie, et des saints Apôtres, | des saints Papes et des Martyrs de Rome | et de tous les Saints, | d'être fortifiés par votre secours. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Prions Dieu d'accepter les dons sur lesquels le prêtre étend les mains et d'opérer par sa vertu divine le grand miracle de la Consécration.

TOUTES. — *Acceptez, nous vous en supplions, Seigneur, ces offrandes, | comme une juste expiation, | afin que, par elles, nous soyons délivrés de la damnation éternelle | et admis au nombre de vos Élus. | Que par votre vertu divine ce pain et ce vin | soient changés au Corps et au Sang | de votre Fils bien-aimé, Notre-Seigneur.*

Consécration.

UNE VOIX. — Assistons avec recueillement au renouvellement de ce que fit JÉSUS à la dernière Cène lorsque, à la veille de sa passion, prenant du pain dans ses mains

saintes et vénérables, et rendant grâces à son Père, il dit à ses Apôtres : CECI EST MON CORPS.

Regardons avec foi l'hostie que le prêtre élève après l'avoir consacrée et adorons le corps de Jésus qui y est présent.

TOUTES. — À voix basse en regardant l'hostie qu'on élève : *Mon Seigneur et mon Dieu.* (7 a. d'indulg. et 7 q.)

UNE VOIX. — Assistons de même avec dévotion au renouvellement de ce que fit JÉSUS, après la Cène, lorsque, prenant le précieux calice dans ses mains saintes et vénérables, il rendit également grâces au Père, et dit à ses disciples : CECI EST LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE QUI SERA RÉPANDU POUR UN GRAND NOMBRE POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Regardons le calice que le prêtre élève après avoir consacré le vin et adorons le précieux sang du Sauveur qui s'y trouve.

Oblation de la victime à Dieu.

UNE VOIX. — Offrons à Dieu la sainte victime immolée sur l'autel en nous rappelant que c'est ce même Jésus qui a souffert les tourments de la bienheureuse passion, qui est ressuscité du tombeau et qui, par une glorieuse ascension, est monté dans les cieux.

TOUTES. — *Seigneur, nous offrons, à votre Majesté suprême, cette hostie pure, | cette hostie sainte, | cette hostie sans tache, | ce Pain consacré qui donne la vie éternelle | et ce Calice qui confère l'éternel salut.*

UNE VOIX. — Pour que Dieu accepte notre sacrifice, évoquons le souvenir des sacrifices de l'Ancienne Loi qui lui furent agréables.

TOUTES. — *Jetez, Seigneur, un regard bienveillant sur cette hostie sans tache | et agréez ce sacrifice que nous vous offrons | comme vous avez agréé les présents de votre serviteur Abel, | le sacrifice de notre patriarche Abraham | et celui de votre grand-prêtre Melchisédech.*

UNE VOIX. — Demandons que l'Ange qui préside au sacrifice, présente à Dieu notre don, pour que, par cet intermédiaire, il lui soit agréable.

TOUTES. — *Ordonnez, nous vous en supplions, Seigneur, à votre saint Ange | de porter ces offrandes sur votre autel sublime en présence de votre divine Majesté | afin qu'en participant par la communion à ce Sacrifice, | nous soyons*

comblés de vos bénédictions célestes, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. | Ainsi soit-il.

Memento des défunts.

UNE VOIX. — Prions pour l'Église souffrante.

TOUTES. — *Souvenez-vous aussi, Seigneur, des défunts, pour lesquels ce sacrifice vous est offert. | Marqués du sceau de la foi, ils dorment du sommeil de la paix. | Accordez-leur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, | le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. | Ainsi soit-il.*

Nobis quoque peccatōribus.

UNE VOIX. — Demandons à Dieu par les mérites du sang de Jésus, de pouvoir faire un jour partie de l'Église triomphante.

TOUTES. — *À nous aussi pécheurs (on se frappe la poitrine), qui espérons dans la multitude de vos miséricordes, | accordez-nous, Seigneur, dans votre bonté, | d'avoir un jour, par la vertu de ce Saint Sacrifice, part à votre héritage éternel | avec vos Saints Apôtres et vos Saints Martyrs | et avec tous vos autres Saints. | Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

Petite Élévation.

UNE VOIX. — Le prêtre élève l'hostie et le calice vers le ciel. Offrons avec lui la Victime de l'autel à Dieu.

TOUTES. — *Par Jésus, avec Jésus et en Jésus, nous vous rendons, | ô Père tout-puissant, | tout honneur et toute gloire, | en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. | Ainsi soit-il.*

PARTICIPATION AU SACRIFICE.

Pater et Libera.

UNE VOIX. — Préparons-nous à la sainte Communion par la récitation de la prière que Jésus lui-même nous a enseignée.

TOUTES. — *Notre Père, qui êtes aux cieux, | que votre nom soit sanctifié ; | que votre règne arrive ; | que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. | Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. | Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés | et ne nous laissez pas succomber à la tentation, | mais délivrez-nous du mal. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et futurs.

TOUTES. — *Accordez-nous, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints | la paix durant notre vie | et délivrez-nous à jamais du péché | et de tout trouble. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. | Ainsi soit-il.*

La fraction du pain.

UNE VOIX. — Comme Jésus à la dernière Cène, le prêtre rompt le pain eucharistique, et tandis qu'il le trempe dans le précieux Sang, souhaitons :

TOUTES. — *Que la paix du Seigneur soit toujours avec nous | et que le Corps et le Sang de Jésus-Christ | que nous allons recevoir | soient pour nous un gage de vie éternelle. | Ainsi soit-il.*

Agnus Dei.

UNE VOIX. — Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde.

TOUTES. — *Ayez pitié de nous (ou Donnez-leur le repos).*

UNE VOIX. — Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde.

TOUTES. — *Ayez pitié de nous (ou Donnez-leur le repos).*

UNE VOIX. — Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde.

TOUTES. — *Donnez-nous la paix (ou Donnez-leur le repos éternel).*

Prière avant la Communion.

UNE VOIX. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous donne MA PAIX.

TOUTES. — *Ne regardez pas nos péchés, mais la foi de votre Église | et venez nous donner dans la Sainte Communion | votre baiser de réconciliation et de PAIX. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Seigneur Jésus-Christ qui, par votre mort, avez donné la vie au monde.

TOUTES. — *Venez par votre saint Corps et votre Sang | nous délivrer de toutes les attaches au péché et de tous les maux, | et faites que nous ne transgressions plus vos lois et ne nous séparions jamais plus de vous. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Seigneur Jésus-Christ, que la réception de votre saint Corps, dont nous sommes indignes.

TOUTES. — *Ne tourne pas à notre condamnation | mais*

soit au contraire pour nos corps et nos âmes une protection et un remède. | Ainsi soit-il.

Communion.

UNE VOIX. — Disons avec une profonde contrition le Confiteur, p. 85.

(Lorsque le prêtre trace le signe de la croix) :

Signons-nous et recevons le pardon de nos péchés véniels.

(Quand il montre l'hostie) : Avec le centurion disons :

TOUTES. — *Seigneur, je ne suis pas digne que vous veniez en moi, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie* (3 fois).

UNE VOIX. — (Au cours de la communion, à plusieurs reprises) : Que le corps de Notre Seigneur garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Communion spirituelle (*Si on ne communique pas*).

Ô Jésus, mon âme a faim et soif de Vous. Que ne puis-je tous les jours jouir de votre saint Corps ! J'implore du moins votre présence spirituelle. Je vous prie de descendre en mon âme et de me donner part au fruit de votre mort, dont on célèbre la mémoire à la messe. Faites que je ne fasse qu'un avec Vous et avec tous les membres de votre Corps mystique.

PRIÈRES APRÈS LE SACRIFICE.

UNE VOIX. — (À la première ablution) :

Puisse, Seigneur, cet aliment que notre bouche a reçu pénétrer dans un cœur bien pur.

TOUTES. — *Et ce don qui nous est fait dans le temps, | être pour notre âme un remède éternel.*

UNE VOIX. — (À la deuxième ablution) : Que votre Corps, Seigneur, que j'ai reçu et que votre Sang, que j'ai bu.

TOUTES. — *Pénètrent intimement en moi, | afin qu'il ne reste en mon âme aucune souillure du péché | tandis que je suis réconforté par des sacrements si purs et si saints. | Ainsi soit-il.*

Bénédiction.

UNE VOIX. — (Quand le prêtre s'incline) :

Très Sainte Trinité, puisse ce saint sacrifice que nous vous avons offert, comme un hommage de notre servitude, être agréable à votre Majesté.

TOUTES. — *Et que dans votre miséricorde il nous ob-*

tienne vos faveurs | ainsi qu'à tous ceux pour qui il a été offert.

UNE VOIX. — Comme gage de ces faveurs divines recevons la bénédiction de Dieu le Père ✠ du Fils et du Saint-Esprit.

TOUTES. — *Ainsi soit-il.*

Dernier Évangile.

UNE VOIX. — Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu. Il était la vie et la lumière des hommes.

TOUTES. — *Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean-Baptiste. | Il vint pour rendre témoignage à la lumière | afin que tous crussent en elle par lui.*

UNE VOIX. — Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde.

TOUTES. — *Et à tous ceux qui l'ont reçu, | il a donné le pouvoir de devenir comme lui enfant de Dieu | en naissant par la grâce à la vie divine.*

UNE VOIX. — C'est pour cela qu'il s'est fait chair et qu'il a habité parmi nous.

TOUTES. — *Et que les Apôtres ont vu sa gloire | qui est celle du Fils unique du Père.*

UNE VOIX. — Ils l'ont vu, plein de grâce et de vérité.

TOUTES. — *Dieu en soit remercié.*

Prières au bas de l'autel (v. p. 147).

Cantique des trois enfants.

UNE VOIX. — Comme les trois jeunes gens qui louaient le Seigneur dans la fournaise ardente disons :

- | | |
|---|--|
| 1. Œuvres du Seigneur, | 12. Lumière et ténèbres. |
| 2. Anges du Seigneur. | 13. Éclairs et nuées. |
| 3. Nuages suspendus dans
les espaces célestes. | 14. Montagnes et collines. |
| 4. Soleil et Lune. | 15. Plantes qui verdissez
sur la terre. |
| 5. Étoiles du Ciel. | 16. Mers et torrents. |
| 6. Pluie et rosée. | 17. Poissons qui vivez
dans les eaux. |
| 7. Vents que Dieu dé-
chaîne. | 18. Oiseaux du Ciel. |
| 8. Feu et chaleur. | 19. Bêtes et troupeaux. |
| 9. Froid et glaces. | 20. Peuple d'Israël. |
| 10. Rosées et brumes. | 21. Prêtres du Seigneur. |
| 11. Nuits et jours. | 22. Serviteurs du Seigneur |

TOUTES : *Bénissez le Seigneur.*

TOUTES : *Bénissez le Seigneur.*

UNE VOIX. — Béniſsons le Père, le Fils et le Saint-Eſprit.

TOUTES. — *Louons-le et glorifions-le à jamais.*

UNE VOIX. — Prions : Ô Dieu qui avez adouci pour les trois enfants les flammes du feu.

TOUTES. — *Accordez-nous dans votre bonté | de n'être pas dévorés par les flammes des vices. | Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur. | Ainsi soit-il.*

On peut dire les Actes après la Communion, p. 97 ou réciter les prières de S. Thomas, etc., p. 154 et suivantes, en alternant avec les enfants chaque phrase, exemple :

Anima Christi.

UNE VOIX. — Âme de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Sanctifiez-moi.*

UNE VOIX. — Corps de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Sauvez-moi.*

UNE VOIX. — Sang de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Enivrez-moi.*

UNE VOIX. — Eau du côté de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Purifiez-moi.*

UNE VOIX. — Passion de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Fortifiez-moi.*

UNE VOIX. — Ô bon Jésus.

TOUTES. — *Exaucez-moi.*

UNE VOIX. — Dans vos saintes plaies.

TOUTES. — *Cachez-moi.*

UNE VOIX. — Ne permettez pas.

TOUTES. — *Que je me sépare de vous.*

UNE VOIX. — De l'esprit malin.

TOUTES. — *Défendez-moi.*

UNE VOIX. — À l'heure de ma mort.

TOUTES. — *Appelez-moi.*

UNE VOIX. — Et commandez.

TOUTES. — *Que je vienne à vous.*

UNE VOIX. — Afin qu'avec vos Saints, je vous loue.

TOUTES. — *Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*

On peut reprendre aussi très avantagement la lecture des parties propres de la messe, afin de donner à chaque action de grâces la note propre au temps liturgique ou à la fête que l'on célèbre. — Qu'on chante parfois une hymne ou un cantique (1) pour éviter la monotonie.

1. Le *Missel des Patronages* de Dom Lefebvre contient 60 cantiques dont plusieurs peuvent être chantés pendant la Messe.



ACTES AVANT LA COMMUNION (*v. aussi p. 64*).

Lorsque le temps manque pour se préparer à la Communion ou qu'on ne sait pas employer le Missel, on peut dire les actes suivants :

Acte de foi. — Mon Dieu, je crois fermement que par les paroles de la consécration à la messe le pain est devenu la chair du Christ et le vin son sang, de sorte que votre divin Fils vous est offert sur l'autel revêtu des signes qui figurent d'une façon très vive la séparation de son corps d'avec son sang qui eut lieu sur le Calvaire. Je crois donc de tout mon cœur que c'est cette sainte Victime, qui est la même que celle de la croix, que je vais recevoir afin d'unir mes sacrifices au sien en m'immolant avec elle pour votre gloire.

Acte d'espérance. — Mon Dieu, je mets en ce béni Sauveur Jésus, réellement présent sur l'autel, toute mon espérance. Il vous a offert sur la croix les mérites surabondants de son sang divin répandu pour nos péchés. Accueillez donc favorablement l'offrande que je vous fais, par le ministère de vos prêtres à l'autel, de cette sainte Victime qui nous a réconciliés avec vous. Pleinement apaisé par elle, accordez à mon âme les grâces dont elle a besoin pour recevoir dignement Jésus et pour recevoir par Lui tous les effets de votre bonté paternelle.

Acte de contrition. — Mon Dieu, au moment de recevoir en moi la divine Victime du Calvaire, je confesse sincèrement devant votre majesté infinie et devant toute la cour céleste que je vous ai offensé par pensées, par paroles et par actions. J'ai coopéré par mes fautes à la mort de Jésus sur la croix et vous m'avez pardonné en lavant mon âme dans le sang de votre Fils et en la revêtant de la robe nuptiale de la grâce. Je viens donc, contrit et repentant, mais le cœur débordant d'une immense reconnaissance, à la Table sainte que vous avez dressée pour l'enfant prodigue qui vous avait abandonné et que vous voulez bien, dans votre bonté, nourrir de votre pain céleste.

Acte d'amour. — Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces et je n'ai point d'autre désir que de vous être intimement et inséparablement uni. C'est par votre divin Fils que cette union va se réaliser en moi. Par la Sainte Communion, je vais m'identifier avec Lui de telle sorte que ce ne sera plus moi, mais Lui qui vivra en moi. Lorsque donc j'aurai reçu

Jésus en moi, je vous aimerai avec Lui d'un amour tout surnaturel et je serai aimé par vous dans la mesure même où je serai un avec Lui. Hâtez-vous donc de me donner par les mains de vos prêtres votre divin Fils afin que par Jésus-Christ je m'unisse à tout jamais à vous, ô Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Dire le Pater Noster, p. 138, et les trois oraisons du Missel avant la Communion, p. 140.



ACTES APRÈS LA COMMUNION (v. aussi p. 149).

On peut dire après la messe, en guise d'action de grâces, les actes suivants qui correspondent aux quatre fins du sacrifice.

Acte d'adoration. — Je vous ai reçu en moi, ô Jésus, le divin adorateur du Père. Puissiez-vous, dans le sanctuaire de mon âme, où vous avez bien voulu descendre, donner à Dieu en mon nom toute la gloire qui lui est due. Je m'unis à vous, ô sainte Humanité, qui ne cessez au ciel et dans l'Eucharistie de rendre à la très Sainte Trinité un culte infini, le seul qui soit vraiment digne des trois Personnes divines. Par vous, divin Prêtre, je veux glorifier le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint selon l'immensité même de leur Majesté divine parce que je sais que par Vous, avec Vous et en Vous, tout honneur et toute gloire leur sont rendus. Avec vous je m'anéantis donc devant Dieu et je reconnais son souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures.

Acte de remerciement. — Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a accordé dans l'ordre naturel et surnaturel ? Que de bienfaits connus et inconnus ! Et à tout cela je n'ai répondu que par de l'ingratitude. Mais avec vous dans mon cœur, ô Jésus, je puis en ce moment, payer toute ma dette de reconnaissance à Dieu. Je m'unis dans ce but à l'action de grâces infinie qui jaillit continuellement de votre Cœur Sacré. Vous savez tout ce dont je suis redevable à la bonté divine depuis qu'elle m'a mis en ce monde et qu'elle m'a fait naître à la vie de la grâce. Remerciez pour moi la Très Sainte Trinité. C'est dans mon union à votre action de grâces que je veux surtout faire consister mon action de grâces après la Communion.

Acte d'expiation. — « Toute la raison de notre gloire,

dit Notre Mère la Ste Église, est en vous, ô Christ, en qui nous vivons, en qui nous méritons, en qui nous satisfaisons par de dignes fruits de pénitence, qui tirent leur vertu de Vous, qui sont offerts au Père par Vous, et par Vous sont acceptés du Père » (1). En communiant je participe en effet au Saint Sacrifice de la messe, qui ne fait qu'un avec celui de la Croix, et qui a dès lors, comme lui, pour vertu propre, d'être propitiatoire, c'est-à-dire de nous rendre votre Père propice par la présentation de votre sang, ô Jésus. Puisse donc cette Sainte Communion apaiser la justice divine, obtenir la délivrance de quelques âmes du purgatoire, effacer mes péchés véniels et remettre la peine due à mes péchés déjà pardonnés. Que ce cœur à cœur intime avec Vous, ô divine Victime du Calvaire, me fasse mourir de plus en plus à moi-même. — Je vous offre, ô Dieu le Père, en union avec le Sacrifice de votre Fils sur la Croix et pour l'expiation de mes péchés, toutes les croix que j'aurai à souffrir en ce jour. Donnez-moi par Jésus le courage de les supporter avec une sainte résignation.

Acte de demande. — « Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'accordera », avez-vous dit dans l'Évangile, ô Seigneur Jésus. En votre nom, c'est-à-dire en m'appuyant sur vos mérites et en m'unissant à Vous, qui continuellement intercédez pour nous dans le ciel et dans la Sainte Eucharistie, je demande donc à Dieu de m'accorder toutes les grâces qui me sont nécessaires pour que je fasse toujours sa Sainte Volonté.

Père Saint, puisque la Sainte Communion participe à la vertu de la Sainte Messe, et que cette vertu est la même que celle du Calvaire, je vous demande, au nom de Jésus, de m'accorder toutes les grâces que vous m'auriez accordées si j'avais été au pied de la Croix lorsque votre divin Fils y mourait pour nous. Son sang a été répandu pour tous ; que sa vertu atteigne donc toutes les âmes et vous les ramène. Donnez-moi, ô Dieu, et donnez à tous les hommes par Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et votre gloire dans l'autre. Ainsi soit-il.

Dire ici très pieusement le : Notre Père, v. p. 138. Voir d'autres prières, p. 149.

1. Conc. de Trente (Cs. XIV, c. VIII).

L'Ordinaire de la Messe en Bons Points, 45 dessins avec texte au verso est édité par l'*Apostolat Liturgique*.

LE PRÊTRE SE REVÊT DES ORNEMENTS

En se lavant les mains, le Prêtre demande à Dieu la pureté :

Da, Dómine, virtútem
mánibus meis ad abster-
géndam omnem mácu-
lam : ut sine pollutióne
mentis et córporis váleam
tibi servíre.

Donnez, Seigneur, la force à
mes mains pour essuyer toute
souillure ; afin que je puisse
vous servir en étant pur d'âme
et de corps.

L'amict symbolise le casque du salut qui défend le Prêtre contre le démon.

Impóne, Dómine, cá-
piti meo gáleam salútis,
ad expugnándos diabó-
licos incúrsus.

Placez, Seigneur, sur ma tête
le casque du salut, afin que je
puisse repousser les attaques
diaboliques.

L'aube est le symbole d'une intégrité parfaite.

Deálba me, Dómine,
et munda cor meum : ut
in ságuine Agni deal-
bátus, gáudiis pérfruar
sempitérnis.

Blanchissez-moi, Seigneur, et
purifiez mon cœur ; afin qu'é-
tant lavé dans le sang de l'A-
gneau, je jouisse des joies éter-
nelles.

Le ceinturon signifie la chasteté sacerdotale.

Præcínge me, Dómine,
cíngulo puritátis, et ex-
stíngue in lumbis meis
humórem libídinis : ut
máneat in me virtus con-
tinentiæ, et castitátis.

Ceignez-moi, Seigneur, de la
ceinture de pureté, et éteignez
dans mes reins l'ardeur des pas-
sions ; afin que la vertu de con-
tinance et de chasteté demeure
en moi.

Le manipule, autrefois destiné à essuyer la sueur, nous avertit de semer ici-bas dans les larmes.

Mérear, Dómine, por-
táre manípulum fletus
et dolóris : ut cum ex-
sultatióne recipiam mer-
cédem labóris.

Puissé-je mériter, ô Seigneur,
de porter la gerbe des larmes et
des douleurs ; afin que je re-
çoive dans la joie la récom-
pense de mon labeur.

L'étole est un vêtement d'honneur, symbole de l'immortalité.

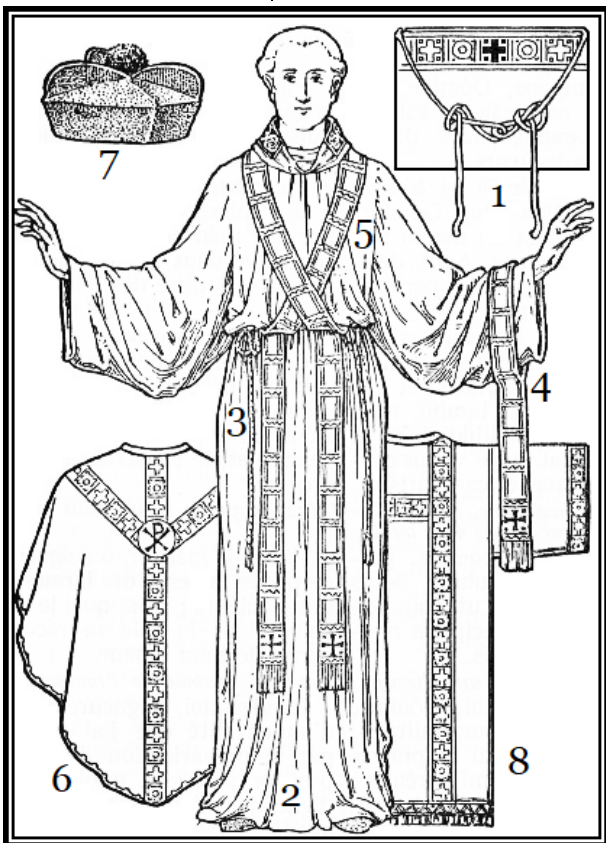
Redde mihi, Dómine,
stolam immortalitátis,
quam pérdidi in præva-
ricatióne primi paréntis :
et quamvis indignus accé-
do ad tuum sacrum my-
stérium, mérear tamen
gáudium sempitérnum.

Rendez-moi, Seigneur, la robe
d'immortalité que j'ai perdue
par la prévarication de notre
premier père ; et quoique in-
digne je m'approche de vos
mystères sacrés, puisse-je mé-
riter néanmoins les joies éter-
nelles.

La chasuble est l'emblème de la charité qui rend le joug du Seigneur doux et aimable.

Dómine, qui dixísti : Jugum meum suáve est, et onus meum leve : fac, ut istud portáre sic váleam, quod cónsequar tuam grátiam. Amen.

Seigneur, vous qui avez dit : Mon joug est suave et mon fardeau léger : faites que je puisse le porter de manière à obtenir votre grâce. Ainsi soit-il.



1. Amict. — 2. Aube. — 3. Cordon. — 4. Manipule. — 5. Étole. — 6. Chasuble. — 7. Barrette. — 8. Dalmatique ou Tunicelle (pour les ministres).

DIVISION DE LA MESSE.

LA MESSE A DEUX GRANDES DIVISIONS QUI SE
SUBDIVISENT EN SIX PARTIES.

A. — AVANT-MESSE OU MESSE DES
CATÉCHUMÈNES. (1)

1^{re} Partie : PRÉPARATION (de l'Asperges à la Collecte)

Actes de contrition ou l'amour qui se purifie.

(Partie extrinsèque du Sacrifice).

- | | |
|---------------------------|-------------------------|
| 1. L'eau bénite. | 5. La montée à l'autel. |
| 2. Le signe de croix. | 6. Introït. |
| 3. Psaume <i>Júdica</i> . | 7. Kyrie. |
| 4. Confession publique. | 8. Gloria. |

2^e Partie : INSTRUCTION (de la Collecte au Credo).

Actes de foi ou l'amour qui s'éclaire.

DÓMINUS VOBÍSCUM. — ORÉMUS.

- | | |
|---|------------------------------------|
| 1. Collecte et Oraisons. | 4. Évangiles ou paroles du Maître. |
| 2. Épître ou écrits des Apôtres et des Prophètes. | 5. Prône. |
| 3. Graduel et Alléluia. | 6. Credo. |

B. — LA MESSE DES FIDÈLES.

3^e Partie : OFFERTOIRE (de l'Offrande à la Préface).

Actes d'abandon ou l'amour qui s'offre.

(Partie intrinsèque du Sacrifice).

DÓMINUS VOBÍSCUM. — ORÉMUS.

- | | |
|--|---|
| 1. Offrande du pain et du vin. | 4. Prière à la Sainte Trinité. |
| 2. Encensement des offrandes et des fidèles. | 5. <i>Oráte Fratres</i> et Secrète avec Amen d'adhésion à l'Offertoire. |
| 3. Lavement des mains. | |

1. Cette partie de la messe est ainsi appelée parce que les pénitents publics et les catéchumènes pouvaient y prendre part.

4^e Partie : CONSÉCRATION (de la Préface au Pater).**Actes d'espérance ou l'amour qui s'immole.***(Partie essentielle du Sacrifice.)*

DÓMINUS VOBÍSCUM. — ET CUM SPÍRITU TUO.

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Préface du Canon. 2. Sanctus. 3. Suite du Canon ou règle de la Consécration. 4. Lecture des Diptyques(1). 5. Prières du Canon préparatoires à la Consécration. 6. Transsubstantiation et grande Élévation. | <ol style="list-style-type: none"> 7. Formules d'Oblation de la victime à Dieu. 8. Lecture des Diptyques(1). 9. Conclusion du Canon et petite Élévation ou rite d'oblation de la victime à Dieu avec <i>Amen</i> d'adhésion aux prières du Canon. |
|--|--|

5^e Partie : COMMUNION (du Pater aux Ablutions).**Actes d'amour ou l'amour qui s'unit.***(Partie intégrante du Sacrifice.)*

Orémus.

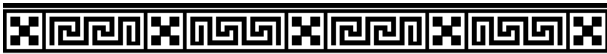
- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Pater et Libéra. 2. Fraction de l'hostie. 3. Agnus Dei. 4. Oraisons préparatoires à la Communion. | <ol style="list-style-type: none"> 5. Réception du corps et du sang de Notre-Seigneur avec <i>Amen</i> d'adhésion dit autrefois par les fidèles. |
|---|---|

6^e Partie : ACTION DE GRACES (de la Communion à la fin).**Actes de reconnaissance ou l'amour qui remercie.***(Partie complémentaire du Sacrifice.)*

DÓMINUS VOBÍSCUM. — ET CUM SPÍRITU TUO.

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Prières pendant les ablutions. 2. Antienne de la Communion et Postcommunion. 3. <i>Ite Missa est</i> et Bénédiction. | <ol style="list-style-type: none"> 4. Dernier Évangile. 5. Prières au bas de l'autel. 6. Cantique des trois enfants. |
|---|---|

1. Les diptyques sont des tablettes où étaient inscrits les noms des vivants et des morts qu'on recommandait à Dieu ou des Saints dont on faisait mémoire.



PRÉFACES PROPRES.

Préface de la Nativité.

Cette Préface se dit de Noël à l'Épiphanie, à la fête du saint Nom de Jésus, à la Fête-Dieu, à la fête de la Transfiguration, le jour de la Purification et pendant son Octave, à moins qu'il ne s'y rencontre une fête ayant une Préface propre, et aux messes votives du Saint-Sacrement.

Vere dignum et justum est, æquum et salutære, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus :

Quia per incarnáti Verbi mystérium, nova mentis nostræ óculis lux tuæ claritátis infúlsit : ut dum visibíliter Deum cognóscimus, per hunc in invisibílium amórem rapiámur.

* Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatió nibus, cumque omni milítia cœlestis exercitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicétes : *(v. p. 129).*

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Car par le mystère de l'incarnation du Verbe, un nouveau rayon de votre splendeur a brillé aux yeux de notre âme : afin que, connaissant Dieu sous une forme visible, nous soyons ravis par Lui en l'amour des choses invisibles.

* C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute la milice de l'armée céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant, sans cesse : *(v. p. 129).*

Communicantes de Noël.

Communicántes, et diem sacratíssimum *(in prima vero missa dicitur : noctem sacratíssimam)* celebrántes, quo (qua) beátæ Mariæ intemeráta virgíntas huic mundo édidit Salvatórem : sed et memóriam venerántes, in primis ejúsdem gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitricis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et * ...

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint *(à la messe de minuit on dit : la nuit très sainte)* où la bienheureuse Marie gardant sa virginité sans tache mit au monde le Sauveur, et honorant la mémoire : d'abord de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère du même Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur, et ensuite * ...

(v. p. 132).

(v. p. 132).

Préface de l'Épiphanie.

Le jour de l'Épiphanie et pendant l'Octave, et en la fête de la Ste Famille.

Vere dignum... ætérne Deus, *(ut infra)*.

Quia, cum Unigénitus tuus in substántia nostræ mortalitátis appáruit, nova nos immortalitátis suæ luce reparávit. * Et ídeo cum... *(v.p. 103)*.

Oui, c'est une chose digne... Dieu éternel. *(v. ci-dessous)*.

Car votre Fils unique, en se faisant voir revêtu de notre chair mortelle, a réparé notre nature en lui communiquant la nouvelle splendeur de son immortalité. * C'est pourquoi... *(v. p. 103)*.

Communicantes de l'Épiphanie.

Communicántes, et diem sacratíssimum celebrántes, quo Unigénitus tuus in tua tecum glória coætérmus, in veritáte carnis nostræ visibíliter corporális appáruit : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitrícis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et * *(v. p. 132)*.

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint où votre Fils unique co-éternel avec vous dans votre gloire, s'est montré visiblement, vraiment revêtu de notre chair mortelle et honorant la mémoire d'abord de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère du même Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur ; et ensuite * ... *(v. p. 132)*.

Préface du Carême.

Depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au Dimanche de la Passion exclusivement, à toutes les Messes du Temps, des Fêtes, ou des Vigiles, à moins qu'elles n'aient une Préface propre.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus :

Qui corporáli jejúnio vítia cóprimis, mentem élevas, virtútem largís, et præmia : per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Vous qui, par le jeûne corporel, comprimez les vices, élevez l'âme et nous accordez la force et la récompense par le Christ Notre-Seigneur. C'est par Lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations vous

Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióné concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítiti júbeas, deprecámur, súpplíci confessióné dicétes : (v. p. 129).

adorent, que les Puissances se prosternent en tremblant devant vous. Tous les cieux, toutes les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins s'associent à eux dans cette commune louange. Daignez ordonner, Seigneur, que nos voix suppliantes puissent se mêler aux leurs, en disant : (v. p. 129).

Préface de la Passion et de la Croix.

Au Temps de la Passion, aux fêtes de la sainte Croix, et du précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus :

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Qui salutem húmáni géneris in ligno Crucis constituísti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret : et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cœli, cœlorúmque Virtútes ac beáta Séraphim, sócia exsultatióné concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítiti júbeas, deprecámur, súpplíci confessióné dicétes : (v. p. 129.)

Qui avez placé le salut du monde dans l'arbre de la croix, pour faire jaillir la vie, là même où la mort avait pris naissance, et pour vaincre par le bois celui qui jadis triompha par le bois : par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux, les Vertus des cieux, les bienheureux Séraphins la célèbrent dans de communs transports. Nous vous conjurons d'ordonner que nous soyons admis à unir nos voix aux leurs pour vous dire dans une suppliante confession : (v. p. 129.)

Préface de Pâques.

Depuis le Samedi-Saint jusqu'à l'Ascension excepté aux fêtes qui ont une Préface propre. À la messe du saint jour de Pâques et jusqu'au samedi suivant inclusivement : In hac potíssimum die.

Vere dignum et ju-

Oui, c'est une chose digne

stum est, æquum et salutäre : Te quidem, Dómine, omni témpore, sed in hac potíssimum die (*in hoc potíssimum*) gloriósius prædicäre, cum Pascha nostrum immolátus est Christus. Ipse enim verus est Agnus, qui ábstulit peccáta mundi. Qui mortem nostram moriéndo destrúxit, et vitam resurgéndo reparávit. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatióibus, cumque omni milítia cœlestis exercítus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicétes : (*v. p. 129*).

et juste, équitable et salutaire, de vous louer, Seigneur, en tout temps, mais surtout avec plus de gloire en ce jour-ci (*en ce temps*) où le Christ, notre Pâque, a été immolé. Car il est le véritable Agneau qui a ôté les péchés du monde, qui a détruit notre mort par la sienne, et nous a rendu la vie en ressuscitant. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toute la milice de l'armée céleste nous chantons l'hymne de votre gloire, disant sans cesse : (*v. p. 129*).

Communicantes de Pâques.

Communicántes, et diem sacratíssimum celebrántes Resurrectiósni Dómini nostri Jesu Christi secúndum carnem : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitricis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et * ... (*v. p. 132*).

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon la chair, et vénérant la mémoire : d'abord de la glorieuse Vierge Marie, Mère du même Jésus notre Dieu et notre Seigneur : et ensuite * ... (*v. p. 132*).

Hanc ígitur de Pâques et de la Pentecôte.

Hanc ígitur oblatiόνem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quam tibi offérimus pro his quoque, quos regeneráre dignátus es ex aqua et Spírítu Sancto, tríbuens eis remissionem ómnium peccátórum, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros * ... (*v. p. 133*).

Ainsi donc, Seigneur, ce sacrifice que nous vous offrons et, avec nous tous vos enfants, aujourd'hui spécialement pour ceux que vous avez daigné régénérer par l'eau et l'Esprit-Saint en leur accordant la rémission de tous leurs péchés, acceptez-le comme une juste expiation. Fixez nos jours * ... (*v. p. 133*).

Préface de l'Ascension.

Depuis l'Ascension jusqu'à la Vigile de la Pentecôte exclusivement, excepté aux fêtes qui ont une Préface propre.

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre, nos tibi semper, et ubique grätias ägere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

* Qui post resurrectiönem suam ómnibus discíplis suis manifestus apparuit, et ipsis cernéntibus est elevátus in cœlum, ut nos divinitätis suæ tribúeret esse partícipes.

Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatió nibus, cumque omni milítia cœlestis exercitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicétes : *(v. p. 129).*

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

* Qui après sa résurrection apparut manifestement à tous ses disciples et à leurs yeux s'est élevé au ciel, afin de nous rendre participants de sa divinité.

C'est pourquoi, unis aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, à la milice entière de l'armée céleste, nous chantons une hymne à votre gloire en disant sans cesse : *(v. p. 129).*

Communicantes de l'Ascension.

Communicántes, et diem sacratíssimum celebrántes, quo Dóminus noster, unigénitus Fílius tuus, unítam sibi fragilitätis nostræ substántiam, in glóriæ tuæ dextera collocávit : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitricis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et * ... *(v. p. 132).*

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint où votre Fils unique Notre Seigneur a placé à la droite de votre gloire notre fragile nature unie en lui à sa Divinité et vénérant la mémoire : tout d'abord de la glorieuse Vierge, Mère du même Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur ; et ensuite * ... *(v. p. 132).*

nosti Jesu Christi : sed et * ...

Préface de la Pentecôte.

Depuis la Vigile de la Pentecôte jusqu'au samedi suivant inclusivement et aux Messes votives du Saint-Esprit, mais alors on omet les mots : hodiérna die (en ce jour).

Vere dignum et justum
(ut infra).

* Qui ascéndens super omnes cœlos, sedénsque ad dexteram tuam, promissum Spíritum Sanctum (*hodiérna die*) in filios adoptiónis effúdit. Quaprópter profúsis gáudiis, totus in orbe terrarum mundus exsúltat. Sed et supérnæ Virtútes, atque angélicæ Potestates, hymnum glóriæ tuæ cónclinunt, sine fine dicétes : *(v. p. 129).*

Oui, c'est une chose digne et juste *(v. ci-dessous).*

* Qui étant monté au-delà de tous les cieus et s'étant assis à votre droite, répand (*en ce jour*) sur les enfants de l'adoption l'Esprit-Saint qu'il avait promis. C'est pourquoi, transporté de joie, le monde entier tressaille d'allégresse, tandis que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent une hymne à votre gloire, en disant sans cesse : *(v. p. 129).*

Communicantes de la Pentecôte.

Communicántes, et diem sacratíssimum Pentecóstes celebrántes, quo Spíritus Sanctus Apóstolis innúmeris linguis apparuit : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et * ... *(v. p. 132).*

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Pentecôte où l'Esprit-Saint est apparu aux apôtres sous la forme de multiples langues de feu et vénérant la mémoire : tout d'abord de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et notre Seigneur ; et ensuite * ... *(v. p. 132).*

Préface de la très sainte Trinité.

La fête de la Sainte Trinité, aux messes votives de la sainte Trinité, et tous les dimanches de l'année, sauf aux fêtes qui ont une Préface propre.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus.

* Qui cum unigénito Fílio tuo, et Spíritu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus : non in unús singularitáte persónæ, sed in unús Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

* Qui, avec votre Fils unique, et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu, un seul Seigneur, non dans l'unité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance. Car ce que nous croyons au sujet de

glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spíritu Sancto, sine differéntia discretiónis sentímus. Ut in confessióne veræ sempiternæque Deitátis, et in persónis proprietas, et in esséntia únitas, et in majestáte adorétur æquáalitas. Quam laudant Angeli atque Archángeli, Chérubim quoque ac Séraphim : qui non cessant clamáre quotidie, una voce dicéntes :
(v. p. 129).

votre gloire, sur la foi de votre révélation, nous le croyons aussi, sans aucune différence ; de votre Fils et du Saint-Esprit, en sorte que, confessant la vraie et éternelle Divinité, nous adorons et la propriété dans les personnes, et l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent chaque jour de chanter en disant d'une voix unanime :
(v. p. 129).

Préface de la B. Vierge Marie.

Cette Préface se dit aux fêtes de la sainte Vierge, excepté à celle de la Purification, et pendant leurs Octaves, même aux autres fêtes qui peuvent s'y rencontrer, à moins qu'elles n'en aient de propres ; en outre aux Messes votives de la Sainte Vierge. On y dit selon les fêtes : Et te in Annuntiatióne, Visitatióne, Assumptióne, Nativitáte, Præsentatióne, ou ConceptiÓne immaculáta. À la fête de N. D. des Sept Douleurs : Et te in TransfixiÓne, en celle de N. D. du Mont-Carmel : Et te in CommemoratiÓne. À toutes les autres fêtes de la Sainte Vierge, on dit : Et te in Festivitáte. Aux Messes votives, le samedi, on dit : Et te in VeneratiÓne.

* Vere dignum et... (v. p. 108).

* Et te in *** beátæ Mariæ semper Vírginis collaudáre, benedicere et prædicáre. Quæ et Unigénitum tuum Sancti Spíritus obumbratiÓne concépit : et virginitátis glória permanénte, lumen ætérnum mundo effúdit, Jesum Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant DominatiÓnes, tremunt Potestátes, Cœli, cœlorúm-

Oui, c'est une chose digne et juste... (v. p. 108).

* Et de vous louer toujours, de vous bénir et de vous proclamer en la *** de la bienheureuse Marie, toujours Vierge. C'est elle qui a conçu votre Fils unique par l'opération du Saint-Esprit, et qui, sans rien perdre de la gloire de sa virginité, a mis au monde la Lumière éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur : par qui les Anges louent votre majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux, et les

que Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas deprecámur, súplici confessióne dicétes : *(v. p. 129).*

bienheureux Séraphins la célèbrent dans de communs transports. Nous vous conjurons d'ordonner que nous soyons admis à unir nos voix aux leurs en disant dans une suppliante confession : *(v. p. 129).*

Préface de saint Joseph.

Aux fêtes de S. Joseph. Aux messes votives on dit : Et te in Veneratióne.

Vere dignum et... *(v. p. 108).*

* Et te in Festivitate beáti Joseph débitis magnificáre præconiis, benedícere et prædicáre. Qui et vir justus, a te Deíparæ Vírgini Sponsus est datus : et fidélis servus ac prudens, super Familiam tuam est constitútus : ut Unigénitum tuum, Sancti Spíritus obumbratióne concéptum, patérna vice custodíret, Jesum Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes, Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas, deprecámur, súplici confessióne dicétes : *(v. p. 129).*

Oui, c'est une chose digne et juste... *(v. p. 108).*

* Et en la fête du bienheureux Joseph de proclamer comme il convient vos grandeurs, de vous bénir et de vous louer. C'est lui, l'homme juste, que vous avez donné pour époux à la Vierge, Mère de Dieu : lui, le fidèle et prudent serviteur que vous avez établi sur votre Famille afin qu'il gardât, comme un père, votre Fils conçu par l'opération du Saint-Esprit, Jésus-Christ Notre-Seigneur ; par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins la célèbrent dans de communs transports. Nous vous conjurons d'ordonner que nous soyons admis à unir nos voix aux leurs en vous disant dans une suppliante confession : *(v. p. 129).*

Préface des Apôtres.

Aux fêtes des Apôtres et des Évangélistes

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, te, Dómine, suppliciter

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, que de vous supplier humble-

exorâre, ut gregem tuum pastor æterne non deserâs : sed per beâtos Apôtolos tuos, continúa protectiône custôdias : Ut iisdem rectôribus gubernetur, quos ôperis tui vicârios eidem contulisti præesse pastôres.

* Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ cœlestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ cānimus, sine fine dicentes : *(v. p. 129).*

Préface des Défunts.

Vere dignum et justum est, æquum et salutâre, nos tibi semper, et ubique grâtiâs âgere : Dômine sancte, Pater omnîpotens, æterne Deus : per Christum Dôminum nostrum.

In quo nobis spes beâtæ resurrectiônis effûlsit, ut quos contrîstat certa moriendi conditio, eisdem consolétur futuræ immortalitâtis promissio.

Tuis enim fidélibus, Dômine, vita mutâtur, non tollitur, et dissoluta terrêstris hujus incolâtus domo, æterna in cœlis habitatio comparâtur.

* Et ideo *(ut supra).*

ment, Seigneur, de ne pas abandonner, ô Pasteur éternel, votre troupeau, mais, par vos bienheureux Apôtres, de le garder sous votre perpétuelle protection afin qu'il soit sans cesse gouverné par les mêmes guides qui, chargés comme vos vicaires de perpétuer votre œuvre, ont été établis sur lui en qualité de pasteurs.

* C'est pourquoi avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute l'armée céleste, nous chantons une hymne à votre gloire, disant sans cesse : *(v. p. 129).*

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire que de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

C'est en lui qu'a brillé pour nous l'espoir de la bienheureuse résurrection, en sorte que ceux qu'attriste leur condition qui ne leur permet pas d'échapper à la mort sont consolés par la promesse de l'immortalité future. Pour ceux qui vous sont fidèles, Seigneur, la vie en effet ne leur est pas enlevée, mais changée, et pour la destruction de cette demeure terrestre ils acquièrent une habitation éternelle dans les cieux.

* C'est pourquoi *(v. pl. haut).*

Les Préfaces du Christ-Roi et du Sacré-Cœur se trouvent dans le Missel au jour de ces fêtes.



Glória in excelsis Deo.

**A. — AVANT-MESSE
OU MESSE DES CATÉCHUMÈNES.**

PREMIÈRE PARTIE

« *Lavez-moi, Seigneur et je serai plus blanc que la neige.* »

PRÉPARATION (de l'Asperges à la Collecte).

ACTE DE CONTRITION ou l'amour qui se purifie.

1. — Asperision de l'eau bénite.

À la grand'messe du dimanche, le prêtre nous asperge d'eau bénite (v. Kyriale, à la fin du volume); en entrant à l'église pour les autres messes, signons-nous avec de l'eau bénite. C'est un sacramental qui efface nos péchés véniels par la contrition qu'il provoque en nous.

2. — Le signe de croix.

Le prêtre, arrivé au pied de l'autel, se signe de la croix (✠). Aux messes chantées on commence ici l'Introït (voir le Propre).

In nómine Patris ✠ et
Fílii et Spíritus Sancti.
Amen.

Au nom du Père ✠ et du
Fils et du Saint-Esprit. Ainsi
soit-il.

3. — Psaume 42, 1-5.

(Omis aux Messes des défunts et au Temps de la Passion).

Aux messes non-chantées répondons avec le servant au prêtre qui nous rappelle ce que va être pour lui et pour nous la messe.

Ant. Introíbo ad altáre
Dei.

R. Ad Deum qui lætí-
ficat juventútem meam.

Ant. Je monterai à l'autel de
Dieu.

R. Du Dieu qui réjouit ma
jeunesse.

Ps. V̄. Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo, et dolóso érué me.

R̄. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : † quare me repulísti, † et quare tristis incédo, dum affligit me inimícus ?

V̄. Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

R̄. Et introíbo ad altáre Dei : † ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

V̄. Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : † quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ?

R̄. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : † salutáre vultus mei, et Deus meus.

V̄. Glória Patri et Fílio et Spirítui Sancto.

R̄. Sicut erat in princípío et nunc et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Ant. V̄. Introíbo ad altáre Dei.

R̄. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

V̄. Adjutórium nostrum ✠ in nómine Dómini.

R̄. Qui fecit cœlum et terram.

Ps. V̄. Rendez-moi justice, ô Dieu, et soutenez ma cause contre une nation infidèle ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

R̄. N'êtes-vous pas ma force, ô mon Dieu, pourquoi me repoussez-vous ? et pourquoi marché-je abattu tandis que l'ennemi m'opprime ?

V̄. Envoyez votre lumière et votre vérité ! qu'elles me guident et me ramènent vers votre sainte montagne et vers vos tabernacles.

R̄. Et j'irai à l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

V̄. Et je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu : pourquoi es-tu triste, ô mon âme, pourquoi es-tu dans le trouble ?

R̄. Espère en Dieu, car je le louerai encore : c'est lui qui est mon salut et mon Dieu.

V̄. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

R̄. Comme au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ant. V̄. Je monterai à l'autel de Dieu.

R̄. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

V̄. (*Signe de croix*) Notre secours ✠ est dans le nom du Seigneur.

R̄. Qui a fait le ciel et la terre.

4. — La confession publique.

Pour s'approcher de Dieu il faut être plus pur encore et le prêtre fait sa confession en prenant à témoin toute l'Église.

☩. Confíteor, etc...

☩. Je confesse à Dieu...

Les ministres ou le servent se tournent vers le célébrant :

℞. Misereátur tui omnípotens Deus, et dimísis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

℞. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

☩. Amen.

☩. Ainsi soit-il.

Puis s'inclinant profondément ils continuent :

℞. Confíteor.
Deo omnipoténti,
Beátæ Mariæ, semper Vírgini,
Beáto Michaéli Archángelo,
Beáto Joánni Baptístæ,
Sanctis Apóstolis Petro et Paulo,
Omnibus Sanctis
Et tibi, Pater.
Quia peccávi nimis
Cogitátione, verbo, et ópere,

℞. Je confesse
à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie,
toujours Vierge,
à saint Michel Archange,
à saint Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et Paul,
à tous les saints,
et à vous, mon Père,
que j'ai beaucoup péché,
par pensées, par paroles et par actions.

On se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence.

Mea culpa, mea culpa,
mea máxima culpa.
Ideo precor
Beátam Mariám semper Vírginem,
Beátum Michaélem Archángelum,
Beátum Joánnem Baptístam,
Sanctos Apóstolos, Petrum et Paulum,
Omnes Sanctos,
Et te, Pater,
Oráre pro me
Ad Dóminum Deum nostrum.

C'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très grande faute.
C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge,
saint Michel Archange,
saint Jean-Baptiste,
les saints Apôtres Pierre et Paul,
tous les Saints,
et vous, mon Père,
de prier pour moi
le Seigneur, notre Dieu.

Le prêtre demande à Dieu d'agréer notre confession :

Ÿ. Misereatur vestri
omnipotens Deus, et di-
missis peccatis vestris,
perducat vos ad vitam
æternam.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Que le Dieu tout-puissant
vous fasse miséricorde, qu'il vous
pardonne vos péchés, et vous
conduise à la vie éternelle.

Ŕ. Ainsi soit-il.

*Comme l'eau bénite, la confession publique est un sacramental
qui nous obtient de Dieu le pardon de nos fautes vénielles.*

Ÿ. In dulgentiam, ✠ ab-
solutiónem, et remissió-
nem peccatorum no-
strorum, tríbuat nobis
omnipotens et miséricors
Dóminus.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Deus, tu convérsus
vivificabis nos.

Ŕ. Et plebs tua lætá-
bitur in te.

Ÿ. Osténde nobis, Dó-
mine, misericórdiam tu-
am.

Ŕ. Et salutáre tuum
da nobis.

Ÿ. Dómine, exáudi ora-
tiónem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad
te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Orémus.

Ÿ. (*Signe de croix*) Que le Sei-
gneur tout-puissant et miséri-
cordieux nous accorde l'indul-
gence, l'absolution ✠ et la
rémission de nos péchés.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Ô Dieu ! vous nous ferez
vivre, tournez-vous vers nous.

Ŕ. Et votre peuple se réjouira
en vous.

Ÿ. Montrez-nous, Seigneur,
votre miséricorde.

Ŕ. Et donnez-nous votre sa-
lut.

Ÿ. Seigneur, soyez attentif à
ma prière.

Ŕ. Et que mon cri parvienne
jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Ÿ. Prions.

5. — Le prêtre monte à l'autel.

*Le prêtre en montant à l'autel avec ses ministres demande encore
la purification de ses péchés. Aux messes non-chantées le servant s'age-
nouille sur le premier degré, à gauche.*

Aufer a nobis, quæsu-
mus, Dómine, iniquitátes
nostras : ut ad Sancta
sanctorum puris mereá-
mur méntibus introíre.
Per Christum Dóminum
nostrum. Amen.

Ôtez de nous, nous vous en
supplions, Seigneur, nos iniqui-
tés, afin que nous méritions
d'entrer dans le Saint des saints
avec des cœurs purifiés. Par le
Christ Notre-Seigneur. Ainsi
soit-il.

Le célébrant baise l'autel en disant :

Orámus te, Dómine, per mérita Sanctórum tuórum, quorum reliquiæ hic sunt, et ómnium Sanctórum : ut indulgére dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques sont ici (v. p. 82), et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

6 et 7. — Introït (voir le Propre), **et Kyrie** (*L'assemblée peut s'asseoir*). — Voir KYRIALE à la fin du Volume.

Aux Messes chantées le prêtre bénit l'encens qu'il met dans l'encensoir en disant : « Soyez béni par Celui en l'honneur de qui vous allez brûler ». Puis il encense l'autel. Aux messes non-chantées le célébrant va de suite à droite au Missel et lit l'Introït (voir le Propre). Puis il retourne au milieu de l'autel et dit neuf supplications qui implorent le Père (Kyrie), le Fils (Christe) et le Saint-Esprit (Kyrie). C'est le cri que les malades adressaient à Jésus.

Aux messes basses répondons tous avec le servant.

Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié.
℞. Kyrie, éléison.	℞. Seigneur, ayez pitié.
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié.
℞. Christe, éléison.	℞. Christ, ayez pitié.
Christe, éléison.	Christ, ayez pitié.
℞. Christe, éléison.	℞. Christ, ayez pitié.
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié.
℞. Kyrie, éléison.	℞. Seigneur, ayez pitié.
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié.

8. — Glória in excélsis.

(Omis aux Messes des Défunts, pendant l'Avent, la Septuagésime, le Carême et aux jours de semaine sans fêtes).

Le Gloria est une paraphrase du Glória Patri. Il commence par le chant des Anges à la naissance du Sauveur. Les supplications du Kyrie s'y continuent. Disons-les avec le prêtre : Et in terra, etc. (1).

1) En théorie, le principe d'associer la foule au S. Sacrifice par le dialogue (v. p. 83, au 3°) est certainement légitime ; mais en pratique, Rome, dans le Décret de la S. C. R. du 4 août 1922 (n° 3475) a renvoyé aux Ordinaires, dont l'assentiment, au moins implicite est nécessaire.

2) Rome, en outre, a approuvé le 16 novembre 1922 le décret suivant du Concile Provincial de Malines de 1920 : « Afin de pénétrer (*instillatur*) insensiblement les âmes des fidèles de l'esprit collectif et vraiment chrétien, et de les préparer à la participation active que souhaitent les documents pontificaux, il faut approuver (*laudanda est*) la pratique, du moins dans les institutions de jeunesse et les maisons religieuses, qui consiste à faire répondre les assistants à la messe en même temps que les acolytes ». Pratiquement on se réglera suivant les directives expresses ou tacites de chaque diocèse, et si ces directives ne déterminent pas le degré de participation (*minimum* : répondre, ce que répond le ser-

GLOIRE À DIEU

Glória in excelsis Deo.

Gloire à Dieu au plus haut
des cieux.*Avec Messes basses tous continuent avec le prêtre :*Et in terra pax homi-
nibus bonæ voluntátis.Et paix sur la terre aux
hommes de bonne volonté.

1) LE PÈRE

Laudámus te.

Nous vous louons.

Benedícimus te.

Nous vous bénissons.

Adorámus te.

Nous vous adorons.

Glorificámus te.

Nous vous glorifions.

Grátias ágimus tibi
propter magnam glóriam
tuam.Nous vous rendons grâces à
cause de votre grande gloire.Dómine Deus, Rex cœ-
lestis, Deus Pater omni-
potens.Seigneur, Dieu, Roi du ciel,
Dieu, Père tout-puissant.

2) LE FILS

Dómine Fili unigénite,
Jesu Christe.Seigneur, Fils unique de
Dieu, Jésus-Christ.Dómine Deus, Agnus
Dei, Fílius Patris.Seigneur Dieu, Agneau de
Dieu, Fils du Père.Qui tollis peccáta
mundi, miserere nobis.Vous qui effacez les péchés
du monde, ayez pitié de nous.Qui tollis peccáta mun-
di, súscipe deprecatiónem
nostram.Vous qui effacez les péchés
du monde, recevez notre prière.Qui sedes ad dexteram
Patris, miserere nobis.Vous qui êtes assis à la droite
du Père, ayez pitié de nous.Quóniam tu solus San-
ctus.

Car vous êtes le seul Saint.

Tu solus Dóminus,

Le seul Seigneur,

Tu solus Altíssimus,
Jesu Christe.Le seul Très-Haut, Jésus-
Christ.

3) LE SAINT-ESPRIT

Cum sancto Spíritu ✠
in glória Dei Patris. A-
men.Avec le Saint-Esprit ✠ dans
la gloire de Dieu le Père. Ainsi
soit-il.

vaut ; *maximum* : en plus *Glória, Credo, Sanctus, Agnus Dei, Dómine, non sum dignus*), se rappeler que les réponses données par Rome ne séparent pas, comme le font pourtant les questions posées, ces deux degrés.

Au Congrès Eucharistique de Rome (1922) Pie XI, à la messe de minuit qu'il célébra à Saint-Pierre, dialogua lentement les *Dóminus vobiscum*, le *Glória*, le *Credo*, le *Sanctus*, le *Pater* et l'*Agnus Dei* avec la foule présente.



La prédication de Jésus.

DEUXIÈME PARTIE.

« Ils étaient assidus aux prédications des Apôtres et aux réunions communes. »

(Act. des Ap. 2, 42.)

INSTRUCTION (de la Collecte au Credo)

ACTES DE FOI

ou l'amour qui s'éclaire à la lumière de Jésus.

Le prêtre commence la deuxième partie de la messe en baisant l'autel et en saluant l'assemblée. Répondons-lui avec le servant.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ŕ. Et avec votre esprit.

1. — Collecte.

Le célébrant va au Missel et lit l'Oraison (voir le Propre). Unissons-nous à cette prière de l'Église. Aux messes chantées la foule, le diacre ou le servant, et aux messes non-chantées le servant et la foule répondent :

Ŕ. Amen.

Ŕ. Ainsi soit-il.

2. — Épître ou écrits des Prophètes et des Apôtres.

Le sous-diacre, aux messes avec assistance, et aux autres messes le prêtre continue par la lecture de l'Épître (voir le Propre). Le diacre ou le servant, et aux messes non-chantées, toute la foule avec le servant, répondent :

Ŕ. Deo grátias.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu.

3. — Graduel et Alléluia.

Après l'Épître on chante le Graduel (remplacé pendant le temps pascal par l'Alléluia) et l'Alléluia avec son verset (remplacés après la Septuagésime par le Traif). (Voir le Propre).

4. — Évangile ou paroles du Maître. (On se tient debout).

Après la lecture du Graduel et de l'Alléluia (voir le Propre), le célébrant va au milieu de l'autel et récite la prière suivante, tandis que le sous-diacre ou le servant portent le Missel du côté de l'évangile :

Munda cor meum, ac lábia mea, omnípotens Deus, qui lábia Isaíæ, prophétæ cálculo mundásti igníto : ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent ; daignez, par votre bienveillante miséricorde, me purifier afin que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Aux messes avec assistance, le diacre dépose l'Évangile sur l'autel, puis, après que le célébrant a béni l'encens, il dit à genoux au haut des degrés le Munda cor, et demande la bénédiction au célébrant. Aux messes non-chantées le prêtre lui même récite cette prière.

Aux messes des Défunts le diacre ne demande pas la bénédiction.

Jube, domne (ou Dómine), benedícere.

Dóminus sit in corde tuo (meo) et in lábibus meis : ut digne et competénter annúnties (annúntiem) Evangélium suum. Amen.

Daignez, Seigneur, me bénir.

Que le Seigneur soit dans votre (mon) cœur et sur vos (mes) lèvres, afin que vous annonciez (j'annonce) dignement et convenablement son saint Évangile. Ainsi soit-il.

À la grand'messe le diacre, à a messe sans assistance le prêtre, va du côté de l'Évangile et le récite en traçant un signe de croix sur le livre, puis sur son front, sa bouche et sa poitrine. « Par cette croix nous préserverons notre cœur de mauvaises pensées afin qu'il reste pur pour bien saisir les paroles du salut », déclare Charlemagne dans une lettre à Alcuin. Tous font de même et répondent ensemble :

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Sequéntia sancti Evangélii secúndum...

Ŕ. Glória tibi, Dómine.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Ÿ. Suite du saint Évangile selon...

Ŕ. Gloire à vous, Seigneur

On encense l'Évangile. Aux messes basses le servant descend et se tient debout à droite. À la fin de l'Évangile, tous répondent avec lui :

Ŕ. Laus tibi, Christe.

Ŕ. Louange à vous, ô Christ.

Puis il se met à genoux. Pendant ce temps le prêtre baise le livre dont la lecture est un sacramental et dit, excepté aux Messes des Défunts :

Que par ce saint Évangile nos péchés soient effacés.

5. — Prières du prône.

Aux messes solennelles après que le célébrant a été encensé, on fait le prône. — (Voir une formule de prône page 77. Deux fois par an on pourrait lire page 5.)

6. — Credo.

(Voir le chant du *Credo* au KYRIALE, à la fin du Volume).

Ce Credo est celui du 1^{er} concile de Nicée (325) complété au concile de Constantinople (381). On le dit le dimanche, à la fête des Apôtres, des Docteurs et aux grandes fêtes, car il y a alors affluence de peuple.

JE CROIS EN DIEU

Credo in unum Deum †. | Je crois en un seul Dieu.

Aux messes basses, tous continuent avec le prêtre.

1) LE PÈRE

Patrem omnipotentem,
† factorem cœli et terræ,
visibilium omnium, et
invisibilium.

Père tout-puissant, créateur
du ciel et de la terre, de toutes
choses visibles et invisibles.

2) LE FILS

Et in unum Dóminum
Jesum Christum, Fílium
Dei unigénitum. †

Je crois en un seul Seigneur,
Jésus-Christ, Fils unique de
Dieu.

Et ex Patre natum
ante ómnia sæcula. †

Né du Père avant tous les
siècles.

Deum de Deo, lumen
de lumine, Deum verum
de Deo vero. †

Dieu de Dieu, lumière de lu-
mière, vrai Dieu de vrai Dieu,

Génitum, non factum,
consubstantialém Patri :
† per quem ómnia facta
sunt. †

Qui n'a pas été fait, mais en-
gendré, consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.

Qui propter nos hó-
mines et propter nostram
salútem † descendit de
cœlis.

Qui pour nous autres hom-
mes, et pour notre salut, est
descendu des cieux.

Et incarnátus est de
Spíritu Sancto ex María
VírGINE : † et homo factus
est. †

Qui s'est incarné par l'opé-
ration du Saint-Esprit dans le
sein de la Vierge Marie et s'est
fait homme (*le prêtre adore*).

Crucifíxus étiam pro

Qui a été crucifié aussi pour

nobis : † sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. †

Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. †

Et ascéndit in cœlum : sedet ad dexteram Patris. †

Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos, et mórtuos : † cujus regni non erit finis.

nous, a souffert sous Ponce-Pilate et a été enseveli.

Est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.

Est monté au ciel et est assis à la droite du Père.

D'où il viendra de nouveau dans sa gloire juger les vivants et les morts et dont le règne n'aura pas de fin.

3) LE SAINT-ESPRIT

Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem. †

Qui ex Patre, Filióque procedit. †

Qui cum Patre, et Fílio simul adorátur, et conglorificátur. †

Qui locútus est per Prophétas.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivificateur.

Qui procède du Père et du Fils.

Qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils.

Qui a parlé par les Prophètes.

5) JE CROIS À LA SAINTE ÉGLISE

Et unam, sanctam, catholicam, et apostólicam Ecclésiám. †

Confíteor unum baptísma in remissionem peccatórum. †

Et expécto resurrecciónem mortuórum. †

Et vitam ✠ ventúri sæculi. Amen.

Je crois l'Église qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés.

J'attends la résurrection des morts.

Et la vie ✠ du siècle à venir. Ainsi soit-il.

« Qu'on fasse retentir le Credo, dit le Concile de Tolède (589) ; par ce chant la vraie foi s'affirme d'une façon éclatante, et l'âme des populations catholiques, revivant sa croyance, se prépare à recevoir la communion du corps et du sang du Christ ».

Avant d'offrir sur la croix son sacrifice pour la rédemption des hommes, Jésus leur enseigna, au cours de sa vie publique, la doctrine de son Père. Avant d'être sanctificateur, le prêtre à la messe est docteur et se fait l'écho de la parole du Maître.

Le Verbe Évangile et le Verbe Eucharistie sont la double nourriture que l'Église donne chaque jour à ses enfants rassemblés autour de la table de l'autel. C'est l'Agneau de Dieu qui, comme autrefois, nous parle et s'immole pour nous.



La Présentation de Jésus au Temple.

B. — MESSE DES FIDÈLES.

==== TRISIÈME PARTIE. ====

« Pendant qu'ils soupaient Jésus prit du pain ».

(S. Matt, XXVI, 26).

OFFERTOIRE (de l'Offrande à la Préface).

ACTES D'ABANDON

*ou l'amour qui s'offre à Dieu en même temps que la
matière du sacrifice.*

(Partie intrinsèque du Sacrifice)

*Le prêtre commence la troisième partie de la messe en saluant
l'assemblée, qui lui répond :*

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Orémus.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions.

*En certaines régions on présente ici le pain béni (v. p. 77). Cette
offrande rappelle que les fidèles participaient autrefois au sacrifice,
en offrant le pain et le vin.*

Le prêtre lit l'antienne de l'Offertoire (voir le Propre).

1. — Offrande du pain et du vin. (L'assemblée s'assied).

*Le servent va chercher les burettes. Le prêtre offre le pain et, après
avoir fait un signe de croix avec lui, le dépose sur le corporal. Par la
pensée mettons-nous sur la patène et offrons-nous par les mains du
prêtre avec Jésus à la Sainte Trinité ; c'est la signification des
petites hosties déposées sur l'autel près de la grande.*

Súscipe, sancte Pater, | Recevez, ô Père Saint, Dieu

omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam hóstiam, quam ego indignus fámulus tuus óffero tibi Deo meo vivo, et vero, pro innumerábilibus peccátis, et offensió nibus, et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus christiánis vivis atque defúntis : ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam ætérnam. Amen.

tout-puissant et éternel, cette Hostie sans tache ; † que je vous offre, moi, votre indigne serviteur, † à vous qui êtes mon Dieu vivant et vrai, † pour mes innombrables péchés, offenses et négligences ; † pour tous les assistants et pour tous les chrétiens vivants et morts ; † afin qu'elle profite à mon salut et au leur † pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Le prêtre bénit l'eau (excepté aux messes des défunts) et la mélange au vin. Cette eau, dit le Concile de Tibur, représente les fidèles ; et à la Communion ils seront unis à Jésus comme cette goutte d'eau est unie au vin.

Deus, qui humánæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti : da nobis per hujus aquæ et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fíeri dignatus est párticeps, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Ô Dieu, qui avez merveilleusement créé la dignité de la nature humaine † et qui l'avez réformée plus merveilleusement encore, † accordez-nous, par le mélange symbolique de cette eau et de ce vin, † d'avoir part à la divinité de Celui qui a daigné revêtir notre humanité, † Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, † vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, † dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre offre le calice qu'il dépose ensuite, en faisant avec lui un signe de croix, sur l'autel. Offrons-nous avec Jésus à Dieu.

Offérimus tibi, Dómine, cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam : ut in conspéctu divínæ majestátis tuæ, pro nostra, et totíus mundi salute cum odóre suavitátis ascéndat. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice de notre rédemption, † en suppliant votre bonté de le faire monter, comme un parfum suave, † en présence de votre divine Majesté, † pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Le prêtre s'incline et dit la prière des trois Hébreux dans la fournaise.

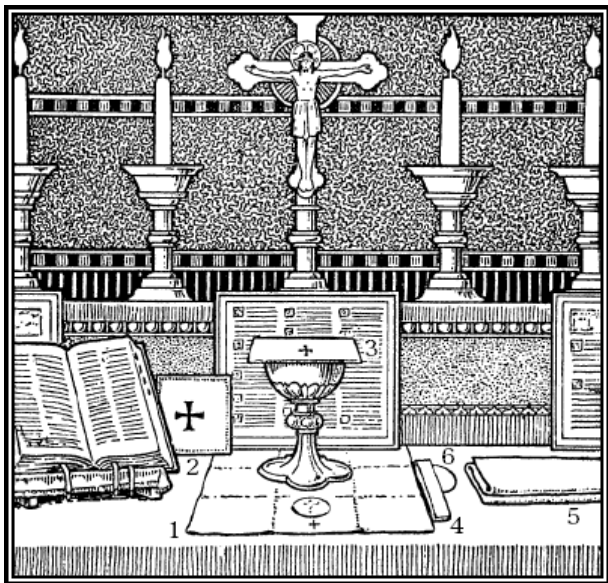
In spírítu humilitátis, et in ánimo contríto suscipiámur a te, Dómine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

C'est avec un esprit humilié et un cœur contrit, † que nous vous demandons, Seigneur, de nous recevoir. † Que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui en votre présence, † de telle sorte qu'il vous plaise, ô Seigneur notre Dieu.

Puis, il s'adresse à l'Esprit-Saint et bénit les offrandes.

Veni, sanctificáto omnípotens, ætérne Deus ; et béne†dic hoc sacrificium, tuo sancto nómini præparátum.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, † et bénissez ce sacrifice préparé à la gloire de votre saint Nom.



1. Corporal, Hostie et Calice. — 2. Bourse et Missel. — 3. Pale et Canons d'autel. — 4. Purificatoire. — 5. Voile du Calice. — 6. Patène.

2. — Encensement des offrandes et des fidèles.

Aux messes solennelles, on encense l'autel et les offrandes, c'est-à-dire le pain et le vin et toutes les personnes présentes. C'est un

sacramental qui désigne les grâces que l'oblation de Jésus nous obtient parce qu'elle monte vers Dieu comme un parfum suave, ainsi que la dit le prêtre en offrant le calice.

Le prêtre bénit l'encens.

Per intercessionem beati Michaélis Archángeli, stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incénsum istud dignétur Dóminus bene✠dicere, et in odórem suavitatís accípere. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Par l'intercession du bienheureux Michel, Archange, qui se tient debout à la droite de l'Autel des parfums, et de tous ses Élus, daigne le Seigneur bé✠nir cet encens et le recevoir en odeur de suavité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Qu'il en soit ainsi.

Il encense le pain et le vin en forme de croix.

Incénsum istud a te benedíctum, ascéndat ad te, Dómine : et descéndat super flos misericórdia tua.

Que cet encens béni par vous Seigneur, monte vers vous et que votre miséricorde descende sur nous.

Puis il encense le crucifix et l'autel en disant trois versets du

PSAUME 140, 2-4.

Dirigátur, Dómine, orátio mea, sicut incénsum in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrificium vespertínium. Pone, Dómine, custódiam ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis : ut non declínet cor meum in verba malítiae, ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Que ma prière monte vers vous, Seigneur, comme la fumée de l'encens ; et mes mains levées soient le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, veillez à la porte de mes lèvres. Pour m'éviter des paroles coupables, de vaines excuses à mes péchés.

Il rend l'encensoir au diacre en souhaitant que Dieu allume en nos âmes la flamme de l'éternelle charité.

Accéndat in nobis Dóminum ignem sui amóris, et flammam aetérnæ caritatís. Amen.

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

Le célébrant est alors encensé et après lui l'assemblée tout entière, car nous devons tous nous offrir nous-mêmes en odeur de suavité à Dieu avec Jésus. « L'âme sainte fait de son cœur un encensoir, qui exalte ses parfums devant Dieu », dit Saint Grégoire le Grand. Nous participons de la sorte au sacrifice qui nous communiquera les effets de sa miséricorde divine également exprimés par l'encens qui retombe de la voûte.

Aux messes des défunts, après l'encensement de l'autel, le célébrant seul est encensé.

3. — Lavement des mains.

Après avoir reçu les offrandes et encensé l'autel, le prêtre se purifie les doigts par respect pour le corps de Jésus qu'il va toucher après la consécration. Aussi, même aux messes ordinaires, il se lave l'extrémité des premiers doigts de la main.

Cette ablution a encore un caractère symbolique. Il faut que nous approchions du mystère avec un cœur pur. Ce rite est un sacramental qui purifie nos cœurs et les prépare au sacrifice et à la communion. « Cette eau qui coule sur l'extrémité de nos doigts lave les restes de nos souillures », affirme S. Augustin. Disons cette prière avec contrition.

Psaume 25 (V. 6 à 12).

Lavábo inter innocéntes manus meas : et circúm-dabo altáre tuum, Dómine : Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua. Dómine, diléxi decórem domus tuæ, et locum habitatiónis glóriæ tuæ. Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam : in quorum mánibus iniquitátes sunt : dextera eórum repléta est munéribus. Ego autem in innocéntia mea ingræssus sum : rédime me, et miserére mei. Pes meus, stetit in directo : in ecclésiis benedícam te, Dómine.

Glória Patri.

Je lave mes mains parmi les innocents, † je suis sans cesse auprès de votre autel, ô Seigneur. Pour faire retentir vos louanges † et pour raconter toutes vos merveilles. Seigneur, j'aime la splendeur de votre demeure et le lieu où habite votre gloire. Ne perdez pas mon âme, avec celle des pécheurs, † ni ma vie, quand vous prenez celle des hommes de sang. Qui ont leurs mains chargées de crimes † et leur droite pleine d'injustes présents. Pour moi je marche en toute droiture ; † sauvez-moi, prenez pitié de moi. Mon pied est demeuré ferme dans le droit chemin ; † devant les foules assemblées, je Vous bénirai, Seigneur.

Gloire au Père.

Aux messes des défunts et aux messes du Temps, depuis le Dimanche de la Passion jusqu'au Samedi-Saint exclusivement, on omet le Glória Patri.

4. — Prière à la Sainte Trinité.

Le prêtre s'incline au milieu de l'autel et dit la prière suivante. Aux messes sans assistance le servant s'agenouille sur le 1^{er} degré.

Súscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiόnem, quam tibi offérimus ob

Recevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous offrons † en mémoire de la pas-

memóriam passiónis, resurrectionis et ascensionis Jesu Christi Dómini nostri : et in honórem beátæ Mariæ semper Vírginis, et beáti Joánnis Baptístæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et ómnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

sion, de la résurrection et de l'ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, † et en l'honneur de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, † du bienheureux Jean-Baptiste et des saints Apôtres Pierre et Paul, † de ceux-ci (*martyrs dont les reliques sont dans l'autel*) (1) et de tous les Saints ; afin qu'elle soit à leur honneur et à notre salut † et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. † Par le même Jésus-Christ N.-S. Ainsi soit-il.

5. — Orate fratres et Secrète.

Le prêtre baise l'autel, se retourne vers l'assemblée et lui dit :

Oráte fratres : ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Aux messes basses, répondons avec le servant :

℞. Suscípiat Dóminus sacrificium de mánibus tuis, † ad laudem, et glóriam nóminis sui, † ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ. — Amen.

℞. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son Nom, † pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église.

Le prêtre répond : Ainsi soit-il.

Le prêtre lit en silence la ou les Secrètes (voir le Propre). Pour que tous puissent adhérer à la première partie de la Messe des Fidèles ou Offertoire, le prêtre la termine à haute voix, et tous répondent :

per ómnia sæcula sæculórum. ℞. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

1. Voir à la page 82 le motif pour lequel l'Église a encadré des reliques des Saints dans l'autel. C'est pour les associer au divin Martyre du Golgotha. À la messe, au reste, tous les chrétiens sont offerts à la gloire de la Sainte Trinité. Ils sont, pour ainsi dire, les victimes sanglantes de ce Saint Sacrifice car Jésus a fini de souffrir et ce sont ses membres mystiques qui doivent offrir à leur tour leurs souffrances à Dieu en union avec celles du Christ. (Voir à ce sujet : « La Messe, centre de notre vie spirituelle » et l'image de l'Oblation représentant une patène avec des petites hosties près de la grande).



L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

QUATRIÈME PARTIE.

« Rendant grâces à Dieu, il bénit le pain » (Canon de la Messe).

CONSÉCRATION (de la Préface au Pater).

ACTE D'ESPÉRANCE

ou l'amour qui s'immole avec Jésus.

(Partie essentielle du Sacrifice).

1. — Préface du Canon. *(L'assemblée se met à genoux).*

Le prêtre commence la quatrième partie de la messe en saluant l'assemblée. Les prières du Canon sont très anciennes. Elles remontent au-delà du V^e siècle. C'est la prière traditionnelle par excellence. Répondons-lui tous avec le servant.

V̄. Dóminus vobíscum.
 R̄. Et cum spírítu tuo.
 V̄. Sursum corda.
 R̄. Habémus ad Dómi-
 num.
 V̄. Grátias agámus Dó-
 mino Deo nostro.
 R̄. Dignum et justum
 est.

V̄. Le Seigneur soit avec vous.
 R̄. Et avec votre esprit.
 V̄. Élevons nos coeurs.
 R̄. Nous les tenons élevés
 vers le Seigneur.
 V̄. Rendons grâces au Sei-
 gneur notre Dieu.
 R̄. Quoi de plus digne et de
 plus juste !

Préfaces (Voir pages 103 à 111).

Préface de la *Nativité*, v. p. 103 ; de l'*Épiphanie*, v. p. 104 ;
 du *Carême*, v. p. 104 ; de la *Passion*, v. p. 105 ; de *Pâques*, v. p. 105 ;

de l'Ascension, v. p. 107 ; de la Pentecôte, v. p. 107 ; de la Ste Trinité, v. p. 108 ; de la B. Vierge Marie, v. p. 109 ; de S. Joseph, v. p. 110 ; des Apôtres, v. p. 110 ; des Défunts, v. p. 111.

Préface commune.

Aux fêtes ordinaires et aux fêtes de l'année, excepté celles du Carême ; en outre dans les diocèses belges, en la fête de la Dédicace des églises, à moins que celle-ci tombe dans l'Octave d'une fête du Seigneur, ayant une Préface propre ; enfin aux fêtes des SS. Anges.

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas deprecámur, súplici confessiône dicétes :

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel : par le Christ, Notre-Seigneur.

C'est par Lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations vous adorent, que les Puissances se prosternent en tremblant. Les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins s'associent à eux dans cette commune louange. Daignez ordonner, nous vous en conjurons, que nos voix suppliantes puissent se mêler aux leurs, en disant :

Sanctus (On sonne).

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cœli et terra glória tua. Hosanna in excélsis.

Benedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosanna in excélsis.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire (*Isaïe*, 6, 3). Hosanna, au plus haut des cieux. (*Ps.* 117, 26). Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux (*S. Matth.* 21, 9).

2. — Le Canon ou règle de la Consécration.

Le prêtre s'incline profondément, baise l'autel et en silence, comme au cours de tout le Canon, demande à Dieu par Jésus d'accepter nos offrandes. Il fait sur l'hostie et le calice trois signes de croix, car autrefois les offrandes des fidèles couvraient tout l'autel.



Le T qui commence la prière *Te igitur* fut orné d'un Christ, car il avait la forme d'une croix. On en fit ensuite une image distincte qui montre que c'est par Jésus que le Père est glorifié dans l'Esprit-Saint à l'autel.

Les mots en italique donnent la trame de cette prière.

Te ígítur, clementíssime Pater, per Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum, súpplices rogámus, ac pétimus, uti accépta hábeas, et benedícas, hæc ✠ dona, hæc ✠ múnera, hæc ✠ sancta sacrificia illibáta.

C'est donc, ô Père très clément, par Jésus-Christ votre Fils et Notre-Seigneur que nous vous prions en suppliant et que nous vous demandons de daigner agréer et bénir ces ✠ dons, ces ✠ présents, ces ✠ hosties saintes et sans tache (v. p. 133).

3. — Lecture des Diptyques (v. note 1, p. 102).

Interrompant le Canon le prêtre prie pour l'Église militante.

In primis, quæ tibi offérimus pro Ecclésiá tua sancta cathólica : quam pacificáre, custodíre, adunáre et régere dignéris toto orbe terrárum : una cum fámulo tuo Papa nostro N., et Antístite nostro N., (et Rege nostro N.) et ómnibus orthodóxis, atque cathólicæ, et apostólicæ fídei cultóribus.

Meménto, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum N. et N. et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est, et nota devótio, pro quibus tibi offérimus : vel qui tibi ófferunt hoc sacrificium laudis, pro se, súisque ómnibus : pro redemptióne animárum suárum, pro spe salútis, et incolumitátis suæ : tibíque reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

Nous vous les offrons avant tout par votre sainte Église catholique : daignez sur toute la surface de la terre, lui donner la paix, la protéger, l'unifier et la gouverner.

En communion avec votre serviteur, notre Pape N...

Avec notre Évêque N... (et notre Roi N...).

Et tous ceux qui professent la foi catholique et apostolique.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (*le prêtre dit pour qui il célèbre*), et de tous ceux qui nous entourent et dont vous connaissez la foi et la piété ; pour qui nous vous offrons, ou qui vous offrent ce sacrifice pour eux-mêmes et pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, pour leur salut et leur conservation ; c'est à vous qu'ils offrent leurs vœux, Dieu éternel, vivant et vrai.

Le prêtre rappelle le souvenir de l'Église triomphante.

Communicántes, et memóriam venerántes, in primis gloriósuæ semper

Unis dans une même communion, honorons la mémoire : d'abord de la glorieuse Marie,

Vírginis Maríæ, Genitricis Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et * beatórum Apostolórum ac Mártýrum tuórum.

toujours Vierge, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et notre Seigneur, et ensuite * aussi de vos bienheureux Apôtres et Martyrs

Petri et Pauli,
Andréæ,
Jacóbi,
Joánnis,
Thomæ,
Jacóbi,
Philíppi,
Bartholomæi,
Matthæi,
Simónis et Thaddæi,
Lini,
Cleti,
Cleméntis,
Xysti,
Cornélii,
Cypriáni,
Lauréntii,
Chrysógoni,
Joánnis et Pauli,
Cosmæ et Damiáni,

Apôtres

Papes

Martyrs

Pierre et Paul,
André,
Jacques,
Jean,
Thomas,
Jacques,
Philippe,
Barthélemy,
Matthieu,
Simon et Thaddée,
Lin,
Clet,
Clément,
Xiste,
Corneille,
Cyprien,
Laurent,
Chrysogone,
Jean et Paul,
Côme et Damien,

et ómnium Sanctórum tuórum ; quorum méritis, precibúsq; concédas, ut in ómnibus protectionis tuæ muniámur auxilió. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

et de tous vos Saints ; accordez à leurs mérites et à leurs prières qu'en tout nous soyons fortifiés par votre protection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Communicántes propre à Noël, p. 103 ; à l'Épiphanie, p. 104 ; à Pâques, p. 106 ; à l'Ascension, p. 107 ; à la Pentecôte, p. 108.

4. — Prières préparatoires à la Consécration.

Le prêtre reprend la prière qu'il a interrompue pour lire les diptyques. Il étend les mains sur le calice et l'hostie, comme le faisait autrefois le Grand-Prêtre sur la victime que l'on immolait pour expier les péchés. Il montre par là que c'est Jésus qui se substitue à nous, en assumant sur lui le poids de nos crimes et en les lavant dans son sang, en sorte que Dieu apaisé nous délivre de l'enfer et nous ouvre le ciel.

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias: diésque nostros * in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári (1). Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

*Ainsi donc, Seigneur, cette offrande de vos sujets et de votre famille, acceptez-la, nous vous en supplions, comme une juste expiation. Fixez nos jours, * Seigneur, dans votre paix, délivrez-nous de la damnation éternelle et admettez-nous au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.*

Hanc igitur propre à Pâques et à la Pentecôte p. 106.

Le prêtre marque de signes de croix le pain et le vin en demandant qu'ils deviennent pour nous le corps, et le sang de Jésus.

Le servant sonne et, aux messes sans assistance, monte pour soulever la chasuble du prêtre et faciliter ainsi ses mouvements.

Quam oblationem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, bene✠díctam, ad✠scriptam, ra✠tam, rationábilem, acceptabílemque fácere dignéris: ut nobis Cor✠pus, et San✠guis fiat dilectíssimi Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi.

Daignez, nous vous en prions, ô Dieu, faire que cette oblation soit bé✠nie, re✠çue, rati✠fiée, digne et acceptable afin qu'elle devienne pour nous le Corps ✠ et le Sang ✠ de votre Fils bien-aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

5. — Transsubstantiation et grande Élévation.

Le prêtre est arrivé au moment le plus solennel de la messe. Sur l'ordre du Seigneur, il renouvelle la dernière Cène. « Ce sacrifice qui s'offre sur l'autel, dit le Concile de Trente, est le même qui fut offert sur le Calvaire: c'est le même prêtre, la même victime. » Un grand miracle s'opère par la vertu du Christ dont le prêtre n'est que le ministre ou l'instrument. Bien que N. S. soit tout entier sous chaque espèce consacrée, parce qu'il ne peut plus mourir, le PAIN n'est toutefois CHANGÉ qu'au CORPS de Jésus et le VIN en son SANG. Ainsi le Calvaire, où le Sang du Sauveur fut séparé d'avec son Corps, est représenté sur l'autel d'une façon non sanglante, mais très réelle (2).

CONSÉCRATION DU PAIN.

Qui pridie quam pateretur, accépit panem in sanctas ac venerábiles

Qui, la veille de la passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et ayant levé les

1. Ces paroles, à partir de *diésque nostros*, ont été ajoutées par S. Grégoire vers l'an 600, dit le Liber Pontificalis. — 2. V. *Liturgie*, VI.

manus suas : et elevátis
 óculis in cœlum ad te
 Deum Patrem suum om-
 nipoténtem, tibi grátias
 agens, bene✠dixit, fregit,
 dedítque discíplulis suis,
 dicens : Accípite, et man-
 ducáte ex hoc omnes. HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

*yeux au ciel, vers vous, ô Dieu,
 son Père tout-puissant, vous ren-
 dant grâces, le bé✠nit, le rompit
 et le donna à ses disciples en di-
 sant : Prenez et mangez-en
 tous, CAR CECI EST MON CORPS.*

Le servent sonne lorsque le prêtre fait la gémuflexion, lorsqu'il élève l'hostie et lorsqu'il fait à nouveau la gémuflexion. C'est pour protester contre les hérétiques qui niaient la présence réelle, qu'on montre ainsi les Saintes Espèces après la Consécration. Pie X accorda une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines à ceux qui regardent la Sainte Hostie en disant : « Dóminus meus et Deus meus : Mon Seigneur et mon Dieu ». À ceux qui le feront tous les jours, il accorde une indulgence plénière une fois par semaine à condition que l'on reçoive la sainte Communion dans les conditions voulues (S. C. Ind. 12 juillet 1906). Regardons l'hostie quand on l'élève, puis inclinons-nous, et adorons en silence. Jésus qui y est présent.

CONSÉCRATION DU VIN.

Símili modo postquam
 cœnátum est, accípiens
 et hunc præclárum Cálí-
 cem in sanctas, ac venerá-
 biles manus suas : ítem
 tibi grátias agens, bene✠
 díxit, dedítque discíplulis
 suis, dicens : Accípite,
 et bíbite ex eo omnes.
 HIC EST ENIM CALIX SÁN-
 GUINIS MEI, NOVI ET Æ-
 TÉRNI TESTAMÉNTI : MY-
 STÉRIUM FÍDEI : QUI PRO
 VOBIS ET PRO MULTIS EF-
 FUNDÉTUR IN REMISSIÓNEM PECCATÓRUM.

*De la même façon après la
 Cène, prenant ce précieux calice
 dans ses mains saintes et véné-
 rables, et vous rendant également
 grâces, il le bé✠nit et le donna à
 ses disciples, en disant : prenez et
 buvez-en tous : CAR CECI EST
 LE CALICE DE MON SANG, LE
 SANG DE LA NOUVELLE ET ÉTER-
 NELLE ALLIANCE (MYSTÈRE DE
 FOI) QUI SERA RÉPANDU POUR
 VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE
 EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.*

Hæc quotiescúmque
 fecéritis, in mei memó-
 riam faciétis.

*Toutes les fois que vous accom-
 plirez ces mystères, vous le ferez
 en mémoire de moi.*

Le servent sonne à nouveau trois coups. Regardons le calice, puis inclinons-nous pour adorer le Sang de Jésus. — Aux messes sans assistance le servent va s'agenouiller sur le premier degré à droite.

6. — Formules d'Oblation de la Victime à Dieu.

Le prêtre offre à Dieu la Victime immolée sacramentellement. Il rappelle que c'est la Victime même du Calvaire, maintenant ressuscitée et glorieuse dans les cieux. Il continue les bras étendus :

Unde et mémores, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejúdem Christi Fílii tui Dómini nostri, tam beátæ Passiónis, nec non et ab ínferis Resurrectiónis, sed et in cœlos gloriósæ Ascensiónis : offérimus præcláræ majestáti tuæ, de tuis donis, ac datis, hóstiam ✠ puram, hóstiam ✠ sanctam, hóstiam ✠ immaculátam, Panem ✠ sanctum vitæ ætérnæ, et Cálicem ✠ salútis perpétuæ.

C'est pourquoi, Seigneur, nous, vos serviteurs, et avec nous tout votre peuple saint, nous souvenant de la bienheureuse passion de ce même Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, de sa résurrection du tombeau et de sa glorieuse ascension dans les cieux, nous offrons à votre Majesté suprême, de vos propres dons et bienfaits, l'Hostie ✠ pure, l'Hostie ✠ sainte, l'Hostie ✠ sans tache, le Pain ✠ sacré de la vie éternelle et le Calice ✠ de l'éternel salut.

Un sacrifice n'opère ses effets que s'il est accepté, par Celui à qui on l'offre. Les sacrifices de l'Ancien Testament, figures de celui du Calvaire, ont été agréés de Dieu. Celui de l'autel le sera mieux encore.

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris, et accépta habére, sicuti accépta habére dignátus es múnера púeri tui justí Abel, et sacrificíum Patriárchæ nostri Abrahæ : et quod tibi óbtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificíum, immaculátam hóstiam (1).

Daignez jeter un regard propice et bienveillant sur ces dons et les agréer comme il vous a plu d'agréer les présents de votre serviteur Abel le juste, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que vous a offert votre grand-prêtre Melchisédech, un sacrifice saint, une hostie sans tache.

Le prêtre s'incline profondément et rappelle que l'hostie immolée sur l'autel de nos églises est cet Agneau « comme immolé » qui est au ciel sur l'autel d'or « devant le trône de Dieu » (Apoc. 8, 3). Communier à cette Hostie c'est donc s'asseoir à la table du Père céleste, avec qui Jésus nous a réconciliés par le sacrifice de la croix et par celui de l'autel.

Súpplíces te rogámus, omnípotens Deus : jube hæc perférri per manus sancti Angeli tui in sublíme altáre tuum, in conspéctu divínæ majestátis tuæ ; ut quotquot, ex hac altáris participa-

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté, afin que nous tous QUI PARTICIPERONS À CE SACRIFICE PAR LA RÉCEPTION

1. Les mots latins en italique ont été ajoutés par S. Léon au V^e s.

tiónē sacrosánctum Fílii, tui, Corꝛpus et Sánꝛ guinem sumpsérimus, omni benedictiónē cœlesti et grátia repleámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

DU CORPS ꝛ infiniment saint ET DU SANG ꝛ DE VOTRE FILS, nous soyons remplis de bénédiction céleste et de grâce. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. (v. p. 137).

7. — Lecture des Diptyques.

Le prêtre interrompt le Canon pour offrir le sang de Jésus en faveur des défunts. « Les âmes du purgatoire sont soulagées pendant le sacrifice offert à leur intention », dit S. Jérôme.

Meménto étiam, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum N. et N. qui nos præcessérunt cum signo fídei et dórmiunt in somno pacis.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (*noms de ceux pour lesquels on célèbre*), qui nous ont précédés marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

Ipsis, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigeríi, lucis et pacis, ut indúlgeas, deprecámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Nous vous en prions, Seigneur, daignez leur accorder, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ N.-S. Ainsi soit-il.

Puis il se frappe la poitrine et ajoute au souvenir de l'Église souffrante celui de l'Église militante et triomphante.

Nobis quoque peccatóribus fámulis tuis, de multítudine miseratiónum tuárum sperántibus, partem álquam, et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martyribus : cum

À nous aussi, pécheurs, vos serviteurs qui espérons dans la multitude de vos miséricordes, daignez accorder une part dans votre héritage et la société de vos saints Apôtres et Martyrs :

Joánne,
Stéphano,
Matthía,
Bárnaba,
Ignátio,
Alexándro,
Marcellíno,
Petro,
Felicítate

Jean (le Baptiste),
Étienne (diacre),
Mathias (apôtre),
Barnabé (disciple),
Ignace (évêque),
Alexandre (pape),
Marcellin (prêtre),
Pierre (clerc),
Félicité (martyre),

Perpétua,
Agatha,
Lúcia,
Agnète,
Cæcília,
Anastásia,
et ómnibus Sanctis
tuis : intra quorum nos
consórtium, non æsti-
mátor mériti, sed véniaë,
quæsumus, largítor ad-
mitte. Per Christum Dó-
minum nostrum.

Perpétue (martyre),
Agathe (vierge),
Lucie (vierge),
Agnès (vierge),
Cécile (vierge),
Anastasie (vierge),
et de tous vos autres Saints,
admettez-nous, nous vous en
supplions, par votre miséricor-
de dans leur société, en considé-
ration, non pas de nos mérites,
mais de votre indulgence. Par
Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ici on bénissait autrefois es offrandes qui servaient aux agapes des premiers chrétiens. De là ces signes de croix.

Per quem hæc ómnia,
Dómine, semper bona
creas, sanctí✠ficas, vi-
ví✠ficas, bene✠dícis, et
præstas nobis.

*Par Lui, Seigneur, vous ne
cessez de créer tous ces biens, les
sancti✠fiez, les vivi✠fiez, les
bé✠nissez et nous les donnez.*

8. — Conclusion du Canon et petite Élévation ou Rite d'Oblation de la Victime à Dieu.

*Le prêtre termine le Canon en élevant l'Hostie et le Calice vers
le ciel. « C'était une cérémonie du sacrifice, déclare Bossuet, d'éle-
ver la victime pour l'offrir à Dieu. On élève dans ce même esprit
le corps et le sang de Notre-Seigneur qui sont notre véritable vic-
time ». La goutte d'eau qui nous représente est dans le calice. Of-
frons-nous donc avec Jésus et offrons toutes les joies et toutes les
peines de cette journée, à la gloire de la Sainte Trinité.*

Per ip✠sum, et cum
ip✠so, et in ip✠so, est
tibi Deo Patri ✠ omni-
pónti, in unitate Spíritus
✠ Sancti, omnis honor,
et glória. Per ómnia sæcu-
la sæculórum.

*C'est PAR ✠ LUI, ET AVEC ✠
LUI ET EN ✠ LUI, que, ô Dieu
le Père ✠ tout-puissant, en l'unité
du Saint ✠ Esprit, VOUS SONT
RENDUS TOUT HONNEUR ET
TOUTE GLOIRE, dans tous les
siècles des siècles.*

*Le servant sonne quand cette élévation se fait et le célébrant élève
la voix en terminant, afin que nous puissions tous répondre :*

℞. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

*« Toute la raison de notre gloire, dit le Concile de Trente, est
dans le Christ, en qui nous satisfaisons par de dignes fruits de pé-
nitençe, qui tirent leur vertu de lui, qui sont offerts au Père par lui,
et par lui sont acceptés du Père ». (Sess. XIV, c. VIII).*



La dernière Cène.

CINQUIÈME PARTIE.

« Jésus rompit le pain et le donna à ses Apôtres ».

(S. Matt. XXVI, 26.)

COMMUNION (du Pater aux Ablutions)

ACTES D'AMOUR ET DE DÉSIR

ou l'amour qui s'unit à Dieu.

(Partie intégrante du Sacrifice).

1. — Pater et Libéra.

Le sacrifice est offert à Dieu qui est apaisé, il va nous donner dans la sainte Communion son baiser de paix. Le prêtre s'y prépare par la récitation du Pater qui est un sacramental. Il nous fait demander notre pain quotidien et les dispositions de charité envers Dieu et le prochain qui sont indispensables pour recevoir Jésus.

Orémus. — Præceptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere :

Prions. — Avertis par les préceptes salutaires du Sauveur et formés par son instruction divine, nous osons dire :

Le prêtre étend les bras en croix et fixe ses yeux sur l'hostie.

Pater noster, qui es in cælis : Sanctificétur nomen tuum : Advéniat regnum tuum : Fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidíanum da

Notre Père, qui êtes aux cieux ; Que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; Pardonnez-nous

nobis hodie : Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem.

nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Répondons tous ensemble :

℞. Sed libera nos a malo.

℞. Mais délivrez-nous du mal.

Le prêtre conclut :

Amen.

Ainsi soit-il.

Puis il paraphrase la dernière demande.

Libera nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis, præteritis, præsentibus et futúris : et intercedente beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitrice María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris : ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne secúri. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus. Per ómnia sæcula sæculórum.

Délivrez-nous, nous vous supplions, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir : et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu, toujours Vierge, de vos bienheureux Apôtres, Pierre et Paul, et André, et de tous les Saints daignez nous accorder dans votre bonté la paix durant notre vie, pour que, soutenus par le secours de votre miséricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché et exempts de toute sorte de troubles. Par le même Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Il dit ces derniers mots à haute voix pour que nous répondions :

℞. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

2. — Fraction de l'hostie.

Jésus pacifie tout par sa croix et son sang ; aussi le prêtre fait avec une parcelle de l'hostie qu'il vient de diviser en trois, des signes de croix sur le calice en nous souhaitant la paix. Répondons-lui tous :

℥. Pax ✠ Dómini sit ✠ semper vobis ✠ cum.

℥. Que la paix ✠ du Seigneur ✠ soit toujours ✠ avec vous.

℞. Et cum spíritu tuo.

℞. Et avec votre esprit.

Le prêtre laisse tomber la parcelle de l'hostie dans le calice et c'est ce mélange que l'on recevait autrefois, c'est pourquoi il continue :

Hæc commixtio, et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous allons recevoir, soient pour nous un gage de vie éternelle. Ainsi soit-il.

3. — Agnus Dei.

Le prêtre dit par trois fois, en se frappant la poitrine, la parole de S. Jean-Baptiste désignant aux Juifs le Messie qui devait les sauver. Le Précurseur continue sa mission. Il est en ce moment le témoin de l'Agneau de Dieu qui s'est immolé pour expier nos péchés et qui, dans la sainte Communion, va appliquer à nos âmes les grâces du Calvaire et nous rendre la paix. Disons ces prières avec le célébrant et le servant en mettant en Jésus tout notre espoir.

Aux messes des Défunts au lieu de miserere nobis : dona eis réquiem à la 3^e fois on y ajoute : sempitérnam : donnez-leur le repos éternel.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

4. — Oraisons préparatoires à la Communion.

Le prêtre récite trois oraisons qui rappellent les effets que la Communion va produire dans nos âmes : la paix, la guérison, la grâce. On s'appuie en ce moment sur les mérites et « sur la foi de l'Église ». L'Épouse elle-même du Christ nous a préparés à ce grand acte : notre union avec Jésus sera féconde, elle resserrera les liens de charité qui nous unissent entre nous afin que ne faisant tous qu'un dans le Christ, nous soyons tous vitalement voués par Lui à la Très Sainte Trinité. C'est pour cela que l'Eucharistie a été instituée.

Aux messes des Défunts on ne dit pas cette première oraison.

Dómine Jesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis ; Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis ; ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ : eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre et coadunáre dignéris : Qui vivis et regnas, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église, et daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et l'unité : vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le célébrant baise l'autel et donne la paix aux ministres à la messe avec assistance en disant : Pax tecum. Jésus est notre paix.

Aux messes des Défunts on ne donne pas le baiser de paix.

Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spíritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti : líbera me per hoc sacrosánctum Corpus et Sánguinem tuum ab ómnibus iniquitátibus meis, et univérsis malis : et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te nunquam separári permittas : Qui cum eódem Deo Patre, et Spíritu Sancto vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi par ce saint Corps et par votre Sang, de toutes mes fautes et de tous les maux ; faites que je m'attache toujours à votre loi et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Percéptio Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indignus súmere præsumo, non mihi provéniat in júdicium et condemnatióem : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et cörperis, et ad médellam percipiéndam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Que la réception de votre corps, Seigneur Jésus-Christ, que j'ose recevoir malgré mon indignité, ne tourne pas à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, par votre bonté, elle me profite pour la protection de mon âme et de mon corps et qu'elle me soit un remède, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

5. — Réception du Corps et du Sang de Notre-Seigneur.

Le prêtre fait une génuflexion, prend l'Hostie et dit :

Panem cœlestem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Je prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il répète les paroles du Centurion qui par sa foi obtint la guérison de son enfant. Le servent de messe sonne trois coups.

Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une pa-

dic verbo et sanábitur
ánima mea.

role et mon âme sera guérie.

Le prêtre communie au corps de Jésus en disant :

Corpus Dómini no-
stri Jesu Christi custódiat
ánimam meam in vitam
ætérnam. Amen.

Que le corps de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ garde mon
âme pour la vie éternelle. Ainsi
soit-il.

Puis il prononce des formules d'action de grâces tirées des Psaumes (Hallel etc...) que Jésus chanta à la dernière Cène.

Quid retríbuam Dó-
mino pro ómnibus quæ
retríbuit mihi? Cálicem
salutáris accípiam, et no-
men Dómini invocábo.

Ps. 115, 3. Que rendrai-je au
Seigneur pour tous les biens
qu'il m'a faits. Je prendrai le
calice du salut et j'invoquerai
le nom du Seigneur.

Laudans invocábo Dó-
minum, et ab inimícis
meis salvus ero.

Ps. 17, 4. J'invoquerai le Sei-
gneur en le louant, et je serai
délivré de mes ennemis.

Le prêtre prend le précieux Sang en disant :

Sanguis Dómini no-
stri Jesu Christi custódiat
ánimam meam in vitam
ætérnam. Amen.

Que le Sang de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ garde mon
âme pour la vie éternelle. Ainsi
soit-il.

Quand les fidèles communient, le diacre aux messes solennelles sinon le servant et toute l'assemblée disent avec contrition :

℞. Confíteor
Deo omnipoténti,
Beátæ Mariæ, semper
Vírini,
Beáto Michaéli Arch-
ángelo,
Beáto Joánni Baptístæ,
Sanctis Apóstolis Petro
et Paulo,
Omnibus Sanctis
Et tibi, Pater :
Quia peccávi nimis
Cogitátione, verbo et
ópere.

℞. Je confesse
à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie,
toujours Vierge,
à saint Michel Archange,
à saint Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et
Paul,
à tous les Saints,
et à vous, mon Père,
que j'ai beaucoup péché,
par pensées, par paroles et
par actions.

(On se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence).

Mea culpa, mea culpa,
mea máxima culpa.
Ideo precor,
Beátam Mariám sem-
per Víriginem,

C'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très grande faute.
C'est pourquoi je supplie la
bienheureuse Marie toujours
Vierge,

Beátum Michaélem
Archángelum,
Beátum Joánnem Bap-
tístam,
Sanctos Apóstolos, Pe-
trum et Paulum,
Omnes Sanctos,
Et te, Pater,
Oráre pro me,
Ad Dóminum Deum
nostrum.

saint Michel Archange,

saint Jean-Baptiste,

les saints Apôtres Pierre et
Paul,
tous les Saints,
et vous, mon Père,
de prier pour moi
le Seigneur, notre Dieu.

Ce sacramental concourt à effacer nos péchés véniels.

Ÿ. Misereátur vestri
omnípotens Deus, et di-
míssis peccátis vestris
perducat vos ad vitam
aetérnam.

Ÿ. Que le Dieu tout-puissant
vous fasse miséricorde, qu'il
vous pardonne, vos péchés et
vous conduise à la vie éternelle.

℞. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

Pendant que le prêtre fait le signe de croix, signons-nous :

Ÿ. Indulgéntiam, ✠ ab-
solutiónem, et remissió-
nem peccatórum vestró-
rum tríbuat vobis omní-
potens et miséricors Dó-
minus

Ÿ. Que le Seigneur tout-puis-
sant et miséricordieux vous ac-
corde l'indulgence, ✠ l'absolu-
tion et la rémission de vos
péchés.

℞. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

Le prêtre élevant la Sainte Hostie dit comme S. Jean-Baptiste lorsqu'il indiquait aux Juifs le Sauveur :

Ecce Agnus Dei : ecce
qui tollit peccáta mundi.

Voici l'Agneau de Dieu : voi-
ci celui qui efface les péchés du
monde.

En nous frappant la poitrine, disons trois fois avec le prêtre à haute voix et avec la même foi que le centurion de l'Évangile.

Dómine, non sum di-
gnus ut intres sub tectum
meum : sed tantum dic
verbo et sanábitur áni-
ma mea.

Seigneur, je ne suis pas digne
que vous entriez sous mon toit ;
mais dites seulement une parole
et mon âme sera guérie.

En donnant la Sainte Communion, le prêtre dit :

Corpus Dómini no-
stri Jesu Christi custódiat
ánimam tuam in vitam
aetérnam. Amen.

Que le corps de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ garde ton
âme pour la vie éternelle. Ainsi
soit-il.

Si nous ne communions pas, exprimons-en au moins le désir à N.-S. par une communion spirituelle (v. une formule p. 93).



L'adoration de l'Agneau au ciel.

SIXIÈME PARTIE.

« *L'hymne dite, ils s'en allèrent* ».

(S. Matt. XXVI, 30).

ACTION DE GRÂCES (de la Communion à la fin)

ACTES DE RECONNAISSANCE

ou l'amour qui remercie Dieu par Jésus,

(Partie complémentaire du Sacrifice).

La Communion est un acte liturgique. Faisons donc notre action de grâces avec le prêtre qui agit au nom de l'Église. Ce sera la meilleure manière de faire nôtre l'action de grâces que Jésus adresse dans notre cœur à Dieu.

1. — Prières pendant les ablutions.

Le ministre ou le servent verse du vin dans le calice. Le prêtre dit :

Quod ore sumpsimus,
Dómine, pura mente capiámus :
et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

Faites, Seigneur, que nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu et que ce don temporel devienne pour nous un remède éternel.

Le prêtre se rend du côté de l'Épître et, tandis que le ministre ou le servent luit purifie les doigts avec du vin et de l'eau, il dit :

Corpus tuum, Dómine, quod sumpsi, et Sanguis quem potávi, adhæreat viscéribus meis : et præsta, ut in me non remá-

Que votre Corps, Seigneur, que j'ai reçu et votre Sang que j'ai bu pénètrent intimement en moi, et daignez m'accorder qu'il ne reste en moi aucune

neat scelerum mácula,
quem pura et sancta re-
fecerunt sacraménta : Qui
vivid et regnas in sæcula
sæculórum. Amen.

souillure du péché, tandis que
je suis réconforté par des sa-
crements si purs et si saints :
vous qui vivez et réglez dans
tous les siècles des siècles. Ainsi
soit-il.

Les ministres ou le servant transportent le voile du Calice du côté de l'Évangile et le Missel du côté de l'Épître. Le servant aux messes sans assistance, s'agenouille sur le dernier degré à gauche.

2. — Antienne de la Communion et Postcommunion.

Le célébrant récite l'Antienne de la Communion (voir le Propre), puis il continue. Répondons-lui tous :

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Le prêtre récite la ou les Postcommunions (voir le Propre).

Ŕ. Amen.

Ŕ. Ainsi soit-il.

3. — Ite, missa est et Bénédiction.

Le prêtre va au milieu de l'autel, il le baise et dit :

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Tous alors, pensant au grand bienfait que Dieu vient de leur faire, en leur appliquant les mérites du sang de Jésus, jettent un cri d'action de grâces. « Rien de plus court, rien de plus grand, dit saint Augustin, que cette action de grâces ».

Ÿ. Ite, Missa est.

Ÿ. Vous pouvez aller, la messe est dite.

Ŕ. Deo grátias.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu.

Ou bien aux messes où il n'y a pas de Gloria :

Ÿ. Benedicámus Dó-
mino.

Ÿ. Bénissons le Seigneur.

Ŕ. Deo grátias.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu.

Et aux messes des Défunts :

Ÿ. Requiéscant in pace.

Ÿ. Qu'ils reposent en paix.

Ŕ. Amen.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Le prêtre incline la tête et résume le but pour lequel il a offert à Dieu, par le saint Sacrifice de la messe, la victime du Calvaire :

Pláceat tibi, sancta
Trínitas, obséquium ser-
vitútis meæ : et præsta :
ut sacrificium, quod ó-
culis tuæ Majestátis indí-
gnus óbtuli, tibi sit accep-

Trinité sainte, que l'hommage
de ma servitude vous soit agréa-
ble afin que ce sacrifice que j'ai
offert, bien qu'indigne, sous le
regard de votre Majesté, soit re-
çu par vous, et que, par votre

tábile, mihíque, et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

miséricorde, il me soit favorable à moi et à tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre baise l'autel, puis (excepté aux messes des Défunts), il nous bénit. Aux messes sans assistance, répondons-lui tous :

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater et Fílius, ✠ et Spíritus Sanctus.

℞. Amen.

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse : le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit.

℞. Ainsi soit-il.

4. — Dernier Évangile (On se tient debout).

Le prêtre va du côté de l'Évangile et récite le commencement de celui de S. Jean. Cet Évangile nous rappelle que Jésus est Dieu, qu'il s'est Incarné et que ceux qui l'ont reçu avec foi et amour deviennent avec Lui enfants de Dieu. C'est ce qui se fait par la Communion. Le servent se lève et se signe, comme le célébrant, sur le front, la bouche et la poitrine. Aux messes sans assistance, répondons tous :

∇. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spíritu tuo.

✠ ∇. Inítium sancti E-vangélii secúndum Joán-nem.

℞. Glória tibi, Dómine.

In princípío erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípío apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joáannes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lú-

∇. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

✠ ∇. Commencement du saint Évangile selon Jean, 1, 1-14.

℞. Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue.

Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.

mine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine.

Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem filios Dei fieri, his, qui credunt in nómine ejus : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum

Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

C'était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais, à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ; à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, gloire comme du Fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité.

grátiaë et veritátis.

℞. Deo grátias.

℞. Rendons grâces à Dieu.

À la Grand'Messe on chante les *Prières pour les autorités publiques* (v. p. 79).

5. — Prières au bas de l'autel.

Aux messes basses le prêtre descend les degrés de l'autel, s'agenouille sur un des degrés de l'autel et le servant par terre, et on dit les prières suivantes prescrites par Léon XIII et que le Pape Pie XI a enrichies de 10 ans d'indulgence. Tous répondent.

En sont exemptées les messes auxquelles la prédication, le chant, les orgues ou l'assistance, etc., donnent une certaine solennité externe ; par ex. : les messes du Dimanche avec sermon, de Première Communion, de Confirmation, de Mariage. (Décret du 20 juin 1913).

Ÿ. Ave, María

Ÿ. Je vous salue, Marie...

℞. Sancta María. (ter).

℞. Sainte Marie... (trois fois).

Récitons, ou alternons, avec le prêtre le Salve Regina :

Salve, Regina, Mater misericórdiæ ! Vita, dulcédo et spes nostra, salve !

Nous vous saluons, Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre joie, notre espérance, salut !

R. Ad te clamámus,
éxsules fílii Evæ.

V. Ad te suspirámus
geméntes et flentes in
hac lacrimárum valle.

R. Eia ergo, advocáta
nostra, illos tuos miseri-
córdes óculos ad nos con-
vérte.

V. Et Jesum, benedí-
ctum fructum ventris tui
nobis, post hoc exsílium,
osténde.

R. O clemens, o pia !
o dulcis Virgo María !

V. Ora pro nobis, san-
cta Dei Génitrix.

R. Ut digni efficiámur
promissiónibus Christi.

Orémus. — Deus refú-
gium nostrum et virtus,
pópulum ad te clamán-
tem propítius réspice ;
et intercedénte gloriósa
et immaculáta Vírgine
Dei Genitríce María, cum
beáto Joseph, ejus Spon-
so, ac beátis Apóstolis
tuis Petro et Paulo, et
ómnibus Sanctis, quas
pro conversióne peccató-
rum, pro libertáte et exal-
tatióne sanctæ Matris Ec-
clésiæ, preces effúndimus,
miséricors et benígnus
exáudi. Per eúmdem
Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

Sancte Míchaël Arch-
ángèle, défénde nos in
prælio, contra nequítiam
et insídias diabóli esto

R. Enfants d'Ève, nous crions
vers vous du fond de notre exil.

V. Nous soupirons vers vous,
gémissant et pleurant dans cette
vallée de larmes.

R. Ô vous, notre avocate,
tournez vers nous vos regards
miséricordieux.

V. Et après l'exil de cette vie,
montrez-nous Jésus, le fruit
béné de vos entrailles.

R. Ô tendre, ô aimante, ô
douce Vierge Marie !

V. Priez pour nous, sainte
Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions
dignes des promesses de Jésus-
Christ.

Priens. — Ô Dieu, notre refu-
ge et notre force, jetez un re-
gard favorable sur le peuple qui
crie vers vous ; et, par l'inter-
cession de la glorieuse et imma-
culée Vierge Marie, Mère de
Dieu, de saint Joseph, son
époux, de vos saints apôtres
Pierre et Paul, et de tous les
Saints, exaucez dans votre
miséricorde et votre bonté les
prières que nous vous adressons
pour la conversion des pé-
cheurs, pour la liberté et l'exal-
tation de la sainte Église notre
Mère. Par le même Christ,
Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, dé-
fendez-nous dans le combat ;
soyez notre secours contre la
malice et les embûches du dé-

præsídium. Imperet illi Deus, súpplices deprecámur : tuque, Princeps militiæ cœlestis, Sátanam aliósque spíritus malignos, qui ad perditionem animárum pervagántur in mundo, divína virtúte, in inférnum detrúde. **R.** Am.

mon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en suppliant : et vous, prince de la milice céleste, repoussez en enfer par la vertu divine, Satan et les autres esprits malins qui errent dans le monde pour la perte des âmes.

R. Ainsi soit-il.

À la demande de Pie X, on ajoute trois fois l'invocation :

V. Cor Jesu sacratissimum.

V. Cœur Sacré de Jésus.

R. Miserére nobis.

R. Ayez pitié de nous.

6. — Cantique des trois enfants.

(Indulgence d'un an pour la récitation de ce cantique avec ses versets et oraisons et des deux oraisons de S. Thomas et de S. Bonaventure. — v. pp. 154 et 156 — *Léon XIII*, 20 déc. 1884.)

Le prêtre en retournant à la sacristie récite le Cantique de Daniel. Comme les trois compagnons de ce saint prophète, Ananias, Azarias et Misaël, jetés dans une fournaise ardente parce qu'ils refusèrent d'adorer la statue d'or du roi Nabuchodonosor, nous sommes livrés à un monde pervers et à nos passions qui menacent de nous brûler de leurs flammes dévorantes. Semblable à « l'Ange du Seigneur qui fit souffler au milieu de la fournaise comme un vent de rosée », l'Eucharistie éteindra en nous l'ardeur de nos vices. Aussi chantons le cantique des trois enfants au milieu des flammes.

Cette antienne n'est doublée qu'aux fêtes doubles.


Trium puerórum * cantémus hymnum, quem cantábant sancti in camíno ignis, benedicéntes Dóminum. (T. P. Allel).

Chantons l'hymne * que chantaient dans la fournaise de feu les trois enfants en bénissant le Seigneur. (Au temps pas-cal : Alléluia).


8. g.



Tri-um pu - e - ró-rum * can-té-mus hym - num
Chantons l'hymne des trois jeunes gens



quem can-tá-bant San-cti in ca-mi-no i-gnis be-ne-di-cén-
que ces Saints chantaient dans la fournaise ardente,



tes Dó - mi - num (T. P. Al - le - lú - ia). E u o u a e.
bénissant le Seigneur.

DANIEL, CHAP. 3, 57-88 et 56.

1. Benedícite ómnia ópera Dómini Dómino : * laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

2. Benedícite Angeli Dómini Dómino : * benedícite cœli Dómino.

3. Benedícite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt Dómino, * benedícite omnes virtútes Dómini Dómino.

4. Benedícite sol et luna Dómino : * benedícite stellæ cœli Dómino.

5. Benedícite omnis imber et ros Dómino : * benedícite omnis spíritus Dei Dómino.

6. Benedícite ignis et æstus Dómino : * benedícite frigus et æstus Dómino.

7. Benedícite rores et pruína Dómino : * benedícite gelu et frigus Dómino.

8. Benedícite glácies et nives Dómino : * benedícite noctes et dies Dómino.

9. Benedícite lux et tenebræ Dómino : * benedícite fúlgura et nubes Dómino.

10. Benedícat terra Dóminum : * laudet et superexáltet eum in sæcula.

11. Benedícite montes et colles Dómino : * benedícite univérſa germinántia in terra Dómino.

1. Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

2. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur ; * cieux, bénissez le Seigneur.

3. Toutes les eaux qui êtes au-dessus des cieux, bénissez le Seigneur ; * toutes les vertus du Seigneur, bénissez le Seigneur.

4. Soleil et lune, bénissez le Seigneur ; * étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.

5. Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur ; * tous les souffles de Dieu, bénissez le Seigneur.

6. Feu et chaleur, bénissez le Seigneur ; * froid et chaleur, bénissez le Seigneur.

7. Rosées et bruine, bénissez le Seigneur ; * gelée et froid, bénissez le Seigneur.

8. Glaces et neiges, bénissez le Seigneur ; * nuits et jours, bénissez le Seigneur.

9. Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur ; * éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

10. Que la terre bénisse le Seigneur, * qu'elle le loue et qu'elle l'exalte dans tous les siècles.

11. Montagnes et collines, bénissez le Seigneur ; * plantes qui germez sur la terre, bénissez toutes le Seigneur.

12. Benedícite fontes Dómino : * benedícite mária et flúmina Dómino.

13. Benedícite cete, et ómnia, quæ movéntur in aquis Dómino : * benedícite omnes vólucres cœli Dómino.

14. Benedícite omnes bestíæ et pécora Dómino : * benedícite fílii hóminum Dómino.

15. Benedícat Israël Dóminum : * laudet et superexáltet eum in sæcula.

16. Benedícite sacerdotes Dómini Dómino : * benedícite servi Dómini Dómino.

17. Benedícite spíritus et ánimæ justórum Dómino : * benedícite sancti et húmiles corde Dómino.

18. Benedícite Ananía, Azaría, Misaël, Dómino : * laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

19. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spírítu : * laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

20. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli : * et laudábilis, et gloriósus, et superexaltátus in sæcula.

12. Fontaines, bénissez le Seigneur ; * mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

13. Grands poissons et tout ce qui se meut dans les eaux, bénissez le Seigneur ; * tous les oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur.

14. Bêtes et troupeaux sauvages, bénissez tous le Seigneur ; * enfants des hommes, bénissez le Seigneur.

15. Qu'Israël (1) bénisse le Seigneur, * qu'il le loue, et l'exalte dans tous les siècles.

16. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur ; * serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur.

17. Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur ; * saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

18. Ananie, Azarias, Misaël, bénissez le Seigneur, * louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

19. Bénissons le Père et le Fils ainsi que le Saint-Esprit ; * louons-le, exaltons-le dans tous les siècles.

20. Vous êtes béni, Seigneur, dans le firmament du ciel ; * vous êtes louables et glorieux et plus qu'exalté dans tous les siècles.

On continue sans dire le Glória : Psaume 150.

1. Laudáte Dóminum in sanctis ejus : * laudáte eum in firmaménto virtútis ejus.

1. Louez le Seigneur dans son sanctuaire, * louez-le dans le firmament de sa puissance.

1. Israël était une figure de l'Église.

2. Laudáte eum in virtútibus ejus : * laudáte eum secúndum multitudínem magnitúdinis ejus.

3. Laudáte eum in sono tubæ : * laudáte eum in psaltério, et cíthara.

4. Laudáte eum in tympano, et choro : * laudáte eum in chordis, et órgano.

5. Laudáte eum in cymbalis benesonántibus : laudáte eum in cymbalis jubilatiónis : * omnis spíritus laudet Dóminum.

Glória Patri.

On répète l'antienne : Trium

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster...

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Ŕ. Sed líbera nos a malo.

Ÿ. Confiteántur tibi, Dómine, ómnia ópera tua.

Ŕ. Et sancti tui benedicánt tibi.

Ÿ. Exsultábunt sancti in glória.

Ŕ. Lætábúntur in cubílibus suis.

Ÿ. Non nobis, Dómine, non nobis.

Ŕ. Sed nómini tuo da glóriam.

Ÿ. Dómine, exáudi oratiónem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spíritu tuo.

2. Louez-le pour ses actes éclatants ; * louez-le selon l'immensité de sa grandeur.

3. Louez-le au son de la trompette ; * louez-le sur le luth et la harpe.

4. Louez-le avec le tambourin et en chœur ; * louez-le avec les instruments à cordes et avec l'orgue.

5. Louez-le avec des cymbales retentissantes ; louez-le avec des cymbales d'allégresse ; * que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Gloire au Père.

Trium puerórum, p. 149.

Seigneur, ayez pitié !

Christ, ayez pitié !

Seigneur, ayez pitié !

Notre Père...

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Ŕ. Mais délivrez-nous du mal.

Ÿ. Que toutes vos œuvres vous louent, Seigneur.

Ŕ. Et que vos saints vous bénissent.

Ÿ. Les saints tressailliront dans la gloire.

Ŕ. Ils se réjouiront dans leur repos.

Ÿ. Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous.

Ŕ. Mais à votre nom, donnez la gloire.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

Ŕ. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Orémus. — Deus, qui tribus pueris mitigasti flammam ignium : concede propitius ; ut nos famulos tuos non exurat flamma vitiorum.

Actiões nostras, quæsumus, Dómine, adspirando præveni, et adiuvando proséquere : ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

Da nobis, quæsumus, Dómine, vitiorum nostrorum flammam extinguere, qui beato Laurentio tribuisti tormentorum suorum incendia superare. Per Christum Dóminum nostrum.

℞. Amen.

Prions. — Ô Dieu, qui avez adouci pour les trois enfants les flammes du feu, accordez dans votre bonté, à nous, vos serviteurs, de n'être pas dévorés par les flammes des vices.

Nous vous prions, Seigneur, de prévenir nos actions par votre inspiration et de les conduire par votre grâce, afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres aient toujours en vous leur principe et leur achèvement.

Daignez, nous vous en supplions, Seigneur, éteindre en nous l'ardeur de nos vices, vous qui avez accordé au bienheureux Laurent de surmonter le feu qui le tourmentait. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

Action de grâces privée.

Aussi longtemps que nous possédons la sainte Hostie en nous, il faut par honneur pour Dieu, par intérêt pour nos âmes et pour l'édification du prochain, prolonger notre action de grâces dans la prière privée.

Jésus a subordonné sa présence eucharistique à l'intégrité des saintes espèces du pain en nous ; aussi tant qu'elles existent, dit Suarez, le Christ agit sur notre âme par l'influence propre de la grâce sacramentelle, ex opere operato, selon l'expression théologique, il faut donc y coopérer continuellement par des actes de foi et d'amour si nous ne voulons pas perdre ces précieuses grâces. Et plus ils seront fervents, plus les fruits du Saint-Sacrifice, que la communion dépose dans nos cœurs, seront nombreux.

La meilleure règle à suivre ici est de s'en remettre à l'action du « Saint-Esprit qui vient en aide à notre faiblesse, dit saint Paul, et qui prie pour nous avec des gémissements ineffables » (1).

« Lorsque vous priez, déclare Jésus, dites : Père » (2). C'est le cri que de toute éternité le Fils donne à son Père et qu'Il redit avec nous en ce moment dans nos cœurs. « Vous avez en effet, écrit l'Apôtre, reçu l'Esprit d'adoption des enfants dans lequel nous crions : Abba, Père ! » (3). Débordant du Verbe dans la Sainte Humanité du Christ et dans l'Église, l'Esprit-Saint remonte en flots d'amour jusqu'au

Père. Que notre prière en ce moment soit donc toute absorbée dans le culte d'adoration infinie et d'action de grâces que Jésus rend continuellement à Dieu, car « c'est par Lui que nous avons accès dans l'Esprit au Père » (1).

« Toute la raison de notre gloire, dit le Concile de Trente, est dans le Christ, en qui nous vivons, en qui nous méritons, en qui nous satisfaisons par de dignes fruits de pénitence, qui tirent leur vertu de lui, qui sont offerts au Père par lui, et par lui sont acceptés du Père » (2). Donnons à Dieu par Jésus-Christ toute cette gloire.

Et comme l'Église est l'épouse qui unit le plus parfaitement sa prière à celle du Christ, lisons quelques-unes des formules de son culte officiel qui toutes ont été composées sous la direction de l'Esprit-Saint. La récitation ou la lecture de ces formules, faite avec une pieuse et attentive lenteur, nourrira notre foi et remplira notre cœur d'une sainte affection. Déversons en ce divin Époux toute l'intimité de notre âme et offrons-nous avec lui généreusement aux trois Personnes divines pour partager leur vie de connaissance et d'amour.

Jésus est en nous à l'état d'hostie, c'est une victime Immolée sur l'autel de notre cœur et nous lui sommes unis. Reprenons donc quelques passages de la Sainte Messe, qui est le sacrifice eucharistique ou d'action de grâces par excellence, et offrons à Dieu cette victime qui est à nous. Il y a dans cette messe d'action de grâces quelque chose qui exprime mieux que c'est nous qui nous offrons petits agneaux avec le grand ; car c'est pour nous entraîner dans son oblation du Calvaire qu'il est descendu en nous.

Redisons par exemple le Glória in excelsis (p. 116), le Credo (p. 120), comme on le faisait autrefois après la communion en Espagne et dans les Gaules, les prières de l'Offertoire : Recevez, ô Père saint, cette Hostie sans tache (Jésus et nous) (p. 122), la Préface surtout : Il est digne de vous rendre grâces... (p. 129), les prières du Canon : C'est pourquoi, Seigneur... nous offrons à votre Majesté suprême l'Hostie pure... (p. 135), la Conclusion : par Lui, avec Lui et en Lui toute gloire vous appartient, ô Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit (p. 137), le Pater (p. 138), les prières avant la Communion et durant les Ablutions, etc. (p. 144).

L'on peut reprendre aussi avec beaucoup de fruits l'Épître, l'Évangile, les Oraisons du jour qui sont comme le programme de l'action divine dans nos cœurs. La Communion agit, en effet, d'après l'esprit de chaque fête ; aussi comme la préparation est différente d'après les différentes messes, il convient que l'action de grâces le soit aussi. Nous vivrons ainsi cœur à cœur avec l'Église.

Nous donnons encore quelques oraisons que l'Église propose à ses prêtres après la célébration de la sainte messe et nous y ajoutons quelques hymnes et des prières indulgenciées.

Oraison de saint Thomas d'Aquin (XIII^e s.).

(100 j. d'indulg. une fois par jour. Léon XIII, 20 déc. 1884).

Grátias tibi ago, Dó-	Je vous rends grâces, Sei-
mine sancte, Pater omni-	gneur saint, Père tout-puissant,

1. Éph. II, 18. — 2. Gen. XIV, 8.

potens, ætérne Deus, qui me peccatórem, indignum fámulum tuum, nullis meis méritis, sed sola dignatióne misericórdiæ tuæ satiáre dignátus es pretiósó Córpoire et Sánguine Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi. Et precor, ut hæc sancta Commúnio non sit mihi réatus ad pœnam, sed intercessio salutáris ad véniam. Sit mihi armatúra fídei, et scutum bonæ voluntátis. Sit vitiórum meórum evacuátio, concupiscétiæ et libídinis exterminátio, caritátis et paciétiæ, humilitátis et obediétiæ, omniúmque virtútum augmentátio : contra insídias inimicórum ómnium, tam visibílium, quam invisibílium firma defénsio ; mótuum meórum, tam carnálium, quam spirituálium perfécta quietátio ; in te uno ac vero Deo firma adhæsió : atque finis mei felix consummátio. Et precor te, ut ad illud ineffábile convívium me peccatórem perdúcere dignéris, ubi tu cum Fílio tuo et Spírítu Sancto, Sanctis tuis es lux vera, satietas plena, gáudium sempitérnum, jucúnditas consummáta et felicitas perfécta. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Dieu éternel, de ce que, sans aucun mérite de mon côté, mais par un effet de votre miséricorde, vous avez daigné me rassasier, moi pécheur, votre indigne serviteur, du corps adorable et du sang précieux de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et je vous demande que cette communion sainte, au lieu de m'être un sujet de châtement, me soit une salutaire garantie de pardon. Qu'elle soit l'armure de ma foi et le bouclier de ma bonne volonté. Qu'elle me délivre de mes vices, qu'en moi elle éteigne la concupiscence et les mauvais désirs, augmente la charité et la patience, l'humilité et l'obéissance, et toutes les vertus. Qu'elle me défende efficacement contre les embûches de tous mes ennemis, tant visibles qu'invisibles ; qu'elle apaise parfaitement les mouvements de ma chair, comme ceux de mon esprit ; qu'elle m'attache solidement à vous, qui êtes le seul et vrai Dieu ; qu'elle soit l'heureuse consommation de ma destinée. Je vous en prie enfin, daignez me conduire, tout pécheur que je suis, à cet ineffable festin où, avec votre Fils et le Saint-Esprit, vous êtes pour vos Saints la lumière véritable, la pleine satisfaction, la joie éternelle, le comble des délices et la félicité parfaite. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraison de saint Bonaventure (XIII^e s.)

(100 j. d'indulg. une fois par jour. Léon XIII, 20 déc. 1884).

Transfíge, dulcíssime Dómine Jesu, medúllas et víscera ánimæ meæ suavíssimo ac salubérrimo amóris tui vúlnerè, vera serenáque et apostólica sanctíssima caritáte, ut lángueat et liquefiat áni-ma mea solo semper amóre et desidério tui, te concupíscat, et defíciat in átria tua, cúpiat dissólvi et esse tecum. Da ut áni-ma mea te esúriat, panem Angelórum, refectionem animárum sanctárum, panem nostrum quotidí-annum, supersubstantiá-lem, habéntem omnem dulcédinem et sapórem et omne delectaméntum suavitátis : te, in quem desidérant Angeli prospí-cere, semper esúriat et cómedat cor meum, et dulcédine sapóris tui repleántur víscera ánimæ meæ : te semper sítiat fontem vitæ, fontem sapiéntiæ et sciéntiæ, fon-tem ætérni lúminis, tor-réntem voluptátis, uber-tátem domus Dei : te sem-per ámbiat, te quærat, te invéniat, ad te tendat, ad te pervéniat, te meditétur, te loquátur, et ómnia operétur in laudem et glóriam nóminis tui, cum humilitáte et discretiónè, cum dilectiónè et delectatióne, cum facilitáte

Transpercez mon âme, très doux Seigneur Jésus, dans tout ce qu'elle a de plus profond et de plus intime ; transpercez-la du dard tout suave et tout salubre de votre amour, de ce dard de la véritable et pure charité, de cette charité très sainte qu'a eue votre Apôtre saint Jean ; en sorte que mon âme languisse et se fonde sans cesse d'amour et de désir pour vous seul. Qu'elle soupire après vous et se sente défaillir à la pensée de vos tabernacles ; qu'elle n'aspire qu'à sa délivrance et à son union avec vous. Faites que mon âme ait faim de vous, qui êtes le pain des Anges, aliment des âmes saintes, notre pain quotidien supersubstantiel, ayant en lui toute douceur et toute suavité délectable. Ô vous, que le désir des Anges est de contempler, que toujours mon cœur ait faim de vous, et de vous se nourrisse ; que mon âme, jusque dans ses profondeurs, soit remplie de la suavité de vos délices. Que mon cœur ait toujours soif de vous, source de vie, source de sagesse et de science, source d'éternelle lumière, torrent de délices, abondance de la maison de Dieu. Qu'il n'aspire jamais qu'à vous, ne cherche et ne trouve que vous, qu'il tende vers vous et parvienne jusqu'à vous ; qu'il ne pense qu'à vous, ne parle que de vous, et qu'il accom-

et afféctu, cum perseve-
rántia usque in finem :
et tu sis solus semper spes
mea, tota fidúcia mea,
divítiaæ meæ, delectátio
mea, jucúnditas mea,
gáudium meum, quies et
tranquíllitas mea, pax
mea, suávitatis mea, odor
meus, dulcédo mea, cibus
meus, reféctio mea, refú-
gium meum, auxiliúm
meum, sapiéntia mea,
pórtio mea, posséssio me-
a, thesáurus meus, in
quo fixa et firma et im-
mobíliter semper sit radi-
cáta mens mea, et cor
meum. Amen.

plisse toutes choses pour l'hon-
neur et la gloire de votre nom,
avec humilité et discernement,
avec amour et plaisir, avec fa-
cilité et affection, avec persé-
vérance jusqu'à la fin. Que
vous seul soyez toujours mon
espoir et toute ma confiance,
mes richesses et mes délices,
mon plaisir et ma joie, mon re-
pos et ma tranquillité, ma paix
et ma suavité, mon parfum et
ma douceur, ma nourriture et
ma force, mon refuge et mon
secours, ma sagesse et mon par-
tage, mon bien et mon trésor.
Qu'en vous seul, mon esprit
et mon cœur soient à jamais
fixés, affermis et inébranlable-
ment enracinés ! Ainsi soit-il.

Oraison de saint Augustin

(publiée sur l'ordre du pape Urbain VII).

Ante óculos tuos, Dó-
mine, culpas nostras fé-
rimus et plagas quas ac-
cépimus, conférimus.

Si pensámus malum
quod fécimus, minus est
quod pátimur, majus est
quod merémur.

Grávius est quod com-
mísimus, lévius est quod
tolerámus.

Peccáti pœnam sentí-
mus, et peccáandi perti-
náciam non vitámus.

In flagéllis tuis infír-
mitas nostra téritur, et
iníquitas non mutátur.

Mens ægra torquétur,
et cervix non fléctitur.

Sous vos yeux, ô Seigneur,
nous portons le fardeau de nos
fautes, et nous portons en mê-
me temps les plaies qu'elles
nous ont faites.

Si nous pesons le mal que
nous avons fait, ce que nous
souffrons n'est rien et nous
méritons bien plus.

Grave est le mal que nous
avons commis ; léger ce que
nous avons à souffrir.

Nous éprouvons la peine du
péché ; et cependant, nous ne
renonçons pas à notre obstina-
tion dans le péché.

Vos châtements écrasent no-
tre faiblesse, et notre iniquité
reste toujours la même.

Notre volonté mauvaise se
sent torturée, mais nous ne
courbons pas la tête.

Vita in dolóre suspírat et in ópere non se eméndat.

Si exspéctas, non corrigimur : si vándicas, non durámus.

Confitémur in correptione, quod égimus : obliviscimur post visitationem quod flévimus.

Si exténdens manum, faciéndam promíttimus ; si suspénderis gládium, promíssa non sólvimus.

Si férias, clamámus ut parcas : si pepérce- ris, íterum provocámus ut férias.

Habes, Dómine, confiténtes reos : nóvimus quod nisi dimíttas, recte nos périmas.

Præsta, Pater omnípotens, sine mérito quod rogámus, qui fecísti ex níhilo, qui te rogárent. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Ÿ. Dómine, non secúndum peccáta nostra fácias nobis.

Ŕ. Neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis.

Orémus. — Deus, qui culpa offéndéris et pœ-

Notre vie se passe dans les soupirs de la douleur, mais elle ne s'amende pas dans ses actions.

Si vous temporez, point de retour de notre part ; si votre bras vengeur nous frappe, nous nous rebutons.

Dans les châtiménts, nous confessons nos fautes ; mais à peine vous êtes-vous éloigné, que déjà nos larmes sont oubliées.

Si votre bras s'abaisse, nous promettons tout ; mais le glaive reste-t-il suspendu ? nous ne tenons plus aucun compte de nos promesses.

S'il arrive que vous frappiez, nos cris de pitié s'élèvent vers vous ; à peine avez-vous pardonné, que déjà nous provoquons de nouveau votre juste vengeance.

Ah ! Seigneur, voilà devant vous des coupables en aveu : si vous ne nous faites grâce, nous le savons, une juste sentence nous frappera.

Ô Père tout-puissant, nous ne méritons rien, mais accordez-nous ce que nous demandons, vous qui avez fait de rien des hommes, pour implorer votre nom ! Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Ÿ. Seigneur, ne nous traitez pas selon la mesure de nos péchés.

Ŕ. Et ne nous punissez pas selon la grandeur de nos iniquités.

Prions. — Ô Dieu, vous que la faute offense, et que la péni-

niténtia placáris : preces
pópuli tui supplicántis
propítius réspice : et fla-
gella tuæ iracúndiæ, quæ
pro peccátis nostris merémur,
avérte. Per Christum
Dóminum nostrum.

℞. Amen.

tence apaise, écoutez favorable-
ment les prières de votre peuple
suppliant, et détournez de nous
les fléaux de votre colère que
nous méritons pour nos péchés.
Par le Christ Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

*Si on récite après la communion le Tantum ergo, p. [127] avec
le Verset et l'Oraison on gagne 100 jours d'indulgence.*

Litanies du saint Nom de Jésus (100 j. d'indulg.).

Approuvées par Pie IX, en 1862.

Kyrie, éléison.
Christe, éléison.
Kyrie, éléison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exáudi nos.
Pater de cœlis, Deus, mi-
serére nobis.
Fili, Redemptor mundi,
Deus,
Spíritus Sancte, Deus,
Sancta Trínitas, unus
Deus,
Jesu, Fili Dei vivi,
Jesu, splendor Patris,
Jesu, candor lucis æ-
térnæ,
Jesu, rex glóriæ,
Jesu, sol justítiæ,
Jesu, Fili Mariæ Vír-
ginis,
Jesu amábilis,
Jesu admirábilis,
Jesu, Deus fortis,
Jesu, Pater futúri sæ-
culi,
Jesu, magni consílii
Angele,
Jesu potentíssime,
Jesu patientíssime,

miserére nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez
pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde,
qui êtes Dieu,
Esprit Saint, qui êtes Dieu,
Sainte Trinité, qui êtes un
seul Dieu,
Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jésus, splendeur du Père,
Jésus, splendeur de la lumière
éternelle,
Jésus, roi de gloire,
Jésus, soleil de justice,
Jésus, Fils de la Vierge Marie,
Jésus aimable,
Jésus admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père des siècles à venir,
Jésus, Ange du grand conseil,
Jésus très puissant,
Jésus très patient,

ayez pitié de nous.

Jesu obedientíssime, miserere nobis.	Jésus très obéissant, ayez pitié de nous.
Jesu, mitis et húmilis corde,	Jésus, doux et humble de cœur,
Jesu, amátor castitátis,	Jésus, qui aimez la chasteté,
Jesu, amátor noster,	Jésus, qui nous aimez,
Jesu, Deus pacis,	Jésus, Dieu de paix.
Jesu, auctor vitæ,	Jésus, auteur de la vie,
Jesu, exemplar virtutum,	Jésus, modèle des vertus,
Jesu, zelátor animarum.	Jésus, zéléteur des âmes,
Jesu, Deus noster,	Jésus, notre Dieu,
Jesu, refúgium nostrum,	Jésus, notre refuge,
Jesu, Pater páuperum,	Jésus, Père des pauvres,
Jesu, thesáure fidélium,	Jésus, trésor des fidèles.
Jesu, bone pastor,	Jésus, bon pasteur,
Jesu, lux vera,	Jésus, vraie lumière,
Jesu, sapiéntia æténa,	Jésus, sagesse éternelle,
Jesu, bónitás infiníta,	Jésus, bonté infinie,
Jesu, via et vita nostra,	Jésus, notre voie et notre vie,
Jesu, gáudium Angelórum,	Jésus, joie des Anges,
Jesu, Rex Patriarchárum,	Jésus, roi des Patriarches,
Jesu, magíster Apostolórum,	Jésus, maître des Apôtres,
Jesu, doctor Evángelistárum,	Jésus, docteur des Évangélistes,
Jesu, fortitúdo Mártýrum,	Jésus, force des Martyrs,
Jesu, lumen Confessorum,	Jésus, lumière des Confesseurs,
Jesu, púritas Vírginum,	Jésus, pureté des Vierges,
Jesu, coróna Sanctórum ómnium,	Jésus, couronne de tous les Saints,
Propítius esto, parce nobis, Jesu.	Soyez-nous propice pardonnez-nous, Jésus.
Propítius esto, exáudi nos, Jesu.	Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.

miserere nobis.

ayez pitié de nous.

Ab omni malo, libera nos,
Jesu.

Ab omni peccato,
Ab ira tua,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicatio-

nis,
A morte perpétua,
A neglectu inspiratio-

num tuarum,
Per mysterium sanctæ
Incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vi-

tam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et pas-

sionem tuam,
Per crucem et dereli-

ctionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem et sepul-

turam tuam,
Per resurrectionem tu-

am,
Per ascensionem tuam,
Per sanctissimæ Eu-

charistiæ institutio-

nem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
Agnus Dei, qui tollis pec-

cata mundi, parce nobis,
Jesu.
Agnus Dei, qui tollis pec-

cata mundi, exaudi nos,
Jesu.
Agnus Dei, qui tollis pec-

cata mundi, miserere
nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Orémus. — Dómine Je-

De tout mal, délivrez-nous,
Jésus.

De tout péché,
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit de fornication,

De la mort éternelle,
Du mépris de vos inspirations,

Par le mystère de votre sainte
Incarnation,
Par votre nativité,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,

Par vos travaux,
Par votre agonie et votre
passion,

Par votre croix et votre abandon-

nement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et votre sépul-

ture,
Par votre résurrection,
Par votre ascension,
Par votre institution de la très
sainte Eucharistie,

Par vos joies,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, pardonnez-

nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, exaucez-

nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, ayez pitié
de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Prions. — Seigneur Jésus

libéra nos, Jesu.

Délivrez-nous, Jésus.

su Christe, qui dixísti : Pétite, et accipiétis : quærite, et inveniétis : pulsáte, et aperiétur vobis ; quæsumus, da nobis peténtibus diviníssimi tui amóris afféctum, ut te toto corde, ore et ópere diligámus, et a tua nunquam laude cessémus.

Sancti Nómínis tui, Dómine, timórem páriter et amórem fac nos habére perpétuum, quia nunquam tua gubernatióne destítuis quos in soliditáte tuæ dilectiónis instítuis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Christ, qui avez dit : Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira : donnez-nous, nous vous en supplions, un tel attrait de votre amour tout divin, que nous vous aimions de tout cœur, de bouche et d'action, et que nous ne cessions jamais de vous louer.

Faites, Seigneur, que nous ayons continuellement la crainte en même temps que l'amour de votre saint nom, puisque vous ne manquez jamais de gouverner ceux que vous établissez dans la force de votre amour. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Anima Christi.

300 j. chaque fois. — 7 ans après la sainte Communion. Si on récite cette prière tous les jours pendant un mois, indulgence plénière aux conditions ordinaires au jour de son choix (Pie IX, 9 janv. 1854).

Anima Christi, sanctífica me.

Corpus Christi, salva me.

Sanguis Christi, inébria me.

Aqua láteris Christi, lava me.

Pássio Christi, confórta me.

O bone Jesu, exáudi me.

Intra tua vúlnera absconde me.

Ne permíttas me separári a te.

Ab hoste malígno defénde me.

In hora mortis meæ voca me.

Âme de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.

Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.

Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.

Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.

Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.

Ô bon Jésus, exaucez-moi.

Dans vos saintes plaies, cachez-moi.

Ne permettez pas que je me sépare de vous.

De l'esprit malin, défendez-moi.

À l'heure de ma mort appelez-moi.

Et jube me venire ad te.

Ut cum Sanctis tuis laudem te.

In sæcula sæculórum.

Amen.

Et commandez que je vienne à vous,

Afin qu'avec vos Saints je vous loue,

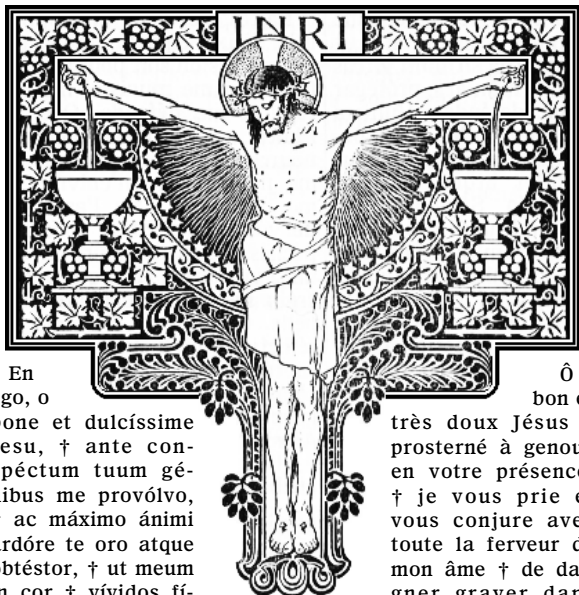
Dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Ô BON ET TRÈS DOUX JÉSUS.

Indulgence plénière devant une image du Crucifix, (Pie IX, 1858).

Conditions : confession, communion et prières aux intentions du Souverain Pontife.



En
ego, o

bone et dulcissime Jesu, † ante conspèctum tuum génibus me provólvo, † ac máximo ánimi ardóre te oro atque obtéstor, † ut meum in cor † vívidos fídei, spei et caritátis sensus, † atque veram peccatórum meórum pœniténtiam, † éaque emendándi firmíssimam voluntátem velis imprímere ; † dum magno ánimi afféctu et dolóre † tua

Ô
bon et

très doux Jésus † prosterné à genoux en votre présence, † je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme † de daigner graver dans mon cœur † de vifs

sentiments de foi, d'espérance et de charité, † un vrai repentir de mes péchés † et une volonté très ferme de m'en corriger, † pendant que je considère et contemple en esprit vos cinq plaies † avec une grande affec-

quinque vúlnera † mecum ipse considero ac mente contéplor, † illud præ óculis habens † quod jam in ore ponébat tuo David prophéta † de te, o bone Jesu : † Fodérunt manus meas et pedes meos † dinumeravérunt ómnia ossa mea. (Ps. XXI, 17-18).

tion et une grande douleur † ayant devant les yeux ces paroles † que le prophète David mettait dans votre bouche, ô bon Jésus : « Ils ont percé mes mains et mes pieds ; † ils ont compté tous mes os ».

Obsecro te.

Obsecro te, dulcíssime Dómine Jesu Christe, ut Pássio tua sit mihi virtus qua múnier, prótegar atque deféndar. Vúlnera tua sint mihi cibus potúsque, quibus pascar, inébrier atque delécter. Aspérsio Sánguini tui sit mihi ablútio ómnium delictórum meórum. Mors tua sit mihi vita indeficiens, crux tua sit mihi glória sempitérna. In his sit mihi reféctio, exultátio, sánitas et dulcédo cordis mei. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Faites, je vous en supplie, très doux Seigneur Jésus, que votre Passion soit pour moi une force qui me munisse, me protège et me défende. Que vos Plaies soient pour moi une nourriture et une boisson qui me nourrissent, m'enivrent et me délectent. Que l'aspersion de votre sang efface tous mes péchés. Que votre mort me soit une vie sans fin, que votre croix me soit une gloire éternelle. Qu'en tout cela soit ma réfection, mon allégresse, ma santé et la douceur de mon cœur, ô vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Offrande eucharistique.

Seigneur, à qui tout appartient dans le ciel et sur la terre, je désire me consacrer moi-même à Vous par une oblation volontaire, je veux être à Vous pour toujours.

Je m'offre à Vous aujourd'hui, Seigneur, dans la simplicité de mon cœur pour Vous servir à jamais, pour Vous obéir et Vous offrir sans cesse un Sacrifice de louange.

Recevez-moi avec l'Oblation sainte de votre précieux Corps que je Vous offre aujourd'hui en présence des Anges qui y assistent invisiblement, afin que ce Sacrifice me soit salutaire et à tout votre peuple. (*Imitation de J.-C.*, 1. IV, c. 9).

Offrande de toutes les messes.

Je m'unis à toutes les messes qui se célèbrent à tout instant dans le monde et je les remets entre les mains de Marie, médiatrice de toutes grâces, afin qu'elle obtienne, par cette présentation du sang de Jésus à la Sainte Trinité, la délivrance des âmes du purgatoire, le soulagement des mourants, la conversion des pécheurs et la persévérance des justes, (v. p. 168 et 169).

Oblation de soi.

Tirée des exercices de S. Ignace. (Ind. 300 jours. Léon XIII, 1883).

Prenez dans vos mains, Seigneur, ma liberté entière ; recevez ma mémoire, mon intelligence, et toute ma volonté. Tout ce que j'ai, tout ce que je possède, c'est vous qui me l'avez donné ; je vous le rends, et je vous le livre sans réserve pour que votre volonté le gouverne.

Donnez-moi seulement votre amour et votre grâce et je serai assez riche ; je ne demande rien au delà.

ORAISON UNIVERSELLE

pour tout ce qui regarde le salut. (Clément XI † 1721).

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espère en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me diriger par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et je ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus de mon état.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Que je me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable envers mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent pour mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les difficultés, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder vos commandements, à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis, par Notre-Seigneur, Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Puissé-je, comme le conseille S. Benoît dans sa Règle, « ne préférer absolument rien à l'amour du Christ ».

Prière pour le renouvellement des promesses du Baptême (1).

Adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, au nom desquels j'ai été baptisé, grâces vous soient rendues pour ce don ineffable que vous m'avez fait par votre grande miséricorde, préférablement à tant d'autres. Ma mère m'avait conçu dans le péché ; j'étais né enfant de colère : vous m'avez fait renaître, ô mon Dieu ! dans l'eau et dans le Saint-Esprit ; et, au même instant, je suis devenu votre enfant, frère de Jésus votre Fils, cohéritier avec lui de votre gloire.

1. Manuel de piété du Séminaire de Saint-Sulpice.

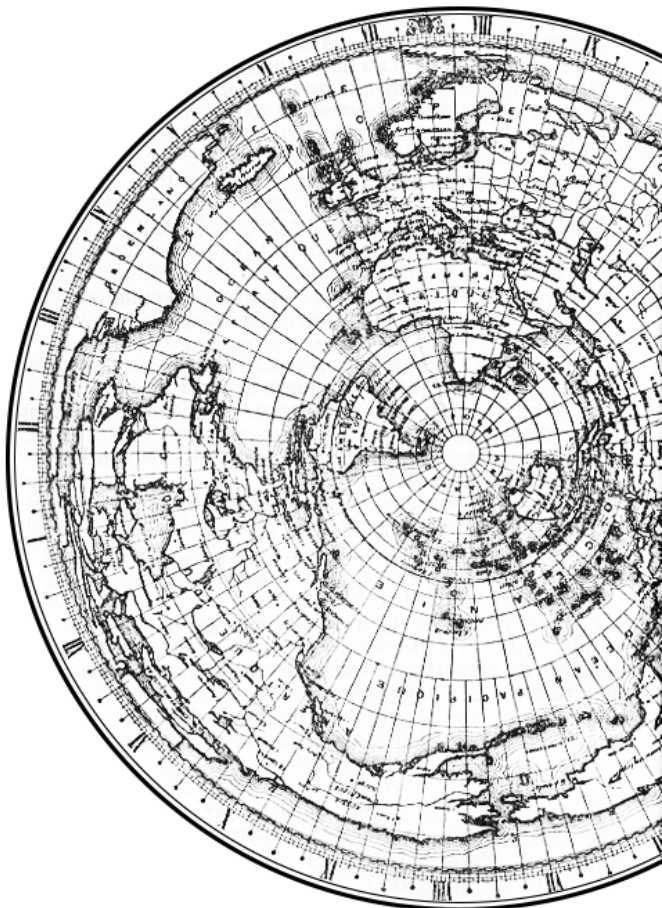
Hélas ! je n'ai point vécu comme l'exigeaient de moi des prérogatives si augustes. Ô mon Père ! si je puis encore vous appeler de ce nom après vous avoir tant offensé, oubliez les ignorances de ma jeunesse, oubliez tous les péchés de ma vie ! Je désire sincèrement vous servir le reste de mes jours, ainsi que vous méritez de l'être ; j'en prends aujourd'hui la ferme résolution, en renouvelant devant vous les promesses qui ont été faites pour moi lorsque j'ai été baptisé. Oui, mon Dieu, je renonce de tout mon cœur à Satan et à ses illusions, au monde et à ses vanités, aux péchés et à toutes les convoitises de la chair ; je renonce à moi-même et à toute la corruption de mon cœur. Vous adorer, vous aimer, vous servir, accomplir tous vos commandements, tel est l'engagement que je prends à vos pieds à la face du ciel et de la terre.

Père éternel, ressuscitez en moi la grâce de l'adoption divine, qui a marqué les premiers instants de ma vie, afin que je ne vive plus que pour vous. — Ô Jésus, mon Sauveur ! dans le sang duquel j'ai été purifié, renouvelez en moi votre image que j'ai défigurée tant de fois par le péché. — Esprit-Saint, principe de tout bien, soyez aussi le principe de toutes mes pensées, de tous mes désirs, de toutes mes actions, afin que désormais il n'y ait rien en moi qui ne soit digne d'un enfant de Dieu, d'un membre de Jésus-Christ et d'un temple que vous avez consacré.

Reine du Ciel, Esprits bienheureux qui entourez le trône du Tout-Puissant, Ange tutélaire à la garde duquel il m'a confié, Saints et Saintes dont je porte le nom, et vous, prédestinés de tous les âges qui composez la cour céleste, vous êtes témoins de l'engagement que je viens de renouveler : aidez-moi de vos prières, afin d'obtenir de Dieu pour moi la grâce d'y être fidèle jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

Pour demander la persévérance.

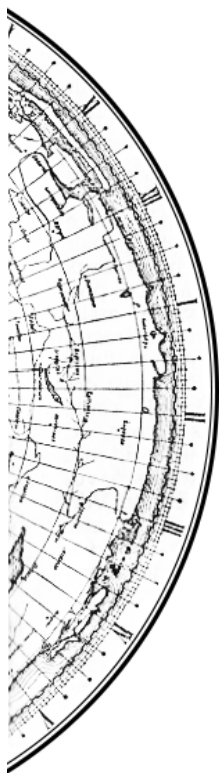
Dieu suprême et éternel, je vous remercie de m'avoir créé, de m'avoir racheté par Jésus-Christ, de m'avoir fait chrétien en m'appelant à la vraie foi, et de m'avoir attendu à la pénitence après tant de péchés. Bonté infinie, je vous aime par-dessus toutes choses ; et toutes ces offenses que je vous ai faites, je m'en repens de toute mon âme. J'ai la confiance que vous m'avez déjà pardonné, mais je suis toujours en danger de retomber dans le mal. Je vous demande, pour l'amour de Jésus-Christ, la sainte persévérance jusqu'à la mort. Vous connaissez ma faiblesse !



Horaire de la Messe dans le monde.

Si nous supposons que le S. Sacrifice se célèbre à partir de 5 heures du matin, nous pouvons établir l'horaire suivant :

Lorsqu'il est 24 heures en France, le Bengale, les vicariats apostoliques de Patma et de Calcutta et l'île de Ceylan commencent. Puis c'est Madras, Pondichéry et la mission du Maduré.



1 heure, la côte du Malabar, Bombay, Afghanistan, Omsk.

2 heures, l'île Maurice, les îles de la Réunion et de Madagascar, Téhéran.

3 heures, la Perse, l'Arabie, la Mésopotamie, la Syrie, la Palestine (*Jérusalem*), l'Abyssinie et le Zanguebar.

4 heures, la Grèce, l'Égypte, la Russie, la Turquie, la Bulgarie, le Soudan, la Rhodésie.

5 heures, l'Italie (*Rome*), la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, la France et l'Angleterre.

6 heures, l'Espagne, le Portugal, l'Irlande, l'Algérie et le Maroc.

7 heures, l'Islande, les îles Canaries, les îles du Cap vert et les Açores. Puis le Sénégal, la Sénégambie et la Guinée.

8 heures, les côtes du Brésil (Pernambouc, Olinda, Bahia).

9 heures, les Guyanes, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay.

10 heures, la Nouvelle Écosse, les Antilles, le Vénézuéla et la République Argentine.

Lorsqu'il est 11 heures en France, le Canada, la Virginie, la Floride, l'Équateur et le Pérou.

12 heures, le Missouri, la Louisiane et le Texas.

13 heures, le Mexique et les Montagnes Rocheuses.

14 heures, la Californie, l'Orégon.

15 heures, les îles Marquises.

16 heures, les Archipels de Taïti et Hawaï.

17 heures, les petites îles du Pacifique.

18 heures, la Nouvelle Zélande.

19 heures, les Nouvelles Hébrides et les îles Carolines.

20 heures, l'Australie Orientale, la Tasmanie, le Japon et la nouvelle Guinée.

21 heures, l'Australie, la Mandchourie et la Corée.

22 heures, la Chine (Shanghai, Péking), puis la Cochinchine et le Tonkin.

23 heures, la Russie d'Asie, la Chine Occidentale et le Siam.

« Père éternel, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Église. »

Ah ! secourez-moi, Seigneur ! ne permettez pas que je sois encore séparé de vous ; faites-moi mourir, mille fois plutôt que d'avoir encore le malheur de perdre votre grâce. Ô Marie, ma mère, obtenez-moi la sainte persévérance.

À la Sainte Vierge

Ô Marie, Mère de Dieu et Mère de Miséricorde, priez pour nous et pour les trépassés. (100 j. d'ind. Léon III).

Souvenez-vous.

300 j. chaque fois. Ind. plénière aux conditions ordinaires, une fois par mois, si on la récite chaque jour du mois. (Léon XIII, 1884).

Memorâre, o piïssima Virgo María, non esse audítum a sæculo quemquam ad tua curréntem præsidia, tua implorántem auxília, tua peténtem suffrágia, esse derelíctum. Ego tali animátus confidéntia, ad te, Virgo vírginum mater, curro, ad te vénio, coram te gemens peccátor assísto ; noli, Mater Verbi, verba mea despícere, sed audi propítia et exáudi. Amen.

Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

À saint Joseph. (Ind. de 100 j. — Pie IX, 1877).

Ô saint Joseph, père et protecteur des Vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus l'innocence même, et Marie la Vierge des vierges, je vous en supplie et je vous en conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que préservé de toute souillure, pur de cœur et d'esprit, et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

À l'Ange Gardien.

Cent jours chaque fois. — Indulgence plénière aux conditions ordinaires, 1 fois par mois si on la récite chaque jour du mois.

Angele Dei, qui custos es mei, me tibi commís-

Ange de Dieu, gardien à qui la Bonté divine m'a confié,

sum pietate supérna, il-
lúmina, custódi, rege et
gubérna. Amen.

éclairez-moi, gardez-moi, diri-
gez-moi et gouvernez-moi. Ainsi
soit-il.

Au Saint dont on porte le nom.

Grand Saint, dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfants, obtenez-moi, par votre intercession, de mener une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du Baptême que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez point à l'heure de ma mort.

Prière pour gagner les indulgences.

Mon Seigneur et mon Dieu, je vous supplie de m'accorder, en considération des mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ toutes les indulgences attachées aux prières et aux actions que je ferai aujourd'hui ; je désire entrer dans les intentions requises pour gagner ces indulgences, afin de satisfaire à la justice divine et de soulager les âmes du purgatoire.

Renouvellement des Promesses du Baptême.

Je renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres et je m'attache à Jésus-Christ pour toujours.





VÊPRES DU DIMANCHE

Suivant l'usage juif, l'Église commence la journée avec l'office du soir ou « premières Vêpres ». C'est, avec Matines, l'heure cano- nique la plus ancienne et la plus solennelle. Elle se dit au moment où avait lieu autrefois, selon la prescription de Moïse, le sacrificium vespertinum ou sacrifice du soir. On y offrait aussi l'encens, usage que l'Église a conservé. « Puisse ma prière s'élever devant vous, dit le Psaume 140, comme l'encens, et mes mains levées comme l'oblation du soir ». — Aimons d'assister à cet office qui est une des parties les plus importantes de la prière officielle de l'Église toujours écoutée de Dieu.

On dit d'abord l'Aperi à genoux. — On se signe la bouche d'une petite croix en disant :

Aperi, Dómine, os me-
um ad benedicéndum no-
men sanctum tuum :
munda quoque cor meum
ab ómnibus vanis, per-
vérsis et aliénis cogitati-
onibus : intelléctum illú-
mina, afféctum infláma,
ut digne, atténte, ac
devóte hoc offícium reci-
táre váleam, et exaudíri
mérear ante conspéctum
divínæ Majestátis tuæ.
Per Christum Dóminum
nostrum. Amen.

Seigneur, ouvrez ma bouche,
afin que je bénisse votre saint
nom ; purifiez mon âme de tou-
tes les pensées vaines, mauvai-
ses et étrangères ; éclairez mon
esprit, embrasez mon cœur,
pour que je puisse réciter cet
Office avec respect, attention,
dévotion et que je mérite d'être
exaucé en présence de votre
divine Majesté. Par Jésus-
Christ, Notre-Seigneur. Ainsi
soit-il.

Dómine, in unióne il-
líus divínæ intentiúnis,
qua ipse in terris laudes
Deo persolvísti, has tibi
horas persólvo.

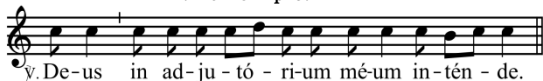
Seigneur, je vous offre le tri-
but de ces Heures, en m'unis-
sant à cette intention divine
avec laquelle vous-même avez,
sur la terre, payé à Dieu le tri-
but des louanges qui lui sont dues.

but des louanges qui lui sont dues.

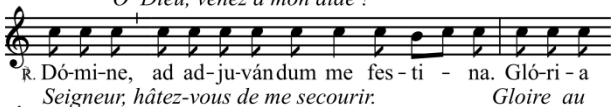
On récite en silence : Pater et Ave. Puis le célébrant commence :

1. Ton simple.

(On se
signe).



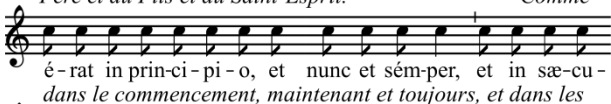
V. De-us in ad-ju-tó-ri-um mé-um in-tén-de.
O Dieu, venez à mon aide !



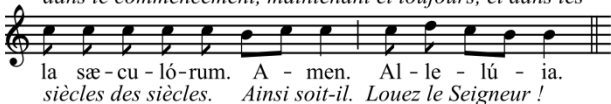
R. Dó-mi-ne, ad ad-ju-vándum me fes-ti-na. Gló-ri-a
Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Gloire au



Pá-tri et Fí-li-o et Spi-rí-tu-i Sánc-to. Si-cut
Père et au Fils et au Saint-Esprit. Comme



é-rat in prin-ci-pi-o, et nunc et sém-per, et in sæ-cu-
dans le commencement, maintenant et toujours, et dans les



la sæ-cu-ló-rum. A-men. Al-le-lú-ia.
siècles des siècles. Ainsi soit-il. Louez le Seigneur !

(Depuis la Septuagésime
jusqu'à Pâques on dit :
au lieu de Alléluia :)

Laus ti-bi Dó-mi-ne, Rex æ-
Louange à vous, Seigneur, Roi



tér-næ gló-ri-æ.
d'éternelle gloire !

(Le signe \surd est un quilisma.
Pour l'exécuter, il faut allonger
la note ou le groupe de deux notes
qui le précède et passer rapidement
sur celle qui le porte.)

2. Ton solennel.



De-us, in ad-ju-tó-ri-um me^w - um in-tén-de.



R. Dó-mi-ne, ad ad-ju-vándum me^w fes-ti-na.

Gló-ri - a Pa-tri, et Fí-li-o, et Spi-ri - tu-i San -
cto. Sic-ut e-rat in prin-cí-pi-o, et nunc, et sem-per,
et in sæ-cu-la sæ-cu-ló-rum. A-men. Al-le - lú - ia.
Ou: Laus ti - bi, Dó-mi-ne, Rex æ - tér-næ gló-ri - æ.

L'officiant :

1 Ant.
7 c. 2.

Di - xit Dó-mi-nus. [*on continue : Dómino méo*]

(*Pendant l'Avent,*
Antiennes spéciales.)

Au Temps Pascal:

Ant. 7. c. 2.

unique pour les 5 Ps.

Al-le - lú - ia.

1. [Di - xit Dó-mi-nus] Dó-mi-no mé - o : * Sé-de
Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège
a dex - tris mé - is.
à ma droite.

Psaume 109 : Dixit Dóminus.

Psaume messianique. Le Messie siège à la droite du Père. Il est le Fils de Dieu, il est prêtre du Très-Haut, il est le roi vainqueur.

1. Dixit Dóminus Dómino meo : * sede a dextris meis :

2. Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

3. Virgam virtutis tuæ emittet Dóminus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

4. Tecum princípium

1. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : * Asseyez-vous à ma droite.

2. Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis, * l'escabeau de vos pieds.

3. Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance ; * dominez au milieu de vos ennemis.

4. Avec vous sera l'empire

in die virtútis tuæ in splendóribus sanctórum : * ex útero ante lucíferum genui te.

5. Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : * Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órđinem Melchisedech.

6. Dóminus a dextris tuis, * confrégit in die iræ suæ reges.

7. Judicábit in natióibus, implébit ruínas : * conquassábit cápita in terra multórum.

8. De torrénite in via bibet : * proptérea exaltábit caput.

9. Glória Patri, et Fílio * et Spirítui Sancto.

10. Sicut erat in princípío, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

souverain au jour de votre puissance, parmi les splendeurs des saints. * Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

5. Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : * Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech.

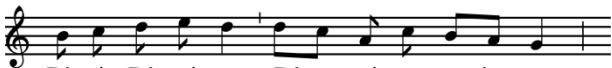
6. Le Seigneur est à votre droite ; * il a brisé les rois au jour de sa colère.

7. Il jugera les nations ; il remplira *tout* de ruines ; * il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre.

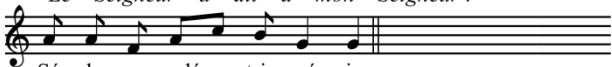
8. Il boira de l'eau du torrent dans le chemin ; * c'est pourquoi il relèvera la tête.

9. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

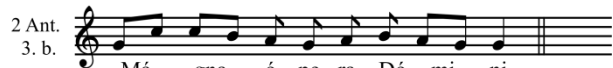
10. Comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



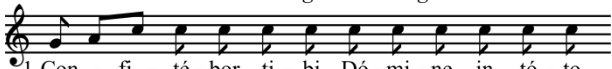
Ant. Dí - xit Dó - mi - nus Dó - mi - no mé - o :
Le Seigneur a dit à mon Seigneur :



Sé - de a déx - tris mé - is.
siège à ma droite.



2 Ant.
3. b. Má - gna ó - pe - ra Dó - mi - ni.
Les œuvres du Seigneur sont grandes.



1. Con - fi - té - bor tí - bi Dó - mi - ne in tó - to
Seigneur, je vous célébrerai de tout

cór - de mé - o : * in con - sí - li - o jus - tó -
 mon cœur, dans la réunion et dans
 rum et con - gre - ga - ti - ó - ne. *Flexe* : su - ó - rum : †
 l'assemblée des justes.

Psaume 110 : Confitebor tibi.

Le prophète chante les merveilles opérées par Dieu pour son peuple à la sortie d'Égypte et au Sinaï. C'est une figure de ce que Dieu fait pour l'Église.

1. Confitebor tibi, Dómine, in toto corde meo : * in consílio justórum, et congregatióne.

2. Magna ópera Dómini : * exquisíta in omnes voluntates ejus.

3. Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Memoriam fecit mirabilium suorum, † misericors et miserator Dóminus : * escam dedit timéntibus se.

5. Memor erit in sæculum testaménti sui : * virtutem óperum suorum annuntiábit pópulo suo :

6. Ut det illis hæreditatem géntium : * ópera mánuum ejus veritas, et júdicium.

7. Fidélia ómnia mandata ejus : † confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

8. Redemptiónem misit pópulo suo : * mandavit in ætérnum testaméntum suum.

1. Seigneur, je vous célébrerai de tout mon cœur * dans la réunion et dans l'assemblée des justes.

2. Les œuvres du Seigneur sont grandes, * proportionnées à toutes ses volontés.

3. Son œuvre est splendeur et magnificence, * et sa justice demeure dans tous les siècles.

4. Le Seigneur a institué un mémorial de ses merveilles, lui qui est miséricordieux et compatissant ; * il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

5. Il se souviendra éternellement de son alliance. * Il fera connaître à son peuple la puissance de ses œuvres,

6. en leur donnant l'héritage des nations. * Les œuvres de ses mains sont vérité et justice.

7. Tous ses préceptes sont immuables, affermis pour les siècles des siècles, * fondés sur la vérité et l'équité.

8. Il a envoyé la délivrance à son peuple ; * il a établi pour toujours son alliance.

9. Sanctum et terribile
nomen ejus : * iníitium
sapiéntiæ timor Dómini.

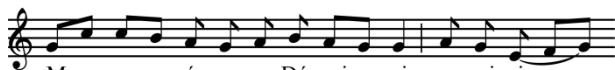
10. Intelléctus bonus
ómnibus faciéntibus eum :
* laudátio ejus manet in
sæculum sæculi.

Glória Patri...

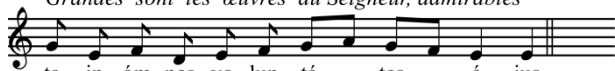
9. Son nom est saint et terri-
ble. * La crainte du Seigneur est
le commencement de la sagesse.

10. La vraie intelligence est en
tous ceux qui agissent selon
cette crainte. * Sa louange sub-
siste dans les siècles des siècles.

Gloire au Père...



Ma - gna ó - pe - ra Dó - mi - ni, ex - qui - si -
Grandes sont les œuvres du Seigneur, admirables



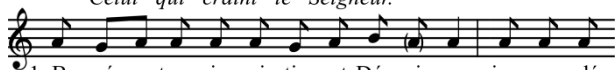
ta in óm - nes vo - lun - tá - tes é - jus.
pour ceux qui les étudient.

3 Ant.

4. g.



Qui ti - met Dó - mi - num
Celui qui craint le Seigneur.



1. Be - á - tus vir qui ti - met Dó - mi - num, in man - dá -
Heureux l'homme qui craint le Seigneur, qui se plaît



tis é - jus vo - let ní - mis. *Flexe :* cóm - mo - dat. †
en ses commandements.

Psaume 111 : Beátus vir.

*L'homme juste est heureux parce qu'il pratique la loi divine.
Il obtiendra au ciel une magnifique récompense.*

1. Beátus vir, qui timet
Dóminum : * in mandátis
ejus volet nimis.

2. Potens in terra erit
semen ejus : * generátio
rectórum benedicétur.

3. Glória et divítia in
domo ejus : * et justítia
ejus manet in sæculum
sæculi.

1. Heureux l'homme qui
craint le Seigneur, * et qui met
ses délices dans ses commande-
ments.

2. Sa race sera puissante sur
la terre : * la postérité des jus-
tes sera bénie.

3. La gloire et les richesses
sont dans sa maison, * et sa
justice demeure dans tous les
siècles.

4. Exórtum est in ténebris lumen rectis : * miséricors, et miserátor, et justus.

5. Jucúndus homo qui miserétur et cómodat, † dispónet sermónes suos in júdicio : * quia in ætérnum non commovébitur.

6. In memória ætérna erit justus : * ab auditióne mala non timébit.

7. Parátum cor ejus speráre in Dómino, † confirmátum est cor ejus : * non commovébitur donec despíciat inimícos suos.

8. Dispérsit, dedit paupéribus : † justítia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltábitur in glória.

9. Peccátor vidébit, et irascétur, † déntibus suis fremet et tabéscet : * desidérium peccatórum, períbit.

Glória Patri...

4. Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits ; * il est miséricordieux, et compatissant, et juste.

5. Heureux l'homme qui compatit et qui prête, qui règle ses discours avec jugement, * car il ne sera jamais ébranlé.

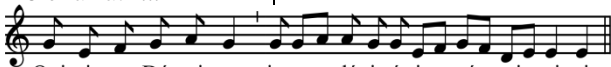
6. Le souvenir du juste sera éternel ; * il ne craindra pas d'entendre rien d'affligeant.

7. Son cœur est disposé à espérer au Seigneur. Son cœur est affermi ; * il ne sera point ébranlé, jusqu'à ce qu'il contemple ses ennemis avec mépris.

8. Il répand ses largesses, il donne aux pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles. * Sa puissance sera élevée dans la gloire.

9. Le pécheur le verra et s'irritera ; il grincera des dents et séchera de dépit ; * le désir des pécheurs périra.

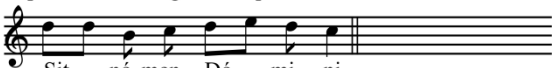
Gloire au Père...



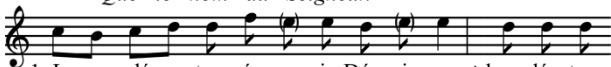
Qui ti-met Dó-mi-num, in man-dá-tis é-jus cú-pit ni-mis.
Celui qui craint le Seigneur, se plaît en ses commandements.

4 Ant.

7. c.



Sit nó-men Dó-mi-ni.
Que le nom du Seigneur.



1. Lau-dá-te pú-e-ri Dó-mi-num : * lau-dá-te
Louez le Seigneur, vous ses serviteurs ; Louez



nó-men Dó-mi-ni.
le nom du Seigneur.

Psaume 112: Laudáte púeri.

Ce psaume commence le Hallel que les Juifs chantaient surtout à la fête de Pâque en mangeant l'Agneau pascal.

1. Laudáte, púeri, Dóminus : * laudáte nomen Dómini.

2. Sit nomen Dómini benedíctum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

3. A solis ortu usque ad occásum, * laudábile nomen Dómini.

4. Excélsus super omnes gentes Dóminus, * et super cœlos glória ejus.

5. Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, * et humília respicit in cœlo et in terra ?

6. Súscitans a terra ínopem, * et de stercore érigens páuperem :

7. Ut còllocet eum cum princípibus, * cum princípibus pópuli sui.

8. Qui habitáre facit stérilem in domo, * matrem filiórum lætántem.

Glória Patri...

1. Louez le Seigneur, vous ses serviteurs ; * louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur soit béni, * dès maintenant et dans tous les siècles.

3. Du lever du soleil à son couchant, * le nom du Seigneur est digne de louange.

4. Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, * et sa gloire est au-dessus des cieux.

5. Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, * qui habite dans les hauteurs, et qui regarde ce qui est humble au ciel et sur la terre ?

6. Il tire l'indigent de la pousière, * et relève le pauvre du fumier.

7. Pour le placer avec les princes, * avec les princes de son peuple.

8. Il fait habiter celle qui était stérile dans la maison, * comme une mère joyeuse au milieu de ses enfants.

Gloire au Père...

Sit nó-men Dó-mi-ni be - ne - dic - tum in sæ - cu - la.
Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

5 Ant.
 T. per.

De - us au - tem nos - ter.
Notre Dieu à nous.



1. In é - xi - tu Is - ra - el de Æ - gyp - to, *
Quand Israël sortit d'Égypte,

dó-mus Já-cob de pó-pu-lo bár-ba-ro. *Flexe: pal-pá-bunt, †*
la maison de Jacob de chez un peuple barbare.

Psaume 113: In éxitu.

Ce Psaume décrit les merveilles accomplies par Dieu lors de la sortie d'Égypte. Israël en danger implore l'aide divine. Figure de ce que Dieu a fait pour son Église et ce que l'Église fait pour Dieu.

1. In éxitu Israël de Ægypto, * domus Jacob de pópulo bárbaro :

2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israël potestas ejus.

3. Mare vidit, et fugit : * Jordánis conversus est retrórsus.

4. Montes exsultaverunt ut aríetes, * et colles sicut agni óvium.

5. Quid est tibi, mare, quod fugísti ? * et tu, Jordánis, quia conversus es retrórsus ?

6. Montes, exsultástis sicut aríetes, * et colles, sicut agni óvium.

7. A fácie Dómini mota est terra, * a fácie Dei Jacob :

8. Qui convertit petram in stagna aquárum, * et rupem in fontes aquárum.

9. Non nobis, Dómi-

1. Lorsque Israël sortit d'Égypte, * et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare.

2. Dieu consacra Juda à son service, * et établit son empire dans Israël.

3. La mer le vit et s'enfuit ; * le Jourdain retourna en arrière.

4. Les montagnes bondirent comme des béliers, * et les collines comme des agneaux.

5. Qu'as-tu, ô mer, pour t'enfuir ? * et toi, Jourdain, pour retourner en arrière ?

6. Pourquoi, montagnes, avez-vous bondi comme des béliers ? * et vous, collines, comme des agneaux ?

7. La terre a été ébranlée devant la face du Seigneur, * devant la face du Dieu de Jacob.

8. Qui a changé la pierre en des torrents d'eaux, * et la roche en fontaines abondantes.

9. Que ce ne soit pas à nous,

ne, non nobis : * sed nómini tuo da glóriam :

10. Super misericórdia tua, et veritáte tua : * nequándo dicant gentes : Ubi est Deus eórum ?

11. Deus autem noster in cælo : * ómnia quæcúmque vóluit, fecit.

12. Simulácra géntium argéntum et aurum, * ópera mánuum hóminum.

13. Os habent, et non loquéntur : * óculos habent, et non vidébunt.

14. Aures habent, et non áudient : * nares habent et non odorábunt.

15. Manus habent, et non palpábunt : † pedes habent et non ambulábunt : * non clamábunt in gútture suo.

16. Símites illis fiant qui fáciunt ea : * et omnes, qui confídunt in eis.

17. Domus Israël sperávit in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

18. Domus Aaron sperávit in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

19. Qui timent Dóminum speravérunt in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

Seigneur, que ce ne soit pas à nous ; * que ce soit à votre nom que vous donniez la gloire.

10. Pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité ; * de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

11. Notre Dieu est dans le ciel ; * tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

12. Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, * et l'ouvrage des mains des hommes.

13. Elles ont une bouche, et ne parlent point ; * elles ont des yeux, et ne voient point.

14. Elles ont des oreilles, et n'entendent pas ; * elles ont des narines, et ne sentent pas.

15. Elles ont des mains, et ne touchent pas ; elles ont des pieds et ne marchent pas ; * avec leur gorge, elles ne peuvent crier.

16. Que ceux qui les font leur deviennent semblables, * avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

17. La maison d'Israël a espéré au Seigneur ; * il est leur secours et leur protecteur.

18. La maison d'Aaron a espéré au Seigneur ; * il est leur secours et leur protecteur.

19. Ceux qui craignent le Seigneur ont mis en lui leur espérance ; * il est leur secours et leur protecteur.

20. Dóminus memor fuit nostri : * et benedíxit nobis.

21. Benedíxit dómui Israël : * benedíxit dómui Aaron.

22. Benedíxit ómnibus qui timent Dóminum, * pusíllis cum majóribus.

23. Adjíciat Dóminus super vos : * super vos, et super fílios vestros.

24. Benedícti vos a Dómino, * qui fecit cœlum et terram.

25. Cœlum cœli Dómino : * terram autem dedit fíliis hóminum.

26. Non mórtui laudábunt te, Dómine : * neque omnes qui descéndunt in inférnum.

27. Sed nos qui vívimus, benedícimus Dómino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri...

20. Le Seigneur s'est souvenu de nous, * et il nous a bénis.

21. Il a béni la maison d'Israël ; * il a béni la maison d'Aaron.

22. Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, * les petits et les grands.

23. Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, * vous et vos enfants.

24. Soyez bénis du Seigneur, * qui a fait le ciel et la terre.

25. Le ciel des cieux est au Seigneur, * mais il a donné la terre aux enfants des hommes.

26. Les morts ne vous loueront point, Seigneur, * ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.

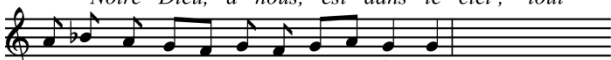
27. Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, * dès maintenant et dans tous les siècles.

Gloire au Père...

5 Ant.
T. per.

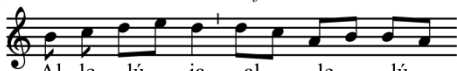


Dé-us au-tem nós - ter in cœ - lo : óm-ni -
Notre Dieu, à nous, est dans le ciel ; tout



a quæ-cúm-que vó-lu-it, fé-cit.
ce qu'il veut, il le fait.

Au Temps Pascal
Antienne



Al-le - lú - ia, al - le - lú -



ia, al - le - lú - ia.

Capitule : 2 aux Corinthiens, 1, 3-4.

Benedíctus Deus, et Pater Dómini nostri Jesu Christi, Pater misericordiárum, et Deus totíus consolatiónis, qui consolátur nos in omni tribulatióne nostra.

Béni soit Dieu qui est aussi le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos tribulations.

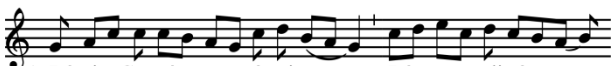


R. Dé - o gra - ti - as.

R. *Rendons grâces à Dieu.*

Hymne : Lucis Créator óptime (8^e ton).

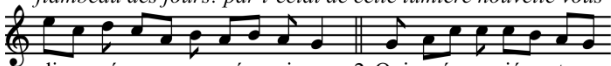
Cette hymne chante l'œuvre du premier jour de la Création. Dieu fait la lumière ; et l'âme demande de pouvoir jouir des splendeurs célestes.



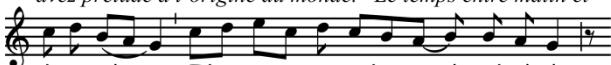
1. Lú-cis Cre-á - tor óp-ti-me, Lú-cem di-é - rum
Excellent Créateur de la lumière, Vous qui avez produit le



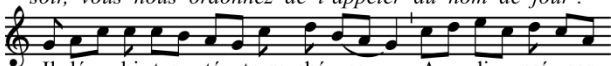
pró-fe-rens, Pri-mór-di-is lú - cis nó - væ Mún-
flambeau des jours: par l'éclat de cette lumière nouvelle vous



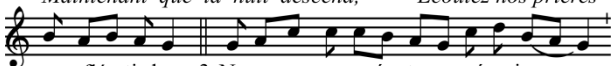
di pá-rans o - ri - gi-nem. 2. Qui má - ne júnc-tum
avez préludé à l'origine du monde. Le temps entre matin et



vés-pe-ri Dí - em vo - cá - ri pré-ci-pis :
soir, vous ordonnez de l'appeler du nom de jour :



Il-lá - bi-tur té - trum chá - os, Au - di pré - ces
Maintenant que la nuit descend, Écoutez nos prières



cum flé-ti-bus. 3. Ne mens gra - vá - ta crí-mi-ne,
et nos pleurs. Notre âme accablée par le crime

Vi - tæ sit éx - sul mú-ne-re, Dum nil per-én-ne
perdrait l'éternel don de vie, si elle ne songeait aux

có-gi - tat, Se - sé - que cúl - pis il - li - gat.
choses futures, si elle se livrait au péché.

4. Cœ - lés - te púl - set ós-ti - um, Vi - tá - le
Qu'elle frappe à la porte du ciel, Qu'elle ob-

tól - lat præ-mi-um : Vi - té - mus óm - ne nó-xi -
tienne l'entrée de la vie : Évitions tout ce qui est nuisible,

um, Pur - gé - mus óm - ne pés - simum 5. Præ - sta,
Débarrassons-nous de tout mal. Exaucez-nous,

Pá - ter pi - ís - si - me, Pa - trí - que cóm - par
Père très doux, et vous, Fils unique égal au

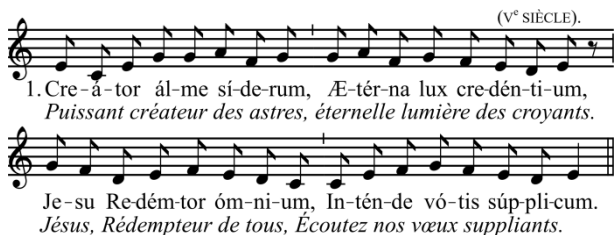
U - ní - ce, Cum Spí - ri - tu Pa - rá - cli - to, Ré
Père, Avec l'Esprit Consolateur, Ré-

gnans per óm - ne sæ - cu - lum. A - men.
gnant dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

V. Di - ri - gá - tur Dó - mi - ne o - rá - ti - o me - a.
R. Sic - ut in - cén - sum in cons - pec - tu tu - o.

V. *Que ma prière s'élève, Seigneur.*

R. *Comme l'encens, en votre présence.*

Ou bien.**Pendant l'Avent (4^e ton).**

2. Qui dæmonis ne
fraudibus.

Períret orbis, ímpetu
Amóris actus, lánguidi
Mundi medéla factus es.

3. Commúne qui mun -
di nefas
Ut expiáres, ad crucem
E Vírginis sacrário
Intácta prodís víctima.

4. Cujus potéstas gló -
riæ
Noménque cum primum
sonat,
Et cœlites, et ínferi
Treménte curvántur genu.

5. Te deprecámur últi -
mæ
Magnum diéi Júdicem,
Armis supérnæ grátiaë
Defénde nos ab hóstibus.

6. Virtus, honor, laus,
glória

2. Pour que les ruses du dé -
mon ne perdissent pas l'uni -
vers, poussé par l'amour, vous
êtes venu guérir le monde ma -
lade.

3. Pour expier le mal com -
mun par votre sacrifice de la
croix, vous sortez du sanctuaire
virginal et vous avancez, vic -
time sans tache.

4. Devant votre puissance
glorieuse, au seul son de votre
nom, les cieus et les enfers
tremblent et fléchissent le ge -
nou.

5. Nous vous en prions, vous
qui serez le grand juge du der -
nier jour : par les armes de la
grâce d'en haut, défendez-nous
de nos ennemis.

6. Puissance, honneur, louan -
ge et gloire à Dieu le Père, et au

Deo Patri cum Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula.
Amen.

Fils, et pareillement au Saint-
Esprit, dans les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

V. Ro - rá - te cœ - li dé - su - per, et nú - bes plú - ant jús -
R. A - pe - ri - á - tur ter - ra et gér - mi - net Sal - va - tó -
tum.
rem.

V. *Cieux, répandez votre rosée et que les nues fassent pleu-
voir le juste.*

R. *Que la terre s'ouvre et produise le Sauveur.*

Pendant le Carême (2^e ton).

1. Au - di, be - ní - gne Cón - di - tor, Nós - tras pré -
Écoutez, bienveillant Créateur; nos prières et
ces cum flé - ti - bus, In hoc sá - cro je - jú - ni - o
nos pleurs, Que durant ce jeûne sacré
Fú - sas qua - dra - ge - ná - ri - o.
du Carême, nous répandons.

2. Scrutátor alme cór -
dium,
Infirma tu scis vírium :
Ad te revérsis éxhibe
Remissiónis grátiam.

3. Multum quidem pec -
cávimus,
Sed parce confiténtibus :
Ad nóminis laudem tui
Confer medélam lángui -
dis.

4. Concéde nostrum
cónteri
Corpus per abstinéntiam ;

2. Vous qui voyez jusqu'au
fond des cœurs, vous savez
combien nous sommes faibles :
nous revenons à vous, donnez
nous la grâce du pardon.

3. Nous avons beaucoup pé -
ché, mais tenez compte de no -
tre repentir : Pour la gloire de
votre nom guérissez nos lan -
gueurs.

4. Permettez que par l'absti -
nence nous domptions notre
chair afin que nos cœurs, jeû -

Culpæ ut relínquant pá-
bulum

Jejúna corda críminum.

5. Præsta, beáta Trín-
nitas,

Concéde, simplex Unitas ;
Ut fructuósa sint tuis,
Jejuniórum múnera.

Amen.

nant aussi, s'abstiennent de
fautes et de crimes.

5. Nous vous en prions, bien-
heureuse Trinité, accordez-
nous, simple Unité : que nous
soient profitables ces jours bé-
nis de pénitence.

Ainsi soit-il.



V. An-ge-lis sú-is Dé-us man-dá-vit de te

R. Ut cus-tó-diant te in ómnibus víis tuis.

V. *À ses Anges Dieu a donné l'ordre*

R. *De vous garder dans toutes vos voies.*

*Pendant le Temps de la Passion, on dit l'hymne des
II^{es} Vêpres du Dimanche de la Passion.*

Pendant le Temps Pascal (8^e ton).



Ad ré - gi - as A - gni dá-pes, Stó - lis

Au royal festin de l'Agneau, Revêtus



a - mic - ti cán-di-dis, Post trán - si - tum má - ris

de robes blanches, Après le passage de la mer



Rú-bri, Chris - to ca - ná - mus Prín-ci - pi.

Rouge, chantons le Christ notre chef.

2. Divína cujus cáritas
Sacrum propínat sángu-
nem,
Almíque membra cór-
poris

Amor sacérdos ímmolat.

3. Sparsum cruórem
póstibus,

Vastátor horret Angelus :
Fugítque divisum mare ;
Mergúntur hostes flúcti-
bus.

2. C'est lui dont la charité
divine fait couler le sang sa-
cré : l'amour se faisant prêtre
immoles les membres de son
noble corps.

3. Le sang dont les portes sont
marquées fait reculer l'An-
ge exterminateur ; la mer en-
tr'ouverte s'enfuit, les ennemis
sont engloutis.

4. Jam Pascha nostrum
Christus est, Paschália idem
víctima, Et pura puris
méntibus Sinceritátis ázyna.

5. O vera cœli víctima,
Subjécta cui sunt tártara,
Solúta mortis víncula,
Recépta vitæ præmia.

6. Victor subáctis ínferis
Trophæa Christus explicat,
Cœlóque apérto, súbditum
Regem tenebrárum trahit

7. Ut sis perénne méntibus
Paschále. Jesu, gáudium,
A morte dira críminum
Vitæ renátos líbera.

8. Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

4. Notre Pâque, à nous, c'est
le Christ ; il est notre victime
pascale ; pour les cœurs purs
qui le mangent il est le véritable
et pur azyne.

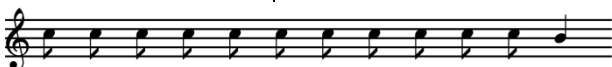
5. Ô vraie victime, don du
ciel, par vous l'enfer est vaincu,
les liens de la mort brisés,
la vie de la grâce rendue.

6. Vainqueur de l'enfer terrassé,
le Christ déploie son trophée,
il rouvre le ciel, subjugué
et traîne à son char le roi des
ténèbres.

7. Pour être à jamais, ô Jésus,
la joie pascale de nos âmes,
libérez de la mort cruelle du
péché ceux que vous avez rendus
à la vie.

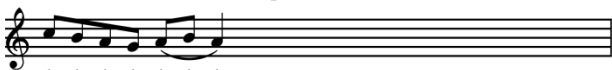
8. Gloire à Dieu le Père, et au
Fils, ressuscité des morts, et à
l'Esprit-Paraclet dans les siècles
éternels.

Ainsi soit-il.



V. Má - ne no - bis - cum, Dó - mi - ne, al - le - lú - ia.

R. Quó - ni - am ad - ves - pe - rás - cit, al - le - lú - ia.



V. Restez avec nous, Seigneur. Alléluia.

R. Parce que le soir tombe. Alléluia.

Cantique de la B. Vierge Marie : S. Luc 1, 46-55 (1).

(SUR LE TON DE L'ANTIENNE PROPRE).

Réponse de Marie à sa cousine Élisabeth qui la salue comme
mère de Dieu bénie entre toutes les femmes.

1. Magníficat * ánima
mea Dóminum.

2. Et exsultávit spíri-

1. Elle glorifie, * mon âme, le
Seigneur.

2. Et mon esprit a tressailli

1. En commençant ce cantique évangélique on se signe et on se tient
debout et on fait le signe de la croix.

tus meus * in Deo salutári meo.

3. Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

4. Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

5. Et misericórdia ejus a progénie in progénies * tíméntibus eum.

6. Fecit poténtiam in bráchio suo : * dispérsit supérbos mente cordis sui.

7. Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit húmiles.

8. Esuriéntes implévit bonis : * et dívites dimísit inánes.

9. Suscépit Israël, púerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ.

10. Sicut locútus est ad patres nostros, * Abraham, et sémini ejus in sæcula.

Glória Patri...

d'allégresse * en Dieu mon Sauveur.

3. Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante, * car voici que, désormais, toutes les nations me diront bienheureuse.

4. Parce que celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, * et son nom est saint.

5. Et sa miséricorde se répand d'âge en âge * sur ceux qui le craignent.

6. Il a déployé la force de son bras, * et il a dispersé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur.

7. Il a renversé les puissants de leur trône * et il a élevé les humbles.

8. Il a rempli de biens les affamés, * et il a renvoyé les riches les mains vides.

9. Il a relevé Israël, son serviteur, * se souvenant de sa miséricorde.

10. Selon ce qu'il avait dit à nos pères, * à Abraham, et à sa race pour toujours.

Gloire au Père...

Après l'antienne du Magnificat on dit l'oraison. Puis on fait mémoire des fêtes occurrentes et l'on ajoute, s'il y a lieu, le suffrage de tous les Saints ou le suffrage de la Croix.

Sinon l'on passe immédiatement au Dóminus vobíscum, p. 191.

Suffrage de tous les Saints.

Ce suffrage se dit les dimanches de rite semi-double excepté pendant l'Avent, le Temps de la Passion et le Temps Pascal. On l'omet aux fêtes doubles et pendant les octaves,

Antienne.

2.



Be - á - ta Dé - i Gé - ni - trix, * Vir -
Que la Bienheureuse Mère de Dieu, la

go Ma - ri - a, Sanc - tí - que óm - nes in -
Vierge Marie, et tous les Saints in -

ter - cé - dant pro nó - bis ad Dó - mi - num.
tercèdent pour nous près du Seigneur.

Ÿ. Mirificávit Dómi -
 nus Sanctos suos.

Ŕ. Et exaudivit eos
 clamántes ad se.

Orémus. — A cunctis
 nos, quæsumus, Dómine,
 mentis et córporis defén -
 de perículis : et inter -
 cedente beáta et gloriósa
 semper Vírgine Dei Geni -
 trice María, cum beáto
 Joseph, beátis Apóstolis
 tuis Petro et Paulo, at -
 que beáto N. et ómnibus
 Sanctis, salútem nobis
 tríbue benígnus et pa -
 cem : ut, destrúctis ad -
 versitatibus et erróribus
 univérsis, Ecclésia tua
 secúra tibi sérviat liber -
 tate. Per eúmdem Dómi -
 num nostrum.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Le Seigneur a glorifié ses
 saints.

Ŕ. Et il les a exaucés lors -
 qu'ils criaient vers lui.

Prions. — Défendez-nous,
 Seigneur, nous vous en sup -
 plions, de tous les périls de l'âme
 et du corps ; et, la glorieuse et
 toujours vierge Marie, Mère de
 Dieu, intercédant pour nous
 avec le bienheureux Joseph,
 vos bienheureux Apôtres Pierre
 et Paul, ainsi que le bienheu -
 reux N... et tous les Saints,
 accordez-nous, dans votre bon -
 té, le salut et la paix, afin que
 tous les obstacles et les erreurs
 étant détruits, votre Église
 vous serve dans une liberté as -
 surée. Par le même Notre-Sei -
 gneur Jésus-Christ votre Fils, qui
 vit et règne avec vous en l'unité...

Ŕ. Ainsi soit-il.

Commémoration de la Croix.

Au Temps Pascal, au lieu du suffrage des Saints on dit :

Antienne.
 6.

Cru - ci - fí - xus * sur - ré - xit a mór -
Le crucifié est ressuscité des morts :

tu - is et re - dé - mit nos, al -
et il nous a rachetés.



Ÿ. Dícite in natió nibus,
allelúia.

Ŕ. Quia Dóminus re-
gnávit a ligno, alleluia.

Orémus. — Deus, qui
pro nobis Fílium tuum
Crucis patíbulum subíre
voluísti, ut inimíci a
nobis expélleres potestá-
tem : concéde nobis fá-
mulis tuis ; ut resur-
rectiónis grátiam conse-
quámur. Per eúmdem
Dóminum. Ŕ. Amen.

Ÿ. Dites aux nations, alléluia.

Ŕ. Que le Seigneur règne par
la croix, alléluia.

Priens. — Ô Dieu, qui avez
voulu que votre Fils fût attaché
pour nous au gibet de la Croix,
afin de nous délivrer de la
puissance de l'ennemi : accor-
dez à nous, vos serviteurs, la
grâce de parvenir à la gloire de
la résurrection. Par le même
Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

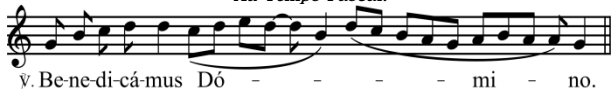
Les Dimanches ordinaires.



Pendant l'Avent et le Carême



Au Temps Pascal.





Puis on dit :

Ÿ. Fidélium animæ per misericórdiam Dei requiescant in pace. R̄. Amen.

Pater noster... (*secréto*).

Ÿ. Dóminus det nobis suam pacem.

R̄. Et vitam ætérnam. Amen.

Ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. R̄. Ainsi soit-il.

Notre Père... (*à voix basse*).

Ÿ. Que le Seigneur nous donne sa paix.

R̄. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.



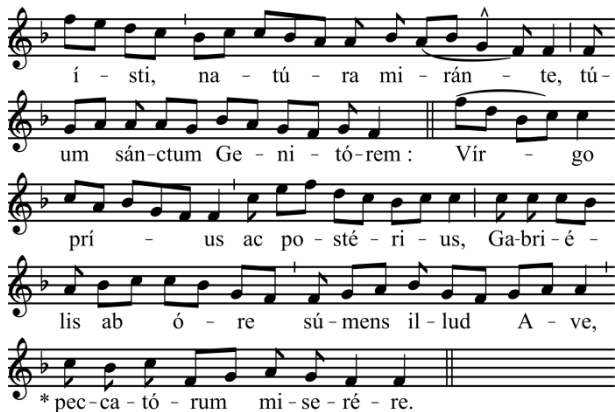
ANTIENNES À LA SAINTE VIERGE.

TON SOLENNEL

Alma Redemptóris.

De l'Avent à la Purification.

Al - ma * Re-
demp-tó-ris Ma - ter, quæ pér - vi - a cœ-li
pór - ta ma - nes, Et stél - la
ma - ris, suc - cúr - re ca - dén - ti súr - ge - re
qui cú - rat pó - pu - lo : Tu quæ ge - nu -



í - sti, na - tú - ra mi - rán - te, tú -
um sán - ctum Ge - ni - tó - rem : Vir - go
prí - us ac po - sté - ri - us, Ga - bri - é -
lis ab ó - re sú - mens il - lud A - ve,
* pec - ca - tó - rum mi - se - ré - re.

Pendant l'Avent :

Ÿ. Angelus Dómini
nuntiávit Mariæ.

Ř. Et concépit de Spí-
ritu Sancto.

Orémus. — Grátiam
tuam, quæsumus, Dómi-
ne, méntibus nostris in-
fúnde : ut qui Angelo
nuntiánte, Christi Fílii tui
incarnatiónem cognóvi-
mus, per passióem ejus
et crucem ad resur-
rectiós glóriam perdu-
cámur. Per eúdem
Christum Dóminum no-
strum. Ř. Amen.

Ÿ. L'Ange du Seigneur an-
nonça à Marie.

Ř. Et elle conçut par le
Saint-Esprit.

Prions. — Répandez, nous
vous en prions, Seigneur, votre
grâce dans nos âmes, afin que
nous, qui avons connu par le
ministère de l'Ange, l'Incarna-
tion du Christ votre Fils, nous
soyons conduits, par sa passion
et sa croix, à la gloire de la
résurrection. Par le même Christ
Notre-Seigneur.

Ř. Ainsi soit-il.

Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'à la Purification.

Ÿ. Post partum, Virgo,
invioláta permansísti.

Ř. Dei Génitrix, inter-
céde pro nobis.

Orémus. — Deus, qui
salútis æternæ, beátæ

Ÿ. Vous êtes demeurée sans
tache après l'enfantement, ô
Vierge.

Ř. Mère de Dieu, intercédez
pour nous.

Prions. — Ô Dieu qui, par la
virginité féconde de la bienheu-

Maríæ virginitáte fœcúnda, húmáno géneri præmia præstitísti : tríbue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscipere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. R̄. Amen.

reuse Marie, avez procuré au genre humain les avantages du salut éternel ; accordez-nous, s'il vous plaît, de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu la grâce de recevoir l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils.

R̄. Ainsi soit-il.

Ave Regína.

Depuis les Complies de la Purification jusqu'au Jeudi-Saint.

Ant.
6.

A - ve Re - gí - na cæ -
ló - rum, A - ve Dó - mi - na An -
ge - ló - rum. Sál - ve rá - dix, sál - ve
pór - ta, Ex qua mún - do lux est ór - ta :
Gáu - de Vír - go glo - ri - ó - sa, Su - per
ó - mnes spe - ci - ó - sa : Vá -
le, o val - de de - có - ra, Et pro nó - bis
Chris - tum * ex - ó - ra.

Ÿ. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta.

R̄. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Ÿ. Rendez-moi digne de vous louer, ô Vierge sainte.

R̄. Donnez-nous de la force contre vos ennemis.

Orémus. — Concède, miséricors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei Genitricis memóriam ágimus, intercessiónis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgámus. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. R̄. Amen.

Prions. — Accordez, ô Dieu de miséricorde, votre secours à notre fragilité ; afin que nous, qui célébrons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, nous puissions, à l'aide de son intercession, nous relever de nos iniquités. Par le même Christ Notre-Seigneur.

R̄. Ainsi soit-il.

Regína cœli.

Depuis le Samedi Saint jusqu'à la Trinité exclusivement.

Ant.
6.

Re-gi-na cæ - li, læ - tá - re, al - le - lú - ia : Qui - a - quem me - ru - í - sti por - tá - re al - le - lú - ia : Re-sur-ré - xit, sic-ut díx - it, al - le - lú - ia. O - ra pro nó - bis Dé-um, al-le - lú - ia.*

Ÿ. Gaude et lætäre,
Virgo María, allélúia.

Ř. Quia surréxit Dó-
minus vere, allélúia.

Orémus. — Deus, qui
per resurrectionem Fílii
tui Dómini nostri Jesu
Christi mundum lætifi-
cäre dignátus es : præsta,
quæsumus ; ut per ejus
Genitricem Vírginem Ma-
ríam, perpétuæ capiámus
gáudia vitæ. Per eúdem
Christum Dóminum no-
strum. Ř. Amen.

Ÿ. Réjouissez-vous et soyez
dans l'allégresse, Vierge Marie,
allélúia.

Ř. Parce que le Seigneur est
vraiment ressuscité, allélúia.

Priens. — Ô Dieu, qui avez
daigné réjouir le monde par la
résurrection de Notre-Seigneur
Jésus-Christ, votre Fils ; faites,
nous vous en supplions, qu'aïdés
par sa Mère, la Vierge Marie,
nous arrivions à la possession
des joies de la vie éternelle. Par
le même Jésus-Christ Notre-
Seigneur.

Ř. Ainsi soit-il.

Salve Regína.

Depuis les 1^{re} Vêpres de la fête de la Sainte Trinité jusqu'à l'Avent.

Ant.

1.

Sál - ve, *Re - gí - na, má - ter mi - se -
ri - cór - di - æ : Ví - ta, dul - cé - do,
et spes nós - tra, sál - ve, Ad te cla - má - mus
éx - su - les, fí - li - i Hé - væ. Ad te sus -
pi - rá - mus, ge - mén - tes et flén - tes in hac
la - cri má - rum vál - le. E - ia er - go,
Ad - vo - cá - ta nós - tra, il - los tú - os mi - se - ri -

cór - des ó - cu - los ad nos con - vér - te.
 Et Jé - sum, be - ne - dí - ctum frúctum ven - tris
 tú - i, no - bis post hoc ex - sí - li -
 um os - tén - de. O clé - mens :
 O pí - a : O
 dúl - cis * Vir - go Ma - rí - a.

Ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

Ř. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Orémus. — Omnípotens sempitérne Deus, qui gloriósæ Vírginis Matris Mariæ corpus et ánimam, ut dignum Fílii tui habitáculum éffici mererétur, Spírítu Sancto coopérante, præparásti : da, ut cujus commemoratióne lætémur, ejus pia intercessióne ab instántibus malis et a morte perpétua liberémur. Per eúdem Christum Dóminum nostrum. Ř. Amen.

Ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

Ř. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions. — Dieu tout-puissant et éternel, vous avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie, par la coopération de l'Esprit-Saint, en vue de la rendre une demeure digne de votre Fils. Accordez-nous, tandis que nous célébrons son souvenir dans l'allégresse de nos cœurs, d'être, par sa miséricordieuse intercession, délivrés de tous les maux qui nous menacent et de la mort éternelle. Par le même J.-C. N.-S.

Ř. Ainsi soit-il.

On termine l'office par :

Ÿ. Divinum auxilium
máneat semper nobis-
cum. R. Amen.

Pater, Ave, Credo (*se-
créto*).

Ÿ. Que le secours divin de-
meure toujours avec nous.

R. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, Credo (*à voix
basse*).

LES MÊMES ANTIENNES EN TON SIMPLE

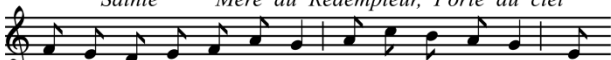
Alma Redemptóris.

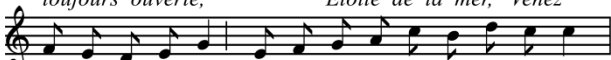
De l'Avent à la Purification :

*On en attribue la composition au bienheureux Hermann Con-
rad, moine de l'abbaye de Reichenau († 1054).*

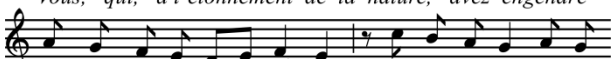
Ant.
5. 

Al - ma Redemptó-ris Má-ter, quæ pér-vi-
Sainte Mère du Rédempteur, Porte du ciel

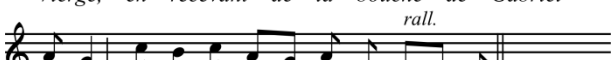

a coé-li Pór-ta má-nes, et stél-la má-ris, suc-
toujours ouverte, Étoile de la mer, Venez


cúr-re ca-dén-ti, Súr-ge-re qui cú-rat pó-pu-lo :
aider ce peuple abattu qui cherche à se relever,


tu quæ ge-nu - í - sti, Na-tú-ra mi-rán-te, tú-um
Vous, qui, à l'étonnement de la nature, avez engendré


sanctum Ge-ni - tó - rem, Vir-go prí-us ac pos-
votre saint Créateur et êtes restée toujours


té - ri - us, Ga-bri - é - lis ab ó - re, Sú-mens il-lud
Vierge, en recevant de la bouche de Gabriel


rall.

A - ve, pec-ca - tó-rum mi-se - ré - re.
ce salut, prenez pitié des pécheurs !

Versets et Oraisons, p. 193.

Ave Regína.

Depuis les Complies de la Purification jusqu'au Jeudi-Saint.

On attribue à Clément VI (1342-1352) l'insertion de cette hymne dans l'Office de l'Église.

Ant.
6. 

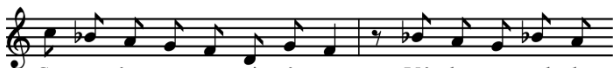
A - ve Re - gí - na cœ - ló - rum, * A - ve Dó - mi -
Salut, Reine des Cieux ! Salut. Souve-



na An - ge - ló - rum : Sál - ve rá - dix, sál - ve pór - ta, Ex qua
raine des Anges, Tige de Jessé, Porte par où jaillit la



mún - do lux est ór - ta Gáu - de Vír - go glo - ri - ó - sa,
lumière sur le monde ! Réjouissez-vous, Vierge glorieuse,



Su - per óm - nes spe - ci - ó - sa, Vá - le, o val - de
remarquable entre toutes. Salut, ô toute belle,



de - có - ra, Et pro nó - bis Christum ex - ó - ra.
implorez pour nous le Christ.

Verset et Oraison, pp. 194 et 195.

Regína cœli.

Depuis le Samedi-Saint jusqu'à la Trinité exclusivement.

Cette antienne date du X^e siècle. (Grégoire V, 996-98).

Ant.
6. 

Re - gí - na cœ - li læ - tá - re, al - le - lú - ia :
Reine du ciel, réjouissez-vous



Qui - a quem me - ru - í - sti por - tá - re, al - le - lú - ia
Car celui qu'il vous a été donné de porter,



Re-sur-ré-xit sic-ut dí-xit, al-le-lú-ia: O-ra
Est ressuscité comme il l'a dit. Priez


pro nó-bis Dé-um, al-le-lú-ia.
Dieu pour nous.

Verset et Oraison, p. 196.


Salve Regina.

Depuis les 1^{es} Vêpres de la fête de la Sainte Trinité jusqu'à l'Avent.
 Le Salve Regina semble être du XI^e siècle. (Adhémar évêque
 du Puy † 1098). Les trois invocations finales y ont été ajoutées
 par saint Bernard (1091-1153).

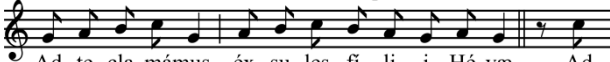
Ant.
 5.



Sál-ve, Re-gí-na,* Má-ter mi-se-ri-cór-di-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde!



æ, vi-ta, dul-cé-do et spes nós-tra, sál-ve.
Notre vie, notre douceur, notre espoir, salut!




Ad te cla-má-mus, éx-su-les, fí-li-i Hé-væ. Ad
Vers vous, nous crions dans notre exil, fils d'Ève; Vers




te sus-pi-rá-mus, ge-mén-tes et flén-tes in hac la-
vous nous soupirons, gémissant et pleurant, dans cette val-



cri-má-rum vál-le. E-ia er-go, ad-vo-cá-ta
lée de larmes. O vous donc, notre Advocate,



nós-tra, il-los tú-os mi-se-ri-cór-des ó-cu-los
tournez vers nous vos yeux compatissants.



ad nos con-vér-te. Et Jé-sum, be-ne-dic
Et Jésus, le fruit béni

tum frúc-tum véntris tú - i, nó-bis post hoc ex - í - li -
 de vos entrailles, après notre exil,
 um os - tén - de. O clémens, O pí - a,
 montrez-le nous ; O clémente, O bonne,
 O dúl - cis Vír-go Ma - rí - a.
 O douce Vierge Marie.

Verset et Oraison, p. 197.

Prière indulgenciée après l'Office divin (à dire à genoux).

Sacrosánctæ et indivíduæ Trinitáti, crucifíxi Dómini nostri Jesu Christi humanitáti, beatíssimæ et gloriosíssimæ, sempérque Vírginis Maríæ fœcúndæ integritáti, et ómnium Sanctórum universitáti, sit sempitérna laus, honor, virtus et glória ab omni creatúra, nobisque remíssio ómnium peccatórum, per infinita sæcula sæculórum. Amen.

Ÿ. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætéрни Patris Fílium.

Ṛ. Et beáta úbera, quæ lactavérunt Christum Dóminum.

Pater. Ave.

Louange éternelle, honneur, vertu et gloire soient rendus de la part de toute créature, à la très sainte et indivisible Trinité, à l'humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mort sur la croix ; à l'intégrité féconde de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours Vierge, et à tous les Saints et qu'à nous soit accordée la rémission de tous nos péchés, dans les siècles infinis des siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. Bienheureux le sein de la Vierge Marie, qui a porté le Fils du Père éternel.

Ṛ. Et bienheureuses les mamelles qui ont allaité le Christ Notre-Seigneur.

Notre Père. Je vous salue.

AUTRES PSAUMES DES VÊPRES.

Psaume 115. (Hallel chanté à la Dernière Cène).

Action de grâces pour la délivrance d'un péril mortel.

1. Crédidi, propter quod locutus sum : * ego autem humiliatus sum nimis.

2. Ego dixi in excéssu meo : * Omnis homo mendax.

3. Quid retribuam Dómino, * pro ómnibus, quæ retribuit mihi ?

4. Cálicem salutáris accípíam : * et nomen Dómini invocábo.

5. Vota mea Dómino reddam coram omni pópulo ejus : * pretiósá in conspéctu Dómini mors Sanctórum ejus.

6. O Dómine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et fílius ancíllæ tuæ.

7. Dirupísti víncula mea : * tibi sacrificábo hóstiam laudis, et nomen Dómini invocábo.

8. Vota mea Dómino reddam in conspéctu omnis pópuli ejus : * in átriis domus Dómini, in médio tui, Jerúsalem.

Gloría Patri...

1. J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ; * mais j'ai été dans une profonde humiliation.

2. J'ai dit dans mon abattement extrême : * Tout homme est menteur.

3. Que rendrai-je au Seigneur * pour tous les biens qu'il m'a faits ?

4. Je prendrai le calice du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

5. Je rendrai mes vœux au Seigneur devant tout son peuple. * La mort de ses Saints est précieuse aux yeux du Seigneur.

6. Ô Seigneur, je suis votre serviteur ; * je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.

7. Vous avez rompu mes liens ; * je vous sacrifierai une hostie de louanges, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

8. Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple, * dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, Jérusalem.

Gloire au Père...

Psaume 116.

La puissance de Dieu s'est manifestée. Il faut que nous la chantions.

1. Laudáte Dóminum,

1. Nations, louez toutes le

omnes Gentes : * laudáte eum, omnes pópuli :

2. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : * et véritas Dómini manet in ætérnum.

Glória Patri...

Seigneur ; * peuples, louez-le tous.

2. Car sa miséricorde a été affermie sur nous, * et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Gloire au Père...

Psaume 121.

Jérusalem est la cité parfaite, image de l'Église sur terre et au ciel.

1. Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Dómini íbimus.

2. Stantes erant pedes nostri * in átriis tuis, Jérusalem.

3. Jerúsalem, quæ ædificátur ut cívitas : * cujus participátio ejus in idípsum.

4. Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini : * testimónium Israëli, ad confiténdum nómini Dómini.

5. Quia illic sedérunt sedes in júdicio, * sedes super domum David.

6. Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem : * et abundántia diligéntibus te.

7. Fiat pax in virtúte tua : * et abundántia in túrribus tuis.

8. Propter fratres meos et próximos meos, * loquébar pacem de te :

9. Propter domum Dómini Dei nostri, * quæsívi bona tibi.

Glória Patri...

1. Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit : * Nous irons dans la maison du Seigneur.

2. Nos pieds se sont arrêtés * à tes portes, ô Jérusalem.

3. Jérusalem, qui est bâtie comme une ville, * dont toutes les parties se tiennent ensemble.

4. Car c'est là que montaient les tribus, les tribus du Seigneur, * selon le précepte donné à Israëli, pour célébrer le nom du Seigneur.

5. Là ont été établis les trônes de la justice, * les trônes de la maison de David.

6. Demandez des grâces de paix pour Jérusalem, * et que ceux qui t'aiment, ô *cité sainte*, soient dans l'abondance.

7. Que la paix soit dans tes forteresses, * et l'abondance dans tes tours.

8. À cause de mes frères et de mes proches, * j'ai demandé pour toi la paix.

9. À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, * j'ai cherché pour toi le bonheur.

Gloire au Père...

Psaume 125.

Prière à Dieu pour obtenir le retour des Juifs à Jérusalem et aussi le retour des âmes captives du démon à Dieu.

1. In converténdo Dóminus captivitátem Sion : * facti sumus sicut consoláti :

2. Tunc replétum est gáudio os nostrum : * et lingua nostra exsultatióne.

3. Tunc dicent intergentes : * Magnificávit Dóminus fácere cum eis.

4. Magnificávit Dóminus fácere nobíscum : * facti sumus lætántes.

5. Convérte, Dómine, captivitátem nostram, * sicut torrens in austro.

6. Qui séminant in lácrimis, * in exsultatióne metent.

7. Eúntes ibant et flebant, * mitténtes sémina sua.

8. Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, * portántes manípulos suos.

Gloria Patri...

1. Quand le Seigneur ramena les captifs de Sion, * nous fûmes tout à fait consolés.

2. Alors notre bouche fut remplie *de chants* de joie, * et notre langue *de cris* d'allégresse.

3. Alors on disait parmi les nations : * Le Seigneur a fait de grandes choses pour eux.

4. Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses ; * nous en avons été remplis de joie.

5. Ramenez, Seigneur, nos captifs, * comme un torrent dans le pays du midi.

6. Ceux qui sèment dans les larmes * moissonneront dans l'allégresse.

7. Ils allaient et venaient en pleurant, * tandis qu'ils jetaient leurs semences.

8. Mais ils reviendront avec allégresse, * chargés de leurs gerbes.

Gloire au Père...

Psaume 126.

Vains efforts de l'homme sans le concours de Dieu.

1. Nisi Dóminus ædificáverit domum, * in vanum laboravérunt qui ædíficant eam.

2. Nisi Dóminus custodíerit civitátem, * frustra vígilat qui custódit eam.

3. Vanum est vobis ante lucem súrgere : *

1. Si le Seigneur ne bâtit la maison, * c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent.

2. Si le Seigneur ne garde la cité * c'est en vain que veille celui qui la garde.

3. C'est en vain que vous vous levez avant le Jour. * Le-

súrgite postquam sedéritis, qui manducátis panem dolóris.

4. Cum déderit diléctis suis somnum : * ecce hæreditas Dómini filii : merces, fructus ventris.

5. Sicut sagíttæ in manu poténtis, * ita filii excussórum.

6. Beátus vir qui implevit desidérium suum ex ipsis : * non confundétur cum loquétur inimícis suis in porta.

Glória Patri...

vez-vous après vous être reposés vous qui mangez le pain de la douleur.

4. Car c'est Dieu qui donne le sommeil à ses bien-aimés. * C'est un héritage du Seigneur que des enfants ; le fruit des entrailles est une récompense.

5. Comme les flèches dans la main d'un homme vaillant, * ainsi sont les fils des hommes opprimés.

6. Heureux l'homme qui en a rempli son désir. * Il ne sera point confondu lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte *de la ville*.

Gloire au Père...

Psaume 127.

Vie heureuse de celui qui sert Dieu.

1. Beáti omnes, qui timet Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.

2. Labóres mánuum tuárum quia manducábis, * beátus es, et bene tibi erit.

3. Uxor tua sicut vitis abúndans, * in latéribus domus tuæ.

4. Filii tui sicut novéllæ olivárum, * in circúitu mensæ tuæ.

5. Ecce sic benedicétur homo, * qui timet Dóminum.

6. Benedícat tibi Dóminus ex Sion : * et vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

7. Et vídeas filios filiórum tuórum, * pacem super Israél.

Glória Patri...

1. Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, * et qui marchent dans ses voies.

2. Parce que tu te nourriras des travaux de tes mains, * tu es heureux et tu prospéreras.

3. Ta femme sera comme une vigne féconde * dans l'intérieur de ta maison.

4. Tes enfants seront autour de ta table * comme de jeunes plants d'olivier.

5. C'est ainsi que sera béni l'homme * qui craint le Seigneur.

6. Que le Seigneur te bénisse de Sion, * et puisses-tu voir la prospérité de Jérusalem tous les jours de ta vie !

7. Et puisses-tu voir les enfants de tes enfants, * et la paix en Israël !

Gloire au Père...

Psaume 129.*Dieu pardonne à celui qui fait pénitence.*

1. De profúndis clamávi ad te, Dómine : * Dómine, exáudi vocem meam.

2. Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecationis meæ.

3. Si iniquitátes observáveris, Dómine : * Dómine, quis sustinébit ?

4. Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

5. Sustínuit ánima mea in verbo ejus ; * sperávit ánima mea in Dómino.

6. A custódia matutína usque ad noctem, * speret Israël in Dómino.

7. Quia apud Dóminum misericórdia, * et copiósa apud eum redéemptio.

8. Et ipse rédimet Israël * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Glória Patri...

1. Du fond des abîmes, je crie vers vous, Seigneur ; * Seigneur, exaucez ma voix.

2. Que vos oreilles soient attentives * à la voix de ma supplication.

3. Si vous examinez nos iniquités, Seigneur, * Seigneur, qui subsistera devant vous ?

4. Mais auprès de vous est la miséricorde, * et à cause de votre loi j'ai espéré en vous, Seigneur.

5. Mon âme s'est soutenue par sa parole ; * mon âme a espéré au Seigneur.

6. Depuis la veille du matin jusqu'à la nuit, * qu'Israël espère au Seigneur ;

7. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, * et on trouve en lui une rédemption abondante.

8. Il rachètera lui-même Israël * de toutes ses iniquités.

Gloire au Père...

Psaume 131.*Psaume messianique : David sera l'ancêtre du Christ.*

1. Meménto, Dómine, David, * et omnis mansuetúdinis ejus :

2. Sicut jurávit Dómino, * votum vovit Deo Jacob :

3. Si introíero in tabernáculum domus meæ, * si ascéndero in lectum strati mei :

1. Souvenez-vous, Seigneur, de David * et de toute sa douceur.

2. Souvenez-vous qu'il fait ce serment au Seigneur, * ce vœu au Dieu de Jacob :

3. Je n'entrerai pas dans ma maison, * je ne monterai pas sur ma couche,

4. Si dédero somnum óculis meis, * et pálpebris meis dormitatióem :

5. Et réquiem tempóribus meis : donec invéniam locum Dómino, * tabernáculum Deo Jacob.

6. Ecce audívimus eam in Ephrata : * invénimus eam in campis silvæ.

7. Introíbimus in tabernáculum ejus : * adorábimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.

8. Surge, Dómine, in réquiem tuam, * tu et arca sanctificatióis tuæ.

9. Sacerdótes tui induántur justítiam : * et sancti tui exsúltent.

10. Propter David servum tuum, * non avértas fáciem Christi tui.

11. Jurávit Dóminus David veritátem, et non frustrábitur eam : * de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

12. Si custodierint fílii tui testaméntum meum, * et testimónia mea hæc, quæ docébo eos :

13. Et fílii eórum usque in sæculum, * sedebunt super sedem tuam.

14. Quóniam elégit Dóminus Sion : * elégit eam in habitatióem sibi.

15. Hæc réquies mea in sæculum sæculi : * hic habitábo quóniam elégi eam.

16. Víduam ejus benedicens benedícam : * páu-

4. Je n'accorderai pas de sommeil à mes yeux, * ni d'assoupissement à mes paupières,

5. Ni de repos à mes tempes, jusqu'à ce que je trouve un lieu pour le Seigneur, * un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

6. Nous avons entendu dire que l'arche était à Ephrata ; * nous l'avons trouvée dans les champs de la forêt.

7. Nous entrerons dans son tabernacle ; * nous l'adorerons au lieu où il a posé ses pieds.

8. Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos, * vous et l'arche de votre sainteté.

9. Que vos prêtres soient revêtus de justice, * et que vos saints tressaillent de joie.

10. En considération de David votre serviteur, * ne repoussez pas la face de votre Christ.

11. Le Seigneur a fait à David un serment véridique, * et il ne trompera point : J'établirai sur ton trône le fruit de ton sein.

12. Si tes fils gardent mon alliance * et les préceptes que je leur enseignerai,

13. À tout jamais aussi leurs enfants * seront assis sur ton trône.

14. Car le Seigneur a choisi Sion ; * il l'a choisie pour sa demeure.

15. C'est là pour toujours le lieu de mon repos ; * j'y habiterai, car je l'ai choisie.

16. Je donnerai à sa veuve une bénédiction abondante ; *

peres ejus saturábo pá-nibus.

17. Sacerdótes ejus ín-duam salutári : * et sancti ejus exsultatióne exsultábunt.

18. Illuc prodúcam cor-nu David, * parávi lucérnam Christo meo.

19. Inimícos ejus ín-duam confusióne : * super ipsum autem efflorébit sanctificátio mea.

Glória Patri...

je rassasierai de pain ses pauvres.

17. Je revêtirai ses prêtres de salut, * et ses saints seront ravis de joie.

18. Là je ferai paraître la puissance de David ; * j'ai préparé une lampe pour mon Christ.

19. Je couvrirai ses ennemis de confusion ; * mais ma sainteté fleurira sur lui.

Gloire au Père...

Psaume 137.

Action de grâces à Dieu.

1. Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo : * quóniam audísti verba oris mei.

2. In conspéctu Angelórum psallam tibi : * adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

3. Super misericórdia tua, et veritáte tua : * quóniam magnificásti super omne, nomen sanctum tuum.

4. In quacúmque die invocávero te, exáudi me : * multiplicábis in ánima mea virtútem.

5. Confiteántur tibi, Dómine, omnes reges terræ : * quía audierunt ómnia verba oris tui :

6. Et cantent in viis Dómini : * quóniam magna est glória Dómini.

7. Quóniam excélsus

1. Je vous célébrerai, Seigneur, de tout mon cœur, * parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

2. Je vous chanterai des hymnes en présence des anges ; * j'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom,

3. À cause de votre miséricorde et de votre vérité, * car vous avez glorifié votre saint nom au-dessus de tout.

4. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi ; * vous augmenterez la force de mon âme.

5. Que tous les rois de la terre vous célèbrent, Seigneur, * parce qu'ils ont entendu toutes les paroles de votre bouche.

6. Et qu'ils chantent les voies du Seigneur, * car la gloire du Seigneur est grande.

7. Car le Seigneur est très

Dóminus, et humília respicit : * et alta a longe cognóscit.

8. Si ambulávero in médio tribulatiónis, vivificábis me : † et super iram inimicórum meórum extendísti manum tuam, * et salvum me fecit dextera tua.

9. Dóminus retribuet pro me : † Dómine, misericórdia tua in sæculum : * ópera mánuum tuárum ne despicias.

Glória Patri...

élevé, et il regarde les choses basses, * et de loin il connaît les choses hautes.

8. Si je marche au milieu de la tribulation, vous me rendrez la vie ; vous avez étendu votre main contre la fureur de mes ennemis, * et votre droite m'a sauvé.

9. Le Seigneur me vengera. Seigneur, votre miséricorde est éternelle ; * ne méprisez pas les œuvres de vos mains.

Gloire au Père...

Psaume 138.

Hymne à la science infinie de Dieu.

1. Dómine, probásti me et cognovísti me : * tu cognovísti sessiόνem meam et resurrectiόνem meam.

2. Intellexísti cogitatiónes meas de longe : * sémitam meam, et funículum meum investigásti.

3. Et omnes vias meas prævidísti : * quia non est sermo in lingua mea.

4. Ecce, Dómine, tu cognovísti ómnia novíssima, et antíqua : * tu formásti me, et posuísti super me manum tuam.

5. Mirábilis facta est sciéntia tua ex me : * confortáta est, et non pótero ad eam.

6. Quo ibo a spíritu tuo ? * et quo a fácie tua fugiam ?

1. Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez ; * vous savez quand je m'assieds et quand Je me lève.

2. Vous avez discerné de loin mes pensées ; * vous avez remarqué mon sentier et mes démarches.

3. Et vous avez prévu toutes mes voies ; * et avant même qu'une parole soit sur ma langue, vous la savez.

4. Voici, Seigneur, que vous connaissez toutes choses, les nouvelles et les anciennes. * C'est vous qui m'avez formé, et vous avez mis votre main sur moi.

5. Votre science merveilleuse est au-dessus de moi ; * elle me surpasse, et je ne saurais l'atteindre.

6. Où irai-je pour me dérober à votre esprit, et où m'enfuirai-je * de devant votre face ?

7. Si ascéndero in cœlum, tu illic es : * si descéndero in inférnum, ades.

8. Si sumpsero pennas meas dilúculo, * et habitávero in extrémis maris :

9. Etenim illuc manus tua dedúcet me : * et tenébit me dextera tua.

10. Et dixi : Fórsitan ténebræ conculcábunt me : * et nox illuminátio mea in delíciis meis.

11. Quia ténebræ non obscurabúntur a te, † et nox sicut dies illuminábitur : * sicut ténebræ ejus, ita et lumen ejus.

12. Quia tu possedísti renes meos : * suscepísti me de útero matris meæ.

13. Confitébor tibi quia terribíliter magnificátus es : † mirabília ópera tua, * et ánima mea cognóscit nimis.

14. Non est occultátum os meum a te, quod fecísti in occulto : * et substántia mea in inferióribus terræ.

15. Imperfécum meum vidérunt óculi tui, † et in libro tuo omnes scribéntur : * dies formabúntur, et nemo in eis.

16. Mihi autem nimis honorificáti sunt amíci tui, Deus : * nimis confortátus est principátus eórum.

17. Dinumerábo eos, et

7. Si je monte au ciel, vous y êtes ; * si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent.

8. Si je prends des ailes dès l'aurore, * et que j'aie à habiter aux extrémités de la mer,

9. C'est votre main qui m'y conduira, * et votre droite me saisira.

10. Et j'ai dit : Peut-être que les ténèbres me couvriront ; * mais la nuit même devient ma lumière dans mes délices.

11. Car les ténèbres n'ont pas d'obscurité pour vous ; la nuit brille comme le jour, * et ses ténèbres sont comme la lumière du jour.

12. Car vous avez formé mes reins ; * vous m'avez reçu dès le sein de ma mère.

13. Je vous louerai de ce que votre grandeur a éclaté d'une manière étonnante ; * vos œuvres sont admirables, et mon âme en est toute pénétrée.

14. Mes os ne vous sont point cachés, à vous qui les avez faits dans le secret ; * non plus que ma substance, formée comme au fond de la terre.

15. Vos yeux m'ont vu lorsque j'étais encore informe, et tous les hommes sont écrits dans votre livre. * Vous déterminez leurs jours avant qu'aucun d'eux n'existe.

16. Ô Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! * Leur empire s'est extraordinairement affermi.

17. Si j'entreprends de les

super arénam multiplicabuntur : * exsurrexi, et adhuc sum tecum.

18. Si occideris, Deus, peccatores : * viri sanguinum declinate a me :

19. Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

20. Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ? * et super inimicos tuos tabescbam ?

21. Perfecit odio oderam illos : * et inimici facti sunt mihi.

22. Proba me, Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas.

23. Et vide, si via iniquitatis in me est : * et deduc me in via aeterna.

Gloria Patri...

compter, leur nombre surpasse celui du sable *de la mer*. * Et quand je m'éveille, je suis encore avec vous.

18. Ô Dieu, si vous tuez les pécheurs, * hommes de sang, éloignez-vous de moi ;

19. Vous qui dites dans votre pensée : * C'est en vain, Seigneur, que les justes posséderont vos villes.

20. Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssaient ? * et n'ai-je pas séché d'horreur à cause de vos ennemis ?

21. Je les haïssais d'une haine parfaite, * et ils sont devenus mes ennemis.

22. Ô Dieu, éprouvez-moi, et connaissez mon cœur ; * interrogez-moi, et connaissez mes sentiers.

23. Voyez si la voie de l'iniquité se trouve en moi, * et conduisez-moi dans la voie éternelle.

Gloire au Père...

Psaume 147.

Les bienfaits et la puissance du Seigneur.

1. Lauda, Jérusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

3. Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiavit te.

4. Qui emittit eloquium suum terrae, * velociter currit sermo ejus.

5. Qui dat nivem sicut

1. Jérusalem, loue le Seigneur ; * loue ton Dieu, ô Sion.

2. Car il a consolidé les verrous de tes portes ; * il a béni tes fils au milieu de toi.

3. Il a établi la paix sur tes frontières, * et il te rassasie de la fleur du froment.

4. Il envoie ses ordres à la terre, * et sa parole court avec vitesse.

5. Il fait tomber la neige

lanam, * nébulam sicut cinerem spargit.

6. Mittit cristallum suam sicut buccellas : * ante faciē frígoris ejus quis sustinébit ?

7. Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

8. Qui annútiat verbum suum Jacob, * justitias et júdicia sua Israël.

9. Non fecit táliter omni nátiōni : * et júdicia sua non manifestávit eis.

Glória Patri...

comme de la laine ; * il répand la gelée blanche comme de la cendre.

6. Il lance sa glace par morceaux * qui peut résister devant son froid ?

7. Il envoie sa parole et il fond ces glaces ; * son vent souffle, et les eaux coulent.

8. Il annonce sa parole à Jacob, * ses jugements et ses préceptes à Israël.

9. Il n'a pas agi de même pour toutes les nations, * et il ne leur a pas manifesté ses préceptes.

Gloire au Père...

Dans son Motu Proprio de 1903 Pie X insiste « sur l'importance du chant solennel des Vêpres auxquelles on pourra avantageusement joindre un sermon approprié et une bénédiction du Très Saint-Sacrement ». On peut aussi chanter Complies le soir et les faire suivre du salut. C'est une manière de rattacher cette dévotion au culte officiel de l'Église.





COMPLIES DU DIMANCHE ET DES GRANDES FÊTES.

Comme l'indique son nom, Complies est l'heure canoniale qui complète et finit la journée ; c'est la prière du soir de l'Église et il n'en est pas de plus belle. Saint Benoît a donné à cet office sa forme actuelle.

Le lecteur incliné vers l'officiant chante :

Ÿ. Jube, domne, benedícere.

Ÿ. Mon Père, veuillez-mebénir.

Bénédition.

L'officiant :

Noctem quiétam et finem perféctum concédant nobis Dóminus omnípotens. R. Amen.

Que le Seigneur tout-puisant nous accorde une nuit tranquille et une fin heureuse.

R. Ainsi soit-il.

Leçon brève : 1 Pierre, 5, 8-9.

Le lecteur tourné vers l'autel :

Fratres : Sóbrii estóte, et vigiláte : quia adversárius vester diábolus, tamquam leo rúgiens, circuit, quærens quem devoret : cui resístite fortes in fide. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

R. Deo grátias.

Mes frères, soyez sobres et veillez, car votre adversaire le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer ; résistez-lui, forts dans la foi. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Rendons grâces à Dieu.

Confession.

On se signe quand l'officiant dit :

Ÿ. Adjutórium ✠ nostrum in nómine Dómini.

Ÿ. Notre secours ✠ est dans le nom du Seigneur.

Ĕ. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noster... (*secréto*).

L'officiant fait la confession : Confíteor... *et rassemblée répond* :

Misereátur tui omnípotens Deus, et dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Ĕ. Amen.

Ĕ. Qui a fait le ciel et la terre.

Notre Père... (*à voix basse*).

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

Ĕ. Ainsi soit-il.

Le Chœur et le peuple font à leur tour la confession :

Ĕ. Confíteor
Deo omnipoténti,
Beátæ Mariæ, semper Vírgini,
Beáto Michaéli Archángelo,
Beáto Joánni Baptístæ,
Sanctis Apóstolis Petro et Paulo,
Omnibus Sanctis,
Et tibi, Pater :
Quia peccávi nimis
Cogitatióne, verbo et ópere :

Ĕ. Je confesse
à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie,
toujours Vierge,
à saint Michel Archange,
à saint Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et Paul,
à tous les saints,
et à vous, mon Père,
que j'ai beaucoup péché,
par pensées, par paroles et par actions,

(On se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence).

Mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa.

Ideo precor,

Beátam Mariám semper Vírginem,

Beátum Michaélem Archángelum,

Beátum Joánnem Baptístam,

Sanctos Apóstolos, Petrum et Paulum,

Omnes Sanctos,

Et te, Pater,

Oráre pro me,

Ad Dóminum Deum nostrum.

c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge,

saint Michel Archange,

saint Jean-Baptiste,

les saints Apôtres Pierre et Paul,

tous les saints,

et vous, mon Père,

de prier pour moi

le Seigneur, notre Dieu.

L'officiant :

Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam æternam. R. Amen.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

R. Amen.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

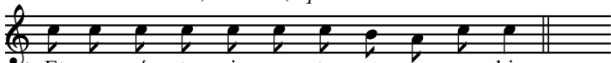
Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés.

R. Ainsi soit-il.

On se signe la poitrine d'une petite croix en disant :

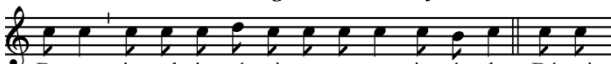


V. Con-vér-te nos De-us sa-lu-tá-ris nos-ter.
Convertissez-nous, ô Dieu, qui êtes notre salut.

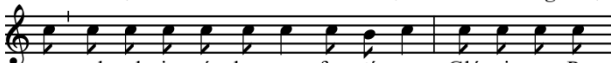


R. Et a-vér-te i-ram tu-am a no-bis.
Et détournes de nous votre colère.

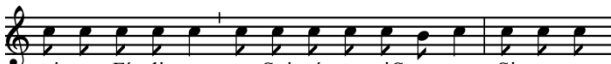
En faisant un signe de croix on ajoute :



De-us in ad-ju-tó-ri-um me-um in tén-de Dó-mi-
O Dieu, venez à mon aide ; Seigneur,



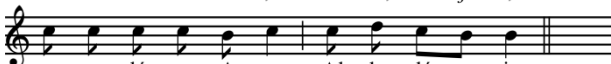
ne ad ad-ju-ván-dum me fes-tí-na. Gló-ri-a Pa-
hâtez-vous de me secourir. Gloire au



tri et Fi-li-o, et Spi-rí-tu-i Sancto. Si-cut e-
Père et au Fils et au Saint-Esprit. Comme il



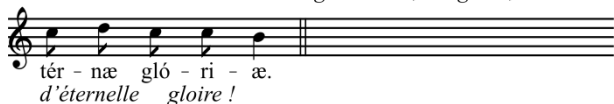
rat in prin-cí-pi-o, et nunc et semper et in sæ-cu-la
était au commencement, maintenant, et toujours, et dans



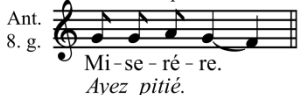
sæ-cu-ló-rum. A-men. Al-le-lú-ia.

les siècles des siècles. Ainsi-soit-il. Louez le Seigneur !

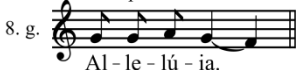
(Depuis la Septuagésime
jusqu'à Pâques on dit,
au lieu de Alleluia :



Hors du Temps Pascal.

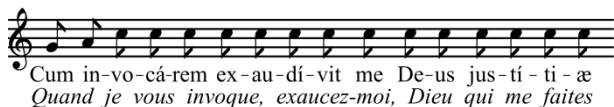


Temps Pascal



Psaume 4.

Au milieu de ses ennemis le Psalmiste exprime sa confiance en Dieu. Dans les dangers de la nuit le chrétien espère aussi en Lui.



2. Miserere mei, * et exáudi orationem meam.

3. Fílii hóminum, ús-quequo gravi corde ? * ut quid dilígitis vanitátem et quæritis mendácium ?

4. Et scitóte quóniam mirificávit Dóminus sanctum suum : * Dóminus exáudiet me cum clamávero ad eum.

5. Irascímíni, et nolíte peccáre : † quæ díctis in córdibus vestris, * in cubílibus vestris compungímíni.

2. Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

3. Enfants des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti ? Pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge ?

4. Sachez donc que le Seigneur a merveilleusement glorifié son Saint. Le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui.

5. Irritez-vous, mais ne péchez point. Ce que vous dites *contre moi* au fond de vos cœurs, répétez-le avec componction sur vos couches.

6. Sacrificáte sacrificí-
cium justítiae, et spe-
ráte in Dómino. * Multi
dicunt : Quis osténdit
nobis bona ?

7. Signátum est super
nos lumen vultus tui, Dó-
mine : * dedísti lætítiam
in corde meo.

8. A fructu fruménti,
vini et ólei sui, * multi-
plicáti sunt.

9. In pace in idípsum *
dórmiam et requiéscam.

10. Quóniam tu, Dó-
mine, singuláriter in spe
* constituísti me.

Glória Patri...

6. Offrez un sacrifice de jus-
tice, et espérez au Seigneur.
Beaucoup disent : Qui nos fera
voir le bonheur ?

7. La lumière de votre visage
est gravée sur nous, Seigneur ;
vous avez mis la joie dans mon
cœur.

8. Le fruit de leur froment,
de leur vin et de leur huile, ils
l'ont eu en abondance.

9. Mais moi je dormirai et me
reposerai en paix ;

10. Parce que vous seul, Sei-
gneur, m'avez affermi dans l'es-
pérance.

Gloire au Père...

Psaume 90.

Dieu et ses anges protègent l'homme au milieu des périls ; aussi pendant la nuit, le chrétien se confie en Dieu.

1. Qui hábitat in adju-
tório Altíssimi, * in pro-
tectióne Dei cœli com-
morábitur.

2. Dicet Dómino : Sus-
cēptor meus es tu et re-
fúgium meum : * Deus
meus, sperábo in eum.

3. Quóniam ipse liberá-
vit me de láqueo venán-
tium, * et a verbo áspero.

4. Scápulis suis obum-
brábit tibi : * et sub pen-
nis ejus sperábis.

5. Scuto circúmdabit
te véritas ejus : * non ti-
mébis a timóre noctúrno.

6. A sagítta volánte in
die, † a negótio peram-
bulánte in ténebris : *
ab incúrsu, et dæmónio
meridiáno.

7. Cadent a látere tuo

1. Celui qui habite sous l'as-
sistance du Très-Haut demeu-
rera sous la protection du Dieu
du ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous
êtes mon défenseur et mon re-
fuge. Il est mon Dieu ; j'espé-
rerai en lui.

3. Car c'est lui qui m'a dé-
livré du filet des chasseurs, et
de la parole âpre *et piquante*.

4. Il te mettra à l'ombre sous
ses épaules, et sous ses ailes tu
seras plein d'espoir.

5. Sa vérité t'environnera com-
me un bouclier ; tu ne crain-
dras pas les frayeurs de la nuit,

6. Ni la flèche qui vole pen-
dant le jour, ni les maux
qui s'avancent dans les ténè-
bres, ni les attaques du démon
de midi.

7. Mille tomberont à ton côté,

mille, † et decem mília a dextris tuis : * ad te autem non appropinquábit.

8. Verúmtamen óculis tuis considerábis : * et retributiónem peccatórum vidébis.

9. Quóniam tu es, Dómine, spes mea : * Altísimum posuísti refúgium tuum.

10. Non accédet ad te malum : * et flagéllum non appropinquábit tabernáculo tuo.

11. Quóniam Angelis suis mandávit de te : * ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

12. In mánibus portábunt te : * ne forte offéndas ad lápidem pedem tuum.

13. Super áspidem et basilíscum ambulábis : * et conculcábis leónem et dracónem.

14. Quóniam in me sperávit, liberábo eum : * prótegam eum, quóniam cognóvit nomen meum.

15. Clamábit ad me, et ego exáudiam eum : † cum ipso sum in tribulatióne : * erípiam eum, et glorificábo eum.

16. Longitúdine diérum replébo eum : * et osténdam illi salutáre meum.

Glória Patri...

et dix mille à ta droite ; mais *la mort* n'approchera pas de toi.

8. Et même tu contempleras de tes yeux, et tu verras le châ-timent des pécheurs.

9. Car *tu as dit* : Vous êtes, Seigneur, mon espérance. Tu as fait du Très-Haut ton refuge.

10. Le mal ne viendra pas jusqu'à toi, et tes fléaux ne s'approcheront pas de ta tente.

11. Car il a commandé pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies.

12. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes le pied contre la pierre.

13. Tu marcheras sur l'aspic et sur le basilic, et tu fouleras aux pieds le lion et le dragon.

14. Parce qu'il a espéré en moi, je le délivrerai ; je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

15. Il criera vers moi, et je l'exaucerai ; je suis avec lui dans la tribulation ; je le sauverai et je le glorifierai.

16. Je le comblerai de jours, et je lui ferai voir mon salut.

Gloire au Père...

Psaume 133.

Appel d'un lévite à ceux qui vont commencer la veille sainte dans le temple. Offrons notre sommeil en esprit de prière.

1. Ecce nunc benedí-

1. Maintenant donc bénissez

cite Dóminum, * omnes servi Dómini :

2. Qui státis in domo Dómini, * in átriis domus Dei nostri.

3. In nóctibus extóllite manus vestras in sancta, * et benedícite Dóminum.

4. Benedícat te Dóminus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.

Glória Patri...

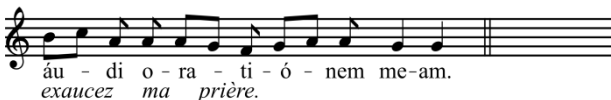
le Seigneur, vous tous, les serviteurs du Seigneur,

2. Qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

3. Pendant les nuits, levez vos mains vers le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

4. Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

Gloire au Père...



Pendant le Temps Pascal.



Hymne ambrosienne.

1. Te lucis ante términum,
Rerum Creátor póscimus,
Ut pro tua cleméntia
Sis præsul et custódia.

2. Procul recédant sómnia,
Et nóctium phantásmata ;
Hostémque nostrum cómpri-
me,
Ne polluántur córpora.

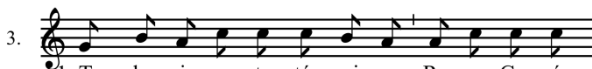
3. Præsta, Pater piísime,
Patrique compar Unice.
Cum Spíritu Paráclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

1. Avant que la lumière disparaisse, nous vous supplions, Créateur de toutes choses, d'être dans votre clémence notre protecteur et notre gardien.

2. *Que les songes et les fantômes de la nuit s'enfuient loin de nous. Réprimez notre ennemi ; afin que rien ne souille nos corps.*

3. Exaucez-nous, ô Père très miséricordieux, et vous, Fils unique égal au Père, qui régniez avec l'Esprit consolateur dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

1. Les Dimanches.



1. Te lu - cis an - te tér - mi - num Re - rum Cre - á -

2. Pro - cul re - cé - dant sóm - ni - a Et nó - cti - um

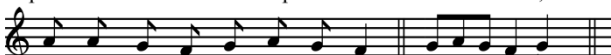
3. Præs - ta Pa - ter pi - ís - si - me, Pa - tri - que com -



tor, pós - ci - mus, Ut pro tu - a cle - mén - ti - a,

phan - tás ma - ta, Hos - tém - que nos - trum cóm - pri - me,

par U - ní - ce Cum Spí - ri - tu Pa - rá - cli - to,



Sis præ - sul et cu - stó - di - a.

Ne pol - lu - án - tur cór - po - ra.

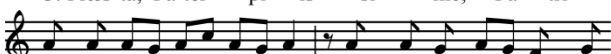
Regnans per om - ne sæ - cu - lum. A - men.

2. Aux grandes Fêtes. (4^e ton).

1. Te lu - cis an - te tér - mi - num, Re - rum

2. Pro - cul re - cé - dant sóm - ni - a Et nó - c -

3. Præs - ta, Pa - ter pi - ís - si - me, Pa - trí -



Cre - á - tor pó - sci - mus, Ut pro tu - a cle - mén -

ti - um phan - tás - ma - ta, Hos - tém - que nos - trum cóm -

que com - par U - ní - ce, Cum Spí - ri - tu Pa - rá -



ti - a, Sis præ - sul et cu - stó - di - a.

pri - me. Ne pol - lu - án - tur cór - po - ra.

cli - to, Regnans per om - ne sæ - cu - lum. A - mem.

3. Au Temps Pascal. (8^e ton).

Pendant le Temps Pascal, c'est-à-dire depuis Complies avant le Dimanche de Quasimodo jusqu'à l'Ascension exclusivement, aussi bien les Dimanches qu'aux Fêtes et aussi aux Fêtes occurrentes, à moins que la Fête ne soit de la Sainte Vierge, l'Hymne suivante est chantée et terminée comme suit :



1. Te lu-cis an-te tér-mi-num, Re-rum Cré-á-tor, pós-
 2. Pro-cul re-cé-dant sóm-ni-a, Et nó-cti-um phan-tás-
 3. De-o Pa-tri sit gló-ri-a, Et Fí-li-o qui a
 ci-mus, Ut pro tu-a cle-mén-ti-a,
 ma-ta : Hostém-que nos-trum cóm-pri-me,
 mór-tuis Sur-ré-xit, ac Pa-rá-cli-to,
 Sis præ-sul et cu-stó-di-a.
 Ne pol-lu-án-tur cór-po-ra.
 In sem-pi-tér-na sæ-cu-la. A-men.

4. Aux Fêtes et Octaves de la sainte Vierge. (2^e ton).

Aux Fêtes de la Sainte Vierge et pendant leurs Octaves, même pendant le Temps Pascal, l'Hymne précédente est chantée et terminée comme suit :



1. Te lu-cis an-te tér-minum, Re-rum Cre-á-
 2. Pro-cul re-cé-dant sóm-ni-a, Et nó-cti-um
 3. Je-su, ti-bi sit gló-ri-a, Qui na-tus es
 tor, pós-ci-mus, Ut pro tu-a cle-mén-ti-a,
 phantás-ma-ta : Hostém-que nostrum cóm-pri-me,
 de Vír-gi-ne, Cum Patre et al-mo Spí-ri-tu,
 Sis præ-sul et cus-tó-di-a.
 Ne pol-lu-án-tur cór-po-ra.
 In sem-pi-tér-na sæ-cu-la. A-men.

Capitule : Jérémie, 14, 9.

Tu autem in nobis es, Dómine, et nomen sanctum tuum invocátum est super nos : ne derelínquas nos, Dómine Deus noster. R. Deo grátias.

Mais vous, vous êtes parmi nous, Seigneur, et votre saint nom est invoqué, sur nous ; ne nous abandonnez pas, ô Seigneur notre Dieu.

R. Rendons grâces à Dieu.

Répons bref.**1. Pendant l'année. (6^e ton).**

Dernières paroles de Jésus lorsqu'il mourut sur la croix. La nuit et le sommeil sont une image de la mort. Disons donc :

In ma-nus tu - as Dó-mi - ne * Commén-do spí - ri -
 En vos mains, Seigneur; je remets mon
 tum me-um. In ma-nus. *ψ.* Re-de - mis - ti nos Dó -
esprit. En vos mains. *ψ.* Vous nous avez rachetez.
 mi-ne, De-us ve - ri - tá - tis. * Com-mén-do.
 Seigneur; Dieu de vérité. Je remets.
 Gló-ri - a Pa - tri, et Fí - li - o, et Spí -
 Gloire au Père, et au Fils, et au
 ri - tu - i Sanc - to. In ma-nus.
 Saint - Esprit. En vos mains.
ψ. Cu-stó - di nos Dó-mi - ne ut pu - píl - lam ó - cu - li.
R. Sub umbra alárum tuárum protége nos.

ψ. Gardez-nous, Seigneur, comme la prune de l'œil.

R. Sous l'abri de vos ailes, protégez-nous.

2. Pendant l'Avent.

4. In ma-nus tu - as Dó-mi - ne, * Commén-do
 spí - ri - tum me-um. In ma-nus. *ψ.* Re - de - mis -

ti nos, Dó - mi - ne, De - us ve - ri - tá - tis.
 * Com - mén - do. ꝥ. Gló - ri - a Pa - tri, et Fí - li - o,
 et Spi - rí - tu - i Sanc - to. In ma - nus tu - as.
 ꝥ. Cu - stó - di nos Dó - mi - ne ut pu - píl - lam ó - cu - li.
 R. Sub um - bra alárum tuárum prótege nos.

3. *Pendant le Temps Pascal (Pâques à Pentecôte).*

6.
 In ma - nus tu - as Dó - mi - ne, comméndo spí - ri -
 tum me - um : * Al - le - lú - ia, al - le - lú - ia. In ma - nus.
 ꝥ. Re - de - mí - sti nos Dó - mi - ne, De - us ve - ri - tá - tis.
 * Al - le - lú - ia, al - le - lú - ia. ꝥ. Gló - ri - a Pa -
 tri, et Fí - li - o, et Spi - rí - tu - i Sancto. In ma - nus.
 ꝥ. Cu - stó - di - nos Dó - mi - ne ut pu - píl - lam ó - cu - li,
 R. Sub um - bra a - lá - rum tu - á - rum pró - te - ge nos,
 al - le - lú - ia.
 al - le - lú - ia.

Cantique de Siméon : S. Luc, 2, 29-32.

Le saint vieillard Siméon est heureux de s'endormir en paix, après avoir contemplé de ses yeux la Lumière du monde.


Ant.
3^a



Sal - va nos.
Sauvez - nous.



1. Nunc di - mít - tis sér - vum tú - um Dó - mi - ne : * se - cún -
Maintenant renvoyez votre serviteur, Seigneur, selon



dum vérbum tú - um in pá - ce.
votre parole en paix.

2. Quia vidérunt óculi
mei * salutáre tuum :

3. Quod parásti * ante
fáciem ómnium populó -
rum :

4. Lumen ad revelatió -
nem géntium, * et gló -
riam plebis tuæ Israëli.

Glória Patri...

2. Puisque mes yeux ont vu
le Sauveur qui vient de vous.

3. Que vous avez destiné à
être reconnu par tous les peup -
les :

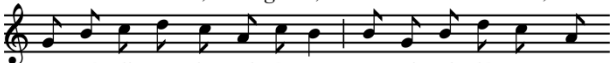
4. La lumière pour éclairer
les nations, et la gloire d'Is -
raël votre peuple.

Gloire au Père...


Ant.



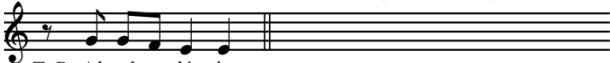
Sal - va nos, Dó - mi - ne, vi - gi - lán - tes,
Sauvez - nous, Seigneur, durant la veille ;



cu - stó - di nos dor - mi - éntes : ut vi - gi - lé - mus cum
gardez - nous durant le sommeil, afin que nous puissions



Chri - sto, et re - qui - e - scá - mus in pa - ce.
veiller avec le Christ et nous reposer en paix.



T. P. Al - le - lú - ia.

Si les Vêpres font mémoire d'une fête double ou d'une octave on passe ce qui suit pour dire Dóminus vobíscum, p. 226.



Ky - ri - e e - lé - i - son. Chri - ste e - lé - i - son.
Seigneur; ayez pitié. Christ, ayez pitié.



Ky - ri - e e - lé - i - son. Pa - ter no - ster... (*secreto*).
Seigneur; ayez pitié. Notre Père... (*en silence*)



V. Et ne nos in - dú - cas in ten - ta - ti - ó - nem.
R. Et ne nous induisez pas en tentation.



V. Sed lí - be - ra nos a ma - lo.
R. Mais délivrez-nous du mal.

Credo in Deum... (*secreto*).

V. Carnis resurrectionem.

R. Vitam æternam. Amen.

V. Benedictus es, Dómine, Deus patrum nostrórum.

R. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

V. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu.

R. Laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

V. Benedictus es, Dómine, in firmaménto cœli.

R. Et laudábilis et gloriósus et superexaltáte in sæcula.

Je crois en Dieu... (*à voix basse*).

V. La résurrection de la chair.

R. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

V. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères :

R. Et digne de louanges et plein de gloire, dans tous les siècles.

V. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit.

R. Louons et exaltons-le dans tous les siècles.

V. Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des cieux.

R. Et digne de louanges et plein de gloire et exalté par dessus tout, à jamais.

Ÿ. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Dignare, Domine, nocte ista.

Ŕ. Sine peccato nos custodire.

Ÿ. Miserere nostri, Domine.

Ŕ. Miserere nostri.

Ÿ. Fiat misericordia tua, Domine, super nos.

Ŕ. Quemadmodum speravimus in te.

Ÿ. Domine, exaudi orationem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous bénisse et nous garde.

Ŕ. Qu'il en soit ainsi.

Ÿ. Daignez, Seigneur, pendant cette nuit.

Ŕ. Nous garder sans péché.

Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ŕ. Ayez pitié de nous.

Ÿ. Seigneur, que votre miséricorde soit sur nous.

Ŕ. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Ÿ. Seigneur, écoutez ma prière.

Ŕ. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

Ÿ. Dominus vobiscum.

Ŕ. Et cum spiritu tuo.

Orémus. — Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant : et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Dominus vobiscum.

Ŕ. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions. — Visitez, s'il vous plaît, Seigneur, cette demeure et éloignez-en toutes les embûches de l'ennemi ; que vos saints Anges y habitent, qu'ils nous gardent dans la paix et que votre bénédiction soit sur nous toujours. Par Notre-Seigneur.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.



Ÿ. Be-ne-di-cá-mus Dó-mi-no.

Ÿ. Bénissons le Seigneur.



Ŕ. Dé-o grá-ti-as.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu.

Bénédiction. (*On se signe*).

Benedícat et custodiat
nos omnípotens et misé-
ricors Dóminus, Pater, ✠
et Fílius, et Spíritus San-
ctus. R̄. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant
et miséricordieux, Père, ✠ Fils
et Saint-Esprit, nous bénisse et
nous garde.

R̄. Ainsi soit-il.

Antienne à la Sainte Vierge, v. p. 192 et ss.

On conclut l'office par le Verset Divinum auxilium, p. 198.

Pour terminer la journée faire l'Examen de Conscience, p. 61.

LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, éléison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exáudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, mi- serére nobis.	Dieu le Père, du haut des cieux, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi Deus, miserére nobis.	Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Spíritus Sancte Deus, mi- serére nobis.	Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Sancta Trínitas unus De- us, miserére nobis.	Trinité sainte, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta María, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Génitrix, ora.	Sainte Mère de Dieu, priez.
Sancta Virgo Vírginum, ora pro nobis.	Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.
Sancte Míchaël, ora.	Saint Michel, priez.
Sancte Gábríel, ora.	Saint Gabriel, priez.
Sancte Ráphaël, ora.	Saint Raphaël, priez.
Omnes sancti Angeli et Archángeli, oráte.	Tous les saints Anges et Ar- changes, priez.
Omnes sancti beatórum Spírituum órdines, oráte.	Tous les saints ordres des Es- prits bienheureux, priez.
Sancte Joánnes Baptísta, ora pro nobis.	Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.

Sancte Joseph, ora.	Saint Joseph, priez.
Omnes sancti Patriárchæ et Prophétæ, oráte.	Tous les saints Patriarches et Prophètes, priez.
Sancte Petre, ora.	Saint Pierre, priez.
Sancte Paule, ora.	Saint Paul, priez.
Sancte Andréa, ora.	Saint André, priez.
* Sancte Jacóbe (1) ora.	* Saint Jacques (1), priez.
Sancte Joánnes, ora.	Saint Jean, priez.
* Sancte Thoma, ora.	* Saint Thomas, priez.
* Sancte Jacóbe, ora.	* Saint Jacques, priez.
* Sancte Philíppe, ora.	* Saint Philippe, priez.
* Sancte Bartholomæe, o.	* Saint Barthélemy, priez.
* Sancte Matthæe, ora.	* Saint Matthieu, priez.
* Sancte Simon, ora.	* Saint Simon, priez.
* Sancte Thaddæe, ora.	* Saint Thaddée, priez.
* Sancte Matthía, ora.	* Saint Mathias, priez.
* Sancte Bárnaba, ora.	* Saint Barnabé, priez.
* Sancte Luca, ora.	* Saint Luc, priez.
* Sancte Marce, ora.	* Saint Marc, priez.
Omnes sancti Apóstoli et Evangelistæ, oráte.	Tous les saints Apôtres et Évangélistes, priez.
Omnes sancti Discípuli Dómini, oráte.	Tous les saints Disciples du Seigneur, priez.
* Omnes sancti Innocéntes, oráte.	* Tous les saints Innocents, priez pour nous.
Sancte Stéphané, ora.	Saint Étienne, priez.
Sancte Laurénti, ora.	Saint Laurent, priez.
Sancte Vincénti, ora.	Saint Vincent, priez.
* Sancti Fabiáne et Sebastíane, oráte.	* Saint Fabien et saint Sébastien, priez pour nous.
* Sancti Joánnes et Paule, oráte.	* Saint Jean et saint Paul, priez pour nous.
* Sancti Cosma et Damiáne, oráte.	* Saint Côme et saint Damien, priez pour nous.
* Sancti Gervási et Protási, oráte.	* Saint Gervais et saint Protais, priez pour nous.
Omnes sancti Mártýres, oráte pro nobis.	Tous les saints Martyrs, priez pour nous.
Sancte Silvéster, ora.	Saint Silvestre, priez.
Sancte Gregóri, ora.	Saint Grégoire, priez.
* Sancte Ambrósi, ora.	* Saint Ambroise, priez.
Sancte Augustíne, ora.	Saint Augustin, priez.
* Sancte Hierónyme, ora.	* Saint Jérôme, priez.

1. Cet * désigne les invocations qu'on ne dit pas le Samedi-Saint et à la Vigile de la Pentecôte.

* Sancte Martíne, ora.	* Saint Martin, priez.
* Sancte Nicoláe, ora.	* Saint Nicolas, priez.
Omnes sancti Pontífices et Confessóres, oráte.	Tous les saints Pontifes et Con- fesseurs, priez.
Omnes sancti Doctóres, o.	Tous les saints Docteurs, priez.
Sancte Antóni, ora.	Saint Antoine, priez.
Sancte Benedícte, ora.	Saint Benoît, priez.
* Sancte Bernárde, ora.	* Saint Bernard, priez.
Sancte Domínice, ora.	Saint Dominique, priez.
Sancte Francísce, ora.	Saint François, priez.
Omnes sancti Sacerdótes et Levítæ, oráte.	Tous les saints Prêtres et Lévi- tes, priez.
Omnes sancti Mónachi et Eremítæ, oráte.	Tous les saints Moines et Ermi- tes, priez.
Sancta María Magdaléna, ora pro nobis.	Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous.
Sancta Agatha, ora.	Sainte Agathe, priez.
* Sancta Lúcia, ora.	* Sainte Lucie, priez.
Sancta Agnes, ora.	Sainte Agnès, priez.
Sancta Cæcília, ora.	Sainte Cécile, priez.
* Sancta Catharína, ora.	* Sainte Catherine, priez.
Sancta Anastásia, ora.	Sainte Anastasie, priez.
Omnes sanctæ Vírgines et Víduæ, oráte.	Toutes les saintes Vierges et Veuves, priez.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercédite pro nobis,	Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Propítius esto, parce no- bis, Dómine.	Soyez-nous propice, pardonnez- nous, Seigneur.
Propítius esto, exáudi nos, Dómine.	Soyez-nous propice, exaucez- nous, Seigneur.
Ab omni malo, líbera nos, Dómine.	De tout mal, délivrez-nous, Sei- gneur,
Ab omni peccáto, líbera.	De tout péché, délivrez.
* Ab ira tua, líbera.	* De votre colère, délivrez.
* A subitánea et impro- vísa morte, líbera.	* D'une mort subite et impré- vue, délivrez-nous, Seigneur.
* Ab insídiis diabóli, lí- bera nos, Dómine.	* Des embûches du démon, dé- livrez-nous, Seigneur.
* Ab ira, et ódio, et om- ni mala voluntáte, lí- bera nos, Dómine.	* De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté, dé- livrez-nous, Seigneur.
* A spírítu fornicatiónis, líbera nos, Dómine.	* De l'esprit de fornication, dé- livrez-nous, Seigneur.

* A fúlgure et tempestá-
te, líbera nos, Dó-
mine.

* A flagélló terræmótu,
líbera nos, Dómine.

* A peste, fame et bello,
líbera nos, Dómine.

A morte perpétua, líbera
nos, Dómine.

Per mystérium sanctæ in-
carnatiónis tuæ, líbera
nos, Dómine.

Per advéntum tuum, lí-
bera nos, Dómine.

Per nativitátem tuam, lí-
bera nos, Dómine.

Per baptísmum et san-
ctum jejúnium tuum,
líbera nos, Dómine.

Per crucem et passióem
tuam, líbera.

Per mortem et sepultú-
ram tuam, líbera.

Per sanctam resurrecti-
óem tuam, líbera.

Per admirábilem ascen-
sióem tuam, líbera.

Per advéntum Spíritus
Sancti Parácliti, líbera.

In die júdicii, líbera.

Peccatóres, te rogámus,
audi nos.

Ut nobis parcas, te rogá-
mus, audi nos.

* Ut nobis indúlgeas, te
rogámus, audi nos.

* Ut ad veram pœnitén-
tiam nos perdúcere
dignéris, te rogámus.

Ut ecclésiám tuam san-
ctam, † régere et con-

* De la foudre et de la tem-
pête, délivrez-nous, Seigneur.

* Du fléau des tremblements de
terre, délivrez.

* De la peste, de la famine et de
la guerre, délivrez.

De la mort éternelle, délivrez-
nous, Seigneur.

Par le mystère de votre sainte
incarnation, délivrez-nous,
Seigneur.

Par votre avènement, délivrez-
nous, Seigneur.

Par votre nativité, délivrez-
nous, Seigneur.

Par votre baptême et votre
saint jeûne, délivrez-nous,
Seigneur.

Par votre croix et votre pas-
sion, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre mort et votre sépul-
ture, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre sainte résurrection,
délivrez-nous, Seigneur.

Par votre admirable ascension,
délivrez-nous, Seigneur.

Par la venue du Saint-Esprit
Consolateur, délivrez.

Au jour du jugement, délivrez.

Pécheurs que nous sommes,
nous vous en supplions, écou-
tez-nous.

Daignez nous pardonner, nous
vous en supplions, écoutez-
nous.

* Daignez nous faire grâce, nous
vous en supplions, écoutez-
nous.

* Daignez nous conduire à une
véritable pénitence, nous vous
en supplions, écoutez-nous.

Daignez gouverner et conserver
votre Église sainte, nous vous

- serváre dignéris, te rogámus, audi nos.
- Ut domnum apostólicum et omnes ecclesiásticos órdenes † in sancta religióne conserváre dignéris, te rogámus, audi nos.
- Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ † humiliáre dignéris, te rogámus, audi n.
- Ut régibus et princípibus cristiánis † pacem et veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus, audi nos.
- * Ut cuncto pópulo cristiáno † pacem et unitátem largíri dignéris, te rogámus, audi nos.
- * Ut omnes errántes ad unitátem Ecclésiæ revocáre † et infidèles univérsos ad evangélii lumen perdúcere dignéris, te rogámus, audi n.
- Ut nosmetípsos in tuo sancto servítio † confortáre et conserváre dignéris, te rogámus.
- * Ut mentes nostras † ad cœlestia desidéria érigas, te rogámus, audi nos.
- Ut ómnibus benefactóribus nostris † sempitérna bona retríbuas, te rogámus, audi nos.
- * Ut ánimas nostras, † fratrum, propinquórum et benefactórum nostrórum † ab æténa damnatióne erípias, te rogámus, audi nos.
- en supplions, écoutez-nous.
- Daignez maintenir dans votre sainte religion le Souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions, écoutez-nous.
- Daignez abaisser les ennemis de la sainte Église, nous vous en supplions, écoutez-nous.
- Daignez établir une paix et une concorde véritables entre les rois et les princes chrétiens, nous vous en supplions, écoutez-nous.
- * Daignez accorder à toutes les nations chrétiennes la paix et l'unité, nous vous en supplions, écoutez-nous.
- * Daignez rappeler à l'unité de l'Église tous ceux qui sont dans l'erreur et conduire à la lumière de l'Évangile tous les infidèles, nous vous en supplions, écoutez-nous.
- Daignez nous conserver et nous fortifier dans votre saint service, nous vous en supplions, écoutez-nous.
- * Daignez élever notre esprit et les désirs de notre cœur vers les biens célestes, nous vous en supplions, écoutez-nous.
- Daignez récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en supplions, écoutez-nous.
- * Daignez délivrer de la damnation éternelle, nos âmes, et celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Ut fructus terræ † dare
et conservare digneris,
te rogamus, audi nos.

Ut omnibus fidelibus de-
functis † requiem ætér-
nam donare digneris,
te rogamus, audi nos.

Ut nos exaudire digneris,
te rogamus, audi nos.

* Fili Dei, te rogamus,
audi nos.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cáta mundi, parce no-
bis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cáta mundi, exaudi
nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cáta mundi, miserere
nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster (*secréto*).

Ÿ. Et ne nos indúcas
in tentatiónem.

Ř. Sed líbera nos a malo.

Daignez nous donner les
fruits de la terre et les con-
server, nous vous en sup-
plions, écoutez-nous.

Daignez accorder à tous les fi-
dèles défunts le repos éternel,
nous vous en supplions,
écoutez-nous.

Daignez exaucer nos vœux,
nous vous en supplions,
écoutez-nous.

* Fils de Dieu, nous vous en
supplions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, pardonnez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, exaucez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, ayez pitié
de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, (*à voix basse*).

Ÿ. Et ne nous laissez pas suc-
comber à la tentation.

Ř. Mais délivrez-nous du mal.

Psaume 69.

1. Deus, in adjutórium
meum inténde : * Dó-
mine, ad adjuvándum
me festína.

2. Confundántur et re-
vereántur, * qui quærun-
t ánimam meam :

3. Avertántur retrór-
sum et erubéscant, * qui
volunt mihi mala.

4. Avertántur statim

1. Ô Dieu, venez à mon aide ;
Seigneur, hâtez-vous de me se-
courir.

2. Qu'ils soient confondus et
couverts de honte, ceux qui
cherchent à m'ôter la vie.

3. Qu'ils reculent en arrière
et soient dans la confusion,
ceux qui me veulent du mal.

4. Qu'ils reculent aussitôt,

erubescéntes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

5. Exsúltent et læténtur in te omnes qui quærunte te, * et dicant semper : Magnificétur Dóminus : qui díligunt salutáre tuum.

6. Ego vero egénus, et pauper sum : * Deus, ádjuva me.

7. Adjútor meus, et liberátor meus es tu : * Dómine, ne moréris.

Glória Patri...

Ÿ. Salvos fac servos tuos.

Ŕ. Deus meus, sperántes in te.

Ÿ. Esto nobis, Dómine, turris fortitúdinis.

Ŕ. A fácie inimíci.

Ÿ. Nihil proficiat inimícus in nobis.

Ŕ. Et fílius iniquitátis non appónat nocére nobis.

Ÿ. Dómine, non secúndum peccáta nostra fácias nobis.

Ŕ. Neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis.

Ÿ. Orémus pro Pontífice nostro N...

Ŕ. Dóminus consérvet eum, et vivíficet eum, † et beátum fáciat eum in terra, † et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

Ÿ. Orémus pro benefactoribus nostris.

Ŕ. Retribúere dignáre, Dómine, † ómnibus nobis

rougissant de honte, ceux qui me disent : Va ! va !

5. Mais tous ceux qui vous cherchent tressaillent d'allégresse et de joie ; et que ceux qui aiment votre salut disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié !

6. Pour moi, je suis pauvre et indigent ; ô Dieu, aidez-moi.

7. Vous êtes mon aide et mon libérateur. Seigneur, ne tardez pas.

Gloire au Père...

Ÿ. Sauvez vos serviteurs.

Ŕ. Qui espèrent en vous, mon Dieu.

Ÿ. Seigneur, soyez pour nous une tour forte.

Ŕ. À la face de l'ennemi.

Ÿ. Que l'ennemi ne prévale en rien contre nous.

Ŕ. Et qu'un fils d'iniquité ne puisse nous nuire.

Ÿ. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés.

Ŕ. Et ne nous rétribuez pas selon nos iniquités.

Ÿ. Prions pour notre Pontife N...

Ŕ. Que le Seigneur le garde, lui donne une longue vie, le rende heureux sur la terre et ne l'abandonne point à la puissance de ses ennemis.

Ÿ. Prions pour nos bienfaiteurs.

Ŕ. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, accorder la

bona faciéntibus propter nomen tuum vitam ætérnam. Amen.

Ÿ. Orémus pro fidélibus defúntcis.

Ŕ. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis.

Ÿ. Requiéscant in pace.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Pro frátribus nostris abséntibus.

Ŕ. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperántes in te.

Ÿ. Mitte eis, Dómine, auxiliúm de sancto.

Ŕ. Et de Sion tuére eos.

Ÿ. Dómine, exáudi oratióem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Deus, cui próprium est miseréri semper et párcere : súscipe deprecatióem nostram ; ut nos, et omnes fámulos tuos, quos delictórum caténa constríngit, miserátio tuæ pietátis cleménter absólvat.

Exáudi, quæsumus, Dómine, súpplicum preces, et confiténtium tibi parce peccátis : ut páriter nobis indulgéntiam tríbuas benígnus et pacem.

Ineffábilem nobis, Dómine, misericórdiam tuam cleménter osténde : ut simul nos et a peccá-

vie éternelle à ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

Ÿ. Prions pour les fidèles défunts.

Ŕ. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière sans fin luise sur eux.

Ÿ. Qu'ils reposent en paix.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Prions pour nos frères absents.

Ŕ. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous.

Ÿ. Seigneur, envoyez-leur du secours du lieu saint.

Ŕ. Et de Sion, protégez-les.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

Ŕ. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions. — Ô Dieu, dont le propre est d'avoir toujours pitié et de pardonner, accueillez notre prière ; et que, par un effet de votre clémence et de votre bonté miséricordieuse, nous soyons délivrés des liens de nos péchés, nous et tous vos serviteurs.

Nous vous demandons, Seigneur, d'exaucer nos suppliantes prières et de nous remettre nos péchés, dont nous vous faisons l'aveu ; en sorte que votre bonté nous accorde en même temps l'indulgence et la paix.

Seigneur, faites paraître sur nous, en toute clémence, votre ineffable miséricorde ; et, nous délivrant de tous nos péchés,

tis ómnibus éxuas et a pœnis, quas pro his merémur, erípias.

Deus, qui culpa offénderis, pœniténtia placáris : preces pópuli tui, supplicántis propítius respice ; et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte.

Omnípotens sempitérne Deus, miserére fámulo tuo Pontífici nostro N., et dirige eum secúndum tuam cleméntiam in viam salutis æternæ : ut, te donánte, tibi plácita cúpiat, et tota virtúte perficiat.

Deus, a quo sancta desidéria, recta consília et justa sunt ópera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem : ut et corda nostra mandátis tuis dédita, et hóstium subláta formídine, témpora sint tuæ protectióne tranquílla.

Ure igne Sancti Spíritus renes nostros, et cor nostrum, Dómine : ut tibi casto córpore serviámus, et mundo corde placeámus.

Fidélium, Deus, ómnium Cónditor et Rédemptor, animábus famulórum famularúmque tuárum, remissionem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam,

délivrez-nous aussi des peines qu'ils nous ont méritées.

Ô Dieu, que les péchés offensent, et que la pénitence apaise : recevez en pitié les humbles prières de votre peuple suppliant, et détournez de nous les fléaux de votre colère, que nous méritons à cause de nos péchés.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur, notre Pontife N., et conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, afin que, par un don de votre grâce, il désire tout ce qui vous est agréable, et l'accomplisse de toutes ses forces.

Ô Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins, et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'attachent à vos commandements, et que, délivrés de la crainte des ennemis, nous ayons des jours tranquilles sous votre protection.

Seigneur, brûlez nos reins et nos cœurs du feu de l'Esprit-Saint, pour que nous vous servions dans un corps chaste et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes.

Seigneur, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et servantes la rémission de tous leurs péchés ; afin qu'elles obtiennent, par nos pieuses supplications,

quam semper optavérunt, piis supplicatióibus consequántur.

Actiões nostras, quæsumus, Dómine, aspirándo præveni, et adjuvándo proséquere : ut cuncta nostra orátio et operátio a te semper incípiat, et per te cœpta finiátur.

Omnípotens sempitérne Deus, qui vivórum domináris simul et mortuórum, omniúmque miseréris, quos tuos fide et ópere futúros esse prænúscis, te súpplices exorámus : ut pro quibus effúndere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne rétinet, vel futúrum jam exútos corpore suscepit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntia, ómnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Exáudiat nos omnípotens et miséricors Dóminus.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Et fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiescant in pace.

Ŕ. Amen.

le pardon qu'elles ont toujours désiré.

Nous vous prions, Seigneur, de prévenir toutes nos actions par votre inspiration, et de les conduire par votre grâce ; afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres aient en vous leur commencement et leur fin.

Dieu tout-puissant et éternel, souverain Seigneur des vivants et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous connaissez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et leurs bonnes œuvres, nous vous demandons en toute humilité que ceux pour qui nous vous adressons des prières (qu'ils soient encore retenus en ce monde par les liens de la chair, ou que, déjà dépouillés de leurs corps, ils soient passés dans l'autre monde), obtiennent de votre clémence et de votre bonté, par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de tous leurs péchés. Par Notre-Seigneur.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Ÿ. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous exauce.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Et que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

Ŕ. Ainsi soit-il.



COMMÉMORAISSONS OU MÉMOIRES

Règles en principe :

1. — **Aux doubles**, *il n'y a qu'une seule oraison, celle du jour à moins qu'il n'y ait des Commémoraisons à ajouter.*

2. — **Aux semi-doubles**, *il y a trois oraisons : la première du jour et les deux autres du Temps. — Cependant, les oraisons du Temps sont reléguées, selon leur rang, à la 3^{me} place s'il y a une commémoraison. Elles disparaissent même totalement s'il y a plusieurs commémoraisons à faire.*

3. — **Aux simples feries et vigiles**, *il y a trois oraisons tout comme aux semi-doubles. Cependant le célébrant peut y ajouter d'autres Collectes par dévotion, mais seulement jusqu'au nombre de cinq ou de sept, et jamais au delà.*

ORAISONS DIVERSES

PENDANT L'AVENT

2^e Oraison : de la Sainte Vierge.

Oratio. — Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluísti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum.

Secreta. — In méntibus nostris, quæsumus, Dómine, veræ fídei sacraménta confírma : ut qui concéptum de Virgine Deum verum et hóminem confitémur : per ejus salutíferæ resurrectiónis poténtiam, ad ætérnam mereámur perveníre lætítiam. Per eúmdem...

Oraison. — Ô Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie au moment où l'Ange lui annonça ce mystère, accordez à nos prières qu'en honorant celle que nous croyons être véritablement la Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Par le même J.-C.

Secreté. — Nous vous supplions, Seigneur, d'affermir nos esprits dans la croyance des mystères de la foi, afin qu'après avoir confessé ici-bas qu'un Dieu et Homme a été conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa résurrection salutaire, de jouir un jour de l'éternelle félicité. Par le même Jésus-Christ.

Postcommunio. — Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus ; per passiónem ejus et crucem, ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúndem.

Postcommunio. — Daignez répandre, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation du Christ votre Fils, nous arrivions par les mérites de sa Passion et de sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3° Oraison : Pour l'Église.

Oratio. — Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, preces placátus admítte : ut, destrúctis adversitatibus et erróribus univérsis, secúra tibi sérviat libertáte. Per Dóminum.

Secreta. — Protégez-nous, Dómine, tuis mystériis serviétes : ut, divínis rebus inhærétes, et corpore tibi famulémur et mente. Per Dóminum.

Postcommunio. — Quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quos divína tribuis participatióne gaudere : humanis non sinas subjacere periculis. Per Dóminum.

vous le demandons par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. — Daignez, Seigneur, accueillir avec bienveillance les prières de votre Église, afin que toutes les adversités et toutes les erreurs étant écartées, elle vous serve avec une liberté sans entraves. Par N.-S.

Secrète. — Protégez-nous, Seigneur, nous qui célébrons vos mystères, afin que nous attachant aux choses divines, nous vous soyons soumis de corps et d'esprit. Par N.-S.

Postcommunio. — Nous vous supplions, ô Seigneur notre Dieu, de ne pas supporter que ceux, auxquels vous accordez la joie de prendre part au divin banquet, succombent dans les périls de cette vie. Nous

ou pour le Pape.

Oratio. — Deus, ómnium, fidélium pastor et rector, famulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præesse voluísti, propítius respice : da ei, quæsumus, verbo et exémplo, quibus præest, profícere ; ut ad vitam, una cum

Oraison. — Ô Dieu, Pasteur et Guide de tous les fidèles, regardez favorablement votre serviteur N., que vous avez voulu placer à la tête de votre Église ; accordez-lui, nous vous en prions, la grâce de l'édifier par ses paroles et son exemple, afin qu'il parvienne un jour à la vie

grege sibi crédito, perveniat sempiternam. Per Dóminum.

Secreta. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placare munéribus : et fámulum tuum N., quem pastórem Ecclésiæ tuæ præesse voluísti, assídua protectióne guberná. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunio. — Hæc nos, quæsumus, Dómine, divína Sacraménti percéptio protégat : et fámulum tuum N., quem pastórem Ecclésiæ tuæ præesse voluísti ; una cum commísso sibi grege, salvet semper et múniat. Per Dóminum.

éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Laissez-vous fléchir, nous vous en supplions, Seigneur, par les dons dont nous vous faisons l'offrande, et dirigez par l'effet de votre continuelle protection, votre serviteur N., que vous avez donné pour Pasteur à votre Église. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Que la réception de ce divin Sacrement nous protège, ô Seigneur ; qu'elle conserve et fortifie sans cesse votre serviteur N., que vous avez préposé au gouvernement de votre Église, ainsi que le troupeau confié à ses sollicitudes. Par Notre-Seigneur.

DE NOËL À LA PURIFICATION

2° Oraison : De la Sainte Vierge.

Oratio. — Deus qui, salútis æternæ, beátæ Mariæ virginitáte fœcúnda, humano géneri præmia præstitísti : tríbue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscipere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. Qui tecum vivit.

Secreta. — Tua, Dómine, propitiatio, et beátæ Mariæ semper Virginis intercessióne ; ad perpétuam, atque præsentem hæc oblátio nobis

Oraison. — Ô Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez procuré à l'humanité le salut éternel, accordez-nous, nous vous en supplions, de ressentir la puissante intercession de celle par qui nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui vit et règne.

Secrète. — Nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder, par votre miséricorde et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, que notre offrande nous assure de

proficiat prosperitatem et pacem. Per Dóminum nostrum.

Postcommunio. — Hæc nos commúno, Dómine, purget a crimine : et, intercedente beáta Vírgine Dei Genitrice María, cœlestis remédii faciát esse consórtes. Per eúndem Dóminum.

jouir de la félicité et de la paix maintenant et à jamais. Par Notre-Seigneur.

Postcommunion. — Seigneur, que cette communion nous purifie de tout péché, et que, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, elle nous fasse participer aux fruits du remède céleste. Par le même Jésus-Christ.

3° Oraison : Pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

*DU 3 FÉVRIER AU CARÊME
ET APRÈS LA PENTECÔTE*

2° Oraison : Pour demander les Suffrages des Saints.

Oratio. — A cunctis nos, quæsumus, Dómine, mentis et córporis defénde perículis : et, intercedente beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitrice María, cum beáto Joseph, beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque beáto N., et ómnibus Sanctis, salútem nobis tribue benignus et pacem ; ut, destrúctis adversitatibus et erróribus univérsis, Ecclésia tua secúra tibi sérviat libertáte. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta. — Exáudi nos, Deus, salutáris noster : ut per hujus sacraménti virtútem, a cunctis nos mentis et córporis hóstibus tueáris ; grátiam tribuens in præsentí, et glóriam in futúro. Per Dóminum.

Oraison. — Soyez notre défenseur, Seigneur, nous vous en supplions, au milieu de tous les dangers menaçant l'âme et le corps, et, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu, du bienheureux Joseph, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, du bienheureux N., (titulaire de l'église) et de tous les Saints, accordez-nous dans votre bonté le salut et la paix, en sorte que toutes les choses adverses et toutes les erreurs étant vaincues, votre Église vous serve avec une liberté assurée. Par le même Jésus-Christ.

Secrète. — Exaucez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, en sorte que par la vertu de ce sacrement, vous nous protégiez contre tous les ennemis de l'âme et du corps, nous accordant la grâce dans la vie présente et la gloire dans l'autre. Par N.-S.

Postcommunio. — Mundet et múniat nos, quæsumus, Dómine, divíni Sacraménti munus oblátum : et, intercedénte beáta Vírgine Dei Genítríce Maríá, cum beáto Joseph, beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque beáto N., et ómnibus Sanctis ; a cunctis nos reddat et perversitatibus expiátos, et adversitatibus expeditos. Per eúmdem Dóminum.

Postcommunion. — Que l'offrande de ce sacrifice et la réception de ce divin sacrement nous purifient, Seigneur, et nous soutiennent. Que par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Joseph, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul, du bienheureux N., (titulaire de l'église), et de tous les saints, elles nous rendent exempts de toute perversité et libres de toute adversité. Par le même Jésus-Christ.

3° Oraison : Au choix du prêtre.

PENDANT LE CARÊME

2° Oraison, A cunctis, etc... p. 240.

3° Oraison : Pour les vivants et les défunts.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui vivórum domináris simul et mortuórum, omniúmque miseréris, quos tuos fide et ópere futúros esse prænocíscis : te súpplices exorámus : ut, pro quibus effúndere preces decrevímus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne rétinet, vel futúrum jam exútos córpore suscepit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntia ómnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta. — Deus, cui soli cógnitus est número electórum in supérna felici-

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, Souverain Maître qui dominez sur les vivants et sur les morts, et qui étendez votre miséricorde sur tous ceux que vous savez devoir faire partie du nombre de vos élus par leur foi et leurs œuvres, nous vous en prions et supplions, que ceux pour qui nous avons l'intention de répandre nos prières, soit que la vie présente les retienne encore dans la chair, soit que la vie future les ait déjà reçus à la sortie de leur corps, obtiennent de votre clémente bonté, par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de tous leurs péchés. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Ô Dieu, qui seul connaissez le nombre des élus qui seront établis dans la félici-

citâte locândus : tríbue, quæsumus ; ut, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, universórum, quos in oratióne commendátos suscépimus, et ómnium fidélium nómina, beátæ prædestinatiónis liber adscrípta retíneat. Per...

Postcommunio. — Puríficent nos, quæsumus, omnípotens et miséricors Deus, sacraménta quæ sumpsimus : et, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, præsta ; ut hoc tuum sacraméntum non sit nobis reátus ad pœnam, sed intercésio salutáris ad véniam : sit ablútio scélerum, sit fortitúdo fragílium, sit contra ómnia mundi pérícula firmaméntum : sit vivórum atque mortuórum fidélium remíssio ómnium delictórum. Per Dóminum.

cité céleste, accordez-nous, nous vous en prions, par l'intercession de tous vos Saints, que les noms de tous ceux que nous vous recommandons dans nos prières et de tous les fidèles soient inscrits dans le livre de la prédestination bienheureuse. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les saints mystères par nous reçus, nous purifient. Accordez-nous, grâce à l'intercession de tous vos Saints, que ce Sacrement ne soit pas pour nous un sujet de condamnation, mais un moyen salutaire d'obtenir le pardon : qu'il efface nos crimes, fortifie les faibles, nous affermisse contre tous les périls du monde ; qu'il obtienne aux vivants et aux morts la rémission de toutes leurs fautes. Par Notre-Seigneur.

PENDANT LE TEMPS PASCAL

2^e Oraison : de la Sainte Vierge.

Oratio. — Concède nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a præsentí liberári tristítia et æténa pérfrui lætítia. Per Dóminum.

Secreta. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beá-

Oraison. — Nous vous en prions, accordez-nous, Seigneur, à nous, vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps, et par l'intercession de la glorieuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés de la tristesse de la vie présente et de parvenir à la béatitude éternelle. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Seigneur, par votre miséricorde et par l'inter-

tæ Mariæ semper Virginitatis intercessione, ad perpetuam, atque presentem hæc oblatio nobis proficiat prosperitatem, et pacem. Per Dominum.

Postcommunio. — Sumptis, Domine, salutis nostræ subsidiis : da, quæsumus, beatæ Mariæ semper Virginitatis patrocinii nos ubique protegi ; in cujus veneratione hæc tuæ obtulimus majestati. Per Dominum.

cession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, que cette oblation nous obtienne la paix dans la vie présente et le bonheur dans l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunion. — Nous venons de recevoir, Seigneur, des secours pour notre salut ; donnez-nous, nous vous en supplions, d'être partout sous la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de qui nous avons offert ce sacrifice à votre divine Majesté. Par Notre-Seigneur.

3^e Oraison : Pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

POUR TOUS LES FIDÈLES DÉFUNTS

Oratio. — Fidélium, Deus, omnium Conditor et Redemptor : animabus famulorum, famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum ; ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur : Qui vivis.

Secreta. — Hostias, quæsumus, Domine, quas tibi pro animabus famulorum famularumque tuarum offerimus, propitiatus intende : ut, quibus fidei christianæ meritum contulisti, dones et præmium. Per Dominum.

Postcommunio. — Animabus, quæsumus, Domine, famulorum, famu-

Oraison. — Ô Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et servantes la remission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours désiré. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit dans...

Secrète. — Considérez, nous vous en supplions, Seigneur, en agréant ce sacrifice propitiatoire, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes : afin qu'après leur avoir accordé le mérite de la foi chrétienne, vous leur en donniez la récompense. Par Notre-Seigneur.

Postcommunion. — Nous vous demandons instamment, Seigneur, que notre prière sup-

larúmque tuárum orátio proficiat supplicántium : ut eas et a peccátis ómnibus éxuas, et tuæ redemptiónis fácias esse partícipes. Qui vivis.

pliante soit utile aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes en sorte que vous les délivriez de tous leurs péchés et les fassiez participer à votre rédemption. Vous qui vivez.

EN L'HONNEUR DU SAINT-ESPRIT

Oratio. — Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere ; et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Secreta. — Múnera, quæsumus, Dómine, obláta sanctífica : et corda nostra Sancti Spíritus illustratióne emúnda. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per...

Postcommunio. — Sancti Spíritus, Dómine, corda nostra mundet infúsis : et sui roris íntima aspersione fœcúndet. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par le même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit, dans...

Secrète. — Rendez saints, nous vous en supplions, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs au moyen de la lumière du Saint-Esprit. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit, dans...

Postcommunio. — Seigneur, que l'infusion de l'Esprit-Saint purifie nos cœurs et qu'elle les féconde en les pénétrant de sa rosée. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit dans...

Autre Oraison : Deus cui.

Oratio. — Deus, cui omne cor patet, et omnis volúntas lóquitur, et quem nullum latet secretum : purífica per infusiónem Sancti Spíritus cogitatiónes cordis nostri ; ut te perfécte dilígere, et digne laudáre mereámur. Per Dóminum... in unitá-

Oraison. — Ô Dieu, aux yeux de qui tout cœur est ouvert, pour qui toute volonté a son langage et nul secret ne demeure caché, purifiez par l'infusion de votre Saint-Esprit les pensées de notre cœur, afin que nous méritions de vous aimer parfaitement et de vous louer dignement. Par Notre-Seigneur...

te ejúsdem Spíritus Sancti.

Secreta. — Hæc oblátio, quæsumus, Dómine, cordis nostri máculas emúndet : ut Sancti Spíritus digna efficiátur habitátio. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Postcommunio. — Concède, quæsumus, omnípotens Deus, Sanctum nos Spíritum votis promeréri sédulis : quátenus ejus grátia, et ab ómnibus liberémur tentatió-nibus et peccatórum nostrórum indulgéntiam percípere mereámur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

en l'unité du même Saint-Esprit, dans...

Secrète. — Que cette offrande, nous vous en supplions, Seigneur, enlève de notre cœur les souillures, afin qu'il devienne la digne demeure de l'Esprit-Saint. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit, dans...

Postcommunio. — Accordez, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, de mériter par nos prières assidues le don de votre Esprit-Saint : de telle sorte que par sa grâce, nous soyons délivrés de toutes nos tentations et nous méritions d'obtenir le pardon de nos péchés. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit, dans...

EN L'HONNEUR DU TRÈS SAINT-SACREMENT

Oratio. — Deus, qui nobis sub, Sacraménto mirábili, passiónis tuæ memóriam reliquísti : tribue quæsumus ; ita nos Córporis et Sánguini tui sacra mystéria venerári, ut redemptiÓnis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis.

Secreta. — Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, unitátis et pacis propítius dona concède : quæ sub oblátis munéribus mystice designántur. Per Dóminum.

Postcommunio. — Fac nos, quæsumus, Dómine, divinitátis tuæ sempitér-

Oraison. — Ô Dieu, qui nous avez laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de votre passion, daignez nous accorder, nous vous en supplions, la grâce de révéler les saints mystères de votre Corps et de votre Sang, de manière à ressentir toujours en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

Secrète. — Nous vous en supplions, Seigneur, accordez dans votre bonté à votre Église les dons de l'unité et de la paix que figurent mystiquement les matières offertes en ce sacrifice. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons rassasiés

na frutióne repléri :
quam pretiósí Córporis et
Sánguínis tui temporális
percéptio præfigúrat :
Qui vivis et regnas.

par la jouissance éternelle de
votre divinité, jouissance dont
la réception passagère de votre
précieux Corps et de votre
Sang, nous est une figure. Ô
vous qui vivez.

POUR LES ORDINANDS

Après l'Oraison de la Messe sous une seule conclusion.

Oratio. — Exáudi, quæsumus, Dómine, súpllicum preces, et devóto tibi pèctore famulántes, perpétua defensióne custódi : ut nullis perturbatió nibus impediti, líberam servitútem tuis semper exhibeámus offíciis. Per Dóminum.

Secreta. — Tuis, quæsumus, Dómine, operáre mystériis : ut hæc tibi múnera dignis méntibus offerámus. Per Dóminum nostrum.

Postcommunio. — Quos tuis, Dómine, réficis sacraméntis, contínuis attólle benignus auxiliis : ut tuæ redemptiúnis effectum, et mystériis capiámus, et móribus : Qui vivis et regnas.

Oraison. — Exaucez, nous vous en conjurons, Seigneur, les prières de ceux qui vous supplient, et gardez, par une protection incessante, ceux qui veulent vous servir d'un cœur dévoué, afin que nul trouble ne les arrêtant, nous nous acquitions tous librement de nos devoirs envers vous. Par N.-S.

Secrète. — Par la vertu de vos saints mystères, daignez faire, Seigneur, nous vous en supplions, que nous vous offrions ces dons avec des dispositions dignes de vous. Par...

Postcommunio. — Dans votre bonté, soutenez, Seigneur, par des grâces incessantes, ceux que vous fortifiez par vos sacrements, afin que nous éprouvions par ces mystères dans toute notre vie l'effet de votre rédemption. Ô vous qui vivez.

POUR LES FRUITS DE LA TERRE

Oratio. — Effúnde, quæsumus, Dómine Deus noster, benedictiúnem tuam super pópulum tuum et super omnes fructus terræ ; ut hi collécti ad laudem et honórem sancti nóminis tui misericórditer dispenséntur. Per...

Oraison. — Répandez, nous vous en supplions, Seigneur, notre Dieu, votre bénédiction sur votre peuple et sur tous les fruits de la terre, afin qu'une abondante récolte nous en soit miséricordieusement dispensée pour la louange et l'honneur de votre saint nom. Par N.-S.

Secreta. — Deus, cui Abel justi placuerunt múnera, vota pópuli tui supplicántis propítius respice ; ut per hæc sancta Sacrificia fructus terræ, sine quibus in præsentí vivere non póssumus, a te nobis salúbriter concedántur. Per Dóminum.

Postcommunio. — Largíre, quæsumus, Dómine, per hæc sacraménta quæ sumpsimus, cóngruam terræ fructum ubertátem quibus fidèles tui temporáliter enutríti, ad ætérna bona capessénda spirituálibus incrementis proficiant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secrète. — Ô Dieu, à qui ont plu les dons du juste Abel, accueillez miséricordieusement les vœux de votre peuple, afin que par l'offrande de ce saint sacrifice, les fruits de la terre, sans lesquels nous ne pouvons soutenir notre vie présente, nous soient accordés pour notre salut. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Nous vous en supplions, Seigneur, par ces sacrements que nous avons reçus, accordez-nous une abondance convenable des fruits de la terre, et faites que vos fidèles nourris par eux dans le temps s'avancent vers la possession des biens éternels par des progrès dans la vertu. Par Notre-Seigneur.

POUR IMPLORER LES SUFFRAGES DES SAINTS

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut intercessió sanctæ Dei Genitrícis Mariæ, sanctorúmque ómnium Apostolorum, Mártyrum, Confessorum, atque Vírginum, et ómnium electórum tuórum, nos ubíque lætíficet ; ut, dum eórum mérita recólimus, patrocinia sentiámus. Per eúndem Dóminum.

Secreta. — Oblátis, Dómine, placáre munéribus : et, intercedénte beáta María semper Vírgine, cum ómnibus Sanctis tuis, a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum.

Postcommunio. — Súm-

Oraison. — Accordez-nous, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant que l'intercession de Marie, la sainte Mère de Dieu, de tous les saints Apôtres, Martyrs, Confesseurs et Vierges, ainsi que de tous vos élus, nous soit en tout lieu un motif de joie, afin que, tandis que nous honorons leurs mérites, nous éprouvions les effets de leur protection. Par le même Jésus-Christ.

Secrète. — Soyez apaisé, Seigneur, par les offrandes que nous vous présentons ; et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, protégez-nous contre tous les dangers. Par N.-S.

Postcommunio. — Ô Sei-

psimus, Dómine, beátæ Mariæ semper Vírginis et ómnium Sanctórum tuórum memóriam recoléntes, sacraménta cœlestia : præsta, quæsumus : ut quod temporáliter gérimus, ætérnis gáudiis consequámur. Per Dóminum.

séder dans les joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

POUR TOUTE LA HIÉRARCHIE DE L'ÉGLISE

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, cujus Spírítu totum corpus Ecclésiæ sanctificátur et régitur : exáudi nos pro univérsis ordínibus supplicántes ; ut, grátia tuæ múnere, ab ómnibus tibi grádibus fidéliter serviátur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Secreta. — Da fámulis tuis, Dómine, indulgéntiam peccatórum, consolatióne vitam, gubernatióne perpétuam : ut, tibi serviéntes, ad tuam júgiter misericórdiam perveníre mereántur. Per Dóminum.

Postcommunio. — Libéra, quæsumus, Dómine, a peccátis et hóstibus fámulos tuos, tibi supplicántes : ut, in sancta conversatióne vivéntes, nullis afficiántur advérsis. Per Dóminum.

gneur, nous venons de recevoir un sacrement tout céleste en ce sacrifice où nous avons honoré la mémoire de la bienheureuse Vierge Marie et de tous vos Saints ; faites, nous vous en supplions, que par celui que nous portons momentanément en nous, nous arrivions à le posséder dans les joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel, par l'Esprit duquel tout le corps de l'Église est sanctifié et régi, exaucez les prières que nous vous adressons pour tous les Ordres ecclésiastiques ; afin que, par l'effet de votre grâce, vous soyez servi fidèlement par vos ministres de tous les degrés. Par N. S... en l'unité du même.

Secrète. — Accordez, Seigneur, à vos serviteurs le pardon de leurs péchés, la consolation dans la vie, un secours continuél ; afin que, persévérants à votre service, ils méritent d'obtenir toujours votre miséricorde. Par N.-S.

Postcommunio. — Délivrez, Seigneur, nous vous en supplions, de leurs péchés et de leurs ennemis vos serviteurs qui vous offrent leurs supplications ; afin que, vivant saintement, ils ne soient troublés par aucune adversité. Par N.-S.

POUR L'EMPEREUR

Oratio. — Deus, regnórum ómnium, et christiáni máxime protectór impérii : da servo tuo im-

Oraison. — Ô Dieu, qui êtes le protecteur de tous les royaumes et surtout d'un empire chrétien ; accordez à votre ser-

peratóri nostro N. triúmpum virtútis tuæ sciénter excólere ; ut, qui tua institutióne est princeps, tuo sit semper múnere potens. Per Dóminum.

Secreta. — Súscipe, Dómine, preces et hóstias Ecclésiæ tuæ, pro salute fámuli tui supplicántis : et in protectiône fidélium populórum, antiqúá bráchi tui operáre miracula ; ut, superátis pacis inimícis, secúra tibi sérviat christiána libértas. Per Dóminum.

Postcommunio. — Deus, qui ad prædicándum ætérni Regis Evangélium, Románum impérium præparásti : præténde fámulo tuo imperatóri nostro N. arma cœlestia : ut pax ecclesiárum nulla turbétur tempestáte bellórum. Per Dóminum.

viteur notre empereur N., de travailler toujours avec sagesse au triomphe de votre puissance, afin que par votre assistance il puisse toujours exercer l'autorité qu'il tient de vous. Par...

Secrète. — Recevez, Seigneur, les prières et les offrandes de votre Église pour le salut de votre serviteur suppliant, et opérez encore pour la protection des peuples fidèles les miracles accomplis autrefois par votre bras, afin que, les ennemis de la paix étant vaincus, une liberté chrétienne, comprise et assurée soit utilisée pour vous servir. Par N.-S.

Postcommunion. — Ô Dieu qui avez préparé l'empire Romain pour servir à la prédication de l'Évangile du Roi éternel ; accordez à votre serviteur notre Empereur N., de célestes secours, afin que la paix des Églises ne soit point troublée par la tempête des guerres. Par Notre-Seigneur.

POUR LE ROI

Oratio. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut fámulus tuus N. rex noster, qui tua miseratióne suscepit regni gubernácula, virtútum étiam ómnium percípiat increménta, quibus decénter ornátus, et vitiórum monstra devitáre, et ad te, qui via, véritas, et vita es, gratiósus váleat perveníre. Per Dóminum.

Secreta. — Múnera,

Oraison. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, faites que votre serviteur N., notre Roi, qui par un effet de votre miséricorde a reçu la charge de gouverner ce royaume, obtienne aussi de progresser dans toutes les vertus ; afin qu'en étant orné comme il convient, il puisse éviter l'horreur des vices et arriver plein de mérites jusqu'à vous qui êtes la voie, la vérité et la vie. Par...

Secrète. — Sanctifiez, Sei-

Dómine, quæsumus oblata sanctífica : ut et nobis Unigéniti tui corpus et sanguis fiant ; et regi nostro ad obtinendam animæ, corporisque salutem, et peragendum injunctum officium, te largiente, usquequaque proficiant. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Postcommunio. — Hæc, Dómine, oblátio salutáris famulum tuum N. regem nostrum ab ómnibus tueatur advérsis : quátenus et ecclesiásticæ pacis obtineat tranquillitatem ; et post hujus témporis decúrsum, ad ætérnam pervéniat hereditatem. Per...

gneur, nous vous en supplions, les dons qui vous sont offerts, afin qu'ils deviennent pour nous le corps et le sang de votre Fils unique, et que par votre grâce, ils soient utiles, en tout lieu, à notre roi, pour lui procurer le salut de l'âme et du corps et l'aider à s'acquitter de la charge qui lui est confiée. Par le même Jésus-Christ.

Postcommunion. — Que cette salutaire oblation, ô Seigneur, protège votre serviteur notre roi N., contre tout ce qui pourrait s'opposer à son bien, afin qu'il obtienne la tranquillité de la paix dans l'Église et arrive après le cours de sa vie terrestre à l'héritage éternel. Par Notre-Seigneur.

POUR LES PRÉLATS ET LEURS SUBORDONNÉS

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui facis mirabilia magna solus : prætende super famulos tuos, et super congregatiónes illis commissas, spíritum grátie salutáris ; et, ut in veritate tibi compláceant, perpétuum eis rorem tuæ benedictiónis infúnde. Per Dóminum.

Secreta. — Hóstias, Dómine, famulórum tuórum placátus inténde : et quas in honórem nóminis tui devóta mente pro eis celebrámus, profícere sibi sentiant ad medélam. Per Dóminum.

Postcommunio. — Quos cælésti récreas múnere,

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui seul faites de grandes merveilles, répandez sur vos serviteurs et sur les familles de fidèles commises à leurs soins, votre esprit de grâce qui opère le salut. Afin qu'ils puissent vous plaire en toute vérité, pénétrez-les sans cesse de votre bénédiction, comme d'une rosée bienfaisante. Par N.-S.

Secrète. — Regardez favorablement, Seigneur, les oblations de vos serviteurs et tandis que nous les offrons pieusement pour eux en l'honneur de votre nom, faites qu'ils en éprouvent les effets salutaires. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunion. — Ceux que vous fortifiez, Seigneur, par un

perpétuo, Dómine, comitáre præsidio : et, quos fovére non désinis, dignos fieri sempitérna redemptióne concède. Per Dóminum nostrum.

présent céleste, accompagnez-les constamment de votre protection ; et à ceux que vous ne cessez de protéger, accordez de devenir dignes de l'éternelle rédemption. Par N.-S.

POUR UNE CONGRÉGATION ET UNE FAMILLE

Oratio. — Défende, quæsumus, Dómine, beáta María semper VírGINE intercedénte, istam ab omni adversitáte famíliam : et toto corde tibi prostrátam, ab hóstiúm propítius tuére cleménter insídiis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta. — Súscipe, quæsumus, omnípotens Deus, oblatiónem nostræ devotiónis : et per virtútem hujus sacraménti, fámulos tuos a cunctis adversitatibus protége. Per Dóminum.

Postcommunio. — Sumptis redemptiόnis nostræ munéribus : præsta, quæsumus, miséricors Deus : eórum nobis celebratiόne, tuæ protectiόnis contra omnes adversitatés subsidium. Per Dóminum.

tes les adversités. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, défendez cette famille de toute adversité ; elle est de tout cœur prosternée devant vous ; soyez-lui propice, et dans votre clémence, protégez-la contre les embûches de ses ennemis. Par...

Secrète. — Recevez, nous vous en supplions, Seigneur tout-puissant, l'offrande que nous vous faisons avec piété ; et par la vertu de ce sacrement, protégez vos serviteurs contre tout ce qui pourrait s'opposer à leur bien. Par N.-S.

Postcommunio. — Ô Dieu de miséricorde, accordez-nous, nous vous en supplions, qu'ayant reçu le corps et le sang, prix de notre rédemption, nous ressentions, par la célébration de ce sacrifice le secours de votre protection contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur.

POUR LE MAINTIEN DE LA CONCORDE DANS LA CONGRÉGATION

Oratio. — Deus, largitor pacis, et amátor caritátis : da fámulis tuis veram cum tua voluntáte concórdiam ; ut ab ómnibus quæ nos pulsant, ten-

Oraison. — Ô Dieu, qui donnez la paix et qui aimez la charité, donnez à vos serviteurs une véritable union de cœur avec votre volonté, afin que nous soyons vainqueurs de

tatióibus liberémur. Per Dóminum.

Secreta. — His sacrificiis, Dómine, quæsumus, concède placátus : ut, qui própriis orámus absólvi delíctis, non gravémur extérnis. Per Dóminum nostrum.

Postcommunio — Spíritum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos uno pane cœlésti satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum.

toutes les tentations qui nous sollicitent. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Apaisé par ces oblations, accordez-nous, Seigneur, nous vous en supplions, que nous, qui demandons à être absous de nos propres délits, nous ne contractions pas de nouvelles fautes. Par N.-S.

Postcommunio. — Répandez en nous, Seigneur, l'Esprit de votre charité ; afin que ceux que vous avez rassasiés d'un même pain céleste, vous les fassiez dans votre bonté, n'avoir qu'un même cœur. Par Notre-Seigneur.

CONTRE LES PERSÉCUTEURS ET CEUX QUI FONT DU MAL

Oratio. — Hóstium nostrórum, quæsumus, Dómine, elíde supérbiam : et eórum contumáciam dexteræ tuæ virtúte prosterne. Per Dóminum.

Secreta. — Hujus, Dómine, virtúte mystérii, et a própriis mundémur occúltis, et ab inimicórum liberémur insídiis. Per Dóminum.

Postcommunio. — Protector noster aspice, Deus, et ab inimicórum nos défende perículis : ut, omni perturbatióne submóta, líberis tibi méntibus serviamus. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, mettez un terme à l'orgueil de nos ennemis ; et que la force de votre bras réprime leur arrogance. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Que par la vertu de ce mystère, nous soyons, ô Seigneur, purifiés de nos souillures cachées et délivrés des embûches de nos ennemis. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Ô Dieu, notre protecteur, jetez un regard sur nous et contre nos ennemis qui nous entourent, défendez-nous ; afin que, tout trouble étant éloigné, nous vous servions avec des âmes libres de toute inquiétude. Par Notre-Seigneur.

POUR N'IMPORTE QUELLE NÉCESSITÉ

Oratio. — Deus, refúgium nostrum et virtus :

Oraison. — Ô Dieu, notre refuge et notre force, vous

adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse pietatis, et præsta : ut, quod fideliter pétimus, efficaciter consequámur. Per Dóminum.

Secreta. — Da, miséricors Deus : ut hæc salutáris oblátio et a própriis nos reátibus indesinenter expédíat, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum.

Postcommunio. — Súpsumus, Dómine, sacri dona mystérii, humíliter deprecátes : ut quæ in tui commemoratióne nos fácere præcepísti, in nostræ proficiant infirmitátis auxiliúm : Qui vivis et regnas.

qui êtes l'auteur de la piété, prêtez l'oreille aux pieuses supplications de votre Église, et faites que ce que nous vous demandons avec foi, nous l'obtenions efficacement. Par N.-S.

Secrète. — Accordez-nous, ô Dieu de miséricorde, que cette oblation salutaire nous débarrasse incessamment de nos propres fautes et nous protège contre tout ce qui pourrait s'opposer à notre bien. Par N.-S.

Postcommunio. — Nous nous sommes nourris, Seigneur, des dons de vos saints mystères, et nous vous demandons humblement que ce sacrifice que vous nous avez ordonné d'offrir en mémoire de vous, apporte un secours à notre faiblesse. Ô vous qui vivez.

POUR N'IMPORTE QUELLE TRIBULATION

Oratio. — Ne despicias, omnípotens Deus, pópulum tuum in afflictióné clamántem : sed propter glóriam nóminis tui, tribulátis succúrre placátus. Per Dóminum.

Secreta. — Súscipe, Dómine, propítius hóstias, quibus et te placári voluísti, et nobis salutem poténti pietáte restítui. Per Dóminum.

Postcommunio. — Tribulatióne nostram, quæsumus, Dómine, propítius réspice : et iram tuæ indignatiónis, quam juste merémur, avérte. Per Dóminum.

Oraison. — Ne méprisez pas, ô Dieu tout-puissant, votre peuple qui dans son affliction crie vers vous, mais, pour la gloire de votre nom, venez avec bonté au secours de ceux qui sont dans la tribulation. Par...

Secrète. — Recevez favorablement, Seigneur, ces oblations par lesquelles vous voulez être apaisé et nous ramener dans la voie du salut en votre puissante miséricorde. Par N.-S.

Postcommunio. — Nous vous en supplions, ô Seigneur, jetez un regard de bonté sur nos tribulations ; et détournez de nous votre colère et votre indignation que nous avons justement méritées. Par N.-S.

POUR LES TEMPS DE FAMINE

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Dómine, piæ supplicatiónis efféctum : et famem propitiátus a-verte ; ut mortálium corda cognóscant, et te indignánte tália flagélla prodíre, et te miseránte cessáre. Per Dóminum.

Secreta — Deus, qui humáni géneris utrámque substántiam, præsentium múnorum et aliménto végetas, et rénovas sacraménto : tríbue, quæsumus ; ut eórum et corpóribus nostris subsidiúm non desit, et méntibus. Per Dóminum.

Postcommunio. — Gu-berna, quæsumus, Dómine, temporálibus aliméntis : quos dignáris ætérnis informáre mystériis. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, accordez-nous ce qui fait l'objet de nos pieuses supplications, et dans votre miséricorde éloignez de nous la famine ; afin que les cœurs des mortels sachent et que de tels fléaux proviennent de votre indignation et que votre miséricorde peut les faire cesser. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Ô Dieu qui, par les dons présents, agissez sur le genre humain en sa double substance (spirituelle et corporelle), le nourrissant par un aliment et le renouvelant par un sacrement ; accordez-nous, nous vous en supplions, que le secours que nous en attendons ne fasse défaut ni à nos corps ni à nos âmes. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Gouvernez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, en accordant les aliments temporels à ceux que vous daignez rendre participants de vos mystères éternels. Par Notre-Seigneur.

EN CAS DE TREMBLEMENT DE TERRE

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui respicis terram, et facis eam trémere : parce metuéntibus, propitiáre supplí-ibus ; ut, cujus iram terræ fundaménta concutiéntem expávimus, cleméntiam contritióne ejus sanántem júgiter sentiámus. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu tout-puis-sant et éternel, qui regardez la terre et la faites trembler, ayez pitié de ceux qui vous craignent, afin que si nous avons redouté la colère du Seigneur lorsqu'il secouait les fondements de la terre, nous ressentions toujours les effets de sa clémence qui guérit ce qu'il a brisé. Par Notre-Seigneur.

Secreta. — Deus, qui fundásti terram super stabilitátem suam, súscipe oblatiões et preces pópuli tui : ac treméntis terræ perículis pénitus amótiis, divínæ tuæ iracúndiæ terróres, in humánæ salútis remédia converté ; ut, qui de terra sunt, et in terram reverténtur, gáudeant se fieri sancta conversatiõe cœléstis. Per Dóminum.

Postcommunio — Tu ére nos, Dómine, quæsumus, tua sancta suméntes : et terram, quam vídimus nostris iniquitatibus treméntem, supérno múnere firma ; ut mortálium corda cognóscant, et te indignánte tália flagélla prodíre, et te miseránte cessáre. Per Dóminum.

vous les faites cesser. Par Notre-Seigneur.

POUR DEMANDER LA PLUIE

Oratio. — Deus, in quo vívimus, movémur, et sumus : plúviam nobis tríbue congruéntem ; ut, præsentibus subsidiis sufficiénter adjúti, sempitérna fiduciálius appetámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et opportunum nobis tríbue plúviæ sufficiéntia auxiliúm. Per Dóminum.

Secrète. — Ô Dieu qui avez affermi la terre sur son centre, recevez les prières de votre peuple et après avoir écarté les dangers du tremblement de terre, changez les terreurs de votre divine colère en remèdes pour le salut des hommes ; afin que ceux qui ont été formés de terre et qui doivent retourner en poussière, aient le bonheur de devenir citoyens du ciel par leur sainte vie. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Protégez-nous, Seigneur, nous vous en supplions, tandis que nous prenons part à vos saints mystères, et par un bienfait d'en haut, raffermissez cette terre que nous avons vue trembler en punition de nos iniquités ; afin que les cœurs des mortels sachent que de tels fléaux proviennent de votre indignation et que dans votre miséricorde

vous les faites cesser. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — Ô Dieu, en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, accordez-nous la pluie nécessaire à la terre, afin qu'étant suffisamment soutenus par les biens du temps présent, nous aspirions avec plus de confiance aux biens de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Seigneur, nous vous en supplions, laissez vous apaiser par ces offrandes ; et accordez-nous le secours opportun d'une pluie suffisante. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Da nobis, quæsumus, Dómine, plúviam salutárem : et áridam terræ fáciem flúentis cœlestibus dignánte infúnde. Per Dóminum.

Postcommunio. — Donnez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, une pluie salubre, et répandez miséricordieusement les eaux du ciel sur la surface desséchée de la terre. Par Notre-Seigneur.

POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS

Oratio. — Ad te nos, Dómine, clamánte exáudi : et áeris serenitátem nobis tríbue supplicántibus ; ut, qui juste pro peccátis nostris affligimur, misericórdia tua præveniéntem cleméntiam sentiámus. Per Dóminum.

Secreta. — Præveniat nos, quæsumus, Dómine, grátia tua semper, et subsequátur : et has oblatiões quas pro peccátis nostris nómini tuo consecrándas deférimus, benignus assúme ; ut, per intercessiões Sanctórum tuórum, cunctis nobis proficiant ad salutem. Per Dóminum.

Postcommunio. — Quæsumus, omnípotens Deus, cleméntiam tuam : ut inundántiam coérceas ímbrium, et hilaritátem vultus tui nobis impertíri dignéris. Per Dóminum.

Oraison. — Exaucez-nous, Seigneur, car nos cris s'élèvent vers vous, et accordez à nos supplications la sérénité de l'atmosphère, en sorte que nous, qui avons été châtiés justement, nous éprouvions par votre miséricorde prévenante l'effet de votre clémence. Par N.-S.

Secrète. — Nous vous en supplions, Seigneur, que votre grâce nous prévienne et nous accompagne toujours, et daignez agréer favorablement ces offrandes que pour l'expiation de nos péchés nous apportons ici pour être consacrées en l'honneur de votre nom, afin que, par l'intercession de vos Saints, elles soient utiles à nous tous pour le salut. Par N.-S.

Postcommunio. — Ô Dieu tout-puissant, nous supplions votre clémence de daigner mettre un terme aux pluies inondantes et de nous montrer un visage bienveillant. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

POUR FAIRE CESSER LES TEMPÊTES

Oratio. — A domo tua, quæsumus, Dómine, spiritáles nequítiae repellántur : et aëreárum discédant malignitas tempestátum. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, que les ouragans soient écartés de votre famille et que les dangereuses tempêtes soient apaisées. Par Notre-Seigneur.

Secreta. — Offérimus tibi, Dómine, laudes et múnera, pro concéssis beneficiis grátias referéntes, et pro concedéndis semper suppliciter deprecántes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui nos et castigándo sanas, et ignoscéndo conservas : præsta supplícibus tuis, ut et tranquillitátibus hujus optátæ consolatiónis lætémur, et dono tuæ pietátis semper utámur. Per Dóminum nostrum.

EN CAS DE PESTE CHEZ LES ANIMAUX

Oratio. — Deus, qui labóribus hóminum, étiam de mutis animálibus solátia subrogásti : súpplices te rogámus ; ut, sine quibus non álitur humana condítio, nostris fácias úsibus non períre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Secreta. — Sacrificiis, Dómine, placátus oblátis : opem tuam nostris temporíbus cleménter impénde. Per Dóminum.

Postcommunio. — Benedictiónem tuam, Dómine, pópulus fidélis accípiat, qua córpore salvétur, et mente : et cóngruam tibi exhibeat servitútem, et propitiatiónis tuæ beneficia semper inveniát. Per Dóminum.

Secrète. — Nous vous offrons, Seigneur, nos louanges et nos dons en vous rendant grâces pour les bienfaits reçus de votre main et en vous suppliant humblement de nous en accorder toujours de nouveaux. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Ô Dieu tout-puissant et éternel qui nous guérissez en nous châtiant et nous conservez en nous pardonnant, accordez à ceux qui vous en supplient de se réjouir en paix après avoir obtenu la consolation désirée et de s'en servir toujours utilement grâce au don de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez daigné soulager les travaux des hommes en leur fournissant l'aide des animaux privés de la parole, nous vous supplions humblement, de ne pas faire périr ceux dont nous avons l'usage et sans lesquels notre condition humaine ne pourrait se procurer sa nourriture. Par...

Secrète. — Daignez, ô Seigneur, être apaisé par les sacrifices qui vous sont offerts et accordez avec clémence votre secours à notre temps. Par N.-S.

Postcommunio. — Que le peuple fidèle reçoive, ô Seigneur, votre bénédiction et que, par elle, il obtienne la santé du corps et de l'âme ; qu'il vous serve comme il le doit et qu'il éprouve toujours les bienfaits de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

POUR LE PRÊTRE LUI-MÊME

Oratio. — Omnípotens et miséricors Deus, humili-tátis meæ preces benignus inténde : et me fámulum tuum, quem, nullis suffra-gántibus méritis, sed im-ménsa cleméntiæ tuæ largi-táte cœléstibus mysté-riis servíre tribuísti, di-gnum sacris altáribus fac minístrum ut, quod mea voce deprómitur, tua sanctificatióne firmétur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta. — Hujus, Dó-mine, virtúte sacraménti peccatórum meórum má-culas abstérge: et præsta: ut ad exsequéndum injún-cti officii ministérium, me tua grátia dignum effíciat. Per Dóminum.

Postcommunio. — Om-nípotens sempitérne De-us, qui me peccatórem sacris altáribus astáre vo-luísti, et sancti nóminis tui laudáre poténtiam : concéde propítius, per hujus sacraménti mysté-rium, meórum mihi vé-niam peccatórum ; ut tuæ majestáti digne mérear famulári. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, écoutez favorablement les prières que je vous adresse dans ma bassesse, et faites de moi, votre serviteur qui ai été élevé au service des célestes mystères, non point par mes propres mérites, mais par l'immense générosité de votre clémence, un digne ministre de vos sacrés autels ; en sorte que les enseignements de ma voix soient confirmés par la sanctification qui vient de vous. Par N.-S.

Secrète. — Effacez, Seigneur, par la vertu de ce mystère, les souillures de mes péchés ; et que votre grâce me rende digne d'accomplir le ministère qui m'est imposé. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Ô Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que moi, pécheur, j'aie accès à vos sacrés autels et que je loue la puissance de votre saint nom, accordez-moi, dans votre miséricorde, par le mystère de ce sacrifice, la rémission de mes péchés ; afin que je mérite de servir digne-ment votre majesté. Par Notre-Seigneur.

POUR DEMANDER LE DON DES LARMES

Oratio. — Omnípotens et mitíssime Deus, qui si-tiénti pópulo fontem vi-véntis aquæ de petra pro-duxísti : educ de cordis

Oraison. — Dieu tout-puis-sant et très doux, qui avez fait jaillir du rocher une fontaine d'eau vive pour votre peuple altéré, arrachez à notre cœur

nostri durítia lácrimas compunctiónis ; ut peccáta nostra plángere valeámus, remissionémque eórum, te miseránte, mereámur accipere. Per...

Secreta. — Hanc oblationem, quæsumus, Dómine Deus, quam tuæ majestáti pro peccátis nostris offerimus, propítius respice : et produc de óculis nostris lacrimárum flúmina, quibus débita flammárum incéndia valeámus exstinguere. Per Dóminum nostrum.

Postcommunio. — Grátiam Spíritus Sancti, Dómine Deus, córdibus nostris cleménte infúnde quæ nos gemítibus lacrimárum effíciat máculas nostrórum dilúere peccatórum ; atque optátæ nobis, te largiénte, indulgéntiæ præstet effectum. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus.

endurci les larmes de la compunction, afin que nous puissions pleurer nos péchés et que nous méritions par votre miséricorde d'en obtenir la rémission. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Nous vous en supplions, ô Seigneur, notre Dieu, regardez favorablement cette oblation que nous offrons à votre majesté en expiation de nos péchés, et faites jaillir de nos yeux, des ruisseaux de larmes par lesquels nous puissions éteindre l'ardeur des flammes que nous avons méritées. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Répandez avec clémence, ô Seigneur Dieu, la grâce de l'Esprit-Saint dans nos cœurs ; afin qu'elle nous fasse laver les souillures de nos fautes par nos gémissements et nos larmes et nous obtienne de votre largesse l'effet de votre indulgence tant désirée. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit.

POUR OBTENIR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS

Oratio. — Deus, qui nullum réspuis, sed quantumvis peccántibus, per poeniténtiam pia miseratione placáris : respice propítius ad preces humilitátis nostræ, et illúmina corda nostra ; ut tua valeámus implére præcepta. Per Dóminum.

Secreta. — Præsens sacrificium, Dómine, quod tibi pro delíctis nostris of-

Oraison. — Ô Dieu, qui ne repoussez personne, mais qui, dans votre miséricordieuse bonté, vous laissez apaiser par la pénitence des pécheurs quelque coupables qu'ils soient ; recevez favorablement nos humbles prières et éclairez nos cœurs, afin que nous puissions accomplir vos préceptes. Par N.-S.

Secrète. — Qu'il soit agréé de vous, Seigneur, ce sacrifice que nous vous offrons maintenant

férimus, sit tibi munus accéptum : et tam vivéntibus, quam defúntis proficiat ad salútem. Per...

Postcommunio. — Exáudi preces famíliæ tuæ, omnípotens Deus : et præsta ; ut sancta hæc, quæ a te sumpsimus, incorrupta in nobis, te donante, servéntur. Per Dóminum.

pour nos péchés, et qu'il serve au salut des vivants et des morts. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunion. — Exaucez les prières de votre famille, ô Dieu tout-puissant et faites que les (fruits des) sacrements que nous avons reçus de vous, se conservent en nous sans altération, grâce à vous. Par Notre-Seigneur.

POUR LES PÉNITENTS PUBLICS

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, confiténtibus tibi fámulis tuis pro tua pietáte reláxa peccáta : ut non ámplius eis nóceat consciéntiæ reátus ad pœnam, quam indulgéntiæ tuæ propitiatiónis prosit ad véniam. Per Dóminum.

Secreta. — Præsta, quæsumus, omnípotens et miséricors Deus : ut hæc salutáris oblátio fámulos tuos et a própriis reátibus indesinéter expédiat, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunio. — Omnípotens et miséricors Deus, qui omnem ánimam poeniténtem, et confiténtem tibi, magis vis emendáre, quam pérderé : respice super hos fámulos tuos ; et per hæc sancta sacraménta quæ sumpsimus, avérte ab eis iram indignatiónis tuæ, et óm-

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, daignez, selon votre bonté, accorder la rémission de leurs péchés à vos serviteurs qui les reconnaissent devant vous, afin que la culpabilité de leur conscience ne serve pas plus à les faire condamner que la propitiation de votre miséricorde à leur pardonner. Par...

Secrète. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur tout-puissant et miséricordieux, que cette offrande salutaire purifie sans cesse davantage vos serviteurs des fautes qu'ils ont contractées, et les protège contre tout ce qui pourrait leur être nuisible. Par Notre-Seigneur.

Postcommunion. — Ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui voulez la conversion et non la perte de toute âme pénitente qui vous fait l'aveu de ses fautes, abaissez vos regards sur vos serviteurs, et, par la vertu de ces saints mystères que nous avons reçus, détournez d'eux votre colère, ainsi que votre indignation, et pardonnez-leur

nia eórum peccáta dimítte. Per Dóminum.

tous leurs péchés. Par Notre-Seigneur.

*POUR CEUX QUI SONT TENTÉS
ET DANS LA TRIBULATION*

Oratio. — Deus, qui justificas ímpium, et non vis mortem peccatóris, majestátem tuam suppliciter deprecámur : ut fámulos tuos de tua misericórdia confidéntes, cœlesti prótegas benígnus auxílio, et assídua protectióne consérves ; ut tibi júgiter famuléntur, et nullis tentatióibus a te separéntur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta. — Hujus, quæsumus, Dómine, virtúte mystérii, et a própriis nos munda delíctis, et fámulos tuos ab ómnibus absolvet peccátis. Per Dóminum.

Postcommunio. — Puríficent nos, quæsumus, Dómine, sacraménta quæ súmpsimus : et fámulos tuos ab omni culpa líberos esse concéde ; ut, qui consciéntiæ reátu constringúntur, cœlestis remédii plenitúdine gloriéntur. Per Dóminum.

leste remède. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — Ô Dieu qui pouvez justifier un impie, et qui ne voulez pas la mort du pécheur, nous implorons et supplions votre majesté de daigner, en votre bonté, protéger par votre céleste assistance et conserver par votre protection constante, vos serviteurs qui mettent toute leur confiance en votre miséricorde ; afin qu'ils vous servent toujours et qu'ils ne soient séparés de vous par aucune tentation. Par N.-S.

Secrète. — Nous vous en supplions, Seigneur, daignez, par la vertu de ce mystère, nous purifier de nos propres fautes et pardonner à vos serviteurs tous leurs péchés. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Nous vous en supplions, Seigneur, que le sacrement que nous venons de recevoir nous purifie, et faites que vos serviteurs soient délivrés de tous leurs péchés, afin que ceux qui se trouvaient comme chargés de liens par une conscience coupable soient admis à la gloire d'éprouver le plein effet du cé-

POUR REPOUSSER LES MAUVAISES PENSÉES

Oratio. — Omnípotens et mitíssime Deus, respice propítius ad preces nostras : et líbera corda no-

Oraison. — Dieu tout-puisant et très doux, écoutez favorablement nos prières et délivrez nos cœurs de la tentation

stra de malárum tentatióibus cogitatiónum ; ut Sancti Spíritus dignum fieri habitáculum mereámur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus.

Secreta. — Has tibi, Dómine, offérimus oblatiões pro salute nostra : quátenus ánimas nostras ab immúndis cogitatióibus purges, illæsásque custódiás : et Sancti Spíritus grátia illumináre dignéris. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus.

Postcommunio. — Deus, qui illúminas omnem hóminem veniéntem in hunc mundum : illúmina, quæsumus, corda nostra grátia tuæ splendóre ; ut digna ac plácita majestáti tuæ cogitare semper, et te sincère dilígere valeámus. Per Dóminum.

des mauvaises pensées, afin que nous méritions de devenir une digne demeure du Saint-Esprit. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit.

Secrète. — Nous vous offrons, Seigneur, ces oblations, pour notre salut, afin que vous daigniez délivrer nos âmes des pensées impures, les garder de toute chute, et les éclairer de la grâce de l'Esprit-Saint. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit.

Postcommunion. — Ô Dieu, qui éclairez tout homme venant en ce monde, répandez, nous vous en supplions, en nos cœurs la splendeur de votre grâce, afin que nous pensions toujours à des choses dignes et agréables à votre majesté, et que nous puissions vous aimer sincèrement. Par Notre-Seigneur.

POUR DEMANDER LA CONTINENCE

Oratio. — Ure igni Sancti Spíritus renes nostros et cor nostrum, Dómine : ut tibi casto corpore serviámus, et mundo corde placeámus. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Secreta. — Dirúmpe, Dómine, víncula peccatórum nostrórum : et, ut sacrificáre tibi hóstiam laudis absolúta libertáte, ac munda mente possímus, retribue quæ ante tribuísti ; et salva nos per in-

Oraison. — Brûlez, Seigneur, nos reins et nos cœurs par le feu de l'Esprit-Saint, afin que nous vous servions avec un corps chaste et que la pureté de nos cœurs nous fasse vous plaire. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit.

Secrète. — Rompez, Seigneur, les liens de nos péchés, et afin que nous puissions vous offrir ce sacrifice de louange avec une entière liberté et pureté d'âme, rendez-nous l'état que vous nous aviez donné auparavant, et sauvez-nous par votre misé-

dulgéntiam, quos dignátus es salváre per grátiam. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunio. — Dómine, adjútor et protéctor noster, ádjuva nos : et reflóreat cor et caro nostra vigóre pudicítiæ, et castimóniæ novitáte : ut per hoc sacrificium, quod tuæ obtúlimus pietáti, ab ómnibus tentatióibus emundémur. Per Dóminum.

ricorde après nous avoir sauvés une première fois en nous appliquant la grâce (baptismale). Par Notre-Seigneur.

Postcommunion. — Seigneur, vous qui êtes notre aide et notre protecteur, venez à notre secours et que notre cœur ainsi que notre chair retrouvent la fleur (de l'innocence) par la vertu de la continence, et un renouvellement de chasteté, en sorte que ce sacrifice que nous offrons à votre bonté, nous purifie de toutes les tentations. Par N.-S.

POUR DEMANDER L'HUMILITÉ

Oratio. — Deus, qui superbis resistis, et grátiam præstas humílibus : concéde nobis veræ humilitátis virtútem, cujus in se formam fidélibus Unigénitus tuus exhibuit ; ut numquam indignatióem tuam provocémus eláti, sed pótius grátia tuæ capiámus dona subjécti. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Secreta. — Hæc oblátio, Dómine, quæsumus, veræ nobis humilitátis grátiam obtíneat : simúlque a córdibus nostris concupiscéntiam carnis et oculórum, atque ambióinem sæculi áuferat ; quátenus sóbrie, juste, piéque vivéntes, præmia consequámur æténa. Per Dóminum.

Postcommunio. — Hujus, Dómine, sacraménti

Oraison. — Ô Dieu, qui résistez aux superbes et accordez votre grâce aux humbles, donnez-nous la véritable vertu d'humilité dont votre Fils unique a donné en lui-même le modèle aux chrétiens, afin que jamais nous ne provoquions votre indignation par notre orgueil, mais que vous demeurant plutôt soumis, nous recevions les dons de votre grâce. Par le même Jésus-Christ.

Secrète. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette oblation nous obtienne la grâce d'une véritable humilité ; et qu'en même temps elle fasse disparaître de nos cœurs la concupiscence de la chair et des yeux ainsi que l'orgueil de la vie, afin que, vivant avec sobriété, justice et piété, nous parvenions aux récompenses éternelles. Par Notre-Seigneur.

Postcommunion. — Que la réception de ce sacrement ef-

percéptio, peccatórum nostrórum máculas abstérgeat : et nos per humilitátis exhibitiónem ad cœlestia regna perdúcat. Per Dóminum.

face, ô Seigneur, les souillures de nos péchés, et qu'en nous procurant l'humilité, elle nous fasse parvenir au royaume céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

POUR DEMANDER LA PATIENCE

Oratio. — Deus, qui Unigéniti tui paciéntia antíqui hostis contrivisti supérbiam : da nobis, quæsumus, quæ idem pie pro nobis pértulit, digne recólere ; sicque exémplo ejus, nobis adversántia æquanímiter toleráre. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par la patience de votre Fils unique, avez écrasé la superbe de l'antique ennemi, accordez-nous, nous vous en supplions, de rappeler dignement dans notre mémoire tout ce que Jésus a enduré pour nous avec tant de bonté ; afin que, soutenus ainsi par son exemple, nous puissions supporter avec éga-

lité d'âme nos adversités. Par le même Jésus-Christ.

Secreta. — Múnera nostræ oblatiόνis, quæsumus, Dómine, súscipe placátus : quæ, ut nobis paciéntiæ donum largíri dignéris, majestáti tuæ devóta offérimus actiόνem. Per Dóminum.

Secrète. — Recevez, apaisé, nous vous en supplions, Seigneur, les dons de cette offrande, car c'est pour que vous daigniez nous accorder la patience que nous les offrons dévotement à votre majesté en ce saint sacrifice. Par N.-S.

Postcommunio. — Mystéria, Dómine, sacrosánta quæ súmpsimus, amísam nobis, quæsumus, reconcíliant grátiam : atque munus paciéntiæ in illátis ómnibus, semper et ubíque protegéndo, impértiant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Postcommunion. — Nous vous en supplions, ô Seigneur, que les mystères sacro-saints, que nous venons de recevoir, nous obtiennent à nouveau la grâce que nous avons perdue ; et qu'en nous donnant d'être protégés partout et toujours, ils nous procurent le bienfait de la patience dans toutes nos adversités. Par Notre-Seigneur.

POUR DEMANDER LA CHARITÉ

Oratio. — Deus, qui diligéntibus te facis cuncta prodésse : da córdibus

Oraison. — Ô Dieu, qui faites tourner toutes choses au bien de ceux qui vous aiment, don-

nostris inviolabilem tuæ caritatis affectum ; ut desideria de tua inspiratione concepta, nulla possint tentatione mutari. Per Dominum.

Secreta. — Deus, qui nos ad imaginem tuam sacramentis renovas et præceptis : pèrfice gressus nostros in sèmitis tuis ; ut caritatis donum, quod fecisti a nobis sperari, per hæc, quæ offerimus sacrificia, facias veraciter apprehendi. Per Dominum.

Postcommunio. — Sancti Spiritus gratia, quæsumus, Dómine, corda nostra illuminet : et perfectæ caritatis dulcedine abundanter reficiat. Per Dominum... in unitate ejusdem Spiritus Sancti.

nez à nos cœurs rattachement inviolable de votre charité ; afin que les désirs dus à votre inspiration ne puissent être ébranlés par aucune tentation. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Ô Dieu, qui, par vos sacrements et vos préceptes, nous renouvez à votre image, faites-nous avancer dans vos sentiers ; afin que le don de charité que vous nous avez fait espérer, vous nous le fassiez posséder véritablement par la vertu de ces sacrifices que nous vous offrons. Par N.-S.

Postcommunio. — Nous vous prions, Seigneur, d'éclairer nos cœurs de la grâce de votre Esprit-Saint et de faire qu'elle les fortifie pleinement par la douceur d'une charité parfaite. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit...

POUR LES AMIS DÉVOUÉS

Oratio. — Deus, qui caritatis dona per gratiam Sancti Spiritus tuorum fideliùm cordibus infudisti : da famulis et famulibus tuis, pro quibus tuam deprecamur clemenciam, salutem mentis et corporis ; ut te tota virtute diligant, et quæ tibi placita sunt, tota dilectione perficiant. Per Dominum ... in unitate ejusdem Spiritus Sancti.

Secreta. — Miserere, quæsumus, Dómine, famulis et famulibus tuis, pro quibus hoc sacrificium

Oraison. — Ô Dieu, qui par la grâce du Saint-Esprit, avez répandu les dons de la charité dans les cœurs de vos fidèles, donnez à vos serviteurs et à vos servantes pour lesquels nous implorons votre clémence, le salut de l'âme et du corps ; afin qu'ils vous aiment de toute leur force et qu'ils accomplissent avec un amour parfait ce qui vous est agréable. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit...

Secrète. — Ayez pitié, nous vous en supplions, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, pour qui nous offrons ce

laudis tuæ offérimus majestáti : ut per hæc sancta, supérnæ benedictiónis grátiam obtíneant, et glóriam ætérnæ beatitúdinis acquirant. Per Dóminum.

Postcommunio. — Divína libántes mystéria, quæsumus, Dómine : ut hæc salutária sacraménta illis proficiant ad prosperitátem et pacem ; pro quorum quarúmque dilectióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum.

sacrifice de louanges à votre majesté, afin que, par ces saints mystères, ils obtiennent la grâce de la bénédiction d'en-haut, et acquièrent la gloire de la béatitude éternelle. Par N.-S.

Postcommunion. — Accomplissant le sacrifice de ces divins mystères, nous vous en supplions, ô Seigneur, que ces sacrements de salut servent aussi à la prospérité et à la paix de ceux et de celles pour l'amour desquels nous les avons offerts à votre majesté. Par...

POUR LES ENNEMIS

Oratio. — Deus, pacis caritatísque amátor et custos : da ómnibus inimícis nostris pacem caritatémque veram ; et cunctórum eis remissionem tríbue peccatórum, nosque ab eórum insídiis poténter éripe. Per Dóminum.

Secreta. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et nos ab inimícis nostris cleménter éripe, eisque indulgéntiam tríbue delictórum. Per Dóminum.

Postcommunio. — Hæc nos commúno, Dómine, éruat a delictis : et ab inimicórum deféndat insídiis. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui aimez la paix et la faites conserver, donnez à tous nos ennemis la paix ainsi que la vraie charité ; accordez-leur la rémission de tous leurs péchés ; et dans votre puissance, arrachez-nous à leurs intrigues. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Nous vous en prions, Seigneur, laissez-vous apaiser par nos offrandes, et dans votre clémence, arrachez-nous aux mains de nos ennemis, tout en leur accordant le pardon de leurs péchés. Par...

Postcommunion. — Que cette communion, Seigneur, nous arrache à nos péchés, et nous défende contre les embûches de nos ennemis. Par N.-S.

POUR CEUX QUI SONT EN PRISON OU EN CAPTIVITÉ

Oratio. — Deus, qui béatum Petrum Apóstolum a vínculis absolú-

Oraison. — Ô Dieu, qui avez délivré de ses chaînes le bienheureux Apôtre Pierre, et l'avez

tum, illæsum abire fecisti : fámuli tui in captivitáte pósiti víncula absólve ; eúmque ipsíus méritis illæsum abire concéde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta. — Super has, quæsumus, Dómine, hóstias benedíctio copiósa descéndat : quæ captívi hujus víncula solvat, et de ejus liberatióne nos cito lætíficet. Per Dóminum.

Postcommunio. — Preces nostras, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : et per hæc sacraménta quæ sumpsimus, fámulum tuum a vínculis suæ captivitátis absólve. Per..

fait sortir de prison sans qu'il ait éprouvé aucun mal, rompez aujourd'hui les liens de votre serviteur qui est en captivité, et au nom des mérites de ce Saint, accordez-lui d'être rendu sain et sauf à la liberté. Par N.-S.

Secrète. — Que l'abondance de votre bénédiction descende, nous vous en supplions, Seigneur, sur ces oblations ; qu'elle délivre de ses liens ce captif et nous donne bientôt en sa délivrance un sujet de joie. Par...

Postcommunio. — Exaucez avec clémence, nous vous en prions, Seigneur, nos prières ; et en vertu de ces mystères que nous venons de recevoir, délivrez votre serviteur de ses liens. Par Notre-Seigneur.

POUR LES PASSAGERS

Oratio. — Deus, qui transtulisti patres nostros per Mare Rubrum, et transvexisti eos per aquam nímiã, laudem tui nóminis decantátes : te suppliciter deprecámur ; ut in navi fámulos tuos, repúlsis adversitátibus, portu semper optábili, cursúque tranqúillo tueáris. Per Dóminum.

quille, au port toujours désiré. Par Notre-Seigneur.

Secreta. — Súscipe, quæsumus, Dómine, preces famulórum tuórum cum oblatiόνibus hostiárum : et eos, pro quibus tua mystéria celebrámus, ab ómnibus defénde perículis. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez fait traverser la Mer Rouge à nos pères et les avez conduits à l'autre bord, à travers des eaux profondes, tandis qu'ils chantaient des louanges à votre saint nom, nous vous supplions humblement, de daigner couvrir de votre protection vos serviteurs dans leur navire, d'éloigner d'eux tout accident, et de les faire aborder, après une navigation tranquille.

Secrète. — Recevez, nous vous en supplions, Seigneur, les prières de vos serviteurs avec l'offrande de leurs oblations ; et protégez contre tout péril les voyageurs pour lesquels nous célébrons vos saints mystères. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Sanctificáti divíno mystério, majestátem tuam, Dómine, suppliciter deprecámur, et pétimus : ut fámulos tuos, quos donis facis cœlestibus memorári ; per lignum sanctæ Crucis, et a peccátis ábstahas, et a periculis cunctis miserátus erípias. Per Dóminum.

Postcommunio. — Sanctifiés par ces divins mystères, nous invoquons humblement votre majesté, ô Seigneur, et nous vous demandons que par le bois de votre sainte Croix vos serviteurs, dont vous nous rappelez le souvenir au moment où nous recevons vos dons célestes, soient retirés de la voie du péché et arrachés miséricordieusement à tous les périls. Par...

POUR LE BIEN DES VIVANTS

Oratio. — Præténde, Dómine, fidélibus tuis dexteram cœlestis auxilií : ut te toto corde perquirant, et quæ digne póstulant, conséqui mereántur. Per Dóminum.

Secreta. — Propitiáre, Dómine, supplicatióibus nostris, et has oblatiões fidélium tuórum, quas tibi pro incolumitáte eórum offérimus, bénignus assúme : et, ut nullíus sit íritum votum, nullíus vácuá postulátió, præsta, quæsumus ; ut, quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur. Per Dóminum.

Postcommunio. — Da fidélibus tuis, quæsumus, Dómine, in tua fide et sinceritáte constántiam : ut in caritáte divína firmáti, nullis tentatióibus ab ejus integritáte velántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — Ô Seigneur, tendez la main à vos fidèles en leur envoyant un céleste secours afin qu'ils vous recherchent de tout leur cœur et qu'ils méritent d'obtenir ce qu'ils demandent justement. Par N.-S.

Secrète. — Montrez-vous propice, Seigneur, à nos supplications et recevez favorablement, de vos fidèles, ces oblations que nous vous offrons pour leur conservation ; et afin qu'aucun de nous ne voie ses désirs déçus ou ses demandes demeurer sans résultat, accordez-nous, nous vous en prions, d'obtenir efficacement ce que nous demandons avec foi. Par N.-S.

Postcommunio. — Donnez à vos fidèles, nous vous en supplions, Seigneur, la constance dans la foi et dans la sincérité que vous leur demandez ; afin qu'affermis dans la charité divine, ils la gardent dans toute son intégrité en dépit de toutes les tentations. Par N.-S.



COMMUN DES SAINTS.

Comme la messe et les vêpres de la Sainte Vierge, des saints Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des Vierges et des saintes Femmes se composent souvent d'éléments communs, on les a réunies, à partir du XIX^e siècle, sous la rubrique « Commun des Saints ».

COMMUN DE LA SAINTE VIERGE

I^{es} VÊPRES.

Les antiennes sont tirées du Cantique des Cantiques qui chante l'union des âmes à Jésus. L'Église applique ces passages à Marie qui est plus unie que les autres à son divin Fils.

Ant. 1. — Dum esset Rex * in accúbitu suo, nardus mea dedit odórem suavitatís. (T. P. Allélúia).

Ant. 1. — Pendant que le Roi se reposait, mon nard a exhalé une suave odeur. (T. P. Allélúia).

Cant.,
1, 11.

Ps. 109 : Dixit Dóminus, p. 174.

(On reprend l'antienne).

2. Læva ejus * sub cápite meo, et dextera illius amplexábitur me. (T. P. Allélúia).

2. Sa main gauche est sous ma tête, et il m'embrasse de sa main droite. (T. P. Allélúia).

Cant.,
2, 6.

Ps. 112 : Laudáte púeri, p. 179.

3. Nigra sum * sed formósa, fíliæ Jerúsalem : ídeo diléxit me Rex, et introduxit me in cubículum suum. (T. P. Allélúia).

3. Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem ; c'est pourquoi le Roi m'a aimée et m'a introduite dans le lieu de son repos. (T. P. Allélúia).

Cant.,
1, 4.

Ps. 121 : Lætátus sum, p. 203.

Cant.,
2, 11.

4. Jam hiems tránsiit, *
imber ábiit et recéssit :
surge, amíca mea, et ve-
ni. (T. P. Allélúia).

4. Déjà l'hiver est passé, la
pluie a cessé, elle s'est retirée ;
levez-vous, mon amie, et venez.
(T. P. Allélúia).

Ps. 126 : Nisi Dóminus, p. 204.

5. Speciósá * facta es
et suávis in delíciis tuis,
sancta Dei Génitrix. (T.
P. Allélúia).

5. Toute belle vous avez été
faite, Sainte Mère de Dieu, et
vous êtes pleine de douceur au
milieu de vos délices. (T. P.
Allélúia).

Ps. 147 : Lauda Jerúsalem, p. 211.

Eccl.,
24, 14.

Capitulum. — Ab iníitio
et ante sæcula creáta sum,
et usque ad futúrum sæ-
culum non désinam, et
in habitatióne sancta co-
ram ipso ministrávi.

Capitule. — Dès le commen-
cement et avant tous les siè-
cles, j'ai été créée, et dans la
suite des âges je ne cesserai
point d'être ; et, dans la de-
meure sainte, j'ai exercé devant
lui mon ministère.

℞. Deo grátias.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Hymne : Ave Maris stella. (1^{er} ton).

Auteur : Venance Fortunat, évêque de Poitiers, († 600).

Chaque mot de la 1^{re} strophe résume une des strophes suivantes. *Ave*, la 2^e strophe : Sumens illud Ave (avec antithèse entre l'œuvre de Marie *Ave* et d'*Eva*) ; *Maris Stella*, la 3^e strophe : Solve vincla reis, profer lumen cæcis ; *Dei mater alma*, la 4^e strophe : Monstra te esse matrem ; *Atque semper virgo*, la 5^e strophe : Virgo singuláris ; *Felix cæli porta*, la 6^e strophe : Vitam præsta puram... ut vidéntes Jesum semper collætémur.

On se met à genoux pour la 1^{re} strophe.

(A - men.)
(Ainsi soit-il).

2. Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

3. Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse ma-
trem :
Sumat per te preces
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

5. Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,
Iter para tutum :
Ut videntes Jesum
Semper collætémur.

7. Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto
Tribus honor unus. Amen.

Ÿ. Dignâre me laudâre
te, Virgo sacrâta (*T. P.*
Allélúia).

Ř. Da mihi virtútem
contra hostes tuos (*T. P.*
Allélúia).

2. Recevant cet Ave de la
bouche de Gabriel, affermissez-
nous dans la paix, par ce chan-
gement du nom d'Ève (Eva-
Ave).

3. Rompez les liens des pé-
cheurs, rendez la lumière aux
aveugles, éloignez de nous les
maux, obtenez-nous tous les
biens.

4. Montrez-vous notre mère ;
qu'il accueille par vous nos
prières celui qui, pour nous,
voulut être votre fils.

5. Vierge sans égale, douce
entre toutes, délivrés de nos
fautes, rendez-nous doux et
chastes.

6. Accordez-nous une vie in-
nocente, rendez nos voies sûres,
afin que voyant Jésus, nous
goûtions avec vous les joies
éternelles.

7. Louange à Dieu le Père,
gloire au Christ roi et à l'Esprit-
Saint. Honneur égal aux Trois.
Ainsi soit-il.

Ÿ. Rendez-moi digne de vous
louer, Vierge sainte (*T. P.*
Allélúia).

Ř. Donnez-moi de la force
contre vos ennemis (*T. P.*
Allélúia).

Ambroise ANTPERT, bénédictin du VIII^e siècle.

Ant. — Sancta María, *
succurre míseris, juva pu-
sillánimes, réfove flébiles,
ora pro pópulo, intérvéni
pro clero, intercède pro
devóto femíneo sexu : sên-
tiant omnes tuum juvá-
men, quicúmque célébrant

Ant. du Magnificat. — Sainte
Marie, secourez les malheu-
reux, venez en aide aux faibles,
consolez les affligés, priez pour
tout le peuple, intervenez en
faveur du clergé, intercédez
pour les femmes consacrées par
vœu au Seigneur : qu'ils éprou-

— tuam sanctam festi-
vitátem (T. P. Allélúia).

vent tous votre assistance,
ceux qui célèbrent votre sainte
fête (T. P. Allélúia).

La fin de cette Antienne varie à quelques Fêtes, comme il suit :

À la fête de N.-D. Auxiliatrice, II^{es} Vêpres : quicumque tuum
sanctum implórant Auxílium. Allélúia (tous ceux qui implorent
votre Sainte Assistance, Allélúia).

À la fête de N.-D. du Mont-Carmel : tuam solémnem Commemo-
ratiónem (voire solennelle Mémoire).

Au T.-S. Nom de Marie : tui sancti Nóminis commemoratiónem
(la mémoire de votre saint Nom).

Au T. S. Rosaire : tuam sanctam Solemnitátem (votre sainte
Solemnité).

À la fête du Patronage de la B. V. M. : tuum sanctum Patrocínium
(votre saint Patronage).

À l'Office votif de l'Immaculée Conception de la B. V. M. : tuam
sanctam Immaculátam Conceptionem (T. P. Allélúia) (votre
sainte Immaculée Conception (T. P. Allélúia)).

Oraison comme à la messe.

À Complies, à la fin de l'Hymne, on dit :

Jesu tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíri-
tu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

Ô Jésus, gloire à vous, qui
êtes né de la Vierge, gloire au
Père et à l'Esprit fécond dans
les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

II^{es} VÊPRES.

Comme aux I^{es} Vêpres, p. 269, excepté :

Ant. — Beátam me di-
cent * omnes generatió-
nes, quia ancíllam húmi-
lem respéxit Deus.

Ant. du Magnificat. — Tou-
tes les générations me diront
bienheureuse, parce que Dieu
a regardé son humble servante.

MESSE : SALVE SANCTA PARENS.

Introït : Sédulius.

Sédulius est un poète chrétien du V^e siècle qui a consacré sa
plume à célébrer les louanges de Marie.



SALVE, sancta
parens, eníxa
puérpera re-
gem : qui cœ-
lum terrámque regit in
sæcula sæculórum (T. P.
Allélúia, allélúia). — Ps.



SALUT, ô Mère sainte ;
Mère qui avez en-
fanté le Roi qui régít
le ciel et la terre
dans les siècles des siècles (T.
P. Allélúia, allélúia). — Ps. De
mon cœur a jailli une parole

Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. V̄. Glória.

Oratio. — Concède nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudere : et, gloriósa beátæ Mariæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et æténa pérfrui lætítia. Per Dóminum.

excellente, c'est que j'adresse mes œuvres à mon Roi. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, notre Dieu, accordez, s'il vous plaît, à nous vos serviteurs, de jouir d'une perpétuelle santé de l'âme et du corps ; et grâce à la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent, et de goûter les joies éternelles. Par N.-S.

Ps.
44, 2.

Comme le Verbe, qui est la Sagesse divine, la Vierge Marie a été présente de toute éternité à la pensée de Dieu et de même qu'Il résidait dans le tabernacle de Jérusalem, Il résida en Marie qui est la mère du Verbe incarné.

Lectio libri **Sapiéntiæ.** — Ab initio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jérusalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei hæréditas illús, et in plenitúdine sanctorúm deténtio mea.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles, et je ne cesserai point d'être dans la suite des âges ; et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine au milieu du peuple glorifié, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée des saints.

Eccl.,
24,
14-16.

Marie fut tout à la fois vierge et mère.

Grad. — Benedícta et venerábilis es, Virgo María : quæ sine tactu pudóris invénta es mater Salvatóris. V̄. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo.

Grad. — Vous êtes bénie et digne de vénération, Vierge Marie, qui avez été mère du Sauveur, sans que votre pureté ait subi d'atteinte. V̄. Vierge, Mère de Dieu, Celui que tout l'univers ne peut contenir, s'est enfermé dans votre sein en se faisant homme.

Allélúia, allélúia. — V̄. Post partum, Virgo, invioláta permansísti : Dei Génitrix, intercède pro nobis. Allélúia.

Pendant l'Avent, au lieu du Verset précédent, on dit :

V̄. Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéri-bus. Allélúia.

Après la Septuagésime on remplace l'Allélúia et le Verset qui suit par le Trait :

Tractus. — Gaude, María Virgo, cunctas hæreses sola interemísti. V̄. Quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti. V̄. Dum Virgo Deum et hóminem genuísti : et post partum, Virgo, invioláta permansísti. V̄. Dei Génitrix, intercède pro nobis.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — V̄. Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem genuit : pacem Deus réddidit, in se reconcílians ima summis. Allélúia. V̄. Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Allélúia.

vous êtes bénie entre les

Allélúia, allélúia. — V̄. Après l'enfantement, vous êtes demeurée Vierge inviolée : Mère de Dieu, intercédez pour nous. Allélúia.

V̄. Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes. Allélúia.

Trait. — Réjouissez-vous, Vierge Marie, vous avez anéanti à vous seule toutes les hérésies. V̄. Car vous avez cru à la parole de l'Archange Gabriel. V̄. Car, étant Vierge vous avez enfanté l'Homme-Dieu : et après avoir été mère, vous êtes restée Vierge inviolée. V̄. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Allélúia, allélúia. — V̄. La verge de Jessé a fleuri ; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu : Dieu a rendu la paix, en reconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. Allélúia. V̄. Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes. Allélúia.

Plaine d'admiration pour Jésus, une femme, qui était évidemment mère elle-même, félicite celle qui Lui a donné le jour. Jésus répond que Marie est plus heureuse encore parce que, plus que personne, elle a écouté et mis en pratique la parole de Dieu. Sa maternité divine exigeait une sainteté exceptionnelle.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Loquente Jesu ad turbas, extóllens vocem quædam mulier de

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, comme Jésus parlait au peuple, une femme, élevant la voix au milieu de la foule, lui dit : Heu-

S.
Luc,
1, 28.

Nom.,
17, 8.

S.
Luc,
1, 28.

S.
Luc,
11,
27-28.

turba, dixit illi : Beátus venter, qui te portávit, et úbera, quæ suxísti. At ille dixit : Quinímmo beáti, qui áudiunt verbum Dei, qui custódiunt illud. **Credo.**

Offert. — Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui (*T. P. Allelúia*).

Secr. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beátæ Mariæ semper Vírginis intercessióne, ad perpétuam atque præsentem hæc oblátio nobis proficiat prosperitátem et pacem. Per Dóminum.

Préface de la B. V. M. : Et te In Festivátate, p. 109.

Comm. — Beáta víscera Mariæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium (*T. P. Allelúia*).

Postcomm. — Sumptis, Dómine, salutis nostræ subsidiis : da, quæsumus, beátæ Mariæ semper Vírginis patrocíniis nos ubique prótegi ; in cujus veneratióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum.

ce sacrifice à votre Majesté. Par Notre-Seigneur.

reux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont allaité. Mais il dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. — **Credo.**

Offert. — Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni (*T. P. Alléluia*).

Secr. — En nous étant propice, Seigneur, et grâce à l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, faites que cette oblation nous procure pour l'éternité et pour la vie présente le bonheur et la paix. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Bienheureux le sein de la Vierge Marie, qui a porté le Fils du Père éternel (*T. P. Alléluia*).

Postcomm. — Nous venons, Seigneur, de recevoir de puissants secours pour notre salut ; daignez faire, nous vous en supplions, que nous soyons en tous lieux couverts de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de qui nous avons offert

S.
Luc,
1, 28,
et 42.

MESSES DE LA SAINTE VIERGE LE SAMEDI.

On peut les dire comme Messes Votives d'après les Temps.

Le sabbat ou Samedi signifie repos, et comme c'est en Marie que la Sagesse incréée se reposa par l'Incarnation, ce jour est consacré à la Sainte Vierge. Aussi y a-t-il en son honneur cinq messes que l'on célèbre, selon les différentes époques, chaque samedi où il n'y a pas de fêtes de Saints.

I^{re} MESSE. — PENDANT L'AVENT.

Le VIII^e siècle avant Jésus-Christ, le « prophète divin », Isaïe, annonça au peuple de Dieu que, captif à Babylone, il rentrerait à Jérusalem, et il compare cette délivrance à une semence que la pluie du ciel rend féconde. Cette prophétie se rapporte d'une façon spéciale au Messie qui vient délivrer les hommes.

Introït.

Isaïe,
45, 8.

ORÁTE, cœli, dé-
super, et nubes
pluant justum :
aperiátur ter-
ra, et germinet Salvató-
rem. — Ps. Benedixísti,
Dómine, terram tuam :
avertísti captivitátem Ja-
cob. V̄. Glória Patri.

Ps.
84, 2.

Oratio. — Deus, qui
de beátæ Mariæ Vírginis
útero Verbum tuum, An-
gelo nuntiánte, carnem
suscípere voluísti : præsta
supplícibus tuis ; ut, qui
vere eam Genitricem Dei
crédimus, ejus apud te in-
tercessiónibus adjuvé-
mur. Per eúmdem Dó-
minum.



IEUX, répandez d'en
haut votre rosée, et
que les nuées fassent
pleuvoir le juste :
que la terre s'ouvre et germe le
Sauveur. — Ps. Vous avez béni,
Seigneur, votre terre ; vous
avez délivré Jacob de la capti-
vité. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
voulu qu'à la parole de l'Ange,
votre Verbe s'incarnât dans le
sein de la bienheureuse Vierge
Marie, accordez à la prière de
vos serviteurs que nous, qui la
croyons véritablement Mère de
Dieu, nous soyons secourus
auprès de vous, grâce à son in-
tercession. Par le même Jésus-
Christ.

2^e Oraison de la férie de l'Avent, 3^e de l'Esprit-Saint, p. 244.

Isaïe autorise l'impie Achaz à demander à Dieu un prodige comme garantie de l'avertissement qu'il vient de lui donner que s'il ne s'appuie pas sur Jéhovah son royaume sera anéanti. L'arrogance hypocrite d'Achaz s'y refuse. Le prophète apporte alors lui-même comme preuve la maternité virginale de Marie et la naissance de Jésus.

Isaïe,
7,
10-15.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ.
— In diébus illis : Locú-
tus est Dóminus ad
Achaz, dicens : Pete tibi
signum a Dómino Deo
tuo in profúndum inférni,
sive in excélsu supra.
Et dixit Achaz : Non pe-
tam, et non tentábo Dó-

Lecture du Prophète **Isaïe**.
— En ces jours-là : Le Sei-
gneur parla à Achaz et lui
dit : Demande pour toi un signe
au Seigneur ton Dieu, soit au
fond de la terre, soit au plus
haut du ciel. Et Achaz lui ré-
pondit : Je ne demanderai rien,
et je ne tenterai pas le Seigneur.

minum. Et dixit : Audíte ergo, domus David : Numquid parum vobis est moléstos esse homínibus, quia molésti estis et Deo meo ? Propter hoc dabit Dóminus ipse vobis signum. Ecce virgo concípiet, et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Butyrum et mel cómedet, ut sciat reprobáre malum, et elígere bonum.

Grad. — Tóllite portas, príncipes, vestras : et elevámini, portæ æternáles : et introíbit Rex glóriæ. *Ÿ*. Quis ascéndet in montem Dómini, aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens mánibus, et mundo corde.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*. Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Allélúia.

L'Ange Gabriel demande officiellement à Marie de la part de Dieu de vouloir bien être la mère du Sauveur. Celle-ci accepte lorsque l'Ange lui explique que sa maternité sera virginale. Et au moment où elle dit son Fiat, le grand mystère de l'union d'un homme et d'un Dieu s'accomplit dans son sein. Jésus, en ce moment, est consacré Grand-Prêtre par l'onction de la divinité.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen

Et Isaïe dit : Écoute donc, maison de David. Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Une vierge (1) concevra, et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Grad. — Levez vos portes, ô princes, et élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera. *Ÿ*. Qui montera sur la montagne, Seigneur ? et qui se tiendra dans son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une

Ps.
23, 7.

Ibid.
3-4.

S.
Luc,
1, 28.

S.
Luc,
1,
26-38.

1. LA VIERGE, dit toute la Tradition catholique, c'est la Vierge Marie ; EMMANUEL (Dieu avec nous) c'est le Verbe incarné ; et le beurre et le miel qu'il mangera désignent une époque de dévastation où l'on n'a plus que les produits spontanés du sol pour se nourrir, allusion aux souffrances de Juda au moment, où Isaïe fit cette prophétie qui annonçait aux Israélites leur délivrance.

Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et ingrèssus Angelus ad eam, dixit : Ave, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus. Quæ cum audísset, turbáta est in sermóne ejus : et cogitábat, qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne tíneas, María, invenísti enim grátiam apud Deum : ecce concípies in útero, et páries fílium, et vocábis nomen ejus Jesum. * Hic erit magnus, et Fílius Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dóminus Deus sedem David patris ejus : et regnábít in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem María ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognóscó ? Et respóndens Angelus, dixit ei : Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. Ideóque et quod nascétur ex te sanctum, vocábitur Fílius Dei. Et ecce Elísabeth cognáta tua, et ipsa concépit fílium in senectúte sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocátur stérilis : quia non erit impos-síbile apud Deum omne verbum. Dixit autem María : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. L'Ange, étant entré auprès d'elle, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses paroles, et elle se demandait quelle pouvait être cette salutation. Et l'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. * Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut ; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; et il régnera éternellement sur la maison de Jacob ; et son règne n'aura pas de fin. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il ? car je ne connais point d'homme. L'ange lui répondit : L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et ce mois est le sixième de celle qui est appelée stérile ; car il n'y a rien d'impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole.

Ecce ancílla Dómini, fiat mihi

Offert. — Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus et benedíctus fructus ventris tui.

Secr. — In méntibus nostris, quæsumus, Dómine, veræ fídei sacraménta confírma : ut, qui concéptum de Vírgine Deum verum et hóminem confitémur ; per ejus salutíferæ resurrectiόνis poténtiam, ad ætérnam mereámur perveníre lætítiam. Per eúndem.

2^e Secrète de la férie, 3^e de l'Esprit-Saint, p. 244.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Veneratióne, p. 109.

Comm. — Ecce virgo concípiet, et páriet fílium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Postcomm. — Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus : per passiónem ejus et crucem, ad resurrectiόνis glóriam perducámur. Per eúndem Dóminum.

2^e Postcommunion de la férie, 3^e de l'Esprit-Saint, p. 244.

2^e MESSE. — DE NOËL À LA PURIFICATION.

Dieu nous a envoyé un Sauveur (*Ép.*) et la Messe votive de la T. S. Vierge, propre au Temps de Noël, nous rappelle que « c'est par Marie que nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie » (*Or.*). L'*Évangile* nous la montre auprès de « l'enfant couché dans la crèche », et l'Église la déclare « bienheureuse parce qu'elle a porté dans son sein le Fils du Père éternel » (*Com.*). Elle est « vraiment digne de toute louange, car c'est d'elle qu'est né le Christ notre Dieu » (*Off.*). L'*Oraison* et l'*Alléluia* font ressortir la virginité de Marie et nous manifestent qu'elle est la Mère de Dieu, car l'humanité qu'elle a donnée au Christ est unie personnellement au Fils de Dieu.

Offert. — Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.

Secr. — Affermissez en nos âmes, nous vous en prions, Seigneur, la foi à la vérité de vos mystères, afin que nous qui reconnaissons qu'un Homme-Dieu véritable a été conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa résurrection salutaire, de parvenir à l'éternelle félicité. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — Une vierge concevra et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel.

Postcomm. — Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin que nous, qui avons connu l'incarnation du Christ, votre Fils, qui s'est accomplie à la suite d'un message angélique, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de la résurrection. Par le même Jésus-Christ.

Introït.

Ps.
44,
13, 15
et 16.



VULTUM tuum
deprecabúntur
omnes dívites
plebis : add-
ucéntur regi vírgines post
eam : próximæ ejus ad-
ducéntur tibi in lætítia et
exsultatióne. — Ps. Eruc-
távit cor meum verbum
bonum : dico ego ópera
mea Regi. V̄. Glória Patri.

Ibid.
2.

Oratio. — Deus, qui
salútis ætérnæ, beátæ
Maríæ virginitáte fœcún-
da, humano géneri præmia
præstitisti : tríbue, quæ-
sumus ; ut ipsam pro nobis
intercédere sentiámus, per
quam merúimus auctó-
rem vitæ suscípere, Dó-
minum nostrum Jesum
Christum, Fílium tuum :
Qui tecum vivit.



IOUS les riches d'entre
le peuple vous offri-
ront leurs humbles
prières. Des vierges
seront amenées au roi après
elle ; elles seront présentées
dans la joie et l'allégresse. —
Ps. De mon cœur a jailli une
excellente parole ; c'est que
j'adresse mes œuvres à un roi.
V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, en
rendant féconde la virginité de
la bienheureuse Marie, avez pro-
curé à l'humanité le salut éter-
nel, accordez-nous, nous vous
en supplions, de ressentir la
puissante intercession de celle
par qui nous avons reçu l'au-
teur de la vie, Notre-Seigneur
Jésus-Christ, votre Fils qui vit
et règne.

Et l'on dit, selon les rubriques, 2^e Oraison de l'Esprit-Saint, p. 244, 3^e contre les persécuteurs de l'Église, ou pour le Pape, p. 238 (1).

Par pure miséricorde Dieu nous a sauvés en nous envoyant son Fils, devenu fils de Marie. Et c'est l'Esprit-Saint qui, dans le baptême, nous applique les grâces que Jésus nous a méritées, en sorte que nous devenons avec lui enfants du Père.

S.
Paul
à
Tite,
3,
4-7.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli
Apóstoli ad Titum. — Car-
rissime : Appáruit benigni-
tas et humanitas Salvató-
ris nostri Dei : non ex opé-
ribus justitiæ, quæ féci-
mus nos, sed secúndum
suam misericórdiam sal-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul à Tite. — Très cher fils,
*la bonté et l'amour de notre Sau-
veur Dieu se sont manifestés :*
il nous a sauvés, non à cause
des œuvres de justice que nous
aurions faites, mais en vertu de
sa miséricorde, par le bain de la

1. Aux messes votives de la Sainte Vierge, la deuxième Oraison se dit de l'Office du jour et la troisième, du Saint-Esprit. Mais le samedi, quand on fait l'Office de la Sainte Vierge, la deuxième Oraison est du Saint-Esprit, p. 244, la troisième contre les persécuteurs de l'Église ou pour le Pape, p. 238.

vos nos fecit, per lavácrum regeneratiónis et renovatiónis Spíritus Sancti, quem effúdit in nos abúnde per Jesum Christum Salvatórem nostrum : ut justificáti grátia ipsíus, herédes simus secúndum spem vitæ æternæ : in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Speciósus forma præ fíliis hóminum : diffúsa est grátia in lábiis tuis. *Ÿ.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi : lingua mea cálamus scribæ velóciter scribéntis.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Post partum, Virgo, invioláta permansísti : Dei Génitrix, intercède pro nobis. Allelúia.

Après la Septuagésime on omet les Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Gaude, María Virgo, cunctas hæreses sola interemísti. *Ÿ.* Quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti. *Ÿ.* Dum Virgo Deum et hóminem genuísti : et post partum, Virgo, invioláta permansísti. *Ÿ.* Dei Génitrix, intercède pro nobis.

Cette scène se déroula à Bethléem dans la nuit où Jésus naquit de Marie aux portes de la cité de David. Appelés par les Anges, les bergers allèrent adorer celui qui était à la fois le fils de Dieu le Père et de la Vierge Marie.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tẽpore : Pastóres loque-

régénération et du renouvellement de l'Esprit-Saint, qu'il a répandu sur nous abondamment par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, *nous devinssions héritiers*, conformément à l'espérance de la vie éternelle, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Vous surpassez en beauté les enfants des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres. *Ÿ.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. Ma langue est comme le roseau d'un scribe qui écrit rapidement.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Après l'enfantement, vous êtes restée Vierge inviolée. Mère de Dieu, intercédez pour nous. Alléluia.

Trait. — Réjouissez-vous, Vierge Marie, vous avez anéanti à vous seule toutes les hérésies. *Ÿ.* Car vous avez cru à la parole de l'Archange Gabriel. *Ÿ.* Car, étant Vierge, vous avez enfanté l'Homme-Dieu : et après avoir été mère, vous êtes restée Vierge inviolée. *Ÿ.* Mère de Dieu, intercédez pour nous.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre :

Ps.
44, 3.

Ibid.
2.

S.
Luc,
2,
15-20.

bántur ad ínvicem : Trans-
eámus usque Bétlehem,
et videámus hoc verbum,
quod factum est, quod
Dóminus osténdit nobis.
Et venérunt festinántes, et
invenérunt Maríam, et Jo-
seph, et infántem pósito-
m in præsepío. Vidéntes au-
tem cognovérunt de ver-
bo, quod dictum erat illis
de púero hoc. Et omnes,
qui audiérunt, miráti sunt ;
et de his, quæ dicta erant
a pastóribus ad ipsos.
María autem conservábat
ómnia verba hæc, confé-
rens in corde suo. Et re-
vérsi sunt pastóres glori-
ficántes, et laudántes De-
um in ómnibus, quæ audíerant, et víderant, sicut dictum
est ad illos.

Offert. — Felix nam-
que es, sacra Virgo María,
et omni laude digníssima :
quia ex te ortus est sol
justítiæ, Christus Deus
noster.

Secr. — Tua, Dómine,
propitiatióne, et beátæ
Maríæ semper Vírginis in-
tercessióne, ad perpétuam
atque præsentem hæc o-
blátio nobis proficiat prosperi-
tátem et pacem. Per
Dóminum.

*2^e Secrète de l'Esprit-Saint, p. 244, 3^e contre les persécuteurs
de l'Église, p. 238, ou pour le Pape, p. 239.*

Préface de la B. V. M. : Et te in Veneratióne, p. 109.

Comm. — Beáta víscera
Maríæ Vírginis, quæ por-
tavérunt æténi Patris
Fílium.

Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Et ils y allèrent en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph et l'enfant couché dans une crèche. Et en le voyant, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui l'entendirent admirèrent ce qui leur avait été raconté par les bergers. Or Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qu'il leur avait été dit.

Offert. — Vous êtes heureuse, bénie Vierge Marie, et tout à fait digne de louange, car de vous est sorti le soleil de justice, le Christ notre Dieu.

Secr. — Nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder, par votre miséricorde et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, que notre offrande nous assure de jouir de la félicité et de la paix maintenant et à jamais. Par N.-S.

Comm. — Bienheureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et, intercedente beáta Vírgine Dei Genitrice María, cœléstis remédii fáciat esse consortes. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Seigneur, que cette communion nous purifie de tout péché, et que, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, elle nous fasse participer aux fruits du remède céleste. Par le même Jésus-Christ.

Postcommunion de l'Esprit-Saint, p. 244, 3^e contre les persécuteurs de l'Église, p. 238, ou pour le Pape, p. 239.

3^e MESSE. — DE LA PURIFICATION À PÂQUES.

De toute éternité, Marie fut prédestinée à être co-rédemptrice (Ép.), car comme Ève fut l'intermédiaire que se choisit l'ange des ténèbres pour provoquer la chute d'Adam, la nouvelle Ève devait être l'intermédiaire auquel l'Ange Gabriel (*Trait*) apporterait du ciel le message du salut. Aussi, est-elle bienheureuse parce qu'elle a écouté cette parole de Dieu et lui a obéi (Év.).

Messe : Salve sancta parens, p. 272, excepté ce qui suit :

2^e Oraison de l'Esprit-Saint, p. 244, 3^e contre les persécuteurs de l'Église, ou pour le Pape, p. 238.

Après le Graduel on dit :

Allelúia, allelúia. — V̄. Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem génuít : pacem Deus réddidit, in se reconcílians ima summis. Allelúia.

Allélúia, allélúia. — V̄. La verge de Jessé a fleuri ; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu ; Dieu a rendu la paix, en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. Allélúia.

Nom.,
17, 8.

Offertoire : Felix namque, p. 282.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Veneratióne, p. 109.

4^e MESSE. — DE PÂQUES À LA PENTECÔTE.

Marie est la Mère du divin Ressuscité qui règne à tout jamais au ciel et sur la terre (*Intr.*) et qui a rétabli la paix entre nos âmes et Dieu (*All.*). Aussi la liturgie la déclare « heureuse et bénie entre toutes les femmes, car elle a porté dans son sein le Fils du Père éternel » (*All., Off., Com.*).

Messe : Salve sancta parens, p. 272 au Temps Pascal, excepté :

2^e Oraison de l'Esprit-Saint, p. 244, 3^e contre les persécuteurs de l'Église, ou pour le Pape, p. 238.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tẽpore : Stabant juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus María

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, debout près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléo-

s.
Jean,
19,
25-27.

Cléophæ, et María Magdaléne. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Múlier, ecce fílius tuus. Deínde dicit discípulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accépit eam discipulus in sua.

Offert. — Beáta es, Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo, allelúia.

phas, et Marie-Madeleine. Jésus ayant vu sa mère, et debout auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils. Ensuite il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là le disciple la prit chez lui.

Offert. — Vous êtes bienheureuse, Vierge Marie, qui avez porté le Créateur de toutes choses ; vous avez enfanté celui qui vous a créée, et vous demeurez à jamais Vierge, allél.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Veneratióne, p. 109.

5^e MESSE. — DE LA PENTECÔTE À L'AVENT.

Messe : Salve sancta parens, p. 272.

2^e Oraison de l'Esprit-Saint, p. 244, 3^e contre les persécuteurs de l'Église ou pour le Pape, p. 238.



COMMUN DES APÔTRES ET DES ÉVANGÉLISTES

MESSE DE LA VIGILE D'UN APÔTRE.

L'Église compare les Apôtres à l'olivier verdoyant qui est le symbole de la prospérité. Elle s'indigne contre ceux qui les ont mis à mort.

Introït.

Ps.
51,
10,
11.



GO autem sicut olíva fructifera in domo Dómini, sperávi in misericórdia Dei mei : et exspectábo nomen tuum, quóniam bonum est ante conspéctum sanctórum tuórum. — *Ps.* Quid gloriáris in malítia : qui potens es in iniquitáte ? *Ÿ.* Glória Patri.



OI, je suis comme un olivier fertile dans la maison de Dieu, j'espère en la miséricorde de Dieu ; et j'attendrai votre nom, parce qu'il est bon, en présence de vos saints. — *Ps.* Pourquoi te glorifies-tu dans le mal, toi qui es vaillant, pour commettre l'iniquité ? *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
51, 3.

On ne dit pas le Glória in excelsis.

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut beáti N. Apóstoli tui, quam prævenimus, veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

Oraison. — Accordez-nous, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant que la solennité vénérable du bienheureux N., votre Apôtre, que nous anticipons, augmente en nous la dévotion et assure notre salut. Par.

Si cette Oraison a été dite pour un Confesseur Pontife, on dit :

Quæsumus, omnipotens Deus : ut beátus N. Apóstolus, cujus prævenimus festivitátem, tuum pro nobis implóret auxílium ; ut a nostris reátibus absoluti, a cunctis étiam perículis eruámur. Per Dóminum.

Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, faites que le bienheureux Apôtre N. dont nous anticipons la fête, implore pour nous votre secours, afin qu'étant purifiés de nos fautes, nous soyons aussi arrachés à tous les périls. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui...

Puis on dit la 2^e et la 3^e Oraison d'après les rubriques.

L'Église applique aux Apôtres ce que l'auteur du livre de l'Ecclésiastique (230 av. J.-C.) dit d'Isaac, de Jacob, de Moïse et d'Aaron, qui ont été l'objet des bénédictions spéciales de Dieu.

Lectio libri **Sapiéntiæ.**
— Benedíctio Dómini super caput justí. Ideo dedit illi Dóminus hæreditátem, et divisit illi partem in tribubus duódecim : et invenit grátiam in conspéctu omnis carnis. Et magnificávit eum in timóre inimicórum, et in verbis suis monstra placávit. Glorificávit illum in conspéctu regum, et jussit illi coram pópulo suo, et osténdit illi glóriam suam. In fide, et lenitáte ipsíus, sanctum fecit illum, et elégit eum ex omni carne. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ, et disciplínæ, et excélsium

Lecture du livre de la **Sagesse.**
— La bénédiction du Seigneur repose sur la tête du juste. C'est pourquoi il lui donna le pays en héritage ; il le partagea entre les douze tribus. Ce juste trouva grâce auprès de toute chair. Le Seigneur l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis ; par ses paroles il a fait cesser les prodiges. Il l'a glorifié en présence des rois, il lui a donné ses ordres devant son peuple, il lui a montré sa gloire. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur. Il l'a choisi entre tous les hommes. Il lui a donné ses préceptes face à face, et la loi de la vie et de la science. Il l'a élevé. Il a fait avec lui une alliance éternelle, il l'a

Eccl.,
44,
25-27;
45,
2-4,
et 6-9.

fecit illum. Státuit ei testaméntum ætérnum, et circumcínxit eum zona justítiæ : et índuit eum

ceint d'une ceinture de justice et il l'a couvert de la couronne de gloire.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. *Ÿ.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Grad. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Fragment du discours de Jésus à la dernière Cène la veille de sa mort. Le Maître établit une parenté entre lui et les disciples choisis de toute éternité pour être siens. Il les a aimés, qu'ils s'aiment entre eux. Il est mort pour eux, qu'ils sachent souffrir pour son nom. Il prie Dieu ; qu'ils le prient avec Lui.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Hoc est præcéptum meum, ut diligátis ínvicem, sicut diléxi vos. Majórem hac dilectiónem nemo habet, ut ánimam suam ponat quis pro amícis suis. Vos amíci mei estis, si fecéritis quæ ego præcipio vobis. Jam non dicam vos servos : quia servus nescit quid fáciat dóminus ejus. Vos autem dixi amícos : quia ómnia quæcúmque audivi a Patre meo, nota feci vobis. Non vos me elegístis : sed ego elégi vos, et pósui vos, ut eátis, et fructum afferátis : et fructus vester máneat : ut quodcúmque petiérítis Patrem in nómine meo, det vobis.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ceci est mon commandement que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appellerai plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure ; afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

Offert. — Glória et honóre coronásti eum : et

Offert. — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur et

Ps.
91, 13
et 14.

Ibid.
3.

S.
Jean,
15,
12-16.

Ps.
8,
6-7.

constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Secr. — Apostólici reveréntia cúlminis offeréntes tibi sacra mystéria, Dómine, quæsumus : ut beáti N. Apóstoli tui suffrágiis, cujus natalítia prævenímus, plebs tua semper et sua vota deprómat, et desideráta percípiat. Per Dóminum.

Comm. — Magna est glória ejus in salutári tuo : glóriam et magnum decórem impónes super eum, Dómine.

Postcomm. — Sancti Apóstoli tui N., quæsumus, Dómine, supplicatióne placátus : et véniam nobis tríbue, et remédia sempitérna concéde. Per Dóminum.

vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Secr. — En vous offrant, Seigneur, ces saints mystères pour révéler la dignité apostolique, nous vous demandons que, par les suffrages du bienheureux Apôtre N., dont nous préparons la fête, votre peuple puisse toujours vous exposer ses vœux et en obtenir l'accomplissement. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Grande est sa gloire, grâce à votre salut : Seigneur, vous le couvrirez de gloire et d'un honneur immense.

Ps.
20, 6.

Postcomm. — Nous vous supplions, Seigneur, qu'apaisés par les supplications de votre saint Apôtre N., vous nous accordiez le pardon et le salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit...

HORS DU TEMPS PASCAL.

1^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche p. 174 ; 5^e Psaume : Laudate Dóminum, p. 202.

Les antiennes sont toutes des paroles que Notre-Seigneur a adressées à ses Apôtres.

Ant. 1. — Hoc est præcèptum meum, * ut diligátis ínvicem, sicut diléxi vos.

2. Majórem caritátem * nemo habet, ut ánimam suam ponat quis pro amícis suis.

3. Vos amíci mei estis, * si fecéritis quæ præcípío vobis, dicit Dóminus.

Ant. 1. — Ceci est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

2. Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

3. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande, dit le Seigneur.

s.
Jean,
15, 12.

s.
Jean,
15, 13.

s.
Jean,
15, 14.

S.
Matt.,
5, 9.

4. Beáti pacífici, * beáti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt.

S.
Luc,
21, 19.

5. in paciéntia vestra * possidébitis ánimas vestras.

Aux
Éph.,
2,
19-20.

Capitulum. — Fratres : Jam non estis hóspites, et ádvenæ : sed estis cives Sanctórum, et doméstici Dei : superædificáti super fundaméntum Apostolórum et Prophetárum, ipso summo angulári lápide Christo Jesu.

℞. Deo grátias.

4. Bienheureux les pacifiques, bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

5. C'est par votre patience que vous sauverez vos vies.

Capitule. — Mes frères, vous n'êtes plus des hôtes et des étrangers, mais des concitoyens des Saints et membres de la famille de Dieu, puisque vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, le Christ Jésus étant lui-même la pierre angulaire.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Hymne.

1.

IX^e siècle.



1. Ex - sùl - tet or - bis gáu-di-is, Cœ-lum
1. *Que la terre tressaille d'allégresse, que le*



re - sùl-tet láu-di-bus : A - pos-to-ló-rum
ciel retentisse de louanges : c'est la gloire des



gló-ri-am tel-lus et a - stra
Apôtres que célèbrent la terre



cón-ci-nunt. (A - men).
et le ciel. (Ainsi soit-il).

2. Vos sæculórum júdices,
Et vera mundi lúmina,
Votis precámur córdium :
Audíte voces súpplicum.

2. Ô vous, juges des siècles et vraies lumières du monde, nous vous adressons les vœux de nos cœurs : Écoutez nos voix qui vous supplient.

3. Qui templa cœli
cláuditis,
Serásque verbo sólvitis,
Nos a reátu nóxios
Solvi jubéte, quæsumus.

4. Præcépta quorum
prótinus
Languor salúsque sénti-
unt,
Sanáte mentes lánguidas :
Augéte nos virtútibus :

5. Ut, cum redíbit ár-
biter

In fine Christus sæculi,
Nos sempitérni gáudii
Concédat esse cómpotes.

6. Patri simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.

Amen.

Ÿ. In omnem terram
exívit sonus eórum.

Ŕ. Et in fines orbis ter-
ræ verba eórum.

Ant. — Tradent enim
vos * in concíliis, et in
synagógis suis flagellá-
bunt vos, et ante reges et
præsides ducémmini prop-
ter me in testimónium il-
lis, et géntibus.

3. Vous qui, d'un mot, fermez
le temple du ciel ou en ouvrez
les portes (1), ordonnez, nous
vous en supplions, que nous
soyons déliés des fautes dont
nous sommes coupables.

4. À votre commandement
aussitôt la maladie et la santé
obéissent ; guérissez nos âmes
languissantes, faites-nous croî-
tre en vertus.

5. Afin que lorsque le Christ,
notre juge, reviendra à la fin
des siècles, il nous accorde de
participer à la joie éternelle.

6. Au Père, en même temps
qu'au Fils, et à vous, Esprit-
Saint, soit, comme elle fut tou-
jours, gloire éternelle pendant
toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le bruit de leur voix s'est

Ps.
18, 4.

Ŕ. Et leurs paroles jusqu'aux
extrémités du monde.

Ant. du Magnificat. — Ils
vous livreront aux tribunaux
et vous flagelleront dans leurs
synagogues et vous serez tra-
duits à cause de moi devant les
gouverneurs et les rois, pour
servir de témoignage à eux et
aux nations.

s.
Matt.,
10, 17.

Oraison propre des fêtes.

II^{es} VÊPRES.

Les Antiennes sont prises des Psaumes des Vêpres. Elles mon-
trent le motif pour lequel on a choisi ces Psaumes.

Ant. 1. — Jurávit Dó-
minus, * et non pœnitébit

Ant. 1. — Le Seigneur a juré
et il ne s'en repentira point :

Ps.
109,
4.

1. On attachait les portes de clôture en Palestine avec une corde ;
de là l'expression : *sólvere, délier*.

eum : Tu es sacerdos in
æternum.

vous êtes prêtre à jamais selon
l'ordre de Melchisédech.

Ps. 109 : Dixit Dóminus, p. 174.

Ps. 112, 8. 2. Cóllocet eum * Dóminus cum princípibus pópuli sui.

2. Il sera placé par le Seigneur, avec les princes de son peuple.

Ps. 112 : Laudáte púeri, p. 179.

Ps. 115, 16. 3. Dirupísti, Dómine, * víncula mea : tibi sacrificábo hóstiam laudis.

3. Vous avez rompu, Seigneur, mes liens : c'est à vous que je sacrifierai une hostie de louanges.

Ps. 115 : Crédidi, p. 202.

Ps. 125, 6. 4. Eúntes ibant * et flebant, mitténtes sémina sua.

4. Ils allaient et venaient en pleurant tandis qu'ils jetaient leurs semences.

Ps. 125 : In converténdo, p. 204.

Ps. 138, 17. 5. Confortátus est * principátus eórum et honoráti sunt amíci tui, Deus.

5. Elle a été établie avec puissance, leur autorité de prince de l'Église et vos amis ont été honorés, ô Dieu.

Ps. 138 : Dómine probásti me, p. 209.

Capítule et Hymne des 1^{es} Vêpres, p. 288.

Ps. 63, 10. V̄. Annuntiavérunt ópera Dei.

V̄. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu.

R̄. Et facta ejus intellexérunt.

R̄. Et ils ont compris ses actes.

Ant. — Estóte fortes * in bello, et pugnáte cum antiquo serpénte, et accipiétis regnum æternum. † Alleluía. (*Après la Sept.* † dicit Dóminus).

Ant. du Magnificat. (1) — Soyez courageux dans la guerre, combattez contre l'ancien serpent et vous recevrez le royaume éternel, † alléluia. (*Après la Septuag.* † dit le Seigneur).

Oraison propre des fêtes.

AU TEMPS PASCAL.

I^{ES} VÊPRES.

Psaumes des 1^{es} Vêpres du Commun d'un Apôtre hors du Temps Pascal, p. 287.

Ant. 1. — Sancti tui * |

Ant. 1. — Vos Saints, Sei-

1. Cette antienne fait allusion à « *fortes facti sunt in bello* » (Hebr. 11, 34). « *Serpens antiquus.* » « *Angeli præliabantur cum dracone* » (Apoc. 12 et 20.)

Dómine, florébunt sicut lílium, allelúia : et sicut odor bálsami erunt ante te, allelúia.

2. In cœlestibus regnis * Sanctórum habitatio est, allelúia : et in ætérnum réquies eórum, allelúia.

3. In velaménto * clamábant Sancti tui, Dómine, allelúia, allelúia, allel.

4. Spíritus et ánimæ * justórum, hymnum dícite Deo nostro, allelúia, allel.

5. Fulgébunt justí * sicut sol in conspéctu Dei, allelúia.

Capitulum. — Stabant justí in magna constántia advérsus eos, qui se angustíavérunt, et qui abstulérunt labóres eórum. *Ṛ.* Deo grátias.

gneur, fleuriront comme le lis, allélúia ; et ils seront devant vous comme l'odeur du baume, allélúia.

2. Dans le royaume des cieus est la demeure des Saints, allélúia ; et leur repos dans l'éternité, allélúia.

3. Dans votre sanctuaire, Seigneur, vos Saints s'écrieront, allélúia, allélúia, allélúia.

4. Esprits et âmes des justes, dites une hymne à notre Dieu, allélúia, allélúia.

5. Les justes brilleront comme le soleil en présence de Dieu, allélúia.

Capitule. — Les justes se lèveront avec une grande assurance contre ceux qui les auront mis dans l'angoisse et qui auront ravi le fruit de leurs travaux. *Ṛ.* Rendons grâces à Dieu.

Dan.,
3, 86.

Matt.,
13, 43.

Sag.,
5, 1.

Hymne.

Cette hymne de Vêpres est la suite de celle qui se chante aux Matines et aux Laudes de l'office pascal : *Aurora lucis rutilat.*

VI^e siècle.



2. Sermóne verax Angelus

Muliéribus prædixerat :
Mox ore Christus gáudium

Gregi feret fidélium.

3. Ad ánxios Apóstolos
Currunt statim dum nuntiæ,

Illæ micántis óbvia
Christi tenent vestígia.

4. Galilææ ad alta
móntium

Se cónferunt Apóstoli,
Jesúque, voti cómpotes,
Almo beántur lúmíne.

5. Ut sis perénne mén-
tibus

Paschále Jesu gáudium,
A morte dira críminum
Vitæ renátos líbera.

6. Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

2. Mais un Ange avait dit aux femmes cette parole de vérité : Bientôt le Christ, de sa propre bouche, rendra la joie aux fidèles assemblés.

3. Tandis qu'elles courent à l'instant porter cette nouvelle aux Apôtres anxieux, elles rencontrent Jésus glorieux et s'attachent à ses pas.

4. Les Apôtres se rendent sur les hautes montagnes de Galilée : leurs vœux sont satisfaits, ils y jouissent de Jésus environné de splendeur.

5. Afin que vous soyez toujours, ô Jésus, la joie pascale de nos âmes, délivrez de la mort cruelle du péché ceux que vous avez fait renaître à la vie.

6. Gloire à Dieu le Père, gloire au Fils ressuscité des morts, gloire au Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

De l'Ascension à la Pentecôte :

Jesu, tibi sit glória,
Qui victor in cœlum redis,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,

In sempitérna sæcula.

Amen.

Ÿ. Sancti et justí, in
Dómino gaudéte, alle-
lúia.

Ŕ. Vos elégit Deus in
hæreditátem sibi, allelúia.

Ant. — Lux perpétua *
lucébit Sanctis tuis, Dómi-
ne, et ætérnitas témpo-
rum, allelúia.

Jésus, qui êtes rentré au ciel en vainqueur, gloire à vous ensemble avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Ÿ. Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, alléluia.

Ŕ. Dieu vous a choisis pour son héritage, alléluia.

Ant. du Magnificat. — Une lumière perpétuelle éclairera vos Saints, Seigneur ; et la mesure de leur vie sera l'éternité, alléluia.

II^{es} VÊPRES.

Antiennes, Capitule et Hymne comme aux I^{es} Vêpres, p. 290.

Psaumes des I^{es} Vêpres du Commun d'un Apôtre hors du Temps Pascal, p. 289.

Ÿ. Pretiõsa in conspéctu Dómini, allelúia.

Ř. Mors Sanctórum ejus, allelúia.

Ant. — Sancti et justí, * in Dómino gaudéte, allelúia : vos elégit Deus in hæreditátem sibi, allelúia.

Ÿ. Précieuse en présence du Seigneur, allélúia.

Ř. Est la mort de ses Saints, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, allélúia : Dieu vous a choisis pour son héritage, allélúia.

Ps.
115,
15.

Ps.
32, 12.

On fait mémoire d'un office qui a la même antienne par :

Ant. — Fíliæ Jerúsalem, * veníte et vidéte mártýres cum corónis quibus coronávit eos Dóminus in die solemnitátis et lætítíæ, allelúia, allelúia.

Ant. — Filles de Jérusalem, venez et voyez les Martyrs avec les couronnes dont le Seigneur les a couronnés, au jour de la solennité et de l'allégresse, allélúia, allélúia.

COMMUN D'UN MARTYR (HORS DU T. P.)

I^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174, le 5^e Psaume Laudáte Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Qui me conféssus fúerit * coram homínibus, confitébor et ego eum coram Patre meo.

2. Qui séquitur me, * non ámbulat in ténebris, sed habébit lumen vitæ, dicit Dóminus.

3. Qui mihi minístrat, * me sequátur : et ubi ego sum, illic sit et miníster meus.

4. Si quis mihi ministráverit, * honorificábit eum Pater meus, qui est in cœlis, dicit Dóminus.

Ant. 1. — Quiconque m'aura confessé devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père.

2. Qui me suit ne marche pas dans les ténèbres ; mais il aura la lumière de la vie, dit le Seigneur.

3. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, que là soit aussi mon serviteur.

4. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera, lui qui est dans les cieus, dit le Seigneur.

S.
Matt.,
10, 32.

S.
Jean,
8, 12.

S.
Jean,
12, 26.

S.
Jean,
12, 26.

S.
Jean,
17, 24.

5. Volo, Pater, * ut ubi
ego sum. illic sit et mi-
nister meus.

S.
Jacq.,
1, 12.

Capitulum. — Beátus
vir qui suffert tentatió-
nem : quóniam cum pro-
bátus fúerit, accípiet coró-
nam vitæ, quam repro-
mísit Deus diligéntibus se.

℞. Deo grátias.

5. Mon Père, je veux que là
où je suis, mon serviteur y soit
aussi.

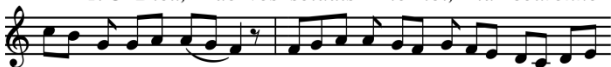
Capitule. — Bienheureux
l'homme qui souffre patiem-
ment l'épreuve, car, lorsqu'il
aura été éprouvé, il recevra la
couronne de vie, que Dieu a
promise à ceux qui l'aiment.

℞. Rendons grâces à Dieu.

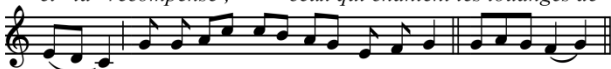
Hymne attribuée à S. Ambroise.



1. De - us tu - ó - rum mí - li - tum, Sors et co - ró -
1. O Dieu, de vos soldats le lot, la couronne



na, præ - mi - um : Lau - des ca - nén - tes Már - ty -
et la récompense ; ceux qui chantent les louanges de



ris. Ab - sól - ve ne - xu cri - mi - nis. (A - men).
votre martyr, Délivrez-les des liens du péché. (Ainsi soit-il).

2. Hic nempe mundi
gáudia,

Et blanda fraudum pá-
bula

Imbúta felle députans

Pervénit ad cœléstia.

3. Pœnas cucúrrit fór-
titer,

Et sústulit viríliter,

Fundénsque pro te sán-
guinem

Ætérna dona póssidet.

4. Ob hoc precátu súp-
plici

Te póscimus, pííssime :

In hoc triúmpho Márty-
ris

Dimítte noxam sérvulis.

2. Les joies du monde et les
attraits trompeurs dont il re-
paît, lui parurent remplis de
fiel, aussi est-il arrivé aux fé-
licités célestes.

3. Il affronta intrépidement
les supplices et les supporta vi-
rilement ; en répandant son
sang pour vous, il possède les
biens éternels.

4. C'est pourquoi notre prière
suppliante vous demande, ô
Dieu très clément, en ce triom-
phe de votre Martyr, de re-
mettre leur offense à vos ser-
viteurs.

5. Laus et perénnis glória
Patri sit, atque Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

Au Temps Pascal.

Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis,
Surréxit ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

De l'Ascension jusqu'au Vendredi avant la vigile de la Pentecôte :

Jesu, tibi sit glória
Qui victor in cœlum redis,
Cum Patre et almo Spíri-
tu.

In sempitérna sæcula.

Amen.

Ÿ. Glória et honóre co-
ronásti eum, Dómine.

Ř. Et constituísti eum
super ópera mánuum tuá-
rum.

Ant. — Iste sanctus *
pro lege Dei sui certávit
usque ad mortem, et a
verbis impiórum non tí-
muit : fundátus enim erat
supra firmam petram.

Si l'on fait mémoire d'un autre Martyr dont la fête tombe le même jour.

Ant. — Qui odit * áni-
mam suam in hoc mundo,
in vitam ætérrnam custó-
dit eam.

Ÿ. Justus ut palma
florébit.

Ř. Sicut cedrus Líbani
multiplicábitur.

5. Louange et gloire éternelle
soient au Père et au Fils, en
même temps qu'au Saint-Es-
prit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Gloire à Dieu le Père, et au
Fils qui est ressuscité des morts,
ainsi qu'au Saint-Esprit dans
les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Jésus, qui êtes rentré au ciel
en vainqueur, gloire à Vous en-
semble avec le Père et le Saint-
Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Ÿ. Vous l'avez couronné de
gloire et d'honneur, Seigneur.

Ř. Et vous l'avez établi sur
les œuvres de vos mains.

Ant. du Magnificat. — Ce
Saint a combattu jusqu'à la
mort pour la foi de son Dieu, et
il n'a pas craint les paroles me-
naçantes des impies : car il était
fondé sur la pierre ferme.

Ant. — Celui qui hait son
âme en ce monde, la conserve
pour la vie éternelle.

s.
Jean,
12, 25.

Ÿ. Le juste fleurira comme le
palmier.

Ps.
91, 12.

Ř. Comme le cèdre du Liban,
il se multipliera.

II^{es} VÊPRES.

Antiennes, Capitule et Hymne des 1^{es} Vêpres, p. 293.

*Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le 5^e Psaume :
Crédidi, p. 202.*

Ps.
91, 13.

Ÿ. Justus ut palma
florébit.

Ŗ. Sicut cedrus Líbani
multiplicábitur.

S.
Matt.,
16, 24.

Ant. — Qui vult veníre
post me, * ábneget semet-
ípsium, et tollat crucem
suam, et sequátur me.

Ÿ. Le juste fleurira comme le
palmier.

Ŗ. Comme le cèdre du Liban,
il se multipliera.

Ant. du Magnificat. — Que
celui qui veut venir après moi,
renonce à lui-même, qu'il porte
sa croix et qu'il me suive.

1^{re} MESSE D'UN MARTYR PONTIFE.

Introït.

L'Église compare le Pontife que l'on célèbre au lévite Phinées qui se montra plein de zèle pour la défense de la Loi de Dieu, alors que les Israélites la méconnaissaient dans le désert. — Le verset loue le pieux dessein qu'avait David d'élever un temple où les prêtres serviraient le Seigneur.

Eccl.,
45, 30.

TÁTUIT ei Dó-
minus testa-
méntum pacis,
et princípem

fecit eum : ut sit illi sacer-
dótii dignitas in ætérnum.

Ps.
131, 1.

— *Ps.* Meménto, Dómine,
David : et omnis mansue-
túdinis ejus. Ÿ. Glória.

Oratio. — Infirmitá-
tem nostram réspice, om-
nípotens Deus : et, quia
pondus própriae actiónis
gravat, beáti N. Mártiris
tui atque Pontíficis inter-
césio gloriósa nos proté-
gat. Per Dóminum.



E Seigneur fit avec lui
une alliance de paix
et l'établit prince,
afin que la dignité

sacerdotale lui appartínt tou-
jours. — *Ps.* Souvenez-vous,
Seigneur, de David et de toute
sa douceur. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puis-
sant, regardez notre faiblesse ;
et parce que le poids de nos
péchés nous accable, fortifiez-
nous par la glorieuse interces-
sion du bienheureux N., votre
Martyr et Pontife. Nous vous le
demandons par Notre-Seigneur.

En une sorte d'écho du sermon de la montagne, saint Jacques déclare bienheureux celui qui supporte l'épreuve avec courage. L'excitation au mal qui accompagne l'adversité vient de notre nature corrompue. Ce n'est donc pas Dieu qui en est responsable. De Lui ne proviennent que des bienfaits et c'est sa grâce qui, en soutenant les hommes au milieu de leurs épreuves, les engendre à la vie surnaturelle.

S.
Jacq.,
1,
12-18.

Léctio **Epístolæ** B. Jacó-
bi Apóstoli. — Caríssimi :
Beátus vir, qui suffert ten-
tatiónem ; quóniam cum

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Jacques. — Mes bien-aimés,
heureux l'homme qui souffre
patiemment l'épreuve, car, lors-

probátus fúerit, accípiet coronam vitæ quam repro-mísit Deus diligéntibus se. Nemo cum tentátur, dicat quóniam a Deo tentátur : Deus enim intentátor malórum est : ipse autem néminem tentat. Unus-quisque vero tentátur a concupiscéntia sua abstráctus, et illéctus. Deinde concupiscéntia cum concéperit, parit peccátum : peccátum vero cum consummátum fúerit, génerat mortem. Nolíte itaque erráre, fratres mei dilectíssimi. Omne datum óptimum, et omne donum perféctum desúrsum est, descéndens a Patre lúminum, apud quem non est transmutátio, nec vicissitúdinis obumbrátio. Voluntárie enim génuít nos verbo veritátis, ut simus inítium áliquod creatúræ ejus.

Grad. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum. *Ÿ.* Nihil profíciet inimícus in eo, et fílius iniquitátis non nocébit ei.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei :

qu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise que c'est Dieu qui le tente ; car Dieu ne tente pas pour le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence, qui l'emporte et le séduit. Ensuite, lorsque la concupiscence a conçu, elle enfante le péché ; et le péché, étant consommé, engendre la mort. Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés. Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, chez qui il n'y a pas de variation, ni d'ombre, ni de changement. De sa propre volonté il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

Grad. — J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera. *Ÿ.* L'ennemi n'aura jamais l'avantage sur lui et le fils d'iniquité ne pourra lui nuire.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Allélúia.

Trait. — Vous lui avez accordé le désir de son cœur et vous

Ps.
88,
21-23.

Ps.
109, 4.

Ps.
20,
3-4.

et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum. Ψ . Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis. Ψ . Posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretiósó.

Le vrai disciple de Jésus-Christ subordonne ses intérêts naturels aux intérêts de Dieu. Il n'a donc pas peur de la lutte contre les siens ou contre lui-même qu'amène trop souvent l'accomplissement de son devoir de chrétien. Ce n'est donc, comme fait le constructeur avant de bâtir et le roi avant de partir en guerre, qu'après mûre réflexion que le Saint qu'on célèbre s'est mis pour toujours au service de Dieu, et dès lors, est resté toujours fidèle.

✠ Seq. S. **Évangélii**

sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus turbis : Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxórem, et fílios, et fratres, et soróres, adhuc autem et ánimam suam, non potest meus esse discipulus. Et qui non bájulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus. Quis enim ex vobis volens turrim ædificáre, non prius sedens cómputat sumptus, qui necessarii sunt, si hábeat ad perficiéndum ; ne posteáquam posúerit fundaméntum, et non potúerit perfícere, omnes, qui vident, incípiant illúdere ei, dicéntes : Quia hic homo cœpit ædificáre et non pótuit consummáre ? Aut quis rex itúrus commíttere bellum advérsus álium regem, non sedens prius cógitat, si possit cum decem míllibus occúrrere

ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. Ψ . Car vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions. Ψ . Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à la foule : Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et celui qui ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car quel est celui de vous qui, voulant bâtir une tour, ne s'assied d'abord, et ne suppute les dépenses qui sont nécessaires, afin de voir s'il aura de quoi l'achever ; de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui verront cela ne se mettent à se moquer de lui, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? Ou quel roi, sur le point de faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord, afin d'examiner s'il pourra, avec dix mille hommes, marcher contre celui qui s'avance sur lui avec vingt mille ? Autrement, tandis que l'autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade, et lui

ei, qui cum viginti mílibus venit ad se ? Alióquin, adhuc illo longe agénte, legationem mittens, rogat ea, quæ pacis sunt. Sic ergo omnis ex vobis, qui possidet, non potest meus

fait des propositions de paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

non renúnciat ómnibus, quæ esse discipulus.

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, beáti N. Mártiris tui atque Pontíficis dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum qui tecum vivit et regnat.

Comm. — Semel jurávi in sancto meo : semen ejus in ætérnum manébit : et sedes ejus sicut sol in conspéctu meo, et sicut luna perfécta in ætérnum, et testis in cœlo fidélis.

Postcomm. — Refécti participatióne múneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto N. Mártire tuo atque Pontífice, sentiámus efféctum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum qui tecum vivit et regnat.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Seigneur, acceptez dans votre bonté ces hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites du bienheureux N. votre Martyr et Pontife ; et faites qu'elles nous obtiennent une continuelle assistance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui vit et règne avec vous.

Comm. — Je l'ai une fois juré par ma sainteté, sa race demeurera éternellement et son trône sera comme le soleil en ma présence ; et comme la lune qui subsistera à jamais, et le témoin qui est au ciel est fidèle.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui vit et règne avec vous.

Ps.
88, 25.

Ps.
88, 36,
et
37-38.

2° MESSE D'UN MARTYR PONTIFE.

Introït.

Le Cantique des trois enfants dans la fournaise de Babylone engage toutes les œuvres de Dieu et spécialement les prêtres à la louange divine. C'est ce qu'a fait le Saint qu'on célèbre.

Dan.,
3, 84
et 87.



ACERDÔTES Dei,
benedícite Dó-
minum : san-
cti et húmiles

corde, laudáte Deum. —
Benedícite, ómnia ópera
Dómini, Dómino : lau-
dáte et superexaltáte eum
in sæcula. V̄. Glória Patri.

Ibid.
57.

Oratio. — Deus, qui
nos beáti N. Mártyris tui
atque Pontificis ánnua
solemnitate lætíficas :
concéde propítius : ut, cu-
jus natalítia cólimus, de
ejúsdem étiam protectió-
ne gaudeámus. Per Dó-
minum nostrum Jesum
Christum.

Dieu prête au Saint dont on célèbre la fête les sentiments de S. Paul, qui bénit Dieu des grandes consolations qu'il eut au milieu de ses afflictions, et qui se déclare heureux de pouvoir à son tour consoler en pleine connaissance de cause ceux qui souffrent.

2
Aux
Cor.,
1, 3-7.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli
Apóstoli ad Corínthios. —
Fratres : Benedíctus Deus
et Pater Dómini nostri Je-
su Christi, Pater miseri-
cordiarum, et Deus totíus
consolatiónis, qui consolá-
tur nos in omni tribula-
tióne nostra : ut possímus
et ipsi consolári eos, qui
in omni pressúra sunt,
per exhortatiónem, qua
exhortámur, et ipsi a Deo.
Quóniam sicut abúndant
passiões Christi in nobis :



RÊTRES du Seigneur,
bénissez le Seigneur ;
saints et humbles de
cœur, louez Dieu. —

Ibid. Ouvrages du Seigneur, bé-
nissez tous le Seigneur, louez-le,
et exaltez-le dans tous les siè-
cles. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous
donnez chaque année un nou-
veau sujet de joie par la solen-
nité de votre Martyr et Pon-
tife, le bienheureux N., accor-
dez-nous, dans votre miséricor-
de, de pouvoir ressentir les ef-
fets de la protection de celui
dont nous célébrons la nais-
sance. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul aux Corinthiens. — Mes
frères, béni soit Dieu, qui est
aussi le Père de Notre-Seigneur
Jésus-Christ, le Père des miséri-
cordes et le Dieu de toute con-
solation, qui nous console dans
toutes nos tribulations, afin que
nous puissions, nous aussi, par
l'encouragement que nous rece-
vons nous-mêmes de Dieu, con-
soler ceux qui sont pressés par
toutes sortes de maux ; car, de
même que les souffrances du
Christ abondent en nous, notre

ita et per Christum abúndat consolátio nostra. Sive autem tribulámur pro vestra exhortatióne et salúte, sive consolámur pro vestra consolatióne, sive exhortámur pro vestra exhortatióne et salúte, quæ operátur tolerántiam earúmdem passiónum, quas et nos pátimur : ut spes nostra firma sit pro vobis : sciéntes quod sicut sócii passiónum estis, sic éritis et consolatiónis : in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Glória et honóre coronásti eum. *Ÿ.* Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Hic est sacérdos, quem coronávit Dóminus. Allelúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *Ÿ.* Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. *Ÿ.* Glória et divítiae in domo ejus et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Celui qui voudra sauver la vie de son corps ici sur terre, au prix de sa foi, perdra la vie éternelle. Et celui qui saura perdre la vie de son corps en acceptant le martyre plutôt que d'offenser Dieu, sauvera la vie de son âme. L'âme vaut bien plus que tout ce qui est temporel, et, si elle se perd, aucune rançon ne sera capable de la racheter. Au jour du jugement, Dieu récompensera celui qui aura souffert pour lui.

consolation abonde aussi par le Christ. Or, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre encouragement et votre salut ; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation ; soit que nous soyons encouragés, c'est pour votre encouragement et votre salut, qui s'accomplit par le support des mêmes souffrances que nous souffrons aussi : ce qui nous donne une ferme espérance pour vous, sachant que si vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. *Ÿ.* Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Voici le Prêtre que le Seigneur a couronné. Alléluia.

Trait. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *Ÿ.* Sa race sera puissante sur la terre. *Ÿ.* La postérité des justes sera bénie. *Ÿ.* La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Ps.
8, 6-7.

Ps.
111,
1-3.

S.
Matt.,
16,
24-27.

✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Matthæum. — In illo
têmpore : Dixit Jesus di-
scípulis suis : Si quis vult
post me veníre, ábneget
semetípsum, et tollat cru-
cem suam, et sequátur
me. Qui enim volúerit áni-
mam suam salvam fácere,
perdet eam : qui autem
perdíderit ánimam suam
propter me, invéniet eam.
Quid enim prodest hómi-
ni, si mundum univérsum
lucrétur, ánimæ vero suæ
detríméntum patiátur ?
Aut quam dabit homo
commutatiónem pro áni-
ma sua ? Fílius enim hó-
minis ventúrus est in glória Patris sui cum Angelis suis : et
tunc reddet unicuíque secúndum ópera ejus.

Ps.
88,
21-22.

Offert. — Invéni David
servum meum, óleo san-
cto meo unxi eum : ma-
nus enim mea auxiliábi-
tur ei, et bráchium meum
confortábit eum.

Secr. — Múnera tibi,
Dómine, dicáta sanctífica :
et, intercedénte beáto N.
Mártire tuo atque Pontí-
fice, per éadem nos placá-
tus inténde. Per Dómi-
num nostrum.

Ps.
20, 4.

Comm. — Posuísti, Dó-
mine, in cápite ejus corón-
nam de lápide pretiósó.

Postcomm. — Hæc nos
commúnio, Dómine, pur-
get a crímine : et interce-
dénte beáto N. Mártire
tuo atque Pontífice cœ-
léstis remédii fáciat esse
consórtes. Per Dóminum.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
Jésus dit à ses disciples : Si
quelqu'un veut venir après moi,
qu'il renonce à lui-même, et
qu'il porte sa croix, et qu'il me
suive. Car celui qui voudra
sauver sa vie, la perdra ; mais
celui qui perdra sa vie à cause
de moi la trouvera. Que sert à
l'homme de gagner le monde
entier, s'il perd son âme ? ou
qu'est-ce que l'homme donnera
en échange de son âme ? Car
le Fils de l'homme viendra dans
la gloire de son Père avec ses
anges, et alors il rendra à cha-
cun selon ses œuvres.

Offert. — J'ai trouvé David
mon serviteur ; je l'ai oint de
mon huile sainte ; car ma main
l'assistera et mon bras le for-
tifiera.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur,
ces dons qui vous sont consa-
crés ; grâce à eux et au bien-
heureux N., votre Martyr et
Pontife, jetez sur nous un re-
gard de paix et de bonté. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Seigneur, vous
avez mis sur sa tête une cou-
ronne de pierres précieuses.

Postcomm. — Que cette com-
munion, Seigneur, nous purifie
de nos fautes, et, par l'inter-
cession du bienheureux N., vo-
tre Martyr et Pontife, nous
rende participants du céleste
salut. Par Notre-Seigneur.

1^{re} MESSE D'UN MARTYR NON PONTIFE.

Introït.

David bénit Dieu de l'avoir rendu victorieux de ses ennemis. Celui qui meurt martyrisé semble être une victime ; mais en réalité c'est lui qui est le vainqueur, car, avec la grâce de Dieu, il affronte courageusement la mort plutôt que de faire le mal. Aussi reçoit-il au ciel une belle récompense.

IN virtúte tua, Dómine, lætábitur justus : et super salutáre tuum exsultábit veheménter : desidérium ánimæ ejus tribuísti ei. — *Ps.* Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretiósó. *V.* Glória.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beáti N. Mártyris tui, natalítia cólimus, intercessióne ejus, in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

L'Église applique au Saint qu'elle célèbre ce que l'Écriture dit des deux patriarches Jacob et Joseph que Dieu fortifia dans leurs épreuves.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei, et dedit illi sciéntiam sanctorum : honestávit illum in labóribus, et complévit labóres illius. In fraude circumveniéntium illum áffuit illi, et honestum fecit illum. Custodívit illum ab inimícis, et a seductóribus tutávit illum, et certámen forte

IE juste, Seigneur, se réjouira dans votre force et il tressaillira d'une vive allégresse parce que vous l'aurez sauvé : vous lui accordez le désir de son âme. — *Ps.* Car vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Accordez, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons la naissance du bienheureux N., votre Martyr, la grâce d'être, par son intercession, fortifiées dans l'amour de votre nom. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Le Seigneur a conduit le juste (*Jacob*) par des voies droites, il lui a montré le royaume de Dieu, il lui a donné la science des Saints (*vision de Béthel*), il l'a enrichi dans ses travaux, et a fait fructifier ses labeurs (*Jacob acquit de grandes richesses chez Laban*). Il l'a aidé contre ceux qui voulaient le tromper par leurs ruses et il l'a enrichi. Il l'a protégé contre ses ennemis, et l'a défendu

Ps.
20,
2-3.

Ibid.
4.

Sag.,
10,
10-14.

dedit illi, ut vínceret, et sciret, quóniam ómnium poténtior est sapiéntia. Hæc vënditum justum non derelíquit, sed a peccatóribus liberávit eum : descendítque cum illo in fóveam, et in vínculis non derelíquit illum, donec afférret illi sceptrum regni, et poténtiam advérsus eos, qui eum deprimébant : et mendâces osténdit, qui maculavérunt illum : et dedit illi claritátem ætérnam, Dóminus Deus noster.

déshonoré (*ses frères et la femme de Putiphar*), et le Seigneur notre Dieu lui donna une gloire éternelle.

Ps.
111,
1-2.

Grad. — Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *Ÿ*. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur.

Ps.
20, 4.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Posuísti, Dómine, super caput ejus corónam de lápide pretiósó. Allelúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Ps.
20,
3-4.

Tractus. — Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei : et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum. *Ÿ*. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis. *Ÿ*. Posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretiósó.

La religion soulève la haine des méchants. Jésus exige que notre amour pour lui l'emporte sur nos plus légitimes affections. Il vaut mieux perdre la vie terrestre que la vie éternelle. Tout service

contre les séducteurs. Il l'a engagé dans un rude combat (*Jacob lutte avec l'ange au gué de Jacob*), afin qu'il fût victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses. C'est lui qui n'a point abandonné le juste (*Joseph*) lorsqu'il fut vendu, mais qui l'a délivré des pécheurs (*notamment de la femme de Putiphar*). Il est descendu avec lui dans la fosse, et ne l'a pas quitté dans les chaînes, jusqu'à ce qu'il lui eût apporté le sceptre royal, et la puissance contre ceux qui l'humiliaient. Il convainc de mensonge ceux qui l'avaient

Grad. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *Ÿ*. Sa race sera puissante sur la terre ; la postérité des justes sera bénie.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*. Seigneur, Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Allélúia.

Trait. — Vous lui avez accordé le désir de son cœur et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. *Ÿ*. Car vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions. *Ÿ*. Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

rendu pour un motif surnaturel aura sa récompense au ciel. — Les disciples du Christ sont appelés petits, car ils sont humbles.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Nolite arbitrari quia pacem venerim mittere in terram : non veni pacem mittere, sed gladium. Veni enim separare hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et nurum adversus socrum suam : et inimici hominis, domestici ejus. Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus, et qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus. Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus. Qui invenit animam suam, perdet illam : et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. Qui recipit vos, me recipit : et qui me recipit, recipit eum, qui me misit. Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui recipit justum in nomine justii, mercedem justii accipiet. Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli : amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

Offert. — Glória et honore coronasti eum : et

✠ **Suite du S. Évangile s. S.** Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Car je suis venu séparer l'homme d'avec son père, et la fille d'avec sa mère, et la belle-fille d'avec sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conserve sa vie, la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi, la trouvera. Celui qui vous reçoit me reçoit ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra une récompense de prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra une récompense de juste. Et quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à l'un de ces tout petits, parce qu'il est mon disciple, en vérité, je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense.

Offert. — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et

S.
Matt.,
10,
34-42.

Ps.
8,
6-7.

constituísti eum super
 ópera mánuum tuárum,
 Dómine.

Secr. — Munéribus no-
 stris, quæsumus, Dómi-
 ne, precibúsqe suscep-
 tis: et coeléstibus nos mun-
 da mystériis, et cleméner
 exáudi. Per Dóminum.

S.
 Matt.,
 16, 24.

Comm. — Qui vult ve-
 nire post me, ábneget se-
 metípsum, et tollat cru-
 cem suam, et sequátur me.

Postcomm. — Da, quæ-
 sumus, Dómine Deus no-
 ster: ut, sicut tuórum com-
 memoratióne sanctórum,
 temporáli gratulámur offí-
 cio; ita perpétuo lætémur
 aspéctu. Per Dóminum
 nostrum.

vous l'avez établi sur les ou-
 vrages de vos mains, Seigneur.

Secr. — Ayant accueilli nos
 dons et nos prières, nous vous
 en supplions, Seigneur, puri-
 fiez-nous par ces célestes mystè-
 res, et exaucez-nous dans votre
 clémence. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Si quelqu'un veut
 venir après moi, qu'il renonce à
 lui-même, et qu'il porte sa
 croix, et qu'il me suive.

Postcomm. — Faites, s'il
 vous plaît, Seigneur notre Dieu,
 que comme nous nous réjouis-
 sons d'honorer dans le temps,
 en cet office, la mémoire de vos
 Saints, nous puissions aussi
 nous réjouir de les voir dans
 l'éternité. Par Notre-Seigneur.

2^e MESSE D'UN MARTYR NON PONTIFE.

Introït.

Dans ce Psaume, David recourt à Dieu et prédit la ruine de ses persécuteurs. Les martyrs font de même, aussi ils sont victorieux de leurs ennemis qui n'arrivent pas à leur faire renier Dieu.

Ps.
 63, 11.

UETÁBITUR ju-
 stus in Dómi-
 no, et sperábit
 in eo: et lauda-
 buntur omnes recti corde.
 — *Ps.* Exáudi, Deus, ora-
 tióne meam cum dé-
 precor: a timóre inimíci
 éripe ánimam meam. *Ÿ.*
 Glória Patri.

Ibid.
 2.

Oratio. — Præsta,
 quæsumus, omnípotens
 Deus: ut, intercedénte
 beáto N. Mártire tuo, et
 a cunctis adversitatibus
 liberémur in córpore, et

UE juste se réjouira
 dans le Seigneur et
 espérera en lui et
 tous ceux qui ont le
 cœur droit le féliciteront. —
Ps. Exaucez, ô Dieu, ma prière
 lorsque je vous implore; dé-
 livrez mon âme de la crainte de
 l'ennemi. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Faites, s'il vous
 plaît, Dieu tout-puissant, que
 par l'intercession du bienheu-
 reux N., votre Martyr, nous
 soyons délivrés de toute adver-
 sité corporelle, et que notre

a pravis cogitationibus mundémur in mente. Per Dóminum.

âme soit purifiée de toute pensée mauvaise. Par Notre-Seigneur.

S. Paul encourage Timothée à supporter les épreuves qu'il rencontre en lui décrivant les souffrances qu'il a eu à endurer dans les villes d'Asie Mineure qu'il a parcourues, pour y prêcher l'Évangile.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apost. ad Timótheum. — Carissime : Memor esto, Dóminum Jesum Christum resurrexísse a mortuis ex sémine David, secundum Evangélium meum, in quo labóro usque ad víncula, quasi male óperans : sed verbum Dei non est alligátum. Ideo ómnia sustíneo propter electos, ut et ipsi salutem consequántur, quæ est in Christo Jesu, cum glória cœlesti. Tu autem assecútus es meam doctrínam, institutiónem, propósitum, fidem, longanimitátem, dilectiόnem, paciéntiam, persecutiόnes, passiόnes : quália mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii, et Lystris : quales persecutiόnes sustínui, et ex ómnibus erípuit me Dóminus. Et omnes, qui pie volunt vívere in Christo Jesu, persecutiόnem patiéntur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul à Timothée. — Mon bien-aimé : Souviens-toi que le Seigneur Jésus-Christ, de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon mon évangile, pour lequel je souffre, jusqu'à porter les chaînes comme un malfaiteur ; mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée. C'est pourquoi je supporte tout pour les élus, afin qu'ils obtiennent aussi eux-mêmes le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire du ciel. Mais toi, tu as suivi mon enseignement, ma conduite, ma résolution, ma foi, ma douceur, ma charité, ma patience, mes persécutions, mes souffrances : celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium et à Lystres ; tu sais quelles persécutions j'ai endurées, et le Seigneur m'a délivré de toutes. Aussi tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus subiront la persécution.

Grad. — Justus cum ceciderit, non collidétur : quia Dóminus supponit manum suam. *V.* Tota die miserétur, et cōmodat : et semen ejus in benedictiόne erit.

Grad. — Lorsque le juste tombera, il ne se brisera pas ; car le Seigneur le soutient de sa main. *V.* Tout le jour il est compatissant et il prête ; et sa race sera en bénédiction.

Allélúia, allélúia. — *V.* Qui séquitur me, non

Allélúia, allélúia. — *V.* Celui qui me suit ne marche pas dans

2
À
Tim.,
2, 8-10;
3,
10-12.

Ps.
36, 24.

Ibid.
26.

S.
Jean,
8, 12.

ámbulat in ténebris : sed habébit lumen vitæ ætérnæ. Allelúia.

les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie éternelle. Alleluia.

De la Septuagésime à Pâques on omet l'Alleluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Ps.
111,
1-3.

Tractus. — Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. V̄. Potens in terra erit semen ejus : generatio rectórum benedicétur. V̄. Glória et divítiae in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Trait. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. V̄. Sa race sera puissante sur la terre. V̄. La postérité des justes sera bénie. V̄. La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Dans les contrées orientales on prêchait du haut des toits qui sont plats. Jésus dit à ceux qui annoncent sa doctrine de ne pas craindre, car l'âme survit au corps qui seul est atteint par les persécuteurs. Si la Providence prend soin des petits oiseaux, que l'on estime ne valoir que quelques centimes, et si nos cheveux mêmes, qui sont ce qu'il y a en nous de moins précieux, ne tombent pas sans la Volonté divine, que ne fera-t-elle pour celui qui aura le courage de confesser sa foi en Dieu ?

S.
Matt.,
10,
26-32.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nihil est opértum, quod non revelábitur : et occúltum, quod non sciétur. Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta. Et * nolíte timére eos, qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere ; sed pótius timéte eum, qui potest et ánimam et corpus pérdere in gehénam. Nonne duo pás-seres asse véneunt ? et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro. Vestri autem ca-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. * Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans la géhenne. Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? Cependant il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point ; vous valez mieux que beaucoup de pas-

pílli cápitís omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passéribus meliôres estis vos. Omnis ergo qui confitébitur me coram homínibus, confitébor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est.

Offert. — Posuísti, Dómine, in cápite ejus corónam de lápide pretiôso : vitam pétiit a te, et tribuísti ei, allelúia.

Secr. — Accépta sit in conspéctu tuo, Dómine, nostra devótió : et ejus nobis fiat supplicatióne salutáris, pro cujus solemnitate defértur. Per Dóminum.

Comm. — Qui mihi ministrat, me sequátur : et ubi sum ego, illic et mínister meus erit.

Postcomm. — Refécti participatióne múneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto N. Mártire tuo, sentiámus effectum. Per Dóminum.

sereaux. C'est pourquoi, quinconque me confessera devant les hommes je le confesserai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux.

Offert. — Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Il vous a demandé la vie, et vous la lui avez accordée, alléluia.

Secr. — Qu'elle soit agréée en votre présence, Seigneur, l'offrande de notre piété ; et faites qu'elle nous devienne salutaire par les prières de celui en la fête duquel nous vous la présentons. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, mon serviteur sera aussi.

Postcomm. — Nourris par la participation au don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, de faire que, le bienheureux N., votre Martyr, intercédant pour nous, nous ressentions l'effet du mystère que nous célébrons. Par N.-S.

Ps.
20,
4-5.

S.
Jean,
12, 26.

Autre Épître pour un Martyr.

Puisque les épreuves nous procurent de si grands biens il faut nous en réjouir. Lorsque nous souffrons, recourons avec foi à Dieu sans avoir l'âme agitée comme les flots que soulève le vent. Évítions donc l'inconstance de l'homme qui hésite sur le parti à prendre et ne rougissons pas si nous sommes humiliés extérieurement parce que la prospérité passera, alors que le mérite des souffrances restera.

Léctio **Epístolæ** B. Jacóbi Apóst. — Caríssimi : Omne gáudium existimá-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jacques. — Mes bien-aimés, regardez comme une grande

S.
Jacq.,
1,
2-12.

te, cum in tentatiónes várias incidéritis : sciéntes, quod probátio fídei vestræ patiéntiam operátur. Patiéntia autem opus perfectum habet : ut sitis perfecti et íntegri, in nullo deficientes. Si quis autem vestrum índiget sapiéntia, póstulet a Deo, qui dat ómnibus affluénter, et non impróperat : et dábitur ei. Póstulet autem in fide nihil hæsitans : qui enim hæsitat, símilis est flúctui maris, qui a vento movétur, et circumfértur. Non ergo æstimet homo ille, quod accípiat áliquíd a Dómino. Vir duplex ánimo, incónstans est in ómnibus viis suis. Gloriétur autem frater húmilis in exaltatióne sua : dives autem in humilitáte sua, quóniam sicut flos fœni transíbit : exórtus est enim sol cum ardóre, et arefécit fœnum, et flos ejus décidit, et decor vultus ejus depériit : ita et dives in itinéribus suis marcéscet. Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repromísit Deus diligéntibus se.

joie, d'être en butte à diverses épreuves, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais la patience doit être parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez parfaits et accomplis ne laissant rien à désirer. Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement et sans rien reprocher, et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter. Car celui qui hésite, est semblable au flot de la mer, qui est agité et poussé de côté et d'autre par le vent. Que cet homme-là ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. C'est un homme à l'esprit partagé, inconstant dans toutes ses voies. Que le frère de condition humble, se glorifie de son élévation ; et le riche au contraire de son abaissement, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe. Car le soleil s'est levé brûlant, et il a desséché l'herbe et sa fleur est tombée, et la grâce de son aspect a disparu ; ainsi le riche se flétrira dans ses voies. Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve ; car lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS HORS DU T. P.

I^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 ; le 5^e Psaume : Laudate Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Omnes sancti * quanta passi sunt tormenta, ut securi pervenerent ad palmam martyrii.

2. Cum palma * ad regna pervenerunt sancti, coronas decóris meruerunt de manu Dei.

3. Córpora sanctorum * in pace sepulta sunt : et vivent nómína eórum in ætérnum.

4. Mártyres Dómini, * Dóminum benedícite in ætérnum.

5. Mártyrum chorus, * laudáte Dóminum de cœlis.

Capitulum. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum mortis. Visi sunt óculis insipientium mori : illi autem sunt in pace. R. Deo grátias.

Ant. 1. — Que de tourments ont soufferts tous les saints pour parvenir sûrement à la palme du martyre !

2. C'est avec la palme que les Saints sont parvenus au royaume du ciel ; ils ont mérité de recevoir des couronnes de gloire de la main de Dieu.

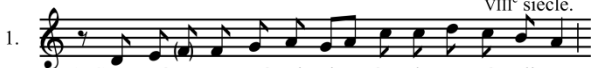
3. Les corps des Saints ont été ensevelis en paix et leurs noms vivront éternellement. Eccl., 44, 14.

4. Martyrs du Seigneur, bénissez le Seigneur éternellement.

5. Chœur des Martyrs, louez le Seigneur dans les cieus.

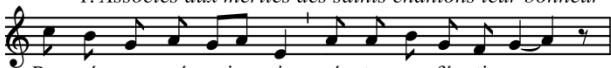
Capitule. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas. Ils ont paru mourir aux yeux des insensés ; mais eux sont en paix. Sag., 3, 1-3.

R. Rendons grâces à Dieu.

Hymne (3^e ton).VIII^e siècle.

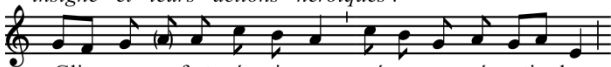
1. Sanc-tó - rum mé - ri - tis ín - cly - ta gáu - di - a

1. Associés aux mérites des saints chantons leur bonheur



Pan-gá-mus, só - ci - i, gés - ta - que fôr - ti - a :

insigne et leurs actions héroïques :



Gli - scens fert á - ni - mus pró - me - re cán - ti - bus

car le cœur est pressé de chanter les louanges



Vic - tó - rum ge - nus óp - ti - mum. (A - men).
de cette race illustre de vainqueurs. (Ainsi soit-il).

2. Hi sunt, quos fátue
 mundus abhórruit ;

Hunc fructu vácuum, fló-
 ribus áridum

Contempsére tui nóminis
 ásseclæ

Jesu, Rex bone cœlitum.

3. Hi pro te fúrias, at-
 que minas truces

Calcárunt hóminum, sæ-
 vaque vérbera :

His cessit lácerans fórti-
 ter úngula,

Nec carpsit penetrália.

4. Cædúntur gládiis
 more bidéntium : (1)

Non murmur résonat,
 non querimónia ;

Sed corde impávido mens
 bene cónsčia

Consérvat patiéntiam.

5. Quæ vox, quæ pó-
 terit lingua retéxere,

Quæ tu Martyribus mú-
 nera præparas ?

Rubri nam flúido sán-
 guine fúlgidis

Cingunt témpora láureis.

6. Te, summa o Déitas,
 únaque póscimus,

Ut culpas ábigas, nóxia
 súbtrahas,

Des pacem fámulis : ut
 tibi glóriam

Annórum in sériem ca-
 nant. Amen.

2. Eux que le monde dans sa
 folie abhorra, en vrais disciples
 de votre nom, ils l'ont méprisé,
 car il est vide de fruits et privé
 de fleurs, ô Jésus aimable, roi
 des habitants du ciel.

3. Eux, qui pour vous ont
 foulé aux pieds les colères et les
 sanglantes menaces des hommes
 et leurs cruels tourments ; eux,
 que déchirèrent à outrance les
 ongles de fer sans faire impres-
 sion sur leur cœur.

4. On les égorge comme des
 agneaux, sans qu'ils fassent en-
 tendre ni plainte ni murmure ;
 un cœur sans crainte et une
 conscience sans reproche leur
 donnent la force de souffrir.

5. Quelle voix, quelle langue
 pourra décrire les récompenses
 que vous préparez à vos Mar-
 tyrs ? Encore rouges du sang
 qu'ils ont répandu, ils ceignent
 leur front de resplendissants
 lauriers.

6. Divinité suprême et une,
 nous vous demandons d'effacer
 nos fautes, d'éloigner tout ce
 qui peut nous nuire, de donner
 la paix à vos serviteurs, afin
 qu'ils chantent votre gloire dans
 toute la suite des siècles. Ainsi
 soit-il.

1. Bidéntium signifie *deux ans* et nous le traduisons par agneaux parce que chez les Romains les animaux étaient immolés à deux ans.

Ÿ. Lætámini in Dómino, et exsultáte, justí.

Ř. Et gloriámini omnes recti corde.

Ant. — Istórum est enim * regnum cœlórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in ságuine Agni.

Ÿ. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse.

Ř. Glorifiez-vous en lui vous tous qui avez le cœur droit.

Ant. du Magnificat. — À ceux-ci le royaume des cieus appartient, qui ont méprisé la vie du monde, qui sont arrivés aux récompenses du royaume éternel et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Ps.
31, 11.

Apoc.,
7, 14.

II^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche p. 174 ; le 5^e Psaume : Crédidi, p. 202.

Ant. 1. — Isti sunt sancti * qui pro testaméto Dei sua córpora tradiderunt et in ságuine Agni laverunt stolas suas.

2. Sancti per fidem * vicérunt regna, operáti sunt justítiam, adépti sunt repromissíones.

3. Sanctórum velut áquilæ * juvéntus renovábitur : florébunt sicut lílium in civitáte Dómini.

4. Abstérget Deus * omnem lácrimam ab óculis sanctórum : et jam non erit ámplius neque luctus, neque clamor, sed nec ullus dolor : quóniam prióra transiérunt.

5. In cœléstibus regnis * sanctórum habitátió est, et in ætérnum réquies eórum.

Ant. 1. — Ce sont là ces Saints qui ont livré leur corps pour l'alliance de Dieu, et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

2. Les Saints par la foi ont vaincu les royaumes, pratiqué la justice et obtenu l'effet des promesses.

3. La jeunesse des Saints sera renouvelée comme celle de l'aigle ; ils fleuriront comme le lis dans la cité du Seigneur.

4. Dieu essuiera toute larme des yeux des Saints ; et il n'y aura ni deuil, ni cri, ni aucune douleur ; parce que les premières choses sont passées.

5. Dans le royaume des cieus, est la demeure des Saints, et leur repos dans l'éternité.

Apoc.,
7, 14.

Aux
Hébr.,
13, 11.

Ps.
102, 5.

Apoc.,
21, 4.

Capitule et Hymne des F^{es} Vêpres, p. 311.

Ÿ. Exsultábunt sancti in glória.

Ÿ. Les Saints tressailliront d'allégresse dans la gloire.

Ps.
149, 5.

Ř. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ant. — Gaudent in cœlis * ánimæ sanctórum, qui Christi vestígia sunt secúti : et quia pro ejus amóre sánguinem suum fuderunt, ídeo cum Christo exsúltant sine fine.

Ř. Ils se réjouiront sur leurs couches.

Ant. du Magnificat. — Elles sont comblées de joie dans le ciel, les âmes des Saints qui ont marché sur les traces de Jésus-Christ, et parce qu'ils ont répandu leur sang pour son amour, ils jouissent avec lui d'un bonheur sans fin.

1^{re} MESSE DE PLUSIEURS MARTYRS.

Introït.

Sous Nabuchodonosor le temple de Jérusalem avait été profané. Et le Psalmiste conjure le Seigneur de venir en aide à son peuple, dont une partie fut massacrée. L'Église applique ce Psaume aux Martyrs qui sont persécutés par les ennemis de Dieu.

Ps.
78, 11,
12
et 10.



INTRET in conspéctu tuo, Dómine, gémitus compeditórum : redde vicínis nostris séptuplum in sinu eórum : vándica sánguinem sanctórum tuórum, qui effúsus est. — *Ps.* Deus, venérunt gentes in hæreditátem tuam : polluérent templum sanctum tuum : posuérent Jerúsalem in pomórum custódiam. V. Glória.

Oratio. — Beatórum Mártyrum paritérque Pontíficum N. et N. nos, quæsumus, Dómine, festa tueántur : et eórum coméndet orátio veneránda. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Ibid.
1.



QUE le gémissement des captifs pénètre jusqu'à vous, Seigneur ; et pour ceux qui nous entourent faites retomber dans leur sein au septuple l'outrage qu'ils ont fait tomber sur nous ; vengez le sang de vos Saints, qui a été répandu. — *Ps.* Ô Dieu, les nations sont venues dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple, elles ont fait de Jérusalem une cabane à garder les fruits. V. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, faites qu'en célébrant les fêtes de vos bienheureux Martyrs et Pontifes N. et N., nous obtenions leur protection, et que leur sainte prière nous serve de recommandation auprès de vous. Par N.-S.

S'ils ne sont pas Pontifes, on dit l'Oraison de la 2^e Messe, p. 318.

Les justes sont heureux au milieu de leurs épreuves parce que les tourments n'atteignent que leurs corps en laissant leurs âmes

dans la paix. Leurs souffrances sont transitoires et leur assurent une plus belle récompense car elles les purifient. Plus tard les rôles seront changés et les justes jugeront leurs bourreaux qui sont représentés par les roseaux auxquels on met le feu.

Lectio libri **Sapiéntiæ.**

— Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum mortis. Visi sunt óculis insipiéntium mori : et æstimáta est afflíctio éxitus illórum : et quod a nobis est iter (1), exterminium : illi autem sunt in pace. Et si coram homínibus torménta passi sunt, spes illórum immortalitáte plena est. In paucis vexáti, in multis bene disponéntur : quóniam Deus tentávit eos, et invénit illos dignos se. Tamquam aurum in fornáce probávit illos, et quasi holocáusti hóstiám accépit illos, et in témpore erit respéctus illórum. Fulgébunt justí, et tamquam scintíllæ in arundinéto discúrrunt. Judicábunt nátiónes, et dominabúntur pópulis, et regnábit Dóminus illórum in perpétuum.

Grad. — Glóriósus Deus in Sanctis suis, mirábilis in majestáte, fáciens prodígia. V̄. Déxtera tua, Dómine, glori ficáta est in virtúte : déxtera manus tua confrégit inimícos.

Allelúia, allelúia. — V̄. **Córpóra Sanctórum** in

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, et leur sortie de ce monde a été regardée comme une affliction, et leur séparation d'avec nous comme un anéantissement, et cependant ils sont en paix ; et s'ils ont souffert des tourments devant les hommes, leur espérance est pleine d'immortalité. Leur tribulation a été légère, et leur récompense sera grande, car Dieu les a éprouvés, et les a trouvés dignes de lui. Il les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, il les a agréés comme une hostie d'holocauste, et quand leur temps sera venu, il les regardera favorablement. Les justes brilleront, et ils étincelleront comme les feux qui courent à travers les roseaux. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur régnera éternellement.

Grad. — Dieu est glorifié dans ses Saints ; admirable dans sa majesté, il fait des prodiges. V̄. Votre droite, Seigneur, a signalé sa force ; votre main droite a frappé ses ennemis.

Allélúia, allélúia. — V̄. Les corps des Saints ont été enseve-

Sag.,
3, 1-8.

Exode,
15, 11.

Ibid.
6.

Eccl.,
44, 14.

1. Exitus et iter (départ) désignent la mort.

pace sepúlta sunt, et nómina eórum vivent in generatiónem et generatiónem. Allelúia.

lis en paix et leur nom vivra de génération en génération. Alléluia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Ps.
125,
5-6.

Tractus. — Qui sémant in lácrimis, in gáudio metent. V̄. Eúntes ibant et flebant, mitténtes semina sua. V̄. Veniéntes autem vénient cum exultatióne, portántes manípulos suos.

Trait. — Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. V̄. Ils allaient et venaient en pleurant, tandis qu'ils jetaient leurs semences. V̄. Mais ils reviendront avec allégresse chargés de leurs gerbes.

Jésus prédit à ses apôtres les malheurs qui marqueront la fin des temps et les persécutions dont les bons seront l'objet de la part des méchants. Ne craignez pas puisque Celui sans la volonté de qui ne tombe pas le moindre cheveu sera avec vous pour vous dicter ce que vous aurez à répondre et mettra vos âmes hors de danger en leur assurant le salut éternel.

S.
Luc,
21,
9-19.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum audiéritis prælia, et seditiões, nólite terréri : opórtet primum hæc fieri, sed nondum statim finis. Tunc dicébat illis : Surget gens contra gentem, et regnum advérsus regnum. Et terræmótus magni erunt per loca, et pestiléntiæ, et fames, terrorésque de cœlo, et signa magna erunt. Sed ante hæc ómnia injiciet vobis manus suas, et persecúentur tradéntes in synagógas et custódiás, trahéntes ad reges et præsides propter nomen meum : contínget autem vobis in testimó-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne soyez pas effrayés ; car il faut que ces choses arrivent d'abord, mais ce ne sera pas encore aussitôt la fin. Alors il leur dit : Nation se soulèvera contre nation, et royaume contre royaume. Et il y aura de grands tremblements de terre en divers lieux, et des pestes, et des famines, et des choses effrayantes dans le ciel, et de grands signes. Mais, avant tout cela, on mettra les mains sur vous, et on vous persécuera, vous livrant aux synagogues et aux prisons, vous traînant devant les rois et les gouverneurs, à cause de mon nom ; et cela vous arrivera pour que

nium. Pónite ergo in córdibus vestris non præmeditári quemádmódu[m] respondeátis. Ego enim dabo vobis os, et sapiéntiam, cui non póterunt resisteré, et contradícere omnes adversárii vestri. Tradémini autem a paréntibus, et frátribus, et cognátis, et amícis, et morte affíciant ex vobis : et éritis ódio ómnibus propter nomen meum : et capíllus de cápíte vestro non péríbit. In patiéntia vestra possidébítis ánimas vestras.

Offert. — Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israël, ipse dabit virtútem, et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus, allelúia.

Secr. — Adésto, Dómine, supplicatió[n]ibus nostris, quas in Sanctórum tuórum commemoratió[n]e deférimus : ut, qui nostræ justítiae fidúciám non habémus, eórum qui tibi placuérunt, méritis adjuvémur. Per Dóminum.

Comm. — Et si coram homínibus torménta passi sunt, Deus tentávit eos : tamquam aurum in fornáce probávit eos, et quasi holocáusta accépit eos.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut, quorum solémnia celebrámus,

vous rendiez témoignage. Mettez donc dans vos cœurs que vous n'aurez pas à méditer d'avance comment vous répondrez ; car je vous donnerai une bouche et une sagesse auxquelles tous vos adversaires ne pourront résister et contredire. Vous serez livrés par vos parents, et par vos frères, et par vos proches, et par vos amis, et l'on fera mourir plusieurs d'entre vous ; et vous serez haïs de tous à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra. C'est par votre patience que vous sauverez vos vies.

Offert. — Dieu est admirable dans ses Saints. Le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force. Dieu soit béni, alléluia.

Secr. — Prêtez attention, Seigneur, aux supplications que nous vous adressons en faisant mémoire de vos Saints, afin que nous, qui n'avons point de confiance en notre justice, nous soyons aidés par les mérites de ceux qui vous ont plu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — S'ils ont souffert des tourments devant les hommes, c'est que Dieu les a éprouvés, il les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, et il les a agréés comme une hostie d'holocauste.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ces mystères de salut, nous vous demandons, Seigneur, d'être aidés grâce aux

Ps.
67,
36.

Sag.,
3, 4, 5
et 6.

eórum oratióibus adjuvémur. Per Dóminum.

prières de ceux dont nous célébrons la solennité. Par N.-S.

2^e MESSE DE PLUSIEURS MARTYRS.

Introït.

Cette messe est celle qui fut composée en l'honneur des Saints Frères Côme et Damien. Le texte primitif parle de *Sapiéntiam eórum* en faisant allusion à leur science médicale. — L'Église applique aux Martyrs un passage du livre de l'Ecclésiastique où l'écrivain sacré fait l'éloge des saints personnages de l'Ancien Testament.

Eccl.,
44, 15
et 14.



APIÉNTIAM Sanctórum narrent pópuli, et laudes eórum

núntiet Ecclésia : nómina autem eórum vivent in sæculum sæculi. — *Ps.* Exsultáte, justi, in Dómino : rectos decet collaudátio. V. Glória Patri.

Ps.
32, 1.

Oratio. — Deus, qui nos concédís sanctórum Mártyrum tuórum N. et N. natalítia cólere : da nobis in æténa beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.



UE les peuples racontent la sagesse des Saints, et que l'assemblée publie leurs louanges ; leurs noms vivront de génération en génération. — *Ps.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux hommes droits que sied la louange. V. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu qui nous faites la grâce d'honorer la naissance au ciel de vos saints Martyrs N. et N., accordez-nous de jouir de leur société dans l'éternité bienheureuse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Si ce sont des Pontifes, on dit l'Oraison de la Messe précédente, p. 314.

Au ciel le royaume de la splendeur et le diadème de la beauté seront le partage des Martyrs. La création entière fournira alors des armes au Seigneur : une cuirasse, un casque et un bouclier pour se venger des méchants.

Sag.,
5,
16-20.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Justi autem in perpétuum vivent, et apud Dóminum est merces eórum, et cogitátio illórum apud Altíssimum. Ideo accípiant regnum decóris, et diadéma speciéi de manu

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Les justes vivront éternellement, et le Seigneur leur réserve leur récompense, et le Très-Haut pense à eux. C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur un royaume de gloire et un diadème écla-

Dómini : quóniam déxtera sua teget eos, et bráchio sancto suo deféndet illos. Accípiet armatúram zelus illíus, et armábit creatúram ad ulitiónem inimicórum. Induet pro thoráce justítiam, et accípiet pro gálea júdicium certum. Sumet scutum inexpugnábile, æquitátem.

Grad. — Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium. *Ÿ.* Láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus : adjutórium nostrum in nómine Dómini, qui fecit cœlum et terram.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei : et delecténtur in lætítia. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Qui séminent in lácrimis, in gáudio metent. *Ÿ.* Eúntes ibant et flebant, mitténtes sémina sua. *Ÿ.* Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, portántes manípulos suos.

La première partie de cet Évangile fait allusion aux guérisons opérées par Jésus, car c'est l'ancienne messe des médecins SS. Côme et Damien. La seconde partie fait allusion à leur martyre. Saint Luc réduit à quatre les huit béatitudes du Sermon sur la Montagne ; mais elles renferment la quintessence des huit béatitudes décrites par Saint Matthieu. Elles disent le bonheur futur qui attend dans le ciel ceux qui souffrent sur terre.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tém-

tant ; car il les protégera de sa droite, et les défendra de son saint bras. Son zèle se munira d'une armure, et il armera les créatures pour se venger de ses ennemis. Il revêtira la justice pour cuirasse, et il prendra pour casque l'intégrité de son jugement ; il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impénétrable.

Grad. — Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs. *Ÿ.* Le filet a été brisé et nous avons été délivrés ; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Que les justes soient comme dans un festin et qu'ils tressaillent en la présence de Dieu et qu'ils soient dans des transports de joie. Allélúia.

Trait. — Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. *Ÿ.* Ils allaient et venaient en pleurant, tandis qu'ils jetaient leurs semences. *Ÿ.* Mais ils reviendront avec allégresse chargés de leurs gerbes.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus

Ps.
123,
7-8.

Ps.
67, 4.

Ps.
125,
5-6.

S.
Luc,
6,
17-23.

pore : Descéndens Jesus de monte, stetit in loco campéstri, et turba discipulórum ejus, et multitúdo copiósa plebis ab omni Judæa, et Jerúsalem, et marítima, et Tyri, et Sidónis, qui vénerant, ut audírent eum, et sanaréntur a languóribus suis. Et qui vexabántur a spiritibus immúndis, curabántur. Et omnis turba quærébat eum tângere : quia virtus de illo exíbat, et sanábat omnes. Et ipse elevátis óculis in discípuos suos, dicébat : Beáti páuperes : quia vestrum est regnum Dei. Beáti, qui nunc esurítis, quia saturabímmini. Beáti, qui nunc fletis : quia ridébitis. Beáti éritis, cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum, propter Fílium hóminis. Gaudéte in illa die, et exsultáte : ecce enim merces vestra multa est in cœlo.

Ps.
149,
5-6.

Offert. — Exsultábunt Sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum, alleluía.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis

descendant de la montagne s'arrêta dans la plaine avec la troupe de ses disciples et une grande multitude de peuple de toute la Judée, et de Jérusalem, et de la contrée maritime, et de Tyr, et de Sidon ; ils étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous. Et lui, levant les yeux sur ses disciples, disait : Bienheureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous. Bienheureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez. Bienheureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, et vous repousseront, et vous outrageront, et lorsqu'ils rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans le ciel.

Offert. — Les Saints tressailliront dans la gloire, et ils se réjouiront sur leurs couches. Les louanges de Dieu seront dans leur bouche, alléluia.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; faites que vous étant présentés en l'honneur de vos justes, ils vous soient agréables

salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Comm. — Dico autem vobis amícis meis : Ne terreamini ab his, qui vos persequúntur.

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N. ; ut, quod ore contígimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

et qu'ils nous soient salutaires grâce à votre miséricorde. Par...

Comm. — Je vous dis donc à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui vous persécutent.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que vos saints Martyrs N. et N., intercédant pour nous, nous gardions en un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S.
Luc,
12, 4.

3^e MESSE DE PLUSIEURS MARTYRS.

Introït.

Ne nous scandalisons pas du bonheur dont les méchants et les impies jouissent sur terre et du malheur des bons. Un jour les rôles changeront, car l'impie verra disparaître sa félicité caduque et le juste jouira du bonheur éternel.

SALUS autem iustórum a Dómino : et protector eórum est in témpore tribulatiónis. — *Ps.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. V. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos ánnua sanctorum Mártyrum tuórum N. et N. solemnité lætíficas : concède propítius ; ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exemplis. Per Dóminum.

LE salut des justes vient vraiment du Seigneur, et il est leur protecteur au temps de la tribulation. — *Ps.* Ne porte pas envie aux méchants, ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. V. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu qui nous réjouissez en la solennité annuelle de vos saints Martyrs N. et N. ; faites, dans votre clémence, que notre piété s'enflamme aux exemples de ceux dont les mérites nous remplissent d'allégresse. Par N.-S.

Ps.
36, 39.

Ibid.
1.

Les Hébreux après leur conversion avaient été en butte à de grandes souffrances et à des persécutions cruelles. Ils les avaient supportées sans faiblir et avaient même encouragé leurs frères également persécutés pour la justice. S. Paul leur rappelle qu'ils n'ont qu'à persévérer dans un grand esprit de foi en Jésus qui bientôt viendra les récompenser.

Aux
Hébr.,
10,
32-38.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Rememorámini prístinos dies, in quibus illumináti magnum certámen sustinuístis passiónum : et in áltero quidem oppróbriis et tribulatióibus spectáculum facti : in áltero autem sócii táliter conversántium effécti. Nam et vinctis compássi estis, et rapínam bonórum vestrórum cum gáudio suscepístis, cognoscéntes vos habére meliorem, et manéntem substántiam. Nolíte ítaque amíttere confidéntiam vestram, quæ magnam habet remuneratiónem. Patiéntia enim vobis necessária est : ut voluntátem Dei faciéntes, reportétis promissiónem. Adhuc enim módicum aliquántulum, qui ventúrus est, véniet, et non tardábit. Justus autem meus ex fide vivit.

Ps.
33,
18-19.

Grad. — Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos : ex et ómnibus tribulatióibus eórum liberávit eos. *Ÿ.* Juxta est Dóminus his, qui tribuláto sunt corde, et húmiles spíritu salvábit.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Te Mártyrum candidátus laudat exércitus, Dómine. Allelúia.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, rappelez en votre mémoire ces premiers jours où, après avoir été illuminés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances, d'une part exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, prenant part aux maux de ceux qui étaient traités de même. Car vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie la perte de vos biens, sachant que vous aviez une richesse meilleure et permanente. N'abandonnez donc pas votre confiance, qui aura une grande rémunération. En effet, la patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore bien peu de temps, et celui qui doit venir viendra ; il ne tardera pas. Or mon juste vit de la foi.

Grad. — Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés, et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. *Ÿ.* Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur affligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* La blanche armée des Martyrs chante vos louanges, Seigneur. Alléluia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit et l'on dit :

Tractus. — Qui séminant in lácrimis, in gáudio mentent. *Ÿ.* Eúntes ibant, et flebant, mitténtes sémina sua. *Ÿ.* Veniéntes autem vénient cum exsultatione, portántes manípulos suos.

Trait. — Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. *Ÿ.* Ils allaient et venaient en pleurant, tandis qu'ils jetaient leurs semences. *Ÿ.* Mais ils reviendront avec allégresse chargés de leurs gerbes.

Ps.
125,
5-6.

L'hypocrisie, dit le Maître, finit toujours par être démasquée. Inutile donc de dissimuler la vérité ; aussi déclare-t-il très clairement de ne pas craindre les hommes qui ne peuvent nous ôter que la vie temporelle, mais Celui qui peut condamner à l'enfer où l'on est perdu corps et âme. Lorsque nos ennemis nous persécutent, ayons donc confiance en Celui qui s'occupe des passereaux et jusqu'aux cheveux de notre tête et qui récompensera devant les Anges celui qui aura confessé son nom devant les hommes.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Atténdite a ferménto pharisæorum, quod est hypócrisis. Nihil autem opértum est, quod non revelétur : neque absconditum, quod non sciátur. Quóniam, quæ in ténebris dixístis, in lúmine dicéntur : et quod in aurem locúti estis in cubículis, prædicábitur in tectis. Dico autem vobis amícis meis : Ne terreámini ad his, qui occidunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid fáciant. Osténdam autem vobis quem timeátis : timeíte eum, qui, postquam occiderit, habet potestátem mittere in gehénam. Ita dico vobis : hunc

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. Il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu. Car, ce que vous avez dit dans les ténèbres, on le dira dans la lumière ; et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. Je vous dis donc à vous, qui êtes mes amis : ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. Oui, je vous le dis, celui-là, craignez-le. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as ? (1) Et pas un d'eux n'est en oubli

S.
Luc,
12,
1-8.

1. Environ 13 centimes.

timéte. Nonne quinque passerés véneunt dipóndio, et unus ex illis non est in obliuóne coram Deo ? Sed et capílli cápitís vestri omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passéribus pluris estis vos. Dico autem vobis : Omnis quicúmque

conféssus fúerit me coram homínibus, et Fílius hóminis confitébitur illum coram Angelis Dei.

Sag.,
3, 1, 2
et 3.

Offert. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malítiae : visi sunt óculis insipiéntium mori, illi autem sunt in pace, alleluia.

Secr. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N., a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum.

S.
Matt.,
10,
27.

Comm. — Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmíne, dicit Dóminus : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta.

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crímíne : et, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N., cœléstis remédii fáciat esse con-sórtes. Per Dóminum.

devant Dieu. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point ; vous valez plus que beaucoup de passereaux. Or, je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu.

Offert. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas ; aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, cependant ils sont en paix, alléluia.

Secr. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons ; et préservez-nous de tous les périls grâce à l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes ; et que par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N., elle nous rende participants du céleste salut. Par Notre-Seigneur.

Autre Évangile pour plusieurs martyrs.

Ne craignez aucun des malheurs qui s'abattront sur le monde à la fin des temps, dit Jésus. À ce moment les bons eux-mêmes perdront leur ferveur ; aussi partout l'on persécutera celui qui restera

fidèle à Dieu. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin dans le chemin de la vertu sera sauvé.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Sedēte Jesu super montem Olivēti, accessērunt ad eum discipuli secrēto, dicētes : Dic nobis, quando hæc erunt ? et quod signum advētus tui, et consummationis sæculi ? Et respōdens Jesus, dixit eis : Vidēte, ne quis vos seducat. Multi enim vēnient in nōmine meo, dicētes : Ego sum Christus : et multos sedūcent. Auditūri enim estis prælia, et opiniōnes præliōrum. Vidēte, ne turbēmini. Opōrtet enim hæc fieri, sed nondum est finis. Consūrget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestilentiæ, et fames, et terrēmōtus per loca. Hæc autem ōmnia inītia sunt dōlorum. Tunc tradent vos in tribulatiōnem, et occīdent vos : et éritis ódio ōmnibus gētibus propter nomen meum. Et tunc scandalizabūntur multi, et ínvicem tradent, et ódio habébunt ínvicem. Et multi pseudoprophētæ surgent, et sedūcent multos. Et quóniam abundavit iníquitas, refigéscet caritas multōrum. Qui autem perseveráverit usque in finem, hic salvus erit.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, comme Jésus était assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura de votre avènement et de la consommation du siècle. Et Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car beaucoup viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils en séduiront beaucoup. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre. Gardez-vous de vous troubler ; car il faut que ces choses arrivent, mais ce ne sera pas encore la fin. Car on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume ; et il y aura des pestes, et des famines, et des tremblements de terre en divers lieux. Et tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tourments, et on vous fera mourir ; et vous serez en haine à toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi beaucoup seront scandalisés, et ils se trahiront et se haïront les uns les autres. Et de nombreux faux prophètes surgiront, et séduiront beaucoup de monde. Et parce que l'iniquité abondera, la charité d'un grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

S.
Matt.,
24,
3-13.

**COMMUN D'UN OU DE PLUSIEURS MARTYRS
AU TEMPS PASCAL.**

I^{es} VÊPRES.

Antiennes, Capitule et Psaumes du Commun des Apôtres au Temps Pascal, p. 290.

Hymne pour un Martyr : Deus tuórum, p. 294.

Hymne Ambrosienne.

3.

1. Rex glo - ri - ó - se Már - ty - rum.
1. Roi glorieux des martyrs,

Co - ró - na con - fi - tén - ti - um, Qui res -
couronne de ceux qui vous confessent, vous qui

pu - én - tes tér - re - a Per - dú - cis ad cœ -
conduisez aux félicités du ciel ceux qui méprisent celles de

lés - ti - a : (A - men).
la terre. (Ainsi soit-il).

2. Aurem benígnam
prótinus

Inténde nostris vóci bus :
Trophæa sacra pángimus :
Ignósce quod delíquimus.

3. Tu vincis inter Már -
tyres,

Parcísque Confessóribus :
Tu vince nostra crímina,
Largítor indulgéntiæ.

4. Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

2. Prêtez sans cesse une oreille favorable à nos prières : nous chantons les triomphes de vos Saints, pardonnez les fautes que nous avons commises.

3. C'est vous qui triomphez dans les Martyrs, et qui sauvez vos Confesseurs ; daignez vaincre nos péchés en nous accordant le pardon.

4. Gloire à Dieu le Père, et au Fils qui est ressuscité des morts, ainsi qu'au Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

II^{es} VÊPRES.

*Antiennes, et Capitule du Commun des Apôtres au T. P. p. 290.
Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p.174, et le Psaume Crédidí,*

p. 202. *Hymne des 1^{rs} Vêpres. Verset Pretiôsa et Ant. du Magnificat* : Sancti et justi, p. 293.

MESSE D'UN MARTYR AU TEMPS PASCAL.

Introït.

L'Église applique à ses Martyrs le Psaume que composa David en butte à ses ennemis.

PROTEXISTI me, Deus, a convéntu malignántium, allelúia : a multitudíne operántium iniquitátem, allelúia, allelúia. — *Ps.* Exáudi, Deus, oratiómem meam cum déprecor : a timóre inimíci éripe ánimam meam. *V.* Glória.



VOUS m'avez protégé, ô Dieu, contre l'assemblée des méchants, contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité, alléluia, alléluia. — *Ps.* Exaucez, ô Dieu, ma prière lorsque je vous implore ; délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi. *V.* Gloire au Père.

Ps.
63, 3.

Ibid.
2.

Pour un Martyr Pontife.

Oratio. 1. — Infirmítatem nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriae actiônis gravat, beáti N. Mátyris tui atque Pontíficis intercésio gloriôsa nos protégat. Per Dóminum.

Oratio. 2. — Deus, qui nos beáti N. Mátyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius : ut, cujus natalítia cólimus, de ejúdem étiam protectiône gaudeámus. Per Dóminum nostrum.

Oraison. 1. — Dieu tout-puissant, regardez notre faiblesse ; et parce que le poids de nos péchés nous accable, fortifiez-nous par la glorieuse intercession du bienheureux N., votre Martyr et Pontife. Nous vous le demandons par N.-S.

Oraison. 2. — Ô Dieu, qui nous donnez chaque année un nouveau sujet de joie par la solennité de votre Martyr et Pontife, le bienheureux N., accordez-nous, dans votre miséricorde, de pouvoir ressentir les effets de la protection de celui dont nous célébrons la naissance. Par Notre-Seigneur.

Pour un Martyr seulement.

Oratio. 1. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beáti N. Mátyris tui natalítia có-

Oraison. 1. — Accordez, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons la naissance du bienheureux N., votre Martyr, la grâce

limus intercessióne ejus, in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

Oratio. 2. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, intercedénte beáto N. Mártire tuo, et a cunctis adversitatibus liberémur in corpore, et a pravis cogitacionibus mundémur in mente. Per Dóminum.

d'être, par son intercession, fortifiés dans l'amour de votre nom. Par Notre-Seigneur.

Oraison. 2. — Faites, s'il vous plaît. Dieu tout-puissant, que par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr, nous soyons délivrés de toute adversité corporelle, et que notre âme soit purifiée de toute pensée mauvaise. Par Notre-Seigneur.

Au jugement dernier les justes et les impies seront mis en face les uns des autres mais dans des attitudes opposées à celles qu'ils eurent sur terre. Ceux qu'on considérait, à tort, comme insensés seront alors les bénits de Dieu.

Sag.,
5, 1-5.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Stabant justí in magna constántia advérsus eos, qui se angustiavérunt, et qui abstulérunt labóres eórum. Vidéntes turbabúntur timóre horribili, et mirabúntur in subitacione insperátæ salutis, dicéntes intra se, poeniténtiam agéntes, et præ angústia spíritus géméntes : Hi sunt, quos habúimus aliquándo in derísu, et in similitúdinem impropérii. Nos insensáti vitam illórum æstimabámus insániam, et finem illórum sine honóre : ecce quómodo computáti sunt inter fílios Dei et inter sanctos sors illórum est.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Les justes se lèveront avec une grande assurance contre ceux qui les auront mis dans l'angoisse, et qui auront ravi le fruit de leurs travaux. À cette vue les méchants seront troublés par une horrible frayeur, et ils seront stupéfaits en voyant tout à coup ceux dont ils n'attendaient pas le salut ; ils diront en eux-mêmes, saisis de remords, et gémissant dans l'angoisse de leur cœur : Voici ceux dont nous avons fait autrement un objet de risée, et un thème d'outrages. Insensés que nous étions, nous regardions leur vie comme une folie, et leur mort comme une honte ; et voilà qu'ils sont comptés parmi les fils de Dieu, et que leur partage est avec les saints.

Autre Épître de la messe d'un Martyr : Memor esto, p. 307.

Ps.
88, 6.

Allélúia, allélúia. — V̄. |
Confitebúntur cœli mi-

Allélúia, allélúia. — V̄. | Les
cieux publieront vos merveil-

rabília tua, Dómine : étenim veritátem tuam in ecclésia sanctorum. Allelúia. Ψ . Posuísti, Dómine, super caput ejus coronam de lápide pretiósó. Allelúia.

les, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des Saints. Alléluia. Ψ . Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une couronne de pierres précieuses. Alléluia.

Ps.
20, 4.

Sur une vigne il y a des sarments de deux sortes. Les uns sont retranchés impitoyablement car ils sont morts, et les autres sont soumis à un émondage salutaire. Grâce à leur fidélité à Jésus et à leurs souffrances en union avec Lui, les Martyrs portent beaucoup de fruits. Tout ce qu'ils demanderont à Dieu pour nous en ce jour ils l'obtiendront et que demanderont-ils sinon que l'union des âmes avec Jésus se resserre toujours davantage.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Ego sum vitis vera : et Pater meus agricola est. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum : et omnem, qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat. Jam vos mundi estis propter sermonem quem locutus sum vobis. Manete in me : et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite : sic nec vos, nisi in me manseritis. Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potestis facere. Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, et arcescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manser-

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi, il le retranchera ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émondra, afin qu'il porte plus de fruit. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il séchera et puis on le ramassera, et on le jettera au feu, et il brûlera. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez,

s.
Jean,
15,
1-7.

rint : quodcúmque volueritis, petétis, et fiet vobis.

Ps.
88, 6.

Offert. — Confitebúntur cœli mirabilia tua, Dómine, et veritátem tuam in ecclésia sanctorum, alleluia, alleluia.

et cela vous sera accordé.

Offert. — Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des Saints, alléluia, alléluia.

Pour un Martyr Pontife.

Secr. 1. — Hóstias tibi, Dómine, beáti N., Mátyris tui atque Pontíficis dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsidium. Per Dóminum.

Secr. 2. — Múnera tibi, Dómine, dicáta sanctífica : et, intercedénte beáto N., Mátyre tuo atque Pontífice, per éadem nos placátus inténde. Per Dóminum nostrum.

Secr. 1. — Seigneur, acceptez dans votre bonté ces hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites du bienheureux N. votre Martyr et Pontife ; et faites qu'elles nous obtiennent une continuelle assistance. Par...

Secr. 2. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons qui vous sont consacrés ; grâce à eux et au bienheureux N., votre Martyr et Pontife, jetez sur nous un regard de paix et de bonté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour un Martyr non Pontife.

Secr. 1. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúsq; susceptis : et cœlestibus nos munda mystériis, et cleméner exáudi. Per Dóminum.

Secr. 2. — Accépta sit in conspéctu tuo, Dómine, nostra devótio : et ejus nobis fiat supplicatióne salutaris, pro cujus solemnitate defértur. Per Dóminum nostrum.

Ps.
63, 11.

Comm. — Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo : et laudabúntur omnes recti corde, alleluia, alleluia.

Secr. 1. — Ayant accueilli nos dons et nos prières, nous vous en supplions, Seigneur, purifiez-nous par ces célestes mystères, et exaucez-nous dans votre clémence. Par Notre-Seigneur.

Secr. 2. — Qu'elle soit agréée en votre présence, Seigneur, l'offrande de notre piété ; et faites qu'elle nous devienne salutaire par les prières de celui en la fête duquel nous vous la présentons. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Le juste se réjouira dans le Seigneur, et espérera en lui ; et tous ceux qui ont le cœur droit se féliciteront, alléluia, alléluia.

Pour un Martyr Pontife.

Postcomm. 1. — Refécti participatióne múneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto N. Mártire tuo atque Pontífice, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

Postcomm. 2. — Hæc nos commúno, Dómine, purget a crímine : et, intercedénte beáto N. Mártire tuo atque Pontífice, cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. 1. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. 2. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes, et, par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr et Pontife, nous rende participants du céleste salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour un Martyr non Pontife.

Postcomm. 1. — Da, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, sicut tuórum commemoratióne sanctorum, temporáli gratulamur officio : ita perpétuo lætémur aspéctu. Per Dóminum.

Postcomm. 2. — Refécti participatióne múneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto N. Mártire tuo, sentiámus efféctum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. 1. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur notre Dieu, que comme nous nous réjouissons d'honorer dans le temps, en cet office, la mémoire de vos Saints, nous puissions aussi nous réjouir de les voir dans l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. 2. — Nourris par la participation au don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, de faire que, le bienheureux N., votre Martyr, intercédant pour nous, nous ressentions l'effet du mystère que nous célébrons. Par Notre-Seigneur.

MESSE DE PLUSIEURS MARTYRS AU T. P.

Introït.

David invite tous les pieux Israélites à chanter la splendeur glorieuse du règne de Dieu. C'est ce que font les Saints Martyrs au milieu de leurs supplices.

Ps.
144,
10-11.



ANCTI tui, Dómine, benedícent te : glórium regni tui dicent, allelúia, allelúia.

Ibid.
1.

— Ps. Exaltábo te, Deus meus Rex : et benedícam nómini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi. V̇. Glória Patri.



OS saints, Seigneur, vous béniront ; ils diront la gloire de votre règne, alléluia, alléluia. — Ps. Je vous exalterai, ô mon Dieu, mon Roi, et je bénirai votre nom à jamais et dans les siècles des siècles. V̇. Gloire. Glória Patri.

Pour des Martyrs Pontifes.

Oratio. — Beatórum Mártyrum paritérque Pontíficum N. et N., nos, quæsumus, Dómine, festa tueántur : et eórum coméndet orátio veneránda. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, faites qu'en célébrant les fêtes de vos bienheureux Martyrs et Pontifes N. et N., nous obtenions leur protection, et que leur sainte prière nous serve de recommandation auprès de vous. Par N.-S.

Pour des Martyrs non Pontifes.

Oratio. 1. — Deus, qui nos concédís sanctórum Mártyrum tuórum N. et N. natalítia cólere : da nobis in æténa beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

Oraison. 1. — Ô Dieu qui nous faites la grâce d'honorer la naissance au ciel de vos saints Martyrs N. et N., accordez-nous de jouir de leur société dans l'éternité bienheureuse. Par Notre-Seigneur.

Oratio. 2. — Deus, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum N. et N. solemnítate lætíficas : concéde propítius ; ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exémpilis. Per Dóminum.

Oraison. 2. — Ô Dieu qui nous réjouissez en la solennité annuelle de vos saints Martyrs N. et N. ; faites, dans votre clémence, que notre piété s'enflamme aux exemples de ceux dont les mérites nous remplissent d'allégresse. Par N.-S.

L'espérance du magnifique héritage que Dieu leur réserve au

ciel donne aux Martyrs une sainte allégresse au milieu de leurs souffrances parce que c'est grâce à elles qu'ils l'obtiendront. Une foi éprouvée est comme l'or que le feu purifie.

Léctio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secúndum misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectiónem Jesu Christi ex mórtuis, in hæreditátem incorruptíblem, et incontaminátam, et immarcescíbilem, conservátam in cœlis in vobis, qui in virtúte Dei custodímuni per fidem in salutem, parátam revelári in témpore novíssimo. In quo exsultábítis, módicum nunc si opórtet contristári in váriis tentatióibus : ut probátio vestræ fídei multo pretiósior auro (quod per ignem probátur) inveniátur in laudem, et glóriam, et honórem, in revelatióne Jesu Christi Dómini nostri.

Allélúia, allélúia. — Ψ . Sancti tui, Dómine, florébunt sicut lílium, et sicut odor bálsami erunt ante te. Allélúia. Ψ . Pretiósá in conspéctu Dómini, mors sanctórum ejus. Allélúia.

Lect. de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Béni soit le Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, qui est réservé dans les cieus pour vous, qui êtes gardés par la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut qui est prêt à être manifesté dans le dernier temps. Vous devez en être transportés de joie, supposé même qu'il faille que, pour un peu de temps, vous soyez attristés par diverses épreuves, afin que votre foi ainsi éprouvée, plus précieuse que l'or qu'on éprouve par le feu, tourne à votre louange, votre gloire et votre honneur, lorsque paraîtra Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Allélúia, allélúia. — Ψ . Vos Saints, Seigneur, seront comme la fleur du lis et ils seront comme le parfum du baume en votre présence. Allélúia. Ψ . La mort de ses Saints est précieuse aux yeux du Seigneur. Allélúia.

Restés fidèles à Jésus en acceptant de mourir plutôt que de s'en séparer, les Martyrs portent beaucoup de fruits et leur prière est toute puissante auprès de Dieu. Ils ont glorifié Jésus par leur souffrance, car c'est à sa grâce qu'ils doivent d'avoir résisté en donnant leur vie par amour pour le Maître, comme lui-même l'avait donnée par amour pour son Père.

1
S.
Pierre,
1, 3-7.

Ps.
115,
15.

s.
Jean,
15,
5-11.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus discípu- lis suis : Ego sum vitis, vos pálmities : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potéstis fácere. Si quis in me non mánserit, mittétur foras sicut palmes, et aréscet, et cólligent eum, et in ignem mittent, et ardet. Si manséritis in me, et verba mea in vobis mánserint : quodcúmque voluérítis, petétis, et fiet vobis. In hoc clarificátus est Pater meus, ut fructum plúrimum afferátis, et efficiámini mei discípu- li. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Manéte in dilectióne mea. Si præcépta mea servavérítis, manébitis in dilectióne mea, sicut et ego Patris mei præcépta servávi, et máneo in ejus dilectióne. Hæc locútus sum vobis, ut gáudium meum in vobis sit, et gáudium vestrum impleátur.

Ps.
31, 11.

Offert. — Lætámini in Dómino, et exsultáte, justi, et gloriámini, omnes recti corde, allelúia, allelúia.

Secr. — Adésto, Dómine, supplicatióibus nostris, quas in sanctórum tuórum commemoratióne deférimus : ut, qui nostræ

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vigne et vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruit, car, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment et séchera et on le ramassera, et on le jettera au feu, et il brûlera. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. En ceci mon Père sera glorifié, que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai moi-même gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

Offert. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse ; et glorifiez-vous en lui vous tous qui avez le cœur droit, alléluia, alléluia.

Pour des Martyrs Pontifes.

Secr. — Prêtez attention, Seigneur, aux supplications que nous vous adressons en faisant mémoire de vos Saints, afin que nous, qui n'avons point de con-

justítiaē fidúciā nōn habémus, eórum qui tibi placuérunt, méritis adjuvémur. Per Dóminum.

fiance en notre justice, nous soyons aidés par les mérites de ceux qui vous ont plu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour des Martyrs non Pontifes.

Secr. 1. — Múnera tibi, Dómine, nostræ devotiōnis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miserante, reddántur. Per Dóminum.

Secr. 1. — Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; faites que vous étant présentés en l'honneur de vos justes, ils vous soient agréables et qu'ils nous soient salutaires grâce à votre miséricorde. Par...

Secr. 2. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N., a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum.

Secr. 2. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons ; et préservez-nous de tous les périls grâce à l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Gaudéte, justí, in Dómino, allelúia : rectos decet collaudátio, allelúia.

Comm. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; allélúia ; c'est aux hommes droits que sied la louange, allélúia.

Ps.
32, 1.

Pour des Martyrs Pontifes.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut, quorum solénnia celebrámus, eórum oratióibus adjuvémur. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ces mystères de salut, nous vous demandons, Seigneur, d'être aidés grâce aux prières de ceux dont nous célébrons la solennité. Par Notre-Seigneur.

Pour des Martyrs non Pontifes.

Postcomm. 1. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N., ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

Postcomm. 1. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que vos saints Martyrs N. et N., intercédant pour nous, nous gardions en un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. 2. — Hæc nos commúnio, Dómine,

Postcomm. 2. — Que cette communion, Seigneur, nous pu-

purget a crímine : et, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N., cœlestis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum.

rifie de nos fautes ; et que par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N., elle nous rende participants du céleste salut. Par Notre-Seigneur.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE.

(c'est-à-dire Pape ou Évêque).

I^{ES} VÊPRES.

Antiennes où l'on applique aux Pontifes de la Loi Nouvelle ce que le livre de l'Ecclésiastique dit des Patriarches de la Loi Ancienne : Noé, Abraham, etc.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 ; le 5^e Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

Eccl.,
44, 17.

Ant. 1. — Ecce sacerdos magnus, * qui in diébus suis plácuít Deo, et invéntus est justus (*T. P. Allelúia*).

Eccl.,
44, 20.

2. Non est invéntus * símilis illi, qui conserváret legem Excélsi (*T. P. Allelúia*).

Eccl.,
44, 22.

3. Ideo jurejurádo * fecit illum Dóminus créscere in plebem suam (*T. P. Allelúia*).

Dan.,
3, 84.

4. Sacerdótes Dei, * benedícite Dóminum : servi Dómini, hymnum dícite Deo, † allelúia (*Septuages. † in ætérnum*).

S.
Matt.,
25, 21.

5. Serve bone * et fidélis, intra in gáudium Dómini tui (*T. P. Allelúia*).

Eccl.,
44,
16-17.

Capitulum. — Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo, et invéntus est justus : et in témpore iracúndiæ factus est reconciliátió.

℞. Deo grátias.

Ant. 1. — Voici un grand Pontife, qui pendant les jours de sa vie fut agréable à Dieu et fut trouvé juste (*T. P. Alléluia*).

2. Il ne s'en est point trouvé de semblable à lui ; il a conservé la loi du Très-Haut (*T. P. Alléluia*).

3. C'est pour cela que, par serment, le Seigneur l'a fait croître dans son peuple (*T. P. Alléluia*).

4. Prêtres de Dieu, bénissez le Seigneur ; serviteurs du Seigneur, dites une hymne à Dieu, † alléluia (*Pendant la Septuagesime : † à jamais*).

5. Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton maître (*T. P. Alléluia*).

Capitule. — Voici un grand Pontife, qui a plu à Dieu pendant les jours de sa vie, qui a été trouvé juste et qui est devenu la réconciliation au temps de la colère.

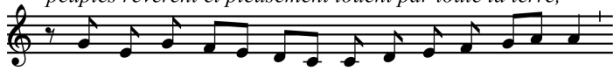
℞. Rendons grâces à Dieu.

Hymne.*écrite primitivement en l'honneur de S. Martin.*IX^e siècle.

8.



1. I - ste Con-fés-sor Dó-mi-ni, co - lén - tes

1. *Ce Confesseur du Seigneur, que les*Quem pi - e lau - dant pó - pu - li per or - bem,
peuples révèrent et pieusement louent par toute la terre,Hac di - e læ - tus mé - ru - it be - á - tas
a mérité en ce jour de monter plein de joie

Scán - de-re se - des. (A - men).

*aux demeurs bienheureuses. (Ainsi soit-il).**Si ce n'est pas le jour de sa mort, on dit :*

Hac die lætus méruit su-
prémus
Laudis honóres.

2. Qui pius, prudens,
húmilis, pudícus,
Sóbríam duxit sine labe
vitam,
Donec humános animá-
vit auræ
Spíritus artus.

3. Cujus ob præstans
méritum fréquentér,
Ægra quæ passim jacué-
re membra,
Víríbus morbi dómitis, sa-
lúti
Restituúntur.

4. Noster hinc illi cho-
rus obsequéntem
Cóncinit laudem, cele-
brésque palmas :

A mérité de recevoir aujour-
d'hui, plein de joie, les hon-
neurs suprêmes de notre louan-
ge.

2. Lui, qui, pieux, prudent,
humble et pudique a mené une
vie sobre et sans tache, tant que
le souffle de l'esprit anima son
corps mortel.

3. Par son mérite éclatant,
souvent des membres, qui gi-
saient malades, domptèrent la
violence du mal et furent ren-
dus à la santé.

4. C'est pourquoi notre
chœur, lui faisant hommage
chante ses louanges et ses lau-
riers victorieux, afin qu'il ne

Ut piis ejus précibus ju-
vémur

Omne per ævum.

5. Sit salus illi, decus,
atque virtus,

Qui super cœli sólio corú-
scans,

Totíus mundi sériem gu-
bérnat

Trinus et unus. Amen.

Deut.,
10, 15. **V̄.** Amávit eum Dómi-
nus, et ornávit eum (*T. P. Allélúia*).

Eccl.,
45, 9. **R̄.** Stolam glóriæ índuit
eum (*T. P. Allélúia*).

Ant. — Sacérdos et
Póntifex, * et virtútum
ópifex, pastor bone in pó-
pulo, ora pro nobis Dó-
minum (*T. P. Allélúia*).

cesse point de nous aider par ses
prières en tout temps.

5. Salut, honneur et puis-
sance à Dieu, un en trois per-
sonnes, qui dans la gloire de son
trône céleste, gouverne tout
l'univers. Ainsi soit-il.

V̄. Le Seigneur l'a aimé et
l'a orné (*T. P. Allélúia*).

R̄. Il l'a revêtu d'une robe de
gloire (*T. P. Allélúia*).

Ant. du Magnificat. — Prêtre
et Pontife, qui avez pratiqué
la vertu ; bon Pasteur du peu-
ple, priez pour nous le Seigneur
(*T. P. Allélúia*).

II^{es} VÊPRES.

*Comme aux I^{es} Vêpres, p. 336, excepté le 5^e Psaume 131 : Memento
Dómine David, p. 206.*

Sag.,
10, 10. **V̄.** Justum dedúxit Dó-
minus per vias rectas (*T. P. Allélúia*).

R̄. Et osténdit illi re-
gnum Dei (*T. P. Allél.*).

Si déjà il a été dit :

V̄. Elégit eum Dómi-
nus sacerdotem sibi (*T. P. Allélúia*).

R̄. Ad sacrificándum ei
hóstiam laudis (*T. P. Al-
lélúia*).

Deut.,
10, 15,
et
Eccl.,
45, 9. **Ant.** — Amávit eum
Dóminus, * et ornávit
eum : stolam glóriæ índuit
eum, et ad portas para-
dísi coronávit eum (*T. P. Allélúia*).

V̄. Le Seigneur a conduit le
juste par des voies droites (*T. P. Allélúia*).

R̄. Et il lui a montré le royau-
me de Dieu (*T. P. Allélúia*).

V̄. Le Seigneur se l'est choisi
pour prêtre (*T. P. Allélúia*).

R̄. Afin qu'il lui sacrificât une
hostie de louanges (*T. P. Al-
lélúia*).

Ant. du Magnificat. — Le
Seigneur l'a aimé et l'a orné : il
l'a revêtu d'une robe de gloire
et il l'a couronné aux portes du
paradis (*T. P. Allélúia*).

Pour un Pape.

Ant. — Dum esset summus Póntifex, * terréna non méruit, sed ad coeléstiá regná gloriósus mígrávit (*T. P. Allélúia*).

Ant. — Tandis qu'il était Souverain Pontife, il n'a rien craint sur la terre, mais il s'est dirigé avec gloire vers le royaume du ciel (*T. P. Allélúia*).

On fait mémoire d'un Office qui a la même antienne.

Euge, serve bone * et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, dicit Dóminus (*T. P. Allélúia*).

C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup, dit le Seigneur (*T. P. Allélúia*).

S.
Matt.,
25, 21.

Ÿ. Elégit, p. 338.

1^{re} MESSE D'UN CONFESSEUR PONTIFE.

Introït.

(V. explications à la Messe d'un Martyr Pontife, p. 296).

STÁTUIT ei Dóminus testaméntum pacis, et princípem fecit eum : ut sit illi sacerdotíi dignitas in ætérnum (*T. P. Allélúia, allélúia*). — *Ps.* Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut beáti N. Confessoris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas et devotíonem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

LE Seigneur a fait avec lui une alliance de paix et l'a établi prince ; afin que la dignité sacerdotale lui appartínt toujours (*T. P. Allélúia, allélúia*). — *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. Ÿ. Gloire au Père.

Eccl.,
45, 30.

Ps.
131,
1.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la solennité vénérable du bienheureux N., votre Confesseur et Pontife, augmente en nous la dévotion, et nous aide pour notre salut. Par N.-S.

Comme souvent dans les messes du Commun, l'Épître est empruntée à l'un des cinq Livres Sapientiaux : Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques, Sagesse, Ecclésiastique. La liturgie appliquée aux Saints Confesseurs ce que l'auteur sacré dit, dans l'Ecclésiastique, des plus saints personnages de l'Ancien Testament : Énoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et Aaron. Par ce moyen l'Église fait un très bel éloge de ses Saints.

Lectio libri Sapiéntiæ.

Eccl.,
44,
16-27;
45,
3-20.

— Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo, et invéntus est justus : et in témpore iracúndiæ factus est reconciliátió. Non est invéntus símilis illi, qui conservávit legem Excélsi. Ideo jurejurándo fecit illum Dóminus créscere in plebem suam. Benedictiónem ómnium géntium dedit illi, et testaméntum suum confirmávit super caput ejus. Agnovít eum in benedictiónibus suis : conservávit illi misericórdiam suam : et invénit grátiam coram óculis Dómini. Magnificávit eum in conspéctu regum : et dedit illi corónam glóriæ. Státuit illi testaméntum ætérnum, et dedit illi sacerdotíum magnum : et beatificávit illum in glória. Fungi sacerdotío, et habére laudem in nómine ipsíus, et offérre illi incénsus dignum in odórem suavitátis.

Eccl.,
44, 16.

Grad. — Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. *Ÿ*. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Ibid.
20.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Allelúia.

Ps.
111,
1-3.

Tractus. — Beátus vir, qui timet Dóminum : in

Lecture du livre de la **Sagesse**. — Voici le grand pontife, qui pendant les jours de sa vie fut agréable à Dieu (Enoch), et est devenu, au temps de sa colère, la réconciliation des hommes (Noé). Nul ne l'a égalé dans l'observation des lois du Très-Haut. C'est pourquoi le Seigneur a juré de le rendre père de son peuple (Abraham). Le Seigneur a béni en lui toutes les nations (Isaac), et a confirmé en lui son alliance (Jacob). Il a versé sur lui ses bénédictions ; il lui a continué sa miséricorde ; et cet homme a trouvé grâce aux yeux du Seigneur. Celui-là lui a glorifié devant les rois (Moïse), et il lui a donné une couronne de gloire. Il a fait avec lui une alliance éternelle ; il lui a donné le suprême sacerdoce, et il l'a rendu heureux dans la gloire, pour exercer le sacerdoce, louer son nom et lui offrir dignement un encens d'agréable odeur (Aaron).

Grad. — Voici le grand Pontife qui dans les jours de sa vie a plu à Dieu. *Ÿ*. Nul ne lui a été trouvé semblable, lui qui a conservé la loi du Très-Haut.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ*. Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Alléluia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Trait. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met

mandátis ejus cupit nimis. *Ÿ.* Potens in terra erit semen ejus, generatio rectórum benedicétur. *Ÿ.* Glória et divítia in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

ses délices dans ses commandements. *Ÿ.* Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des justes sera bénie. *Ÿ.* La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Allelúia. *Ÿ.* Hic est sacérdos, quem coronávit Dóminus. Allel.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Alléluia. *Ÿ.* Voilà le Pontife que le Seigneur a couronné. Alléluia.

Ps.
109,
4.

Le Maître a confié deux ou cinq talents aux Saints Pontifes pour qu'ils les fassent valoir et loin de les rendre improductifs ils les ont bien fait fructifier ; aussi Dieu les en félicite et leur communique en retour son bonheur au ciel.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Homo pégre proficiscens, vocávit servos suos, et trádidit illis bona sua. Et uni dedit quinque talénta, álii autem duo, álii vero unum, unicuque secúndum própriam virtútem, et proféctus est statim. Abiit autem qui quinque talénta accéperat, et operátus est in eis, et lucrátus est ália quinque. Simíliter et qui duo accéperat, lucrátus est ália duo. Qui autem unum accéperat, ábiens fodit in terram et abscondit pecúniám dóm̄ini sui. Post multum vero tēporis venit dóm̄inus servórum illórum, et pó-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme partant pour un long voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Il donna à l'un cinq talents, à un autre deux, et à un autre un seul, à chacun selon sa capacité ; puis il partit aussitôt. Celui qui avait reçu cinq talents s'en alla, les fit valoir, et en gagna cinq autres. De même, celui qui en avait reçu deux, en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla, creusa dans la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Et celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, et présenta cinq autres talents, en disant : Seigneur, vous m'avez remis cinq

s.
Matt.,
25,
14-23.

suit ratiónem cum eis. Et accédens qui quinque talénta accéperat, óbtulit ália quinque talénta, dicens : Dómine, quinque talénta tradidísti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Ait illi dóminus ejus : Euge, serve bone et fidélis, quia super pauca fuísti fidélis, super multa te constítuam : intra in gáudium dómni tui. Accéssit autem et qui duo talénta accéperat, et ait : Dómine, duo talénta tradidísti mihi, ecce ália duo lucrátus sum. Ait illi dóminus ejus : Euge, serve bone et fidélis, quia super pauca fuísti fidélis, super multa te constítuam : intra in gáudium dómni tui.

Ps.
88,
21-22.

Offert. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum (*T. P. Allel.*).

Secr. — Sancti tui, quæsumus, Dómine, nos ubique lætíficent : ut, dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

S.
Luc,
12, 42.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constítuit Dóminus super familiam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, de percéptis munéribus grátias exhi-

talents ; voici que j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi, et dit : Seigneur vous m'avez remis deux talents ; voici que j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Offert. — J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte : car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Que le souvenir de vos Saints nous soit, ô Seigneur, en tous lieux, un sujet de joie, afin que nous ressentions la protection de ceux dont nous célébrons à nouveau les mérites. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Voici le serviteur fidèle et prudent que le Maître a établi sur sa famille pour lui donner, au temps fixé, sa mesure de blé (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'en rendant grâces pour les dons reçus, nous


béntes, intercedénte beáto N. Confessóre tuo atque Pontífice, beneficia potióra sumámus. Per...

recevions plus de bienfaits encore grâce à l'intercession du bienheureux N. votre Confesseur et Pontife. Par N.-S.

2^e MESSE D'UN CONFESSEUR PONTIFE.

Introït.


Ce Psaume fut vraisemblablement composé par Salomon à l'occasion de la dédicace du Temple. Il dit la sainteté dont doivent être revêtus les prêtres qui y louent Dieu. L'Église montre par là la sainteté de ses Confesseurs.

ACERDÔTES tui, Dómine, ín-duant justítiam, et sancti tui exsúltent : propter David servum tuum, non avértas fáciem Christi tui (*T. P. Allelúia, allelúia*). — *Ps. Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. V̄. Glória Patri.*

Oratio. — Exáudi, quæsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti N. Confessóris tui atque Pontíficis solemnitate deférimus : et, qui tibi digne mérúit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum.

Les Saints Confesseurs furent les ministres du Christ sur terre. Leur sacerdoce fut donc très grand, car par eux Jésus, prêtre éternel continua ce qu'il commença ici-bas et qu'il ne cesse d'exercer au ciel en montrant à son Père ses plaies glorieuses.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod

UE vos prêtres, Seigneur, revêtent la justice et que vos saints tressaillent de joie. En considération de David votre serviteur, ne repoussez pas la face de votre Christ (1) (*T. P. Allélúia, allélúia*). — *Ps. Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. V̄. Gloire au Père.*

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer les prières que nous vous adressons en la solennité du bienheureux N. votre Confesseur et Pontife, et de nous accorder, grâce aux mérites et à l'intercession de celui qui vous a si dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, il y a eu des prêtres en grand nombre, parce que la

Ps.
131,
9-10.

Ibid.
1.

Aux
Hébr.,
7,
23-27.

1. Celui des successeurs de David qui régnait au temps du Psalmiste.

morte prohiberéntur permanere : Jesus autem eo quod maneat in ætérnum, sempitérnum habet sacerdotium. Unde et salvare in perpétuum potest accedentes per semetipsum ad Deum : semper vivens ad interpellandum pro nobis. Talis enim decébat, ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus : qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi : hoc enim fecit semel, seipsum offerendo, Jesus

Ps.
131,
16-17.

Grad. — Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exultatione exultabunt. V. Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.

Ps.
109,
4.

Allélúia, allélúia. — V. Juravit Dominus et non poenitebit eum : Tu es sacerdos in ætérnum, secundum ordinem Melchisedech. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Ps.
111,
1-3.

Tractus. — Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus cupit nimis. V. Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur. V.

mort les empêchait de l'être toujours ; mais celui-ci, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce éternel. C'est pourquoi il peut sauver pour toujours ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur. Car il convenait que nous eussions un tel pontife, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux ; qui n'a pas besoin comme les prêtres, d'offrir tous les jours des victimes, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple ; car cela, Jésus-Christ Notre-Seigneur l'a fait une fois pour toutes, en s'offrant lui-même.

Christus Dominus noster.

Grad. — Je revêtirai ses prêtres de salut, et ses saints seront ravis de joie. V. Là je ferai paraître la puissance de David ; j'ai préparé une lampe pour mon Christ (1).

Allélúia, allélúia. — V. Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisedech. Allélúia.

Trait. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. V. Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des justes sera bénie. V. La gloire

1. Symbole de gloire

Glória et divítia in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — Ψ . Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es sacerdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Allelúia. Ψ . Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ ínđuit eum. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point : vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Alléluia. Ψ . Le Seigneur l'a aimé et l'a orné. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. Alléluia.

Ps.
109,
4.

Eccl.,
45, 9.

Le Saint Confesseur que l'on célèbre eut pour qualités la vigilance, la fidélité et la prudence que Jésus recommande dans l'Évangile ; aussi Dieu lui donna une récompense au ciel après lui avoir confié une partie de sa charge pastorale sur terre.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Dixit Jesus discípulis suis: Vigiláte, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Illud autem scitóte, quóniam si sciret paterfamílias, qua hora fur ventúrus esset, vigiláret útique, et non síneret pérfodi domum suam. Ideo et vos estóte paráti : quia qua nescítis hora, Fílius hóminis ventúrus est. Quis, putas, est fidélis servus, et prudens, quem constítuit dóminus suus super famíliam suam ut det illis cibum in tẽpore ? Beátus ille servus, quem, cum vénerit dóminus ejus, invénerit sic faciéntem. Amen dico vobis, quóniam super ómnia

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. Sachez-le bien, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement, et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure, que vous ne savez pas. Quel est, pensez-vous, le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses gens, pour leur distribuer leur nourriture en temps convenable ? Heureux ce serviteur, si son maître, à son arrivée, le trouve agissant ainsi ! En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. bona sua constítuet eum.

S.
Matt.,
24,
42-47.

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et

Ps.
88, 25.

ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus (T. P. Allélúia).

Secr. — Sancti N. Confessoris tui atque Pontificis, quæsumus, Dómine, ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut, per hæc piæ placatiónis offícia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátia tuæ dona concíliet. Per Dóminum.

S. Matt., 24, 46-47. **Comm.** — Beátus servus, quem, cum vénerit dóminus, invénerit vigílantem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constitúet eum (T. P. Allél.).

Postcomm. — Deus, fidélium remunerátor animárum : præsta ; ut beáti N. Confessoris tui atque Pontificis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per...

par mon nom s'élèvera sa puissance (T. P. Allélúia).

Secr. — Que la solennité annuelle de saint N., votre Confesseur et Pontife, nous rende agréables à votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, en sorte que ce sacrifice d'expiation et de piété ajoute au bonheur qui est sa récompense et nous procure les dons de votre grâce. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Heureux le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ; en vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens (T. P. Allélúia).

Postcomm. — Ô Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, accordez-nous de recevoir notre pardon, grâce aux prières du bienheureux N., votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

COMMUN D'UN DOCTEUR.

Comme au Commun d'un Confesseur Pontife, p. 336, ou non Pontife, p. 352, excepté :

I^{es} et II^{es} VÊPRES.

Ant. — O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte N., divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Ant. du Magnificat. — Ô Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux N., si zélé pour la loi divine, implorez pour nous le Fils de Dieu.

N. : Albérte, Alphónse-María, Ambrósi, Ansélme, Athanási, Augustíne, Basíli, Beda, Bernárde, Bonavéntura, Cyrílle (d'Alexandrie), Cyrílle (de Jérusalem), Ephrem, Francísce, Gregóri (le Grand), Gregóri (de Nazianze), Hierónyme, Hilári, Isidóre, Joánnes (Jean de la Croix), Joánnes-Chrysóstome, Leo, Petre (Damien), Petre (Canisius), Petre-Chrysóloge, Robérte, Thoma.

Oraison de la messe.

MESSE D'UN DOCTEUR.

Introït.

L'Église loue le Seigneur qui a départi aux Docteurs de l'Église la sagesse, l'intelligence et la sainteté pour répandre partout la lumière de la sainte doctrine évangélique.

IN médio Ecclésiæ apéruit os ejus : et implévit eum Dóminus spírítu sapiéntiæ et intelléctus : stolam glóriæ índuit eum (*T. P. Allelúia, allelúia*). — *Ps. Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. V̄. Glória Patri.*

Oratio. — Deus, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum N. mínistrum tribuísti : præsta, quæsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cœlis. Per Dóminum.

AU milieu de l'assemblée, il a ouvert la bouche, et le Seigneur l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence et il l'a revêtu de la robe de gloire (*T. P. Alléluia, alléluia*). — *Ps. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter votre nom, ô Très-Haut. V̄. Gloire au Père.*

Oraison. — Ô Dieu, qui avez fait à votre peuple la grâce d'avoir le bienheureux N., pour ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans les cieus celui qui nous a donné sur terre la doctrine de vie. Par N.-S.

Eccl.,
15, 5.

Ps.
91, 2.

Les Docteurs de l'Église ont mis en pratique les conseils que S. Paul donnait à Timothée. Ils prêchent de toutes façons la doctrine de Jésus-Christ en réagissant contre cette curiosité malade qui rend certaines âmes avides d'entendre des théories nouvelles et erronées en fait de religion. Ayant combattu comme l'Apôtre le bon combat pour l'Évangile et gardé intact le dépôt sacré de la doctrine chrétienne, ils reçoivent au ciel la couronne destinée à récompenser leur sainteté apostolique.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Caríssime: Testíficor coram Deo, et Jesu Christo, qui judicatúrus est vivos et mórtuos, per advéntum ipsíus, et regnum ejus : prædica verbum, insta opportúne, importúne :

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul à Timothée. — Mon bien-aimé, je t'adjure devant Dieu et Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, par son avènement et par son règne : prêche la parole, insiste à temps et à contre-temps, reprends, supplie, menace en toute pa-

2
A
Tim.,
4,
1-8.

árgue, óbseca, íncrepa in omni patiéntia, et doctrína. Erit enim tempus, cum sanam doctrínam non sustinébunt, sed ad sua desidéria coacervábunt sibi magístros pruriéntes áuribus, et a veritáte quidem audítum avértent, ad fábulas autem converténtur. Tu vero vígila, in ómnibus labóra, opus fac evangelístæ, ministérium tuum imple. Sóbrius esto. Ego enim jam delíbor, et tempus resolutiónis meæ instat. Bonum certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. In réliquo repósita est mihi coróna justítia, quam reddet mihi Dóminus in illa die, justus judex : non solum autem mihi, sed et iis, qui díligunt advéntum

et toujours en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais ils amasseront autour d'eux des docteurs selon leurs désirs ; et éprouvant aux oreilles une vive démangeaison, ils détourneront l'ouïe de la vérité et ils la tourneront vers des fables. Mais toi, sois vigilant, travaille constamment, fais l'œuvre d'un évangéliste, acquitte-toi pleinement de ton ministère ; sois sobre. Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de ma dissolution approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Reste la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, le juste juge, me rendra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à ceux qui aiment son avènement.

Ps.
36,
30-31.

Grad. — Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium. V̄. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus.

Grad. — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. V̄. La loi de son Dieu est dans son cœur et on ne le renversera point.

Eccl.,
45, 9.

Allélúia, allélúia. — V̄. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — V̄. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Ps.
111,
1-3.

Tractus. — Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. V̄. Potens in terra erit semen ejus : generátio

Trait. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. V̄. Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des

rectórum benedicétur. V̄. Glória et divítia in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

justes sera bénie. V̄. La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — V̄. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum. Allelúia. V̄. Justus germínabit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. Alléluia. V̄. Le juste germera comme le lis, il fleurira éternellement en la présence du Seigneur. Alléluia.

Eccl.,
45, 9.

Osée,
14, 6.

Les Docteurs sont le sel qui doit garantir les âmes contre la corruption. Ils sont la lumière qui éclaire les hommes plongés dans les ténèbres de l'erreur et du péché. En prêchant par leur doctrine et par leur bon exemple, ils glorifient Dieu qui, seul, leur donne la grâce de bien s'acquitter de leurs fonctions. Et comme l'accomplissement des moindres prescriptions de la loi reçoit sa récompense, ils sont grands dans le royaume des cieux.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur ? Ad níhilum valet ultra, nisi ut mittátur foras, et conculcétur ab homínibus. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscóndi supra montem pósitá. Neque accéndunt lucérnam, et ponunt eam sub módio, sed super candelábrum, ut lúceat ómnibus qui in domo sunt. Sic lúceat lux vestra coram homínibus ut vídeant ópera vestra bona, et gloríficent Patrem vestrum, qui in

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel s'affadit, avec quoi le saleratt-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les, hommes (1). Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau (2), mais on la met sur le candélabre, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. Ne pensez pas que je

S.
Matt.,
5,
13-19.

1. En Orient, la rue est le réceptacle de toutes les immondices.

2. On mettait parfois la lumière sous un muid à mesurer le blé pour la préserver du vent.

cœlis est. Nolíte putáre, quóniam veni sólvère legem, aut prophétas : non veni sólvère sed adimplére. Amen quippe dico vobis, donec tránseat cœlum et terra, ióta unum, aut unus apex non præteríbit a lege, donec ómnia fiant. Qui ergo sólverit unum de mandátis istis mínimis, et docúerit sic hómines, mínimus vocábitur in regno cœlórum : qui autem fécerit, et docúerit, hic magnus vocábitur in regno cœlórum. — **Credo.**

Ps.
19, 13.

Offert. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus, quæ in Líbano est, multiplicábitur (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Sancti N. Pontíficis (*vel* Confessóris) tui atque Doctóris, nobis, Dómine, pia non desit orátio: quæ, et múnera nostra concíliet ; et tuam nobis indulgéntiam semper obtíneat. Per Dóminum.

S.
Luc,
12, 42.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constitúit dónus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Ut nobis, Dómine, tua sacrificia dent salútem : beátus N. Póntifex (*vel* Conféssor) tuus et Doctor egrégius, quæsumus, precátor accédât. Per Dóminum.

sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir. Car, en vérité, je vous le dis, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait (1) ne disparaîtra pas de la loi, que tout ne soit accompli. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera les hommes à le faire, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui fera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Offert. — Le juste fleurira comme le palmier ; et il se multipliera comme le cèdre du Liban (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Que la pieuse intercession de saint N., votre Pontife (*ou* Confesseur) et Docteur, ne nous fasse point défaut, Seigneur, qu'elle vous rende nos dons agréables et nous obtienne toujours votre indulgence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Voici le serviteur fidèle et prudent que le Maître a établi sur sa famille pour lui donner, au temps fixé, sa mesure de blé (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Seigneur, afin que votre saint sacrifice nous procure le salut, nous vous prions, que le bienheureux N., votre Pontife (*ou* Confesseur) et votre admirable Docteur intercède pour nous. Par N.-S.

1. L'íota est la plus petite consonne de l'alphabet hébreu. L'apex est un trait léger qu'on plaçait au-dessus de certaines lettres hébraïques.

Aux fêtes de saint Cyrille (18 mars), saint Léon (11 avril), saint Grégoire de Nazianze (9 mai), saint Bernard (20 août), saint Jean de la Croix (24 nov.).

Éloge du Sage : il s'unit à Dieu dans la prière, il déverse sur les autres l'abondance de ses connaissances, il dirige parfaitement sa conduite et parce qu'il n'a cherché que la gloire du Très-Haut, il est loué pour sa sagesse.

Lectio libri **Sapiéntiæ.**

— Justus cor suum tradet ad vigilandum dilúculo ad Dóminum, qui fecit illum, et in conspéctu Altíssimi deprecábitur. Apériet os suum in oratióne et pro delíctis suis deprecábitur. Si enim Dóminus magnus volúerit, spírítu intelligéntiæ replébit illum : et ipse tamquam imbres mittet elóquia sapiéntiæ suæ, et in oratióne confitébitur Dómino : et ipse díriget consílium ejus et disciplínam, et in absconditis suis consiliábitur. Ipse palam fáciét disciplínam doctrínæ suæ, et in lege testaménti Dómini gloriábitur. Collaudábunt multi sapiéntiam ejus, et usque in sæculum non delébitur. Non recédet memória ejus, et nomen ejus requirétur a genera-

tiónem. Sapiéntiam ejus enarrábunt gentes, et laudem ejus enuntiábit ecclésia.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Le juste appliquera son cœur à veiller dès le matin auprès du Seigneur qui l'a créé, et il priera en présence du Très Haut. Il ouvrira sa bouche pour la prière, et il demandera pardon pour ses péchés. Car si le souverain Seigneur le veut, il le remplira de l'esprit d'intelligence, et alors il répandra comme la pluie les paroles de sa sagesse, et il glorifiera le Seigneur dans la prière. Il réglera ses conseils et sa doctrine, et il méditera les secrets de Dieu. Il publiera les instructions de sa doctrine, et il mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur. Beaucoup loueront sa sagesse, et il ne sera jamais oublié. Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de génération en génération. Les nations publieront sa sagesse, et l'assemblée célébrera ses louanges.

Eccl.,
39,
6-14.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

c'est-à-dire, prêtre, religieux ou laïque,

I^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche p. 174 ; le 5^e Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

S. **Ant.** 1. — Dómine, *quinq*
Matt., *quinque talénta * tradidí-*
25, 20. *sti mihi : ecce ália quin-*
que superlucrátus sum
(T. P. Allélúia).

S. 2. Euge, serve bone, *
Matt., *in mé dico fidé lis, intra*
25, 21. *in gáudium dómini tui*
(T. P. Allélúia).

S. 3. Fidélis servus * et
Matt., *prudens quem constítuit*
24, 45. *Dóminus super famíliam*
suam (T. P. Allélúia).

S. 4. Beátus ille servus, *
Luc, *quem cum vénerit dómi-*
12, 37. *nus ejus, et pulsáverit já-*
nuam, invénerit vigilán-
tem (T. P. Allélúia).

S. 5. Serve bone * et fidé-
Matt., *lis, intra in gáudium Dó-*
25, 21. *mini tui (T. P. Allélúia).*

Eccl., **Capitulum.** — Beátus
31, *vir, qui invéntus est sine*
8-9. *mácula : et qui post au-*
rum non ábiit nec sperá-
vit in pecúnia et thesáu-
ris. Quis est hic, et lau-
dábimus eum ? fecit enim
mirabília in víta sua.

℞. Deo grátias.

Ant. 1. — Seigneur, vous
m'avez remis cinq talents ;
voici que j'en ai gagné cinq
autres (T. P. Allélúia).

2. C'est bien, bon serviteur,
parce que tu as été fidèle en peu
de choses, entre dans la joie de
ton Maître (T. P. Allélúia).

3. Voici le serviteur fidèle et
prudent que le Maître a établi
sur ses gens. (T. P. Allélúia).

4. Heureux ce serviteur, que
son Maître, lorsqu'il arrivera et
frappera à la porte, trouvera
veillant (T. P. Allélúia).

5. Bon et fidèle serviteur,
entre dans la joie de ton Maître
(T. P. Allélúia).

Capitule. — Heureux l'hom-
me qui a été trouvé sans tache,
qui n'a pas couru après l'or, et
qui n'a pas mis son espérance
dans l'argent et dans les trésors.
Qui est-il ? et nous le
louerons, car il a fait des choses
merveilleuses durant sa vie.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Hymne.

Cette hymne est celle de S. Martin qui fut ensuite appliquée à tous les Confesseurs.

2. 
I - ste Con - fés - sor Dó - mi - ni, co - lén - tes
Ce Confesseur du Seigneur, que les



Quem pí - e láu - dant pó - pu - li per ór - bem,
peuples révèrent et pieusement louent par toute la terre,



Hac dí - e laé - tus mé - ru - it be - á - tas
a mérité en ce jour de monter plein de joie



Scán - de - re sé - des. (A - men).

Aux demeures bienheureuses. (Ainsi soit-il).

*Si ce n'est pas le jour de sa mort, on dit : suprémis laudis honores :
 les honneurs suprêmes de notre louange.*

2. Qui pius, prudens,
 húmilis, pudícus,
 Sóbriam duxit sine labe
 vitam,

Donec humános animávit
 auræ
 Spíritus artus.

3. Cujus ob præstans
 méritum frequenter,
 Ægra quæ passim jacuere
 membra,

Víribus morbi dómitis,
 salúti
 Restituúntur.

4. Noster hinc illi cho-
 rus obsequentem
 Concínit laudem, cele-
 brésque palmas ;

Ut piis ejus précibus ju-
 vémur
 Omne per ævum.

5. Sit salus illi, decus,
 atque virtus,
 Quí super cœli sólio corú-
 scans,

Totíus mundi sériem gu-
 bérnat
 Trinus et unus. Amen.

2. Lui qui, pieux, prudent,
 humble et pudique a mené une
 vie sobre et sans tache, tant que
 le souffle de l'esprit anima son
 corps mortel.

3. Par son mérite éclatant,
 souvent des membres, qui gi-
 saient malades, domptèrent la
 violence du mal et furent ren-
 dus à la santé.

4. C'est pourquoi notre
 chœur, lui faisant hommage
 chante ses louanges et ses lau-
 riers victorieux, afin qu'il ne
 cesse point de nous aider par
 ses prières en tout temps.

5. Salut, honneur et puis-
 sance à Dieu, un en trois per-
 sonnes, qui dans la gloire de son
 trône céleste, gouverne tout
 l'univers. Ainsi soit-il.

Deut.,
10, 15.

Ÿ. Amávit eum Dóminus et ornávit eum (T. P. Allelúia).

Eccl.,
45, 9.

Ř. Stolum glóriæ induit eum (T. P. Allel.).

S.
Matt.,
7, 24.

Ant. — Similábo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram (T. P. Allelúia).

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné (T. P. Alléluia).

Ř. Il l'a revêtu d'une robe de gloire (T. P. Alléluia).

Ant. du Magnificat. — Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre (T. P. Alléluia).

II^{es} VÊPRES.

Comme aux I^{es} Vêpres, p. 352 excepté :

Sag.,
10, 10.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas (T. P. Allelúia).

Ř. Et osténdit illi regnum Dei (T. P. Allelúia).

Ant. — Hic vir, despiciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cœlo cóndidit ore, manu (T. P. Allelúia).

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites (T. P. Alléluia).

Ř. Et il lui a montré le royaume de Dieu (T. P. Alléluia).


Ant. du Magnificat. — Ce saint, méprisant le monde et les biens de la terre, a amassé par sa parole et par ses actions des trésors pour le ciel, où il triomphe (T. P. Alléluia.).

1^{re} MESSE D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

Introït.


Méditant la doctrine céleste, les Confesseurs ont compris que la prospérité des méchants est trompeuse et que seuls les justes sont vraiment heureux.

Ps.
36,
30-31.

 S justí meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium : lex Dei ejus in corde ipsíus (T. P. Allelúia, allelúia). — *Ps.* Noli æmulári in malignántibus: neque zeláveris faciéntes iniquitátem. Ÿ. Glória.

Oratio. — Deus, qui nos beáti N. Confessóris tui ánnua solemnitáte lætíficas: concéde propíti-

Ibid.
1.

 A bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité ; la loi de son Dieu est dans son cœur (T. P. Alléluia, alléluia). — *Ps.* Ne porte pas envie aux méchants et ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux N., votre Confesseur : faites, dans votre

us ; ut, cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. Per Dóminum.

Les Confesseurs, sans verser leur sang pour le Christ, ont été éprouvés durant leur vie, et ils ont professé leur foi par leur détachement et leur générosité. Cette profession de foi leur a valu le titre de Confesseurs.

Léctio libri Sapiéntiæ. — Beátus vir, qui invéntus est sine mácula, et qui post aurum non ábiit, nec sperávit in pecúnia et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum ? fecit enim mirabília in vita sua. Qui probátus est in illo, et perféctus est, erit illi glória æténa : qui pótuít tránsgrédi, et non est transgréssus : fácere mala, et non fecit : ídeo stabilíta sunt bona illíus in Dómino, et eleemósynas illíus enarrábit omnis ecclésia Sanctórum.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. *Ÿ.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Beátus vir, qui suffert tentatiónem ; quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *Ÿ.* Potens in terra erit

bonté, qu'honorant sa naissance au ciel, nous imitions aussi les actions de sa vie. Par...

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Heureux l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a couru après l'or, et qui n'a pas mis son espérance dans l'argent et dans les trésors. Qui est-il ? et nous le louerons, car il a fait des choses merveilleuses durant sa vie. Il a été éprouvé par l'or et trouvé parfait, il aura une gloire éternelle ; il a pu violer la loi, et il ne l'a point violée ; il a pu faire le mal, et il ne l'a pas fait. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des Saints publiera ses aumônes.

Grad. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Allélúia.

Trait. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *Ÿ.* Sa race sera puissante

Eccl.,
31,
8-11.

Ps.
91, 13
et 14.

Ibid.
3.

S.
Jacq.,
1, 12.

Ps.
111,
1-3.

semen ejus : generatio rectórum benedicétur. Ψ . Glória et divítia in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

sur la terre : la postérité des justes sera bénie. Ψ . La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Au Temps Pascal on omet le Graduel, et l'on dit :

S.
Jacq.,
1, 12.

Allelúia, allelúia. — Ψ . Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia. Ψ . Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Alléluia. Ψ . Le Seigneur l'a aimé et l'a orné : il l'a revêtu de la robe de gloire. Alléluia.

Eccl.,
45, 9.

Pour servir leur maître, les Orientaux retroussaient leur longue robe et ils tenaient une lampe allumée à la main pour l'attendre lorsqu'il reviendrait la nuit. Les Saints Confesseurs ont eu la même vigilance et toujours la lampe de la grâce sanctifiante est restée allumée dans leur âme. Aussi étaient-ils prêts lorsque Jésus est venu les chercher. Au banquet céleste, le divin Maître, pour témoigner sa satisfaction, se plaît à les servir lui-même en les rassasiant des trésors de sa divine doctrine.

S.
Luc,
12,
35-40.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Dixit Jesus discípuulis suis : Sint lumbi vestri præcíncti, et lucernæ ardentes in mánibus vestris, et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis : ut, cum vénerit, et pulsáverit, conféstim apériant ei. Beáti servi illi, quos, cum vénerit dóminus, invénerit vigilantes : amen dico vobis, quod præcínget se, et fáciat illos discumbere, et tránsiens ministrábit illis. Et si vénerit in secúnda vigília, et si in tertia vigília vénerit, et ita

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que vos reins soient ceints, et les lampes allumées dans vos mains. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin que, lorsqu'il arrivera et frappera ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ; en vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera asseoir à table, et passant devant eux, il les servira. Et, s'il vient à la seconde veille, s'il vient à la troisième veille, et qu'il les trouve en cet état, heureux sont ces serviteurs ! Or, sachez que, si le père de famille savait

invénerit, beáti sunt servi illi. Hoc autem scitôte, quóniam si sciret paterfamílias, qua hora fur veníret, vigiláret útique, et non síneret pérfodi domum suam. Et vos estôte paráti, quia qua hora non

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus (T. P. Allélúia).

Secr. — Laudis tibi, Dómine, hóstias immolámus in tuórum commemoratióne sanctórum : quibus nos et præséntibus éxui malis confídimus, et futúris. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Beátus servus, quem cum vénerit dóminus, invénerit vigilántem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constitúet eum (T. P. Allél.).

Postcomm. — Refécti cibo potúque cœlésti, Deus noster, te súplices exorámus : ut, in cujus hæc commemoratióne percépi-mus, ejus muniámur et précibus. Per Dóminum.

à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement, et ne laisserait pas percer sa maison. Vous aussi, soyez prêts ; car, à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra.

putátis, Fílius hóminis véniet.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et par mon nom s'élèvera sa puissance (T. P. Allélúia).

Secr. — Nous vous immolons, Seigneur, une hostie de louange en mémoire de vos Saints, en qui nous avons confiance pour obtenir de triompher des maux de la vie présente et d'échapper aux maux de la vie future. Par N.-S.

Comm. — Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens (T. P. Allélúia).

Postcomm. — Nourris par un aliment et un breuvage célestes, nous vous prions et supplions, ô notre Dieu, de faire que nous soit assuré le secours des prières de celui en la fête de qui nous les avons reçus. Par...

Ps.
88,
25.

S.
Matt.,
24,
46-47.

2^e MESSE D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

Introït.

Les Confesseurs sont comparés par l'Église au palmier dont le feuillage est toujours vert et dont les fruits (palmier-dattier) sont abondants.



JUSTUS ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multi-



LE juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Li-

Ps.
91,
13-14.

plicábitur : plantátus in domo Dómini : in átriis domus Dei nostri (T. P. Alleluía, alleluía). — Ps. Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo. Altíssime. *Ÿ*. Glória Patri.

Oratio. — Adésto, Dómine, supplicatió nibus nostris, quas in beáti N. Confessóris tui solemnitate deférimus : ut, qui nostræ justítiæ fidúciã non habémus, ejus, qui tibi plácut, précibus adjuvémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Les Corinthiens prétendaient unir deux choses inconciliables, la sagesse selon le monde et le christianisme, et appelaient insensés ceux qui renonçaient à ce que le monde recherche. S. Paul les oppose ironiquement aux vrais chrétiens qui souffrent généreusement pour le Christ et qui ne cherchent pas à plaire aux hommes mais plutôt à être un spectacle que Dieu et les Anges admirent. C'est ce que furent les Saints Confesseurs.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Spectáculum facti sumus mundo, et Angelis, et homínibus. Nos stulti propter Christum, vos autem prudéntes in Christo : nos infírmi, vos autem fortes : vos nóbiles, nos autem ignóbiles. Usque in hanc horam et esurímus, et sitímus, et nudí sumus, et cólaphis cædimur, et instábiles sumus, et laborámus operántes má nibus nostris : maledícimur, et benedícimus : persecutió nem pátimur, et sustinémus : blasphemé-

ban ; planté dans les parvis de la maison de notre Dieu (T. P. Alléluia, alléluia). — Ps. Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *Ÿ*. Gloire au Père.

Oraison. — Écoutez favorablement, Seigneur, les supplications que nous vous adressons en la solennité du bienheureux N., votre Confesseur ; afin que nous qui n'avons pas dans notre propre justice sur quoi baser notre confiance, nous soyons secourus par les prières de celui qui vous a été si agréable. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, nous sommes donnés en spectacle au monde, et aux anges, et aux hommes. Nous, nous sommes fous à cause du Christ, mais vous, vous êtes sages dans le Christ : nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; on nous frappe au visage, nous n'avons pas de demeure stable ; nous nous fatiguons à travailler de nos mains ; on nous maudit, et nous bénissons ; on nous persécute, et nous le supportons ;

Ps.
91, 2.

¹
Aux
Cor.,
⁴,
9-14.

mámur, et obsecrámus : tamquam purgaménta hujus mundi facti sumus, ómnium peripséma usque adhuc. Non ut confúndam vos, hæc scribo, sed ut filios meos caríssimos móneo : in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Os justí meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium. *Ÿ.* Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplanta-búntur gressus ejus.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. Allelúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *Ÿ.* Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. *Ÿ.* Glória et divítiae in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. Allelúia. *Ÿ.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

on nous blasphème, et nous prions ; nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayures de tous jusqu'à présent. Ce n'est pas pour vous faire honte que je vous écris cela, mais je vous avertis comme les enfants bien-aimés, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

Grad. — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. *Ÿ.* La loi de son Dieu est dans son cœur et on ne le renversera point.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. Allél.

Trait. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *Ÿ.* Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des justes sera bénie. *Ÿ.* La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. Alléluia. *Ÿ.* Le juste germera comme le lis, et il fleurira éternellement en présence du Seigneur. Alléluia.

Comme les Apôtres, les Confesseurs n'ont attaché leur cœur qu'aux vrais biens qui ne passent pas.

Ps.
36,
30-31.

Ps.
111,
1.

Ps.
111.
1-3.

Ps.
111,
1.

Osée,
14, 6.

S.
Luc,
12,
32-34.

✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Lucam. — In illo
tém pore : Dixit Jesus di-
scípulis suis: Nolíte timére,
pusíllus grex, quia complá-
cuit Patri vestro dare vo-
bis regnum. Véndite quæ
possidéti s, et date elee-
mósynam. Fácite vobis
sácculos, qui non veterá-
scunt, thesáurum non de-
ficiéntem in cœlis : quo
fur non apprópiat, neque
tínea corrúmpit. Ubi enim
thesáurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

Ps.
20,
2-3.

Offert. — In virtúte
tua, Dómine, lætábitur
justus, et super salutáre
tuum exsultábit vehe-
ménter : desidérium áni-
mæ ejus tribuísti ei (*T. P. Allelúia*).

Secr. — Præsta nobis,
quæsumus, omnípotens
Deus : ut nostræ humili-
tátis oblátio, et pro tuórum
tibi grata sit honóre
Sanctórum, et nos córpo-
re páriter et mente purí-
ficet. Per Dóminum.

S.
Matt.,
19,
28 et
29.

Comm. — Amen dico
vobis : quod vos, qui reli-
quístis ómnia, et secúti
estis me, céntuplum acci-
piéti s, et vitam ætérnam
possidébitis (*T. P. Allel*).

Postcomm. — Quæsu-
mus, omnípotens Deus :
ut, qui cœléstia aliménta
percépimus, intercedénte
beáto N. Confessóre tuo,
per hæc contra ómnia ad-
vérsa muniámur. Per Dó-
minum.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S.
Luc. — En ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples : Ne crai-
gnez point, petit troupeau, car
il a plu à votre Père de vous
donner le royaume. Vendez ce
que vous possédez et donnez-le
en aumônes ; faites-vous des
bourses qui ne s'usent point,
un trésor inépuisable dans les
cieux, dont le voleur n'approche
pas et que le ver ne détruit
pas. Car où est votre trésor, là
sera aussi votre cœur.

Offert. — Seigneur, le juste
se réjouira dans votre force, et
il tressaillira d'une vive allé-
gresse, parce que vous l'aurez
sauvé. Vous lui aurez accordé
le désir de son cœur (*T. P. Allelúia*).

Secr. — Ô Dieu tout-puis-
sant, accordez-nous, s'il vous
plaît, que cette offrande que
vous présente notre bassesse
vous soit agréable de l'honneur
qu'elle rend à vos Saints, et
nous purifie en notre corps ainsi
qu'en notre âme. Par N.-S.

Comm. — En vérité, je vous
le dis, vous qui avez tout quitté
et m'avez suivi, vous recevrez
le centuple et posséderez la vie
éternelle. (*T. P. Allelúia*).

Postcomm. — Nous vous en
supplions, ô Dieu tout-puis-
sant, faites qu'ayant reçu un aliment
tout céleste et le bienheureux
N. votre Confesseur intercédant
pour nous, nous soyons grâce à
ces secours, munis contre tou-
tes les adversités. Par N.-S.

MESSE POUR UN SAINT ABBÉ.

Introït

(V. explications de cet Introït, p. 354).

OS justi meditabitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium : lex Dei ejus in corde ipsíus (*T. P. Allélúia, allélúia*). — *Ps. Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. V. Glória Patri.*

Oratio. — Intercéssio nos, quæsumus, Dómine, beáti N. Abbátis coméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.



LA bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue préférera l'équité. La loi de son Dieu est dans son cœur (*T. P. Allélúia, allélúia*). — *Ps. Ne porte pas envie aux méchants et ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. V. Gloire au Père.*

Oraison. — Que l'intercession du bienheureux Abbé N. nous recommande, s'il vous plaît, auprès de vous, Seigneur, afin que nous obtenions, par son patronage, ce que nous ne pouvons attendre de nos mérites. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils.

Ps.
36,
30-31.

Ibid.
1.

L'Église applique aux Abbés l'éloge que l'Écclésiastique fait de Moïse dans le livre de l'Écclésiastique. Comme lui ils ont souvent eu un grand ascendant sur la société de leur temps et se sont toujours fait remarquer par leur foi et par leur douceur.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Diléctus Deo et homínibus, cujus memória in benedictióne est. Símilem illum fecit in glória Sanctórum, et magnificávit eum in timóre inimicórum, et in verbis suis monstra placávit. Glorificávit illum in conspéctu regum, et jussit illi coram pópulo suo, et osténdit illi glóriam suam. In fide et lenitáte ipsíus sanctum fecit illum, et elégit

Lecture du livre de la **Sagesse.** — (Moïse) Il a été aimé de Dieu et des hommes ; sa mémoire est en bénédiction. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints ; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et il a fait cesser les prodiges par ses paroles. Il l'a glorifié en présence des rois, il lui a donné ses ordres devant son peuple, et lui a montré sa gloire. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur, et il l'a choisi entre tous les hommes.

Eccl.,
45,
1-6.

eum ex omni carne. Audívit enim eum, et vocem ipsíus, et indúxit illum in nubem. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplínæ.

Ps.
20,
4-5.

Grad. — Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretíoso. *Ÿ.* Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi.

Ps.
91,
13.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur. Allélúia.

Il l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée. Il lui a donné ses préceptes face à face et la loi de la vie et de la science.

Grad. — Seigneur, vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. *Ÿ.* Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé des jours qui dureront dans les siècles des siècles.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le juste fleurira comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit et l'on dit :

Ps.
111,
1-3.

Tractus. — Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *Ÿ.* Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. *Ÿ.* Glória et divítia in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Trait. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *Ÿ.* Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des justes sera bénie. *Ÿ.* La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Ps. 91,
13.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur. Allélúia. *Ÿ.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allélúia.

Osée,
14, 6.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban. Allélúia. *Ÿ.* Le juste germera comme le lis ; et il fleurira éternellement en présence du Seigneur. Allélúia.

Cet Évangile est appliqué par l'Église aux Abbés parce qu'ils ont été Supérieurs d'Ordres religieux où tous abandonnent leurs biens et leurs familles pour se mettre au service de Dieu.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Dixit Petrus ad Jesum : Ecce nos reliquimus ómnia, et secúti sumus te : quid ergo erit nobis ? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos, qui secúti estis me, in regeneratióne, cum séderit Fílius hóminis in sede majestátis suæ, sedébitis et vos super sedes duódecim, judicántes duódecim tribus Israël. Et omnis, qui reliquerit domum, vel fratres, aut soróres, aut patrem, aut matrem, aut uxórem, aut fílios, aut agros, propter nomen meum, céntuplum accípiet, et vitam ætérnam possidébit.

Offert. — Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei, Dómine, et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Sacris altáribus, Dómine, hóstias superpósitas sanctus N. Abbas, quæsumus, in salutem nobis proveníre depóscat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constituit dóminus super familiam suam : ut det illis in tẽpore trítici mensúram (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Prótegat

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Pierre dit à Jésus : Voici que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi : qu'y aura-t-il donc pour nous ? Jésus leur dit : En vérité, je vous le dis, vous qui m'avez suivi, lorsque, au temps de la régénération, le Fils de l'homme siégera sur le trône de sa gloire, vous siégerez, vous aussi, sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses champs, à cause de mon nom, recevra le centuple et possédera la vie éternelle.

Offert. — Vous lui avez accordé, Seigneur, le désir de son cœur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que saint N., Abbé, nous obtienne que les offrandes déposées sur vos saints autels nous soient utiles pour notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit.

Comm. — Voici le serviteur fidèle et prudent que le Maître a établi sur ses serviteurs pour leur donner au temps fixé leur mesure de blé (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Seigneur, que

S.
Matt.,
19.
27-29.

Ps.
20, 3
et 4.

S.
Luc,
12, 42.

nos, Dómine, cum tui perceptiōne sacramēti beātus N. Abbas, pro nobis intercedēdo : ut, et conversatiōnis ejus experiāmur insǐgnia, et intercessiōnis percipiāmus suffrāgia. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum qui tecum.

le bienheureux N., Abbé, nous protège en intercédant pour nous en ce moment où nous avons reçu votre sacrement, afin que nous imitions les remarquables exemples de sa vie et que nous ressentions les fruits de son intercession. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit.

COMMUN DES VIERGES.

I^{es} VÊPRES.

Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Sag.,
10,
10. **Ant.** 1. — Hæc est Virgo sápiens, * et una de número prudētum (*T. P. Allelúia*).

2. Hæc est Virgo sápiens, * quam Dóminus vigilántem invénit. (*T. P. Allelúia*).

Sag.,
3,
13. 3. Hæc est quæ nescívit * torum in delícto : habébit fructum in respectiōne animárum sanctárum (*T. P. Allelúia*).

4. Veni, elécta mea, * et ponam in te thronum meum, † allelúia. (*Post Sept. † dicit Dóminus*).

5. Ista est speciōsa * inter fílias Jerúsalem (*T. P. Allelúia*).

²
Aux
Cor.,
10,
17-18. **Capitulum.** — Fratres : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est : sed quem Deus comméndat.

℞. Deo grátias.

Ant. 1. — Voici une vierge sage, et du nombre des prudentes (*T. P. Alléluia*).

2. Celle-ci est une vierge sage que le Seigneur a trouvée veillant (*T. P. Alléluia*).

3. Celle-ci n'a pas connu d'union coupable ; elle recevra le fruit de sa vertu lorsque Dieu récompensera les âmes saintes (*T. P. Alléluia*).

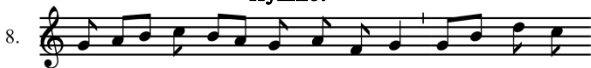
4. Venez, mon élue, j'établirai en vous mon trône, † alléluia (*Après la Sept., † dit le Seigneur*).

5. Celle-ci est belle entre toutes les filles de Jérusalem (*T. P. Alléluia*).

Capitule. — Mes frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur ; car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

℞. Rendons grâces à Dieu.

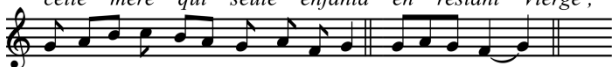
Hymne.



8. 1. Je - su co - ró - na Vir - gi - num. Quem Ma - ter
1. Jésus, couronne des Vierges, que conçut



il - la cón - ci - pit, Quæ so - la Vir - go pár - tu - rit ;
cette mère qui seule enfanta en restant Vierge ;



Hæc vo - ta cle - mens ác - ci - pe. (A - men).
recevez ces vœux avec clémence. (Ainsi soit-il).

2. Qui pergis inter lília,
Septus choréis Vírginum,
Sponsus decórus glória,
Sponsísque reddens præ -
mia.

2. Vous qui marchez entre
les lis, environné des chœurs
des Vierges, Époux éclatant de
gloire, et qui donnez les récom -
penses à vos épouses.

3. Quocúmque tendis,
Vírignes
Sequúntur, atque láudi -
bus
Post te canéntes cúrsi -
tant

3. Partout où vous allez, les
Vierges vous suivent, elles
s'empresent à votre suite en
chantant vos louanges et fai -
sant résonner de douces hym -
nes.

Hymnósque dulces pér -
sonant.

4. Suppliants, nous vous
prions de donner à nos sens
d'ignorer entièrement toute
blessure de corruption.

4. Te deprecámur súp -
plices :
Nostris ut addas sénsibus,
Nescíre prorsus ómnia
Corruptiónis vúlnera.

5. Puissance, honneur, louan -
ge, gloire à Dieu le Père avec le
Fils, en même temps qu'à l'Es -
prit consolateur, dans les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

5. Virtus, honor, laus,
glória
Deo Patri cum Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula.

Amen.

Ÿ. Spécie tua et pul -
chritúdine tua (T. P.
Allelúia).

Ÿ. Avec votre gloire et votre
majesté (T. P. Alléluia).

Ř. Inténde, prospere
procéde, et regna (T. P.
Allelúia).

Ř. Avancez, marchez victo -
rieusement, et régnerez (T. P.
Alléluia).

Ant. — Veni, sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum (*T. P. Allelúia*).

Ant. du Magnificat. — Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité (*T. P. Alléluia*).

Pour plusieurs Vierges martyres.

Ps. 44, 14. **V.** Adducéntur regi Virgines post eam (*T. P. Allelúia*).

R. Próximæ ejus afferéntur tibi (*T. P. Allelúia*).

S. Matt., 25, 6. **Ant.** — Prudéntes Virgines, * aptáte vestras lámpades : ecce sponsus venit ; exíte óbviám ei (*T. P. Allelúia*).

V. Des vierges seront amenées au Roi après elle (*T. P. Alléluia*).

R. Ses compagnes vous seront présentées (*T. P. Alléluia*).

Ant. — Vierges prudentes, préparez vos lampes : Voici l'époux qui vient ; allez au-devant de lui (*T. P. Alléluia*).

II^{es} VÊPRES.

Comme aux I^{es} Vêpres, p. 364, excepté :

Ps. 44, 3. **V.** Diffúsa est grátia in lábiistuis (*T. P. Allelúia*).

R. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum (*T. P. Allelúia*).

V. La grâce est répandue sur vos lèvres (*T. P. Alléluia*).

R. C'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais (*T. P. Alléluia*).

Si l'on fait Mémoire des premières Vêpres d'une autre Vierge dont la fête tombe le même jour, on dit l'Antienne suivante :

S. Matt., 13, 45. **Ant.** — Símile est * regnum cœlórum hómíni negotiátóri, quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósá, dedit ómnia sua et comparávit eam (*T. P. Allelúia*).

Ps. 44, 3. **V.** Diffúsa est grátia in lábiis tuis (*T. P. Allelúia*).

R. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum (*T. P. Allelúia*).

Ant. — Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles ; ayant trouvé une perle de grand prix, il donna tout ce qu'il avait et l'acheta (*T. P. Alléluia*).

V. La grâce est répandue sur vos lèvres (*T. P. Alléluia*).

R. C'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais (*T. P. Alléluia*).

1^{re} MESSE D'UNE VIERGE MARTYRE.

Introït.

Les Saintes Martyres n'ont pas hésité à proclamer hautement

leur foi devant les tyrans qui voulaient leur faire perdre leur virginité. L'Introït fait ressortir la hardiesse de ces pieuses femmes.

LOQUÉBAR de testimóniis tuis in conspéctu regum, et non confundébar : et meditábar in mandátis tuis, quæ diléxi nimis (*T. P. Allelúia, allelúia*). — *Ps. Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. V. Glória Patri.*

Oratio. — Deus, qui inter cétera poténtiæ tuæ miracula, étiam in sexu frágili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius : ut, qui beátæ N. Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum nostrum.

L'auteur de l'Ecclésiastique rend grâces à Dieu de l'avoir délivré de plusieurs grands périls qu'il avait courus. L'Eglise applique ce passage de l'Ecriture Sainte aux Vierges qui eurent à subir le martyre et qui restèrent fidèles à Dieu au milieu des plus grands tourments.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Confitébor tibi, Dómine rex, et collaudábo te Deum salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditíone, a láqueo linguæ iníquæ et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu adstántium factus es mihi adjútor. Et liberásti me secúndum multitudinem

JE parlais de vos préceptes devant les rois, et je n'en avais pas de confusion. Et je méditais sur vos commandements, car je les aime (*T. P. Alléluia, alléluia*). — *Ps. Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie ; qui marchent dans la loi du Seigneur. V. Gloire au Père.*

Oraison. — Ô Dieu, qui, entre autres merveilles de votre puissance, avez fait remporter la victoire du martyr même par le sexe le plus faible ; faites, dans votre bonté qu'honorant la naissance au ciel de la bienheureuse N., votre Vierge et Martyre, nous tendions vers vous par l'imitation de ses exemples. Par N.-S.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Je vous rendrai grâces, ô Seigneur roi, et je vous louerai, Dieu mon sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous avez été mon aide et mon protecteur. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des pièges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers du mensonge, et en face de mes adversaires vous vous êtes fait mon défenseur. Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes,

Ps.
118,
46-47.

Ibid.
1.

Eccl.,
51,
1-8 et
12.

misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum, quæ circumdedérunt me : a pressúra flammæ, quæ circumdedit me, et in médio ignis non sum æstuáta : de altitúdine ventris ínferi, et a lingua coinquináta, et a verbo mendáccii, a rege iníquo, et a lingua injústa : laudábit usque ad mortem ánima mea Dóminum : quóniam éruis sustinéntes te, et líberas eos de mánibus géntium, Dómine

de ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et de la puissance des tribulations qui m'environnaient ; de la violence de la flamme qui m'entourait, et au milieu du feu je n'ai point senti la chaleur ; de la profondeur des entrailles de l'enfer, de la langue souillée et des paroles de mensonge, du roi inique et de la langue injuste. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, car vous tirez du péril ceux qui vous attendent, Seigneur, et vous les délivrez des mains des nations, ô Seigneur notre Dieu. Deus noster.

Ps.
44, 8.

Grad. — Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. V̄. Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ.

Grad. — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. V̄. C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse.

Ps.
44, 15
et 16.

Allélúia, allélúia. — V̄. Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — V̄. Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Ps.
44, 8
et 5.

Tractus. — Veni, sponsa Christi, áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum : pro cujus amóre sánguinem tuum fudísti. V̄. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis. V̄. Spécie tua, et pulchritúdine tua intén-

Trait. — Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité. C'est pour son amour que vous avez répandu votre sang. V̄. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse d'une manière plus excellente que toutes vos compagnes. V̄. Avec votre gloire et vo-

de, prospere procéde, et regna.

tre majesté ; avancez, marchez victorieusement, et régnéz.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia. Allelúia. *Ÿ.* Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie. Alléluia. *Ÿ.* Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement, et régnéz. Alléluia.

Ps.
44, 15
et 16.

Ibid.
5.

Lorsqu'il y avait un mariage chez les Juifs, les jeunes filles, amies de l'épouse, l'accompagnaient avec des lampes allumées quand elle se rendait le soir des noces chez l'époux pour le repas nuptial. Notre-Seigneur compare le royaume des cieux à cinq de ces vierges qui sont sages parce qu'elles ont apporté une provision d'huile pour entretenir leur lampe. Cette huile représente l'intention pure des âmes qui ne travaillent que pour Dieu et c'est ce que firent les Vierges dont l'Église célèbre la fête.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Símile erit regnum cœlórum decem virgíni-bus : quæ accipiéntes lám-pades suas, exiérunt ób-viam sponso et sponsæ. Quinque autem ex eis e-rant fátuæ, et quinque prudéntes : sed quinque fátuæ, accéptis lampádi-bus, non sumpsérunt óle-um secum : prudéntes ve-ro accepérunt óleum in vasis suis cum lampádi-bus. Moram autem faciént-te sponso, dormitavérunt omnes, et dormiérunt. Média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte ób-viam ei. Tunc surrexérunt omnes vírgines illæ, et ornavé-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse. Or, cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. Les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles ; mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. L'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent. Mais, au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient ; allez au-devant de lui. Alors toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'é-

S.
Matt.,
25,
1-13.

runt lámpades suas. Fá-tuæ autem sapiéntibus dixérunt : Date nobis de óleo vestro : quia lámpades nostræ exstinguúntur. Respondérunt prudéntes, dicéntes : Ne forte non sufficiat nobis, et vobis, ite pótius ad vendéntes et émite vobis. Dum autem irent émere, venit sponsus : et quæ parátæ erant, intravérunt cum eo ad núptias, et clausa est jánuá. Novíssime vero véniunt et réliquæ vírgines, dicéntes : Dómine, Dómine, áperi nobis. At ille respóndens, ait : Amen dico vobis, nescio vos. Vigiláte itaque, quia nescítis diem,

teignent. Les sages leur répondirent : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. Enfin les autres vierges viennent aussi, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Mais il leur répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais point. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Ps.
44,
15 et
16.

Offert. — Afferéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia, et exsultatione : adducéntur in templum regi Dómino (*T. P. Alléluia*).

Offert. — Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie. On les conduira au temple du roi leur Seigneur (*T. P. Alléluia*).

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in beátæ N. Vírginis et Mártiris tuæ solemnitate deférimus : cujus nos confídimus patrocínio liberári. Per Dóminum.

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en la fête de la bienheureuse N., votre Vierge et Martyre, en la protection de qui nous avons confiance pour être délivrés. Par Notre-Seigneur.

Ps.
118,
78 et
80.

Comm. — Confundántur supérbi, quia injúste iniquitatem fecérunt in me : ego autem in mandátis tuis exercébor, in tuis justificatiónebus, ut non confúndar (*T. P. Alléluia*).

Comm. — Que les superbes soient confondus, pour m'avoir maltraité injustement ; mais moi, je m'exercerai dans vos commandements et dans vos lois, afin que je ne sois pas confondu (*T. P. Alléluia*).

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, interce-

Postcomm. — Qu'ils nous soient un secours efficace, ô Seigneur, les mystères auxquels

dénte beáta N. Vírgine et Mártire tua, sempitérna fáciant protectióne gaude. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

nous avons participé et que par l'intercession de la bienheureuse N., votre Vierge et Martyre, ils nous fassent jouir d'une protection constante. Par N.-S.

2^e MESSE D'UNE VIERGE MARTYRE.

Introït.

Les Vierges ont mis leur espérance en Dieu et ont été délivrées des pécheurs qui cherchaient de toutes façons à les perdre.

ME expectavérunt peccatores, ut perderent me : testimonia tua, Dómine, intelléxi : omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis (T. P. Alléluia, alléluia). — Ps. Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. V. Glória Patri.

Oratio. — Indulgéntiam nobis, quæsumus, Dómine, beáta N. Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professione virtútis. Per Dóminum.

LES pécheurs m'ont attendu pour me perdre mais j'ai compris vos enseignements, Seigneur. J'ai vu la fin de toute perfection ; votre loi a une étendue infinie (T. P. Alléluia, alléluia). — Ps. Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. V. Gloire au Père.

Oraison. — Que la bienheureuse N., Vierge et Martyre, nous vous en prions, Seigneur, implore pour nous votre miséricorde, elle qui vous a toujours été agréable, et par le mérite de sa chasteté, et par la profession qu'elle a faite d'une force d'âme dont vous êtes la source. Par...

Ps.
118,
95-96.

Ibid.
1.

Cet Épître est la continuation de la lecture de la messe précédente. L'auteur de l'Ecclésiastique y continue son action de grâces parce qu'il a été délivré par Dieu de graves périls. Le Très-Haut a sauvé de la même façon les Vierges.

Lectio libri **Sapiéntiæ.** — Dómine Deus meus, exaltásti super terram habitatióne meam, et pro morte defluente deprecáta sum. Invocávi Dóminum Patrem Dómini mei, ut non derelín-

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Seigneur mon Dieu, vous avez exalté mon habitation sur la terre, et j'ai prié pour être délivré de la mort qui se précipitait sur moi. J'ai invoqué le Seigneur, Père de mon Seigneur, afin qu'il ne m'aban-

Eccl.,
51,
13-17.

quat me in die tribulatiónis meæ, et in témpore superbórum sine adjutório. Laudábo nomen tuum assidue, et collaudábo illud in confessióne, et exaudíta est orátio mea. Et liberásti me de perditíone, et eripuísti me de témpore iníquo. Proptérea confitébor, et laudem dicam tibi, Dómine Deus noster.

Ps.
45, 6
et 5.

Grad. — Adjuvábít eam Deus vultu suo : Deus in médio ejus, non commovébitur. *Ÿ.* Flúminis ímpetus lætificat civitátem Dei: sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Hæc est virgo sápiens, et una de número prudéntum. Allelúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Veni, sponsa Christi, áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum : pro cujus amóre sánguinem tuum fudísti. *Ÿ.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis. *Ÿ.* Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna.

Ps.
44, 8
et 5.

donnât point au jour de ma tribulation, et sans défense au jour des superbes. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que ma prière a été exaucée, et que vous m'avez délivré de la perdition, et que vous m'avez sauvé dans un temps d'injustice. C'est pourquoi je vous rendrai grâces, et je chanterai vos louanges, ô Seigneur, notre Dieu.

Grad. — Dieu la protégera de son regard. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. *Ÿ.* Un fleuve réjouit la cité de Dieu par ses flots abondants ; le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Voici la vierge sage et l'une des vierges prudentes. Alléluia.

Trait. — Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité. C'est pour son amour que vous avez répandu votre sang. *Ÿ.* Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse d'une manière plus excellente que toutes vos compagnes. *Ÿ.* Avec votre gloire et votre majesté ; avancez, marchez victorieusement, et réglez.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Hæc est virgo sápiens, et

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Voici la vierge sage et l'une des vier-

una de número prudentum. Allélúia. V̄. O quam pulchra est casta generatio cum claritate ! Allélúia.

ges prudentes. Allélúia. V̄. Ô combien belle est la race chaste avec son éclat ! Allélúia.

Sag.,
4, 1.

L'Église tire au jour le jour du trésor du Père de famille les paraboles du Maître. Elle en applique aujourd'hui trois aux Vierges. Ce trésor et cette perle précieuse dont parle l'Évangile, c'est la virginité que les Vierges ont acquise en vendant tous leurs biens et qu'elles ont gardée comme leur plus précieux bien. Aussi, à la séparation que Dieu fera plus tard des justes et des impies, seront-elles placées dans le ciel. C'est ce que figure la parabole du pêcheur qui choisit les bons poissons et les met en réserve alors qu'il rejette les mauvais.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Símile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo, abscondit et præ gáudio illius vadit, et vendit univërsa, quæ habet, et emit agrum illum. Iterum símile est regnum cœlorum hómini negotiátóri, quærénti bonas margarítas. Invénta autem una pretiósá margaríta, ábiit, et véndidit ómnia, quæ hábuit, et emit eam. Iterum símile est regnum cœlorum sagénæ missæ in mare, et ex omni genere píscium congregánti. Quam, cum impléta esset, educéntes, et secus littus sedéntes, elegérunt bonos in vasa, malos autem foras misérunt. Sic erit in consummatione sæculi : exíbunt Angeli, et separábunt malos de médio justórum, et mittent eos in camínium ignis : ibi

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieus est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache, et dans sa joie, il va, vend tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieus est encore semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé, a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée. Le royaume des cieus est encore semblable à un filet jeté dans la mer, et ramassant des poissons de toute espèce. Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent, et s'étant assis sur le bord du rivage, ils choisissent les bons et les mettent dans des vases, et rejettent les mauvais. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes, et ils les jetteront dans la fournaise de feu. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous compris tout cela ? Ils lui di-

S.
Matt.,
13,
44-52.

erit fletus, et stridor dēntium. Intellexístis hæc ómnia ? Dicunt ei : Etiam. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cœlórum símilis est hóm-
ini patrifamílias, qui profert de thesáuro suo nova

et vétera. rent : Oui. Il leur dit : C'est pourquoi tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Ps.
44, 3.

Offert. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum et in sæculum sæculi (*T. P. Alleluía*).

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, beátæ N. Vírginis et Mártiris tuæ dicá-tas méritis, benígnus as-súme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum.

Ps.
118,
121,
122
et
128.

Comm. — Feci júdici-um et justítiam, Dómine, non calumniéntur mihi supérbi : ad ómnia man-dáta tua dirigébar, om-nem viam iniquitátis ódio hábui (*T. P. Alleluía*).

Postcomm. — Divíni múnemis largitáte satiáti, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, intercedénte beáta N. Vírgine et Már-tyre tua, in ejus semper participatióne vivámus. Per Dóminum.

Offert. — La grâce est ré-pandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a bénié à jamais et pour tous les siècles (*T. P. Alléluia*).

Secr. — Recevez avec bonté, Seigneur, les hosties offertes pour honorer les mérites de la bienheureuse N., votre Vierge et Martyre, et faites qu'elles nous procurent un continuel secours. Par Notre-Seigneur.

Comm. — J'ai accompli le droit et la justice, Seigneur ; que les superbes cessent de me calomnier. Je me suis conformée à tous vos commandements ; j'ai haï toute voie d'in-justice (*T. P. Alléluia*).

Postcomm. — Rassasiés par la grandeur de votre don cé-lesté, nous vous supplions, ô Seigneur notre Dieu, que par l'intercession de la bienheu-reuse N., votre Vierge et Mar-tyre, nous vivions toujours de la participation à ce sacrement. Par Notre-Seigneur.

Autre Évangile pour une Vierge Martyre.

Les Pharisiens interrogent Jésus sur sa façon de voir au sujet du divorce. Le Maître leur cite le texte sacré où le Mariage ressort tel qu'il fut établi par Dieu à l'origine. En ne faisant qu'un homme et qu'une femme, le Créateur les a faits l'un pour l'autre. Que l'homme ne sépare donc pas par le divorce ce que Dieu a uni. Mais, objectent les Pharisiens, Moïse a prescrit en certains cas le divorce, c'est donc un précepte formel. Non, répond le Maître, Moïse ne l'a

pas ordonné mais simplement permis pour éviter un mal plus grand à cause du relâchement de vos mœurs. Au commencement il n'en fut pas ainsi et dans l'Église le divorce est absolument banni. Et comme les disciples trouvaient cette doctrine fort contraire aux idées et aux pratiques de ce temps-là, Jésus renchérit encore en faisant l'éloge de ceux qui renoncent au mariage par amour de la virginité. Il loue de ce fait l'élite appelée par vocation divine à s'engager dans cet état plus rare, mais manifestement supérieur, car il soumet davantage le corps à l'âme.

✠ **Seq. S. Évangélii**
 sec. Matthæum. — In illo tempore : Accesserunt ad Jesum pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam quacúmque ex causa ? Qui respóndens ait eis : Non legístis, quia qui fecit hóminem ab inítio, másculum et féminam fecit eos ? et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem, et matrem, et adhærébit uxóri suæ, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjúnxit, homo non séparet. Dicunt illi : Quid ergo Móyses mandávit dare libéllum repúdií, et dimittere ? Ait illis : Quóniam Móyses ad durítiam cordis vestri permísit vobis dimittere uxóres vestras : ab inítio autem non fuit sic. Dico autem vobis, quia quicúmque dimiserit uxórem suam, nisi ob fornicationem, et áliam dúxerit, mœchátur : et qui dimíssam dúxerit, mœchátur. Dicunt ei discípoli ejus : Si ita est causa hó-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter ; et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit ? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa l'homme dès le commencement, créa un homme et une femme, et qu'il dit : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme un acte de divorce et de la renvoyer ? Il leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais, au commencement, il n'en était pas ainsi. Or je vous dis que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est pour infidélité, et en épouse une autre, commet un adultère, et que celui qui épouse une femme renvoyée commet un adultère. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la

S.
 Matt.,
 19,
 3-12.

minis cum uxóre, non expedit núbere. Qui dixit illis : Non omnes cápiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunúchi, qui de matris útero sic nati sunt : et sunt eunúchi, qui facti sunt ab homínibus : et sunt eunúchi, qui seípsos castravérunt propter regnum cœlórum. Qui potest cápere, cápiat.

femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela a été donné. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère, et il y a des eunuques qui ont été faits tels par les hommes, et il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes rendus tels à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne.

MESSE DE PLUSIEURS VIERGES MARTYRES.

Tout comme pour une Vierge Martyre, p. 366, excepté les Oraisons ci-dessous et l'Épître, De virgínibus, p. 380.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Dómine Deus noster, sanctárum Virgínium et Mártyrum tuárum N. et N., palmas incessábili devotióne venerári : ut, quas dignamente non póssumus celebráre humílibus saltem frequentémus obséquii. Per Dóminum.

Secr. — Inténde, quæsumus, Dómine, múnera altáribus tuis pro sanctárum Virgínium et Mártyrum tuárum N. et N., festivitáte propósita : ut, sicut per hæc beáta mystéria illis glóriam contulísti ; ita nobis indulgéntiam largiáris. Per Dóminum.

Postcomm. — Præsta, nobis, quæsumus, Dómine, intercedéntibus sanctis Virgínibus et Marty-

Oraison. — Donnez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'honorer toujours avec une constante dévotion le triomphe de vos saintes Vierges et Martyres N. et N., afin que si nous ne pouvons célébrer leur fête avec une âme digne d'elles, nous leur offrions du moins nos humbles hommages. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, considérez les dons déposés sur vos autels en raison de la fête de vos saintes Vierges et Martyres N. et N., afin que, comme par la vertu de ces saints mystères, vous leur avez donné la gloire, vous nous accordiez de même le pardon. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que vos saintes Vierges et Martyres N. et N., intercédant pour nous,

ribus tuis N. et N. : ut,
quod ore contíngimus,
pura mente capiámus.
Per Dóminum.

nous gardions dans un cœur
pur ce que notre bouche a reçu.
Par Notre-Seigneur.

1^{re} MESSE D'UNE VIERGE NON MARTYRE.

Introït.

Cet Introït est tiré du Psaume 44 consacré à chanter l'hymne de Jésus et de son Église. C'est avec joie que l'écrivain entreprend ce travail. Il dit que Dieu le Père a oint l'époux royal d'une huile parfumée, symbole d'allégresse. Cette huile par excellence désigne l'onction même de la divinité qu'a reçue l'humanité de Jésus. Ce roi tient en main le sceptre de l'équité. Les Vierges sont ses épouses, elles sont ointes de la grâce divine qui dérive de leur époux céleste.

DILEXÍSTI justí-
tiam, et odísti
iniquitátem :
propterea un-
xit te Deus, Deus tuus,
óleo lætítiae præ consórti-
bus tuis (*T. P.* Allelúia,
allelúia). — *Ps.* Eructá-
vit cor meum verbum bo-
num : dico ego ópera mea
Regi. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Exáudi nos,
Deus salutáris noster :
ut, sicut de beátæ N. Ví-
rginis tuæ festivitáte gau-
démus ; ita piæ devotió-
nis erudiámur afféctu.
Per Dóminum.

S. Paul prévient les Corinthiens contre les faux docteurs, qui se prévalent d'eux-mêmes. Ceux-ci ne peuvent qu'opérer la rupture de la fidélité avec laquelle les chrétiens adhèrent au Christ comme une épouse à son époux. Les Vierges consacrées au service de Jésus réalisent cette union en plénitude.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli
Apóstoli ad Corínthios. —
Fratres : Qui gloriátur, in
Dómino gloriétur. Non
enim qui seípsum com-
méndat, ille probátus est ;

VOUS avez aimé la jus-
tice et haï l'iniquité ;
c'est pourquoi, ô
Dieu, votre Dieu
vous a ointe d'une huile d'allé-
gresse d'une manière plus ex-
cellente que toutes vos com-
pagnes (*T. P.* Alléluia, allé-
lua). — *Ps.* De mon cœur a
jailli une excellente parole ;
c'est que j'adresse mes œuvres
à un roi. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Exaucez-nous, ô
Dieu notre Sauveur, afin que,
comme la fête de la bienheu-
reuse N., votre Vierge, nous
donne la joie, elle nous enseigne
aussi la ferveur d'une sainte
dévotion. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul aux Corinthiens. — Mes
frères, que celui qui se glorifie,
se glorifie dans le Seigneur ; car
ce n'est pas celui qui se recom-
mande lui-même qui est ap-

Ps.
44, 8.

Ibid.
2.

2
Aux
Cor.,
10,
17-18 ;
11,
1-2.

sed quem Deus com-
méndat. Utinam sustine-
rétis módicum quid insi-
piéntiæ meæ, sed et sup-
portáte me : æmulor enim
vos Dei æmulatióne. De-
spóndi enim vos uni viro
vîrginem castam exhibé-
re Christo.

Ps.
44, 5.

Grad. — Spécie tua, et
pulchritúdine tua inténde,
prósperere procéde, et
regna. V̄. Propter veritá-
tem, et mansuetúdinem,
et justítiam : et dedúcet
te mirábíliter dèxtera tua.

Ps.
44,
15 et
16.

Allélúia, allélúia. — V̄.
Adducéntur regi vírgines
post eam : próximæ ejus
afferéntur tibi in lætítia.
Allélúia.

*De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui
suit et l'on dit :*

Ps.
44,
11 et
12.

Tractus. — Audi, fília,
et vide, et inclína aurem
tuam : quia concupívit rex
spéciem tuam. V̄. Vultum
tuum deprecabúntur om-
nes dívites plebis : fíliæ
regum in honóre tuo.

Ibid.
13 et
10.

V̄. Adducéntur regi vír-
gines post eam : próximæ
ejus afferéntur tibi. V̄. Af-
feréntur in lætítia, et ex-
sultatióne : adducéntur in
templum regis.

Ibid.
15-16.

Ps.
44, 15
et 16.

Allélúia, allélúia. — V̄.
Adducéntur regi vírgines
post eam : próximæ ejus
afferéntur tibi in lætítia.
Allélúia. V̄. Spécie tua, et

Ibid.
5.

prouvé, mais celui que Dieu re-
commande. Ah ! si vous pou-
viez supporter de ma part un
peu de folie ! Eh bien, suppor-
tez-moi. Car je suis jaloux de
vous d'une jalousie de Dieu ;
en effet, je vous ai fiancés à un
unique époux, au Christ, pour
vous présenter à lui comme une
vierge pure.

Grad. — Avec votre gloire et
votre majesté, avancez, mar-
chez victorieusement et régnéz.
V̄. Pour la vérité, la douceur et
la justice ; et votre droite vous
conduira merveilleusement.

Allélúia, allélúia. — V̄. Des
vierges seront amenées au roi
après elle ; ses compagnes vous
seront présentées au milieu de
la joie. Allélúia.

Trait. — Écoutez, ma fille,
voyez et prêtez l'oreille : car le
roi s'est épris de votre beauté.
V̄. Tous les riches d'entre le
peuple vous offrirent leurs
humbles prières. Les filles des
rois sont dans votre gloire. V̄.
Des vierges seront amenées au
roi après elle ; ses compagnes
vous seront présentées. V̄. Elles
seront présentées au milieu de
la joie et de l'allégresse ; on
les conduira au temple du roi.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — V̄. Des
vierges seront amenées au roi
après elle ; ses compagnes vous
seront présentées au milieu de
la joie. Allélúia. V̄. Avec votre

pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. Allelúia.

gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement, et régnéz. Allélúia.

Évangile : *Símile erit regnum, v. p. 369.*

Offert. — Filiae regum in honóre tuo, ádstitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte (*T. P. Allelúia*).

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis, de tribulatióne percepísse cognóscit auxiliúm. Per Dóminum.

Comm. — Quinque prudentes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit : exíte óbviám Christo Dómino (*T. P. Allelúia*).

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Offert. — Les filles des rois sont dans votre gloire ; la reine se tient à votre droite en vêtements tissés d'or, couverte de broderies (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Qu'elle soit agréée de vous, Seigneur, l'offrande faite par votre peuple saint en l'honneur de vos Saintes, par les mérites desquelles il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par N.-S.

Comm. — Cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes ; mais au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient ; allez au-devant du Christ, le Seigneur (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Vous avez, Seigneur, nourri votre famille de dons sacrés ; ranimez-nous toujours, s'il vous plaît, grâce à l'intervention de la Sainte dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur.

Ps.
44,
10.

S.
Matt.,
25,
4 et
6.

2^e MESSE D'UNE VIERGE NON MARTYRE.

Introït.

Cet Introït est également tiré du Psaume 44. L'écrivain sacré entreprend son travail avec joie. Il montre comment tous se tournent avec admiration vers l'Épouse qui, magnifiquement parée de ses vertus, est conduite par ses amies jusqu'auprès de l'Époux. Chacune des Vierges est cette Épouse. C'est l'Introït de la messe primitive de la T. S. Vierge Marie.



VULTUM tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : addu



TOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Des vierges

Ps.
44, 13,
15
et 16.

céntur regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne (*T. P. Allelúia, allelúia*). — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Exáudi nos, Deus salutáris noster : ut, sicut de beátæ N. Vírginis tuæ festivitáte gaudémus : ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

Les grâces spéciales que Saint Paul a reçues de Dieu comme Apôtre lui permettent de dire très nettement qu'il est mieux pour celles qui ne sont pas mariées de rester vierges parce qu'elles peuvent alors se préoccuper davantage de Dieu. Il ne condamne pas le mariage, mais il lui préfère l'état de virginité qui sera celui de l'éternité. Les Vierges vivent donc déjà sur cette terre comme elles vivront au ciel.

¹
Aux
Cor.,
7,
25-34.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : De virgínibus præcéptum Dómini non hábeo : consílium autem do, tamquam misericórdiam consecútus a Dómino, ut sim fidélis. Exístimo ergo hoc bonum esse propter instántem necessitátem, quóniam bonum est hómíni sic esse. Alligátus es uxóri ? noli quærere solutiónem. Solútus es ab uxóre ? noli quærere uxórem. Si autem accéperis uxórem, non peccásti. Et si núpserit virgo, non peccávit : tribulatiónem tamen carnis habébunt hujúsmodi. Ego autem vobis parco. Hoc ítaque dico,

seront amenées au roi après elle, ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse (*T. P. Allélúia, allélúia*). — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. *V.* Gloire.

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, afin que, comme la fête de la bienheureuse N., votre Vierge, nous donne la joie, elle nous enseigne aussi la ferveur d'une sainte dévotion. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères : Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur ; mais je donne un conseil, comme ayant obtenu la miséricorde du Seigneur, afin d'être fidèle. J'estime donc qu'il est bon, à cause de la nécessité du temps présent, qu'il est bon, dis-je, pour l'homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme ? ne cherche pas à te délier. N'es-tu point lié à une femme ? ne cherche pas de femme. Si pourtant tu prends une femme, tu ne pêches pas ; et si une vierge se marie, elle ne pèche pas. Mais ces personnes éprouveront les tribulations de la chair ; et je voudrais vous les épargner. Voici donc, frères, ce

fratres : Tempus breve est : réliquum est, ut et qui habent uxóres, tamquam non habéntes sint : et qui flent, tamquam non flentes : et qui gaudent, tamquam non gaudentes : et qui emunt, tamquam non possédentes : et qui utúntur hoc mundo, tamquam non utántur : præterit enim figúra hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitúdine esse. Qui sine uxóre est, sollicitus est, quæ Dómini sunt, quómodo pláceat Deo. Qui autem cum uxóre est, sollicitus est, quæ sunt mundi, quómodo pláceat uxóri, et divisus est. Et múlíer innúpta, et virgo, cógitat quæ Dómini sunt, ut sit sancta córpore et spíritu : in Christo Jesus Dómino nostro.

Grad. — Concupívit rex decórem tuum, quóniam ipse est Dóminus Deus tuus. *Ÿ.* Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Hæc est virgo sápiens, et una de número prudéntum. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit et l'on dit :

Tractus. — Quia concupívit rex spéciem tuam. *Ÿ.* Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : fíliæ regum in honóre tuo. *Ÿ.* Adducéntur regi

que je dis : Le temps est court ; ce qui reste à faire, c'est que ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas ; et ceux qui pleurent, comme ne pleurant pas ; et ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant pas ; et ceux qui achètent, comme ne possédant pas ; et ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant pas ; car la figure de ce monde passe. Or je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire à Dieu. Mais celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme ; et il se trouve partagé. De même la femme qui n'est pas mariée et la vierge pensent aux choses du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Le roi s'est épris de votre beauté, car il est le Seigneur, votre Dieu. *Ÿ.* Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Voici la vierge sage, et l'une des vierges prudentes. Allélúia.

Trait. — Parce que le roi s'est épris de votre beauté. *Ÿ.* Tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Les filles des rois sont dans votre gloire. *Ÿ.* Des vierges seront

Ps.
44, 12.

Ibid.
11.

Ps.
44, 12,
13 et
10.

Ibid.
15-16.

vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. *Ÿ*. Afferéntur in lætítia, et exsultatíone : adducéntur in templum regi.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*. Hæc est virgo sápiens, et una de número prudéntum. Allélúia. *Ÿ*. O quam pulchra est casta generátio cum claritáte ! Allélúia.

Évangile : Símile est, p. 373 ; ou ; Símile erit, p. 369, selon les indications au Propre des Saints.

Offert. — Afferéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia, et exsultatíone : adducéntur in templum regi Dómino (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis, de tribulatióne percepisse cognóscit auxiliúm. Per Dóminum.

Comm. — Símile est regnum cœlórum hómíni negotiátóri, quærénti bonas margarítas : invénta autem una pretiósá margaríta, dedit ómnia sua, et comparávit eam (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*. Voici la Vierge sage et l'une des vierges prudentes. Allélúia. *Ÿ*. Oh ! combien belle est la race chaste avec son éclat. Allélúia.

Offert. — Des vierges seront amenées au roi après elle. Elles seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Qu'elle soit agréée de vous, Seigneur, l'offrande faite par votre peuple saint en l'honneur de vos Saintes, par les mérites desquelles il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles ; ayant trouvé une perle de grand prix, il a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Vous avez, Seigneur, nourri votre famille de dons sacrés ; ranimez-nous toujours, s'il vous plaît, grâce à l'intervention de la Sainte dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur.

Sag.,
4, 1.

Ps.
44,
15-16.

S.
Matt.,
13,
45-46.

COMMUN DES NON VIERGES.

I^{ES} VÊPRES.

Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Ant. 1. — Dum esset rex * in accúbitu suo, nardus mea dedit odórem suavitátis (T. P. Allélúia).

2. In odórem * unguentórum tuórum cúrrimus : adolescéntulæ dilexérunt te nimis (T. P. Allélúia).

3. Jam hiems tránsiit, * imber ábiit, et recéssit : surge, amíca mea, et veni (T. P. Allélúia).

4. Veni, elécta mea, * et ponam in te thronum meum, † allélúia. (*Post Sept. † dicit Dóminus*).

5. Ista est speciósa * inter fílias Jerúsalem (T. P. Allélúia).

Ant. 1. — Tandis que le roi était sur son lit de table, mon nard a exhalé son parfum (T. P. Allélúia).

2. À l'odeur de vos parfums nous courons ; les jeunes filles vous ont aimé grandement (T. P. Allélúia).

3. Déjà l'hiver est passé, la pluie a cessé et s'en est allée : levez-vous, mon amie, et venez (T. P. Allélúia).

4. Venez, ô mon élue, et j'établirai en vous mon trône, † allélúia (*Après la Septuagésime, † dit le Seigneur*).

5. Elle est belle entre les filles de Jérusalem (T. P. Allélúia).

Cant.,
1, 11.Cant.,
1, 3.Cant.,
2, 11.

Pour une sainte Femme Martyre.

Capitulum. — Confitébor tibi, Dómine Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditíone.

℞. Deo grátias.

Capitule. — Je vous rendrai grâces, ô Seigneur roi, et je vous louerai, Dieu, mon Sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous avez été mon aide et mon protecteur, et vous avez délivré mon corps de la perdition.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Eccl.,
51,
1-3.

Pour une sainte Femme non Martyre.

Capitulum. — Mulíerem fortem quis invéniet ? Procul, et de últimis fínibus prétium ejus. Confídit in ea cor viri sui, et spóliis non indigébit.

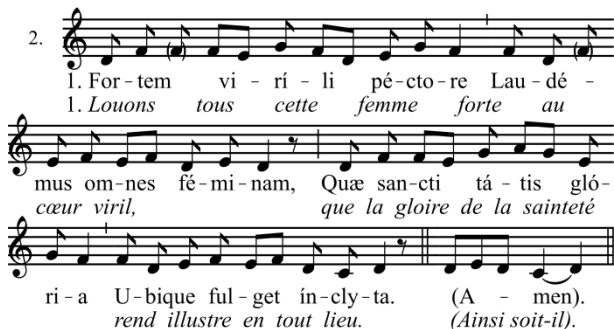
℞. Deo grátias.

Capitule. — Une femme forte, qui la trouvera ? C'est au loin et aux extrémités du monde qu'on doit chercher son prix. Le cœur de son mari se confie en elle ; et il ne manquera point de dépouilles.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Prov.,
31,
10-11.

Hymne (Card. Silvius Antonianus, 1602).

2. 

1. For - tem vi - ri - li pé - cto - re Lau - dé -
 1. *Louons tous cette femme forte au*
 mus om - nes fê - mi - nam, Quæ san - cti tá - tis gló -
cœur viril, que la gloire de la sainteté
 ri - a U - bique ful - get ín - cly - ta. (A - men).
rend illustre en tout lieu. (Ainsi soit-il).

2. Hæc sancto amóre
 sáucia,

Dum mundi amórem nó -
 xium

Horréscit, ad cœléstia
 Iter perégit árduum.

3. Carnem domans je -
 júniis,

Dulcíque mentem pábulo
 Oratiónis nútriens,
 Cœli potítur gáudiis.

4. Rex Christe, virtus
 fórtium,

Qui magna solus éfficis,
 Hujus precátu, quæsu -
 mus,

Audi bénígnus súplices.

5. Deo Patri sit glória,
 Ejúsque soli Fílio,
 Cum Spírítu Paráclito,
 Nunc, et per omne sæcu -
 lum. Amen.

2. Blessée d'un saint amour,
 ayant en horreur l'amour perni -
 cieux du monde, elle poursuit
 sa route ardue vers les cieux.

3. Domptant son corps par les
 jeûnes et nourrissant son cœur
 de l'aliment si doux de la prière,
 elle est mise en possession des
 joies du ciel.

4. Ô Christ roi, force des forts,
 qui seul faites de grandes cho -
 ses, nous vous le demandons
 par ses prières, écoutez avec
 bonté nos supplications.

5. Gloire à Dieu le Père,
 gloire à son Fils unique, et au
 Saint-Esprit consolateur, main -
 tenant et dans tous les siècles.
 Ainsi soit-il.

Au Temps Pascal cette hymne se chante sur le ton Tristes erant Apóstoli, p. 291, avec la doxologie propre Jesu tibi, p. 292.

Ÿ. Spécie tua et pul -
 chritúdine tua (T. P.
 Allelúia).

Ř. Inténde prospere

Ÿ. Avec votre gloire et votre
 majesté (T. P. Alléluia).

Ř. Avancez, marchez victo -

procède, et regna (*T. P. Allelúia*).

Ant. — Símile est regnum cœlorum * hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósá, dedit ómnia sua, et comparávit eam (*T. P. Allelúia*).

Pour plusieurs saintes Femmes on dit le V̄. Glória, et l'antienne Istárum, ci-dessous.

II^{es} VÊPRES.

Comme aux I^{es} Vêpres p. 383, excepté :

V̄. Diffúsa est grátia in lábiis tuis (*T. P. Allelúia*).

R̄. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum (*T. P. Allelúia*).

Ant. — Manum suam * apéruit ínopi, et palmas suas exténdit ad páuperem, et panem otíosa non comédit (*T. P. Allelúia*).

Si cette antienne a déjà été dite, on prend la suivante :

Ant. — Date ei * de fructu mánuum suárum, et laudent eam in portis ópera ejus (*T. P. Allelúia*).

Si le V̄. Diffúsa est a déjà été dit, on le remplace par le suivant :

V̄. Adjuvábít eam Deus vultu suo (*T. P. Allelúia*).

R̄. Deus in médio ejus non commovébitur (*T. P. Allelúia*).

Pour plusieurs saintes Femmes martyres :

V̄. Glória et honóre coronásti eas, Dómine (*T. P. Allelúia*).

R̄. Et constituísti eas

rieusement et régnéz (*T. P. Allélúia*).

Ant. du Magnificat. — Le royaume des cieus est semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles, ayant trouvé une perle de grand prix, il vendit tout ce qu'il avait, et l'acheta (*T. P. Allélúia*).

S.
Matt.,
13, 45.

V̄. La grâce est répandue sur vos lèvres (*T. P. Allélúia*).

Ps.
44, 3.

R̄. C'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais (*T. P. Allélúia*).

Ant. du Magnificat. — Sa main, elle l'a ouverte à l'indigent, et ses bras, elle les a étendus vers le pauvre ; et elle n'a pas mangé de pain dans l'oisiveté (*T. P. Allélúia*).

Prov.,
31, 20.

Ant. — Donnez-lui du fruit de ses mains et que ses œuvres la louent aux portes de la ville (*T. P. Allélúia*).

Prov.,
31, 31.

V̄. Dieu la protégera de sa face (*T. P. Allélúia*).

Ps.
45, 5.

R̄. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée (*T. P. Allélúia*).

V̄. Vous les avez couronnées de gloire et d'honneur, Seigneur (*T. P. Allélúia*).

Ps.
8, 5.

R̄. Et vous les avez établies

super ópera mánuum tu-
árum (T. P. Allélúia).

Apoc.,
7, 14.

Ant. — Istárum est e-
nim * regnum coelórum
quæ contempserunt vitam
mundi, et pervenerunt ad
præmia regni et laverunt
stolas suas in ságuine
Agni (T. P. Allélúia).

sur les œuvres de vos mains.
(T. P. Allélúia).

Ant. du Magnificat. — À cel-
les-ci appartient le royaume des
cieux, qui ont méprisé la vie du
monde, qui sont arrivées aux
récompenses du royaume éter-
nel et qui ont lavé leurs robes
dans le sang de l'Agneau (T.
P. Allélúia).

MESSE POUR UNE MARTYRE NON VIERGE.

Introït.

(V. explication de cet Introït, p. 371).

Ps.
118,
95-96.

ME expectavé-
runt peccató-
res, ut pér-
derent me :
testimónia tua, Dómine,
intelléxi : omnis consum-
mationís vidi finem : la-
tum mandátum tuum ni-
mis (T. P. Allélúia, alle-
lúia). — Ps. Beáti immacu-
látí in via, qui ámbulant
in lege Dómini. V̄. Glória
Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui
inter cétera poténtiæ tuæ
mirácula étiam in sexu
frágili victóriam martyrii
contulísti : concéde prop-
tíus ; ut, qui beátæ N.
Mártyris tuæ natalítia có-
limus, per ejus ad te ex-
émpla gradiámur. Per
Dóminum.

IES pécheurs m'ont at-
tendu pour me per-
dre mais j'ai com-
pris vos enseigne-
ments, Seigneur. J'ai vu la fin
de toute perfection ; votre loi a
une étendue infinie (T. P. Al-
lélúia, allélúia). — Ps. Heureux
ceux qui sont immaculés dans
la voie, qui marchent dans la
loi du Seigneur. V̄. Gloire au
Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui en-
tre autres merveilles de votre
puissance, avez fait remporter
la victoire du martyr même au
sexe le plus faible : faites dans
votre bonté, qu'honorant la
naissance au ciel de la bienheu-
reuse N., votre Martyre, nous
tendions vers vous par l'imi-
tation de ses exemples. Par...

Pour plusieurs saintes Martyres :

Oratio. — Da nobis,
quæsumus, Dómine Deus
noster, sanctárum Márty-
rum tuárum N. et N. pal-
mas incessábili devotióne

Oraison. — Accordez-nous, ô
Seigneur, notre Dieu, la grâce
d'honorer avec une constante
piété les triomphes de vos sain-
tes Martyres N. et N., afin que,

venerári : ut, quas digna mente non pössumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obséquius. Per Dóminum.

ne pouvant célébrer dignement leurs mérites, nous leur offrons du moins nos humbles hommages. Par Notre-Seigneur.

L'auteur sacré fait une longue énumération des périls auxquels il a échappé. Sa vie a été menacée, ses adversaires l'ont calomnié, comme des bêtes féroces ils l'ont traqué, il a été presque suffoqué par le feu, il a été jeté en quelque sorte dans le séjour des morts et il a été accusé devant le roi lui-même. Mais Dieu l'a délivré. C'est ce qu'il a fait aussi pour les Vierges Martyres dont l'Église célèbre la fête.

Lectio libri **Sapiéntiæ.**

— Confitébor tibi, Dómine rex, et collaudábo te Deum salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor, et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditíone, a láqueo linguæ iníquæ, et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu adstántium factus es mihi adjútor. Et liberásti me secúndum multitudínem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum, quæ circumdedérunt me : a pressúra flammæ, quæ circumdedit me, et in médio ignis non sum æstuáta : de altitúdine ventris ínferi, et a lingua coinquináta, et a verbo mendáci, a rege iníquo, et a lingua injústa : laudábit usque ad mortem ánima mea Dóminum : quóniam éruis

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Je vous rendrai grâces, ô Seigneur roi, et je vous louerai, Dieu mon sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous avez été mon aide et mon protecteur. Vous avez délivré mon corps de la perte, des pièges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers du mensonge, et en face de mes adversaires, vous vous êtes fait mon défenseur. Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, de ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et de la puissance des tribulations qui m'environnaient ; de la violence de la flamme qui m'entourait, et au milieu du feu je n'ai point senti la chaleur ; de la profondeur des entrailles de l'enfer, de la langue souillée et des paroles de mensonge, du roi inique et de la langue injuste. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, car vous tirez du péril ceux qui vous attendent, Seigneur, et vous les délivrez des

Eccl.,
51,
1-8
et 12.

sustinéntes te, et líberas eos de mánibus géntium, Dómine Deus noster.

Ps. 44, 8. **Grad.** — Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. *Ÿ.* Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiaë.

Ps. 44, 5. **Allélúia, allélúia.** — *Ÿ.* Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques on omet l'Allélúia et le Verset qui suit et l'on dit :

Ps. 44, 8 et 5. **Tractus.** — Veni, sponsa Christi, áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum : pro cujus amóre sánguinem tuum fudísti. *Ÿ.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiaë præ consórtibus tuis. *Ÿ.* Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna.

Ps. 44, 5. **Allélúia, allélúia.** — *Ÿ.* Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. Allélúia. *Ÿ.* Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirabíliter dextera tua. Allélúia.

Ps. 44, 3. **Offert.** — Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi (*T. P. Allel.*).

mains des nations, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. *Ÿ.* C'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement et régnéz. Allélúia.

Trait. — Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité. C'est pour son amour que vous avez répandu votre sang. *Ÿ.* Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse d'une manière plus excellente que toutes vos compagnes. *Ÿ.* Avec votre gloire et votre majesté ; avancez, marchez victorieusement, et régnéz.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement, et régnéz. Allélúia. *Ÿ.* Pour la vérité, la douceur et la justice ; et votre droite vous conduira merveilleusement. Allélúia.

Évangile : Símile est, p. 373.

Offert. — La grâce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais et pour tous les siècles (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in beátæ N. Mártyris tuæ solemnitáte deférimus : cujus nos confídimus patrocínio liberári. Per Dóminum.

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en la fête de la bienheureuse N., votre Martyre, en la protection de qui nous espérons notre délivrance. Par Notre-Seigneur.

Pour plusieurs saintes Martyres.

Secr. — Inténde, quæsumus, Dómine, múnera altáribus tuis pro sanctárum Mártyrum tuárum N. et N. festivitáte propósita : ut, sicut per hæc beáta mystéria illis glóriam contulísti ; ita nobis indulgéntiam largiáris. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, considérez les dons déposés sur vos autels, en la fête de vos saintes Martyres N. et N., afin que, comme par la vertu de ces saints mystères, vous leur avez donné la gloire, vous nous accordiez de même le pardon. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Príncipes persecúti sunt me gratis, et a verbis tuis formidávit cor meum : lætábor ego super elóquia tua, quasi qui invénit spólia multa (*T. P. Allélúia*).

Comm. — Les princes m'ont persécutée sans raison et mon cœur n'a été effrayé que de vos paroles. Je mets ma joie dans vos ordres, comme celui qui a trouvé de riches dépouilles (*T. P. Allélúia*).

Ps.
118,
161-
162.

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáta N. Mártyre tua, sempitérna fáciant protectióne gaudére. Per Dóminum.

Postcomm. — Qu'ils nous soient un secours efficace, ô Seigneur, les mystères auxquels nous avons participé et que, la bienheureuse N., votre Martyre, intercédant pour nous, ils nous fassent jouir d'une protection constante. Par N.-S.

Pour plusieurs Saintes Martyres : Præsta, p. 376 en supprimant virgínibus et = vierge et.

MESSE D'UNE NON VIERGE ET NON MARTYRE.

Introït.

La crainte de Dieu règle de vie, voilà l'élément de sanctification, qui a aidé les Saintes Femmes à s'ancrer toujours davantage, malgré l'imperfection de leur état de vie, dans l'amour de Dieu. C'est à ce titre qu'elles furent trouvées dignes de prendre part aux noces éternelles avec les Vierges.

Ps.
118,
75 et
120.



COGNÓVI, Dómine, quia æquitas iudícia tua, et in veritate tua humiliásti me : confíge timóre tuo carnes meas, a mandátis tuis tímui (T. P. Allelúia, allelúia). — Ps. Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Exáudi nos, Deus, salutáris noster : ut, sicut de beátæ N. festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

Tous les devoirs et les vertus nécessaires de la femme sont décrits dans cette Épître : La femme forte aime son mari et mérite sa confiance ; elle est bonne ménagère, pratique la vigilance et l'activité, administre habilement, manie le fuseau, l'aiguille, les ciseaux ; elle possède la sagesse, est charitable dans ses actions et ses paroles, elle craint Dieu : aussi recueille-t-elle les louanges de ses enfants et de son mari.

Lectio libri **Sapiéntiæ.** — Mulierem fortem quis invéniet ? Procul, et de últimis fínibus prætium ejus. Confídit in ea cor viri sui, et spóliis non indigébit. Reddet ei bonum, et non malum ómnibus diébus vitæ suæ. Quæsívit lanam et linum, et operáta est consílio mánuum suárum. Facta est quasi navis institóris, de longe portans panem suum. Et de nocte surréxit, dedítque prædam domésticis suis, et cibária ancíllis suis. Considerávit agrum, et emit eum : de fructu mánuum suá-

Ibid.
1.



J'AI reconnu, Seigneur, que vos jugements sont équitables, et que vous m'avez humilié selon votre justice. Transpercez ma chair par votre crainte ; je redoute vos jugements (T. P. Allélúia, allélúia). — Ps. Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie ; qui marchent dans la loi du Seigneur. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, afin que, la fête de la bienheureuse N., nous donnant la joie, elle nous enseigne aussi la ferveur d'une sainte dévotion. Par N.-S.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Qui trouvera la femme forte ? C'est au loin et aux extrémités du monde qu'on doit chercher son prix. Le cœur de son mari se confie en elle, et il ne manquera point de dépouilles. Elle lui rendra le bien, et non le mal, tous les jours de sa vie. Elle a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé avec des mains ingénieuses. Elle est comme le vaisseau d'un marchand, qui apporte son pain de loin. Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, et elle donne la nourriture à ses domestiques, et les vivres à ses servantes. Elle a considéré un champ, et elle l'a acheté : du fruit de ses mains

Prov.,
31,
10-31.

rum plantávit víneam. Accínxit fortitú-dine lum-bos suos, et roborávit brá-chium suum. Gustávit, et vidit, quia bona est negotiá-tio ejus : non exstinguétur in nocte lucérna ejus. Manum suam misit ad fórtia et dí-giti ejus apprehendérunt fu-sum. Manum suam apéruit ínopi, et palmas suas exténdit ad páuperem. Non timébit dóm-uis suæ a frigóribus nivis : omnes enim domé-stici ejus vestí-ti sunt duplícibus. Stragulatam vestem fecit sibi : byssus, et púrpura induméntum ejus. Nóbilis in portis vir ejus, quando séderit cum senatóribus terræ. Síndonem fecit, et véndidit, et cíngulum trádidit Chananæo. Fortitúdo et decor induméntum ejus, et ridébit in die novíssimo. Os suum apéruit sapiéntiæ, et lex cleméntiæ in lingua ejus. Considerávit sémitas domus suæ, et panem otíosa non comédit. Surrexérunt fílii ejus, et beatíssimam prædicavérunt : vir ejus, et laudávit eam. Multæ fíliæ congregavérunt divítias : tu supergréssa es univérsas. Fallax grátia, et vana est pulchritúdo : múl-ier timens Dóminum, ipsa laudábitur. Date ei de fructu mánuum suárum : et laudent eam in portis ópera ejus.

elle a planté une vigne. Elle a ceint ses reins de force, et elle a affermi son bras. Elle a goûté, et elle a vu que son trafic est bon ; sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit. Elle a porté sa main à des choses fortes, et ses doigts ont saisi le fuseau. Elle a ouvert sa main à l'indigent, et elle a étendu ses bras vers le pauvre. Elle ne craindra point pour sa maison le froid de la neige, car tous ses domestiques ont un double vêtement. Elle s'est fait un vêtement de tapisserie ; elle se couvre de lin et de pourpre. Son mari est illustre aux portes de la ville, lorsqu'il est assis avec les anciens du pays. Elle a fait une tunique de lin et elle l'a vendue, et elle a livré une ceinture au Chananéen. Elle est revêtue de force et de beauté, et elle rira au dernier jour. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et la loi de la clémence est sur sa langue. Elle a considéré les sentiers de sa maison, et elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté. Ses fils se sont levés, et l'ont proclamée bienheureuse ; son mari s'est levé aussi, et l'a louée. Beaucoup de filles ont amassé des richesses ; toi, tu les as toutes surpassées. La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ; la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée. Donnez-lui du fruit de ses mains, et que ses œuvres la louent aux portes de la ville.

Ps.
44,
3 et 5.

Grad. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. V̄. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirabíliter dèxtera tua.

Ps.
44, 5.

Allélúia, allélúia. — V̄. Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit et l'on dit :

Ps.
44,
8 et 5.

Tractus. — Veni, sponsa Christi, áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum. V̄. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præconsórtibus tuis. V̄. Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna.

Ps.
44, 5.

Allélúia, allélúia. — V̄. Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. Allélúia. V̄. Propter veritátem et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirabíliter dèxtera tua. Allélúia.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Ps.
44, 3.

Offert. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis, proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi (T. P. Allélúia).

Grad. — La grâce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais. V̄. Pour la vérité, la douceur et la justice ; et votre droite vous conduira merveilleusement.

Allélúia, allélúia. — V̄. Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement, et régné. Allélúia.

Trait. — Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité. V̄. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse d'une manière plus excellente que toutes vos compagnes. V̄. Avec votre gloire et votre majesté ; avancez, marchez victorieusement, et régné.

Allélúia, allélúia. — V̄. Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement, et régné. Allélúia. V̄. Pour la vérité, la douceur et la justice ; et votre droite vous conduira merveilleusement. Allélúia.

Évangile : Símile est, p. 373.

Offert. — La grâce est répandue sur vos lèvres, c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais et pour tous les siècles (T. P. Allélúia).

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis, de tribulatióne percepísse cognóscit auxiliúm. Per Dóminum.

Comm. — Dilexísti iustítiam, et odísti iniquitátem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiae præ consórtibus tuis (*T. P. Alléluia*).

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Secr. — Qu'elle soit agréée de vous, Seigneur, l'offrande faite par votre peuple saint en l'honneur de vos Saintes, par les mérites desquelles il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par N.-S.

Comm. — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse d'une manière plus excellente que toutes vos compagnes (*T. P. Alléluia*).

Postcomm. — Vous avez, Seigneur, nourri votre famille de dons sacrés ; ranimez-nous toujours, s'il vous plaît, grâce à l'intervention de la Sainte dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur.

Ps.
44, 8.

Aux fêtes de S^e Monique (4 mai) et de S^e Brigitte (8 oct.).

Dès les premiers temps, l'Église organisa la charité à l'égard des veuves. Et l'Apôtre dit ce que la veuve chrétienne doit être. Puis, passant à la veuve mondaine et frivole, il dit que, sous les apparences d'une vie extérieure très agitée, son âme, de fait, est morte. Il termine en disant à quelles conditions on acceptait alors que la veuve s'occupât d'un ministère secondaire, analogue à celui des diaconesses. L'Église a donc en grande estime l'état de viduité.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Caríssime : Víduas honóra, quæ vere víduæ sunt. Si qua autem vídua fílios, aut nepótes habet, discat primum domum suam régere, et mútuam vicem réddere paréntibus : hoc enim accéptum est coram Deo. Quæ autem vere vídua est, et desoláta, speret in Deum, et instet obsecratióibus, et oratióibus nocte ac die.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul à Timothée. — Mon bien-aimé : Honore les veuves qui sont vraiment veuves. Si une veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle apprenne avant tout à gouverner sa maison et à rendre la pareille à ses parents ; car cela est agréable à Dieu. Mais que celle qui est vraiment veuve et délaissée, espère en Dieu, et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Car celle qui vit dans les délices est morte, quoique vi-

1 à
Tim.,
5,
3-10.

Nam quæ in delíciis est. vivens mórtua est. Et hoc præcipe, ut irreprehensíbiles sint. Si quis autem suórum, et máxime domesticórum curam non habet, fidem negávit, et est infidéli détérior. Vídua eligátur non minus sexagínta annórum, quæ fúerit uníus viri uxor, in opéribus bonis testimónium habens, si fílios educávit, si hospítio recépit, si sanctórum pedes lavit, si tribulatió-nem patiéntibus subministrávit, si omne opus bonum subsecúta est.

vante. Rappelle-leur également cela, pour qu'elles soient irréprochables. Si quelqu'un n'a pas soin des siens et surtout de ceux de sa maison, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. Qu'une veuve, pour être admise, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été la femme d'un seul mari, qu'on rende témoignage à ses bonnes œuvres : si elle a élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les affligés, si elle s'est appliquée à toute sorte de bonnes œuvres.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE.

De tous temps Dieu a voulu qu'on lui érigeât des autels et qu'on lui consacrat des endroits où le peuple se réunirait pour lui rendre le culte qui lui est dû (*All.*) et pour y recevoir plus abondamment ses grâces (*Or.*) Comme autrefois Salomon pour le temple de Jérusalem, l'Église s'est toujours plu à employer toutes les ressources du génie humain et toutes les richesses de la nature pour qu'elles fissent retour à Dieu dans la construction de sanctuaires dignes de lui. — La cérémonie de la Dédicace du Temple de Jérusalem dura huit jours et les Juifs en renouvelaient solennellement la mémoire chaque année. L'Église consacre de même ses temples par une fête qui avait autrefois presque l'éclat de Pâques et de l'Épiphanie, et dont les rites se ramènent à trois chefs principaux : consécration de l'église, consécration de l'autel et translation des reliques. Par sa dédicace à Dieu, l'église est revêtue d'un caractère qui commande le respect et la confiance. C'est là en effet, comme chez Zachée, que Jésus descend (*Év.*) L'église est « la maison de Dieu, la porte du ciel, on l'appelle le palais divin » (*Intr.*) Elle est « le tabernacle de Dieu parmi les hommes » (*Ép.*) et c'est là que s'établissent les relations officielles qui relie (1) l'homme à son Créateur, car c'est là que se déroulent les cérémonies du culte liturgique prescrites par l'Église et par lesquelles on honore les trois personnes divines. « Soyez ici présent, dit l'Évêque au jour de la Consécration, ô Dieu éternel, un en nature et trois en personnes : Père, Fils, Esprit-Saint. » La pierre ferme sur laquelle est solidement bâtie la maison du Seigneur

1. De là le nom de religion.

(*All.*), c'est l'autel où descend Jésus et qui est le centre où tout converge dans l'église. Le Christ est en effet la pierre d'angle de l'édifice spirituel dont le temple matériel n'est que l'emblème et qui est formé par la réunion de tous les chrétiens, « ces pierres vivantes taillées par le ciseau des épreuves et polies par le marteau des souffrances, pour devenir le temple divin où honneur et gloire sont rendus en tous lieux au Père, au Fils et au Saint-Esprit » (*Hymne de Mat., Postc.*). Et ce symbole est d'autant plus réel que, comme l'église et l'autel qui sont d'abord lavés, puis oints de l'huile sainte, et qui reçoivent Jésus-Hostie, chaque chrétien est lavé dans les eaux du Baptême, oint du chrême de la Confirmation et reçoit l'Eucharistie dans son cœur. Le temple matériel est enfin le symbole de la Jérusalem céleste où retentissent continuellement les chants d'allégresse des élus. Un jour, en effet, l'Église glorifiée entrera à tout jamais dans le vrai sanctuaire de Dieu qui est le ciel (*Ép.*).

I^{es} VÊPRES.

Comme aux II^{es} Vêpres, excepté :

Ÿ. Hæc est domus Dómini fírmiter ædificáta
(*T. P. Allélúia*).

Ŕ. Bene fundáta est supra firmam petram
(*T. P. Allélúia*).

Ant. — Sanctificávit Dóminus * tabernáculum suum : quia hæc est domus Dei, in qua invocábitur nomen ejus, de quo scriptum est : Et erit nomen meum ibi, dicit Dóminus (*T. P. Allélúia*).

Ÿ. Cette maison est celle du Seigneur, elle est solidement établie (*T. P. Allélúia*).

Ŕ. Elle est bien fondée sur la pierre ferme (*T. P. Allélúia*).

Ant. du Magnificat. — Le Seigneur a sanctifié son tabernacle ; car cette maison est celle du Seigneur, en laquelle son nom sera invoqué et dont il est écrit : Et mon nom sera là, dit le Seigneur (*T. P. Allélúia*).

2
Paral.,
7, 16.

II^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174, et le 5^e Psaume Lauda Jérusalem, p. 211.

Ant. 1. — Domum tuam, Dómine, * decet sanctitúdo, in longitúdinem diérum (*T. P. Allélúia*).

2. Domus mea, * domus oratiónis vocábitur (*T. P. Allélúia*).

3. Hæc est domus Dómini * fírmiter ædificáta, bene fundáta est supra

Ant. 1. — À votre maison convient la sainteté, dans toute la durée des jours (*T. P. Allélúia*).

2. Ma maison sera appelée une maison de prière (*T. P. Allélúia*).

3. Cette maison est celle du Seigneur, elle est solidement bâtie, elle est bien fondée sur la

Ps.
92, 5.

S.
Matt.,
21, 13.

firmam petram (T. P. Allelúia).

4. Bene fundáta est * domus Dómini supra firmam petram (T. P. Allelúia).

Apoc.,
21, 19.

5. Lápides pretiósí * omnes muri tui, et turres Jerúsalem, gemmis ædificabúntur (T. P. Allelúia).

Apoc.,
21, 2.

Capitulum. — Vidi civitátem sanctam Jerúsalem novam descendéntem de cœlo a Deo, parátam sicut sponsam ornátam viro suo.

℞. Deo grátias.

pierre ferme (T. P. Allélúia).

4. Elle est bien fondée sur la pierre ferme, la maison du Seigneur (T. P. Allélúia).

5. De pierres précieuses sont tous tes murs ; et tes tours, ô Jérusalem, sont bâties de perles (T. P. Allélúia).

Capitule. — Je vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

℞. Rendons grâces à Dieu.


Hymne.

Cette hymne montre d'une façon très imagée que l'Église matérielle n'est que le type de l'Église spirituelle constituée par toutes les âmes qui en sont les pierres vivantes. Cet édifice est en construction et ne sera terminé qu'à la fin du monde.

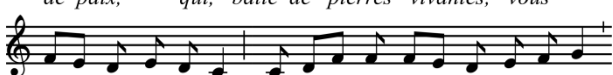
VII^e S.

1. 


1. Cœ-lé-stis urbs Je-rú-sa-lem, Be-á-ta pa-cis
1. Céleste cité de Jérusalem, heureuse vision



ví-si-o, Quæ cel-sa de ví-vén-ti-bus Sa-xis ad
de paix, qui, bâtie de pierres vivantes, vous



a-stra tól-le-ris, Spon-sæ-que ri-tu cín-ge-ris
élevez jusqu'aux astres, et comme une épouse êtes en-



Mil-le An-ge-ló-rum míl-li-bus. (A - men).
tourée de milliers et de milliers d'Anges. (Ainsi soit-il).

2. O sorte nupta pró-
spera,
Dotáta Patris glória,
Respérsa sponsi grátia,
Regína formosíssima,
Christo jugáta princípí,
Cœli corúsca cívitas,

3. Hic margarítis émi-
cant,
Paténtque cunctis óstia :
Virtúte namque prævia
Mortális illuc dúcitur,
Amóre Christi pércitus
Torménta quisquis sú-
tinet.

4. Scalpri salúbris ícti-
bus,
Et tunsióné plúrima,
Fabri políta málleo
Hanc saxa molem cón-
struunt,
Aptísque juncta néxibus
Locántur in fastígio.

5. Decus Parénti débi-
tum,
Sit usquequáque Altíssi-
mo,
Natóque Patris único,
Et ínclyto Paráclito,
Cui laus, potéstas, glória
ÆtéRNA sit per sæcula.

Amen.

Ÿ. Domum tuam, Dó-
mine, decet sanctitúdo
(*T. P. Allélúia*).

Ř. In longitúdinem dié-
rum (*T. P. Allélúia*).

Ant. — O quam me-
tuéndus est * locus iste :
vere non est hic áliud,
nisi domus Dei, et porta
cœli (*T. P. Allélúia*).

2. Ô épouse d'une destinée
bienheureuse, vous avez été
dotée de la gloire du Père, vous
êtes comblée de la grâce de
l'Époux, ô la plus belle des
reines ; et c'est au Christ Roi
que vous êtes unie, ô brillante
cité du ciel !

3. Ici les portes brillent de
pierreries et sont ouvertes à
tous, car tout mortel qui sup-
porte ses peines pour l'amour de
Jésus-Christ, y est introduit par
la vertu.

4. Des pierres taillées par le
ciseau salutaire et polies par les
coups répétés du marteau du
divin ouvrier composent cet
édifice ; étroitement unies en-
semble elles s'élèvent jusqu'au
faîte.

5. Au Père très haut soit à
jamais la gloire qui lui est due,
ainsi qu'au Fils unique du Père
et au glorieux Consolateur. À
Dieu soient louange, puissance
et gloire dans les siècles éter-
nels. Ainsi soit-il.

Ÿ. La sainteté, Seigneur, con-
vient à votre maison (*T. P.*
Allélúia).

Ř. Dans toute la durée des
jours (*T. P. Allélúia*).

Ant. du Magnificat. — Oh !
qu'il est terrible ce lieu-ci :
C'est véritablement la maison
de Dieu et la porte du ciel (*T.*
P. Allélúia).

Ps.
92, 5.

Gen.,
28, 17.

MESSE : TERRÍBILIS EST.**Introït.**

Le patriarche Jacob s'étant endormi à Béthel eut une vision céleste. Une échelle mystérieuse lui apparut qui allait de la terre au ciel et par où des Anges montaient et descendaient jusqu'à l'endroit où il se trouvait. Il dit alors les paroles qui forment l'Introït de la fête de la Dédicace d'une église. — Puis vient le verset du Psaume 83 où le Roi-Prophète dit combien il aime le temple du Seigneur. C'est ce double sentiment de saint tremblement et de joie qui doit remplir nos âmes lorsque nous entrons dans une église qui a été solennellement consacrée à Dieu.

Gen.,
28, 17.

TERRÍBILIS est
locus iste : hic
domus Dei
est, et porta

coeli : et vocábitur aula
Dei (*T. P.* Allelúia, alle-
lúia). — *Ps.* Quam dilécta
tabernácula tua, Dómine
virtútum ! concupiscit, et
déficit ánima mea in átria
Dómini. *V.* Glória Patri.

Ps.
83,
2-3.

Oratio. — Deus, qui
nobis per síngulos annos
hujus sancti templi tui
consecratiónis réparas di-
em, et sacris semper my-
stériis repræséntas incó-
lumes : exáudi preces pó-
puli tui, et præsta : ut,
quisquis hoc templum be-
nefícia petiturus ingrédit-
ur, cuncta se impetrásse
lætétur. Per Dóminum.



CE lieu est terrible :
c'est la maison de
Dieu et la porte du
ciel, et on l'appellera

le palais de Dieu (*T. P.* Allé-
luia, alléluia). — *Ps.* Que vos
tabernacles sont aimables, Sei-
gneur des armées ! Mon âme
souple et languit après les
parvis du Seigneur. *V.* Gloire au
Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui re-
nouvelez chaque année en no-
tre faveur le jour où ce saint
temple vous a été consacré, et
qui nous conservez en état d'as-
sister aux saints mystères, exau-
cez les prières de votre peuple
et accordez à quiconque entre-
ra dans ce temple pour deman-
der vos grâces, la joie de les
avoir obtenues. Par Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ.

S. Jean dans son Apocalypse voit dans le Temple matériel de Jérusalem le symbole de la Jérusalem céleste, c'est-à-dire de l'Église triomphante, qui est l'épouse de Jésus, glorifiée dans le ciel. Lorsqu'à la fin du monde la terre aura été renouvelée, l'Église du ciel et celle de la terre ne seront plus séparées et le tabernacle céleste sera vraiment le vrai sanctuaire où Dieu habitera avec tous les hommes glorieusement ressuscités. Nos églises sont comme le parvis de cette Église de l'éternité.

Apoc.,
21,
2-5.

Léctio libri **Apocalypsis**
B. Joánnis Apóstoli. —

Lecture de l'**Apocalypse** du B.
Ap. Jean. — En ces jours-là,

In diébus illis : Vidi sanctam civitatem Jerúsalem novam descendentem de cœlo a Deo, paratam sicut sponsam ornâtam viro suo. Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus : et abstergét Deus omnem lacrimam ab oculis eorum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt. Et dixit qui sedébat in throno : Ecce nova faciô omnia.

Grad. — Locus iste a Deo factus est, inestimabile sacramentum, irreprehensibilis est. *Ps.* Deus, cui adstat Angelorum chorus exaudi, preces servorum tuorum.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* Adorabo ad templum sanctum tuum : et confitebor nomini tuo. Alleluia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit et l'on dit :

Tractus. — Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in ætérnum, qui habitat in Jerúsalem. *Ps.* Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

je vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'après de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte venant du trône, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, comme leur Dieu ; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui était autrefois a disparu. Alors celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je vais faire toutes choses nouvelles.

Grad. — Ce lieu a été fait par Dieu même ; c'est un mystère inappréciable, il est exempt de toute souillure. *Ps.* Ô Dieu, devant qui se tient le chœur des Anges, exaucez la prière de vos serviteurs.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* J'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom. Alléluia.

Trait. — Ceux qui se confient dans le Seigneur sont comme la montagne de Dieu. Il ne sera jamais ébranlé celui qui habite dans Jérusalem. *Ps.* Des montagnes sont autour d'elle ; et le Seigneur est autour de son peuple, dès maintenant et à jamais.

Ps.
137, 2.

Ps.
124,
1-2.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Ps.
137, 2.

Allelúia, allelúia. — Ψ . Adorábo ad templum sanctum tuum : et confitébor nómini tuo. Allelúia. Ψ . Bene fundáta est domus Dómini supra firmam petram. Allelúia.

Allélúia, allélúia. — Ψ . J'adorerai dans votre saint temple et je célébrerai votre nom. Allélúia. Ψ . La maison du Seigneur est solidement bâtie sur la pierre ferme. Allélúia.

Jésus choisit la maison de Zachée pour y descendre. Dans nos églises, Jésus descend chaque jour et y demeure dans son Eucharistie pour nous accorder, comme au publicain, des grâces de salut. Aimons donc ces sanctuaires où le Christ applique à nos âmes les fruits de sa rédemption.

S.
Luc,
19,
1-10.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Ingressus Jesus perambulabat Jéricho : et ecce vir nómine Zachæus : et hic princeps erat publicanórum, et ipse dives : et quærébat vidére Jesum, quis esset : et non póterat præ turba, quia statúra pusíllus erat. Et præcúrrens ascéndit in árborem sycómorum, ut vidéret eum ; quia inde erat transitúrus. Et cum venísset ad locum, suspíciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, festínans descénde : quia hódie in domo tua opórtet me manére. Et festínans descéndit, et excépit illum gaudens. Et cum vidérent omnes, murmurábant, dicéntes, quod ad hóminem peccatórem divertísset. Stans autem Zachæus, dixit ad Dóminum : Ecce dimídium bonórum meórum, Dómine, do paupéribus : et si quid

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici qu'un homme, nommé Zachée, chef des publicains, et fort riche, cherchait à voir qui était Jésus ; et il ne le pouvait à cause de la foule, parce qu'il était petit de taille. Courant donc en avant, il monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Arrivé en cet endroit, Jésus leva les yeux ; et l'ayant vu, il lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car, aujourd'hui, il faut que je demeure dans ta maison. Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. Voyant cela, tous murmuraient, disant qu'il était allé loger chez un homme pécheur. Cependant Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, voici que je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut a été accordé à cette maison, par-

áliquem defraudávi, red-
do quádruplum. Ait Je-
sus ad eum : Quia hódie
salus dómui huic facta
est : eo quod et ipse filius
sit Abrahæ. Venit enim filius hóm-
inis quærere, et salvum
fácere, quod períerat. — **Credo.**

ce que celui-ci est aussi un fils
d'Abraham. Car le fils de
l'homme est venu chercher et
sauver ce qui était perdu. **Credo.**

David remercie Dieu d'avoir pu rassembler tous les matériaux
nécessaires pour la construction du temple ; c'est avec joie qu'il
dédie tous ces objets au culte du Seigneur.

Offert. — Dómine Deus,
in simplicitáte cordis mei
lætus óbtulí univérsa : et
pópulum tuum, qui re-
pértus est, vidi cum in-
génti gáudio : Deus Israël
custódi hanc voluntátem,
allelúia.

Offert. — Seigneur, mon
Dieu, je vous ai offert toutes
ces choses dans la simplicité de
mon cœur et avec joie ; et j'ai
été ravi de voir aussi tout ce
peuple qui est assemblé ; ô
Dieu d'Israël, conservez cette
volonté, alléluia.

1
Par.,
29,
17 et
18.

*Hors de l'église consacrée on omet, dans la Secrète ci-après, tout
ce qui se trouve entre parenthèses.*

Secr. — Annue, quæsu-
mus, Dómine, précibus
nostris : (ut quicúmque
intra templi hujus, cujus
anniversárium dedicatió-
nis diem celebrámus, ám-
bitum continémur, plena
tibi, atque perfécta cór-
poris et ánimæ devotióne
placeámus ;) ut, dum hæc
vota præsentia réddimus,
ad æténa præmia, te ad-
juvánte, perveníre me-
reámur. Per Dóminum
nostrum.

Secr. — Nous vous en sup-
plions, Seigneur, accueillez fa-
vorablement nos prières (en
sorte que nous tous qui réunis
dans l'enceinte de ce temple
fêtons le jour anniversaire de sa
dédicace, nous vous plaisons
par l'offrande pleine et parfaite
de notre corps et de notre âme),
et faites qu'en nous acquittant
de nos vœux dans la vie pré-
sente, nous méritions de par-
venir, grâce à votre secours,
aux récompenses éternelles. Par
Notre-Seigneur.

La Préface commune p. 129 même en Carême.

Paroles de Jésus lorsqu'il expulsa les marchands du temple.
L'Église y ajoute celles que le Maître prononça en une autre cir-
constance sur l'efficacité de la prière. Lors de la consécration d'une
église, le pontife demande à Dieu d'écouter favorablement les
prières qui y seront faites. « Que le Saint-Esprit daigne descendre
avec l'abondance de la grâce de ses sept dons, afin que toutes les
fois que dans cette maison le saint nom de Dieu aura été invoqué,

les prières de ceux qui vous prieront soient écoutées de vous, miséricordieux Seigneur. »

S.
Matt.,
21, 13.

Comm. — Domus mea, domus orationis vocabitur, dicit Dominus : in ea omnis, qui petit, accipit : et qui quærit, invenit, et pulsanti aperiatur (T. P. Alleluia).

Postcomm. — Deus, qui de vivis et electis lapidibus æternum majestati tuæ præparas habitaculum : auxiliaire populo tuo supplicanti ; ut, quod Ecclesiæ tuæ corporalibus proficit spatiis, spiritualibus amplificetur augmentis. Per Dominum.

Comm. — Ma maison sera appelée une maison de prière, dit le Seigneur. Quiconque y demande, reçoit ; et celui qui cherche, trouve ; et on ouvrira à celui qui frappe (T. P. Alleluia).

Postcomm. — Ô Dieu, qui préparez un temple éternel à votre majesté au moyen de pierres vivantes et choisies, venez en aide à votre peuple suppliant, afin que la multiplication des édifices matériels soit pour votre Église l'occasion d'accroissements spirituels. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pendant l'Octave de la Dédicace d'une église, et au jour de l'Octave, on dit la Messe comme ci-dessus ; seulement, pendant l'Octave, on dit comme 2^e Oraison celle de la Messe votive de la sainte Vierge, du Temps correspondant, p. 276, et ss., et comme 3^e Oraison, contre les persécuteurs de l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Au jour même de la Dédicace, les oraisons se disent comme suit, avec, sous une seule conclusion, l'oraison du Mystère ou du Saint en l'honneur duquel l'église est dédiée.

Oratio. — Deus, qui invisibiliter omnia continet, et tamen pro salute generis humani signa tuæ potentiae visibiliter ostendis : templum hoc potentia tuæ inhabitacionis illustra et concede ; ut omnes, qui huc deprecaturi conveniunt, ex quacunque tribulatione ad te clamaverint, consolacionis tuæ beneficia consequantur. Per Dominum.

Secr. — Deus, qui sacrandorum tibi auctor es

Oraison. — Ô Dieu qui maintenez invisiblement toutes choses, et nous montrez cependant pour le salut du genre humain des signes visibles de votre puissance ; daignez illustrer ce temple en y habitant, et faites que tous ceux qui viendront ici pour prier, du sein de quelque tribulation qu'ils crient vers vous, soient consolés grâce à vos bienfaits. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

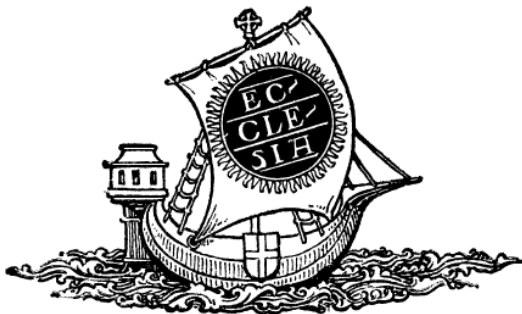
Secr. — Ô Dieu qui êtes l'auteur des biens qui doivent vous

múnerum, effúnde super hanc oratiónis domum benedictiónem tuam : ut ab ómnibus in ea invocántibus nomen tuum, defensiónis tuæ auxiliúm sentiátur. Per Dóminum.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut in hoc loco, quem nómini tuo indígni dedicávimus, cunctis peténtibus aures tuæ pietátis accómmodes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

être consacrés, répandez votre bénédiction sur cette maison de prière, afin que tous ceux qui viendront y invoquer votre nom éprouvent le secours de votre bras défenseur. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puisant ; qu'en ce lieu que nous avons, quoique indignes, consacré à votre nom, vous incliniez avec bonté votre oreille vers tous ceux qui viendront vous prier. Par Notre-Seigneur.



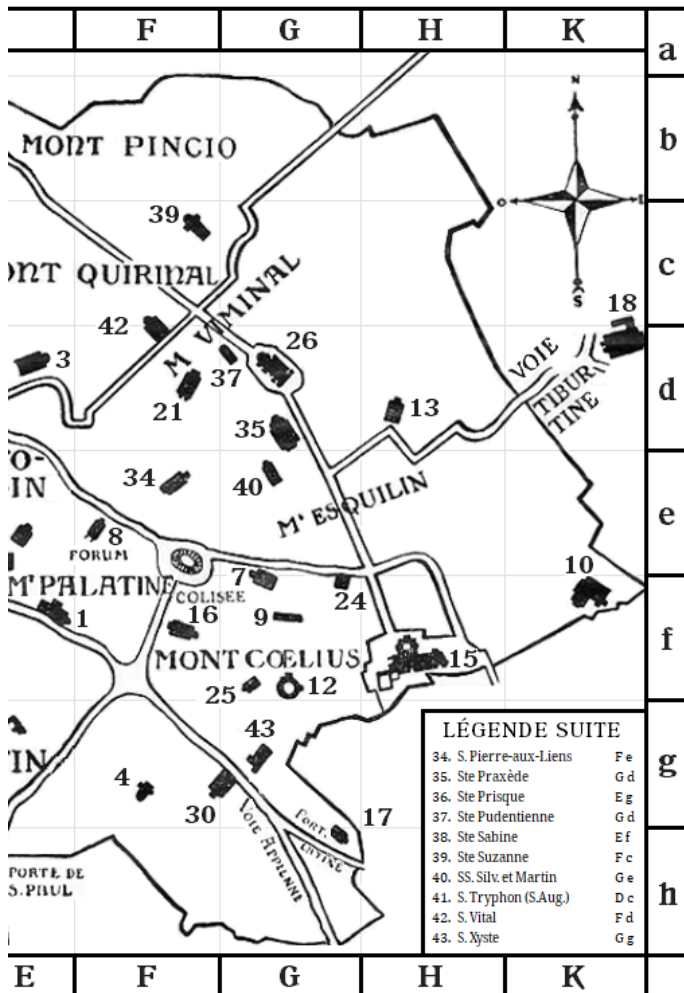
EGLISES STATIONNANTES

	A	B	C	D	E
a	PLAN DE ROME				
b					
c					
d					
e					
f					
g					
h					
	A	B	C	D	

LÉGENDE

1. Ste Anastasie	Ef		
2. S. Apollinaire	Dc		
3. Les Douze Apôtres	Ed		
4. Ste Balbine	Fg		
5. Ste Cécile	Df		
6. S. Chrysogone	Def		
7. S. Clément	Gef		
8. SS. Côme et Damien	Fe		
9. Quatre S Couronnes	Gf		
10. S. Croix en Jérusalem	Kf		
11. S. Cyriaque	Ed		
12. S. Etienne	Gf		
13. S. Eusèbe	Hd		
14. S. Georges	Ee		
15. S. Jean de Latran	Hf		
16. SS. Jean et Paul	Ff	25. S. Marie in Domi.	
17. S. Jean Porte Lat	Gh	26. S. Marie Majeure	
18. S. Laurent-h-Murs	Kd	27. S. Marie des Martyrs	
19. S. Laurent in Dam.	Dd	28. S. Marie du Transt.	
20. S. Laurent in Lucina	Ee	29. S. Nicolas in Carcere	
21. S. Laurent in Pan.	Fd	30. SS. Nerée et Aquil.	
22. S. Marc	Ed	31. S. Paul-h-l-Murs	
23. S. Marcel	Ed	32. S. Pancrace	
24. SS. Marcellin et Pierre	Gf	33. S. Pierre	
			ABc

Églises où le Pape célébrait autrefois la messe à Rome

LES A ROME AU V^e SIECLE

aux grandes fêtes et à chacun des jours de Carême.

LES ÉGLISES STATIONNALES À ROME AU 5^e SIÈCLE

Le Cycle compte 89 jours avec Stations faites dans 43 églises de Rome.

CYCLE DE NOËL

TEMPS DE L'AVEUT

1 ^{er} Dim.	S ^{te} Marie Majeure	G d 26
2 ^e Dim.	S ^{te} Cr. en Jérusal.	K f, 10
3 ^e Dim.	S. Pierre	A B c, 33
Mer. Q. T.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Ven. Q. T.	Douze Apôtres	E d, 3
Sam. Q. T.	S. Pierre	A B c, 33
4 ^e Dim.	Douze Apôtres	E d, 3

TEMPS DE NOËL

Vig. Noël	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26	
N O	Minuit	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
		Aurora	S ^{te} Anastasie
E	Jour	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
L	S. Étienne	S. Étienne	G f, 12
S. Jean	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26	
SS. Innoc.	S. Paul	E h, 31	
Circoncis.	S ^{te} Marie Transtev.	C e, 28	
Épiphanie	S. Pierre	A B c, 33	

CYCLE DE PÂQUES

TEMPS DE LA SEPTUAGÈSIME

Septuag.	S. Laurent h. les m.	K d, 18
Sexagès.	S. Paul	E h, 31
Quinqua.	S. Pierre	A B c, 33

TEMPS DU CARÊME

Cendres	S ^{te} Sabine	E f, 38
Jeudi	S. Georges	E e, 14
Vendr.	SS. Jean et Paul	F f, 16
Sam.	S. Triph. (S. Aug.)	D c, 41
1 ^{er} Dim.	S. Jean de Latran	H f, 15
Lundi	S. Pierre aux liens	F e, 34
Mardi	S ^{te} Anastasie	E f, 1
Merc. Q. T.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Jeudi	S. Laurent Panep.	F d, 21
Ven. Q. T.	Douze Apôtres	E d, 3
Sam. Q. T.	S. Pierre	A B c, 33
2 ^e Dim.	S ^{te} Marie in Dom.	G f, 25
Lundi	S. Clément	G ef, 7
Mardi	S ^{te} Balbine	F g, 4
Mercredi	S ^{te} Cécile	D f, 5
Jeudi	S ^{te} Marie Transt.	C e, 28
Vendredi	S. Vital	F d, 42
Samedi	SS. Marc et Pier.	G f, 24
3 ^e Dim.	S. Laurent h. les m.	K d, 18
Lundi	S. Marc	E d, 22
Mardi	S ^{te} Pudencienne	G d, 37
Mercredi	S. Xyste	G g, 43
Jeudi	SS. Côme et Damien	F e, 8
Vendredi	S. Laur. in Lucina	E c, 20
Samedi	S ^{te} Suzanne	F c, 39

4 ^e Dim.	S ^{te} Cr. en Jérusal.	K f, 10
Lundi	4 SS. Couronnés	G f, 9
Mardi	S. Laurent in Da.	D d, 19
Mercredi	S. Paul	E h, 31
Jeudi	SS. Sylvest. et Mar.	G e, 40
Vendredi	S. Eusèbe	H d, 13
Samedi	S. Nicolas in car.	E e, 29

TEMPS DE LA PASSION

Dimanche	S. Pierre	A B c, 33
Lundi	S. Chrysogone	D e f, 6
Mardi	S. Cyriaque	E d, 11
Mercredi	S. Marcel	E d, 23
Jeudi	S. Apollinaire	D c, 2
Vendredi	S. Étienne	G f, 12
Samedi	S. Jean Port-Lat.	G h, 17
Rameaux	S. Jean de Latran	H f, 15
Lundi	S ^{te} Praxède	G d, 35
Mardi	S ^{te} Prisque	E g, 36
Mercredi	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Jeudi	S. Jean de Latran	H f, 15
Vendredi	S ^{te} Cr. en Jérusal.	K f, 10
Samedi	S. Jean de Latran	H f, 15

TEMPS PASCAL

Pâques	Ste Marie Majeure	G d, 26	
Lundi	S. Pierre	A B c, 33	
Mardi	S. Paul	E h, 31	
Mercredi	S. Laurent h. les m.	K d, 18	
Jeudi	Douze Apôtres	E d, 3	
Vendredi	S ^{te} Marie des Mart.	D d, 27	
Samedi	S. Jean de Latran	H f, 15	
Quasim.	S. Pancrace	B f, 32	
Lit. maj.	S. Pierre	A B c, 33	
Lit. {	L. M. Rog.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
		S. Jean de Latran	H f, 15
		S. Pierre	A B c, 33
Ascension	S. Pierre	A B c, 33	
Vig. Pent.	S. Jean de Latran	H f, 15	
Pentecôte	S. Pierre	A B c, 33	
Lundi	S. Pierre aux liens	F c, 34	
Mardi	S ^{te} Anastasie	E f, 1	
Merc. Q. T.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26	
Jeudi	S. Laurent h. les m.	K d, 18	
Vend. Q. T.	Douze Apôtres	E d, 3	
Sam. Q. T.	S. Pierre	A B c, 33	

TEMPS APRES LA PENTECÔTE

Merc. Q. T.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Vend. Q. T.	Douze Apôtres	E d, 3
Sam. Q. T.	S. Pierre	A B c, 33

*Voir Plan de Rome, pp. 404-405.
Les caractères gras désignent les basiliques
Constantiniennes.*



Le Prophète Isaïe. La Vierge Marie. S. Jean-Baptiste.

PREMIÈRE PARTIE DE L'ANNÉE ECCLÉSIASTIQUE

LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION.

- | | | |
|------------------------------|---|---|
| Cycle
de
NOËL | } | 1) Temps de l'Avent (1 ^{er} Dim. de l'Avent-24 Déc.)
2) Temps de Noël (25 Décembre-14 Janvier).
3) Temps après l'Épiphanie (14 Janvier-Dimanche
de la Septuagésime). |
|------------------------------|---|---|

L'Église, chargée par Dieu de nous sanctifier, a établi dans son Cycle liturgique une méthode de sainteté qui a pour but d'assimiler nos âmes à Jésus, car, dit S. Paul, le Père nous a prédestinés « à devenir conformes à l'image de son Fils (1). »

La liturgie célèbre donc chaque année les différents anniversaires du Christ (voir p. 22 et ss.) pour nous permettre de participer à tous ses mystères, de les offrir par nos prêtres en hommage à Dieu à la Sainte Messe et d'en recevoir toujours davantage en nous les effets salutaires. Il s'ensuit que chaque temps liturgique représente une phase de la vie de Jésus et possède pour la sanctification de nos âmes une efficacité qui lui est propre. Qu'il nous suffise pour nous en convaincre de parcourir le Missel et nous remarquerons en effet que l'Église, toujours exaucée par Dieu, demande des grâces qui correspondent aux fêtes qu'elle célèbre. Ces fêtes étant très variées, très différents sont aussi leurs effets dans nos âmes. Il importe dès lors grandement que nous connaissions l'esprit qui

1. Aux Rom. 8, 29.

caractérise chaque époque de l'année liturgique, afin que nous nous mettions toujours dans les dispositions voulues pour donner à Dieu cette gloire spéciale et pour bénéficier de cette efficacité propre. Si nous nous laissons guider de la sorte toute l'année par la Sainte Église, qui est notre mère, nous nous sanctifierons d'une manière très méthodique et nous glorifierons Dieu « selon l'immensité de sa grandeur », comme dit le Psalmiste. Et c'est la grande assurance que nous donne la prière liturgique parce qu'elle est la prière officielle de l'Église, et dès lors un puissant sacramental.



I. — TEMPS DE L'AVEUT (v. p. 23).

(Du 1^{er} Dimanche de l'Avent au 24 Décembre).

1. — Exposé dogmatique.

La lecture des textes liturgiques dont se sert l'Église au cours des quatre semaines du Temps de l'Avent nous découvre nettement son intention de nous faire partager la mentalité des Patriarches et des voyants d'Israël qui aspiraient à la venue du Messie dans son double avènement de grâce et de gloire.

L'Église grecque célèbre en Avent les ancêtres du Seigneur et spécialement Abraham, Isaac et Jacob. Le 4^{me} Dimanche, elle vénère tous les Patriarches de l'Ancien Testament depuis Adam jusqu'à S. Joseph et les Prophètes dont S. Matthieu parle dans la généalogie de Jésus. L'Église latine, sans les honorer d'un culte particulier, nous en parle pourtant dans l'Office en citant les promesses qui leur ont été faites touchant le Messie. C'est le magnifique cortège qui précède Jésus au cours des siècles que l'Église fait ainsi défiler chaque année devant nos yeux. On y voit Jacob (1), Juda (2), Moïse (3), David (4), Michée (5), Jérémie (6), Ézéchiël (7), Daniel (8), Joël (9), Zacharie (10), Habacuc (11), Osée (12), Aggée (13), Malachie (14), mais surtout Isaïe (15), Saint Jean-Baptiste (16), Saint Joseph (17) et la glorieuse Vierge Marie (18), qui résume en elle toutes les espérances messianiques, puisque c'est de son *fiat* que dépend leur réalisation. Et toutes ces âmes saintes

1. 1^{er} Dim., 3^e rép. — 2. 4^e Dim., 2^e rép. — 3. Intr. Vig. de Noël. — 4. Ép. et Év. id. — 5. 2^e Dim., 1^{er} rép. — 6. 1^{re} Sem., Merc. 3^e rép. — 7. 1^{re} Sem. Merc., 2^e rép. — 8. 1^{er} Dim., 2^e rép. — 9. 1^{re} sem. Lundi, 3^e rép. — 10. 1^{er} Dim., 2^e Ant. Laudes. — 11. 1^{re} Sem. Mardi, 3^e rép. — 12. 1^{re} sem. Vend., Ant. Magn. — 13. 6^e Grande Ant. — 14. 2^e Sem. Mercr. Bened. — 15. Toutes les leçons du 1^{er} Nocturne à Matines pendant l'Avent sont d'Isaïe, de même que l'Introït du 2^e Dimanche, la Communion du 3^e Dimanche, l'Introït, la Leçon, l'Offertoire et la Communion du Mercredi des Quatre-Temps, l'Épître du Vendredi, les 4 leçons du Samedi et la Communion de la Vigile de Noël. — 16. Sur quatre Évangiles, trois lui sont consacrée en Avent. — 17. Év. Vig. Noël. — 18. 1^{er} Dim., 3^e rép., etc...

aspirent après le Sauveur et, de leurs désirs enflammés, elles le supplient de hâter sa venue. L'on ne peut s'empêcher, en parcourant les différentes parties des messes et de l'Office de l'Avent, d'être frappé de ces appels au Messie pressants et répétés : « Venez, Seigneur, ne tardez plus (1) ». « Le Roi qui va venir, venez, adorons-Le (2) ». « Le Seigneur est proche, venez adorons-Le (3) ». « Venez, Seigneur, pour nous sauver (4) ». « Faites paraître votre puissance, Seigneur, et venez (5) ». « Ô Sagesse, venez nous enseigner la voie de la prudence (6) ». « Ô Dieu conducteur de la Maison d'Israël, venez nous racheter en étendant votre bras (7) ». « Ô rejeton de Jessé venez nous racheter, ne tardez plus (8) ». « Ô clef de David et sceptre de la Maison d'Israël, venez et tirez le captif plongé dans les ténèbres et l'ombre de la mort (9) ». « Ô Orient, splendeur de la lumière éternelle, venez et éclairez ceux qui sont plongés dans les ténèbres et l'ombre de la mort (10) ». « Ô Roi des Nations et leur désir, venez sauver l'homme que vous avez formé du limon (11) ». « Ô Emmanuel, (Dieu avec nous) notre Roi et notre Législateur, venez nous sauver, Seigneur notre Dieu (12) ».

Le Messie attendu est donc le Fils de Dieu lui-même, c'est le grand Roi libérateur (13) qui vaincra Satan (14), qui régnera éternellement sur son peuple (15) et que toutes les Nations serviront (16). Et c'est précisément parce que la miséricorde divine s'étend non seulement à Israël, mais aussi à tous les Gentils que nous devons faire nôtre ce « *veni* » et dire à Jésus : « Ô pierre angulaire, qui réunissez en vous les deux peuples, venez ! ». Et, lorsqu'il sera venu, nous serons tous ensemble guidés par ce divin Pasteur. « Il paîtra son troupeau, dit Isaïe, il recueillera les agneaux dans ses bras et il les portera dans son sein, lui le Seigneur notre Dieu (17) ».

Cet avènement du Christ annoncé par les Prophètes et auquel aspire le peuple de Dieu est double ; c'est tout à la fois l'avènement de miséricorde où le divin Rédempteur est apparu sur la terre dans l'humble condition de son existence humaine, et l'avènement de justice où il apparaîtra plein de gloire et de majesté à la fin du monde comme juge et suprême Rémunérateur des hommes. Les Voyants de l'Ancien Testament n'ont pas séparé ces deux avènements, aussi la liturgie de l'Avent, qui nous rapporte leurs paroles parle-t-elle tour à tour de l'un et l'autre. Notre-Seigneur de même (Cf. l'Évangile du 1^{er} Dimanche de l'Avent) passe sans transition de son premier avènement au second ; et Saint Grégoire, dans son homélie sur l'Évangile du 3^{me} Dimanche de l'Avent, explique que S. Jean-Baptiste, le précurseur du Rédempteur, est en esprit et en vertu Élie, le précurseur du Juge.

Ces deux avènements n'ont-ils pas au reste le même but ? Car « si le Fils de Dieu s'est abaissé jusqu'à nous en se faisant homme (1^{er} avènement), c'est pour nous faire remonter jusqu'à son Père »

1. 4^e Dim., All. — 2. Inv. 1^{er} Dim. — 3. Inv. 3^e Dim. — 4. Trait, Sam. Q. T. — 5. Or. 4^e Dim. — 6. à 12. Grandes Antiennes. — 13. 3^e Dim., 4^e et 8^e rép. — 14. Ép. Sam. Q.T. — 15. 4^e Dim., 4^e rép. — 16. Sam. Q. T. 3^e leç. — 17. 2^e Dim. V. de Intr.

(Or. Dim. des Rameaux) en nous introduisant dans son royaume céleste (2^{me} avènement). Et la sentence que le Fils de l'homme, à qui sera remis tout jugement, portera lorsqu'il viendra une seconde fois en ce monde, dépendra de l'accueil qui lui aura été réservé lorsqu'il est venu la première fois. « Cet enfant, dit Siméon, est établi pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre et comme un signe qui excitera la contradiction (1). » Le Père et l'Esprit rendront témoignage au Christ qu'il est le Fils de Dieu et Jésus lui-même le prouvera par ses paroles et par ses miracles. Et les hommes devront faire leur ce triple témoignage du Dieu en trois personnes et décideront ainsi eux-mêmes de leur sort futur. « Bienheureux, dit le Maître, celui qui ne se scandalisera pas à mon sujet (2) », car « celui qui mettra sa confiance dans le Christ ne sera pas confondu (3) ». Malheur au contraire à celui qui se heurtera contre cette pierre de salut, car il s'y brisera. « Si quelqu'un rougit de moi ou de mes paroles, déclare encore Jésus, le Fils de l'homme rougira de lui lorsqu'il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des Saints Anges (4) ». « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa Majesté et avec Lui tous les Anges, Il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations étant rassemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : « *Venez les bénis* de mon Père, possédez le royaume des Cieux qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Il dira ensuite à ceux qui sont à sa gauche. *Retirez-vous de moi, maudits*, allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges (5) ». Le jugement divin est donc une séparation que Dieu établira entre les bons et les méchants. « Jugez-moi, mon Dieu, dit le Psalmiste, et séparez ma cause de celle d'un peuple qui m'est hostile ; délivrez-moi de l'homme méchant et trompeur (6) ». Tous ceux qui auront renié le Christ sur terre, il les éloignera de lui et les séparera à tout jamais de ceux qui lui sont fidèles, tandis qu'il rassemblera autour de lui ceux qui l'auront suivi, pour en faire les enfants de Dieu. Tous ceux qui l'auront accueilli par leur foi et leur amour, il les fera entrer à sa suite dans le royaume de son Père. Intimement unis au Fils de Dieu fait homme, ils seront pour toute l'éternité ce que S. Paul appelle « le Christ et son corps spirituel » et S. Augustin « le Christ total ». Et c'est pour ce motif que Jésus justifiera sa sentence judiciaire qui séparera les bons d'avec les méchants, en disant : « Tout ce que vous avez fait au moindre des miens, c'est à moi que vous l'avez fait et tout ce que vous n'avez pas fait à ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ». C'est donc bien de l'acceptation du « mystère du Christ » comme l'appelle l'Apôtre, c'est-à-dire du mystère de l'Incarnation avec toutes ses conséquences (acceptation de Jésus dans son avènement d'humilité et acceptation de son Église qui partagera les humiliations de son Époux divin) que

1. Év. Dim. dans Oct. de Noël. — 2. Év. 2^e Dim. de l'Av. — 3. 1 Ép. S. Pierre, 2, 6. — 4. S. Luc, 9, 26. — 5. S. Mat., 25, 31-46. — 6. Ps. 42 au bas de l'autel.

dépendra le jugement final, et c'est pourquoi, après avoir parlé de l'avènement de l'Enfant Dieu à Noël, l'Église parle, au Temps après l'Épiphanie, de l'accueil qui lui fut réservé par les humbles bergers juifs, ainsi que par les puissants rois-mages, prémices des nations païennes qui entrèrent dans l'Église à cause de leur foi en Jésus, tandis que les orgueilleux Juifs seront rejetés. « La Gentilité devait être rassemblée, écrit S. Grégoire, tandis que la nation juive allait être dispersée à cause de sa perfidie (1) ». « Je n'ai pas trouvé une si grande foi en Israël, dira le Christ au Centurion païen, aussi beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et auront part au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures (2) ». Et encore : « Laissez croître ensemble l'ivraie et le froment jusqu'à la moisson et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler et amassez le blé dans mon grenier (3) ». Et dans toutes les Épîtres de ce même Temps après l'Épiphanie qui clôture le Cycle de Noël, S. Paul insistera sur le grand précepte de la charité envers le prochain : « Avant tout, ayez la charité qui est le lien de la perfection et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour ne former qu'un seul corps, règne dans vos cœurs. Et, quoi que vous fassiez en paroles ou en œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père, par Jésus-Christ Notre-Seigneur (4) ».

On comprend dès lors le rôle de l'Avent. Ce Temps nous prépare à recevoir, avec les dispositions voulues, Jésus dans son premier avènement, puisque les fêtes de Noël sont pour l'Église l'anniversaire officiel de la venue du Sauveur ; et il nous prépare par là-même à être du nombre des bénis de son Père lorsqu'il viendra en son second avènement. La liturgie de ce Temps nous fait donc envisager en même temps les deux avènements, afin que nous aspirions avec la même confiance à la venue de l'Enfant de la crèche qui va naître toujours davantage en nous par la grâce à Noël, et à la venue de notre souverain Juge qui nous introduira dans son royaume et nous séparera des méchants « en mettant entre eux et nous un abîme (5) ».

À l'inverse donc des Juifs qui ne voulurent admettre que l'avènement de gloire du Messie, évitons de ne nous préoccuper à cette époque que de son avènement de miséricorde. Laissons aux formules liturgiques de l'Avent toute leur ampleur, afin de leur assurer toute leur efficacité, et disons comme l'Église : *Veni, Domine, venez, Seigneur, mon Sauveur et mon Juge. Délivrez-moi ici-bas de mes péchés et introduisez-moi un jour dans votre ciel. Advéniait regnum tuum.* Avec tous les Patriarches et les Prophètes je mets en vous, Seigneur, toute mon espérance. *Per adventum tuum, libera nos, Domine.* Qu'elle est bienfaisante la liturgie de ce Temps qui nous prépare de la sorte à célébrer le premier avènement de Jésus en fonction du second, de façon qu'en bénéficiant des grâces du Ré-

1. Sam. Q. T. 1^{re} lec. — 2. 3^e Dim. ap. Épiph. Év. — 3. 5^e Dim. ap. Épiph., Év. — 4. Id. Ép. — 5. S. Luc, 16, 26.

dempteur nous n'ayons pas à craindre les châtements du Juge. « Faites, Seigneur, demande l'Église, qu'en recevant avec allégresse le Fils de Dieu lorsqu'il vient nous racheter nous puissions pareillement le contempler avec assurance lorsqu'il viendra nous juger (1) ». L'Avent nous montre donc que Jésus est le centre de toute l'histoire du monde. C'est, dès Adam, avec l'attente de son avènement de grâce qu'elle a commencé et c'est avec la réalisation de son avènement de gloire qu'elle se terminera. Et la liturgie fait jouer à tous les chrétiens un rôle dans ce plan divin, car, si c'est en répondant à l'appel des justes de l'Ancien Testament que Jésus est venu sur la terre, c'est en répondant à l'appel que font entendre, de génération en génération, les âmes fidèles, qu'il vient toujours davantage en elles par sa grâce aux fêtes de Noël ; et c'est enfin en répondant à l'appel des derniers chrétiens, qui seront persécutés par l'antéchrist, à la fin des temps, qu'il hâtera sa venue pour les délivrer. « À cause des élus ces jours seront abrégés, » dit Jésus. Le rôle que la prière joue dans le plan actuel de la Providence est trop essentiel pour qu'elle ne coopère pas à ce double avènement du grand Libérateur : « *Veni, Dómine, noli tardáre* ». Et de même que dans son éternité, Dieu a entendu, en quelque sorte simultanément, toutes ces supplications, l'Église aime dans sa liturgie à supprimer, peut-on dire, les notions de temps et de distance et à rendre par là même, en quelque façon, toutes les générations contemporaines. Et c'est ainsi que nos aspirations vers le Christ sont identiquement les mêmes que celles des Patriarches et des Prophètes, puisque le Bréviaire et le Missel mettent sur nos lèvres les paroles mêmes qu'ils ont dites autrefois. Aussi n'est-ce, au cours des siècles, qu'un seul cri de foi, d'espérance et d'amour qui s'élève vers Dieu et son divin Fils. Partageons donc les désirs enthousiastes et les ardentes supplications d'un Isaïe, d'un Jean-Baptiste et de la bénie Vierge Marie, ces trois figures qui résument si parfaitement l'esprit du Temps de l'Avent (v. figure p. 407), et aspirons sincèrement, amoureusement, impatientement même après Jésus dans son double avènement : « Le Roi qui va venir, venez, adorons-le ».

On a remarqué que l'ordre des grandes Antiennes de l'Avent donne en ordre inverse : *Ero Cras*, c'est-à-dire : Je serai là demain. Ce qui signifie que la préparation au double avènement de Jésus est d'autant plus nécessaire que l'un et l'autre sont proches. Le premier c'est Noël qui nous rappelle son avènement passé, le second c'est le moment de notre mort qui nous annonce son avènement futur.

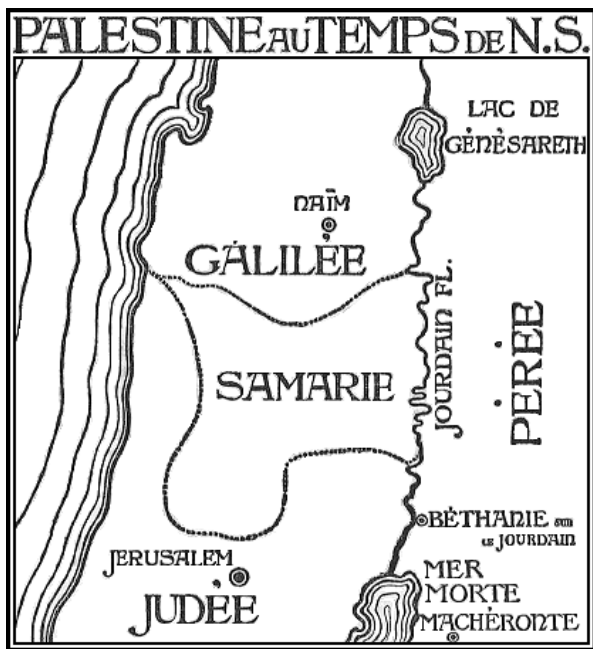
Je — E O Emmanuel..... veni !
 se — r O Rex..... veni !
 rai — o O Oriens..... veni !
 là — C O Clavis..... veni !
 de — r O Radix..... veni !
 ma — a O Adonai..... veni !
 in — s O Sapientia..... veni !

1. Or. Vig. Noël.

2. — Exposé historique.

Les oracles des prophètes étaient accomplis : l'héritage du peuple de Dieu était passé aux mains des Romains, le sceptre avait été ôté de la maison de Juda (2^e répons, 4^e Dim.). Le Messie devait venir. Et le monde, et surtout les Juifs, l'attendaient.

Jean-Baptiste, docile à la voix de Dieu, quitte le désert où s'est passée son enfance : il vient dans la région du Jourdain à Béthanie (voir carte) et il donne un baptême de pénitence pour préparer les



âmes à la venue du Christ (Évangile du 4^e Dim. de l'Avent). Ses vertus sont si grandes qu'on pourrait croire qu'il est le Messie. Aussi les Pharisiens lui envoient-ils, de Jérusalem, une députation de prêtres et de lévites pour l'interroger. Et il répond qu'il est celui dont Isaïe a prédit : « Je suis la voix qui crie dans le désert : Aplanissez la voie du Seigneur » (Év. du 3^{me} Dim. de l'Avent). Jésus vient alors au Jourdain pour être baptisé par Jean. Et celui-ci déclare, en le voyant, qu'il est l'Agneau de Dieu dont le sang effacera les péchés des hommes.

Plus tard, Jean-Baptiste est jeté en prison dans la forteresse de Machéronte, à l'Orient de la mer Morte, en Pérée. Il apprend les nombreux miracles de Jésus, et probablement la résurrection du fils de la veuve de Naïm (voir carte) qu'il vient d'opérer en Galilée au cours de la deuxième année de son ministère public. Jean lui envoie alors de sa prison deux disciples afin que le Christ puisse manifester publiquement à tous sa mission : « Êtes-vous celui qui doit venir ? » (Évang. du 2^e Dim. de l'Avent). Et Jésus répond par la prophétie d'Isaïe qui disait du Messie : « Dieu viendra lui-même et il vous visitera. Alors les yeux des aveugles verront le jour et les oreilles des sourds seront ouvertes ; le boiteux bondira comme le cerf et la langue des muets sera déliée » (1). Ces miracles, le Fils de Marie les fait, c'est donc lui qui est le Messie. Et quant à Jean, continue le Maître, c'est de lui qu'Isaïe a aussi écrit : « Voici que j'envoie devant vous mon Ange pour vous précéder et vous préparer la voie ». Il est le précurseur de Jésus, « il vient pour rendre témoignage à la lumière ». Ce témoignage il le rendit aux Juifs ; Il nous le rend aussi, chaque année dans les Évangiles qu'on lit pendant l'Avent, et chaque jour dans le dernier Évangile et à l'*Ecce Agnus Dei* de la messe.

Autrefois les Dimanches de l'Avent se succédaient dans un ordre inverse de l'actuel. Le Dimanche le plus proche de Noël était appelé le premier, le Dimanche précédent, le deuxième, etc... Il est à remarquer que les Évangiles qui parlent de S. Jean-Baptiste se succédaient dès lors dans leur ordre historique.

L'Évangile du 9^e Dimanche après la Pentecôte nous rapporte une autre prophétie que fit Jésus le mardi qui précéda sa mort. Sortant du Temple, il se rendit avec ses disciples sur le Mont des Oliviers et, en voyant la ville qui s'étalait devant ses yeux, il annonça que Jérusalem serait détruite parce qu'elle ne l'avait pas reçu. Puis il parla immédiatement de son second avènement à la fin du monde. Alors les éléments seront bouleversés et le Fils de l'homme viendra avec une grande puissance et une grande majesté. « Pour vous, levez alors la tête parce que votre rédemption est proche... lorsque vous verrez ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche ». Le ciel et la terre passeront, mais les paroles du Maître ne passeront pas ; elles auront donc leur réalisation.

3. — Exposé liturgique.

La date initiale de l'année liturgique était au V^e siècle la fête de l'Annonciation (2). D'abord célébrée en mars, cette solennité fut transférée en décembre. « Suivant ce qui se pratique ailleurs, dit le Concile de Tolède en 665, la fête de l'Annonciation sera célébrée le 18 décembre dans toute l'Espagne, car elle tombe souvent en Carême ou à la solennité de Pâques ». Au X^e siècle on commence l'année au 1^{er} Dimanche de l'Avent, c'est-à-dire quelques semaines avant la Noël. Dès 380, un concile de Saragosse ordonne une préparation de huit jours à la fête de Noël. Au Concile

1. Isaïe. 35, 4-6. — 2. Lettre du Pape Gélase I (492-496).

de Tours de 563 on mentionne l'Avent comme période liturgique possédant ses rites et ses formules propres. Dans la liturgie nestorienne (VI^e siècle) l'Avent avait une durée de quatre dimanches, appelés dimanches de l'Annonciation, et dans les liturgies ambrosienne et mozarabe, on en comptait six. Dans la liturgie romaine, l'Avent dura d'abord cinq semaines et actuellement il en compte quatre. Le premier Dimanche de l'Avent est celui qui est le plus proche de la fête de saint André célébrée le 30 novembre.

La joie de voir bientôt venir le Christ est une des notes dominantes de l'Avent. D'abord contenue, elle se donne bien vite libre carrière et devient de l'exultation à Noël. L'idée de la purification des âmes, qui est intimement liée à celle du retour du Christ, se trouve aussi à chaque page du Bréviaire et du Missel à cette époque. Les Hymnes, le choix des Psaumes, la prédication des Prophètes, celle du Précurseur, les Collectes des quatre Dimanches, le Verset si souvent répété : *Rectas fácite sémitas ejus*, rendez droits ses sentiers, parlent de la nécessité de la préparation de nos âmes à la venue du Sauveur dans son double avènement. « Faites pénitence, dit Jésus, car le royaume des cieus est proche » (*Ant. Bened. Lundi 4^e sem.*). Au Moyen Age, on prescrivit le jeûne pendant l'Avent qu'on appelait « le Carême de Noël ». On voila même les statues comme au Temps de la Passion. De nos jours on emploie encore, comme en Carême, des ornements violets et on substitue le *Benedicámus Dómino* à l'*Ite Missa est*. Pendant l'Avent, on chante l'antienne *Alma Redemptóris* avec son verset *Angelus Dómini*, et la seconde oraison de la messe est *De Beáta*, à cause du rôle que Marie joua dans le mystère de l'Incarnation qui occupe en ce moment la Sainte Église. On ne chante plus le *Glória in excélsis*, car c'est le cantique des Anges à la crèche et il faut, en cette nouvelle année ecclésiastique qui vient de commencer, que ce soit à Noël qu'il se fasse entendre la première fois.

 U.I.O.G.D. 



« Voyez le figuier et tous les arbres, lorsqu'ils commencent à produire leur fruit, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. »
(Évang. S. Luc, 21, 29-30).

Voir note p. 454.

1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT.

STATION À STE MARIE-MAJEURE (1). *(Ind. 10 ans et 10 quar.)*

Privilégié de 1^e classe. Semi-double. — Ornaments violets.

À Noël Jésus naîtra dans nos âmes parce qu'on célébrera alors l'anniversaire de sa naissance et qu'à la demande de l'Église, son Épouse, à laquelle il ne refuse rien, il accordera à nos âmes les mêmes grâces qu'aux bergers et aux rois mages. Le Christ reviendra aussi à la fin des temps pour « condamner les coupables aux flammes et convier, d'une voix amie, les bons au ciel » (*Hymne Mat.*). Toute la messe de ce jour nous prépare à ce double avènement (*advéntus*) de miséricorde et de justice. Quelques pièces se rapportent indifféremment à l'un et à l'autre (*Intr., Col., Grad., All.*), d'autres font allusion à la naissance de notre divin Rédempteur qui se fit dans l'humilité (*Comm. Postc.*), d'autres, enfin, parlent de sa venue comme Roi dans tout l'éclat de sa puissance et de sa majesté (*Ép., Év.*). L'accueil que nous faisons à Jésus lorsqu'il vient nous racheter sera celui qu'il nous fera lorsqu'il viendra nous juger. Préparons-nous donc, par de saintes aspirations et par la réforme de notre vie, aux fêtes de Noël afin d'être prêts aux assises suprêmes d'où dépendra le sort de notre âme pour l'éternité. Ayons confiance, car « ceux qui attendent Jésus, ne seront pas confondus » (*Intr., Grad., Off.*). — C'est dans la Basilique de Ste Marie Majeure que tout le peuple de Rome stationnait autrefois en ce 1^{er} Dimanche de l'Avent pour assister à la messe solennelle

1. Voir Plan des Stations, p. 404 G. d. 26 et bas de p. 421.

célébrée par le Pape, aidé de son clergé. On choisissait cette église parce que c'est Marie qui nous donna Jésus et qu'on conserve dans cette église les reliques de la crèche dans laquelle cette mère bénie plaça son Enfant divin.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Jésus vient sur terre pour nous enseigner les voies qui mènent à Dieu et que les ténèbres du péché nous empêchent de voir (2^e Noct. 4^e Dim.). Attendons donc ce divin Guide et nous serons sauvés.

AD te levávi ánimam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irrideant me inimíci mei : étenim univérsi, qui te expéctant, non confundéntur. — Ps. Vias tuas, Dómine, demónstra mihi : et sémitas tuas édoce me. ̎. Glória Patri. — Ad te levávi.

VERS vous, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous ; que je n'aie pas à rougir. Et que mes ennemis ne se moquent pas de moi, car *tous ceux qui vous attendent ne seront pas confondus.* — Ps. Seigneur, montrez-moi vos voies et enseignez-moi vos sentiers. ̎. Gloire au Père. — Vers vous, j'ai élevé.

Ps.
24.
1-3.

Ibid.
4.

On reprend : Vers vous, j'ai élevé jusqu'au Psaume, ce qui s'observe pendant toute l'année.

Le Glória in excélsis est supprimé pendant le Temps de l'Avent, excepté aux jours de fêtes.

Le Rédempteur montre sa puissance en nous arrachant au pouvoir du prince des ténèbres et en nous rendant forts contre ses attaques.

Oratio. — Excita, quæsumus, Dómine, poténtiam tuam, et veni : ut ab imminéntibus peccatórum nostrórum periculis, te mereámur protégere éripi, te liberánte salvári : Qui vivis et regnas.

Oraison. — *Faites paraître, Seigneur, votre puissance et venez ; afin que nous méritions d'être arrachés, par votre secours, aux imminents périls où nos péchés nous engagent, et d'en être sauvés par votre vertu libératrice ; vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.*

Oraisons pendant l'Avent, p. 237 ou Mémoire de la fête.

« Des hauteurs célestes, dit S. Ambroise, Jésus vient. Que l'âme engourdie se réveille enfin, qu'elle ne gise plus sur le sol : un astre nouveau (le soleil divin) déjà resplendit pour faire disparaître tout ce qui nuit à notre bien » (*Hymne*). « Il convient, ajoute S. Léon, que tout homme se prépare à l'avènement du

Sauveur, de crainte qu'il ne le trouve livré à la gourmandise, ou embarrassé dans les soucis du siècle » (2^e Noct.).

Aux
Rom.,
13,
11-14.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Sciéntes, quia hora est jam nos de somno súrgere. Nunc enim própior est nostra salus, quam cum credídimus. Nox præcèssit, dies autem appropinquávit. Abjiciámus ergo ópera tenebrárum, et induámur arma lucis. Sicut in die honéste ambulémus : non in commessatióibus, et ebrietátibus, non in cubílibus et impudicítiis, non in contentiône, et æmulatióne : sed induímuni Dóminum Jesum Christum.

Ps.
24, 3
et 4.

Grad. — Univérsi, qui te expéctant, non confundéntur, Dómine. *Ÿ*. Vias tuas, Dómine, notas fac mihi : et sémitas tuas édoce me.

Ps.
84, 8.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : et salutáre tuum da nobis. Allélúia.

Lecture de l'**Épître** du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. — Mes frères, vous savez qu'il est déjà l'heure de nous réveiller du sommeil ; *maintenant, en effet, le salut est plus proche de nous* que lorsque nous avons reçu la foi. La nuit est avancée, *le jour approche*. Rejetons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Comme en plein jour, marchons avec honnêteté, non pas dans les excès de table et dans l'ivrognerie, non pas dans les impudicités et les dissolutions, non pas dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — *Tous ceux qui vous attendent, ne seront pas confondus, Seigneur. Ÿ. Seigneur, montrez-moi vos voies et enseignez-moi vos sentiers.*

Allélúia, allélúia. — *Ÿ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et accordez-nous votre salut. Allélúia.*

Lorsqu'aux fêtes de l'Avent on reprend la messe du Dimanche on ne dit pas l'Allélúia et son Verset, mais seulement le Graduel.

« Le salut est proche », « le jour approche », dit l'Épître. « Votre rédemption approche », « le royaume de Dieu est proche », ajoute l'Évangile. Le divin Juge viendra bientôt, car la mort nous guette et mille ans sont comme un jour devant Dieu. En ce deuxième avènement, le Christ viendra rendre à chacun selon ses œuvres. La race juive (*generátio hæc*) se perpétuera jusqu'à la fin du monde pour en être témoin et se convertir. Les royaumes terrestres alors seront finis, le royaume céleste commencera et il sera éternel. Puissions-nous en faire partie.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discípu- lis suis : Erunt signa in sole et luna, et stellis, et in terris pressúra gén- tium præ confusióne só- nitus maris, et flúctuum : arescéntibus homínibus præ timóre et exspecta- tióne, quæ supervénient univérso orbi : nam virtú- tes cœlórum movebúntur. Et tunc vidébunt Fílium hóminis veniéntem in nu- be cum potestáte magna, et majestáte. His autem fíeri incipiéntibus, respí- cite, et leváte cápita ve- stra : quóniam appropín- quat redémptio vestra. Et dixit illis similitúdinem : Vidéte ficúlneam, et om- nes árbores : cum prodú- cunt jam ex se fructum, scitis quóniam prope est æstas. Ita et vos cum vidé- ritis hæc fíeri, scitóte quón- iam prope est regnum Dei. Amen dico vobis, quia non præteríbit gene- rátio hæc, donec ómnia fiant. Cœlum et terra transíbunt : verba autem

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et, sur la terre, détresse des nations, à cause du bruit confus de la mer et des flots, les hommes séchant de frayeur, dans l'at- tente de ce qui doit arriver à tout l'univers ; car les puissan- ces des cieus seront ébranlées. Et alors *on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée, avec une grande puissance et une grande majesté*. Or, lorsque ces choses commenceront à ar- river, regardez et *levez la tête parce que votre rédemption ap- proche*. Et il leur proposa cette comparaison : Voyez le figuier et tous les arbres ; lorsqu'ils commencent à produire leur fruit, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le *royaume de Dieu est proche*. En vérité, je vous le dis, cette race ne passera point que tout ne s'accomplisse. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point. **Credo.**

Luc
21,
25-33.
(1).

mea non transíbunt. — **Credo.**

« Levez la tête, dit l'Évangile, parce que votre rédemption est proche ». Et le Psalmiste parle ici de même.

Offert. — Ad te levávi ánimam meam : Deus me- us, in te confído, non eru- béscam : neque irrídeant me inimíci mei : étenim u-

Offert. — *Vers vous, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous ; que je n'aie pas à rougir. Et que mes ennemis ne se moquent*

Ps.
24,
1-3.

nivérsi, qui te expéctant,
non confundéntur.

point de moi, car tous *ceux qui vous attendent ne seront pas confondus.*

L'Avent est un temps de purification.

Secr. — Hæc sacra nos, Dómine, poténti virtúte mundátos, ad suum fáciant purióres veníre princípium. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Faites, Seigneur, que ces mystères nous ayant purifiés par leur vertu puissante, nous fassent *parvenir plus purs à celui qui en est le principe.* Par Notre-Seigneur.

Préface de la Très Sainte Trinité, p. 108. Pendant la semaine : Préface commune, p. 129.

Ce Psaume est messianique. La terre va nous donner son fruit, c'est-à-dire que Marie va nous donner son Fils qui est Jésus.

Ps.
84,
13.

Comm. — Dóminus dabit benignitátem : et terra nostra dabit fructum suum.

Comm. — Le Seigneur donnera *sa faveur, et notre terre donnera son fruit.*

Postcomm. — Suscipiámus. Dómine, misericórdiam tuam in médio templi tui : ut reparatiónis nostræ ventúra solémnia cóngruis honóribus præcedámus. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Faites, Seigneur, que nous recevions *votre miséricorde* au milieu de votre temple, afin que *nous nous disposions à honorer dignement les solennités prochaines de la venue de notre divin Réparateur.* Nous vous le demandons par N.-S.

On dit le Benedicámus Dómino, au lieu de l'ite missa est.

Pendant l'Avent, quand on dit la Messe d'une Fête quelconque, on fait mémoire de la férie, en disant l'Oraison du Dimanche précédent, excepté aux Quatre-Temps, jours auxquels il y a une Oraison propre. — Pendant la semaine, quand il n'y a pas de messe propre, on dit celle du Dimanche.

VÊPRES.

Psaumes des Vêpres du Dimanche, p. 174.

Les prophètes annoncent la venue de Jésus, réjouissons-nous.

Joël,
3, 18.

Ant. 1. — In illa die * stillábunt montes dulcédinem, et colles fluent lac et mel, allélúia.

Ant. 1. — En ce jour-là, les montagnes distilleront la douceur, et les collines feront couler le lait et le miel, allélúia.

Mal.,
9, 9.

2. Jucundáre, * fília Sion, et exsúlta satis, fília Jerúsalem, allélúia.

2. Réjouis-toi, fille de Sion, et tressaille d'une joie parfaite, fille de Jérusalem, allélúia.

3. Ecce Dóminus véniet, * et omnes sancti ejus cum eo : et erit in die illa lux magna, allelúia.

4. Omnes sitiéntes * veníte ad aquas : quærite Dóminum dum inveníri potest, allelúia.

5. Ecce véniet * Prophéta magnus, et ipse renovábit Jérusalem, allelúia.

Capitulum. — Fratres : Hora est jam nos de somno súrgere : nunc enim própior est nostra salus, quam cum credídimus.

℞. Deo grátias.

Hymne : Créator alme, *p. 185, et V. Rorate, p. 186.*

Ant. — Ne tíneas, María, * invenísti enim grátiam apud Dóminum, ecce concípies, et páries fílium, allelúia.

3. *Voici que le Seigneur viendra*, et tous ses Saints avec lui, et il y aura en ce jour-là une grande lumière, allélúia.

4. Vous tous, qui avez soif, venez aux eaux : *cherchez le Seigneur*, tandis qu'on peut le trouver, allélúia.

5. *Voici que viendra* un grand prophète, et lui-même renouvelera Jérusalem, allélúia.

Capitule. — Mes frères, il est déjà l'heure de nous réveiller du sommeil, maintenant, en effet, le salut est plus proche de nous que lorsque nous avons reçu la foi.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Ant. du Magnificat. — Ne craignez point, Marie ; vous avez trouvé grâce devant Dieu : voici que vous concevrez et *enfanterez un fils*, allélúia.

L'Oraison, se dit toujours comme à la messe.

En Avent on omet le Suffrage de tous les Saints.

RORATE COELI DESUPER ET NUBES PLUANT JUSTUM

(VERSET DES VÊPRES : ISAÏE).



Indulgences des Stations de Rome.

Les Oblats de S. Benoît (1), les Tertiaires de S. François et les membres d'autres associations peuvent gagner les indulgences stationnelles en assistant à la messe hors de Rome.

1. Voir : *Les Oblats séculiers de l'Ordre de S. Benoît*, par Dom Lefebvre Abbaye de St-André (Lophem).

Mal.,
14, 5.

Is.
55, 1.

Rom.
13, 11.

S.
Luc,
1, 13.



« Jean envoya deux de ses disciples demander au Christ : Êtes-vous celui qui doit venir ? »
(Évangile : S. Matt. 11, 2).

2^e DIMANCHE DE L'AVENT.

STATION À STE CROIX EN JÉRUSALEM (1).

(Ind. 10 ans et 10 quart.).

Privilégié de 1^e classe. Semi-double. — Ornaments violets.

Toute la liturgie de ce jour est remplie de la pensée d'Isaïe (mot qui signifie : Jéhovah sauve) parce qu'il est par excellence le prophète qui annonça l'avènement du règne du Christ Rédempteur. Il prédit, sept siècles d'avance, qu'« une Vierge concevrait et enfanterait l'Emmanuel » (2), que Dieu enverrait « son ange, c'est-à-dire Jean-Baptiste, pour préparer la voie devant lui » (Év.), et que le Messie viendrait revêtu de la puissance de Dieu même (3) pour délivrer tous les peuples de la tyrannie de Satan. « Le bœuf, déclare Isaïe, en parlant des Gentils, connaît son possesseur et l'âne la crèche de son maître ; Israël ne m'a point connu et mon peuple ne m'a pas compris » (4). « Le rejeton de Jessé (5), continue-t-il, s'élèvera pour régner sur les nations » (Ép.) et « les sourds et les aveugles qui sont dans les ténèbres (c'est-à-dire les païens) entendront les paroles du livre et ils verront » (Év.). Alors la vraie Jérusalem, c'est-à-dire l'Église, « tressaillira de joie » (6) (Com.), car les peuples sanctifiés par le Christ y afflueront (Grad. All.). Le Messie, explique Isaïe, « établira dans Sion le salut et dans Jérusalem la gloire » (7), « Sion sera forte, car le Sauveur sera son mur et son avant-mur » c'est-à-dire son puissant protecteur (8).

1. Voir plan des Stations, p. 404, K. f, 10 et au bas de p. 421. — 2. Mat. Sam., 1^{re} Sem. — 3. 1^{re} et 5^e Ant. de Vêpres. — 4. 1^{er} Dim. 1^{re} leçon. — 5. « Ce rejeton, disent les Juifs, désigne la puissance royale du Messie » (4^e leçon). C'est pour ainsi dire son sceptre, c'est-à-dire sa croix, car, déclare David, « c'est par le bois que Dieu régnera sur les nations » (Vexilla Regis). — 6. 2^e Dim., 6^e répons. — 7. Id., 5^e répons. — 8. 2^e Ant. de Vêpres.

Aussi la Station se fait-elle à Rome en l'église appelée de Ste-Croix en Jérusalem parce qu'on y conservait l'importante partie de la Ste Croix envoyée de Jérusalem au moment de l'Invention.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Jésus sera le libérateur et le pasteur des Juifs fidèles et des Gentils.

RÓPULUS Sion, ecce Dóminus véniet ad salvándas gentes : et audítam fáciét Dóminus glóriam vocis suæ in lætítia cordis vestri. — *Ps.* Qui regis Israë!l, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Excita, Dómine, corda nostra ad præparándas Unigéniti tui vias : ut per ejus advéntum, purificátis tibi méntibus servíre mereámur. Qui tecum vivit.

PEUPLÉ de Sion, *voici que le Seigneur viendra pour sauver les nations* ; et le Seigneur fera entendre sa voix majestueuse, et votre cœur *sera dans la joie.* — *Ps.* Vous qui conduisez Israë!l, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph (1) comme une brebis. *Ÿ.* Gloire...

Oraison. — Excitez nos cœurs, Seigneur, à *préparer les voies de votre Fils unique*, afin que nous soyons rendus dignes de vous servir avec des âmes *purifiées par son avènement.* Lui qui vit et règne.

Isaïe,
30,
30.

Ps.
79, 2.

Oraisons pendant l'Avent, p. 237 ou Mémoire de la fête.

Isaïe avait prédit : « Un rejeton sortira de la racine de Jessé et une fleur s'élèvera de sa racine » (1^{re} leçon). « Ce rejeton, explique S. Jérôme, c'est la Ste Vierge Marie et par la fleur nous entendons le Seigneur, notre Sauveur » (5^e leçon). Aussi l'Épître est celle où S. Paul parle de ce rejeton de Jessé qui est l'espérance des Juifs fidèles et de toutes les Nations. Et il engage tous ceux qui sont appelés à une même gloire à être unis de cœur en Jésus.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Quæcúmque scripta sunt, ad nostram doctrínam scripta sunt : ut per patiéntiam, et consolatiónem Scripturárum, spem habeámus. Deus

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de pa-

Aux
Rom.
15,
4-13.

1. Joseph, père d'Ephraïm dont la tribu avait une prééminence sur les autres tribus d'Israël.

autem paciéntiæ, et solá-
tíi, det vobis idípsum sá-
pere in altérutrum secún-
dum Jesum Christum : ut
unánimes, uno ore honorificé-
tis Deum et Patrem
Dómini nostri Jesu Chri-
sti. Propter quod suscípíte
ínvicem, sicut et Christus
suscépit vos in honórem
Dei. Dico enim Christum
Jesum mínistrum fuísse
circumcisiónis propter
veritátem Dei, ad confir-
mándas promissiónes pa-
trum : gentes autem su-
per misericórdia honorá-
re Deum, sicut scriptum
est : Proptérea confitébor
tibi in géntibus, Dómine,
et nómini tuo cantábo. Et
íterum dicit : Lætámini,
gentes, cum plebe ejus. Et
íterum : Laudáte, omnes
gentes, Dóminum : et ma-
gnificáte eum, omnes pó-
puli. Et rursus Isafas ait :
Erit radix Jesse, et qui
exsúrget régere gentes,
in eum gentes sperábunt.
Deus autem spei répleat
vos omni gáudio, et pace
in credéndo : ut abundé-
tis in spe, et virtúte Spí-
ritus sancti.

et dans la force de l'Esprit-Saint.

tience et de consolation vous
donne d'être *unis* de sentiment
les uns avec les autres, selon
Jésus-Christ, afin que, *d'un
même cœur et d'une même bou-
che*, vous honoriez Dieu, le
Père de Notre-Seigneur Jésus-
Christ. C'est pourquoi accueil-
lez-vous les uns les autres,
comme le Christ vous a accueil-
lis pour la gloire de Dieu. Car
je déclare que le Christ Jésus
a été le serviteur des circoncis,
pour montrer la véracité de
Dieu, pour confirmer les pro-
messes faites à nos pères ; et
afin que les païens glorifient
Dieu *de sa miséricorde*, selon
qu'il est écrit : C'est pour cela,
Seigneur, que je vous louerai
parmi les nations, et que je
chanterai à la gloire de votre
nom. Il est dit encore : *Réjouis-
sez-vous, nations, avec son peu-
ple*. Et encore : Louez le Sei-
gneur, vous, toutes les nations ;
célébrez-le, vous, tous les peu-
ples. *Isaïe dit aussi ; Il paraî-
tra, le rejeton de Jessé, celui qui
s'élèvera pour régner sur les na-
tions ; les nations espéreront en
lui*. Que le Dieu de l'espérance
vous remplisse de toute joie et
de paix dans la foi, afin que
vous abondiez dans l'espérance

Les Nations sanctifiées par le Christ entrent dans l'Église.

Ps.
49,
2-3
et 5.

Grad. — Ex Sion espécies
decóris ejus : Deus mani-
fésté véniet. *Ÿ*. Congregá-
te illi sanctos ejus, qui or-
dinavérunt testaméntum
ejus super sacrificia.

Grad. — Dans Sion apparaît
l'éclat de sa beauté. *Dieu vien-
dra visiblement*. *Ÿ*. Rassemblez
devant lui ses Saints, qui ont
scellé son alliance par des sacri-
fices.

Les Gentils entreront avec le peuple de Dieu dans le ciel.

Allelúia, allelúia. — Ψ .
Lætátus sum in his, quæ
dicta sunt mihi : in do-
mum Dómini íbimus. Al-
lelúia.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Je me
suis réjoui de ce qui m'a été dit :
Nous irons dans la maison du
Seigneur. Alléluia.

Ps.
121,
1.

Isaïe avait annoncé qu'on reconnaîtrait le Messie à ses miracles. Aussi, lorsque Jean-Baptiste envoyé par Dieu, comme l'avait prédit le même prophète, « pour préparer la voie du Messie » fit demander à Jésus s'il était « Celui qui devait venir », Jésus attesta sa mission divine par les miracles qu'il opérait. « Mais, explique Saint Grégoire, après tant de prodiges, la mort de Jésus causa un très grand scandale dans l'esprit des hommes infidèles à Dieu. Et voilà pourquoi le Christ nous prévient contre ce scandale dont les Juifs furent victimes » (7^{me} lecture). Pussions-nous donc accueillir Jésus dans l'humilité de sa crèche, car alors il nous accueillera dans son royaume de gloire lorsqu'il reviendra juger le monde.

Ψ Seq. S. **Evangélii**
sec. Matthæum. — In illo
tém pore : Cum audísset
Joánnes in vínculis ópera
Christi, mittens duos de
discípulis suis, ait illi :
Tu es, qui ventúrus es,
an álium exspectámus ?
Et respóndens Jesus, ait
illis : Eúntes renuntiáte
Joánni, quæ audístis, et
vidístis. Cæci vident, clau-
di ámbulant, leprósi mun-
dántur, surdi áudiunt,
mórtui resúrgunt, páupe-
res evangelizántur : et
beátus est, qui non fúerit
scandalizátus in me. Illis
autem abeúntibus, cœpit
Jesus dícere ad turbas de
Joánnes : Quid exístis in de-
sértum vidére ? arúndi-
nem vento agitátam ? Sed
quid exístis vidére ? hómi-
nem móllibus vestítum ?
Ecce qui móllibus vesti-

Ψ Suite du S. **Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
Jean, ayant appris dans sa pri-
son les œuvres du Christ, en-
voya deux de ses disciples lui
dire : *Êtes-vous celui qui doit
venir, ou devons-nous en at-
tendre un autre ?* Jésus leur
répondit et dit : Allez raconter
à Jean ce que vous avez enten-
du et ce que vous avez vu. *Les
aveugles voient, les boiteux mar-
chent, les lépreux sont guéris, les
sourds entendent, les morts res-
suscitent, les pauvres sont évan-
gélisés. Et bienheureux est celui
pour qui je ne serai pas une
occasion de scandale.* Lorsqu'ils
s'en allaient, Jésus se mit à dire
aux foules, au sujet de Jean :
Qu'êtes-vous allés voir dans le
désert ? Un roseau agité par le
vent ? Mais qu'êtes-vous allés
voir ? Un homme vêtu avec
mollesse ? Voici, ceux qui sont
vêtus avec mollesse habitent

S.
Matt.,
11,
2-10.
(1)

úntur, in dómibus regum sunt. Sed quid exístis videre ? prophétam ? Etiam dico vobis, et plus quam prophétam. Hic est enim de quo scriptum est : Ecce ego mitto ángelum meum ante fáciem tuam, qui præparábit viam tuam ante te. — **Credo.**

Ps.
84,
7-8.

Offert. — Deus, tu convérsus vivificábis nos, et plebs tua lætábitur in te : osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, et salutáre tuum da nobis.

Secr. — Placáre, quæsumus, Dómine, humilitátis nostræ précibus et hóstiis : et ubi nulla súppetunt suffrágia meritórum, tuis nobis succúre præsídiis. Per Dóminum.

Préface de la T. S. Trinité, p. 108. En semaine : Préface commune, p. 129.

La joie que Dieu envoie à Jérusalem, qui est l'Église, c'est la foule des Gentils qu'il y fait entrer.

Bar.,
5, 5;
4, 36.

Comm. — Jérusalem, surge, et sta in excélso, et vide jucunditátem, quæ véniet tibi a Deo tuo.

Postcomm. — Repléti cibo spirituális alimóniæ, súpplices te, Dómine, deprecámur : ut hujus participatióne mystérii, dóceas nos terréna despícere et amáre coeléstia. Per Dóminum.

dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. Car c'est de lui qu'il a été écrit : *Voici que devant ta face j'envoie mon ange, qui préparera la voie devant toi.* — **Credo.**

Offert. — Ô Dieu, vous nous donnerez de nouveau la vie, et *votre peuple se réjouira en vous.* Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde et accordez-nous *votre salut.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, laissez-vous fléchir par nos humbles prières et nos sacrifices : et comme nous n'avons aucun mérite qui plaide en notre faveur, donnez-nous le secours de vos grâces. Par...

Comm. — Lève-toi, Jérusalem, et tiens-toi sur la hauteur ; et *vois la joie que ton Dieu t'enverra.*

Postcomm. — Nourris au moyen d'un aliment spirituel, nous vous en prions instamment, Seigneur, de nous apprendre en la participation à ce mystère, à dédaigner les choses terrestres et à aimer celles du ciel. Par Notre-Seigneur.

VÊPRES.

Psaumes des Vêpres du Dimanche, p. 174.

S.
Luc,
21, 27.

Ant. 1. — Ecce in núbibus coeli * Dóminus vé-

Ant. 1. — Voici que sur les nuées du ciel *le Seigneur viendra*

niet cum potestáte magna, allelúia.

2. Urbs fortitúdinis * nostræ Sion, Salvátor ponétur in ea murus et antemurále : aperíte portas, quia nobíscum Deus, allelúia.

3. Ecce apparébit * Dóminus, et non mentiétur : si moram fécerit, expécta eum, quia véniet, et non tardábit, allelúia.

4. Montes et colles * cantábunt coram Deo laudem, et ómnia ligna silvárum plaudent mánibus : quóniam véniet Dominátor Dóminus in regnum ætérnum, allelúia, allelúia.

5. Ecce Dóminus * noster cum virtúte véniet, et illuminábit óculos servórum suórum, allelúia.

Capitulum. — Fratres : Quæcúmque scripta sunt ad nostram doctrínam scripta sunt : ut per patiéntiam, et consolatiónem Scripturárum, spem habéamus.

avec une grande puissance, allelúia.

2. Notre ville forte est Sion ; le Sauveur en sera la muraille et le boulevard. Ouvrez les portes, parce que Dieu est avec nous, allelúia.

3. *Voici que paraîtra le Seigneur* et il ne mentira pas ; s'il met un délai, *attends-le, car il viendra* et il ne tardera pas, allelúia.

4. Les montagnes et les collines chanteront devant Dieu des louanges, et tous les arbres des forêts battront des mains, parce que *le Seigneur dominateur viendra* pour régner éternellement, allelúia, allelúia.

5. *Voici que notre Seigneur viendra* avec puissance et illuminera les yeux de ses serviteurs, allelúia.

Capitule. — Mes frères, tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, *nous possédions l'espérance.*

Hymne : Créator alme, p. 185, et V. Rorate, p. 186.

Ant. — Tu es qui ventúrus es, * an álium expectámus ? Dícite Joánni quæ vidístis : Ad lumen rédeunt cæci, mórtui resúrgunt, páuperes evangelizántur, allelúia.

Ant. du Magnificat. — *Est-ce vous qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons ? Dites à Jean ce que vous avez vu : Des aveugles reviennent à la lumière, des morts ressuscitent, des pauvres sont évangélisés, allelúia.*

Is.,
26, 1.

Hab.,
2, 3.

Is.,
55,
12.

Is.,
40,
10.

Rom.,
15,
4.

S.
Matt.,
11,
3.



« Je suis, dit Jean-Baptiste, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur ». (Év.: S. Jean, 1, 23).

3^{me} DIMANCHE DE L'AVENT.

STATION À SAINT-PIERRE (1). (Ind. 15 ans et 15 quar.).

Privilégié de 2^e cl. Semi-double. — Ornaments roses ou violets.

Le Seigneur est déjà proche, venez adorons-Le (*Invit.*).

1^{er} avènement : C'est Marie qui nous donne Jésus : « Vous êtes heureuse, Marie, parce que tout ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira en vous » (*Ant. Magn.*). « C'est de Bethléem que sortira le Roi Dominateur qui apportera la paix à toutes les Nations » (2^{me} rép.) « et qui délivrera son peuple du pouvoir de ses ennemis » (4^{me} rép.). Nos âmes participeront d'une façon spéciale à cette délivrance aux fêtes de Noël qui sont l'anniversaire de l'entrée en ce monde du Christ, vainqueur de Satan. « Faites, demande l'Église, que la nouvelle naissance de votre Fils unique selon la chair nous délivre de l'antique servitude qui nous tient sous le joug du péché » (*Messe du jour, 25 Déc.*). S. Jean-Baptiste prépara les Juifs à la venue du Messie ; il nous prépare de même à l'union, chaque année plus intime, que Jésus contracte avec nos âmes à Noël. « Rendez droite la voie du Seigneur », dit le Précurseur. Aplanissons donc les chemins de notre cœur et le Sauveur y viendra pour nous donner ses grâces libératrices.

2^e avènement : C'est à la venue de Jésus à la fin du monde que S. Grégoire fait allusion en expliquant l'Évangile : « Jean, le Précurseur du Rédempteur, déclare-t-il, marche devant Jésus dans l'esprit et la vertu d'Élie qui sera le précurseur du Juge » (9^e lecture). C'est aussi, en les prenant dans leur sens littéral, de

1. Voir Plan des Stations, p. 404, A B C 33 et au bas de la p. 421.

l'avènement de justice, qu'il est question dans l'Épître et dans l'Introït. Si nous ressentons une grande joie à l'approche des fêtes de Noël qui nous rappellent la venue de l'humble enfant de la crèche, combien plus la pensée de sa venue dans tout l'éclat de sa puissance et de sa majesté ne doit-elle pas nous remplir d'une sainte exultation, parce que c'est alors seulement que notre rédemption trouvera sa pleine consommation. Aussi Saint Paul écrit aux chrétiens : « *Gaudéte, réjouissez-vous* dans le Seigneur, je vous le dis encore, réjouissez-vous, *car le Seigneur est proche* ». Et, comme au Dimanche de *Lætäre* (1), les prêtres, qui le désirent, célèbrent aujourd'hui avec l'ornement rose, qui symbolise la joie de la Jérusalem céleste où Jésus nous introduira à la fin des temps. « Jérusalem, soyez ravie de joie parce que votre Sauveur va venir » (2^e Ant. Vêp.). Désirons donc cet avènement, que l'Apôtre dit proche, et loin de le craindre, souhaitons avec une sainte impatience qu'il se réalise promptement. « Réveillez, Seigneur, votre puissance (2) et venez nous secourir » (All.). « Venez, Seigneur, ne tardez pas » (4^e Ant. Laudes). « *Per adventum tuum libera nos Dómine* ».

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït

Le peuple de Jacob délivré de la captivité de Babylone est une figure du peuple chrétien délivré par Jésus de la captivité du péché.



GAUDÉTE in Dómino semper : íterum dico, gaudéte. Modéstia vestra nota sit ómnibus homínibus : Dóminus enim prope est. Nihil sollíciti sitis : sed in omni oratióne petitiónes vestræ innotéscant apud Deum. — Ps. Benedixísti, Dómine, terram tuam : avertísti captivitátem Jacob. V. Glória Patri.



RÉJOUISSÉZ-VOUS *dans le Seigneur, en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous.* Que votre modestie soit connue de tous les hommes ; car *le Seigneur est proche*. Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose, faites connaître vos demandes à Dieu par la prière. — Ps. Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; *vous avez délivré Jacob* (3) *de la captivité*. V. Gloire au Père.

Aux
Phil.,
4,
4-6.

Ps.
84, 2.

1. Cette pieuse pratique en usage pour la bénédiction de la rose à Rome le Dimanche de *Lætäre* s'est étendue à tous les prêtres qui le désirent pour la célébration de la Messe et a passé de là à ce Dimanche *Gaudéte*, car ces deux dimanches chantent notre délivrance par le Christ de la captivité du péché (v. p. 771). — 2. « Voici, dit l'Apocalypse, que le Seigneur apparaîtra et avec Lui des millions de Saints et Il portera écrit sur son vêtement : Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs » (1^{er} rép.). « Le Seigneur des armées viendra avec une grande puissance » (4^e rép.). « Son Royaume sera pour l'éternité et alors toutes les Nations le serviront » (6^e rép.). — 3. V. Note 1 p. 441.

Oratio. — Aurem tuam, quæsumus, Dómine, précibus nostris accómmoda : et mentis nostræ ténebras, grátia tuæ visitatiónis illústra : Qui vivis.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, tendez votre oreille à nos prières, et éclairez les ténèbres de notre esprit par la grâce de votre visite. Vous qui vivez.

Oraisons pendant l'Avent, p. 237. ou Mémoire de la fête.

S. Paul exhorte les chrétiens à une grande joie à la pensée du dernier avènement de Jésus qui est proche et auquel l'Avent nous prépare en même temps qu'il nous prépare à célébrer l'anniversaire de son premier avènement.

Aux
Phil.,
4,
4-7.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Philippénes. — Fratres : Gaudéte in Dómino semper ; iterum dico, gaudéte. Modéstia vestra nota sit ómnibus homínibus : Dóminus prope est. Nihil sollíciti sitis : sed in omni oratióne, et obsecratióne, cum gratiárum actiόne, petitiόnes vestræ innotéscant apud Deum. Et pax Dei, quæ exsúperat omnem sensum, custódiat corda vestra, et intelligéntias vestras, in Christo Jesu Dómino nostro.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippéens. — Mes frères, *réjouissez-vous dans le Seigneur, en tout temps ;* je le répète, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes ; *le Seigneur est proche.* Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toute chose, faites connaître vos demandes à Dieu par la prière et la supplication, accompagnées d'actions de grâces et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

Jésus est le chef de l'Église figurée par Israël et Joseph.

Ps.
79,
2, 3
et 2.

Grad. — Qui sedes, Dómine, super Chérubim, éxcita poténtiam tuam, et veni. *∇.* Qui regis Israél, inténde : qui dedúcis, velut ovem. Joseph.

Grad. — Vous qui êtes assis sur les Chérubins (1), Seigneur, *excitez votre puissance et venez. ∇.* Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph (2) comme une brebis.

Ibid
1.

Allélúia, allélúia. — *∇.* Excita, Dómine, poténtiam tuam, et veni, ut salvos fácias nos. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *∇.* Excitez, Seigneur, votre puissance et venez pour nous sauver. Allélúia.

1. Le prophète conçoit le ciel à l'image du temple de Jérusalem où la Divinité se manifestait entre les chérubins de l'arche. — 2. Voir Note 1, p. 423.

Les Juifs cherchent à savoir qui est Jean-Baptiste vers qui les foules accourent pour être baptisées. « Si vous voulez le savoir, leur avait déjà dit Jésus, Jean lui-même est Élie » (S. Matt., 17, 13). « Il n'y a point en cela, explique S. Grégoire, de contradiction avec la parole de S. Jean qui dit qu'il n'est pas Élie, car sans être Élie en personne, il a la vertu et l'esprit d'Élie, et est le précurseur du Christ en son premier avènement comme Élie le sera dans le second » (9^e leçon).

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Misérunt Judæi ab Jerosólymis sacerdótes et levítas ad Joánnem, ut interrogárent eum : Tu quis es ? Et conféssus est, et non negávit, et conféssus est : Quia non sum ego Christus. Et interro-gavérunt eum : Quid ergo ? E-lías es tu ? Et dixit : Non sum, Prophéta es tu ? Et respóndit : Non. Dixérunt ergo ei : Quis es, ut respón-sum demus his, qui misé-runt nos ? quid dicis de teípso ? Ait : Ego vox cla-mántis in desérto : Dirí-gite viam Dómini, sicut dixit Isaías prophéta. Et qui missi fúerant, erant ex Pharisæis. Et interro-gavérunt eum, et dixé-runt ei : Quid ergo bap-tízás, si tu non es Chri-stus neque Elías, neque Prophéta ? Respóndit eis Joáannes, dicens : Ego bap-tízo in aqua : médius au-tem vestrum stetit, quem vos nescítis. Ipse est, qui

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean pour lui demander : Qui es-tu ? Et il confessa, et il ne nia point ; et il confessa : Je ne suis pas le Christ. Et ils lui deman-dèrent : Quoi donc ? *Es-tu Élie ?* Et il dit : Je ne le suis pas. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non. Ils lui dirent donc : Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? Il dit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : *Rendez droit le chemin du Seigneur*, comme a dit le prophète Isaïe. Or ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. Ils continuèrent de l'interroger, et lui dirent : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le prophète ? (2) Jean leur répondit : Moi, je baptise dans l'eau ; mais, *au milieu de vous, se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas. C'est lui qui doit venir* après moi, qui a été placé au-dessus de moi ; je ne suis pas

S.
Jean,
1.
19-28
(1).

1. Voir Exposé historique, p. 413. — 2. Les Pharisiens, s'en tenant à la lettre de la loi, s'étonnent de voir Jean baptiser et ils lui en demandent la raison. S'il le fait, c'est pour préparer par la pénitence les hommes à accepter, comme le Messie, Jésus qu'il a pour mission de leur manifester.

post me ventúrus est, qui ante me factus est : cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceaménti. Hæc in Bethánia facta sunt trans Jordánem, ubi erat Joánnes baptízans. — **Credo.**

Ps.
84, 2.

Offert. — Benedixísti, Dómine, terram tuam : avertísti captivitátem Jacob : remisísti iniquitátem plebis tuæ.

Secr. — Devotiónis nostræ tibi, quæsumus, Dómine, hóstia júgiter immolétur : quæ et sacri péragat institúta mystérii, et salutáre tuum in nobis mirábiliter opérétur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Préface de la T. S. Trinité, p. 108. En semaine : Préface commune, p. 129.

Is.,
35, 4.

Comm. — Dícite : Pussillánimes, confortámini, et nolíte timére : ecce Deus noster véniet, et salvábit nos.

Postcomm. — Implorámus, Dómine, cleméntiam tuam : ut hæc divína subsidia, a vítiis expiátos, ad festa ventúra nos præpárent. Per Dóminum.

digne de dénouer la courroie de sa sandale. Ces choses se passèrent à Béthanie, (1) au delà du Jourdain, où Jean baptisait. — **Credo.**

Offert. — Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; *vous avez délivré Jacob de la captivité.* Vous avez remis l'iniquité de votre peuple.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'hostie que nous vous présentons avec piété, soit constamment offerte en sacrifice ; qu'elle accomplisse ce pourquoi vous avez institué ces saints mystères et qu'elle opère admirablement en nous votre œuvre de salut. Par.

p. 108. En semaine : Préface commune, p. 129.

Comm. — Dites aux pusillanimes : Prenez courage et ne craignez point ; *voici notre Dieu qui viendra, et il nous sauvera.*

Postcomm. — Nous implorons, Seigneur, votre clémence afin que ces divins secours, en nous délivrant de nos fautes, *nous préparent aux fêtes prochaines.* Par Notre-Seigneur.

VÊPRES.

Psaumes des Vêpres du Dimanche, p. 174.

¹
Cor.,
4, 5.

Ant. 1. — Véniet Dóminus, * et non tardábit, et illuminábit abscondita tenebrárum, et manife-

Ant. 1. — Le Seigneur viendra, et il ne tardera pas, et il illuminera ce qui est caché dans les ténèbres, et il se manifestera

1. Voir Carte, p. 413.

stábit se ad omnes gentes, allelúia.

2. Jérusalem, gaude * gáudio magno, quia véniet tibi Salvátor, allelúia.

3. Dabo in Sion * salutem, et in Jérusalem glóriam meam, allelúia.

4. Montes et omnes colles * humiliabúntur : et erunt prava in dirécta, et áspera in vias planas : veni, Dómine, et noli tardáre, allelúia.

5. Juste et pie * vivámus, exspectántes beatam spem, et advéntum Dómini.

Capitulum. — Fratres : Gaudéte in Dómino semper, íterum dico gaudéte : modéstia vestra nota sit ómnibus homínibus : Dóminus enim prope est.

Hymne : Créator alme, p. 185 et V̄. Rorate, p. 186.

Ant. — Beáta es, María * quæ credidísti Dómino : perficiéntur in te, quæ dicta sunt tibi a Dómino, allelúia.

à toutes les nations, allélúia.

2. Jérusalem, réjouis-toi d'une grande joie, parce qu'un *Sauveur viendra à toi*, allélúia.

3. J'établirai dans Sion le salut, et dans Jérusalem ma gloire, allélúia.

4. Les montagnes et toutes les collines seront abaissées ; les chemins tortueux seront redressés, et les raboteux aplanis : venez, Seigneur, et ne tardez pas, allélúia.

5. Vivons justement et pieusement, *attendant la bienheureuse espérance et l'avènement du Seigneur.*

Capitule. — Mes frères, *réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ;* je le répète, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes ; *le Seigneur est proche.*

Ant. du Magnificat. — Vous êtes bienheureuse, Marie, vous qui avez cru au Seigneur ; car ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira en vous, allélúia.

À moins qu'on ne doive dire une des grandes **Antiennes O.**

GRANDES ANTIENNES.

(17 Décembre. — 23 Décembre.).

Le désir immense de la venue du Christ, qui caractérise tout l'Avent, s'exprime dans la liturgie avec une impatience d'autant plus grande que l'on approche davantage de la Noël et de la fin du monde. « Le Seigneur *vient de loin* » (Inv. 1^{er} Dim.), « le Seigneur *viendra* », (Intr. 2^e Dim.), le Seigneur *est proche* » (Intr. 3^e Dim.). Cette gradation s'accroîtra toujours davantage. C'est ainsi que commencent, le 17 Décembre, les 7 Grandes Antiennes que leur

lettre initiale a fait appeler Antiennes O, et qui sont un vibrant appel au Messie dont elles nous disent les prérogatives et les titres glorieux. Ces antiennes, affirme Doni Guéranger, « contiennent toute la moëlle de la liturgie de l'Avent ». À cause de leur nombre, Honorius d'Autun les rapporte aux sept dons du Saint-Esprit dont fut rempli le Christ.

Le 17 Décembre :

Eccl.,
24, 5.

Sag.,
8, 1.

O Sapiëntia, * quæ ex ore Altíssimi prodiísti, attingens a fine usque ad finem, fórtiter suavitérque dispónens ómnia : veni ad docéndum nos viam prudéntiæ.

Ô Sagesse, qui êtes sortie de la bouche du Très-Haut, atteignant d'une extrémité à une autre extrémité, et disposant toutes choses avec force et douceur : *venez* pour nous enseigner la voie de la prudence.

Ÿ. Rorate, p. 186.

Le 18 :

Exode,
3, 2
et
20, 1.

O Adónai, * et dux domus Israëï, qui Móysi in igne flammæ rubi apparuísti, et ei in Sina legem dedísti : veni ad rediméndum nos in bráchio exténto.

Ô Adonaï Seigneur, et Conducteur de la maison d'Israël, qui avez apparu à Moïse dans le feu du buisson ardent, et lui avez donné la loi sur le Sinaï : *venez* pour nous racheter par la puissance de votre bras.

Le 19 :

Is.,
11, 10.

O Radix Jesse, * qui stas in signum populórum, super quem continébunt reges os suum, quem Gentes deprecabúntur : veni ad liberándum nos, jam noli tardáre.

Ô Racine de Jessé, qui êtes comme l'étendard des peuples, devant qui les rois fermeront leur bouche, et dont les Nations imploreront le secours : *venez* nous délivrer, ne tardez plus.

Le 20 :

Is.,
22, 22.

Apoc.,
3, 7.

S.
Luc,
1, 78.

O clavis David, * et sceptrum domus Israëï ; qui áperis, et nemo claudit ; claudis, et nemo áperit : veni et educ victum de domo cárceris, sedéntem in ténebris, et umbra mortis.

Ô Clef de David, et sceptre de la maison d'Israël ! qui ouvrez, et nul ne peut fermer ; qui fermez, et nul ne peut ouvrir : *venez*, et tirez de la prison le captif qui est assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

Le 21 :

O Oriens, * splendor lucis æternæ, et sol justitiæ : veni et illúmina sedéntes in ténebris, et umbra mortis.

Ô Orient ! splendeur de la lumière éternelle, et soleil de justice ! *venez* et éclairez ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

Ps.
106,
10.

Le 22 :

O Rex Géntium * et desiderátus eárum, lapísque anguláris, qui facis utráque unum : veni, et salva hómínem, quem de limo formásti.

Ô Roi des Nations, et objet de leurs désirs ! Pierre angulaire, qui réunissez en vous les deux peuples ; *venez* et sauvez l'homme, que vous avez formé de limon.

Agg.
2, 8.

Aux
Eph.,
2, 14
et
2, 20.

Le 23 :

O Emmánuel, * Rex et légifer noster, exspectátio Géntium, et Salvátor eárum : veni ad salvándum nos, Dómine Deus noster.

Ô Emmanuel, notre Roi et notre législateur, l'attente des nations et leur Sauveur ! *Venez* nous sauver, Seigneur, notre Dieu.

Is.,
7, 14
et
33, 22.

**MERCREDI DES QUATRE-TEMPS D'HIVER.**

STAT. À STE MARIE-MAJEURE (1). — (*Ind. 10 ans et 10 quar.*).

Messe dite de Missus. — Ornaments violets.

Dès le V^e siècle, l'Église a définitivement sanctifié les quatre saisons de l'année, par l'institution de quatre séries de jours dits de Quatre-Temps. Mais ce n'est qu'au XII^e siècle, que S. Grégoire VII les fixa aux jours où nous les avons maintenant. Ils se composent de trois jours de jeûne, le mercredi, le vendredi et le samedi, afin de consacrer à Dieu les diverses périodes de la culture et de préparer aux Ordinations par la pénitence. Leur importance était très grande dans l'Église primitive. Aussi leurs Stations sont bien fixes : les mercredis, à Ste Marie-Majeure ; les vendredis, aux XII Apôtres ; les samedis, à S. Pierre. Les samedis sont les plus importants.

L'Évangile est celui de l'Annonciation dont le premier mot « *Missus* » sert à désigner, dans le peuple chrétien, la messe de ce jour, à laquelle les voyageurs aiment spécialement d'assister. Il rappelle la mission de Gabriel auprès de Marie pour lui annoncer qu'elle allait devenir la mère de Dieu. « Ce n'était pas la bouche

1. Voir Plan des Stations, p 404, G. d., 26 et au bas de p. 421.

d'un homme, mais celle d'un Ange qui devait exposer le mystère d'un tel message. Aujourd'hui, pour la première fois, l'on entend : L'Esprit-Saint surviendra en vous. On entend et on croit. Voici, dit Marie, la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ». (3^e *Leçon*). Depuis sept siècles déjà Isaïe avait annoncé cette maternité virginale (*Ép., Comm.*). — Il y a des rapports très anciens, dans la liturgie, entre l'Annonciation et l'Avent. Nombreuses sont les Églises où l'on célébrait cette fête le 18 Décembre de préférence au 25 Mars parce qu'elle tombe très souvent en Carême. Ce premier des mystères joyeux de la Vierge convient à l'esprit de joie qui caractérise l'Avent où l'on attend « le Seigneur qui est proche » (2^e *Grad.*), et qui, après être venu dans l'humilité de son premier avènement pour nous sauver (*Or.*), reviendra « comme un Roi plein de gloire » (1^{er} *Grad.*) pour se venger de ses ennemis et nous en délivrer à tout jamais (*Off.*). La Station se fait à Ste Marie-Majeure où l'on conserve les reliques de la crèche.

MESSE. — Introït.

Is.,
45, 8.



ORATE, cœli, desuper, et nubes pluant justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem. — Ps. Cœli enarrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúnciat firmaméntum. V̄. Glória Patri.

Ps.
18, 2.



IEUX, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste ! *Que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur.* — Ps. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. V̄. Gloire au Père.

Après le Kyrie, le Prêtre dit :

Orémus. — Flectámus genua. R̄. Leváte.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut redemptiónis nostræ ventúra solémnitas, et præsentis nobis vitæ subsídia cónferat, et æternæ beatitúdinis præmia largiátur. Per Dóminum.

Is.,
2, 2-5.

Léctio **Isaïæ** Prophéta. — In diébus illis : Dixit Isaías prophéta : Erit in novíssimis diébus præparátus mons domus Dómini in vértice móntium,

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que la prochaine solennité de la venue du Rédempteur nous procure des secours pour la vie présente et nous fasse obtenir les récompenses de l'éternelle béatitude. Par N.-S.

Lecture du Prophète **Isaïe.** — En ces jours-là, le prophète Isaïe dit : Il arrivera, dans les derniers temps, que la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le sommet des

et elevábitur super colles et fluent ad eum omnes gentes. Et ibunt pópuli multi, et dicent : Veníte et ascendámus ad montem Dómini, et ad domum Dei Jacob, et docébit nos vias suas, et ambulábimus in sémitis ejus : quia de Sion exíbit lex, et verbum Dómini de Jérusalem. Et judicábit gentes, et árguet pópulos multos : et conflábunt gládios suos in vómeres, et lánceas suas in falces. Non levábit gens contra gentem gládium : nec exercebúntur ultra ad prælium. Domus Jacob, veníte, et ambulémus in lúmine Dómini Dei nostri.

Grad. — Tóllite portas, príncipes, vestras : et elevámini, portæ æternáles : et introíbit Rex glóriæ. V̄. Quis ascéndet in montem Dómini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens mánibus et mundo corde.

Ici on dit : Dóminus vobíscum sans Flectámus génua.

Oratio. — Festína, quæsumus, Dómine, ne tardáveris, et auxiliúm nobis supérnæ virtútis impénde : ut advéntus tui consolatióibus sublevéntur, qui in tua pietáte confídunt : Qui vivis.

montagnes, et qu'elle s'élèvera au-dessus des collines ; et toutes les nations y afflueront, et des peuples nombreux y viendront, et diront : Venez, et montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob ; et *il nous enseignera ses voies*, et nous marcherons dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem. Et *il jugera les nations*, et il convaincra d'erreur des peuples nombreux ; et ils forgeront de leurs glaives des socs de charrue, et de leurs lances des faux. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre, et on ne s'exercera plus au combat. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière du Seigneur notre Dieu.

Grad. — Levez vos portes, ô princes, et élevez-vous, portes éternelles ; et le *Roi de gloire entrera*. V̄. Qui montera sur la montagne du Seigneur ? ou qui se tiendra dans son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

Ps.
23,
7, 3
et 4.

Oraison. — Hâtez-vous, nous vons en supplions, Seigneur, *ne tardez pas*, et accordez-nous l'assistance de votre céleste puissance, afin que les consolations de votre avènement soulagent ceux qui se confient en votre bonté. Vous qui vivez.

Oraisons pendant l'Avent, p. 237, ou Mémoire de la fête.

Is.,
7,
10-15.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ. — In diébus illis : Locú-tus est Dóminus ad Achaz, dicens : Pete tibi signum a Dómino Deo tuo in profúndum inférni, sive in excélsus supra. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentábo Dóminum. Et dixit : Audíte ergo domus David : Numquid parum vobis est, moléstos esse homínibus, quia molésti estis et Deo meo ? Propter hoc dabit Dóminus ipse vobis signum, Ecce Virgo concípíet, et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmá-nuel. Butyrum et mel có-medet, ut sciat reprobáre malum, et elígere bonum.

Ps.
144,
18
et 21.

Grad. — Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, ómnibus qui invocant eum in veritaté. V̄. Laudem Dómini lo-quétur os meum : et benedícat omnis caro nomen sanctum ejus.

S.
Luc,
1,
26-38.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tém-pore : Missus est Ange-lus Gábriel a Deo in civi-tátem Galilææ, cui no-men Názareth, ad Vírgi-nem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et ingrés-sus Angelus ad eam, di-xit : Ave grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Quæ cum

Lecture du Prophète **Isaïe**. — En ces jours-là : le Seigneur parla à Achaz et lui dit : Demande pour toi un signe au Seigneur ton Dieu, soit au fond de la terre, soit au plus haut du ciel. Et Achaz lui répondit : Je ne demanderai rien, et je ne tenterai pas le Seigneur. Et Isaïe dit : Écoutez donc, maison de David. Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Une vierge concevra, et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Grad. — *Le Seigneur est près* de tous ceux qui l'invoquent ; de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité. V̄. Ma bouche publiera la louange du Seigneur ; et que toute chair bénisse son saint nom.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. L'Ange, étant entré auprès d'elle, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de

audísset, turbáta est in sermóne ejus : et cogitábat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne tímeas, María, invenísti enim grátiam apud Deum : ecce concípies in útero, et páries fílium, et vocábis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Fílius Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dóminus Deus sedem David patris ejus : et regnábít in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem María ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognóscó ? Et respóndens Angelus dixit ei : Spíritus sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. Ideóque et quod nascétur ex te Sanctum, vocábitur Fílius Dei. Et ecce Elísabeth cognáta tua, et ipsa concépit fílium in senectúte sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocátur stérilis : quia non erit impossíbile apud Deum omne verbum. Dixit autem María : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

Offert. — Confortámini, et jam nolíte timére : ecce enim Deus noster retríbuet júdicium : ipse véniet et salvos nos fáciét.

Secr. — Accépta tibi sint, quæsumus, Dómine, nostra jejúnia : quæ et expiándo nos tua grátia di-

ses paroles, et elle se demandait quelle pouvait être cette salutation. Et l'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut ; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; et il régnera éternellement sur la maison de Jacob ; et son règne n'aura pas de fin. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il ? car je ne connais point d'homme. L'ange lui répondit : L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et ce mois est le sixième de celle qui est appelée stérile ; car il n'y a rien d'impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole.

Offert. — Prenez courage et ne craignez point ; voici notre Dieu qui rendra son jugement ; *lui-même viendra et il nous sauvera.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nos jeûnes vous soient agréables, et qu'en expiant nos fautes, ils

gnos efficiant, et ad sempiterna promissa perdúcant. Per Dóminum.

nous rendent dignes de votre grâce et nous conduisent au bonheur éternel promis. Par...

Préface commune, p. 129.

Is.,
7, 14.

Comm. — Ecce virgo concípiet, et páriet fílium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Postcomm. — Salutáris tui, Dómine, múnere satiáti, súpplíces deprecámur : ut, cujus lætámur gustu, renovémur efféctu. Per Dóminum.

Comm. — *Une vierge concevra, et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel.*

Postcomm. — Nourris de votre don salutaire, nous vous adressons, Seigneur, d'instances supplications, afin qu'après nous être réjouis en le goûtant, nous soyons renouvelés grâce à leur action. Par N.-S.

VENDREDI DES QUATRE-TEMPS D'HIVER.

STAT. À L'ÉGLISE DES 12 APÔTRES (1). (*Ind. 10 ans et 10 quar.*)

Ornements violets.

La messe d'aujourd'hui résume parfaitement tout l'esprit de l'Avent qui est comme le premier acte du drame grandiose de l'Incarnation. On pourrait l'intituler : l'Attente du Christ, et le représenter en un triptyque (*voir vignette, p. 407*). À gauche les Prophètes, et en particulier Isaïe, qui scrutent l'horizon et nous annoncent la venue du Christ (*Ép.*), le soleil de justice ; à droite S. Jean le Précurseur, qui, dès le sein de sa mère, salue Jésus (*Év.*), et, ami de l'Époux, le présente comme le Messie à l'Épouse qui est l'Église ; sur le panneau central, la Vierge dans son premier et son second mystères joyeux, l'Annonciation et la Visitation, dont nous parlent l'Évangile de Mercredi et celui d'aujourd'hui.

MESSE. — Introït

Ps.
118,
151-
152.



PROPE es tu, Dómine, et omnes viæ tuæ veritas : inítko cognóvi de testimóniis tuis, quia in ætérnum tu es. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. *V.* Glória Patri.



VOUS êtes proche, Seigneur, et toutes vos voies sont la vérité même ; j'ai reconnu dès le commencement vos témoignages parce que vous êtes de toute éternité. — *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie ; qui marchent dans la loi du Seigneur. *V.* Gloire.

Ibid.
1.

1. Voir Plan des Stations, p. 404, E d, 3 et au bas de p. 421.

Dans sa toute-puissance, Jésus vient nous protéger contre les attaques du démon.

Oratio. — Excita, quæsumus, Dómine, poténtiam tuam, et veni : ut hi, qui in tua pietáte confidunt, ab omni cítius adversitáte liberéntur : Qui vivis et regnas.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, *déployez votre puissance et venez* ; afin que ceux qui se confient en votre bonté, soient promptement délivrés de tout ce qui s'oppose à leur bien. Ô vous qui vivez.

Oraisons pendant l'Avent, p. 237 ou Mémoire de la fête.

Léctio **Isafæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet. Et requiescet super eum spíritus Dómini : spíritus sapiéntiæ, et intelléctus, spíritus consílii et fortitúdinis, spíritus sciéntiæ, et pietátis, et replébit eum spíritus timóris Dómini. Non secúndum visiónem oculórum judicábit : neque secúndum audítum áurium árguet : sed judicábit in justítia páuperes, et árguet in æquitáte pro mansuétis terræ : et percútiet terram virga oris sui, et spírítu labiórum suórum interficiet ímpium. Et erit justítia cíngulum lumbórum ejus : et fides cinctórium renum ejus.

Grad. — Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : et salutáre tuum da nobis. V̄. Benedixísti, Dómine, terram tuam : avertísti captivitátem Jacob.

Lecture du Prophète **Isaïe**. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : *Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine.* Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui : l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété ; et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point par un ouï-dire ; mais il *jugera* les pauvres avec justice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles de la terre ; il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité le baudrier dont il sera ceint.

Grad. — Montrez-nous, Seigneur, *votre miséricorde* et accordez-nous *votre salut*. V̄. Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; vous avez *délivré* Jacob (1) de la captivité.

Is.,
11,
1-5.

Ps.
84,
8 et 2.

1. Le peuple d'Israël, dont Jacob fut l'un des patriarches, rentra dans la terre promise après sa captivité.

« L'aspérité des montagnes, dit S. Ambroise, n'arrête pas les élans du zèle de la Vierge, la longueur du chemin ne la décourage pas, dans son empressement à rendre service. Il faut remarquer avec soin, que c'est ici le supérieur qui vient à l'inférieur pour que l'inférieur soit secouru : Marie vient à Élisabeth et le Christ à Jean » (*Matines*).

S.
Luc,
1,
39-47.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Exsurgens María abiit in montána cum festinátione in civitatém Juda : et intrávit in domum Zachariæ, et salutávit Elísabeth. Et factum est, ut audívit salutatiónem Maríæ Elísabeth, exsultávit infans in útero ejus : et repléta est Spíritu Sancto Elísabeth : et exclamávit voce magna, et dixit : Benedícta tu inter mulieres, et benedíctus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut véniat mater Dómini mei ad me ? Ecce enim, ut facta est vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit in gáudio infans in útero meo. Et beáta, quæ credidísti, quóniam perficiéntur ea, quæ dicta sunt tibi a Dómino. Et ait María : Magnificat ánima mea Dóminum : et exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo.

Offertoire : Deus tu convérsus, p. 426.

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibusque susceptis : et cœlestibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per...

Zach.,
14,
5-6.

Comm. — Ecce Dóminus véniet et omnes San-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Marie, se levant, s'en alla en grande hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda ; et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. Et il arriva, aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, que *l'enfant tressaillit dans son sein* ; et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Et elle s'écria d'une voix forte : *Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de voire sein est béni*. Et d'où m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car voici, dès que votre voix a frappé mon oreille, quand vous m'avez saluée, *l'enfant a tressailli de joie dans mon sein*. Et vous êtes bienheureuse d'avoir cru ; car ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira. Et Marie dit : *Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur*.

Secr. — Après avoir reçu nos offrandes et nos prières, purifiez-nous par vos célestes mystères, nous vous en supplions, Seigneur, et exaucez-nous dans votre clémence. Par...

Comm. — *Voici que le Seigneur viendra et tous ses Saints*

cti ejus cum eo : et erit in die illa lux magna.

Postcomm. — Tui nos, Dómine, sacraménti libátio sancta restáuret : et a vetustáte purgátos, in mystérii salutáris fáciat transíre consórtium. Per Dóminum.

avec lui ; et en ce jour-là, il y aura une grande lumière.

Postcomm. — Que cette sainte participation à votre sacrement nous fortifie, Seigneur, et qu'après nous avoir purifiés des anciennes fautes, elle nous fasse parvenir, comme des cohéritiers, aux fruits du mystère de notre salut. Par N.-S.

SAMEDI DES QUATRE-TEMPS D'HIVER.

STAT. À SAINT-PIERRE (1). (*Ind. 10 ans et 10 quar.*).

Ornements violets.

Le Samedi était le plus solennel des jours de Quatre-Temps, parce que l'Église y ordonnait ses prêtres dans la vaste Basilique de Saint-Pierre. Le Samedi des Quatre-Temps a toujours sa Station dans la grande basilique élevée par Constantin et reconstruite aux XVI^e et XVII^e siècles par les Papes, sur la colline du Vatican, à l'endroit où Saint Pierre mourut en croix et où il repose. C'est dans cette basilique que se faisaient les Ordinations, précédées, pendant la nuit, de 12 lectures dont celles de la messe sont un vestige. Cette Ordination, au 10^e mois de l'année (appelé pour cela Décembre), était la seule que Rome connût autrefois. C'était donc une date importante. Tout, du reste, dans la messe, porte la marque d'une liturgie fort ancienne, qui nous rappelle, avec ses nombreuses leçons entremêlées de répons et d'oraisons, la forme primitive de l'Avant-Messe. L'âme, qui s'en pénètre, se sent envahie comme d'une sainte impatience. Avec l'Église, « elle aspire à la nouvelle naissance du Fils unique de Dieu qui vient nous délivrer du péché » (*2^e Or.*), et elle attend avec confiance le Seigneur Jésus qui nous délivrera de nos ennemis « en détruisant l'Antéchrist par l'éclat de son avènement » (*Ép.*). L'Évangile évoque l'image de Saint Jean-Baptiste, le Précurseur, qui prépare de la sorte chaque année nos âmes à la venue du Sauveur. On retrouve ce même Évangile à la messe du lendemain, parce qu'autrefois l'Ordination, se faisant le soir, se prolongeait bien avant dans la nuit, et, en empiétant sur le Dimanche, lui servait de liturgie.

MESSE. — Introït.



VENI, et osténde nobis fáciem tuam, Dómine, qui sedes super Chérubim ; et salvi



ENEZ et montrez-nous votre visage, Seigneur, vous qui êtes assis sur les chérubins, et nous serons sauvés. —

Ps.
79,
4 et 2.

Ps.
79,
2.

érimus. — *Ps.* Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. *Ÿ.* Glória Patri.

Après le Kyrie eléison, aux Ordinations, l'évêque confère la Tonsure (2). Puis on dit :

Orémus. — Flectámus génua. *R.* Leváte.

Oratio. — Deus, qui cónspicis, quia ex nostra pravitate affligimur : concède propítius ; ut ex tua visitatióne consolémur : Qui vivis.

Jésus descend parmi nous pour se faire l'antagoniste du démon et notre Libérateur.

1^{re} Lecture.

Is.,
19,
20-22.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ. — In diébus illis : Clamábunt ad Dóminum a fácie tribulántis, et mittet eis salvatórem, et propugnatórem, qui líberet eos. Et cognoscétur Dóminus ab Ægypto, et cognóscant Ægyptii Dóminum in die illa : et colent eum in hóstiis et in munéribus : et vota vovébunt Dómino, et solvent. Et percútiet Dóminus Ægyptum plaga, et sanábit eam : et reverténtur ad Dóminum et placábitur eis, et sanábit eos Dóminus Deus noster.

Ps. Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph (1) comme une brebis. *Ÿ.* Gloire au Père.

Prions. — Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, qui voyez que nous sommes affligés à cause de notre dépravation, accordez-nous, dans votre bonté, d'être consolés par les conséquences de votre venue. Ô vous qui vivez.

Lecture du Prophète **Isaïe**. — En ces jours-là, ils crieront au Seigneur en face de l'oppressur, et il leur *enverra un sauveur et un défenseur qui les délivrera*. Alors, le Seigneur sera connu de l'Égypte, et les Égyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là ; ils l'honoreront par des sacrifices et des oblations ; ils feront des vœux au Seigneur, et ils les accompliront. Le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie, et il la guérira ; et ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et le Seigneur notre Dieu les guérira.

(Ordination des Portiers).

Le soleil divin, qui est Jésus, va commencer sa carrière.

Ps.
18,
7 et 2.

Grad. — A summo cœlo egressio ejus : et occúrsus

Grad. — *Il sort de l'extrémité du ciel* et sa course va jusqu'à

1. V. Note 1, p. 423. — 2. Voir au Rituel des Sacrements à la fin du M. Q. et V.

ejus usque ad summum ejus. V̄. Cœli enarrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

l'autre extrémité. V̄. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

À Noël, Jésus nous appliquera d'une façon spéciale les fruits de sa rédemption, parce que c'est l'anniversaire de sa naissance.

Orémus. — Flectámus génuua. R̄. Leváte.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui sub peccáti jugo, ex vetústa servitúte deprímimur ; exspectáta unigéniti Filii tui nova nativité liberémur. Qui tecum vivit et regnat.

avec de grands désirs. Qui vit et règne avec Vous.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que nous, qui sommes accablés sous le joug du péché à cause de l'ancienne servitude, *nous soyons délivrés par la nouvelle fête de la Nativité de votre Fils unique que nous attendons*

Fils unique que nous attendons

2^e Lecture.

Le Juge suprême condamnera les méchants et sauvera les justes qui ressentiront alors une grande joie.

Lectio **Isafæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus : Lætábitur desérta et ínvía, et exsultábit solitúdo, et florébit quasi lílium. Gérminans germinábit, et exsultábit lætabúnda et laudans : glória Líbani data est ei : decor Carméli, et Saron, ipsi vidébunt glóriam Dómini, et decórem Dei nostri. Confortáte manus dissolútas, et génuua debília roboráte. Dícite pusillánimis : Confortámini, et nolíte timére : ecce Deus vester ultiónem addúcet retributiónis : Deus ipse véniet, et salvábit vos. Tunc aperiéntur óculi cæcórurum, et aures surdórurum

Lecture du Prophète **Isaïe.** — Voici ce que dit le Seigneur : Le pays désert et sans chemin *se réjouira*, la solitude sera dans *l'allégresse* et fleurira comme un lis. Elle poussera et germera, elle *tressaillira de joie* et de louanges ; la gloire du Liban lui sera donnée, la beauté du Carmel et de Saron ; ils verront eux-mêmes la gloire du Seigneur, et la beauté de notre Dieu. Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent. Dites aux pusillanimes : Prenez courage et ne craignez point ; *voici votre Dieu qui apporte la vengeance et les représailles ; Dieu lui-même viendra, et il vous sauvera.* Alors les yeux des aveugles verront, et les oreilles des

Is.,
35,
1-7.

patébunt. Tunc sáliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutórum : quia scissæ sunt in deserto aquæ, et torréntes in solitúdine. Et quæ erat árida, erit in stagnum, et sítiens in fontes aquárum : ait Dóminus omnípotens.

sourds seront ouvertes (v. *Évangile du 2^e Dimanche de l'Avent, p. 425*). Alors le boiteux bondira comme un cerf et la langue des muets sera déliée ; car des eaux jailliront dans le désert, et des torrents dans la solitude. La terre aride se changera en étang et la terre desséchée, en fontaines d'eaux, dit le Seigneur tout-puissant.

(*Ordination des Lecteurs*).

Ps.
18,
6 et 7.

Grad. — In sole pósuit tabernáculum suum : et ipse tamquam sponsus procedens de thálamó suo. *Ÿ*. A summo cælo egressio ejus : et occúrsus ejus usque ad summum ejus.

Orémus. — Flectámus génuá. *R.* Leváte.

Oratio. — Indígnos nos, quæsumus, Dómine, fámulos tuos, quos actiúnis própriæ culpa contrístat, unigéniti Fílii tui adventu lætífica : Qui tecum vivit et regnat.

Grad. — Il a établi sa tente dans le soleil qui est lui-même semblable à un époux sortant de sa chambre nuptiale. *Ÿ*. Il sort de l'extrémité du ciel et sa course va jusqu'à l'autre extrémité.

Prions. — Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, *réjouissez-nous par la venue de votre Fils unique*, nous vos indignes serviteurs qu'attriste la culpabilité des actes qui nous sont propres. Lui qui avec vous.

3^o Lecture.

Is.,
40,
9-11.

Léctio **Isafæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus : Super montem excélsimum ascénde tu, qui evangelízas Sion : exálta in fortitúdine vocem tuam, qui evangelízas Jerúsalem : exálta, noli timére. Dic civitátibus Juda : Ecce Deus vester : ecce Dóminus Deus in fortitúdine véniet, et bráchium ejus dominábitur : ecce merces ejus cum eo, et opus

Lecture du Prophète **Isaïe**. — Voici ce que dit le Seigneur : Monte sur une haute montagne, toi qui annonces la bonne nouvelle à Sion ; élève ta voix avec force, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem ; élève-la, ne crains point. Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu, voici que le Seigneur Dieu vient avec puissance, et son bras dominera ; sa récompense est avec lui, et son œuvre est devant lui. *Comme un pasteur, il*

illius coram illo. Sicut pastor gregem suam pascet : in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit, Dóminus Deus noster.

fera paître son troupeau ; il réunira les agneaux dans ses bras, et il les prend, a dans son sein, lui, le Seigneur notre Dieu.

(Ordination des Exorcistes).

Grad. — Dómine Deus virtutum, convérte nos : et osténde fáciem tuam, et salvi érimus. *Ÿ.* Excita, Dómine, poténtiam tuam, et veni: ut salvos fácias nos.

Orémus. — Flectámus génuá. *R.* Leváte.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut Fílii tui ventúra solémnitas et præsentis nobis vitæ remédia cónferat, et præmia ætérna concédát. Per eúndem Dóminum nostrum.

Grad. — Seigneur, Dieu des armées, rétablissez-nous, et *montrez-nous votre visage et nous serons sauvés.* *Ÿ.* Excitez votre puissance et venez pour nous sauver.

Prions. — Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que *la prochaine solennité* de votre Fils nous procure les remèdes aux maux de la vie présente et nous obtienne les récompenses éternelles. Par le même Jésus-Christ N.-S.

Ps.
79, 20
et 3.

4^e Lecture.

Lectio **Isafæ** Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus : Christo meo Cyro, cujus apprehéndi dexteram, ut subjíciam ante fáciem ejus gentes, et dorsa regum vertam, et apériam coram eo jánuas, et portæ non claudéntur. Ego ante te ibo : et gloriósos terræ humiliábo : portas æreas cónteram, et vectes férreos confríngam. Et dabo tibi thesáuros absconditos, et arcána secretórum : ut scias quia ego Dóminus, qui voco nomen tuum, Deus Israël. Propter servum meum Jacob, et Israël eléctum meum :

Lecture du Prophète **Isaïe**. — Voici ce que dit le Seigneur à mon christ Cyrus, que j'ai pris par la main *pour lui assujettir les nations*, pour mettre les rois en fuite, pour ouvrir devant lui les portes sans qu'aucune lui soit fermée : J'irai devant toi, et j'humilierai les grands de la terre ; je romprai les portes d'airain, et je briserai les gonds de fer ; et je te donnerai des trésors cachés et des richesses enfouies dans le secret, afin que tu saches que je suis le Seigneur, qui t'ai appelé par ton nom, le Dieu d'Israël ; à cause de Jacob mon serviteur, et d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom ; j'ai tracé ton

Is.,
45,
1-8.

et vocávi te nómine tuo : assimilávi te, et non cognovísti me. Ego Dóminus, et non est ámplius : extra me non est Deus : accínxi te, et non cognovísti me : ut sciant hi, qui ab ortu solis, et qui ab Occidénte, quóniam absque me non est. Ego Dóminus, et non est alter, formans lucem, et creans ténebras, fáciens pacem et creans malum, ego Dóminus fáciens ómnia hæc. Rorate, cœli, désuper, et nubes pluant justum : aperiátur terra, et géminet Salvatórem : et justítia oriátur simul : ego Dóminus creávi eum.

portrait, et tu ne m'as pas connu. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre ; hors de moi il n'y a pas de Dieu. Je t'ai ceint, et tu ne m'as pas connu ; afin que l'on sache, du lever du soleil au couchant, qu'il n'y a pas de Dieu hors de moi. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre. Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée les maux : je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses. *Cieux, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste ; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le sauveur, et que la justice naisse en même temps. Moi, le Seigneur, je l'ai créé.*

(Ordnation des Acolytes).

Ps.
79,
3, 2
et 3.

Grad. — Excita, Dómine, poténtiam tuam, et veni, ut salvos fácias nos. *Ÿ.* Qui regis Israël inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph : qui sedes super Chérubim, appáre coram Ephraïm, Bénjamin, et Manásse.

Orémus. — Flectámus génuæ. *Ŗ.* Leváte.

Oratio. — Preces pópuli tui, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut, qui juste pro peccátis nostris afflígemur, pietátis tuæ visitatióne consolémur. Qui vivis et regnas.

Grad. — *Excitez, Seigneur, votre puissance et venez pour nous sauver. Ÿ.* Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph (1) comme une brebis. Vous qui êtes assis sur les Chérubins (2), manifestez-vous devant Ephraïm, Benjamin et Manassé (3).

Prions. — Fléchissons les genoux. *Ŗ.* Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, exaucez avec clémence les prières de votre peuple, afin que nous qui sommes justement punis pour nos péchés, *nous soyons consolés par votre miséricordieuse venue.* Vous qui vivez.

1. Voir Note 1, p. 423. — 2. Voir Note 1, p. 430. — 3. Ces tribus avaient été emmenées en captivité, Dieu manifesta sa puissance en les délivrant.

5^e Lecture.

Léctio **Daniélis** Prophétæ. — In diébus illis : Angelus Dómini descendit cum Azaría, et sóciis ejus, in fornácem : et excússit flammam ignis de fornáce, et fecit médium fornácis quasi ventum roris flantem. Flamma autem effundebátur super fornácem cúbitis quadragínta novem : et erúpit, et incéndit quos réperit juxta fornácem de Chaldæis ministros regis, qui eam incendébant. Et non tétigit eos omníno ignis, neque contristávit, nec quidquam moléstiaé íntulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudábant, et glorificábant, et benedicébant Deum in fornáce, dicétes :

Lecture du Prophète **Daniel**. — En ces jours-là, l'Ange du Seigneur descendit auprès d'Azarias et de ses compagnons dans la fournaise, et il écarta les flammes et le feu de la fournaise, et il fit au milieu de la fournaise comme un vent de rosée qui soufflait et la flamme s'élevait quarante-neuf coudées de haut au-dessus de la fournaise ; et elle s'élança et brûla ceux qu'elle trouva près de la fournaise, d'entre les Chaldéens, les serviteurs du roi, qui l'activaient. Mais le feu ne toucha même pas les trois jeunes Hébreux ; il ne les incommoda pas et ne leur causa aucune peine. Alors ces trois hommes, comme d'une seule bouche, louaient, glorifiaient et bénissaient Dieu dans la fournaise, en disant :

Dan.,
3,
47-51.

(Ordnation des Sous-Diacres).

Sans répondre Deo grátias, on continue immédiatement :

Hymne

1. Benedíctus es, Dómine Deus patrum nostrórum. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

2. Et benedíctum nomen glóriæ tuæ, quod est sanctum. Et laudábile, et gloriósum in sæcula.

3 Benedíctus es in templo sancto glóriæ tuæ. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

4. Benedíctus es super thronum sanctum regni

1. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

2. Et le nom de votre gloire, qui est saint, est béni. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

3. Vous êtes béni dans le temple saint de votre gloire. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

4. Vous êtes béni sur le trône saint de votre royaume. Et

Dan.,
3,
52-56.

tui. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

5. Benedíctus es super sceptrum divinitátis tuæ. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

6. Benedíctus es qui sedes super Chérubim, íntuens abyssos. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

7. Benedíctus es qui ámbulas super pennas ventórum, et super undas maris. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

8. Benedícant te omnes Angeli, et Sancti tui. Et laudent te, et glorificent in sæcula.

9. Benedícant te cœli, terra, mare, et ómnia quæ in eis sunt. Et laudent te, et glorificent in sæcula.

10. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Et laudábili, et glorióso in sæcula.

11. Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen. Et laudábili, et glorióso in sæcula.

12. Benedíctus es, Dómine Deus patrum nostrórum. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

digne de louange et de gloire dans les siècles.

5. Vous êtes béni sur le sceptre de votre divinité. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

6. Vous êtes béni, vous qui, étant assis sur les Chérubins, voyez le fond des abîmes. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

7. Vous êtes béni, vous qui marchez sur les ailes des vents, et sur les flots de la mer. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

8. Que tous les Anges et les Saints vous bénissent. Qu'ils vous louent et vous glorifient dans les siècles.

9. Que les cieux, la terre et la mer, et tout ce qu'ils renferment, vous bénissent. Qu'ils vous louent et vous glorifient dans les siècles.

10. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Et à celui qui est digne de louange et de gloire dans les siècles.

11. Comme c'était au commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Et à celui qui est digne de louange et de gloire dans les siècles.

12. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

Ici on dit : Dóminus vobíscum sans Flectámus génuá.

Oratio. — Deus, qui tribus púeris mitigásti flammás ígnium : concéde propítius ; ut nos fámulos

Oraison. — Ô Dieu, qui avez enlevé leur ardeur aux flammes de la fournaise pour les trois jeunes gens, accordez-nous dans

tuos non exúrat flamma
vitiórum. Per Dóminum.

votre miséricorde que nous, vos
serviteurs, nous ne soyons pas
brûlés par le feu des passions. Par Notre-Seigneur.

Oraisons pendant l'Avent, p. 237 ou Mémoire de la fête.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli
Apóstoli ad Thessaloni-
censes. — Fratres : Rogá-
mus vos per advéntum Dó-
mini nostri Jesu Christi, et
nostræ congregatiónis in
ipsum : ut non cito moveá-
mini a vestro sensu, neque
terreámini, neque per spí-
ritum, neque per sermónem,
neque per epístolam tamquam
per nos missam, quasi instet
dies Dómini. Ne quis vos
sedúcat ullo modo : quóniam
nisi vénerit discéssio primum,
et revelátus fúerit homo peccá-
ti, fílius perditiónis, qui
adversátur, et extóllitur
supra omne, quod dicitur
Deus, aut quod cólitur,
ita ut in templo Dei sédeat
osténdens se tamquam sit
Deus. Non retinéti, quod
cum adhuc essem apud vos,
hæc dicébam vobis ? Et nunc
quid detíneat scitis, ut
revelétur in suo témpore.
Nam mystérium jam operátur
iniquitátis : tantum ut qui
tenet nunc, téneat, donec
de médio fiat. Et tunc
revelábitur ille iníquus,
quem Dóminus Jesus interfí-
ciet spírítu oris sui, et
déstruet illustratióne
advéntus sui.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul aux Thessaloniens. —
Mes frères, nous vous conju-
rons, par l'avènement de No-
tre-Seigneur Jésus-Christ, et par
notre réunion avec lui, de ne
pas vous laisser facilement
ébranler dans votre bon sens,
et que vous ne soyez pas épou-
vantés, soit par quelque pro-
phétie, soit par quelque parole
ou quelque lettre qu'on pré-
tendrait venir de nous, *comme si
le jour du Seigneur était proche.*
Que personne ne vous séduise
en aucune manière ; car il faut
que l'apostasie arrive aupara-
vant, et qu'on ait *vu paraître
l'homme de péché*, le fils de la
perdition, l'adversaire qui s'é-
lève au-dessus de tout ce qui
est appelé Dieu, ou qui est ado-
ré, jusqu'à s'asseoir dans le
temple de Dieu, se faisant lui-
même passer pour Dieu. Ne
vous souvenez-vous pas que je
vous ai dit ces choses, lorsque
j'étais encore auprès de vous ?
Et maintenant vous savez ce
qui le retient afin qu'il ne pa-
raisse qu'en son temps. Car le
mystère d'iniquité est actif dé-
jà ; seulement il faut que celui
qui le retient encore soit mis de
côté. *Et alors se manifestera cet
impie, que le Seigneur Jésus
tuera* par le souffle de sa bou-
che, et qu'il détruira *par l'éclat
de son avènement.*

2
Thes.,
2,
1-8.

*(Ordnation des Diacres).*Ps.
79,
2-3.

Tractus. — Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. *Ÿ.* Qui sedes super Chérubim, appáre coram Ephraïm, Bénjamin, et Manásse.

Trait. — Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph comme une brebis. *Ÿ.* Vous qui êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous devant Ephraïm, Benjamin et Manassé.

(Ordnation des Prêtres).

Ÿ. Excita, Dómine, poténtiam tuam, et veni, ut salvos fácias nos.

Ÿ. *Excitez, Seigneur, votre puissance, et venez pour nous sauver.*

*Évangile du 4^e Dimanche de l'Avent, p. 456.*Zach.,
9, 9.

Offert. — Exsúlta satis, fília Sion, prædica, fília Jerúsalem : ecce rex tuus venit tibi sanctus, et salvátor.

Offert. — Sois transportée d'allégresse, fille de Sion, pousse des cris de joie, fille de Jérusalem. *Voici que ton roi vient à toi, juste et sauveur.*

*Secrète du 4^e Dimanche de l'Avent, p. 457.*Ps.
18,
6-7.

Comm. — Exsultávit ut gigas ad curréndam viam : a summo cœlo egréssio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus.

Comm. — Il s'est élancé comme un géant pour fournir sa carrière. Il sort de l'extrémité du ciel et sa course va jusqu'à l'autre extrémité.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, Deus noster : ut sacrosáncta mystéria, quæ pro reparatiónis nostræ munímine contulísti ; et præsens nobis remédium esse fácias, et futúrum. Per Dóminum.

Postcomm. — Seigneur, notre Dieu, faites, s'il vous plaît, que ces mystères sacro-saints, auxquels vous nous avez accordé de participer comme un gage de notre salut, soient pour nous le remède présent et futur. Par Notre-Seigneur.





Jean prépare les âmes à la venue du Christ par le baptême de pénitence.
(Évangile de S. Luc, 3, 3).

4^e DIMANCHE DE L'AVEUT.

STAT. À L'ÉGLISE DES 12 APÔTRES (1). *(Ind. 15 ans, 15 quar.)*.

Privilegié de 2^e classe. Semi-double. — Ornaments violets.

Comme toute la liturgie à cette époque, la Messe du Quatrième Dimanche de l'Avent a pour but de nous préparer au double avènement du Christ, avènement de miséricorde à Noël, où nous commémorons la venue de Jésus, et avènement de justice à la fin du monde. L'Introït, l'Évangile, l'Offertoire et la Communion font allusion au premier, l'Épître se réfère au second et la Collecte, le Graduel et l'Alléluia peuvent s'appliquer à l'un et l'autre.

Les trois grandes figures qui préoccupent l'Église pendant l'Avent se retrouvent dans cette messe. C'est Isaïe, Jean-Baptiste et la Vierge Marie (v. fig. p. 407). Le Prophète Isaïe annonce de S. Jean-Baptiste qu'il est : « La voix qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ; rendez droits tous ses sentiers : car toute chair verra le salut de Dieu. Et la parole du Seigneur se fit entendre à Jean dans le désert et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain et il prêcha le baptême de la pénitence » (Év.). « Jean, explique S. Grégoire, disait à ceux qui accouraient en foule pour être baptisés : Race de vipères, qui vous a montré à fuir la colère à venir ? Or la colère à venir est le châtement final, que ne pourra fuir le pécheur, s'il ne recourt maintenant aux gémissements de la pénitence. L'ami de l'Époux nous avertit de faire, non seulement des fruits de pénitence, mais de dignes fruits de pénitence. Ces paroles sont un appel à la conscience de chacun, l'invitant à acquérir par la pénitence un trésor de bonnes œuvres d'autant plus grand qu'il s'est causé de plus grands dommages par le péché. » (3^e Noct.). « Dieu dit aussi S. Léon, nous apprend

1. Voir Plan des Stations, p. 404 E. d. 3.

lui-même par le Saint Prophète Isaïe : Je conduirai les aveugles dans une voie qu'ils ne connaissent pas et je convertirai devant eux les ténèbres en lumière et je ne les délaisserai pas. L'Apôtre S. Jean nous explique de quelle manière ce mystère s'est accompli lorsqu'il dit : « Nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour que nous connaissions le vrai Dieu et que nous soyons en son vrai Fils » (2^e Noct.).

À cause du grand amour que Dieu nous a témoigné, il a envoyé sur la terre son Fils unique qui est né de la Vierge Marie. C'est cette Vierge bénie qui nous donna en effet Jésus ; aussi dans la *Communion* l'Église nous rappelle la prophétie d'Isaïe : « Voilà qu'une Vierge concevra et enfantera l'Emmanuel », et dans l'*Offertoire* elle combine, en une seule salutation, les paroles adressées à Marie par l'Archange et par Sainte Élisabeth et que nous trouvons dans les Évangiles du mercredi et du vendredi précédents. « Gabriel, nom qui signifie *force de Dieu*, est envoyé à Marie, écrit S. Grégoire, parce qu'il venait annoncer le Messie, qui a voulu paraître dans l'humiliation et l'abaissement pour dompter toutes les puissances de l'air. Il fallait donc que ce fût par Gabriel, qui est la force de Dieu, que fut annoncé celui qui venait comme le Seigneur des vertus, le Tout-Puissant et l'Invincible dans les combats, pour terrasser toutes les puissances de l'air » (*Sermon* 35^e). L'*Oraison* fait allusion à cette « grande force » du Seigneur qui se manifeste dans le premier avènement, car c'est revêtu de son humanité faible et mortelle que Jésus vainquit le démon, comme elle nous parle du déploiement de sa « grande puissance » qui aura lieu lors de son second avènement, lorsque, comme Juge suprême, il viendra dans l'éclat de sa majesté divine, rendre à chacun selon ses œuvres (*Ép.*).

Songeant que, dans l'un et l'autre de ces avènements, Jésus, notre libérateur, est proche, disons-lui avec l'Église : « Venez, Seigneur, ne tardez plus ! »

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. (1) — **Introït.**

Isaïe annonce et soupire après la délivrance d'Israël. Par des métaphores empruntées à la nature : il la compare à une semence précieuse confiée à la terre et que la rosée et la pluie doivent féconder. Cette terre comblée de bénédictions divines, c'est Marie. Et le fruit béni qui germe dans ce sol vierge, c'est Jésus. — Le Verset est d'un Psaume messianique où David amplifie la métaphore employée par Isaïe. Les cieux chantent la gloire du Seigneur, car bientôt le soleil divin, c'est-à-dire le Christ va comme un géant y parcourir sa carrière et rien ne se dérobera à sa lumière et à sa chaleur (*Ps.* 18, v. 3, 5, 6).

1. Chacune des messes du Temps de l'Avent, de Noël et après l'Épiphanie est expliquée et illustrée de douze gravures en couleurs dans le 1^{er} fascicule de *Le Cycle liturgique en images* genre Épinal (Apostolat liturgique de l'Abbaye de St-André par Lophem).



RORÁTE, cœli, désuper, et nubes pluant justum: aperiátur terra, et gérmínet Salvatórem. — Ps. Cœli enarrant glóriam Dei: et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum. V̄. Glória Patri.



CIEUX, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste ! *Que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur.* — Ps. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. V̄. Gloire au Père.

Isaïe,
45, 8.

Ps.
18, 2.

« Le Seigneur, dit Isaïe, viendra comme un homme vaillant qui marche au combat. Il sera fort contre ses ennemis » (*Mardi 3^e Iec.*). Tant dans son premier que dans son second avènement, Jésus vient en effet pour nous arracher au pouvoir de Satan. Et « c'est à la seule miséricorde de Dieu, qui nous a aimés le premier, que nous devons le grand bienfait de notre Rédemption » (*5^e Iec.*).

Oratio. — Excita, quæsumus, Dómine, poténtiam tuam, et veni: et magna nobis virtúte succúrre: ut per auxiliúm grátia tuæ, quod nostra peccáta præpédiunt, indulgéntia tuæ propitiatiónis accéleret. Qui vivis et regnas.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, accélérez la *manifestation de votre puissance et venez; secourez-nous en votre grande puissance*, en sorte qu'au moyen de votre grâce, le bienfait que nos péchés éloignent de nous, l'indulgence de votre bonté propice nous l'accorde sans retard. Vous qui vivez.

Oraisons pendant l'Avent, p. 237, ou Mémoire de la fête.

S. Paul reproche aux chrétiens leur partialité à l'égard des prédicateurs qui leur annoncent l'Évangile. Ne sont-ils pas les dispensateurs des mystères du Christ et qu'exige-t-on d'un administrateur sinon qu'il soit fidèle à distribuer à chacun ce dont il a besoin ? Or ce jugement sur la fidélité des ministres du Christ n'appartient à aucun tribunal. Seul le Souverain Juge connaît les pensées intimes des hommes et c'est à lui qu'il revient de nous juger au dernier jour. Ne jugeons pas défavorablement notre prochain si nous ne voulons pas que le jugement de Dieu nous soit défavorable. Allusion aux Ordinations et au Temps de l'Avent.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres: Sic nos existimet homo ut ministros Christi, et dispensatóres mysteriórum Dei. Hic jam quæritur inter dispensa-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, que les hommes nous regardent comme les ministres du Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu. Or, ce qu'on demande des dispensa-

1 Aux
Corin-
thiens
4, 1-5.

tóres, ut fidélis quis inveniátur. Mihi autem pro mínimo est, ut a vobis júdicer, aut ab humano die : sed neque meípsum júdico. Nihil enim mihi cóncsius sum : sed non in hoc justificátus sum : qui autem júdicat me, Dóminus est. Itaque nólite ante tempus júdicáre, quoadúsque véniat Dóminus : qui et illuminábit abscóndita tenebrárum et manifestábit consília córdium : et tunc laus erit unicuïque a Deo.

Ps.
144,
18
et 21.

Grad. — Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum : ómnibus qui invocant eum in veritáte. *Ÿ.* Laudem Dómini loquétur os meum : et benedícat omnis caro nomen sanctum ejus.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Veni, Dómine, et noli tardáre : reláxa facínora plebis tuæ Israël. Allelúia.

L'événement capital de l'histoire du monde va avoir lieu. Selon la prophétie d'Isaïe, Saint Jean-Baptiste va présenter le Messie au monde. Il importe de bien déterminer le moment historique où cela arriva.

S.
Luc,
3,
1-6.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — Anno quintodécimo impérii Tibérii Cæsaris, procuránte Póntio Piláto Judæam, tetrárcha autem Galilææ Heróde, Philípโป autem fratre ejus tetrárcha Iturææ, et Trachonítidis regiónis, et Lysánia Abilí

teurs, c'est qu'ils soient trouvés fidèles. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain ; mais je ne me juge pas non plus moi-même. Car ma conscience ne me reproche rien ; mais je ne suis point justifié, *pour cela celui qui me juge c'est le Seigneur.* C'est pourquoi ne jugez point avant le temps jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs ; et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.

Grad. — *Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent ; de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité. Ÿ.* Ma bouche publiera la louange du Seigneur ; et que toute chair bénisse son saint nom.

Alleluia, alleluia. — *Ÿ.* Venez, Seigneur, et ne tardez plus ; pardonnez les crimes d'Israël votre peuple. Alleluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — La quinzième année du règne de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée ; Hérode, tétrarque de la Galilée ; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et de la province de Trachonite, et Lysanias, tétrarque de l'Abilène ; sous les grands-prêtres Anne et

næ tetrárcha, sub princípibus sacerdotum Anna et Cáípha : factum est verbum Dómini super Joánnem. Zacharíæ fílium, in desérto. Et venit in omnem regiónem Jordánis, prædicans baptísmum poenitentiæ in remissionem peccatorum, sicut scriptum est in libro sermonum Isaíæ prophætæ : Vox clamántis in desérto : Paráte viam Dómini : rectas fácite sémitas ejus : omnis vallis implébitur : et omnis mons, et collis humiliábitur : et erunt prava in dirécta : et áspera in vias planas : et vidébit omnis caro salutáre Dei. — **Credo.**

Saluons avec l'Ange Gabriel et Sainte Élisabeth la Vierge Marie ce tabernacle vivant de Jésus que nous attendons.

Offert. — Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Secr. — Sacrificiis præsentibus, quæsumus, Dómine, placátus inténde : ut et devotióni nostræ proficiant, et salutí. Per Dóminum.

Préf. de la Ste Trinité, p. 108. En semaine, Préf. commune, p. 129.

Comm. — Ecce virgo concípiet, et páriet fílium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Postcomm. — Sumptis munéribus, quæsumus, Dómine : ut cum frequentatióne mystérii, crescat

Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des discours du *prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ; toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline seront abaissées, ce qui est tortueux sera redressé, et ce qui est raboteux sera aplani ; et toute chair verra le salut de Dieu.* — **Credo.**

Offert. — Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes, *et béni est le fruit de votre sein.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez favorablement le présent sacrifice, afin qu'il augmente notre dévotion et soit utile à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Comm. — *Une Vierge concevra et elle enfantera un fils,* auquel on donnera le nom d'Emmanuel.

Postcomm. — Ayant reçu vos dons, nous vous supplions, Seigneur, qu'avec la fréquentation de ce mystère, se déve-

S.
Luc,
1, 28.

Isaïe,
7, 14.

nostræ salutis effectus.
Per Dóminum.

loppent en nous les fruits de
salut. Par Notre-Seigneur.

Si la Vigile de Noël tombe le Dimanche, v. Messe, p. 467, avec Mémoire du Dimanche, sans en lire l'Évangile à la fin.

VÊPRES.

Psaumes des Vêpres du Dimanche, p. 174.

Joël,
2, 1.

Ant. 1. — Cánite tuba
* in Sion, quia prope est
dies Dómini : ecce véniet
ad salvándum nos, alle-
lúia, allelúia.

Ant. 1. — Sonnez de la trom-
pette dans Sion, parce que le
jour du Seigneur est proche ;
voici qu'il vient pour nous sau-
ver, allélúia, allélúia.

Agg.,
2, 8.

2. Ecce véniet * deside-
rátus cunctis Géntibus :
et replébitur glória do-
mus Dómini, allelúia.

2. *Voici que viendra* le désiré
de toutes les nations, et la mai-
son du Seigneur sera remplie
de gloire, allélúia.

Isaïe,
40, 4.

3. Erunt prava * in di-
récta, et áspera in vias
planas : veni, Dómine, et
noli tardáre, allelúia.

3. Les chemins tortueux se-
ront redressés et les raboteux
aplanis : *venez, Seigneur*, et ne
tardez pas, allélúia.

Isaïe,
9, 6.

4. Dóminus véniet, *
occúrrite illi, dicéntes :
Magnum princípium, et
regni ejus non erit finis :
Deus, fortis, dominátor,
princeps pacis, allelúia,
allelúia.

4. *Le Seigneur va venir*, allez
au-devant de lui, disant : Sa
puissance est grande et son
règne n'aura pas de fin ; il est
Dieu, Fort, Dominateur, Prince
de la paix, allélúia, allélúia.

Sag.,
18, 15.

5. Omnípotens sermo
tuus, * Dómine, a regáli-
bus sédibus véniet, allel.

5. *Votre parole* toute puis-
sante, Seigneur, *viendra* du
trône royal, allélúia.

1
Cor.,
4, 1,
2.

Capitulum. — Fratres :
Sic nos exístimet homo ut
ministros Christi, et dis-
pensatóres mysteriórum
Dei. Hic jam quæritur in-
ter dispensatóres, ut fidé-
lis quis inveniátur.

Capitule. — Mes frères, que
les hommes nous regardent
comme les ministres du Christ
et les dispensateurs des mys-
tères de Dieu. Or ce qu'on de-
mande des dispensateurs, c'est
qu'ils soient trouvés fidèles.

Hymne : Créator alme, p. 185, et V̄. Rorate, p. 186.

Au Magnificat : Ant. O, p. 434 et ss. — Oraison de la messe.

Indulgences des Stations de Rome.

Les Oblats de S. Benoît, les Tertiaires de S. François et les membres d'autres associations peuvent gagner les indulgences stationnales en assistant à la messe même hors de Rome.



LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION.

Cycle de NOËL { 1) Temps de l'Avent (1^{er} Dim. de l'Avent - 24 Déc.)
 2) Temps de Noël (24 Décembre - 14 Janvier).
 3) Temps ap. Épiphanie (14 Janv. - Septuagésime).

II. — TEMPS DE NOËL (24 Déc. - 14 Janv.) (v. p. 23).

1. — Exposé dogmatique.

Si le Temps de l'Avent nous fait aspirer au double avènement du Fils de Dieu, le Temps de Noël célèbre l'anniversaire de sa naissance comme Homme et nous prépare par là à sa venue future comme Juge.

À partir de Noël, la liturgie suit pas à pas dans son Cycle, Jésus dans son œuvre rédemptrice, afin que l'Église bénéficiant de toutes les grâces qui se dégagent de chacun des mystères de sa vie, soit, comme le dit S. Paul, l'Épouse sans tache, sans ride, sainte et immaculée qu'il pourra présenter à son Père lorsqu'il reviendra nous chercher à la fin du monde. Ce moment, désigné par le dernier dimanche après la Pentecôte, est l'aboutissement de toutes les fêtes du calendrier chrétien. En parcourant les quelques pages que le Missel et le Bréviaire consacrent au Temps de Noël, on constate qu'elles sont consacrées spécialement aux mystères de l'enfance du Christ. La liturgie célèbre la *manifestation* au peuple Juif (Nativité : 25 décembre) et païen (Épiphanie : 6 janvier) du *grand Mystère de l'Incarnation*, qui consiste dans l'union en Jésus du Verbe « engendré de la substance du Père avant tous les siècles » avec l'humanité « engendrée de la substance de sa mère dans le monde » (1). Et ce mystère se complète par l'union de nos âmes au Christ qui nous engendre à la vie divine : « À tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (2). Le Verbe, qui reçoit éter-

1. Symbole de S. Athanase. — 2. Dernier évang. de la messe (S. Jean).

nellement la nature divine de son Père, « éleva à lui l'humanité » que lui donna dans le temps la Vierge (1) et il s'unit au cours des siècles nos âmes, par la grâce. Cette triple naissance du Verbe, de l'humanité de Jésus et de son corps mystique fait d'une façon particulière l'objet des préoccupations de l'Église à cette époque.

A. — Naissance éternelle du Verbe.

« Dieu, dit S. Paul, habite une lumière inaccessible » (2). Et c'est pour nous faire connaître son Père que Jésus est descendu sur terre. « Personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler » (3). Le Verbe fait chair est donc pour nous la *manifestation de Dieu*, c'est Dieu fait homme, et nous révélant le Père. L'on ne sera donc pas étonné de l'importance que l'Église attache dans sa liturgie de Noël à cette manifestation de la *Divinité de Jésus-Christ*. Sous les traits charmants de l'Enfant que Marie a déposé dans la crèche, l'Église nous fait distinguer, comme par transparence, la *Divinité* devenue, en quelque sorte, visible et palpable. « Qui me voit, voit le Père » (4), disait Jésus. « Par le mystère de l'Incarnation du Verbe, ajoute la Préface de Noël, nous connaissons *Dieu* sous une forme visible » ; et, pour bien affirmer que c'est la contemplation du *Verbe* qui est tout spécialement, le fondement de l'ascèse de ce Temps, c'est surtout aux écrits des deux apôtres S. Jean et S. Paul, hérauts par excellence de la Divinité du Christ, que l'on emprunte les passages où ils en parlent avec le plus de lumière et de profondeur. Aussi, la liturgie de Noël nous agenouille-t-elle, avec Marie et Joseph, devant ce *Dieu* couvert du vêtement de notre chair : « Le Christ nous est né ; venez, *adorons-le* » (5) ; avec l'humble cortège des bergers qui vont à la crèche, elle « nous fait courir en hâte pour glorifier et louer *Dieu* » (6) ; elle nous mêle à la somptueuse caravane des Rois-Mages pour qu'avec eux nous nous « prosternions devant l'Enfant et l'*adorions* » (7), « lui que tous les Anges de Dieu *adorent* » (8). Avec l'Église reconnaissons le grand dogme de la *divinité* de Jésus ou de l'Incarnation du *Verbe*.

B. — Naissance temporelle de l'humanité de Jésus.

« Lorsque le soleil sera levé dans le ciel, vous verrez le Roi des rois qui procède du Père comme un époux sortant de sa couche nuptiale » (9). « Et le Verbe se fit chair et il habita parmi nous », dit S. Jean (10). Cet enfant que l'on adore, c'est donc Dieu uni à la nature humaine dans tout ce qu'elle a de plus aimable et de plus faible, afin que nous ne soyons pas éblouis par sa lumière et que nous nous en approchions sans crainte. Connaître les mystères de l'enfance du Sauveur et en pénétrer l'esprit, c'est l'A B C de la vie spirituelle. Aussi, est-ce à Bethléem, en Égypte et à Nazareth que nous

1. Symbole de S. Athanase. — 2. 1 à Tim. 6, 16. — 3. S. Matth. 11, 27. — 4. S. Jean 14, 9. — 5. Invitatoire de Noël. — 6. Év. de la messe de minuit — 7. Év. de l'Épiphanie. — 8. Ép. de la messe du jour. — 9. Ant. du Magnif. des 1^{re} Vêpres de Noël. — 10. Évangile de la messe du jour de Noël.

contemplons avec l'Église le Christ durant ces quelques semaines.

Marie met au monde son divin Fils, elle l'enveloppe de langes et le couche dans une crèche (1). Joseph entoure l'enfant de ses paternelles sollicitudes. Il en est le père, non seulement parce qu'étant l'époux de la Vierge, il a des droits sur le fruit du sein virginal de Marie, mais aussi, comme le dit Bossuet, parce que, tandis que « les autres adoptent des enfants, Jésus a adopté un père ».

Aussi les trois noms bénis de Jésus, Marie et Joseph sont enchâssés comme des perles précieuses dans les textes de la liturgie de Noël : « Marie, mère de Jésus, était fiancée à Joseph » (2). « Ils trouvèrent Marie, Joseph et l'Enfant » (3), « Joseph et Marie, mère de Jésus » (4), « Joseph, prends l'Enfant et sa Mère » (5). « Mon Fils, votre père et moi nous vous cherchions » (6).

C. — Naissance spirituelle du corps mystique de Jésus.

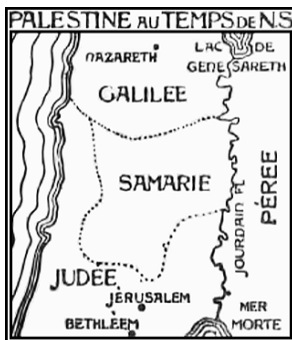
Mais, dit S. Thomas, « ce n'est pas à cause de lui que le Fils de Dieu s'est fait homme, c'est pour nous rendre dieux par sa grâce (7). À l'Incarnation de Dieu, c.-à-d. à l'union de la nature divine et de la nature humaine dans la personne du Fils de Dieu, doit correspondre la divinisation de l'homme, c.-à-d. l'union des âmes au Verbe par la grâce sanctifiante et la charité surnaturelle qui l'accompagne. « Le Christ total, affirme en effet S. Augustin, c'est Jésus-Christ et les chrétiens. Il est la tête, nous sommes les membres. » Avec Jésus, nous naissons toujours plus à la vie surnaturelle, car « la naissance du chef est à la fois celle du corps » (8). « Rendons grâces à Dieu le Père, par son Fils, dans le Saint-Esprit, dit S. Léon, de ce que, nous ayant aimés dans son infinie charité, il a eu pitié de nous, et comme nous étions morts par les péchés, il nous a tous vivifiés en Jésus-Christ » (9) afin que nous fussions en lui une nouvelle créature et un ouvrage nouveau. « Dépouillons donc le vieil homme avec ses œuvres » (10) ; et, admis à participer à la naissance du Christ, renonçons aux œuvres de la chair. Reconnais, ô Chrétien, ta dignité, et, « devenu participant de la nature divine » (11), garde-toi de retomber, par une conduite indigne de cette grandeur, dans ta bassesse première. Souviens-toi de quel chef et de quel corps tu es membre. N'oublie jamais, « qu'arraché à la puissance des ténèbres » (12), « tu as été transporté à la lumière et au royaume de Dieu » (13). La raison de fêter l'anniversaire de la naissance de Jésus, c'est de faire naître chaque année davantage Jésus dans nos âmes par le développement de notre *foi* et de notre *amour* envers le Verbe incarné. Les crèches et autres manifestations extérieures de cet événement, le plus grand de l'histoire, ne sont que des moyens d'aviver cette foi et cet amour, qui nous font vivre divinement.

1. Év. de la messe de minuit. — 2. Év. de la Vigile de Noël. — 3. Év. de la messe de l'aurore. — 4. Év. du Dim. dans l'Octave. — 5. Év. de la Vig. de l'Épiphanie. — 6. Év. du Dim. dans l'oct. de l'Épiph. — 7. Somme, III, Q 37. a. 3 ad 2. — 8. S. Léon. VI Serm. sur la Nativité. — 9. Éphes., 2, 4. Col 3, 9. — 10. Col 3, 9. — 11. S Pierre, 1, 4. — 12. Col. 1, 13. — 13. 6^e leçon. Noël.

Il faut donc, en cette fête de la Nativité, que nous « abondions en bonnes œuvres » (1), *manifestant* ainsi que nous sommes « nés de Dieu et devenus ses enfants » (2) ; « il faut que toute notre activité ne soit que le rayonnement de cette lumière du Verbe qui remplit nos âmes » (3). C'est là la grâce propre au Temps de Noël qui a pour but d'étendre la paternité divine afin que le Père puisse dire en parlant de chacun de nous en cette fête, cette parole qu'il dit à un titre tout spécial de son Verbe incarné, engendré comme Dieu au jour de l'éternité et comme homme au jour de la nativité du Sauveur : « Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui » (4). Prosternés à deux genoux, prononçons donc avec un saint respect ces mots du Symbole : « Je crois à Jésus-Christ 1) qui est né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, consubstantiel au Père. 2) Qui est descendu des cieux, qui s'est incarné par l'opération de l'Esprit-Saint dans le sein de la Vierge Marie et qui s'est fait homme. 3) Je crois à la sainte Église, qui est née à la vie divine par la grâce du Saint-Esprit et qui a rendu fécondes les eaux du baptême.

2. — Exposé historique.

Entre les années 747-749 de Rome, le recensement général ordonné par César-Auguste contraignit Joseph et Marie à se rendre de Nazareth à Bethléem en Judée. Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, dit S. Luc, la Vierge mit au monde son premier-né. (*Év. de*



la messe de minuit). Faisant allusion à la tradition qui au IV^e siècle place le berceau de Jésus entre deux animaux, la liturgie cite deux textes des prophètes, celui d'Isaïe : « Le bœuf connaît son possesseur et l'âne la crèche de son maître » (1, 3), et celui d'Habacuc : « Seigneur, vous vous manifesterez entre deux animaux » (3, 2).

Il y avait dans les environs des bergers qui veillaient la nuit pour garder leurs troupeaux. Avertis par un ange, ils descendirent en hâte jusqu'à Bethléem (*Év. de la messe de l'aurore*). L'antienne des Laudes de Noël s'adressant à eux leur demande : « Qu'avez-vous vu, bergers ? Dites-le-nous, apprenez-nous quel est celui qui a apparu sur la terre ? » Et ils répondent : « Nous avons vu un nouveau-né et entendu les chants des Anges qui louaient le Seigneur, alléluia, alléluia. »

Huit jours après, l'Enfant divin fut circoncis par Joseph (Cir-

1. Or. du Dim. dans l'oct. de la Nativité. — 2. *Év. de la Messe du Jour de Noël* — 3. Or. de la messe de l'aurore. — 4. Introït de la Messe de Minuit. Cet « aujourd'hui » c'est pour le Verbe l'éternité.

concision : 1^{er} janvier) et reçut le nom de Jésus (Fête du S. Nom de Jésus : 2 janvier) que l'Ange avait indiqué à Joseph et à Marie. Et quarante jours après que Marie eut mis son fils au monde, elle alla au Temple pour y offrir le sacrifice prescrit par la loi (Présentation : 2 février). C'est alors que Siméon prédit que Jésus serait la ruine et la résurrection d'un grand nombre et qu'un glaive de douleur percerait le cœur de sa mère (*Év. Dim. dans l'Oct. de Noël*).

Au cortège des bergers en succède bientôt un autre, celui des Mages. Ils arrivent d'Orient à Jérusalem, guidés par une étoile, et, sur l'avis des princes des prêtres eux-mêmes, se rendent à Bethléem, car c'est là, d'après le prophète Michée, que devait naître le Messie. Ils y trouvent l'Enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, ils l'adorent. Puis, avertis en songe, ils retournent chez eux sans plus passer par Jérusalem (*Év. de l'Épiphanie*).

Hérode qui leur avait demandé de lui indiquer où était cet enfant, voyant que les Mages s'étaient joués de lui, entra dans une grande colère et envoya tuer tous les enfants qui étaient à Bethléem et dans les environs depuis l'âge de deux ans et au-dessous, espérant ainsi se débarrasser du roi des Juifs en qui il craignait un compétiteur (*Év. des SS. Innocents*). Un ange apparut alors à Joseph pendant son sommeil et lui dit de fuir en Égypte avec Marie et son Enfant. Ils y restèrent jusqu'à la mort d'Hérode. L'ange du Seigneur apparut alors à nouveau en songe à Joseph et lui dit de retourner dans la terre d'Israël. Mais apprenant qu'Arche-laüs régnait en Judée en place d'Hérode, son père, et qu'il était persécuteur, Joseph craignit pour la vie de l'Enfant et se retira en Galilée dans la ville de Nazareth (*Év. de la Vigile de l'Épiphanie*).

À l'âge de douze ans, les parents de Jésus l'ayant perdu à Jérusalem lors d'une des fêtes de Pâque, le retrouvèrent après trois jours au milieu des Docteurs dans le temple. Rentré à Nazareth, il y grandit en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes. (*Év. dans l'Oct. de l'Épiphanie*).

C'est de là, qu'à l'âge de trente ans, Jésus alla au Jourdain pour se faire baptiser par Jean-Baptiste. Et celui-ci, remplissant sa mission de témoin, *hic venit ut testimonium perhiberet de lumine*, déclara alors que ce Jésus sur lequel l'Esprit Saint reposa sous la forme d'une colombe, était le Messie attendu (*Év. de l'Oct. de l'Épiphanie*).

3. — Exposé liturgique.

Le Temps de Noël commence à la Vigile de cette fête et se termine pour le Cycle *temporal* au jour octave de l'Épiphanie (13 janvier) et pour le *sanctoral* à la fête de la Purification de la sainte Vierge (2 février).

Il est caractérisé en grande partie par le bonheur que ressent le monde de posséder celui dont la nature humaine est totalement « consacrée » au Verbe, qui la possède comme sienne, et qui va consacrer à Dieu tous les hommes dont il sera le Sauveur. Aussi ce temps est une époque de « grande joie pour tout le peuple » (1). Avec les Anges, avec les bergers, avec les Mages surtout, prémi-

1. Év. de la Messe de Minuit.

ces des Gentils, soyons donc « transportés d'une grande jubilation » (1), et, avec l'Église, qui revêt ses prêtres d'ornements blancs et rend aux orgues leur voix mélodieuse, chantons un joyeux « *Gloria in excelsis* ». « Notre Sauveur, écrit S. Léon, est né aujourd'hui ; réjouissons-nous ». « Il ne peut y avoir de tristesse au jour où naît la vie, qui, dissipant la crainte de la mort, répand en nos âmes la joie, par la promesse de l'éternité. Il n'y a personne qui n'ait sa part de cette allégresse. Tous ont un même motif de se réjouir, car Notre-Seigneur, destructeur du péché et de la mort, nous trouvant tous assujettis au péché, est venu pour nous affranchir tous. Qu'il tressaille, celui qui est saint ; car la palme approche pour lui. Que le pécheur se réjouisse ; voici qu'on l'invite au pardon. Que le Gentil prenne courage ; car il est convié à la vie » (4^e *Jec.* 25 *Déc.*). Et cette joie est d'autant plus grande que la naissance (2) de Jésus sur terre est le gage de notre naissance dans le ciel lorsqu'il reviendra nous chercher à la fin du monde.



C'est au milieu des ténèbres, figure de celles qui obscurcissaient les âmes, que Jésus est né (*voir figure ci-dessous*). « Tandis que le monde entier était enseveli dans le silence et que la nuit était au milieu de sa course, dit l'Introït de la messe du Dimanche dans l'Octave de Noël, votre Verbe tout-puissant, Seigneur, est descendu de son trône royal du ciel. » Aussi, par un privilège spécial, célèbre-t-on en la fête de Noël, une messe à minuit suivie d'une autre à l'aurore et d'une troisième dans la matinée. C'est, remarquent les Pères, au moment où le soleil est arrivé au point le plus bas de sa course et renaît en quelque sorte chaque année que le « soleil de justice » renaît aussi à Noël. Le soleil de la nature et celui des âmes, dont il est l'image, paraissent ensemble. « Le Christ nous est né, dit S. Augustin, au moment où les jours commencent à croître » (3). La fête de Noël à la date du 25 décembre, qui correspond à celle du 25 mars, coïncide avec la fête que les peuples païens célébraient au solstice d'hiver pour honorer la naissance du soleil qu'ils divinisaient. L'Église christianisa de la sorte ce rite païen.

1. Év. de l'Épiphanie. — 2. La fête des Saints est appelée *Natális*, car elle se célèbre le jour où leur âme entre dans le ciel. À la fin du monde nos corps ressuscités participeront à leur tour à cette naissance céleste. — 3. *Sermon sur la Nativité de N.-S.*

La messe de minuit à Rome se célébrait dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure qui représente Bethléem parce qu'on y vénère quelques parcelles de la crèche du Sauveur, remplacée par une crèche d'argent dans la grotte où naquit Jésus.

Cette grotte était, dès le milieu du II^e siècle, visitée par de nombreux pèlerins. L'impératrice Hélène fit élever à cet endroit une basilique qu'on voulut très simple, car Jésus était né dans la pauvreté. On laissa visible une partie du rocher et lorsque plus tard, vers le VIII^e siècle, la crèche d'argent disparut, on plaça l'autel au lieu présumé de la naissance du Sauveur.

C'est dans cette basilique de la Nativité que Baudouin, frère de Godefroy de Bouillon, se fit sacrer en la fête de Noël 1101, dans cette même cité où David avait autrefois reçu l'onction royale des mains du prophète Samuel.

Au XII^e siècle, le berceau du Prince de la paix fut très richement orné de mosaïques précieuses. « Tandis que sur les banderoles déployées, les prophètes y témoignaient de la divinité du Messie et que les longues files de ses ancêtres affirmaient son humanité, l'Église, dans ses assises solennelles, y proclamait à la fois l'humanité complète et la divinité parfaite de Celui qui naquit à Bethléem et qui fut chanté par les Anges et adoré par les Mages » (1).

Que notre crèche soit l'*autel* où Jésus naît pour nous tout spécialement le jour de Noël, puisqu'en cette fête, l'Eucharistie nous est montrée en fonction des textes du Missel et du Bréviaire qui se rapportent d'une façon spéciale au mystère de la naissance du Sauveur. Et, de retour chez nous, manifestons notre sens liturgique en gardant les touchantes coutumes des grandes époques de foi où l'on continuait agréablement les fêtes de l'Église dans l'intimité de la vie de famille.

Tout foyer chrétien devrait avoir sa petite crèche, autour de laquelle l'on réciterait, ces jours-ci, les prières du matin et du soir. Les enfants comprendraient de la sorte (à cette époque de joie appropriée à l'enfance) qu'ils doivent s'associer aux petits bergers et aux mages, ainsi qu'à Marie et à Joseph, pour adorer le petit Jésus, le Dieu enfant couché sur la paille, pour lui demander de devenir par sa grâce toujours plus les enfants de Dieu avec Lui.

Les *joyeux Noël*s qui nous rappellent la naïve allégresse des bergers en la nuit sainte ; l'*arbre de Noël*, où l'indigent, qui représente le Christ né pauvre dans la crèche, peut bénéficier d'une généreuse distribution d'objets utiles ; le *gâteau des Rois*, où il a aussi sa part — la part du Bon Dieu — et où le Roi de la *fête* honore par sa royauté d'un moment celle des mages ou celle plus grande encore de l'Enfant-Dieu, tous ces usages chrétiens devraient être conservés. Écho familial des solennités religieuses auxquelles nous avons participé, ils montrent jusqu'à quel point la vie de l'Église, qui est celle de Jésus, pénètre la nôtre et la sanctifie. C'est par tous ces moyens que la foi en l'Incarnation du Verbe s'avive chaque année davantage dans les âmes.

1. PP. VINCENT et ABEL : *Bethléem*, p. 154.

LE 24 DÉCEMBRE

VIGILE DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR.

STATION À STE MARIE-MAJEURE (1). (*Ind. 15 ans et 15 quar.*)

Double à partir de Laudes. Privilégié de 1^{re} cl. — Orn. violets.

La Vigile de Noël est imprégnée de sainte allégresse, et, n'étaient les ornements de pénitence et le jeûne, l'on croirait cette fête déjà commencée. C'est qu'en effet, l'Église attend dans la joie l'avènement du Rédempteur (*Or.*) qui vient, comme l'indique son nom, pour « sauver son peuple de ses péchés » (*Év.*). Tous ceux qui ont foi en Jésus-Christ font partie de ce peuple. Isaïe annonce en effet « que toute chair verra le salut de notre Dieu » et S. Paul ajoute qu'il a été choisi pour être l'Apôtre de l'Évangile « auprès des Gentils afin de les amener au nom du Christ à l'obéissance de la foi » (*Ép.*).

La messe d'aujourd'hui nous prépare à célébrer l'anniversaire de « l'adorable naissance du Fils unique de Dieu » (*Secr., Postc.*) que « l'épouse de Joseph, fils de David, enfanta » (*Év.*) et qui « né, comme homme, de la postérité de David, a prouvé d'une façon indéniable par sa résurrection qu'il était Dieu » (*Ép.*). Et, puisque cette résurrection fut pour le Christ le prélude de son règne glorieux et est pour nous le gage de notre propre glorification et de notre résurrection future à la fin des temps, la liturgie de ce jour nous prépare aussi à la seconde venue de Jésus. « *Aujourd'hui*, disent l'Introït et le Graduel, vous saurez que le Seigneur vient et Il vous sauvera et vous verrez *demain* éclater *sa gloire* ». « Sanctifiez-vous *aujourd'hui* et soyez prêts, dit le 1^{er} répons de Matines, car *demain* vous verrez la majesté de Dieu au milieu de vous ». « Ces deux jours, (aujourd'hui et demain), explique S. Bernard, désignent celui de la vie présente qui est court et ténébreux et celui de l'éternité dans les splendeurs des Saints. Notre science doit être ici-bas de nous souvenir que le Seigneur viendra ; et c'est la venue du Fils de Dieu dans son *premier* avènement qui nous donne cette lumière au sujet de son *second avènement*. Elle produit la contrition, s'enflamme dans la correction, luit dans la sollicitude et nous renouvelle au dedans comme au dehors. Contemplons sur la terre les merveilles de la miséricorde du Seigneur en son Incarnation, afin de pouvoir contempler au matin suprême celle de sa gloire ». « Demain, dit l'Alléluia, sera effacée l'iniquité de la terre et le Sauveur du monde régnera sur nous ». « Le Dieu Tout-Puissant, Créateur de tout ce qui existe, ajoute le Psalmiste, est en effet le Roi de gloire qui après avoir arraché les hommes au pouvoir de Satan les fera entrer à sa suite dans la Jérusalem céleste » (*Vers. de l'Intr., Offert.*). « Alors se manifestera la gloire du Seigneur » (*Com.*). Préparons-nous donc « dans une sainte allégresse à célébrer l'avènement du Fils unique de Dieu qui vient

1. Voir Plan des Stations, p. 404 G. d, 26, et bas de p. 458.

comme Rédempteur à la Noël, afin que nous puissions le contempler avec assurance lorsqu'il viendra comme Juge à la fin du monde » (Or.).

MESSE. — Introït.

Ce passage de l'Exode se rapporte à la promesse de la manne que Moïse avait faite aux Hébreux. La liturgie les applique à Notre-Seigneur qui est le vrai pain descendu du Ciel. « L'Église, inspirée de Dieu, dit S. Bernard, a placé ces paroles dans l'Office de ce jour et elles acquièrent de ce fait une force proportionnée à la distance qui sépare la figure de la réalité et l'ombre de la lumière ». « Il convenait, dit Saint Grégoire, que le Seigneur naquît à Bethléem d'autant plus que Bethléem signifie « maison du pain ». Et en effet, c'est Lui qui a dit : Je suis le Pain vivant descendu du ciel ». Ainsi le lieu où naît le Seigneur a été auparavant « maison du pain », parce que là devait apparaître dans la chair celui qui, un jour, rassasierait intérieurement les âmes de ses élus » (Matines).

HÓDIE sciétis, quia véniet Dóminus, et salvábit nos : et mane vidébitis glóriam ejus. — Ps. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : orbis terrárum, et univérsi, qui hábitant in eo. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos redemptiónis nostræ ánnua expectatióne lætíficas : præsta ; ut Unigénitum tuum, quem Redemptórem læti suscípimus, veniéntem quoque júdicem secúri videámus, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

On ne dit d'autres Oraisons, si ce n'est du 4^e Dimanche de l'Avent.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Paulus, servus Jesu Christi, vocátus Apóstolus, segregátus in Evangélium



AUJOURD'HUI, vous saurez que *le Seigneur vient, et il nous sauvera* ; et vous verrez demain éclater *sa gloire*. — Ps. Au Seigneur est la terre et tout ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui l'habitent. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous réjouissez par l'attente annuelle des solennités de la naissance du Rédempteur, faites que nous puissions aussi voir venir en toute sécurité quand il viendra *nous juger* Celui que nous recevons avec allégresse quand il vient *nous sauver*, notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils unique, lui qui vit.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé apôtre, mis à part pour l'évangile de Dieu, que Dieu

Exode, 16, 6 et 7.

Ps. 23, 1.

Aux Rom., 1, 1-6.

Dei, quod ante promiserat per Prophétas suos in Scriptúris sanctis de Fílio suo, qui factus est ei ex sémine David secúndum carnem : qui prædestinátus est Fílius Dei in virtúte secúndum spíritum sanctificatiónis ex resurrectione mortuórum Jesu Christi Dómini nostri : per quem accépi-mus grátiam, et apostolátum ad obediéndum fídei in ómnibus géntibus pro nómine ejus, in quibus estis et vos vocáti Jesu Christi Dómini nostri.

avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures, touchant son Fils, *qui lui est né de la race de David, selon la chair* ; qui a été prédestiné comme Fils de Dieu avec puissance selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts ; Jésus-Christ Notre-Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir à la foi *toutes les nations*, en son nom ; au rang desquelles vous êtes aussi, ayant été appelés par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Exode,
16,
6 et 7.

Grad. — Hódie sciétis, quia véniet Dóminus, et salvábit nos : et mane vidébitis glóriam ejus. *Ÿ.* Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph : qui sedes super Chérubim, appáre coram Ephraïm, Bénjamin, et Manásse.

Grad. — Aujourd'hui vous saurez que le *Seigneur vient, et il nous sauvera*, et vous verrez demain éclater sa gloire. *Ÿ.* Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph comme une brebis ; vous qui êtes assis sur les chérubins, *manifestez-vous* devant Éphraïm, Benjamin et Manassé.

On ne dit l'Alléluia que si la Vigile de Noël tombe le Dimanche.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Crástina die delébitur iníquitas terræ : et regnábit super nos Salvátor mundi. Allélúia.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Demain l'iniquité de la terre sera effacée et le *Sauveur du monde régnera sur nous.* Alléluia.

« La conduite de S. Joseph, dit S. Jérôme, est un témoignage en faveur de Marie. Connaissant la chasteté de son épouse, il admire ce qui se passe et cache sous le voile du silence l'événement dont il ne comprend point le mystère. Il mérite donc bien son titre de Juste ». (*Matines*). « Un Ange alors lui annonce le grand mystère de l'Incarnation : « Marie enfantera un Fils qui est le fruit de l'Esprit-Saint ».

S.
Matt.,
1,
18-21.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — Cum esset desponsáta mater Jesu María Joseph, ánte-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — Comme Marie, Mère de Jésus, était fiancée à Joseph, avant qu'ils habitas-

quam convenirent, inventa est in útero habens de Spíritu Sancto. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam tradúcere, vóluit occulte dímittere eam. Hæc autem eo cogítante, ecce Angelus Dómini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph, fili David, noli timére accípere Mariám cónjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spíritu Sancto est. Páriet autem fílium, et vocábis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum fáciat pópulum suum a peccátis eórum.

Si c'est un Dimanche, on dit le Credo.

Offert. — Tóllite portas, príncipes, vestras : et elevámini, portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

Secr. — Da nobis, quæsumus, omnípotens Deus : ut, sicut adoránda Fílii tui natalítia prævenímus, sic ejus múnera capiámus sempitérna gaudéntes : Qui tecum vivit et regnat.

Préface commune, p. 129. Le dimanche, de la Ste Trinité, p. 108.

Comm. — Revelábitur glória Dómini : et vidébit omnis caro salutáre Dei nostri.

Postcomm. — Da nobis, quæsumus, Dómine, unigéniti Fílii tui recensíta nativité respiráre : cujus coelésti mystério páscimur et potámur. Per eúdem Dóminum.

sent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint. Mais Joseph, son époux, étant un homme juste, et ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Et comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse ; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit. *Elle enfantera un fils*, et tu lui donneras le nom de Jésus ; car *il sauvera son peuple de ses péchés*.

Offert. — Levez vos portes, ô princes, et élevez-vous, portes éternelles, et *le roi de gloire* entrera.

Secr. — Donnez-nous, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que comme nous devançons par nos hommages les fêtes de l'*adorable naissance de votre Fils*, de même nous saisissons pour ainsi dire déjà pleins de joie ses dons éternels. Qui vit.

Com. — La *gloire* du Seigneur sera révélée, et *toute chair verra le salut* de notre Dieu.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de fêter dans la paix l'*anniversaire de la naissance de votre Fils unique* dont le céleste mystère est notre nourriture et notre breuvage. Par le même Jésus-Christ.

Ps.
23, 7.

Is.,
40, 5.

Le 25 Décembre.

NATIVITÉ DU SEIGNEUR.

Double de 1^e cl. avec octave privil. — Ornaments blancs.

I^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le 5^e Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

3
Rois
10,
23.

Ant. 1. — Rex pacíficus * magnificátus est, cujus vultum désiderat univér-sa terra.

2. Magnificátus est * Rex pacíficus super omnes reges univér-sæ terræ.

S.
Luc,
2, 6.

3. Compléti sunt * dies Mariæ, ut páreret fílium suum primogénitum.

S.
Luc,
21, 31.

4. Scitóte * quia prope est regnum Dei : amen dico vobis, quia non tardábit.

S.
Luc,
21,
28.

5. Leváte cápita vestra : * ecce appropínquat redemptio vestra.

Tite,
3,
4-5.

Capitulum. — Appáruit bénígnitas, et humánitas Salvatóris nostri Dei : non ex opéribus justítiæ quæ fécimus nos, sed secúndum suam misericórdiam salvos nos fecit.

℞. Deo grátias.

Ant. 1. — Le *Roi pacifique* a été glorifié, lui dont toute la terre désire voir la face.

2. Il a été glorifié, le *Roi pacifique*, au-dessus de tous les rois du monde entier.

3. Les jours furent accomplis, où *Marie devait enfanter son fils* premier-né.

4. Sachez que le *royaume de Dieu est proche*, car je vous dis en vérité qu'il ne tardera point.

5. Levez la tête : voici *qu'approche votre rédemption*.

Capitule. — *La bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes ont paru* ; il nous a sauvés non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais en vertu de sa miséricorde.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Hymne.



1. Jé-su Red-émp-tor óm-ni-um, Quam lú-cis an-
O Jésus, Rédempteur de tous, qu'avant la création



te o-rí-gi-nem, Pá-rem pa-tér-næ gló-
de la lumière, le Père suprême engendra



ri - æ, Pá-ter su - pré - mus é-di-dit. (A - men).
son égal en gloire. (Ainsi soit-il).

2. Tu lumen, et splendor Patris,
 Tu spes perennis ómnium,
 Inténde quas fundunt preces
 Tui per orbem sérvuli.

3. Meménto, rerum Cónditor,
 Nostri quod olim córporis,
 Sacráta ab alvo Vírginis
 Nascéndo, formam sumpseris.

4. Testátur hoc præsens dies,
 Curréns per anni circulum,
 Quod solus e sinu Patris
 Mundi salus advéneris.

5. Hunc astra, tellus, æquora,
 Hunc omne quod cœlo subest,
 Salútis auctórem novæ
 Novo salútat cántico.

6. Et nos, beáta quos sacri
 Rigávit unda sánguinis,
 Natális ob diem tui,
 Hymni tribútum sólvimus.

7. Jesu, tibi sit glória,
 Qui natus es de Vírgine,
 Cum Patre et almo Spíritu,
 In sempitérna sæcula. Amen.

On termine par cette Doxologie toutes les Hymnes du même rythme jusqu'à la Fête de l'Épiphanie.

Ÿ. Crástina die delébitur iníquitas terræ.

2. Ô vous, lumière et splendeur du Père, vous, l'éternelle espérance de tous, écoutez les prières que répandent vos serviteurs dans le monde entier.

3. Souvenez-vous, Créateur de toutes choses, qu'un jour, *en naissant du sein de la Vierge, vous avez pris un corps semblable au nôtre ;*

4. Ce jour, que chaque année nous ramène dans son cycle, est témoin que seul descendu du sein du Père, vous êtes venu pour le salut du monde.

5. Les astres, la terre, la mer, tout ce qui est sous le ciel saluent par un cantique nouveau l'auteur de ce nouveau salut.

6. Et nous, que l'onde bienheureuse de votre sang divin a lavés, nous acquittons le tribut de cette hymne en l'honneur de votre jour natal.

7. Ô Jésus, qui êtes né de la Vierge, gloire à vous avec le Père et l'Esprit divin dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Ÿ. Demain l'iniquité de la terre sera effacée.

Ĕ. Et regnabit super nos Salvator mundi.

Ant. — Cum ortus fuerit * sol de cœlo, videbitis Regem regum procedentem a Patre, tamquam sponsum de thalamo suo.

Ĕ. Et il régnera sur nous, le Sauveur du monde.

Ant. du Magnificat. — Lorsque sera levé le soleil dans le ciel, *vous verrez le Roi des rois* qui procède du Père, comme un époux qui sort de son lit nuptial.

Oraison : Concède, p. 499.

MATINES (v. note p. 485).

Pater. — *Ave.* — *Credo.*

Dómine, lábia mea apé-riat. Ĕ. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Ÿ. Deus in adjutorium meum, etc.

Glória Patri, etc.

Invitatoire. — Christus natus est nobis : * Venite adorémus.

Et l'on répète : Christus...

Psaume 94.

Venite, exsultemus Dómino, jubilemus Deo salutári nostro : præoccupemus faciém ejus in confessióne, et in psalmis jubilemus ei.

Christus natus est nobis :

* Venite adorémus.

Quóniam Deus magnus Dóminus, et Rex magnus super omnes deos : quóniam non repellet Dóminus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitú-dines móntium ipse cónspicit.

* Venite adorémus.

Quóniam ipsíus est mare, et ipse fecit illud, et áridam

fundavérunt manus ejus : venite adorémus, et proci-dámus ante Deum : plorémus coram Dómino, qui fecit nos, quia ipse est Dóminus Deus noster : nos autem pópulus ejus, et oves pás-cuæ ejus.

Christus natus, etc.

Hódie si vocem ejus audieritis, nolíte obduráre corda vestra, sicut in exacerbatióne secúndum diem tentatiónis in déserto : ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt et vidérunt ópera mea.

* Venite adorémus.

Quadragínta annis próximus fui generatióni huic et dixi: Semper hi errant corde: ipsi vero non cognovérunt vias meas, quibus jurávi in ira mea, si introíbunt in réquiem meam.

Christus natus, etc.

Glória Patri *et* Sicut erat.

* Venite adorémus.

Christus natus est nobis.

* Venite adorémus.

Hymne : Jesu Redemptor, p. 470.

I^{er} Nocturne.

Ant. — Dóminus dixit *
ad me : Fílius meus es tu,
ego hódie génuí te.

Psaume 2.

Quare fremuérunt gentes,
* et pópuli meditáti sunt
inánia ?

Astitérunt reges terræ, et
príncipes convenérunt in u-
num * advérsus Dóminum et
advérsus Christum ejus.

Dirumpámus víncula eó-
rum : * et projiciámus a
nobis jugum ipsórum.

Qui hábitat in cœlis irri-
débít eos : * et Dóminus
subsannábit eos.

Tunc loquétur ad eos in
ira sua, * et in furóre suo
conturbábit eos.

Ego autem constitútus
sum Rex ab eo super Sion
montem sanctum ejus, *
prædicans præcéptum ejus.

Dóminus dixit ad me : *
Fílius meus es tu, ego hódie
génuí te.

Póstula a me, et dabo tibi
gentes hereditátem tuam, *
et possessiónem tuam tér-
minos terræ.

Reges eos in virga fér-
rea, * et tamquam vas fíguli
confrínges eos.

Et nunc, reges, intelligite :
* erudímini qui judicátis
terram.

Servíte Dómino in timóre :
* et exsultáte ei cum tre-
móre.

Apprehéndite disciplínam,
nequándo irascátur Dómi-

nus, * et pereátis de via
justa.

Cum exárserit in brevi ira
ejus, * beáti omnes, qui con-
fídunt in eo.

*On répète l'Antienne après
chaque Psaume.*

Ant. — Tamquam spon-
sus * Dóminus procédens de
thálamo suo.

Psaume 18.

Cœli enárrant glóriam Dei,
* et ópera mánuum ejus
annúntiat firmaméntum.

Dies diéi erúctat verbum,
* et nox nocti índicat scién-
tiam.

Non sunt loquélæ, neque
sermónes, * quorum non
audiántur voces eórum.

In omnem terram exívit
sonus eórum : * et in fines
orbis terræ verba eórum.

In sole pósuit tabernácu-
lum suum : * et ipse tam-
quam sponsus procédens de
thálamo suo :

Exsultávit ut gigas ad
curréndam viam, * a summo
cœlo egréssio ejus :

Et occúrsus ejus usque ad
summum ejus : * nec est qui
se abscondat a calóre ejus.

Lex Dómini immaculáta
convértens ánimas : * testi-
mónium Dómini fidéle, sa-
piéntiam præstans párvulis.

Justítiæ Dómini rectæ, læ-
tificántes corda : * præcép-
tum Dómini lúcidum, illú-
minans óculos.

Timor Dómini sanctus, pórmanens in sæculum sæculi : * iudícia Dómini vera, justificáta in semetípse.

Desiderabilia super aurum et lápidem pretiosum multum : * et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea, * in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me : * et ab aliénis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : * et emundabor a delicto máximo.

Et erunt ut complacent eloquia oris mei : * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Dómine, adjutor meus, * et redemptor meus.

Ant. — Diffusa est * gratia in labiis tuis, propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Psaume 44.

Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ, * velociter scribens.

Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : * propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Accingere gladio tuo super femur tuum, * potentissime.

Spécie tua et pulchritudine tua * inténde, prospere procéde, et regna.

Propter veritatem et mansuetudinem, et justitiam : * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, * in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : * virga directionis virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : * propterea unxit te Deus, Deus tuus óleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis : * ex quibus delectaverunt te filia regum in honore tuo.

Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato : * circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : * et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Et concupiscet Rex decorem tuum : * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt, eum.

Et filia Tyri in muneribus * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filia Regis ab intus, * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Adducuntur Regi virgines post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferéntur in lætítia et exsultatióne : * adducéntur in templum Regis.

Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : * constítues eos príncipes super omnem terram.

Mémores erunt nóminis tui * in omni generatióne et generatióne.

Proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum : * et in sæculum sæculi.

Ÿ. Tamquam sponsus.

Ŕ. Dóminus procedens de thálamo suo.

Pater noster, *secréto*.

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatióne.

Ŕ. Sed líbera nos a malo.

Absolution. — Exáudi, Dómine Jesu Christe, preces servórum tuórum, et misereére nobis, qui cum Patre et Spíritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculórum.

Ŕ. Amen.

Le lecteur. — Jube, domine, benedícere.

Bénédiction. — Benedictióne perpétua benedícat nos Pater ætérnus. Ŕ. Amen.

Première lecture.

(*Isaïe, 9, 1-6*).

Au temps passé le pays de Zabulon et le pays de Nephthali ont été humiliés, et au temps à venir, la route de la mer, au delà du Jourdain, la Galilée des nations, seront couvertes de gloire. Le peuple qui marchait dans les té-

nèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. Vous avez multiplié le peuple dont vous, n'aviez point augmenté la joie. Ils se réjouiront devant vous, comme on se réjouit à la moisson, et comme les vainqueurs tressaillent d'allégresse lorsqu'ils ont pillé l'ennemi, et qu'ils partagent le butin. Car le joug qui pesait sur lui, la verge qui déchirait son dos, et le sceptre de celui qui l'opprimait, vous les avez brisés, comme à la journée de Madian. Car toutes les dépouilles remportées avec violence et dans le tumulte, et les vêtements souillés de sang seront mis au feu, et deviendront la pâture de la flamme. Car un petit enfant nous est né, et un fils nous a été donné ; il portera sur son épaule la marque de sa principauté ; et il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle futur, Prince de la paix.

Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu.

On termine toutes les Lectures par Tu autem, et on les commence toutes par Jube, domne, et par la Bénédiction.

Ŕ. Hódie nobis cœlórum Rex de Vírgine nasci dignátus est, ut hómíne per-

ditum ad cœlestia regna revocâret. * Gaudet exercitus Angelôrum : quia salus ætérna humano gêneri apparuit. V̄. Glória in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntâtis. * Gaudet exercitus. — Glória Patri. — R̄. Hódie nobis.

Bénédiction. — Unigénitus Dei Fílius nos benedícere et adjuvâre dignétur. R̄. Amen.

Seconde lecture.

(*Isaïe, 40, 1-8*).

Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que son iniquité est pardonnée, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés. Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu. Toute vallée sera exhauscée, toute montagne et toute colline sera abaissée ; les chemins tortueux seront redressés, et les raboteux aplanis ; et la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair verra en même temps que la bouche du Seigneur a parlé. Une voix dit : Crie. Et j'ai dit : Que crierai-je ? Toute chair est de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe s'est des-

séchée, et la fleur est tombée, parce que le souffle du Seigneur a soufflé dessus. Le peuple est vraiment de l'herbe ; l'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée ; mais la parole de notre Seigneur demeure éternellement.

R̄. Hódie nobis de cœlo pax vera descendit : * Hódie per totum mundum melliflui facti sunt cœli. V̄. Hódie illúxit nobis dies redemptiónis novæ, reparatiónis antiquæ, felicitâtis æternæ. * Hódie.

Bénédiction. — Spíritus Sancti grátia illúminet sensus et corda nostra. R̄. Amen.

Troisième lecture.

(*Isaïe, 52, 1-6*).

Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de ta force, Sion ; revêts-toi des vêtements de ta gloire, Jérusalem, ville du Saint, car à l'avenir l'incircuncis et l'impur ne te traversera plus. Secoue la poussière, lève-toi, assieds-toi, Jérusalem, détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion, car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés sans argent. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Égypte pour y habiter, et Assur l'a opprimé sans au-

cun sujet. Et maintenant qu'ai-je à faire ici, dit le Seigneur, puisque mon peuple a été enlevé sans raison ? Ses oppresseurs agissent injustement, et mon nom est sans cesse blasphémé tout le jour. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom en ce jour-là, car moi qui parlais, me voici.

Ř. Quem vidístis, pastóres ? dícite, annuntiáte nobis, in terris quis appáruit. * Natum vídimus, et choros Angelórum collaudántes Dóminum. V̄. Dícite quidnam vidístis ? et annuntiáte Christi nativitátem. * Natum vídimus. — Glória Patri. * Natum.

2° Nocturne.

Ant. — Suscépimus * Deus misericórdiam tuam in médio templi tui.

Psaume 47.

Magnus Dóminus, et laudábilis nimis * in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus.

Fundátur exsultatióne univérsæ terræ mons Sion, * látera Aquilónis, cívitas Regis magni.

Deus in dómibus ejus cognoscétur, * cum suscípiet eam.

Quóniam ecce reges terræ congregáti sunt : * convenérunt in unum.

Ipsi vidéntes sic admiráti sunt, conturbáti sunt, commóti sunt : * tremor apprehéndit eos.

Ibi dolóres ut parturiéntis, * in spíritu veheménti cónteres naves Tharsis.

Sicut audívimus, sic vídimus in civitáte Dómini virtútum, in civitáte Dei nostri : * Deus fundávit eam in ætérnum.

Suscépimus, Deus, miseri-

córdiam tuam, * in médio templi tui.

Secúndum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ : * justítia plena est dextera tua.

Lætétur mons Sion, et exsúltent fíliæ Judæ, * propter judícia tua, Dómine.

Circúmdata Sion, et compectímini eam : * narráte in túrribus ejus.

Pónite corda vestra in virtúte ejus : * et distribúite domos ejus, ut enarrétis in progénie áltera.

Quóniam hic est Deus, Deus noster in ætérnum, et in sæculum sæculi : * ipse reget nos in sæcula.

Ant. — Oriétur * in diébus Dómini abundántia pacis, et dominábitur.

Psaume 71.

Deus judícium tuum Regi da : * et justítiam tuam fílio regis.

Judicáre pópulum tuum in justítia, * et páuperes tuos in judício.

Suscípiant montes pacem pópulo : * et colles justítiam.

Judicábit páuperes pópuli et salvos fáciet fílios páuperum : * et humiliábit calumniatórem.

Et permanébit cum sole, et ante lunam, * in generatióne et generatióne.

Descéndet sicut plúvia in vellus : * et sicut stillicídia stillántia super terram.

Oriétur in diébus ejus justítia, et abundántia pacis : * donec auferátur luna.

Et dominábitur a mari usque ad mare : * et a flúmine usque ad términos orbis terrárum.

Coram illo prócident Æthíopes : * et inimíci ejus terram lingent.

Reges Tharsis, et ínsulæ múnera ófferent, * reges Arabum et Saba dona adúcent :

Et adorábunt eum omnes reges terræ : * omnes Gentes serúient ei :

Quia liberábit páuperem a poténte : * et páuperem, cui non erat adjútor.

Parcet páuperi et ínopi :

* et ánimas páuperum salvas fáciet.

Ex usúris et iniquitáte rédimet ánimas eórum : * et honorábile nomen eórum coram illo.

Et vivet, et dábitur ei de auro Arábiæ, et adorábunt de ipso semper : * tota die benedícet ei.

Et erit firmaméntum in terra in summis móntium, superextollétur super Líbanum fructus ejus : * et florébunt de civitáte sicut fœnum terræ.

Sit nomen ejus benedíctum in sæcula : * ante solem pérmanet nomen ejus.

Et benedícéntur in ipso omnes tribus terræ : * omnes Gentes magnificábunt eum.

Benedíctus Dóminus Deus Israël : * qui facit mirabília solus :

Et benedíctum nomen majestátis ejus in ætérnum : * et replébitur majestáte ejus omnis terra : fiat, fiat.

Ant. — Véritas de terra * orta est, et justítia de cœlo prospéxit.

Psaume 84 : Benedixisti, v. p. 65.

Ÿ. Speciósus forma præ fíliis hóminum. R̄. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

Pater noster, *à voix basse.*

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatióne.

R̄. Sed líbera nos a malo.

Absolution. — Ipsíus píe-

tas et misericórdia nos áduvet, qui cum Patre et Spírítu sancto vivit et regnat in sæcula sæculórum. R̄. Amen.

Bénédiction. — Deus Pater omnípotens sit nobis propítius et clemens. R̄. Amen.

Quatrième lecture.

Sermon de S. Léon, Pape (1^{er} sur Noë). — Notre Sauveur, mes bien-aimés, est né aujourd'hui : réjouissons-nous. Il ne peut y avoir de tristesse au jour où naît la vie, qui, dissipant la crainte de la mort, répand en nos âmes la joie, par la promesse de l'éternité. Il n'y a personne qui n'ait sa part de cette allégresse. Tous ont un même motif de se réjouir, car notre Seigneur, destructeur du péché et de la mort, nous trouvant tous assujettis au péché, est venu pour nous affranchir tous. Qu'il tressaille, celui qui est saint : car la palme approche pour lui. Que le pécheur se réjouisse : Voici qu'on l'invite au pardon. Que le Gentil prenne courage : car il est convié à la vie. En effet, le Fils de Dieu, dans la plénitude des temps fixée par les impénétrables profondeurs du conseil divin, a pris la nature humaine, pour la réconcilier avec son auteur, afin que l'inventeur de la mort, le diable, fût vaincu par où il avait triomphé.

℞. O magnum mysterium, et admirabile sacramentum ut animália vidèrent Dóminum natum, jacéntem in præsepío : * Beáta Virgo, cujus víscera meruerunt portáre Dóminum Christum. Ṽ. Ave, María, grátia plena,

Dóminus tecum. * Beáta Virgo.

Bénédiction. — Christus perpétuæ det nobis gáudia vitæ. ℞. Amen.

Cinquième lecture.

En ce combat livré pour nous, c'est avec une grande et admirable loyauté qu'on a combattu, puisque le Seigneur tout-puissant a lutté contre ce cruel ennemi, non dans sa majesté, mais dans l'infirmité de notre chair, et lui a opposé la même forme, la même nature, celle de notre mortalité, mais exempte de tout péché. Car ce qu'on lit de tous les hommes : Nul n'est pur de souillure, pas même l'enfant dont la vie n'est encore que d'un jour sur la terre, ne peut être appliqué à cette nativité. Rien de la concupiscence de la chair ne s'est rencontré dans cette naissance merveilleuse ; rien n'y est venu de la loi du péché. Une vierge est élue de la tige de David ; une vierge royale qui, devant porter dans son sein le rejeton sacré, conçut spirituellement l'Homme-Dieu par la foi, avant de le concevoir corporellement. Afin que Marie, dans son ignorance du dessein céleste, ne soit pas troublée à une si étonnante nouvelle, elle apprend de son entretien avec l'Ange ce que l'Esprit-Saint doit

opérer en elle ; et celle qui va devenir la Mère d'un Dieu, n'a rien à craindre pour sa pudeur.

℞. Beáta Dei Génitrix María, cujus víscera intácta pérmanent : * Hódie génuit Salvatórem sæculi. √. Beáta quæ crédidit : quóniam perfécta sunt ómnia quæ dicta sunt ei a Dómino. * Hódie.

Absolution. — Ignem sui amóris accéndat Deus in córdibus nostris. ℞. Amen.

Sixième lecture.

C'est pourquoi, mes bien-aimés, rendons grâces à Dieu le Père, par son Fils, dans le Saint-Esprit : de ce que, nous ayant aimés dans son infinie charité, il a eu pitié de nous, et comme nous étions morts par les péchés, il nous a vivifiés tous en Jésus-Christ afin que nous fussions en lui une nouvelle

créature et un ouvrage nouveau. Dépouillons donc le vieil homme avec ses œuvres, et, admis à participer à la naissance du Christ, renonçons aux œuvres de la chair. Reconnais, ô Chrétien, ta dignité, et, devenu participant de la nature divine, garde-toi de retomber, par une conduite indigne de cette grandeur, dans ta bassesse première. Souviens-toi de quel chef et de quel corps tu es membre. N'oublie jamais, qu'arraché à la puissance des ténèbres, tu as été transporté à la lumière et au royaume de Dieu.

℞. Sancta et immaculáta Virgínitas, quibus te láudibus éfferam néscio : * Quia quem cœli cápere non póterant, tuo grémio contulísti. √. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. * Quia. Glória Patri. * Quia.

3^e Nocturne.

Ant. — Ipse invocábit * me, allelúia : Pater meus es tu, allelúia.

Psaume 88.

Misericórdias Dómini * in ætérnum cantábo.

In generatióem et generatióem * annuntiábo veritátem tuam in ore meo.

Quóniam dixísti : In ætérnum misericórdia ædificá-

bitur in cœlis : * præparábitur véritas tua in eis.

Dispósui testaméntum eléctis meis, jurávi David servo meo : * Usque in ætérnum præparábo semen tuum.

Et ædificábo in generatióem et generatióem * sedem tuam.

Confitebúntur cœli mirabília tua, Dómine : * étenim veritátem tuam in ecclésia sanctorum.

Quóniam quis in núbibus æquábitur Dómino : * símilis erit Deo in fíliis Dei ?

Deus qui glori ficátur in consílio sanctórum ; * magnus et terríbilis super omnes qui in circúitu ejus sunt.

Dómine, Deus virtútum, quis símilis tibi ? * potens es, Dómine, et véritas tua in circúitu tuo.

Tu domináris potestáti maris : * motum autem flúctuum ejus tu mítigas.

Tu humiliásti sicut vulnerátum, supérbum : * in bráchio virtútis tuæ dispersísti inimícos tuos.

Tui sunt coeli, et tua est terra, orbem terræ et plenitúdinem ejus tu fundásti : * aquilónem et mare tu creásti.

Thabor et Hermon in nómine tuo exsultábunt : * tuum bráchium cum poténtia.

Firmétur manus tua, et exaltétur délixtera tua : * justítia et júdícium præparátio sedis tuæ.

Misericórdia et véritas præcédent fáciem tuam : * beátus pópulus, qui scit jubilatiónem.

Dómine, in lúmine vultus tui ambulábunt, et in nómine tuo exsultábunt tota die : * et in justítia tua exaltabúntur.

Quóniam glória virtútis eórum tu es : * et in beneplácito tuo exaltábitur cornu nostrum.

Quia Dómini est assúptio nostra : et sancti Israël Regis nostri.

Tunc locútus es in visióne sanctis tuis, et dixísti : * Pósui adjutórium in poténte : et exaltávi eléctum de plebe mea.

Invéni David servum meum : * óleo sancto meo unxi eum.

Manus enim mea auxiliábitur ei : * et bráchium meum confortábit eum.

Nihil profíciet inimícus in eo, * et fílius iniquitátis non appónet nocére ei.

Et concídam a fácie ipsíus inimícos ejus : * et odiéntes eum in fugam convértam.

Et véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : * et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Et ponam in mari manum ejus : * et in flumínibus délixteram ejus.

Ipse invocábit me : Pater meus es tu : * Deus meus, et suscéptor salútis meæ :

Et ego primogénitum ponam illum * excélsam præ régibus terræ.

In ætérnum servábo illi misericórdiam meam : * et testaméntum meum fidéle ipsi.

Et ponam in sæculum sæculi semen ejus : * et thronum ejus sicut dies coeli.

Si autem derelíquerint fílii ejus legem meam : * et in júdiciis meis non ambuláverint :

Si justitias meas profanáverint : * et mandata mea non custodierint :

Visitábo in virga iniquitátes eórum : * et in verbéribus peccáta eórum.

Misericórdiam autem meam non dispérgam ab eo : * neque nocébo in veritáte mea :

Neque profanábo testaméntum meum : * et quæ procédunt de lábiis meis non fáciam írrita.

Semel jurávi in sancto meo, si David méntiar : * Semen ejus in ætérnum manébit.

Et thronus ejus sicut sol in conspéctu meo : * Et sicut luna perfécta in ætérnum : et testis in cœlo fidélis.

Tu vero repulísti et despexísti : * distulísti Christum tuum.

Evertísti testaméntum servi tui : * profanásti in terra sanctuárium ejus.

Destruxísti omnes sepes ejus : * posuísti firmaméntum ejus formídinem.

Diripuérunt eum omnes transeúntes viam : * factus est oppróbrium vicínis suis.

Exaltásti dexteram depri-méntium eum : * lætificásti omnes inimícos ejus.

Avertísti adjutórium glá-dii ejus : * et non es auxiliátus ei in bello.

Destruxísti eum ab emundatióne : * et sedem ejus in terram collisísti.

Minorásti dies témporis

ejus : * perfudísti eum confusióne.

Usquequo, Dómine, avértis in finem : * exardéscet sicut ignis ira tua ?

Memoráre quæ mea substántia : * numquid enim vane constituísti omnes filios hóinum ?

Quis est homo, qui vivet, et non vidébit mortem : * éruet ánimam suam de manu ínferi ?

Ubi sunt misericórdiæ tuæ antíquæ, Dómine, * sicut jurásti David in veritáte tua ?

Memor esto, Dómine, oppróbrii servórum tuórum * (quod contínui in sinu meo), multárum géntium.

Quod exprobravérunt inimíci tui, Dómine, * quod exprobravérunt commutatió-nem Christi tui.

Benedíctus Dóminus in ætérnum : * fiat, fiat.

Ant. — Læténtur cœli, * et exsúltet terra ante fáciem Dómini, quóniam venit.

Psaume 95.

Cantáte Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * ter-

rībīlis est super omnes deos.

Quóniam omnes dii géntium dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

Conféssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus : * sancti-mónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

Afférte Dómino, pátriæ géntium ; afférte Dómino glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

Commovéatur a fácie ejus univérſa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávīt.

Etenim corréxit orbem terræ qui non commovébitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

Læténtur cœli, et exsúltet terra, commovéatur mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

Ant. — Notum fecit * Dóminus allelúia, salutáre suum, allelúia.

Psaume 97.

Cantáte Dómino cánticum novum : * quia mirabília fecit.

Salvávīt sibi dēxtera ejus : * et bráchium sanctum ejus.

Notum fecit Dóminus salutáre suum : * in conspéctu géntium revelávīt justítiam suam.

Recordátus est misericórdiæ suæ, * et veritátis suæ dómui Israél.

Viderunt omnes términi terræ * salutáre Dei nostri.

Jubiláte Deo, omnis terra : * cantáte, et exsultáte et psállite.

Psállite Dómino in cíthara, in cíthara et voce psalmi : * in tubis ductílibus, et voce tubæ córneæ.

Jubiláte in conspéctu Regis Dómini : * moveáur mare, et plenitúdo ejus : orbis terrárum, et qui hábitant in eo.

Flúmina plaudent manu, simul montes exsultábunt a conspéctu Dómini : * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terrárum in justítia, * et pópulos in æquitáte.

Ÿ. Ipse invocábit me, allelúia. R̄. Pater meus es tu, allelúia.

Pater noster, *secréto*.

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatióne.

R̄. Sed líbera nos a malo.

Absolution. — A vínculis peccatórum nostrórum absolvat nos omnípotens et miséricors Dóminus. R̄. Amen.

Bénédiction. — Evangé-

lica lécitio sit nobis salus et protéctio. R. Amen.

Septième lecture.

Lecture du S. Évangile selon S. Luc (Ch. 2, 1-14). — En ce temps-là : il parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Et le reste.

Homélie de S. Grégoire Pape. — Comme nous avons aujourd'hui, grâce à la bonté du Seigneur, à célébrer trois fois les solennels mystères de la Messe, nous ne pouvons vous parler longtemps de la lecture de l'Évangile ; mais nous devons au moins en dire brièvement quelque chose : la nativité de notre Rédempteur nous y oblige. Pourquoi donc, au moment de la naissance du Seigneur, ce dénombrement du monde, si ce n'est pour nous faire comprendre que, dans la chair, apparaissait celui qui devait enregistrer les élus dans l'éternité ? D'autre part, le Prophète dit des réprouvés : Qu'ils soient rayés du livre des vivants, et ne soient point inscrits avec les justes. De plus, il convient que le Seigneur naisse à Bethléem, d'autant que Bethléem est interprété, Maison du Pain. Et en effet, c'est lui qui a dit : Je suis le Pain vivant, descendu du ciel. Ainsi, le lieu où naît le Seigneur a été auparavant appelé Maison du Pain, par-

ce que là devait apparaître dans la chair celui qui, un jour, rassasierait intérieurement les âmes de ses élus. Il naît hors de la maison de ses parents, en un voyage, pour montrer qu'en prenant l'humanité, il naissait comme en un lieu étranger.

R. Beáta víscera Mariæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium : et beáta úbera, quæ lactavérunt Christum Dóminum : * Qui hódie pro salúte mundi de Vírgine nasci dignátus est. V. Dies sanctificátus illúxit nobis : veníte, gentes, et adoráte Dóminum. * Qui hódie.

Bénédiction. — Per Evangélica dicta deleántur nostra delícta. R. Amen.

Huitième lecture.

Lecture de S. Évangile selon S. Luc (Ch. 2, 15-20). — En ce temps-là : Les bergers se disaient l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Et le reste.

Homélie de S. Ambroise, Évêque. — Considérez les commencements de l'Église naissante : le Christ naît, et déjà les pasteurs veillent, comme pour rassembler dans le bercail du Seigneur les nations qui, jusque-là, vivaient comme des brutes, afin de les garantir, au milieu des om-

bres de la nuit, de l'incursion des bêtes spirituelles. Il est juste que les pasteurs veillent, étant instruits par le bon Pasteur. Ainsi le troupeau, c'est le peuple ; la nuit, c'est le monde ; les bergers sont les prêtres. Sans doute, il faut bien qu'il soit pasteur, celui auquel on a dit : Sois vigilant, et confirme les autres. Mais le Seigneur n'a pas seulement établi les Évêques pour défendre le troupeau, il y a encore destiné ses Anges.

Ÿ. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : * Et vidimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiae et veritátis. Ÿ. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. * Et vidimus. — Glória Patri. — * Et vidimus.

Bénédition. — Verba sancti Evangélii dóceat nos Christus Fílius Dei. R̄. Amen.

Neuvième lecture.

Lecture du S. Évangile selon S. Jean (Ch. 1, 1-14). —

Dans certaines églises au Chœur, après la IX^e leçon, et avant le Te Deum, on chante la Généalogie de N.-S. selon s. Matthieu. Voir l'Évangile de la Nativité de la Sainte Vierge (8 sept.).

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Et le reste.

Homélie de S. Augustin, Évêque. — Afin que vous n'ayez pas du Verbe une idée basse, comme s'il s'agissait de paroles humaines, écoute ce qu'il faut en penser : Le Verbe était Dieu. Vienne donc je ne sais quel infidèle Arien nous dire : Le Verbe de Dieu a été fait. Comment se peut-il que le Verbe de Dieu ait été fait, puisque Dieu a, par le Verbe, fait toutes choses ? Si le Verbe de Dieu, lui aussi, a été fait, par quel autre verbe a-t-il été fait ? Peut-être direz-vous qu'il a été fait par un verbe du Verbe : mais je répons, moi, que le Verbe est l'unique Fils de Dieu. Si vous n'admettez point un verbe du Verbe, accordez donc qu'il n'a point été fait celui par qui tout a été fait. Car il n'a pu se faire lui-même, celui par qui tout a été fait. Croyez-en donc l'Évangéliste.

On peut se procurer à l'*Apostolat liturgique* (Abbaye de St-André, Lophem-Belgique) un fascicule séparé contenant *au complet* en latin et en français les *Matines et les Laudes de Noël, les Ténèbres de la Semaine Sainte et les Matines et les Laudes des Défunts*. Nous avons dû procéder de la sorte pour réduire le volume du M. Q. et V.



LE VERBE S'EST FAIT CHAIR ET IL A HABITÉ PARMÍ NOUS

PREMIÈRE MESSE. — DURANT LA NUIT.

STAT. À STE MARIE-MAJEURE (1) À L'AUTEL DE LA CRÈCHE.

(Indulgences Stationnales : 30 ans et 30 quarantaines)

Le Verbe engendré de toute éternité par le Père (*Com., Grad.*) a élevé jusqu'à l'union personnelle avec lui le fruit béni du sein virginal de Marie, ce qui veut dire que la nature humaine et la nature divine sont liées en Jésus dans l'unité d'une seule personne qui est la deuxième personne de la Sainte Trinité. Et comme, lorsqu'on parle de filiation, c'est la personne qu'on désigne, on doit dire que Jésus est le *Fils de Dieu* puisque sa personne est divine ; c'est le *Verbe* incarné. D'où il suit que Marie est appelée *Mère de Dieu*, non qu'elle ait engendré le Verbe, mais parce qu'elle a engendré l'humanité que le Verbe s'est unie dans le mystère de l'Incarnation ; mystère dont la naissance de Jésus à Bethléem fut la première manifestation au monde. On comprend dès lors pourquoi l'Église chante chaque année à Noël : « *Puer natus est nobis et Filius datus est nobis* ; un enfant nous est né, un Fils nous est donné » (*Intr., All.*). Ce Fils, c'est le Verbe incarné engendré comme Dieu par le Père au jour de l'éternité : *Ego hodie genui te*, et que Dieu engendre comme homme au jour de l'Incarnation : *Ego hodie genui te* ; car par l'assomption de son humanité en Dieu « *assumptio humanitatis in Deum* » (Symbole de S. Athanase), le fils de Marie est né à la vie divine et a Dieu lui-même pour Père puisqu'il est uni personnellement à Dieu le Fils. « C'est avec une grande loyauté, dit S. Léon, que le Verbe incarné a livré pour nous sauver le combat contre Satan, car ce n'est pas dans la Majesté de Dieu, mais dans l'infirmité de notre chair qu'il a lutté contre ce cruel ennemi » (5^e *lect.*). Et la victoire qu'il a remportée, malgré sa faiblesse, montre qu'il est Dieu.

C'est au milieu de la nuit que Marie mit au monde cet enfant divin et qu'elle le déposa dans une crèche. Aussi la messe se célèbre-t-elle à minuit dans la basilique de Ste-Marie-Majeure où l'on conserve les reliques de la crèche.

Cette naissance en pleine nuit est symbolique. C'est le « Dieu de Dieu, lumière de lumière » (*Credo*) qui dissipe les ténèbres du péché. « Jésus est la vraie lumière qui vient éclairer le monde plongé dans les ténèbres » (*Or.*). « Par le mystère de l'Incarnation du Verbe, dit la Préface, un nouveau rayon de la splendeur du Père a brillé aux yeux de notre âme ; afin que, tandis que nous connaissons Dieu sous une forme visible, nous soyons ravis par Lui à l'amour des choses invisibles ». « La bonté de notre Sauveur Dieu s'est donc manifestée à tous les hommes pour nous enseigner à renoncer aux convoitises humaines, pour nous racheter de toute iniquité et pour faire de nous un peuple agréable et zélé pour les bonnes œuvres » (*Ép.*). « Il s'est fait semblable à nous pour que nous devenions semblables à lui (*Secr.*) et pour qu'à son exemple, nous puissions mener une vie sainte » (*Postc.*), « C'est ainsi que nous vivrons dans le siècle présent avec tempérance, justice et

1. Voir Plan des Stations, p. 404, G. d, 26.

piété, en attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de la gloire de notre grand Dieu et Seigneur Jésus-Christ » (*Ép.*). Comme pendant l'Avent, le premier avènement de Jésus nous prépare donc au second.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
2, 7.

DÓMINUS dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie genui te. — *Ps.* Quare fremuerunt gentes : et pópuli meditáti sunt inánia ? *Ÿ.* Glória Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui hanc sacratíssimam noctem veri lúminis fecisti illustratióne claréscere : da, quæsumus ; ut, cujus lucis mystéria in terra cognóvimus, ejus quoque gáudiis in cœlo perfruámur. Qui tecum vivit et regnat.

Tite.,
2,
11-15.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Titum. — Caríssime : Appáruit grátia Dei Salvatóris nostri ómnibus homínibus, erúdiens nos, ut abnegántes impietátem et sæculária desidéria, sóbrie, et juste, et pie vivámus in hoc sæculo, exspectántes beátam spem et advéntum glóriæ magni Dei et Salvatóris nostri Jesu Christi : qui dedit semetípsum pro nobis : ut nos redímeret ab omni iniquitáte, et mundáret sibi pópulum acceptábilem, sectatórem bonórum óperum. Hæc lóquere, et exhortáre : in Christo Jesu Dómino nostro.



DE Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils ; je t'ai engendré aujourd'hui. — *Ps.* Pourquoi les nations ont-elles frémi et les peuples ont-ils formé de vains desseins ? *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez fait resplendir cette nuit très sainte des clartés de la vraie lumière ; accordez-nous, nous vous en supplions, qu'ayant sur la terre connu les mystères de cette lumière, nous puissions aussi goûter au ciel les joies dont elle est la source. C'est lui qui vit et règne.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul à Tite. — Très cher fils : *La grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes ; nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, pour que nous vivions sobrement, et justement, et pieusement dans ce siècle, attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire de nous un peuple purifié, agréable, et zélé pour les bonnes œuvres.* Dis ces choses, et exhorte en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Tecum princípium in die virtútis tuæ : in splendóribus sanctorum, ex útero ante luciferum genui te. V̄. Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dextris meis : donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Allélúia, allélúia. — V̄. Dóminus dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie genui te. Allélúia.

« Pourquoi donc, demande S. Grégoire, au moment de la naissance du Seigneur, ce dénombrement du monde, sinon pour nous faire comprendre que dans la chair apparaissait Celui qui devait enregistrer les élus dans l'éternité ? D'autre part le Prophète (Ps. 68, 29) dit des réprouvés : « qu'ils seront rayés du livre des vivants et ne seront point inscrits avec les justes » (*Matines*). La venue de l'Enfant-Dieu au milieu de la nuit est au reste figurative de la fin du monde, car, dit Jésus, c'est « au milieu de la nuit qu'une clameur se fait entendre : Voici l'Époux qui vient, allez au devant de Lui ». Et les âmes qui l'auront attendu entreront avec lui pour les noces éternelles. Quant aux autres, il leur dira : « Je ne vous connais pas ». (*Parabole des dix Vierges*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Exiit edictum a Cæsare Augústo, ut describeretur univérsum orbis. Hæc descriptio prima facta est a præside Syriæ Cyríno : et ibant omnes ut profiterentur sínguli in suam civitatem. Ascéndit autem et Joseph a Galilæa de civitate Náza-reth, in Judæam in civitatem David, quæ vocátur Béthlehem : eo quod esset de domo et familia David, ut profiteretur cum María desponsata sibi uxóre prægnante. Factum est autem, cum essent ibi, impléti

Grad. — Avec vous sera l'empire souverain, au jour de votre puissance, parmi les splendeurs des Saints. *Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.* V̄. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

Allélúia, allélúia. — V̄. Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils ; *je t'ai engendré aujourd'hui.* Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement fut fait par Cyrinus, gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire enregistrer, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de Nazareth, ville de Galilée, en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire enregistrer avec Marie son épouse qui était enceinte. Or il arriva, pendant qu'ils étaient là, que les jours où elle devait enfanter furent accomplis. *Et elle enfanta son*

Ps.
109,
3 et 1.

Ps.
2, 7.

S.
Luc,
2,
1-14.

sunt dies ut páreret. Et péperit Fílium suum primogénitum, et pannis eum involvit, et reclinávit eum in præsépio : quia non erat eis locus in diversório. Et pastóres erant in regióne eádem vigilátes, et custodiétes vigílias noctis super gregem suum. Et ecce Angelus Dómini stetit juxta illos et cláritas Dei circumfúlsit illos, et timuérunt timóre magno. Et dixit illis Angelus : Nolíte timére : ecce enim evangelízo vobis gáudium magnum, quod erit omni pópulo : quia natus est vobis hódie Salvátor, qui est Christus Dóminus, in civitáte David. Et hoc vobis signum : Inveniétis infántem pannis involútum, et pósito in præsépio. Et súbito facta est cum Angelo multitúdo milítiae coeléstis, laudántium Deum, et dicéntium : Glória in altíssimis Deo, et in terra pax

Ps.
95,
11 et
13.

Offert. — Læténtur cœli, et exsúltet terra ante faciém Dómini : quóniam venit.

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, quæsumus, hodiérnæ festivitátis oblátio : ut, tua grátia largiénte, per hæc sacrosáncta commércia, in illíus inveniámur forma, in quo tecum est nostra substántia. Qui tecum.

notre substance vous est

filis premier-né ; et elle l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Et il y avait, dans la même contrée, des bergers qui passaient les veilles de la nuit à la garde de leur troupeau. Et voici qu'un ange du Seigneur leur apparut, et qu'une lumière divine resplendit autour d'eux ; et ils furent saisis d'une grande crainte. Et l'ange leur dit : Ne craignez point ; car voici que je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple : c'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un enfant enveloppé de langes, et couché dans une crèche. Au même instant, il se joignit à l'ange une troupe de l'armée céleste, louant Dieu, et disant : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.* **Credo.** homínibus bonæ voluntátis.

Offert. — Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille d'allégresse en présence du Seigneur, car *il vient.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'elle soit agréée de vous l'offrande que nous vous faisons en la fête d'aujourd'hui, en sorte que votre grâce s'épanchant avec largesse, nous devenions par le fruit de ce commerce sacrosaint, conformes à Celui en qui unie. Lui qui vit.

Préface de la Nativité, p. 103. On la dit chaque jour jusqu'à l'Épiphanie, excepté le jour de l'Octave de S. Jean.

Au Canon on dit : Communicantes et noctem sacratissimam celebrantes, p. 103, On dit le Communicantes chaque jour jusqu'à l'Octave de la Nativité inclusivement.

Comm. — In splendóribus sanctórum, ex útero ante lucíferum génuí te.

Postcomm. — Da nobis, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, qui Nativitatem Dómini nostri Jesu Christi mystériis nos frequentare gaudémus ; dignis conversatióibus ad ejus mereámur pervenire consórtium. Qui tecum.

Comm. — Parmi les splendeurs des Saints, *je vous ai engendré de mon sein* avant l'aurore.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Seigneur notre Dieu, que nous qui nous réjouissons d'honorer fréquemment en ces mystères *la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, nous méritions, par une sainte vie de parvenir à être ses cohéritiers. Lui qui vit.

Ps.
109,
3.

LAUDES.

Deus, † in adjutórium, etc.

Glória Patri, etc.

Ant. 1. — Quem vidístis, * pastóres ! dícite, annuntiáte nobis, in terris quis apparuit ? Natum vídimus, et choros Angelórum collaudantes Dóminum, allelúia, allelúia.

Psaume 92.

Dóminus regnávít, decórem indútus est : * indútus est Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se.

Etenim firmávit orbem terræ, * qui non commovébitur.

Paráta sedes tua ex tunc : * a sæculo tu es.

Elevavérunt flúmina, Dómine : * elevavérunt flúmina vocem suam.

Elevavérunt flúmina flu-

ctus suos, * a vóçibus aquárum multárum.

Mirábiles elatiónes maris : * mirábilis in altis Dóminus.

Testimónia tua credibília facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitúdo, Dómine, in longitúdinem díerum.

On répète l'Antienne après chaque Psaume.

Ant. 2. — Génuit puérpera * Regem, cui nomen ætérum, et gáudia matris habens cum virginitátis honóre : nec primam símilem visa est, nec habére sequéntem, allelúia.

Psaume 99.

Jubiláte Deo, omnis terra : * servíte Dómino in lætítia.

Introíte in conspéctu ejus, * in exsultatióne.

Scitôte quóniam Dóminus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Pópulus ejus, et oves páscuæ ejus, * introíte portas ejus in confessióne, átria ejus in hymnis : confitémini illi.

Laudáte nomen ejus, quóniam suávis est Dóminus, in ætérnum misericórdia ejus, * et usque in generatióne et generatióne véritas ejus.

Ant. 3. — Angelus ad pastóres * ait : Annúntio vobis gáudium magnum : quia natus est vobis hódie salvátor mundi, allelúia.

Psaume 62.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vígilo.

Sitívit in te ánima mea ; * quam multipliciter tibi caro mea !

In terra desérta, et ínvia, et inaquósa : * sic in sancto appáruí tibi, ut vidérem virtútem tuam et glóriam tuam.

Quóniam mélior est misericórdia tua super vitas, * lábia mea laudábunt te.

Sic benedícam te in vita mea, * et in nómine tuo levábo manus meas.

Sicut ádipe et pinguédine repleátur ánima mea, * et lábiis exsultatiónis laudábit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutínis meditábor in te : * quia fuísti adjútor meus.

Et in velaménto alárum tuárum exsultábo, adhæsit ánima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsiérunt ánimam meam, introíbunt in inferióra terræ : * tradéntur in manus gládii, partes vúlpium erunt.

Rex vero lætábitur in Deo, laudabúntur omnes qui jurant in eo, * quia obstrúctum est os loquéntium iniqua.

Ant. 4. — Facta est cum Angelo * multitúdo cœléstis excércitus laudántium Deum, et dicéntium : Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia.

Cantique des trois jeunes hommes : Benedícite, p. 150.

Ant. 5. — Párvulus fílius * hódie natus est nobis, et vocábitur Deus, fortis, allelúia, allelúia.

Psaume 148.

Laudáte Dóminum de cœlis : * laudáte eum in excélsis.

Laudáte eum, omnes Angeli ejus, * laudáte eum, omnes virtútes ejus.

Laudáte eum, sol et luna : * laudáte eum, omnes stellæ et lumen.

Laudáte eum, cœli cœlórum : * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Dómini.

Quia ipse dixit, et facta

sunt : * ipse mandávit, et creáta sunt.

Státuit ea in ætérnum, et in sæculum sæculi : * præcéptum pósuit, et non præteríbit.

Laudáte Dóminum de terra, * dracones, et omnes abyssi,

Ignis, grando, nix, glácies, spíritus procellárum, * quæ faciunt verbum ejus ;

Montes, et omnes colles ; * ligna fructífera, et omnes cedri ;

Béstiae et univérsa pécora : * serpéntes, et vólucres pennátæ ;

Reges terræ, et omnes pópuli ; * príncipes, et omnes júdices terræ ;

Júvenes et vírgines, senes cum junióribus laudent nomen Dómini ; * quia exaltatum est nomen ejus solíus.

Conféssio ejus super cœlum et terram ; * et exaltávit cornu pópuli sui.

Hymnus ómnibus sanctis ejus, * fíliis Israël, pópulo appropinquánti sibi.

Capitulum. — Multifáriam, multísque modis, olim Deus loquens pátribus in Prophétis : novíssime diébus istis locútus est nobis in Fílio, quem constitúit hærédem universórum, per quem fecit et sæcula.

Hymne.

A solis ortus cárdine

Benedíctus, *v. aux Laudes des Défunts, à la fin du Missel.*
Oraison de la messe du jour, p. 499.

Ad usque terræ límitem, Christum canámus príncipem,

Natum María Vírgine.

Beátus Auctor sæculi, Servíle corpus índuit : Ut carne carnem líberans, Ne pérderet quos cóndidit.

Castæ paréntis víscera Cœléstis intrat grátia : Venter puéllæ bájulata Secréta, quæ non nóverat.

Domus pudíci péctoris Templum repénite fit Dei : Intácta nésciens virum, Concépit alvo fílium.

Enítitur puérpera, Quem Gábriel prædíxerat, Quem ventre matris géstiens, Baptísta clausum senserat.

Fœno jacére pértulit : Præsépe non abhórruit : Et lacte módico pastus est, Per quem nec ales ésurit.

Gaudet chorus cœléstium, Et Angeli canunt Deo ; Palámque fit pastóribus Pastor, Créator ómnium.

Jesu, tibi sit glória, Qui natus es de Vírgine, Cum Patre et almo Spírítu, In sempitérna sæcula.

Amen.

Ÿ. Notum fecit Dóminus, allelúia.

Ŗ. Salutáre suum, allelúia.

Ant. — Glória in excélsis Deo, * et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia, allelúia.

SECONDE MESSE, À L'AURORE.

STATION À STE ANASTASIE (1). (*Ind. 15 ans 15 quar.*).

La messe de l'aurore se célébrait à Rome dans la très ancienne église de Sainte-Anastasie, seule paroisse située au centre de la Rome antique dans les quartiers habités par les patriciens. Sa position au pied du Palatin où résidaient les Césars, en faisait l'église des hauts fonctionnaires de la Cour. Aussi la choisissait-on pour y célébrer la seconde messe de Noël. Le nom de Sainte Anastasie est inscrit au Canon de la Messe (2^e liste, p. 137).

Sainte Anastasie fut brûlée vive durant la persécution de Dioclétien, en cette même date du 25 décembre.

La liturgie de la messe nous fait saluer « avec allégresse le saint Roi qui vient » (*Com.*), « le Seigneur qui nous est né » (*Intr.*), « l'Enfant couché dans la crèche » (*Év.*). Elle nous dit que « celui qui est né homme en ce jour s'est révélé aussi à nos yeux comme Dieu » (*Secr.*) car il est « le Verbe fait chair » (*Or.*), il s'appelle Dieu » (*Intr.*) et « il existe dès l'éternité » (*Off.*).

Et s'il vient, c'est pour nous sauver (*Ép., Com.*) et « pour nous rendre héritiers de la vie éternelle » (*Ép.*) dont nous jouirons dans le ciel lorsque ce « Prince de la paix » reviendra à la fin du monde, « revêtu de force » (*V. de Intr., All.*) et dans tout l'éclat de sa majesté. C'est alors que le « Roi des cieux, qui a daigné naître pour nous d'une Vierge afin de rappeler au royaume céleste l'homme qui en était déchu » (*1^{er} rép.*), « régnera à tout jamais » (*Intr.*) sur les hommes de bonne volonté (*Gloria*) qui l'auront accueilli avec foi et amour lors de son premier avènement. Les fêtes de Noël ont donc pour but de nous préparer au second avènement « en nous justifiant par la grâce de Jésus-Christ » (*Ép.*), « en détruisant en nous le vieil homme » (*Postc.*), en nous faisant « communier à la divinité » (*Secr.*) et en nous aidant « à exprimer par la splendeur des bonnes œuvres, la lumière de la foi qui brille dans nos âmes » (*Or.*).

Avec les bergers, auxquels le Seigneur manifeste l'Incarnation de son Fils, « hâtons-nous d'aller » (*Év.*) adorer à l'autel qui est la vraie crèche, le Verbe, né dans l'éternité de son Père céleste, né de Marie *sur la terre*, et qui doit naître toujours davantage par la grâce *dans nos âmes*, en attendant qu'il nous fasse naître à sa vie glorieuse dans le ciel.

MESSE. — Introït.

Is.,
9,
2 et 6.



LUX fulgébít hó-
die super nos :
quia natus est
nobis Dómi-
nus : et vocábitur Admi-



LA lumière brillera
aujourd'hui en nous ;
car *le Seigneur nous*
est né, Dieu, Prince
de la Paix, Père du siècle futur,

râbilis, Deus, Princeps pacis, Pater futûri sæculi : cujus regni non erit finis. — *Ps.* Dóminus regnâvit, decórem indútus est : indútus est Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui nova incarnáti Verbi tui luce perfúndimur ; hoc in nostro respléndeat ópere, quod per fidem fulget in mente. Per eúmdem Dóminum nostrum.

dont le règne n'aura point de fin. — *Ps.* *Le Seigneur a régné*, et a été revêtu de gloire ; le Seigneur a été revêtu et s'est *ceint de force.* V. Gloire au Père.

Ps.
92, 1.

V. Glória Patri.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous, qu'étant, *par votre Verbe incarné, pénétrés d'une nouvelle lumière*, elle resplendisse dans nos actes comme elle brille dans notre intelligence au moyen de la foi. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de sainte Anastasie.

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beátæ Anastásiæ Mátyris tuæ solémnia cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Titum. — Caríssime : Appáruit benignitas et humánitas Salvatóris nostri Dei : non ex opéribus justítiæ, quæ fécimus nos, sed secúndum suam misericórdiam salvos nos fecit per lavácrum regeneratiónis et renovatiónis Spíritus Sancti, quem effúdit in nos abúnde per Jesum Christum Salvatórem nostrum : ut justificáti grátia ipsíus, hærédes simus secúndum spem vitæ ætérnæ : in Christo Jesu Dómino nostro.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, donnez-nous que célébrant la fête de la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, nous ressentions les effets de son patronage auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul à Tite. — Très cher fils, *la bonté et l'amour de notre Sauveur Dieu se sont manifestés : il nous a sauvés*, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais en vertu de sa miséricorde, par le bain de la régénération et du renouvellement de l'Esprit-Saint, qu'il a répandu sur nous abondamment par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, *nous devinssions héritiers*, conformément à l'espérance de la vie éternelle en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A
Tite,
3, 4-7.

Ps.
117,
26-27,
et 23.

Grad. — Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Deus Dóminus, et illúxit nobis. V̄. A Dómino factum est istud : et est mirábile in óculis nostris.

Ps.
92, 1.

Allelúia, allelúia. — V̄. Dóminus regnávít, decórem índuit : índuit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte. Allelúia.

S.
Luc,
2,
15-20.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tẽpore : Pastóres loquebántur ad ínvicem : Trans-eámus usque Béthlehem, et videámus hoc verbum, quod factum est, quod Dóminus osténdit nobis. Et venérunt festinántes : et invenérunt Maríam, et Joseph, et infántem pósitum in præsépio. Vidéntes autem cognovérunt de verbo, quod dictum erat illis de púero hoc. Et omnes, qui audiérunt, miráti sunt : et de his, quæ dicta erant a pastóribus ad ipsos. María autem conservábat ómnia verba hæc, cónferens in corde suo. Et revérsi sunt pastóres glorificántes, et laudántes Deum in ómnibus, quæ audíerant et víderant, sicut dictum est ad illos. — **Credo.**

Ps.
92,
1-2.

Offert. — Deus firmávit orbem terræ, qui non commovébitur : paráta sedes tua, Deus, ex tunc ; a sæculo tu es.

Secr. — Múnera nostra, quæsumus, Dómine,

Grad. — *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; le Seigneur est Dieu et il a fait briller sur nous sa lumière. V̄. C'est le Seigneur qui a fait cela et c'est une chose merveilleuse à nos yeux.*

Alléluia, alléluia. — V̄. *Le Seigneur a régné et a été revêtu de gloire ; le Seigneur a été revêtu et s'est ceint de force. Alléluia.*

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Et ils y allèrent en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph et l'*enfant couché dans une crèche*. Et en le voyant, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui l'entendirent admirèrent ce qui leur avait été raconté par les bergers. Or Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qu'il leur avait été dit. **Credo.**

Offert. — Dieu a affermi le globe de la terre qui ne sera point ébranlé. *Votre trône, ô Dieu, est établi* depuis longtemps ; vous êtes de toute éternité.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que nos of-

nativitátis hodiérnæ mystériis apta provéniant, et pacem nobis semper infúndant : ut, sicut homo génius idem refúlsit et Deus, sic nobis hæc terréna substántia cónferat, quod divinum est. Per eúndem Dóminum.

frandes éveillent en nous les dispositions propres aux mystères de *la nativité* que nous célébrons aujourd'hui et qu'elles nous pénètrent toujours de paix, afin que comme *celui qui est né revêtu de la nature humaine a aussi possédé la gloire en tant que Dieu*, ainsi ces terrestres présents nous procurent

ce qui est divin. Par le même Jésus-Christ.

Mémoire de sainte Anastasie.

Secr. — Accipe, quæsumus, Dómine, múnera dignánter obláta : et beátæ Anastásiaë Mártiris tuæ suffragántibus méritis, ad nostræ salutis auxiliúm proveníre concéde. Per Dóminum.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les dons que nous vous avons offerts avec piété, et qu'ils nous servent à nous obtenir du secours pour notre salut, grâce aux mérites de la bienheureuse Anastasie, votre Martyre. Par N.-S.

Préface et Communicantes de Noël, p. 103.

Comm. — Exsúlta, fíliá Sion, lauda, fíliá Jerúsalem : ecce Rex tuus venit sanctus, et salvátor mundi.

Comm. — Sois transportée d'allégresse, fille de Sion, *voici que ton roi vient*, saint et *sauveur du monde*.

Zach.
9, 9.

Postcomm. — Hujus nos, Dómine, sacraménti semper nóvitas natális instáuret : cujus natívitás singuláris humánam répulit vetustátem. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Seigneur, que le renouvellement de vie qu'apporte ce sacrement, nous fortifie toujours, grâce à celui dont *la nativité exceptionnellement réalisée*, a banni de la race humaine son ancienne dégradation. Par le même J.-C.

Mémoire de sainte Anastasie.

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper intervéntiône nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Vous avez Seigneur, nourri votre famille de dons sacrés ; ranimez-nous toujours, s'il vous plaît, grâce à l'intervention de la Sainte dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur.

TROISIÈME MESSE, DURANT LE JOUR.

STATION À STE-MARIE-MAJEURE (1). (*Indulgence plénière*).

« Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui » (*Év.*). « C'est vous, Seigneur, qui, au commencement, avez fondé la terre, et les cieus sont l'ouvrage de vos mains » (*Ép.*). « À vous sont les cieus et la terre ; c'est vous qui avez fondé l'univers et tout ce qu'il contient » (*Off.*). L'homme ayant été fait par lui, c'est par lui aussi qu'il sera établi dans sa dignité première. Aussi « le Verbe se fit chair et il habita parmi nous » (*Év.*). « Dieu dans ces derniers temps (c.-à-d. aux jours messianiques) nous a parié dans la personne de son Fils qui est la splendeur de sa gloire » (*Ép.*). Et c'est pourquoi l'Église chante aujourd'hui qu'une grande lumière est descendue sur la terre (*All.*). Cette lumière a lui dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont point reçue, car le Verbe est venu dans le monde, mais les siens ne l'ont point reçu. À ceux, au contraire, qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu (*Év.*). « C'est en effet pour nous délivrer de la captivité du péché, pour nous purifier de nos fautes (*Secr.*) et pour nous faire naître à la vie divine (*Postc.*) que le Fils unique de Dieu est né selon la chair » (*Ép.*).

Plus de sept cents ans avant cette naissance, Isaïe exaltait déjà la puissance de cet Enfant-Dieu. « Un enfant nous est né, il portera les signes de sa principauté » (*Intr.*). Et les prodiges qu'il opéra sont figurés par ceux que Dieu fit lorsqu'il délivra les Hébreux de la captivité d'Égypte (*Vers. de l'Intr.*). Aussi, maintenant comme alors « tous les confins de la terre sont témoins du salut que Dieu a apporté à son peuple » (*Grad., Com.*)

Le salut que le Christ a réalisé lors de son premier avènement, il le consommera à la fin des temps. « Après que Jésus eut opéré la purification des péchés, explique l'Apôtre Paul, il alla au ciel où il est assis à la droite de la Majesté divine » (*Ép.*). « Son humanité glorifiée partage donc le trône de l'Éternel : « Votre trône, ô Dieu, est dans les siècles des siècles ; le sceptre de votre règne est un sceptre d'équité » (*Ép.*). « La justice et l'équité sont l'appui de votre trône » (*Offert.*). « Et un jour, dit S. Luc, le Fils de l'homme, viendra dans sa gloire et dans celle du Père et de ses Anges pour rendre à chacun selon ses œuvres ». « Lorsque Dieu introduira de nouveau (c'est-à-dire à la fin du monde) son premier-né dans le monde il dira : « Que tous les Anges l'adorent » (*Ép.*). Et il y aura alors une transformation de toutes les créatures, car le Fils de Dieu, qui ne change pas, les renouvellera comme on fait d'un vêtement usé (*Ép.*). Et l'Apôtre, dans une septième citation des Écritures Saintes qui suit celles que nous trouvons dans l'Épître, ajoute que « Dieu fera alors des ennemis du Christ un escabeau pour ses pieds ». Ce sera le triomphe final du Verbe incarné qui châtiara, lors de son second avènement, ceux qui ne l'auront pas reçu lors de son premier avènement, tandis qu'il fera participer à

1. Voir Plan des Stations, p. 404, G. d, 26, et bas de p. 458.

son immortalité ceux qui seront nés de Dieu en l'accueillant avec foi et amour comme l'ont accueilli les rois mages venus de loin pour l'adorer (*Évangile de l'Épiphanie, lu comme Dernier Évangile*). Et puisque Jésus est aussi réellement présent dans l'Eucharistie qu'il l'était à Bethléem, adorons-le sur l'autel vraie crèche où se trouva l'Enfant-Dieu, puisqu'en ce temps de Noël la liturgie, grâce au Missel, nous présente l'Hostie dans le cadre de Bethléem. C'est au reste dans la grande église de la Vierge, qui représente Bethléem à Rome, que l'on célèbre la Messe du jour de Noël, comme on y a célébré celle de Minuit.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

PUER natus est nobis, et filius datus est nobis : cujus imperium super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus, magni consilii Angelus. — *Ps.* Cantate Dómino cánticum novum : quia mirabilia fecit. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem nativitas líberet ; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúndem Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Multifáram, multísque modis olim Deus loquens pátribus in prophétis : novíssime diébus istis locútus est nobis in Fílio, quem constítuit herédem universórum, per quem fecit et sæcula : qui cum sit splendor glóriæ, et figúra substántiæ ejus, portánsque ómnia verbo

UN enfant nous est né, et un fils nous a été donné ; il portera sur son épaule la marque de sa principauté et il sera appelé Ange du grand conseil. — *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car *il a opéré des merveilles.* *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous d'être libérés par *la naissance nouvelle et selon la chair de votre Fils unique*, nous que l'ancien esclavage retient *captifs sous le joug du péché.* Par le même Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Après avoir, à bien des reprises et bien des manières, parlé autrefois à nos pères par les prophètes, *Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils*, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes ; et qui, *étant la splendeur de sa gloire*, et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la parole de sa puis-

Is.,
9, 6.

Ps.
97, 1.

Aux
Hébr.,
1,
1-12.

virtútis suæ, purgatió-
nem peccatórum fáciens,
sedet ad dexteram ma-
jestátis in excélsis : tanto
mélior Angelis efféctus,
quanto differéntius præ
illis nomen hereditávit.
Cui enim dixit aliquádo
Angelórum : Fílius meus
es tu, ego hódie génui te ?
Et rursum : Ego ero illi
in patrem, et ipse erit mi-
hi in fílium ? Et cum íte-
rum introducit primogé-
nitum in orbem terræ,
dicit : Et adórent eum
omnes Angeli Dei. Et ad
Angelos quidem dicit :
Qui facit Angelos suos
spíritus, et minístros suos
flammam ignis. Ad Fíli-
um autem : Thronus tuus,
Deus, in sæculum sæculi :
virga æquitátis, virga re-
gni tui. Dilexísti justí-
tiam, et odísti iniquitá-
tem : propterea unxit te
Deus, Deus tuus, óleo ex-
sultatiónis præ participi-
bus tuis. Et : Tu in prin-
cípio, Dómine, terram
fundásti : et ópera má-
nuum tuárum sunt cœli.
Ipsi períbunt, tu autem
permanébis ; et omnes ut
vestiméntum veterá-
scent : et velut amíctum
mutábis eos, et mutábun-
tur : tu autem idem ipse es,

sance, après avoir opéré la puri-
fication des péchés, s'est assis à
la droite de la majesté, au plus
haut des cieus ; devenu d'au-
tant supérieur aux anges, qu'il
a hérité d'un nom plus excel-
lent que le leur. Car auquel des
anges a-t-il jamais dit : *Tu es
mon Fils, je t'ai engendré au-
jourd'hui ?* Et encore : Je serai
son Père et *il sera mon Fils ?*
Et de nouveau, lorsqu'il intro-
duit son premier-né dans le
monde, il dit : Que tous les an-
ges de Dieu l'adorent. À la vé-
rité, quant aux anges, il dit :
Celui qui fait de ses anges des
vents, et de ses ministres une
flamme de feu ; mais, quant au
Fils : *Ton trône, ô Dieu, est dans
les siècles des siècles ; le sceptre
de ton règne est un sceptre d'équi-
té.* Tu as aimé la justice, et tu as
haï l'injustice ; c'est pourquoi,
ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une
huile d'allégresse, de préférence
à tes compagnons. Et encore :
C'est vous, Seigneur, qui, au
commencement, avez fondé la
terre, et les cieus sont l'ouvrage
de vos mains. Ils périront, mais
vous demeurerez ; et tous ils
vieilliront comme un vêtement,
et vous les changerez comme
un manteau, et ils seront chan-
gés ; mais vous, vous êtes le
même, et vos années ne finiront
pas.

es, et anni tui non deficiunt.

Grad. — Vidérunt om-
nes fines terræ salutáre
Dei nostri : jubilate Deo,
omnis terra. √. Notum
fecit Dóminus salutáre

Grad. — Tous les confins de
la terre ont vu *le salut de notre
Dieu.* Acclamez Dieu, terre en-
tière. √. Le Seigneur a fait con-
naître son salut ; *il a révélé sa*

Ps.
2, 7.

2 Rois,
7, 14.

Ps.
96, 7.

Ps.
103, 4.

Ps.
44,
7-8.

Ps.
101,
26-28.

Ps.
97, 3
et 2.

suum : ante conspéctum | *justice* aux yeux des nations.
géntium revelávit justítiam suam.

Allélúia, allélúia. — Ψ .
Dies sanctificátus illúxit
nobis : veníte, gentes, et
adoráte Dóminum : quia
hódie descendit lux ma-
gna super terram. Allel.

Allélúia, allélúia. — Ψ . Un
jour saint a lui sur nous ; ve-
nez, et adorez le Seigneur. *Car*
aujourd'hui une grande lumière
est descendue sur la terre. Allé-
luia.

Évangile : In principio, p. 146. — *Credo*.

Offert. — Tui sunt cœli,
et tua est terra, orbem ter-
rarum, et plenitúdinem
ejus tu fundásti : justítia
et judícium præparátio
sedis tuæ.

Secr. — Obláta, Dómi-
ne, múnera, nova Unigé-
niti tui nativátate sanctí-
fica : nosque a peccátórum
nostrórum máculis emún-
da. Per eúndem...

Offert. — À vous sont les
cieux, et à vous la terre ; c'est
vous qui avez fondé l'univers
et tout ce qu'il contient. *La*
justice et l'équité sont l'appui
de votre trône.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur,
en la *nouvelle fête de la Nativité*
de votre Fils Unique, les dons
qui vous sont offerts et *puri-*
fiez-nous des taches de nos fautes.
Par le même Jésus-Christ.

Ps.
88,
12
et 15.

Préface et Communicantes de Noël, p. 103.

Comm. — Vidérunt om-
nes fines terræ salutáre
Dei nostri.

Postcomm. — Præsta,
quæsumus, omnípotens
Deus : ut natus hódie Sal-
vátor mundi, sicut diví-
næ nobis generatiónis est
auctor : ita et immortali-
tátis sit ipse largítor. Qui
tecum vivit.

Comm. — Tous les confins de
la terre ont vu *le salut de notre*
Dieu.

Postcomm. — Nous vous en
supplions, Dieu tout-puissant,
faites que comme *le Sauveur du*
monde, né aujourd'hui, est l'au-
teur de notre naissance à la vie
divine, qu'ainsi lui-même soit
aussi pour nous le dispensateur
de l'immortalité. Lui qui vit.

Ps.
97, 3.

À la fin de cette Messe on dit comme dernier Évangile, l'Évangile de l'Épiphanie, p. 547.

II^{ES} VÊPRES.

Les 3 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174, le 4^e De profúndis, p. 206, le 5^e Meménto, p. 206.

Ant. 1. — Tecum prin-
cípium * in die virtútis

Ant. 1. — Avec vous est l'em-
pire au jour de votre puissance,

Ps.
109,
3.

tuæ in splendóribus sanctórum, ex útero ante lucíferum génuí te.

Ps. 110, 9. 2. Redemptiónem * misit Dóminus pópulo suo : mandávit in ætérnum testaméntum suum.

Ps. 111, 4. 3. Exórtum est * in ténébris lumen rectis corde : miséricors, et miserátor, et justus Dóminus.

Ps. 129, 7. 4. Apud Dóminum * misericórdia, et copiósa apud eum redemptio.

Ps. 131, 11. 5. De fructu * ventris tui ponam super sedem tuam.

Hébr., 1, 1-2. **Capitulum.** — Multifáriam, multísque modis olim Deus loquens pátribus in prophétis : novísime diébus istis locútus est nobis in Fílio, quem constituit herédem universórum, per quem fecit et sæcula.

Hymne : Jesu, Redemptor, p. 470.

Ps. 97, 2. V̄. Notum fecit Dóminus, allelúia.

R̄. Salutáre suum, allelúia.

S. Luc, 2, 14. **Ant.** — Hódie * Christus natus est : hódie Salvátor apparuit : hódie in terra canunt Angeli, lætántur Archángeli : hódie exsúltant justí, dicétes : Glória in excélsis Deo, allelúia.

parmi les splendeurs des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

2. Il a envoyé la délivrance à son peuple : il a établi pour toujours son alliance.

3. Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits : le Seigneur est miséricordieux, et compatissant et juste.

4. Auprès du Seigneur est la miséricorde, et en lui une abondante rédemption.

5. J'établirai sur ton trône le fruit de ton sein.

Capitule. — Après avoir, à bien des reprises et bien des manières, parlé autrefois à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes.

V̄. Le Seigneur a fait connaître, alléluia.

R̄. Son salut, alléluia.

Ant. du Magnificat. — *Aujourd'hui est né le Christ*, aujourd'hui le Sauveur est apparu ; aujourd'hui sur la terre chantent les Anges, se réjouissent les Archanges ; aujourd'hui les justes dans les transports de leur joie, répètent : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alléluia.

Oraison de la troisième Messe : Concède quæsumus, p. 499.

MÉMOIRE DE SAINT ÉTIENNE.

Stéphanus autem * plenus grátia et fortitúdine, faciébat signa magna in pópulo.

Ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine.

Ŕ. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Or Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges parmi le peuple.

Ÿ. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, Seigneur.

Ŕ. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Act.,
6, 8.

Ps.
8, 6.

Oraison de la Messe : Da nobis, p. 504.

Si le dimanche dans l'Octave de Noël arrive le 26, 27 ou 28 décembre, on célèbre la Fête qui s'y rencontre avec mémoire de la Nativité seulement. Mais si le dimanche arrive le 29, 30 ou le 31 décembre, on dit les Vêpres et la Messe du dimanche dans l'Octave de Noël avec mémoire de la Nativité, en y ajoutant le 29 celle de S. Thomas de Cantorbéry et le 31 celle de S. Silvestre.



LE 26 DÉCEMBRE.

S. ÉTIENNE, PREMIER MARTYR.

STATION À SAINT-ÉTIENNE, AU MONT-COELIUS (1).

(Indulgences Stationnales de 30 ans et 30 quarantaines).

Double de 2^e cl. avec Octave simple. — Ornaments rouges.

L'Église était encore au berceau lorsque Étienne, signalé par ses vertus, reçut des Apôtres la mission d'organiser les repas en commun destinés aux pauvres. Il fit de « tels prodiges et de si grands miracles » (*Ép.*), que des Juifs des cinq synagogues diffé-

1. Voir Plan des Stations, p. 404, G. f, 12 et bas de p. 458.

rentes s'en émurent et le citèrent devant le sanhédrin. (*Intr.*) Jésus avait reproché aux Juifs « d'avoir tué et lapidé les Prophètes » (*Év.*) ; Étienne, à son tour, s'adressant à ses juges, leur déclare qu'en crucifiant le Christ, ils se sont montrés dignes de leurs pères qui ont mis à mort les envoyés de Dieu. Le saint diacre lève alors les yeux au ciel et s'écrie : Voici que je vois le Fils de l'Homme debout à la droite de Dieu » (*Év.*). Quel beau témoignage de la divinité de cet enfant que nous vénérons dans la crèche. En entendant ces mots, les Juifs, réalisant une fois de plus ce qu'avait dit d'eux le Maître (*Év.*), « se précipitèrent tous ensemble sur Étienne et le lapidèrent », tandis qu'à genoux, « il remettait son âme à Jésus » (*Ép.*), et pardonnait à ses bourreaux. (*Or.*)

Étienne est le premier des témoins du Christ, il est donc juste qu'il se présente le premier dans le glorieux cortège des Saints qui entourent le berceau du Sauveur. C'est une tendance que l'on remarque dans un martyrologe grec du IV^e siècle de rattacher la fête des plus grands saints du Nouveau Testament à la fête de la Nativité. Son nom est inscrit au Canon de la Messe (2^e liste, p. 136).

À l'exemple d'Étienne, que la charité nous fasse « aimer même ceux qui nous font du tort » (*Or.*), et soyons prêts, comme lui, à rendre à Jésus naissant, vie pour vie.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït

Ps.
118,
23, 86
at 23.



EDÉRUNT prín-
cipes, et ad-
vérsus me lo-
quebántur : et

iníqui persecúti sunt me :
ádjúva me, Dómine Deus
meus, quia servus tuus
exercebátur in tuis justifi-
caciónibus. — *Ps.* Beáti
immaculáti in via, qui
ámbulant in lege Dómini.
V̄. Glória Patri.

Oratio. — Da nobis,
quæsumus, Dómine, imi-
tári quod cólimus : ut di-
scámus et inimícos dilíge-
re ; quia ejus natalítia ce-
lebrámus, qui novit étiam
pro persecutóribus exorá-
re Dóminum nostrum Je-
sum Christum Fílium tu-
um. Qui tecum vivit.



ES princes se sont as-
sis et ont parlé con-
tre moi et des mé-
chants m'ont persé-
cuté ;

secourez-moi, Seigneur,
mon Dieu, parce que votre ser-
viteur méditait sur vos lois. —
Ps. Heureux ceux qui sont im-
maculés dans la voie, qui mar-
chent dans la loi du Seigneur.
V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Donnez-nous,
nous vous en supplions, Sei-
gneur, d'imiter ce que nous ho-
norons, en sorte que *nous ap-
prenions à aimer nos ennemis*
parce que nous fêtons la nais-
sance au ciel de celui *qui a su*
*implorer même pour ses persé-
cuteurs* Notre-Seigneur Jésus-
Christ, votre Fils, qui avec vous.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 499.

Ibid.
1.

Lectio **Actuum** Apostolorum. — In diebus illis : Stephanus plenus gratia et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo. Surrexerunt autem quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum, qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano : et non poterant resistere sapientie et Spiritui qui loquebatur. Audiens autem hæc, dissecabantur cordibus suis, et stridabant dentibus in eum. Cum autem esset Stephanus plenus Spiritu Sancto, intendens in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei. Et ait : Ecce video cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. Exclamantes autem voce magna continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum. Et eicientes eum extra civitatem, lapidabant : et testes deposuerunt vestimenta sua secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus. Et lapidabant Stephanum invocantem, et dicentem : Domine Jesu, suscipe spiritum meum. Positis autem genibus clamavit voce magna, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino.

Lect. des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Mais quelques-uns de la synagogue dite des Affranchis, des Cyrénéens, des Alexandrins, et de ceux qui étaient de Cilicie et d'Asie, se levèrent contre Étienne, et disputaient avec lui ; et ils ne pouvaient pas résister à la sagesse, et à l'Esprit qui parlait en lui. En entendant ces paroles, ils frémissaient de rage dans leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui. Mais comme il était plein de l'Esprit-Saint, levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus qui était debout à la droite de Dieu ; et il dit : Voici que je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Alors, poussant de grands cris, ils se bouchèrent les oreilles et se précipitèrent tous ensemble sur lui. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidaient ; et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Et *ils lapidaient Étienne*, qui priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit. Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : *Seigneur, ne leur imputez pas ce péché*. Et quand il eut dit cela, il s'endormit dans le Seigneur.

Act.,
6,
8-10 ;
7,
54-60.

Ps.
118,
23
et 86 ;
6, 5.

Grad. — Sedérunt príncipes, et advérsum me loquebántur et iníqui persecúti sunt me. *Ÿ.* Adjuva me, Dómine Deus meus : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Act.,
7, 56.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vídeo cœlos apértos, et Jesum stantem a dextris virtútis Dei. Allélúia.

S.
Matt.,
23,
34-39.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Dicébat Jesus Scribis et Pharisæis : Ecce ego mitto ad vos prophétas, et sapiéntes, et scribas, et ex illis occidétis, et crucifigétis et ex eis flagellábitis in synagógis vestris, et persecuémini de civitáte in civitátem : ut véniat super vos omnis sanguis justus, qui effúsus est super terram, a sánguine Abel justí usque ad sánguinem Zachariæ filii Barachíæ, quem occidístis inter templum et altáre. Amen dico vobis, vénient hæc ómnia super generatióem istam. Jérusalem, Jérusalem, quæ occidís prophétas, et lápidas eos, qui ad te missi sunt, quóties vólui congregáre filios tuos, quemádmódu[m] gallína cóngregat pullos suos sub alas, et nolústi ? Ecce relinquetur vobis domus vestra desérta. Dico enim vobis, non me vidébitis ámodo, donec dicátis : Benedíctus, qui venit in nómine Dómini.

Grad. — Les princes se sont assis et ont parlé contre moi et des méchants m'ont persécuté. *Ÿ.* Secourez-moi, Seigneur, mon Dieu, sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Voici que je vois les cieux ouverts, et Jésus debout à la droite de Dieu. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus disait aux Scribes et aux Phariséens : Voici que je vous envoie des prophètes, et des sages, et des scribes ; et vous tuerez et crucifierez les uns, et vous flagellerez les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel, le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. En vérité, je vous le dis, toutes ces choses retomberont sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui *lapides ceux qui te sont envoyés*, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ! Voici que votre maison vous sera laissée déserte. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. — **Credo.**

Benedíctus, qui venit in nómine Dómini.

Offert. — Elegérunt Apóstoli Stéphānum Levítam, plenum fide et Spírītu Sancto : quem lapidavérunt Judæi orántem, et dicéntem : Dómine Jesu, áccipe spírītum meum, allelúia.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera pro tuórum commemoratióne Sanctórum : ut, sicut illos pássio gloriósos effécit ; ita nos devótió reddat innócuos. Per Dóminum.

Offert. — Les Apôtres ont élu le Diacre Étienne plein de foi et de l'Esprit-Saint, *les Juifs l'ont lapidé*, tandis qu'il priaît et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit, alléluia.

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de vos Saints, afin que, comme leur souffrance leur a valu la gloire, ainsi la piété nous préserve de toute faute. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 501.

Préface et Communicantes de Noël, p. 103.

Comm. — Vídeo cœlos apértos, et Jesum stantem a dextris virtútis Dei : Dómine Jesu, áccipe spírītum meum, et ne státuas illis hoc peccátum.

Postcomm. — Auxilién-tur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáto Stéphano Mártyre tuo, sempitérna protectiόne confírment. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Je vois les cieux ouverts, et Jésus debout à la droite du Dieu tout-puissant. Seigneur Jésus, recevez mon esprit, et *ne leur imputez pas ce péché.*

Postcomm. — Que les mystères auxquels nous avons participé nous soient un secours, ô Seigneur, et que le bienheureux Étienne, votre Martyr, intercedant pour nous, ils nous assurent une protection constante. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 501.

II^{ES} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de la Nativité, p. 501.

Capitulum. — Stéphānus autem plenus grátia et fortitúdine, faciébat prodígia et signa magna in pópulo.

Capitule. — Or Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

Hymne : Deus tuórum, p. 294, avec doxologie : Jesu tibi sit glória, p. 471.

Act.,
6, 5
et 7,
59.

Act.,
7, 56,
59 et
60.

Act.,
6, 8.

Ÿ. Stéphanus vidit cœlos apértos.

Ŕ. Vidit et introívit : beátus homo, cui cœli patébant.

Act.,
9, 2.

Ant. — Sepeliérunt Stéphanum * viri timoráti, et fecérunt planctum magnum super eum.

Ÿ. Étienne vit les cieus ouverts.

Ŕ. Il les vit et y entra : heureux mortel, à qui les cieus étaient ouverts.

Ant. du Magnificat. — Étienne fut enseveli par des hommes pieux, qui firent un grand deuil sur lui.

Oraison de la messe : Da nobis, p. 504.

MÉMOIRE DE SAINT JEAN.

S.
Jean,
21.
90.

Iste est Joánnes, * qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit: beátus Apóstolus, cui reveláta sunt secréta cœlestia.

Ÿ. Valde honorándus est beátus Joánnes.

Ŕ. Qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit.

Celui-ci est Jean, *qui se repose pendant la cène sur la poitrine du Seigneur* : bienheureux Apôtre, à qui furent révélés de célestes secrets !

Ÿ. Le bienheureux Jean est digne d'un grand honneur.

Ŕ. Lui qui repose, pendant la cène, sur la poitrine du Seigneur.

Oraison de la Messe : Ecclésiám, p. 510.

Mémoire de la Nativité : Ant. Hódie. Ÿ. Notum et Oraison, p. 502.





LE 27 DÉCEMBRE.

S. JEAN, APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE.

STATION À STE-MARIE-MAJEURE (1). (*Ind. 30 ans et 30 q.*)

Double de 2^e classe avec Oct. simple. — Ornaments blancs.

La station est à Sainte-Marie-Majeure pour honorer celle à qui Jésus mourant confia Saint Jean : « Mère, voilà ton fils ».

C'est un Dieu que nous adorons à Bethléem durant le Temps de Noël. Saint Jean, l'évangéliste par excellence de la divinité du Christ, devait donc se trouver à côté de la crèche pour nous dire toute la grandeur de l'Enfant qui y repose. C'est à lui que Jésus confiera Marie lorsque Joseph aura disparu. Aussi, la liturgie aime-t-elle à nous montrer ensemble, près de l'Enfant et de sa mère (*Off.*), celui que l'Évangile appelle le Juste (2), et celui à qui l'Église donne aujourd'hui le même titre (*Offert.*). L'Enfant-Dieu s'entoure à la crèche d'âmes pures : Marie est la Vierge Sainte, Joseph est l'époux virginal, S. Étienne est le premier martyr qui lave sa robe dans le sang de l'Agneau. Voici maintenant S. Jean, l'apôtre vierge. Couronné de l'*auréole de ceux qui ont su vaincre leur chair*, il devint pour ce motif « le disciple que Jésus aimait et qui, pendant la Cène, reposa sur la poitrine de Jésus » (*Év.*). Grâce à sa pureté angélique, il y puisa cette sagesse sublime dont nous parle l'*Épître* et qui lui valut l'*auréole des Docteurs*. Aussi l'*Introît* de sa messe est-il celui que l'Église emploie au « Commun des Docteurs ». — C'est à S. Jean, qui écrivit un Évangile, trois Épîtres et l'Apocalypse, que l'on doit les plus belles pages sur la divinité de ce Verbe fait chair. Et c'est le motif pour lequel il est symbolisé par l'aigle qui plane dans les hauteurs. — Il reçut enfin l'*auréole du martyr*, puisqu'il n'échappa à une mort violente que par cette protection toute spéciale dont nous parle l'*Évangile* et qui fit croire à plusieurs que le disciple bien-aimé n'allait pas

1. Voir Plan des Stations, p. 404, G. d, 26 et bas de p. 458. — 2. « Joseph, son époux, était un homme juste » (*Matth.* 1, 19).

mourir. Il ne disparut de fait qu'après tous les autres apôtres. Son nom est cité avec le leur au Canon de la Messe (1^{re} liste, p. 132). Le désir de rattacher les grands Saints à la fête de la Nativité faisait aussi célébrer en ce jour, sauf à Rome, la fête de S. Jacques, frère de S. Jean, et le 28 celle de S. Pierre et de S. Paul. Lorsque nous voyons l'aigle de nos lutrins, qui est le symbole de l'Évangéliste de la divinité de Jésus, confessons avec S. Jean que le Verbe s'est fait chair. — « En ce jour on bénit du vin, offert par les fidèles, en souvenir et en l'honneur de S. Jean qui a bu, sans en ressentir de mal, une coupe empoisonnée » (*Rituel romain*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Eccli.,
15, 5.



N médio Ecclésiæ apéruit os ejus : et implevit eum Dóminus spírítu sapiéntiæ, et intelléctus : stolam glóriæ índuit eum. — Ps. Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. V. Glória.

Ps.
91, 2.

Oratio. — Ecclésiám tuam, Dómine, bénígnus illústra : ut beáti Joánnis Apóstoli tui et Evangelístæ illumináta doctrínis, ad dona pervéniat sempitérna. Per Dóminum nostrum.



AU milieu de l'assemblée le Seigneur lui a ouvert la bouche et il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et l'a revêtu d'un vêtement de gloire. — Ps. Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. V. Gloire au Père.

Oraison. — Répandez avec bonté votre lumière en votre Église, Seigneur, en sorte qu'éclairée par la doctrine du bienheureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste, elle parvienne à la possession de vos dons éternels. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 499.

S. Jean fut rempli de la Sagesse divine, aussi l'Église lui applique un passage célèbre du livre de la Sagesse.

Eccli.,
15,
1-6.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Qui timet Deum, fáciat bona : et qui cóntinens est justítiæ, apprehéndet illam, et obviábit illi quasi mater honorificáta. Cibábit illum pane vitæ et intelléctus, et aqua sapiéntiæ salutáris potábit illum : et firmábitur

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui est affermi dans la justice possédera la sagesse ; et elle viendra au-devant de lui comme une mère honorée. Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, et lui fera boire l'eau de la sagesse salutaire ; elle s'établira en lui,

in illo, et non flectetur : et continébit illum, et non confundetur : et exaltábit illum apud próximos suos, et in médio Ecclésiæ apériet os ejus, et adimplébit illum spíritu sapiéntiæ et intelléctus, et stola glóriæ véstiet illum. Jucunditátem, et exultatiónem thesaurizábit super illum, et nómine ætérno hereditábit illum Dóminus Deus noster.

Grad. — Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non móritur : Et non dixit Jesus : Non móritur. *Ÿ.* Sed : Sic eum volo manére, donec véniam : tu me séquere.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Hic est discipulus ille, qui testimónium pérhibet de his : et scimus, quia verum est testimónium ejus. Allélúia.

Jésus ne voulut pas indiquer à Pierre quelle serait la destinée du disciple bien-aimé, car cela ne le concernait pas. Cette réponse vague et la très longue vie de S. Jean firent croire qu'il ne mourrait pas. Et après sa mort on crut pendant longtemps que S. Jean était seulement endormi dans son tombeau. L'Évangéliste réfute par avance cette fausse interprétation en opposant au « *il ne mourra pas* », qui est absolu, la parole même du Sauveur : « *Si je veux qu'il demeure* », qui est conditionnelle.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore: Dixit Jesus Petro : Séquere me. Convérsus Petrus vidit illum discipulum, quem diligébat Jesus, sequéntem, qui et recúbuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Dó-

et le rendra inébranlable. Elle le soutiendra, et il ne sera pas confondu, et elle l'élèvera aux yeux de ses proches, et elle lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée ; elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et le revêtira d'un vêtement de gloire. Elle amassera sur lui un trésor de joie et d'allégresse, et le Seigneur notre Dieu lui donnera pour héritage un nom éternel.

Grad. — Le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point ; mais si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne ; toi, suis-moi.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et nous savons que son témoignage est véridique. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à Pierre : Suis-moi. Pierre, s'étant retourné, vit venir derrière lui le disciple que Jésus aimait, et *qui pendant la Cène, s'était reposé sur son sein*, et avait dit : Seigneur, quel est celui qui vous trahira ? Pierre,

S.
Jean,
21,
23 et
19.

Ibid.
24.

S.
Jean,
21,
19-24.

mine, quis est qui tradet te ? Hunc ergo cum vidisset Petrus, dixit Jesu : Dómine, hic autem quid ? Dicit ei Jesus : Sic eum volo manére, donec véniam, quid ad te ? (1) tu me séquere. Exiit ergo sermo iste inter fratres, quia discipulus ille non móritur. Et non dixit ei Jesus : Non móritur ; sed : Sic eum volo manére, donec véniam : quid ad te ? Hic est discipulus ille, qui testimónium pérhibet de his, et scripsit hæc : et scimus, quia verum est testimónium ejus. — **Credo.**

Ps.
91, 13.

Offert. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus, quæ in Líbano est, multiplicábitur.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in ejus tibi solemnitate deférimus, cujus nos confídimus patrocínio liberári. Per Dóminum.

S.
Jean,
21, 23.

Comm. — Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non móritur : et non dixit Jesus : Non móritur ; sed : Sic eum volo manére, donec véniam.

Postcomm. — Refécti cibo potúque cœlesti, Deus noster, te súpplices deprecámur : ut, in cujus hæc commemoratióne

donc, l'ayant vu, dit à Jésus : Seigneur, celui-ci, que deviendra-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? (1) Toi, suis-moi. Le bruit courut donc, parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Cependant, Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point ; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne que t'importe ? C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites ; et nous savons que son témoignage est véridique. — **Credo.**

Offert. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Secr. — Recevez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons en célébrant la solennité de celui en la protection de qui nous avons confiance pour être délivrés. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 501.

Préface et Communicantes de Noël, p. 103.

Comm. — Le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point ; mais, si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne.

Postcomm. — Nourris par un aliment et un breuvage célestes, nous vous prions et supplions, ô notre Dieu, de faire que nous soit assuré le secours

1. Le texte grec est plus clair que celui de la Vulgate : au lieu de dire : Je veux, il dit : Si je veux.

percépinus, ejus muniá-
mur et précibus. Per...

des prières de celui en la fête de
qui nous les avons reçus. Par...

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 501.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de la Nativité, p. 501.

Capitulum. — Qui timet
Deum, fáciat bona : et qui
cóntinens est justítiae, ap-
prehéndet illam, et ob-
viábit illi quasi mater
honorificáta.

Capitule. — Celui qui craint
Dieu fera le bien, et celui qui est
afferme dans la justice pos-
sédéra la sagesse : et elle vien-
dra au-devant de lui comme
une mère honorée.

Eccli.,
15,
1-2.

*Hymne : Exsúltet orbis, p. 288 sur le ton de l'hymne de la Nativité
(v. p. 470) et avec la doxologie suivante.*

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,

Ô Jésus, qui êtes né de la
Vierge, gloire à vous avec le
Père et l'Esprit divin dans les
siècles éternels. Ainsi soit-il.

In sempitérna sæcula. Amen.

Ÿ. Valde honorándus
est beátus Joánnes.

Ÿ. Le bienheureux Jean est
digne d'un grand honneur.

Ř. Qui supra pectus
Dómini in cœna recúbuit.

Ř. Lui qui pendant la cène re-
posa sur la poitrine du Seigneur.

Ant. — Exiit * sermo
inter fratres, quod discí-
pulus ille non móritur : et
non dixit Jesus, non mó-
ritur, sed : Sic eum volo
manére, donec véniam.

Ant. du Magnificat. — Le
bruit courut parmi les frères,
que ce disciple ne mourrait
point. Cependant, Jésus n'a-
vait pas dit : Il ne mourra
point ; mais si je veux qu'il de-
meure jusqu'à ce que je vienne.

S.
Jean,
21, 23.

Oraison de la messe, p. 510.

MÉMOIRE DES SAINTS INNOCENTS :

Hi sunt * qui cum mu-
liéribus non sunt coinqui-
nāti : vírgines enim sunt,
et sequúntur Agnum,
quocúmque íerit.

Ce sont ceux qui ne se sont
pas souillés avec les femmes,
car *ils sont vierges*, et ils suivent
l'Agneau partout où il va.

Apoc.,
14, 4.

Ÿ. Heródes irátus occí-
dit multos púeros.

Ÿ. Hérode irrité fit tuer
beaucoup d'enfants.

S.
Matt.,
2, 16.

Ř. In Bétlehem Judæ,
civitáte David.

Ř. En Bethléem de Juda, cité
de David.

Oraison de la Messe p. 515.

Mémoire de la Nativité : Ant. Hódie. Ÿ. Notum et Oraison, p. 502.



LE 28 DÉCEMBRE.

LES SAINTS INNOCENTS, MARTYRS.

STATION À ST-PAUL-HORS-LES-MURS (1). (*Ind. 30 ans, 30 q.*)

Double de 2^e cl. avec Octave simple. — Ornaments violets.

La fête des Innocents remonte au V^e siècle environ. Le massacre de ces enfants manifeste la royauté de Jésus. C'est parce qu'Hérode croit à la parole des Mages et à celles des Princes des Prêtres qu'il a consultés, qu'il voit un rival dans l'enfant de Bethléem et poursuit jalousement ce « Roi des Juifs qui vient de naître » (2). Mais comme le chante l'Église : « Hérode cruel, que crains-tu de l'arrivée d'un Dieu qui vient régner ? Il ne ravit pas les sceptres mortels, lui qui donne les royaumes célestes » (3). C'est ce Dieu-Roi que « les Innocents confessent par leur mort » (*Or.*). « Leur passion est l'exaltation du Christ » (4). Et la louange qu'ils rendent à Dieu est pour les ennemis de Jésus, un sujet de confusion (*Intr.*), car, loin d'atteindre leur but, ils n'ont fait que réaliser les prophéties qui annonçaient « que le Fils de l'Homme reviendrait d'Égypte » (*Év.*), et que l'on entendrait à Bethléem les lamentations des mères pleurant leurs enfants. Pour nous peindre sous des couleurs plus vives leur désolation, Jérémie évoque Rachel, dont les gémissements remplirent les environs de Rama (5), car ses fils ne sont plus. Comme une mère compatissante, l'Église revêt (excepté au jour octave, le 4 janvier) ses prêtres d'ornements de deuil et supprime le chant du *Glória* et de l'*Alléluia*.

Elle célèbre cette fête à S.-Paul-hors-les-murs parce qu'on y vénère plusieurs corps des saints Innocents.

Confessons par une vie exempte de vices, la divinité de Jésus que ces âmes innocentes ont confessée par leur mort (*Or.*).

1. Voir Plan des Stations, p. 404, E. h, 31 et bas de p. 458. — 2. Évang. de l'Épiphanie, p. 547. — 3. Hymne des Vêpres de l'Épiphanie. — 4. 3^e Nocturne de Matines. — 5. Ville située à 2 heures au nord de Jérusalem sur l'ancien territoire de Benjamin, fils de Rachel.

MESSE. — **Introït.**

EX ore infántium, Deus, et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos. — *Ps.* Dómine Dóminus noster : quam admirábilis est nomen tuum in univérsta terra ! *Ÿ.* Glória Patri.

DE la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle vous avez tiré une louange parfaite contre vos adversaires. — *Ps.* Seigneur, notre Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
8, 3.Ibid.
2.

Le Glória in excélsis, l'Allelúia et l'Ite Missa est, ne se disent que le Dimanche et le jour de l'Octave.

Oratio. — Deus, cujus hodiérna die præcónium Innocéntes Mártyres non loquéndó, sed moriéndó conféssi sunt : ómnia in nobis vitiórum mala mortífica ; ut fidem tuam, quam lingua nostra lóquitur, étiam móribus vita fateátur. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, dont en ce jour, les Innocents Martyrs ont confessé la gloire, non en parlant, mais en mourant, faites mourir en nous tous les penchants au vice, afin que votre foi, que notre langue proclame, notre vie en témoigne aussi dans notre conduite. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 499.

« Comme le manifeste la sainte solennité de ce jour, autant l'iniquité a abondé contre ces bienheureux enfants, autant se sont répandues sur eux les grâces et les bénédictions célestes. Le monde en les faisant naître à la vie éternelle, les a rendus plus heureux que n'avaient fait leurs mères en les enfantant pour la terre : puisqu'ils ont été trouvés dignes d'une vie sans fin, presque avant d'avoir pu faire usage de la vie présente » (S. Augustin, 2^e *Noc-turne*). L'Église nous décrit leur bonheur au ciel par le récit de la vision qu'eut S. Jean et où il aperçut dans le ciel une élite parmi tous les rachetés. Ce sont les âmes virginales qui ont spécialement été préservées du péché et qui forment la portion choisie de ceux qui ont été rachetés par l'Agneau de Dieu. Ainsi sont les saints Innocents, dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, ils sont vierges et « tués pour le Verbe de Dieu, ils lui ont rendu témoignage » (4^e *répons*) et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Léctio libri **Apocalypsis** B. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Vidi supra montem Sion A-

Lecture du livre de l'**Apocalypse** du B. Ap. Jean. — En ces jours-là, je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, et

Ap.,
14,
1-5.

gnum stantem, et cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, et nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis. * Et audivi vocem de cœlo, tamquam vocem aquarum multarum, et tamquam vocem tonitruum magni : et vocem, quam audivi, sicut citharædorum citharizantium in citharis suis. Et cantabant quasi canticum novum ante sedem, et ante quatuor animalia, et seniores : et nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadraginta quatuor millia, qui empti sunt de terra. Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati : virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum, quocumque ierit. Hi empti sunt ex hominibus primitiæ Deo, et Agno : et in ore eorum non est inventum mendacium : sine macula enim sunt ante thronum Dei.

Ps.
123,
7-8.

Grad. — Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. V. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrit sur leur front. * Et j'entendis une voix qui venait du ciel, semblable au bruit de grandes eaux, et semblable au bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme celle des harpistes qui jouent de leurs harpes. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards ; et personne ne pouvait chanter ce cantique, si ce n'est ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre. Ceux-là ne se sont pas souillés avec des femmes, car *ils sont vierges*. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau, et dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de mensonge, car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

Grad. — Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs. V. Le filet a été brisé et nous avons été délivrés ; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Si c'est le Dimanche ou le jour Octave, on ajoute :

Ps.
112,
1.

Allelúia, allelúia. — V. Laudáte, púeri, Dóminum, laudáte nomen Dómini. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V. Louez le Seigneur, *vous ses serviteurs* : louez le nom du Seigneur. Alléluia.

Autrement, on dit le Trait suivant :

Tractus. — Effuderunt sánguinem sanctórum, velut aquam, in circúitu Jerúsalem. V̄. Et non erat qui sepeliret. V̄. Vídica, Dómine, sánguinem Sanctórum tuórum, qui effúsus est super terram.

Trait. — Ils ont répandu le sang des Saints comme l'eau autour de Jérusalem. V̄. Et il n'y avait personne pour les ensevelir. V̄. Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints qui a été répandu sur la terre.

Ps.
78, 3
et 10.

Dès son enfance, Jésus fut persécuté par les hommes. Pour être sûr d'arriver à ses fins, Hérode avait fait tuer tous les enfants de Bethléem jusqu'à l'âge de 2 ans. Pour leurs mères ce fut une grande douleur, où S. Matthieu voit la réalisation d'une prophétie que Jérémie avait faite lors de la prise de Jérusalem par les Chaldéens. Les Juifs qui devaient être déportés à Babylone furent alors rassemblés à Rama, ville située à deux heures au nord de Jérusalem, sur l'ancien territoire de Benjamin. Et pour exprimer combien grande fut alors la désolation du peuple de Dieu, le prophète suppose, dans une figure saisissante, que Rachel, mère de Benjamin, sortit en ce moment de son tombeau (qui était aux environs de Bethléem) et pleura sur ceux qui étaient ses descendants. Ainsi les mères des petits Innocents pleurèrent sur leurs enfants.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Angelus Dómini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe púerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futúrum est enim, ut Heródes quærat púerum ad perdéndum eum. Qui consúrgens accepit púerum, et matrem ejus nocte et secéssit in Ægyptum : et erat ibi usque ad óbitum Heródis : ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per Prophétam dicentem : Ex Ægypto vocávi Fílium meum. Tunc Heródes videns quóniam illúsus es-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car il arrivera qu'Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère durant la nuit, et se retira en Égypte. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes : J'ai rappelé mon fils d'Égypte. Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les Mages, entra dans une grande colère ; et *il envoya tuer tous les enfants* qui étaient à Bethléem et dans

S.
Matt.,
2,
13-18.

set a Magis, irátus est valde, et mittens occídit omnes púeros, qui erant in Béthlehem, et in ómnibus fínibus ejus, a bimátu et infra, secúndum tempus quod exquisierat a Magis. Tunc adimplétum est quod dictum est per Jeremíam prophétam dicentem : Vox in Rama audíta est, plorátus, et ululátus multus : Rachel plorans filios suos, et nóluit consolári, quia non

Ps.
123,
7.

Offert. — Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium : láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus.

Secr. — Sanctórum tuórum, Dómine, nobis pia noti desit orátio : quæ et múnera nostra concíliet, et tuam nobis indulgéntiam semper obtíneat. Per Dóminum.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 501.

Préface et Communicantes de Noël, p. 103.

S.
Matt.,
2, 18.

Comm. — Vox in Rama audíta est, plorátus, et ululátus : Rachel plorans filios suos, et nóluit consolári, quia non sunt.

Postcomm. — Votíva, Dómine, dona percépi-mus : quæ Sanctórum nobis précibus, et præsentis, quæsumus, vitæ páriter et æternæ tríbue conférre subsidiúm. Per Dóminum nostrum.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 501.

tous ses environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis auprès des Mages. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie, en ces termes : Une voix a été entendue à Rama, des pleurs et de grandes lamentations ; c'est *Rachel pleurant ses enfants*, et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus. **Credo.** Rachel plorans filios suos, et sunt — **Credo.**

Offert. — Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs ; le filet a été brisé et nous avons été délivrés.

Secr. — Seigneur, que la pieuse intercession de vos Saints ne nous fasse point défaut, qu'elle vous rende nos dons agréables et qu'elle nous obtienne sans cesse votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Une voix a été entendue à Rama, des pleurs et de grandes lamentations ; c'est *Rachel pleurant ses enfants*, et elle n'a pas voulu être consolée parce qu'ils ne sont plus.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les dons que nous vous avons présentés ; nous vous en supplions, daignez nous accorder, grâce aux prières de vos Saints, votre assistance pour la vie présente ainsi que pour la vie éternelle. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.*Psaumes et Antiennes de la Nativité, p. 501.*

Capitulum. — Vidi (v. *Épître jusqu'à suis* *). | **Capitule.** — Je vis (v. *Épître jusqu'à leur front* *). Apoc., 14, 1.

Hymne : Prudence († 413).

1. 

Sal-vé-te flo-res Már-ty-rum, Quos lu-cis
Salut, ô fleurs des Martyrs, qu'au seuil
ip-so in lí-mi-ne Chri-sti in-se-cú-tor
même de la vie le persécuteur du Christ
sús-tu-lit Ceu tur-bo na-scén-tes ro-sas.
emporta, comme la tempête brise les roses naissantes.

2. Vos prima Christi
víctima,
Grex immolatórum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palma et corónis lúditis.

2. Vous êtes les premières
victimes du Christ, tendre
troupeau d'agneaux immolés,
sous l'autel, *vous jouez inno-*
cemment avec vos palmes et vos
couronnes.

3. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula.

3. Ô Jésus, qui êtes né de la
Vierge, gloire à vous avec le
Père et l'Esprit divin dans les
siècles éternels.

Amen.

Ainsi soit-il.

Ÿ. Sub throno Dei omnes
sancti clamant.

Ÿ. Sous le trône de Dieu tous
les Saints s'écrient. Ps. 78, 10.

Ř. Vídica sánguinem
nostrum, Deus noster.

Ř. Vengez notre sang, ô notre
Dieu.

Ant. — Innocétes pro
Christo * infántes occísi
sunt, ab iníquo rege lac-
tétes interfécti sunt :
ipsum sequúntur Agnum
sine mácula, et dicunt
semper : Glória tibi, Dó-
mine.

Ant. du Magnificat. — *Pour*
le Christ, ces innocents enfants
ont été mis à mort ; encore à la
mamelle, ils ont été tués par un
roi injuste ; ils suivent l'Agneau
sans tache lui-même, et disent
sans cesse : Gloire à vous, Sei-
gneur. Apoc., 14, 4.

*Mémoire de S. Thomas de Cantorbéry : Ant. Iste sanctus. Ÿ. Gló-
ria et honóre, p. 295 ; Oraison, p. 526. Mémoire de la Nativité : Ant.
Hódie. Ÿ. Notum, p. 502 et Oraison, p. 499.*



« Voici, dit Siméon, que cet enfant est établi pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre. » (Évangile.)

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR.

Semi-double. — Ornaments blancs.

La messe nous dit que « le Verbe descendu du ciel durant la nuit » de Noël (*Intr.*), est « le Fils de Dieu venu pour nous faire entrer en participation de son héritage à titre de fils adoptifs » (*Ép.*). Avant Lui, l'homme était en effet comme « un héritier qui, dans sa minorité, ne diffère en rien d'un serviteur » (*Ép.*). Maintenant, au contraire, que la loi nouvelle l'a émancipé de la tutelle de l'ancienne, « il n'est plus serviteur, mais fils » (*Ép.*).

En nous révélant cette filiation surnaturelle du Christ, qui atteint plus spécialement en ce Temps de Noël nos âmes, la liturgie fait resplendir à nos yeux la Divinité sous l'aspect de la *Paternité*. Aussi, le culte des fils de Dieu se résume-t-il dans ce mot dit avec Jésus, des lèvres et par une vie sainte : « Père ! » (*Ép.*). L'*Évangile* nous découvre aussi quel sera dans l'avenir le rôle grandiose de cet enfant dont la manifestation commence aujourd'hui dans le temple, « C'est le Roi » (*Grad.*), « dont le règne » (*Allel.*) « atteindra jusqu'à l'intime des cœurs (*Év.*) ». Pour tous il sera une pierre de touche, pierre d'achoppement pour ceux qui le persécuteront (*Com.*), pierre d'angle « pour un grand nombre en Israël » (*Év.*).

L'*Introït* parle de la nuit où l'Ange de Dieu frappa les premiers-nés des Égyptiens (1) et prépara ainsi la délivrance d'Israël, image de la nuit très sainte où la Bienheureuse Marie mit au monde le Sauveur » (2), venu pour délivrer l'humanité.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

Si ce Dimanche vient en concurrence avec la fête de la Circoncision, son Office est transféré à une des fêtes qui suivent.

1. Sagesse, 18, 14. — 2. Communicantes de Noël.

MESSE. — **Introït**

Ces deux versets de la Sagesse font allusion aux plaies d'Égypte. Le commandement divin s'exécute et, par la mort des premiers-nés égyptiens, le peuple de Dieu est délivré au milieu de la nuit. C'est au milieu de la nuit aussi que Jésus, le Verbe, la parole de Dieu, naît sur la terre pour nous délivrer.

DUM médium siléntium tenérent ómnia et nox in suo cursu médium iter habéret, omnípotens sermo tuus, Dómine, de cœlis a regalibus sédibus venit. — *Ps.* Dóminus regnávít, decórem indútus est : indútus est Dóminus fortítudinem, et præcínxit se. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, dirige actus nostros in beneplácito tuo : ut in nómine dilécti Filii tui mereámur bonis opéribus abundáre : Qui tecum vivit et regnat.

MANDIS que tout reposait dans le silence, et que la nuit, dans sa course, était au milieu de son chemin, *vo*tre parole toute-puissante, Seigneur, *vi*nt des cieux, du trône royal. — *Ps.* Le Seigneur a régné et a été revêtu de gloire ; le Seigneur a été revêtu et s'est ceint de force. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, imprimez à nos actes une direction conforme à votre bon plaisir, afin qu'au nom de votre Fils bien-aimé, *nous méritions de produire en abondance les fruits des bonnes œuvres.* Lui qui avec vous.

Sag.,
18,
14-15.

Ps.
92, 1.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 499.

Ce n'est qu'à sa majorité que l'enfant entre en possession de l'héritage auquel il a droit. Avant cela, il est en quelque sorte esclave de ceux qui administrent en son nom son patrimoine. Ainsi en était-il des Juifs sous la loi mosaïque. Ils avaient en perspective le riche patrimoine de la Loi Nouvelle, mais ils étaient soumis aux rites et aux prescriptions de l'Ancienne Alliance qui étaient rudimentaires et qui avaient en vue surtout les besoins passagers et provisoires de ce monde. Le Fils de Dieu s'est alors fait homme, en naissant d'une femme, et il s'est soumis à la servitude de la loi afin de nous élever nous-mêmes à la dignité de fils de Dieu et de nous délivrer de l'esclavage de la loi. Comme gage de cette filiation divine, Dieu le Père nous a donné l'Esprit-Saint, qui est l'Esprit de son Fils, de sorte que, devenus fils de Dieu avec Jésus, nous sommes avec lui héritiers des biens éternels. Avec les temps messianiques la loi mosaïque cesse et c'est l'époque où commence la majorité du peuple de Dieu, auquel nous appartenons par le baptême.

Aux
Gal.,
4,
1-7.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Quanto tēpore heres párvulus est, nihil differt a servo, cum sit dōminus ómnium : sed sub tutóribus et actóribus est usque ad præfínitum tempus a patre : ita et nos cum essémus párvuli, sub eleméntis mundi erámus serviétes. At ubi venit plenitúdo tēporis, misit Deus Fílium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redímeret, ut adoptiónem filiórū recipémus. Quóniam autem estis filii, misit Deus spírítum Fílii sui in corda vestra, clamántem : Abba, Pater. Itaque jam non est servus, sed fílius : et heres per Deum.

Ps.
44, 3
et 2.

Grad. — Speciósus forma præ fíliis hóminum : diffusa est grátia in lábiis tuis. *̄*. Eructávit cor meum verbum bonum, dico ego ópera mea regi : lingua mea cálamus scribæ, velóciter scribéntis.

Ps.
92, 1.

Allélúia, allélúia. — *̄*. Dóminus regnávit, decórem índuit : índuit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte. Allélúia.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Galates. — Mes frères, tant que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ; mais il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par le père. Ainsi nous-mêmes, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais, lorsque fut venue la plénitude des temps, *Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme*, assujetti à la loi, pour qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, pour que nous reçussions l'adoption des fils. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba, Père ! Ainsi, nul n'est plus esclave, mais fils. S'il est fils, il est aussi héritier par la grâce de Dieu.

Grad. — Vous surpassez en beauté les enfants des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres. *̄*. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. Ma langue est comme le roseau du scribe qui écrit rapidement.

Allélúia, allélúia. — *̄*. Le Seigneur a régné, et a été revêtu de gloire ; le Seigneur a été revêtu et s'est ceint de force. Allélúia.

Cet Évangile est la continuation de celui de la fête de la Présentation (2 février). Le vieillard Siméon et la prophétesse Anne (âgée de plus de 80 ans et qui passait ses journées au Temple) rendent témoignage à Jésus. C'est Lui qui est le Messie, et son avènement implique nécessairement une séparation ou un jugement (v. Exposé dogmatique du Temps de l'Avent, p. 408). Les pensées secrètes de chaque homme par rapport au Christ seront révélées au

dernier jour, car il scrute les reins et les cœurs (8^e lecture). Ceux qui, dans leur orgueil ou leur lâcheté, auront rejeté le Fils de Dieu, seront, à leur tour, rejetés par Lui; et ceux qui l'auront accueilli, participeront à sa gloire, car c'est pour sauver son peuple que Jésus est venu. Dès le commencement cet Enfant divin fut rempli de la Sagesse de son Père et son âme reçut la plénitude de la grâce sanctifiante.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Lucam. — In illo tempore : Erat Joseph et María mater Jesu, mirantes super his quæ dicebantur de illo. Et benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israël : et in signum cui contradicetur : et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes. Et erat Anna prophetissa, filia Phannuel, de tribu Aser : hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor : quæ non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens nocte ac die. Et hæc, ipsa hora superveniens, confitebatur Domino : et loquebatur de illo omnibus, qui expectabant redemptionem Israël. Et ut perfecerunt omnia secundum legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth. Puer autem crescebat, et confortabatur, plenus sapientia : et gratia Dei erat in illo. — **Credo.**

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Joseph et Marie, mère de Jésus, étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : *Voici que cet enfant est établi pour la ruine et pour la résurrection d'un grand nombre en Israël, et comme un signe qui excitera la contradiction, et, à vous-même, un glaive vous percera l'âme, afin que les pensées de cœurs nombreux soient dévoilées. Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phannuel, de la tribu d'Aser ; elle était très avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Elle était veuve alors, et âgée de quatre-vingt-quatre ans ; elle ne s'éloignait pas du temple, servant Dieu jour et nuit dans les jeûnes et les prières. Elle aussi, étant survenue à cette même heure, elle louait le Seigneur, et parlait de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël. Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Cependant l'Enfant croissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui. — **Credo.***

S.
Luc,
2,
33-40.

Ps.
92,
1-2.

Offert. — Deus firmávit orbem terræ, qui non commovébitur : paráta sedes tua, Deus, ex tunc, a sæculo tu es.

Secr. — Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut óculis tuæ majestátis munus oblátum, et grátiam nobis piæ devotiónis obtíneat, et efféctum beátæ perennitátis acquírat. Per Dóminum.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 501.

Préface et, pendant l'Octave, Communicánces de Noël, p. 103.

S.
Matt.,
2, 20.

Comm. — Tolle púerum, et matrem ejus, et vade in terram Israël : defúnci sunt enim, qui quærebant ánimam púeri.

Postcomm. — Per hujus, Dómine, operatióem mystérii, et vítia nostra purgéntur, et justa desidéria compleántur. Per...

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 501.

II^{es} VÊPRES.

Antiennes et Psaumes de la Nativité, p. 501.

Aux
Gal.,
4, 2,
1-2.

Capitulum. — Fratres : Quanto témpore heres párvulus est, nihil differt a servo, cum sit dóminus ómnium : sed sub tutóribus et actóribus est usque ad præfinítum tempus a patre.

Hymne : Jesu Redémptor ómnium, p. 470.

S.
Jean,
1, 14.

Ÿ. Verbum caro factum est, allelúia.

Ř. Et habitávit in nobis, allelúia.

Offert. — Dieu a affermi le globe de la terre qui ne sera point ébranlé : Votre trône, ô Dieu, est établi depuis longtemps ; vous êtes de toute éternité.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que ce don mis sous les yeux de votre majesté, nous obtienne la grâce d'une fervente piété et nous acquière la possession de la béatitude éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Prends l'enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts.

Postcomm. — Faites, ô Seigneur, que par la vertu de ce mystère sacré, nos fautes soient effacées et nos justes désirs accomplis. Par Notre-Seigneur.

Capitule. — Mes frères, tant que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ; mais il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par le père.

Ÿ. Et le Verbe s'est fait chair, allélúia.

Ř. Et il a habité parmi nous, allélúia.

Ant. — Puer Jesus * proficiébat ætáte et sapiéntia coram Deo et homínibus.

Ant. du Magnificat. — *L'Enfant Jésus* croissait en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

S.
Luc,
2, 52.

Oraison de la Messe : Omnipotens, p. 521.

Si c'est aujourd'hui le 29 décembre on fait mémoire de S. Thomas : Qui vult et V. Justus, p. 296 ; ensuite de la Nativité : Ant. Hódie. V. Notum, p. 502 et Oraison, p. 499.

Le 30 décembre on fait mémoire de S. Silvestre : Ant. Sacérdos V. Amávit, p. 338 et Oraison, p. 531, ensuite de la Nativité : Ant. Hódie. V. Notum, p. 502 et Oraison, p. 499.

LE 29 DÉCEMBRE.

S. THOMAS DE CANTORBÉRY, ÉVÊQUE ET MARTYR.

Double. — Ornaments rouges.

Le Temps de Noël, en nous manifestant la filiation divine de l'Enfant de la crèche, nous rappelle qu'il est prêtre, puisqu'il fut oint de l'onction même de la divinité. Son sacerdoce consista à offrir à Dieu sa vie pour sauver les âmes, et à défendre ainsi les droits divins de l'Église, son Épouse bien-aimée.

La fête de S. Thomas Becket nous montre comment, en participant à la dignité du Christ-Prêtre comme archevêque de Cantorbéry, ce Saint sut, comme le divin Pasteur, défendre ses brebis contre le loup ravisseur (*Év.*). Le roi Henri II d'Angleterre voulut lui faire sanctionner des coutumes contraires aux libertés de l'Église. S. Thomas savait que, rendre cette société divine dépendante de la puissance séculière, ce serait attenter à sa constitution même et il déclara que « Prêtre de Jésus-Christ, il souffrait volontiers la mort pour défendre l'Église de Dieu ». Il fut massacré dans sa cathédrale par les soldats du roi, le 20 décembre 1170.

Contre ceux qui cherchent à asservir l'Église n'employons ni les habiletés de la politique, ni les armes meurtrières, mais, à l'exemple « du glorieux Thomas tombé sous le glaive des impies pour défendre l'Église » (*Or.*), sachons résister en face avec toute la force que donne la défense des droits de Dieu.

MESSE. — Introït



GAUDEÁMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beáti Thomæ Mártyris : de cujus passióne gaudent Angeli,



RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur du bienheureux Martyr Thomas. Les Anges se réjouissent de sa passion et ils en rendent gloire

et collaudant Fílium Dei.
 — *Ps.* Exsultáte, justí, in
 Dómino : rectos decet col-
 laudátio. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, pro
 cujus Ecclésia gloriósus
 Póntifex Thomas gládiis
 impiórum occúbuit : præ-
 sta, quæsumus ; ut omnes
 qui ejus implórant auxí-
 lium, petitiónis suæ salu-
 tárem consequántur ef-
 fectum. Per Dóminum.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 499.

Lectio **Epístolæ** B. Pau-
 li Apóstoli ad Hebræos. —
 Fratres : Omnis póntifex
 ex homínibus assúptus,
 pro homínibus constitúi-
 tur in iis, quæ sunt ad
 Deum : ut offerat dona, et
 sacrificia pro peccátis :
 qui condolére possit iis, qui
 ignórant, et errant : quón-
 niam et ipse circúmdatus
 est infirmitáte : et propté-
 rea debet, quemádmódum
 pro pópulo, ita étiam et
 pro semetípso offerre pro
 peccátis. Nec quisquam
 sumit sibi honórem, sed
 qui vocátur a Deo, tam-
 quam Aaron. * Sic et Chri-
 stus non semetípsum cla-
 rificávit ut póntifex fie-
 ret : sed qui locútus est ad
 eum : Fílius meus es tu,
 ego hódie génui te. Quem-
 ádmódum et in álio loco
 dicit : Tu es sacérdos in
 ætérnum, secúndum ór-
 dinem Melchisedech.

Grad. — Ecce sacérdos

au Fils de Dieu. — *Ps.* Justes,
 réjouissez-vous dans le Sei-
 gneur ; c'est aux hommes
 droits que sied la louange.
 V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, pour l'É-
 glise de qui *le glorieux Pontife*
Thomas est tombé sous le glaive
des impies ; accordez-nous, nous
 vous en supplions, que tous
 ceux qui implorent son assis-
 tance, éprouvent l'effet salu-
 taire de leurs supplications. Par
 Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
 Paul aux Hébreux. — Mes frè-
 res : Tout pontife pris d'entre
 les hommes, est établi pour les
 hommes, en ce qui regarde le
 culte de Dieu, afin qu'il offre
 des dons et des sacrifices pour
 les péchés ; il peut compatir
 à ceux qui sont dans l'ignorance
 et dans l'erreur, puisqu'il est
 lui-même environné de fai-
 blesse, et c'est pour cela qu'il
 doit offrir, pour lui-même, aussi
 bien que pour le peuple, des
 sacrifices pour les péchés. Et
 nul ne s'attribue à lui-même cet
 honneur ; mais on y est appelé
 de Dieu, comme Aaron. * Et
 ainsi le Christ ne s'est point ar-
 rogé à lui-même la dignité de
 pontife, mais il l'a reçue de
 celui qui a dit : Tu es mon fils,
 je t'ai engendré aujourd'hui.
 Comme il dit aussi dans un
 autre endroit : *Tu es prêtre*
pour l'éternité, selon l'ordre de
Melchisédech.

Grad. — *Voici le grand Pon-*

magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. V̄. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Ex-célsi.

Allelúia, allelúia. — V̄. Ego sum pastor bonus : et cognóscó oves meas, et cognóscunt me meæ. Allelúia.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis : Ego sum pastor bonus. Bonus pastor ánimam suam dat pro óvibus suis. Mercenárius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves própriae, videt lupum veniéntem, et dimíttit oves, et fugit : et lupus rapit, et dispérgit oves : mercenárius autem fugit, quia mercenárius est, et non pértinet ad eum de óvibus. Ego sum pastor bonus : et cognóscó meas, et cognóscunt me meæ. Sicut novit me Pater, et ego agnóscó Patrem : et ánimam meam pono pro óvibus meis. Et álias oves hábeo, quæ non sunt ex hoc ovíli : et illas opórtet me addúcere, et vocem meam áudient, et fiet unum ovíle,

Offert. — Posuísti, Dómine, in cápíte ejus corónam de lápide pretiósó : vitam pétiit a te, et tribuísti ei, allelúia.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, dicáta sanctífi-

tife qui pendant les Jours de sa vie a plu à Dieu. V̄. Nul ne lui a été trouvé semblable dans la conservation de la loi du Très-Haut.

Allélúia, allélúia. — V̄. *Je suis le bon pasteur*, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : *Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.* Mais le mercenaire, et celui qui n'est point le pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup et abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup ravit et disperse les brebis. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. *Je suis le bon pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent*, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là aussi, il faut que je les amène, et elles écouteront ma voix, et *il n'y aura qu'une seule bergerie et qu'un seul pasteur.* — **Credo.**

et unus pastor. — **Credo.**

Offert. — Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses ; il vous a demandé la vie et vous la lui avez accordée, allélúia.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, les dons qui vous sont offerts,

Eccli.,
44, 20.

S.
Jean,
10, 14

S.
Jean,
10,
11-16.

Ps.
20,
4-5.

ca : et intercedente beato Thoma Mártire tuo atque Pontífice, per eadem nos placatus inténde. Per Dóminum.

et comme le bienheureux Thomas, votre Martyr et Pontife, intercède pour nous, regardez-nous à leur occasion avec paix et bonté. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 502.

Préface et Communicantes de Noël, p. 103.

S.
Jean,
10, 14.

Comm. — Ego sum pastor bonus : et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ.

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et intercedente beato Thoma Mártire tuo atque Pontífice, cœlestis remédii faciatis esse consórtes. Per...

Comm. — *Je suis le bon pasteur*, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent.

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de tout péché et par l'intercession du bienheureux Thomas, votre Martyr et Pontife, nous rende participants du céleste remède. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 502.

LE 30 DÉCEMBRE.

MESSE DE L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR.

Semi-double. — Ornaments blancs.

Si le 30 décembre arrive un Dimanche, on dit la Messe et l'Office, p. 521, autrement on dit la messe suivante. — Quand le 6^e jour dans l'octave tombe un samedi, on y célèbre la messe suivante, dite « de l'octave de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

La fête de Noël se célébrant toujours le 25 Décembre, sanctifie tour à tour chacun des jours de la semaine ; cependant, la naissance de Jésus ayant dû avoir lieu un dimanche, l'Église a établi une messe pour le dimanche qui tombe dans l'Octave de Noël. Quand ce dimanche coïncide avec le jour de la Nativité, ou avec les fêtes de S. Étienne, de S. Jean ou des SS. Innocents, qui forment dans la liturgie le cortège de l'Enfant-Dieu, on reporte la messe dite du dimanche dans l'Octave de Noël au premier jour libre qui est le 30 décembre — Quand le dimanche tombe le 31, jour de la fête de S. Silvestre, on en fait au moins mémoire, de telle sorte que, chaque année, les fidèles, en rattachant avec l'Église le mystère de Noël au dimanche, peuvent se le représenter plus vivement et le célébrer avec plus de dévotion.

MESSE. — **Introït.**

PUER natus est nobis, et filius datus est nobis : cujus impérium super húmerum ejus : et vocábitur nomen ejus, magni consílii Angelus. — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum : quia mirabília fecit. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem natívitatis líberet, quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúdem Dóminum.

UN *enfant nous est né,* et un fils nous a été donné ; il portera sur son épaule la marque de sa principauté et il sera appelé Ange du grand conseil. — *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car *il a opéré des merveilles.* *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous d'être libérés par *la naissance nouvelle et selon la chair de votre Fils unique,* nous que l'ancien esclavage retient *captifs sous le joug du péché.* Par le même Jésus-Christ.

Oraisons de Noël à la Purification, p. 239.

Épître : Appáruit, de la messe de l'aurore, p. 495.

Grad. — Vidérunt omnes fines terræ salutáre Dei nostri : jubilate Deo, omnis terra. *Ÿ.* Notum fecit Dóminus salutáre suum : ante conspéctum géntium revelávit justítiam suam.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Dies sanctificátus illúxit nobis : veníte, gentes, et adoráte Dóminum : quia hódie descendit lux magna super terram. Allel.

Grad. — Tous les confins de la terre ont vu *le salut de notre Dieu.* Acclamez Dieu, terre entière. *Ÿ.* Le Seigneur a fait connaître son salut ; *il a révélé sa justice* aux yeux des nations.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Un jour saint a lui sur nous ; venez, et adorez le Seigneur. *Car aujourd'hui une grande lumière est descendue sur la terre.* Allélúia.

Évangile : Pastóres, de la messe de l'aurore, p. 496. — Credo.

Offert. — Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terrárum, et plenitúdinem ejus tu fundásti : justítia et judícium præparátio sedis tuæ.

Offert. — À vous sont les cieux, et à vous la terre ; c'est vous qui avez fondé l'univers et tout ce qu'il contient. *La justice et l'équité sont l'appui de votre trône.*

Is.,
9, 6.

Ps.
97, 1.

Ps.
97,
3-4
et 2.

Ps.
88, 12
et 15.

Secr. — Obláta, Dómine, múnera, nova Unigéniti tui nativité sanctífica : nosque a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per eúmdem.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, en la *nouvelle fête de la Nativité de votre Fils Unique*, les dons qui vous sont offerts et *purifiez-nous des taches de nos fautes*. Par le même Jésus-Christ.

Préface et Communicantes de Noël, p. 103.

Ps.
97, 3.

Comm. — Vidérunt omnes fines terræ salutáre Dei nostri.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut natus hódie Salvátor mundi, sicut divínæ nobis generatiónis est auctor ; ita et immortalitátis sit ipse largítor. Qui tecum vivit et regnat.

Comm. — Tous les confins de la terre ont vu *le salut de notre Dieu*.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que comme *le Sauveur du monde, né aujourd'hui*, est l'auteur de notre naissance à la vie divine, qu'ainsi lui-même soit aussi pour nous le dispensateur de l'immortalité. Lui qui vit.

LE 31 DÉCEMBRE.

S. SILVESTRE I^{er}, PAPE ET CONFESSEUR.

Double. — Ornaments blancs.

L'Église, nous le savons, reproduit dans sa liturgie toutes les phases de l'existence de son divin Fondateur. — À peine né, l'Enfant-Dieu est persécuté par Hérode ; l'Église, encore au berceau, envoie au ciel son premier martyr, dans la personne du diacre Étienne et ses 25 premiers Papes meurent presque tous martyrs. — Revenu de l'Égypte, Jésus grandit en âge et en sagesse à Nazareth, où il passe des années paisibles ; sous le pontificat de Silvestre I^{er} (314-335), l'Église, après trois cents ans de persécution, commence à jouir de la liberté qui est son grand bien. Elle se répand dans l'empire romain, et le concile de Nicée, présidé par les légats de Silvestre I^{er} (325), établit victorieusement contre Arius la doctrine de la divinité du Sauveur, dont la liturgie du Temps de Noël est toute pleine. « Au premier Concile de Nicée, dit le Bréviaire, la sainte foi catholique au sujet de la divinité du Christ fut expliquée par trois cent dix-huit évêques ; Arius et ses sectateurs furent condamnés. À la demande des Pères, Silvestre confirma encore ce Concile dans un Synode tenu à Rome, où Arius fut de nouveau condamné. Silvestre décréta aussi que l'Évêque seul consacrerait le Chrême ; que, dans l'administration du baptême, le prêtre oindrait avec du Chrême le sommet de la tête du baptisé ; que les diacres porteraient la dalmatique et qu'ils auraient sur le bras gauche le manipule de lin ; enfin que le sacrifice de l'autel ne serait offert que sur un voile de lin. Il fixa aussi, pour

tous ceux qui entreraient dans les Ordres, un certain temps, durant lequel ils devraient exercer successivement leur Ordre dans l'Église, avant d'être élevés au degré supérieur. Il vécut dans le pontificat vingt et un ans et dix mois. Il fut enterré dans le cimetière de Priscille, sur la voie Salaria ».

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

SACERDÔTES tui, Dómine, ín-duant justítiam et sancti tui exsúltent : propter David servum tuum, non avértas fáciem Christi tui. — *Ps.* Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. *Ÿ.* Glória.

QUE vos prêtres, Seigneur, revêtent la justice et que vos Saints tressaillent de joie. En considération de David votre serviteur, ne repoussez pas la face de votre Christ. — *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
131,
9-10.

Ibid.
1.

Oraison : Da, quæsumus, p. 339.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 499.

Épître : Testificor du Commun d'un Docteur, p. 347.

Grad. — Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. *Ÿ.* Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Invéni David servum meum : óleo sancto meo unxi eum. Allélúia.

Grad. — *Voici le grand pontife* qui, dans les jours de sa vie, a plu à Dieu. *Ÿ.* Il ne s'en est pas trouvé de semblable à lui pour garder la loi du Très-Haut.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* J'ai trouvé David, mon serviteur, et je l'ai oint de mon huile sainte. Allélúia.

Eccli.,
44, 16.

Ibid.
20.

Ps.
88, 21.

Évangile : Sint lumbi du Com. d'un Confesseur non Pontife, p. 356. Credo en raison de l'Octave.

Offertoire : Invéni David, p. 342.

Secrète : Sancti tui nos, p. 342.

Préface et Communicantes de Noël, p. 103.

Comm. — Beátus servus, quem, cum vénerit dóminus, invénerit vigi-lántem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constítuet eum.

Comm. — Heureux le serviteur que le maître à son arrivée, trouvera *veillant* : en vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

S.
Matt.,
24,
46-47.

Postcommunión : Præsta, quæsumus, p. 342.



LE 1^{er} JANVIER.

**CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR
ET OCTAVE DE LA NATIVITÉ.**

STAT. À STE-MARIE AU DELÀ DU TIBRE (1).

(*Indulgences stationnales 30 ans et 30 quarantaines*) (2).

Double de 2^e classe. — Ornaments blancs.

La liturgie d'aujourd'hui célèbre trois fêtes.

La 1^{re} est celle que les sacramentaires anciens désignent sous le titre de « Dans l'octave du Seigneur ». Jésus est né depuis huit jours. Aussi, la messe fait de nombreux emprunts à celles de Noël. — La 2^e fête nous rappelle, qu'après Dieu, c'est à Marie que nous devons Jésus. Aussi, célébrait-on autrefois en ce jour une seconde messe en l'honneur de la Mère de Dieu dans la basilique de Ste-Marie-Majeure. Un vestige en subsiste dans l'*Oraison*, la *Secrète*, et la *Postcommunio*, tirées de la Messe votive de la T. S. Vierge et dans les Psaumes des Vêpres extraits de son Office. — La 3^e fête, enfin, est celle de la Circoncision, célébrée dès le VI^e siècle. Moïse imposait ce rite purificateur à tous les jeunes Israélites le huitième jour après leur naissance (*Év.*). C'était une figure du baptême par lequel l'homme allait être circoncis spirituellement. « Vous voyez, dit S. Ambroise, que toute la suite de la loi ancienne a été l'image de l'avenir ; car la circoncision signifie l'expiation des péchés. Celui qui est circoncis spirituellement par le retranchement de ses vices, est jugé digne du regard du Seigneur » (3^e *Nocturne*). Aussi en parlant du premier sang divin que le Sauveur versa pour laver nos âmes, l'Église insiste sur la pensée du retranchement de ce qu'il y a de mauvais en nous. « Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nous racheter de toute iniquité et nous *purifier* » (*Ép.*). « Daignez, Seigneur, par ces célestes mystères nous *purifier* »

1. Voir Plan des Stations, p. 404. C. e. 28. — 2. Voir bas de p. 458.

(Secr.). « Faites, Seigneur que cette communion nous *purifie* de nos péchés » (Postc.).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{es} VÊPRES.

Tout comme aux 2^{es} Vêpres, p. 534, excepté :

Ÿ. Verbum caro factum est, alleluia.

Ŕ. Et habitavit in nobis, alleluia.

Ant. — Propter nimiam * caritatem suam, qua dilexit nos Deus, Filium suum misit in similitudinem carnis peccati, alleluia.

Ÿ. Le Verbe s'est fait chair, alleluia.

Ŕ. Et il a habité parmi nous, alleluia.

Ant. du Magnificat. — À cause de l'amour extrême dont Dieu nous a aimés, il a envoyé son Fils dans une chair semblable à celle du péché, alleluia.

S.
Jean,
1, 14.

Éph.,
2, 4
et
Rom.,
8, 3.

MESSE. — Introït.

PUER natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus imperium super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus magni consilii Angelus. — Ps. Cantate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit.

UN enfant nous est né, et un fils nous a été donné ; il portera sur son épaule la marque de sa principauté et il sera appelé Ange du grand conseil. — Ps. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. Ÿ. Gloire au Père.

Is.,
9, 6.

Ps.
97, 1.

Oraison. — Ô Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez procuré à l'humanité le salut éternel, accordez-nous, nous vous en supplions, de ressentir la puissante intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Qui vit et règne avec vous en l'unité.

Épître : Apparuit grátia, de la 1^{re} Messe de Noël, p. 495.

Grad. — Vidérunt omnes fines terræ salutáre Dei nostri : jubiláte Deo,

Grad. — Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu. Acclamez Dieu, terre en-

Ps.
97,
3-4
et 2.

omnis terra. V̄. Notum fecit Dóminus salutáre suum : ante conspéctum géntium revelávit justítiam suam.

Aux Hébr.,
1.
1-2.

Allelúia, allelúia. — V̄. Multifarie olim Deus loquens pátribus in prophétis, novíssime diébus istis locútus est nobis in Fílio suo. Allelúia.

Évangile : Postquam du S. Nom de Jésus, p. 538. — Credo.

Ps.
88,
12
et 15.

Offert. — Tui sunt cœli, et tua est terra, orbem terrárum, et plenitúdinem ejus tu fundásti : justítia et júdicium præparátio sedis tuæ.

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúque susceptis, et cœlestibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

Préface et Communicantes de Noël, p. 103.

Ps.
97, 3.

Comm. — Vidérunt omnes fines terræ salutáre Dei nostri.

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et, intercedénte beáta Vírgine Dei Genitríce María, cœlestis remédii fáciat esse consórtes. Per eúdem Dóminum.

tière. V̄. Le Seigneur a fait connaître son salut ; *il a révélé sa justice* aux yeux des nations.

Alléluia, alléluia. — V̄. Après avoir, à bien des reprises, parlé autrefois à nos pères, par les Prophètes, *Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils.* Alléluia.

Offert. — À vous sont les cieux, et à vous la terre ; c'est vous qui avez fondé l'univers et tout ce qu'il contient. *La justice et l'équité sont l'appui de votre trône.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, ayant reçu nos dons et nos prières, purifiez-nous en vos divins mystères et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Postcomm. — Seigneur, que cette communion nous purifie de tout péché, et que, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, elle nous fasse participer aux fruits du remède céleste. Par le même Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Ant. 1. — O admirábile commércium : * Créátor géneris humáni, animátum corpus sumens, de

Ant. 1. — *Ô commerce admirable.* Le Créateur du genre humain prenant un corps et une âme, *a daigné naître de la Vier-*

Vírgine nasci dignátus est : et procedens homo sine sémine, largítus est nobis suam deitátem.

2. Quando natus es * ineffábiliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ : sicut plúvia in vellus descendísti, ut saluum fáceres genus humánnum : te laudámus, Deus noster.

3. Rubum quem víde-rat Móyses * incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix, intercède pro nobis.

4. Germinávit radix Jesse : * orta est stella ex Jacob : Virgo péperit Salvatórem : te laudámus, Deus noster.

5. Ecce María génuít * nobis Salvatórem, quem Joánnes videns exclamávit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit pec-cáta mundi, allelúia.

Capitulum. — Appáruit grátia Dei Salvatóris nostri ómnibus homí-nibus, erúdiens nos, ut abnegátes impietátem, et sæculária desidéria, sóbrie, et juste, et pie vivámus in hoc sæculo.

Hymne : Jesu Redemptor, p. 470.

Ÿ. Notum fecit Dómi-nus, allelúia.

Ř. Salutáre suum, allel.

Ant. — Magnum * he-reditátis mystérium : tem-plum Dei factus est úte-

ge, et, devenu homme sans le concours de l'homme, il nous a fait part de sa divinité.

2. Quand vous *naquîtes inef-fablement d'une Vierge*, alors s'accomplirent les Ecritures. Comme la rosée sur la toison, vous descendîtes pour sauver le genre humain. Nous vous louons, ô notre Dieu !

3. En ce buisson que vit Moïse et qui brûlait sans se consumer, *nous voyons l'image de votre glorieuse virginité* : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

4. La tige de Jessé a fleuri ; l'étoile est sortie de Jacob ; *la Vierge a enfanté le Sauveur*. Nous vous louons, ô notre Dieu.

5. Voici que *Marie nous a enfanté le Sauveur*, à la vue duquel Jean s'est écrié : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde, allélúia.

Capitule. — *La grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes*, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, pour que nous vivions sobrement, justement et pieusement dans ce siècle.

Ÿ. Le Seigneur a fait connaî-tre, allélúia.

Ř. Son salut, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Ô grand mystère de l'héritité di-vine ! *Le sein d'une vierge est*

Exode,
3, 2.

A
Tite,
2,
11-12.

Ps.
97, 2.

rus nesciéntis virum : non est pollútus ex ea carnem assúmens : omnes gentes vénient, dicéntes : Glória tibi, Dómine.

devenu le temple de Dieu ; celui qui d'elle a pris chair n'a contracté aucune souillure : toutes les nations viendront et diront : Gloire à vous, Seigneur.

Quand la fête du S. Nom de Jésus se célèbre le 2 janvier, on n'en fait pas mémoire aux II^{es} Vêpres de la Circoncision.



Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse : au ciel (anges), sur la terre (hommes), et dans les enfers (démons). (Intr.)

FÊTE DU TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS.

Double de 2^e classe. — Ornaments blancs.

Le dimanche entre la Circoncision et l'Épiphanie, et le 2 Janvier s'il n'y a pas alors de dimanche.

Après nous avoir manifesté l'Incarnation de son Fils, l'Église nous révèle toutes les grandeurs de son nom.

C'est à l'occasion du rite de la Circoncision que l'on imposait chez les Juifs un nom aux enfants. Aussi, l'Église emploie le même *Évangile* que celui de la fête de la Circoncision en insistant sur la deuxième partie qui dit que « l'Enfant fut appelé *Jésus* » (*Év.*), « comme Dieu avait ordonné qu'on l'appelât » (*Or.*) (1).

1. L'ange Gabriel fut envoyé de Dieu auprès de Marie et lui dit : L'Esprit-Saint surviendra en vous, vous enfanterez un fils et *vous lui donnerez le nom de Jésus* » (*S. Luc*, 1, 31). — « Un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, ce qui est né en Marie, votre épouse, vient du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils et *vous lui donnerez le nom de Jésus*, car il sauvera son peuple de ses péchés » (*S. Matth.* 1, 20).

Ce nom signifie *Sauveur*, car c'est à Jésus qu'il revenait de nous sauver. « Il n'y a pas d'autre nom, dit S. Pierre, qui ait été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés » (*Ép.*). — Les premières origines de cette fête remontent au XVI^e siècle où on la célèbre dans l'Ordre de S. François. En 1721, l'Église gouvernée par Innocent XIII, étendit au monde entier cette solennité. Si nous voulons « nous réjouir de voir nos noms écrits avec celui de Jésus dans le ciel » (*Postc.*), mettons-le souvent sur nos lèvres ici-bas. Vingt jours d'indulgence sont accordés à ceux qui inclinent la tête avec respect en prononçant ou en entendant prononcer les noms de Jésus et de Marie, et Pie X a concédé 300 jours à ceux qui les invoqueraient pieusement des lèvres ou du moins du cœur.

Si cette fête tombe le dimanche, *chaque Curé* célèbre la messe à l'intention de *ses paroissiens*.

MESSE. — Introït.

IN nómine Jesu omne genu flectátur, cœlestium, terrestrium, et infernórum : et omnis lingua confiteátur, quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris. — *Ps.* Dómine, Dóminus noster : quam admirábilis est nomen tuum in univérssa terra ! *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui unigénitum Fílium tuum constituísti humáni géneris Salvatórem, et Jesum vocári jussísti : concéde propítius ; ut, cujus sanctum nomen venerámur in terris, ejus quoque aspéctu perfruámur in cœlis. Per eúdem.

Léctio **Actuum** Apostólorum. — In diébus illis : Petrus replétus Spíritu Sancto, dixit : Príncipes pópuli, et senióres, audíte : Si nos hódie dijudicá-

U'AU *nom de Jésus, tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers* ; et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. — *Ps.* Seigneur, notre maître, que votre nom est admirable dans toute la terre ! *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu qui avez établi votre Fils unique Sauveur du genre humain, et avez ordonné qu'on l'appelât Jésus, faites, dans votre miséricorde, que nous jouissions dans les cieux de la vue de celui dont nous vénérons le saint nom sur la terre. Par le même Jésus-Christ.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Pierre, rempli du Saint-Esprit, dit : Princes du peuple et anciens, écoutez. Puisque aujourd'hui nous sommes jugés pour avoir

Aux
Phil.,
2,
10-11.

Ps.
8, 2.

Act.
des
Ap.,
4,
8-12.

mur in benefácto hóminis infírmí, in quo iste salvus factus est, notum sit ómnibus vobis, et omni plebi Israël : quia in nómine Dómini nostri Jesu Christi Nazaréni, quem vos crucifixístis, quem Deus suscitávit a mórtuis, in hoc iste adstat coram vobis sanus. Hic est lapis, qui reprobátus est a vobis ædificántibus, qui factus est in caput ánguli : et non est in álio áliquo salus. Nec enim áliud nomen est sub cœlo datum homínibus, in quo opóreat nos salvos fieri.

Ps.
105,
47.

Grad. — Salvos fac nos, Dómine, Deus noster, et cóngrega nos de natióibus : ut confiteámur nómini sancto tuo, et gloriémur in glória tua. V̄. Tu, Dómine, pater noster, et redémptor noster : a sæculo nomen tuum.

Isaïe,
63, 16.

Ps.
114,
21.

Allélúia, allélúia. — V̄. Laudem Dómini loquétur os meum, et benedícat omnis caro nomen sanctum ejus. Allélúia.

S.
Luc,
2, 21.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Postquam consummáti sunt dies octo, ut circumciderétur puer : vocátum est nomen ejus Jesus, quod vocátum est ab Angelo (1) priúsqum in útero conciperétur. — **Credo.**

fait du bien à un homme infirme, et qu'on nous demande comment il a été guéri, qu'il soit connu de vous tous, et de tout le peuple d'Israël, que c'est par le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme se tient guéri devant vous. C'est lui qui est la pierre rejetée par vous les constructeurs, et qui est devenue la pierre de l'angle, et il n'y a de salut en aucun autre : *car aucun autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.*

Grad. — Sauvez-nous, Seigneur, notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations, afin que nous célébrions votre saint nom et que nous mettions notre gloire à vous louer. V̄. C'est vous, Seigneur, qui êtes notre père et notre libérateur, vous dont le nom est éternel.

Allélúia, allélúia. — V̄. Ma bouche publiera la louange du Seigneur, et que toute chair bénisse son saint nom. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, le huitième jour, *auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, que l'ange avait indiqué* avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère. — **Credo.**

1. Voir Note 1, p. 536.

Offert. — Confitébor tibi, Dómine Deus meus, in toto corde meo, et glorificábo nomen tuum in ætérnum : quóniam tu, Dómine, suávis et mitis es : et multæ misericórdiæ ómnibus invocántibus te, allelúia.

Secr. — Benedíctio tua, clementíssime Deus, qua omnis viget creatúra, sanctíficet, quæsumus, hoc sacrificíum nostrum, quod ad glóriam nóminis Fílii tui, Dómini nostri Jesu Christi, offérimus tibi : ut majestáti tuæ placére possit ad laudem, et nobis profícere ad salútem. Per eúmdem Dóminum.

Offert. — Je vous louerai, Seigneur, mon Dieu, de tout mon cœur, et *je glorifierai éternellement votre nom*. Car vous êtes, Seigneur, suave et doux, et plein de miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent, alléluia.

Secr. — Nous vous en supplions, Dieu très clément, que votre bénédiction, où toute créature puise la vie, sanctifie ce sacrifice qui est nôtre et que *nous vous offrons pour glorifier le nom de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ* ; afin qu'il puisse plaire à votre majesté comme une digne louange et qu'il nous soit profitable pour le salut. Par le même J.-C.

Préface de Noël, p. 103.

Comm. — Omnes gentes quascúmque fecísti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine, et glorificábunt nomen tuum : quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília : tu es Deus solus, allelúia.

Postcomm. — Omnípotens ætérne Deus, qui creásti et redemísti nos, respice propítius vota nostra : et sacrificíum salutáris hóstiæ, quod in honórem nóminis Fílii tui, Dómini nostri Jesu Christi, majestáti tuæ obtúlimus, plácido et benígno vultu suscipere dignéris ; ut grátia tua nobis infúsa, sub glorióso nómine Jesu,

Comm. — Toutes les nations que vous avez créées viendront et se prosterneront devant vous, Seigneur, et *elles rendront gloire à votre nom* ; car vous êtes grand et vous faites des prodiges ; vous seul êtes Dieu, alléluia.

Postcomm. — Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez créés et rachetés, soyez propice à nos vœux ; et daignez agréer avec un visage doux et bienveillant le sacrifice de l'hostie salutaire que nous avons offert à votre majesté *en l'honneur du nom de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ* ; afin que votre grâce étant répandue dans nos âmes, nous nous réjouissons de ce que nos noms

Ps.
80,
12
et 5.

Ps.
85,
9-10.

ætérnæ prædestinátionis
título gaudeámus nómina
nostra scripta esse in cœ-
lis. Per eúndem.

auront été écrits dans les cieux,
au titre de l'éternelle prédesti-
nation, sous le glorieux nom de
Jésus. Par le même J.-C.

VÊPRES.

Quand la Fête du S. Nom de Jésus se célèbre le 5 janvier, les Vêpres sont celles de l'Épiphanie avec Mémoire de cette fête-ci.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174, le 5^e : Crédidi, p. 202.

Aux
Rom.,
10, 13. **Ant.** 1. — Omnis * qui
invocáverit nomen Dómi-
ni, salvus erit.

Ps.
110,
9. 2. Sanctum et terríbile *
nomen ejus, inítium sa-
piéntiæ timor Dómini.

Hab.,
3, 18. 3. Ego autem * in Dó-
mino gaudébo, et exsul-
tábo in Deo Jesu meo.

Ps.
112, 2. 4. A solis ortu * usque
ad occásum, laudábile
nomen Dómini.

Ps.
115,
17. 5. Sacrificábo * hóstiam
laudis, et nomen Dómini
invocábo.

Aux
Phil.,
2,
8-10. **Capitulum.** — Fratres :
Christus humiliávit semetípsum factus obédiens
usque ad mortem, mor-
tem autem crucis. Propter
quod et Deus exaltávit il-
lum, et donávit illi nomen,
quod est super omne no-
men : ut in nómine Jesu
omne genu flectátur.

Ant. 1. — *Quiconque invo-
quera le nom du Seigneur sera
sauvé.*

2. Saint et terrible est son
nom ; le commencement de la
sagesse est la crainte du Sei-
gneur.

3. Mais moi je me réjouirai
dans le Seigneur, et j'exulterai
en Dieu mon Jésus.

4. Du lever du soleil jusqu'à
son coucher, *louable est le nom
du Seigneur.*


5. Je sacrifierai une hostie de
louange, *et j'invoquerai le nom
du Seigneur.*

Capitule. — Mes frères, le
Christ s'est humilié lui-même,
se faisant obéissant jusqu'à la
mort, et la mort de la croix ;
c'est pourquoi Dieu l'a exalté
et *lui a donné un nom qui est
au-dessus de tout nom, afin
qu'au nom de Jésus tout genu
fléchisse.*

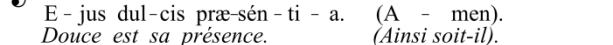
Hymne par une Abbessé bénédictine du XIV^e siècle.

1. 

1. Je-su dul-cis me-mó-ri-a, Dans ve-ra cor-
Doux est le souvenir de Jésus ! il donne les



dis gáu-di - a : Sed su-per mel et óm-ni - a,
vraies joies du cœur. Mais plus que le miel et toute choses,



E - jus dul-cis præ-sén - ti - a. (A - men).
Douce est sa présence. (Ainsi soit-il).

2. Nil cānitur suāvius,
Nil audítur jucúndius,
Nil cogitátur dúlcius,
Quam Jesus Dei Fílius.

3. Jesu, spes pœnitén-
tibus,
Quam pius es peténtibus !
Quam bonus te quærén-
tibus !
Sed quid inveniéntibus ?

4. Nec lingua valet dí-
cere,
Nec líttera exprímere :
Expértus potest crédere,
Quid sit Jesum dilígere.

5. Sis, Jesu, nostrum
gáudium,
Qui es futúrus præmium :
Sit nostra in te glória,
Per cuncta semper sæ-
cula. Amen.

Ÿ. Sit nomen Dómini
benedíctum, allélúia.

Ŕ. Ex hoc nunc et us-
que in sæculum, allélúia.

Ant. — Vocábis * no-
men ejus Jesum : ipse e-
nim salvum fáciét póp-
ulum suum a peccátis eó-
rum, allélúia.

2. Il ne se chante rien de plus
suave, rien ne peut s'entendre
de plus agréable, nulle pensée
n'est plus douce que Jésus le
Fils de Dieu.

3. Ô Jésus ! espoir des péni-
tents, que vous êtes tendre pour
ceux qui vous implorent, bon
pour ceux qui vous cherchent,
mais que n'êtes-vous pas pour
ceux qui vous trouvent !

4. Ni la langue ne peut dire,
ni l'écriture exprimer ce que
c'est qu'aimer Jésus : celui-là
peut le croire, qui l'a éprouvé.

5. Soyez notre joie, ô Jésus,
qui serez notre récompense ;
que notre gloire soit en vous,
durant tous les siècles à jamais.
Ainsi soit-il.

Ÿ. *Que le nom du Seigneur*
soit béni, allélúia.

Ŕ. Dès ce moment et à ja-
mais, allélúia.

Ant. du Magnificat. — *Vous*
l'appellerez du nom de Jésus,
car c'est lui qui sauvera son
peuple de ses péchés, allélúia.

Ps.
112,
2.

S.
Matt.,
1, 21.

LE 2 JANVIER.

Octave de S. Étienne, 1^{er} Martyr. — *S.* — *Orn. rouges.*

Messe : Sedérunt principes, *comme à la fête, p. 504, excepté* :

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui primítias Mártyrum in beáti Levítæ Stéphaní sánguine dedicásti: tríbue, quæsumus, ut pro nobis intercessor exsístat, qui pro suis étiam persecutóribus exorávit Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum: Qui tecum.

Oraison. — Dieu tout-puisant, et éternel, qui avez consacré dans le sang du bienheureux lévite Étienne, les prémices des Martyrs, faites, nous vous en supplions, qu'il devienne notre intercesseur, celui qui *a imploré, même pour ses persécuteurs*, votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, Lui qui vit et règne avec Vous.

Oraisons de Noël à la Purification, p. 239. On ne dit pas le Credo. — Préface de la Nativité, p. 103.

LE 3 JANVIER.

Octave de S. Jean, Ap. et Év. — *Simple.* — *Orn. blancs.*

Messe : In médio, *comme à la fête, p. 510.*

Oraisons de Noël à la Purification, p. 239. On ne dit pas le Credo. — Préface des Apôtres, p. 110.

LE 4 JANVIER.

Octave des SS. Innocents. — *Simple.* — *Orn. rouges.*

Messe : Ex ore, *comme à la fête, p. 515. On dit le Glória in excelsis, l'Alléluia et l'1^{te} Missa est. On ne dit pas le Credo.*

Oraisons de Noël à la Purification, p. 239. — Préface de la Nativité, p. 103.

LE 5 JANVIER.

Vigile de l'Épiphanie. — *S. d., priv. de 2^e cl.* — *Orn. blancs.*

Pour la 3^e fois déjà (1), un Ange apparaît à Joseph (Év.). Il lui dit de retourner en Palestine, car Hérode venait de mourir au milieu des atroces tourments que le Ciel réserve aux persécuteurs. Son fils Archelaüs, en arrivant au trône, fit mettre à mort 3.000 de ses sujets. Joseph craignit pour Jésus et ce fut alors qu'il fut averti à nouveau de se retirer à Nazareth (2).

1. « Un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, ne crains pas de prendre Marie pour ton épouse » (*Év. de la Vig. de Noël*, p. 468). « Un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil et il lui dit : Fuis en Egypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse » (*Év. des SS. Innocents*, p. 517). — 2. « Nazareth » signifie « la fleur de » la Galilée, nom dû à la beauté du site, où se trouve cette ville.

Messe du Dimanche dans l'Octave de Noël, p. 521, avec l'Évangile : Defuncta Herode, ci-dessous.

Mémoire de saint Téléphore par les Oraisons ci-dessous.

3^e Oraison de la Sainte Vierge Deus qui, p. 239.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Defuncta Herode, ecce Angelus Dómini apparuit in somnis Joseph in Ægypto, dicens : Surge et accipe púerum, et matrem ejus, et vade in terram Israël : defuncti sunt enim, qui quærebant ánimam púeri. Qui consurgens, accepit púerum, et matrem ejus, et venit in terram Israël. Audiens autem, quod Archelæus regnaret in Judæa pro Herode patre suo, tímuit illo ire : et admónitus in somnis, secéssit in partes Galilææ. Et véniens habitavit in civitate, quæ vocátur Náza-reth : ut adimplerétur quod dictum est per Prophétas (1) : Quóniam Nazaræus vocábitur. **Credo.**

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Egypte, et dit : Lève-toi, *prends l'enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël* ; car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère, et vint dans le pays d'Israël. Mais ayant appris qu'Archelæus régnait en Judée, à la place d'Hérode son père, il craignait d'y aller ; et, averti en songe, *il se retira dans la province de Galilée. Et il vint habiter, dans une ville appelée Nazareth*, afin que s'accomplît ce qui avait été dit par les prophètes ; il sera appelé Nazaréen. — **Credo.**

S.
Matt.,
2,
19-23.

Préface de la Nativité, p. 103.

LE MÊME JOUR.

Mémoire de S. Téléphore, Pape et Martyr.

S. Téléphore, pape martyr († 138), décréta que l'on chanterait le « Glória in excelsis » à la messe, et établit l'usage de célébrer les saints mystères pendant la nuit de Noël.

Messe : Sacerdotes Dei, p. 300.

Oraison : Deus qui, p. 300.

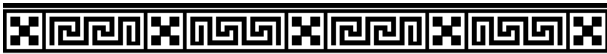
Secrète : Múnera tibi, p. 302.

Postcomm : Refécti, p. 299.

1. Isaïe 53, 2. — Jérémie 23, 5. — Zacharie 6, 12.



DIEU SE MANIFESTE PAR UNE ÉTOILE AUX ROIS MAGES



LE 6 JANVIER.

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR (1).

STAT. À SAINT-PIERRE (2). (*Ind. 30 ans et 30 quar.*)

Double de 1^{re} cl. avec Oct. privilégiée. — Ornaments blancs.

Cette fête se célébrait en Orient dès le III^e siècle et elle pénétra en Occident vers la fin du IV^e siècle. Le mot « Épiphanie » signifie : manifestation. Comme à Noël c'est le mystère d'un Dieu qui se rend visible, mais ce n'est plus aux Juifs seulement qu'il se montre : « C'est aux Gentils qu'en ce jour Dieu révèle son Fils » (*Or.*) Et Isaïe aperçoit, en une vision grandiose, l'Église figurée par Jérusalem, où « affluent les rois et les nations, la multitude des peuples qui habitent le bord des mers et la force des Gentils. Ils viennent de loin avec leurs nombreuses caravanes en chantant les louanges du Seigneur et en lui apportant de l'or et de l'encens » (*Ép.*) « Les rois de la terre adoreront Dieu et les nations lui seront soumises » (*Off.*) L'Évangile montre la réalisation de cette prophétie. Alors que Noël célébrait l'hymen de la divinité avec l'humanité du Christ, l'Épiphanie célèbre l'union mystique des âmes avec Jésus. « Aujourd'hui l'Église est unie à son céleste Époux, car le Christ a lavé les crimes dans le Jourdain, les Mages accourent avec leurs présents aux noces royales et les convives boivent avec joie l'eau transformée en vin. Alléluia » (3). — C'est à Saint-Pierre, où se trouvent les reliques du chef de l'Église, que la liturgie célèbre l'entrée des païens dans l'Église. « Reconnaissons dans les Mages adorateurs les prémices de notre vocation et de notre foi, et célébrons avec des cœurs pleins de joie les débuts de cette heureuse espérance : car, dès ce moment, nous avons commencé à entrer dans l'héritage céleste » (S. Léon, *Matines*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174, 5^e Psaume : Laudate Dóminum, p. 202. Le reste comme aux II^{es} Vêpres, p. 549.

Ant. — Magi * vidéntes stellam, dixérunt ad invicem : Hoc signum magni Regis est : eámus et inquirámus eum, et offerámus ei múnera, aurum, thus et myrrham, alleluia.

Ant. du Magnificat. — Les Mages, voyant l'étoile, se dirent l'un à l'autre : *Voici le signe du grand Roi* ; allons, et cherchons-le ; offrons-lui en présent, l'or, l'encens et la myrrhe, alléluia.

1. La *Croisade liturgique à l'école* (revue mensuelle) publie avec la collaboration des *Dames du Cénacle* des séries de personnages à découper pour reconstituer toutes les scènes des Évangiles et des Fêtes de l'année. S'adresser à l'*Apostolat liturgique*. — 2. V. Plan des Stations, p. 404 A B c 33 et bas de p. 458. — 3. Ant. des 2^{es} Vêpres.

MESSE. — Introït.

Mal.,
3, 1.
1
Par.
29, 12.



CCE advénit Dominátor Dóminus : et regnum in manu ejus, et potestas, et impérium. — Ps. Deus, judicium tuum Regi da : et justitiam tuam Fílio regis. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui hodiérna die Unigénitum tuum géntibus stella duce revelásti : concéde propítius ; ut, qui jam te ex fide cognóvimus, usque ad contemplándam spéciem tuæ celsitúdinis perducámur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Ces paroles d'Isaïe s'adressent à la Jérusalem d'en haut, car c'est en ce jour de l'Épiphanie que commence le mouvement des Nations vers l'Église, la vraie Jérusalem.

Is.,
60,
1-6.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ. — Surge, illumináre, Jérusalem : quia venit lumen tuum, et glória Dómini super te orta est. Quia ecce ténebræ opérient terram, et calígo pópulos : super te autem oriétur Dóminus, et glória ejus in te vidébitur. Et ambulábunt gentes in lumine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Leva in circúitu óculos tuos, et vide : omnes isti congregáti sunt, venérunt tibi : fílii tui de longe vénient, et fíliæ tuæ de látere surgent. Tunc vidébis, et áfflues, mirábitur et dila-



NOÏLÀ que vient le Seigneur Maître ; le pouvoir est dans sa main, la puissance et l'empire. — Ps. Ô Dieu, donnez au roi votre jugement et au fils du roi votre justice. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez, en ce jour, *révélé votre Fils Unique aux Gentils par l'apparition d'une étoile* ; faites dans votre miséricorde que, vous connaissant déjà par la foi, nous soyons amenés à vous contempler dans l'éclat de votre majesté. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète **Isaïe**. — Lève-toi, sois éclairée, Jérusalem, car *ta lumière est venue*, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Car les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité les peuples ; mais sur toi se lèvera le Seigneur, et l'on verra sa gloire en toi. Les nations marcheront à ta lumière, et les rois à la splendeur de ton aurore. Lève les yeux et regarde autour de toi ; tous ceux-ci sont rassemblés, ils viennent à toi ; tes fils viendront de loin, et tes filles surgiront de tous côtés. Alors tu verras et tu seras dans l'abondance, ton cœur s'étonnera et se dilatera, lorsque les richesses de la mer se tourne-

tábitur cor tuum, quando convérsa fúerit ad te multitudó maris, fortitúdo géntium vénerit tibi. Inundátio camelórum opériet te, dromedárii Má-dian et Epha : omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem

Grad. — Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes, et laudem Dómino annuntiántes. *Ÿ.* Surge, et illumináre, Jérusalem : quia glória Dómini super te orta est.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Vídimus stellam ejus in Oriénte, et vénimus cum munéribus adoráre Dóminum. Allelúia.

« Celui que les Mages ont adoré petit enfant dans une crèche, dit S. Léon, adorons-le tout-puissant dans les Cieux. Et, comme les Rois firent de leurs trésors des offrandes mystiques au Seigneur, cherchons de même à trouver dans nos cœurs des dons qui méritent d'être offerts à Dieu car il est notre Roi » (2^e Nocturne).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — Cum natus esset Jesus in Bethlehém Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicéntes : Ubi est qui natus est rex Judæórum ? Vídimus enim stellam ejus in Oriénte, et vénimus adoráre eum. Audiens autem Heródes rex, turbátus est, et omnis Jerosólyma cum illo. Et cóngregans omnes príncipes sacerdotum, et scribas pópuli, sciscitabátur ab eis, ubi Christus

ront vers toi, et que *la force des nattons viendra à toi.* Tu seras couverte d'une foule de chameaux, des dromadaires de Madian et d'Epha ; *tous viendront de Saba, apportant de l'or et de l'encens,* et publiant les louanges du Seigneur.

Dómino annuntiántes.

Grad. — *Tous viendront de Saba, apportant de l'or et de l'encens,* et publiant les louanges du Seigneur. *Ÿ.* Lève-toi, et sois éclairée, Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Nous avons vu son étoile en Orient et *nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur.* Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — Jésus étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voici que des Mages d'Orient vinrent à Jérusalem, disant : *Où est le roi des Juifs, qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.* Or, le roi Hérode, l'apprenant, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Et rassemblant tous les princes des prêtres et les scribes du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Et ils lui dirent : À Bethléem de Juda ; car il a été ainsi écrit par le prophète : Et

Is.,
60,
6 et 1.

S.
Matt.,
2,
2.

S.
Matt.,
2,
1-12.

nasceretur. At illi dixerunt ei : In Bêthlehem Judæ : Sic enim scriptum est per Prophétam : Et tu, Bêthlehem terra Juda, nequâquam mínima es in princípibus Juda : ex te enim exiit dux, qui regat populum meum Israël. Tunc Herodes, clam vocatis Magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ, quæ apparuit eis : et mittens illos in Bêthlehem, dixit : Ite, et interrogate diligenter de puero : et cum invenieritis, renuntiâte mihi, ut et ego veniens adorem eum. Qui cum audissent regem, abiierunt. Et ecce stella, quam viderant in Oriente, antecedebat eos, usque dum veniens, staret supra, ubi erat puer. Videntes autem stellam, gavisi sunt gaudio magno valde. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, (*hic genuflectitur*) et procidentes adoraverunt eum. Et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus, et myrrham.

Et responso accepto in somnis, ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam. — **Credo.**

Offert. — Reges Tharsis, et insulæ munera offerent : reges Arabum et Saba dona adducunt : et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes gentes servient ei.

toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas le plus petit des chefs-lieux de Juda, car *c'est de toi que sortira le chef qui régira Israël mon peuple.* Alors Hérode, ayant appelé secrètement les Mages, s'informa d'eux avec soin du temps où l'étoile leur était apparue. Puis, les envoyant à Bethléem, il dit : Allez, informez-vous avec soin de l'enfant ; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer. Lorsqu'ils eurent entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta. Or, en voyant l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant, avec Marie sa mère, (*on fléchit le genou*) et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent leurs présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant reçu en songe l'avertissement de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils revinrent par un autre chemin dans leur pays. — **Credo.**

Offert. — Les rois de Tharsis et les îles lui offriront des présents, les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons et *tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties.*

L'or désigne le Christ-Roi, l'encens le Christ-Dieu, la myrrhe le Christ-Homme.

Secr. — Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, dona propítius intuere : quibus non jam aurum, thus, et myrrha profértur ; sed quod eisdem munéribus declarátur, immolátur, et súmitur, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster. Qui tecum vivit et regnat.

Secr. — Jetez un regard bienveillant, nous vous en supplions, Seigneur, sur les dons de votre Église, laquelle ne vous offre plus ni l'or, ni l'encens, ni la myrrhe, mais *Celui que figuraient ces offrandes*, qui a été immolé et qui s'est fait notre nourriture, Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, lequel vit et règne.

Préface et Communicantes de l'Épiphanie, p. 104 pendant toute l'Octave.

Comm. — Vídimus stellam ejus in Oriénte, et vénimus cum munéribus adoráre Dóminum.

Comm. — Nous avons vu son étoile en Orient, et *nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur.*

S.
Matt.,
2, 2.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut quæ solémni celebrámus officio, purificátæ mentis intelligéntia consequámur. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Faites, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, que célébrant ce mystère en un office solennel, nous en obtenions l'intelligence et en recueillions les fruits dans une âme purifiée. Par N.-S.

Lorsque la fête de l'Épiphanie tombe un autre jour que le Dimanche, la Solennité (avec les Indulgences y attachées) en est transférée au Dimanche suivant ; et la Grand'Messe peut en être dite comme au jour même de l'Épiphanie avec mémoire du Dimanche, par les Oraisons de la Messe ci-après, dont on lit aussi l'Évangile à la fin.

♣ *Pendant l'Octave de l'Épiphanie la messe est celle de la fête, p. 546. On y ajoute les oraisons de Noël à la Purification, p. 239. Le 11 Janvier, mémoire de S. Hygin par les Oraisons de la Messe Stáruit, p. 296.*

II^{ES} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174.

Ant. 1. — Ante lucíferum génitus, * et ante sæcula, Dóminus Salvátor noster hódie mundo apparuit.

Ant. 1. — Engendré avant l'aurore et avant les siècles : le *Seigneur, notre Sauveur, apparaît aujourd'hui au monde.*

Ps.
109, 3.

Is.,
60, 1.

2. Venit lumen tuum, *
Jerúsalem, et glória Dó-
mini super te orta est, et
ambulábunt Gentes in lú-
mine tuo, allelúia.

S.
Matt.,
2, 11.

3. Apértis thesáuris
suis * obtulérunt Magi
Dómino aurum, thus, et
myrrham, allelúia.

Dan.,
3,
77.

4. Mária et flúmina, *
benedícite Dómino : hym-
num dícite, fontes, Dómi-
no, allelúia.

5. Stella ista * sicut
flamma corúscat, et Re-
gem regum Deum de-
mónstrat : Magi eam vidé-
runt et magno Regi mú-
nera obtulérunt.

Is.,
60, 1.

Capitulum. — Surge,
illumináre, Jerúsalem,
quia venit lumen tuum,
et glória Dómini super
te orta est.

2. Ta lumière a brillé, ô Jérú-
salem, et la gloire du Seigneur
s'est levée sur toi *et les Nations
marcheront à ta lumière, allé-
luia.*

3. Ouvrant leurs trésors, *les
Mages offriront au Seigneur,
l'or, l'encens et la myrrhe, allé-
luia.*

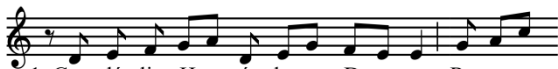
4. Mers et fleuves, bénissez le
Seigneur ; fontaines, chantez
un hymne au Seigneur, allé-
luia.

5. Cette étoile brille comme
une flamme, et *manifeste le
Dieu, Roi des rois ; les Mages
l'ont vue et sont venus offrir
leurs présents au grand Roi.*

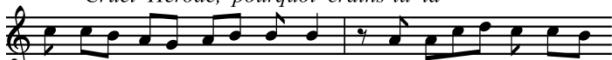
Capitule. — Lève-toi, sois
éclairée, Jérusalem, car *ta lu-
mière est venue, et la gloire du
Seigneur s'est levée sur toi.*

Hymne : Sedulius.

3.



1. Cru-dé-lis He-ró-des, De-um, Re-gem
Cruel Hérode, pourquoi crains-tu la



ve-ni-re quid te-mes? Non é-ri-pit
venue d'un Dieu-Roi? Il ne ravit pas



mor-tá-li-a. Qui re-gna dat
les sceptres mortels. Celui qui donne les



cœ-lé-sti-a. A-men.
royaumes célestes. Ainsi soit-il.

2. Ibant Magi, quam
viderant,
Stellam sequentes præ-
viam ;

Lumen requirunt lumine :
Deum fatentur munere.

3. Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attingit :
Peccata, quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

4. Novum genus poten-
tiæ :

Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.

5. Jesu, tibi sit gloria,
Qui apparuisti Gentibus,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

Ÿ. Reges Tharsis et ín-
sulæ mûnera offerent.

Ř. Reges Arabum et
Saba dona addúcent.

Ant. — Tribus mirácu-
lis * ornátum diem san-
ctum cólimus : hódie stel-
la Magos duxit ad præ-
sépium : hódie vinum ex
aqua factum est ad
núptias : hódie in Jor-
dâne a Joánne Christus
baptizári vóluit, ut sal-
vâret nos, allelúia.

2. Les mages s'avançaient,
suivant l'étoile qu'ils avaient
vue et qui les précédait ; à sa
lumière *ils cherchent la Lumière,*
et confessent un Dieu par leurs
présents.

3. Le céleste Agneau a tou-
ché les eaux de la fontaine pu-
rifiante, et remis, en nous *puri-*
fiant, des péchés qu'il n'a pas
commis.

4. Nouveau signe de sa puis-
sance : l'eau rougit dans les
urnes, et recevant l'ordre de
s'écouler en flots de vin, l'onde
change de nature.

5. Ô Jésus, *qui vous êtes ré-*
vélé aux Gentils, gloire à vous
avec le Père et l'Esprit divin,
dans les siècles éternels. Ainsi
soit-il.

Ÿ. Les rois de Tharsis et les Ps.
71, 10.
îles lui offriront des présents.

Ř. Les rois d'Arabie et de
Saba apporteront des dons.

Ant. du Magnificat. — Trois
prodiges ont marqué ce jour
que nous honorons. Aujour-
d'hui *l'étoile a conduit les Mages*
à la crèche ; aujourd'hui *l'eau a*
été changée en vin au festin nup-
tial ; aujourd'hui *le Christ a*
voulu être baptisé par Jean dans
le Jourdain, pour notre salut,
allelúia.



**Jésus vint à Nazareth et Il leur était soumis.
Le Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie.**

FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE.

Double-majeur. — Ornaments blancs.

« Ne convient-il pas, dit Léon XIII, de célébrer la naissance royale du Fils du Père souverain, la maison de David et les noms glorieux de cette lignée antique ? Il est plus doux pour nous de rappeler la petite maison de Nazareth et l'humble existence qu'on y mène ; il est plus doux de célébrer la vie obscure de Jésus. Là l'Enfant divin fait l'apprentissage de l'humble métier de Joseph, là dans l'ombre il grandit en âge et se montre heureux de partager les travaux du charpentier. Que la sueur, dit-il, ruisselle sur mes membres, avant que l'effusion du sang les inonde ; que cette peine du travail serve aussi d'expiation pour le genre humain. Près du divin Enfant, se tient sa tendre Mère ; près de son Époux se tient l'Épouse dévouée; elle est heureuse de pouvoir soulager leurs peines et leurs fatigues par des soins affectueux. Ô vous, qui ne fûtes exempts ni des soucis ni du travail, et qui avez connu l'infortune, assistez les malheureux que l'indigence étroit et qui luttent contre les difficultés de la vie » (*Hymne de Matines*). — Dans cette humble maison de Nazareth, Jésus, Marie et Joseph consacrèrent par l'exercice des vertus domestiques, la vie de famille (*Or.*). Ils y pratiquèrent, disent l'Épître et l'Évangile, la charité, l'aide mutuelle, le respect et l'obéissance (*Év.*). Ils y trouvèrent toujours dans le recueillement et la prière en commun, la joie et la paix. Puisse la grande Famille qu'est l'Église et chaque foyer chrétien pratiquer sur terre les vertus que pratiqua la Sainte Famille afin de mériter de vivre en sa sainte compagnie au ciel (*Or.*). — Benoît XV, voulant assurer aux âmes le bénéfice de la méditation et de l'imitation des vertus de la Sainte Famille, en étendit la fête à l'Église universelle et la fixa au Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie ou au Samedi qui le précède. — Si cette fête se célèbre un Dimanche *chaque curé* célèbre aux Intentions de *ses paroissiens*.

MESSE. — **Introït.**

EXSÚLTAT gáudio pater Justi, gáudeat Pater tuus et Mater tua, et exsúltet quæ génuít te. — *Ps.* Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum : concupíscit et déficit ánima mea in átria Dómini. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui Maríæ et Joseph súbditus, domésticam vitam ineffabílibus virtútibus consecrásti : fac nos, utriúsque auxílio, Famíliæ sanctæ tuæ exémpilis ínstrui ; et consórtium cónsequi sempitérnium : Qui vivis et regnas.

Mémoire du Dimanche, p. 560 et de l'Octave, p. 546.

Dans sa grande miséricorde, Jésus nous a pardonné nos fautes et a ainsi constitué la grande Famille qu'est l'Église. Il en est le Chef. Que tous les membres qui en font partie remercient Dieu et qu'ils usent, à leur tour, de miséricorde les uns à l'égard des autres. Que dans chaque foyer chrétien règne la paix du Christ.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Colossénses. — Fratres : Indúíte vos sicut elécti Dei, sancti, et dilécti, víscera misericórdiæ, benignitátem, humilitátem, modéstiam, patiéntiam : supportántes ín vicem, et donántes vobismetípsis, si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus donávit vobis, ita et vos. Super ómnia autem hæc, caritátem

E père du juste tres-saille d'allégresse ; que ton père et ta mère se réjouissent, et que celle qui t'a enfanté tres-saille d'allégresse. — *Ps.* Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ; mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui, étant soumis à Marie et à Joseph, avez consacré la vie domestique par des vertus ineffables, faites que, grâce au secours de l'un et de l'autre, nous soyons instruits par les exemples de votre sainte famille, et que nous obtenions d'être en sa compagnie, pendant l'éternité : Vous qui vivez.

Prov.,
23, 24
et 25.

Ps.
83,
2-3.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Colossiens. — Mes frères : Revêtez-vous comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant mutuellement si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre ; comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez, vous aussi. Mais, par-dessus tout cela, ayez la

Aux
Col.,
3,
12-17.

habéte, quod est vñiculum perfectiõnis. Et pax Christi exsùllet in cõrdibus vestris, in qua et vocãti estis in uno cõrpoire : et grati estõte. Verbum Christi hábitet in vobis abundãnter, in omni sapiëntia, docëntes, et commonëntes vosmetípsos psalmis, hymnis, et cánticis spirituálibus, in grãtia cantãntes in cõrdibus vestris Deo. Omne quodcúmque fáctis in verbo aut in õpere, ómnia in nómine Dõmini Jesu Christi, grãtias agëntes Deo et Patri per ipsum.

Ps.
26, 4. **Grad.** — Unam pëtii a Dõmino, hanc requíram ; ut inhábitem in domo Dõmini ómnibus diébus vitæ meæ. *ÿ.* Beãti qui hábitant in domo tua, Dõmine, in sæcula sæculõrum laudábunt te.

Ps.
83, 5.

Is.,
45, 15. **Allelúia, allelúia.** — *ÿ.* Vere tu es Rex absconditus, Deus Israël Salvãtor. Allelúia.

charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous abondamment, en toute sagesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs, par Faction de la grâce. Quelque chose que vous fassiez, en parole, ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâce par lui à Dieu le Père.

Grad. — Il est une chose que j'ai demandée au Seigneur, et je la rechercherai uniquement ; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. *ÿ.* Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur ; ils vous loueront dans les siècles des siècles.

Alléluia, alléluia. — *ÿ.* Vous êtes vraiment un roi caché, le Dieu d'Israël, le Sauveur. Alléluia.

« *Et il leur était soumis* ». Qui était soumis ? demande S. Bernard, et à qui ? Un Dieu, à des hommes ! Oui, le Dieu à qui les Anges sont soumis, à qui les Principautés et les Puissances obéissent, était soumis à Marie ; et non seulement à Marie, mais aussi à Joseph à cause de Marie. Qu'un Dieu obéisse à la créature humaine, voilà une humilité sans exemple, et que la créature humaine commande à un Dieu, voilà une sublimité sans égale. Homme, apprends à obéir ! terre, apprends à accepter la subordination ! poussière, apprends à te soumettre ! L'Évangéliste a dit en parlant de ton Créateur : « *Et il leur était soumis* » ; il n'est pas douteux que ce ne soit à Marie et à Joseph. Rougis, cendre orgueilleuse ! Un Dieu s'abaisse, et toi tu t'élèves ! un Dieu se soumet aux hommes, et toi, cherchant à dominer les hommes, tu te mets au-dessus de ton Créateur. Ô homme, si tu ne daignes pas Imiter l'exemple d'un

homme, il ne sera certes pas indigne de toi de suivre ton Créateur » (3^e Nocturne).

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Lucam. — Cum factus esset Jesus annorum duodecim, ascendéntibus illis Jerosólymam secundum consuetudinem diéi festi, consummatisque diéibus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jérusalem, et non cognoverunt paréntes ejus. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diéi, et requirébant eum inter cognatos et notos. Et non inveniéntes, regréssi sunt in Jérusalem, requiréntes eum. Et factum est, post triduum invenérunt illum in templo sedéntem in medio doctorum, audiéntem illos, et interrogántem eos. Stupébant autem omnes, qui eum audiébant, super prudentia et respónsis ejus. Et vidéntes admiráti sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecísti nobis sic ? ecce pater tuus, et ego doléntes quærebámus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebátis ? nesciebátis quia in his, quæ Patris mei sunt, opórtet me esse ? Et ipsi non intellexérunt verbum, quod locútus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Náza-reth : et erat súbditus illis. Et mater ejus conservábat ómnia verba

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — Lorsque Jésus fut âgé de douze ans, ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de la fête ; puis, les jours de la fête étant passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent pas. Et pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem, en le cherchant. Et il arriva, qu'après trois jours, *ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.* Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de sa sagesse et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés. Et sa mère lui dit : Mon Fils, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Voici que ton père et moi nous te cherchions, tout affligés. Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? *Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ?* Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Et il descendit avec eux, et *vint à Nazareth ; et il leur était soumis.* Sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. Et *Jésus croissait en sagesse, et en âge, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.* — **Credo.**

S.
Luc,
2,
42-52.

hæc in corde suo. Et Jesus pro-

ficiébat sapiéntia, et ætáte et grátia, apud Deum, et hómines. — **Credo.**

S.
Luc,
2, 22.

Offert. — Tulérunt Jesum paréntes ejus in Jérusalem, ut síserent eum Dómino.

Secr. — Placatiónis hóstiam offérimus tibi, Dómine, suppliciter deprecátes ; ut, per intercessiόnem Déiparæ Vírginis, cum beáto Joseph, famílias nostras in pace et grátia tua fírmiter constitúas. Per eúmdem Dóminum.

Mémoire du Dimanche, p. 562, et de l'Octave, p. 549.

Préface et Communicátes (pendant l'Octave) de l'Épiphanie, p. 104.

S.
Luc,
2, 51.

Comm. — Descéndit Jesus cum eis, et venit Názareth, et erat súbditus illis.

Postcomm. — Quos cœlestibus réficis Sacraméntis, fac, Dómine Jesu, sanctæ Famíliæ tuæ exémpla júgiter imitári : ut in hora mortis nostræ, occurrénte gloriósa Vírgine Matre tua cum beáto Joseph, per te in æténa tabernácula récipi mereámur : Qui vivis et regnas.

tabernacles éternels. Vous qui vivez.

Mémoire du Dimanche, p. 562, et de l'Octave, p. 549.

À la fin de la Messe on dit l'Évangile de S. Jean, p. 146.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

S.
Luc,
2, 46.

Ant. 1. — Post tríduum * invenérunt Jesum in

Offert. — Les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, cette hostie de propitiation avec d'ardentes supplications, afin que nos familles soient fermement établies dans votre paix et votre grâce en vertu de l'intercession de la Vierge Marie, Mère de Dieu et du bienheureux Joseph. Par le même Jésus-Christ.

Comm. — Jésus descendit avec eux, et vint à Nazareth ; et il leur était soumis.

Postcomm. — Faites, Seigneur Jésus, que ceux que vous avez restaurés au moyen d'un sacrement tout céleste, persévèrent dans l'imitation des exemples de votre Sainte Famille, afin qu'à l'heure de notre mort, la glorieuse Vierge votre Mère vienne à notre rencontre avec le bienheureux Joseph, et que nous soyons trouvés dignes d'être reçus par vous dans les

Ant. 1. — Après trois jours ils trouvèrent Jésus dans le

templo sedentem, in médio doctórum, audiéntem illos, et interrogántem eos.

2. Dixit mater Jesu * ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? Ecce pater tuus et ego doléntes quærebámus te.

3. Descéndit Jesus * cum eis, et venit Náza-reth, et erat súbditus illis.

4. Et Jesus proficiébat * sapiéntia, et ætáte, et grátia apud Deum, et hómines.

5. Et dicébant : * Unde huic sapiéntia hæc, et virtútes ? Nonne hic est fabri fílius ?

Capitulum. — Descéndit Jesus cum María et Joseph, et venit Náza-reth, et erat súbditus illis.

temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

2. La mère de Jésus lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions.

3. Jésus descendit avec eux et vint à Nazareth, et il leur était soumis.

4. Jésus avançait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

5. Ils disaient : D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ?

Capitule. — Jésus descendit avec Marie et Joseph et vint à Nazareth et il leur était soumis.

S.
Luc,
2, 48.

S.
Luc,
2, 51.

S.
Luc,
2, 52.

S.
Matt.,
15, 54.

S.
Luc,
2, 51.

Hymne.



1. O lux be - á - ta Cœ - li - tum, Et sum - ma
1. O lumière bienheureuse des habitants des cieus,



spes mor - tá - li - um: Je - su, o cui do - més -
Et suprême espérance des mortels, Jésus, à qui, dès



ti - ca Ar - rí - sit or - to cá - ri - tas.
votre naissance, A souri l'affection de la famille.

2. María, dives grátia,
O sola quæ casto potes
Fovère Jesum pectore,
Cum lacte donans óscula.

2. Ô Marie, riche en grâce, ô vous qui seule, sur votre chaste sein pouvez réchauffer Jésus, lui donnant, avec le lait, vos baisers.

3. Tuque ex vetústis
pátribus

Delécte custos Vírginis,
Dulci patris quem nó-
mine

Divína proles ínvocat.

4. De stirpe Jesse nóbili
Nati in salútem géntium,
Audíte nos qui súpplices
Vestras ad aras sístimus.

5. Dum sol redux ad
vésperum

Rebus nitórem détrahit,
Nos hic manéntes íntimo
Ex corde vota fúndimus.

6. Qua vestra sedes
flóruit

Virtútis omnis grátia,
Hanc detur in domésticis
Reférre posse móribus.

7. Jesu, tuis obédiens,
Qui factus es paréntibus,
Cum Patre summo ac
Spíritu
Semper tibi sit glória.

Amen.

Ps.
54, 13.

Ÿ. Ponam univérso fí-
lios tuos doctos a Dómi-
no.

Ř. Et multitudínem
paci fíliis tuis.

S.
Luc,
2, 51.

Ant. — María autem *
conservábat ómnia verba
hæc cónferens in corde
suo.

3. Et vous, parmi les anciens
patriarches, élu comme gardien
de la Vierge, et que, du doux
nom de père l'enfant divin in-
voque ;

4. Tous trois, de la noble sou-
che de Jessé issus, pour le salut
du monde, écoutez-nous, sup-
pliants, pressés au pied de vos
autels.

5. À l'heure où le soleil, ra-
menant le soir enlève aux cho-
ses leur éclat, nous, ici, prolon-
geant notre présence, du fond
du cœur nous répandons nos
prières.

6. Cette grâce de toutes les
vertus, dont fleurit votre de-
meure, qu'il nous soit donné de
la reproduire dans notre vie
de famille.

7. Jésus, qui êtes devenu
obéissant à vos parents, à vous
ensemble avec le Père suprême
et l'Esprit, soit toujours la
gloire. Ainsi soit-il.

Ÿ. Je ferai que tous tes fils
soient instruits par le Seigneur.

Ř. Et qu'une abondance de
paix soit sur tes enfants.

Ant. du Magnificat. — Or
Marie conservait toutes ces
choses et les méditait dans son
cœur.

Mém. de l'Épiphanie : Tribus miraculis, et Ÿ. Reges, p. 551.
Oraison : Deus qui, p. 546, ensuite *mémoire du Dimanche* : Fili et
Ÿ. Omnes, p. 562. *Oraison* : Vota, p. 560.



Jésus retrouvé au temple où il interrogeait les docteurs.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

Privilégié de 2^e classe. Semi-double. — Ornaments blancs.

Dès l'âge de 12 ans, les Juifs devaient célébrer chaque année à Jérusalem les trois fêtes de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles. La liturgie du Temps de Noël, qui nous retrace toute l'enfance de Jésus, nous le montre aujourd'hui dans le temple. Pour la première fois, il manifeste aux Juifs que Dieu est « son Père » (*Év.*). « Ce n'est pas sans dessein, dit S. Ambroise, qu'oubliant ses parents selon la chair, cet enfant qui, même selon la chair, était rempli de la sagesse et de la grâce de Dieu, voulut être retrouvé dans le temple après trois jours. Il indiquait par là que trois jours après le triomphe de la passion, celui qu'on croyait mort ressusciterait et se proposerait alors à notre foi, assis sur un trône céleste dans la gloire céleste. En Lui, en effet, il y a deux naissances : l'une par laquelle il est engendré du Père, et l'autre par laquelle il naît d'une mère. La première est toute divine ; par la seconde il s'abaisse jusqu'à prendre notre nature » (3^e *Noc-turne*). « Cet homme assis sur un trône élevé et que la multitude des anges adorent » (*Intr.*), c'est donc cet Enfant divin que l'*Évan-gile* d'aujourd'hui nous montre « assis au milieu des docteurs qui admirent sa sagesse et ses réponses ». Et puisque, « dans la mesure de la foi qui a été départie à chacun » (*Ép.*) « les âmes ne forment qu'un seul corps avec le Christ » (*Ép.*), elles doivent être pénétrées de sa sagesse qui, « loin de se conformer aux maximes de ce monde », « renouvelle » et règle la vie humaine selon « la volonté de Dieu » (*Ép.*). « Ne faut-il pas que je sois aux choses de mon Père ? » disait Jésus. Cette sagesse, toute surnaturelle, qui ajoute ses lois à celles de l'ordre naturel, nous dépasse. Contrariant nos corps par la mortification qu'elle impose et sacrifiant même parfois les affections les plus légitimes, en vertu d'une vocation divine qui sépare les enfants d'avec leurs parents, les desseins de Dieu ont nécessairement pour nous des obscurités qu'il nous faut accepter

sans les comprendre complètement : « Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait » (*Év.*). — Imitant Marie qui « conservait toutes ces choses dans son cœur » (*Év.*), méditons sur les grandeurs de Jésus dans le temple, et, comme cet Enfant dont toute la vie à Nazareth se résume dans une parole « de soumission » (*Év.*), croissons en sagesse, afin que toujours « nous sachions ce que nous devons faire », et en grâce, pour que « nous ayons la force de l'accomplir » (*Or.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

L'Office de ce Dimanche est désormais réduit à une mémoire, à cause de la fête de la Ste Famille. La messe peut toutefois être célébrée en la première férie libre de la semaine qui suit.

MESSE. — Introït.

N excélso throno vidi sedere virum quem adorant multitudinē Angelorum, psallentes in unum : ecce cuius imperii nomen est in ætérnum. — *Ps.* Jubiláte Deo, omnis terra : servíte Dómino in lætítia. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Vota, quæsumus, Dómine, supplicántis pópuli cœlésti pietáte proséquere : ut et quæ agénda sunt, vídeant, et ad implénda quæ víderint, convaléscant. Per Dóminum.

SUR un trône élevé, j'ai vu assis un homme que la multitude des Anges adore, chantant en chœur : Voici celui dont l'empire est éternel. — *Ps.* Acclamez Dieu, toute la terre : servez le Seigneur avec joie. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, exaucez en votre céleste bonté, les hommages de votre peuple suppliant, afin que vos fidèles voient quels sont leurs devoirs et qu'ils aient la force d'accomplir ce qu'ils auront vu. Par...

Mémoire de l'Octave de l'Épiphanie, p. 546.

Le Christ est notre roi. Les chrétiens sont tous les membres du corps mystique dont il est le Chef. Nous devons donc tous être animés de son esprit. Grâce à la miséricorde divine, il s'est immolé pour nous. À notre tour d'immoler notre corps par la mortification chrétienne et de renoncer comme Jésus à notre volonté propre en acceptant volontiers la place que Dieu nous a choisie pour réaliser son plan divin.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Obsecro vos per misericórdiam Dei, ut exhibeátis cörpera vestra

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, je vous conjure par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps comme une hostie vivan-

hóstiam vivéntem, sanctam, Deo placéntem, rationábilé obséquium vestrum. Et nolíte conformári huic sæculo, sed reformámini in novitáte sensus vestri : ut probétis, quæ sit volúntas Dei bona, benéplacens, et perfécta. Dico enim per grátiam, quæ data est mihi, ómnibus qui sunt inter vos : Non plus sápere, quam oportet sápere, sed sápere ad sobrietátem : et unicuique sicut Deus divisit mensúram fidei. Sicut enim in uno corpore multa membra habémus, ómnia autem membra. non eúdem actum habent : ita multi unum corpus sumus in Christo, sínguli autem alter altérius membra : in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Benedíctus Dóminus Deus Israël, qui facit mirabília magna solus a sæculo. *V.* Suscípian montes pacem pópulo tuo et colles justítiam.

Allélúia, allélúia. — *V.* Jubiláte Deo, omnis terra : servíte Dómino in lætítia. Allélúia.

Évangile : Cum factus esset, *comme à la Fête de la Sainte Famille, p. 555.* — *On dit le Credo.*

Offert. — Jubiláte Deo, omnis terra, servíte Dómino in lætítia : intráte in conspéctu ejus in exsultatióne : quia Dóminus ipse est Deus.

te, sainte, agréable à Dieu ; ce sera votre culte raisonnable. *Ne vous conformez pas à ce siècle ; mais transformez-vous par le renouvellement de votre esprit,* afin que vous reconnaissez quelle est la volonté de Dieu, volonté qui est bonne, agréable et parfaite. Car je dis par la grâce qui m'a été donnée, à tous ceux qui sont parmi vous, de n'avoir pas d'eux-mêmes une meilleure opinion qu'ils ne doivent, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, quoique nombreux, nous sommes un seul corps dans le Christ, étant tous en particulier les membres les uns des autres en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, qui opère seul des merveilles. *V.* Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple et les collines la justice.

Allélúia, allélúia. — *V.* Acclamez Dieu, toute la terre ; servez le Seigneur avec joie. Allélúia.

Offert. — Acclamez Dieu, toute la terre ; servez le Seigneur avec joie, entrez en sa présence avec allégresse, *car le Seigneur est Dieu.*

Ps.
71, 18
et 3.

Ps.
99, 1.

Ps.
99,
1 et 2.

Secr. — Oblátum tibi, Dómine, sacrificium vivíficet nos semper, et múniat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secr. — Que le sacrifice qui vous est offert, Seigneur, augmente toujours en nous la vie surnaturelle et nous fortifie. Par Notre-Seigneur.

Préface et Communicantes (pendant l'Octave) de l'Épiphanie, p. 104.

S.
Luc,
3, 48
et 49.

Comm. — Fili, quid fecísti nobis sic ? ego et pater tuus doléntes quærebámus te. Et quid est, quod me quærebátis ? nesciebátis quia in his, quæ Patris mei sunt, opórtet me esse ?

Comm. — Mon fils, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? ton père et moi nous te cherchions tout affligés. Et pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas *qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ?*

Postcomm. — Súpplices te rogámus, omnípotens Deus : ut quos tuis réficis sacraméntis, tibi étiam plácitis móribus dignánter deservíre concédas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Nous vous adressons nos supplications, ô Dieu tout-puissant, afin qu'à ceux que vous nourrissez de votre sacrement, vous accordiez aussi la grâce de vous servir dignement par une conduite qui vous soit agréable. Par N.-S.

VÊPRES.

Voir 2^{es} Vêpres de la Sainte Famille, p. 556.

S.
Luc,
2, 48.

Ant. — Fili, quid fecísti * nobis sic ? Ego et pater tuus doléntes quærebámus te. Quid est quod me quærebátis ? Nesciebátis quia in iis, quæ Patris mei sunt, opórtet me esse ?

Ant. du Magnificat. — Mon fils, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Voilà que ton père et moi nous te cherchions tout affligés. Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas *qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ?*

Is.,
60, 6.

Ÿ. Omnes de Saba vénient, allélúia.

Ÿ. Tous viendront de Saba, allélúia.

Ř. Aurum et thus deferéntes, allélúia.

Ř. Apportant de l'or et de l'encens, allélúia.

Oraison de la Messe, p. 560.

LE 11 JANVIER.

Mémoire de S. Hygin, Pape et Martyr.

« À Rome, le décès bienheureux de saint Hygin, pape, qui consumma généreusement son martyre, dans la persécution de l'empereur Adrien (117-138) » (Martyrologe romain).

Messe de l'Octave de l'Épiphanie, v. p. 546, avec mémoire de S. Hygin par les Oraisons de la messe Státuit, 296.

LE 13 JANVIER.

JOUR OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

Double-majeur. — Privilégié de 1^{re} cl. — Ornaments blancs.

De l'office ancien qui célébrait en ce jour le Baptême de Jésus et la glorieuse manifestation que le Père céleste y avait faite de sa divinité, nous n'avons conservé que les *Oraisons* et l'*Évangile*. Le reste est pris dans la messe de l'Épiphanie, de sorte que nous ne perdons pas de vue l'Enfant de Bethléem. Le monde entier attendait le Messie, et, maintenant qu'« est venu ce souverain Seigneur, qui tient dans sa main le règne, la puissance et l'empire » sur tous les cœurs » (*Intr.*), il est temps que paraisse Jean, « cet homme envoyé de Dieu » (*Dern. Év.*), et « qu'il manifeste Jésus à Israël » (*Év.*) (1). La sainteté du Précurseur est reconnue par tous les juifs et païens qui viennent en foule (*Ép.*) recevoir son baptême de pénitence. Il a sur eux tout l'ascendant voulu pour remplir sa mission, qui consiste à présenter officiellement l'Époux à l'Épouse, le Christ aux âmes.

L'*Évangile* nous dit que Jean vit l'Esprit-Saint se reposer sur Jésus et qu'il rendit alors « témoignage que c'était le Fils de Dieu » qui « avait paru sur la terre revêtu de notre chair » (*Or.*).

Les eaux furent désormais sanctifiées par leur contact avec l'Homme-Dieu. C'est le baptême en effet « qui doit soumettre à Jésus toutes les nations » (*Off.*).

Messe comme à la Fête, p. 546, excepté ce qui suit :

Oratio. — Deus, cujus Unigénitus in substántia nostræ carnis apparuit : præsta, quæsumus, ut per eum, quem símilem nobis foris agnóvimus, intus reformári mereámur : Qui tecum vivit et regnat.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Vidit Joánnes

Oraison. — Ô Dieu, dont le *Fils unique a paru dans la substance de notre chair* ; faites, s'il vous plaît, que nous méritions d'être réformés intérieurement par celui que nous avons reconnu semblable à nous extérieurement : Lui qui avec vous vit.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jean vit Jésus qui venait à lui, et il

S.
Jean,
1,
29-34.

1. Le Cycle de Noël, auquel appartient la fête de l'Épiphanie, parlait déjà de la mission de S. Jean pendant le Temps de l'Avent.

Jesum venientem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. Hic est, de quo dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est : quia prior me erat. Et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur in Israël, propterea veni ego in aqua baptizans. Et testimonium perhibuit Joannes, dicens : Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de caelo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum : sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est, qui baptizat in Spiritu Sancto. Et ego vidi : et testimonium perhibuit quia hic est Filius Dei. — **Credo.**

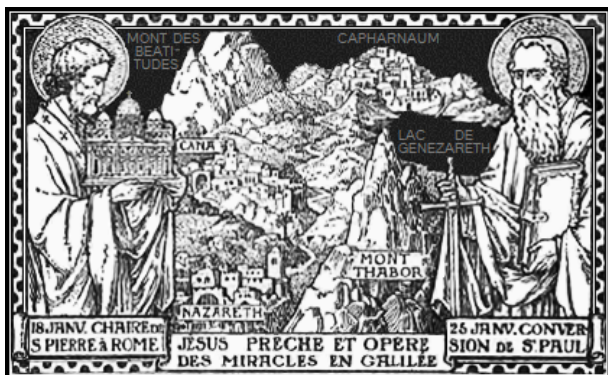
Secr. — Hóstias tibi, Dómine, pro nati Fílii tui apparitíone deférimus, suppliciter exorántes : ut, sicut ipse nostrórum auctor est múnerum, ita sit ipse miséricors et susceptor, Jesus Christus Dóminus noster. Qui tecum vivit et regnat.

Postcomm. — Cœlesti lumine, quæsumus, Dómine, semper et ubique nos præveni : ut mysterium, cujus nos partícipes esse voluísti, et puro cernámus intúitu, et digno percipiámus afféctu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

dit : Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui a été placé au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Et moi, je ne le connaissais pas ; *mais c'est pour qu'il soit manifesté en Israël que je suis venu baptiser dans l'eau. Et Jean rendit témoignage, en disant : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et se reposer sur lui.* Et moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et se reposer, c'est celui qui baptise dans l'Esprit-Saint. *Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.* — **Credo.**

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, des hosties *en mémoire de la manifestation de votre Fils qui est né sur la terre* et nous vous adressons d'ardentes supplications, afin que comme Jésus-Christ, Notre-Seigneur, est lui-même l'auteur de nos dons, ainsi encore il les reçoive miséricordieusement. Lui qui vit.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, prévenez-nous toujours et partout de votre céleste lumière ; afin que nous considérions avec une pure intention ce mystère dont vous avez voulu nous rendre participants et que nous le recevions avec une digne affection. Par Notre-Seigneur.



Endroits où, selon la liturgie du Temps après l'Épiphanie Jésus donna des preuves de sa divinité.

3. — TEMPS APRÈS L'ÉPIPHANIE (v. p. 23)

(Du 14 Janvier au Dimanche de la Septuagésime).

1. — Exposé dogmatique.

Le Cycle de Noël est comme un drame grandiose en trois actes qui a pour but de manifester de trois manières distinctes l'incarnation du Verbe et la divinisation de l'homme.

Le *premier acte* du Cycle de Noël se développe durant les quatre semaines de l'Avent. Il nous révèle, par des figures et des paroles prophétiques, le grand dogme d'un Dieu fait homme et nous prépare à participer à ce grand mystère.

Le *deuxième acte*, qui embrasse, avec le *Temps de Noël*, tous les mystères de l'enfance de Jésus, nous fait « voir de nos yeux et toucher de nos mains le Verbe de vie qui était dans le sein du Père et qui nous est apparu, de sorte que nous puissions entrer en communion avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ et que notre joie soit parfaite » (1).

Le *troisième acte*, qui se déroule durant le *Temps après l'Épiphanie*, est le prolongement du Temps de Noël. La divinité de Jésus continue à s'affirmer. Ce ne sont plus les Anges du *Glória in excelsis*, ni l'étoile des Mages, ni même la voix de Dieu le Père et l'apparition de l'Esprit-Saint, comme au baptême de Notre-Seigneur, mais c'est le Christ lui-même qui *agit et parle* en Dieu. Il exigera, comme nous le verrons au Cycle de Pâques, la soumission de notre esprit et de notre cœur à son enseignement et à la règle de conduite qu'il nous dicte ; il faut donc au préalable que ses *paroles* et ses *actes* manifestent son autorité divine. Aussi, les Évangiles du 2^e, 3^e et 4^e Dimanches après l'Épiphanie, sont-ils

1. S. Jean, 1, 4.

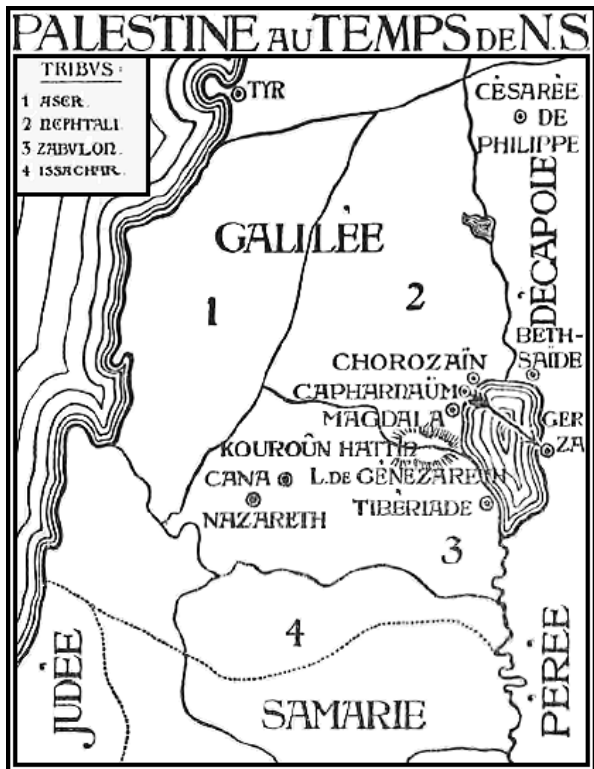
extraits de la série de *miracles* que S. Matthieu relate et ceux du 5^e et du 6^e Dimanche, des *paraboles* que le même Évangéliste rapporte pour prouver que Jésus est le Messie. Jésus commande à la maladie, à la mer, au vent, il change de l'eau en vin, il guérit à distance ou par un simple geste. Il est donc bien Dieu. Jésus parle aussi comme seul un Dieu peut le faire. Ce Temps après l'Épiphanie est donc bien, comme tout le Cycle de Noël, le temps consacré aux Épiphanies ou manifestations de la divinité de Jésus.

Les paroles du Christ sont l'expression directe et sensible des pensées de Dieu. « Les choses que je dis, je les dis comme le Père les a dites » (1). Et comme les saintes Espèces qui sont l'objet de notre adoration parce qu'elles contiennent la divinité, la doctrine de Jésus exige de notre part foi et respect, parce qu'elle est une parcelle de la vérité éternelle. « Celui qui reçoit négligemment la sainte parole n'est pas moins coupable que celui qui laisse tomber à terre le corps du Fils de Dieu » (2). Ce que S. Paul dit de l'Eucharistie : « Celui qui mange le Corps du Seigneur indignement, mange son propre jugement » (3), Jésus le dit de sa parole sacrée, « Celui qui ne reçoit pas mes paroles, la parole même que j'ai annoncée le jugera au dernier jour » (4), car, la rejeter, c'est rejeter le Verbe qui se manifeste à nous sous cette forme. Mais Jésus n'a pas seulement « dit la vérité » (5) ; selon sa forte expression, il a « fait la vérité » (6). Possédant la nature du Père, non seulement sa doctrine est la sienne, mais aussi sa toute-puissance, « Le Fils ne peut rien faire de lui-même, si ce n'est ce qu'il voit faire au Père, car tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement » (7). Et dès lors, comme ses paroles, ses miracles sont une manifestation de sa divinité. « Les œuvres que je fais au nom de mon Père, rendent elles-mêmes témoignage de moi » (8). Un homme ne saurait *parler* et *agir* comme Jésus s'il n'était pas Dieu ; aussi déclare-t-il consécutivement : « Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché, mais maintenant, ils n'ont pas d'excuse de leur péché ». « Si je n'avais point fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché, mais maintenant ils n'ont pas d'excuse de leur péché » (9). Ces deux phrases résument, par rapport à Jésus, tout le Temps après l'Épiphanie. Et par rapport à nous, c'est dans les Épîtres, extraites des lettres de S. Paul aux Romains, qu'il faut chercher quel est l'esprit de ce même Temps. Non seulement Dieu, fidèle à sa promesse, convoque les Juifs à entrer dans le royaume dont son Fils est roi, mais aussi, plein de miséricorde, il appelle tous les Gentils à faire partie de ce même royaume, de sorte que, devenus à notre tour membres du corps mystique du Christ, nous devons nous aimer mutuellement comme des frères en Jésus-Christ et nous soumettre en toute humilité au Fils de Dieu qui est notre Roi.

1. S. Jean : 12, 50. — 2. S. Césaire App. S. CCC. 2. — 3. I aux Cor. 2, 29. — 4. S. Jean : 12, 49. — 5. Id. 8, 40. — 6. Id. 3, 21. — 7. Id. 5, 19. — 8. Id. 10, 25. — 9. Id. 15, 22-24.

2. — Exposé historique.

À l'époque de Notre-Seigneur, la Palestine était divisée en quatre provinces. À l'est du Jourdain : la Pérée ; à l'ouest, dans le Sud : la Judée ; au centre : la Samarie ; au nord : la Galilée. C'est dans cette dernière région, où se trouvaient autrefois les



tribus d'Aser, de Nephtali, de Zabulon et d'Issachar, que se passèrent les événements dont nous entretenons les Évangiles des dimanches après l'Épiphanie. C'est à Cana que Jésus fit son premier miracle (2^e *Dimanche ap. l'Épiph.*). Puis ce fut dans la synagogue de Nazareth que, de retour en Judée, il fit entendre sa sublime doctrine « qui ravissait tous ceux qui l'entendaient » (*Communion des 4^e, 5^e, et 6^e Dim. ap. l'Ép.*). C'est en Galilée encore que Jésus

guérit le lépreux (*Év. 3^e Dim. ap. Épiphanie*). Mais, c'est à Capharnaüm surtout, à une journée de marche de Nazareth, par une route qui descend à travers les collines de Zabulon, que Jésus prêcha sa doctrine et opéra ses miracles.

Après le discours sur la montagne, que des traditions disent être celle de Kouroûn Hattin, au nord-ouest de Tibériade, le Christ descendit à Capharnaüm où il guérit le serviteur du centurion (*Év. 4^e Dim. ap. Ép.*). C'est sur une barque au bord du lac qui doit son nom de Génésareth ou de vallée de fleurs à la plaine fleurie qui borde ses rives, que Jésus prêcha sa parabole du semeur (*Év. 5^e Dim. ap. Ép.*). Les collines fertiles qui s'étendent de Capharnaüm à Chorozaïn lui en fournirent les éléments. Quant aux paraboles dont nous parle l'Évangile du 6^e Dimanche après l'Épiphanie, elles furent prononcées peu après. C'est à la suite de cette prédication continue qu'un soir, le Sauveur, ne pouvant espérer de repos, résolut de traverser le lac pour gagner sur le bord opposé, Gerza, ville de la Pérée. La mer de Tibériade, formée par les eaux du Jourdain, est sujette à de soudains et terribles ouragans. C'est là que Jésus apaisa miraculeusement la tempête et montra une fois de plus aux apôtres qu'il était Dieu.

3. — Exposé liturgique.

Le Temps après l'Épiphanie commence au lendemain de l'octave de cette fête et va pour le *Cycle Temporal* jusqu'au Temps de la Septuagésime et pour le *Cycle Sanctoral* jusqu'au 2 février, fête de la Purification.

Alors que les fêtes de la Nativité et de l'Épiphanie, qui tombent toujours le 25 décembre et le 6 janvier, donnent au Cycle de Noël un caractère de grande fixité, le Cycle de Pâques, essentiellement tributaire de la lune pascale, est nécessairement mobile. Aussi, lorsque la fête de la Résurrection qui peut tomber entre les dates du 22 mars et du 25 avril, est précoce, le 9^e Dimanche qui précède et qui est celui de la Septuagésime, empiète sur le Temps après l'Épiphanie qui, comptant normalement 6 Dimanches, est ainsi parfois réduit à 1 ou 2 Dimanches (v. p. 598). La couleur verte, symbole de l'espérance, est celle du *Temps après l'Épiphanie*, comme elle sera celle du *Temps après la Pentecôte*. Le vert est, en effet, la couleur qui domine dans la nature. S. Paul dit que celui qui creuse le sillon doit le faire avec l'espérance de recueillir des fruits. De même, en ce *Temps après l'Épiphanie*, le champ de l'Église,ensemencé par la *doctrine et les œuvres* de Jésus, se couvre de tiges verdoyantes, promesse d'une riche moisson. Faisant écho à celui de Noël, ce Temps a donc pour note caractéristique une sainte joie : la joie de posséder dans la personne du Christ un Dieu puissant *en œuvres et en paroles* » (S. Luc 24, 19) ; la joie aussi pour nous de faire partie de son royaume sur terre en attendant qu'à son retour il nous fasse participer à tout jamais à son royaume dans le ciel.



Jésus change l'eau en vin aux Noces de Cana.

2^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Fidèle à la promesse qu'il avait faite à Abraham et à ses descendants, Dieu envoya son Fils pour sauver son peuple. Et dans sa miséricorde, il voulut aussi racheter tous les païens. Jésus est donc le roi que toute la terre doit adorer et acclamer comme son rédempteur (*Intr., Graduel*). C'est en mourant sur la Croix que Jésus est devenu notre roi et c'est par l'Eucharistie, qui est le mémorial du Calvaire, qu'il applique à nos âmes les mérites de sa rédemption et exerce dès lors sa royauté à notre égard. Aussi c'est par le miracle des Noces de Cana, qui est la figure de l'Eucharistie, que Jésus manifeste pour la première fois d'une façon officielle à ses Apôtres sa divinité, c'est-à-dire son caractère divin et royal et que « ses disciples croient en lui ». La conversion de l'eau en vin est un symbole de la transsubstantiation que S. Thomas appelle le plus grand de tous les miracles et en vertu duquel le vin eucharistique devient le sang de l'alliance de paix (*Or.*) que Dieu a établie avec son Église (1). Et comme le roi divin veut épouser nos âmes et que, c'est par l'Eucharistie que se consomme ce mariage mystique, car elle augmente la foi et l'amour qui nous font membres vivants de Jésus notre Chef (2), les Noces de Cana figurent aussi l'union du Verbe avec l'Église son épouse. « Ayant été invité aux noces célébrées à Cana, dit S. Augustin, le Sauveur s'y est rendu pour confirmer la chasteté conjugale, car il est l'auteur du sacrement de mariage et pour nous révéler le mystère signifié par ces noces et qui est l'union du Christ avec son Église, car celles mêmes qui ont voué à Dieu leur virginité ne sont pas sans noces, puisqu'elles ont part avec toute l'Église à ces noces où l'Époux est le Christ, et dans la circonstance actuelle la personne de notre

1. Paroles de la Consécration. — 2. « L'unité du corps mystique est produite par le corps véritable sacramentellement reçu » (S. Thomas).

Seigneur était figurée par l'époux qui conserva pour la fin le bon vin, c'est-à-dire son Évangile » (3^e *Nocturne*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
65, 4.



QMNIS terra adoret te, Deus, et psallat tibi : psalmum dicat nómini tuo, Altíssime. — *Ps.* Jubiláte Deo, omnis terra, psalmum dícite nómini ejus : date glóriam laudi ejus. *V.* Glória Patri.

Ibid.
1-2.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui cœléstia simul et terréna moderáris : supplicatiónes pópuli tui cleménter exáudi ; et pacem tuam nostris concéde tempóribus. Per Dóminum.



QUE la terre vous adore, ô Dieu, et chante en votre honneur, qu'elle dise un hymne à votre nom, ô Très-Haut. — *Ps.* Poussez vers Dieu des cris de joie, ô terre entière ; chantez un hymne à son nom ; rendez glorieuse sa louange. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel qui régissez tout à la fois le ciel et la terre ; écoutez avec clémence les prières de votre peuple, et accordez votre paix à nos temps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison de Noël à la Purification, p. 239 ou Mémoire de la fête.

L'Église à cette époque de l'année lit dans l'Office l'Épître de S. Paul aux Romains. Le Docteur des Nations y déclare qu'il a été choisi par Dieu pour annoncer aux Gentils que Jésus est aussi venu pour les racheter. Tous doivent donc, comme membres du corps mystique dont le Christ est le Chef, avoir les mêmes sentiments de charité et d'humilité que Lui.

Aux
Rom.,
12,
6-16.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Habéntes donatiónes secúndum grátiam, quæ data est nobis, différentes : sive prophetíam secúndum ratiónem fidei, sive ministérium in ministrándo, sive qui docet in doctrína, qui exhortátur in exhortándo, qui tríbuit in simplicitáte, qui præest in sollicitúdi-ne, qui miserétur in hilaritáte. Di-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée : soit le don de prophétie, selon l'analogie de la foi ; soit le ministère, pour s'exercer au ministère ; soit l'enseignement, pour celui qui enseigne ; l'exhortation, pour celui qui exhorte ; la simplicité, pour celui qui distribue ; la sollicitude, pour celui qui préside ; la joie, pour celui qui exerce la

léctio sine simulatióne. Odiéntes malum, adhæréntes bono : Caritáte fraternitatís ínvicem diligéntes : Honóre ínvicem præveniéntes : Sollicitúdine non pigri : Spíritu fervéntes : Dómino serviéntes : Spe gaudéntes : In tribulatióne patientes : Oratióni instántes : Necessitatibus sanctorum comunicántes : Hospitalitátem sectántes. Benedícite persecuéntibus vos : benedícite, et nolíte maledícere. Gaudéte cum gaudéntibus, flere cum fléntibus : Idípsum ínvicem sentiéntes : non alta sapiéntes, sed humílibus consentiéntes.

est élevé, mais accommodez-vous à ce qui est plus humble.

Grad. — Misit Dóminus verbum suum, et sanávit eos : et erípuit eos de interítu eórum. V̄. Confi-teántur Dómino misericórdiæ ejus : et mirabília ejus fíliis hóminum.

Allelúia, allelúia. — V̄. Laudáte Dóminum, omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes virtútes ejus. Allelúia.

miséricorde. Que la charité soit sans déguisement ; ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Aimez-vous mutuellement d'une affection fraternelle ; prévenez-vous par des égards réciproques. Ayez du zèle, et non de la paresse ; soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Prenez part aux nécessités des Saints, exercez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres ; n'aspirez pas à ce qui

Grad. — Le Seigneur envoya sa parole et il les guérit, et les arracha à la mort. V̄. Qu'ils louent le Seigneur pour sa miséricorde et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes.

Alléluia, alléluia. — V̄. Louez le Seigneur, vous tous ses Anges ; louez-le, toutes ses puissances. Alléluia.

Ps.
106,
20-21.

Ps.
148,
2.

« Nous devons considérer en Jésus-Christ deux naissances, dit S. Ambroise, l'une par laquelle il est engendré du Père, et l'autre par laquelle il naît d'une mère. La première est toute divine ; par la seconde il s'abaisse jusqu'à prendre notre nature et nos douleurs. C'est pourquoi ce qu'il y a dans ses actions d'élevé au-dessus de la nature, de l'âge et de l'ordre commun, ne doit pas être attribué aux forces propres de l'humanité ; mais à la puissance divine. Et si sa mère le porte ici à venir en aide à leurs hôtes, c'est parce qu'elle avait appris de lui à ne pas lui demander un service ordinaire, mais un service que seul Dieu peut rendre, c'est-à-dire un miracle »

(3^e Nocturne du Dim. dans l'Oct. de l'Épiphanie). Ce prodige manifeste la divinité de Jésus. Il montre aussi combien Marie est puissante à cause de son titre de Mère de Dieu.

s.
Jean,
2,
1-11.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joānnem. — In illo tempore : Nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus et discipuli ejus ad nuptias. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent. Et dicit ei Jesus : Quid mihi et tibi est, mulier ? nondum venit hora mea. Dicit mater ejus ministris : Quodcumque dixerit vobis, facite. Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundum purificationem Judæorum, capiéntes singulæ metretas binas vel ternas. Dicit eis Jesus : Impléte hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciébat unde esset, ministri autem sciébant, qui háuserant aquam : vocat sponsum architriclinus, et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit : et cum inebriati fuerint, tunc id,

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était. Et Jésus fut aussi invité aux noces, avec ses disciples. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin. Jésus lui dit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et vous ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avait là six urnes de pierre, pour servir aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures (1). Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces urnes. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Alors Jésus leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent. Dès que le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin ; puis, après qu'on a beaucoup bu, il en sert du moins bon ; mais toi, tu as réservé le bon vin jusqu'à maintenant. *Jésus fit là le premier de ses miracles, à Cana en Galilée ; et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.* — **Credo.**

1. « Les Juifs ne mangent pas sans s'être souvent lavé les mains » (S. Marc, 7, 3). — La mesure était le bath hébreu, qui contient environ 39 litres, chaque amphore étant de 2 à 3 mesures (Évang.), contenait donc de 78 à 117 litres, et les 6 urnes de 468 à 702 litres.

quod detérius est : tu autem servásti bonum vinum usque adhuc. Hoc fecit inítium signórum Jesus in Cana Galilææ : et manifestávit glóriam suam, et credidérunt in eum discí-puli ejus. — **Credo.**

Offert. — Jubilate Deo, univérſa terra : psalmum dícite nómini ejus : veníte, et audíte, et narrábo vobis, omnes qui timétis Deum, quanta fecit Dóminus ánimæ meæ, allel.

Secr. — Obláta, Dómine, múnera sanctífica : nosque a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum.

Préf. de la S. Trinité, p. 108. En semaine : Préf. commune, p. 129.

Comm. — Dicit Dóminus : Impléte hydrias aqua, et ferte architriclino. Cum gustáſset architriclinus aquam vinum factam, dicit sponſo : Servásti bonum vinum usque adhuc. Hoc signum fecit Jesus primum coram discí-pulis suis.

Postcomm. — Augeátur in nobis, quæsumus, Dómine, tuæ virtútis operátio : ut divinis vegetáti sacraméntis, ad eórum promíſſa capiéndá, tuo múnere præparémur. Per Dóminum.

Offert. — Poussez vers Dieu des cris de joie, ô terre entière ; chantez un hymne à son nom. Venez et entendez, vous tous qui craignez Dieu et je vous raconterai tout ce que le Seigneur a fait à mon âme, alléluia.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et purifiez-nous des taches de nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Le Seigneur dit : Remplissez d'eau ces urnes et portez-en au maître d'hôtel. Lorsque le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin, il dit à l'époux : Tu as réservé le bon vin jusqu'à maintenant. Jésus fit là son premier miracle en présence de ses disciples.

Postcomm. — Qu'elle ait en nous plus d'influence, nous vous en supplions, Seigneur, l'action de votre vertu puissante ; afin que, nourris de vos divins sacrements, nous soyons disposés par votre grâce à en recueillir les fruits promis. Par N.-S.

VÊPRES.

Comme aux Dimanches ordinaires, p. 172.

Ant. — Deficiente vino, * jussit Jesus impléri hydrias aqua, quæ in vinum convérſa est, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Le vin manquant, Jésus ordonna de remplir les urnes d'eau, et *l'eau fut changée en vin*, alléluia.

Ps.
65,
1-2,
et 16.

S.
Jean,
2, 7,
8, 9
et
10-11.

S.
Jean,
2, 3-7.



« Dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri. »

3^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Les III^e, IV^e, V^e et VI^e Dimanches après l'Épiphanie ont le même Introït, Graduel, Offertoire et Communion qui nous manifestent que Jésus est Dieu, qu'il opère des prodiges et qu'il nous faut l'adorer. L'Église continue, en effet, en ce Temps après l'Épiphanie, à manifester la divinité du Christ et dès lors sa royauté sur tous les hommes. Il est le roi des Juifs et le roi des Gentils. Aussi l'Église choisit en Saint Matthieu un Évangile où Jésus opère un double miracle pour prouver aux uns et aux autres qu'il est vraiment le Fils de Dieu. Le premier miracle est en faveur d'un lépreux, le second en faveur d'un centurion. Le lépreux appartient au peuple de Dieu et doit se soumettre à la loi de Moïse. Le centurion, au contraire, n'est pas de la race d'Israël au témoignage du Sauveur. Une parole de Jésus purifie le lépreux dont la guérison sera constatée officiellement par les prêtres « pour leur servir de témoignage » de la divinité du Christ (*Év.*). Quant au centurion (1), il atteste par ses paroles d'humilité et de confiance, que l'Église met chaque jour sur nos lèvres à la messe, que le Christ est Dieu. Il le montre aussi par son argumentation tirée de sa charge où il déclare que Jésus n'a qu'un ordre à donner pour que la maladie lui obéisse. Et sa foi obtient le grand miracle qu'il implore. Toutes les nations prendront donc part au banquet céleste où la divinité sera l'aliment de leurs âmes. Et comme dans une salle de festin tout est chaleur et lumière, les supplices de l'enfer, châtement des négateurs de la divinité du Christ, sont très bien désignés par le froid et la nuit qui règnent au dehors, par ces « ténèbres extérieures » qui sont en contraste avec l'éblouissant éclat de la salle des noces. C'est à l'issue du discours sur la montagne « qui remplit les foules d'admiration » (2) que S. Matthieu place les deux miracles dont nous a

1. Officier qui commandait cent soldats de la légion romaine au bord du lac de Génésareth. — 2. S. Matthieu, 7, 28.

parlé l'*Évangile*. Ils viennent donc confirmer que c'est vraiment « de la bouche d'un Dieu que sort cette doctrine qui avait causé déjà de l'admiration » dans la synagogue de Nazareth (*Com.*).

Faisons des actes de foi en la divinité de Jésus, et pour entrer dans son royaume accumulons, par notre charité, sur la tête de ceux qui nous haïssent des charbons de feu (*Ép.*), c'est-à-dire les sentiments de confusion qui leur proviendront de notre grandeur d'âme et qui ne leur donneront pas de repos qu'ils n'aient expié leurs torts. C'est ainsi que nous réaliserons en nous le mystère de l'Épiphanie qui est le mystère de la royauté de Jésus sur tous les hommes. Unis par leur foi au Christ, ils doivent dès lors tous s'aimer comme des frères. « La grâce de la foi en Jésus opère la charité » dit S. Augustin (*2^e Nocturne*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

ADORATE Deum, omnes Angeli ejus : audivit, et lætata est Sion : et exsultaverunt filia Judæ. — *Ps.* Dóminus regnavit, exsultet terra : læténtur ínsulæ multæ. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, infirmitatem nostram propítius respice : atque ad protegendum nos, dexteram tuæ majestátis étende. Per Dóminum.

ADOREZ Dieu, vous tous ses Anges, Sion a entendu et s'est réjouie et les filles de Juda ont tressailli de joie. — *Ps.* Le Seigneur est roi ; que la terre tressaille de joie, que toutes les îles se réjouissent. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel, jetez un regard favorable sur notre faiblesse et étendez la droite de votre majesté pour nous protéger. Par Notre-Seigneur.

Ps.
96,
7-8.

Ibid.
1.

Oraison de Noël à la Purification, p. 239 ou Mémoire de a fête.

L'Épître aux Romains, que l'Église lit à cette époque dans le Bréviaire, est consacrée à montrer que Juifs et Gentils sont appelés à faire partie du royaume du Christ et à être, les uns et les autres, membres du corps mystique dont il est le Chef. Tous, objets des miséricordes divines et un en Jésus-Christ, doivent s'aimer comme des frères et laisser à Dieu le soin de tirer vengeance du mal qui leur aura été fait. Après l'avènement de miséricorde de Jésus, il y aura en effet son avènement de justice et c'est alors que le Christ rendra à chacun selon ses oeuvres.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Nolíte esse prudentes apud vosmetípsos :

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, ne soyez point sages à vos propres yeux, Ne rendez à per-

Aux
Rom.,
12,
16-21.

Nulli malum pro malo red-
dentes : providentes bona
non tantum coram Deo,
sed etiam coram omnibus
hominibus. Si fieri potest,
quod ex vobis est, cum om-
nibus hominibus pacem
habentes : non vosmetip-
sos defendentes, carissimi,
sed date locum iræ. Scri-
ptum est enim : Mihi vin-
dicta : ego retribuam, di-
cit Dominus. Sed si esur-
erit inimicus tuus, ciba-
illum : si sitit, potum da
illi : hoc enim faciens, car-
bones ignis congeres su-
per caput ejus. Noli vinci
a malo, sed vince in bono
malum.

Ps.
101,
16-17.

Grad. — Timébunt gen-
tes nomen tuum, Dómine,
et omnes reges terræ gló-
riam tuam. *Ÿ*. Quóniam
ædificávit Dóminus Sion :
et vidébitur in majestáte
sua.

Ps.
96, 1.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*.
Dóminus regnávít, exsúl-
tet terra : læténtur ínsulæ
multæ. Allélúia.

sonne le mal pour le mal ; ayez
soin de faire le bien, non seule-
ment devant Dieu, mais aussi
devant tous les hommes. S'il est
possible, autant que cela dé-
pend de vous, ayez la paix avec
tous les hommes. Ne vous ven-
gez point vous-mêmes, mes
bien-aimés, mais laissez agir la
colère de Dieu ; car il est écrit :
À moi la vengeance ; c'est moi
qui rétribuerais, dit le Seigneur.
Mais si ton ennemi a faim, don-
ne-lui à manger ; s'il a soif,
donne-lui à boire. Car, en agis-
sant ainsi, tu amasseras des
charbons de feu sur sa tête. Ne
te laisse point vaincre par le
mal, mais travaille à vaincre le
mal par le bien.

Grad. — Les nations crain-
dront votre nom, Seigneur, et
tous les rois de la terre votre
gloire. *Ÿ*. Parce que le Seigneur
a bâti Sion et qu'il sera vu dans
sa majesté.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*. Le Sei-
gneur est roi : que la terre tres-
saille de joie, que toutes les îles
se réjouissent. Allélúia.

Après son sermon sur la montagne, le Seigneur guérit le lépreux.
« C'est bien à propos, explique S. Jérôme, qu'après la prédication
et l'instruction se présente l'occasion d'un prodige, afin que par
l'autorité du miracle soit confirmée, chez les auditeurs, la parole
qu'ils viennent d'entendre. Le Seigneur étend sa main (Cf. *Offer-
toire*) et aussitôt la lèpre disparaît. Il dit : je le veux (*Volo*) et
il ordonne : Sois guéri (*Mundare*). Et il l'envoie aux prêtres, afin
que, voyant le lépreux guéri, ils crussent au Sauveur ou ne crus-
sent pas en Lui ; que s'ils croyaient, ils fussent sauvés, et que s'ils
ne croyaient point, ils demeurassent inexcusables » (*3^e Nocturne*)
(Cf. *Exposé*, p. 408).

Les deux miracles de Jésus dont parle l'Évangile prouvent sa
divinité et figurent ce qu'il a fait pour les Juifs et pour les Gentils.
Il est venu les guérir de la lèpre et de la paralysie du péché. Heureux
ceux qui auront cru en Jésus et auront été guéris par Lui. Les

autres seront expulsés de son royaume lorsque ce Roi souverain reviendra, à la fin des temps, pour châtier les méchants et récompenser les bons (Cf. *Exposé*, p. 408).

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Cum descendisset Jesus de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ : et ecce leprosus veniens adorabat eum, dicens : Dómine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo. Mundare. Et confestim mundata est lepra ejus. Et ait illi Jesus : Vide, némini dixeris : sed vade, ostende te sacerdoti, et offer munus, quod præcepit Móyses, in testimonium illis. Cum autem introisset Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, et dicens : Dómine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Et ait illi Jesus : Ego véniam, et curabo eum. Et respondens centurio, ait : Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites et dico huic : Vade, et vadit ; et alii : Veni, et venit ; et servo meo : Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, miratus est, et sequentibus

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, lorsque Jésus descendit de la montagne, des foules nombreuses le suivirent. Et voici qu'un lépreux vint à lui et l'adora, en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier. Jésus, étendant la main, le toucha, en disant : Je le veux, sois purifié. Et aussitôt sa lèpre fut guérie. Et Jésus lui dit : Garde-toi d'en parler à personne ; mais va, montre-toi au prêtre, et offre le don que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Lorsque Jésus fut entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, le priant, et disant : Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, atteint de paralysie, et il souffre extrêmement. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Mais le centurion répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre, ayant sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. En l'entendant, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi je vous

S.
Matt.,
8,
1-13.

se dixit : Amen dico vobis non invēni tantam fidem in Israël. Dico autem vobis, quod multi ab Oriēte et Occidēte vēnient, et recūbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlorum : fīlii autem regni ejiciētur in tēnebras exteriōres : ibi erit fletus, et stridor dēntium. Et dixit Jesus centuriōni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanātus est puer in illa hora. — **Credo.**

Ps.
117,
16 et
17.

Offert. — Dēxtera Dōmini fecit virtūtem : dēxtera Dōmini exaltāvit me : non mōriar, sed vivam, et narrābo ōpera Dōmini.

Secr. — Hæc hōstia, Dōmine, quæsumus, emūndet nostra delicta : et ad sacrificium celebrāndum, subditōrum tibi cōpora, mentésque sanctificet. Per Dōminum.

Préf. de la S. Trinité, p. 108.

Comm. — Mirabāntur omnes de his, quæ procedēbant de ore Dei.

Postcomm. — Quos tantis, Dōmine, largiris uti mystēriis : quæsumus ; ut effectibus nos eōrum verāciter aptāre digneris. Per Dōminum.

S.
Luc,
4, 22.

S.
Matt.,
8, 3.

Ant. — Dōmine, * si vis, potes me mundāre : et ait Jesus : Volo, mundāre.

dis que beaucoup viendront de l'orient et de l'occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac, et Jacob, dans le royaume des cieus, mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. *Et le serviteur fut guéri à l'heure même.* — **Credo.**

Offert. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté. Je ne mourrai point, mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie nous purifie de nos fautes, et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs pour célébrer le sacrifice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En semaine : Préf. commune, p. 129.

Comm. — Tous admiraient les paroles qui sortaient de la bouche de Dieu.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, vous qui nous accordez la grâce de participer à de si grands mystères, rendez-nous dignes d'en recevoir véritablement les effets. Par.

VÊPRES.

Comme aux Dimanches ordinaires, p. 172.

Ant. du Magnificat. — Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier ; et Jésus dit : Je le veux, sois purifié.



Jésus commande au vent et à la mer. (Évangile).

4^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Semi-double. — Ornaments verts.

L'Évangile est tiré du même chapitre de S. Matthieu que celui du 3^e Dimanche après l'Épiphanie. C'est le récit d'un nouveau miracle. Jésus manifeste sa divinité en commandant à des créatures puissantes et indociles comme le sont la mer en furie et les vents déchaînés. Et « l'Évangéliste fait ressortir l'importance du prodige en opposant à la grande agitation des vagues », « le grand calme qui suivit » (Év.). Mais c'est dans l'Église que s'exerce la royauté divine de Jésus ; aussi les Pères ont-ils vu dans les vents qui soufflent en tempête un symbole des démons dont l'orgueil suscite les persécutions contre les saints, et dans la mer tumultueuse les passions et la méchanceté des hommes, cause des transgressions des commandements et des discordes entre frères. Dans l'Église, au contraire, c'est la grande loi de la charité qui règne, car, si les trois premiers préceptes du Décalogue nous imposent l'amour de Dieu, les sept autres nous obligent, comme conséquence logique, à l'amour du prochain (Ép.). Dieu, en effet, est dans le prochain, puisque, par la grâce, nous sommes en quelque sorte, pour le Christ, une humanité de surcroît. C'est là tout le mystère de l'Épiphanie. Jésus se manifeste comme Fils de Dieu et tous ceux qui, en le reconnaissant comme tel, l'acceptent comme leur Chef et leur Tête, deviennent les membres de son corps mystique. Et étant tous un dans le Christ, tous les chrétiens doivent aussi s'aimer les uns les autres.

« Ce navire, dit S. Augustin, figurait l'Église » qui manifeste à travers les siècles la divinité du Christ. C'est en effet à la protection toute-puissante du Sauveur qu'elle doit, « malgré sa fragilité » (Or., Secr.) de n'être pas engloutie au milieu de tant de dangers qui la menacent » (Or.). Jésus, déclare S. Jean Chrysostome, semble dormir pour nous obliger à recourir à lui, et toujours il sauve ceux qui l'invoquent.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**Ps.
96,
7-8.

ADORÁTE Deum,
omnes Angeli
ejus : audívit,
et lætáta est
Sion : et exsultavérunt fí-
liæ Judææ. — *Ps.* Dómi-
nus regnávít, exsúltet
terra : læténtur ínsulæ
multæ. *V.* Glória Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui nos in tantis periculis constitutos, pro humana scis fragilitate non posse subsistere : da nobis salutem mentis et corporis ; ut ea, quæ pro peccatis nostris patimur, te adjuvante vincamus. Per Dóminum.



ADOREZ Dieu, vous tous
ses Anges, Sion a en-
tendu et s'est ré-
jouie et les filles de
Juda ont tressailli de joie. —
Ps. Le Seigneur est roi ; que la
terre tressaille de joie, que
toutes les îles se réjouissent. *V.*
Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui savez qu'en raison de la fragilité humaine, nous ne pourrions subsister au milieu de tant de périls, donnez-nous la santé de l'âme et du corps, afin que grâce à votre secours nous puissions surmonter ce que nous souffrons pour nos péchés. Par...

Oraisons de Noël à la Purification, p. 239, ou si ce Dimanche vient après le 2 février, p. 240.

L'Église lit en ce jour, comme Épître, un passage de S. Paul aux Romains où l'Apôtre dit que Jésus est venu sauver tous les hommes. Tous sont donc appelés à entrer dans son royaume et à faire partie de son corps mystique. Aussi doivent-ils s'aimer en Jésus. Et l'Apôtre montre que cette prescription de la loi évangélique ne diffère pas de celle de la loi mosaïque qui se résumait déjà dans l'amour de Dieu et du prochain. C'est le meilleur moyen de s'assurer, à la fin des Temps, un jugement plein de miséricorde.

Aux
Rom.,
13,
8-10.

Lectio **Epistolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Némini quidquam debeátis, nisi ut ínvicem diligátis : qui enim díligít próximum, legem implévit. Nam : Non adulterábis : Non occídes : Non furáberis : Non falsum testimónium dices : Non concupíscas : et si quod est áliud mandátum, in hoc verbo instaurátur : Díliges próximum tuum sicut teípsum. Diléctio próximi

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, ne soyez les débiteurs de personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime le prochain a accompli la loi. En effet, ces commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, Tu ne tueras point, Tu ne déroberas point, Tu ne porteras pas de faux témoignage, Tu ne convoiteras point, et s'il y a quelque autre commandement, tout se résume dans cette parole : Tu

malum non operátur. Plenitúdo ergo legis est diléctio.

L'amour est donc l'accomplissement de la loi.

Grad. — Timébunt gentes nomen tuum, Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. *Ÿ.* Quóniam ædificávit Dóminus Sion, et vidébitur in majestáte sua.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Dóminus regnávit, exsúltet terra : læténtur ínsulæ multæ. Allélúia.

aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour du prochain ne fait pas de mal.

Grad. — Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire. *Ÿ.* Parce que le Seigneur a bâti Sion et qu'il sera vu dans sa majesté.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le Seigneur est roi : que la terre tressaille de joie, que toutes les îles se réjouissent. Allélúia.

Ps.
101,
16-17.

Ps.
96, 1.

« Que Jésus gourmande les créatures ou qu'il leur donne des ordres, dit S. Jérôme, toutes sentent son empire et le reconnaissent comme leur Créateur, car même les créatures insensibles ressentent les effets de la majesté du Créateur » (*3^e Noct.*). Commander aux flots est considéré dans l'Écriture Sainte comme le propre de la puissance divine : « Qui mitigas fluctus ejus », car l'homme est impuissant en face des flots tumultueux et des vents qui soufflent en tempête. « Or lui-même dormait, dit S. Jérôme, et les disciples s'approchèrent de lui et l'éveillèrent, disant : Seigneur, sauvez-nous. Nous voyons dans l'histoire de Jonas, une figure de ce prodige, quand au milieu du danger et de la frayeur de tous, lui-même sommeille tranquillement, qu'on le réveille et que, par la puissance et le mystérieux secret de sa passion, il délivre ceux qui le réveillent » (*2^e Nocturne*). Sorti du sommeil de la mort, Jésus délivre de même tous les hommes qui ont recours à lui et qui, dit S. Grégoire, « accablés à la suite de leurs péchés, sous le poids de la mortalité, se voient contraints de dépendre malgré eux de la mutabilité et de la corruption. Oui, les élus opprimés par la souffrance et la gêne seront délivrés, car ressuscitant un jour avec le Christ, ils verront leur nature humaine, maintenant corruptible, élevée à la gloire des enfants de Dieu. C'est pourquoi S. Paul, désirant ardemment les biens éternels, mais encore chargé du fardeau de la mortalité, s'écrie avec raison : « Je désire d'être délivré pour être avec le Christ » (*3^e Nocturne*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Ascendénte Jesu in naviculam, secúti sunt eum discípoli ejus : et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut na-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus monta dans une barque, et ses disciples le suivirent. Et voici qu'il s'élève sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte par les

S.
Matt.,
8,
23-27.

vícula operirétur flúctibus, ipse vero dormiébatur. Et accessérunt ad eum discipuli ejus, et suscitavérunt eum dicétes : Dómine, salva nos, perímus. Et dicit eis Jesus : Quid tímidi estis, módicæ fídei ? Tunc surgens, imperávit ventis, et mari, et facta est tranqúillitas magna. Porro hómines miráti sunt, dicétes : Qualis est hic, quia venti et mare obédiunt ei ? — **Credo.**

Offert. — Déxtera Dómini fecit virtútem : déxtera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini.

Secr. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut hujus sacrificii munus oblátum, fragilitátem nostram ab omni malo purget semper, et múniat. Per Dóminum.

Préf. de la S. Trinité, p. 108. En semaine : Préf. commune, p. 129.

Comm. — Mirabántur omnes de his, quæ procedébant de ore Dei.

Postcomm. — Múnera tua nos, Deus, a delectationibus terrénis expédiant : et coeléstibus semper instáurent aliméntis. Per Dóminum.

flots ; et lui, il dormait. Ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Et Jésus leur dit : Pourquoi êtes-vous effrayés, hommes de peu de foi ? *Alors se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.* Ces hommes furent dans l'admiration, et ils disaient : Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent ? — **Credo.**

Offert. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté. Je ne mourrai point, mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'offrande de ce sacrifice nous purifie toujours et garde de tout mal notre fragilité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Tous admiraient les paroles qui sortaient de la bouche de Dieu.

Postcomm. — Ô Dieu, que vos dons nous détachent des jouissances terrestres et que votre grâce nous fortifie toujours au moyen de cet aliment tout céleste. Par N.-S.

VÊPRES.

Comme aux Dimanches ordinaires, p. 172.

Ant. — Dómine, * salva nos, perímus : ímpera, et fac, Deus, tranqúillitátem.

Ant. du Magnificat. — Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ; commandez, et faites, ô Dieu, le calme.



Pendant qu'ils dormaient l'homme ennemi sema de l'ivraie.

5^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Dans les Évangiles des Dimanches après l'Épiphanie qui précèdent celui-ci, la divinité de Jésus se manifestait par ses *miracles* ; aujourd'hui elle s'affirme par sa *doctrine* qui « jeta dans l'*admiration* » les Juifs de Nazareth (*Com.*). Jésus est notre roi (*Vers., Intr., All.*), car il accueille dans son royaume non seulement les Juifs, mais aussi les Gentils. Appelés par pure miséricorde à faire partie du corps mystique du Christ, il faut donc que nous usions à notre tour de miséricorde à l'égard du prochain, puisque nous faisons en Jésus un avec lui (*Ép.*). Pour cela, il faut nous exercer à la patience, car, dans le royaume de Dieu, ici sur terre, il y a des bons et des méchants et ce n'est que lorsque Jésus viendra pour juger les hommes, à la fin des Temps que désignent les derniers dimanches du Cycle, qu'il les séparera à tout jamais.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.



ADORATE Deum, omnes Angeli ejus : audivit, et lætata est Sion : et exsultavérunt filiæ Judæ. — *Ps.* Dóminus regnávít, exsúltet terra : læténtur ínsulæ multæ. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Famíliam tuam, quæsumus, Dómi-



ADOREZ Dieu, vous tous ses Anges, Sion a entendu et s'est réjouie et les filles de Juda ont tressailli de joie. — *Ps.* Le Seigneur est roi ; que la terre tressaille de joie, que toutes les îles se réjouissent. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions. Seigneur, gardez vo-

Ps.
96,
7-8.

Ibid.
1.

ne, continúa pietáte custódi : ut quæ in sola spe grátia cœlestis innítitur, tua semper protectióne muniatúr. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

tre famille avec une constante bonté afin que celle qui s'appuie sur l'unique espérance de votre grâce céleste, soit toujours munie de votre protection. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 240.

« Grâce, miséricorde et paix par Dieu le Père et par Jésus-Christ notre Seigneur », dit saint Paul à l'office de nuit. « La grâce de Notre-Seigneur, en effet, a surabondé et c'est une vérité certaine que le Christ Jésus est venu en ce monde pour sauver les pécheurs entre lesquels je suis le premier. Mais aussi j'ai obtenu miséricorde, afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montrât toute sa patience, en sorte que je servisse d'exemple pour ceux qui croient en lui pour la vie éternelle » (*1^{er} Nocturne*), Puisque, dans sa grande miséricorde, Dieu nous a pardonné et nous a fait entrer dans le royaume dont Jésus est le roi, rendons par Jésus grâce à Dieu et aimons-nous les uns les autres comme le Christ nous en a donné l'exemple. Et qu'y a-t-il de plus efficace pour resserrer les liens de notre fraternité surnaturelle dans le Christ que de chanter ensemble les prières de l'Église et de rendre ainsi de dignes actions de grâces par Jésus à Dieu qui est son Père et le nôtre.

Aux
Colos.,
3,
12-17.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Colossénses. — Fratres : Indúite vos sicut elécti Dei, sancti et dilecti, víscera misericórdiæ, benignitátem, humilitátem, modéstiam, paciéntiam : supportántes ínvicem, et donántes vobismetípsis si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus donávit vobis, ita et vos. Super ómnia autem hæc, caritátem habéte, quod est vínculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno córpore : et grati estóte. Verbum Christi hábitet in vobis abundánter, in omni sapiéntia,

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Colossiens. — Mes frères, revêtez-vous comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant mutuellement, si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi. Mais pardessus tout cela, ayez la charité qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous abondamment en toute sagesse ; instruisez-vous et exhortez-vous

docentes, et commonentes vosmetipsos, psalmis, hymnis, et cánticis spiritalibus in grátia cantantes in córdibus vestris Deo. Omne, quodcúmque fáctis in verbo, aut in ópere, ómnia in nómine Dómini Jesu Christi, grátias ágentes Deo, et Patri per Jesum Christum Dóminum nostrum.

Grad. — Timébunt gentes nomen tuum, Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. *Ÿ*. Quóniam ædificávit Dóminus Sion et vidébitur in majestáte sua.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Dóminus regnávit, exsúltet terra : læténtur insulæ multæ. Allelúia.

L'Esprit-Saint avait dit : « Considère toutes les œuvres du Très-Haut, elles sont deux à deux opposées les unes aux autres ». Et l'Évangile nous montre en face du Christ le démon, en face du juste le pécheur, en face du ciel l'enfer, en face de la récompense le châtiment. Le monde est un vaste champ, Jésus, le bon semeur, y jette en pleine lumière ce que S. Paul appelle « la parole du Christ » (*Ép.*). Cette semence a pour fruits « la paix du Christ », « la charité par laquelle on s'aime dans le Christ », « la prière avec le Christ », « les paroles ou actions faites sous l'influence du Christ » (*Ép.*). Le démon, ce mauvais semeur, sème dans l'ombre l'ivraie qui est un violent poison. Les serviteurs du père de famille, qui sont les anges, voudraient séparer les bons d'avec les méchants, mais comme les racines du blé et de l'ivraie s'enchevêtrant et ne peuvent être séparées qu'au temps de la moisson, ce n'est qu'au jugement dernier que la justice divine fera la séparation nécessaire. Les méchants, paille infructueuse, seront brûlés, et les bons, délivrés de leurs persécuteurs, seront tous avec Jésus dans le ciel : « Amassez le blé dans mon grenier ». — Cette parabole montre que l'enfer et ses suppôts, s'acharnant à faire le mal, exercent les justes dont les mérites croissent en proportion des persécutions qu'ils subissent.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Dixit Jesus turbis parabolam hanc : Sími-

les uns les autres par des psalmes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs, par l'action de la grâce. Quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père, par J-C. N.-S.

Grad. — Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire. *Ÿ*. Parce que le Seigneur a bâti Sion et qu'il sera vu dans sa majesté.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ*. Le Seigneur est roi : que la terre tressaille de joie, que toutes les îles se réjouissent. Allelúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieux

Ps.
101,
16-17.

Ps.
96, 1.

S.
Matt.,
13,
24-30.

le factum est regnum cœlorum hómini, qui seminávit bonum semen in agro suo. Cum autem dormírent hómines, venit inimícus ejus, et superseminávit zizánia in médio trítici, et ábiit. Cum autem crevísset herba, et fructum fecísset, tunc apparuérunt et zizánia. Accedéntes autem servi patrisfamílias, dixérunt ei : Dómine, nonne bonum semen seminásti in agro tuo ? Unde ergo habet zizánia ? Et ait illis : Inimícus homo hoc fecit. Servi autem dixérunt ei : Vis, imus, et collígimus ea ? et ait : Non, ne forte colligéntes zizánia, eradicétis simul cum eis et tríticum. Sínite útraque créscere usque ad messem, et in témpore messis dicam messóribus : Collígite primum zizánia, et alligáte ea in fascículos ad comburéndum, tríticum autem congregáte in

est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et produit son fruit, alors l'ivraie parut. Et les serviteurs du père de famille s'approchant lui dirent : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est l'homme ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher ? Et il dit : Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. *Laissez-les croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson*, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. — **Credo.**

Offert. — Dextera Dómini fecit virtútem : dextera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, placatiónis offérimus : ut et delícta nostra miserátus absólvas, et nutántia corda tu dírigas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

hórreum meum. — **Credo.**

Offert. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté. Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces hosties de propitiation, afin que, dans votre miséricorde, vous nous pardonniez nos fautes et que vous dirigiez nos cœurs chancelants. Par Notre-Seigneur.

Préf. de la S. Trinité, p. 108. En semaine : Préf. commune, p. 129.

Comm. — Mirabántur omnes de his, quæ procedébant de ore Dei.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut illíus salutáris capiámus efféctum, cujus per hæc mystéria, pignus accépinus. Per Dóminum.

Comm. — Tous admiraiérent les paroles qui sortaient de la bouche de Dieu.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous les faveurs dont, par ces mystères, nous avons reçu le gage. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S.
Luc,
4, 22.

VÊPRES.

Comme aux Dimanches ordinaires, p. 172.

Ant. — Collígite * primum zizánia, et alligáte ea in fascículos ad comburéndum : tríticum autem congregáte in hórreum meum, dicit Dóminus.

Ant. du Magnificat. — Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler ; mais amassez le blé, dans mon grenier, dit le Seigneur.

S.
Matt.,
13, 30.



« Je révélerai des choses cachées depuis la création du monde »

6^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Semi-double. — Ornaments verts.

« Dieu, dit S. Paul à l'office de nuit, nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier en toutes choses, et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la puissance de sa parole, après avoir opéré la purification des péchés, est assis à la droite de la majesté au plus haut des cieux. Auquel des Anges Dieu a-t-il jamais dit : « Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui ? » Et lorsqu'il introduit de

nouveau son premier-né dans le monde, il dit : « Et que tous les Anges de Dieu l'adorent » (*1^{er} Nocturne. Intr.*). L'Apôtre, dit S. Athanase, déclare que Jésus est supérieur aux Anges afin d'indiquer la différence qui existe entre la nature du Fils et celle des créatures » (*2^e Nocturne*). La messe de ce jour fait de même ressortir la divinité de Jésus. Il est Dieu, puisqu'il révèle des choses cachées en Dieu et que le monde ignore (*Év.*). Sa parole qu'il compare à une petite semence jetée dans le champ du monde et à un peu de levain mis dans la pâte, est divine, car elle apaise nos passions et produit dans notre cœur les merveilles de foi, d'espérance et de charité dont nous parle l'*Épître*. Aussi, l'Église suscitée par la parole du Christ, est-elle admirablement symbolisée par ces trois mesures de farine (1) que la force d'expansion du ferment a fait « complètement lever » (*Év.*), et par cette plante de sénevé, la plus grande de son espèce, où les oiseaux du ciel viennent volontiers chercher un abri. Méditons toujours la doctrine de Jésus (*Or.*), afin que comme le levain elle pénètre et transforme nos âmes, et comme la plante de sénevé fasse rayonner ses fruits de sainteté dans l'âme du prochain. Ainsi s'étendra toujours plus le royaume de Dieu, auquel Jésus nous a appelés et dont il est le roi.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Ps.
96,
7-8.



ADORÁTE Deum, omnes Angeli ejus : audívit, et lætáta est Sion : et exsultavérunt fíliæ Judæ. — *Ps.* Dóminus regnávit, exsúltet terra : læténtur ínsulæ multæ. *V.* Glória Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut semper rationabília meditántes, quæ tibi sunt plácita, et dictis exsequámur, et factis. Per Dóminum nostrum.

tes ce qui vous est agréable. Par Notre-Seigneur.



ADOREZ Dieu, vous tous ses Anges, Sion a entendu et s'est réjouie et les filles de Juda ont tressailli de joie. — *Ps.* Le Seigneur est roi ; que la terre tressaille de joie, que toutes les îles se réjouissent. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que méditant toujours les vérités que vous avez proposées à notre intelligence, nous recherchions dans nos paroles et accomplissions dans nos actes

Autres Oraisons, p. 240.

L'Église continue, comme elle le fait pendant tout le Temps après l'Épiphanie, à lire les épîtres de S. Paul. Celle qu'il écrit aux Thessaloniens est remplie de la pensée du second avènement du Christ. Venu une première fois dans l'humilité, Jésus reviendra

1. La mesure représente 13 litres et 3 mesures une fournée de pain.

dans la gloire. Et l'Apôtre félicite ceux auxquels il écrit de leur espérance inébranlable en Celui qui doit les délivrer de la colère divine au jour du jugement. Comme eux attendons avec confiance le Fils de Dieu qui rendra à chacun selon ses œuvres.

Lectio **Epistolæ** B. Pauli Apóstoli ad Thessalonicenses. — Fratres : Grátias ágimus Deo semper pro ómnibus vobis, memóriam vestri faciéntes in oratió-nibus nostris sine intermissiône, mémores óperis fidei vestræ, et labóris, et caritátis, et sustinentiæ spei Dómini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum : sciéntes, fratres, dilécti a Deo, electi-ónem vestram : quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermóne tantum, sed et in virtúte, et in Spírítu Sancto, et in plenítudine multa, sicut scitis quales fuérimus in vobis propter vos. Et vos imitatóres nostri facti estis, et Dómini, excipiéntes verbum in tribulatióne multa, cum gáudio Spírítus Sancti : ita ut facti sitis forma ómnibus credéntibus in Macedónia, et in Achája. A vobis enim diffamátus est sermo Dómini, non solum in Macedónia, et in Achája, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profécta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis annúntiant qualem intróitum habuérimus ad

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Thessaloniens. — Mes frères, nous rendons constamment grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous sans cesse dans nos prières, nous rappelant devant Dieu, notre Père, l'œuvre de votre foi, les travaux de votre charité, et la fermeté de votre espérance en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous savons, frères chéris de Dieu, que vous avez été élus, car notre évangile ne vous a pas été prêché seulement en paroles, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit-Saint et une pleine conviction ; vous savez, en effet, ce que nous avons été parmi vous, à cause de vous. Et vous-mêmes, vous êtes devenus nos imitateurs, et ceux du Seigneur, recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit-Saint ; de sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. Car la parole du Seigneur a retenti de chez vous non seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu s'est fait connaître en tout lieu de sorte que nous n'avons pas besoin d'en parler ; car ce sont eux-mêmes qui racontent, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous

1
Aux
Thes.,
1,
2-10.

vos : et quómodo convérsi estis ad Deum a simulácris, servíre Deo vivo et vero, et exspectáre Fílium ejus de cœlis (quem suscitávit ex mórtuis) Jesum, qui erípuit nos ab ira ventúra.

Ps.
101,
16-17.

Grad. — Timébunt gentes nomen tuum, Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. V̄. Quóniam ædificávit Dóminus Sion : et vidébitur in majestáte sua.

Ps.
96, 1.

Allélúia, allélúia. — V̄. Dóminus regnávit, exsúltet terra : læténtur ínsulæ multæ. Allélúia.

« Par l'homme qui sème, dit S. Jérôme, la plupart entendent le Sauveur, parce qu'il sème dans les âmes des croyants. La prédication de l'Évangile est la plus humble de toutes les sciences, car elle annonce un homme-Dieu, un Christ mort, et le scandale de la croix. Comparez une telle doctrine aux opinions des philosophes et à leurs livres, à la splendeur de l'éloquence qu'ils déploient et à la composition habile de leurs discours, et vous verrez combien est moindre que les autres semences le grain de l'Évangile. Celles-là, lorsqu'elles ont poussé, ne montrent rien de résistant, rien de vigoureux ; la prédication de l'Évangile, au contraire, nous la voyons, à peine semée, soit dans l'âme du croyant, soit dans le monde entier, croître à la façon d'un arbre de sorte que les oiseaux du ciel (par lesquels nous devons entendre les âmes des croyants, ou les puissances attachées au service de Dieu), viennent habiter parmi ses rameaux » (3^e Nocturne).

S.
Matt.,
13,
31-35.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Dixit Jesus turbis parabolam hanc : Símile est regnum cœlorum grano sinápis, quod accípiens homo seminávit in agro suo : quod mínimum quidem est ómnibus seminíbus : cum autem creverit, majus est ómnibus oléribus, et fit arbor, ita ut

êtes convertis à Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre du ciel son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous a délivrés de la colère à venir.

Grad. — Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire. V̄. Parce que le Seigneur a bâti Sion et qu'il sera vu dans sa majesté.

Allélúia, allélúia. — V̄. Le Seigneur est roi : que la terre tressaille de joie, que toutes les îles se réjouissent. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieus est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais lorsqu'elle a crû, elle est plus grande que tous les autres légumes, et elle devient un arbre, de sorte que les

vólucres cœli véniant, et hábitent in ramis ejus. Aliam parábolam locútus est eis : Símile est regnum cœlórum ferménto, quod accéptum múlier abscóndit in farínæ satis tribus, donec fermentátum est totum. Hæc ómnia locútus est Jesus in parábolis ad turbas : et sine parábolis non loquebátur eis : ut implerétur quod dictum erat per Prophétam dicéntem : Apériam in parábolis os meum, eructábo abscóndita a constitutióne mundi. — **Credo.**

oiseaux du ciel viennent habiter sur ses branches. Il leur dit une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme a pris et mêlé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, et il ne leur parlait pas sans paraboles afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde. — **Credo.**

Offertoire : Déxtera Dómini, p. 586.

Secr. — Hæc nos oblátio, Deus, mundet, quæsumus, et rénovet, gubernet, et protégat. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en prions, ô Dieu, faites que l'offrande de ce sacrifice nous purifie et nous renouvelle, nous dirige et nous protège. Par Notre-Seigneur.

Préf. de la Ste Trinité, p. 108, En semaine, Préf. commune, p. 129.

Comm. — Mirabántur omnes de his, quæ procedébant de ore Dei.

Comm. — Tous admiraient les paroles qui sortaient de la bouche de Dieu.

Postcomm. — Cœléstibus, Dómine, pasti delíciis : quæsumus : ut semper éadem, per quæ verá citer vívimus, appetámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Nourris de Celui qui fait les délices du ciel, nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous avons toujours faim de ce même aliment au moyen duquel nous vivions véritablement. Par...

S.
Luc,
4, 22.

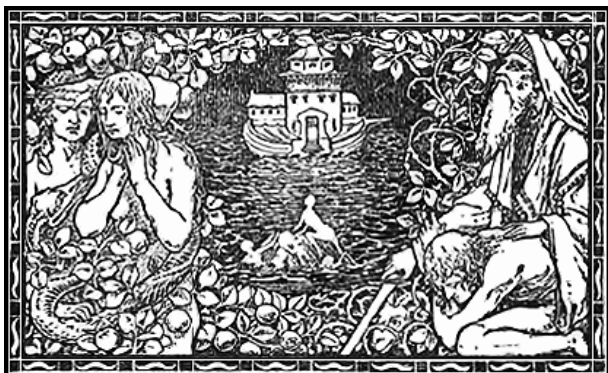
VÊPRES.

Comme aux Dimanches ordinaires, p. 172.

Ant. — Símile est * regnum cœlórum ferménto, quod accéptum múlier abscóndit in farínæ satis tribus, donec fermentátum est totum.

Ant. du Magnificat. — Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme a pris et mêlé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

S.
Matt.,
13, 33.



Chute de l'homme — Déluge — Sacrifice d'Abraham
(Septuagésime) (Sexagésime) (Quinquagésime)

DEUXIÈME PARTIE DE L'ANNÉE ECCLÉSIASTIQUE.

LE MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

Cycle de PÂQUES	}	<ol style="list-style-type: none"> 1) Temps de la Septuagésime (Sept.-Cendres). Temps du Carême (Cendres-Dim. Passion). Temps de la Passion (Dim. Passion-Pâques). 2) Temps Pascal (Pâques-Trinité). 3) Temps après la Pentecôte (Trinité-Avent).
------------------------------	---	---

Avec le Temps de la Septuagésime commence le Cycle qui a pour centre la solennité des solennités : la fête de *Pâques*.

Le Cycle de Noël est essentiellement dépendant du Cycle Pascal, car si Dieu est descendu jusqu'à nous, c'est pour nous élever jusqu'à Lui. Au Cycle de l'Incarnation, où la liturgie nous montre un Dieu qui se revêt de notre humanité, correspond donc le Cycle de la Rédemption où elle nous montre Jésus qui « nous rend participants de sa divinité (*Préf. de l'Ascension*). C'est là « la grande œuvre que le Père a donné à faire à son Fils » (1). Aussi, l'Église, qui nous a manifesté la Divinité du Christ pendant la première partie de l'année ecclésiastique, nous montre dans la deuxième ce que Jésus a fait pour nous la mériter et nous la communiquer (2).

1. S. Jean, 17, 4. — 2. Le mot Jésus signifie Sauveur, celui de Christ rappelle qu'il fut oint de la Divinité. Le nom de *Jésus-Christ* ou d'*Homme-Dieu* résume donc parfaitement le Cycle de Pâques qui analyse surtout le rôle de l'humanité de Jésus comme Sauveur, et celui de Noël qui décrit le rôle du Christ comme Dieu.

Il y aura entre Lui et Satan une lutte violente qui ira s'accroissant durant les trois périodes successives appelées *Temps de la Septuagésime, du Carême et de la Passion*. Le Christ est Dieu, la victoire lui est donc assurée. Et nous entrons dans le *Temps Pascal* où le triomphe du Sauveur sur le démon, la chair et le monde s'affirme par sa résurrection, par son ascension et par la fondation de l'Église à laquelle il envoie l'Esprit-Saint. Et dans le *Temps après la Pentecôte*, Jésus continue à envoyer cet Esprit vivifiant qui permet à l'Église naissante de se développer au cours des siècles pour atteindre « la plénitude du Christ » (1). Aussi consacrait-on autrefois : 1) à l'initiation des catéchumènes et à la pénitence publique des chrétiens coupables, les semaines qui précèdent la fête de Pâques ; 2) à la réception des sacrements du baptême et de l'Eucharistie, le Triduum de la mort et de la Résurrection du Christ ; 3) et au développement de la vie spirituelle des néophytes et des âmes réconciliées avec Dieu, la Pentecôte et les dimanches qui la suivent. De nos jours, cette même période nous replonge dans l'esprit de notre baptême et nous fait mourir et ressusciter chaque année davantage avec Notre-Seigneur par la confession pascale.

TEMPS DE LA SEPTUAGÉSIME (v. p. 23).

(De la Septuagésime au Mercredi des Cendres).

1. — Exposé dogmatique.

Après l'accueil enthousiaste fait au Christ à cause de « la gloire divine dont sa face est resplendissante » (2), l'Église nous introduit soudain dans les profondeurs ténébreuses de la déchéance humaine. Comme au Cycle de Noël, elle reprend l'étude de l'Ancien Testament pour nous montrer toutes les grandes figures qui ont annoncé l'œuvre rédemptrice du Christ et dont l'histoire, figurative de celle de Jésus, est bien de nature à nous préparer à la grande fête de Pâques où nous célébrons son triomphe. « Interrogez les Écritures, disait Notre-Seigneur, elles vous parlent de moi ». *Lex gravis Christe*, l'Ancienne Loi est toute remplie de la préoccupation du Messie, car tout chez le peuple de Dieu prédisait et annonçait Jésus. L'Ancien Testament est comme un Évangile anticipé et qui éclaire, d'une lumière singulière, l'histoire du Sauveur. Aussi l'Église aime-t-elle, dans sa liturgie, à établir un parallèle constant entre les premières et les dernières pages de la Bible. Ce parallélisme se poursuit pendant toute la Septuagésime et le Carême et nous le retrouverons d'une façon très nette aussi au Temps après la Pentecôte. Le Missel Quotidien dira en effet comment les messes de ces Temps ont été composées, en fonction des lectures de l'Ancien Testament qui se font à ces mêmes jours dans le Bréviaire. Le tableau suivant, que nous expliquerons en détail aux Dimanches qui y correspondent, permet de voir la succession des lectures de l'Office divin au Temps de la Septuagésime et du Carême. Il

1. Aux Éph. 4, 13. — 2. II Aux Corinth. 4, 6.

montre dans quel sens il faut étudier les Messes des mêmes Temps pour en pénétrer pleinement le sens.

<i>Dimanches</i>	<i>Lectures du Bréviaire</i>	<i>Textes des Messes</i>
Septuagésime	Histoire d'Adam.	Jésus le nouvel Adam.
Sexagésime	Histoire de Noé.	Jésus le vrai Noé.
Quinquagés.	Histoire d'Abraham.	Jésus le vrai Abraham.
1 ^{er} Dimanche de Carême	(La pensée du Carême absorbe celle d'Isaac).	Jésus au désert.
2 ^e Dimanche de Carême	Histoire de Jacob.	Jésus le vrai Jacob.
3 ^e Dimanche de Carême	Histoire de Joseph.	Jésus le vrai Joseph.
4 ^e Dimanche de Carême	Histoire de Moïse.	Jésus le vrai Moïse.

Jésus répare les torts occasionnés par *Adam* ; il est pour l'Église le véritable *Noé*, c'est-à-dire le fondateur d'un peuple nouveau ; il est plus qu'*Abraham* le chef du peuple que Dieu s'est choisi pour être son peuple ; il est mieux encore que *Jacob* le protégé et le béni de Dieu ; plus encore que *Joseph* il rendit le bien pour le mal et mieux que *Moïse* il délivra son peuple de la captivité du péché et le nourrit du vrai pain descendu du ciel. Fusionner de la sorte l'histoire du peuple de Dieu, de Jésus et de l'Église, c'est entrer dans la mentalité qui a présidé à la composition du Missel Romain, et qui a pour but de faire participer l'Église au mystère pascal qu'Israël a annoncé et que Jésus-Christ a réalisé. Pendant ce *Temps de la Septuagésime*, l'Église s'arrête spécialement aux trois premières figures que nous avons désignées dans le tableau ci-dessus. Nous y voyons la chute d'Adam — péché originel — et ses conséquences funestes (Septuagésime) ; la malice des hommes, — péchés actuels — et le déluge qui en est le châtiment (Sexagésime) ; et enfin le sacrifice d'Abraham et celui de Melchisédech (Quinquagésime) qui présagent le sacrifice que Dieu exigea de son propre Fils pour l'expiation des péchés de tout le genre humain (*v. gravure p. 592*). Cette affirmation du dogme du péché originel et le tableau de ses lamentables suites font ressortir en Jésus son titre glorieux de *Sauveur* (1).

1. C'est à Sichem (voir carte p. 596) où Abraham éleva son premier autel à Jéhovah que le Christ se déclare pour la première fois à la Samaritaine comme le *Sauveur* des hommes, et c'est Jérusalem, dont Melchisédech était le roi, qu'il choisira comme capitale de son royaume : c'est là qu'il établira le trône glorieux de sa croix.

L'Évangile des ouvriers de la vigne (1) et celui du Semeur (2) nous rappellent que la *Rédemption* s'étend à tous les hommes, Juifs et Gentils, et la guérison de l'aveugle de Jéricho, qui suit l'annonce de la Passion, nous montre les effets bienfaisants que la croix de Jésus produit en nous (3). Les Épîtres de S. Paul viennent à leur tour durant ces trois Dimanches nous rappeler que l'Église doit à cette époque achever l'œuvre du Sauveur en entrant courageusement dans l'ascèse purificatrice de la pénitence.

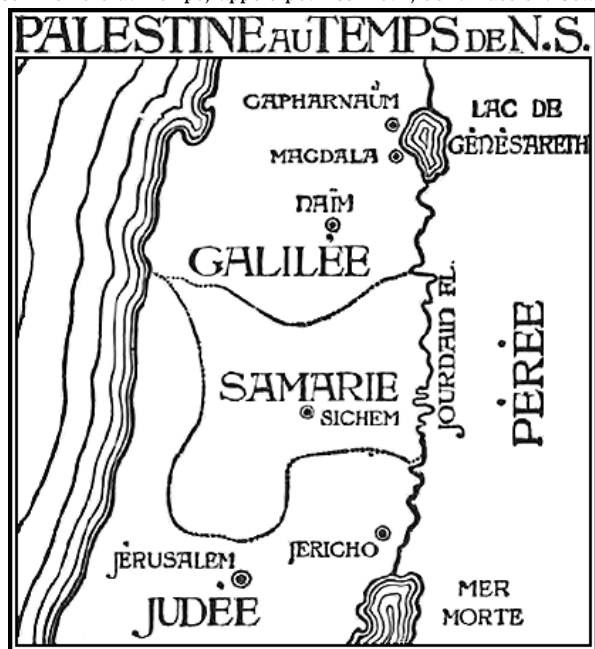
2. — Exposé historique.

La liturgie suit pas à pas Jésus dans sa vie terrestre. Pas plus pourtant que pendant le Temps de Noël, où le Missel nous parlait par exemple, du recouvrement de Jésus au temple, avant de rappeler la fuite en Égypte, et célébrait ce dernier événement avant l'adoration des Mages, il ne faut rechercher d'ordre strictement historique dans la suite des événements qui font l'objet du Temps de la Septuagésime et de celui du Carême. C'est ainsi, en effet, que la tentation au désert est placée au 1^{er} Dimanche de Carême et le Baptême de Notre-Seigneur au jour Octave de l'Épiphanie, le 13 janvier ; que la parabole du bon semeur, qui se rapporte à la 2^e année de la vie publique, vient avant la parabole des ouvriers de la vigne qu'il prononça la 3^e année, et ainsi de suite. C'est à nous, qui connaissons la vie de Jésus dans l'ordre où on la reconstitue ordinairement, de situer chacune des scènes que nous retracent les Évangiles. Ainsi l'Évangile de la Sexagésime se rapporte à la 2^e année de son ministère. C'est la parabole du Semeur, prononcée sur le lac de Génésareth à Capharnaüm et inspirée par l'aspect des collines verdoyantes qui l'avoisinent. L'Évangile de la Septuagésime propose à notre méditation la parabole des ouvriers de la vigne prononcée par Jésus en Pérée, la 3^e année de son ministère. La fête de Pâques, où le Sauveur doit être immolé, approche et il annonce à ses apôtres que bientôt vont s'accomplir les prédictions des prophètes touchant sa Passion. Pour se rendre à Jérusalem, il traverse alors le Jourdain et c'est à Jéricho (v. carte, p. 596) qu'il guérit l'aveugle dont nous parle l'Évangile de la Quinquagésime.

Si l'Église ne suit pas dans le Missel l'ordre historique de la vie de Jésus, elle passe pourtant des mystères de son enfance à ceux de sa vie publique et de sa passion et ensuite à ses mystères glorieux. C'est dans cette mentalité générale que nous devons entrer si nous voulons vivre cœur à cœur avec l'Église pendant toute l'année. Ne perdons en effet jamais de vue que le Cycle n'a été constitué que lentement, avec des éléments qui se rattachent à des liturgies et à des époques très diverses et qui n'ont été rattachés les uns aux autres que plus tard. Le Temps du Carême, par exemple, a précédé l'établissement du Temps de la Septuagésime et ce n'est qu'après coup qu'on a ajouté quatre jours au Carême pour avoir les quarante jours de jeûne comme le Christ les avait eus au désert.

1. Dimanche de la Septuagésime. — 2. Dimanche de la Sexagésime.
— 3. Dimanche de la Quinquagésime

En effet si l'on défalque les Dimanches, où l'on ne jeûne pas, il y a quarante jours du Mercredi des Cendres au Samedi-Saint. Mais on ne peut nier que dans le Cycle, tel que nous l'avons de nos jours, les temps de pénitence et de labeur, que représentent la Septuagésime et le Carême, ne se rapportent à la phase de la vie publique de Jésus, initiée par sa retraite au désert et par son baptême et terminée d'une façon tragique par sa Passion que l'Église commémore au Temps, appelé pour ce motif, de la Passion. Cette



pensée d'associer nos âmes à Jésus dans sa vie de labeurs et d'apostolat, pendant ces neuf semaines préparatoires à Pâques, ressort très nettement de nombreux textes tant des messes que de l'office de ces temps. La meilleure manière de nous préparer à célébrer les glorieux événements du Temps Pascal n'est-elle pas, en effet, de nous unir au Christ dans les événements douloureux qui commencent avec son ministère ? Car c'est dès ce moment que les ennemis de Jésus commencent à se déclarer et que l'on voit leur haine grandir jusqu'à ce qu'elle obtienne son plein assouvissement par le déicide du Vendredi-Saint. L'on saisit mieux dès lors le pourquoi du rejet d'Israël et l'élection des Gentils auxquels la

liturgie de la Septuagésime et du Carême fait de continuelles allusions. C'est à Pâques, en effet, nous l'avons vu, que l'on baptisait autrefois les païens ; et les temps liturgiques qui précédaient cette fête, avaient pour but de les préparer au baptême et de leur montrer qu'ils occuperaient dans le royaume de Dieu la place du peuple infidèle parce qu'ils acceptaient le Messie qu'Israël rejette. Et de la sorte, cette partie du Cycle unit intimement l'Église à son Époux divin dans cette phase de sa vie où il opère notre salut. Ce qui veut dire que nous faisons nôtres tous les sentiments du Christ, divin missionnaire et notre Sauveur, et que nous coopérons à son œuvre rédemptrice en faisant pénitence, en écoutant la parole de Dieu et en expulsant de notre cœur le démon dont Jésus est venu détruire l'empire. C'est donc chaque année tout à la fois les combats et les labeurs du Christ et de son Église que signale cette partie du Cycle liturgique. Et nous avons dit, (*pp. 593 et 594*) comment Jésus et son Epouse n'ont fait en cela que réaliser ce que Dieu avait promis aux Patriarches, ce qu'il avait annoncé par les prophètes et ce que le peuple de Dieu avait esquissé dans l'Ancienne Loi. C'est ainsi que la liturgie donne une grande unité à tout le plan divin en supprimant pour ainsi dire les distances de temps et de lieu, et en rendant tous les peuples contemporains les uns des autres en Jésus, dont elle retrace chaque année la vie.

3. — Exposé liturgique.

Le *Temps de la Septuagésime* commence toujours la 9^e semaine avant Pâques et compte 3 Dimanches appelés Dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime. Ces désignations, empruntées au système de numérotation en usage, marquent la série de dizaines ou la décade dans laquelle tombe chacun de ces Dimanches. Si l'on divise les neufs semaines qui précèdent Pâques en séries de 10 jours ou dizaines, on constate, en effet, que le 1^{er} de ces neuf Dimanches tombe dans la 7^e dizaine, le 2^e Dimanche dans la 6^e dizaine, le 3^e Dimanche dans la 5^e dizaine, de là, leurs noms respectifs de Dimanche *in Septuagesima*, *in Sexagesima* et *in Quinquagesima*.

La fête de Pâques est mobile et peut se célébrer, d'après les années, entre le 22 mars et le 25 avril. Lorsqu'elle est précoce, le Temps de la Septuagésime empiète sur le Temps après l'Épiphanie dont les quelques Dimanches sont alors célébrés après le 23^e Dimanche après la Pentecôte, (v. tableau, *p. 598*).

Cette époque liturgique est un prélude du Temps du Carême et une préparation éloignée à la fête de Pâques. Elle sert de transition à l'âme qui doit passer des joies du Cycle de Noël à l'austère pénitence de la Sainte Quarantaine. Si le jeûne n'est pas encore de rigueur, la couleur des ornements est déjà le violet. Comme pendant l'Avent, le *Glória in excelsis* est suspendu parce que c'est le chant qui, après avoir célébré le Christ naissant dans notre chair mortelle, doit le célébrer lorsqu'il naîtra dans sa chair immortelle, c'est-à-dire lorsqu'il sortira du tombeau. « Né d'abord de la Vierge, vous renaissiez maintenant au sépulcre » dira alors la

Sainte Église (1). — Le martyrologe nous annonce : « Le Dimanche de la Septuagésime où l'on dépose le Cantique du Seigneur qui est l'*Alléluia* ». « Comment pourrions-nous, disait le peuple d'Israël, chanter le cantique du Seigneur sur une terre étrangère ? » (*Ps. 136*). Cette terre étrangère, pour le peuple chrétien, c'est le monde qui est un lieu d'exil, alors que l'*Alléluia* est le chant que S. Jean entendit au ciel et que la liturgie reprendra au Temps Pascal qui représente la vie future. Aux fêtes de la résurrection, en effet, nous acclamerons le Christ qui terrassera Satan et qui, en nous délivrant de la captivité du péché, nous rouvrira la patrie céleste. Le Temps du Carême qui dure quarante jours (Quadragesime) et celui de la Septuagésime qui est désigné par les trois dizaines suivantes (Quinquagésime, Sexagésime, Septuagésime) représentent donc

2 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	2 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
3 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Septuagésime (16 janv.).
4 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Cendres.
5 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	PÂQUES (22 mars).
6 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Ascension.
Septuagésime (22 fév.).	Pentecôte.
Cendres.	1 ^{er} Dim. ap. Pentecôte.
PÂQUES (25 avril).	2 ^e Dim. ap. Pentecôte.
Ascension.
Pentecôte.	23 ^e Dim. ap. Pentecôte.
1 ^{er} Dim. ap. Pentecôte.	3 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
2 ^e Dim. ap. Pentecôte.	4 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
.....	5 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
23 ^e Dim. ap. Pentecôte.	6 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
24 ^e Dim. ap. Pentecôte.	24 ^e Dim. ap. Pentecôte.

bien les soixante-dix années (le mot Septuagésime rappelle ce chiffre) qu'Israël passa en exil sous la dure captivité des Babylo niens. Aussi cesse-t-on le chant de l'*Alléluia* durant cette époque dont l'esprit et le nom nous rappellent si bien que « nous sommes des exilés, qui pleurent et qui gémissent dans cette vallée de larmes » (*Salve Regina*).

Le Temps de la Septuagésime se termine pour le Cycle *Temporal* au Mercredi des Cendres, et pour le Cycle *Sanctoral*, il a, quand la fête de Pâques tombe le 25 avril, pour limite extrême le 10 mars.

1. Hymne de Matines du Dimanche in albis.



« Allez » vous aussi à ma vigne (*Évangile*).

DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

ST. À ST-LAURENT HORS-LES-MURS (1). (*Ind. stat. 30 a. 30 q.*)

Semi-double. Privilégié de 2^e classe. — Ornaments violets.

Pour comprendre pleinement le sens des textes de la messe de ce jour, il faut, avons-nous vu (*v. p. 594*), les étudier en fonction des leçons du Bréviaire, parce que, dans la pensée de l'Église, la Messe et l'Office ne font qu'un. Les leçons et les répons de l'Office de nuit pendant toute cette semaine sont tirés du livre de la Genèse et racontent la création du monde et celle de l'homme ; la chute de nos premiers parents et la promesse d'un Rédempteur ; puis le meurtre d'Abel et les générations d'Adam jusqu'à Noé. — « Au commencement, dit le Livre Saint, Dieu créa le ciel et la terre et il forma l'homme sur la terre et il le mit dans un jardin de délices pour qu'il le cultivât » (*3^e et 4^e répons*). Tout cela est une figure. « Il est dit, explique S. Grégoire, que le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui loue des ouvriers pour *cultiver sa vigne*. Or, qui peut être plus justement représenté par le père de famille que notre Créateur, qui régit par sa providence ceux qu'il a créés, et qui possède ses élus dans ce monde, depuis le juste Abel jusqu'au dernier élu devant naître à la fin du monde, comme un maître a ses serviteurs dans sa maison ? Et la vigne qu'il possède, c'est son Église. Et tous ceux qui, avec une foi correcte, se sont appliqués et ont exhorté à faire le bien sont les ouvriers de cette vigne. Ceux de la première heure, ainsi que ceux de la troisième, de la sixième et de la neuvième, désignent l'ancien peuple hébreu, qui, depuis le commencement du monde, s'efforçant, en la personne de ses Saints, de servir Dieu avec une foi droite, n'a pour ainsi dire pas cessé de travailler à la culture de la vigne. Mais à la onzième heure les Gentils sont appelés, et c'est à eux que s'adressent ces

1. Voir Plan des Stations, p. 404.

paroles : « Pourquoi êtes-vous ici tout le jour sans rien faire ? » (3^e *Nocturne*). Tous les hommes sont donc appelés à travailler dans la vigne du Seigneur, c'est-à-dire à se sanctifier et à sanctifier le prochain en glorifiant par là même Dieu puisque la sanctification consiste à ne chercher qu'en Lui notre bonheur suprême.

Mais Adam faillit à sa tâche. « Parce que tu as mangé du fruit dont je t'avais défendu de manger, lui dit Dieu, maudite sera la terre et c'est avec des labeurs que tu en tireras ta nourriture. Elle ne produira que des épines et des chardons. C'est à la sueur de ton front que tu mangeras ton pain jusqu'à ce que tu retournes à la terre, d'où tu as été tiré. » « Exilé de l'Éden après sa faute, explique S. Augustin, le premier homme enchaîna à la peine de mort et à la réprobation tous ses descendants, corrompus en sa personne comme dans leur source. Toute la masse du genre humain condamnée, était donc plongée dans le malheur, ou plutôt se voyait entraînée et précipitée de maux en maux » (2^e *Nocturne*). « Les douleurs de la mort m'ont environné », dit l'*Introït* ; et c'est dans la basilique de Saint-Laurent hors-les-murs, tout près du cimetière de Rome, que se fait la Station. « C'est très justement, ajoute la *Collecte*, que nous sommes affligés pour nos péchés ». Aussi la vie chrétienne est représentée par saint Paul dans l'*Épître* comme une arène où il faut se donner de la peine et lutter pour remporter la couronne. Le denier de la vie éternelle, dit aussi l'*Évangile*, n'est donné qu'à ceux qui travaillent dans la vigne de Dieu et, depuis le péché, ce travail est pénible et ardu. « Ô Dieu, demande l'Église, accordez à vos peuples qui sont désignés par vous sous le nom de vignes et de moissons, qu'après avoir arraché l'amas des ronces et des épines, ils soient aptes à produire des fruits en abondance par Notre-Seigneur » (*Or. du Samedi-Saint*) (1).

« Dans sa sagesse, dit S. Augustin, Dieu aima mieux tirer le bien du mal que de ne pas permettre qu'il arrivât aucun mal » (6^e *lecture*). Dieu eut en effet pitié des hommes et leur promit un second Adam qui rétablirait l'ordre troublé par le premier. Grâce à ce nouvel Adam ils pourront reconquérir le ciel sur lequel Adam avait perdu tout droit en étant chassé de l'Éden « qui était l'ombre d'une vie meilleure » (4^e *lecture*).

« Seigneur, chante l'Église, vous êtes notre secours au temps du besoin et de l'affliction » (*Grad.*) ; « auprès de vous est la miséricorde » (*Trait*) ; « faites luire votre visage sur votre serviteur et sauvez-moi par votre miséricorde » (*Com.*). En effet, « Dieu qui créa l'homme d'une manière admirable, le racheta d'une façon plus admirable encore » (2), car « l'acte de la création du monde au commencement ne surpasse pas en excellence l'immolation du Christ, notre Pâque, dans la plénitude des Temps » (3). — Cette messe, étudiée de la sorte en fonction de la chute d'Adam, nous met dans la mentalité voulue pour commencer le Temps de la Septuagésime et pour nous faire comprendre la grandeur du mystère pascal, auquel ce Temps a pour but de préparer nos âmes.

1. Oraison après la 8^e Prophétie le Samedi-Saint. — 2. Oraison après la 1^{re} Prophétie le Samedi-Saint. — 3. Oraison après la 9^e Prophétie, le Samedi Saint.

Correspondant à l'appel du Maître qui vient nous chercher jusque dans l'abîme où nous a plongés le péché de notre premier père (*Trait*), allons travailler dans la vigne du Seigneur, descendons dans l'arène et entreprenons avec courage la lutte qui ne fera que s'intensifier au Temps du Carême.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**



CIRCUMDEDÉRUNT me gémitus mortis, dolores inférni circumdedérunt me : et in tribulatione mea invocavi Dominum, et exaudivit de templo sancto suo vocem meam. — *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. *V.* Gloria Patri.



LES gémissements de la mort m'ont environné, les douleurs de l'enfer m'ont entouré ; dans mon affliction j'ai invoqué le Seigneur et de son saint temple il a entendu ma voix. — *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force ; le Seigneur est mon ferme appui, et mon libérateur. *V.* Gloire au Père.

Ps.
17, 5,
6 et 7.

Ibid.
2-3.

On ne dit point le Gloria in excelsis depuis ce Dimanche jusqu'au Jeudi-Saint, excepté quand on dit la messe d'une fête.

Oratio. — Preces populi tui, quæsumus, Domine, clementer exaudi : ut, qui juste pro peccatis nostris affligimur, pro tui nominis gloria misericorditer liberemur. Per Dominum.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, écoutez avec clémence les prières de votre peuple, afin que nous qui sommes justement affligés pour nos péchés, nous soyons miséricordieusement délivrés pour la gloire de votre nom. Par N.-S.

Si le Dimanche de la Septuagésime tombe avant la fête de la Purification (2 Février) ou le jour de cette fête, on dit les Oraisons p. 239. Si ce Dimanche tombe après cette fête, les Oraisons, p. 240.

Ève vit que « le fruit de l'arbre était bon à manger et d'un aspect qui excitait le désir et elle en mangea, puis elle en donna à son mari qui en mangea » (1). « Chassés par un manque d'abstinence du paradis, il faut y retourner en nous abstenant », dit S. Grégoire (2). Aussi S. Paul nous engage-t-il à l'abstinence et à la mortification corporelle. Il ajoute que, bien qu'il ait bénéficié de toutes les faveurs de Dieu qui étaient des figures des Sacraments, le peuple d'Israël n'a pas correspondu à sa vocation. Aussi, des 600.000 hommes qui traversèrent la Mer Rouge, deux seulement purent pénétrer dans la Terre Promise (*Ép.*). Jésus ne trouva guère plus fidèles

les Juifs de son temps : invités à entrer dans le « royaume des cieux » qui est l'Église, ils s'obstinèrent pour la plupart dans leur aveuglement et les païens, ouvriers de la dernière heure, reçurent des places de choix. Beaucoup de Juifs ont été appelés, dira Jésus, mais peu furent élus (Év.).

1 Aux
Cor.,
9,
24-27 ;
10,
1-5.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Nescitis quod ii qui in stádio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium ? Sic curríte, ut comprehendátis. Omnis autem qui in agóne conténdit, ab ómnibus se ábstinet : et illi quidem ut corruptibilem coronam accípiant ; nos autem incorruptam. Ego ígitur sic curro, non quasi in incertum : sic pugno, non quasi áerem verberans : sed castígo corpus meum, et in servitútem rédigo : ne forte cum áliis prædicáverim, ipse reprobus efficiar. Nolo enim vos ignoráre, fratres, quóniam patres nostri omnes sub nube fuérunt, et omnes in Móyse baptizáti sunt in nube, et in mari : et omnes eámdem escam spiritálem manducáverunt, et omnes eúmdem potum spiritálem bibérunt : (bibébant autem de spiritáli, consequente eos, petra : petra autem erat Christus) : sed non in plúribus eórum beneplácitum est Deo.

Ps.
9,
10-11
et
19-20.

Grad. — Adjútor in oportunitátibus, in tribulatióne : sperent in te, qui novérunt te : quóniam non

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères : Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, *mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter.* Or tous ceux qui combattent dans l'arène *s'abstiennent de tout* ; et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, pour une incorruptible. *Moi donc, je cours, et non comme au hasard. Je combats, et non comme frappant l'air ; mais je châtie mon corps et je le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé.* Car je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé à travers la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse, dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel (car ils buvaient au rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ). *Cependant la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu.*

Grad. — *Vous êtes notre secours au temps du besoin et de l'affliction.* Qu'ils espèrent en vous ceux qui connaissent votre

derelínquis quæréntes te, Dómine. V̄. Quóniam non in finem oblívio erit páuperis : patiéntia páuperum non períbit in ætérnum : exsúrge, Dómine, non præváleat homo.

Tractus. — De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi vocem meam. V̄. Fiant aures tuæ intendétes in oratiónem servi tui. V̄. Si iniquitátes observáveris, Dómine : Dómine, quis sustinébit ? V̄. Quia apud te propitiátio est, et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

En semaine, quand on reprend la Messe du Dimanche, on dit le Graduel sans le Trait.

« Le matin du monde, dit S. Grégoire, peut s'entendre du temps qui s'est écoulé depuis Adam jusqu'à Noé ; la troisième heure, de Noé à Abraham ; la sixième, d'Abraham à Moïse ; la neuvième, de Moïse à la venue du Sauveur ; et la onzième, depuis la venue du Sauveur jusqu'à la fin du monde » (3^e Nocturne). Tous les hommes sont donc appelés à travailler pour la gloire de Dieu et à recevoir comme salaire de leur labeur, le denier de la vie éternelle.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile est regnum cœlórum hóm̄ini patrifamílias, qui éxiit primo mane condúcere operários in víneam suam. Conventióne autem facta cum operáriis ex denário diúrno, misit eos in víneam suam. Et egréssus circa horam tértiam, vidit álios stantes in foro otiósos, et dixit illis : Ite

nom, car *vous n'abandonnez pas* ceux qui vous cherchent, Seigneur. V̄. Car le pauvre ne sera pas en oubli pour toujours ; la patience des pauvres ne périra pas à jamais. Levez-vous, Seigneur, *que l'homme ne triomphe pas.*

Trait. — *Du fond des abîmes, j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, exaucez ma voix.* V̄. Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma supplication. V̄. *Si vous examinez nos iniquités, Seigneur, Seigneur qui subsistera devant vous.* V̄. *Mais auprès de vous est la miséricorde et à cause de votre loi j'ai espéré en vous, Seigneur.*

Ps.
129,
1-4.

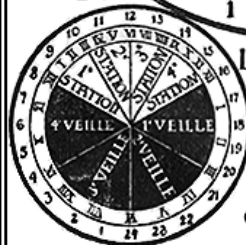
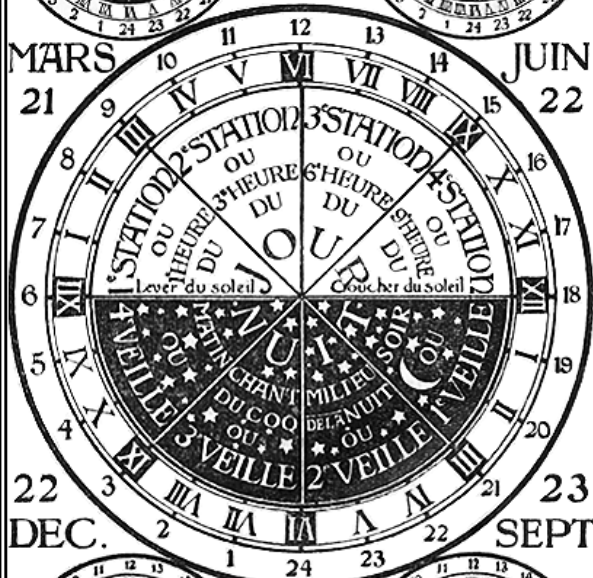
✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un *père de famille*, qui sortit de *grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne*. Et étant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à *sa vigne*. En sortant vers la *troisième heure*, il en vit d'autres qui se tenaient oisifs sur la place publique. Et il leur dit : *Allez, vous aussi, à ma vigne*, et je vous donnerai ce qui sera juste.

S.
Matt.,
20,
1-16.

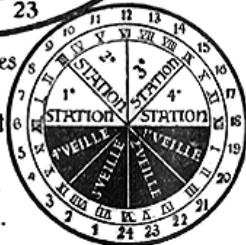
Division du Jour et de la Nuit chez les Romains au temps de N.S.



Les chiffres
romains in-
diquent
l'heure à
l'époque
romaine



Les chiffres
arabes
indiquent
l'heure
à notre
époque.



EXPLICATION DU DESSIN CI-CONTRE.

Le jour comme la nuit chez les Romains étaient divisés en quatre parties de 3 heures chacune. On les appelait Stations et Veilles parce qu'elles étaient les moments où les soldats se relayaient. Ces heures étaient plus ou moins longues d'après les différentes saisons, car le jour officiel commençait au lever du soleil et finissait à son coucher. La 6^e heure du jour et de la nuit correspondaient toujours à nos heures de midi et de minuit.

et vos in vineam meam, et quod justum fuerit, dabo vobis. Illi autem abiérunt. Iterum autem éxiit circa sextam et nonam horam : et fecit similiter. Circa undécimam vero éxiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otiosi ? Dicunt ei : Quia nemo nos condúxit. Dicit illis : Ite et vos in vineam meam. Cum sero autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo : Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos. Cum venissent ergo qui circa undécimam horam vénerant, acceperunt singulos denarios. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi : acceperunt autem et ipsi singulos denarios. Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias, dicentes : Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diéi, et æ-

Et ils y allèrent. Il sortit encore *vers la sixième* et *vers la neuvième* heure, et il fit de même. Et étant sorti *vers la onzième heure*, il en trouva d'autres qui se tenaient là, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? Ils lui dirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : *Allez, vous aussi, à ma vigne.* Lorsque le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paye-leur le salaire, en commençant par les derniers, et en finissant par les premiers. Ceux qui étaient venus vers la onzième heure vinrent donc, et reçurent chacun un denier. Les premiers, venant ensuite, crurent qu'ils recevraient davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous les avez traités comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui t'appartient, et

stus. At ille respóndens uni eórum, dixit : Amíce, non fácio tibi injúriam : nonne ex denário convenísti mecum ? Tolle quod tuum est, et vade : volo autem et huic novíssimo dare sicut et tibi. Aut non licet mihi, quod volo, fácere ? an óculus tuus nequam est, quia ego bonus sum ? Sic erunt novíssimi primi, et primi novíssimi. Multi enim sunt vocáti, pauci vero elécti. — **Credo.**

Ps.
91, 2.

Offert. — Bonum est confitéri Dómino, et psállere nómini tuo, Altíssime.

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúsq; susceptis : et cœléstibus nos munda mystériis, et cleméner exáudi. Per Dóminum nostrum.

Préf. de la Ste Trinité, p. 108. En semaine : Préf. commune, p. 129.

Ps.
30,
17-18.

Comm. — Illúmina fáciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in tua misericórdia : Dómine, non confúndar, quóniam invocávi te.

Postcomm. — Fidèles tui, Deus, per tua dona firméntur : ut éadem et percipiéndó requírant, et quæréndó sine fine percípiant. Per Dóminum.

Depuis ce jour jusqu'au Samedi-Saint, quand on omet le Glória in excelsis, on remplace l'ite Missa est, par :

Ÿ. Benedicámus Dómino.

℞. Deo grátias.

va-t'en ; je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? ou ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? *Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ;* car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. — **Credo.**

Offert. — Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut.

Secr. — Ayant agréé nos offrandes et nos prières, purifiez-nous grâce à ces mystères tout célestes, nous vous en supplions, Seigneur, et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Faites luire votre visage sur votre serviteur, et sauvez-moi par votre miséricorde ; Seigneur, que je ne sois pas confondu, car je vous ai invoqué.

Postcomm. — Que vos fidèles, ô Dieu, soient affermis, par vos dons, afin qu'en les recevant ils les recherchent encore et qu'en les recherchant ils les reçoivent sans fin. Par N-S.

Ÿ. Bénissons le Seigneur.

℞. Rendons grâces à Dieu.

VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Aux Vêpres du Samedi avant le Dimanche de la Septuagésime, on ajoute deux Alléluia au verset du Benedicamus Dómino et depuis ce moment on ne dit plus Alléluia, jusqu'au Samedi-Saint (Voir exposé liturgique, p. 597). On le remplace par Laus tibi, Dómine, rex æternæ glóriæ : Louange à vous, Seigneur roi d'éternelle gloire.

Capitulum. — Fratres : Nescítis quod ii qui in stádio currunt, omnes quidem currunt, sed unus áccipit bravíum ? Sic cúrrite, ut comprehéndátis.

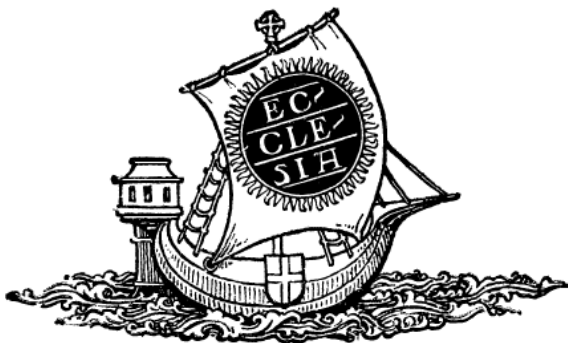
Ant. — Dixit paterfamilias * operáriis suis : Quid hic statis tota die otíosi ? At illi respondétes dixerunt : Quia nemo nos condúxit. Ite et vos in vínream meam : et quod justum fúerit, dabo vobis.

Capitule. — Mes frères : Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, *mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter.*

Ant. du Magnificat. — Le père de famille dit à ses ouvriers : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? Ils lui dirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : *Allez, vous aussi, à ma vigne ; et ce qui sera juste, je vous le donnerai.*

1 Aux
Cor.,
9,
24.

S.
Matt.,
20, 6.





« La semence, c'est la parole de Dieu. »

DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

STAT. À ST-PAUL HORS-LES-MURS. (1) (*Ind. stat. 30 a. 30 q.*)

Semi-double. — Privilégié de 2^e classe. — Ornaments violets.

Comme Dimanche dernier, et comme les Dimanches suivants, jusqu'à celui de la Passion, l'Église « nous apprend à célébrer le mystère pascal par les pages des deux Testaments » (2).

Le Bréviaire parle pendant toute cette semaine, de Noé. Dieu voyant que la malice des hommes était grande sur la terre, lui dit : « J'exterminerai l'homme que j'ai créé. Fais-toi une arche de bois résineux. J'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche. » Et la pluie tomba alors sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. L'arche flottait sur les eaux qui s'élevèrent au-dessus des montagnes qu'elles recouvrirent. Tous les hommes alors « furent emportés comme des fétus de paille dans le tourbillon des eaux » (*Grad.*) Et il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Dieu se souvint alors de Noé et la pluie cessa. Après quelque temps, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche et il lâcha une colombe qui revint avec une branche d'olivier toute fraîche. Et Noé comprit que les eaux ne couvraient plus la terre. Et Dieu lui dit : « Sors de l'arche, et multiplie-toi sur la terre. Et Noé éleva un autel et il offrit un sacrifice d'agréable odeur à Dieu (*Com.*). Et l'arc-en-ciel apparut comme un signe de réconciliation entre Dieu et les hommes (3). (*V. Épître d'un Confesseur Pontife, p. 340*).

Ce récit se rapporte au mystère pascal puisque l'Église en fait la lecture le Samedi-Saint (4). Et voici comment elle l'applique elle-même dans la liturgie à Notre-Seigneur et à son Église. « La

1. Voir Plan des Stations, p. 404 et bas de p. 458. — 2. Oraison après la 7^e Prophétie du Samedi-Saint. — 3. L'Église fait, semble-t-il, allusion à cet arc en sens accommodative dans le Trait. — 4. 2^e Prophétie.

juste colère du Créateur submergea le monde coupable dans les eaux vengeresses du déluge, Noé seul fut sauvé dans l'arche ; puis l'admirable puissance de l'amour lava l'univers dans le sang » (1). C'est le bois de l'arche qui sauva le genre humain, et c'est celui de la croix qui sauve à son tour le monde. « Seule, dit l'Église en parlant de la croix, tu as été trouvée digne d'être pour ce monde naufragé, l'arche qui mène au port » (2). « La porte ouverte sur le côté de l'arche et par où entrèrent ceux qui devaient échapper au déluge et qui représentaient l'Église est, explique la liturgie, une figure du mystère de la rédemption, car sur la croix Jésus eut le côté ouvert, et de cette porte de vie sortirent les Sacrements qui donnent la vraie vie aux âmes. Le sang et l'eau qui s'en répandirent sont, en effet des symboles de l'Eucharistie et du Baptême » (3). « Ô Dieu, qui, en lavant par les eaux les crimes du monde coupable, fîtes voir dans les ondes même du déluge une image de la régénération, de sorte que le mystère d'un seul et même élément mit fin aux vices et fut la source des vertus, jetez vos regards sur votre Église et multipliez en elle vos enfants en ouvrant par toute la terre la fontaine baptismale pour y régénérer les nations » (4). « Au temps de Noé, dit S. Pierre, huit personnes furent sauvées à travers l'eau ; figure à laquelle correspond le baptême qui nous sauve maintenant » (5). — Et lorsque l'Évêque bénit le Jeudi-Saint l'huile qui vient de l'olivier et qui servira pour les Sacrements, il dit : « Lorsque les crimes du monde eurent été expiés par le déluge, une colombe vint annoncer la paix rendue à la terre par le rameau d'olivier qu'elle portait, symbole des faveurs que nous réservait l'avenir. Cette figure se réalise aujourd'hui, lorsque, les eaux du baptême ayant effacé tous nos péchés, l'onction de l'huile vient donner à nos ouvrages, beauté et sérénité ». Le sang de Jésus est « le sang de la nouvelle alliance » que Dieu conclut par son Fils avec les hommes. « Vous avez voulu, dit l'Église, qu'une colombe annonçât par une branche d'olivier la paix à la terre ». Et souvent à la messe, qui est le mémorial de la passion, on parle de la paix : « *Pax Dómini sit semper vobiscum* ». « Le Sacrement pascal, dira l'oraison du Vendredi de Pâques, scelle la réconciliation des hommes avec Dieu ».

Mais où Noé est surtout le symbole du Christ, c'est dans la mission que Dieu lui a donnée d'être « le père de toute la postérité » (6). Noé fut en effet le second père du genre humain et il est le symbole de la vie renaissante. « Le rameau d'olivier, dit la liturgie, figure par sa frondaison l'heureuse fécondité que Dieu a accordée à Noé sortant de l'arche » (7). Aussi l'arche est-elle appelée par S. Ambroise dans l'office de ce jour « *seminarium* », c'est-à-dire l'endroit qui contient la semence de vie qui doit remplir le monde. Or, bien plus encore que Noé, le Christ fut le second Adam qui peupla le monde d'une génération nombreuse d'âmes croyans et

1. Hymne de la fête du Précieux Sang. — 2. Hymne de la Passion. — 3. 7^e Lecture de la fête du Précieux Sang. — 4. Bénédiction des Fonts Baptismaux le Samedi-Saint. — 5. Évangile du Vendredi de Pâques. — 6. Dim. de la Septuagésime. 6^e lecture. — 7. Bénédiction des Rameaux.

fidèles à Dieu. Et c'est pourquoi l'oraison qui suit la 2^e prophétie consacrée à Noé le Samedi-Saint demande au Seigneur qu'il « opère dans la paix l'œuvre décrétée éternellement du salut de l'homme, en sorte que le monde entier expérimente et voie relevé tout ce qui était abattu, renouvelé tout ce qui était vieilli, et toutes choses rétablies dans leur intégrité première par celui qui est le commencement de tout, Jésus-Christ Notre-Seigneur ». « Par les néophytes de l'Église, dit la liturgie pascale (car c'est à Pâques qu'on baptisait) la terre est renouvelée et cette terre ainsi renouvelée *germinat resurgentes*, produit les ressuscités » (*Lundi de Pâques. Matines monastiques*).

Au commencement, c'est par le Verbe, c.-à-d. par sa parole, que Dieu fit le monde (*Dern. Év.*). Et c'est par la prédication de son Évangile que Jésus vint régénérer les hommes. « Nous avons été régénérés, dit S. Pierre, par une semence incorruptible, par la parole de Dieu qui vit et demeure éternellement. Et cette parole est celle dont la bonne nouvelle (c.-à-d. l'Évangile) nous a été annoncée » (1). On comprend dès lors pourquoi l'Évangile de ce jour est celui du Semeur, car « la semence c'est la parole de Dieu ». « Si au temps de Noé les hommes périrent, c'est, dit S. Paul, à cause de leur incrédulité, alors que c'est par sa foi que Noé bâtit l'arche, et qu'il condamna le monde et devint héritier de la justice qui vient de la foi » (2). Aussi ceux qui croient à la parole de Jésus seront sauvés. « Comme il y eut, explique S. Augustin, trois étages dans l'arche, ainsi il y eut trois moissons différentes » (*v. Explic. avant l'Év.*). Et S. Paul montre dans l'Épître de ce jour tout ce qu'il a fait pour prêcher la foi aux Nations. L'Apôtre des Gentils est en effet le Prédicateur par excellence. Il est le « ministre du Christ », c'est-à-dire celui que Dieu choisit pour révéler à tous les peuples la bonne nouvelle du Verbe Incarné. « Qui me donnera, dit S. Jean Chrysostome, d'aller près du tombeau de Paul pour baiser la poussière de ces membres dans lesquels l'Apôtre complétait par ses souffrances la passion du Christ, portait les stigmates du Sauveur, répandait partout comme une semence, la prédication de l'Évangile ? » (3). L'Église de Rome réalise ce désir pour ses enfants en faisant en ce jour la station à la basilique de S. Paul hors-les-murs.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de *ses paroissiens*.

MESSE. — Introït.

Ps.
48,
23-26.

HXSÜRGE, quare obdormis, Dómine ? exsúrge, et ne repéllas in finem. Quare fáciem tuam avértis, obliúisceris tribulatiónem no-

LEVEZ-VOUS ; pourquoi dormez-vous, Seigneur ? *Levez-vous, et ne nous repoussez pas à jamais. Pourquoi détournez-vous votre visage et oubliez-vous notre tribulation ? Notre*

1. 1 S. Pierre 1, 23. — 2. Aux Hébreux 11, 7. — 3. Dans l'Octave des SS. Apôtres Pierre et Paul (4 juillet).

stram ? adhæsit in terra venter noster : exsúrge, Dómine, ádjuva nos, et líbera nos. — Ps. Deus, áuribus nostris audívimus : patres nostri annuntiavérunt nobis. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui cónspicis, quia ex nulla nostra actióne confídimus : concéde propítius ; ut contra advérta ómnia, Doctóris géntium protectióne, muniámur. Per Dóminum.

Autres Oraisons avant la Purification, p. 239, après, p. 240.

Des judaïsants obstinés mettaient en péril l'existence même de l'Église de Corinthe. S. Paul ruine l'autorité de ces faux prophètes, qui asservissaient le peuple de Dieu, en opposant son ministère au leur. Et il termine ces éloges personnels par un acte d'humilité qui montre qu'il ne se glorifie qu'en Jésus-Christ. On peut dire de l'Apôtre, comme la liturgie le dit de Notre-Seigneur (*v. Explications avant l'Évangile*), qu'il a passé en semant la vérité.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Libénter suffértis insipiéntes : cum sitis ipsi sapiéntes. Sustinétis enim si quis vos in servitútem rédigit, si quis dévorat, si quis áccipit, si quis extóllitur, si quis in fáciem vos cædit. Secúndum ignobilitátem dico, quasi nos infírmi fuérimus in hac parte. In quo quis audet (in insipiéntia dico) áudeo et ego : Hebræi sunt, et ego : Israélítæ sunt, et ego : Semen Abrahæ sunt, et ego : Minístri Christi sunt

corps est attaché à la terre. *Levez-vous, Seigneur, secouez-nous et délivrez-nous.* — Ps. Ô Dieu, nous avons entendu de nos oreilles ; nos pères nous ont annoncé votre œuvre. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui voyez que *nous ne nous confions en aucune de nos œuvres*, accordez-nous, dans votre bonté, d'être *fortifiés contre tous les maux*, grâce à la protection du Docteur des Gentils. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, vous supportez volontiers les insensés, étant vous-mêmes sages. *Vous souffrez, en effet, qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on prenne votre bien, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage.* Je le dis à ma honte, comme si nous avions été faibles sur ce point. Mais ce que peut oser quelqu'un (je parle en insensé), je l'ose moi aussi. Sont-ils Hébreux ? Moi aussi. Sont-ils Israélites ? Moi aussi. Sont-ils de la race d'Abraham ? Moi aussi. Sont-ils ministres du Christ ? (Je parle bien peu en sage.) Je le suis plus encore :

Ps.
43, 2.

2
Aux
Cor.,
11,
19-33
12,
1-9.

(ut minus sapiens dico) plus ego : in labóribus plúrimis, in carcéribus abundántius, in plagis supra modum, in mórtibus frequéter. A Judæis quínquies quadragénas, una minus, accépi. Ter virgis cæsus sum, semel lapidátus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profúndo maris fui : in itinéribus sæpe, periculis flúminum, periculis latrónum, periculis ex genere, periculis ex génibus, periculis in civitate, periculis in solitúdine, periculis in mari, periculis in falsis frátribus : in labóre et ærúma, in vigíliis multis, in fame et siti, in jejúniis multis, in frígore et nudité : præter illa quæ extrínsecus sunt, instántia mea quotidiána, sollicitúdo ómnium Ecclesiárum. Quis infirmátur, et ego non infirmor ? quis scandalizátur, et ego non uror ? Si gloriári opórtet : quæ infirmitátis meæ sunt, gloriábor. Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non méntior. Damásci præpósitus gentis Arétæ regis, custodiébat civitátem Damascenórum, ut me comprehénderet : et per fenéstram in sporta dimíssus sum per mu-

j'ai souffert plus de travaux, plus de prisons, des coups sans mesure ; j'ai été souvent en danger de mort. J'ai reçu des Juifs, cinq fois quarante coups de fouet moins un ; trois fois j'ai été battu de verges, j'ai été lapidé une fois, j'ai fait trois fois naufrage, j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer. J'ai été souvent en voyage, dans des périls sur les fleuves, des périls provenant des voleurs, des périls de la part de ma nation, des périls de la part des païens, des périls dans les villes, des périls dans le désert, des périls sur mer, des périls parmi les faux frères ; dans le travail et la fatigue, dans des veilles nombreuses, dans la faim et la soif, dans des jeûnes nombreux, dans le froid et la nudité. Outre ces maux qui sont extérieurs, il y a ce qui me préoccupe chaque jour, le soin de toutes les églises. Qui est faible sans que je sois faible ? qui est scandalisé, sans que je brûle ? S'il faut se glorifier, c'est de ce qui fait ma faiblesse que je me glorifierai. Dieu, qui est le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens pas. À Damas, celui qui était gouverneur du pays pour le roi Arétas, faisait garder la ville des Damacéniens, pour se saisir de moi ; et l'on me descendit par une fenêtre dans une corbeille, le long d'une muraille ; et c'est ainsi que j'échappai de ses mains. S'il faut se glorifier (cela ne convient pas cepen-

rum, et sic effúgi manus ejus. Si gloriári opórtet (non expedit quidem) véniam autem ad visiões, et revelatiões Dómini. Scio hóminem in Christo ante annos quatuórdecim sive in córpore néscio, sive extra corpus néscio, Deus scit, raptum hujúsmodi usque ad tertium cœlum. Et scio hujúsmodi hóminem, sive in córpore, sive extra corpus néscio, Deus scit : quóniam raptus est in paradísium, et audívit arcána verba, quæ non licet hómini loqui. Pro hujúsmodi gloriábor : pro me autem nihil gloriábor, nisi in infirmitátibus meis. Nam, et si volúero gloriári, non ero insípiens : veritátem enim dicam : parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut áliquíd audit ex me. Et ne magnítudo revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ, ángelus sátanæ, qui me colaphízet. Propter quod ter Dóminum rogávi, ut discéderet a me : et dixit mihi : Súfficit tibi grátia mea : nam virtus in infirmitáte perfícitur. Libénter ígitur gloriábor in infirmitátibus meis, ut inhábitet in me virtus Christi.

Grad. — Sciant gentes, quóniam nomen tibi Deus : tu solus Altíssimus super omnem terram. √.

dant), j'en viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Jésus-Christ, qui, il y a quatorze ans, fut ravi (si ce fut avec son corps, je ne sais ; si ce fut sans son corps, je ne sais ; Dieu le sait) jusqu'au troisième ciel. Et je sais que cet homme (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne sais ; Dieu le sait) fut ravi dans le paradis, et entendit des paroles mystérieuses, qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. Pour un tel homme je me glorifierai ; mais *pour moi, je ne me glorifierai de rien, si ce n'est de mes infirmités.* Si je voulais me glorifier, je ne serais pas insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi. Et de peur que la grandeur de ces révélations ne m'enorgueillît, *Il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan, pour me souffleter.* C'est pourquoi trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi ; et il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car la force s'accomplit dans la faiblesse. *Je me glorifierai donc volontiers de mes faiblesses,* afin que la force du Christ habite en moi.

Grad. — Que les nations sachent que votre nom est Dieu ; que vous êtes seul le Très-Haut dans toute la terre. √. Mon

Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stípulam ante fáciem venti.

Ps.
59,
4 et 6.

Tractus. — Commovísti, Dómine, terram, et conturbásti eam. V̄. Sana contritiónes ejus, quia mota est. V̄. Ut fúgiant a fácie arcus : ut liberéntur elécti tui.

Dieu, rendez-les semblables à *une roue*, et à la paille emportée par le vent.

Trait. — *Vous avez ébranlé la terre*, Seigneur, et vous l'avez troublée. V̄. *Guérissez ses brisures*, car elle est ébranlée. V̄. *Afin que vos élus fuient de devant l'arc ; qu'ils soient délivrés.*

Assis sur sa barque, Jésus prêche au bord du lac de Galilée. La semence qu'il jette tombe dans des cœurs plus ou moins bien disposés. De là, d'après S. Matthieu (13, 18) et S. Marc (4, 13) TROIS SORTS DÉFECTUEUX selon qu'il s'agit d'un sol pierreux (âmes orgueilleuses), d'une terre aride (âmes desséchées par l'intérêt) ou d'un terrain plein de ronces (âmes où végète librement la sensualité) et TROIS RÉSULTATS EXCELLENTS, car dans la bonne terre la parole de Dieu produit du 30, du 60 et du 100. Et dans le capitule de Sexte, l'Église nous rappelle le nom de Sexagésime que porte ce Dimanche en s'arrêtant dans sa nomenclature à ce nom : « Des grains tombèrent dans une bonne terre et produisirent des fruits, l'un cent et l'autre soixante, *sexagésimum* ». Que ce soit un programme pour nous. Dans notre vie spirituelle, rapportons au moins du 60 pour cent, c'est-à-dire recevons dans un cœur bon et excellent la parole de Dieu et faisons-la fructifier par notre patience de telle sorte que Celui qui a passé son existence à répandre la bonne doctrine dans les âmes « *Sparso verbi semine* » (Pange lingua), et qui continue ce geste par ses Apôtres et par son Église, puisse nous donner la récompense qu'il a promise à ceux qui sont toujours fidèles à réaliser généreusement leur foi.

S.
Luc,
8,
4-15.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Cum turba plúrima convenírent, et de civitatibus properárent ad Jesum, dixit per similitúdinem : Exiit, qui seminát, semináre semen suum : et dum séminat, áliud cécidit secus viam, et conculcátum est, et vólucres cœli comedérunt illud. Et áliud cécidit supra petram : et natum áruit, quia non habébat humórem. Et áliud céci-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, comme une grande foule s'était assemblée et qu'on accourait des villes auprès de Jésus il dit en parabole : *Celui qui sème alla semer sa semence*. Et tandis qu'il semait, une partie tomba le long du chemin ; et elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur la pierre ; et ayant levé, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Une autre tomba au milieu des épines ; et les épines, croissant

dit inter spinas, et simul exórtæ spinæ suffocavérunt illud. Et áliud cécidit in terram bonam : et ortum fecit fructum cén-tuplum. Hæc dicens, clamábat : Qui habet aures audiéandi, áudiat. Interrogábant autem eum discípuli ejus, quæ esset hæc parábola. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mystérium regni Dei, céteris autem in parábolis : ut vidétes non vídeant, et audiétes non intélligant. Est autem hæc parábola : Semen est verbum Dei. Qui autem secus viam, hi sunt qui áudiunt : deínde venit diábolus, et tollit verbum de corde eórum, ne credétes salvi fiant. Nam qui supra petram : qui cum audierint, cum gáudio suscípiunt verbum : et hi radíces non habent : qui ad tempus credunt, et in témpore tentatiónis recédunt. Quod autem in spinas cécidit : hi sunt, qui audierunt, et a sollicitudinibus, et divítiis, et voluptátibus vitæ eúntes, suffocántur, et non réferunt fructum. Quod autem in bonam terram : hi sunt, qui in corde bono et óptimo audiétes verbum rétinent, et fructum

avec elle, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et, ayant levé, elle porta du fruit au centuple. En disant cela, il criait : Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre. Ses disciples lui demandèrent ensuite ce que signifiait cette parabole. Il leur dit : À vous il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais aux autres il n'est proposé qu'en paraboles, afin que, regardant, ils ne voient point, et qu'en entendant, ils ne comprennent point. Voici le sens de cette parabole. *La semence, c'est la parole de Dieu.* Ceux qui sont le long du chemin sont ceux qui écoutent ; ensuite *le diable vient et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés.* Ceux qui sont sur la pierre sont ceux, qui, entendant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont pas racines : ils croient pour un temps et *au moment de la tentation, ils se retirent.* Ce qui tombe parmi les épines, ce sont ceux qui ont écouté la parole, et qui *s'en vont et sont étouffés par les sollicitudes, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent pas de fruit.* Ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et excellent, la retiennent, et portent du fruit par la patience. — **Credo.**

Offert. — Périfice gressus meos in sémitis tuis,

áfferunt in paciéntia. — **Credo.**

Offert. — *Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que mes*

ut non moveántur vestígia mea : inclína aurem tuam, et exáudi verba mea : mirífica misericórdias tuas, qui salvos facis sperántes in te, Dómine.

Secr. — Oblátum tibi, Dómine, sacrificium, vivíficet nos semper, et múniat. Per Dóminum nostrum.

Préf. de la S^e Trinité, p. 108. En semaine, Préf. commune, p. 129.

Ps.
42, 1.

Comm. — Introíbo ad altáre Dei, ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Postcomm. — Súpllices te rogámus, omnípotens Deus : ut quos tuis réficis sacraméntis, tibi étiam plácitis móribus dignáner deservíre concédas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

2
Aux
Cor.,
11,
19-20.

Capitulum. — Fratres : Libénter suffértis insipiéntes : cum sitis ipsi sapiéntes. Sustinéti enim si quis vos in servitútem rédigit, si quis dévorat, si quis áccipit, si quis extóllitur, si quis in fáciem vos cædit.

S.
Luc,
8, 10.

Ant. — Vobis datum est * nosse mystérium regni Dei, céteris autem in parábolis, dixit Jesus discíplis suis.

pieds ne soient point ébranlés. Inclinez vers moi votre oreille et exaucez mes paroles. Faites éclater vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous, Seigneur.

Secr. — Que le sacrifice qui vous est offert, Seigneur, augmente toujours en nous la vie surnaturelle et nous fortifie. Par Notre-Seigneur.

Comm. — J'entrerai à l'autel de Dieu, au Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Postcomm. — Nous vous adressons nos supplications, ô Dieu tout-puissant, afin qu'à ceux que vous nourrissez de votre sacrement, vous accordiez aussi la grâce de vous servir dignement par une conduite qui vous soit agréable. Par...

VÊPRES :

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Capitule. — Mes frères, vous supportez volontiers les insensés, étant vous-mêmes sages. *Vous souffrez, en effet, qu'on vous asservisse, qu'on vous devore, qu'on vous prenne votre bien, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage.*

Ant. du Magnificat. — À vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais aux autres, je parle seulement en paraboles, dit Jésus à ses disciples.



« Jésus lui dit : Vois, ta foi t'a sauvé ».

DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

STATION À SAINT-PIERRE. (1) (*Ind. Stat. de 30 a. et 30 q.*)

Semi-double. Privilégié de 2^e classe. — Ornaments violets.

De même que les trois premières prophéties du Samedi-Saint avec leurs oraisons sont consacrées à Adam, à Noé et à Abraham, de même le Bréviaire et le Missel, durant les trois semaines du *Temps de la Septuagésime*, se préoccupent de ces patriarches que l'Église appelle respectivement le « père du genre humain », le « père de la postérité » et le « père des croyants ». Adam, Noé et Abraham sont des figures du Christ dans le mystère pascal ; nous l'avons montré pour les deux premiers, au Dimanche de la Septuagésime et au Dimanche de la Sexagésime, montrons-le aujourd'hui pour Abraham. Dans la liturgie ambrosienne le Dimanche de la Passion était appelé « *Dimanche d'Abraham* » et on lisait à l'office les « *répons d'Abraham* ». Dans la liturgie romaine l'Évangile du Dimanche de la Passion est encore consacré à ce Patriarche. « Abraham votre père, dit Jésus, a tressailli de joie de ce qu'il devait voir mon jour : il l'a vu et il s'est réjoui. En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût fait, je suis ». Dieu avait, en effet, promis à Abraham que de lui naîtrait le Messie et ce patriarche fut rempli de joie en contemplant d'avance par sa foi l'avènement du Sauveur ; et quand ce jour se réalisa, c'est avec une joie nouvelle qu'il le contempla dans les limbes où il attendait, avec les justes de l'Ancienne Loi, que Jésus vînt les délivrer après sa passion. Lorsqu'on ajouta au *Temps du Carême* les trois semaines du *Temps de la Septuagésime* le Dimanche consacré à Abraham devint celui de la Quinquagésime, aussi les lectures et les répons de l'Office de ce jour décrivent-ils toute l'histoire de ce Patriarche.

Voulant se former un peuple qui fût à lui au milieu des nations idolâtres (*Grad., Trait.*), Dieu choisit Abraham comme chef de ce

1. Voir Plan des Stations p. 404 et bas de p. 458.

peuple (*v. Épître d'un Confesseur Pontife, p. 340*) et il l'appela Abraham, nom qui signifie père d'une multitude de nations. « Et il le tira d'Ur en Chaldée et il le garda indemne dans toutes ses pérégrinations » (1) (*Intr., Or.*). C'est par la foi, dit S. Paul aux Romains, qu'Abraham, lors de son appel, obéit en partant pour le pays qu'il devait recevoir en héritage ; et il partit, ne sachant pas où il allait. C'est par sa foi qu'il obtint la terre de Canaan où il vécut plus de vingt-cinq ans comme un étranger. C'est par sa foi qu'il devint dans sa vieillesse père d'Isaac et qu'il n'hésita pas à en faire le sacrifice, à la demande de Dieu, bien que ce fût le fils unique en qui reposait tout son espoir de voir se réaliser les promesses divines d'une postérité nombreuse (2). « Il pensait, en effet, que Dieu était assez puissant pour le ressusciter d'entre les morts ; aussi le recouvra-t-il en figure » (3).

De fait Isaac figura le Christ lorsqu'il fut choisi « pour être la très glorieuse victime de son Père » (4) ; lorsqu'il porta le fagot sur lequel on allait l'immoler comme Jésus porta la croix sur laquelle Il mérita la gloire par sa passion ; lorsqu'il fut remplacé par un bélier retenu dans les épines d'un buisson par les cornes, comme Jésus, l'Agneau de Dieu eut, disent les Pères, la tête embarrassée dans les épines de sa couronne ; et surtout lorsque délivré miraculeusement de la mort, il fut en quelque sorte rendu à la vie pour annoncer que Jésus, après avoir été mis à mort, ressusciterait. C'est ainsi que, par sa foi, Abraham, qui croyait sans hésiter ce qui allait arriver, contempla de loin le triomphe de Jésus sur la croix et s'en réjouit. Et c'est alors que Dieu lui confirma ses promesses : « Parce que tu ne m'as pas refusé ton fils unique, je te bénirai, je te donnerai une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel et comme le sable du bord de la mer » (5). Ces promesses, c'est Jésus qui les réalisa par sa passion. « Le Christ, dit S. Paul, nous a rachetés en étant pendu au bois afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux Gentils par le Christ Jésus, pour que nous recevions par la foi la promesse de l'Esprit », c'est-à-dire l'Esprit d'adoption qui nous avait été promis (6). Et c'est pour ce motif que l'oraison qui suit la lecture sur Abraham le Samedi-Saint dit de Dieu qu'il est « le Père souverain des fidèles qui multiplie sur toute la terre, par la grâce de l'adoption, les enfants de la promesse, et qui, par le mystère de Pâques, fait d'Abraham son serviteur, le père de toutes les nations selon sa promesse ». C'est en effet par le baptême dans l'eau (qui se donnait autrefois à Pâques) et dans l'Esprit-Saint (qui rappelle la Pentecôte) que, devenus enfants d'Abraham, nous entrons dans l'héritage qui nous a été promis et qui est l'Église ou la Jérusalem céleste, symbolisée par la terre promise (*Offert. de la messe de Requiem*). « Faites, demande l'Église le Samedi-Saint, que tous les peuples de la terre deviennent enfants d'Abraham et par l'adoption sainte, multipliez les fils de la promesse » (7). — On com-

1. Prières de la recommandation de l'âme et prières de l'itinerarium. — 2. Aux Hébreux 11, 13. — 3. Sacramentaire gallican. — 4. 6^e Oraison du Samedi-Saint. — 5. 6^e Oraison du Samedi-Saint. — 6. 3^e Sem. après l'Épiphanie, 2^e féerie. — 7. 4^e et 5^e Oraisons.

prend dès lors pourquoi la Station se fait aujourd'hui à la basilique de S. Pierre, car c'est le prince des Apôtres qui fut choisi par le Christ pour être le Chef de son Église et d'une façon plus excellente encore qu'Abraham, « le père de tous les croyants ».

La foi en Jésus mort et ressuscité, qui mérita à Abraham de devenir le Père de toutes les nations et qui nous permet à tous de devenir ses enfants, fait l'objet de l'Évangile. Le Christ y annonce sa passion et son triomphe et rend la vue à un aveugle en lui disant : C'est ta foi qui t'a sauvé. « Cet aveugle, commente S. Grégoire, recouvra la vue sous les yeux des apôtres pour que le spectacle des œuvres divines affermit la foi de ceux qui ne pouvaient encore saisir l'annonce d'un céleste mystère. Car il fallait qu'en le voyant mourir plus tard de la manière qu'il avait annoncée, ils ne doutassent point qu'il devait aussi ressusciter » (1) L'Épître, à son tour, met en pleine valeur la foi d'Abraham et nous dit ce que doit être la nôtre. « Si la foi n'a pas les œuvres, écrivait S. Jacques, elle est morte en elle-même. La foi se montre par les œuvres. Veux-tu savoir que la foi sans les œuvres est morte ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres et que par les œuvres sa foi fut rendue parfaite. Et ainsi s'accomplit cette parole de l'Écriture : Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres et non par la foi seulement » (2). Ce n'est pas en étant fils d'Abraham par la chair que l'homme est sauvé, mais en l'étant par une foi semblable à celle d'Abraham. « Dans le Christ Jésus, écrit S. Paul, ni la circoncision (Juifs), ni l'incirconcision (Gentils) ne servent de rien, mais la foi qui agit par la charité » (3). « Marchez dans l'amour, dit encore l'Apôtre, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous en oblation à Dieu et en hostie de suave odeur » (4).

En ce dimanche et les deux jours suivants, on fait une adoration solennelle du T. S. Sacrement, en expiation des excès qui se commettent pendant ces 3 jours. Cette prière de réconciliation, connue sous le nom de « Prières des XL heures », (5) fut instituée par S. Antoine-Marie Zaccaria (5 juillet) dans la Congrégation des Barnabites, et se généralisa, en s'appliquant particulièrement à cette circonstance, sous le Pontificat de Clément XIII, qui en 1765, l'enrichit de nombreuses indulgences.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

HISTO mihi in
Deum prote-
ctorem et in
locum refúgii,



SOYEZ-MOI un *Dieu*
protecteur et une
maison de refuge,
afin que vous me

Ps.
30,
3-4.

1. 2^e Nocturne. — 2. S. Jacq. 2, 22. — 3. 3^e Sem. après l'Épiphanie, 3^e férie. — 4. Eph. 5, 2. — 5. Cette dévotion a pour origine première les 40 heures que Jésus passa au Tombeau. L'exposition du S. Sacrement ne vint qu'après.

ut salvum me fácias : quóniam firmaméntum meum, et refúgium meum es tu : et propter nomen tuum dux mihi eris, et enútries me. — Ps. In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, et éripe me. V̄. Glória...

Oratio. — Preces nostras, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : atque a peccatórum vínculis absolútos, ab omni nos adversitaté custódi. Per...

Autres Oraisons avant la Purification, p. 239, après, p. 240.

Le mérite de nos œuvres, comme aussi la lumière dont est éclairée notre âme, sont en proportion de notre charité. Préparons donc notre volonté au détachement de tout ce qui s'oppose à la charité divine en elle, afin qu'après avoir entrevu Dieu par la foi sur terre, nous puissions au ciel « le contempler face à face » (*Ép.*) dans toute la plénitude de notre amour pour lui.

Lectio Epístolæ B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Si linguís hóminum loquar, et Angelórum, caritatém autem non hábeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tínniens. * Et si habúero prophetíam, et nóverim mystéria ómnia et omnem sciéntiam : et si habúero omnem fidem ita ut montes tránsferam, caritatém autem non habúero, nihil sum. Et si distribúero in cibos páuperum omnes facultátes meas, et si tradídero corpus meum, ita ut árdeam, caritatém autem non ha-

sauviez. Car *vous êtes ma force et mon refuge*, et à cause de votre nom, *vous serez mon guide et vous me nourrirez.* — Ps. J'ai espéré en vous, Seigneur ; que je ne sois jamais confondu ; dans votre justice délivrez-moi et sauvez-moi. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer nos prières, dans votre clémence, et après nous avoir *dégagés des liens de nos péchés, gardez-nous de toute adversité.* Par N.-S.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, quand je parlerais les langues des hommes et des anges, *si je n'ai pas la charité, je suis comme un airain sonnante* ou une cymbale retentissante. * Et quand j'aurais le don de prophétie, et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; et quand j'aurais toute la foi, jusqu'à transporter des montagnes, *si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.* Et quand je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, et quand je livrerais mon corps pour être brûlé, *si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.* La charité est patiente, elle est pleine de bonté. La charité n'est

búero, nihil mihi prodest. Cáritas pátiens est, benigna est. Cáritas non æmulátur, non agit pèrperam, non inflátur, non est ambiósa, non quærit quæ sua sunt, non irritátur, non cógitat malum, non gaudet super iniquitáte, congáudet autem veritáti : ómnia suffert, ómnia credit, ómnia sperat, ómnia sústinet. Cáritas nunquam éxcidit : sive prophetiæ evacua-búntur, sive linguæ cessá-bunt, sive sciéntia destrúetur. Ex parte enim cognóscimus, et ex parte prophetámus. Cum autem vénerit quod perféctum est, evacuábitur quod ex parte est. Cum essem párvulus, loquébar ut párvulus, sapiébam ut párvulus, cogitábam ut párvulus. Quando autem factus sum vir, evacuávi quæ erant párvuli. Vidémus nunc per spéculum in ænígmate : tunc autem fácie ad fáciem. Nunc cognóscó ex parte : tunc autem cognóscam sicut et cógnitus sum. Nunc autem manent, fides, spes, cáritas, tria hæc : major autem horum est cáritas.

Grad. — Tu es Deus qui facis mirabília solus : notam fecísti in géntibus virtútem tuam. V. Libérásti in bráchio tuo pó-pulum tuum, fílios Israël et Joseph.

point envieuse, elle n'agit pas avec témérité, elle ne s'enfle pas d'orgueil ; elle n'est pas ambitieuse, elle ne cherche pas ses propres intérêts, elle ne s'irrite pas, elle ne pense pas le mal, elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle souffre tout, *elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne finira jamais ;* pas même lorsque les prophéties disparaîtront, que les langues cesseront, et que la science sera détruite. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie ; mais quand ce qui est parfait sera venu, tout ce qui est partiel disparaîtra. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; mais lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Nous voyons maintenant à travers un miroir en énigme ; mais *alors nous verrons face à face.* Maintenant je connais en partie ; mais alors je connaîtrai comme je suis venu. Maintenant, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité ! mais *la plus grande est la charité.*

Grad. — *Vous êtes le Dieu qui seul* opérez des merveilles. Vous avez fait connaître parmi les peuples votre puissance. V. *Vous avez racheté* par votre bras *votre peuple*, les fils d'Israël et de Joseph.

Ps.
99,
1-2.

Tractus. — Jubiláte Deo, omnis terra : servíte Dómino in lætítia. V̄. In-tráte in conspéctu ejus, in exsultatióne : scitóte quod Dóminus ipse est Deus. V̄. Ipse fecit nos, et non ipsi nos : nos autem pópulus ejus, et oves páscuæ ejus.

« L'aveugle-né dont nous parle l'*Évangile*, dit S. Grégoire, est assurément le genre humain. Depuis qu'il a été expulsé du paradis en la personne de notre premier Père, il ignore les clartés de la lumière surnaturelle et souffre aussi d'avoir été plongé dans les ténèbres par sa condamnation » (*Leçon de Matines*). C'est Jésus qui par les mérites de sa Passion, doit, comme pour l'aveugle de Jéricho, lui ouvrir les yeux et le délivrer à la fois de la captivité du péché et de l'erreur.

S.
Luc,
18,
31-43.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Assúmpsit Jesus duódecim, et ait illis : Ecce ascéndimus Jerosólymam, et consummabúntur ómnia, quæ scripta sunt per Prophétas de Fílio hóminis. Tradétur enim géntibus, et illudétur, et flagellábitur, et conspuétur : et postquam flagelláverint, occídent eum, et tértia die resúrget. Et ipsi nihil horum intellexérunt, et erat verbum istud abscónditum ab eis, et non intelligé-bant quæ dicebántur. Factum est autem, cum appropinquáret Jéricho, cæcus quidam sedébat secus viam, mendícans. Et cum audíret turbam prætereúntem, interrogábat quid hoc esset. Dixérunt autem ei, quod

Trait. — *Acclamez Dieu*, toute la terre ; *servez le Seigneur* avec joie. V̄. Entrez en sa présence avec allégresse ; sachez que c'est le *Seigneur qui est Dieu*. V̄. C'est lui qui nous a faits et non pas nous-mêmes ; mais *nous sommes son peuple et les brebis de son pâturage*.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus prit à part les douze, et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par *les prophètes* au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. *Car il sera livré aux Gentils, et on se moquera de lui, et on le flagellera, et on crachera sur lui ; et après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir ; et le troisième jour il ressuscitera*. Mais ils ne comprirent rien à cela ; *ce langage leur était caché*, et ils ne saisissaient point ce qui était dit. Or il arriva, comme il approchait de Jéricho, *qu'un aveugle* était assis au bord du chemin, demandant l'aumône. Et entendant la foule passer, il demanda ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Et il cria, en disant : Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi. Et ceux qui marchaient en ayant, le reprenaient

Jesus Nazarénus trans-
íret. Et clamávit, di-
cens : Jesu, fili David,
miserére mei. Et qui præ-
íbant, increpábant eum
ut tacéret. Ipse vero mul-
to magis clamábat : Fili
David, miserére mei.
Stans autem Jesus, jussit
illum addúci ad se. Et,
cum appropinquásset, in-
terrogávit illum, dicens :
Quid tibi vis fáciam ? At
ille dixit : Dómine, ut ví-
deam. Et Jesus dixit illi :

Réspice, fides tua te salvum fecit. Et conféstim vidit, et
sequebátur illum : magníficans Deum. Et omnis plebs ut
vidit, dedit laudem Deo. — **Credo.**

Offert. — Benedíctus
es, Dómine, doce me ju-
stificatiónes tuas : in lá-
biis meis pronuntiávi óm-
nia júdicia oris tui.

Secr. — Hæc hóstia,
Dómine, quæsumus, e-
múndet nostra delícta : et
ad sacrificium celebrán-
dum, subditórum tibi
córpora mentésque san-
ctíficet. Per Dóminum.

Préf. de la Ste Trinité, p. 108. En semaine. Préf. Commune, p. 129.

Comm. — Manducavé-
runt, et saturáti sunt ni-
mis, et desidérium eó-
rum áttulit eis Dómi-
nus : non sunt fraudáti a
desidério suo.

Postcomm. — Quæsu-
mus, omnípotens Deus,
ut qui cœléstia aliménta
percépimus, per hæc con-
tra ómnia advérsa mu-
niámur. Per Dóminum.

rudement pour qu'il se tût ;
mais il criait encore plus : *Fils
de David, ayez pitié de moi.* Alors
Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on
le lui amenât. Et lorsqu'il se fut
approché, il l'interrogea, en
disant : Que veux-tu, que je te
fasse ? Il répondit : *Seigneur,
que je voie. Et Jésus lui dit :
Vois, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt
il vit,* et il le suivait, en glori-
fiant Dieu. Et tout le peuple,
ayant vu cela, rendit gloire à
Dieu. — **Credo.**

Offert. — Vous êtes béni,
Seigneur, *enseignez-moi vos com-
mandements ;* j'ai prononcé de
mes lèvres *tous les préceptes de
votre bouche.*

Secr. — Nous vous en sup-
plions, Seigneur, faites que cette
hostie nous purifie de nos fautes
et qu'elle sanctifie les âmes et
les corps de vos serviteurs pour
célébrer ce sacrifice. Par Notre-
Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
118,
12-13.

Comm. — Ils mangèrent et
furent *rassasiés à l'excès,* et le
Seigneur leur accorda ce qu'ils
désiraient : ils ne furent *point
frustrés de leur désir.*

Ps.
77,
29-30.

Postcomm. — Nous vous en
supplions, Dieu tout-puissant,
faites que nous soyons munis
contre toute adversité grâce
aux célestes aliments que nous
avons reçus. Par N.-S.

VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172 excepté :

1
AUX
Cor.,
13, 1.

Capitulum. — Fratres, Si linguus (v. *Épître jusqu'à tinniens* *).

S.
Luc,
18, 40.

Ant. — Stans autem Jesus * jussit cæcum addûci ad se, et ait illi : Quid vis ut faciâam tibi ? Dômine, ut videam. Et Jesus ait illi : Réspice, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebâtur illum, magnificans Deum.

Capitule. — Mes frères, quand (v. *Épître jusqu'à retentissante* *).

Ant. du Magnificat. — Or Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât, et il lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je voie. Et Jésus lui dit : Vois, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il vit, et il le suivait en glorifiant Dieu.



2^e Dimanche — 3^e Dimanche — 4^e Dimanche.

LE MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

Cycle
de
PÂQUES

- 4) Temps de la Septuagésime (Sept.-Cendres).
- 5) Temps du Carême (Cendres-Dim. Passion).
- 6) Temps de la Passion (Dim. Passion-Pâques).
- 7) Temps Pascal (Pâques-Trinité).
- 8) Temps après la Pentecôte (Trinité-Avent).

V. — TEMPS DU CARÊME.

1. — Exposé dogmatique.

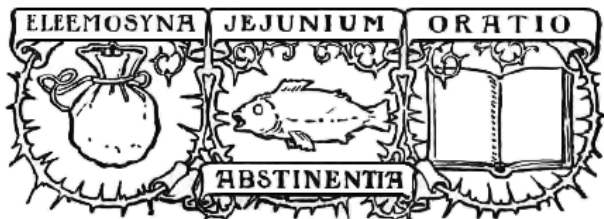
Le *Temps de la Septuagésime* nous a rappelé la nécessité où nous sommes de nous unir, par l'esprit de pénitence, à l'œuvre rédemptrice du Messie. Le *Temps du Carême* va, par le jeûne et les pratiques de pénitence, nous permettre de nous y associer davantage encore. Notre âme révoltée contre Dieu est devenue en effet esclave du démon, de la chair et du monde. Et durant ce saint Temps, l'Église nous montre Jésus au désert (1^{er} Dim. de Carême) et dans sa vie publique, combattant pour nous délivrer du triple lien de l'orgueil, de la luxure et de l'avarice qui nous attache aux créatures. Et lorsque, par sa doctrine et ses souffrances, le Christ nous aura arrachés à notre captivité et rendus à la liberté des enfants de Dieu, il nous donnera, à Pâques, la vie divine que nous avons perdue. Aussi la liturgie quadragésimale, toute débordante des enseignements du Maître et de l'esprit de pénitence du Rédempteur, servait-elle autrefois à instruire les Catéchumènes et à pénétrer de componction les pénitents publics qui aspiraient à ressusciter avec Jésus par la réception des sacrements de Baptême et de Pénitence le Samedi-Saint (1). Ce sont les deux pensées que l'Église développera au cours de tout le Carême en nous montrant, dans les Juifs infidèles, les pécheurs qui ne peuvent revenir à Dieu qu'en s'associant au jeûne de Jésus (Év. du 1^{er} Dimanche) et dans les Gentils appelés à leur place, les effets du Sacrement de régénération (Év. du 2^e et du 3^e Dimanche) et de l'Eucharistie dans nos âmes. (Év. du 4^e Dimanche).

À l'Office divin se poursuivent les lectures de l'Ancien Testament (voyez tableau, p. 594). Au premier Dimanche du Carême, l'image d'*Isaac* est absorbée par la pensée de Jésus au désert. Il a été du reste déjà question du fils d'Abraham lorsque, Dimanche dernier, l'Église parla de ce grand patriarche. À la deuxième semaine du Carême, la liturgie lit l'histoire de *Jacob* qui est la figure du Christ et de son Église que Dieu protège et qu'il bénit comme il le fit pour ce saint Patriarche. À la troisième semaine du Carême, c'est de *Joseph* qu'il est question dans les lectures de l'Office et l'Église y voit la figure du Christ et de l'Église qui ont rendu le bienfait pour l'outrage et qui brillent d'une façon toute spéciale par leur vie très pure. Enfin la quatrième semaine du Carême est consacrée à *Moïse* qui délivra le Peuple de Dieu et qui le conduisit vers la terre promise, figure de ce que Jésus et son Église font pour les âmes à Pâques. C'est « à la lumière du Nouveau Testament, dit la liturgie, que Dieu explique les miracles accomplis aux premiers temps, nous montrant dans la Mer Rouge, l'image des Fonts sacrés, et dans

1. L'esprit et jusqu'aux cérémonies de ces deux sacrements des morts se trouvent dans la liturgie du *Temps du Carême*. Ils résument cette époque d'ascèse purgative où nous mourons au péché avec Jésus et ils en sont l'aboutissement.

le peuple délivré de la servitude d'Égypte, la figure du peuple chrétien » (1). Nous nous préparons ainsi, comme nous l'avons dit ailleurs, « à célébrer avec l'Église le mystère pascal par les pages des deux Testaments qui nous donnent la pleine intelligence de la grande miséricorde de Dieu » (2).

Le *Temps du Carême* est une sorte de grande retraite faite par les chrétiens du monde entier qui se préparent à la solennité de Pâques et clôturée par la confession et communion pascales. Comme Jésus, qui s'est retiré du monde, a prié et jeûné pendant 40 jours, puis nous a appris dans sa vie d'apostolat comment il nous fallait mourir à nous-mêmes, l'Église, durant cette sainte Quarantaine, nous prêche la mort de l'homme de péché en nous. Cette mort se manifestera dans *notre âme* par la lutte contre l'orgueil et l'amour-propre, par un esprit de prière et une méditation plus assidue de la parole de Dieu. Elle se montrera dans *notre corps* par le jeûne, l'abstinence et la mortification des sens. Elle se déclarera enfin dans *toute notre vie* par un détachement plus grand des plaisirs et des biens du siècle qui fera que nous donnerons plus généreusement l'aumône (3) et que nous nous abstiendrons de participer aux fêtes mondaines. Le jeûne quadragésimal ne doit être en effet que l'*expression* des sentiments



de pénitence dont est pénétrée notre âme qui s'occupe d'autant plus librement des choses de Dieu qu'elle retranche davantage aux plaisirs des sens. Aussi, pour les cœurs généreux, ce « temps favorable » (4) est entre tous une source de sainte joie comme le montre partout la liturgie du Carême.

Ce travail de purification se fait sous la direction de l'Église qui unit nos souffrances à celles du Christ. Les pusillanimes, dès lors, entrent avec courage dans la lice en s'appuyant sur la grâce de Jésus qui ne leur manque pas (5) et les forts ne s'enorgueillissent pas de leur observance, parce qu'ils savent que la passion seule de Jésus les sauve et que ce n'est « qu'en y participant par leur patience qu'ils s'en appliquent les fruits » (6).

1. Oraison après la 2^e Prophétie à la Vigile de la Pentecôte. — 2. 7^e Oraison du Samedi-Saint. — 3. « Celui qui ne peut pas jeûner doit donner davantage aux pauvres, de façon à racheter par ses aumônes les péchés dont il ne peut se guérir par le jeûne ». Sermon de Carême de Saint Césaire d'Arles (542). — 4. Épître du 1^{er} Dim. de Carême. — 5. Or. du Mercre. des Cendres. « Accordez-nous », p. 636). — 6. Prologue de la Règle de Saint Benoît et Postc, du 1^{er} Dim. de Carême.

« L'observance du Carême, dit le Pape Benoît XIV, est le lien de notre Milice ; c'est par elle que nous nous distinguons des ennemis de la Croix de Jésus-Christ ; par elle que nous détournons les fléaux de la divine colère ; par elle que, protégés du secours céleste pendant le jour, nous nous fortifions contre les princes des ténèbres. Si cette observance vient à se relâcher, c'est au détriment de la gloire de Dieu, au déshonneur de la religion catholique, au péril des âmes chrétiennes, et l'on ne doit pas douter que cette négligence ne devienne une source de malheurs pour les peuples, de désastres dans les affaires publiques et d'infortunes pour les particuliers » (1).

2. — Exposé historique (2).

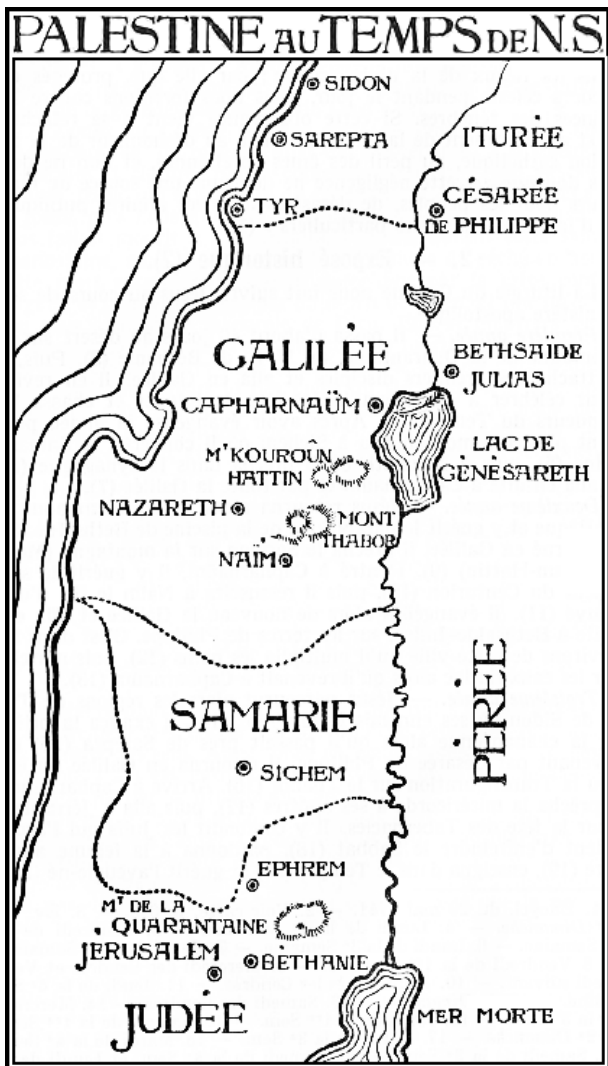
La liturgie du Carême nous fait suivre Jésus au cours de son ministère apostolique.

Première année. — Il passa d'abord 40 jours au désert sur la montagne de la Quarantaine, au N.-E. de Béthanie (3). Puis, il s'attacha ses premiers disciples et alla en Galilée. Il en revint pour célébrer à Jérusalem la 1^{re} fête de Pâques et chassa les vendeurs du Temple (4). Après avoir évangélisé la Judée pendant plusieurs mois, il alla à Sichem où il convertit la Samaritaine (5), puis à Nazareth où il prêcha dans la synagogue (6). Il alla ensuite à Capharnaüm et par toute la Galilée (7).

Deuxième année. — Jésus retourna alors à Jérusalem pour la 2^e Pâque et y guérit le paralytique de la piscine de Bethesda (8). Retourné en Galilée, il prêcha le Sermon sur la montagne (Mont Kouroun-Hattin) (9). Rentré à Capharnaüm, il y guérit le serviteur du Centurion (10), puis il ressuscita à Naïm le fils d'une veuve (11). Il évangélisa alors de nouveau la Galilée et alla ensuite à Bethesda-Julias, sur les terres de Philippe. C'est dans les environs de cette ville qu'il multiplia les pains (12), puis marcha sur les eaux du lac alors qu'il revenait à Capharnaüm (13).

Troisième année. — Jésus parcourut alors les régions de Tyr et de Sidon où ses ennemis le suivirent (14), il exauça la prière de la chananéenne alors qu'il passait près de Sarepta (15) et, revenant par Césarée de Philippe, il retourna en Galilée où eut lieu la Transfiguration sur le Thabor (16). Arrivé à Capharnaüm, il prêcha la miséricorde à ses apôtres (17), puis alla à Jérusalem pour la fête des Tabernacles. Il y confondit les Juifs qui l'accusaient d'enfreindre le Sabbat (18), pardonna à la femme adultère (19), enseigna dans le Temple (20) et guérit l'aveugle-né (21).

1. Encycl. du 29 mai 1741. — 2. Voir carte, p. 628. — 3. Év. du 1^{er} *Dimanche*. — 4. Lundi de la 4^e Semaine. — 5. Vendredi de la 3^e Semaine. — 6. Lundi de la 3^e Semaine. — 7. Jeudi de la 3^e Semaine. — 8. Vendredi de la 1^{re} Semaine. — 9. Mercredi des Cendres et Vendredi suivant. — 10. Jeudi après les Cendres. — 11. Jeudi de la 4^e Semaine. — 12. 4^e *Dimanche*. — 13. Samedi des Cendres. — 14. Mercredi de la 3^e Sem. — 15. Jeudi de la 1^{re} Sem. — 16. Samedi de la 1^{re} Sem. et 2^e *Dimanche*. — 17. Mardi de la 3^e Sem. — 18. Mardi de la 4^e Sem. — 19. Samedi de la 3^e Sem. — 20. Samedi de la 4^e Sem. et Lundi de la 2^e Sem. — 21. Mercredi de la 4^e Sem.



Après avoir été à nouveau en Galilée, Jésus se rendit en Pérée où il rendit la parole à un muet (1) et où il montra en Jonas une image de la résurrection (2). Il alla alors à Jérusalem à la fête de la Dédicace, puis retourna en Pérée où il prêcha la parabole de l'enfant prodigue (3) et du mauvais riche (4). Il fut alors appelé à Béthanie où il ressuscita Lazare (5). Après être remonté à Ephrem, il se dirigea vers Jérusalem en annonçant qu'il allait être mis à mort (6). Dans le Temple, il chassa une seconde fois les vendeurs (7), prononça la parabole des vigneron rebelles (8) et dénonça l'hypocrisie des Pharisiens (9). Puis il gravit la colline des Oliviers et regardant Jérusalem, où il fut mis à mort trois jours plus tard, il parla du jugement qui séparera à tout jamais les bons d'avec les mauvais (10).

3. — Exposé liturgique.

Le *Temps du Carême* se divise en deux parties dont la première commence le Mercredi des Cendres, appelé par la liturgie « Début de la très sainte Quarantaine », pour se terminer le Dimanche de la Passion, et dont la seconde comprend la « Grande Quinzaine » qui porte le nom de *Temps de la Passion*. En défalquant les quatre dimanches du Carême et ceux de la Passion et des Rameaux, nous obtenons 36 jours de jeûne auxquels on a ajouté les 4 jours qui précèdent pour obtenir le nombre de 40, « que la loi et les prophètes avaient inauguré et que le Christ lui-même a consacré » (11).

Chaque messe du Carême a une *Station* (12). Le Pape célébrait en effet au cours de l'année successivement dans les grandes basiliques et les 25 églises paroissiales de Rome (13) et dans quelques autres sanctuaires la messe solennelle, entouré de tout son clergé et du peuple et c'est ce qu'on appelait faire la *Station*. Le nom qui nous en est resté dans le Missel nous rappelle que c'est Rome qui est le centre du culte chrétien (14) et nous désigne

1. 3^e *Dimanche*. — 2. Mercredi de la 1^{re} Sem. — 3. Samedi de la 2^e Sem. — 4. Jeudi de la 2^e Sem. — 5. Vendredi de la 4^e Sem. — 6. Mercredi de la 2^e Sem. — 7. Mardi de la 1^{re} Semaine. — 8. Vendredi de la 2^e Sem. — 9. Mardi de la 2^e Semaine. — 10. Lundi de la 1^{re} Sem. — 11. Hymne des Matines. — Moïse, qui représente la loi et Élie les prophètes, n'approchèrent de Dieu sur le Sinaï et l'Horeb qu'après s'être purifiés par un jeûne de 40 jours (Exode : 24, 18. — III Rois, 19, 8). — 12. Ce terme a été emprunté à la milice romaine, parce que les chrétiens enrôlés dans la milice du Christ se réunissaient aux heures où les soldats se relayaient. De là les noms de Tierce, Sexte et None que l'on donne aux offices qui se disaient à la 3^e, 6^e et 9^e h. (Voir explication, p. 605). C'est après None, récitée vers 3 heures, que l'on disait la messe en Carême. Puis l'on chantait les Vêpres après lesquelles on rompait le jeûne. De là l'usage actuel, dans les églises où l'on chante l'office, de réciter les Vêpres avant le dîner en Carême. — 13. Ces paroisses qui existaient déjà au V^e siècle étaient appelées « titres » (tituli) et les curés de Rome qui les desservaient portaient le nom de Cardinaux (incardinati), ce qui veut dire : attachés à ces églises. C'est pour ce motif que de nos jours encore chaque Cardinal est titulaire de l'un de ces sanctuaires. — 14. La prière officielle de l'Église est comme elle : *une*, sainte, catholique, apostolique et *romaine*.

une liturgie plus de 12 fois séculaire et autrefois très solennelle. *Le Carême*, où l'on célèbre chaque jour une messe avec indulgences stationnelles (1) est un des temps liturgiques les plus anciens et les plus importants de l'année. Le *Cycle temporal*, consacré à la contemplation des mystères du *Christ*, y exerce *quotidiennement* son influence sur les fidèles, alors qu'aux autres époques, ce sont les fêtes des *Saints* qui se célèbrent le plus souvent aux jours de la semaine. Et comme toute la vie chrétienne se résume dans l'imitation de Jésus, ce temps où le *Cycle sanctoral* est plus réduit, est spécialement fécond pour nos âmes. C'est à cause de leur importance que l'Église a admis la fête de l'Annonciation (25 mars), puis celle de Saint Mathias (24 février) dans la liturgie quadragésimale. Et si, au cours des âges, d'autres messes en l'honneur des Saints s'y sont ajoutées, il est toutefois plus conforme à l'esprit de cette époque, de leur préférer la messe de la férie, car pendant le Carême la messe conventuelle, principale ou unique (chantée ou non), doit être de la Férie aux fêtes doubles majeures et infra (Cf. Additions et Variations : Nouveau Missel). Et aux fêtes qui sont d'un rite supérieur (1^{re} ou 2^{me} classe : Annonciation, S. Joseph et S. Mathias), une messe de la férie se célèbre aussi dans les cathédrales, les collégiales et les monastères, sans jamais interrompre la préparation pascale. Il importe donc, si nous voulons faire un bon Carême, que nous assistions chaque jour à la messe où l'Église, notre mère, nous dicte les pensées qui doivent nous préoccuper à cette époque.

Pour montrer que l'esprit de pénitence du *Temps de la Septuagésime* s'est encore accentué, l'Église non seulement supprime le *Gloria* et l'*Alléluia* et revêt ses prêtres d'ornements violets durant cette sainte Quarantaine, mais elle dépouille le diacre de sa dalmatique et le sous-diacre de sa tunique, symboles de joie, et impose silence aux orgues. On dit après les Postcommunions une *Oraison sur le peuple* précédée de ce cri d'humilité : « Humiliez vos têtes devant Dieu ».

La société chrétienne suspendait autrefois pendant ce temps les assises de ses tribunaux et les guerres. C'était aussi un temps clos pour les noces. De nos jours encore, l'Église défend de donner à cette époque de l'année la bénédiction *solennelle* aux époux. En des temps de plus grande foi, l'Église exhortait, pendant toute la période du « jeûne solennel » (2), les époux à observer la continence.

« Voici maintenant un temps favorable, voici maintenant les jours de salut. Rendons-nous recommandables par une grande patience, par des jeûnes nombreux ; par les armes de justice de la puissance de Dieu. Montrons-nous, en toutes choses, comme des ministres de Dieu, dans une grande patience, dans des jeûnes fréquents » (1^{er} répons, 1^{er} Dimanche de Carême).

1. Les Oblats de S. Benoît, les Tertiaires de S. François et les membres d'autres associations peuvent gagner les indulgences stationnelles en assistant à la messe hors de Rome. — Voir *les Oblats séculiers de l'Ordre de S. Benoît* par Dom Lefebvre. Abbaye de S. André (Lophem). — 2. Oraison du 1^{er} Dimanche de Carême.



**Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et
que tu retourneras en poussière.** (Genèse, 3, 19).

MERCREDI DES CENDRES.

STATION À S^{te}-SABINE (1). (*Indulg. 10 ans et 10 quar.*).

Privilégié. — Ornaments violets.

La Station à Rome est à Sainte-Sabine sur le mont Aventin dans un sanctuaire élevé en l'an 425 sur l'emplacement de la maison de cette sainte martyre. Convertie à la foi par sa servante, elle y fut décapitée et ensevelie secrètement. C'est dans cette église que le Pape se rendait autrefois à pieds nus « pour inaugurer la milice chrétienne des saints jeûnes de Carême, où nous luttons contre les esprits mauvais avec l'arme de l'abstinence » (2). C'était une des 25 paroisses romaines au V^e siècle.

À l'exemple des Ninivites qui firent pénitence sous la cendre et le cilice, l'Église, pour humilier notre orgueil et nous rappeler la sentence de mort que nous devons subir par suite du péché, répand aujourd'hui sur nos têtes un peu de cendre en nous disant : « Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière » (3). Nous venons de la poussière et nous y retournerons. Voilà de quoi abattre notre orgueil. C'est le vestige d'une ancienne cérémonie dont nous parle le Pontifical Romain. Les chrétiens qui avaient commis des fautes graves devaient se soumettre à la pénitence publique. Le Mercredi des Cendres, le Pontife bénissait les cilices qu'ils allaient porter durant la Sainte Quarantaine. Puis, tandis que les fidèles chantaient les 7 Psaumes de la Pénitence, « on expulsait les pénitents du lieu saint à cause de leurs péchés, comme Adam, le premier homme, avait été chassé du paradis à cause de sa désobéis-

1. Voir Plan p. 404, E. f, 38 et note 1 p. 630. — 2. Oraisons de la bénédiction des Cendres. — 3. La cendre est le symbole de la pénitence et, devenue par la bénédiction de l'Église un sacramental, elle nous porte à développer en nous l'esprit d'humilité et de sacrifice.

sance (1). » Ils ne déposaient leurs vêtements pénitentiels et ne reentraient dans l'église que le Jeudi-Saint, après avoir obtenu leur réconciliation par le labeur de la pénitence quadragésimale, par la confession et l'absolution sacramentelles.

La cérémonie de la bénédiction et de l'imposition des Cendres, telle que nous la connaissons maintenant, en est comme une généralisation ; mais elle n'est pas d'origine romaine. On peut admettre qu'elle nous vient d'Angleterre où la liturgie s'était bien développée différemment de celle de Rome. Les premières traces dans la liturgie romaine remontent au XI^e siècle, et c'est seulement le Pape Urbain II qui, au concile de Bénévent (1091) prescrivit que les Cendres fussent imposées aux simples fidèles. Recevons donc les Cendres et recevons-les dans un esprit d'humilité et de pénitence afin que ce puissant sacramental nous obtienne de Dieu les grâces que l'Église implore en les bénissant (Voir « *Méditations liturgiques illustrées* : Le Mercredi des Cendres, » par D. Lefebvre). « Dieu pardonne, en effet, les péchés des hommes à cause de leur repentir » (*Intr.*). « Il est riche en bonté pour ceux qui se convertissent à lui de tout cœur, dans le jeûne, les larmes et les lamentations » (*Ép.*). Ce ne sont pas en effet nos vêtements que nous devons déchirer en signe de douleur, comme le faisaient les Pharisiens, mais bien nos cœurs (*Id.*), car « ce ne sont pas les hommes que nous devons rendre témoins de nos jeûnes, mais notre Père qui voit dans le secret de nos âmes et qui nous le rendra » (*Év.*), dit Jésus dans son sermon sur la montagne (2). « Puisons dans l'Eucharistie le secours qui nous est nécessaire » (*Postc.*), afin que, « célébrant aujourd'hui l'ouverture solennelle du jeûne sacré » (*Secr.*), « nous en finissions la carrière avec une dévotion que rien ne puisse troubler » (*Or.*).

Bénédiction des Cendres.

Avant la Messe on bénit les cendres faites avec des rameaux d'oliviers ou d'autres arbres, bénits l'année précédente. Les formules de cette bénédiction remontent environ au VIII^e siècle. Lorsqu'à la fin de None, le prêtre, revêtu de la chape violette ou sans chasuble et accompagné de ses Ministres en ornements de la même couleur, est monté à l'autel, le chœur commence par chanter :

Ps.
68, 17.

Ant. — Exáudi nos, Dómine, quóniam benígna est misericórdia tua : secúndum multítudinem miseratiónum tuárum réspice nos, Dó-

Ant. — Exaucez-nous, Seigneur, car votre miséricorde est toute suave ; selon l'abondance de vos bontés regardez-nous, Seigneur. — *Ps.* Sauvez-moi, ô Dieu, car les eaux

1. Pontifical romain. — 2. Cette montagne est, selon la tradition, le Kouroun Hattin : voir p. 627, n. 9 et carte, p. 628.

mine. — *Ps.* Salvum me fac, Deus : quóniam intravérunt aquæ usque ad | sont entrées jusqu'à mon âme. *Ÿ.* Gloire au Père.
 animam meam. *Ÿ.* Glória Patri.

On répète : Exáudi nos. — Ensuite le Prêtre, du côté de l'Épître, dit :

Ÿ. Dóminus vobíscum.
Ŗ. Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Omnípotens sempitérne Deus, parce pœniténtibus, propitiáre supplicántibus : et míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui bene *✠* dicat, et sanctí *✠* ficet hos cínères, ut sint remédium salúbre ómnibus nomen sanctum tuum humíliter implorántibus, ac semetípsos pro consciéntia delictórum suórum accusántibus, ante conspéctum divínæ cleméntiæ tuæ facínora sua deplorántibus, vel sereníssimam pietátem tuam suppliciter obnixéque flagitántibus : et præsta per invocatiónem sanctíssimi nóminis tui ; ut, quicúmque per eos aspérsi fúerint, pro redemptiône peccatórum suórum córporis sanitátem, et ánimæ tutélam percípiant. Per Christum Dóminum nostrum. *Ŗ.* Amen.

Orémus. — Deus, qui non mortem, sed pœniténtiam desíderas peccatórum : fragilitátem conditiónis humánæ benigníssime respice ; et hos cínères, quos causa pro-

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.
Ŗ. Et avec votre esprit.

Prions. — Dieu tout-puissant et éternel, pardonnez à ceux qui font pénitence, montrez-vous propice à ceux qui vous supplient ; et daignez envoyer du ciel votre Saint Ange afin qu'il *bénisse ✠ et sanctifie ✠ ces cendres, en sorte qu'elles soient un remède salutaire pour tous ceux qui implorent humblement votre saint nom et qui, parce qu'ils ont conscience de leurs fautes, s'accusent eux-mêmes, déplorant en présence de votre divine clémence leurs actes coupables ou sollicitant avec instance et supplications votre très douce miséricorde. Faites qu'en raison de l'invocation de votre très saint nom, tous ceux sur qui ces cendres auront été répandues pour la rémission de leurs péchés, reçoivent la santé du corps et obtiennent pour leur âme votre protection.* Par le Christ Notre-Seigneur. *Ŗ.* Ainsi soit-il.

Prions. — Ô Dieu, qui ne voulez pas la mort des pécheurs mais leur pénitence, considérez avec la plus grande bonté la fragilité de la nature humaine ; *et daignez, selon votre miséricorde, bénir ✠ ces cendres que*

ferendæ humilitâtis, atque promerendæ veniæ, capitibus nostris imponi decernimus, bene dīcere pro tua pietate dignare : ut, qui nos cinerem esse, et ob pravitatis nostræ demeritum, in pulverem reversuros cognoscimus ; peccatorum omnium veniam, et præmia penitentiis repromissa, misericorditer consequi mereamur. Per Christum Dōminum nostrum. R̄. Amen.

Orémus. — Deus qui humiliatiōne flēcteris, et satisfactiōne placaris : aures tuæ pietatis inclina precibus nostris ; et capitibus servorum tuorum, horum cinerum aspersione contactis, effunde propitius grātiā tuæ benedictiōnis : ut eos et spīritu compunctiōnis repleas, et quæ juste postulaverint, efficaciter tribuas ; et concessa perpetuo stabilita, et intacta manere decernas. Per Christum Dōminum nostrum. R̄. Amen.

Orémus. — Omnipotens sempiternus Deus, qui Ninivitis in cinere et cilicio penitentiis, indulgentiæ tuæ remedia præstitisti : concède propitius : ut sic eos imitemur habitu, quatenus veniæ prosequamur obtentu. Per Dōminum.

nous avons résolu de déposer sur nos têtes comme une marque de notre humiliation et pour obtenir le pardon, afin que, reconnaissant que nous ne sommes que poussière, et que nous retournerons en poussière, à cause de nos iniquités, nous méritions d'obtenir de votre miséricorde la rémission de tous nos péchés et les récompenses promises à ceux qui auront fait pénitence. Par le Christ Notre-Seigneur.

R̄. Ainsi soit-il.

Prions. — *Ô Dieu, qui vous laissez fléchir par l'humiliation et apaiser par la réparation, inclinez favorablement votre oreille à nos prières, et répandez la grâce de votre bénédiction sur vos serviteurs dont les têtes auront été touchées par l'aspersion de ces cendres, en sorte que vous les remplissiez de l'esprit de componction, et que vous leur accordiez l'effet de ce qu'ils auront justement demandé et qu'ils conservent perpétuellement stable et intact ce qu'ils ont reçu de votre main. Par le Christ Notre-Seigneur.*

R̄. Ainsi soit-il.

Prions. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez en votre indulgence porté remède aux maux des Ninivites faisant pénitence sous la cendre et le cilice ; *accordez-nous avec bonté de les imiter de telle manière en leur conversion, que nous parvenions à obtenir votre pardon. Par Notre-Seigneur.*

Le Célébrant asperge trois fois les Cendres d'eau bénite, et les encense trois fois. On chante alors :

Ant. — Immutémur hábitu, in cínere et cilí-cio : jejunémus, et plo-rémus ante Dóminum : quia multum miséricors est dimíttre peccáta no-stra Deus noster.

Ant. — Inter vestíbu-lum et altáre plorábunt sacerdótes mínistri Dó-mini, et dicent : Parce, Dómine, parce pópulo tuo : et ne claudas ora-canéntium te, Dómine.

Ant. — Changeons de vête-ments, *couvrons-nous de cendre et du cilice, jeûnons et pleurons devant le Seigneur* ; car notre Dieu tout miséricordieux est prêt à nous remettre nos pé-chés.

Ant. — Que les prêtres et les ministres du Seigneur pleurent entre le vestibule et l'autel et qu'ils disent : *Épargnez, Sei-gneur, épargnez votre peuple* et ne fermez pas la bouche de ceux qui chantent vos louanges, ô Seigneur.

Joël,
2, 13.

Ibid.
17.

On dit ensuite :

Ř. Emendémus in mé-lius, quæ ignoránte pec-cávimus : ne súbito præ-occupáti die mortis, quæ-rámus spátium pœnitén-tiæ et inveníre non possí-mus. * Atténde, Dómine, et miserére : quia peccá-vimus tibi.

Ÿ. Adjuva nos, Deus salutáris noster : et pro-pter honórem nóminis tui, Dómine, líbera nos. * At-ténde, Dómine. Ÿ. Glória Patri. * Atténde, Dómine.

Ř. Supprimons par nos pro-grès dans le bien les fautes dont nous nous sommes rendus cou-pables par ignorance, de crainte que surpris soudainement le jour de la mort, nous ne cher-chions le temps de faire péni-tence et ne puissions le trouver. * Prêtez attention, Seigneur, et ayez pitié, parce que nous avons péché contre vous.

Ÿ. Aidez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, et pour l'honneur de votre nom, délivrez-nous, Sei-gneur. * Prêtez attention, Seigneur. Ÿ. Gloire au Père. * Prêtez attention, Seigneur.

Esth.,
13;
Joël,
2.

Ps.
78, 9.

Le Prêtre impose les Cendres en disant :

Meménto, homo, quia pulvis es, et in púlverem revertéris.

Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière, et que tu retour-neras en poussière.

Gen.,
3, 19.

On reçoit les Cendres à genoux. Après, le Prêtre dit :

Ÿ. Dóminus vobíscum.
Ř. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.
Ř. Et avec votre esprit.

Orémus. — Concède nobis, Dómine, præsidia militiæ cristiánæ sanctis inchoáre jejúniis : ut contra spirítales nequítias pugnatúri, continétiæ muniámur auxiliis. Per Christum Dóminum nostrum. R̄. Amen.

Prions. — Accordez-nous, Seigneur, *d'entrer par de saints jeûnes dans les rangs de la milice chrétienne*, de sorte qu'ayant à lutter contre les esprits mauvais, nous soyons munis des secours que procure l'abstinence. Par le Christ Notre-Seigneur. R̄. Ainsi soit-il.

MESSE. — **Introït.**

Sag.,
11,
24,
25 et
27.



MISERÉRIS ómni-um, Dómine, et nihil odísti eórum quæ fecísti, dissimulans peccáta hóminum propter pœniténtiam et parcens illis : quia tu es Dóminus Deus noster. — *Ps.* Miserére mei, Deus, miserére mei : quóniam in te confídit ánima mea. V̄. Glória.

Ps.
56, 2.

Oratio. — Præsta, Dómine, fidélibus tuis : ut jejuniórum veneránda solémnia, et cóngrua pietáte suscípant, et secúra devotióne percúrrant. Per Dóminum.



VOUS avez pitié de tous, Seigneur, et vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait, et *vous dissimulez les péchés des hommes à cause du repentir* et vous leur pardonnez, car vous êtes le Seigneur notre Dieu. — *Ps.* Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, car mon âme a confiance en vous. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Accordez, Seigneur, à vos fidèles, *d'entreprendre avec la piété convenable, la pratique de ces jeûnes vénérables et solennels et d'en parcourir la carrière avec une dévotion que rien ne puisse troubler.* Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons : A cunctis, p. 240, Omnípotens, p. 241.

La vraie pénitence ne va pas sans l'esprit de pénitence.

Joël,
2,
12, 19.

Léctio **Joélis** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus : Convertímini ad me in toto corde vestro, in jejúnio et in fletu, et in planctu. Et scíndite corda vestra, et non vestiménta vestra, et convertímini ad Dóminum Deum vestrum : quia be-

Lecture du Prophète **Joël.** — Voici ce que dit le Seigneur : *Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, et dans les larmes, et dans les lamentations. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, patient et riche*

nígnus et miséricors est, pátiens et multæ misericórdiæ, et præstábilis super malítia. Quis scit, si convertátur, et ignóscat, et relínquat post se benedictiónem, sacrificium, et libámen Dómino Deo vestro ? Cánite tuba in Sion, sanctificáte jejúnum, vocáte cætum, congregáte pópulum, sanctificáte ecclésiám, coadunáte senes, congregáte párvulos, et sugéntes úbera : egrediátur sponsus de cubíli suo, et sponsa de thálamo suo. Inter vestibulum et altáre plorábunt sacerdótes ministri Dómini, et dicent : Parce, Dómine, parce pópulo tuo : et ne des hereditátem tuam in opróbrum, ut dominéntur eis nátiónes. Quare dicunt in pópulis : Ubi est Deus eórum ? Zelátus est Dóminus terram suam, et pepércit pópulo suo. Et respóndit Dóminus et dixit pópulo suo : Ecce ego mittam vobis fruméntum, et vinum, et óleum, et replebímmini eis : et non dabo vos ultra opróbrum in géntibus : dicit Dóminus omnipotens.

Grad. — Miserére mei, Deus, miserére mei : quóniam in te confídit ánima mea. *Ÿ.* Misit de cælo, et liberávit me : dedit in opróbrum conculcántes me.

en miséricorde, et qu'il peut se repentir au sujet de cette calamité. Qui sait s'il ne reviendra pas et ne pardonnera pas, et ne laissera pas après lui la bénédiction, des offrandes, et des libations pour le Seigneur votre Dieu ? Sonnez de la trompette dans Sion, ordonnez un jeûne sacré, convoquez l'assemblée, réunissez le peuple, sanctifiez l'assemblée, rassemblez les vieillards, rassemblez les enfants et ceux qui sont à la mamelle ; que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial. Que les prêtres et les ministres du Seigneur pleurent entre le vestibule et l'autel, et qu'ils disent : *Épargnez, Seigneur, épargnez votre peuple*, et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre, en l'assujettissant aux nations. Pourquoi les peuples diraient-ils : Où est leur Dieu ? Le Seigneur a été touché de zèle pour son pays, et il a épargné son peuple. Le Seigneur a répondu, et il a dit à son peuple : Voici, je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne vous livrerai plus à l'opprobre des nations, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. — Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi, car mon âme a confiance en vous. *Ÿ.* Il a envoyé du ciel son secours et il m'a délivré ; il a couvert d'opprobre ceux qui me foulaient aux pieds.

L'Église répète souvent ce Trait au cours du Carême. Comme le montre son chant, c'est un appel suppliant que l'homme adresse à Dieu dans sa détresse.

Ps.
102,
10.

Tractus. — Dómine, non secúndum peccáta nostra, quæ fécimus nos : neque secúndum iniquitátes nostras retribuas nobis. V̄. Dómine, ne memíneris iniquitátum nostrárum antiquárum, cito antícipent nos misericórdiæ tuæ : quia páuperes facti sumus nimis. (*Hic genuflectitur.*) V̄. Adjuva nos, Deus salutáris noster : et propter glóriam nóminis tui, Dómine, líbera nos : et propítius esto peccátis nostris, propter nomen tuum.

Ps.
78,
8-9.

Trait. — *Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous punissez pas selon nos iniquités.* V̄. Seigneur, ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités ; que vos miséricordes viennent en hâte au-devant de nous, car nous sommes réduits à la dernière misère. (*Ici on fléchit le genou.*) V̄. Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom.

La bonne intention donne le mérite à nos mortifications.

S.
Matt.,
6,
16-21.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum jejúnátis, nolíte fieri sicut hypócritæ, tristes. Extérminant enim fácies suas, ut appáreant homínibus jejúnantes. Amen dico vobis, quia recepérunt mercédem suam. Tu autem, cum jejúnas, unge caput tuum, et faciém tuam lava, ne videáris homínibus jejúnans, sed Patri tuo, qui est in abscondito : et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi. Nolíte thesaurizáre vobis thesauros in terra : ubi ærúgo, et tínea demolítur ; et ubi fures effódiunt, et furántur.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : *Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites ; car ils exténuent leur visage, pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi, lorsque tu jeûnes, parfume ta tête, et lave ton visage, afin de ne pas faire voir aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père, qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.* Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers détruisent, et où les voleurs percent et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne détruisent,

Thesaurizáte autem vobis thesáuros in cœlo : ubi neque ærúgo, neque tinea demolítur ; et ubi fures non effódiunt, nec furántur. Ubi enim est thesáurus tuus, ibi est et cor tuum.

Offert. — Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me, nec delectásti inimícos meos super me : Dómine, clamávi ad te, et sanásti me.

Secr. — Fac nos, quæsumus, Dómine, his munéribus offeréndis conveniénter aptári : quibus ipsíus venerábilis sacraménti celebrámus exórdium. Per Dóminum.

Autres Oraisons : Exáudi, p. 240, Deus cui, p. 241.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Qui meditábitur in lege Dómini die ac nocte, dabit fructum suum in tẽmpore suo.

Postcomm. — Percépta nobis Dómine, præbeant sacraménta subsidiũ : ut tibi grata sint nostra jejúnia, et nobis proficiant ad medélam. Per Dóminum.

Autres Oraisons : Mundet, p. 241, Purificent, p. 242.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Inclínantes se, Dómine, majestáti tuæ, propitiátus inténde ; ut qui divíno múnere sunt refécti, cœlestibus semper nutriántur auxiliis. Per...

et où les voleurs ne percent ni ne déroberent. Car là où est ton trésor, là est aussi ton cœur.

Offert. — Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet : Seigneur, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons préparés comme il convient à vous offrir ces dons avec lesquels nous célébrons l'institution de ce vénérable sacrement. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Celui qui médite jour et nuit la loi du Seigneur donnera son fruit en son temps.

Postcomm. — Que les sacrements que nous avons reçus nous donnent, Seigneur, le secours, afin que nos jeûnes vous soient agréables, et servent à notre guérison. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Jetez un regard favorable, ô Seigneur, sur ceux qui s'inclinent devant votre majesté, afin que ceux qui ont été nourris de vos dons divins, soient toujours soutenus par les secours célestes. Par N.-S.

Ps.
29,
2-3.

Ps.
1,
2 et 3.

JEUDI APRÈS LES CENDRES.

STATION À S.-GEORGES (1). (*Ind. 10 a. 10 quar.*) *Orn. viol.*

La Station, depuis S. Grégoire II (VIII^e siècle), est à Saint-Georges in Velabro, l'une des 25 paroisses de Rome au V^e siècle. On y garde sous le Maître-Autel le chef de ce guerrier chrétien, victime de la persécution de l'empereur Dioclétien et appelé par les Grecs « le grand martyr ». C'est parce que, selon sa légende, Saint Georges était soldat de Dioclétien (v. fête le 23 avril) que l'*Évangile* est celui du centurion.

La liturgie d'aujourd'hui inculque l'esprit de prière qui fait partie de la pénitence quadragésimale. C'est par la prière qu'Ézéchias obtint le prolongement de sa vie (*Ép.*) et le centurion la guérison de son serviteur (*Év.*) (2), et c'est par elle que nous obtiendrons de Dieu la force de nous mortifier pour recevoir avec le pardon de nos péchés la guérison de nos âmes et la vie éternelle. L'*Évangile* rappelait autrefois aux catéchumènes qu'ils allaient, par le baptême, entrer dans le royaume des cieux à la place des Juifs infidèles. Nous devons donc être fidèles aux engagements de notre baptême sinon nous serons rejetés comme les Juifs l'ont été.

Rappelons-nous aussi que si le péché offense Dieu et attire sur nous les fléaux de sa juste colère, la pénitence, au contraire, l'apaise et nous mérite les effets de sa miséricorde (*Oraisons*).

MESSE. — Introït.

Cet Introït est emprunté à une version antérieure à la Vulgate qui est la traduction des Écritures Saintes faite par S. Jérôme.

Ps.
54, 17,
19, 20
et 23.



DUM clamárem
ad Dóminum
exaudivit vo-
cem meam ab
his, qui appropínquant
mihi : et humiliávit eos,
qui est ante sæcula, et
manet in ætérnum : jacta
cogitátum tuum in Dó-
mino, et ipse te enútriet.
— Ps. Exáudi, Deus, ora-
tiónem meam, et ne despé-
xeris deprecationem
meam : inténde mihi, et
exáudi me. V̄. Glória.

Ibid.
2-3.



LORSQUE *j'ai crié vers
le Seigneur, il a
exaucé ma voix ; il
m'a délivré de tous
ceux qui s'approchent pour me
perdre. Lui qui est avant tous
les siècles et qui subsistera éter-
nellement, les a humiliés. Jette
tes pensées dans le Seigneur et
lui-même te nourrira. — Ps.
Exaucez, ô Dieu, ma prière, et
ne méprisez pas ma supplica-
tion. Écoutez-moi et exaucez-
moi. V̄. Gloire au Père.*

1. Ce sanctuaire est construit dans le quartier de Rome appelé Velabrum parce qu'on y gardait une relique dans un voile d'or (velum aureum) : v. plan, p. 404 : E. e, 14 et note 1 p. 630. — 2. Ce fut après le Sermon sur la montagne, alors qu'il était rentré à Capharnaüm, que Jésus opéra ce miracle, v. p. 627, n. 10 et carte p. 628.

L'Oraison est celle du Samedi des IV Temps de Carême.

Oratio. — Deus, qui culpa offénderis, pœniténtia placáris : preces pópuli tui supplicántis propítius réspice : et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris mérémur, avérte. Per...

Oraison. — Ô Dieu, que le péché offense et que la pénitence apaise, ayez égard dans votre clémence aux prières de votre peuple suppliant, et daignez détourner les fléaux de votre colère, que nous avons mérités pour nos péchés. Par N.-S.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

La scène d'Isaïe qui prédit au roi Ézéchias sa fin si prochaine se rapporte à Grégoire II, auteur de cette messe et qui compara son état lors de l'attaque des Lombards à celui de ce roi lorsque l'armée assyrienne assiégeait Jérusalem.

Lectio **Isaïæ** Prophétæ. — In diébus illis : Ægrotávit Ezechías usque ad mortem : et introívit ad eum Isaías fílius Amos Prophéta, et dixit ei : Hæc dicit Dóminus : Dispóne dómni tuæ, quia moriérís tu, et non vives. Et convértit Ezechías fáciem suam ad paríetem, et orávit ad Dóminum, et dixit : Obsecro, Dómine, meménto quæso, quómodo ambuláverim coram te in veritáte, et in corde perfécto, et quod bonum est in óculis tuis fécerim. Et flevit Ezechías fletu magno. Et factum est verbum Dómini ad Isaíam dicens : Vade, et dic Ezechíæ : Hæc dicit Dóminus Deus David patris tui : Audívi oratió-nem tuam, et vidi lácri-mas tuas : ecce ego adjí-ciam super dies tuos quíndecim annos : et de manu regis

Lecture du Prophète **Isaïe.** — En ces jours-là, Ézéchias fut malade jusqu'à la mort, et le prophète Isaïe, fils d'Amos, vint auprès de lui et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Mets ordre aux affaires de ta maison ; car tu mourras, et tu ne vivras plus. Alors Ézéchias tourna son visage contre le mur, et pria le Seigneur, en disant : Souvenez-vous, Seigneur, je vous prie, que j'ai marché devant vous dans la vérité avec un cœur parfait, et que j'ai fait ce qui était bon à vos yeux. Et Ézéchias versa des larmes abondantes. Alors le Seigneur parla à Isaïe et lui dit : Va, et dis à Ézéchias : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu de David ton père : *J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes ; j'ajouterais encore quinze années à tes jours*, et je te délivrerai de la main du roi des Assyriens : cette ville aussi, et je la protégerai, dit le Seigneur tout-puissant.

Is.,
38,
1-6.

Assyriórum éruam te, et civitátem istam, et prótegam eam, ait Dóminus omnípotens.

Ps.
54, 23,
17, 18,
et 19.

Grad. — Jacta cogitá-tum tuum in Dómino, et ipse te enútriet. *Ÿ.* Dum clamárem ad Dóminum, exaudivit vocem meam ab his, qui appropín-quant mihi.

Grad. — Jette tes pensées dans le Seigneur et lui-même te nourrira. *Ÿ.* Lorsque j'ai crié vers le Seigneur, il a exaucé ma voix ; il m'a délivré de tous ceux qui s'approchent pour me perdre.

La foi opère des miracles, c'est elle qui a guéri nos âmes de la paralysie du péché. « À raison de sa foi, explique S. Augustin, le centurion s'était plus rapproché du Christ que ceux qu'il avait chargés de présenter sa requête. Approchez-vous de lui, dit le Psaume 33, et vous serez éclairés » (*Matines*).

S.
Matt.,
8,
5-13.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Cum introisset Jesus Caphár-naum, accessit ad eum centúrio, rogans eum, et dicens : Dómine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torqué-tur. Et ait illi Jesus : Ego véniam, et curábo eum. Et respóndens centúrio, ait : Dómine, non sum dignus, ut intres sub tec-tum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestáte constitútus, habens sub me mílites, et dico huic : Vade, et vadit ; et álii : Veni, et venit ; et servo meo : Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, mi-rátus est, et sequéntibus se dixit : Amen dico vobis, non invéni tantam fidem in Israél. Dico au-tem vobis, quod multi ab Oriénte et Occidénte

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, comme Jésus fut entré dans Capharnaüm, *un centurion s'ap-procha de lui, le priant, et di-sant : Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, at-teint de paralysie, et il souffre extrêmement.* Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Mais le centurion répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; *mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.* Car moi, qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre, ayant sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va, et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon ser-viteur : Fais cela, et il le fait. En l'entendant, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israél. Aussi je vous dis que *beaucoup viendront de l'orient et de l'occident, et auront place au festin avec Abra-ham, Isaac et Jacob, dans le*

vénient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlorum : filii autem regni ejiciuntur in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium. Et dixit Jesus centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora.

Offert. — Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irrideant me inimici mei : etenim universi, qui te expectant, non confundentur.

Secr. — Sacrificiis presentibus, Domine, quæsumus, intende placatus : ut et devotioni nostræ proficiant, et saluti. Per Dominum.

Préface du Carême, p. 104.

Comme l'Introït et l'Offertoire, la Communion est celle du 10^e Dimanche après la Pentecôte.

Comm. — Acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta, super altare tuum, Domine.

Postcomm. — Cœlestis doni benedictione percepta, supplices te, Deus omnipotens, deprecamur : ut hoc idem nobis et sacramenti causa sit, et salutis. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

royaume des cieux ; mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion : *Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. Et le serviteur fut guéri à l'heure même.*

Offert. — *Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous, que je n'aie pas à rougir, et que tous mes ennemis ne se moquent point de moi, car tous ceux qui espèrent en vous ne seront pas confondus.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez avec bienveillance le présent sacrifice pour qu'il augmente notre piété et serve à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Ps.
24,
1-3.

Comm. — Vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes sur votre autel, Seigneur.

Postcomm. — Ayant reçu la bénédiction du don céleste, nous vous adressons, ô Dieu tout-puissant, d'ardentes supplications pour que celui qui opère en ce sacrement, réalise aussi notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
50, 21.

Oraison sur le peuple.

Orémus. — Humiliate capita vestra Deo. — Parce, Domine, parce populo

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — *Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre*

tuo : ut dignis flagellatióibus castigátus, in tua miseratióne respíret. Per Dóminum.

peuple, en sorte qu'après avoir été châtié par de justes afflictions, il respire par l'effet de votre miséricorde. Par N.-S.

VENDREDI APRÈS LES CENDRES.

STATION À L'ÉGLISE DES SS. MARTYRS JEAN ET PAUL (1).

(*Ind. stationnales, 10 ans et 10 quar.*). — *Orn. violets.*

La messe stationnale est à Rome sur le Mont Coelius dans l'habitation des Saints Jean et Paul, que le sénateur chrétien Pammachius, gendre de Sainte Paule et ami de Saint Jérôme, transforma au V^e siècle en un sanctuaire paroissial. Six fresques de cette époque y représentent la captivité et la mort de ces deux romains « qu'une même foi et un même martyr ont rendus vraiment frères » (2). Près de cette église se trouve un hospice de pèlerins *Xenodochium Valerii*. Pammachius d'autre part dépensa toute sa fortune en faveur des pauvres, aussi l'*Évangile* et la *Postcommunion* parlent-ils de la charité.

L'*Épître* et l'*Évangile* (3) nous déclarent aussi que les œuvres extérieures de pénitence, comme la prière, le jeûne et l'aumône, que l'on doit pratiquer en Carême, n'ont de valeur aux yeux de Dieu que si elles sont accompagnées de l'esprit de sacrifice *intérieur*. Ce dernier se manifeste par les œuvres de miséricorde faites à l'égard du prochain, sans distinction d'amis ou d'ennemis et avec la pure intention de plaire à Dieu. Demandons l'esprit de sacrifice et de miséricorde.

MESSE. — Introït.

Ps.
29, 11.



UDÍVIT Dóminus et misértus est mihi : Dóminus factus est adjútor meus. — *Ps.* Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me : nec delectásti inimícos meos super me. *V.* Glória.

Ibid.
2.

Oratio. — Inchoáta jejúnia, quæsumus, Dómine, benígno favóre prosequere : ut observán-



LE Seigneur a entendu et il a eu pitié de moi ; le Seigneur s'est fait mon protecteur. — *Ps.* Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — *Favorisez dans votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, les jeûnes dont nous avons commencé le cours ;*

1. Voir Plan des Stations p. 404, F. f. 16, et note 1 p. 630.

2. Oraison du jour de leur fête (26 juin). — 3. L'Évangile est une partie du sermon que Jésus prononça sur la montagne de Kouroun-Hattin, au cours de la deuxième année de son ministère : v. p. 627, n. 9 et carte, p. 628.

tiam, quam corporaliter exhibemus, méntibus étiam sincéris exercére valeámus. Per Dóminum.

afin qu'accomplissant corporellement cette observance, nous puissions aussi la poursuivre d'un cœur sincère. Par N.-S.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

L'observance extérieure du jeûne sans la charité intérieure ne nourrit que l'orgueil.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Clama, ne cesses, quasi tuba exálta vocem tuam, et annúntia pópulo meo scélera eórum et dómui Jacob peccáta eórum. Me étenim de die in diem quærunt, et scire vias meas volunt : quasi gens, quæ justítiam fécerit, et júdícium Dei sui non derelíquerit : rogant me júdícia justítiae : appropinquáre Deo volunt. Quare jejúnávimus, et non aspe-xísti : humiliávimus ánimas nostras, et nescísti ? Ecce in die jejúnii vestri invenítur volúntas vestra, et omnes debitóres vestros repétitis. Ecce ad lites, et contentiónes jejúnátis, et percútitis pugno ímpie. Nolíte jejúnáre sicut usque ad hanc diem, ut audiátur in excélsó clamor vester. Numquid tale est jejúnium, quod elégi, per diem afflígere hóminem ánimam suam ? numquid contorquére quasi círculum caput suum, et saccum et cínere stérnere ? numquid istud

Lecture du Prophète **Isaïe**. — Ainsi parle le Seigneur Dieu : Crie, ne t'arrête pas, fais retentir ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses crimes, et à la maison de Jacob ses péchés. Car ils me cherchent chaque jour, et ils veulent connaître mes voies, comme un peuple qui aurait pratiqué la justice, et qui n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu. Ils me demandent des arrêts de justice, ils veulent s'approcher de Dieu. *Pourquoi avons-nous jeûné, et ne l'avez-vous pas regardé ? pourquoi avons-nous humilié nos âmes et ne l'avez-vous pas su ?* C'est que au jour de votre jeûne on trouve votre volonté propre, et que vous pressez tous vos débiteurs. *Vous jeûnez pour faire des procès et des querelles, et vous frappez du poing sans pitié.* Ne jeûnez plus comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour, pour faire entendre en haut vos cris. Est-ce là le jeûne que je demande, qui fait qu'un homme afflige son âme pendant un jour, *lui fait tourner la tête comme un cercle, et se coucher sur le sac et la cendre ? Est-ce là ce que tu appelles un jeûne, et un jour agréable au Seigneur ? Le jeûne que j'approuve n'est-il pas plutôt celui-*

Is.,
58,
1-9.

vocábis jejúnium, et diem acceptábilem Dómino ? Nonne hoc est magis jejúnium quod elégi ? dissólve colligatiónes impietátis, solve fascículos depriméntes, dimítte eos, qui confrácti sunt, líberos, et omne onus disrúmpe. Frange esuriénti panem tuum, et egénos, vagósque induc in domum tuam : cum víderis nudum, óperi eum, et carnem tuam ne despéxeris. Tunc erúmpet quasi mane lumen tuum, et sánitas tua cítius oriétur, et anteíbit fáciem tuam justítia tua, et glória Dómini cólliget te. Tunc invocábis, et Dóminus exáudiet : clamábis, et dicet : Ecce adsum. Quia miséricors sum, Dóminus Deus tuus.

Ps.
26, 4.

Grad. — Unam pétii a Dómino, hanc requíram, ut inhábitem in domo Dómini. *Ÿ.* Ut vídeam voluptátem Dómini, et prótegar a templo sancto ejus.

ci ? Détache les chaînes de l'impiété, décharge les fardeaux accablants, renvoie libres ceux qui sont opprimés, et brise tout fardeau ; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les pauvres et ceux qui n'ont pas d'asile ; lorsque tu verras un homme nu, couvre-le, et ne méprise pas ta propre chair. Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, et ta santé reviendra bientôt ; ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur te protégera. Alors tu invoqueras, et le Seigneur t'exaucera ; tu crieras, et il dira : Me voici, car je suis miséricordieux, moi le Seigneur votre Dieu.

Grad. — Il est une chose que j'ai demandée au Seigneur, et je la rechercherai uniquement : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Pour contempler les délices du Seigneur et être protégé par son saint temple.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 638.

Aimons le prochain du fond du cœur. « Il y a, dit S. Jérôme, de l'hypocrisie à faire quoi que ce soit en vue d'être glorifié par les hommes. Aussi ce n'est pas l'apparence de la vertu, mais le motif de la vertu qui recevra de Dieu sa récompense » (*Matines*).

S.
Matt.,
5,
43-48;
6,
1-4.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Dixit Jesus discíplulis suis : Audístis quia dictum est : Díliges próximum tuum et ódio habébis inimícum tuum. Ego autem dico

✠ **Suite du S. Évangile s. S.** Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous*

vobis : Dilígite inimícos vestros, benefácite his qui odérunt vos : et oráte pro persecuéntibus, et calumniántibus vos : ut sitis fílii Patris vestri, qui in cœlis est, qui solem suum oríri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injústos. Si enim dilígitis eos qui vos díligunt, quam mercédem habébitis ? nonne et publicáni hoc fáciunt ? Et si salutavéritis fratres vestros tantum, quid ámplius fáctis ? Nonne et éthnici hoc fáciunt ? Estóte ergo vos perfécti, sicut et Pater vester cœléstis perféctus est. Atténdite ne justítiam vestram faciátis coram homínibus, ut videámini ab eis : alióquin mercédem non habébitis apud Patrem vestrum, qui in cœlis est. Cum ergo facis eleemósynam, noli tuba cánere ante te, sicut hypocritæ fáciunt in synagógis, et in vicis, ut honorificéntur ab homínibus. Amen dico vobis, recepérunt mercédem suam. Te autem faciénte eleemósynam, nésciat sinístra tua, quid fáciat dextera tua : ut sit eleemósyna tua in abscondito, et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

Offert. — Dómine, vífíca me secúndum elóquium tuum : ut sciam testimónia tua.

haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient ; afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains ne le font-ils pas aussi ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens ne le font-ils pas aussi ? Soyez donc parfaits, vous, comme votre Père céleste est parfait. Gardez-vous de faire vos œuvres de justice devant les hommes pour en être vus ; autrement, vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache point ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Offert. — Seigneur, rendez-moi la vie selon votre parole, afin que je connaisse vos témoignages.

Secr. — Sacrificium, Dómine, observántiæ quadragesimális, quod offérimus, præsta, quæsumus, ut tibi et mentes nostras reddat accéptas, et continéntiæ promptióris nobis tríbuat facultátem. Per Dóminum.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que le *sacrifice* que nous vous offrons, *en l'observance quadragesimal*, vous rende nos âmes agréables et nous procure le moyen de nous dominer nous-mêmes plus résolument. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
2,
11-12.

Comm. — Servíte Dómino in timóre, et exultáte ei cum tremóre : apprehéndite disciplínam, ne pereátis de via justa.

Comm. — Servez le Seigneur avec crainte, et réjouissez-vous en lui avec tremblement. Attachez-vous à la doctrine pour que vous ne périissiez pas hors de la voie droite.

Postcomm. — Spíritum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos uno pane cœlesti satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Postcomm. — Répandez en nous, Seigneur, votre esprit de charité afin que ceux que vous avez rassasiés d'un même pain céleste, vous les rendiez, grâce à votre bonté, vraiment unis de cœur. Par Notre-Seigneur... dans l'unité du même Esprit-Saint.

Oraison sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Tué-re, Dómine, pópulum tuum, et ab ómnibus peccátis cleménter emúnda : quia nulla ei nocébit advérsitas, si nulla ei dominétur iníquitas. Per...

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Protégez votre peuple, Seigneur, et purifiez-le avec clémence de tous ses péchés, car si nulle iniquité ne le domine, aucune adversité ne lui nuira. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

SAMEDI APRÈS LES CENDRES.

STATION À S. TRIPHON. (*Ind. 10 a. 10 q.*) — *Orn. violets.*

La messe stationnale se célèbre à Rome à Saint Triphon, qui mourut martyr en Orient (1). Cette église, confiée aux ermites de Saint Augustin, étant tombée en ruines, on la remplaça au XV^e siècle par une construction plus importante consacrée à Saint-Augustin (2).

Le Samedi est le jour du repos qui symbolise le Sabbat éternel

1. L'Église fait mémoire de ce Saint le 10 Nov. — 2. V. plan p 404 D. c. 41 et note 1 p. 630.

(Ép). Pour y parvenir, il nous faut, au cours du Carême, lutter par « le jeûne solennel » (Or.) et par les œuvres de charité (Ép.) contre nos passions, figurées par la mer houleuse et les vents contraires dont nous parle l'Évangile (1). Dans ce rude labeur, comme pour les apôtres, Jésus nous vient en aide (Postc.) et « guérit par le jeûne nos corps et nos âmes » (Or.), comme il guérit tous les malades du pays de Génésareth.

L'Introït, le Graduel, l'Offertoire et la Communion de cette messe (v. p. 644), sont les mêmes qu'hier parce qu'autrefois, cette seconde partie de la Semaine de la Quinquagésime ne faisant pas encore partie de la Sainte Quarantaine, on ne s'y réunissait que le mercredi et le vendredi.

Oratio. — Adésto, Dómine, supplicatióibus nostris, et concéde : ut hoc solémne jejúnium, quod animábus corporibúsque curándis salúbriter institútum est, devóto servítio celebrémus. Per Dóminum.

Oraison. — Écoutez favorablement, Seigneur, nos supplications et accordez-nous de célébrer avec soumission et dévotion ce jeûne solennel, qui a été salutairement Institué pour la guérison de nos âmes, et de nos corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

L'Épître est la continuation du chapitre d'Isaïe lu hier. Elle fait allusion à ce jour qui était celui du Sabbat et où il faut s'occuper des intérêts de Dieu.

Lectio **Isaïæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Si abstúleris de médio tui caténam, et desíeris exténdere dígitum, et loqui quod non prodest. Cum effúderis esuriénti ánimam tuam, et ánimam afflíctam repléveris, oriétur in ténébris lux tua, et ténébræ tuæ erunt sicut merídiés.

Lecture du Prophète **Isaïe.** — Ainsi parle le Seigneur Dieu : Si tu éloignes la chaîne du milieu de toi, si tu cesses d'étendre le doigt et de dire ce qui n'est pas utile ; si tu répands ton âme sur l'affamé, et si tu rassasies l'âme affligée, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et tes ténèbres seront comme le midi. *Le Seigneur te donnera toujours du repos ; il*

Is.,
58,
9-14.

1. Vers la fin de la 2^e année de son ministère, alors qu'il venait de multiplier les pains dans les plaines qui environnent la ville de Bethsaïde-Julias en Iturée, Jésus contraignit sur le soir ses disciples à s'embarquer pour aller à Bethsaïde, près de Capharnaüm. La tempête les empêchant de mettre la voile, ils durent ramer péniblement. À la 4^e heure du soir ou 4^e veille, soit de 3 à 6 heures du matin (Voir p. 604), Jésus leur vint en aide. Quand il débarqua sur la grève de Génésareth il guérit tous les malades qui touchèrent la frange de sa robe : voir p. 627, n. 13 et carte p. 628.

Et réquiem tibi dabit Dóminus semper, et implébit splendóribus ánimam tuam, et ossa tua liberábit, et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquárum cujus non deficiet aquæ. Et ædificábuntur in te desérta sæculórum : fundaménta generatiónis et generatiónis suscitébis : et vocáberis ædificátor sèpium, avértens sémitas in quiétem. Si avérteris a sábato pedem tuum, fácere voluntátem tuam in die sancto meo, et vocáveris sábbatum delicátum, et sanctum Dómini gloriósum, et glorificáveris eum, dum non facis vias tuas, et non invenítur volúntas tua, ut loquáris sermónem : tunc delectáberis super Dómino, et sustóllam te super altitúdiines terræ, et cibábo te hereditáte Jacob patris tui. Os enim Dómini locútum est.

remplira ton âme de splendeurs, et il délivrera tes os ; et tu deviendras comme un jardin arrosé, et comme une fontaine dont les eaux ne tarissent pas. Les déserts séculaires seront rebâtis par toi, tu relèveras les fondements des générations anciennes, et tu seras appelé le réparateur des haies, et celui qui rétablit les chemins et les rend sûrs. *Si tu éloignes ton pied du sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour ; si tu appelles le sabbat tes délices, et le jour saint et glorieux du Seigneur ; si tu l'honores en ne suivant pas tes voies, en ne faisant pas ta volonté, et en ne disant pas de paroles vaines : alors tu te réjouiras dans le Seigneur, je t'élèverai au-dessus des hauteurs de la terre, et je te donnerai pour nourriture l'héritage de Jacob ton père ; car la bouche du Seigneur a parlé.*

L'Évangile, où il est question des nombreux miracles de Jésus, a été choisi à cause des multiples prodiges qui s'opèrent au tombeau de S. Tryphon. « Bien qu'il paraisse différer pour le moment d'envoyer du secours à ceux qui sont dans la tribulation, dit S. Bède, le Seigneur ne laisse pas néanmoins de les fortifier par un regard secret de sa miséricorde » (*Matines*).

S.
Marc,
6,
47-56.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Marcum. — In illo tempore : Cum sero esset, erat navis in médio mari, et Jesus solus in terra. Et videns discipulos suos laborántes in remigándo (erat enim ventus contráriuus eis), et circa quar-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. Et voyant *ses disciples qui avaient beaucoup de peine à ramer (car le vent leur était contraire)*, vers la quatrième veille de la nuit il

tam vigíliam noctis venit ad eos ámbulans supra mare : et volébat præteríre eos. At illi, ut vidérunt eum ambulántem supra mare, putavérunt phantásma esse, et exclamavérunt. Omnes enim vidérunt eum et conturbáti sunt. Et statim locútus est cum eis, et dixit eis : Confídite, ego sum, nolíte timére. Et ascendit ad illos in navim, et cessávit ventus. Et plus magis intra se stupébat : non enim intellexérunt de pánibus : erat enim cor eórum obcœcátum. Et cum transfretássent, venérunt in terram Genésareth, et applicuérunt. Cumque egréssi essent de navi, contínuo cognovérunt eum : et percurréntes univérsam regiónem illam, cœpérunt in grabátis eos, qui se male habébant, circumfêrre ubi audiébant eum esse. Et quocúmque introíbat, in vicis, vel in villas, aut civitátes, in platéis ponébant infirmos et deprecabántur eum, ut vel fímbriam vestiménti ejus tängerent, et quotquot tangébant eum, salvi fiébant.

Secr. — Súscepe, Dómine, sacrificium, cujus te voluísti dignáner immolatióne placári : præsta, quæsumus : ut, hujus

vint à eux, marchant sur la mer, et il voulait les devancer. Mais eux, le voyant marcher sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris. Car ils le virent tous, et furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla et leur dit : *Ayez confiance ; c'est moi, ne craignez point.* Et il monta ensuite avec eux dans la barque, et le vent cessa. Et ils s'étonnaient de plus en plus en eux-mêmes ; car ils n'avaient pas compris le miracle des pains (1), parce que leur cœur était aveugle. Après avoir traversé la mer, ils vinrent au territoire de Génésareth, et y abordèrent. Et lorsqu'ils furent sortis de la barque, les gens du pays reconnurent aussitôt Jésus ; et parcourant toute cette contrée, *ils se mirent à apporter de tous côtés des malades sur des lits, partout où ils entendaient dire qu'il était.* Et en quelque lieu qu'il entrât, dans les bourgs, dans les villages ou dans les villes, *on mettait les malades sur les places publiques, et on le priait de leur laisser seulement toucher la frange de son vêtement ; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.*

Secr. — Recevez, Seigneur, ce sacrifice par l'immolation duquel vous avez voulu être dignement apaisé, et accordez-nous, s'il vous plaît, qu'étant

1. Le miracle de la multiplication des pains avait eu lieu peu auparavant.

operatióne mundáti, be-
neplácitum tibi nostræ
mentis offerámus affé-
ctum. Per Dóminum.

purifiés par sa vertu, nous vous
offrions en notre âme des senti-
ments qui vous plaisent. Par
Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

Postcomm. — Cœléstis
vitæ múnere vegetáti,
quæsumus, Dómine : ut,
quod est nobis in præ-
sénti vita mystérium, fiat
æternitátis auxiliúm. Per
Dóminum nostrum Je-
sum Christum Fílium
tuum.

Postcomm. — Nourris d'un
don qui est le principe d'une vie
céleste, nous vous demandons
instamment, Seigneur, que ce
qui est pour nous un mystère
dans la vie présente, nous de-
vienne un secours pour par-
venir à celle de l'éternité. Par
Notre-Seigneur.

Oraison sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte
cápita vestra Deo. — Fi-
dèles tui, Deus, per tua
dona firméntur : ut eá-
dem et perciéndo requí-
rant, et quæréndo sine
fine perciéant. Per Dó-
minum nostrum.

Prions. — Humiliez vos têtes
devant Dieu. — Que vos fidèles,
ô Dieu, soient affermis par vos
dons, afin qu'en les recevant,
ils les recherchent encore, et
qu'en les recherchant toujours
plus, ils les reçoivent sans fin.
Par Notre-Seigneur.

**CECI EST LE GALICE DE MON SANG
DE LA NOUVELLE & ÉTERNELLE ALLIANCE**





« Voici que les Anges s'approchèrent et ils le servaient » (Év.)

1^{er} DIMANCHE DE CARÊME.

STATION À S.-JEAN DE LATRAN (1). (Ind. 10 ans 10 quar.).

Semid. — Privilégié 1^e classe. — Ornaments violets.

Ce Dimanche est le point de départ du cycle quadragésimal (*Secr.*), aussi l'assemblée liturgique se tient-elle en ce jour, et cela depuis le IV^e siècle, à Saint-Jean de Latran qui est la basilique patriarcale du pontife romain et dont le nom évoque la rédemption opérée par Jésus. Cette basilique est aussi dédiée au Saint-Sauveur.

Aussitôt après son baptême, Jésus se prépare à sa vie publique par un jeûne de 40 jours, dans le désert montagneux, qui s'étend entre Jéricho et les monts de Juda (2). C'est là que Satan, voulant savoir si le fils de Marie était le Fils de Dieu, le tente (Év.).

Comme pour Adam, il s'adresse d'abord aux sens. Le Sauveur a faim et le tentateur lui suggère de convertir des pierres en pains. Il cherche de même à nous faire abandonner durant ces 40 jours le jeûne et la mortification. C'est la *concupiscence de la chair*.

Le démon avait promis à notre premier père qu'il deviendrait semblable à Dieu ; il transporte Jésus sur le pinacle du temple et l'invite à se faire porter dans les airs par les anges pour être acclamé par les foules. Il nous tente aussi par l'orgueil, qui est opposé à l'esprit de prière et à la méditation de la parole de Dieu. C'est *l'orgueil de la vie*.

Enfin, comme il avait promis à Adam une science qui, à l'égal de celle de Dieu, lui ferait connaître toutes choses, Satan assure à Jésus qu'il lui donnera l'empire sur toutes choses s'il tombe à

1. Voir Plan p. 404 : H. f. 15 et note 1 p. 630. — 2. Jésus s'abrita nous dit la tradition, dans la grotte qui est sur le pic le plus élevé appelé le Mont de la Quarantaine : v. p 627, n. 3 et carte p. 628.

ses pieds pour l'adorer (1). Le démon cherche de même à nous attacher aux biens qui passent, alors qu'il nous faut, par l'aumône et les œuvres de charité, en faire bénéficier le prochain. C'est la *concupiscence des yeux ou l'avarice*.

C'est le Psaume 90^e que Jésus employa contre Satan, — car le glaive de l'Esprit est la parole de Dieu (2) — qui sert de trame à toute la messe et qu'on retrouve dans l'office de ce jour. « La vérité du Seigneur te couvrira comme un bouclier », y déclare le Psalmiste. Ce Psaume est donc celui du Carême par excellence, qui est un temps de lutte contre Satan, aussi son verset 11^{me} : « Il a ordonné à ses anges de te garder en toutes tes voies », revient-il comme un refrain, pendant toute cette période, aux Vêpres. Ce Psaume se trouve en entier dans le *Traité*, ce qui rappelle l'ancien usage de chanter les Psaumes pendant la première partie de la messe. Quelques-uns de ses versets constituent l'*Introït* avec son *Verset*, le *Graduel*, la *Communion* et l'*Offertoire*. Cette dernière pièce était formée autrefois, dans la messe de ce jour, de trois versets au lieu d'un seul et ces trois versets suivaient l'ordre de la triple tentation relatée dans l'Évangile.

À côté de ce Psaume, l'*Épître* qui est aussi certainement la même qu'au temps de S. Léon, donne une des notes caractéristiques du Carême. S. Paul y reprend un texte d'Isaïe : « En un temps favorable, je t'ai exaucé et au jour du salut je t'ai secouru ». « Voilà, dit dès lors l'Apôtre, maintenant un temps favorable, voilà un jour de salut » (*Ép. et 1^{er} Noct.*). Ce que S. Léon commente en disant : « Bien qu'il n'y ait aucune époque qui ne soit riche de présents divins et que, par la grâce de Dieu, nous trouvions toujours accès près de sa miséricorde, maintenant cependant, il faut que les âmes de tous les chrétiens s'excitent avec plus de zèle aux progrès spirituels, et qu'elles soient animées d'une très grande confiance, alors que le retour du jour auquel nous avons été rachetés nous invite à remplir tous les devoirs de la piété chrétienne. C'est ainsi que nous célébrerons avec des âmes et des corps purifiés, ce mystère, sublime entre tous, de la Passion du Seigneur. Il est vrai que nous devrions toujours être devant Dieu tels qu'il convient que nous soyons en la fête de Pâques. Mais parce que cette force d'âme est l'apanage du petit nombre, tandis que d'un côté la fragilité de la chair entraîne le relâchement d'une observance très austère, et que d'un autre côté les diverses occupations de cette vie divisent et partagent notre sollicitude ; il arrive nécessairement que la poussière mondaine souille les cœurs religieux eux-mêmes. C'est donc avec une grande utilité pour notre salut qu'a été ménagée cette institution divine, afin que ces exercices de qua-

1. Lucifer, le plus beau des anges, se crut un droit, nous disent des théologiens, à l'union hypostatique qui l'eût élevé à la dignité de Fils de Dieu. Il chercha donc à se faire adorer comme tel par Jésus, comme l'antéchrist qui se fera adorer dans le Temple de Dieu (2 aux Thess. 2, 4). — 2. Aux Éph., 6, 17.

rante jours nous aident à recouvrer la pureté de nos âmes, en rachetant alors par des œuvres pies et par des jeûnes, les fautes des autres temps de l'année. Mais pour ne donner à personne le moindre sujet de mécontentement ou de scandale, que notre manière d'agir ne soit pas en désaccord avec notre jeûne, car c'est sans profit qu'on diminue la nourriture du corps, si l'âme ne s'éloigne pas du péché » (2^e Nocturne).

En ce temps favorable et en ces jours de salut, purifions-nous avec l'Église (*Or.*) « par le jeûne, par la chasteté, par l'assiduité à entendre et à méditer la parole de Dieu et par une charité sincère » (*Ép.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Dans sa lutte contre le démon, Jésus est assuré de la victoire. Le Vendredi Saint, il terrassera son ennemi sur la croix, et le jour de Pâques, Dieu glorifiera son Fils en le ressuscitant.

INVOCÁBIT me, et ego exáudiam eum : erípíam eum, et glorificábo eum : longitúdine diérum adimplébo eum — *Ps.* Qui hábitat in adjutório Altíssimi : in protectióne Dei cœli commorábitur. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam ánnua quadragesimáli observatióne purificas : præsta familiæ tuæ ; ut, quod a te obtinére abstinéndo nítitur, hoc bonis opéribus exsequátur. Per...

IL m'invoquera et je l'exaucerai ; je le sauverai et je le glorifierai, je le comblerai de jours. — *Ps.* Celui qui habite sous l'assistance du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui purifiez chaque année votre Église par l'observation du Carême, faites que votre famille poursuive par ses bonnes œuvres le bien qu'elle s'efforce d'obtenir au moyen de l'abstinence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, p. 240 et 241.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Exhortámur vos, ne in vácuum grátiam Dei recipiátis. Ait enim : Témpore accépto exaúdivi te, et in die salútis adjúvi te.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Car il a dit : *Au temps favorable je t'ai exaucé, et au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favora-*

Ps.
90,
15 et
16.

Ibid.
1.

2
Aux
Cor.,
6,
1-10.

Is.,
49, 8.

Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. Némini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum : sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu Sancto, in caritate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiae a dextris et a sinistris : per gloriam, et ignobilitatem, per infamiam, et bonam famam : ut seductores, et veraces, sicut qui ignoti, et cogniti : quasi morientes, et ecce vivimus : ut castigati et non mortificati : quasi tristes, semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem locupletantes :

Grad. — Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. *V.* In manibus portabunt te, ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum.

ble ; voici maintenant le jour du salut. Ne donnons à personne aucun scandale, afin que notre ministère ne soit pas décrié ; mais montrons-nous en toutes choses comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses, dans les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, par la chasteté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par les fruits de l'Esprit-Saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice à droite et à gauche (1), dans la gloire et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation ; comme des séducteurs, et pourtant véridiques ; comme inconnus, et pourtant bien connus ; comme mourants, et voici que nous vivons ; comme châtiés, mais non mis à mort ; comme tristes, et toujours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant beaucoup d'autres ; comme n'ayant rien, et possédant tout.

Grad. — Dieu a commandé pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies. *V.* Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre la pierre.

1. Les anciens portaient les armes défensives dans la main gauche et les armes offensives dans la main droite.

Tractus. — Qui hábitat in adjutório Altíssimi, in protectióne Dei coeli commorábitur. *Ÿ.* Dicit Dómino : Suscéptor meus es tu, et refúgium meum : Deus meus, sperábo in eum. *Ÿ.* Quóniam ipse liberávit me de láqueo venántium, et a verbo áspero. *Ÿ.* Scápulis suis obumbrábit tibi, et sub pennis ejus sperábis. *Ÿ.* Scuto circúmdabit te véritas ejus : non timébis a timóre noctúrno. *Ÿ.* A sagítta volánte per diem, a negótio perambulánte in ténebris, a ruína et dæmónio meridiáno. *Ÿ.* Cadent a látere tuo mille, et decem mília a dextris tuis : tibi autem non appropinquábit. *Ÿ.* Quóniam Angelis suis mandávit de te, ut custódiant te in ómnibus viis tuis. *Ÿ.* In mánibus portábunt te, ne unquam oféndas ad lápidem pedem tuum. *Ÿ.* Super áspidem et basilíscum ambulábis, et conculcábis leónem et dracónem. *Ÿ.* Quóniam in me sperávit, liberábo eum : prótegam eum, quóniam cognóvit nomen meum. *Ÿ.* Invocábit me, et ego exáudiam eum : cum ipso sum in tribulatióne. *Ÿ.* Erípiam eum, et glorificábo eum : longitúdine diérum adimplébo eum, et osténdam illi salutáre meum.

Trait. — Celui qui habite sous l'assistance du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel. *Ÿ.* Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur et mon refuge. Il est mon Dieu ; j'espérerai en lui. *Ÿ.* Car c'est lui qui m'a délivré du piège du chasseur, et de la parole âpre *et piquante*. *Ÿ.* Il te mettra à l'ombre sous ses épaules, et sous ses ailes tu seras plein d'espoir. *Ÿ.* Sa vérité t'environnera comme un bouclier ; tu ne craindras pas les frayeurs de la nuit. *Ÿ.* Ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les maux qui s'avancent dans les ténèbres, ni les attaques du démon de midi. *Ÿ.* Mille tomberont à ton côté, et dix mille à ta droite ; mais *la mort* n'approchera pas de toi. *Ÿ.* Car le Seigneur a commandé pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies. *Ÿ.* Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes le pied contre la pierre. *Ÿ.* Tu marcheras sur l'aspic et sur le basilic, et tu fouleras aux pieds le lion et le dragon. *Ÿ.* Parce qu'il a espéré en moi, je le délivrerai ; je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom. *Ÿ.* Il criera vers moi, et je l'exaucerai ; je suis avec lui dans la tribulation ; je le sauverai et je le glorifierai. *Ÿ.* Je le comblerai de jours, et je lui ferai voir mon salut.

Ps.
90,
1-7
et
11-16.

S.
Matt.,
4,
1-11.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Ductus est Jesus in desértum a Spírítu, ut tentarétur a diábolu. Et, cum jejunásset quadragínta diébus et quadragínta nóctibus, póstea esúriit. Et accédens tentátor dixit ei : Si Fílius Dei es, dic ut lápides isti panes fiant. Qui respóndens dixit : Scriptum est : Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei. Tunc assúmpsit eum diábolus in sanctam civitátem, et státuit eum super pináculum templi, et dixit ei : Si Fílius Dei es, mitte te deórsum. Scriptum est enim : Quia Angelis suis mandávit de te, et in mánibus tollent te, ne forte offéndas ad lápidem pedem tuum. Ait illi Jesus : Rursum scriptum est : Non tentábis Dóminum Deum tuum. Iterum assúmpsit eum diábolus in montem excélsu valde : et osténdit ei ómnia regna mundi, et glóriam eórum, et dixit ei : Hæc ómnia tibi dabo, si cadens adoráveris me. Tunc dicit ei Jesus : Vade, Sátana : scriptum est enim : Dóminum Deum tuum adorábis, et illi soli sérvies. Tunc relíquit eum diábolus : et ecce Angeli accessérunt, et ministrábant ei. — **Credo.**

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, *Jésus fut conduit dans le désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable. Et lorsqu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.* Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pains, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* Alors le diable le transporta dans la cité sainte, et le plaça sur le haut du temple ; et il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ; car il est écrit : *Il a donné des ordres à ses anges à ton sujet, et ils te porteront dans leurs mains de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre.* Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne tout à fait élevée, et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ; et il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa, et *voici que les anges s'approchèrent, et ils le servaient.* — **Credo.**

Offert. — Scápuilis suis obumbrábit tibi Dóminus, et sub pennis ejus sperábis : scuto circúm-dabit te véritas ejus.

Secr. — Sacrificium quadragesimális iníitii solémniter immolámus, te, Dómine, deprecátes : ut, cum epulárum restrictió-ne carnálium, a nóxiis quoque voluptátibus temperémus. Per Dóminum nostrum.

Offert. — Le Seigneur te mettra à l'ombre sous ses épaules et sous ses ailes tu seras plein d'espoir. Sa vérité t'environnera comme un bouclier.

Secr. — Nous vous immolons solennellement, Seigneur, ce sacrifice *au début de la Sainte Quarantaine* en vous demandant instamment de nous accorder qu'en restreignant les repas et l'usage de la viande, nous supprimions de même aussi les plaisirs nuisibles. Par N.-S.

Ps.
90,
4-5.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Scápuilis suis obumbrábit tibi Dóminus, et sub pennis ejus sperábis : scuto circúm-dabit te véritas ejus.

Postcomm. — Tui nos, Dómine, sacraménti libátio sancta restáuret : et a vetustáte purgátos, in mystérii salutáris fáciat transíre consórtium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Comm. — Le Seigneur te mettra à l'ombre sous ses épaules, et sous ses ailes tu seras plein d'espoir. Sa vérité t'environnera comme un bouclier.

Postcomm. — Que la nourriture sainte offerte et reçue en votre sacrement, nous fortifie, Seigneur, et qu'elle nous fasse parvenir, purifiés des anciennes souillures, à la plus étroite participation au mystère de notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
90,
4-5.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 172.

Capitulum. — Fratres : Hortámur vos, ne in vácuum grátiam Dei recipiátis. Ait enim : Témpore accépto exaudívi te, et in die salutis adjúvi te.

Capitule. — Mes frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Car il a dit : *Au temps favorable je t'ai exaucé, et au jour du salut je t'ai secouru.*

2
Aux
Cor.,
6,
1-2.

Hymne : Audi bénigne Cónditor, p. 186 et V. Angelis, p. 187.

Ant. — Ecce nunc tempus * acceptábile, ecce nunc dies salutis : in his ergo diébus exhibeámus

Ant. du Magnificat. — *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant les jours de salut.* Montrons-nous donc en

2
Aux
Cor.,
6, 2.

nosmetípsos sicut Dei ministros in multa patientia, in jejúniis, in vigíliis, et in caritaté non ficta.

ces jours comme des ministres de Dieu, par une grande patience, dans les jeûnes, dans les veilles, par une charité sincère.

LUNDI DE LA 1^{re} SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S.-PIERRE-AUX-LIENS (1). (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Orn. v.*

La Station est dans l'une des plus anciennes basiliques romaines, bâtie par l'impératrice Eudoxie et où l'on garde les chaînes portées par le prince des Apôtres, auquel Jésus confia son troupeau. C'était au V^e siècle l'une des 25 paroisses de Rome.

L'*Épître*, faisant allusion aux pénitents qui allaient être réconciliés à Pâques et aux catéchumènes qui se préparaient au baptême, dit que le Seigneur est le Pasteur qui vient chercher ses brebis dispersées. Et l'*Évangile* nous parle de la séparation que ce Pasteur établira à tout jamais entre les brebis et les boucs ou entre les bons qui font pénitence et s'exercent aux œuvres de charité et les pécheurs (2). Le représentant de ce Pasteur sur terre est le successeur de S. Pierre et c'est dans la basilique de ce Saint, qui a reçu le pouvoir de lier et de délier dans l'Église, que se fait la Station. — Demandons à Dieu de nous préparer par « le jeûne quadragésimal » (*Or.*) « à être délivrés des liens de nos péchés » (*Or. sur le peuple*) en vertu du pouvoir de Pierre qui fut autrefois libéré de ses liens.

MESSE. — Introït.

Ps.
122,
2.



ICUT óculi servórum in mánibus dominórum suórum : ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nobis : miserere nobis, Dómine, miserere nobis. — *Ps.* Ad te levávi óculos meos : qui hábitas in cœlis. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Convertéte nos, Deus salutáris no-

Ibid.
1.



OMME les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous. — *Ps.* J'ai levé les yeux vers vous, qui habitez dans les cieus. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Convertissez-nous, ô Dieu, notre Sauveur ;

1. Voir Plan des Stations p. 404, F. e. 34 et note 1 p. 630.

2. Cette prophétie fut faite par Jésus à ses Apôtres sur la colline des Oliviers le soir du mardi qui précédait sa mort, v. p. 629, n. 10 et carte p. 628. — Voir Exposé dogmatique du Temps de l'Avent p. 408.

ster : et, ut nobis jejúnium quadragesimále proficiat, mentes nostras cœlestibus ínstrue disciplínis. Per Dóminum.

et, afin que le jeûne du Carême nous soit utile, instruisez nos âmes au moyen de célestes enseignements. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 240 et 241.

On pense que l'abside de la basilique de S. Pierre-aux-Liens représentait le bon Pasteur au milieu de ses brebis, scène qu'on trouve dans les catacombes et dans les anciens cimetières.

Lectio **Ezechiélis** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego ipse requíram oves meas, et visitábo eas. Sicut visitat pastor gregem suum in die, quando fúerit in médio óvium suárum dissipatárum : sic visitábo oves meas, et liberábo eas de ómnibus locis, in quibus dispérsæ fúerant in die nubis et calíginis. Et edúcam eas de pópulis, et congregábo eas de terris, et indúcam eas in terram suam : et pascam eas in móntibus Israël, in rivis, et in cunctis sédibus terræ. In páscuis ubérrimis pascam eas, et in móntibus excélsis Israël erunt páscua eárum : ibi requiescent in herbis viréntibus, et in páscuis pínguibus pascéntur super montes Israël. Ego pascam oves meas, et ego eas accubáre fáciam, dicit Dóminus Deus. Quod perierat, requíram ; et quod abjéctum erat, redúcam ; et quod confráctum fúerat,

Lecture du Prophète **Ézéchiél**. — Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici, je chercherai moi-même mes brebis et je les visiterai. *Comme un pasteur visite son troupeau lorsqu'il se trouve au milieu de ses brebis dispersées, ainsi je visiterai mes brebis, et je les délivrerai de tous les lieux où elles avaient été dispersées au jour du nuage et de l'obscurité.* Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai de divers pays, et je les ferai revenir dans leur propre pays, et je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux et dans tous les lieux habités du pays. Je les ferai paître dans les pâturages les plus fertiles ; les hautes montagnes d'Israël seront le lieu de leur pâture ; elles s'y reposeront sur les herbes verdoyantes, et elles paîtront sur les montagnes d'Israël en de gras pâturages. Je ferai moi-même paître mes brebis, et je les ferai moi-même reposer, dit le Seigneur Dieu. *Je chercherai ce qui était perdu, je ramènerai ce qui était égaré, je panserai ce qui était blessé, je fortifierai ce qui était faible, et je conserverai ce*

Ézéché.,
34,
11-16.

alligábo ; et quod infír-
mum fúerat, consolidábo ;
et quod pingue et forte,
custódiam : et pascam
omnípotens.

Ps.
83, 10
et 9.

Grad. — Protéctor no-
ster áspice, Deus, et ré-
spice super servos tuos.
Ÿ. Dómine Deus virtú-
tum, exáudi preces ser-
vórum tuórum.

qui était gras et fort, et je les fe-
rai paître avec justice, dit le
Seigneur tout-puissant.

illás in júdicío, dicit Dóminus

Grad. — Vous qui êtes notre
protecteur, regardez, ô Dieu,
et jetez les yeux sur vos servi-
teurs. Ÿ. Seigneur, Dieu des
armées, exaucez la prière de vos
serviteurs.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 638.

« Dans le feu de l'enfer, dit S. Augustin, la combustion sera éternelle comme le feu lui-même et la Vérité même nous assure que cette combustion sera le partage de ceux qu'elle a reconnus dépourvus non de foi, mais de bonnes œuvres » (*Matines*).

S.
Matt.,
25,
31-46.

✠ Seq. S. **Evangélii**
sec. Matthæum. — In
illo témpore : Dixit Je-
sus discípulis suis : Cum
vénerit Fílius hóminis in
majestáte sua, et omnes
Angeli cum eo, tunc se-
débit super sedem maje-
státis suæ : et congrega-
búntur ante eum omnes
gentes, et separábit eos
ab ívicem, sicut pastor
ségregat oves ab hœdis :
et státuet oves quidem a
dextris suis, hœdos au-
tem a sinístris. Tunc di-
cet Rex his, qui a dex-
tris ejus erunt : Veníte,
benedícti Patris mei, pos-
sidéte parátum vobis re-
gnum a constitutióne
mundi. Esurívi enim, et
dedístis mihi manducá-
re : sitívi, et dedístis
mihi bíbere : hospes
eram, et collegístis me :
nudus, et cooperuístis

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
Jésus dit à ses disciples : Lors-
que le Fils de l'homme viendra
dans sa majesté, avec tous les
anges, il s'assiéra sur le trône de
sa majesté. Toutes les nations
seront assemblées devant lui ;
et il séparera les uns d'avec les
autres, *comme le berger sépare
les brebis d'avec les boucs ; et il
placera les brebis à sa droite, et
les boucs à sa gauche*. Alors le
roi dira à ceux qui seront à sa
droite : Venez, les bénis de mon
Père, possédez le royaume qui
vous a été préparé dès l'établis-
sement du monde. Car j'ai eu
faim et vous m'avez donné à
manger ; j'ai eu soif, et vous
m'avez donné à boire ; j'étais
sans asile, et vous m'avez re-
cueilli ; j'étais nu, et vous m'a-
vez vêtu ; j'étais malade, et
vous m'avez visité ; j'étais en
prison, et vous êtes venu à
moi. Alors les justes lui répon-

me : infirmus, et visitastis me : in cárcere eram, et venistis ad me. Tunc respondébunt ei justi, dicentes : Dómine, quando te vídimus esuriéntem, et pávimus te : sitiéntem, et dedimus tibi potum ? quando autem te vídimus hóspitem, et collégimus te : aut nudum, et cooperúimus te ? aut quando te vídimus infirmum : aut in cárcere, et vénimus ad te ? Et respóndens Rex, dicet illis : Amen dico vobis : quámdu fe-cístis uni ex his frátribus meis mínimis, mihi fe-cístis. Tunc dicet et his, qui a sinístris erunt : Discédite a me, maledícti, in ignem ætérnum, qui parátus est diabolo, et ángelis ejus. Esurívi enim, et non dedístis mihi manducáre : sitívi, et non dedístis mihi potum : hospes eram, et non collegístis me : nudus, et non cooperuístis me : infirmus, et in cárcere, et non visitástis me. Tunc respondébunt ei et ipsi, dicentes : Dómine, quando te vídimus esuriéntem, aut sitiéntem, aut hóspitem, aut nudum, aut infirmum, aut in cárcere et non ministrávimus tibi ? Tunc respondébit illis, dicens : Amen dico vobis : Quámdu non fecístis uni de minóribus

dront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, et que nous vous avons donné à manger ; avoir soif, et que nous vous avons donné à boire ? Quand est-ce que nous vous avons vu sans asile, et que nous vous avons recueilli ; ou nu, et que nous vous avons vêtu ? Ou quand est-ce que nous vous avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus à vous ? Et le roi leur dira : *En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* Il dira ensuite à ceux qui seront à gauche : Retirez-vous de moi, maudits, *allez* au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais sans asile, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors ils lui répondront, eux aussi : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou sans asile, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne vous avons pas assisté ? Alors il leur répondra : *En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.* Et ceux-ci iront au supplice éternel, mais les justes à la vie éternelle.

his, nec mihi fecistis. Et ibunt hi in supplicium ætérnum : justi autem in vitam ætérnam.

Ps.
118,
18, 26
et 73.

Offert. — Levábo óculos meos, et considerábo mirabília tua, Dómine, ut dóceas me justítias tuas : da mihi intelléctum, et discam mandáta tua.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, obláta sanctífica : nosque a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum.

S.
Matt.,
25, 40
et 34.

Comm. — Amen dico vobis : quod uni ex mínimis meis fecistis, mihi fecistis : veníte, benedícti Patris mei, possidéte parátum vobis regnum ab inítio sæculi.

Postcomm. — Salutáris tui, Dómine, múnere satiáti, súpplícés exorámus : ut, cujus lætámur gustu, renovémur efféctu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Absólve, quæsumus, Dómine, nostrórum víncula peccatórum : et, quidquid pro eis merémur, propitiátus avérte. Per Dóminum.

Offert. — Je lèverai les yeux, et je considérerai vos merveilles, Seigneur, afin que vous m'enseigniez vos préceptes. Donnez-moi l'intelligence afin que j'apprenne vos commandements.

Secr. — Sanctifiez ces dons qui vous sont offerts, Seigneur, et purifiez-nous des souillures de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — En vérité je vous le dis : ce que vous avez fait au moindre d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Venez, les bénis de mon Père ; possédez le royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde.

Postcomm. — L'âme rassasiée par votre don salutaire, nous vous demandons instamment, Seigneur, que nous soyons transformés par son action après nous être réjouis en le goûtant. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, brisez les liens dont nous chargez nos fautes, et détournez miséricordieusement de nous ce que nous avons mérité pour elles. Par Notre-Seigneur.

MARDI DE LA 1^{re} SEMAINE DE CARÊME.STATION À S^{te}-ANASTASIE (1). (*Ind. 10 a. et 10 q.*). *Orn. Viol.*

La Station se fait dans l'ancienne église qui, au IV^e siècle, était la seule paroisse du centre et des quartiers riches de Rome. Construite au pied du Palatin, cette église qui dut son nom à la chapelle de la Résurrection (Anastasis) à Jérusalem, fut aussi consacrée à Sainte Anastasie, pieuse romaine mise à mort sous Dioclétien. Une tradition veut que ce « titre » mentionné dans un synode de 499, rappelle la maison de cette Sainte Martyre. Peut-être ne s'agit-il là que d'une simple identité de nom entre la fondatrice de cette basilique et la sainte titulaire.

Le Carême est le moment où « Dieu est proche de nous et oppressé à nous pardonner si nous quittons nos pensées injustes et la voie de l'impiété » (*Ép.*). Il faut pour cela que nous chassions le péché de notre cœur, comme Jésus expulsa les vendeurs du Temple (*Év.*), et que nous recevions les enseignements du Christ avec la simplicité des enfants de Dieu (2). Il pourra alors guérir nos âmes comme il guérit les boiteux et les aveugles qui s'approchaient de lui. — Rejetant l'orgueilleuse sagesse du monde, profitons du saint Temps du Carême, afin qu'en « se châtiant par la mortification, notre âme soit remplie de saints désirs (*Or.*) »

MESSE. — Introït.

DÓMINE, refúgi-
um factus es
nobis a gene-
ratione et pro-
génie : a sæculo, et in
sæculum tu es. — *Ps.*
Priúsqvam montes fie-
rent, aut formarétur ter-
ra, et orbis : a sæculo, et
usque in sæculum tu es
Deus. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Réspice, Dó-
mine, famíliam tuam,
et præsta : ut apud te
mens nostra tuo desiderio
fúlgeat, quæ se carnis
maceratione castígat. Per
Dóminum.

SEIGNEUR, vous avez
été pour nous un re-
fuge de génération
en génération ; de
toute éternité et dans tous les
siècles, vous êtes. — *Ps.* Avant
que les montagnes eussent été
faites, ou que la terre et le
monde eussent été formés, vous
êtes Dieu de toute éternité, et
dans tous les siècles. *Ÿ.* Gloire.

Oraison. — Regardez favora-
blement votre famille, Seigneur,
et faites que notre âme, qui se
châtie par la mortification de la
chair, brille à vos yeux par un
ardent désir de vous posséder.
Par Notre-Seigneur.

Ps.
89,
1 et 2,Ibid.
2.*Autres Oraisons, p. 240 et 241.*

1. Voir Plan p. 404, E. f. 1 et note 1 p. 630. — 2. Le lendemain de son entrée triomphale à Jérusalem le jour des Rameaux, Jésus revint dans le Temple et le soir s'en retourna à Béthanie, car ses ennemis cherchaient à le prendre afin de le condamner sans bruit après la fête de Pâques : voir p. 629, n. 7 et carte p. 628.

Is.,
55,
6-11.

Lectio **Isaïæ** Prophætæ.
— In diébus illis :
Locútus est Isaías pro-
phéta, dicens : Quærite
Dóminum dum inveníri
potest : invocáte eum,
dum prope est. Derelín-
quat ímpius viam suam,
et vir iníquus cogitatió-
nes suas, et revertátur
ad Dóminum, et miseré-
bitur ejus, et ad Deum
nostrum : quóniam mul-
tus est ad ignoscéndum.
Non enim cogitatiónes
meæ, cogitatiónes ve-
stræ, neque viæ vestræ,
viæ meæ, dicit Dómi-
nus. Quia sicut exal-
tántur cœli a terra, sic
exaltátæ sunt viæ meæ
a viis vestris, et cogitatió-
nes meæ a cogitatióibus
vestris. Et quómo-
do descéndit imber, et nix de
cœlo, et illuc ultra non
revértitur, sed inébríat
terram, et infúndit eam,
et germináre eam facit,
et dat semen serénti, et
panem comedénti : sic
erit verbum meum, quod
egrediétur de ore meo :
non revertétur ad me vácuum, sed fáci-
et quæcúmque
vólui, et prosperábitur in his, ad quæ misi illud : ait Dómi-
nus omnípotens.

Ps.
140, 2.

Grad. — Dirigátur orá-
tio mea sicut incénsus
in conspéctu tuo, Dó-
mine. V̄. Elevátio má-
nuum meárum sacrífi-
cium vespertinum.

On croit que cet Évangile a été choisi parce que cette église, fréquentée par l'élite de Rome, avait été l'objet d'abus contre

Lecture du Prophète **Isaïe**. —
En ces jours-là, le prophète
Isaïe parla ainsi : *Cherchez le
Seigneur pendant qu'on peut le
trouver ; invoquez-le pendant
qu'il est proche. Que l'impie
abandonne sa voie et l'homme
d'iniquité ses pensées, et qu'il
revienne au Seigneur, car il aura
pitié de lui ; et à notre Dieu,
parce qu'il est large pour par-
donner.* Car mes pensées ne sont
pas vos pensées et mes voies ne
sont pas vos voies, dit le Sei-
gneur. Mais autant les cieus
sont élevés au-dessus de la
terre, autant mes voies sont
élevées au-dessus de vos voies,
et mes pensées au-dessus de vos
pensées. Et comme la pluie et
la neige descendent du ciel et
n'y retournent plus, mais qu'el-
les abreuvent la terre, la fécon-
dent et la font germer, et qu'elle
donne la semence au semeur, et
le pain à celui qui mange ; ainsi
ma parole qui sort de ma bou-
che ne retournera pas à moi
sans fruit ; mais elle fera tout
ce que je veux, et elle produira
les effets pour lesquels je l'ai
envoyée, dit le Seigneur tout-
puissant.

Grad. — Que ma prière,
Seigneur, s'élève devant vous
comme l'encens. V̄. Que l'élé-
vation de mes mains vous soit
comme le sacrifice du soir.

le respect dû au saint lieu. « Quel châtement, dit S. Bède, le Seigneur n'aurait-il pas infligé, s'il avait trouvé des personnes occupées à rire ou à parler de frivolités, ou se livrant à quelqu'autre inconvenance dans la maison où il était ordonné de s'occuper seulement de choses divines, d'offrir des hosties et des prières à Dieu ; de lire, d'entendre et de chanter la parole divine » (*Mattines*).

✠ Seq. S. **Evangélii**

sec. Matthæum. — In illo tempore : Cum intrasset Jesus Jerosólymam, commóta est univérſa civitas, dicens : Quis est hic ? Pópuli autem dicébant : Hic est Jesus prophéta a Náza-reth Galilææ. Et intrávit Jesus in templum Dei, et ejiciébat omnes vendéntes, et eméntes in templo, et mensas nummulariórum, et cáthedras vendéntium colúmbas evértit : et dicit eis : Scriptum est : Domus mea domus oratiónis vocábitur : vos autem fecístis illam spelúncam latrónum. Et accessérunt ad eum cæci et claudi in templo ; et sanávit eos. Vidéntes autem príncipes sacerdotum, et scribæ mirabília, quæ fecit, et púeros clamántes in templo, et dicéntes : Hosánna fílio David : indignáti sunt, et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt ? Jesus autem dixit eis : Utique. Nunquam legístis : Quia ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem ? Et relíctis illis, ábiit foras extra civitátem in Bethániam : ibíque mansit.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.

Matthieu. — En ce temps-là, Jésus étant entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue et disait : Quel est celui-ci ? Et le peuple disait : C'est Jésus, le prophète de Nazareth en Galilée. Jésus entra dans le temple de Dieu, et il chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes. Et il leur dit : Il est écrit : *Ma maison sera appelée une maison de prière ; mais vous, vous en faites une caverne de voleurs*. Alors des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit. Mais les princes des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le temple, et qui disaient : Hosanna au Fils de David ! s'indignèrent, et ils lui dirent : Entendez-vous ce qu'ils disent ? Jésus leur dit : Oui. N'avez-vous jamais lu cette parole : De la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, vous avez tiré une louange parfaite ? Et les ayant laissés, il s'en alla hors de la ville, à Béthanie, où il demeura.

S.
Matt.,
21,
10-17.

Ps.
30,
15-16.

Offert. — In te sperávi, Dómine ; dixi : Tu es Deus meus, in mánibus tuis témpora mea.

Secr. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum.

Offert. — J'ai espéré en vous, Seigneur. J'ai dit : Vous êtes mon Dieu ; ma destinée est entre vos mains.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, soyez apaisé par les dons que nous vous offrons et défendez-nous de tout danger. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
4, 2.

Comm. — Cum invocárem te, exaudísti me, Deus justítie meæ : in tribulatióne dilatásti me : miserére mihi, Dómine, et exáudi oratiónem meam.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut illíus salutáris capiámus efféctum, cujus per hæc mystéria pignus accépimus. Per Dóminum.

Comm. — Lorsque je vous ai invoqué, ô Dieu de ma justice, vous m'avez exaucé ; vous m'avez mis au large dans la tribulation. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.

Postcomm. — Ô Dieu tout-puissant, faites, s'il vous plaît, que nous ressentions l'effet du salut dont nous avons reçu le gage en ces mystères. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Ascéndant ad te, Dómine, preces nostræ : et ab Ecclésia tua cunctam repéllé nequítiam. Per...

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Que nos prières s'élèvent vers vous, Seigneur, et détournent de votre Église tout ce qui pourrait lui nuire. Par Notre-Seigneur.

MERCREDI DES QUATRE-TEMPS DE CARÊME.

STAT. À S^{te}-MARIE MAJEURE (1). (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Orn. viol.*

Les Quatre-Temps du printemps coïncident avec la première semaine de Carême. Ils ont été institués pour consacrer à Dieu la saison nouvelle et pour attirer, par le jeûne et la prière, les grâces célestes sur ceux qui vont recevoir, le samedi, le sacrement de l'Ordre. — Le Mercredi des Quatre-Temps a toujours sa Station à Sainte-Marie-Majeure, la plus grande et la plus illustre des

églises consacrées à la Sainte Vierge à Rome. Ne convient-il pas, en ce jour où se faisaient les scrutins pour les Ordinations, qu'on tienne l'assemblée liturgique dans la basilique consacrée à celle que Proctus de Constantinople salue comme « le temple dans lequel Dieu s'est fait prêtre » ? L'Évangile fait aussi allusion à la Sainte Vierge.

Les 2 lectures, qui tiennent lieu d'*Épître*, nous parlent de Moïse et d'Élie qui jeûnèrent 40 jours et 40 nuits avant de voir la gloire du Seigneur. Appelés à prendre la place des Juifs rebelles, faisons de dignes fruits de pénitence comme les Ninivites qui écoutèrent la voix de Jonas et comme la reine de Saba qui vint de son lointain pays pour connaître la sagesse de Salomon (*Év.*). Nous participerons alors à la résurrection du Sauveur, figurée par le prophète qui fut rejeté vivant après être resté trois jours dans le sein de la baleine (1). — Demandons à Dieu d'être fortifiés selon l'esprit par le fruit des bonnes œuvres, tandis que nous mortifions nos corps par l'abstinence (*Or.*).

MESSE.

Introït : Reminiscere, comme au 2^e Dimanche de Carême, p. 694.

Après le Kyrie éléison, on dit :

Orémus. — Flectámus génuá. R. Leváte.

Oratio. — Preces nostras, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : et contra cuncta nobis adversántia, dexteram tuæ majestátis exténde. Per Dóminum.

Prions. — Fléchissons les genoux. R. Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, daignez, dans votre clémence, exaucer nos prières, et étendre la droite de votre majesté pour nous préserver de tout ce qui nous est contraire. Par Notre-Seigneur.

1^{re} Lecture.

Léctio libri **Exodi.** — In diébus illis : Dixit Dóminus ad Móysen : Ascénde ad me in montem, et esto ibi : dabóque tibi tábulas lapídeas, et legem ac mandáta quæ scripsi : ut dóceas filios Israél. Surrexérunt Móyses et Jósue mínister ejus : a-

Lecture du livre de l'**Exode.** — En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : Montez auprès de moi en haut de la montagne, et vous y demeurerez ; je vous donnerai des tables de pierre, et la loi et les commandements que j'ai écrits afin que vous instruisiez le peuple. Et Moïse se leva avec Josué qui le servait,

Exode,
24,
12-18.

1. Ce fut au cours de la 3^e année de son ministère que Jésus adressa ces paroles aux Juifs en Pérée, alors que, dans leur mauvais vouloir, ils prétendaient exiger de Dieu un miracle pour satisfaire leur curiosité : v. p. 629, n. 2 et carte, p. 628.

scendénsque Móyses in montem Dei, senióribus ait : Exspectáte hic, donec revertámur ad vos. Habétis Aaron et Hur vobíscum : si quid natum fúerit quæstiónis, referétis ad eos. Cumque ascendísset Móyses, opéruit nubes montem, et habitávit glória Dómini super Sínai, tegens illum nube sex diébus : séptimo autem die vocávit eum de médio caliginis. Erat autem spécies glóriæ Dómini, quasi ignis ardens super vérticem montis, in conspéctu filiórum Israël. Ingressúsque Móyses médium nébulæ, ascendit in montem : et fuit ibi quadragínta diébus, et quadragínta nóctibus.

Ps.
24,
17-18.

Grad. — Tribulatiónes cordis mei dilatátæ sunt : de necessitatibus meis éripe me, Dómine. *Ÿ.* Vide humilitátem meam, et labórem meum : et dimítte ómnia peccáta mea.

On ne dit pas : Flectámur génua, mais Ÿ. Dóminus vobíscum.

Oratio. — Devotió-nem pópuli tui, quæsumus, Dómine, bénignus inténde : ut, qui per abstinentiam macerántur in corpore, per fructum boni óperis reficiántur in mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

et montant sur la montagne de Dieu, il dit aux anciens : Attendez ici jusqu'à ce que nous revenions à vous. Vous avez avec vous Aaron et Hur ; s'il survient quelque difficulté, vous vous en rapporterez à eux. Moïse étant monté, la nuée couvrit la montagne. La gloire du Seigneur reposa sur le Sinaï, l'enveloppant d'une nuée pendant six jours, et le septième jour, Dieu appela Moïse du milieu de cette obscurité. Ce qui paraissait de cette gloire du Seigneur était comme un feu ardent au plus haut de la montagne, qui se faisait voir à tous les enfants d'Israël. *Et Moïse, passant au travers de la nuée, monta sur la montagne et y demeura quarante jours et quarante nuits.*

Grad. — Les tribulations de mon cœur se sont multipliées ; tirez-moi de mes angoisses. *Ÿ.* Voyez mon humiliation et ma peine et remettez-moi tous mes péchés.

Oraison. — Regardez, dans votre bienveillance, nous vous en supplions, Seigneur, la dévotion de votre peuple afin que le fruit des bonnes œuvres fortifie et renouvelle selon l'esprit, ceux qui mortifient leur corps au moyen de l'abstinence. Par Notre-Seigneur.

2^e Lecture.

Lectio libri **Regum**. — In diébus illis : Venit Elías in Bersabée Juda, et dimísit ibi púerum suum, et perréxit in désertum, viam uníus diéi. Cumque venísset, et sedéret subter unam juníperum, petívit ánimæ suæ ut morerétur, et ait : Súfficit mihi, Dómine, tolle ánimam meam : neque enim mélior sum, quam patres mei. Projecítque se, et obdormívit in umbra juníperi : et ecce Angelus Dómini tétigit eum, et dixit illi : Surge et cómede. Respéxit, et ecce ad caput suum subcinerícus panis, et vas aquæ : comédit ergo et bibit, et rursus obdormívit. Reversúsque est Angelus Dómini secúndo, et tétigit eum, dixítque illi : Surge, cómede : grandis enim tibi restat via. Qui cum surrexísset, comédit, et bibit, illíus quadragínta diébus ad montem Dei Horeb.

Tractus. — De necessitátibus meis éripe me, Dómine, vide humilitátem meam, et labórem meum : et dimítte ómnia peccáta mea. *Ÿ*. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confído, non erubéscam : neque irrídeant me inimíci mei. *Ÿ*. Etenim uni-

Lecture du livre des **Rois**. — En ces jours-là, *Élie*, étant arrivé à Bersabée de Juda, y laissa son serviteur. Il fit dans ce désert une journée de chemin ; et étant venu sous un genévrier, il s'y assit, et il souhaita la mort, et dit à Dieu : Seigneur, c'est assez ; retirez mon âme de mon corps, car je ne suis pas meilleur que mes pères. Et il se jeta à terre, et s'endormit à l'ombre du genévrier. Et voici qu'un ange du Seigneur le toucha et lui dit : Levez-vous et mangez. *Élie* regarda, et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre et un vase d'eau. Il mangea donc et but, et il s'endormit encore. Et l'ange du Seigneur revint une seconde fois et le toucha, et lui dit : Levez-vous et mangez, car il vous reste un grand chemin à faire. S'étant donc levé, il mangea et il but, et fortifié par cette nourriture, *il marcha quarante jours et quarante nuits* jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu.

et ambulávit in fortitúdi-
cibi et quadragínta nóctibus, usque

Trait. — Tirez-moi de mes angoisses, Seigneur, voyez mon humiliation et ma peine et remettez-moi tous mes péchés. *Ÿ*. Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous, que je n'aie pas à rougir ; et que mes ennemis ne se moquent point de moi. *Ÿ*. Car tous ceux qui Vous attendent ne seront pas

3^e
Liv.
des
Rois,
19,
3-8.

Ps.
24,
17, 18
et
1-4.

vérsi qui te expéctant,
non confundéntur : con-
fundántur omnes faciéntes
vane vana.

confondus. Qu'ils soient con-
fondus tous ceux qui commet-
tent l'iniquité sans raison.

« Le miracle de Jonas, comme il est une figure de la passion du Seigneur, dit S. Ambroise, est aussi un témoignage de la gravité des péchés commis par les Juifs. En citant l'exemple des Ninivites, d'une part Jésus annonce le châtement, de l'autre il indique le remède. C'est pourquoi les Juifs même ne doivent pas désespérer du pardon, s'ils consentent à faire pénitence » (*Matines*).

S.
Matt.,
12,
38-50.

✠ Seq. S. **Evangelii**
sec. Matthæum. — In
illo tempore : Respon-
dérunt Jesu quidam de
Scribis et Pharisæis, di-
céntes : Magíster, vólum-
us a te signum vidére.
Qui respóndens, ait illis :
Generátio mala et adúl-
tera signum quærit : et
signum non dábitur ei,
nisi signum Jonæ pro-
phétæ. Sicut enim fuit
Jonas in ventre ceti tri-
bus diébus, et tribus nó-
ctibus : sic erit Fílius hó-
minis, in corde terræ
tribus diébus, et tribus
nóctibus. Viri Ninivítæ
surgent in judício cum
generatióne ista, et con-
demnábunt eam : quia
pœniténtiam egérunt in
prædicatióne Jonæ. Et
ecce plus quam Jonas
hic. Regína Austri surget
in judício cum genera-
tióne ista, et condemná-
bit eam : quia venit a
fínibus terræ audíre sa-
piéntiam Salomónis. Et
ecce plus quam Sálomon
hic. Cum autem immún-
dus spíritus exierit ab

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
quelques-uns des Scribes et des
Pharisiens répondirent à Jésus
et dirent : Maître, nous voulons
voir un signe de vous. Il leur
répondit : Cette génération mé-
chante et adultère demande un
signe et il ne lui sera donné
d'autre signe que le signe du
prophète Jonas. *Car de même
que Jonas fut trois jours et trois
nuits dans le ventre d'un grand
poisson, ainsi le Fils de l'homme
sera trois jours et trois nuits dans
le cœur de la terre. Les hommes
de Ninive se lèveront au jour du
jugement contre cette génération,
et la condamneront parce qu'ils
ont fait pénitence à la prédica-
tion de Jonas ; et voici qu'il y a
ici plus que Jonas. La reine du
Midi se lèvera au jour du juge-
ment contre cette génération,
et la condamnera ; car elle est
venue des extrémités de la terre
pour entendre la sagesse de Sa-
lomon ; et voici qu'il y a ici
plus que Salomon. Lorsque l'es-
prit impur est sorti d'un hom-
me, il erre dans des lieux arides,
cherchant du repos, et il n'en
trouve point. Alors il dit : Je
retournerai dans ma maison,*

hómíne, ámbulat per loca árida, quærens réquiem, et non ínvenit. Tunc dicit : Revértar in domum meam unde exívi. Et véniens ínvenit eam vacántem, scopis mundátam et ornátam. Tunc vadit, et assúmit septem álios spíritus secum nequíores se, et intrántes hábitant ibi : et fiunt novíssima hómínis illíus pejóra prióribus. Sic erit et generatióni huic pés-simæ. Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus, et fratres stabant foris, quæréntes loqui ei. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua, et fratres tui foris stant, quæréntes te. At ipse, respóndens dicénti sibi, ait : Quæ est mater mea et qui sunt fratres mei ? Et exténdens manum in discípulos suos, dixit : Ecce mater mea, et fratres mei. Quicúmque enim fécerit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est.

Offert. — Meditábor in mandátis tuis, quæ diléxi valde ; et levábo manus meas ad mandáta tua, quæ diléxi.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, placatiónis offérimus : ut et delícta nostra miserátus absólvas, et nutántia corda tu dírigas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

d'où je suis sorti. Et, y revenant, il la trouve vide, balayée et ornée. *Alors il va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui : et entrant dans la maison, ils y habitent, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. C'est ce qui arrivera à cette génération très mauvaise.* Comme il parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères (1), se tenant dehors, cherchaient à lui parler. Quelqu'un lui dit : Voici que votre mère et vos frères sont dehors, et vous cherchent. Mais il répondit à celui qui lui avait dit cela : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. *Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*

exténdens manum in discípulos suos, dixit : Ecce mater mea, et fratres mei. Quicúmque enim fécerit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est.

Offert. — Je méditerai sur vos commandements, car je les aime, et je lèverai mes mains vers vos commandements que j'aime.

Secr. — Nous vous présentons, Seigneur, des hosties de propitiation afin que dans votre miséricorde, vous nous pardonniez nos fautes et que vous dirigiez nos cœurs chancelants. Par Notre-Seigneur.

Ps.
118,
47 et
48.

Préface du Carême, p. 104.

1. Ce nom de frères désigne, d'après l'usage juif, les cousins de Jésus.

Ps.
5,
2-4.

Comm. — Intellige clamórem meum : inténde voci oratiónis meæ, Rex meus, et Deus meus : quóniam ad te orábo, Dómine.

Postcomm. — Tui, Dómine, perceptiône sacraménti, et a nostris mundémur occúltis, et ab hóstium liberémur insídiis. Per Dóminum.

Comm. — Comprenez mon cri. Soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon Dieu, car c'est vous que je prierai, Seigneur.

Postcomm. — Seigneur, que par la réception de votre sacrement, nous soyons purifiés de nos péchés cachés et délivrés des embûches que nous tendent nos ennemis. Par N.-S.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliate cápita vestra Deo. — Mentés nostras, quæsumus, Dómine, lúmíne tuæ claritátis illústra : ut vidére possímus, quæ ágenda sunt ; et quæ recta sunt, ágere valeámus. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Éclairez nos âmes par la clarté de votre lumière, nous vous en supplions, Seigneur, afin que nous puissions voir ce que nous devons faire et que nous ayons la force d'accomplir ce qui est juste. Par Notre-Seigneur.

JEUDI DE LA 1^{re} SEMAINE DE CARÊME.

ST. À S. LAURENT IN PANISPERNA (1). (*Ind. 10 a. 10 q.*)

Ornements violets.

Grégoire II établit la station à Rome, dans l'ancienne église de Saint-Laurent in Panisperna, élevée à la gloire de l'héroïque diacre, à l'endroit où, selon une tradition, il subit le martyre.

L'Église rappelle aux catéchumènes que depuis la venue de Jésus ce n'est plus la race seule d'Israël qui a les promesses, mais que tous peuvent entrer dans l'Église par le baptême et manger le pain eucharistique des enfants de Dieu. Si le païen abjure les mauvaises œuvres de ses pères et pratique la loi chrétienne de pénitence et de charité (*Ép.*), il sera exaucé comme le fut la femme qui appartenait à la race maudite de Chanaan (2), mais dont la foi était grande (*Év.*). — Puiſons dans l'Eucharistie les forces qui nous sont nécessaires pour observer le Carême,

1. V. Plan, p. 404, F. d. 21 et note 1 p. 630. — 2. Au commencement de la 3^e année de son ministère, Jésus évangélisa les provinces phéniciennes de la Syrie et ce fut près de Tyr qu'il fit le miracle en faveur de la fille de la Chananéenne qui habitait, selon certaines traditions, à Sarepta, v. p. 627, n. 15 et carte, p. 628.

car c'est notre jeûne, uni au sacrifice de Jésus, qui nous procurera le salut. (*Secr., Com., Postc.*)

MESSE. — Introït.

On retrouve cet Introït à la fête de S. Laurent le 10 août. Il fait allusion à la splendeur de sa basilique appelée « la belle ».



CONFÉSSIO et pulchritúdo in conspéctu ejus : sánctitas et magnificéntia in sanctificatióne ejus. — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum : cantáte Dómino, omnis terra. *V.* Glória Patri.



LA louange et la splendeur sont devant lui ; la sainteté et la magnificence dans son sanctuaire. — *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; chantez au Seigneur, toute la terre. *V.* Gloire au Père.

Ps.
95, 6.

Ibid.
1.

Oratio. — Devotiónem pópuli tui, quæsumus, Dómine, benígnus inténde : ut, qui per abstinéntiam macerántur in corpore, per fructum boni óperis reficiántur in mente. Per Dóminum.

Oraison. — Regardez, dans votre bienveillance, nous vous en supplions, Seigneur, la dévotion de votre peuple, afin que le fruit des bonnes œuvres fortifie et renouvelle selon l'esprit, ceux qui mortifient leur corps par l'abstinence. Par N.-S.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Lectio **Ezechiélis** Prophétæ. — In diébus illis : Factus est sermo Dómini ad me, dicens : Quid est, quod inter vos parábolam vértitis in provérbium istud in terra Israél, dicéntes : Patres comedérunt uvam acérbam et dentes filiórum obstupéscunt ? Vivo ego, dicit Dóminus Deus, si erit ultra vobis parábola hæc in provérbium in Israél. Ecce omnes ánimæ, meæ sunt : ut ánima patris, ita et ánima filii mea est : ánima, quæ peccáverit,

Lecture du Prophète **Ézéchiél.** — En ces jours-là, la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : D'où vient que vous tournez entre vous cette parabole en proverbe dans le pays d'Israël, en disant : Les pères ont mangé du raisin vert, et les dents des enfants en sont agacées ? Par ma vie, dit le Seigneur Dieu, cette parabole ne passera plus parmi vous en proverbe dans Israël. Voici, toutes les âmes sont à moi : l'âme du fils est à moi comme l'âme du père ; l'âme qui aura péché est celle qui mourra. Si un homme est juste, s'il agit selon l'équité

Ezéc.,
18,
1-9.

ipsa moriétur. Et vir si fúerit justus, et fécerit júdicium et justítiam, in móntibus non coméderit, et óculos suos non leváverit ad idóla domus Israél : et uxórem próximi sui non violáverit, et ad mulierem menstruátam non accésserit : et hómí-nem non contristáverit : pignus debitóri reddíderit, per vim nihil rapúerit : panem suum esuriénti déderit, et nudum operúerit vestiménto : ad usúram non commodáverit, et ámplius non accéperit : ab iniquitáte avérterit manum suam, et júdicium verum fécerit inter virum et virum : in præcéptis meis ambuláverit et júdicia mea custodíerit, ut fáciat veritátem : hic justus est, vita vivet, ait Dóminus omnípotens.

Ps.
16,
8 et 2.

Grad. — Custódi me, Dómine, ut pupíllam óculi : sub umbra alárum tuárum protége me. *Ÿ*. De vultu tuo júdicium meum pródeat : óculi tui vídeant æquitátem.

et la justice ; s'il ne mange pas sur les montagnes, et s'il ne lève pas les yeux vers les idoles de la maison d'Israël ; s'il ne viole pas la femme de son prochain et s'il ne s'approche pas d'une femme qui a ses mois ; s'il n'attriste personne, s'il rend au débiteur son gage, s'il ne prend rien par violence, s'il donne de son pain à celui qui a faim, s'il couvre d'un vêtement celui qui est nu, s'il ne prête point à usure, et ne reçoit pas plus qu'il n'a donné, s'il détourne sa main de l'iniquité et s'il rend un jugement équitable entre un homme et un autre ; *s'il marche dans mes préceptes et observe mes ordonnances, pour agir selon la vérité : celui-là est juste, il vivra certainement, dit le Seigneur tout-puissant.*

Grad. — Défendez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil. Protégez-moi à l'ombre de vos ailes. *Ÿ*. Que mon jugement procède de votre visage ; que vos yeux regardent l'équité.

Un des répons de l'office de nuit de cette semaine parle de la miséricorde de Dieu « *quí Cananæam et publicánum vocávit ad pœniténtiam* ». « Jésus, explique S. Jérôme, répond qu'il a été envoyé aux brebis perdues de la maison d'Israël, non pas qu'il ne fut envoyé aussi aux Gentils, mais parce qu'il avait été envoyé d'abord à Israël : mais les Israélites refusant de recevoir l'Évangile, il devenait juste que Jésus les quittât pour l'annoncer aux Gentils ».

S.
Matt.,
15,
21-28.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Egréssus Jesus secéssit in partes Tyri et

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus étant parti, se retira du côté de Tyr et de Sidon. Et

Sidónis. Et ecce múlier Chananæa a fínibus illis egréssa clamávit, dicens ei : Miserére mei, Dómine, fili David : fília mea male a dæmónio vexátur. Qui non respóndit ei verbum. Et accedéntes discípoli ejus rogábant eum dicéntes : Dimítte eam ; quia clamat post nos. Ipse autem respóndens ait : Non sum missus nisi ad oves quæ periérunt domus Israël. At illa venit, et adorávit eum, dicens : Dómine, ádjuva me. Qui respóndens, ait : Non est bonum súmere panem filiórú, et mittere cáni-bus. At illa dixit : Etiam, Dómine : nam et catélli, edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominórum suórum. Tunc respóndens Jesus, ait illi : O múlier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis. Et sanáta est fília ejus ex illa hora.

Offert. — Immíttet Angelus Dómini in circúitu tíméntium eum, et erípiet eos : gustáte, et vidéte, quóniam suávis est Dóminus.

Secr. — Sacrificía, Dómine, quæsumus, propénsius ista nos salvent, quæ medicinálibus sunt institúta jejúniis. Per Dóminum.

voici qu'une femme chana-néenne, venue de ces contrées, s'écria, en lui disant : Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de David ; ma fille est affreusement tourmentée par le démon. Mais il ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples, s'approchant de lui, le priaient, en disant : Renvoyez-la, car elle crie derrière nous. Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Mais elle vint, et l'adora, en disant : Seigneur, secourez-moi. Il répondit : *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens. Mais elle dit : Oui, Seigneur ; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.* Alors Jésus lui répondit : Ô femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le veux. Et la fille fut guérie à l'heure même.

Offert. — L'Ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent et il les délivrera. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que, par votre miséricorde, ces sacrifices nous sauvent, puisqu'ils ont été établis en ces termes de jeûnes purificateurs. Par N.-S.

Préface du Carême, p. 104.

Le pain qui tombe de la table du Maître et que mangent « les petits chiens », c'est-à-dire les Gentils, est l'Eucharistie (*voir Évangile*).

S.
Jean,
6, 52.

Comm. — Panis, quem ego dēdero, caro mea est pro sæculi vita.

Postcomm. — Tuórum nos, Dómine, largitáte donórum, et temporálibus attólle præsídiis, et rénova sempitérnis. Per Dóminum.

Comm. — Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde.

Postcomm. — Par l'abondance de vos dons, élevez-nous, Seigneur, au-dessus des biens temporels et renouvez-nous pour ceux qui sont éternels. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Da, quæsumus, Dómine, pópulis cristiánis, et quæ profiténtur agnóscere, et cœléste munus dilígere quod frequéntant. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Donnez, s'il vous plaît, Seigneur, aux peuples chrétiens de bien connaître les vérités qu'ils font profession de croire, et d'aimer le céleste don auquel ils participent fréquemment. Par Notre-Seigneur.

VENDREDI DES QUATRE-TEMPS DE CARÊME.

STAT. AUX DOUZE APÔTRES (1). (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Orn. viol.*

Le Vendredi des Quatre-Temps, l'on faisait toujours la Station pour le second scrutin des ordinands en l'église des 12 Apôtres, située au pied du Quirinal. Ainsi les futurs prêtres et diacres étaient mis sous la protection de tout le collège apostolique. Cette basilique, l'une des plus anciennes de Rome, fut construite peu après Constantin par Jules I, à l'occasion de la translation des corps des apôtres, Philippe et Jacques le mineur. Jean III en fit le monument votif de la libération de Rome des Goths de Totila.

S'adressant aux pénitents publics des premiers siècles chrétiens, l'Église leur dit, par la bouche d'Ézéchiél, que Dieu est prêt à leur pardonner parce qu'ils se repentent (*Ép.*). Comme les malades qui se tenaient sous les portiques de la piscine située au nord du temple de Jérusalem, ils restaient aux portes de l'église et, au grand jour du Sabbat, qui est la fête de Pâques, Jésus les guérissait, comme il le fit pour le paralytique de l'*Évangile* (2). — Nos âmes, autrefois plongées dans la piscine du baptême, puis retombées dans le péché, doivent aussi expier leurs fautes et, par l'intermédiaire de ses prêtres, Jésus leur pardonnera au saint tribunal de la Pénitence. « *Hóminem non hábeo* »,

1. V. Plan, p. 404, E. d. 3 et note 1, p. 630. — 2. Ce miracle eut lieu probablement au commencement de la 2^e année du ministère public de Notre-Seigneur, alors qu'il allait à Jérusalem pour célébrer la fête de Pâques ; v. p. 627, n. 8 et cartes, p. 628.

nous n'avons pas cette excuse à faire valoir, car si nous restons paralysés dans le péché, c'est que nous ne recourons pas au ministère sacerdotal toujours à notre disposition. Demandons à Dieu de nous soutenir du bienfaisant secours de sa miséricorde (*Or.*), afin qu'effaçant nos péchés par la pénitence (*Postc.*) notre âme voie à nouveau la lumière (*Or. sur le peuple*).

MESSE. — **Introït.**

DE necessitatibus meis éripe me, Dómine : vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte ómnia peccata mea. — *Ps.* Ad te, Dómine, levavi ánimam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Esto, Dómine, propitius plebi tuæ : et quam tibi facis esse devótam, bénigno réfove miserátus auxilió. Per Dóminum.

SEIGNEUR, délivrez-moi de mes angoisses ; voyez mon humiliation et ma peine et remettez-moi tous mes péchés. — *Ps.* Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous, que je n'aie pas à rougir. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Soyez, Seigneur, propice à votre peuple ; vous lui inspirez la piété envers vous, que votre miséricorde le soutienne de son bienfaisant secours. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 240 et 241.

Lectio **Ezechiélis** Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Anima, quæ peccáverit, ipsa moriétur : fílius non portábit iniquitatem patris, et pater non portábit iniquitatem fílii : justítia justí super eum erit, et impietas ímpii erit super eum. Si autem ímpius égerit pœniténtiam ab ómnibus peccátis suis, quæ operátus est, et custodierit ómnia præcépta mea, et fécerit judícium et justítiam : vita vivet, et non moriétur. Om-

Lecture du Prophète **Ézéchiél.** — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : L'âme qui a péché est celle qui mourra ; le fils ne portera pas l'iniquité du père, et le père ne portera pas l'iniquité du fils ; la justice du juste sera sur lui, et l'impie de l'impie sera sur lui. *Mais si l'impie fait pénitence de tous les péchés qu'il avait commis, s'il garde tous mes préceptes et s'il agit selon l'équité et la justice, il vivra certainement et ne mourra point. Je ne me souviendrai plus de toutes les iniquités qu'il avait commises ; il vivra dans la justice qu'il aura pratiquée.* Ce que

Ps.
24,
17 et
18.

Ibid.
1-2.

Ézéc.
18,
20-28

nium iniquitatum ejus quas operatus est, non recordabor : in justitia sua, quam operatus est, vivet. Numquid voluntatis meae est mors impii, dicit Dominus Deus, et non ut convertatur a viis suis, et vivat ? Si autem averterit se justus a justitia sua, et fecerit iniquitatem secundum omnes abominaciones, quas operari solet impius, numquid vivet ? Omnes justitiae ejus, quas fecerat, non recordabuntur : in praevaricatione, qua praevaricatus est, et in peccato suo, quod peccavit, in ipsis morietur. Et dixistis : Non est aequa via Domini. Audite ergo, domus Israel : Numquid via mea non est aequa, et non magis viae vestrae pravae sunt ? Cum enim averterit se justus a justitia sua, et fecerit iniquitatem, morietur in eis : in injustitia, quam operatus est, morietur. Et cum averterit se impius ab impietate sua, quam operatus est, et fecerit judicium et justitiam : ipse animam suam vivificabit. Considerans enim, et avertens se ab omnibus iniquitatibus suis, quas operatus est, vita vivet, et non morietur, ait Dominus omnipotens.

Grad. — Salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te. V̄. Auribus percipe, Domine, orationem meam.

je veux, est-ce la mort de l'impie ? dit le Seigneur Dieu, et n'est-ce pas qu'il se retire de ses voies et qu'il vive ? Mais si le juste se détourne de sa justice, et s'il commet l'iniquité selon toutes les abominations que commet habituellement l'impie, est-ce qu'il vivra ? Toutes les œuvres de justice qu'il avait faites seront oubliées ; il mourra dans la prévarication où il est tombé, et dans le péché qu'il a commis. Et vous avez dit : La voie du Seigneur n'est pas juste ! Écoutez donc, maison d'Israël : Est-ce ma voie qui n'est pas juste ? et ne sont-ce pas plutôt vos voies qui sont mauvaises ? Car lorsque le juste se sera détourné de sa justice, et qu'il aura commis l'iniquité, et qu'il sera mort dans cet état, il mourra à cause de l'injustice qu'il aura commise. *Et lorsque l'impie se détournera de l'impiété qu'il a pratiquée, et qu'il agira selon l'équité et la justice, il fera vivre son âme ;* car, en considérant son état, et en se détournant de toutes les iniquités qu'il a commises, il vivra certainement et ne mourra pas, dit le Seigneur tout-puissant.

est, et fecerit judicium et justitiam : ipse animam suam vivificabit. Considerans enim, et avertens se ab omnibus iniquitatibus suis, quas operatus est, vita vivet, et non morietur, ait Dominus omnipotens.

Grad. — Sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous. V̄. Prêtez l'oreille, Seigneur à ma prière.

« Moïse a jeûné pendant quarante jours, Élie aussi et Jésus-Christ lui-même a jeûné pendant le même espace de temps, dit S. Augustin. Mais la loi n'est accomplie que par l'observation du double précepte de la charité : alors pourquoi s'étonner que cet homme à qui le nombre deux manquait pour parvenir à quarante, ne faisait que languir ? » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii**
 sec. Joánnem. — In illo tempore : Erat dies festus Judæórum, et ascéndit Jesus Jerosólymam. Est autem Jerosólymis Probática piscína, quæ cognominátur hebraíce Bethsáida, quinque pórticus habens. In his jacebat multitúdo magna languéntium, cæcórum, claudórum, aridórum expectántium aquæ motum. Angelus autem Dómini descendébat secúndum tempus in piscínam : et movebátur aqua. Et qui prior descendísset in piscínam post motiónem aquæ, sanus fiébat a quacúmque detinebátur infirmitáte. Erat autem quidam homo ibi, trigínta et octo annos habens in infirmitáte sua. Hunc cum vidísset Jesus jacéntem, et cognovísset quia jam multum tempus habéret, dicit ei : Vis sanus fieri ? Respóndit ei lánguidus : Dómine, hóminem non hábeo, ut cum turbáta fúerit aqua, mittat me in piscínam : dum vénio enim ego, álius ante me descendit. Dicit ei Jesus :

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
 Jean. — En ce temps-là, il y avait une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Or il y a à Jérusalem la piscine des Brebis, qui s'appelle en hébreu Bethsaïda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient étendus un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau. Car l'ange du Seigneur descendit de temps en temps dans la piscine, et en agitait l'eau ; et celui qui descendait le premier dans la piscine après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. *Or il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.* Jésus, l'ayant vu couché et sachant qu'il était malade depuis longtemps déjà, lui dit : *Veux-tu être guéri ?* Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine lorsque l'eau a été agitée ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. *Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton grabat et marche. Et aussitôt cet homme fut guéri, et il prit son grabat, et marcha.* Or ce jour-là était un jour de sabbat. Les juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis d'empor-

S.
 Jean,
 5,
 1-15.

Surge, tolle grabátum tuum, et ámbula. Et statim sanus factus est homo ille : et sústulit grabátum suum, et ambulábat. Erat autem sábbatum in die illo. Dicébant ergo Judæi illi qui sanátus fúerat : Sábbatum est, non licet tibi tóllere grabátum tuum. Respóndit eis : Qui me sanum fecit, ille mihi dixit : Tolle grabátum tuum, et ámbula. Interrogavérunt ergo eum : Quis est ille homo, qui dixit tibi : Tolle grabátum tuum, et ámbula ? Is autem, qui sanus fúerat effectus, nesciébat quis esset. Jesus enim declinávit a turba constitúta in loco. Póstea invénit eum Jesus in templo, et dixit illi : Ecce sanus factus es : jam noli peccáre, ne detérius tibi áliquid contíngat. Abiit ille homo, et nuntiávit Judæis, quia Jesus esset, qui fecit eum sanum.

Ps.
102,
2 et 5.

Offert. — Bénedic, ánima mea, Dómino, et noli oblivísci omnes retributiónes ejus : et renovábitur, sicut áquilæ, juvenitua tua.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, múnera nostris obláta servítiis : et tua propítius dona sanctífica. Per Dóminum nostrum.

ter ton grabat. Il leur répondit : Celui-là même qui m'a guéri m'a dit : Prends ton grabat et marche. Ils lui demandèrent : Quel est cet homme qui t'a dit : Prends ton grabat et marche ? Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus s'était retiré de la foule rassemblée en ce lieu. Plus tard, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : *Voici que tu as été guéri ; ne pèche plus désormais, de peur qu'il ne l'arrive quelque chose de pire.* Cet homme alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

Offert. — Mon âme, bénis le Seigneur, et n'oublie jamais tous ses bienfaits ; et ta jeunesse sera renouvelée comme celle de l'aigle.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, agréez les dons qui vous sont offerts par notre ministère, et dans votre miséricorde, sanctifiez vos dons. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
6, 11.

Comm. — Erubéscant, et conturbéntur omnes inimíci mei : avertántur retrórsum, et erubéscant valde velóciter.

Comm. — Que tous mes ennemis rougissent et soient saisis d'épouvante ; qu'ils reculent promptement et qu'ils soient bientôt confondus.

Postcomm. — Per hujus, Dómine, operatió-nem mystérii, et vítia nostra purgéntur, et jústa desidéria compleántur. Per Dóminum.

Postcomm. — Faites, Seigneur, par la vertu de ce mystère, que nos torts soient effacés et nos justes désirs accomplis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliate cápita vestra Deo. — Exáudi nos, miséricors Deus : et méntibus nostris grátia tuæ lumen osténde. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Écoutez-nous, ô Dieu de miséricorde, manifestez à nos âmes la lumière de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne.

SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE CARÊME.

STATION À S.-PIERRE (1). (*Ind. 10 a. et 10 q.*). *Orn. violets.*

Le Samedi des Quatre-Temps a toujours sa Station dans la grande basilique élevée par Constantin et reconstruite aux XVI^e et XVII^e siècles par les Papes, sur la colline du Vatican, à l'endroit où Saint Pierre mourut en croix et où il repose. Aussi l'Évangile parle-t-il de la Transfiguration dont S. Pierre fut le principal témoin. C'est dans cette basilique que se faisaient les Ordinations, précédées, pendant la nuit, de 12 lectures dont celles de la messe sont un vestige. Le verset de l'Introît fait allusion à cette vigile nocturne : « Le jour et la nuit, j'ai crié vers toi ».

Comme pour les apôtres choisis pour assister sur la montagne du Thabor (2) à la manifestation de la vie divine de Jésus (*Év.*), les nouveaux prêtres graviront les degrés de l'autel pour entrer en communication avec Dieu. C'est eux qui, en son nom, nous exhorteront à la prière, à la pénitence et à la charité. Si nous nous abstenons durant le Carême de l'apparence même du mal, notre âme et notre corps seront conservés sans tache pour le jour de la Pâque éternelle, où le Christ (*Ép.*) nous fera à tout jamais participer à la gloire de sa Transfiguration. — Prions Dieu de nous fortifier de sa bénédiction afin que, durant ce Carême, nous ne nous écartions jamais de sa sainte volonté. (*Or. sur le peuple.*)

1. V. Plan p. 404, A B c, 33 et note 1, p. 630. — 2. Après la confession que Pierre fit dans les environs de Césarée de la divinité du Sauveur, Jésus alla sur le Mont Thabor, où eut lieu la Transfiguration : voir p. 627, n. 16 et carte, p. 628. C'était au commencement de la 3^e année de la vie publique du Christ.

MESSE. — **Introït.**Ps.
87, 3.

INTRET oratio
mea in con-
spéctu tuo :
inclína aurem
tuam ad precem meam,
Dómine. — Ps. Dómine
Deus salutis meæ : in die
clamávi, et nocte coram
te. V̄. Glória Patri.

Ibid.
2.

QUE ma prière pénètre
jusqu'à vous ; Sei-
gneur, prêtez l'oreille
à ma supplication.
— Ps. Seigneur, Dieu de mon
salut, devant vous j'ai crié le
jour et la nuit. V̄. Gloire au
Père.

Après le Kyrie eléison, *Collation de la tonsure*, (v. *Rituel à la fin du Volume*), puis on dit :

Orémus. — Flectámus
génuá. R̄. Leváte.

Oratio. — Pópulum
tuum, quæsumus, Dó-
mine, propítius réspice :
atque ab eo flagélla tuæ
iracúndiæ cleménter a-
vérte. Per Dóminum.

Prions. — Fléchissons les ge-
noux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Regardez, Sei-
gneur, votre peuple d'un œil
favorable, et, dans votre clé-
mence, *détournez de lui les*
fléaux de votre colère. Par No-
tre-Seigneur.

1^{re} Lecture.Deut.,
26,
12-19.

Léctio libri **Deutero-
nómii.** — In diébus illis :
Locútus est Móyses ad
pópulum, dicens : Quan-
do compléveris décimam
cunctárum frugum tuá-
rum, loquéris in conspé-
ctu Dómini Dei tui : Abs-
tuli quod sanctificátum
est de domo mea, et dedi
illud levítæ, et ádvenæ,
et pupíllo, ac víduæ, sicut
jussisti mihi : non præ-
terívi mandáta tua, nec
sum oblítus impérii tui.
Obedívi voci Dómini Dei
mei, et feci ómnia sicut
præcepísti mihi. Réspice
de sanctuário tuo, et de
excélso cœlórum habi-
táculo, et bénedic pópu-

Lecture du **Deutéronome.** —
En ces jours-là, Moïse parla
au peuple en ces termes : Lors-
que vous aurez achevé de don-
ner la dîme de tous vos fruits,
vous direz ceci devant le Sei-
gneur votre Dieu : J'ai ôté de
ma maison ce qui vous était
consacré, et je l'ai donné au
lévite, à l'étranger, à l'orphelin
et à la veuve, comme vous me
l'avez commandé ; *je n'ai point*
négligé vos ordonnances, ni
oublié ce que vous m'avez com-
mandé. J'ai obéi à la voix du
Seigneur mon Dieu, et j'ai fait
tout ce que vous m'avez ordonné.
Regardez-nous donc de votre
sanctuaire et de ce lieu où vous
demeurez au plus haut des
cieux, et bénissez votre peuple

lo tuo Israëï, et terræ, quam dedísti nobis, sicut jurásti pátribus nostris, terræ lacte et melle manánti. Hódie, Dóminus Deus tuus præcépít tibi, ut fácias mandáta hæc atque júdícia : et custódias et ímpleas ex toto corde tuo, et ex tota ánima tua. Dóminum elegísti hódie ut sit tibi Deus, et ámbules in viis ejus, et custódias cæremónias illús, et mandáta atque júdícia, et obédias ejus império. Et Dóminus elégit te hódie, ut sis ei pópulus peculiáris, sicut locútus est tibi, et custódias ómnia præcépta illús : et fáciat te excelsiórem cunctis géntibus, quas creávit in laudem, et nomen, et glóriam suam : ut sis pópulus sanctus Dómini Dei tui, sicut locútus est.

d'Israël, et la terre que vous nous avez donnée selon le serment que vous en avez fait à nos pères, cette terre où coulent le lait et le miel. Le Seigneur votre Dieu vous commande aujourd'hui d'observer ces ordonnances et ces lois, de les garder et de les accomplir de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous avez aujourd'hui choisi le Seigneur, afin qu'il soit votre Dieu, afin que vous marchiez dans ses voies, que vous gardiez ses cérémonies, ses ordonnances et ses lois, et que vous obéissiez à ses commandements. Et le Seigneur vous a aussi choisi aujourd'hui, afin que vous soyez son peuple particulier, selon qu'il vous l'a déclaré, afin que vous observiez ses préceptes, et qu'il vous rende le peuple le plus illustre de toutes les nations qu'il a créées pour sa louange, pour son nom et pour sa gloire ; et que vous soyez le peuple saint du Seigneur votre Dieu, selon sa parole.

(Ordination des Portiers) (1).

Grad. — Propítius esto, Dómine, peccátis nostris : ne quando dicant gentes : Ubi est Deus eórum ? V̄. Adjuva nos, Deus salutáris noster : et propter honórem nóminis tui, Dómine, líbera nos.

Orémus. — Flectámus génuá. R̄. Leváte.

Grad. — *Seigneur, pardonnez-nous nos péchés* : de peur qu'on ne dise parmi les nations : Où est leur Dieu ? V̄. Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et pour l'honneur de votre nom, Seigneur, délivrez-nous.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Ps.
78,
9 et
10.

1. On trouvera à la fin du volume le Rituel des Ordinations.

Oratio. — Protéctor noster áspice, Deus : ut, qui malórum nostrórum póndere prémimur, percépta misericórdia, líbera tibi mente famulémur. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, notre protecteur, abaissez vos regards sur nous qui sommes écrasés sous le poids de nos maux, afin que, par l'effet de votre miséricorde, nous servions avec un cœur libre. Par Notre-Seigneur.

2^e Lecture.

Deut.,
11,
22-25.

Léctio libri **Deuteronomii**. — In diébus illis : Dixit Móyses fíliis Israél : Si custodiéritis mandáta, quæ ego præcípío vobis, et fecéritis ea, ut diligátis Dóminum Deum vestrum et ambuléti in ómnibus viis ejus, adhæréntes ei, dispédet Dóminus omnes gentes istas ante fáciem vestram, et possidébitis eas, quæ majóres et fortióres vobis sunt. Omnis locus quem calcáverit pes vester, vester erit. A déserto, et a Líbano, a flúmine magno Euphráte usque ad mare Occidentále, erunt términi vestri. Nullus stabit contra vos : terrórem vestrum et formídinem dabit Dóminus Deus vester super omnem terram, quam calcatúri estis sicut locútus est vobis Dóminus Deus vester.

Lecture du **Deutéronome**. — En ces jours-là, Moïse dit aux enfants d'Israël : *Si vous observez et si vous pratiquez les commandements que je vous prescris, d'aimer le Seigneur votre Dieu, de marcher dans toutes ses voies, et de demeurer très étroitement unis à lui ; le Seigneur exterminera sous vos yeux toutes ces nations qui sont plus grandes et plus puissantes que vous, et vous posséderez leur pays. Tout lieu où vous aurez mis le pied sera à vous. Les confins de votre pays seront depuis le désert, depuis le Liban, depuis le grand fleuve d'Euphrate, jusqu'à la mer occidentale. Nul ne pourra subsister devant vous. Le Seigneur votre Dieu répandra la terreur et l'effroi de votre nom sur toute la terre où vous devez mettre le pied, selon que vous l'a promis le Seigneur votre Dieu.*

(*Ordination des Lecteurs*).

Ps.
83, 10
et 9.

Grad. — Protéctor noster áspice, Deus, et respice super servos tuos. V̄. Dómine Deus virtútum, exáudi preces servórum tuórum.

Grad. — Vous qui êtes notre protecteur, regardez, ô Dieu, et jetez les yeux sur vos serviteurs. V̄. Seigneur, Dieu des armées, exaucez les prières de vos serviteurs.

Orémus. — Flectámus génuá. R. Leváte.

Oratio. — Adésto, quæsumus, Dómine, supplicatió nibus nostris : ut esse, te largiénte, mereámur et inter própsera húmiles, et inter advérsa secúri. Per Dóminum.

Prions. — Fléchissons les genoux. R. Levez-vous.

Oraison. — Daignez, nous vous en supplions, Seigneur, être attentif à nos supplications, afin que par votre grâce, nous puissions rester humbles dans la prospérité, et confiants dans l'adversité. Par N.-S.

3^e Lecture.

Léctio libri **Machabæorum.** — In diébus illis : Oratió nem faciébant omnes sacerdotés, dum consummarétur sacrificium, Jónatha inchoánte, céteris autem respondéntibus. Et Nehemíæ erat orátio hunc habens modum : Dómine, Deus ómnium créator, terríbilis et fortis, justus et miséricors, qui solus es bonus rex, solus præstans, solus justus, et omnípotens, et ætérmus, qui líberas Israë l de omni malo, qui fecísti patres eléctos, et sanctificásti eos : áccipe sacrificium pro unívsero pópulo tuo Israë l, et custódi partem tuam, et sanctífica : ut sciant gentes, quia tu es Deus noster.

(Ordination des Exorcistes).

Grad. — Convértere, Dómine, aliquántulum, et deprecáre super servos tuos. V̄. Dómine, refúgium factus es nobis, a generatió ne et progénie.

Orémus. — Flectámus génuá. R. Leváte.

Oratio. — Preces pópuli tui, quæsumus, Dó-

Lecture du livre des **Machabées.** — En ces jours-là, tous les prêtres étaient en prière, tandis que le sacrifice était consumé, Jonathas commençant, et les autres répondant. Et Néhémie priait en ces termes : Seigneur Dieu, créateur de toutes choses, terrible et fort, juste et miséricordieux, qui êtes seul un bon roi, seul excellent, seul juste, tout-puissant et éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez choisi nos pères et les avez sanctifiés, *recevez le sacrifice pour tout votre peuple d'Israël, gardez votre héritage et sanctifiez-le*, afin que les nations sachent que vous êtes notre Dieu.

Israë l, et custódi partem tuam, et sanctífica : ut sciant gentes, quia tu es Deus noster.

Grad. — *Revenez, Seigneur, laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.* V̄. Seigneur, vous avez été pour nous un refuge de génération en génération.

Prions. — Fléchissons les genoux. R. Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, exaucez

2
Mach.,
1,
23-26
et 27.

Ps.
89, 13
et 1.

mine, cleméner exáudi :
ut, qui juste pro peccátis
nostris affligimur, pro
tui nóminis glória mise-
ricórditer liberémur. Per
Dóminum.

dans votre clémence les prières
de votre peuple, afin que *nous*
qui sommes justement affligés
pour nos péchés, nous soyons mi-
séricordieusement délivrés pour la
gloire de votre nom. Par N.-S.

4^e Lecture.

Eccl.,
36,
1-10.

Lectio libri **Sapiéntiæ**.
— Miserére nostri, Deus
ómnium, et respice nos,
et osténde nobis lucem
miseratiónum tuárum : et
immítte timórem tuum
super gentes, quæ non ex-
quisiérunt te, ut cognó-
scant, quia non est Deus
nisi tu, et enárrent ma-
gnália tua. Alleva ma-
num tuam super gentes
aliénas, ut vídeant po-
téntiam tuam. Sicut enim
in conspéctu eórum san-
ctificátus es in nobis, sic
in conspéctu nostro ma-
gnificáberis in eis, ut co-
gnóscant te, sicut et nos
cognóvimus, quóniam
non est Deus præter te,
Dómine. Innova signa et
immúta mirabília. Glo-
rífica manum, et bráchi-
um dextrum. Excita fu-
rórem, et effúnde iram.
Tolle adversárium, et af-
flige inimícum. Festína
tempus, et meménto finis
ut enárrent mirabília tua,
Dómine, Deus noster.

Lecture du livre de la **Sa-
gesse**. — Ayez pitié de nous, ô
Dieu de toutes choses ; *regar-
dez-nous favorablement, et mon-
trez-nous la lumière de vos misé-
ricordes* ; et répandez votre ter-
reur sur les nations qui ne vous
ont pas recherché afin qu'elles
reconnaissent qu'il n'y a pas
d'autre Dieu que vous, et qu'el-
les proclament vos grandeurs.
Levez votre main sur les peu-
ples étrangers, afin qu'ils voient
votre puissance. De même qu'à
leurs yeux vous avez manifesté
votre sainteté parmi nous, de
même, à nos yeux, manifestez
votre grandeur parmi eux, afin
qu'ils vous connaissent, comme
nous connaissons nous-mêmes
qu'il n'y a pas d'autre Dieu que
vous, Seigneur. Renouvelez vos
prodiges, et faites des miracles
nouveaux. Glorifiez votre main
et votre bras droit. Excitez
votre fureur, et répandez votre
colère. Détruisez l'adversaire,
et châtiez l'ennemi. Pressez le
temps, et hâtez la fin, afin
qu'ils proclament vos gran-
deurs, ô Seigneur notre Dieu.

(*Ordination des Acolytes*).

Ps.
140, 2.

Grad. — Dirigátur orá-
tio mea sicut incénsum in
conspéctu tuo, Dómine.
Ÿ. Elevátio mánuum

Grad. — Que ma prière, Sei-
gneur, s'élève devant vous
comme l'encens. Ÿ. Que l'élé-
vation de mes mains vous soit

meárum sacrificium vesperárum.

Orémus. — Flectámus génuá. R̄. Leváte.

Oratio. — Actiões nostras, quæsumus, Dómine, aspirándo præveni, et adjuvándo proséquere : ut cuncta nostra orátio et operátio a te semper incípiat, et per te cœpta finiátur. Per...

comme le sacrifice du soir.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Nous vous prions, Seigneur, de prévenir nos actions par votre inspiration et de les conduire par votre grâce, afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres aient toujours en vous leur principe et leur achèvement. Par N.-S.

5^e Lecture de Daniel : Angélus Dómini, p. 449, suivie de l'Ordination des Sous-Diacres.

Hymne : Benedíctus es et l'Oraison : Deus qui tribus púeris, comme aux Quatre-Temps d'Hiver, p. 449 (1).

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Les Thessaloniens étaient en butte à de rudes persécutions de la part des Juifs et des païens. S. Paul les exhorte à rendre toujours, comme Jésus lui-même, le bien pour le mal. Puis il leur donne une série de conseils dont la pratique généreuse sanctifie l'homme de plus en plus et lui permet d'attendre, sans crainte aucune, l'avènement de justice du Sauveur qui rendra à chacun selon ses œuvres.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Thessalonicénses. — Fratres : Rogámus vos, corripíte inquietos, consolámini pusillánimes, suscipíte infirmos, patientes estóte ad omnes. Vidéte ne quis malum pro malo alicui reddat : sed semper quod bonum est sectámini in ínvicem, et in omnes. Semper gaudéte. Sine intermissiõe oráte. In ómnibus grátias ágite : hæc est enim volúntas Dei in

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Thessaloniens. — Mes frères, nous vous en prions, reprenez ceux qui sont dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, soutenez les faibles, *soyez patients envers tous. Prenez garde que personne rende à autrui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, et entre vous, et envers vous. Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses ; car c'est là ce que Dieu veut de vous tous en Jésus-Christ. N'étei-*

¹
Aux
Thes.,
5,
14-23.

1. Au haut Moyen Age, le Pape se retirait pendant cette lecture dans l'oratoire de St-André, contigu à la confession de S. Pierre, et il y consacrait les prêtres et les diacres. Puis il rentrait dans la grande basilique aux acclamations du cantique des trois enfants dans la fournaise.

Christo Jesu in ómnibus vobis. Spíritum nolíte extinguere. Prophetías nolíte spérnere. Omnia autem probáte, quod bonum est tenéte. Ab omni specie mala abstinéte vos. Ipse autem Deus pacis sanctíficet vos per ómnia : ut ínteger spíritus vester, et ánima, et corpus sine queréla, in advéntu Dómini nostri Jesu Christi servétur.

gnez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties ; mais examinez toutes choses, retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même de toute manière, afin que tout votre esprit, votre âme et votre corps soient conservés irréprochables lors de l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

(*Ordination des Diacres*).

Ps.
116,
1-2.

Tractus. — Laudáte Dóminum, omnes gentes : et collaudáte eum, omnes pópuli. V. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

Trait. — Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. V. Car sa miséricorde a été affermie, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

(*Ordination des Prêtres*).

« Il fallait, dit S. Léon, que Pierre, dont la foi avait été élevée jusqu'à ce degré de gloire de confesser la divinité du Christ, reçût une instruction du mystère qui se devait accomplir dans la substance inférieure unie au Verbe ». (*Matines*).

Évangile : Assúmpsit Jesus Petrum, du 2^e Dimanche du Carême, p. 696.

Ps.
87,
2-3.

Offert. — Dómine Deus salútis meæ, in die clamávi, et nocte coram te : intret orátio mea in conspéctu tuo, Dómine.

Secr. — Præséntibus sacrificiis, quæsumus, Dómine, jejúnia nostra sanctífica : ut, quod observántia nostra profitétur extrínsecus, intérior operétur. Per Dóminum.

Offert. — Seigneur, Dieu de mon salut, devant vous j'ai crié le jour et la nuit ; que ma prière pénètre jusqu'à vous, Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, *daignez sanctifier nos jeûnes par le présent sacrifice*, pour que le changement que leur observation marque extérieurement, s'accomplisse intérieurement en nos âmes. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Dómine Deus meus, in te sperávi ; líbera me ab ómnibus persecuéntibus me, et éripe me.

Postcomm. — Sanctificatió nibus tuis, omnípotens Deus : et vítia nostra curéntur, et remédia nobis ætérna provéniant. Per Dóminum.

Comm. — Seigneur, mon Dieu, j'ai espéré en vous ; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent et délivrez-moi.

Postcomm. — Dieu tout puissant, que, grâce à vos secours sanctifiants, nos vices soient guéris et notre âme pourvue de remèdes spirituels en vue de l'éternité. Par N.-S.

Ps.
7, 2.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Fidèles tuos, Deus, benedíctio desideráta confirmet : quæ eos, et a tua voluntáte nunquam fáciat discrepáre, et tuis semper indúlgeat beneficiis gratulári. Per Dóminum nostrum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Que votre bénédiction, ô Dieu, affermisse vos fidèles qui la désirent, qu'elle les retienne dans votre volonté et qu'elle leur donne de se réjouir sans cesse de vos bienfaits. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils.





« Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le ».

2^e DIMANCHE DE CARÊME.

STAT. À S^{te} MARIE IN DOMNICA (1). (*Ind. 10 ans et 10 quar.*).

Semi-double. — Privilégié de 1^{re} classe. — Orn. violets.

La Station à Rome est dans l'église de Sainte Marie in Domnica, ainsi appelée parce que les chrétiens s'y réunissaient autrefois le Dimanche, dans la maison du Seigneur (Dominicum). On dit que c'est là que S. Laurent distribua les biens de l'Église aux pauvres. C'était une des paroisses romaines du V^e siècle.

Comme aux Dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime, les textes de l'Office divin forment la trame des messes des 2^e, 3^e et 4^e Dimanches du Carême, de sorte que les siècles passés travaillent encore et, en illustrant le mystère pascal, nous y préparent. Les Patriarches, ancêtres du Christ, sont en effet la figure du Christ et de son Église.

Le Bréviaire parle en ce jour *du patriarche Jacob* qui est un modèle de la plus absolue confiance en Dieu au milieu de toutes les adversités. Très souvent l'Écriture appelle le Seigneur, le *Dieu de Jacob ou d'Israël* pour le désigner comme *protecteur*. « Dieu d'Israël, dit l'*Introït*, délivrez-nous de tous nos maux », C'est donc au Dieu de Jacob, c'est-à-dire au Dieu qui protège ceux qui le servent, que l'Église s'adresse aujourd'hui. Le *Verset de l'Introït* dit que « celui qui a confiance en Dieu n'aura point à s'en repentir ». L'*Oraison* nous fait demander à Dieu « de nous garder intérieurement et extérieurement afin que nous soyons préservés de toute adversité ». Le *Graduel* et le *Trait* implorant le Seigneur « afin qu'il nous délivre de nos angoisses et de nos tribulations » et « qu'il nous visite pour nous sauver ». On ne pourrait mieux résumer toute la vie du patriarche Jacob que Dieu aida toujours au milieu de ses angoisses et en qui, dit S. Am-

broise, « nous devons reconnaître un courage singulier et une grande patience dans les travaux et les difficultés » (1).

Jacob fut choisi par Dieu pour être l'héritier de ses promesses, comme il avait autrefois pris Isaac, Abraham, Seth et Noë. Jacob signifie en effet « supplantateur », et il réalisa son nom lorsqu'il acheta à Esaü son droit d'aînesse contre un plat de lentilles et qu'il obtint par surprise la bénédiction du fils aîné que son père voulait donner à Esaü. Isaac bénit en effet son plus jeune fils, après qu'il eut touché ses mains que Rébecca avait couvertes de peaux de chevreaux, et il lui dit : « Que les nations se prosternent devant toi, sois le Seigneur de tes frères ». Et lorsque Jacob dut fuir pour éviter la vengeance d'Esaü il vit en songe une échelle qui s'élevait jusqu'au ciel et où les anges montaient et descendaient. Au sommet était l'Éternel qui lui dit : « Toutes les nations seront bénies en Celui qui naîtra de toi. Je serai ton protecteur partout où tu iras et je ne te quitterai point que je n'aie accompli tout ce que j'ai dit ». Après 20 ans, Jacob revint chez lui et un ange lutta la nuit entière contre lui sans arriver à le vaincre. Et au matin cet ange lui dit : « Tu ne t'appelleras plus Jacob, mais Israël (ce qui signifie *fort contre Dieu*), car Dieu est avec toi, aussi aucun homme ne l'emportera contre toi » (2). Jacob gagna en effet la confiance de son frère et ils se réconcilièrent.

Tout dans l'histoire de ce Patriarche est figuratif du Christ et de l'Église dans le mystère pascal. « Le fait de la bénédiction qu'Isaac accorda à Jacob, écrit S. Augustin, a une signification symbolique, car les peaux de chevreaux représentent les péchés et Jacob, revêtu de ces peaux, est l'image de Celui qui, n'ayant pas de péchés, porta ceux d'autrui » (*Matines*). Lorsque le Pontife met les gants à une messe pontificale, il dit, en effet, que « Jésus s'est offert pour nous dans la ressemblance de la chair du péché ». « Il a incliné jusqu'à la forme d'esclave, explique S. Léon, son immuable divinité pour la réparation du genre humain et c'est pourquoi le Sauveur avait promis en termes formels et précis que quelques-uns de ses disciples « ne goûteraient point la mort qu'ils n'eussent vu le Fils de l'homme venant en son règne », c'est-à-dire en la gloire royale appartenant spirituellement à la nature humaine prise par le Verbe : gloire que le Seigneur voulut rendre visible à ses trois disciples ; car, bien qu'ils reconnussent en lui la Majesté de Dieu, ils ignoraient encore de quoi était capable le corps dont la divinité *était revêtue* » (3). Et sur la montagne sainte, où Jésus fut transfiguré, une voix se fit entendre qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances, écoutez-le ». Dieu le Père bénit donc son Fils revêtu de notre chair de péché, comme Isaac avait béni Jacob revêtu de peaux de chevreaux. Et cette bénédiction donnée à Jésus est donnée aussi aux Gentils de préférence aux Juifs infidèles, de même qu'elle fut donnée à

1. 4^e Leç. du 3^e Dim. du Carême. — 2. Le Sacramentaire Gallican (Bobbio) appelle Jacob « maître de puissance suprême ». — 3. 3^e Noct.

Jacob de préférence à son aîné. Aussi l'évêque, en mettant ses gants pontificaux, adresse-t-il à Dieu cette prière : « Environnez mes mains, Seigneur, de la pureté du nouvel homme qui est descendu des cieux, afin que, comme Jacob qui s'était couvert les mains de peaux de chevreux obtint la bénédiction de son père après lui avoir offert des aliments et un breuvage très agréable, ainsi, moi aussi, vous offrant de mes mains la victime du salut, j'obtienne la bénédiction de votre grâce par Notre-Seigneur ».

C'est en Jésus que nous sommes bénis par le Père ; c'est Lui qui est notre aîné, notre chef ; c'est lui que nous devons écouter, car il nous a élus pour être son peuple ; « Nous vous prions dans le Seigneur Jésus, dit S. Paul, de marcher de façon à progresser toujours davantage. Vous savez en effet quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus, car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification en Jésus-Christ Notre-Seigneur » (*Ép.*). — Le Christ, en S. Jean (1, 51), s'applique aussi à lui-même l'apparition de l'échelle de Jacob pour montrer qu'au milieu des persécutions auxquelles il est en butte, il était continuellement sous la protection de Dieu et de ses anges. « Comme Ésaü, dit S. Hippolyte, médite la mort de son frère, le peuple juif complota contre Jésus et contre l'Église. Jacob dut s'enfuir au loin ; de même le Christ, repoussé par l'incrédulité des siens, dut partir en Galilée où l'Église venant de la race des Gentils lui est donnée pour épouse ». Et à la fin des temps, ces deux peuples se réconcilieront comme Ésaü et Jacob. La messe de ce Dimanche mise en fonction des lectures que l'on fait au bréviaire pendant cette semaine, acquiert donc son sens plénier et nous fait comprendre ce qu'est pour nous le mystère pascal que nous allons bientôt célébrer. Jacob vit le Dieu de gloire, les Apôtres virent Jésus transfiguré, l'Église nous montrera bientôt le Sauveur ressuscité.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Ps.
24, 6,
3
et 22.

REMINISCERE mi-
serationum
tuarum, Dó-
mine, et mise-
ricórdiæ tuæ, quæ a sæ-
culo sunt : ne unquam
dominéntur nobis inimíci
nostri : líbera nos, Deus
Israël, ex ómnibus an-
gústíis nostris. — Ps. Ad
te, Dómine, levávi áni-
mam meam, Deus meus,
in te confído, non eru-
béscam. V̄. Glória Patri.

SOUVENEZ-VOUS de vos
bontés, Seigneur, et
de votre miséricor-
de qui datent des
siècles passés. Que nos ennemis
ne triomphent jamais de nous.
Dieu d'Israël, délivrez-nous de
toutes nos tribulations. — Ps.
Vers vous, Seigneur, j'ai élevé
mon âme ; mon Dieu, je mets
ma confiance en vous, que je
n'aie pas à rougir. V̄. Gloire au
Père.

Ibid.
1-2.

Oratio. — Deus, qui cónspicis omni nos virtúte destítui : intérius ex-teriúsqe custódi ; ut ab ómnibus adversitatibus muniámur in córpore, et a pravis cogitacionibus mundémur in mente. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui voyez que nous n'avons de nous-mêmes aucune force, gardez-nous au dedans et au dehors, afin que notre corps soit préservé de toute adversité, et notre âme purifiée de toute pensée mauvaise. Par Notre-Seigneur.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Thessalonicénses. — Fratres, Rogámus vos, et obsecrámus in Dómino Jesu, ut, quemádmódu accepístis a nobis, quómodo opórteat vos ambuláre et placére Deo, sic et ambulétis, ut abundétis magis. Scitis enim quæ præcépta déderim vobis per Dóminum Jesum. Hæc est enim volúntas Dei, sanctificátio vestra : ut abstinéatis vos a fornicatióne, ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidére in sanctificatióne, et honóre ; non in passióne desidérii, sicut et Gentes, quæ ignórant Deum : et ne quis supergrediátur, neque circumvéniat in negótio fratrem suum : quóniam vindex est Dóminus de his ómnibus, sicut prædíximus vobis, et testificáti sumus. Non enim vocávit nos Deus in im-mundítiam, sed in sanctificatiónem : in Christo Jesu Dómino nostro.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Thessaloniens. — Mes frères, nous vous demandons et vous conjurons dans le Seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, vous marchiez ainsi, de manière à progresser de plus en plus. En effet, vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints ; que vous vous absteniez de la fornication ; que chacun de vous sache posséder le vase de son corps dans la sainteté et l'honnêteté, et non en suivant les convoitises de la passion, comme les païens, qui ne connaissent pas Dieu ; et que personne à cet égard ne trompe son frère, et ne lui fasse tort, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu *ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification en Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

1
Aux
Thes.,
4,
1-7.

Ps.
24,
17-18.

Grad. — Tribulatiónes cordis mei dilatátæ sunt : de necessitatibus meis éripe me, Dómine. V̄. Vide humilitátem meam, et labórem meum : et dimítte ómnia peccáta mea.

Ps.
105,
1-4.

Tractus. — Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus. V̄. Quis loquétur poténtias Dómini : audítas fáciét omnes laudes ejus ? V̄. Beáti qui custódiunt júdicium, et fáciunt justítiam in omni témpore. V̄. Meménto nostri, Dómine, in beneplácito pópuli tui : vísitá nos in salútári tuo.

Grad. — Les tribulations de mon cœur se sont multipliées ; tirez-moi de mes angoisses. V̄. Voyez mon humiliation et ma peine et remettez-moi tous mes péchés.

Trait. — Célébrez le Seigneur, parce qu'il est bon et que sa miséricorde est éternelle. V̄. Qui racontera les œuvres de puissance du Seigneur ? Qui fera entendre toutes ses louanges ? V̄. Heureux ceux qui gardent l'équité et qui pratiquent la justice en tout temps. V̄. Souvenez-vous de nous, Seigneur, dans votre bienveillance pour votre peuple ; visitez-nous par votre salut.

L'Ordination du Samedi des Quatre-Temps commençait jadis le soir, pour s'achever le Dimanche matin. C'est pour ce motif que nous avons ces deux jours le même *Évangile*. Il nous montre Jésus transfiguré. C'est le modèle de ce que la pénitence quadragesimale, observée à l'exemple du Christ, de Moïse et d'Élie (1), doit produire dans nos âmes lorsqu'aux fêtes de Pâques l'Église célébrera le triomphe « du Fils de l'Homme ressuscité d'entre les morts » (*Év.*). — Que la vue des grandeurs de Jésus transfiguré nous prépare à contempler bientôt avec un grand esprit de foi les humiliations de sa Passion !

S.
Matt.,
17,
1-9.

✠ **Seq. S. Evángelii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Assúpsit Jesus Petrum, et Jacóbum, et Joánnem fratrem ejus, et duxit illos in montem excélsu seórsum : et transfigurátus est ante eos. Et resplénduit fácies ejus sicut sol : vestiménta autem ejus facta sunt alba sicut nix. Et ecce

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. *Et il fut transfiguré devant eux* : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voici que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Alors Pierre

1. Voir p. 683, note 2.

apparuerunt illis Móyses et Elías cum eo loquentes. Respóndens autem Petrus, dixit ad Jesum : Dómine, bonum est nos hic esse : si vis, faciámus hic tria tabernácula, tibi unum, Móysi unum, et Elíæ unum. Adhuc eo loquente, ecce nubes lúcida obumbrávit eos. Et ecce vox de nube, dicens : Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene compláui : ipsum audíte. Et audiéntes discípuli, ceciderunt in fáciem suam, et timuérunt valde. Et accéssit Jesus, et tétigit eos, dixítque eis : Súr-gite, et nolíte timére. Levántes autem óculos suos, néminem vidérunt, nisi solum Jesum. Et descendéntibus illis de monte, præcépit eis Jesus, dicens : Némini dixéritis a mórtuis resúrgat. — **Credo.**

Offert. — Meditábor in mandátis tuis, quæ diléxi valde : et levábo manus meas ad mandáta tua, quæ diléxi.

Secr. — Sacrificiis præ-séntibus, Dómine, quæsumus, inténde placátus : ut et devotióni nostræ proficiant, et salúti. Per Dóminum.

prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous le voulez, *faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.* Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les couvrit ; et voici qu'une voix sortit de la nuée, disant : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le.* Les disciples, l'entendant, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : *Ne parlez à personne de ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.* — **Credo.**

visiónem, donec Fílius hóminis

Offert. — Je méditerai sur vos commandements, car je les aime, et je lèverai mes mains vers vos commandements que j'aime.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, jetez un regard favorable sur ce présent sacrifice, afin qu'il augmente notre piété et contribue à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Ps.
118,
47 et
48.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Intéllige clamórem meum : inténde voci oratiónis meæ, Rex

Comm. — Comprenez mon cri. Soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon

Ps. 5,
2-4.

meus, et Deus meus : quóniam ad te orábo, Dómine.

Postcomm. — Súppliques te rogámus, omnípotens Deus : ut, quos tuis réficis sacraméntis, tibi étiam plácitis móribus dignánte deservíre concédas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Dieu, car c'est vous que je prierai, Seigneur.

Postcomm. — Nous vous adressons d'ardentes supplications, Dieu tout-puissant, afin qu'à ceux que vous nourrissez de vos sacrements, vous accordiez aussi de vous servir dignement en ayant une conduite qui vous soit agréable. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 172.

¹
Aux
Thes.,
4, 1.

Capitulum. — Fratres, Rogámus vos, et obsecrámus in Dómino Jesu, ut, quemádmódum accepístis a nobis, quómodo vos opórteat ambuláre et placére Deo, sic et ambulétis, ut abundétis magis.

Capitule. — Mes frères, nous vous demandons et vous conjurons dans le Seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, vous marchiez ainsi, de manière à progresser de plus en plus.

Hymne : Audi, benígne Cónditor, p. 186, V̄. Angelis, p. 187.

S.
Matt.,
17, 9.

Ant. — Visiónem quam vidístis, * némini dixéritis, donec a mórtuis resúrgat Fílius hóminis.

Ant. du Magnificat. — De cette vision, ne parlez à personne jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

LUNDI DE LA 2^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S. CLÉMENT (1). (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Orn. violets.*

La Station est dans l'église très ancienne de Saint-Clément, l'un des premiers successeurs de S. Pierre et dont le nom se trouve au Canon de la Messe (v. p. 132). Ce sanctuaire, paroisse de Rome au V^e siècle, nous représente fidèlement l'ancienne basilique romaine. C'est là que se trouvent, sous l'autel, les restes de ce saint martyr qui fut, comme Jésus, persécuté par les méchants.

Notre Seigneur prédit dans l'Évangile (2) que les Juifs l'élé-

1. V. Plan, p. 404, G ef 7, et note 1 p. 630. — 2. Peu de temps après la Transfiguration, Jésus se rendit à Jérusalem pour la fête des Taber-

veront sur la croix et il affirme par trois fois qu'ils mourront dans leur péché parce qu'ils n'ont pas voulu croire en lui et faire ses œuvres. — Aussi la fureur de Dieu, tombée une première fois sur Jérusalem, lors de la captivité de Babylone (*Ép.*), s'est renouvelée contre Israël dont le Temple fut brûlé. Ils ne pourront, de même que les chrétiens coupables, revenir au Seigneur que par la pénitence, alors que les païens sont appelés à leur place à croire en Jésus et à faire partie de son peuple par le baptême. — « Mortifions notre chair en nous privant de nourriture et jeûnons quant au péché en pratiquant la justice » (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**

RÉDIME me, Dómine, et misère mei : pes enim meus

stetit in via recta : in ecclesiis benedicam Dóminum. — *Ps.* Júdica me, Dómine, quóniam ego in innocéntia mea ingressus sum : et in Dómino sperans, non infirmábor. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut familia tua, quæ se, affligéndo carnem, ab alimentis ábstinet ; sectándo justítiam, a culpa jejúnet. Per...



DÉLIVREZ-MOI, Seigneur, et ayez pitié de moi, car mon pied s'est tenu dans la

voie droite : je bénirai le Seigneur dans les assemblées. — *Ps.* Jugez-moi, Seigneur, parce que j'ai marché dans mon innocence ; et comme j'espère au Seigneur, je ne serai point affaibli. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Daignez faire, ô Dieu tout-puissant, que vos fidèles, qui, *pour mortifier leur chair, observent l'abstinence, jeûnent aussi du péché, en pratiquant la justice.* Par Notre-Seigneur.

Ps.
25,
11-12.

Ibid.
1.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Lectio Daniélis Prophætæ. — In diébus illis : Orávit Dániel Dóminum, dicens : Dómine, Deus noster, qui eduxísti pópulum tuum de terra Ægypti in manu forti,

Lecture du Prophète **Daniel**. En ces jours-là, Daniel adressa cette prière au Seigneur : Seigneur notre Dieu, qui avez tiré votre peuple du pays d'Égypte avec une main puissante, et qui vous êtes fait un nom tel qu'il

Dan.,
9,
15-19.

nacles : v. p. 627 n° 20 et carte p. 628. C'est à cette occasion qu'étant entré dans la cour du temple où se trouvaient deux candélabres de 50 coudées que l'on allumait à ces fêtes pour éclairer la ville, il se déclara « La Lumière du monde », puis prononça les paroles de l'Évangile d'aujourd'hui. Cette lumière sera bientôt élevée sur la croix pour éclairer le monde entier.

et fecisti tibi nomen secundum diem hanc : peccavimus, iniquitatem fecimus, Domine, in omnem justitiam tuam : avertatur, obsecro, ira tua, et furor tuus a civitate tua Jerusalem, et monte sancto tuo. Propter peccata enim nostra, et iniquitates patrum nostrorum, Jerusalem, et populus tuus in opprobrium sunt omnibus per circuitum nostrum. Nunc ergo exaudi, Deus noster, orationem servi tui, et preces ejus : et ostende faciem tuam super sanctuarium tuum, quod desertum est, propter temetipsum. Inclina, Deus meus, aurem tuam, et audi : aperi oculos tuos, et vide desolationem nostram, et civitatem, super quam invocatum est nomen tuum : neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam sed in miserationibus tuis multis. Exaudi, Domine, placare, Domine : attende et fac : ne moreris propter temetipsum, Deus meus : quia nomen tuum invocatum est super civitatem, et super populum tuum, Domine, Deus noster.

Ps.
69,
6 et 3.

Grad. — Adjutor meus, et liberator meus esto : Domine, ne tardaveris. V̄. Confundantur, et reveantur inimici mei, qui quaerunt animam meam.

est aujourd'hui, *nous avons péché, nous avons commis l'iniquité.* Seigneur, selon toute votre justice, je vous en conjure, que votre colère et votre fureur se détournent de votre ville de Jérusalem et de votre montagne sainte ; car, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et votre peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous environnent. Maintenant donc, écoutez, notre Dieu, les prières et les supplications de votre serviteur ; montrez votre face sur votre sanctuaire, qui est désert ; faites-le pour vous-même. Abaissez, mon Dieu, votre oreille et écoutez ; ouvrez vos yeux, et voyez notre désolation et cette ville sur laquelle votre nom a été invoqué ; car *ce n'est pas à cause de notre justice que nous vous présentons humblement nos prières, mais à cause de vos nombreuses miséricordes.* Exaucez, Seigneur, apaisez-vous, Seigneur ; soyez attentif et agissez ; ne tardez pas, mon Dieu, pour vous-même, parce que votre nom a été invoqué sur cette ville et sur votre peuple, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. — Vous êtes mon aide et mon libérateur, Seigneur, ne tardez pas. V̄. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

Trait : Domine non secundum, p. 638.

« Chercher mal le Christ, c'est-à-dire avec des intentions mauvaises et un cœur pervers, dit S. Augustin, c'est mourir dans son péché, c'est haïr celui qui pourrait seul nous sauver » (*Mat.*).

✠ **Seq. S. Evangélii**
 sec. Joānnem. — In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Ego vado, et quærētis me, et in peccāto vestro moriēmini. Quo ego vado, vos non potēstis venīre. Dicēbant ergo Judæi : Numquid interficiet semetipsum, quia dixit : Quo ego vado, vos non potēstis venīre ? Et dicēbat eis : Vos de deōrsum estis, ego de supērnis sum. Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo. Dixi ergo vobis, quia moriēmini in peccātis vestris : si enim non credidēritis quia ego sum, moriēmini in peccāto vestro. Dicēbant ergo ei : Tu quis es ? Dixit eis Jesus : Princīpium, qui et loquor vobis. Multa hābeo de vobis loqui, et iudicāre. Sed qui me misit, verax est : et ego quæ audīvi ab eo, hęc loquor in mundo. Et non cognoverunt, quia Patrem ejus dicēbat Deum. Dixit ergo eis Jesus : Cum exaltaveritis Fīlium hōminis, tunc cognoscētis quia ego sum, et a meīpso fácio nihil, sed sicut dócuit me Pater, hęc loquor : et qui me misit, mecum est, et ego, quæ plácita sunt ei,

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Là où je vais, vous ne pouvez venir. Les Juifs disaient donc : Est-ce qu'il se tuera lui-même, puisqu'il dit : Là où je vais, vous ne pouvez venir ? Et il leur dit : Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi je ne suis pas de ce monde. Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés ; car, si vous ne croyez pas à ce que je suis, vous mourrez dans votre péché. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous ? Jésus leur répondit : Je suis le principe, moi qui vous parle. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous. Mais celui qui m'a envoyé est véridique, et ce que j'ai appris de lui, je le dis dans le monde. Ils ne comprirent pas qu'il disait que Dieu était son Père. Jésus leur dit donc : *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez, qui je suis* et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle de ce que le Père m'a enseigné. Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.
 non relíquit me solum : quia

s.
 Jean,
 8,
 21-29.

Ps.
15,
7 et 8.

Offert. — Benedícam Dóminum, qui tríbuit mihi intelléctum : providébam Dóminum in conspéctu meo semper : quóniam a dextris est mihi, ne commóvear.

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, placatiónis et laudis, tua nos protectiône dignos effíciat. Per...

Offert. — Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence. Je prenais soin d'avoir toujours le Seigneur devant mes yeux ; car il est à ma droite pour que je ne sois pas ébranlé.

Secr. — Que cette hostie de propitiation et de louange nous rende dignes, Seigneur, de votre protection. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
8, 2.

Comm. — Dómine Dóminus noster, quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra !

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Seigneur notre maître, que votre nom est admirable dans toute la terre !

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes et qu'elle nous unisse inséparablement à Celui qui s'est fait le remède céleste de nos âmes. Par N.-S.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Adésto supplicatióibus nostris, omnípotens Deus : et, quibus fidúciam sperándæ pietátis indúlges ; consuétæ misericórdiæ tríbue benígnus efféctum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Soyez attentif à nos supplications, ô Dieu tout-puissant, et dans votre bonté, accordez l'effet de votre habituelle miséricorde à ceux à qui vous donnez la confiance d'espérer cela de votre bienveillance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

MARDI DE LA 2^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À STE BALBINE (1). (*Ind. 10 ans, 10 q.*). *Orn. violets.*

La Station est dans le sanctuaire de Sainte Balbine, vierge romaine qui vécut au II^e siècle et dont les restes reposent sous l'autel avec ceux de son père, le martyr S. Quirin. Cette église,

1. Voir Plan, p. 404, F g, 4 et note 1 p. 630.

située sur une pente de l'Aventin, était au V^e siècle l'une des 25 paroisses de Rome. C'était autrefois la maison d'une matrone romaine appelée Balbine et qui fut martyre de la persécution de Trajan. Le choix de cette église s'explique par l'*Évangile* qui parle de la veuve de Sarepta. On voulut honorer ainsi la foi de celle qui avait transformé son palais en église.

Jésus déclare dans l'*Évangile* que les Juifs qui enseignaient la loi de Moïse ne l'observaient pas. Aussi le royaume de Dieu est-il ouvert aux païens qui, par le baptême, deviennent disciples du Christ et font ses œuvres (1). — L'*Épître* nous montre Élie qui va demander à une femme païenne de Sarepta de le nourrir alors qu'une sécheresse sévit sur Israël impénitent. Cette veuve prend deux morceaux de bois, symbole de la croix de Jésus, et prépare un pain pour le prophète et pour elle. Sa pitié reçoit sa récompense, car jamais plus elle ne manquera de pain. Tandis que les Juifs souffrent de la disette, les Gentils, grâce à leur fidélité, reçoivent quotidiennement le pain eucharistique qui leur applique les mérites de la croix du Sauveur. — Prions Dieu de nous aider à persévérer dans l'observance du jeûne dont il nous a donné l'exemple (*Or.*).

MESSE. — Introït.

TIBI dixit cor meum, quæsi vultum tuum, vultum tuum, Dómine, requíram : ne avértas faciém tuam a me. — *Ps.* Dóminus illuminátio mea, et salus mea : quem timébo ? *V.* Glória Patri.

Oratio. — Pérfice, quæsumus, Dómine, bénignus in nobis observántiæ sanctæ subsidiúm : ut, quæ te auctóre faciéndá cognóvimus, te operánte impleámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

MON cœur vous a dit : Mes yeux vous ont cherché, votre visage, Seigneur, je le chercherai. Ne détournez pas de moi votre face. — *Ps.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; qui craindrai-je ? *V.* Gloire au Père.

Ps.
26,
8 et 9.

Ibid.
1.

Oraison. — *Nous vous supplions, Seigneur, de continuer à nous assister avec bonté, dans l'observation de ce saint jeûne ; afin qu'ayant appris de vous-même ce que nous avons à faire, nous l'accomplissions par le secours de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

1. Ces paroles furent dites par Jésus dans le Temple de Jérusalem le mardi qui fut le dernier jour de son ministère public : v. p. 629. n. 9 et carte, p. 628.

3,
Liv.,
des
Rois,
17,
8-16.

Lectio libri **Regum**. — In diébus illis : Factus est sermo Dómini ad Elíam Thesbítan, dicens : Surge, et vade in Saréptha Sidoniórum, et manébis ibi : præcépi enim ibi mulieri víduæ, ut pascat te. Surréxit, et ábiit in Saréptha. Cumque venísset ad portam civitátis, apparuit ei mulier vídua cólligens ligna, et vocávit eam, dixítque ei : Da mihi páululum aquæ in vase, ut bibam. Cumque illa pérgeret, ut aférret, clamávit post tergum ejus, dicens : Affer mihi, óbsecro, et buccéllam panis in manu tua. Quæ respóndit : Vivit Dóminus Deus tuus, quia non hábeo panem, nisi quantum pugíllus cápere potest farínæ in hydria, et páululum ólei in lécytho : en cólligo duo ligna, ut ingrédiam, et fáciam illum mihi, et fílio meo, ut comedámus, et moriámur. Ad quam Elías ait : Noli timére, sed vade, et fac sicut dixísti : verúmtamen mihi primum fac de ipsa farínula subcinerícium panem párvulum, et affer ad me : tibi autem et fílio tuo fácies póstea. Hæc autem dicit Dóminus Deus Israél : Hydria farínæ non defíciet, nec lécythus ólei minuétur, usque ad diem,

Lecture du livre des **Rois**. — En ces jours-là, la parole du Seigneur fut aussi adressée à Élie de Thesbé : Allez à Sarepta des Sidoniens, et demeurez-y ; car j'ai commandé à une femme veuve de vous y nourrir. Élie se leva et s'en alla à Sarepta. Lorsqu'il fut venu à la porte de la ville, il aperçut une femme veuve qui ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : Donnez-moi un peu d'eau dans un vase afin que je boive. Tandis qu'elle allait lui en chercher, il lui cria derrière elle : Apportez-moi aussi, je vous prie, une bouchée de pain dans votre main. Elle lui répondit : Vive le Seigneur votre Dieu, je n'ai point de pain ; j'ai seulement dans un pot autant de farine qu'on peut en prendre avec trois doigts, et un peu d'huile dans un petit vase. *Je viens ramasser ici deux morceaux de bois* pour aller apprêter à manger à moi et à mon fils, afin que nous mourions ensuite. Élie lui dit : Ne craignez point, et faites comme vous avez dit ; mais faites d'abord pour moi, de ce petit reste de farine, un petit pain cuit sous la cendre et apportez-le-moi, et vous en ferez après cela pour vous et pour votre fils. Car voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : *La farine qui est dans ce pot ne manquera point, et l'huile qui est dans ce petit vase ne diminuera pas*, jusqu'au jour où le Seigneur doit faire tomber la pluie sur la terre. Cette femme s'en alla donc, et fit ce qu'Élie

in qua Dóminus datúrus est plúviam super fáciem terræ. Quæ ábiit, et fecit juxta verbum Elíæ : et comédit ipse, et illa, et domus ejus : et ex illa die hydria farínæ non defécit, et lécythus ólei non est imminútus, juxta verbum Dómini, quod locútus fúerat in manu Elíæ.

Grad. — Jacta cogitatum tuum in Dómino, et ipse te enútriet. *Ÿ.* Dum clamárem ad Dóminum, exaudivit vocem meam ab his, qui appropínquant mihi.

« Quiconque, dit S. Jérôme, agit pour être vu des hommes, est un Scribe et un Pharisien » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Locútus est Jesus ad turbas, et ad discípulos suos, dicens : Super cáthedram Móysi sedérunt Scribæ et Pharisæi. Omnia ergo quæcúmque díxerint vobis, serváte, et fácite : secúndum ópera vero eórum nolíte fácere : dicunt enim, et non fáciunt. Alligant enim ónera grávia et importabilia, et impónunt in húmeros hóminum : dígito autem suo nolunt ea movére. Omnia vero ópera sua fáciunt, ut videántur ab homínibus : dilátant enim phylactéria sua, et magníficant fimbrias. Amant autem primos recúbitus in cœnis, et primas cáthedras in synagógis, et

lui avait dit. Et Élie mangea, et elle, et sa maison ; et depuis ce jour, la farine du pot ne manqua point, et l'huile du petit vase ne diminua pas, selon que le Seigneur l'avait prédit par Élie.

Grad. — Jette ta pensée dans le Seigneur, et lui-même te nourrira. *Ÿ.* Lorsque je criais vers le Seigneur, il a exaucé ma voix contre ceux qui m'entourent pour me perdre.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus parla aux foules et à ses disciples en disant : Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse. Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent, et ils ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et ils les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes ; c'est pourquoi ils portent de larges phylactères et de longues franges. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premières chaires dans les synagogues, et à être salués dans les places publiques, et à être appelés Rabbi par les hommes. Mais vous, ne vous faites point appeler Rabbi, car

Ps.
54, 23,
17, 18
et 19.

S.
Matt.,
23,
1-12.

salutiónes in foro, et vocári ab homínibus Rabbi. Vos autem nolíte vocári Rabbi : unus est enim Magíster vester, omnes autem vos fratres estis. Et patrem nolíte vocáre vobis super terram : unus est enim Pater vester, qui in cœlis est. Nec vocémini magístri : quia Magíster vester unus est, Christus. Qui major est vestrum, erit mínister vester. Qui autem se exaltáverit, humiliábitur : et qui se humiliáverit, exaltábitur.

Ps.
50, 3.

Offert. — Misérére mei, Dómine, secúndum magnam misericórdiam tuam : dele, Dómine, iniquitátem meam.

Secr. — Sanctificatió-nem tuam nobis, Dómine, his mystériis operáre placátus : quæ nos et a terrénis purget vítiis, et ad cœlestia dona perdúcat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
9, 2-3.

Comm. — Narrábo ó-mnia mirabília tua : lætábor, et exsultábo in te : psallam nómini tuo, Altíssime.

Postcomm. — Ut sacris, Dómine, reddámur digni munéribus : fac nos tuis, quæsumus, semper obedíre mandátis. Per Dóminum.

vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères. Et ne donnez à personne sur la terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, qui est dans les cieus. Et qu'on ne vous appelle point maîtres, car vous n'avez qu'un seul Maître, le Christ. *Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera, sera humilié, et quiconque s'humiliera, sera élevé.*

Offert. — Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde ; Seigneur, effacez mon iniquité.

Secr. — Faites, dans votre bienveillance, Seigneur, que votre œuvre de sanctification s'accomplisse en nous au moyen de ces mystères en sorte qu'elle nous purifie de nos inclinations terrestres et nous conduise aux dons célestes. Par N.-S.

Comm. — Je raconterai toutes vos merveilles. En vous, je me réjouirai et me livrerai à l'allégresse ; je chanterai votre nom, ô Très-Haut.

Postcomm. — Pour que nous soyons rendus dignes de vos dons sacrés, faites, nous vous en supplions, Seigneur, que nous obéissions toujours à vos commandements. Par N.-S.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte

Prions. — Humiliez vos têtes

cápita vestra Deo. — Propitiáre, Dómine, supplicatióibus nostris, et animárum nostrárum medére languóribus : ut, remissióne percépta, in tua semper benedictióne lætémur. Per Dóminum.

devant Dieu. — Écoutez favorablement nos supplications, ô Seigneur, et guérissez les maux de nos âmes, afin qu'ayant reçu votre pardon, nous nous réjouissons sans cesse grâce à votre bénédiction. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

MERCREDI DE LA 2^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S^{TE} CÉCILE (1). (*Ind. 10 ans, 10 q.*). *Orn. violets.*

La Station est dans le sanctuaire qui renferme le corps de l'illustre vierge romaine Sainte Cécile. C'est là qu'elle vécut et fut martyrisée. — Dès le V^e siècle, cette église était mentionnée comme l'une des paroisses ou titres les plus célèbres de Rome. Elle est située au Transtévère. C'est là en effet qu'il convenait de lire l'*Évangile* où Jésus annonce à une femme qu'il faut boire son calice pour participer à sa gloire.

Nous lisons à l'*Épître* la prière de Mardochée en faveur du peuple juif, dont l'impie Aman a résolu la perte. Il supplie le Seigneur de changer sa tristesse en joie. Le peuple chrétien est de même plongé dans le deuil de la pénitence quadragésimale et aspire aux saintes joies pascales. Mais pour les mériter, nous dit l'*Évangile* (2), il faut d'abord boire le calice de Celui qui est venu verser son sang pour nous racheter et qui nous fera participer à sa résurrection si, avec lui, nous mourons à nos péchés. — Abstenons-nous des aliments qui nourrissent notre corps et des vices qui empoisonnent notre âme (*Or.*).

MESSE. — Introït.

NE derelinquas me, Dómine, Deus meus, ne discédas a me: inténde in adjutórium meum, Dómine, virtus salútis meæ. — *Ps.* Dómine, ne in furóre tuo árguas me : neque in ira tua corrípias me. *V.* Glória.

NE m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu ; ne vous éloignez pas de moi. Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut. — *Ps.* Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me punissez pas dans votre colère. *V.* Gloire au Père.

Ps.
37,
22-23.

Ibid.
2.

1. Voir plan, p. 404 : D f, 5, et note 1 p. 630. — 2. Ces paroles de l'*Évangile* d'aujourd'hui furent prononcées par Jésus alors qu'après être monté à Ephrem il revenait vers Jérusalem pour y consommer son sacrifice, v p. 629, n^o 6, et carte, p. 628.

Oratio. — Pópulum tuum, quæsumus, Dómine, propítius réspice : et quos ab escis carnálibus præcipis abstinére, a nóxiis quoque vítiis cessáre concéde. Per Dóminum.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Esth.,
13,
8-11,
et
15-17.

Léctio libri **Esther.** — In diébus illis : Orávit Mardochéus ad Dóminum, dicens : Dómine, Dómine Rex omnípotens, in ditióne enim tua cuncta sunt pósita, et non est qui possit tuæ résistere voluntáti, si decréveris salváre Israël. Tu fecísti cœlum et terram, et quidquid cœli ámbitu continétur. Dóminus ómnium es, nec est qui résistat majestáti tuæ. Et nunc, Dómine Rex, Deus Abraham, miserére pópuli tui, quia volunt nos inimíci nostri pérdere, et hereditátem tuam delére. Ne despicias partem tuam, quam redemísti tibi de Ægypto. Exáudi deprecationem meam, et propítius esto sorti et funículo tuo, et converte luctum nostrum in gáudium, ut vivéntes laudémus nomen tuum, Dómine, et ne claudas ora te canéntium, Dómine Deus noster.

Ps.
27,
9 et 1.

Grad. — Salvum fac pópulum tuum, Dómine et benedic hereditáti tuæ. *Ÿ.* Ad te, Dómine, cla-

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez favorablement votre peuple, et accordez à *ceux auxquels vous ordonnez de s'abstenir de chair, de renoncer aussi aux vices* qui nuisent à leurs âmes. Par N.-S.

Lecture du livre d'**Esther.** — En ces jours-là, Mardochée pria le Seigneur, se souvenant de toutes ses œuvres, et il dit : Seigneur, Seigneur, roi tout-puissant, toutes choses sont soumises à votre pouvoir, et nul ne peut résister à votre volonté, si vous avez résolu de sauver Israël. Vous avez fait le ciel et la terre, et tout ce qui est contenu dans l'enceinte du ciel. Vous êtes le Seigneur de toutes choses, et nul ne peut résister à votre majesté. Maintenant donc, Seigneur, roi, Dieu d'Abraham, ayez pitié de votre peuple parce que nos ennemis veulent nous perdre et détruire votre héritage. Ne méprisez pas ce peuple qui est votre partage, que vous avez racheté de l'Égypte pour vous. Exaucez ma prière, et soyez propice à une nation qui est votre part et votre héritage, et *changez, Seigneur, notre deuil en joie, afin que pendant notre vie nous glorifions votre nom*, et ne fermez pas la bouche de ceux qui vous louent, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. — Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage. *Ÿ.* Je crierai vers vous, Seigneur ; ne gardez pas le si-

mávi : Deus meus, ne síleas a me, et ero símilis descendéntibus in lacum.

lence à mon égard, de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 638.

« Le Christ, dit S. Ambroise, n'avait pas encore lavé dans le sang qui coula de ses plaies, le désir excessif d'honneurs immérités qu'on trouve enraciné dans le cœur de tous. Cette mère avait donc failli par suite de la convoitise immodérée qui passa de nos premiers parents dans toute leur postérité » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Ascéndens Jesus Jerosólymam, assúmpsit duódecim discípulos secréto, et ait illis : Ecce ascéndimus Jerosólymam, et Fílius hóminis tradétur princípibus sacerdotum, et scribis, et condemnábunt eum morte, et tradent eum géntibus ad illudéndum, et flagellándum, et crucifigéndum, et tértia die resúrget. Tunc accessit ad eum mater filiórum Zebedæi cum filiis suis adórans et petens áliquid ab eo. Qui dixit ei : Quid vis ? Ait illi : Dic ut sédeant hi duo fílii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinístram, in regno tuo. Respóndens autem Jesus, dixit : Nescítis quid petátis. Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibitúrus sum ? Dicunt ei : Póssumus. Ait illis : Cálicem quidem meum bibétis : sedere autem ad dexteram meam vel sinístram, non est meum dare vobis, sed

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus, montant à Jérusalem, prit à part les douze disciples, et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et *le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort ; et ils le livreront aux gentils, pour qu'ils se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; et il ressuscitera le troisième jour.* Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses deux fils, et se prosterna en lui demandant quelque chose. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche, dans votre royauté. Mais Jésus répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? Ils lui dirent : Nous le pouvons. Il leur dit : *Oui, vous boirez mon calice ;* quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous le donner ; ce sera pour ceux auxquels mon Père l'a préparé. Les dix, ayant entendu cela, s'indignèrent contre les deux frères. Mais Jésus les ap-

S.
Matt.,
20,
17-28.

quibus parátum est a Patre meo. Et audiéntes decem, indignáti sunt de duóbus frátribus. Jesus autem vocávit eos ad se, et ait : Scitis quia príncipes géntium dominántur eórum : et qui majóres sunt, potestátem exercent in eos. Non ita erit inter vos : sed quicumque volúerit inter vos major fieri, sit vester mínister : et qui volúerit inter vos primus esse, erit vester servus. Sicut Fílius hóminis non venit ministrári, sed ministráre, et dare ánimam suam, redemptiónem pro multis.

Ps.
24,
1-3.

Offert. — Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confído, non erubéscam : neque irrídeant me inimíci mei : etenim univérsi qui te expéctant non confundéntur.

Secr. — Hóstias, Dómine, quas tibi offérimus, propítius réspice : et per hæc sancta commércia, víncula peccatórum nostrórum absólve. Per...

Ps.
10, 8.

Comm. — Justus Dóminus, et justítiam diléxit : æquitátem vidit vultus ejus.

Postcomm. — Sumptis, Dómine, sacraméntis : ad redemptiónis ætérnæ, quæsumus, proficiámus augméntum. Per Dóminum.

pela à lui, et leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominant, et que les grands exercent la puissance sur elles. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; mais *que celui qui voudra devenir le plus grand parmi vous soit votre serviteur, et que celui qui voudra être le premier parmi vous soit votre esclave ; de même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie comme la rançon d'un grand nombre.*

Offert. — Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous ; que je n'aie pas à rougir. Et que mes ennemis ne se moquent point de moi ; car tous ceux qui espèrent en vous ne seront pas confondus.

Secr. — Regardez avec bonté, Seigneur, les hosties que nous vous offrons, et au moyen de cet échange saint, brisez les liens dont nous chargeant nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Le Seigneur est juste, et il aime la justice ; son visage contemple l'équité.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, qu'ayant reçu vos sacrements, nous fassions accroître en nous les fruits de la rédemption éternelle. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Deus, innocéntiæ restitutor et amátor, dirige ad te tuórum corda servórum : ut, spíritus tui fervóre concépto, et in fide inveniántur stábiles et in ópere efficáces. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Ô Dieu, qui aimez et rendez l'innocence, dirigez vers vous les cœurs de vos serviteurs, afin qu'ayant commencé à être fervents grâce à votre Esprit, ils soient trouvés fermes dans la foi et agissants quant aux œuvres. Par Notre-Seigneur.

JEUDI DE LA 2^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S^{te} MARIE AU DELÀ DU TIBRE (1). (*Ind. 10 a. 10 q.*)

Ornements violets.

La Station se fait aujourd'hui dans une basilique érigée peu après la paix de Constantin par Jules I et qui est une des premières églises dédiées à la Mère de Dieu à Rome. Marie y est représentée assise entre les Vierges sages qui ont leur lampe en mains par allusion à la source d'huile qui jaillit à cet endroit peu avant la naissance de Celui qu'elle eut le bonheur de porter dans ses bras et qui s'appelle le Christ ou l'oïnt du Seigneur. C'était une des 25 paroisses romaines au V^e siècle.

Jérémie nous parle dans l'*Épître* de deux hommes dont l'un met sa confiance en lui-même et l'autre en Dieu. Le premier, comme la bruyère du désert, se dessèche et le second porte les fruits nombreux de ses bonnes œuvres. — Il y avait de même, nous dit la parabole de l'*Évangile* (2), deux hommes, dont l'un jouissait au lieu de faire pénitence et dont l'autre souffrait. Le premier alla en enfer tandis que le second fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. C'est la figure d'Israël qui rejette le Christ et est réprouvé et des Gentils qui, par le baptême et la pénitence, entrent dans le royaume de Dieu. — Supplions le Seigneur de nous accorder par sa grâce la persévérance dans la prière et le jeûne, afin d'être affranchis des ennemis de l'âme et du corps (*Or.*)

MESSE. — Introït.

DEUS in adjutórium meum inténde. Dómine, ad adju-



DIEU, venez à mon aide ; Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Qu'ils soient confondus et

Ps.
69,
2 et 3.

1. V. Plan p. 404 : C. e. 28. et note 1 p. 630. — 2. Jésus adressa cette parabole aux Pharisiens au cours de la 3^e année de son ministère, alors qu'il faisait sa seconde mission en Pérée, v. p. 629, n^o 4 et carte p. 628.

Ibid.
4.

vándum me festína : confundántur et revereántur inimíci mei, qui quærunť ánimam meam. — *Ps.* Avertántur retrórsuť, et erubéscant, qui cógitant mihi mala. V̄. Glória.

Oratio. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine, auxiliuť grátie tuæ : ut jejúniis et oratióibus conveniénter inténta, liberémur ab hóstibus mentis et córporis. Per Dóminuť.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Jér.,
17,
5-10.

Léctio **Jeremíæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Maledíctus homo qui confídít in hómine et ponit carnem bráchium suuť, et a Dómino recédít cor ejus. Erit enim quasi myricæ in desérto, et non vidébit cum vénerit bonuť : sed habitábit in siccítate in desérto, in terra salsúginis, et inhabitábili. Benedíctus vir, qui confídít in Dómino, et erit Dóminus fidúcia ejus. Et erit quasi lignuť quod transplantátur super aquas, quod ad húmorem mittit radíceť suas : et non timébit cum vénerit æstus. Et erit fóliuť ejus víride, et in témpore siccítatis non erit sollícítuť, nec aliquándó désinet fácere fructuť. Pravuť est cor ómniuť, et inscrutábile : quis cognó-

couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie. — *Ps.* Qu'ils reculent en arriére et soient dans la confusion, ceux qui me veulent du mal. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Daignez, Seigneur, nous accorder le secours de votre grâće, afin que, *persévérant comme il convient dans le jeűne et la prière*, nous soyons délivrés des ennemis de l'âme et du corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du Prophète **Jérémie.** — Ainsi parle le Seigneur Dieu : *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme*, qui se fait un bras de chair, et dont le cœur se retire du Seigneur. Il sera comme les bruyères dans le désert, et il ne verra pas arriver le bonheur ; mais il habitera au désert dans la sécheresse, dans une terre de sel et inhabitable. *Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur*, et dont le Seigneur est l'espérance. Il sera comme un arbre transplanté près des eaux qui étend ses racines vers l'humidité, et qui ne craint pas la chaleur lorsqu'elle est venue. Son feuillage sera toujours vert ; il ne sera point en peine au temps de la sécheresse, et il ne cessera jamais de porter du fruit. Le cœur de tous les hommes est mauvais et impénétrable ; qui pourra le connaître ? Moi, le Seigneur, je sonde le cœur, et j'éprouve les reins ; je rends à chacun se-

scet illud ? Ego Dóminus scrutans cor, et probans renes : qui do unicuïque juxta viam suam, et suárum : dicit Dóminus

Grad. — Propítius esto, Dómine, peccátis nostris, ne quando dicant gentes : Ubi est Deus eórum ? *Ÿ.* Adjuva nos, Deus salutáris noster : et propter honórem nóminis tui, Dómine, líbera nos.

« Ce Lazare, couvert d'ulcères, dit S. Grégoire, est la figure du peuple Gentil et ce riche signifie l'orgueilleux peuple Juif qui dédaignait d'admettre aucun des Gentils à la connaissance de la Loi » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis : Homo quidam erat dives, qui induebátur púrpura et bysso : et epulabátur quotidie splendide. Et erat quidem mendícus, nómine Lázarus, qui jacébat ad jánuam ejus, ulcéribus plenus, cúpiens saturári de micis, quæ cadébant de mensa dívitis, et nemo illi dabat : sed et canes veniébant, et lingébant úlcerá ejus. Factum est autem ut morerétur mendícus, et portarétur ab Angelis in sinum Abrahamæ. Mórtuus est autem et dives, et sepúltus est in inférno. Elevans autem óculos suos, cum esset in torméntis, vidit Abraham a longe, et Lázarus in sinu ejus, et

lon sa voie et selon le fruit de ses pensées, dit le Seigneur tout-puissant.

juxta fructum adinventiónum omnípotens.

Grad. — Seigneur, pardonnez-nous nos péchés : de peur qu'on ne dise parmi les nations : Où est leur Dieu ? *Ÿ.* Aidez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, et pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit aux Phariséens : *Il y avait un homme riche*, qui était vêtu de pourpre et de lin, et qui faisait chaque jour une chère splendide. *Il y avait aussi un mendiant*, nommé Lazare, qui était couché à sa porte, couvert d'ulcères, désirant se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, et personne ne lui en donnait ; mais les chiens venaient aussi, et léchaient ses plaies. Or il arriva que le mendiant mourut, et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli dans l'enfer. Et levant les yeux, lorsqu'il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein ; et s'écriant, il dit : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe l'extrémité de son doigt dans l'eau, pour rafraîchir

Ps
78,
9 et
10.

S.
Luc,
16,
19-31.

ipse clamans, dixit : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lázarus, ut intíngat extrémum dígiti sui in aquam, ut refrígeret linguam meam, quia crúciator in hac flamma. Et dixit illi Abraham : Fili, recordáre quia recepísti bona in vita tua, et Lázarus simíliter mala : nunc autem hic consolátur, tu vero cruciáris. Et in his ómnibus inter nos et vos chaos magnum firmátum est : ut hi, qui volunt hinc transíre ad vos, non possint, neque inde huc transmeáre. Et ait : Rogo ergo te, pater, ut mittas eum in domum patris mei. Hábeo enim quinque fratres, ut testétur illis, ne et ipsi véniant in hunc locum tormentórum. Et ait illi Abraham : Habent Móysen et prophétas : áudiant illos. At ille dixit : Non, pater Abraham, sed si

quis ex mórtuis íerit ad eos, pœniténtiam agent. Ait autem illi : Si Móysen et prophétas non áudiant, neque si quis ex mórtuis resurréxerit, credent.

Comme l'Évangile, l'Offertoire fait allusion à Abraham et à Moïse.

Offert. — Precátus est Móysen in conspéctu Dómini Dei sui, et dixit : Quare, Dómine, irásceris in pópulo tuo ? parce iræ ánimæ tuæ : meménto Abraham, Isaac, et Jacob, quibus jurásti dare

ma langue, car je suis tourmenté dans cette flamme. Mais Abraham lui dit : Mon fils, souviens-toi que tu as reçu les biens pendant ta vie, et que Lazare a reçu de même les maux ; or maintenant il est consolé, et toi, tu es tourmenté. De plus, entre nous et vous un abîme a été établi ; de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, où de là venir ici, ne le peuvent pas. Le riche dit : Je vous supplie donc, père, de l'envoyer dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste ces choses, de peur qu'ils ne viennent eux aussi, dans ce lieu de tourments. Et Abraham lui dit : Ils ont Moïse et les prophètes : qu'ils les écoutent. Et il reprit : Non, père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils feront pénitence. Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, quand même quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne croiront pas.

quis ex mórtuis íerit ad eos, pœniténtiam agent. Ait autem illi : Si Móysen et prophétas non áudiant, neque si quis ex mórtuis resurréxerit, credent.

Offert. — *Moïse pria en la présence du Seigneur son Dieu et dit : Pourquoi, Seigneur, êtes-vous irrité contre votre peuple ? Revenez de votre colère. Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob auxquels vous avez juré de donner*

terram fluéntem lac et mel. Et placátus est Dóminus de malignitáte, quam dixit fácere pópulo suo.

Secr. — Præsénti sacrificio, nómini tuo nos, Dómine, jejúnia dicáta sanctíficent : ut, quod observántia nostra profitétur extérius, intérius operétur efféctu. Per Dóminum nostrum.

la terre où coulent le lait et le miel. Et le Seigneur s'apaisa, et il ne fit point de mal qu'il avait parlé de faire à son peuple.

Secr. — Que les jeûnes consacrés par le présent sacrifice à la gloire de votre nom, nous sanctifient, Seigneur, en sorte que ce que nous témoignons extérieurement vouloir faire en les observant, s'accomplisse intérieurement quant à leur effet en nos âmes. Par N.-S.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in eo, dicit Dóminus.

Postcomm. — Grátia tua nos, quæsumus, Dómine, non derelínquat : quæ et sacræ nos déditos fáciat servitúti, et tuam nobis opem semper acquirat. Per Dóminum.

Comm. — Celui qui mange ma chair, et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui, dit le Seigneur.

S.
Jean,
6, 57.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que votre grâce ne nous fasse point défaut, qu'elle nous attache à votre saint service et qu'elle nous procure toujours votre secours. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Adésto, Dómine, fámulis tuis : et perpétuam benignitátem largíre poscéntibus : ut iis, qui te auctóre et gubernatóre gloriántur, et congregáta restáures, et restauráta consérves. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Assistez, Seigneur, vos serviteurs et accordez-leur les incessantes marques de votre bonté qu'ils sollicitent, de sorte qu'en ceux qui se glorifient de vous avoir pour créateur et pour guide, vous restauriez les bons éléments que vous y aviez réunis et conserviez ce que vous aurez restauré. Par Notre-Seigneur.

VENDREDI DE LA 2^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S. VITAL (1). (*Ind. 10 ans, 10 q.*). *Orn. violets.*

L'Église choisit la Station de Saint-Vital pour lire l'Évangile des mauvais vigneron, car ce Saint Martyr romain mourut à Rome, enseveli à coups de pierres dans une fosse. Cette basilique, qui est l'une des 25 paroisses romaines, fut dédiée à S. Vital par Innocent I.

L'Épître et l'Évangile nous décrivent, l'un en figure et l'autre en parabole, la destinée des païens et celle des Juifs. Les catéchumènes voyaient en Joseph le Christ renié par les siens et transférant à l'Église, formée désormais de tous les peuples, l'abondance de ses bénédictions. Ils voyaient de même dans la parabole des vigneron révoltés l'histoire de la réprobation des Juifs et de l'élection des Gentils. Les frères de Joseph et les vigneron infidèles poussent en effet les mêmes cris de mort : « Venez, tuons-le ». Mais, alors que les premiers se repentirent et obtinrent la clémence de leur victime, les seconds s'obstinèrent à méconnaître le Christ comme pierre d'angle et en furent écrasés (Év.) (2). — Purifions-nous par le jeûne salutaire du Carême, afin de nous disposer à célébrer saintement les fêtes de Pâques qui approchent (Or.).

MESSE. — Introït.

Ps.
16, 15.



GO autem cum
justítia appa-
rébo in con-
spéctu tuo :

satiábor dum manifestá-
bitur glória tua. — *Ps.*
Exáudi, Dómine, justí-
tiam meam : inténde de-
precatióni meæ. V̄. Glória.

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut, sacro nos purificánte jejúnio, sincéris méntibus ad sancta ventúra faciás perveníre. Per...

Ibid.
1.



OUR moi c'est par la
justice que je serai
admis en votre pré-
sence : je serai ras-

sasié lorsque se manifestera
votre gloire. — *Ps.* Exaucez,
Seigneur, ma justice ; soyez
attentif à ma supplication. V̄.
Gloire au Père.

Oraison. — Faites, ô Dieu tout-puissant, que *purifiés par ce jeûne sacré, nous parvenions avec un cœur sincère aux saintes solennités qui approchent.* Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Gen.,
37,
6-22.

Léctio libri **Génésis.** —
In diébus illis : Dixit

Lecture du livre de la **Ge-
nèse.** — En ces jours-là, Joseph

1. V. Plan, p. 404 : F. d, 42 et note 1 p. 630. — 2. La parabole des vigneron rebelles fut prononcée par Jésus dans le temple de Jérusalem trois jours avant sa mort v. p. 629, n. 8 et carte, p 628.

Joseph frátribus suis : Audíte sómnum meum, quod vidi : Putábam nos ligáre manípulos in agro : et quasi consúrgere manípulum meum, et stare, vestrosque manípulos circumstántes adoráre manípulum meum. Respondérunt fratres ejus : Numquid rex noster eris ? aut subjiciémur ditióni tuæ ? Hæc ergo causa somniórum atque sermónum, invídiæ et ódii fómitem ministrávit. Aliud quoque vidit sómnum, quod narrans frátribus, ait : Vidi per sómnum, quasi solem, et lunam, et stellas úndecim adoráre me. Quod cum patri suo et frátribus retulísset, increpávit eum pater suus, et dixit : Quid sibi vult hoc sómnum, quod vidísti ? Num ego et mater tua et fratres tui adorábimus te super terram ? Invidébant ei ígitur fratres sui : pater vero rem táctus considerábat. Cumque fratres illíus in pascéndis grégibus patris moraréntur in Sichem, dixit ad eum Israël : Fratres tui pascunt oves in Síchimis : veni, mittam te ad eos. Quo respondente : Præsto sum, ait ei : Vade, et vide si cuncta próspéra sint erga fratres tuos, et pécora : et renúntia mihi

dit à ses frères : Écoutez le songe que j'ai eu. Il me semblait que je liais avec vous des gerbes dans la campagne, que ma gerbe se leva et se tint debout, et que les vôtres, entourant la mienne, l'adoraient. Ses frères lui répondirent : Est-ce que tu seras notre roi, et serons-nous soumis à ta puissance ? Ces songes et ces entretiens allumèrent donc encore davantage l'envie et la haine qu'ils avaient contre lui. Il eut encore un autre songe, qu'il raconta à ses frères, en leur disant : J'ai vu en songe que le soleil, et la lune, et onze étoiles m'adoraient. Lorsqu'il eut rapporté ce songe à son père et à ses frères, son père lui en fit réprimande, et il lui dit : Que voudrait dire ce songe que tu as eu ? Est-ce que ta mère, tes frères et moi nous t'adorerons sur la terre ? Ainsi ses frères étaient transportés d'envie contre lui ; mais le père considérait tout cela en silence. Il arriva alors que les frères de Joseph s'arrêtèrent à Sichem, où ils faisaient paître les troupeaux de leur père. Et Israël dit à Joseph : Tes frères font paître nos brebis dans le pays de Sichem ; viens, et je t'enverrai vers eux. Je suis tout prêt, lui dit Joseph. Jacob ajouta : Va, et vois si tes frères se portent bien, et si les troupeaux sont en bon état, et tu me rapporteras ce qui se passe. Ayant donc été envoyé de la vallée d'Hébron, il vint à Sichem ; et un homme, l'ayant

quid agátur. Missus de valle Hebron, venit in Sichem : invenítque eum vir errántem in agro, et interrogávit quid quæret : At ille respóndit : Fratres meos quæro : índica mihi ubi pascant greges. Dixítque ei vir : Recessérunt de loco isto : audívi autem eos dicéntes : Eámus in Dóthain. Perréxit ergo Joseph post fratres suos, et invenit eos in Dóthain. Qui cum vidíssent eum procul, ántequam accéderet ad eos, cogitavérunt illum occidere, et mútuo loquebántur : Ecce somniátor venit : veníte, occidámus eum, et mittámus in cistérnam véterem, dicémusque : Fera péssima devorávit eum : et tunc apparébit quid illi prosint sómnia sua. Audiens autem hoc Ruben, nitebátur liberáre eum de mánibus eórum, et dicébat : Non interficiátis ánimam ejus, nec effundátis sánguinem : sed projícite eum in cistérnam hanc, quæ est in solitúdine, manúsque vestras serváte innóxias : hoc autem dicébat volens erípere eum de mánibus eórum, et réddere patri suo.

Ps.
119,
1-2.

Grad. — Ad Dóminum cum tribulárer clamávi, et exaudivit me. *Ÿ.* Dómine, líbera ánimam meam, a lábiis iníquus, et a lingua dolósa.

trouvé errant dans la campagne, lui demanda ce qu'il cherchait. Il lui répondit : Je cherche mes frères ; je vous prie de me dire où ils font paître leurs troupeaux. Cet homme lui répondit : Ils se sont retirés de ce lieu, et j'ai entendu qu'ils se disaient : Allons vers Dothain. Joseph alla donc après ses frères, et il les trouva à Dothain. *Lorsqu'ils l'eurent aperçu, de loin, avant qu'il se fût approché d'eux, ils résolurent de le tuer ; et ils se disaient l'un à l'autre : Voici notre songeur qui vient. Allons, tuons-le et jetons-le dans une vieille citerne ; nous dirons qu'une bête sauvage l'a dévoré, et après cela on verra à quoi ses songes lui auront servi.* Ruben, les ayant entendus parler ainsi, tâchait de le tirer d'entre leurs mains, et il leur disait : Ne le tuez point et ne répandez point son sang, mais jetez-le dans cette citerne qui est au désert, et conservez vos mains pures. Il disait cela dans le dessein de le tirer de leurs mains et de le rendre à son père.

Grad. — Dans ma tribulation, j'ai crié vers le Seigneur et il m'a exaucé. *Ÿ.* Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes et de la langue trompeuse.

« La vigne du Seigneur, dit S. Ambroise, n'était autre que la maison d'Israël. Mais il fut nul, le revenu de cette vigne dont le Seigneur a dit : « J'ai espéré qu'elle produirait des raisins et elle n'a produit que des grappes sauvages ». Ses pressoirs n'ont pas regorgé d'un vin doux, spirituel, mais du sang des prophètes » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum, et principibus sacerdotum parabolam hanc : Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et pègre profectus est. Cum autem tempus fructuum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus. Et agricolas, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapidaverunt. Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter. Novissime autem misit ad eos filium suum, dicens : Verebuntur filium meum. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se : Hic est heres, venite, occidamus eum, et habebimus hereditatem ejus. Et apprehensum eum ejecerunt extra vineam, et occiderunt. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis ? Aiunt illi : Malos male perdet : et vineam suam

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs et aux princes des prêtres cette parabole : Il y avait un père de famille qui planta une vigne, l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneron, et partit pour un pays lointain. Or, lorsque le temps des fruits approcha, il envoya ses serviteurs aux vigneron, pour recueillir les fruits de sa vigne. Mais les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre. Il leur envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin il leur envoya son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. *Mais les vigneron voyant le fils, dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage. Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.* Lors donc que le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui dirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui en rendront les fruits en leur temps. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont re-

S.
Matt.,
21,
33-46.

locábit áliis agrícolis, qui reddant ei fructum temporibus suis. Dicit illis Jesus : Numquam legístis in Scriptúris : Lápidem, quem reprobavérunt ædificántes, hic factus est in caput ánguli ? A Dómino factum est istud, et est mirábile in óculis nostris : ídeo dico vobis, quia auferétur a vobis regnum Dei, et dábitur genti faciénti fructus ejus. Et qui cecíderit super lápidem istum, confringétur : super quem vero cecíderit, cónteret eum. Et cum audíssent príncipes sacerdotum, et pharisæi paráblas ejus, cognovérunt quod de ipsis díceret. Et quæréntes eum tenére, timuérunt turbas : quóniam sicut prophétam eum habébant.

Ps.
39,
14 et
15.

Offert. — Dómine, in auxiliúm meum respice : confundántur et revereántur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam : Dómine, in auxiliúm meum respice.

Secr. — Hæc in nobis sacrificia, Deus, et actióne permáneant, et operatióne firméntur. Per Dóminum.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
11, 8.

Comm. — Tu, Dómine, servábis nos, et custódiés nos a generatióne hac in ætérnum.

Postcomm. — Fac nos, quæsumus, Dómine : accépto pignore salútis

jetée ceux qui bâtissaient, celle-là même est devenue la tête de l'angle ; c'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est une chose admirable à nos yeux ? *C'est pourquoi, je vous dis que le royaume de Dieu vous sera enlevé, et qu'il sera donné à une nation qui en produira les fruits.* Et celui qui tombera sur cette pierre, s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. Lorsque les princes des prêtres et les pharisiens eurent entendu ces paraboles, ils comprirent que Jésus parlait d'eux. Et cherchant à se saisir de lui, ils craignirent les foules, parce qu'elles le regardaient comme un prophète.

Offert. — Seigneur, regardez vers moi pour me secourir. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent ma vie pour me l'ôter. Seigneur, regardez vers moi pour me secourir.

Secr. — Ô Dieu, que ce sacrifice demeure en nous par son action et que son effet se confirme en notre âme. Par Notre-Seigneur.

Comm. — C'est vous, Seigneur, qui nous garderez, et qui nous préserverez à jamais de cette génération.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, qu'ayant reçu le gage du salut

ætérnæ, sic téndere congruenter ; ut ad eam pervenire possimus. Per Dóminum.

éternel, nous tendions à ce salut de manière à pouvoir y parvenir Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliate cápita vestra Deo. — Da, quæsumus, Dómine, pópulo tuo salútem mentis et córporis : ut, bonis opéribus inhæréndo, tuæ semper virtútis mereatur protectióne deféndi. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Donnez à votre peuple, nous vous en supplions, Seigneur, la santé de l'âme et du corps afin que s'attachant aux bonnes œuvres, il mérite de demeurer toujours sous la protection et sous la défense de votre puissance. Par...

SAMEDI DE LA 2^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. AUX SS. MARCELLIN ET PIERRE (1). (*Ind. 10 ans, 10 q.*)

Ornements violets.

On choisit pour lire le récit des *deux* frères Ésaü et Jacob, dont l'un fut le persécuteur de l'autre, la basilique que fonda Sainte Hélène sur la voie Lavicane et où se trouvaient les corps des *deux* martyrs S. Marcellin, prêtre, et S. Pierre, exorciste, tués à Rome durant la persécution de Dioclétien. Leurs noms se lisent au Canon de la Messe (v. p. 136). S. Damase dit que leur bourreau se convertit et reçut le baptême. Cette église est une des 25 paroisses romaines au V^e siècle.

Comme hier, l'*Épître* et l'*Évangile* (2) redisent en figure et en parabole aux catéchumènes et aux pénitents publics qu'ils vont occuper dans le royaume de Dieu la place des Juifs. — Isaac a *deux* fils. Ésaü, c'est le peuple de Dieu qui vend son droit d'aînesse pour satisfaire son appétit charnel. Jacob, c'est la gentilité qui refrène ses passions et reçoit les bénédictions célestes. — Un homme, dit de même Jésus, a *deux* fils : L'aîné c'est l'élément juif de la primitive Église qui se scandalise de la vocation des Gentils et répugne à frayer avec eux : le prodigue, c'est l'élément païen. Après avoir gaspillé tous les dons de Dieu, ces malheureux pleurent leurs crimes et les expient ; ils viennent vers Jésus qui leur ouvre les bras, les presse sur son Cœur et les rassasie de son Corps sacré et de son Sang précieux au banquet eucharistique. — Demandons à Dieu de bénir notre jeûne quadragesimal afin que la mortification de notre chair soit profitable à la santé de nos âmes (*Or.*).

1. Voir Plan p. 404 : Gf, 24 et note 1, p. 630. — 2. Cette parabole fut adressée aux Juifs lorsque Jésus était en Pérée peu avant d'aller à Jérusalem pour y célébrer la dernière Pâque dont il fut lui-même la victime ; v. p. 629, n^o 3 et carte p. 628.

MESSE. — **Introït.**Ps.
18, 8.

LEX Dómini irre-
prehensíbilis,
convértens
ánimas : testi-
mónium Dómini fidèle,
sapiéntiam præstans pár-
vulis. — Ps. Cœli enár-
rant glóriam Dei : et ópe-
ra mánuum ejus annún-
tiat firmaméntum. V̄. Gló-
ria Patri.

Ibid.
2.

Oratio. — Da, quæ-
sumus, Dómine, nostris
efféctum jejúniis salutá-
rem : ut castigatio carnis
assúmpta, ad nostrárum
vegetatióem tránseat a-
nimárum. Per Dóminum.



LA loi du Seigneur est
parfaite, elle restau-
re les âmes ; le té-
moignage du Sei-
gneur est fidèle, il donne la sa-
gesse aux petits. — Ps. Les
cieux racontent la gloire de
Dieu, et le firmament publie les
œuvres de ses mains. V̄. Gloire
au Père.

Oraison. — Nous vous en
prions, Seigneur, *donnez à nos
jeûnes un effet salutaire, afin
qu'ayant entrepris de châtier
notre chair, cette mortification
corporelle serve à développer la
vigueur de nos âmes.* Par N.-S.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Par sa bénédiction, Isaac transmet à Jacob, choisi par Dieu de préférence à Ésaü pour être l'ancêtre du Christ, les faveurs qu'il avait lui-même reçues d'Abraham. Cet épisode se lit pendant la semaine consacrée dans le Bréviaire à l'histoire du patriarche Jacob (v. p. 692).

Gen.,
27,
6-40.

Lectio libri Génesis. —
In diébus illis : Dixit
Rebécca filio suo Jacob :
Audívi patrem tuum lo-
quéntem cum Esau fratre
tuo, et dicéntem ei : Af-
fer mihi de venatióne tua,
et fac cibos ut cómedam,
et benedícam tibi coram
Dómino ántequam mó-
riar. Nunc ergo, fili mi,
acquiesce consíliis meis :
et pergens ad gregem, af-
fer mihi duos hædos óp-
timos, ut fáciam ex eis
escas, patri tuo, quibus
libénter véscitur : quas
cum intúleris, et coméde-

**Lecture du livre de la Ge-
nèse.** — En ces jours-là, Ré-
becca dit à Jacob son fils : J'ai
entendu votre père qui parlait
à votre frère Esaü, et qui lui
disait : Apportez-moi quelque
chose de votre chasse et prépa-
rez-moi de quoi manger, afin
que je vous bénisse devant le
Seigneur avant de mourir. Sui-
vez donc maintenant, mon fils,
le conseil que je vais vous don-
ner. Allez-vous-en au troupeau,
et apportez-moi deux des meil-
leurs chevreaux, afin que j'en
prépare à votre père une sorte
de mets que je sais qu'il aime ;
et qu'après que vous le lui aurez

rit, benedícat tibi priúquam moriátur. Cui ille respóndit : Nosti quod Esau frater meus homo pilósus sit, et ego lenis : si attrectáverit me pater meus, et sénserit, tímeo ne putet me sibi volúisse illúdere, et indúcam super me maledictiónem pro benedictióne. Ad quem mater : In me sit, ait, ista maledíctio, fili mi : tantum audi vocem meam, et pergens affer quæ dixi. Abiit, et áttulit, dedítque matri. Parávit illa cibos, sicut velle nóverat patrem illíus. Et véstibus Esau valde bonis, quas apud se habébat domi, induit eum : pelliculásque hædórum circúmdedit mánibus, et colli nuda protéxit. Dedítque pulméntum, et panes, quos cóxerat, trádidit. Quibus illátis, dixit : Pater mi ! At ille respóndit : Audio. Quis es tu, fili mi ? Dixítque Jacob : Ego sum primogénitus tuus Esau : feci sicut præcepísti mihi : surge, sede, et cómede de venatióne mea, ut benedícat mihi ánima tua. Rursúmque Isaac ad fílium suum : Quómodo, inquit, tam cito inveníre potuísti, fili mi ? Qui respóndit : Volúntas Dei fuit, ut cito occurreret mihi quod vo-

présenté et qu'il en aura mangé, il vous bénisse avant de mourir. Jacob lui répondit : Vous savez que mon frère Ésaü a le corps velu, et que moi je n'ai point de poil. Si mon père vient donc à me toucher et qu'il s'en aperçoive, j'ai peur qu'il ne croie que je l'ai voulu tromper, et qu'ainsi je n'attire sur moi sa malédiction au lieu de sa bénédiction. Sa mère lui répondit : Mon fils, je me charge moi-même de cette malédiction : faites seulement ce que je vous conseille, et allez me chercher ce que je vous dis. Il y alla, il l'apporta, et il le donna à sa mère, qui en prépara à manger à son père comme elle savait qu'il l'aimait. Elle fit prendre ensuite à Jacob de très beaux habits d'Esau qu'elle gardait elle-même à la maison. Et elle lui mit autour des mains la peau des chevreaux, et lui en couvrit le cou partout où il était découvert. Puis elle lui donna ce qu'elle avait préparé à manger, et les pains qu'elle avait cuits. Jacob porta le tout devant Isaac, et lui dit : Mon père. Je vous entends, dit Isaac. Qui êtes-vous, mon fils ? *Jacob lui répondit : Je suis Ésaü*, votre fils aîné. J'ai fait ce que vous m'avez commandé : levez-vous, mettez-vous sur votre séant, et mangez de ma chasse afin que vous me donniez votre bénédiction. Isaac dit encore à son fils : Mais comment avez-vous pu, mon fils, en trouver si tôt ? Il lui répondit : Dieu a voulu

lébam. Dixítque Isaac : Accéde huc, ut tangam te, fili mi, et probem utrum tu sis fílius meus Esau, an non. Accéssit ille ad patrem, et palpáto eo, dixit Isaac : Vox quidem, vox Jacob est : sed manus, manus sunt Esau. Et non cognóvit eum, quia pilósæ manus similitúdinem majóris exprésserant. Benedicens ergo illi, ait : Tu es fílius meus Esau ? Respóndit : Ego sum. At ille : Affer mihi, inquit, cibos de venatióne tua, fili mi, ut benedícat tibi ánima mea Quos cum oblátos comedísset, óbtulit ei étiam vinum. Quo hausto, dixit ad eum : Accéde ad me, et da mihi ósculum, fili mi. Accéssit et osculátus est eum. Statímque ut sensit vestimentórum illíus fragrántiam, benedicens illi, ait : Ecce odor fílii mei sicut odor agri pleni, cui benedíxit Dóminus. Det tibi Deus de rore cœli, et de pinguédine terræ abundántiam fruménti et vini. Et sérvant tibi pópuli, et adórent te tribus : esto dóminus fratrum tuórum, et incurvéntur ante te fílii matris tuæ. Qui maledíxerit tibi, sit ille maledíctus : et qui benedíxerit tibi, benedictiónibus repleátur Vix Isaac

que ce que je désirais se présentât tout d'un coup à moi. Isaac dit encore : Approchez-vous d'ici, mon fils, afin que je vous touche, et que je reconnaisse si vous êtes mon fils Ésaü ou non. Jacob s'approcha de son père ; et Isaac l'ayant tâté, dit : Pour la voix, c'est la voix de Jacob ; mais les mains sont les mains d'Ésaü. Et il ne le reconnut point, parce que ses mains, étant couvertes de poil, parurent toutes semblables à celles de son aîné. Isaac, le bénissant donc, lui dit : Êtes-vous mon fils Ésaü ? Je le suis, répondit Jacob. Mon fils, ajouta Isaac, apportez-moi à manger de votre chasse, afin que je vous bénisse. Jacob lui en présenta ; et après qu'il en eut mangé, il lui présenta aussi du vin qu'il but. Isaac lui dit ensuite : Approchez-vous de moi, mon fils, et venez me baiser. Il s'approcha donc de lui, et le baisa. Et Isaac, aussitôt qu'il eut senti la bonne odeur qui sortait de ses habits, lui dit en le bénissant : L'odeur qui sort de mon fils est semblable à celle d'un champ plein de fleurs que le Seigneur a comblé de ses bénédictions. Que Dieu vous donne une abondance de blé et de vin, de la rosée du ciel et de la graisse de la terre. Que les peuples vous soient assujettis, et que les tribus vous adorent. Soyez le seigneur de vos frères, et que les enfants de votre mère se courbent devant vous. Que celui qui vous maudira, soit maudit lui-même ;

sermónem impléverat, et egresso Jacob foras, venit Esau, coctósque de venatióne cibos íntulit patri, dicens : Surge, pater mi, et cómede de venatióne fílii tui, ut benedícat mihi ánima tua. Dixítque illi Isaac : Quis enim es tu ? Qui respóndit : Ego sum fílius tuus primogénitus Esau. Expávit Isaac stupóre veheménti, et ultra quam credi potest, admírans, ait : Quis ígitur ille est, qui dudum captam venatiónem átulit mihi, et comédi ex ómnibus priúsquam tu veníres ? Benedixítque ei et erit benedíctus. Audítis Esau sermónibus patris, irrúgiit clamóre magno, et consternátus, ait : Benedic étiam et mihi, pater mi. Qui ait : Venit germánus tuus fraudulénter, et accépit benedictiόnem tuam. At ille subjúnxit : Juste vocátum est nomen ejus Jacob : supplantávit enim me en áltera vice : primogénita mea ante tulit, et nunc secúndo surrípuit benedictiόnem meam. Rursúmque ad patrem : Numquid non reservásti, ait, et mihi benedictiόnem ? Respóndit Isaac : Dóminum tuum illum constítui, et omnes fratres ejus servitúti illíus subjugávi : fruménto et

et que celui qui vous bénira, soit comblé de bénédictions. Isaac ne faisait que d'achever ces paroles, et Jacob était à peine sorti dehors, lorsqu'Ésaü entra, et que, présentant à son père ce qu'il avait apprêté de sa chasse, il lui dit : Levez-vous, mon père, et mangez de la chasse de votre fils, afin que vous me donniez votre bénédiction. Isaac lui dit : Qui êtes-vous donc ? Ésaü lui répondit : *Je suis Ésaü, votre fils aîné.* Isaac fut frappé d'un profond étonnement ; et, admirant au delà de tout ce qu'on peut croire ce qui était arrivé, il lui dit : Qui est donc celui qui m'a déjà apporté de ce qu'il avait pris à la chasse, et qui m'a fait manger de tout avant que vous vinssiez ? et je lui ai donné ma bénédiction, et il sera béni. Ésaü, à ces paroles de son père, jeta un cri furieux ; et, étant dans une extrême consternation, il lui dit : Donnez-moi aussi votre bénédiction, mon père. Isaac lui répondit : Votre frère m'est venu surprendre, et il a reçu la bénédiction qui vous était due. *C'est avec raison, dit Ésaü, qu'il a été appelé Jacob ; car voici la seconde fois qu'il m'a supplanté. Il m'a enlevé auparavant mon droit d'aînesse ; et présentement il vient encore de me dérober la bénédiction qui m'était due.* Mais, mon père, ajouta Ésaü, ne m'avez-vous point réservé aussi une bénédiction ? Isaac lui répondit : Je l'ai établi votre seigneur et j'ai assujetti à sa domination

vino stabilívi eum, et tibi post hæc, fili mi, ultra quid fáciam ? Cui Esau : Num unam, inquit, tantum benedictiónem habes pater ? mihi quoque óbsecro ut benedícas. Cumque eJulátu magno fleret, motus Isaac, dixit ad eum : In pinguédine terræ, et in rore cœli désuper erit benedíctio tua.

de la terre et dans la rosée du ciel qui vient d'en haut.

Ps.
91,
2-3.

Grad. — Bonum est confitéri Dómino, et psállere nómini tuo, Altíssime. V̄. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

« L'enfant prodigue, dit S. Ambroise, perdit la grâce. Apprenez de là, ô vous qui possédez la ressemblance de Dieu, à ne pas détruire en vous cette ressemblance par la laideur du péché » (*Matines*).

S.
Luc,
15,
11-32.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Dixit Jesus pharisæis, et scribis parabolam istam : Homo quidam hábit duos fílios : et dixit adolescēntior ex illis patri : Pater, da mihi portiónem substántiæ, quæ : contíngit. Et dívísit illis substántiam. Et non post multos dies, congregátis ómnibus, adolescēntior fílius péregre proféctus est in regiónem longínquam, et ibi dissipávit substántiam suam vivēdo luxurióse. Et postquam ómnia consummá-

tous ses frères. Je l'ai affermi dans la possession du blé et du vin ; et après cela, mon fils, que me reste-t-il que je puisse faire pour vous ? Esau lui répartit : N'avez-vous donc, mon père, qu'une seule bénédiction ? Je vous conjure de me bénir aussi. Il jeta ensuite de grands cris mêlés de larmes. Et Isaac, en étant touché, lui dit : Votre bénédiction sera dans la graisse

Grad. — Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. V̄. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens et aux Scribes cette parabole : Un homme avait deux fils ; et le plus jeune des deux dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, le plus jeune fils, ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour un pays étranger et lointain, et là il dissipa son bien, en vivant dans la débauche. Et après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays-là, et il commença à être dans le besoin. Il alla donc, et s'attacha au service d'un des habitants

set, facta est fames vávida in regi6ne illa, et ipse cœpit egere. Et ábiit, et adhæsit uni cívi6m regi6nis illíus. Et misit illum in villam suam, ut páscret porcos. Et cupiébat implere ventrem suum de síliquis, quas porci manducábant : et nemo illi dabat. In se autem revêrsus, dixit : Quanti mercenárii in domo patris mei abúndant páni6bus, ego autem hic fame péreo ? Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater, peccávi in cœlum, et coram te : jam non sum dignus vocári fílius tuus : fac me sicut unum de mercenáriis tuis. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsíus, et misericórdia motus est, et accúrrens cecidit super collum ejus, et osculátus est eum. Dixítque ei fílius : Pater, peccávi in cœlum, et coram te, jam non sum dignus vocári fílius tuus. Dixit autem pater ad servos suos : Cito proférte stolam primam, et indúite illum, et date ánnulum in manum ejus, et calceaménta in pedes ejus : et addúcite vítulum saginátum, et occídite, et manducémus, et epulémur, quia hic fílius meus mórtuus erat,

du pays, qui l'envoya dans sa maison des champs pour garder les pourceaux. Et il désirait remplir son ventre des gousses que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Et étant rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires, dans la maison de mon père, ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim ! Je me lèverai, et j'irai vers mon père, et je lui dirai : *Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne désormais d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires.* Et se levant, il vint vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit, et fut ému de compassion ; et, accourant, il se jeta à son cou, et le baisa. Et le fils lui dit : *Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.* Alors le père dit à ses serviteurs : Vite, apportez la plus belle robe, et revêtez-l'en ; et mettez un anneau à sa main, et des chaussures à ses pieds ; puis amenez le veau gras et tuez-le ; *et mangeons, et faisons bonne chère ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.* Et ils commencèrent à faire grande chère. Cependant son fils aîné était dans les champs ; et comme il revenait et s'approchait de la maison, il entendit la musique et les danses. Et il appela un des serviteurs, et demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit : Ton

et revíxit : períerat, et invéntus est. Et cœpérunt epulári. Erat autem fílius ejus sénior in agro : et cum veníret, et appropinquáret dómui, audívit symphóniam, et chorum : et vocávit unum de servis, et interrogávit, quid hæc essent. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occídít pater tuus vítulum saginátum, quia salvum illum recépit. Indignátus est autem, et nolébat introíre. Pater ergo illíus egressus, cœpít rogáre illum. At ille, respóndens, dixit patri suo : Ecce tot annis sérvio tibi, et numquam mandátum tuum præterívi, et numquam dedísti mihi hædum, ut cum amícis meis epulárer : sed postquam fílius tuus hic, qui devorávit substántiam suam cum meretrícibus, venit, occídísti illi vítulum saginátum. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et ómnia mea tua sunt : epulári autem, et gaudére oportébat, quia frater tuus hic mórtuus erat, et revíxit : períerat, et invéntus est.

Ps.
12,
4-5.

Offert. — Illúmina óculos meos, ne unquam obdórmiam in morte : nequándo dicat inimícus meus : Præválui advérsus eum.

Secr. — His sacrificíis, Dómine, concéde placátus : ut, qui própriis orámus absólvi delíctis, non gravémur extérnis. Per Dóminum.

frère est revenu, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvert sain et sauf. Il s'indigna, et ne voulait pas entrer. Son père sortit donc, et se mit à le prier. Mais, répondant à son père, il dit : Voilà tant d'années que je te sers, et je n'ai jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis ; mais dès que cet autre fils, qui a dévoré son bien avec des femmes perdues, est revenu, tu as tué pour lui le veau gras. Alors le père lui dit : Mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi : mais *il fallait faire bonne chère et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort, et qu'il est revenu à la vie ; parce qu'il était perdu, et qu'il est retrouvé.*

Offert. — Éclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort : de peur que mon ennemi me dise : J'ai eu l'avantage contre lui.

Secr. — Apaisés par ces sacrifices, accordez-nous, Seigneur, que priant pour obtenir le pardon de nos propres fautes, nous ne soyons pas chargés de celles qui nous sont étrangères. Par...

Comm. — Opórtet te, fili, gaudere quia frater tuus mórtuus fúerat, et revíxit : perierat, et in-véntus est.

Postcomm. — Sacraménti tui, Dómine, divína libátio, penetrávia nostri cordis infúndat : et sui nos partícipes poténter effíciat. Per Dóminum.

Comm. — Il faut te réjouir, mon fils, parce que ton frère était mort et qu'il est revenu à la vie ; parce qu'il était perdu, et qu'il est retrouvé.

Postcomm. — Que la divine libation de votre sacrement pénètre, ô Seigneur, jusqu'à l'intime de notre cœur et qu'elle nous rende puissamment participants d'elle-même. Par Notre-Seigneur.

s.
Luc,
15, 32.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Familiam tuam, quæsumus, Dómine, continúa pietáte custódi : ut, quæ in sola spe grátiae coeléstis innítitur, coelésti étiam protectióne muniátur. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, gardez votre famille avec une constante bonté afin que celle qui s'appuie sur l'unique espérance de votre grâce céleste, soit toujours munie de votre protection. Par Notre-Seigneur.





Jésus chasse un démon impur. Alors une femme élevant la voix s'écria : Heureux le sein qui vous a porté. (Év.)

3^e DIMANCHE DE CARÊME.

STAT. À S. LAURENT HORS-LES-MURS (1). (Ind. 10 a. 10 q.).

Semi-double. — Privilégié de 1^{re} classe. — Ornaments viol.

L'assemblée liturgique se fait en ce jour à Saint-Laurent-hors-les-murs qui est l'une des cinq basiliques patriarcales de Rome. Dans cette église se trouvent les corps des deux diacres Laurent et Étienne. L'*oraison* du premier (10 août) nous fait demander d'éteindre en nous l'*ardeur des vices* comme ce Saint surmonta les flammes de ses tourments ; et celle du second (26 décembre) nous engage à *aimer nos ennemis* comme ce Saint qui pria pour ses persécuteurs. Ce sont ces deux vertus : chasteté et charité, que pratiqua surtout le *patriarche Joseph*, dont l'Église nous donne l'histoire dans le Bréviaire cette semaine. Joseph résista en effet aux sollicitations mauvaises de la femme de Putiphar et il aima ses frères jusqu'à leur rendre le bien pour le mal (2).

Lorsque Joseph raconta ses songes, présage de sa gloire future, à ses frères, ceux-ci conçurent contre lui de la haine et lorsque l'occasion s'en présenta ils s'en débarrassèrent en le jetant dans une citerne desséchée. Puis ils le vendirent à des Ismaélites qui le menèrent en Égypte où ils le revendirent à un noble égyptien nommé Putiphar. C'est là qu'il résista énergiquement aux sollicitations de la femme de Putiphar et devint par là le modèle de la pureté (3). « Aujourd'hui, dit S. Ambroise, c'est l'histoire

1. Voir Plan p. 404 : K. d. 18 et note 1 page 630. — 2. Dans le Sacramentaire Gallican (Bobbio), Joseph est appelé le prédicateur de la miséricorde ; et l'Église, à la Solennité de S. Joseph, proclame spécialement sa virginité. — 3. L'Église lit au cours de cette semaine (Épître et Évangile du Samedi) les récits de la femme adultère et de Suzanne. Les Pères de l'Église ont souvent établi un rapport entre cette dernière et Joseph.

du pieux Joseph qui s'offre à notre attention. S'il eut de nombreuses vertus, il brilla cependant d'une manière spéciale par son insigne chasteté. Aussi il est juste que ce saint Patriarche nous soit proposé comme un miroir de chasteté » (*Matines*). Joseph, accusé injustement par la femme de Putiphar, fut jeté en prison. S'adressant alors à Dieu, il lui demanda de le délivrer de ses liens. L'*Introït* emploie des termes analogues à ceux de sa prière : « Mes yeux sont sans cesse dirigés vers le Seigneur, car c'est lui qui dégagera *mes pieds de leurs entraves* ». « Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres, continue le *Traît*, ainsi je tourne mon regard vers le Seigneur mon Dieu, jusqu'à ce qu'il ait compassion de moi ». Alors « le Dieu tout-puissant, qui a égard aux cœurs humbles, étendit sa droite pour le protéger » (*Or.*). Pharaon fit en effet sortir Joseph de sa prison, il le fit s'asseoir à sa droite et il lui confia le gouvernement de tout son royaume. Lorsque, grâce à sa prévoyance, Joseph prévint la famine qui dura sept ans, le Pharaon le nomma « Sauveur du peuple » (1). C'est alors que les frères de Joseph vinrent en Égypte et que celui-ci leur dit : « Je suis Joseph que vous avez vendu. Maintenant, ne craignez point ! Dieu a tout conduit pour que je vous sauve de la mort ». Et le bonheur de Jacob fut immense lorsqu'il revit son fils. Et il habita avec ses fils dans la terre de Gessen que leur donna Joseph. « La jalousie des frères de Joseph, dit S. Ambroise, est à l'origine de tous les faits qui forment la suite de l'histoire de Joseph et elle est aussi mentionnée pour nous apprendre qu'un homme parfait ne se laisse pas aller au désir de venger un outrage ou de rendre le mal pour le mal » (*Matines*).

Qui ne reconnaîtra en tout cela une figure du Christ et de son Église. Jésus, fils de la Vierge Marie (*Év.*), est le modèle par excellence de la pureté virginale. L'*Évangile* le montre luttant d'une façon spéciale contre l'esprit impur. Le démon qu'il chassa en effet par le doigt de Dieu, c.-à-d. par l'Esprit-Saint, du possédé muet était « *un démon impur* », disent S. Matthieu et S. Luc. Et l'Église chasse des âmes des baptisés le même esprit immonde. L'on sait en effet que le Carême était un temps de préparation au baptême et dans ce sacrement le prêtre souffle par trois fois sur celui qu'il baptise en disant : « Sors de cet enfant, esprit impur, et fais place à l'Esprit-Saint ». « Ce qui se fit alors visiblement, dit S. Bède en commentant l'*Évangile*, s'accomplit invisiblement chaque jour dans la conversion de ceux qui deviennent croyants : d'abord le démon est chassé de leur âme, ils aperçoivent la lumière de la foi, enfin leur bouche, auparavant muette, s'ouvre pour louer Dieu » (*Matines*). « Nul fornicateur ou impudique, dit de même S. Paul dans l'*Épître* de ce jour, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Que la fornication et toute impureté ne soit donc même pas

1. L'Évangile donne une seule fois ce titre à Jésus et c'est lorsqu'il parle à la *Samaritaine*, près du puits de Jacob. Cet Évangile est celui du Vendredi de cette semaine consacrée à l'histoire de Joseph.

nommée parmi vous ». C'est spécialement en ce temps de lutte contre Satan que nous devons imiter Jésus dont Joseph n'était que la figure (1). — Quant à la vertu de charité dont ce Patriarche nous donne l'exemple, le rapprochement avec Jésus et son Église s'impose. Jésus, haï par les siens, fut vendu par un de ses Apôtres et lorsqu'il mourut sur la croix, il pria pour ses ennemis. Il eut recours à Dieu, et Celui-ci le glorifia, en le faisant s'asseoir à sa droite dans son royaume. Aux fêtes de Pâques Jésus distribuera, par l'intermédiaire des prêtres le froment Eucharistique, comme Joseph distribua le froment. Et nous savons que pour recevoir la Sainte Communion, l'Église exige cette charité dont Saint Étienne, dont on garde les reliques dans l'église stationnale, nous donna l'exemple en pardonnant à ses ennemis ; cette charité surtout que Jésus pratiqua à un degré héroïque « lorsqu'il se livra lui-même pour nous » sur sa croix (*Ép.*), dont l'Eucharistie est le mémorial. — La figure de Joseph et la Station de ce jour illustrent donc d'une façon parfaite, le mystère pascal auquel la liturgie nous prépare à cette époque.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Ps.
24,
15-16.



QCULI mei semper ad Dóminum, quia ipse evéllit de láqueo pedes meos : respice in me, et miserere mei, quóniam únicus et pauper sum ego. — *Ps.* Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confído, non erubéscam. *V.* Glória.

Ibid.
1-2.

Oratio. — Quæsumus, omnípotens Deus, vota humílium respice : atque ad defensiónem nostram, dexteram tuæ majestátis exténde. Per...



MES yeux sont constamment tournés vers le Seigneur ; car c'est lui qui retirera mes pieds du filet : regardez-moi et ayez pitié de moi ; car je suis délaissé et pauvre. — *Ps.* Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme : mon Dieu, je mets ma confiance en vous ; que je n'aie pas à rougir. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, ayez égard aux vœux de nos cœurs humiliés, et pour nous défendre, étendez le bras de votre majesté. Par Notre-Seigneur.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Aux
Éph.,
5,
1-9.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Estóte

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères : Soyez donc les imita-

1. L'Évangile du Vendredi de cette semaine remarque que les apôtres furent étonnés de voir leur Maître parler avec une femme.

imitatôres Dei, sicut fílii caríssimi : et ambuláte in dilectióne, sicut et Christus diléxit nos, et trádidit semetípsum pro nobis oblatiónem, et hóstiam Deo in odórem suavitátis. Fornicátio autem, et omnis immun-dítia, aut avarítia, nec nominétur in vobis, sicut decet sanctos : aut turpitúdo, aut stutilóquium aut scurrílitas, quæ ad rem non pértinet : sed magis gratiárum áctio. Hoc enim scitôte intelligétes, quod omnis fornicátor, aut immúndus, aut avárus, quod est idolórum sérvitus, non habet hereditátem in regno Christi, et Dei. Nemo vos sedúcat inánibus verbis : propter hæc enim venit ira Dei in fílios diffidéntiæ. Nolíte ergo éffici partícipes eórum. Erátis enim aliquándo ténebræ : nunc autem lux in Dómino. Ut fílii lucis ambuláte : fructus enim lucis est in omni bonitáte et justítia, et veritáte.

Grad. — Exsúrge, Dómine, non præváleat homo : Judicéntur gentes in conspéctu tuo. V̄. In converténdo inimícum meum retrórsum, infirmabúntur et períbunt a fácie tua.

Tractus. — Ad te levávi óculos meos, qui há-

teurs de Dieu comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour, comme *le Christ, qui nous a aussi aimés, et qui s'est livré lui-même pour nous à Dieu, comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur.* Que la fornication, et toute impureté, ou l'avarice ne soient pas même nommés parmi vous, comme il convient à des saints ; non plus que ce qui est déshon-nête, les propos insensés, les paroles bouffonnes, toutes choses qui sont malséantes ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun fornicateur, aucun impudique, aucun avare, ce qui est une idolâtrie, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les hommes rebelles. N'ayez donc aucune part avec eux. Car *vous étiez autrefois ténèbres ; mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.*

Grad. — Levez-vous, Seigneur ; que l'homme ne triomphe pas ; que les nations soient jugées devant votre face. V̄. Parce que vous avez fait retourner mon ennemi en arrière, ils vont être épuisés, et ils périront devant votre face.

Trait. — J'ai levé les yeux vers vous, qui habitez dans

Ps.
9, 20
et 4.

Ps.
122,
1-3.

bitas in cœlis. V̄. Ecce sicut óculi servórum in mánibus dominórum suórum. V̄. Et sicut óculi ancíllæ in mánibus dómínæ suæ : ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nostri. V̄. Miserére nobis, Dómine, miserére nobis.

les cieux. V̄. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres. V̄. Et comme les yeux de la servante sont fixés sur les mains de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. V̄. *Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.*

Nous voyons aujourd'hui Jésus en lutte ouverte avec Satan. Il le terrasse, lui prend ses armes et l'expulse du corps d'un possédé (1). Ainsi qu'il l'explique lui-même sous forme de parabole (*Év.*) Satan se croyait en sûreté dans son empire, comme l'homme fort et bien armé qui défend l'entrée de sa maison, mais le Fils de Dieu, plus fort que l'ange déchu, vint lui ravir son injuste conquête et nous lui appartenons. Aussi faut-il, pendant le Carême qui est un temps où la lutte contre le mal est plus intense, que nous chassions de nos cœurs le démon afin que, délivrés de notre mutisme, nous confessions nos péchés pour célébrer la Pâque. C'est pour avoir méconnu l'heure de la visite de Dieu qu'Israël a été frappé par la colère divine et que son état, comme le dit l'Évangile, est devenu pire qu'avant la venue du Sauveur. Ne laissons donc pas passer l'heure de la grâce.

✠ Seq. S. **Evangélii**

sec. Lucam. — In illo témpore : Erat Jesus ejíciens dæmónium, et illud erat mutum. Et cum ejecísset dæmónium, locútus est mutus et admirátæ sunt turbæ. Quidam autem ex eis dixérunt : In Beélzebug príncipe dæmoniórum éjicit dæmónia. Et álii tentántes, signum de cœlo quærebant ab eo. Ipse autem ut vidit cogitatiónes eórum, dixit eis : Omne regnum in seípsum divísus desolábitur, et do-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, *Jésus chassait un démon*, et ce démon était muet. Et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et les foules furent dans l'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Béalzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe qui vînt du ciel. Mais lui, ayant vu leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera dévasté, et la maison tombera sur la maison. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même,

1. Jésus opéra ce miracle en Pérée au cours de la 3^e année de son ministère, v. p. 629, n. 21 et carte, p. 628.

mus supra domum cadet. Si autem et sátnas in seípsum dívísus est, quómodo stabit regnum ejus ? quia dicitis in Beélzebub me eíjcere dæmónia. Si autem ego in Beélzebub eíjcio dæmónia, fílii vestri in quo eíjciunt ? Ideo ipsi júdices vestri erunt. Porro si in dígito Dei eíjcio dæmónia profécto pervénit in vos regnum Dei. Cum fortis armátus custódit átrium suum, in pace sunt ea, quæ póssidet. Si autem fórtior eo supervéniens vícerit eum, univérsa arma ejus áuferet, in quibus confidébat, et spólia ejus distribuet. Qui non est mecum, contra me est : et qui non cólligit mecum, dispérsit. Cum immúndus spíritus exiérit de hómine, ámbulat per loca inaquósa, quærens réquiem : et non invéniens, dicit : Revértar in domum meam unde exívi. Et cum vénerit, ínvenit eam scopis mundátam, et ornátam. Tunc vadit, et assúmit septem álios spíritus secum nequíores se, et ingrési hábitant ibi. Et fiunt novíssima hómínis illíus pejóra prióribus. Factum est autem, cum hæc diceret : extóllens vocem quædam múlier de turba, dixit illi : Beátus venter,

comment son règne subsistera-t-il ? Car vous dites que c'est par Béalzébub que je chasse les démons. Or si c'est par Béalzébub que je chasse les démons, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. *Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, assurément le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous.* Lorsque l'homme fort, armé, garde sa maison, ce qu'il possède est en paix. *Mais si un plus fort que lui survient et triomphe de lui, il emportera toutes ses armes, dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles.* Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui ne recueille pas avec moi dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos ; et n'en trouvant pas, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits, plus méchants que lui, et entrant dans cette maison, ils y habitent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Or il arriva, tandis qu'il disait ces choses, qu'une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont allaité. Mais il dit : *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.*
— **Credo.**

qui te portávit, et úbera, quæ suxísti. At ille dixit : Quiním-
mo beáti qui áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud.
— **Credo.**

Ps.
18,
9, 10,
11 et
12.
Offert. — Justítiae Dó-
mini rectæ, lætificántes
corda, et judícia ejus dul-
cióra super mel et favum :
nam et servus tuus cu-
stódit ea.

Secr. — Hæc hóstia,
Dómine, quæsumus, e-
múndet nostra delícta : et
ad sacrificium celebrán-
dum, subditórum tibi
córpora, mentésque sanc-
tíficet. Per Dóminum.

Offert. — Les justices du Sei-
gneur sont droites, elles réjouis-
sent les cœurs et ses jugements
sont plus doux que le miel, et
qu'un rayon plein de miel ;
aussi votre serviteur les ob-
serve.

Secr. — Nous vous en sup-
plions, Seigneur, que cette hos-
tie nous délivre de nos fautes et
qu'elle sanctifie les corps et les
âmes de vos serviteurs pour la
célébration de ce sacrifice. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
83,
4-5.
Comm. — Passer in-
vénit sibi domum, et
turtur nidum, ubi repón-
nat pullos suos : altária
tua, Dómine virtútum,
Rex meus, et Deus meus :
beáti qui hábitant in
domo tua, in sæculum
sæculi laudábunt te.

Postcomm. — A cun-
ctis nos, quæsumus, Dó-
mine, reátibus et perícu-
lis propitiátus absólve :
quos tanti mystérii trí-
buis esse partícipes. Per
Dóminum.

Comm. — Le passereau se
trouve une maison, et la tour-
terelle un nid pour y placer ses
petits ; que je trouve vos au-
tels, Seigneur des armées, mon
roi et mon Dieu. Heureux ceux
qui habitent dans votre mai-
son ; ils vous loueront dans les
siècles des siècles.

Postcomm. — Nous vous sup-
plions, Seigneur, de nous déli-
vrer miséricordieusement de
toute faute et de tout danger,
nous que vous avez faits parti-
cipants à un si grand mystère.
Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 172.

Éph.,
5, 1-2.
Capitulum. — Fratres,
Estóte imitatóres Dei,
sicut fílii caríssimi : et
ambuláte in dilectióne,
sicut et Christus diléxit
nos, et trádidit semet-

Capitule. — Mes frères, soyez
donc les imitateurs de Dieu
comme des enfants bien-aimés,
et marchez dans l'amour, com-
me *le Christ, qui nous a aussi
aimés, et qui s'est livré lui-même*

ipsum pro nobis oblationem, et hóstiam Deo in odórem suavitátis.

pour nous à Dieu, comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur.

Hymne : Audi benigne Cónditor, p. 186 et V. Angelis, p. 187.

Ant. — Extóllens vocem * quædam múlier de turba, dixit : Beátus venter qui te portávit, et úbera quæ suxísti. At Jesus ait illi : Quinímo beáti qui áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud.

Ant. du Magnificat. — Élevant la voix du milieu de la foule, une femme lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont allaité ! Mais Jésus lui dit : *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.*

S.
Luc.
11, 27.

LUNDI DE LA 3^e SEMAINE DE CARÊME (1).

STAT. À S. MARC (2). (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Ornements violets.*

La Station est à Saint-Marc, ancienne église paroissiale de Rome, construite au IV^e siècle, par le Pape S. Marc en l'honneur de l'évangéliste son patron. Les dépouilles de ce Pape s'y trouvent avec les corps des SS. Martyrs Abdon et Sennen sous l'autel. On ne pouvait mieux choisir pour lire le récit du Syrien Naaman que ce sanctuaire au caractère nettement oriental, car S. Marc est le fondateur du siège patriarcal d'Alexandrie et Abdon et Sennen sont Perses. L'épisode de Naaman semble du reste faire allusion aux Égyptiens d'Alexandrie que Saint Marc guérit de la lèpre de l'infidélité par le baptême.

L'*Épître* et l'*Évangile* (3) parlent, en effet, de Naaman, le vaillant général de l'armée du roi de Syrie. Il fut guéri en se lavant dans le Jourdain, bien qu'il n'appartint pas à la race d'Israël ; Jésus devait plus tard se plonger dans ce même fleuve et communiquer à l'eau une vertu sanctificatrice. Naaman figure donc les païens que l'Église guérit de la lèpre du péché par le baptême. Pierre, dit Tertullien, a baptisé dans le Tibre et ceux qu'il y a lavés de la lèpre du péché ont abandonné les fleuves de Damas, c'est-à-dire leur vie sensuelle. — Renouvelons-nous dans l'esprit de notre baptême en purifiant nos cœurs dans le bain salutaire de la pénitence qui nous guérira de la lèpre du péché.

1. À l'issue de la liturgie de ce jour on convoquait les fidèles à assister au premier examen ou scrutin des catéchumènes le mercredi suivant. Ces scrutins étaient au nombre de sept dont le premier (Mercredi de la 4^e Sem.) et le septième (Samedi Saint) étaient les plus importants. — 2. V. Plan p. 404 : E. d. 22 et note 1 p. 630. — 3. C'est dans la synagogue de Nazareth, au cours de la 1^{re} année de son ministère, que Jésus prononça les paroles dont nous parle l'Évangile ; v. p. 627, n. 6 et carte p. 628. Ce qu'il nous dit de la veuve de Sarepta met en lumière l'Épître du Mardi de la 2^e Semaine de Carême, v. p. 704.

MESSE. — **Introït.**Ps.
55, 5.

IN Deo laudábo
verbum, in
Dómino lau-
dábo sermón-
nem : in Deo sperábo ;
non timébo quid fáciat
mihi homo. — *Ps.* Mise-
rère mei, Deus, quóniam
conculcávit me homo :
tota die bellans tribu-
lávit me. *V.* Glória Patri.

Ibid.
2.

Oratio. — Córdibus no-
stris, quæsumus, Dómi-
ne, grátiam tuam bení-
gnus infúnde : ut, sicut
ab escis carnálibus ab-
stinémus ; ita sensus quo-
que nostros a nóxiis re-
trahámus excéssibus. Per
Dóminum.



JE louerai en Dieu la
parole qu'il m'a don-
née ; je louerai dans
le Seigneur sa pro-
messe. J'espérerai en Dieu ;
je ne craindrai point ce que l'hom-
me peut me faire. — *Ps.* Ayez
pitié de moi, ô Dieu, car l'hom-
me m'a foulé aux pieds ; tout
le jour en me faisant la guerre,
il m'a tourmenté. *V.* Gloire...

Oraison. — Nous vous sup-
plions, Seigneur, de répandre en
toute bonté votre grâce dans
nos cœurs, afin que, de même
que nous nous abstenons de
manger des viandes, *nous reti-
rions aussi nos sens de tout excès
nuisible.* Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

4^e liv.
des
Rois,
5,
1-15

Lectio libri Regum. —
In diébus illis : Náaman
princeps militiæ regis Sy-
riæ, erat vir magnus apud
dóminum suum, et ho-
norátus : per illum enim
dedit Dóminus salutem
Syriæ : erat autem vir
fortis et dives, sed le-
prósus. Porro de Syria
egressi fúerant latrún-
culi, et captívam dúxe-
rant de terra Israël
puéllam párvulam, quæ
erat in obséquio uxóris
Náaman, quæ ait ad dó-
minam suam : Utinam
fúisset dóminus meus ad
prophétam, qui est in
Samaría : profécto cu-
rásset eum a lepra, quam

Lecture du livre des Rois. —
En ces jours-là, Naaman, gé-
néral de l'armée du roi de Syrie,
était puissant et en grand hon-
neur auprès de son maître, par-
ce que le Seigneur avait sauvé
par lui la Syrie. Il était vaillant
et riche, mais lépreux. Or quel-
ques voleurs, sortis de Syrie,
avaient emmené captive une
petite fille du pays d'Israël,
qui fut depuis mise au service
de la femme de Naaman. Et
elle dit à sa maîtresse. : Plût à
Dieu que mon seigneur eût été
trouver le prophète qui est à
Samarie ! Il l'aurait sans doute
guéri de sa lèpre. Naaman vint
donc trouver son maître, et lui
dit : Une jeune fille d'Israël a
dit telle et telle chose. Le roi de

habet. Ingréssus est itaque Náaman ad dómimum suum, et nuntiávit ei, dicens : Sic et sic locúta est puélla de terra Israël. Dixítque ei rex Syriæ : Vade, et mittam lítteras ad regem Israël. Qui cum proféctus esset, et tulísset secum decem talénta argénti, et sex míllia áureos, et decem mutatória vestimentórum, détulit lítteras ad regem Israël, in hæc verba : Cum accéperis epístolam hanc, scito quod míserim ad te Náaman servum meum, ut cures eum a lepra sua. Cumque legísset rex Israël lítteras, scidit vestiménta sua, et ait : Numquid Deus ego sum, ut occídere possim, et vivificáre, quia iste misit ad me, ut cures hóminem a lepra sua ? animadvértite, et vidéte quod occasiónes quærat advérsus me. Quod cum audísset Eliséus vir Dei, scidísse vidélicet regem Israël vestiménta sua, misit ad eum dicens : Quare scidísti vestiménta tua ? véniat ad me, et sciat esse prophétam in Israël. Venit ergo Náaman cum equis, et curríbus, et stetit ad óstium domus Eliséi : misítque ad eum Eliséus nuntium, dicens : Vade, et laváre sépties

Syrie lui répondit : Allez et j'écrirai au roi d'Israël. Il partit, prit avec lui dix talents d'argent, six mille écus d'or, et dix vêtements de rechange, et porta au roi d'Israël la lettre, qui était conçue en ces termes : Lorsque vous aurez reçu cette lettre, vous saurez que je vous ai envoyé Naaman, mon serviteur, afin que vous le guérissiez de sa lèpre. Lorsque le roi d'Israël eut lu cette lettre, il déchira ses vêtements, et dit : Suis-je un Dieu, pour pouvoir ôter et rendre la vie ? Pourquoi m'a-t-il envoyé un homme afin que je le guérisse de sa lèpre ? Remarquez et voyez qu'il cherche une occasion de dispute contre moi. Élisée, homme de Dieu, ayant appris que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, lui envoya dire : Pourquoi avez-vous déchiré vos vêtements ? Que cet homme vienne à moi, et qu'il sache qu'il y a un prophète en Israël. Naaman vint donc avec ses chevaux et ses chars, et s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée. Et Élisée lui envoya un messenger pour lui dire : Allez vous laver sept fois dans le Jourdain, et votre chair se guérira, et vous serez purifié. Naaman se retirait irrité, en disant : Je croyais qu'il sortirait vers moi, et que, se tenant debout, il invoquerait le nom du Seigneur son Dieu, qu'il toucherait de sa main ma lèpre, et qu'il me guérirait. Les fleuves d'Abana, et de Pharphar, à Da-

in Jordáne, et recípiet sanitátem caro tua, atque mundáberis. Irátus Náaman recedébat, dicens : Putábam quod egrederétur ad me, et stans invocáret nomen Dómini Dei sui, et tangeret manu sua locum lepræ, et curáret me. Numquid non meliôres sunt Abana, et Phaphar, flúvii Damásci, ómnibus aquis Israëli, ut laver in eis, et munder ? Cum ergo vertísset se, et abíret indignans, accessérunt ad eum servi sui, et locúti sunt ei : Pater, et si rem grandem dixísset tibi prophéta, certe fácere debúeras : quanto magis quia nunc dixit tibi : Laváre, et mundáberis ? Descéndit, et lavit in Jordáne sépties, juxta

sermónem viri Dei, et restitúta est caro ejus, sicut caro púeri párvuli et mundátus est. Reversúsque ad virum Dei cum univérso comitátu suo, venit, et stetit coram eo, et ait : Vere scio, quod non sit álius Deus in univérsa terra, nisi tantum in Israëli.

Ps.
55,
9 et 2.

Grad. — Deus, vitam meam annuntiávi tibi : posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo. *V.* Miserére mei, Dómine, quóniam conculcávit me homo : tota die bellans tribulávit me.

mas, ne sont-ils pas meilleurs que tous ceux d'Israël ? Ne puis-je pas m'y laver, et devenir pur ? Il s'était déjà retourné, et s'en allait tout indigné lorsque ses serviteurs s'approchèrent de lui, et lui dirent : Père, alors même que le prophète vous aurait ordonné une chose difficile, vous auriez dû néanmoins la faire, combien plus deviez-vous obéir, lorsqu'il vous a dit : *Allez vous laver, et vous deviendrez pur. Il s'en alla donc, et se lava sept fois dans le Jourdain, selon l'ordre de l'homme de Dieu ; et sa chair devint comme la chair d'un petit enfant, et il fut guéri.* Et il retourna avec toute sa suite vers l'homme de Dieu ; et il vint se présenter devant lui, et il dit : Je sais certainement qu'il n'y a pas d'autre Dieu dans toute la terre que celui qui est en Israël.

Grad. — Ô Dieu, je vous ai exposé toute ma vie ; vous avez mis mes larmes devant vous. *V.* Ayez pitié de moi, ô Dieu, car l'homme m'a foulé aux pieds ; tout le jour en me faisant la guerre, il m'a tourmenté.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 638.

« La veuve à laquelle Élie fut envoyé, dit S. Ambroise, est une figure prophétique de l'Église. Le peuple que Dieu s'est choisi, après avoir reçu le sacrement du baptême, s'est trouvé purifié de ses taches corporelles et spirituelles ; il n'a plus de

lèpre, mais il est devenu une vierge Immaculée et sans ride » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Dixit Jesus pharisæis : Utique dicētis mihi hanc similitudinem : Médecine, cura teipsum : quanta audivimus facta in Capharnaüm, fac et hic in patria tua. Ait autem : Amen dico vobis, quia nemo propheta acceptus est in patria sua. In veritate dico vobis, multæ viduæ erant in diæbus Eliæ in Israël, quando clausum est cœlum annis tribus, et mēnsibus sex, cum facta esset fames magna in omni terra : et ad nullam illarum missus est Elías, nisi in Sarépta Sidóniæ, ad mulierem viduam. Et multi leprosi erant in Israël sub Eliséo propheta : et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus. Et replēti sunt omnes in synagoga ira, hæc audientes. Et surrexerunt, et ejecerunt illum extra civitatem : et duxerunt illum usque ad superciliū montis, super quem civitas illorum erat ædificata, ut præcipitarent eum. Ipse autem, transiens per médium illorum, ibat.

Offert. — Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : inténde in me, et exaudi me.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : Sans doute, vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; les grandes choses faites à Capharnaüm, dont nous avons entendu parler, faites-les également ici, dans votre pays. Et il ajouta : *En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.* En vérité, je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine dans tout le pays ; et cependant Élie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une femme veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon. *Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élisée ; et aucun d'eux ne fut guéri, si ce n'est Naaman, le Syrien.* Ils furent tous remplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces paroles. Et se levant, ils le chassèrent hors de la ville, et ils le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.

ut præcipitarent eum. Ipse autem,

Offert. — Exaucez, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication. Écoutez-moi, et exaucez-moi.

S.
Luc,
4,
23-30.

Ps.
54,
2-3.

Secr. — Munus quod tibi, Dómine, nostræ servitútis offerimus, tu salutáre nobis pérfice sacraméntum. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Les dons que nous vous offrons, Seigneur, comme un hommage de notre servitude, changez-les pour nous en ce sacrement qui donne le salut. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
13, 7.

Comm. — Quis dabit ex Sion salutáre Israëï ? cum avérterit Dóminus captivitátem plebis suæ, exsultábit Jacob, et lætábitur Israëï.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens et miséricors Deus : ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

Comm. — Qui procurera de Sion le salut d'Israël ? Quand le Seigneur aura mis fin à la captivité de son peuple, Jacob sera dans l'allégresse, et Israëï dans la joie.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, que nous conservions dans un cœur pur ce que notre bouche a touché. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Subvéniat nobis, Dómine, misericórdia tua : ut ab imminéntibus peccatórum nostrórum pérículis, te mereámur protégente éripi, te liberánte salvári. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Que votre miséricorde nous vienne en aide, Seigneur, en sorte que votre protection nous arrache aux périls imminents où nos péchés nous engagent ; et que votre intervention libératrice nous conduise au salut. Par N.-S.

MARDI DE LA 3^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S^{te} PUDENTIENNE (1). (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Orn. viol.*

La Station est au très ancien sanctuaire de Sainte-Pudentienne érigé sur l'emplacement de la maison de son aïeul le sénateur Pudens, dont nous parle S. Paul dans ses épîtres. Sainte Pudentienne y demeura avec sa sœur Sainte Praxède, S. Pierre y reçut l'hospitalité et les premiers chrétiens s'y réunissaient souvent. Cette maison paraît avoir été au II^e siècle la résidence des pontifes romains. Au IV^e siècle elle était une des 25 paroisses de Rome. Il convenait d'y lire l'*Évangile* où S. Pierre interroge le Seigneur au sujet de l'usage du pouvoir des clefs.

1. Voir Plan, p. 404, G. d. 37 et note 1 p. 630.

La démente des Juifs se bornait à pardonner trois fois ; Jésus, dans l'*Évangile* (1), dit de le faire soixante-dix fois sept fois, c'est-à-dire toujours. La miséricorde avec les sacrifices qu'elle suppose fait partie de la pénitence quadragésimale. Et c'est pourquoi l'*Épître* nous montre dans le petit reste d'huile prodigieusement accru par l'effet de la parole d'Élisée, et dont la vente permet à une pauvre veuve de payer un créancier impitoyable, un symbole de la miséricorde du Sauveur dont les mérites infinis fournissent la rançon de nos péchés. Pour participer aux effets de cette charité du Christ, il nous faut à notre tour exercer la même vertu. L'Église alors, au nom de Jésus, usera en notre faveur du pouvoir de rémission qu'elle tient de son Chef. — Expions nos fautes et pardonnons au prochain ses fautes à notre égard. Et supplions alors le Dieu clément de nous accorder dans sa toute-puissance le pardon de nos péchés (*Postc.*).

MESSE. — **Introït.**

HGO clamávi,
quóniam ex-
audísti me,
Deus : inclína
aurem tuam, et exáudi
verba mea : custódi me,
Dómine, ut pupíllam ó-
culi : sub umbra alárum
tuárum protége me. —
Ps. Exáudi, Dómine, ju-
stítiam meam : inténde
deprecatiónem meam. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Exáudi nos,
omnípotens et miséricors
Deus : et continétiæ sal-
utáris propítius nobis do-
na concéde. Per...

J'AI crié, mon Dieu,
parce que vous m'a-
vez exaucé ; inclinez
vers moi votre oreille
et exaucez mes paroles. Gardez-
moi, Seigneur, comme la pru-
nelle de l'œil, protégez-moi à
l'ombre de vos ailes. — *Ps.*
Exaucez, Seigneur, ma justice ;
soyez attentif à ma supplica-
tion. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Exaucez-nous,
Dieu tout-puissant et miséricor-
dieux, et *accordez-nous, dans
votre bonté, le don d'une con-
tinance salutaire.* Par N.-S.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Lectio libri **Regum.** —
In diébus illis : Múlier
quædam clamábat ad
Eliséum prophétam, di-
cens : Servus tuus vir
meus mórtuus est, et tu
nosti, quia servus tuus
fuit timens Dóminum :

Lecture du livre des **Rois.** —
En ces jours-là, une femme
cria vers le prophète Élisée, en
disant : Mon mari, votre servi-
teur est mort, et vous savez que
votre serviteur craignait le Sei-
gneur ; et maintenant son
créancier vient pour prendre

Ps.
16,
6 et 8.

Ibid.
1.

4^e liv
des
Rois,
4, 1-7.

1. Cette parole du Christ fut prononcée à Capharnaüm au commencement de la 3^e année de son ministère public : v. p. 627 n. 17 et carte p. 628.

et ecce créditor venit, ut tollat duos filios meos ad serviendum sibi. Cui dixit Eliséus : Quid vis ut faciám tibi ? Dic mihi, quid habes in domo tua ? At illa respóndit : Non hábeo ancílla tua quidquam in domo mea, nisi parum ólei, quo ungar. Cui ait : Vade, pete mútuo ab ómnibus vicínis tuis vasa vácuá non pauca. Et ingrédere, et claude óstium tuum, cum intrínsecus fúeris tu, et fílii tui : et mitte inde in ómnia vasa hæc : et cum plena fúerint, tolles. Ivit ítaque múlier, et clausit óstium super se, et super fílios suos : illi offerébant vasa, et illa infundébat. Cumque plena fuissent vasa, dixit ad fílium suum : Affer mihi adhuc vas. Et ille respóndit : Non hábeo. Stetítque óleum. Venit autem illa, et indicávit hómini Dei. Et ille : Vade, inquit, vende tu autem, et fílii tui, vívite de réliquo.

Grad. — Ab occúltis meis munda me, Dómine : et ab aliénis parce servo tuo. *Ÿ*. Si mei non fúerint domináti, tunc immaculátus ero : et emundábor a delícto máximo.

« Nous avons tous été faits membres du Christ, dit S. Augustin. Comment serait-il possible qu'il ne pèche pas contre le Christ, celui qui pèche contre le membre du Christ ? » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo

mes deux fils, et en faire ses esclaves. Élisée lui dit : Que voulez-vous que je fasse ? Dites-moi, qu'avez-vous dans votre maison ? Elle répondit : Votre servante n'a dans sa maison qu'un peu d'huile pour s'en oindre. Élisée lui dit : Allez emprunter de vos voisins un grand nombre de vases vides ; puis rentrez chez vous et fermez la porte sur vous. Et vous tenant au dedans, vous et vos fils, *versez de l'huile dans tous ces vases, et quand ils seront pleins, vous les enlèverez*. Cette femme alla donc ; elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants ; ses enfants lui présentaient les vases, et elle y versait de l'huile. *Et lorsque les vases furent remplis, elle dit à son fils : Apportez-moi encore un vase. Il lui répondit : Je n'en ai plus. Et l'huile s'arrêta*. Cette femme alla rendre compte de tout à l'homme de Dieu, qui lui dit : *Allez, vendez cette huile, payez votre créancier ; et vous et vos fils, vivez du reste*.

oléum, et redde creditóri tuo :

Grad. — Purifiez-moi des fautes qui sont cachées en moi, Seigneur, et préservez votre serviteur de la corruption des étrangers. *Ÿ*. S'ils ne dominent point, alors je serai sans tache, et purifié d'un très grand péché.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là,

Ps.
18,
13-14.

S.
Matt.,
18,
15-22.

témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Si peccaverit in te frater tuus, vade, et corripue eum inter te, et ipsum solum. Si te audierit, lucratus eris fratrem tuum. Si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum vel duos, ut in ore duorum, vel trium testium stet omne verbum. Quod si non audierit eos : dic ecclesiæ. Si autem ecclesiam non audierit : sit tibi sicut ethnicus, et publicanus. Amen dico vobis, quæcûmque alligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo : et quæcûmque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo. Iterum dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quæcûmque petierint, fiet illis a Patre meo, qui in cælis est. Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum. Tunc accedens Petrus ad eum, dixit : Domine, quoties peccabit in me frater

meus, et dimittam ei ? usque septies ? Dicit illi Jesus : Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies.

Offert. — Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me : non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

Secr. — Per hæc vé-

Jésus dit à ses disciples : Si ton frère a péché contre toi, va, et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire soit réglée par l'autorité de deux ou trois témoins. S'il ne les écoute pas, dis-le à l'Église ; et s'il n'écoute pas l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié aussi dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié aussi dans le ciel. Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. Alors Pierre, s'approchant de lui, dit : *Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il aura péché contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.*

Offert. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté. Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secr. — Nous vous en sup-

niat, quæsumus, Dómine, sacraménta nostræ redemptionis efféctus : qui nos et ab humánis rétrahat semper excésibus, et ad salutária dona perdúcat. Per Dóminum.

plions, Seigneur, appliquez-nous au moyen de ce sacrement le fruit de notre rédemption ; que sa vertu nous retire toujours des excès auxquels la nature humaine est exposée et nous conduise au don du salut. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
14,
1-2.

Comm. — Dómine, quis habitábit in tabernáculo tuo ? aut quis requiescet in monte sancto tuo ? Qui ingréditur sine mácula, et operátur justítiam.

Postcomm. — Sacris, Dómine, mystériis expiáti : et véniam, quæsumus, consequámur, et grátiam. Per Dóminum.

Comm. — Seigneur qui habitera dans votre tabernacle ? ou qui reposera sur votre montagne sainte ? Celui qui vit sans tache, et qui pratique la justice.

Postcomm. — Purifiés par ces sacrés mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder le pardon et la grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Tua nos, Dómine, protectióne defénde : et ab omni semper iniquité custódi. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — En nous protégeant défendez-nous, Seigneur, et gardez-nous sans cesse de toute iniquité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

MERCREDI DE LA 3^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S. SIXTE (1). (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Ornements violets.*

La Station est à Saint-Sixte (2), sur la voie Appienne, église paroissiale de Rome au V^e siècle. C'est à ce saint Pontife, et, pensent quelques auteurs, en cet endroit, que S. Laurent qui fut toujours plein de respect et de déférence pour son Père en

1. Les païens postulants depuis un temps plus ou moins long étaient inscrits au catéchuménat à la Station de ce jour. Leurs parrains les présentaient en rendant témoignage de leur pureté d'intention et de leur conduite. Leurs noms étaient écrits sur des tablettes d'ivoire recouvertes de cire qu'on lisait au Memento des Vivants. Après l'Oraison et avant les Lectures on procédait aux rites de l'exsufflation, du signe de croix, de l'imposition des mains et de celle du sel qui se retrouvent encore de nos jours dans la première partie des cérémonies du baptême ; voir p. 788, note 2. — 2. Voir Plan, p. 404 G. g. 43 et note 1 p. 630

Dieu, demanda de pouvoir l'accompagner comme son ministre dans le sacrifice qu'il allait faire de lui-même.

Dieu sur le Sinaï avait ordonné aux hommes, nous disent l'*Épître* et l'*Évangile* (1), d'honorer leurs parents et d'aimer leur prochain. Les pharisiens ajoutèrent à ces commandements des traditions humaines qui consistaient en des formalités purement extérieures et auxquelles ils attachaient plus d'importance qu'à la loi de Moïse. L'Église cherche donc à nous mettre en garde contre une observance de pratiques extérieures du culte ou de jeûnes qui ne seraient pas unis à des actes de charité. Il faut en effet pour être agréée du ciel que notre pénitence procède d'un cœur débordant d'amour envers Dieu et le prochain, car c'est de ce cœur que procèdent la sainteté ou la malice des hommes. — Aux mortifications corporelles ayons grand soin de joindre la pratique des vertus : sincérité, justice, patience, charité ou, comme s'exprime l'*Oraison*, imposons-nous le jeûne du corps et de l'âme.

MESSE. — **Introït.**

EGO autem in Dómino sperábo : exultábo, et lætábor in tua misericórdia : quia respexísti humilitátem meam. — *Ps.* In te, Dómine, sperávi, non confundar in ætérnum : in justítia tua líbera me, et éripe me. *Ÿ.* Glória...

Oratio. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine ; ut salutáribus jejúniis erudíti, a nóxiis quoque vítiis abstinéntes, propitiatiónem tuam facílius impetrémus. Per...

POUR moi j'espérerai dans le Seigneur. Je tressaillirai de joie et d'allégresse dans votre miséricorde, car vous avez regardé mon état humilié. — *Ps.* J'ai espéré en vous, Seigneur ; que je ne sois jamais confondu ; dans votre justice, délivrez-moi et sauvez-moi. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, *que, formés par ces jeûnes salutaires, et nous éloignant aussi des vices si nuisibles, nous obtenions plus facilement les effets de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.*

Ps.
30,
7-8.

Ibid.
2.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Lectio libri **Exodi.** — Hæc dicit Dóminus Deus : Honóra patrem tuum et matrem tuam, ut

Lecture du livre de l'**Exode.** — Ainsi parle le Seigneur : *Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longtemps sur la*

Exode,
20,
12-24

1. C'était tout au début de la 3^e année de son ministère, alors qu'il se trouvait dans les régions de Tyr et de Sidon que Jésus prononça ces paroles : v. p. 627, n° 14 et carte p. 628.

sis longævus super terram, quam Dóminus Deus tuus dabit tibi. Non occídes. Non mœchaberis. Non furtum fácies. Non loqueris contra próximum tuum falsum testimónium. Non concupísces domum próximí tui : nec desiderátus uxórem ejus, non servum, non ancíllam, non bovem, non ásinum, nec ómnia, quæ illíus sunt. Cunctus autem pópulus vidébat voces, et lámpades, et sónitum búccinæ, montémque fumántem : et pertérriti, ac pavóre concússi, stetérunt procul, dicéntes Móysi : Lóquere tu nobis, et audiémus : non loquátur nobis Dóminus, ne forte moriámur. Et ait Móyses ad pópulum : Nolíte timére : ut enim probáret vos, venit Deus, et ut terror illíus esset in vobis, et non peccarétis. Stetítque pópulus de longe. Móyses autem accéssit ad calígínem, in qua erat Deus. Dixit prætérea Dóminus ad Móysen : Hæc dices fíliis Israël : Vos vidístis, quod de cælo locútus sim vobis. Non faciétis deos argénteos, nec deos áureos faciétis vobis. Altáre de terra faciétis mihi, et offerétis super eo holocáusta et pacífica vestra, oves ve-

terre que le Seigneur votre Dieu vous donnera. *Vous ne tuerez point. Vous ne commettrez point d'adultère. Vous ne déroberez point. Vous ne porterez point de faux témoignage contre votre prochain. Vous ne désirerez point la maison de votre prochain ; vous ne désirerez point sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune de toutes les choses qui lui appartiennent.* Or tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette, et voyait les lampes ardentes et la montagne toute couverte de fumée. Et dans la crainte et l'effroi dont ils étaient saisis, ils se tinrent éloignés. Et ils dirent à Moïse : Parlez-nous vous-même, et nous vous écouterons ; mais que le Seigneur ne nous parle point, de peur que nous ne mourions. Moïse répondit au peuple : *Ne craignez point, car Dieu est venu pour vous éprouver et pour imprimer sa crainte en vous, afin que vous ne péchiez point.* Le peuple demeura donc à distance, et Moïse s'approcha de la nuée où était Dieu. Le Seigneur dit encore à Moïse : Vous direz ceci aux enfants d'Israël : Vous avez vu que c'est du ciel que je vous ai parlé. Vous ne ferez point de dieux d'argent, ni de dieux d'or. Vous me dresserez un autel de terre sur lequel vous m'offrirez vos holocaustes et vos hosties pacifiques, vos brebis et vos bœufs, en tous les lieux où la mémoire de mon nom sera établie.

stras, et boves in omni loco, in quo memória fúerit nóminis mei.

Grad. — Miserére mei, Dómine, quóniam infír-mus sum : sana me, Dómine. V̄. Conturbáta sunt ómnia ossa mea : et áni-ma mea turbáta est valde.

Grad. — Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis sans force ; guérissez-moi, Seigneur. V̄. Mes os sont ébranlés et mon âme est toute troublée.

Ps.
6, 3-4.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 638.

« Le Seigneur, dit S. Jérôme, avait commandé aux enfants d'honorer leurs vieux parents en subvenant aux besoins de leur existence. Les Pharisiens, renversant cette loi pleine de sagesse, enseignaient à des fils détestables que si quelqu'un voulait consacrer à Dieu, notre vrai Père, ce qui doit être donné aux parents, il faudrait juger cette offrande faite à Dieu comme plus excellente que l'assistance rendue à des parents » (*Mat.*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Accessérunt ad Jesum ab Jerosólymis scribæ, et pharisæi, dicétes : Quare discipuli tui transgrediúntur tradi-tiónem seniórum ? Non enim lavant manus suas, cum panem mandúcant. Ipse autem respóndens, ait illis : Quare et vos transgredímmini mandá-tum Dei propter tradi-tiónem vestram ? Nam Deus dixit : Honóra pa-trem, et matrem. Et : Qui maledíxerit patri, vel matri, morte moriá-tur. Vos autem dicitis : Quicúmque díxerit patri, vel matri : munus quod-cúmque est ex me, tibi próderit : et non honorifi-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, des Scribes et des Pharisiens venus de Jérusalem, s'appro-chèrent de Jésus, en disant : Pourquoi vos disciples violent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne lavent pas leurs mains lorsqu'ils mangent du pain. Mais Jésus leur répondit : Et vous, pourquoi violez-vous le commandement de Dieu, à cause de votre tradition ? *Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Que celui qui mau-dira son père ou sa mère soit puni de mort.* Mais vous, vous dites : Quiconque aura dit à son père ou à sa mère : Tout don que je fais à Dieu vous profitera, ne sera pas tenu d'honorer son père et sa mère (1). *Ainsi vous avez annulé le commandement de Dieu par votre tradition.* Hypo-

S.
Matt.,
15,
1-20.

1. Les Pharisiens disaient qu'il suffisait à quelqu'un d'offrir à Dieu sa fortune en prononçant le mot : Don, pour qu'il fût dispensé de venir en aide à ses parents sous prétexte que ces biens ainsi dédiés à la Divinité ne pouvaient plus être aliénés.

cábit patrem suum, aut matrem suam : et írritum fecístis mandátum Dei propter traditiónem vestram. Hypócritæ, bene prophetávit de vobis Isaías, dicens : Pópulus hic lábiis me honórat : cor autem eórum longe est a me. Sine causa autem colunt me, docéntes doctrinas, et mandáta hóminum. Et convocátis ad se turbis, dixit eis : Audíte, et intelligíte. Non quod intrat in os, coínquinat hóminem : sed quod procedit ex ore, hoc coínquinat hóminem. Tunc accedéntes discípuli ejus, dixérunt ei : Scis quia pharisæi audíto verbo hoc, scandalizáti sunt ? At ille respóndens, ait : Omnis plantátio, quam non plantávit Pater meus cœléstis, eradicábitur. Sínite illos : cæci sunt, et duces cæcórum. Cæcus autem si cæco ducátum præstet, ambo in fóveam cadunt. Respóndens autem Petrus dixit ei : Edísere nobis parábolam istam. At ille dixit : Adhuc et vos sine intelléctu estis ? Non intelligítis, quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secéssum emíttitur ? Quæ autem procedunt de ore, de corde éxeunt, et ea coínquinant hóminem : de corde enim

crites, Isaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ; ils me rendent un culte inutile, enseignant des doctrines et des ordonnances humaines. Puis, ayant appelé à lui les foules, il leur dit : Écoutez et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais *ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme*. Alors les disciples, s'approchant, lui dirent : Savez-vous que les pharisiens, en entendant cette parole, se sont scandalisés ? Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée. Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse. Pierre, prenant la parole, lui dit : Expliquez-nous cette parabole. Et Jésus dit : Vous aussi, êtes-vous sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, et est jeté dans un lieu secret ? *Mais ce qui sort de la bouche part du cœur, et c'est là ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes*. Voilà les choses qui souillent l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains ne souille pas l'homme.

éxeunt cogitatiónes malæ, ho-

micidia, adultéria, fornicatiões, furta, falsa testimonia, blasphemia. Hæc sunt quæ coinquinant hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem.

Offert. — Domine, fac mecum misericordiam tuam, propter nomen tuum : quia suavis est misericordia tua.

Secr. — Suscipe, quæsumus, Domine, preces populi tui cum oblationibus hostiarum : et tua mysteria celebrantes, ab omnibus nos defende periculis. Per Dominum.

Offert. — Seigneur, traitez-moi selon votre miséricorde, à cause de votre nom, parce que votre miséricorde est pleine de douceur.

Secr. — Recevez, nous vous en supplions, Seigneur, les prières de votre peuple avec l'offrande des hosties et défendez-nous de tous périls comme nous célébrons vos mystères. Par Notre-Seigneur.

Ps.
108,
21.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Notas mihi fecisti vias vitæ : adimplébis me lætitia cum vultu tuo, Domine.

Postcomm. — Sanctificet nos, Domine, qua pasti sumus, mensa cælestis : et a cunctis erroribus expiatis, supernis promissionibus reddat acceptos. Per Dominum.

Comm. — Vous m'avez fait connaître les voies de la vie ; vous me comblerez de joie par votre visage, Seigneur.

Postcomm. — Que le banquet céleste auquel nous avons pris part, nous sanctifie, Seigneur, et qu'après nous avoir purifiés de toutes les erreurs il nous rende dignes des promesses éternelles. Par Notre-Seigneur.

Ps.
15, 11.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliate capita vestra Deo. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui protectionis tuæ gratiam quærimus, liberati a malis omnibus, secúra tibi mente serviámus. Per Dominum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, à nous qui cherchons la grâce de votre protection, d'être délivrés de tous les maux et de vous servir d'une âme confiante. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

JEUDI DE LA 3^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. AUX SS. CÔME ET DAMIEN (1). (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Or. v.*

C'est dans l'ancien temple de Romulus, *Templum Sacræ Urbis*, transformé en une église où reposent les SS. Martyrs Côme et Damien, mis à mort sous au temps de Dioclétien, que se faisait la Station. Les malades venaient en foule visiter le tombeau de ces deux frères, médecins de profession, et sollicitaient d'eux leur guérison, il convenait donc d'y lire l'*Évangile* de la guérison de la belle-mère de Simon et des malades de Capharnaüm. C'est une messe de dédicace, ainsi que l'indiquent les paroles de l'Épître : *Templum Dómini est.*

Les Juifs qui possédaient le magnifique temple de Jérusalem en étaient arrivés à croire que le respect de la maison de Dieu suffisait à les sanctifier et ils se dispensaient d'observer l'esprit de la loi. Aussi l'Église nous avertit de ne pas faire consister notre Carême en des prières et des jeûnes, qui ne seraient pas accompagnés de l'exercice de la charité et de la justice envers le prochain. Il faut que nous imitions l'exemple de Jésus et que durant tout le Carême nous le suivions avec la sainte liturgie dans son ministère de rédemption, alors qu'il prêche le royaume de Dieu, guérit les malades et chasse les démons (*Év.*) (2). Aimons à écouter la parole de Dieu, elle guérira nos âmes et éloignera le démon qui cherche à y régner. Les catéchumènes qui se préparaient au baptême écoutaient, spécialement à cette époque de l'année, cette parole. À eux aussi on imposait les mains afin de les délivrer des mauvais esprits et de guérir leurs âmes. — Par l'intercession des saints médecins Côme et Damien dans l'église desquels se célèbre la solennité d'aujourd'hui, demandons au divin médecin que la diète sévère du jeûne quadragésimal fasse tomber la fièvre de nos passions et assure notre salut (*Or., Ép., Post.*).

MESSE. — Introït.



ALUS pópuli ego sum, dicit Dóminus : de quacúmque

tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos : et ero illórum Dóminus in perpétuum. — *Ps.* Atténdite, pópule meus, legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. *V.* Glória Patri.



E suis le salut du peuple, dit le Seigneur, dans toutes leurs tribulations, s'ils m'invoquent, je les exaucerai et je serai leur Seigneur à jamais. —

Ps. Mon peuple, écoutez ma loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. *V.* Gloire au Père.

1. V. Plan p. 404, F. e. 8 et note 1 p. 630. — 2. Pierre, le fils de Jonas, avait épousé une femme de Capharnaüm. C'est dans la maison des beaux-parents de Pierre que Jésus est entré. On sait que pendant la première année de sa vie publique, la Galilée fut le principal théâtre de son ministère, v. p. 627, n. 7 et carte, p. 628.

Oratio. — Magnificet te, Dómine, sanctorum tuorum Cosmæ et Damiáni beáta solémnitas : qua et illis glóriam sempiternam, et opem nobis ineffabili providéntia contulísti. Per Dóminum.

Oraison. — *Qu'elle vous glorifie, Seigneur, la solennité de vos saints Côme et Damien ; solennité bienheureuse où vous leur avez donné la gloire éternelle, et nous avez secourus par votre ineffable providence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Le Carême en prière et en jeûne serait vain, s'il n'était accompagné de l'exercice de la charité et de la justice envers le prochain.

Lectio **Jeremíæ** Prophétæ. — In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Sta in porta domus Dómini : et prædica ibi verbum istud, et dic : Audíte verbum Dómini, omnis Juda, qui ingredímini per portas has, ut adorétis Dóminum. Hæc dicit Dóminus exercítuum Deus Israël : Bonas fácite vias vestras, et stúdia vestra : et habitábo vobiscum in loco isto. Nolíte confídere in verbis mendáccii, dicéntes : Templum Dómini, templum Dómini, templum Dómini est. Quóniam si bene direxéritis vias vestras, et stúdia vestra : si fecéritis júdicium inter virum et próximum ejus, ádvenæ, et pupílo, et víduæ non fecéritis calúniám, nec sánguinem innocéntem effudéritis in loco hoc, et post deos aliénos non ambulavéritis in malum vobismet-

Lecture du Prophète **Jérémié**. — En ces jours-là, la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et là proclame cette parole, et dis : Écoutez la parole du Seigneur, vous tous, habitants de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies et vos penchants, et j'habiterai avec vous dans ce lieu. Ne vous fiez pas à des paroles de mensonge, en disant : C'est ici le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur ! *Car si vous dirigez bien vos voies et vos penchants, si vous rendez justice à l'un comme à l'autre, si vous ne faites pas violence à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous n'allez pas après les dieux étrangers, pour votre malheur, je demeurerai avec vous de siècle en siècle dans ce lieu, sur cette terre que j'ai donnée à vos pères, d'âge en âge, dit le Seigneur tout-puissant.*

Jér.,
7,
1-7.

ipsis : habitábo vobíscum in loco isto, in terra, quam dedi pátribus vestris a sæculo et usque in sæculum : ait Dóminus omnipotens.

Ps.
144,
15-16.

Grad. — Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in tẽmpore opportúno. V̄. Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimál benedictióne.

Grad. — Les yeux de tous, Seigneur, attendent tournés vers vous, et vous leur donnez la nourriture en son temps. V̄. Vous ouvrez votre main et vous comblez de bénédiction tout ce qui a vie.

« Notre fièvre, dit S. Ambroise, c'est l'avarice ; notre fièvre, c'est le caprice ; notre fièvre, c'est la luxure ; notre fièvre, c'est l'ambition ; notre fièvre, c'est le penchant à la colère » (*Mat.*)

S.
Luc,
4,
38-44.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tẽmpore : Surgens Jesus de synagóga, introívit in domum Simónis. Socrus autem Simónis tenebátur magnis fébribus : et rogavérunt illum pro ea. Et stans super illam, imperávit febrí : et dimísit illam. Et contínuo surgens, ministrábat illis. Cum autem sol occidísset, omnes qui habébant infirmos váriis languóribus, ducébant illos ad eum. At ille síngulis manus impónens, curábat eos. Exíbant autem dæmónia a multis, clamántia, et dicéntia : Quia tu es Fílius Dei : et íncrepans non sínébat ea loquí, quía sciébat ipsum esse Christum. Facta autem die egréssus ibat in desértum locum, et turbæ requirébant eum et venérunt usque ad ipsum : et detinébant il-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus, étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon *était retenue par une forte fièvre* ; et ils le prièrent pour elle. Alors, debout, auprès d'elle, *il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta*. Et se levant aussitôt, elle les servait. Lorsque le soleil fut couché, *tous ceux qui avaient des maladies les lui amenaient. Et lui, imposant les mains sur chacun d'eux, les guérissait. Et les démons sortaient d'un grand nombre, criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu*. Mais il les menaçait, et il ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ. Lorsqu'il fut jour, il sortit, et alla dans un lieu désert ; et les foules le cherchaient ; et elles vinrent jusqu'à lui, et elles voulaient le retenir, de peur qu'il ne les quittât. Il leur dit : *Il faut que j'annonce aussi aux autres villes la bonne nouvelle*

lum ne discéderet ab eis. Quibus ille ait : Quia et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei : quia ideo missus sum. Et erat prædicans in synagogis Galilææ.

Offert. — Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me, Domine : et super iram inimicorum meorum extende manum tuam, et salvum me facies dextera tua.

Secr. — In tuorum, Domine, pretiosa morte justorum sacrificium illud offerimus de quo martyrismum sumpsit omne principium. Per...

Comm. — Tu mandasti mandata tua custodiri nimis : utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas.

Postcomm. — Sit nobis, Domine, sacramenti tui certa salvatio : quæ cum beatorum Martyrum tuorum Cosmæ et Damiáni méritis imploratur. Per Dominum.

Orémus. — Humiliate capita vestra Deo. — Subjéctum tibi populum, quæsumus, Domine, propitiatio cœlestis amplificet : et tuis semper faciat servire mandatis. Per Dominum.

du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

sum. Et erat prædicans in sy-

Offert. — Si je marche au milieu de la tribulation, Seigneur, vous me rendrez la vie ; étendez votre main contre la fureur de mes ennemis et que votre droite me sauve.

Secr. — En mémoire de la mort précieuse de vos justes, nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice qui est le principe de tout martyr. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Vous avez ordonné que vos commandements soient très exactement gardés. Puis-ent mes voies être dirigées de telle sorte que je garde vos ordonnances !

Postcomm. — Ô Seigneur, que le fruit salutaire de ce sacrement nous soit assuré, car il est imploré en évoquant le souvenir des mérites de vos bienheureux Martyrs Côme et Damien. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, que votre céleste clémence augmente le nombre des fidèles qui vous sont soumis et qu'elle les fasse obéir toujours à vos commandements. Par Notre-Seigneur.

Ps.
137,
7.

Ps.
118,
4-5.

VENDREDI DE LA 3^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S. LAURENT IN LUCINA. (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Orn. viol.*

C'est l'un des nombreux sanctuaires construits à Rome en l'honneur du diacre martyr. On y garde une partie du gril sur lequel il fut supplicié. Cette église, l'un des 25 titres ou paroisses de la capitale chrétienne au V^e siècle, est aujourd'hui encore titulaire du premier des cardinaux-prêtres (1).

Au cours de ces 40 années passées dans le désert, Moïse et Aaron demandèrent à Dieu de faire jaillir du rocher — figure du Christ — « une source d'eau vive », en sorte que tout le peuple pût se désaltérer (*Ép.*). Au cours de ces 40 jours du Carême, l'Église demande au Christ de nous donner cette eau vive dont il entretenait la Samaritaine près du puits de Jacob et qui étanche à tout jamais la soif (*Év.*) (2). Cette eau c'est notre foi en Jésus, cette eau c'est la grâce, cette eau c'est le sang qui s'échappe des plaies du Sauveur et qui, par le Baptême, la Pénitence et les autres Sacrements, purifie nos âmes et jaillit jusque dans la vie éternelle à laquelle elle nous fait participer. Il faut noter le parallèle que l'art primitif chrétien se plaisait à établir entre S. Pierre et Moïse. C'est ce dernier qui touchait le rocher d'où l'eau surgissait : symbole du baptême chrétien, donné par l'Église dont S. Pierre est le chef.

MESSE. — Introït.

Ps.
85, 17.



HAC mecum, Dómine, signum in bonum ; ut, vídeant, qui me odérunt, et confundántur : quóniam tu, Dómine, adjuvísti me, et consolátus es me. — *Ps.* Inclína, Dómine, aurem tuam, et exáudi me : quóniam inops et pauper sum

Ibid.
1.

Oratio. — *Jejúnia nostra, quæsumus, Dómine, bénigno favóre proséquere : ut, sicut ab aliméntis abstinémus in corpore ; ita a vítiis jejunémus in mente. Per Dóminum.*



OPÉREZ un signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voient et soient confondus ; car c'est vous, Seigneur, qui m'avez aidé et consolé. — *Ps.* Penchez, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, car je suis indigent et pauvre. *V.* Gloire au Père. *ego. V.* Glória Patri.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'accorder dans votre bonté, un résultat favorable à nos jeûnes, afin que, comme nos corps pratiquent l'abstinence par rapport aux aliments, ainsi nos âmes s'abstiennent du péché. Par N.-S.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

1. Voir Plan, p. 404, E. c. 20 et note 1 p. 630. — 2. Après la fête de

Lectio libri **Númeri**. — In diébus illis : Convenérunt filii Israëli advérsus Móysen et Aaron : et versi in seditiónem, dixérunt : Date nobis aquam, ut bibámus. Ingressúsque Móyses et Aaron, dimíssa multitudíne, tabernáculum fœderis, corruérunt proni in terram, clamaverúntque ad Dóminum, atque dixérunt : Dómine Deus, audi clamórem hujus pópuli, et áperi eis thesáurum tuum, fontem aquæ vivæ, ut satiáti, cesset murmurátio eórum. Et appáruit glória Dómini super eos. Locutúsque est Dóminus ad Móysen, dicens : Tolle virgam, et cóngrega pópulum, tu et Aaron frater tuus, et loquímini ad petram coram eis, et illa dabit aquas. Cumque edúxeris aquam de petra, bibet omnis multitúdo, et juménta ejus. Tulit ígitur Móyses virgam, quæ erat in conspéctu Dómini, sicut præcéperat ei, congregáta multitudíne ante petram, dixítque eis : Audíte, rebelles et incréduli : Num de petra hoc vobis aquam potérimus ejícere ? Cumque elevásset Móyses manum, percú-

Lecture du livre des **Nombres**. — En ces jours-là, les enfants d'Israël s'assemblèrent contre Moïse et Aaron, et ayant excité une sédition, ils leur dirent : *Donnez-nous de l'eau, afin que nous buvions*. Moïse et Aaron, ayant quitté le peuple, entrèrent dans le tabernacle de l'alliance, et, s'étant jetés le visage contre terre, ils crièrent au Seigneur, et lui dirent : *Seigneur Dieu, écoutez le cri de ce peuple, et ouvrez-leur votre trésor, ouvrez-leur la source d'eau vive, afin qu'étant désaltérés, ils cessent de murmurer*. Alors la gloire du Seigneur parut au-dessus d'eux. Et le Seigneur parla à Moïse, et lui dit : Prenez votre verge, et assemblez le peuple, vous et votre frère Aaron ; et parlez à la pierre devant eux, et elle vous donnera des eaux. Et lorsque vous aurez fait sortir l'eau de la pierre, tout le peuple boira et ses bêtes aussi. Moïse prit donc la verge qui était devant le Seigneur, selon qu'il le lui avait ordonné, et ayant assemblé le peuple devant la pierre, il leur dit : Écoutez, rebelles et incrédules. Pourrions-nous vous faire sortir de l'eau de cette pierre ? *Moïse leva ensuite la main, et ayant frappé deux fois la pierre avec sa verge, il en sortit une grande abondance d'eau, en sorte que le peuple eut à boire, et les bêtes aussi*. En même temps, le Seigneur dit à

Pâques qui marqua la 1^{re} année de son ministère public, Jésus se rendant en Galilée traversa la Samarie. Il s'arrêta à Sichem près du puits creusé par Jacob et donc parle l'Évangile, v. p. 627, n° 5, et carte p. 628.

tiens virga bis sílicem, egréssæ sunt aquæ largíssimæ, ita ut pópulus bíberet, et juménta. Dixítque Dóminus ad Móysen et Aaron : Quia non credidístis mihi, ut sanctificarétis me coram fíliis Israël, non introducétis hos pópulos in terram, quam dabo eis. Hæc est aqua contradic-tiónis, ubi jurgáti sunt sanctificátus est in eis.

Ps.
27,
7 et 1.

Grad. — In Deo sperávit cor meum, et adjútus sum : et reflóruit caro mea, et ex voluntáte mea confitébor illi. *Ÿ.* Ad te, Dómine, clamávi : Deus meus, ne síleas, ne discédas a me.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 638.

« C'est pour toi, dit S. Augustin, que Jésus est fatigué, car si c'est en sa force qu'il nous a créés, c'est en son infirmité qu'il est venu à notre recherche. Il s'est rendu faible, pour prendre soin des faibles » (*Matines*). Voir aussi pp. 731 et 732, note 1.

S.
Jean,
4,
5-42.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Venit Jesus in civitátem Samaríæ, quæ dicitur Sichar : juxta prædium, quod dedit Jacob Joseph fílio suo. Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigátus ex itinere, sedébat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Venit múlier de Samaría hauríre aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bíbere. (Discípuli enim ejus abíerant in civitátem, ut cibos émerent).

Moïse et à Aaron : Parce que vous ne m'avez pas cru, et que vous ne m'avez pas sanctifié devant les enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer ce peuple dans la terre que je leur donnerai. C'est là l'eau de contradiction, où les enfants d'Israël murmurèrent contre le Seigneur, et où il fit paraître sa puissance et sa sainteté au milieu d'eux.

fílii Israël contra Dóminum, et

Grad. — Mon cœur a espéré en Dieu, et j'ai été secouru ; et ma chair a fleuri ; aussi le louerai-je de tout mon cœur. *Ÿ.* J'ai crié vers vous, Seigneur ; mon Dieu, ne gardez pas le silence à mon égard, ne vous séparez pas de moi.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus vint dans une ville de Samarie, nommée Sichar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. Or là était le puits de Jacob. Et Jésus, fatigué du chemin, était assis sur le puits. Il était environ la sixième heure. Une femme de la Samarie vint pour puiser de l'eau. *Jésus lui dit : Donne-moi à boire.* Car ses disciples étaient allés à la ville, pour acheter des vivres. Cette femme samaritaine lui dit : Comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à

Dicit ergo ei mŭlier illa Samaritána : Quómodo tu, Judæus cum sis, bíbere a me poscis, quæ sum mŭlier Samaritána ? non enim coutúntur Judæi Samaritánis. Respóndit Jesus, et dixit ei : Si scires donum Dei, et quis est, qui dicit tibi : Da mihi bíbere : tu fórsitan petísset ab eo, et dedísset tibi aquam vivam. Dicit ei mŭlier : Dómine, neque in quo háurias habes, et púteus altus est : unde ergo habes aquam vivam ? Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis púteum, et ipse ex eo bibit, et fílii ejus, et pécora ejus ? Respóndit Jesus, et dixit ei : Omnis, qui bibit ex aqua hac, sítiet íterum : qui autem bíberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sítiet in ætérnum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam ætérnam. Dicit ad eum mŭlier : Dómine, da mihi hanc aquam ut non sítiam : neque véniam huc háuríre. Dicit ei Jesus : Vade, voca virum tuum, et veni huc. Respóndit mŭlier, et dixit : Non hábeo virum. Dicit ei Jesus : Bene dixísti, quia non hábeo virum : quinque enim viros habuísti, et nunc, quem habes, non

moi qui suis une femme samaritaine ? Les Juifs, en effet, n'ont point de rapports avec les Samaritains. Jésus lui répondit : *Si tu connaissais le don de Dieu, et quel est celui qui te dit : Donnez-moi à boire, peut-être lui aurais-tu fait toi-même cette demande, et il l'aurait donné de l'eau vive. La femme lui dit : Seigneur, vous n'avez rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où avez-vous donc de l'eau vive ? Êtes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif ; car l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour puiser.* Jésus lui dit : Va, appelle ton mari, et viens ici. La femme répondit : Je n'ai pas de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai pas de mari ; car tu as eu cinq maris, et maintenant celui que tu as n'est pas ton mari ; en cela, tu dis vrai. La femme lui dit : Seigneur, je vois bien que vous êtes un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que Jérusalem est le lieu où il faut adorer. Jésus lui dit : Femme, crois-moi, l'heure vient

est tuus vir : hoc vere dixisti. Dicit ei mulier : Domine, video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet. Dicit ei Jesus : Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Jerosolymis adorabitis Patrem. Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales querit, qui adorent eum. Spiritus est Deus : et eos, qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. Dicit ei mulier : Scio, quia Messias venit (qui dicitur Christus). Cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia. Dicit ei Jesus : Ego sum, qui loquor tecum. Et continuo venerunt discipuli ejus : et mirabantur, quia cum muliere loquebatur. Nemo tamen dixit : Quid queris, aut quid loqueris cum ea ? Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dicit illis hominibus : Venite, et videte hominem, qui dixit mihi omnia

où ce ne sera ni sur cette montagne, ni à Jérusalem, que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. *Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont de tels adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. La femme lui dit : Je sais que le Messie (c'est-à-dire le Christ) doit venir ; lors donc qu'il sera venu il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.* Au même instant, ses disciples arrivèrent, et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme. Cependant aucun ne lui dit : Que demandez-vous ? ou : Pourquoi parlez-vous avec elle ? La femme laissa donc là sa cruche, et s'en alla dans la ville. Et elle dit aux gens : Venez, et voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? Ils sortirent donc de la ville, et vinrent auprès de lui. Cependant les disciples le priaient, en disant : Maître, mangez. Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Les disciples se disaient donc l'un à l'autre : Quelqu'un lui a-t-il apporté à manger ? Jésus leur dit : *Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, pour accomplir son œuvre.* Ne

quæcúmque feci : numquid ipse est Christus ? Exiérunt ergo de civitate, et veniébant ad eum. Intérea rogábant eum discípuli, dicéntes : Rabbi, mandúca. Ille autem dicit eis. Ego cibum hábeo manducáre, quem vos nescítis. Dicébant ergo discípuli ad ínvicem : Numquid áliquis áttulit ei manducáre ? Dicit eis Jesus : Meus cibus est, ut fáciam voluntátem ejus qui misit me, ut perfíciam opus ejus. Nonne vos dicitis, quod adhuc quátuor menses sunt, et messis venit ? Ecce dico vobis : Leváte óculos vestros, et vidéte regiónes, quia albæ sunt jam ad messem. Et qui metit, mercédem áccipit, et cóngregat fructum in vitam ætérnam : ut, et qui séminat, simul gáudeat, et qui metit. In hoc enim est verbum verum : quia álius est qui séminat, et álius est qui metit. Ego misi vos métere quod vos non laborástis : álii laboravérunt, et vos in labóres eórum introístis. Ex

civitate autem illa multi credidérunt in eum Samaritanórum, propter verbum mulieris testimónium perhibéntis : Quia dixit mihi ómnia quæcúmque feci. Cum venissent ergo ad illum Samaritáni, rogavérunt eum, ut ibi manéret. Et mansit ibi duos dies. Et multo plures credidérunt in eum propter sermónem ejus. Et mulieri dicébant : Quia jam non propter tuam loquélam crédimus : ipsi enim audívimus, et scimus, quia hic est vere Salvátor mundi.

dites-vous pas : Encore quatre mois, et la moisson viendra ? Voici que je vous dis : Levez les yeux, et voyez les campagnes qui blanchissent déjà pour la moisson. Et celui qui moissonne reçoit une récompense, et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que celui qui sème se réjouisse, aussi bien que celui qui moissonne. Car ici se vérifie cette parole : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. Je vous ai envoyés moissonner là où vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes entrés dans leurs travaux. *Or beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui, sur la parole de la femme qui lui rendait ce témoignage* : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. Les Samaritains, étant donc venus auprès de lui, le prièrent de demeurer chez eux ; et il y demeura deux jours. Et il y en eut un bien plus grand nombre qui crurent en lui, à cause de sa parole. Et ils disaient à la femme : *Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.*

Ps.
5,
3-4.

Offert. — Inténde voci oratiónis meæ, Rex meus, et Deus meus : quóniam ad te orábo, Dómine.

Secr. — Réspice, quæsumus, Dómine, propítius ad múnera, quæ sacramus : ut tibi grata sint, et nobis salutária semper existant. Per Dóminum.

Offert. — Soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon Dieu ! car c'est vous que je prierai, Seigneur.

Secr. — Regardez favorablement, nous vous en supplions, Seigneur, ces dons que nous allons consacrer, en sorte qu'ils vous soient agréables et qu'ils servent toujours à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

S.
Jean,
4, 13
et 14.

Comm. — Qui bíberit aquam, quam ego dabo ei, dicit Dóminus, fiet in eo fons aquæ saliéntis in vitam ætérnam.

Postcomm. — Hujus nos, Dómine, percéptio sacraménti mundet a crimine : et ad cœlestia regna perdúcat. Per Dóminum.

Comm. — Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, dit le Seigneur, elle deviendra en lui une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle.

Postcomm. — Que la réception de ce sacrement nous purifie de toute culpabilité, Seigneur, et qu'elle nous conduise au royaume céleste. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui in tua protectióne confídimus, cuncta nobis adversántia, te adjuvánte, vincámus. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous à nous qui nous confions en votre protection, de vaincre grâce à votre assistance tout ce qui s'oppose à notre bien. Par Notre-Seigneur.

SAMEDI DE LA 3^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S^{te} SUZANNE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Ornements violets.*

La Station est dans l'église de Sainte-Suzanne, vierge romaine qui subit le martyre sous l'empereur Dioclétien. Ce sanctuaire est l'une des 25 paroisses de Rome au V^e siècle (1). L'analogie

1. Voir Plan, p. 404, F. c. 39 et note 1 p. 630.

entre les circonstances du martyre de Sainte Suzanne (11 août) et le récit de l'épreuve de la chaste Suzanne de l'Ancien Testament, a déterminé le choix de la lecture, qui est l'*Épître* de la messe de ce jour. Comme il arrive souvent dans la liturgie du Carême, l'*Épître* et l'*Évangile* (1) mettent en lumière une même pensée. Aujourd'hui il s'agit de part et d'autre d'une accusation d'adultère qui se retourne contre ses auteurs. L'*Épître* nous parle de la chaste Suzanne qui est innocente et l'*Évangile* d'une femme qui est coupable. Dieu venge les droits de la justice à l'égard de la première en récompensant sa vertu, tandis qu'il ouvre les trésors de sa miséricorde pour la seconde en pardonnant à son repentir. Le choix de l'*Évangile* s'explique d'ailleurs par le fait que la procession devait traverser un des quartiers les plus infâmes de Rome, le *Vicus Suburranus*, quartier qui était un centre de prostitution.

MESSE. — **Introït.**

VERBA mea áuri-
bus pécipie,
Dómine, intél-
lige clamórem

meum : inténde voci orati-
ónis meæ, Rex meus, et
Deus meus. — *Ps.* Quóniam
ad te orábo, Dómine : mane
exáudies vocem meam. *V.* Glória.

Oratio. — Præsta,
quæsumus, omnípotens
Deus : ut, qui se affligén-
do carnem, ab aliméntis
ábstinént ; sectándo ju-
stítiam, a culpa jejúnent.
Per Dóminum.



SEIGNEUR, prêtez l'o-
reille à mes paroles,
comprenez mon cri ;
soyez attentif à la

voix de ma prière, mon roi et
mon Dieu ! — *Ps.* Car c'est
vous que je prierai, Seigneur ;
dès le matin vous exaucerez
ma voix. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en
prions, Dieu tout-puissant, ac-
cordez à ceux qui, pour mortifier
leur chair s'abstiennent des
viandes, la grâce de jeûner aussi
du péché, en pratiquant la jus-
tice. Par Notre-Seigneur.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Léctio **Daniélis** Pro-
phétæ. — In diébus illis :
Erat vir hábitans in Ba-
bylône, et nomen ejus
Jóakim : et accépit uxó-

Lecture du Prophète **Daniel.**
— En ces jours-là, il y avait un
homme qui habitait à Baby-
lone, et dont le nom était Joa-
kim. Il prit une femme nommée

Ps.
5, 2-3.

Ibid
4.

Dan.,
13,
1-9,
15-17,
19-30
et
33-62.

1. La fête des Tabernacles était instituée pour rappeler la marche des Hébreux dans le désert. Durant 7 jours tous les Juifs habitaient des cabanes de feuillage comme leurs pères l'avaient fait dans le désert. C'est à cette occasion, lors de la 3^e année du ministère du Christ, que se passa la scène décrite dans l'Évangile : voir p. 627, n. 19 et carte p. 628.

rem nómine Susánnam, fíliam Helcíæ, pulchram nimis, et tímentem Deum : paréntes enim illíus, cum essent justí, erudiérunt fíliam suam secúndum legem Móysi. Erat autem Jóakim dives valde, et erat ei pomárium vicínium dómui suæ : et ad ipsum confluébant Judæi, eo quod esset honorabílior ómnium. Et constitúti sunt de pópulo duo senes júdices in illo anno : de quibus locútus est Dóminus : Quia egressa est iníquitas de Babylóne a senióribus júdicibus, qui videbántur régere pópulum. Isti frequentábant domum Jóakim, et veniébant ad eos omnes, qui habébant júdicia. Cum autem pópulus revertísset per merídiem, ingrediebátur Susánna, et deambulábat in pomário viri sui. Et vidébant eam senes quotídie ingrediéntem, et deambulántem : et exarsérunt in concupiscéntiam ejus : et evertérunt sensum suum, et declinavérunt óculos suos, ut non vidérent cœlum, neque recordaréntur júdicíorum justórum. Factum est autem, cum observárent diem aptum, ingrèssa est aliquándo sicut heri et nudíustérius, cum duábus solis

Suzanne, fille d'Helcias, parfaitement belle et craignant Dieu ; car ses parents, qui étaient justes, avaient instruit leur fille selon la loi de Moïse. Or Joakim était très riche, et il avait un jardin fruitier près de sa maison ; les Juifs affluaient chez lui, parce qu'il était le plus honorable de tous. On avait établi pour juges, cette année-là, deux vieillards d'entre le peuple ; c'est d'eux que le Seigneur a dit : L'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui étaient juges, qui semblaient conduire le peuple. Ceux-là fréquentaient la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des affaires à juger venaient les y trouver. Lorsque la foule était partie, sur le midi, Suzanne entra et se promenait dans le jardin de son mari. Ces vieillards l'y voyaient tous les jours entrer et se promener, et ils brûlèrent de passion pour elle ; *ils pervertirent leur sens, et ils détournèrent leurs yeux, pour ne pas voir le ciel et pour ne pas se souvenir des justes jugements.* Comme ils cherchaient un jour convenable, il arriva que Suzanne entra, selon la coutume, accompagnée seulement de deux jeunes filles, et elle voulut se baigner dans le jardin, car il faisait chaud ; et il n'y avait là personne que les deux vieillards, qui étaient cachés et qui la regardaient. Elle dit donc aux jeunes filles : Apportez-moi de l'huile et des parfums, et fermez les portes du

puéllis, voluítque lavári in pomário : æstus quippe erat, et non erat ibi quisquam, præter duos senes abscónditos, et contemplánte eam. Dixit ergo puéllis : Afférte mihi óleum et smígmata, et óstia pomárii cláudite, ut laver. Cum autem egréssæ essent puéllæ, surrexérunt duo senes, et accurrérunt ad eam, et dixerunt : Ecce óstia pomárii clausa sunt, et nemo nos videt, et nos in concupiscéntia tui sumus : quam ob rem assentíre nobis, et commiscére nobíscum. Quod si nolúeris, dicémus contra te testimónium, quod fúerit tecum júvenis, et ob hanc causam emíseris puéllas a te. Ingémuit Susánna, et ait : Angústia sunt mihi úndique : si enim hoc égero, mors mihi est : si autem non égero, non effúgiam manus vestras. Sed mélius est mihi absque ópere incidere in manus vestras, quam peccáre in conspéctu Dómini. Et exclamávit voce magna Susánna : exclamavérunt autem et senes advérsus eam. Et cucúrrit unus ad óstia pomárii, et apéruit. Cum ergo audíssent clamórem fámuli domus in pomário, irruérunt per postícum, ut vidérent

jardin, afin que je me baigne. Lorsque les jeunes filles furent sorties, les deux vieillards se levèrent, coururent à Suzanne et lui dirent : Voici, les portes du jardin sont fermées ; personne ne nous voit, et nous brûlons de passion pour toi ; rends-toi donc à notre désir, et unis-toi à nous. Si tu refuses, nous témoignerons contre toi, et nous dirons qu'un jeune homme était avec toi, et que c'est pour cela que tu as renvoyé tes jeunes filles. Suzanne gémit et dit : L'angoisse m'entoure de tous côtés ; car si je fais cela, c'est la mort pour moi ; si je ne le fais pas, je n'échapperai pas de vos mains. Mais *il est meilleur pour moi de tomber sans motif entre vos mains, que de pécher en la présence du Seigneur.* Alors Suzanne poussa un grand cri, et les vieillards crièrent aussi contre elle. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin et l'ouvrit. Ayant entendu crier dans le jardin, les serviteurs de la maison se précipitèrent par la porte de derrière, pour voir ce que c'était. Après que les vieillards eurent parlé, les serviteurs éprouvèrent une grande honte, parce qu'on n'avait jamais rien dit de semblable de Suzanne. Le lendemain arriva, et le peuple étant venu chez Joakim son mari, les deux vieillards y vinrent aussi, pleins d'une résolution criminelle contre Suzanne, pour lui faire perdre la vie. Et ils dirent devant le peuple : Envoyez chercher Su-

quidnam esset. Postquam autem senes locúti sunt, erubuérunt servi veheménter : quia numquam dictus fúerat sermo hujuscémodi de Susánna. Et facta est dies crástina. Cumque venísset pópulus ad Jóakim virum ejus, vénérunt et duo senióres pleni iníqua cogitátione advérsus Susánnam, ut interfícerent eam. Et dixérunt coram pópulo : Míttite ad Susánnam fíliam Helcíæ, uxórem Jóakim. Et statim misérunt. Et venit cum paréntibus, et fíliis, et univérsis cognátis suis. Flebant ígitur sui, et omnes qui nóverant eam. Consurgéntes autem duo senióres in médio pópuli, posuérunt manus suas super caput ejus. Quæ flens suspéxit ad cælum : erat enim cor ejus fidúciam habens in Dómino. Et dixérunt senióres : Cum deambularémus in pomário soli, ingrèssa est hæc cum duábus puéllis : et clausit óstia pomárii, et dimísit a se puéllas. Venítque ad eam adolescens, qui erat abscónditus, et concúbuit cum ea. Porro nos, cum essémus in ángulo pomárii, vidéntes iniquitátem, cucúrrimus ad eos, et vídimus eos páriter commiscéri. Et illum quidem non quívimus compre-

zanne, fille d'Helcias, femme de Joakim. On y envoya aussitôt, et elle vint avec ses parents, ses enfants et tous ses proches. Les siens et tous ceux qui l'avaient connue pleuraient. Alors les deux vieillards, se levant au milieu du peuple, mirent leurs mains sur sa tête. Elle, en pleurs, leva les yeux au ciel, car son cœur avait confiance dans le Seigneur. Et les vieillards dirent : Comme nous nous prominions seuls dans le jardin, cette femme est entrée avec deux servantes ; elle a fermé les portes du jardin et elle a renvoyé les jeunes filles. Et un jeune homme, qui était caché, est venu et a péché avec elle. Nous étions dans un coin du jardin, et voyant cette iniquité, nous sommes accourus à eux, et nous les avons vus s'unir. Lui, nous n'avons pu le prendre, parce qu'il était plus fort que nous et qu'ayant ouvert la porte, il s'est échappé. Mais elle, après l'avoir prise, nous lui avons demandé quel était ce jeune homme, et elle n'a pas voulu nous le dire. C'est de quoi nous sommes témoins. La multitude les crut, parce qu'ils étaient des anciens et des juges du peuple, et ils la condamnèrent à mort. Alors Suzanne poussa un grand cri et dit : *Dieu éternel, qui pénétrez ce qui est caché, et qui connaissez toutes choses avant qu'elles arrivent, vous savez qu'ils ont porté un faux témoignage contre moi ; et voici que je meurs, sans avoir*

héndere, quia fórtior nobis erat, et apértis óstiis exsilívit : hanc autem cum apprehendissémus, interrogávimus, quisnam esset adoléscentis, et nóluit indicáre nobis : hujus rei testes sumus. Crédidit eis multitúdo quasi sé-nibus, et judícibus pó-puli, et condemnáverunt eam ad mortem. Exclamávit autem voce magna Susánna, et dixit : Deus ætérne, qui abscondítorum es cógnitor, qui nosti ómnia ántequam fiant, tu scis quóniam falsum testimónium tulérunt contra me : et ecce mórior, cum nihil horum fécerim, quæ isti malitióse composuérunt advérsum me. Exaudívit autem Dóminus vocem ejus. Cumque ducerétur ad mortem suscitávit Dóminus spírítum sanctum púeri júnióris, cujus nomen Dániel. Et exclamávit voce magna : Mundus ego sum a ságuine hujus. Et convérsus omnis pópus ad eum, dixit : Quis est iste sermo, quem tu locútus es ? Qui cum staret in médio eórum, ait : Sic fátui, fílii Israël, non judicántes, neque quod verum est cognoscéntes, condemnástis fíliam Israël ? Revertímini ad judícium, quia falsum testimónium locúti sunt

rien fait de tout ce qu'ils ont inventé malicieusement contre moi. Et le Seigneur entendit sa voix. Et comme on la conduisait à la mort, le Seigneur suscita l'esprit saint d'un jeune enfant nommé Daniel, qui cria à haute voix : Je suis pur du sang de cette femme. Tout le peuple se tourna vers lui et dit : Quelle est cette parole que tu as proférée ? Se tenant debout au milieu d'eux, il dit : Êtes-vous assez insensés, fils d'Israël, pour condamner, sans la juger et sans connaître la vérité, une fille d'Israël ? Jugez-la de nouveau, car ils ont porté un faux témoignage contre elle. Le peuple revint donc en grande hâte, et Daniel dit au peuple : Séparez-les l'un de l'autre, et je les jugerai. Lorsqu'ils eurent été séparés l'un de l'autre, Daniel appela l'un d'eux et lui dit : Homme vieilli dans le mal, les péchés que tu as commis autrefois viennent maintenant sur toi, qui rendais des jugements injustes, qui opprimais les innocents et qui relâchais les coupables, quoique le Seigneur ait dit : Tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste. Maintenant donc, si tu l'as vue, dis sous quel arbre tu les as vus parler ensemble. Il dit : Sous un lentisque. Daniel lui dit : Vraiment tu as menti contre ta tête, *car voici que l'ange de Dieu, ayant reçu son arrêt, te coupera en deux.* Après l'avoir renvoyé, il ordonna qu'on fît Venir l'autre, et il lui dit : Race de Cha-

advérsus eam. Révérsus est ergo pópulus cum festinatioéne. Et dixit ad eos Dániel : Separáte illos ab ínvicem procul, et dijudicábo eos. Cum ergo divísi essent alter ab áltero, vocávit unum de eis, et dixit ad eum : Inveteráte diérum malórum, nunc venérunt peccáta tua, quæ operabáris prius : júdicans júdicia injústa, innocétes ópprimens, et dimíttens nóxios, dicénte Dómino : Innocétem et justum non interfícies. Nunc ergo si vidísti eam, dic sub qua árbore víderis eos colloquéntes sibi. Qui ait : Sub schino. Dixit autem Dániel : Recte mentítus es in caput tuum. Ecce enim Angelus Dei, accépta senténtia ab eo, scindet te médium. Et, amóto eo, jussit veníre álium, et dixit ei : Semen Chánaan, et non Juda, spécies decépit te, et concupiscéntia subvértit cor tuum : sic faciebátis filiábus Israël, et illæ timéntes loquebántur vobis : sed fília Juda non sustínuit iniquitátem vestram. Nunc ergo dic mihi, sub qua árbore comprehénderis eos loquéntes sibi. Qui ait : Sub prino. Dixit autem ei Dániel : Recte mentítus es et tu in caput tuum : manet enim Angelus Dómini, gládium habens, ut secet te médium, et interfíciat vos. Exclamávit ítaque omnis cœtus voce magna, et benedixérunt Deum, qui salvat sperántes in se. Et consurrexérunt advérsus duos senióres (convícérat enim eos Dániel ex ore suo falsum dixísse testimónium), fecerúntque eis sicut male égerant advérsus próximum ; et interfecérunt eos, et salvátus est sanguis innóxius in die illa.

naan, et non de Juda, la beauté t'a séduit, et la passion a perverti ton cœur. C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël, et, effrayées, elles vous parlaient ; mais une fille de Juda n'a pu souffrir votre iniquité. Maintenant donc, dis-mois sous quel arbre tu les as surpris lorsqu'ils se parlaient. Il dit : Sous un chêne. Daniel lui dit : Vraiment, toi aussi tu as menti contre ta tête ; *car l'ange du Seigneur est prêt, et tient l'épée pour te couper par le milieu et pour te faire mourir. Alors toute l'assemblée poussa un grand cri, et ils bénirent Dieu, qui sauve ceux qui espèrent en lui.* Et ils s'élevèrent contre les deux vieillards, que Daniel avait convaincus par leur propre bouche d'avoir porté un faux témoignage et ils leur firent le mal qu'ils avaient fait à leur prochain, pour exécuter la loi de Moïse. Ils les firent mourir, *et le sang innocent fut sauvé en ce jour-là.*

Grad. — Si ámbulem in médio umbræ mortis, non timébo mala : quóniam tu mecum es, Dómine. V̄. Virga tua, et báculus tuus, ipsa me consoláta sunt.

Grad. — Quand je marcherais au milieu des ombres de la mort, je ne craindrais aucun mal, car vous êtes avec moi. V̄. Votre houlette et votre bâton m'ont consolé.

Ps.
22, 4.

Jésus pardonne à la femme adultère, preuve de son inépuisable miséricorde, dont l'observance de la sainte quarantaine nous assurera les effets, si de notre part nous nous efforçons à observer sa sainte loi, en évitant le péché, et en pratiquant la vertu.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Perréxit Jesus in montem Olivéti : et dilúculo íterum venit in templum et omnis pópulus venit ad eum, et sedens docébat eos. Adúcut autem scribæ et pharisæi mulierem in adultério deprehensam : et statuérunt eam in médio, et dixerunt ei : Magíster, hæc múlier modo deprehensa est in adultério. In lege autem Móyses mandávit nobis hujúsmodi lapidáre. Tu ergo quid dicis ? Hoc autem dicébat tentátes eum, ut possent accusáre eum. Jesus autem inclínans se deórsum, dígito scribébat in terra. Cum ergo perseverárent interrogátes eum, eréxit se, et dixit eis : Qui sine peccáto est vestrum, primus in illam lápidem mittat. Et íterum se inclínans, scribébat in terra. Audiétes autem u-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne des Oliviers. Et, de grand matin, il vint de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui ; et s'étant assis, il les enseignait. Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère ; et ils la placèrent au milieu de la foule. Et ils dirent à Jésus : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère. Or Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Vous donc, que dites-vous ? Ils disaient cela pour le tenter, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, se baissant, écrivait avec son doigt sur la terre. Et comme ils persistaient à l'interroger, il se releva, et leur dit : *Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la pierre le premier.* Puis, se baissant de nouveau, il écrivait sur la terre. Mais, ayant entendu cela, ils se retirèrent l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés ; et Jésus demeura seul avec cette femme, qui était debout au

S.
Jean,
8,
1-11.

nus post unum exíbant, incipiéntes a senióribus : et remánsit solus Jesus, et múlier in médio stans. Erigens autem se Jesus, dixit ei : Múlier, ubi sunt, qui te accusábant ? nemo te condemnávit ? Quæ dixit : Nemo, Dómine. Dixit autem Jesus : Nec ego te condemnábo : Vade, et jam ámplius noli peccáre.

Ps.
118,
133.

Offert. — Gressus meos dirige secúndum elóquium tuum : ut non dominétur mei omnis injustítia, Dómine.

Secr. — Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut hujus sacrificii munus oblátum, fragilitátem nostram ab omni malo purget semper, et múniat. Per Dóminum.

Préface du Carême, p. 104.

S.
Jean,
8, 10
et 11.

Comm. — Nemo te condemnávit, múlier ? Nemo, Dómine. Nec ego te condemnábo : jam ámplius noli peccáre.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut inter ejus membra numerémur, cujus córpori comunicámus, et sánguini. Qui tecum vivit.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Præténde, Dómine, fídelibus tuis dexteram cœlestis auxilií : ut te toto corde perquírant ; et quæ digne póstulant, cónsequi mereántur. Per...

milieu. Alors Jésus, se relevant, lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? *Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle dit : Personne, Seigneur. Jésus lui dit : Moi non plus, je ne te condamnerai pas ; va, et désormais ne pèche plus.*

Offert. — Conduisez mes pas selon votre parole, et que nulle injustice ne domine sur moi, Seigneur.

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'oblation de ce sacrifice purifie sans cesse de tout mal notre fragilité et la munisse de secours. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — *Femme, personne ne t'a-t-il condamnée ? Personne, Seigneur. Moi, non plus je ne te condamnerai pas ; va et désormais ne pèche plus.*

Postcomm. — Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de faire que nous soyons comptés parmi les membres de celui au corps et au sang de qui nous avons communifié. Lui qui vit.

Sur le peuple.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Étendez votre droite à vos fidèles, ô Seigneur, en leur donnant le céleste secours, afin qu'ils vous recherchent de tout leur cœur et qu'ils méritent d'obtenir ce qu'ils demandent justement. Par N.-S.



La multiplication des pains, figure de la Pâque chrétienne.

4^e DIMANCHE DE CARÊME.

STATION À L'ÉGLISE DE SAINTE-CROIX EN JÉRUSALEM.

(Ind. 10 a. 10 q.). Semid. Priv. de 1^{re} cl. Orn. viol. ou roses.

Cette semaine l'Église lit l'histoire de Moïse dans l'Office divin (1) (v. fig. p. 624). Deux idées la résument. D'une part Moïse retira de la captivité d'Égypte le peuple de Dieu (2) et lui fit traverser la mer Rouge (3). Et de l'autre il le nourrit de la manne dans le désert (4) ; lui annonça que Dieu lui enverrait « le Prophète » (*Év.*) qui est le Messie ; lui donna la loi du Sinaï (5) et le conduisit vers la terre promise où coulent le lait et le miel (6). C'est là que s'élèvera un jour Jérusalem (*Com.*) et son Temple, fait à l'image du Tabernacle dans le désert, et où les tribus d'Israël monteront pour chanter ce que Dieu a fait pour son peuple (*Intr., Grad., Com.*). « Laissez aller mon peuple afin qu'il m'honore dans le désert », avait dit Dieu, par le ministère de Moïse, au Pharaon.

La messe d'aujourd'hui montre la réalisation de ces figures. Le véritable Moïse, en effet, c'est le Christ qui nous a délivrés de la captivité du péché (*Id.*) ; qui nous a fait traverser les eaux du baptême ; qui nous nourrit de son Eucharistie, dont la multiplication des pains (*Év.*) est une figure, et qui nous fait entrer dans la vraie Jérusalem, c'est-à-dire dans l'Église, figure du ciel où nous chanterons à jamais « le cantique de Moïse et de l'Agneau » (Apocalypse), pour remercier le Seigneur de ses bontés infinies à notre égard. Il est donc tout naturel qu'en ce jour

1. Les leçons du 1^{er} Nocturne et les répons du Dimanche et de la semaine sont tirés du livre de l'Exode. Ce n'est qu'un abrégé de ce qu'on lisait autrefois. — 2. Dim. 2^e leçon. — 3. Id. 4^e et 5^e répons. — 4. Mardi 2^e répons. — 5. Dim. 6^e et 7^e répons. — 6. Lundi 2^e et 3^e répons. Dans les catacombes on représentait l'Eucharistie par un pot de lait ou de miel autour duquel volaient des abeilles symbolisant les âmes.

la Station se fasse à Rome à Sainte-Croix en Jérusalem. Sainte Hélène, en effet, mère de Constantin, qui habitait sur le Mont Coelius un palais connu sous le nom de maison sessorienne, le transforma, pour y déposer d'importantes reliques de la vraie Croix, en un sanctuaire qui représente, en quelque sorte, Jérusalem à Rome (1). Aussi l'*Introït*, la *Communion* et le *Trait* parlent-ils de Jérusalem que S. Paul compare dans l'*Épître* au Mont Sinaï. C'est là que le peuple chrétien chantera le mieux sa joie « *Lætâre* » (*Intr., Ép.*) pour la victoire obtenue par Jésus sur la croix à Jérusalem, et c'est là aussi que sera le mieux évoqué le souvenir de la Jérusalem céleste dont la mort de Jésus nous a rouverts les portes. C'est le motif pour lequel on bénissait autrefois dans cette église en ce jour une rose, la reine des fleurs, car ainsi que le rappellent les formules de la bénédiction — usage consacré par l'iconographie chrétienne — c'est par un jardin fleuri qu'on représente le ciel. On emploie pour cette bénédiction des ornements roses, aussi tous les prêtres peuvent-ils célébrer aujourd'hui en ornements de cette couleur. Cet usage est passé de là au 3^e dimanche de l'Avent, qui est le dimanche *Gaudete* « Réjouissez-vous » et qui vient au milieu de l'Avent nous exciter par une sainte allégresse à poursuivre courageusement notre laborieuse préparation à la venue de Jésus. À son tour, le dimanche *Lætâre* « Réjouissez-vous » est une étape au milieu de l'observance quadragésimale. L'Église y fait luire, dans l'église du Calvaire, à Rome, qui est celle de la Croix, notre espérance, un rayon de joie sur nos âmes pour nous engager à persévérer dans la lutte contre le démon, la chair et le monde jusqu'à la grande solennité de Pâques (2).

« Réjouissez-vous, tressaillez de joie », nous dit l'*Introït*, car morts au péché avec Jésus pendant le Carême, nous allons bientôt ressusciter avec lui par la confession et la communion pascales. C'est pour ce motif que l'*Évangile* parle à la fois de la multiplication des pains et des poissons, symboles de l'Eucharistie (3) et du Baptême, que l'on recevait autrefois en même temps à Pâques, et que l'*Épître* fait allusion à notre délivrance par le sacrement de Baptême (reçu autrefois par les catéchumènes

1. Voir Plan p. 404, K. f. 10 et note 1, p. 630. — 2. Le diacre revêt sa dalmatique et le sous-diacre sa tunique, vêtements de joie. Les orgues font entendre leurs voix mélodieuses et l'autel est paré de fleurs. — 3. Ce fut dans les vastes solitudes qui s'étendaient autour de la ville de Bethsaïde Julias que le Sauveur multiplia les pains la 2^e année de son ministère ; v. p. 627 n. 12 et carte, p. 628. — Le Christ était figuré dans les catacombes par un poisson parce que ce mot en grec est formé des premières lettres de cinq mots qui signifient Jésus-Christ, Fils de Dieu Sauveur (I-ch-th-u-s : Iesus Christus Theou Uios Soter). Les Pères de l'Église voient aussi dans le poisson (piscis en latin) une figure des chrétiens parce qu'ils sont nés dans la piscine (piscis) baptismale et ont puisé dans l'eau le principe de leur vie spirituelle. S. Paul nous rappellera de même à Pâques qu'étant délivrés du vieux levain du péché, nous sommes le pain azyme, sous l'espèce duquel nous recevons l'Eucharistie.

à Pâques). Et si nous avons eu le malheur d'offenser Dieu gravement, c'est notre confession pascale, qui nous rendra cette liberté. Aussi l'*Épître* nous rappelle-t-elle, par l'allégorie de Sara et d'Agar, que le Christ nous a délivrés de la servitude du péché.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Cet Introït s'explique par le texte que nous avons mis en italique dans l'*Épître*.

LÆTARE, Jérusalem : et conventum fácite omnes qui diligitis eam : gaudéte cum lætítia, qui in tristítia fuístis : ut exsultétis, et satiémíni ab ubéribus consolatiónis vestræ. — *Ps.* Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut qui ex mérito nostræ actiόνis affligimur tuæ grátiaē consolatióne respirémus. Per...

RÉJOUISSÉZ-VOUS, Jérusalem, et rassemblez-vous tous qui l'aimez ; *tressaillez de joie avec elle*, vous qui avez été dans la tristesse afin que vous exultiez et soyez rassasiés à la mamelle de vos consolations. — *Ps.* Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, *justement affligés à cause de nos péchés, nous respirions par la consolation de votre grâce.* Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Is.,
66,
10
et 11.

Ps.
121,
1.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Jérusalem, en refusant de recevoir le Christ, resta sous la servitude de la loi mosaïque que S. Paul compare à Agar, la femme esclave, dont la descendance habita la contrée du Sinaï (lieu où fut promulguée la loi de crainte). La Jérusalem céleste, au contraire, qui est l'Église, est libre parce qu'elle a accepté la loi d'amour que lui apporta Jésus. Elle est donc comparée par l'Apôtre à Sara, la femme d'Abraham, qui est de condition libre. Par la loi, en effet, nous devenons enfants d'Abraham et nous sommes héritiers avec Isaac des promesses divines. Réjouissons-nous donc avec l'Église, car de même que Sara devint mère par un miracle de la miséricorde divine, l'Église reçoit de Dieu une merveilleuse fécondité et enfante au Christ par le baptême (qui avait lieu autrefois à Pâques) des fils innombrables. Et comme Agar fut chassée par Abraham, les Juifs infidèles sont exclus de l'héritage, car ils sont esclaves de la loi mosaïque.

Abraham { Agar (esclave); Ismaël; Sinaï; Jérusalem terrestre; Juifs.
Sara (libre); Isaac; Église; Jérusalem céleste; Chrétiens.

Aux
Gal.,
4,
22-31.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Scriptum est : Quóniam Abraham duos fílios hábuit : unum de ancílla, et unum de líbera. Sed qui de ancílla, secúndum carnem natus est : qui autem de líbera, per repromissionem : quæ sunt per allegoríam dicta. Hæc enim sunt duo testaménta. Unum quidem in monte Sina, in servitútem génerans : quæ est Agar : Sina enim mons est in Arábia, qui conjúctus est ei, quæ nunc est Jerúsalem, et servit cum fíliis suis. Illa autem, quæ sursum est Jerúsalem, líbera est, quæ est mater nostra. Scriptum est enim : Lætáre, stérilis, quæ non paris : erúmpe, et clama, quæ non párturis : quia multi fílii desértæ, magis quam ejus, quæ habet virum. Nos autem, fratres, secúndum Isaac promissionis fílii sumus. Sed quómodo tunc is, qui secúndum carnem, natus fúerat, persequébatur eum, qui secúndum spíritum : ita et nunc. Sed quid dicit Scriptúra ? Ejíce ancíllam, et fílium ejus : non enim heres erit fílius ancíllæ cum fílio líberæ. Itaque, fratres, non sumus ancíllæ Christi nos liberávit.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Galates. — Mes frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, et l'autre de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair ; et celui de la femme libre, naquit en vertu de la promesse. Cela a été dit par allégorie ; car ces femmes sont deux alliances : l'une sur le mont Sina, qui enfante pour la servitude, et c'est Agar ; car Sina est une montagne d'Arabie, qui correspond à la Jérusalem d'à présent, laquelle est esclave avec ses enfants. *Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est notre mère. En effet, il est écrit : Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantas pas ; éclate, pousse des cris de joie, toi qui ne deviens pas mère ; parce que les enfants de la délaissée sont plus nombreux que ceux de la femme mariée. Pour nous, mes frères, nous sommes, comme Isaac, les enfants de la promesse.* Et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils ; car le fils de l'esclave ne sera pas héritier avec le fils de la femme libre. Ainsi, mes frères, nous ne sommes point les enfants de l'esclave, mais de la femme libre ; et *c'est par cette liberté que le Christ nous a rendus libres* (en mourant sur la croix).

fílii, sed líberæ : qua libertáte

Grad. — Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. V̄. Fiat pax in virtúte tua : et abundantia in túribus tuis.

Tractus. — Qui confidunt in Dómino, sicut mons Sion : non commovébitur in ætérnum, qui hábitat in Jerúsalem. V̄. Montes in circúitu ejus : et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Grad. — *Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit : Nous irons dans la maison du Seigneur.* V̄. Que la paix soit dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours.

Trait. — Ceux qui se confient dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion. *Il ne sera jamais ébranlé, celui qui habite dans Jérusalem.* V̄. Des montagnes sont autour d'elle ; et le Seigneur est autour de son peuple, dès maintenant et à jamais.

Ps.
121,
1 et 7.

Ps.
124,
1-2.

Avant de multiplier les pains, comme une figure du miracle eucharistique, Jésus dit aux Juifs que : « Moïse avait écrit de lui ». Et après cette multiplication 5.000 hommes acclamèrent le Christ comme « le Prophète » annoncé par le grand Législateur (1). Acclamons avec eux Jésus qui dit après son miracle : « Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Voici le pain qui descend du ciel afin que celui qui en mange ne meure point ! » À Pâques nous mangerons de ce « pain vivant » que l'Église multiplie en quelque sorte et distribue à profusion aux chrétiens du monde entier qu'elle a groupés par diocèses et par paroisses. C'est parce que l'Évangile de la multiplication évoque le souvenir de Moïse (S. Jean, 5, 46 ; 6, 14 et 32), qu'il fut choisi par l'Église en ce dimanche consacré par le Bréviaire à l'histoire de ce Législateur. L'Eucharistie que nous recevrons bientôt fut figurée par la manne « *Datur manna patribus* » (Séquence). Bréviaire et Missel nous préparent donc en ce jour à la communion pascale.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiádis : et sequebátur eum multitúdo magna, quia vidébant signa, quæ faciébat super his, qui infirmabántur. Súbiit ergo in montem Jesus : et ibi sedébat cum discipu-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée ou de Tibériade ; et une multitude nombreuse le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérail sur les malades. Jésus monta donc sur une montagne, et là il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, jour de fête des Juifs, était pro-

S.
Jean,
6,
1-15.

1. *Deuté.*, 18-15. L'Évangile du 3^e dimanche de l'Avent parle « du Prophète » attendu par les Juifs, v. p. 431.

lis suis. Erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum. Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Unde ememus panes, ut manducent hi ? Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat quis esset factururus. Respondit ei Philippus : Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat. Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri : Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos et duos pisces : sed hæc quid sunt inter tantos ? Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere. Erat autem fœnum multum in loco. Discubuerunt ergo viri, numero quasi quinque millia. Accipit ergo Jesus panes, et cum gratias egisset, distribuit discumbentibus : similiter et ex piscibus quantum volebant. Ut autem implerent sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfluerunt his, qui manducave-

che. Ayant donc levé les yeux, et voyant qu'une très grande multitude venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour leur donner à manger ? Mais il disait cela pour l'éprouver ; car, lui, il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu. Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Jésus dit donc : Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. *Jésus prit alors les pains et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulaient.* Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, pour qu'ils ne se perdent pas. Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze corbeilles avec les morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge après que tous eurent mangé. *Ces hommes, ayant donc vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : Celui-là est vraiment le prophète, qui doit venir dans le monde.* Mais Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, s'enfuit de nouveau, tout seul, sur la montagne. — **Credo.**

rant. Illi ergo hómines cum vidissent quod Jesus fécerat signum, dicébant : Quia hic est vere Prophéta, qui ventúrus est in mundum. Jesus ergo cum cognovisset, quia ventúri essent ut ráperent eum, et fácerent eum regem, fugit íterum in montem ipse solus. — **Credo.**

Offert. — Laudáte Dóminum, quia bénígnus est : psállite nómini ejus, quóniam suávis est : ómnia quæcúmque vóluit, fecit in cœlo et in terra.

Secr. — Sacrificiis præ-séntibus, Dómine, quæsumus, inténde placátus : ut et devotióni nostræ proficiant, et salúti. Per Dóminum.

Offert. — Louez le Seigneur, car il est bon : chantez à la gloire de son nom, car il est doux : *tout ce qu'il a voulu, le Seigneur l'a fait au ciel et sur la terre.*

Secr. — Jetez un regard favorable sur le présent sacrifice, nous vous en supplions, Seigneur, afin qu'il accroisse notre dévotion et contribue à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Jérusalem, quæ ædificátur ut civitas, cujus participátio ejus in idípsum : illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini, ad confiténdum nómini tuo, Dómine.

Postcomm. — Da nobis, quæsumus, miséricors Deus : ut sancta tua, quibus incessánter explémur, sincéris tractémus obséquii, et fidéli semper mente sumámus. Per Dóminum.

Comm. — *Jérusalem qui est bâtie comme une ville, dont toutes les parties se tiennent ensemble. Car c'est là que montaient les tribus, les tribus du Seigneur, pour célébrer votre nom, ô Seigneur !*

Postcomm. — Donnez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu miséricordieux, de traiter avec un respect sincère vos choses saintes dont nous sommes sans cesse nourris et de nous en approcher avec esprit de foi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
121,
3-4.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 172.

Capitulum. — Fratres, Scriptum est : Quóniam Abraham duos fílios hábuit : unum de ancílla, et unum de líbera. Sed qui de ancílla, secúndum car-

Capitule. — Mes frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, et l'autre de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair ; et celui de la femme libre, naquit

Aux
Gal.,
4,
22-24.

nem natus est : qui autem | en vertu de la promesse. Cela a
de líbera, per repromis- | été dit par allégorie.
sionem : quæ sunt per allegoriam dicta.

Hymne : Audi bénigne Cónditor, p. 186 et Ψ . Angelis, p. 187.

S.
Jean,
6, 3.

Ant. — Súbiit ergo * in
montem Jesus, et ibi sedé-
bat cum discíplulis suis.

Ant. du Magnificat. — Jésus
monta donc sur la montagne,
et là il s'assit avec ses disciples.

LUNDI DE LA 4^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. AUX 4 SS. COURONNÉS. (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Orn. violets.*

La Station se fait au Mont Cœlius, dans une église (1) élevée au VII^e siècle en l'honneur de quatre officiers de l'armée romaine qui, ayant refusé d'adorer une statue d'Esculape, reçurent la couronne du martyr. Ce furent les Quatre Couronnés dont les reliques sont vénérées dans ce sanctuaire, ainsi que le chef du martyr S. Sébastien, officier de l'armée de Dioclétien. C'est une des 25 paroisses romaines au V^e siècle.

L'*Épître* nous raconte le célèbre jugement de Salomon. L'une des deux femmes qui en appelle à sa justice, ayant étouffé son enfant en dormant, jalouse sa rivale dont le fils est vivant. Elle figure la synagogue dont les chefs, par leur indifférence, ont étouffé la vie religieuse en Israël et qui jalourent la Gentilité à qui l'Église donne la vie par le baptême et la pénitence. Les pénitents et les catéchumènes se préparaient au baptême et à la pénitence pendant le Carême. Préparons-nous à notre confession pascale. La sagesse de Salomon, admirée de tout l'univers, figure celle du vrai Salomon, dont la doctrine vient régénérer le monde. L'*Évangile* de ce jour établit une autre supériorité de Jésus sur son royal ancêtre : Salomon avait construit un temple supérieur à celui de Moïse (v. p. 771) : Jésus, parlant de son propre corps, jette ce défi à ses ennemis : « Détruisez ce temple, je le rebâtirai en trois jours ». Il ressuscite en effet le 3^e jour après sa mort. De l'Église, son corps mystique, il chasse les indignes, comme il avait chassé les vendeurs du temple (2), et il y fait entrer tous ceux qui croient en lui. — Rendons-nous agréables à Dieu de corps et d'âme par la religieuse observance des saintes pratiques du Carême.

MESSE. — Introït.

Ps.
53,
3-4.



DIEU, in nómine
tuo salvum
me fac, et in
virtúte tua lí-



DIEU, sauvez - moi
par votre nom, et
rendez-moi justice
par votre puissance.

1. V. Plan 404, G. f. 9 et note 1 p. 630. — 2. Jésus chassa les vendeurs du Temple lorsqu'il vint à Jérusalem pour célébrer les fêtes de Pâques la 1^{re} année de son ministère ; v. p. 627, n° 4 et carte, p. 628.

bera me : Deus, exáudi oratiónem meam : áuribus pécipue verba oris mei. — *Ps.* Quóniam aliéni insurrexérunt in me : et fortes quæsiérunt ánimam meam. V̄. Glória.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut observatiónes sacras ánnua devotióne recoléntes, et córpore tibi placeámus, et mente. Per Dóminum.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Léctio libri **Regum.** — In diébus illis : Venérunt duæ mulíeres meretríces ad regem Salomónem, steterúntque coram eo, quarum una ait : Obsecro, mi dómine : ego et múlier hæc habitábamus in domo una, et péperi apud eam in cubículo. Tértia autem die postquam ego péperi, péperit et hæc : et erámus simul, nullúsque álius nobíscum in domo, excéptis nobis duábus. Mór-tuus est autem fílius mulíeris hujus nocte : dórmiens quippe opprésit eum. Et consúrgens intempéstæ noctis siléntio, tulit fílium meum de látere meo ancíllæ tuæ dormiéntis, et collocávit in sinu suo : suum autem fílium, qui erat mór-tuus, pósuit in sinu meo. Cumque surrexissem mane ut darem lac fílio meo, ap-

Ô Dieu, exaucez ma prière ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. — *Ps.* Car des étrangers se sont élevés contre moi, et des hommes puissants ont cherché à m'ôter la vie. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Faites-nous la grâce, ô Dieu tout-puissant, qu'en pratiquant chaque année ces saintes observances avec une religieuse fidélité, nous vous soyons agréables de corps et d'âme. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre des **Rois.** — En ces jours-là, deux femmes de mauvaise vie vinrent trouver le roi, et se présentèrent devant lui. L'une d'elles lui dit : Je vous prie, mon seigneur, faites-moi justice. Nous demeurions, cette femme et moi, dans une même maison, et je suis accouchée près d'elle dans la même chambre. Elle est accouchée aussi trois jours après moi ; nous étions ensemble dans cette maison, et il n'y avait personne autre que nous deux. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, car elle l'a étouffée en dormant ; et se levant dans le silence d'une nuit profonde, pendant que je dormais, moi votre servante, elle m'a ôté mon fils que j'avais à mon côté ; et l'ayant pris auprès d'elle, elle a mis auprès de moi son fils qui était mort. Quand je me levai le matin pour allaiter mon fils, je vis qu'il était mort ; et, le considérant avec plus d'attention au grand jour, j'ai reconnu

Ps.
53, 5.

3^e liv
des
Rois,
3,
16-28.

páruit mórtuus : quem diligéntius íntuens clara luce, deprehéndi non esse meum, quem genúeram. Respondítque áltera múlier : Non est ita ut dicis, sed fílius tuus mórtuus est, meus autem vivit. E contráριο illa dicébat : Mentírís : fílius quippe meus vivit, et fílius tuus mórtuus est. Atque in hunc modum contendé-bant coram rege. Tunc rex ait : Hæc dicit : Fílius meus vivit, et filius tuus mórtuus est. Et ista respóndit : Non, sed filius tuus mórtuus est, meus autem vivit. Dixit ergo rex : Afférte mihi gládium. Cumque attulís-sent gládium coram rege : Divídite, inquit, infán-tem vivum in duas par-tes, et date dimídiam partem uni, et dimídiam partem álteri. Dixit au-tem múlier, cujus filius erat vivus ad regem (commóta sunt quippe víscera ejus super fílio suo) : Obsecro, Dómine, date illi infántem vivum et nolíte interfícere eum. E contráριο illa dicébat : Nec mihi nec tibi sit, sed dividátur. Respóndit rex, et ait : Date huic infántem vivum, et non occidátur : hæc est enim

mater ejus. Audívit ítaque omnis Israël júdicium, quod judicásset rex, et timuérunt regem, vidéntes sapiéntiam Dei esse in eo ad faciéndum júdicium.

que ce n'était pas le mien, celui que j'avais enfanté. L'autre femme lui répondit : Ce que tu dis n'est pas vrai ; mais c'est ton fils qui est mort, et le mien est vivant. La première, au contraire, répliquait : Tu mens, car c'est mon fils qui est vivant, et le tien est mort : et elles disputaient ainsi devant le roi. Alors le roi dit : Celle-ci dit : Mon fils est vivant, et le tien est mort. Et l'autre répond : Non, mais c'est ton fils qui est mort, et le mien est vivant. Le roi ajouta : Apportez-moi une épée. Lorsqu'on eut apporté une épée devant le roi, il dit à ses gardes : Coupez en deux cet enfant qui est vivant, et donnez-en la moitié à l'une, et la moitié à l'autre. Alors la femme dont le fils était vivant dit au roi (car ses entrailles furent émues pour son fils) : Seigneur, donnez-lui, je vous supplie, l'enfant vivant, et ne le tuez point. L'autre disait au contraire : Qu'il ne soit ni à moi ni à toi ; mais qu'on le divise en deux. *Alors le roi prononça cette sentence : Donnez à celle-ci l'enfant vivant, et qu'on ne le tue point ; car c'est elle qui est sa mère. Tout Israël apprit donc la manière dont le roi avait jugé cette affaire, et ils conquirent tous de la crainte pour lui, voyant que la sagesse de Dieu était en lui pour rendre la justice.*

Grad. — Esto mihi in Deum protectorem, et in locum refugii, ut salvum me facias. V. Deus, in te speravi : Domine, non confundar in æternum.

Grad. — Soyez-moi un Dieu protecteur et une maison de refuge, afin que vous me sauviez. V. Ô Dieu, j'ai espéré en vous, Seigneur, que je ne sois jamais confondu.

Ps.
30, 3.

Ps.
70, 1.

Trait : Domine, non secundum, p. 638.

« Ce temple, dit S. Augustin, n'est que figuratif, et le Seigneur en chasse tous ceux qui, cherchant leurs intérêts, y étaient venus faire le trafic » (*Matines*). Le chrétien, entré dans l'Église par le baptême, doit chercher les intérêts de Dieu.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joannem. — In illo tempore : Prope erat Pascha Judæorum et ascendit Jesus Jerosolymam : et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et nummularios sedentes. Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque, et boves, et nummulariorum effudit æs, et mensas subvertit. Et his, qui columbas vendebant, dixit : Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis. Recordati sunt vero discipuli ejus, quia scriptum est : Zelus domus tuæ comedit me. Respondérunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Quod signum ostendis nobis, quia hæc facis ? Respondit Jesus, et dixit eis : Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud. Dixerunt ergo Judæi : Quadraginta et sex annis ædificatum

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là la Pâque des Juifs était proche et Jésus monta à Jérusalem, et il trouva dans le temple des marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et des changeurs assis. Et ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; et il jeta par terre l'argent des changeurs et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. Or ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : *Le zèle de votre maison me dévore*. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel signe montrez-vous pour agir de la sorte ? Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le rétablirai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple et vous le rétablirez en trois jours ? *Mais il parlait du temple de son corps. Après donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture,*

S.
Jean,
2,
13-25.

est templum hoc, et tu in tribus diébus excitábis illud ? Ille autem dicébat de templo córporis sui. Cum ergo resurrexisset a mórtuis, recordáti sunt discípuli ejus, quia hoc dicébat, et credidérunt scriptúræ, et sermóni, quem dixit Jesus. Cum autem esset Jerosólymis in Pascha in die festo, multi credidérunt in nómine ejus, vidéntes signa ejus, quæ faciébat. Ipse autem Jesus non credébat semetípsum eis, eo quod ipse nosset omnes, et quia opus ei non erat ut quis testimónium perhibéret de hómine : ipse enim sciébat quid esset in hómine.

Ps.
99,
1-2.

Offert. — Jubiláte Deo, omnis terra, servíte Dómino in lætítia : intráte in conspéctu ejus in exsultatióne : quia Dóminus ipse est Deus.

Secr. — Oblátum tibi, Dómine, sacrificium vivíficet nos semper, et múniat. Per Dóminum nostrum.

Ps.
18, 13
et 14.

Comm. — Ab occúltis meis munda me, Dómine : et ab aliénis parce servo tuo.

Postcomm. — Sumptis, Dómine, salutáribus sacraméntis : ad redemptiόνis æternæ quæsumus, proficiámus augméntum. Per Dóminum.

et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

Offert. — Acclamez Dieu, toute la terre ; servez le Seigneur avec joie. Entrez en sa présence avec allégresse, car le Seigneur est Dieu.

Secr. — Ce sacrifice vous est offert, ô Seigneur, qu'il nous vivifie toujours et nous munisse de votre secours. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Purifiez-moi, Seigneur, de mes fautes cachées, et préservez votre serviteur de la corruption des étrangers.

Postcomm. — Ayant pris en nourriture ce sacrement salutaire, nous vous en supplions, Seigneur, accordez-nous le bienfait de l'éternelle rédemption. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — De-

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous le

precatiōnem nostram, quæsumus, Dómine, benígnus exáudi : et quibus supplicándi præstas affectum, tríbue defensiōnis auxiliū. Per Dóminum nostrum.

demandons instamment, Seigneur, exaucez en votre bienveillance, nos supplications et accordez l'assistance de votre protection à ceux auxquels vous donnez la volonté de vous prier. Par Notre-Seigneur.

MARDI DE LA 4^e SEMAINE DE CARÊME.

ST. À S. LAURENT IN DAMASO. (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Orn. violets.*

La Station est dans l'église construite au IV^e siècle par le Pape S. Damase, en l'honneur du diacre S Laurent (1). Ce sanctuaire était au V^e siècle une des 25 paroisses de Rome. Le palais attenant contenait les archives de l'Église transférées au VII^e siècle au Latran. — L'*Épître* nous transporte au Sinaï (v. p. 771). Dieu a vu avec indignation son peuple prosterné au pied du veau d'or ; il annonce à Moïse son intention de détruire cette race ingrate. Moïse prie et sa prière apaise la colère divine. Il descend de la montagne, châtie les infidèles et amène les Israélites au repentir. Faisons pénitence et Dieu écoutera nos prières puisque nous faisons dorénavant partie du peuple de Dieu. L'*Évangile* (2) nous introduit dans le temple où Jésus est pris à parti par ses perfides ennemis. Il les confond en s'appuyant sur l'autorité du même Moïse, mais il ne parvient pas à changer leur cœur. Repoussé par Jérusalem, il fondera un peuple nouveau, l'Église, qui se répandra dans l'univers entier et qui aura bientôt la joie de voir s'accroître le nombre de ses enfants aux fêtes pascales. Réjouissons-nous de faire partie de cette Église. — On a aussi interprété la prière de Moïse à l'occasion de l'idolâtrie de son peuple (*Épître*) comme une allusion au schisme qui se produisit à Rome à l'élection du pape Damase. Cet acte de rébellion serait de même évoqué par l'opposition que Jésus rencontra lors de la fête des Tabernacles (*Évang.*).

MESSE. — Introït.

EXÁUDI, Deus, oratiōnem meam et ne despéxeris deprecatiōnem meam : inténde in me, et exáudi me. — *Ps.* Contristátus sum in exercitatiōne mea :

EXAUCEZ, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication ; écoutez-moi et exaucez-moi. — *Ps.* J'ai été rempli de tristesse dans mon épreuve, et le trouble m'a saisi à la voix de l'ennemi, et devant

Ps.
54,
2-3.

Ibid.
3-4.

1. V. Plan, p. 404 : D. d. 19 et note 1 p. 630. — 2. La 3^e année de son ministère, Jésus quitta la Galilée à l'occasion de la fête des Tabernacles et se rendit à Jérusalem où il adressa aux Juifs dans le Temple les paroles de l'Évangile d'aujourd'hui, v. p. 627, n. 18 et carte p. 628.

et conturbátus sum a voce inimíci, et a tribulatióne peccatóris. V̄. Glória.

Oratio. — Sacrae nobis, quæsumus, Dómine, observatiónis jejúnia : et piæ conversatiónis augmentum, et tuæ propitiatiónis contínuum præstent auxiliúm. Per Dóminum nostrum.

l'oppression du pécheur. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Daignez faire, Seigneur, que les jeûnes que nous observons dans ce saint temps, nous aident à avancer dans la piété et nous procurent la continuelle assistance de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Exode,
32,
7-14.

Léctio libri **Exodi.** — In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Descénde de monte : peccávit pópulus tuus, quem eduxísti de terra Ægypti. Recessérunt cito de via, quam ostendísti eis : fecerúntque sibi vítulum conflátilem, et adoravérunt, atque immolántes ei hóstias, dixérunt : Isti sunt dii tui, Israël, qui te eduxérunt de terra Ægypti. Rursúmque ait Dóminus ad Móysen : Cerno quod pópulus iste duræ cervicis sit : dimítte me ut irascátur furor meus contra eos, et déleam eos, faciámque te in gentem magnam. Móyses autem orábat Dóminum Deum suum, dicens : Cur, Dómine, iráscitur furor tuus contra pópulum tuum, quem eduxísti de terra Ægypti in fortitúdine magna, et in manu robústa ? Ne, quæso, dicant

Lecture du livre de l'**Exode.** — En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Descendez de la montagne ; car votre peuple, que vous avez tiré de l'Égypte, a péché. Ils se sont bientôt retirés de la voie que vous leur aviez montrée ; ils se sont fait un veau en fonte, ils l'ont adoré, et lui immolant des victimes, ils ont dit : Ce sont là vos dieux, Israël, qui vous ont tiré de l'Égypte. Le Seigneur dit encore à Moïse : *Je vois que ce peuple a la tête dure. Laissez-moi faire, afin que la fureur de mon indignation s'allume contre eux et que je les extermine, et je vous rendrai le chef d'un grand peuple.* Mais Moïse conjurait le Seigneur son Dieu en disant : *Seigneur, pourquoi votre fureur s'allume-t-elle contre votre peuple, que vous avez fait sortir de l'Égypte avec une grande force et une main puissante ? Ne permettez pas, je vous prie, que les Égyptiens disent : Il les a tirés d'Égypte avec ruse pour les tuer sur les montagnes et pour les exterminer de la terre. Que*

Ægyptii : Cállide edúxit eos, ut interfíceret in móntibus, et deléret e terra : quiéscat ira tua, et esto placábilis super nequítia pópuli tui. Recordáre Abraham, Isaac et Israë́l servórum tuórum, quibus jurásti per temetípsum, dicens : Multiplicábo semen vestrum sicut stellas cœli : et univérsam terram hanc, de qua locútus sum, dabo sémini vestro, et possidé-

bitis eam semper. Placátusque est Dóminus, ne fáceret malum quod locútus fúerat advérsus pópulum suum.

Grad. — Exsúrge, Dómine, fer opem nobis : et líbera nos propter nomen tuum. V̄. Deus, áuribus nostris audívimus : et patres nostri annuntiavérunt nobis opus, quod operátus es in diébus eórum et in diébus antíquis.

« Que répond le Seigneur à ceux qui s'étonnaient que Jésus sût les Écritures sans les avoir apprises », demande S. Augustin. Il répond : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé » (*Matines*). Jésus est le vrai Législateur figuré par Moïse et sa doctrine est conservée par l'Église.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Jam die festo mediánte, ascéndit Jesus in templum, et docébat. Et mirabántur Judæi, dicétes : Quómodo hic lítteras scit, cum non didícerit ? Respóndit eis Jesus, et dixit : Mea doctrína, non est mea sed ejus, qui misit me. Si quis

votre colère s'apaisent laissez-vous fléchir pour pardonner à l'iniquité de votre peuple. Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et d'Israël vos serviteurs, auxquels vous avez juré par vous-même en disant : Je multiplierai votre race comme les étoiles du ciel, et je donnerai à votre postérité toute cette terre dont je vous ai parlé, et vous la posséderez pour jamais. Alors le Seigneur s'apaisa, et il résolut de ne point faire à son peuple le mal qu'il lui voulait faire.

Grad. — Levez-vous, Seigneur, donnez-nous le secours et rachetez-nous à cause de votre nom. V̄. Ô Dieu, nous avons entendu de nos oreilles : nos pères nous ont annoncé l'œuvre que vous avez faite en leurs jours, et aux jours anciens.

Ps.
43, 26
et 2.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, lorsqu'on était déjà au milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait. Et les Juifs s'étonnaient, disant : Comment connaît-il les lettres, lui qui n'a pas étudié ? Jésus répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura, au sujet de ma

S.
Jean,
7,
14-31.

volúerit voluntátem ejus fácere : cognóscet de doctrína utrum ex Deo sit, an ego a meípso loquar. Qui a semetípso lóquitur, glóriam própriam quærit. Qui autem quærit glóriam ejus, qui misit eum, hic verax est, et injustítia in illo non est. Nonne Móyses dedit vobis legem : et nemo ex vobis facit legem ? Quid me quæritis interfícere ? Respóndit turba et dixit : Dæmónium habes : quis te quærit interfícere ? Respóndit Jesus, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes mirámini. Propterea Móyses dedit vobis circumcisiónem (non quia ex Móyse est, sed ex pátribus) : et in sábbato circumcíditis hóminem. Si circumcisiónem áccipit homo in sábbato, ut non solvátur lex Móysi : mihi indignámini, quia totum hóminem sanum feci in sábbato ? Nolíte judicáre secúndum fáciem, sed justum júdicium judicáte. Dicébant ergo quidam ex Jerosólymis : Nonne hic est, quem quærunť interfícere ? Et ecce palam lóquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognovérunt príncipes, quia hic est Christus ? Sed hunc scimus, unde sit : Christum autem, cum vénerit, nemo scit, unde sit.

doctrine, si elle est de Dieu, ou si je parle de moi-même. Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est véridique, et il n'y a pas d'injustice en lui. *Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi, et aucun de vous n'accomplit la loi. Pourquoi cherchez-vous à faire mourir ?* La foule répondit : Vous êtes possédé du démon ; qui est-ce qui cherche à vous faire mourir ? Jésus leur répliqua et dit : J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés. Cependant Moïse vous a donné la circoncision (quoiqu'elle ne vienne pas de Moïse, mais des patriarches), et vous pratiquez la circoncision le jour du sabbat. Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi, parce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ? Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice. Quelques-uns, qui étaient de Jérusalem, disaient : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir ? Et voilà qu'il parle publiquement, et ils ne lui disent rien. Est-ce que vraiment les autorités ont reconnu qu'il est le Christ ? Mais, celui-ci, nous savons d'où il est ; or, quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est. Jésus criait donc dans le temple, enseignant et disant : *Vous me connaissez, et vous savez d'où je*

Clamábat ergo Jesus in templo docens, et dicens : Et me scitis, et unde sim, scitis, et a meípso non veni, sed est verus, qui misit me, quem vos nescitis. Ego scio eum, quia ab ipso sum, et ipse me misit. Quærebant ergo eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum vénerat hora ejus. De turba autem

suis. Je ne suis pas venu de moi-même ; mais celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais, parce que je viens de lui et que c'est lui qui m'a envoyé. Ils cherchaient donc à l'arrêter ; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. Mais, parmi la foule, beaucoup crurent en lui.

multi crediderunt in eum.

Offert. — Exspéctans exspectávi Dóminum, et respéxit me : et exaudivit deprecationem meam : et immisit in os meum cánticum novum, hymnum Deo nostro.

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, quæsumus, emúndet nostra delícta : et ad sacrificium celebrándum, subditórum tibi córpora mentésque sanctíficet. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum qui tecum vivit et regnat.

Offert. — J'ai attendu et encore attendu le Seigneur, et il a fait attention à moi. Il a exaucé ma prière, et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, un hymne à notre Dieu.

Secr. — Que cette hostie, nous vous en supplions, Seigneur, nous purifie de nos fautes et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos fidèles pour la célébration de ce sacrifice. Par Notre-Seigneur Jésus Christ, qui votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne.

Ps.
39, 2,
3 et 4.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Lætábimur in salutári tuo : et in nómine Dómini Dei nostri magnificábimur.

Postcomm. — Hujus nos, Dómine, percéptio sacraménti mundet a crimine : et ad cœlestia regna perdúcat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum qui tecum vivit et regnat.

Comm. — Nous nous réjouissons de votre salut, et nous nous glorifions au nom de notre Dieu.

Postcomm. — Faites, ô Seigneur, que la réception de ce sacrement nous purifie de toute faute et nous conduise au royaume céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne.

Ps.
19, 6.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliâte cápita vestra Deo. — Miserére, Dómine, pópulo tuo : et continúis tribulatió nibus laborántem, propítius respiráre concéde. Per Dóminum nostrum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Ayez pitié de votre peuple, Seigneur, et dans votre miséricorde, donnez-lui quelque relâche, car c'est au milieu de continuelles tribulations qu'il poursuit ses efforts. Par Notre-Seigneur.

MERCREDI DE LA 4^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S. PAUL HORS-LES-MURS. (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Orn. viol.*

La Station se faisait à Rome dans la grande basilique de Saint-Paul, sur la voie d'Ostie (1). Il était naturel de se réunir près de la tombe du Docteur des Gentils en ce jour que l'on appelait la Férie du Grand Scrutin, parce qu'on y procédait à l'examen d'où dépendait l'admission des catéchumènes au baptême.

Après le chant de l'*Introît* qui annonce le baptême où Dieu « répandra sur les âmes l'eau qui les purifiera de toutes souillures » l'on exorcisait les catéchumènes, on les marquait du signe de la croix et on leur imposait les mains (2). Cette eau baptismale nous a déjà purifiés. Après avoir lu l'*Épître* ou les lectures du prophète Ézéchiël et d'Isaïe, qui parlent de cette même purification « où les âmes deviennent blanches comme la neige », on leur lisait le début des 4 évangiles et leur expliquait le symbole des Apôtres et le Pater. Aimons de lire l'Évangile, récitons souvent le Symbole et le Pater. L'*Évangile* (3) nous parle de la guérison de l'aveugle-né qui dut se laver dans la piscine de Siloé. C'est un nouveau symbole du baptême et des instructions qui le précèdent, qui apportent aux Gentils la lumière surnaturelle dont ils sont privés et leur donne la foi en la divinité de Jésus-Christ. Purifions-nous par la pénitence des souillures que nous avons eu le malheur de contracter après le baptême. Et Dieu rendra notre âme blanche comme la neige. — Voyant dans le jeûne un moyen pour le juste d'augmenter ses mérites et pour le coupable d'obtenir le pardon de ses péchés (*Or.*), mortifions avec courage nos corps afin de pouvoir goûter plus aisément les choses du ciel.

1. Voir Plan p. 404 : E. h. 31 et note 1 p. 630.

2. Comme nous l'avons déjà fait remarquer (v. p. 746, note 1), les rites de l'admission des catéchumènes et ceux de leur préparation dernière qui s'échelonnaient sur le cours du Carême se retrouvent dans les cérémonies du baptême, notamment l'exorcisme, le signe de croix, l'imposition des mains et la récitation du Pater et du Credo qui se faisaient autrefois à la messe des Catéchumènes de ce jour. — 3. C'est à l'occasion de la fête des Tabernacles que Jésus célébra à Jérusalem, au cours de la 3^e année de son ministère, qu'il guérit l'aveugle-né, voir p. 627, n. 21, carte p. 628 et plan p. 889.

MESSE. — **Introït.**

CUM sanctificá-
tus fúero in
vobis, congre-
gábo vos de
univérsis terris : et effún-
dam super vos aquam
mundam, et mundabími-
ni ab ómnibus inquina-
méntis vestris : et dabo
vobis spíritum novum. —
Ps. Benedícam Dóminum
in omni témpore : semper
laus ejus in ore meo. *V.* Glória Patri.



LORSQUE j'aurai été
sanctifié en vous, je
vous rassemblerai de
tous les pays ; et je
répandrai sur vous une eau
pure, et vous serez purifiés de
toutes vos souillures ; et je
vous donnerai un esprit nou-
veau. — *Ps.* Je bénirai le Sei-
gneur en tout temps ; sa louan-
ge sera toujours dans ma bou-
che. *V.* Gloire au Père.

Ézéc.,
36,
23-26.

Ps.
33, 2.

Après le Kyrie eléison, on dit :

Orémus. — Flectámus
génua. *R.* Leváte.

Oratio. — Deus, qui et
justis præmia meritórum,
et peccatóribus per je-
júnium véniam præbes :
miserére supplícibus tuis ;
ut reátus nostri confés-
sio indulgéntiam váleat
percípere delictórum. Per
Dóminum nostrum Je-
sum Christum.

Léctio **Ezechiélis** Pro-
phétæ. — Hæc dicit Dó-
minus Deus : Sanctificá-
bo nomen meum ma-
gnum, quod pollútum est
inter gentes, quod pol-
luístis in médio eárum :
ut sciant gentes, qui ego
Dóminus, cum sanctifi-
cátus fúero in vobis co-
ram eis Tollam quippe
vos de géntibus, et con-
gregábo vos de univérsis
terris, et addúcam vos in
terram vestram. Et ef-
fúndam super vos aquam

Prions. — Fléchissons les
genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par
le moyen du jeûne, accordez
aux justes la récompense de
leurs mérites et aux pécheurs le
pardon de leurs fautes, ayez
pitié de ceux qui vous supplient,
afin que l'aveu de notre culpa-
bilité nous obtienne de recevoir
la rémission de nos offenses. Par
Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète **Ézé-
chiel.** — Ainsi parle le Seigneur
Dieu : Je sanctifierai mon
grand nom, qui a été profané
parmi les nations, que vous avez
profané au milieu d'elles, afin
que les nations sachent que je
suis le Seigneur, lorsque j'aurai
été sanctifié en vous devant
elles. Car je vous retirerai d'en-
tre les nations, et je vous ras-
semblerai de tous les pays, et
je vous amènerai dans votre
pays. *Je répandrai sur vous une
eau pure, et vous serez purifiés
de toutes vos souillures, et je vous*

Ézéc.,
36,
23-28.

mundam, et mundabimini ab ómnibus inquinaméntis vestris, ab univérsis idólis vestris mundábo vos. Et dabo vobis cor novum, et spíritum novum ponam in médio vestri : et áuferam cor lapídeum de carne vestra, et dabo vobis cor cárneum. Et spíritum meum ponam in médio vestri : et fáciam ut in præcéptis meis ambulétis, et judícia mea custodiátis et operémini. Et habitábitis in terra, quam dedi pátribus vestris : et éritis mihi in pópulum, et ego ero vobis in Deum: dicit Dóminus omnípotens.

Ps.
33, 12
et 6.

Grad. — Veníte, fílii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. V̄. Accédite ad eum, et illuminámini : et fácies vestræ non confundéntur.

purifierai de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit au milieu de vous, et je ferai que vous marchiez dans mes préceptes, que vous gardiez et que vous pratiquiez mes ordonnances. Vous habiterez dans le pays que j'ai donné à vos pères, et vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. — Venez, mes fils, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. V̄. Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés ; et vos visages ne seront pas couverts de confusion.

Ici on dit : Dóminus vobíscum sans Flectámus génua.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, quos jejúnia votíva castígant, ipsa quoque devótio sancta lætíficet : ut terrénis afféctibus mitigátis, facílius cœléstia capiámus. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que nous mortifiant par ces jeûnes solennels, nous ressentions la joie d'une dévotion sainte, en sorte que l'ardeur de nos affections terrestres étant diminuée, nous goûtions plus aisément les choses du ciel. Par...

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Isaïe,
1,
16-19.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Lavámini, mundi estóte, auférte malum cogitatónum vestrárum ab óculis meis : quiéscite

Lecture du Prophète **Isaïe**. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : *Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la malice de vos pensées, cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien, re-*

ágere perversè, discite benefácere : quærite júdicium, subveníte opprésso, júdicáte pupíllo, déféndite víduam. Et veníte, et argúite me, dicit Dóminus : si fúerint peccáta vestra ut cóccinum, quasi nix dealbabúntur : et si fúerint rubra quasi vermículus, velut lana alba erunt. Si voluérítis, et audiérítis me, bona terræ comedétis : dicit Dóminus omnípotens.

Grad. — Beáta gens, cujus est Dóminus Deus eórum : pópulus, quem elégit Dóminus in hereditátem sibi. V̄. Verbo Dómini cœli firmáti sunt : et spírítu oris ejus omnis virtus eórum.

cherchez la justice, assistez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. Et venez et attaquez-moi, dit le Seigneur ; et si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige ; et s'ils sont rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine. Si vous voulez et si vous m'écoutez, vous mangerez les biens de la terre, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. — Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu ; heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage. V̄. Les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

Ps.
32, 12
et 6.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 638.

« L'aveugle, dit S. Augustin, représente le genre humain. Cette cécité a été chez le premier homme, le résultat du péché, et il nous a communiqué à tous, non seulement le germe de la mort, mais encore celui de l'iniquité. L'aveugle lava ses yeux dans la piscine dont le nom signifie Envoyé : il fut donc baptisé dans le Christ. Que les hommes se hâtent donc vers ce bain salutaire s'ils recherchent la lumière » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Prætériens Jesus vidit hóminem cæcum a nativátate : et interrogavérunt eum discípuli ejus : Rabbi, quis peccávit, hic, aut paréntes ejus, ut cæcus nascerétur ? Respóndit Jesus : Neque hic peccávit, neque paréntes ejus : sed ut manifesténtur ópera Dei in illo. Me opórtet

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus, en passant, vit un homme aveugle de naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ni lui n'a péché, ni ses parents ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut que j'accomplisse les œuvres de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour ;

s.
Jean,
9,
1-38.

operári ópera ejus, qui misit me, donec dies est : venit nox, quando nemo potest operári. Quám diu sum in mundo, lux sum mundi. Hæc cum dixisset éxspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linívit lutum super óculos ejus et dixit ei : Vade, lava in natatória Síloë (quod interpretátur Missus). Abiit ergo, et lavit, et venit videns. Itaque vicíni, et qui víderant eum prius, quia mendícus erat, dicébant : Nonne hic est, qui sedébat, et mendicábat ? Alii dicébant : Quia hic est. Alii autem : Nequáquam, sed símilis est ei. Ille vero dicébat : Quia ego sum. Dicébant ergo ei : Quómodo apérti sunt tibi óculi ? Respondit : Ille homo, qui díctur Jesus, lutum fecit, et unxit óculos meos, et dixit mihi : Vade ad natatória Síloë, et lava. Et ábii, lavi, et vídeo. Et dixérunt ei : Ubi est ille ? Ait : Néscio. Addúcunt eum ad pharisæos, qui cæcus fúerat. Erat autem sábbatum, quando lutum fecit Jesus, et apéruit óculos ejus. Iterum ergo interrogábant eum pharisæi quómodo vidísset. Ille autem dixit eis : Lutum mihi pósuit super óculos, et lavi, et vídeo. Dicébant ergo ex phari-

la nuit vient, pendant laquelle personne ne peut travailler. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive ; puis il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle. Et il lui dit : *Va, lave-toi dans la piscine de Siloé* (nom qui signifie : Envoyé). *Il y alla donc, se lava, et revint voyant.* De sorte que ses voisins, et ceux qui l'avaient vu auparavant mendier, disaient : N'est-ce pas là celui qui était assis, et qui mendiait ? Les uns disaient : C'est lui. Et d'autres : Nullement, mais c'est quelqu'un qui lui ressemble. Mais lui, il disait : C'est moi. Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, et en a oint mes yeux, puis il m'a dit : Va à la piscine de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, et je me suis lavé, et je vois. Ils lui dirent : Où est-il ? Il répondit : Je ne sais pas. Ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été aveugle. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. Les pharisiens lui demandèrent donc aussi comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, et je me suis lavé, et je vois. Là-dessus, quelques-uns des pharisiens disaient : Cet homme ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat. Mais d'autres disaient :

sæis quidam : Non est hic homo a Deo, qui sabbatum non custodit. Alii autem dicébant : Quómodo potest homo peccátor hæc signa fácere ? Et schisma erat inter eos. Dicunt ergo cæco íterum : Tu quid dicis de illo, qui apéruit óculos tuos ? Ille autem dixit : Quia prophéta est. Non credidérunt ergo Judæi de illo, quia cæcus fuisset et vidisset, donec vocavérunt paréntes ejus, qui víde-rat : et interrogavérunt eos, dicéntes : Hic est fílius vester, quem vos dicitis quia cæcus natus est ? Quómodo ergo nunc videt ? Respondérunt eis paréntes ejus, et dixérunt : Scimus, quia hic est fílius noster, et quia cæcus natus est : quómodo autem nunc vídeat, nescimus : aut quis ejus apéruit óculos, nos nescimus : ipsum interrogá-te, ætátem habet, ipse de se loquátur. Hæc dixérunt paréntes ejus, quóniam timébant Judæos : jam enim conspiráverant Judæi, ut si quis eum confiterétur esse Christum, extra synagógam fíeret. Proptérea paréntes ejus dixérunt : Quia ætátem habet, ipsum interrogá-te. Vocavérunt ergo rursum hóminem, qui fúerat cæcus, et dixérunt

Comment un homme pécheur pourrait-il faire de tels miracles ? Et il y avait division entre eux. Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle : Toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète. Mais les Juifs ne crurent point qu'il eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir ses parents. Et ils les interrogèrent, en disant : Est-ce là votre fils que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? Les parents répondirent, en disant : Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle ; mais comment voit-il maintenant ? nous ne le savons pas ; ou qui lui a ouvert les yeux ? nous l'ignorons. Interrogez-le, il a l'âge ; qu'il parle pour lui-même. Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus ensemble que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait chassé de la synagogue. C'est pour cela que ses parents dirent : Il a l'âge, interrogez-le lui-même. Ils appelèrent donc une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Rends gloire à Dieu ; nous savons que cet homme est un pécheur. Il leur dit : Si c'est un pécheur, je ne sais ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois. Ils lui dirent donc : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?

ei : Da glóriam Deo. Nos scimus quia hic peccátor est. Dixit ergo eis ille : Si peccátor est, nescio : unum scio, quia cæcus cum essem, modo vídeo. Dixérunt ergo illi : Quid fecit tibi ? quómo-do apéruit tibi óculos ? Respóndit eis : Dixi vobis jam, et audístis : quid íterum vultis audíre ? Numquid et vos vultis discípuli ejus fieri ? Male-dixérunt ergo ei, et dixérunt : Tu discípulus illíus sis : nos autem Móysi discípuli sumus. Nos scimus quia Móysi locútus est Deus : hunc autem nescimus unde sit. Respóndit ille homo, et dixit eis : In hoc enim mirábile est, quia vos nescítis unde sit, et apéruit meos óculos : scimus autem quia peccatóres Deus non audit : sed, si quis Dei cultor est, et voluntátem ejus facit, hunc exáudit. A sæculo non est auditum quia quis apéruit óculos cæci nati. Nisi esset hic a Deo, non póterat fácere quidquam. Respondérunt, et dixérunt ei : In peccátis natus es totus, et tu doces nos ?

Et ejecérunt eum foras. Audívit Jesus quia ejecérunt eum foras, et cum invenísset eum, dixit ei : Tu credis in Fílium Dei ? Respóndit ille, et dixit : Quis es, Dómine, ut credam in eum ? Et dixit ei Jesus : Et vidísti eum, et qui lóquitur tecum, ipse est. At ille ait : Credo, Dómine. (*Hic genuflectitur*). Et prócidens adorávit eum.

Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu ; pourquoi voulez-vous l'entendre de nouveau ? Est-ce que, vous aussi, vous voulez devenir ses disciples ? Alors ils l'accablèrent d'injures et dirent : Toi, sois son disciple ; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. Cet homme leur répondit, et dit : C'est ceci qui est étonnant, que vous ne sachiez pas d'où il est, et qu'il m'ait ouvert les yeux. Or nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu veux nous enseigner ? Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors ; et l'ayant rencontré, il lui dit : *Crois-tu au Fils de Dieu ? Il lui répondit, et dit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Et Jésus lui dit : Tu l'as vu, et celui qui te parle, c'est lui. Il répondit : Je crois, Seigneur.* (Ici on fléchit le genou). *Et se prosternant, il l'adora.*

Offert. — Benedícite, gentes, Dóminum Deum nostrum, et obaudíte vocem laudis ejus : qui pósuit ánimam meam ad vitam, et non dedit commovéri pedes meos : benedíctus Dóminus, qui non amóvit deprecationem meam, et misericórdiam suam a me.

Secr. — Súpplíces te rogámus, omnípotens Deus : ut his sacrificiis peccáta nostra mundéntur ; quia tunc veram nobis tríbuis et mentis et corpóris sanitátem. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Lutum fecit ex sputo Dóminus, et linívit óculos meos : et ábii, et lavi, et vidi, et crédidi Deo.

Postcomm. — Sacraménta, quæ sumpsimus, Dómine Deus noster : et spirituálibus nos répleant aliméntis, et corporálibus tueántur auxiliis. Per Dóminum nostrum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Páteant aures misericórdiæ tuæ, Dómine, precibus supplicántium : et, ut peténtibus desideráta concédas, fac eos, quæ tibi sunt plácita postuláre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Offert. — Nations, bénissez notre Dieu, et faites entendre les accents de sa louange. C'est lui qui a conservé la vie à mon âme, et qui n'a point permis que mes pieds soient ébranlés. Béni soit Dieu, qui n'a pas rejeté ma prière, ni éloigné de moi sa miséricorde.

Secr. — Nous vous prions et supplions, ô Dieu tout-puissant, de faire que nos péchés soient effacés par ces sacrifices ; car alors vous nous donnerez la véritable santé de l'âme et du corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Le Seigneur a fait de la boue avec sa salive et en a oint mes yeux. Je m'en suis allé, je me suis lavé et j'ai vu et j'ai cru en Dieu.

Postcomm. — Ô Seigneur, notre Dieu, que ce sacrement, reçu par nous, restaure nos âmes dont il est l'aliment et nous garde en soutenant nos corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sur le peuple.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Que les oreilles de votre miséricorde, soient attentives, Seigneur, aux prières de ceux qui vous supplient et, pour que vous exauciez les désirs de ceux qui vous adressent leurs demandes, inspirez leur de solliciter ce qui vous est agréable. Par Notre-Seigneur.

Ps.
65, 8-9
et 20.

S.
Jean,
9, 11.

JEUDI DE LA 4^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À SS. SYLVESTRE ET MARTIN. (*Ind. 10 a. 10 q.*).

Ornements violets.

La Station est dans un sanctuaire situé sur l'Esquilin (1). Le Pape S. Sylvestre reçut d'un saint prêtre sa maison pour en faire une église. Au VI^e siècle, le Pape S. Symmaque en construisit une nouvelle à côté de la première, à un niveau plus élevé et les dédia à S. Sylvestre et à S. Martin, le grand thaumaturge des Gaules (2). C'est une des 25 paroisses de Rome au V^e siècle. On choisit cette église pour y lire l'*Évangile* qui parle de résurrection, car, au nom de la Trinité, Saint Martin ressuscita trois morts. Figure des baptisés qui naissent à une vie nouvelle au nom de la Sainte Trinité.

L'*Épître* et l'*Évangile* (3) nous annoncent le grand mystère de la Résurrection de Jésus-Christ qui approche et auquel les pénitents publics participaient lors des fêtes de Pâques. La Sunamite et la veuve de Naïm ont perdu leurs fils. Élisée, qui est la figure de Jésus, ressuscite le premier et le Christ rend le second à sa mère. C'est ce que Dieu va faire dans sa miséricorde au saint tribunal de la pénitence pour les âmes que le péché a tuées. Il va les ressusciter à la vie de la grâce et les rendre à l'Église qui est leur mère. Préparons-nous à notre confession pascale qui va donner plus abondamment à notre âme la vie surnaturelle. — Modérons par le jeûne nos appétits terrestres pour mieux goûter les choses célestes (*Or.*).

MESSE. — Introït.

Ps.
104,
3-4.



LÆTÉTUR cor
quæréntium
Dóminum:
quæríte Dó-
minum, et confirmámini:
quæríte fáciem ejus sem-
per. — *Ps.* Confitémini
Dómino, et invocáte no-
men ejus: annuntiáte
inter gentes ópera ejus.
Ÿ. Glória Patri.

Ibid.
1.



QUE le cœur de ceux
qui cherchent le Sei-
gneur se réjouisse!
Cherchez le Seigneur,
et soyez remplis de force, cher-
chez sans cesse son visage. —
Ps. Célébrez le Seigneur, et in-
voquez son nom; annoncez ses
œuvres parmi les nations. Ÿ.
Gloire au Père.

1. Voir Plan p. 404; G. e. 40 et note 1 p. 630. — 2. Les premiers chrétiens, pour honorer leurs *martyrs*, élevaient un sanctuaire sur leur tombeau et plaçaient leurs corps sous le Maître-Autel. De là l'usage de mettre des reliques de saints dans la pierre d'autel. De Rome le culte de ces martyrs se répandit dans toute l'Église. S. Martin est l'un des premiers saints *confesseurs* qui ait eu un culte universel en Occident. — 3. La 2^e année de son ministère, après avoir guéri le serviteur du centurion de Capharnaüm, Jésus alla à 9 lieues de là à Naïm. C'est en entrant dans cette ville qu'il rencontra le cortège funèbre et opéra son miracle: v. p. 627 n° 11 et carte p. 628.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, quos jejúnia votíva castígant, ipsa quoque devótio sancta lætíficet ; ut terrénis af-féctibus mitigátis, faci-lius cœléstia capiámus. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puis-sant, que, nous mortifiant par ces jeûnes solennels, nous res-sentions la joie d'une dévotion sainte, en sorte que *l'ardeur de nos affections terrestres étant diminuée, nous goûtions plus aisément les choses du ciel.* Par.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Lectio libri Regum. — In diébus illis : Venit múlier Sunamítis ad Eli-séum in montem Car-méli : cumque vidísset eam vir Dei e contra, ait ad Giézi púerum suum : Ecce Sunamítis illa. Vade ergo in occúrsum ejus, et dic ei : Recte ne ágitur circa te, et circa virum tuum, et circa fílium tuum ? Quæ respóndit : Re-cte. Cumque venísset ad virum Dei in montem, apprehéndit pedes ejus : et accéssit Giézi ut amové-ret eam. Et ait homo Dei : Dimítte illam : ánima e-nim ejus in amaritúdine est, et Dóminus celávit a me, et non indicávit mi-hi. Quæ dixit illi : Num-quid petívi fílium a dó-mino meo ? Numquid non dixi tibi : Ne illúdas me ? Et ille ait ad Giézi : Accíngé lumbos tuos, et tolle báculum meum in manu tua, et vade. Si oc-cúrrerent tibi homo, non salútes eum : et si salu-táverit te quíspiam, non respóndeas illi : et pones

Lecture du livre des Rois. — En ces jours-là une femme de Sunam vint trouver le prophète Élisée, sur la montagne du Carmel ; et, lorsque l'homme de Dieu l'eut aperçue de loin, il dit à Giézi son serviteur : Voilà cette Sunamite. Va au-devant d'elle, et dis-lui : Tout va-t-il bien pour vous, et pour votre mari, et pour votre fils ? Et elle lui répondit : Bien. Et lorsqu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle lui saisit les pieds, et Giézi s'approcha pour l'éloigner. Mais l'homme de Dieu lui dit : Laisse-la ; son âme est dans l'amertume, et le Seigneur me l'a caché et ne me l'a pas révélé. Alors cette femme lui dit : Vous ai-je demandé un fils, mon seigneur ? Ne vous ai-je pas dit : Ne me trompez pas ? Élisée dit à Giézi : Ceins tes reins, prends mon bâton dans ta main, et pars. Si tu rencontres quel-qu'un, ne le salue point ; et si quelqu'un te salue, ne lui ré-ponds pas, et mets mon bâton sur le visage de l'enfant. Mais la mère de l'enfant dit à Élisée : Vive le Seigneur et vive votre âme, je ne vous quitterai pas.

4^e liv
des
Rois,
4,
25-38.

báculum meum super fáciem púeri. Porro mater púeri ait : Vivit Dóminus, et vivit ánima tua, non dimíttam te. Surrexit ergo, et secútus est eam. Giézi autem præcèsserat ante eos, et posúerat báculum super fáciem púeri, et non erat vox, neque sensus : reversúsque est in occúrsum ejus, et nuntiávit ei, dicens : Non surréxit puer. Ingressus est ergo Eliséus domum, et ecce puer mórtuus jacébat léctulo ejus : ingressúsque clausit óstium super se, et super púerum : et orávit ad Dóminum. Et ascéndit, et incúbuit super púerum : posúitque os suum super os ejus, et óculos suos super óculos ejus, et manus suas super manus ejus, et incurvávit se super eum : et calefacta est caro púeri. At ille revérsus, deambulávit in domo, semel huc atque illuc : et ascéndit, et incúbuit super eum : et oscitávit puer sépties, aperuítque óculos. At ille vocávit Giézi, et dixit ei : Voca Sunamítidem hanc. Quæ vocáta ingrèssa est ad eum. Qui ait : Tolle fílium tuum. Venit illa, et córruit ad pedes ejus, et adorávit super terram : tulítque fílium suum, et egrèssa est, et Eliséus revérsus est in Gálgala.

Il alla donc avec elle, et il la suivit. Cependant Giézi les avait précédés, et il avait mis le bâton sur le visage de l'enfant. Mais il n'y avait ni voix ni sentiment. Il revint au-devant de son maître, et lui dit : L'enfant n'est pas ressuscité. Élisée entra donc dans la maison, et il trouva l'enfant mort couché sur son lit. Il ferma aussitôt la porte sur lui et sur l'enfant, et invoqua le Seigneur. Il monta alors sur le lit et se coucha sur l'enfant. Il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, et ses mains sur ses mains, et il se courba sur lui, et la chair de l'enfant fut échauffée. Et Élisée s'éloigna, alla çà et là dans la maison, puis il remonta sur le lit, et se coucha sur l'enfant. *Alors l'enfant éternua sept fois, et ouvrit les yeux.* Élisée appela Giézi, et lui dit : Fais venir cette Sunamite, elle vint et entra dans la chambre. *Élisée lui dit : Prenez votre fils. Et elle s'approcha de lui et se jeta à ses pieds et se prosterna contre terre et ayant pris son fils, elle s'en alla.* Et Élisée retourna à Galgala.

Grad. — Réspice, Dómine, in testaméntum tuum : et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem. *Ÿ.* Exsúrge,

Grad. — Ayez égard, Seigneur, à votre alliance, et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres. *Ÿ.* Levez-vous, Seigneur, jugez votre cause,

Dómine, júdica causam tuam : memor esto oppróbrii servórum tuórum.

souvenez-vous de l'outrage qu'endurent vos serviteurs.

« Cette veuve, dit S. Ambroise, est l'image de la sainte Église qui intervient en faveur de chacun de ses enfants, comme une mère veuve pour son fils unique, car elle est pleine de compassion et éprouve une douleur spirituelle qui lui est propre, lorsqu'elle voit ses enfants entraînés à la mort par des péchés mortels » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Ibat Jesus in civitátem, quæ vocátur Naïm : et ibant cum eo discípoli ejus, et turba copiósá. Cum autem appropinquáret portæ civitátis, ecce defúnctus efferebátur fílius únicus matris suæ : et hæc vídua erat : et turba civitátis multa cum illa. Quam cum vidísset Dóminus, misericórdia motus super eam, dixit illi : Noli flere. Et accessit, et tétigit lóculum. (Hi autem, qui portábant, stetérunt). Et ait : Adoléscens, tibi dico, surge. Et resédit qui erat mórtuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ. Accépit autem omnes timor : et magnificábant Deum, dicéntes : Quia prophéta magnus *surréxit in nobis : et quia Deus visitávit plebem suam.*

Offert. — Dómine, ad adjuvándum me festína : confundántur omnes, qui cógitant servis tuis mala.

Secr. — Purifica nos, miséricors Deus : ut Ecclésiæ tuæ preces, quæ

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm ; et ses disciples allaient avec lui, ainsi qu'une foule nombreuse. Et comme il approchait de la porte de la ville, voici qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de personnes de la ville. Lorsque le Seigneur l'eut vue, touché de compassion pour elle, il lui dit : Ne pleure point. Puis il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Et il dit : *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. Et le mort se mit sur son séant, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.* Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a surgi parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

Offert. — Seigneur, hâtez-vous de me secourir : Qu'ils soient confondus tous ceux qui me veulent du mal.

Secr. — Purifiez-nous, Dieu de miséricorde, en sorte que les prières de votre Église qui vous

S.
Luc,
7,
11-16.

Ps.
69,
2, 3
et 4.

tibi gratæ sunt, pia mûnera deferentes, fiant expiatis mentsibus gratiores. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

sont toujours agréables, vous deviennent plus agréables encore, nos offrandes pieuses vous étant apportées avec des âmes libres de toute faute. Par N.-S.

Préface du Carême, p. 104.

Ps.
70,
16-17
et 18.

Comm. — Dómine, memorabor justitiæ tuæ solus : Deus, docuisti me a juventute mea : et usque in senectam et senium, Deus, ne derelinquas me.

Postcomm. — Cœlestia dona capiéntibus, quæsumus, Dómine : non ad júdicium provenire patiaris, quæ fidelibus tuis ad remédium providisti. Per Dóminum nostrum *Jesum Christum.*

Comm. — Seigneur, je me rappellerai votre justice, la vôtre seule ; ô Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonnez pas.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, ne souffrez pas que ces dons célestes tournent à la condamnation de ceux qui les reçoivent, car vous les avez providentiellement donnés à vos fidèles comme un remède. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliate capita vestra Deo. — Pópuli tui, Deus, institutor et rector, peccata, quibus impugnatur, expelle : ut semper tibi placitus, et tuo munimine sit securus. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Ô Dieu, fondateur et guide de votre peuple, écarterez de lui les fautes qui l'accablent, afin que vous étant toujours agréable, il soit aussi en sécurité sous votre protection. Par Notre-Seigneur.

VENDREDI DE LA 4^e SEMAINE DE CARÊME.

STATION À S. EUSÈBE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Ornements violets.*

La Station est dans le sanctuaire érigé sur l'emplacement de la maison où S. Eusèbe, ardent défenseur de la foi contre Arius, mourut martyr. Cette église était au V^e siècle une des 25 paroisses de Rome (1). Peut-être choisit-on ce sanctuaire pour y lire l'*Épître* et l'*Évangile* qui parlent de résurrections, car il s'élevait près de la grande nécropole de l'Esquilin.

Comme dans la messe d'hier, l'*Épître* et l'*Évangile* (2) ra-

1. V. Plan. p. 404 : H. d. 13 et note 1 p. 630. — 2. Sur la fin de sa vie publique, Jésus qui se trouvait en Pérée alla sur l'appel de Marthe et de Marie à Béthanie où il ressuscita Lazare, v. p. 629, n. 5 et carte p. 628.

content une double résurrection, image de ce qui devait s'opérer dans les âmes des catéchumènes et des pénitents publics aux fêtes pascales et de ce qui se fait pour les pécheurs pendant le Temps de Carême. Comme la veuve de Sarepta (v. p. 704) qui alla trouver Élie, la mère qui recourt à Élie représente la Gentilité puisqu'elles sont toutes deux de race païenne. Alors que les Juifs infidèles ont été repoussés, nos âmes ont par les sacrements du baptême et de la pénitence, participé à la résurrection de celui qui est « la vie » (*Év.*). La mort corporelle du fils de la veuve de Naïm et de Lazare figure de même la mort spirituelle de nos âmes causée par le péché grave. La pénitence les fait revivre et participer aux influences surnaturelles de celui qui est la « résurrection » (*Id.*). — Par la prière et la pénitence pourvoyons à nos intérêts spirituels (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**

MEDITATIO cordis mei in conspectu tuo semper : Dómine, adjutor meus, et redemptor meus. — *Ps.* Cœli enarrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúnciat firmamentum. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui ineffabílibus mundum renovas sacraméntis : præsta, quæsumus ; ut Ecclesia tua et ætérnis proficiat institútis, et temporalibus non destituatur auxiliis. Per Dóminum.

de votre secours dans ses besoins temporels. Par N.-S.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Lectio libri Regum. — In diébus illis : Ægrotávit fílius mulieris matrisfamilias, et erat languor fortíssimus, ita ut non remanéret in eo hálitus. Dixit ergo ad Elíam : Quid mihi et tibi, vir Dei ? Ingressus es ad me,

UA méditation de mon cœur sera toujours en votre présence ; Seigneur, vous êtes mon secours et mon rédempteur. — *Ps.* Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui renouvelez le monde par d'ineffables mystères, faites, nous vous en supplions, que votre Église profite de ce que vous avez institué pour la conduire à la bienheureuse éternité, et qu'elle ne soit point privée de

Lecture du livre des **Rois.** — En ces jours-là, le fils d'une mère de famille devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration. Cette femme dit donc à Élie : Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, homme de Dieu ? Êtes-vous venu chez

Ps.
18, 15.

Ibid.
2.

3^e liv.
des
Rois,
17,
17-24.

ut rememorarentur iniquitates meæ, et interficeres filium meum ? Et ait ad eam Elías : Da mihi filium tuum. Tulítque eum de sinu ejus, et portávit in coenaculum ubi ipse manébat, et púsuit super lectulum suum, et clamávit ad Dóminum, et dixit : Dómine, Deus meus, étiam ne víduam, apud quam ego utcúmque susténtor, afflíxísti, ut interfíceres filium ejus ? Et expándit se, atque mensus est super púerum tribus vícibus, et clamávit ad Dóminum, et ait : Dómine, Deus meus, revertátur, óbsecro, ánima púeri hujus in víscera ejus. Et exaudivít Dóminus vocem Elíæ : et revérsa est ánima púeri intra eum, et revíxit. Tulítque Elías púerum, et depósuit eum de coenaculo in interiorem domum, et trádidit matri suæ, et ait illi : En vivit filius tuus. Dixítque múlíer ad Elíam : Nunc in isto cognóvi, quóniam Vir Dei es tu, et Verbum Dómini in ore tuo verum est.

Ps.
117,
8-9.

Grad. — Bonum est confídere in Dómino, quam confídere in hómine. *Ÿ.* Bonum est speráre in Dómino quam speráre in princípibus.

moi pour renouveler la mémoire de mes péchés, et pour faire mourir mon fils ? Élie lui dit : Donnez-moi votre fils. Et l'ayant pris d'entre ses bras, il le porta dans la chambre où il demeurait, et il le mit sur son lit. Il cria ensuite au Seigneur, et il lui dit : Seigneur mon Dieu, avez-vous aussi affligé cette veuve, qui a soin de me nourrir comme elle peut, jusqu'à faire mourir son fils ? Après cela *il s'étendit sur l'enfant par trois fois, en se mesurant à son petit corps, et il cria au Seigneur et lui dit : Seigneur mon Dieu, faites je vous prie, que l'âme de cet enfant rentre dans son corps. Et le Seigneur exauça la voix d'Élie ; l'âme de l'enfant rentra en lui, et il recouvra la vie.* Et Élie prit l'enfant, le descendit de sa chambre au bas de la maison, le mit entre les mains de sa mère et lui dit : Voici que votre fils est vivant. La femme répondit à Élie : Je reconnais maintenant à cette action que vous êtes un homme de Dieu, et que la parole du Seigneur est véritable dans votre bouche.

Grad. — Il vaut mieux se confier au Seigneur, que de se confier à l'homme. *Ÿ.* Il vaut mieux espérer au Seigneur, plutôt que d'espérer dans les princes.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 638.

« La mort de Lazare n'allait pas à la mort, dit S. Augustin, mais bien plutôt au miracle qui devait s'accomplir pour amener les hommes à croire en Jésus-Christ et à éviter la véritable mort.

Notre-Seigneur donne ici une preuve indirecte de sa divinité contre ceux qui nient que le Fils soit Dieu lui-même » (*Matines*). Ce miracle annonce la résurrection de Jésus.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Erat quidam languens Lázarus a Bethánia de castélló Maríæ, et Marthæ soróris ejus. (María autem erat, quæ unxit Dóminum unguénto, et extérsit pedes ejus capíllis suis : cujus frater Lázarus infirmabátur). Misérunt ergo soróres ejus ad eum, dicéntes : Dómine, ecce quem amas infirmáthur. Audiens autem Jesus, dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro glória Dei, ut glorificétur Fílius Dei per eam. Dilligébat autem Jesus Martham et sorórem ejus Maríam, et Lázarum. Ut ergo audívit, quia infirmabáthur, tunc quidem mansit in eódem loco duóbus diébus. Deínde post hæc dixit discípulis suis : Eámus in Judæam íterum. Dicunt ei discípli : Rabbi, nunc quærébat te Judæi lapidáre, et íterum vadis illuc ? Respóndit Jesus : Nonne duódecim sunt horæ diéi ? Si quis ambuláverit in die non offéndit, quia lucem hujus mundi videt : si autem ambuláverit in nocte, offéndit, quia lux non est in eo. Hæc ait, et

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, le bourg de Marie et de Marthe, sa sœur. Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum, et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux ; Lazare, qui était malade, était son frère. Ses sœurs envoyèrent donc dire à Jésus : Seigneur, voici que celui que vous aimez est malade. Entendant cela, Jésus leur dit : Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Or Jésus aimait Marthe, et Marie sa sœur, et Lazare. Ayant donc appris qu'il était malade, il resta cependant deux jours encore dans le même lieu. Il dit ensuite à ses disciples : Retournons en Judée. Ses disciples lui dirent : Maître, les Juifs cherchaient récemment à vous lapider, et vous retournez là ? Jésus répondit : Le jour n'a-t-il pas douze heures ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais s'il marche pendant la nuit, il se heurte, parce qu'il n'a pas de lumière en lui. Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Ses disciples lui dirent donc : Seigneur, s'il dort, il sera sauvé. Or Jésus avait parlé de sa mort ; mais ils

S.
Jean,
11,
1-45.

post hæc dixit eis : Lázarus amícus noster dormit : sed vado, ut a somno éxcitem eum. Dixérunt ergo discípli ejus : Dómine, si dormit, salvus erit. Díxerat autem Jesus de morte ejus : illi autem putavérunt quia de dormitióne somni díceret. Tunc ergo Jesus dixit eis manifeste : Lázarus mórtuus est : et gaudeo propter vos, ut credátis, quóniam non eram ibi : sed eámus ad eum. Dixit ergo Thomas, qui dícitur Dídymus, ad condiscípulos : Eámus et nos, ut moriámur cum eo. Venit ítaque Jesus, et invénit eum quátuor dies jam in monuménto habéntem. (Erat autem Bethánia juxta Jerosólymam quasi stádiis quíndecim). Multi autem ex Judæis vénerant ad Martham, et Mariám, ut consolaréntur eas de fratre suo. Martha ergo, ut audívit quia Jesus venit, occúrrit illi : María autem domi sedébat. Dixit ergo Martha ad Jesum : Dómine, si fuísset hic, frater meus non fuísset mórtuus : sed et nunc scio, quia quæcúmque popósceris a Deo, dabit tibi Deus. Dixit illi Jesus : Resúrget frater tuus. Dicit ei Martha : Scio quia resúrget in resurrectiône

crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil Jésus leur dit donc alors clairement : Lazare est mort ; et je me réjouis, à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez. Mais allons auprès de lui. Thomas, appelé Didyme, dit alors aux autres disciples : Allons-y, nous aussi, et mourons avec lui. Jésus vint donc, et il trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le tombeau. Or Béthanie était près de Jérusalem, à environ quinze stades. Beaucoup de Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie, pour la consoler au sujet de leur frère. Dès que Marthe eut appris que Jésus venait, elle alla au-devant de lui ; mais Marie était assise dans la maison. Marthe dit donc à Jésus : Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra, et quelconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde. Lorsqu'elle eut dit ces choses, elle s'en alla, et appela Marie, sa sœur, à voix basse, en disant :

in novíssimo die. Dixit ei Jesus : Ego sum resurréctio, et vita : qui credit in me, étiam si mórtuus fúerit, vivet : et omnis, qui vivit, et credit in me, non moriétur in ætérnum. Credis hoc ? Ait illi : Utique, Dómine, ego crédidi, quia tu es Christus Fílius Dei vivi, qui in hunc mundum venísti. Et cum hæc dixisset, ábiit, et vocávit Mariám sorórem suam siléntio dicens : Magíster adest, et vocat te. Illa ut audívit, surgit cito, et venit ad eum : nondum enim vénerat Jesus in castéllum, sed erat adhuc in illo loco, ubi occúrrerat ei Martha. Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, et consolabántur eam, cum vidíssent Mariám, quia cito surréxit, et éxiit, secúti sunt eam, dicéntes : Quia vadit ad monuméntum, ut ploret ibi. María ergo, cum veníisset ubi erat Jesus, videns eum, cécidit ad pedes ejus, et dicit ei : Dómine, si fuís- ses hic, non esset mórtuus frater meus. Jesus ergo, ut vidit eam plorántem, et Judæos, qui vénerant cum ea, plorántes, infrémuit spírítu, et turbávit seípsum, et dixit : Ubi posuístis eum ? Dicunt ei : Dómine, veni, et vide. Et lacrimátus

Le Maître est là, et il te demande. Dès que Marie eut entendu, elle se leva aussitôt, et alla auprès de lui. Car Jésus n'était pas encore entré dans le bourg, mais était encore dans le lieu où Marthe l'avait rencontré. Cependant, les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la consolait, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, en disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer. Lorsque Marie fut venue là où était Jésus, le voyant, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. Jésus, lorsqu'il la vit pleurer, et qu'il vit les Juifs qui étaient venus avec elle pleurer aussi, frémit en son esprit, et se troubla lui-même. Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui dirent : Seigneur, venez et voyez. Et Jésus pleura. Les Juifs dirent donc : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle-né, ne pouvait-il pas faire que celui-ci ne mourût point ? Jésus, frémissant donc de nouveau en lui-même, vint au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée par-dessus. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : *Seigneur, il sent déjà mauvais ; car il y a quatre jours qu'il est là.* Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils enlevèrent donc la pierre. Et Jésus levant les yeux

est Jesus. Dixérunt ergo Judæi : Ecce quómodo amábat eum. Quidam autem ex ipsis dixérunt : Non póterat hic, qui apéruit óculos cæci nati, fácere ut hic non morerétur ? Jesus ergo rursum fremens in semetípso, venit ad monuméntum. Erat autem spelúnca et lapis superpósitus erat ei. Ait Jesus : Tóllite lápidem. Dicit ei Martha soror ejus, qui mórtuus fúerat : Dómine, jam fœtet, quatríduanus est enim. Dicit ei Jesus : Nonne dixi tibi, quóniam

si credíderis, vidébis glóriam Dei ? Tulérunt ergo lápidem : Jesus autem, elevátis sursum óculis, dixit : Pater, grátias ago tibi quóniam audísti me. Ego autem sciébam, quia semper me audis, sed propter pópulum, qui circúmstat, dixi : ut credant, quia tu me misísti. Hæc cum dixisset, voce magna clamávit : Lázare, veni foras. Et statim pródiit, qui fúerat mórtuus, ligátus pedes et manus ínstitis, et fácies illíus sudário erat ligáta. Dixit eis Jesus : Sóluite eum et sínite abíre. Multi ergo ex Judæis, qui vénerant ad Mariám, et Martham, et viderant quæ fecit Jesus, credidérunt in eum.

Ps.
17, 28
et 32.

Offert. — Pópulum húmitem salvum fácies, Dómine, et óculos superbórum humiliábis : quóniam quis Deus præter te, Dómine ?

Secr. — Múnera nos, Dómine, quæsumus, obláta puríficent : et te nobis júgiter fáciant esse placátum. Per Dóminum nostrum.

en haut, dit : *Père, je vous rends grâces de ce que vous m'avez écouté. Pour moi je savais que vous m'écoutez toujours ; mais je parle ainsi à cause du peuple qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, viens dehors. Et aussitôt le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le et laissez-le aller. Beaucoup donc d'entre les Juifs, qui étalent venus auprès de Marie et de Marthe, et qui avaient vu ce qu'avait fait Jésus, crurent en lui.*

Offert. — Vous sauverez le peuple qui est humble, Seigneur, et vous humilierez les yeux des superbes. Car qui est Dieu si ce n'est vous, Seigneur ?

Secr. — Qu'ils nous purifient, nous vous en supplions, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et qu'ils apaisent constamment pour nous Votre justice. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Videns Dóminus flentes soróres Lázari ad monuméntum, lacrimátus est coram Judæis, et exclamávit : Lázare, veni foras : et pródiit ligátis mánibus et pédibus qui fúerat quadruánus mórtuus.

Postcomm. — Hæc nos, quæsumus, Dómine, participátio sacraménti : et a própriis reátibus indesinénter expédiat, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum.

Comm. — Le Seigneur voyant pleurer les sœurs de Lazare près du sépulcre pleura lui-même en présence des Juifs et s'écria : *Lazare, viens dehors : et celui qui était mort depuis quatre jours parut ayant les pieds et les mains liés.*

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette participation à votre sacrement nous purifie sans cesse de nos propres fautes et nous garde de tout ce qui s'opposerait à notre bien. Par Notre-Seigneur.

S.
Jean,
11, 33,
35,
43, 44
et 39.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliate cápita vestra Deo. — Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui infirmitátis nostræ conscii, de tua virtúte confídimus, sub tua semper pietáte gaudeámus. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puisant, à nous qui, conscients de notre faiblesse, nous confions en votre puissance, de pouvoir toujours nous réjouir sous l'égide de votre bonté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

SAMEDI DE LA 4^e SEMAINE DE CARÊME.

STAT. À S. NICOLAS IN CARCERE. (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Orn. viol.*

La Station se fait dans une église érigée sur les ruines de trois temples païens et consacrée à S. Nicolas. Elle porte le nom de *in carcere* parce qu'il y avait là autrefois un cachot (1). Mais cette Station date seulement du VIII^e siècle. Auparavant, elle était tenue dans l'église de St-Laurent *in Lucina*, et c'est à cette idée qu'il faut rattacher les nombreuses allusions à la lumière qu'en rencontre dans la Messe. Les citations non moins nombreuses de l'eau proviennent de ce qu'on devait longer le Tibre, puisque la procession partait de Saint Ange Piscium Venditor, situé près du môle d'Adrien.

Isaïe, auquel sont empruntés l'*Introît* et l'*Épître* de la messe, voit accourir de tous côtés les catéchumènes et les pénitents publics qui attendent avec une sainte impatience les fêtes de

1. Voir Plan des Stations p. 404 : E. c. 23 et note 1 p. 630.

Pâques où leurs âmes pourront enfin se désaltérer aux sources de la grâce. — Elles étaient dans les ténèbres et Jésus les éclaire (*Ép.*), car il nous dit dans l'*Évangile* qu'il est la lumière du monde et que celui qui le suit ne marche pas dans les ténèbres (1). Nous aussi, par la pénitence, chassons le péché de nos cœurs et demandons au Christ de les illuminer de sa grâce.

MESSE. — Introït.

Isaïe,
55, 1.



STIÉNTES, veníte ad aquas, dicit Dóminus : et qui non habétis prétium, veníte, et bíbite cum lætítia. — *Ps.* Atténdite, pópule meus, legem meam : inclináte aures vestras in verba oris mei. V. Glória.

Ps.
77, 1.

Orémus. — Fiat, Dómine, quæsumus, per grátiam tuam fructuosus nostræ devotiõnis affectus : quia tunc nobis próderunt suscepta jejúnia, si tuæ sint plácita pietáti. Per Dóminum.



VOUS tous qui avez soif, venez aux eaux, dit le Seigneur, et vous qui n'avez point d'argent, venez et buvez avec joie. — *Ps.* Mon peuple, écoutez ma loi, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. V. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, que le sentiment de notre dévotion devienne fructueux par votre grâce ; parce que *les jeûnes que nous avons entrepris nous seront utiles lorsqu'ils seront agréables à votre bonté.* Par N.-S.

Les autres Oraisons, p. 240 et 241.

Isaïe,
49,
8-15.

Lectio **Isaïæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus : In témpore plácito exaudívi te, et in die salutis auxiliátus sum tui : et servávi te, et dedi te in fœdus pópuli, ut suscítáres terram, et possidères hereditátes dissipátas : ut díceres his, qui vincti sunt : Exíte : et his, qui in ténébris : Revelámini. Super vias pascéntur, et

Lecture du Prophète **Isaïe.** — Ainsi parle le Seigneur : *Au temps favorable je t'ai exaucé, et au jour du salut je t'ai secouru ; je t'ai conservé, et je t'ai établi pour l'alliance du peuple, pour relever le pays, pour posséder les héritages dissipés ; pour dire à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez ; et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez.* Ils paîtront sur les chemins, et toutes les plaines leur servi-

1. Jésus se trouvait à Jérusalem au commencement de la 3^e année de son ministère public pour assister à la fête des Tabernacles. Deux grands candélabres allumés dans le Temple en éclairaient toute l'enceinte. C'est à ce moment qu'il se déclare la lumière du monde, v. p. 698, note 2.

in ómnibus planis páscua eórum. Non esúrient, neque sítient, et non percútiét eos æstus et sol : quia miserátor eórum reget eos, et ad fontes aquárum potábit eos. Et ponam omnes montes meos in viam, et sémitæ meæ exaltabúntur. Ecce isti de longe vénient, et ecce illi ab aquilóne et mari, et isti de terra austráli. Laudáte, cœli, et exsúlta, terra, jubilate, montes, laudem : quia consolátus est Dóminus pópulum suum, et páuperum suórum miserébitur. Et dixit Sion : Derelíquit me Dóminus, et Dóminus oblítus est mei. Numquid oblivísci potest múlier infántem suum, ut non misereátur filio úteri sui ? et si illa oblíta fúerit, ego tamen non oblivíscar

Grad. — Tibi, Dómine, derelíctus est pauper : pupílo tu eris adjútor. **Ÿ.** Ut quid, Dómine, recessísti longe, déspicis in opportunitátibus, in tribulatióne ? dum superbit ímpius, incénditur pauper.

ront de pâturages. Ils n'auront plus ni faim ni soif ; la chaleur et le soleil ne les frapperont plus, car celui qui a pitié d'eux les conduira et les mènera boire aux sources des eaux. Alors je changerai toutes mes montagnes en chemin, et mes sentiers seront exhaussés. Voici, ceux-là viennent de loin, et ceux-ci du septentrion et du couchant, et les autres de la terre du midi. Cieux, louez-le ; terre, sois dans l'allégresse ; montagnes, faites retentir sa louange, car le Seigneur consolera son peuple, et il aura pitié de ses pauvres. Cependant Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée, et le Seigneur m'a oubliée. Une femme peut-elle oublier son enfant, et n'avoir pas pitié du fils de ses entrailles ? Mais quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur tout-puissant.

tui, dicit Dóminus omnípotens.

Grad. — C'est à vous, Seigneur, qu'a été laissé le soin du pauvre, vous serez le protecteur de l'orphelin. **Ÿ.** Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré au loin, et dédaignez-vous de me regarder au temps du besoin et de l'affliction ? Tandis que l'impie s'enorgueillit, le pauvre est consumé.

« Jésus, dit S. Augustin, est la lumière qui a fait la lumière que nous voyons. Aimons cette divine lumière, désirons-en l'intelligence, ayons soif de cette lumière, afin que nous puissions sous sa conduite arriver un jour jusqu'à elle » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Locútus est Je-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus parla à la foule des Juifs, en

Ps.
9, 14
et 1-2.

S.
Jean,
8,
12-20.

sus turbis Judæórum, dicens : Ego sum lux mundi : qui séquitur me, non ámbulat in ténebris, sed habébit lumen vitæ. Dixérunt ergo ei pharisæi : Tu de téipso testimónium pérhibes : testimónium tuum non est verum. Respóndit Jesus, et dixit eis : Et si ego testimónium perhíbeo de méipso, verum est testimónium meum : quia scio unde veni et quo vado : vos autem nescítis unde vénio, aut quo vado. Vos secúndum carnem judicátis : ego non júdico quemquam : et si júdico ego, júdícium meum verum est, quia solus non sum : sed ego, et qui misit me, Pater. Et in lege vestra scriptum est, quia duórum hóminum testimónium verum est. Ego sum, qui testimónium perhíbeo de méipso : et testimónium pérhibet de me, qui misit me, Pater. Dicébant ergo ei : Ubi est Pater tuus ? Respóndit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum : si me scirétis, fórsitan et Patrem meum scirétis. Hæc verba locútus est Jesus in gazophylácio, docens in templo : et nemo apprehéndit eum, quia necdum vénerat hora ejus.

Ps. 17, 3. **Offert.** — Factus est Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus : et sperábo in eum.

disant : *Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* Les pharisiens lui dirent donc : Vous vous rendez témoignage à vous-même ; votre témoignage n'est pas vrai. Jésus leur répondit : Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est vrai car je sais d'où je viens, et où je vais ; mais vous, vous ne savez pas d'où je viens, ni où je vais. Vous jugez selon la chair ; moi je ne juge personne ; et si je juge, mon jugement est vrai car je ne suis pas seul ; mais je suis avec le Père qui m'a envoyé. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai. *Or je me rends témoignage à moi-même ; et le Père, qui m'a envoyé, me rend aussi témoignage.* Ils lui disaient donc : Où est votre Père ? Jésus leur répondit : *Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père ; et si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.* Jésus dit ces choses, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; *et personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.*

Offert. — Le Seigneur est devenu mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur ; et j'espérerai en lui.

Secr. — Oblatióibus nostris, quæsumus, Dómine, placáre suscéptis : et ad te nostras étiam rebelles compéle propítius voluntátes. Per Dóminum.

Secr. — En agréant nos offrandes, que votre justice soit apaisée, nous vous en supplions, Seigneur, et dans votre bonté, ramenez à vous nos volontés rebelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 104.

Comm. — Dóminus regit me, et nihil mihi déerit : in loco páscuæ ibi me collocávit : super aquam refectionis educávit me.

Postcomm. — Tua nos, quæsumus, Dómine, sancta puríficent et operatióne sua tibi plácitos esse perficiant. Per Dóminum.

Comm. — C'est le Seigneur qui me conduit, et rien ne pourra me manquer : Il m'a établi dans un lieu de pâturages : Il m'a amené près d'une eau fortifiante.

Postcomm. — Que vos mystères saints nous purifient, nous vous en supplions, Seigneur, et qu'opérant en nos âmes, ils les rendent dignes de vous plaire. Par Notre-Seigneur.

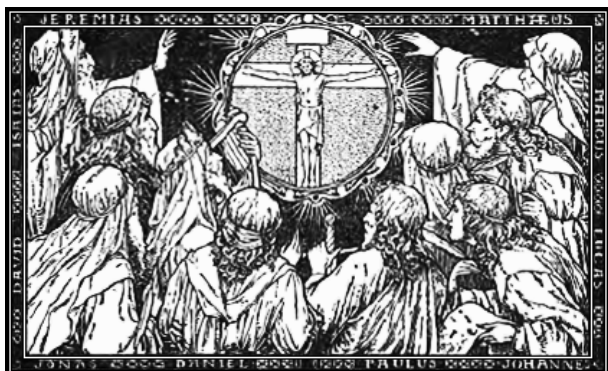
Ps.
22,
1-2.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Deus, qui sperántibus in te miseréri pótius éligis, quam irásci : da nobis digne flere mala quæ fécimus ; ut tuæ consolationis grátiam inveníre mereámur. Per Dóminum nostrum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Ô Dieu, qui préférez avoir pitié de ceux qui espèrent en vous, plutôt que de vous irriter ; donnez-nous de pleurer comme il convient le mal que nous avons commis, en sorte que nous méritions la grâce d'être consolés par vous. Par Notre-Seigneur.





**Auteurs inspirés qui parlent des souffrances du Sauveur
durant le temps de la Passion.**

LE MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

Cycle de PÂQUES	}	4) Temps de la Septuagésime (Sept.-Cendres).
		5) Temps du Carême (Cendres-Dim. Passion).
		6) Temps de la Passion (Dim. Passion-Pâques).
		7) Temps Pascal (Pâques-Trinité).
		8) Temps après la Pentecôte (Trinité-Avent).

VI. — TEMPS DE LA PASSION.

1. — Exposé dogmatique.

L'Église qui, depuis le début du Cycle de Pâques, a suivi Jésus dans son ministère apostolique, contemple, en deuil au cours du *Temps de la Passion*, les événements douloureux qui marquèrent la dernière année (Semaine de la Passion) et la dernière semaine (Semaine Sainte) de sa vie mortelle.

La haine des ennemis du Messie croît de jour en jour. Elle va éclater et le Vendredi Saint nous rappellera le plus affreux de tous les crimes, le drame sanglant du Golgotha annoncé par les prophètes, et par Jésus lui-même. Aussi la liturgie, mettant en regard l'Ancien et le Nouveau Testament, établit un parallèle saisissant entre les paroles de S. Paul et des Évangélistes au sujet de la Passion et les prophéties si nettes de Jérémie, d'Isaïe, de David, de Jonas et de Daniel (v. fig. ci-dessus).

À l'approche du dénouement fatal, les accents de douleur de l'Église deviennent plus émus et bientôt nous entendrons ses lamentations au sujet de son Époux qui n'est plus. « Le ciel de la Sainte Église devient de plus en plus sombre », écrit Dom

Guéranger (1). Comme aux jours d'orage, on voit s'accumuler à l'horizon de sinistres nuages tout chargés de tempête. La foudre de la Justice divine va tomber, elle atteindra le Sauveur qui, par amour pour son Père et pour nous, s'est fait homme. En vertu de la solidarité mystérieuse qui existe entre tous les membres de la grande famille humaine, ce Dieu fait chair se substitue à ses frères coupables. « Il se revêt, dit le prophète, de nos fautes, comme d'un manteau » « et se fait péché pour nous » (2), afin de pouvoir « le porter en sa chair sur la croix » (3) et le détruire par sa mort. Au jardin de Gethsémani, les péchés de tous les siècles, de toutes les âmes, affluent horribles, répugnants, en vagues boueuses dans l'âme très pure de Jésus qui devient « le réceptacle de toute la fange humaine, l'égout de la création » (4). Aussi son Père, faisant violence à l'amour qu'il lui porte, doit le traiter comme un être maudit, car il est écrit : « Maudit quiconque est pendu au bois » (5). « L'œuvre de notre salut réclamait en effet » (6) que Jésus « fût attaché au bois de la croix, pour que *la vie* nous fût rendue par qui nous avait donné *la mort* et que celui qui avait triomphé *par le bois* fût vaincu à son tour *par le bois* » (7). C'est entre le prince de la vie et celui de la mort un duel sans égal (8), mais « le Christ triomphe en s'immolant » (9). Il s'avance en effet, le Dimanche des Rameaux, comme un conquérant, sûr de lui-même, acclamé et déjà couronné de palmes et de lauriers, « signes de la victoire qui allait être remportée » (10). « Réjouis-toi, fille de Sion, car voici ton roi qui vient à toi », dit Zacharie, et la foule étend, comme on le faisait pour les rois, ses vêtements sous ses pas en s'écriant : « Béni soit celui qui vient comme un roi au nom du Seigneur » (11). Jésus entre dans sa capitale de Jérusalem, il monte sur le trône précieux que son sang « pare de la pourpre royale » (12) et au haut duquel Juifs et Romains écrivent dans les trois langues alors en usage son titre glorieux : « Jésus de Nazareth, roi des

1. Année Liturgique : Temps de la Passion, Ch. III. — 2. II Aux Cor. 5, 21. — 3. I S. Pierre 2, 24. — 4. Mgr Gay, Sermon pour le Jeudi Saint. — 5. Aux Gal. 2, 13. — 6. Hymne de Mat. du Dim. de la Passion. — 7. Préface de la Croix. — Ainsi est marqué le principe d'opposition qui fait dire à l'Esprit-Saint : « Considère toutes les œuvres du Très-Haut : Elles sont 2 à 2, l'une opposée à l'autre : En face du mal est le bien, en face de la mort la vie, et en face du juste le pécheur » (Ecclés. 33, 15). Puisque par un homme est venue la mort, dit S. Paul, c'est par un homme aussi, que vient la Résurrection des morts et comme tous meurent en Adam, de même aussi, tous seront vivifiés dans le Christ » (I Cor., 15, 21). Et la liturgie remarque que nos premiers parents ayant été trompés par Satan, il fallait « qu'un divin stratagème déjouât l'artifice du serpent » (Hym. Mat. Dim. Passion). Ce qu'explique S. Bernard en disant que « Jésus n'ayant du péché que la ressemblance, c'est ce voile qui déroba au démon le piège dans lequel il tomba ». Et S. Augustin : « Par une juste permission de Dieu, Lucifer perdit le droit de mort qu'il avait sur les hommes coupables le jour où il fut assez téméraire pour l'exercer contre le Juste ». — 8. Séquence de l'Hymne de Pâques. — 9. Pange lingua. — 10. Oraison de la bénédiction des Rameaux. — 11. S. Luc, 19, 38. — 12. Vexilla Regis.

Juifs ». « L'oracle de David s'est accompli : Dieu règne par le bois » (1), qui d'objet d'ignominie devient « l'étendard du roi » (2) et « notre unique espérance en ce Temps de la Passion » (3). « Devant la croix nous nous prosternons, car c'est par ce bois qu'est venue la joie dans l'univers entier » (4). Et pour bien montrer que c'est à ce point de vue que l'Église considérera désormais Jésus en croix, les artistes chrétiens changeaient autrefois sa couronne d'épines en une couronne héraldique et royale.

C'était à la fin du Temps du Carême, au moment où l'Église célèbre le souvenir de la mort et du triomphe de Jésus que les Conciles exigeaient que l'on donnât les sacrements de Baptême, de Confirmation et d'Eucharistie aux Catéchumènes et que l'on réconciliât par l'absolution sacramentelle les pénitents publics. De la sorte les Catéchumènes étaient « ensevelis avec Jésus par le baptême en sa mort et ressuscitaient avec lui à une vie nouvelle » (5) et les *Temps de la Passion et de Pâques*, en marquant pour tous les chrétiens l'anniversaire de la réception de ces bienfaits, leur rappelaient que la mort et la résurrection du Christ qui avaient été la cause efficiente et exemplaire de leur mort au péché et de leur résurrection spirituelle, devaient continuer à l'être surtout à cette époque de l'année.

Ces fêtes ne sont donc pas un simple souvenir historique se rapportant à la personne seule de Jésus, elles doivent constituer par l'union de foi et d'amour qu'elles suscitent dans les âmes, une réalité pour tout son corps mystique. Par elles, le duel du Golgotha s'étend donc dans le monde entier et, avec le Christ son chef, l'Église remporte chaque année aux solennités de Pâques une victoire nouvelle sur Satan.

Le *Temps de la Passion*, par sa connexion intime avec le *Temps de Pâques*, a donc pour but de renouveler en nous l'esprit de notre Baptême où notre âme a été lavée dans le sang de Jésus et celui de notre première Communion où elle s'en est abreuvée. Et par la Confession et la Communion pascales, vestiges de la discipline pénitentielle et baptismale d'autrefois, *ce Temps liturgique nous fait mourir et ressusciter toujours plus avec le Christ.*

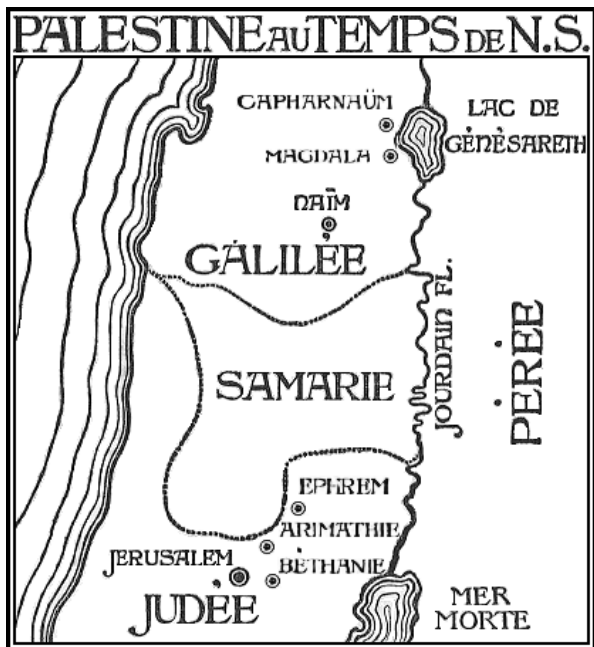
2. — Exposé historique.

Le *Temps de la Passion*, qui rappelle les souffrances de Jésus, se rapporte spécialement à la dernière année de son ministère, car c'est alors surtout que la haine de ses ennemis, qui grandissait chaque jour, se manifesta d'une façon plus tangible, et aboutit au drame que l'Église célèbre pendant la Grande Semaine ou Semaine Sainte où elle suit le Maître jour pour jour.

Deuxième année. — Après avoir guéri le fils de la veuve de Naïm, Jésus absout Marie-Madeleine, la pécheresse qui n'a pas craint de venir se jeter à ses pieds, tandis qu'il était à table chez Simon le Pharisien. L'avarice de Judas fait prévoir son crime (6).

1. 2. 3. Vexilla Regis. — 4. Adoration de la Croix le Vendredi Saint. — 5. Aux Rom. 6, 4. — 6. Jeudi de la Passion.

Troisième année. — Après la Transfiguration, Jésus se rendit à Capharnaüm et fit ensuite le pèlerinage de Jérusalem pour la fête des Tabernacles (1). Il déclara qu'il était la fontaine d'eau vive qui désaltère les âmes et annonça sa mort prochaine (2). Le lendemain de ces fêtes, il donna aux Juifs des preuves de sa divinité. Aussi ces derniers cherchèrent-ils à le lapider (3)



Retourné en Galilée, il revint à Jérusalem pour y célébrer, en hiver, la fête de l'anniversaire de la Dédicace du Temple. Les Juifs voulaient encore le lapider : n'était-ce pas un blasphémateur celui qui prétendait ne faire qu'un avec le Père céleste (4). Puis étant allé en Pérée, Jésus fut appelé à Béthanie, où il ressuscita Lazare. Ce prodige lui valut une telle renommée que les Juifs, ne pouvant plus contenir leur haineuse jalousie, résolurent définitivement sa mort. Aussi Jésus se réfugia-t-il à Ephrem (5). Six jours avant la Pâque, il revint à Béthanie où Marie-

1. Mardi de la Passion. — 2. Lundi de la Passion. — 3. Dim. de la Passion. — 4. Mercredi de la Passion. — 5. Vendredi de la Passion.

Madeleine répandit, pour l'embaumer, du parfum sur ses pieds (1).

La Grande Semaine. — Le lendemain Jésus fit son entrée triomphale à Jérusalem (2). Il quitta la ville le soir même pour y revenir le jour suivant qui est le Lundi Saint, où il eut une entrevue avec les Gentils dans le Temple (3). Le Mardi Saint, il alla sur le soir vers le Mont des Oliviers, et prédit à ses apôtres sa Passion prochaine. Il ne retourna à Jérusalem que le Jeudi soir pour la dernière Cène (4) et fut crucifié le lendemain aux portes de la ville, sur le Calvaire (5) Le même jour il fut déposé dans le sépulcre et en sortit glorieux le matin du Dimanche suivant (6).

3. — Exposé liturgique.

Le *Temps de la Septuagésime* est une préparation éloignée à la fête de Pâques, le *Temps de Carême* une préparation prochaine et ses deux dernières semaines, qui portent le nom de *Temps de la Passion*, une préparation immédiate.

Les fêtes et cérémonies de la dernière semaine, appelée la Grande Semaine ou Semaine Sainte, tirent leur origine de l'Église de Jérusalem. L'évangile à la main, les chrétiens y suivaient pas à pas le Sauveur, recueillant pieusement sur place les précieux souvenirs des événements solennels entre tous par lesquels s'était achevée sa vie mortelle. Rome adopta cette liturgie d'abord locale et disposa même ses églises de manière à pouvoir célébrer les offices de la Semaine Sainte comme on le faisait à Jérusalem. Pendant cette quinzaine, l'Église supprime le psaume *Júdica me* et les *Gloria Patri*, qui n'existaient pas dans la liturgie ancienne.

Elle couvre aussi de voiles sombres les images saintes. Sans doute la dévotion aux Saints doit s'effacer devant la grande œuvre de la Rédemption, mais, si l'on remarque que le Crucifix lui-même est voilé, on verra dans cet usage un vestige du rideau que l'on suspendait jadis durant tout le Carême entre la nef et le sanctuaire. Autrefois, en effet, les pénitents publics expulsés de l'Église ne pouvaient y rentrer que le Jeudi Saint. Après la suppression de cette cérémonie tous les chrétiens furent plus ou moins assimilés aux pénitents publics et, sans prononcer contre eux la peine de l'exclusion, on leur cacha le sanctuaire et tout ce qui s'y trouvait, afin de leur montrer qu'ils ne méritaient de prendre part au culte eucharistique par la Communion pascale qu'après avoir fait de dignes fruits de pénitence.

Certains auteurs pensent que ce voile avait pour but de cacher la croix qui autrefois ne portait pas de Christ, mais qui était rutilante de pierres. Il fallait donc dérober aux regards ce signe de Triomphe jusqu'au Vendredi Saint où Jésus remporta sa victoire sur la croix qu'on expose alors à l'adoration des fidèles.

En dépouillant ses autels et en faisant taire ses cloches le Jeudi, le Vendredi et le Samedi Saints, l'Église exprime la tristesse qu'elle ressent au souvenir de la mort de son divin Époux.

1. Lundi-Saint. — 2. Évangile de la bénédiction des Rameaux et Samedi de la Passion. — 3. Samedi de la Passion. — 4. Jeudi-Saint. — 5. Dimanche des Rameaux, Mardi, Merc., Vend. Saints. — 6. Samedi Saint.



Ils prirent des pierres pour les lui Jeter ; mais Jésus se
 cacha, et sortit du Temple. (*Év. de S. Jean.*)

DIMANCHE DE LA PASSION.

STATION À S. PIERRE. (*Ind. 10 ans, 10 quar.*) (1).

Semi-double. — Privilégié de 1^{re} classe. — Ornaments violets.

« Nous n'ignorons pas, dit S. Léon, que le mystère pascal occupe le premier rang parmi toutes les solennités religieuses. Notre manière de vivre durant l'année tout entière doit, il est vrai, par la réforme de nos mœurs, nous disposer à le célébrer d'une manière digne et convenable ; mais les jours présents exigent en plus haut degré notre dévotion, car nous savons qu'ils sont proches de celui où nous célébrons *le mystère très sublime de la divine miséricorde* » (2^e Nocturne). Ce mystère est celui de la Passion du Sauveur dont l'anniversaire approche. Pontife et Médiateur du Nouveau Testament, Jésus montera bientôt sur sa croix et le sang qu'il répandra, il le présentera à son Père en entrant dans le vrai Saint des Saints qui est le ciel (*Ép.*). « Voilà, chante l'Église, que brille le mystère de la Croix où la Vie a subi la mort et par sa mort nous a rendu la vie » (*Hymne des Vêpres*). Et l'Eucharistie est le mémorial de cet amour immense d'un Dieu pour les hommes, car en l'instituant, Jésus a dit : « Ceci est mon corps qui sera livré pour vous : Ceci est le calice de la nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci en mémoire de moi » (*Com.*). Et en réponse à toutes ces bontés divines que fit l'homme ? « Les siens ne le reçurent pas, » dit S. Jean, en parlant de l'accueil que les Juifs firent à Jésus. « Pour le bien on lui rendit le mal » (*4^e Ant. de Laudes*) et on ne lui réserva que des outrages. « Vous, leur dira Jésus, vous me déshonorez ». L'Évangile nous montre en effet la haine grandissante du

1. Voir Plan, p. 404 : A. B. c. 33 et note 1 p. 630.

Sanhédrin (1). Abraham, le père du peuple de Dieu avait cru fermement aux promesses divines qui lui annonçaient le Christ futur, et dans les limbes, son âme, que n'a pu atteindre la mort éternelle car elle a eu foi en Jésus, s'est réjouie lorsqu'elle a vu ces promesses réalisées par la venue du Sauveur. Et les Juifs qui auraient dû reconnaître en Jésus le Fils de Dieu, plus grand qu'Abraham et les prophètes parce qu'il est éternel, méconnaissent le sens de ses paroles et après l'avoir insulté, en le traitant de possédé et de blasphémateur, ils voulurent le lapider (*Év.*). « Ne crains pas devant leur face, lui dit Dieu en la personne de Jérémie, car je ferai que tu ne craignes pas leur visage. Je t'ai établi comme une ville fortifiée et une colonne de fer et un mur d'airain contre les rois de Juda, ses princes, ses prêtres et son peuple. Et ils combattront contre toi et ne prévaudront pas parce que moi je suis avec toi, dit le Seigneur, afin que je te délivre » (*I^{er} Nocturne*). « Pour moi, dit Jésus, je ne cherche pas ma propre gloire ; il est quelqu'un qui la cherche et qui juge » (*Év.*). Et par la bouche du Psalmiste il continue : « Jugez-moi, ô Dieu, et séparez ma cause de celle d'un peuple qui n'est pas saint : délivrez-moi de l'homme méchant et trompeur » (*Intr.*). Ce peuple « menteur » (*Év.*), affirme Jésus, c'est le peuple Juif. « Délivrez-moi de mes ennemis, continue le Psalmiste ; vous m'arracherez des mains de l'homme inique » (*Grad.*). « Le Seigneur est juste, il tranchera la tête des pécheurs » (*Trait*). Dieu, en effet, ne permit pas aux hommes de mettre la main sur Jésus avant que ne vînt son heure (*Év.*) et lorsque son heure, celle de l'immolation, eut sonné, il arracha son Fils aux mains des méchants en le ressuscitant. Cette mort et cette résurrection avaient été annoncées par les prophètes et Isaac en avait été la figure lorsque, sur le point d'être immolé sur l'ordre de Dieu par Abraham, son père, il avait en quelque sorte été rendu à la vie par Dieu et remplacé par un bélier qui symbolisait l'Agneau de Dieu sacrifié en place des hommes (*v. p. 618*). Jésus devait donc, dans son premier avènement, être humilié et souffrir, et ce n'est qu'après, qu'il apparaîtra dans toute sa puissance ; mais les Juifs, aveuglés par leurs passions, n'admirent qu'un avènement : celui qui doit se produire dans la gloire et, scandalisés par la croix de Jésus, ils le rejetèrent. Aussi Dieu les rejetait-il à leur tour, tandis qu'il accueille avec bienveillance ceux qui mettent leur espérance en la rédemption de Jésus, et qui unissant leurs souffrances aux siennes. « C'est avec raison et par l'inspiration de l'Esprit-Saint, dit S. Léon, que les saints Apôtres ont ordonné ces jours de jeûnes plus austères, afin que par une participation commune à la croix du Christ nous faisons, nous aussi, quelque chose qui nous unisse à ce qu'il a fait

1. Après la fête des Tabernacles, qui eut lieu la 3^e année de son ministère public, Jésus prononça les paroles de l'Évangile d'aujourd'hui dans le temple. Une partie du parvis avait été transformée en chantier parce que la reconstruction du Temple n'était pas achevée. Les Juifs y ramassèrent des pierres pour lapider Jésus qui se déroba : son heure n'était pas encore venue : *v. p. 815, n. 3.*

pour nous. Comme le dit S. Paul : « Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui ». Là où il y a participation à la passion du Seigneur, on peut regarder comme certaine et assurée l'attente du bonheur qu'il a promis » (4^e lecture). — La Station est dans la basilique de Saint-Pierre, élevée à l'emplacement du Cirque de Néron où le prince des Apôtres mourut comme son Maître sur une croix.

Au souvenir de la Passion de Jésus dont l'anniversaire approche, rappelons-nous que, pour en ressentir les effets bienfaisants, il nous faut, comme le Maître, savoir souffrir persécution pour la justice. Et lorsque, membres de « la famille de Dieu », nous sommes persécutés avec et comme le Christ, demandons à Dieu « qu'il garde nos corps et nos âmes » (Or.).

Jusqu'au Jeudi Saint, aux messes du Temps, on omet le Psaume Júdica me dans les prières au bas de l'autel, et le Glória Patri à l'Introït et au Lavabo.

MESSE. — Introït.

JÚDICA me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta ; ab hómine iníquo, et dolóso éripe me : quia tu es Deus meus, et fortitúdo mea. — Ps. Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua. — Júdica me.

Oratio. — Quæsumus, omnipotens Deus, familiam tuam propítius respice : ut, te largiénte, regátur in córpore ; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

JUGEZ-MOI, ô Dieu, et séparez ma cause de celle d'une nation qui n'est pas sainte : délivrez-moi de l'homme méchant et trompeur. Car vous êtes ma force, ô Dieu. — Ps. Envoyez votre lumière et votre vérité ; elles me conduiront et m'amèneront à votre montagne sainte et à vos tabernacles. — Jugez-moi.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, regardez vos enfants dans votre miséricorde ; accordez-leur votre grâce pour qu'ils soient gouvernés en leur corps, et veillez sur eux pour qu'ils soient gardés en leur âme. Par N.-S.

À partir de ce jour jusqu'au Samedi in Albis l'Oraison du Temps est pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

S. Paul nous dit que Jésus-Christ est le Grand-Prêtre du Nouveau Testament. De même que le Pontife entraît autrefois avec le sang des victimes dans le Saint des Saints, ainsi, et d'une manière beaucoup plus excellente, le Christ pénètre dans le ciel, le vrai Saint des Saints, après avoir répandu son propre sang qu'il offre à Dieu son Père (Ép.). Le sang des génisses donnait

Ps.
42,
1-2.

Ibid
3.

aux Juifs une pureté extérieure et légale, celui de Jésus purifie nos cœurs.

Aux
Héb.,
9,
11-15.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Christus assistens pónitifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, æténa redemptióne invénta. Si enim sanguis hircórum et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus, inquinátos sanctificat ad emundatiónem carnis ; quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum ób-tulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti ? Et ídeo novi testaménti mediátor est : ut morte intercedénte, in redemptiόnem eárum prævaricatiόnum, quæ erant sub prióri testaménto, re-promissiόnem accípiant, qui vocáti sunt ætérnæ hereditátis, in Christo Jesu Dómino nostro.

Ps.
142, 9
et 10.

Grad. — Eripe me, Dómine, de inimícis meis : doce me fácere voluntátem tuam. *Ÿ*. Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insur-

Ps.
17,
48-49.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, le Christ étant venu comme pontife des biens futurs, a traversé un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient point à cette création, *et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.* Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion faite avec la cendre d'une gémisse, sanctifient ceux qui sont souillés, de manière à procurer la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ? C'est pourquoi il est le médiateur d'un nouveau testament, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des iniquités commises sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel, qui leur a été promis en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; enseignez-moi à faire votre volonté. *Ÿ*. Vous me délivrez de mes ennemis furieux, Seigneur ; et vous m'élèverez au-dessus de

géntibus in me exaltábis
me : a viro iníquo erípies
me.

Tractus. — Sæpe expu-
gnavérunt me a juven-
túte mea. V̄. Dicat nunc
Israël : sæpe expugnávérunt
me a juventúte mea.
V̄. Etenim non potuérunt
mihi : supra dorsum me-
um fabricavérunt pec-
catóres. V̄. Prolongavé-
runt iniquitátes suas :
Dóminus justus concídít
cervíces peccatórum.

ceux qui se dressent contre moi ;
vous m'arracherez des mains de
l'homme inique.

Trait. — Ils m'ont souvent
attaqué depuis ma jeunesse. V̄.
Qu'Israël le dise maintenant,
ils m'ont souvent attaqué de-
puis ma jeunesse. V̄. Mais ils
n'ont pas prévalu contre moi ;
les pécheurs ont travaillé sur
mon dos. V̄. Ils m'ont fait sentir
longtemps leur injustice : le
Seigneur est juste, il tranchera
la tête des pécheurs.

Ps.
128,
1-4.

« Les paroles que dit ici Jésus, explique S. Grégoire, sont vraiment terribles : « Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Et si vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes point de Dieu ». Si donc celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu, et si au contraire celui qui n'est pas de Dieu ne peut les entendre, que chacun se demande si l'oreille de son cœur perçoit les paroles de Dieu, et il connaîtra à qui il appartient » (3^e Nocturne). « Aujourd'hui, dit l'Invitatoire, si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas vos cœurs ». Et S. Grégoire continue : « Il y en a qui ne daignent pas même écouter des oreilles du corps les préceptes divins. Il en est d'autres qui les entendent, Il est vrai, de l'oreille du corps, mais sans avoir dans l'âme aucun désir de les pratiquer. Il y en a d'autres encore, qui reçoivent volontiers les paroles de Dieu, au point même d'en être touchés jusqu'aux larmes mais, aussitôt que ce moment d'émotion est passé, ils retournent au péché. Tous ceux-là n'écoutent assurément point les paroles de Dieu, puisqu'ils négligent de les mettre en pratique par leurs œuvres » (3^e Nocturne). Ainsi firent les Juifs, car à leurs paroles haineuses, ils ajoutèrent des actes hostiles qui montraient que le démon, homicide dès le principe, était leur père. Le démon est en effet menteur et homicide. Il trompa nos premiers Parents au paradis terrestre et leur porta par là un coup mortel. Tous ceux qui ont la haine de la vérité et qui cherchent à faire du tort à leur prochain sont fils de Satan. Suivant les inspirations mauvaises du démon, les Juifs haïssaient Celui qui leur disait la vérité et ils auraient voulu s'en débarrasser. Dieu avait dit : *Ego sum qui sum* et Jésus emploie les mêmes termes : *Ego sum*. Cette lumière divine qui brilla de la sorte dans tout son éclat devant eux les aveugla. Pour la fuir, ils se plongèrent volontairement dans les plus épaisses ténèbres de l'erreur et, après avoir osé affirmer que le Christ était un blasphémateur, ils cherchèrent à le lapider.

S.
Jean,
8,
46-59.

✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Joánnem. — In illo
tém pore : Dicébat Jesus
turbis Judæórum : Quis
ex vobis árguet me de
peccáto ? Si veritátem
dico vobis, quare non
créditis mihi ? Qui ex
Deo est, verba Dei audit.
Proptérea vos non audí-
tis, quia ex Deo non estis.
Respondérunt ergo Ju-
dæi, et dixérunt ei :
Nonne bene dícimus nos,
quia Samaritánus es tu,
et dæmónium habes ?
Respóndit Jesus : Ego
dæmónium non hábeo :
sed honorífico Patrem
meum, et vos inhonorá-
stis me. Ego autem non
quæro glóriam meam :
est qui quærat, et júdi-
cet. Amen, amen dico
vobis : si quis sermónem
meum serváverit, mor-
tem non vidébit in ætér-
num. Dixérunt ergo Ju-
dæi : Nunc cognóvimus
quia dæmónium habes.
Abraham mórtuus est, et
prophétæ : et tu dicis : Si
quis sermónem meum
serváverit, non gustábit
mortem in ætérnum.
Numquid tu major es pa-
tre nostro Abraham, qui
mórtuus est ? et prophé-
tæ mórtui sunt. Quem
teípsum facis ? Respón-
dit Jesus : Si ego glorífico
meípsum, glória mea ni-
hil est : est Pater meus,
qui glorificat me, quem

✠ **Suite du S. Évangile** s. S.
Jean. — En ce temps-là, Jésus
disait à la foule des Juifs : Qui
de vous me convaincra de
péché ? Si je vous dis la vérité,
pourquoi ne me croyez-vous
pas ? Celui qui est de Dieu
écoute les paroles de Dieu. C'est
pour cela que vous n'écoutez
point, parce que vous n'êtes pas
de Dieu. Les Juifs lui répondi-
rent donc, et lui dirent : N'a-
vons-nous pas raison de dire
que vous êtes un Samaritain et
un possédé du démon ? Jésus
répondit : Je ne suis pas pos-
sédé du démon, mais j'honore
mon Père ; et vous, vous me
dés honorez. Pour moi, je ne
cherche pas ma propre gloire ;
il est quelqu'un qui la cherche,
et qui juge. En vérité, en vérité,
je vous le dis, si quelqu'un garde
ma parole, il ne verra jamais la
mort. Les Juifs lui dirent :
Maintenant nous connaissons
que vous êtes possédé du dé-
mon. Abraham est mort, et
les prophètes aussi ; et vous
dites : Si quelqu'un garde ma
parole, il ne goûtera jamais la
mort. Êtes-vous plus grand que
notre père Abraham, qui est
mort, et que les prophètes, qui
sont morts aussi ? Qui préten-
dez-vous être ? Jésus répondit :
Si je me glorifie moi-même, ma
gloire n'est rien ; c'est mon Père
qui me glorifie, lui dont vous
dites qu'il est votre Dieu. Et
vous ne le connaissez pas ; mais
moi, je le connais ; et si je disais
que je ne le connais pas, je se-
rais semblable à vous, un men-

vos dicitis quia Deus vester est, et non cognovistis eum : ego autem novi eum : et si dixero, quia non scio eum, ero similis vobis, mendax. Sed scio eum, et sermonem ejus servo. Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum : vidit, et gavisus est. Dixérunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ? Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum. Tulérunt ergo lapides, ut Jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exivit de templo. — **Credo.**

Offert. — Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo : retribue servo tuo : vivam, et custodiam sermones tuos : vivifica me secundum verbum tuum, Dómine.

Secr. — Hæc múnera, quæsumus, Dómine, et vincula nostræ pravitatis absolvant, et tuæ nobis misericordiæ dona concilient. Per Dóminum.

teur. Mais Je le connais et je garde sa parole. *Abraham, votre père, a tressailli de joie, désirant voir mon jour ; il l'a vu, et il s'est réjoui.* Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham ? Jésus leur dit : *En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis, Ils prirent donc des pierres, pour les jeter sur lui ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.* **Credo.**

Offert. — Seigneur, Je vous célébrerai de tout mon cœur. Bénissez votre serviteur, je vivrai ; et je garderai vos paroles. Faites-moi vivre selon votre parole, Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que ces dons nous arrachent aux liens de notre perversité et nous obtiennent les effets de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 105.

Comm. — Hoc corpus, quod pro vobis tradetur : hic calix novi testamenti est in meo sanguine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratió-nem.

Postcomm. — Adesto nobis, Dómine Deus noster : et quos tuis mysteriis recreásti, perpétuis

Comm. — Ceci est mon corps qui sera livré pour vous : le calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en prendrez.

Postcomm. — Assistez-nous, Seigneur, notre Dieu, et défendez par d'incessants secours ceux dont vous avez relevé les

Ps.
118,
17
et 107.

1 Aux
Corin.,
11, 24
et 25.

defénde subsídiis. Per
Dóminum.

forces au moyen de vos mys-
tères. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 172.

Aux
Hébr.,
9,
11-12.

Capitulum. — Fratres :
Christus assístens Pónti-
fex futurórum bonórum,
per ámplius et perféctius
tabernáculum non manu-
fáctum, id est, non hujus
creatiónis : neque per
sánguinem hircórum, aut
vitulórum, sed per pró-
prium sánguinem introí-
vit semel in Sancta, æ-
térna redemptióne invén-
ta.

Ṙ. Deo grátias.

Capitule. — Mes frères, le
Christ étant venu comme pon-
tife des biens futurs, a traversé
un tabernacle plus grand et
plus parfait, qui n'a pas été
fait de main d'homme, c'est-
à-dire qui n'appartient point
à cette création, et il est entré
une fois pour toutes dans le
sanctuaire non avec le sang des
boucs ou des veaux, mais avec
son propre sang, ayant obtenu
une rédemption éternelle.

Ṙ. Rendons grâces à Dieu.

Hymne.



Vex - il - la Re - gis pró - de - unt : Ful - get
Les étendards du roi s'avancent : voici que
cru - cis mys - té - ri - um, qua vi - ta mor - tem pér -
brille le mystère de la croix, où la Vie a subi la mort,
tu - lit, Et mor - te vi - tam pró - tu - lit.
et par sa mort, rendu la vie.

2. Quæ vulneráta lán-
cæ
Mucróne diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sánguine.

3. Impléta sunt quæ
cócincit
David fidéli cármine,
Dicéndo natió nibus :
Regnávit a ligno Deus.

2. Du côté, percé par le fer
cruel de la lance, coulent, pour
effacer nos crimes, le sang et
l'eau.

3. Alors s'accomplit l'oracle
de David disant aux nations
dans ses vers inspirés : *Dieu*
régnera par le bois.

4. Arbor decóra et fúl-
gida.

Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípíte
Tam sancta membra tán-
gere.

5. Beáta, cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæculi :
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

6. O Crux, ave, spes
única,
Hoc Passiónis témpore
Piis adáuge grátiam,
Reísque dele crímina.

7. Te, fons salútis, Trí-
nitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largíris, adde præmium.

Amen.

Ÿ. Eripe me, Dómine,
ab hómine malo. R. A
viro iníquo éripe me.

Ant. — Abraham pa-
ter vester * exsultávit ut
vidéret diem meum : vi-
dit, et gavísus est.

4. Arbre précieux et éclatant
de gloire, paré de la pourpre du
Roi, tu fus appelé en ton noble
tronc à toucher des membres si
saints.

5. Heureuse Croix ! À tes
bras est appendue la rançon du
monde ! Tu es la balance où fut
pesé ce Corps, qui a enlevé à
l'enfer sa proie.

6. Salut, ô Croix, notre unique
espérance ! en ce temps de la
Passion, accordez aux justes un
accroissement de grâce et aux
pêcheurs le pardon de leurs
crimes.

7. Ô Trinité, principe de no-
tre salut, que tout esprit vous
glorifie. Vous nous donnez la
victoire par la Croix, ajoutez-y
la récompense. Ainsi soit-il.

Ÿ. Délivrez-moi, Seigneur, de
l'homme méchant. R. Déli-
vrez-moi de l'homme inique.

Ant. du Magnificat. — Abra-
ham, votre père, a tressailli de
joie désirant voir mon jour ; il
l'a vu, et il s'est réjoui.

Ps
139,
1.

S.
Jean,
8, 56.

Oraison de la Messe.

LUNDI DE LA PASSION.

STAT. À S. CHRYSOGONE. (*Ind. 10 a. 10 q.*) — *Orn. viol.*

La Station est à Saint-Chrysogone au Transtévère. Sous le maître-autel de cette église, l'une des 25 paroisses de Rome au V^e siècle, repose le corps du saint martyr, victime de la persécution de Dioclétien. Son nom est cité au Canon de la messe (v. p. 132). L'Église unit de la sorte le souvenir de ce Martyr à celui de la Passion de Jésus. L'*Épître* et l'*Évangile*, dont le choix a été déterminé par le fait que la Station se tenait pour la 3^e fois dans le quartier des Juifs au delà du Tibre (1), opposent la soumis-

1. Voir Plan p. 404 : D. c. f. 6 et note 1 p. 630.

sion des païens à la grâce de Dieu à l'insoumission des Juifs.

Pour encourager les pénitents publics, et nous avec eux, à persévérer dans les austérités du Carême, l'Église nous rappelle dans l'*Épître* le pardon accordé aux Ninivites qui, émus à la voix de Jonas, jeûnèrent et se couvrirent de cendres pendant 40 jours. Quant aux catéchumènes, combien douce doit être leur espérance en entendant dans l'*Évangile* (1) les promesses du divin Maître. La foi va faire jaillir de leur âme des fleuves d'eau vive dont la source sera l'Esprit-Saint introduit en eux par le baptême. Les Juifs, au contraire, loin d'écouter comme les païens celui dont Jonas n'était qu'une figure, cherchent à mettre la main sur Jésus que bientôt ils feront périr. Jésus, en le leur prédisant, leur annonce son triomphe et leur réprobation : « encore un peu de temps et je m'en vais à mon Père et vous ne pourrez y venir ». — Demandons « à Dieu de sanctifier nos jeûnes et de nous accorder dans sa bonté le pardon de nos péchés » (*Or.*), afin que nous jouissions toujours « de la santé du corps et de l'âme » (*Or. sur le peuple*).

MESSE. — **Introït.**

Ps.
55, 2.

MISERÉRE mihi, Dómine, quóniam conculcávit me homo : tota die bellans tribulávit me. — *Ps.* Conculcavérunt me inimíci mei tota die : quóniam multi bellántes advérsum me. — Miserére mihi.

Ibid.
3.

Oratio. — Sanctifica, quæsumus, Dómine, nostra jejúnia : et cunctárum nobis indulgéntiam propítius largíre culpárum. Per Dóminum.

AYEZ pitié de moi, Seigneur, car l'homme m'a foulé aux pieds ; m'attaquant tout le jour, il m'a tourmenté. — *Ps.* Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour ; car il y en a beaucoup qui me font la guerre. — Ayez pitié de moi.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, sanctifiez nos jeûnes, et accordez-nous, dans Votre bonté, le pardon de toutes nos fautes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

1. Après la Transfiguration, Jésus vint, la 3^e année de son ministère à Jérusalem pour la fête des Tabernacles, qui se célébrait en automne et durait 7 jours. Les Juifs ne comprenant pas ses paroles crurent qu'il allait quitter la Palestine pour évangéliser leurs compatriotes dispersés parmi les nations païennes, et que l'on appelait pour ce motif les Juifs de la dispersion. — Chaque matin de cette semaine de fêtes, un prêtre allait puiser de l'eau à la fontaine de Siloé et la rapportait solennellement au Temple. C'est à cette occasion vraisemblablement que Jésus leur expliqua le sens de ce rite sacré en se l'appliquant à lui-même ; voir p. 815, n. 2 et Plan p. 889.

Léctio **Jonæ** Prophétæ. — In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad Jonam prophétam secúndo, dicens : Surge, et vade in Níniven civitátem magnam : et prædica in ea prædicatió-nem, quam ego loquor ad te. Et surréxit Jonas, et ábiit in Níniven juxta verbum Dómini. Et Nínive erat cívitas magna itínere trium diérum. Et cœpit Jonas introíre in civitátem itínere diéi uníus : et clamávit, et dixit : Adhuc quadragínta dies, et Nínive subvertétur. Et credidérunt viri Nini-vítæ in Deum : et prædicavérunt jejúnium, et vestíti sunt saccis a ma-jóre usque ad minórem. Et pervénit verbum ad regem Nínive : et surréxit de sólio suo, et abjécit vestiméntum suum a se, et indútus est sacco, et sedit in cínere. Et clamávit, et dixit in Nínive ex ore regis, et princípum ejus, dicens : Hómines, et juménta, et boves, et pécora non gustent quidquam : nec pascántur, et aquam non bibant. Et operiántur saccis hómines, et juménta, et clament ad Dóminum in fortitúdine, et convertátur vir a via sua mala, et ab iniquitáte, quæ est in mánibus eórum. Quis

Lecture du Prophète **Jonas**. — En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée une seconde fois à Jonas, en ces termes : Lève-toi, et va à Ninive, la grande ville, et prêches-y la prédication que je t'ordonne. Jonas se leva et alla à Ninive, selon la parole du Seigneur ; or Ninive était une grande ville, de trois jours de marche. Et Jonas commença à entrer dans la ville pendant un jour de marche ; et il cria, en disant : *Encore quarante jours, et Ninive sera détruite.* Les Ninivites crurent à Dieu ; ils publièrent un jeûne et se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La chose parvint au roi de Ninive ; et il se leva de son trône, ôta son vêtement, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. Il fit crier et publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du roi et de ses princes : *Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis ne goûtent rien ; qu'ils ne paissent point, et ne boivent pas d'eau. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, et qu'ils crient au Seigneur avec force ; et que chacun revienne de sa voie mauvaise, et de l'iniquité qui est dans ses mains.* Qui sait si Dieu ne se retournera pas pour pardonner, s'il n'apaisera pas la fureur de sa colère, de sorte que nous ne périssions pas ? *Dieu vit leurs œuvres, il vit qu'ils étaient revenus de leur voie mauvaise ; et le Seigneur notre*

Jon.,
3,
1-10.

scit, si convertátur, et | *Dieu eut pitié de son peuple.*
 ignóscat Deus : et revertátur a furóre iræ suæ, et non
 períbimus ? Et vidit Deus ópera eórum quia convérsi
 sunt de via sua mala : et misértus est pópulo suo Dóminus
 Deus noster.

Ps.
53,
4 et 3.
Grad. — Deus, exáudi
 oratióem meam : áuri-
 bus pécipe verba oris
 mei. *Ÿ.* Deus, in nómine
 tuo salvum me fac et in
 virtúte tua líbera me.

Ps.
102,
10.
Tractus. — Dómine,
 non secúndum peccáta
 nostra, quæ fécimus nos :

neque secúndum iniqui-
 tates nostras retribuas
 nobis. *Ÿ.* Dómine, ne me-
 míneris iniquitátum no-
 strárum antiquárum, cito
 antícipent nos misericór-
 diæ tuæ, quia páuperes
 facti sumus nimis. (*Hic*
genuflectitur). *Ÿ.* Adjuva
 nos, Deus salutáris no-
 ster : et propter gló-
 riam nóminis tui, Dó-
 mine, líbera nos : et propí-
 tius esto peccátis nostris,
 propter nomen tuum.

Ps.
78,
8-9.
 facti sumus nimis. (*Hic*
genuflectitur). *Ÿ.* Adjuva
 nos, Deus salutáris no-
 ster : et propter gló-
 riam nóminis tui, Dó-
 mine, líbera nos : et propí-
 tius esto peccátis nostris,
 propter nomen tuum.

« Comment auraient-ils pu l'arrêter, demande S. Augustin, puisque Jésus ne voulait pas encore être pris ? Il devait en effet pendant un peu de temps encore, accomplir la mission qui lui était confiée et parvenir ainsi à sa passion. « Là où je serai, vous ne pouvez venir ». Ces paroles sont déjà une prédiction de sa résurrection » (*Matines*).

S.
Jean,
7,
32-39.
 ✠ **Seq. S. Evangélii**
 sec. Joánnem. — In illo
 tempore : Misérunt prin-
 cipes et pharisæi miní-
 stros ut apprehénderent
 Jesum. Dixit ergo eis Je-
 sus : Adhuc módicum
 tempus vobíscum sum :
 et vado ad eum qui me
 misit. Quærétiis me, et

Grad. — Ô Dieu, exaucez ma
 prière ; prêtez l'oreille aux pa-
 roles de ma bouche. *Ÿ.* Ô Dieu,
 sauvez-moi par votre nom, et
 par votre puissance, délivrez-
 moi.

Trait. — *Seigneur, ne nous*
traitez pas selon nos péchés, et ne
nous punissez pas selon nos
iniquités. *Ÿ.* Seigneur, ne vous
 souvenez plus de nos anciennes
 iniquités ; que vos miséricordes
 viennent en hâte au-devant de
 nous, car nous sommes réduits
 à la dernière misère. (*Ici on*
fléchit le genou.) *Ÿ.* Aidez-nous,
 ô Dieu notre Sauveur, et pour
 la gloire de votre nom, Sei-
 gneur, délivrez-nous et pardon-
 nez-nous nos péchés, à cause de
 votre nom.

et propí-
 tius esto peccátis nostris,
 propter nomen tuum.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S.
 Jean. — En ce temps-là les
 Princes et les Phariséens en-
 voyèrent des agents pour arrê-
 ter Jésus. Jésus leur dit donc :
Je suis encore avec vous pour un
peu de temps, puis je m'en vais
à celui qui m'a envoyé. Vous me
 chercherez, et vous ne me trou-
 verez pas ; et là où je serai, vous

non inveniétis : et ubi ego sum, vos non potéstis veníre. Dixérunt ergo Judæi ad semetípsos : Quo hic itúrus est, quia non inveniémus eum ? numquid in dispersiónem géntium itúrus est, et doctúrus gentes ? Quis est hic sermo, quem dixit : Quærétiis me, et non inveniétis : et ubi sum ego, vos non potéstis veníre ? In novíssimo autem die magno festivitátis stabat Jesus, et clamábat, dicens : Si quis sitit, véniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dicit Scriptúra, flúmina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spíritu quem acceptúri erant credétes in eum.

Offert. — Dómine, convértere, et éripe ánimam meam : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Secr. — Concéde nobis, Dómine Deus noster : ut hæc hóstia salutáris, et nostrórum fiat purgátio delictórum, et tuæ propitiátio majestátis. Per Dóminum.

Comm. — Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Postcomm. — Sacraménti tui, quæsumus, Dómine, participátio salutáris, et purificatióem

ne pouvez Venir. Les Juifs dirent donc entre eux : Où ira-t-il, que nous ne le trouverons pas ? Ira-t-il vers ceux qui sont dispersés parmi les Gentils, et instruira-t-il les Gentils ? Que signifie cette parole qu'il a dite : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas, et là où je serai, vous ne pouvez venir ? Le dernier jour, qui est le plus grand de la fête, Jésus se tenait debout, et criait, en disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.* Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui.

quem acceptúri erant credétes

Offert. — Revenez, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Secr. — Accordez-nous, Seigneur notre Dieu, que cette hostie salutaire nous purifie de nos fautes et nous rende propice votre majesté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Le Seigneur des armées est lui-même le roi de gloire.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que la participation salutaire à votre sacrement opère notre purifica-

Ps.
6, 5.

Ps.
23, 10.

Préface de la Croix, p. 105.

nobis tríbuat et medé-
lam. Per Dóminum.

tion et nous soit un remède. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte
cápita vestra Deo. — Da,
quæsumus, Dómine, pó-
pulo tuo salútem mentis
et córporis : ut bonis
opéribus inhæréndo, tua
semper mereátur prote-
ctióne deféndi. Per Dó-
minum.

Prions. — Humiliez Vos têtes
devant Dieu. — Donnez, s'il
vous plaît, à votre peuple, ô
Seigneur, le salut de l'âme et
du corps, afin qu'en s'attachant
à la pratique des bonnes œu-
vres, il mérite d'être toujours
défendu par votre protection.
Par Notre-Seigneur.

MARDI DE LA PASSION.

STATION À S. CYRIAQUE. (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Orn. violets.*

Comme hier l'Église unit le souvenir d'un Martyr à celui de la Passion de Jésus en faisant la Station dans l'église du saint diacre Cyriaque, martyrisé sous Dioclétien. Ce sanctuaire, l'une des 25 paroisses de Rome au V^e siècle, ayant été détruit, le corps de ce martyr fut transporté sous le maître-autel de Sainte-Marie via Lata qui devint le lieu de réunion de ce jour (1). Le diacre Cyriaque (8 août) ayant subi son martyre sur la Via Salaria, fut enseveli dans la catacombe de Priscille, où l'iconographie a laissé l'histoire de Daniel dans le fossé des lions. Il n'est pas impossible que cette représentation ait accompagné la vénération de ce saint martyr dans son antique église ; ce qui justifierait le choix de l'*Épître*.

L'*Épître* et l'*Évangile* nous parlent de la Passion prochaine du Messie et de la réprobation d'Israël remplacé par les Gentils dans l'Église. « Daniel qui a brisé Bel et tué le dragon » (*Ép.*), c'est Jésus qui dénonce les crimes et les péchés « du monde » (*Év.*). Les Babyloniens cherchent à faire disparaître le prophète en le jetant en pâture à des lions affamés. Les Juifs « cherchent aussi à faire mourir Jésus » (2) et pour ce noir dessein « leur heure est toujours prête ». Mais, comme Daniel, plein de fermeté, il attend le Seigneur (*Intr.*), et Dieu qui n'abandonne pas ceux qui l'aiment et le cherchent (*Ép., Off.*) « le délivre des hommes injustes et de tous les maux qui le pressent » (*Grad., Com.*). « Ceux qui avaient voulu perdre Daniel furent eux-mêmes jetés aux lions et dévorés en un instant » (*Ép.*). De même le peuple

1. Voir Plan des Stations p. 404 : E. d. 11 et note 1 p. 630. — 2. Jésus, la 3^e année de son ministère public, évangélisa la Galilée et, après sa Transfiguration se rendit à Jérusalem pour y célébrer la fête des Tabernacles : voir p. 815, n^o 1 et carte, p. 815. Il y alla en secret afin d'éviter les embûches de ses ennemis, car son heure n'était pas encore venue. Le nom de frères de Jésus employé par l'Évangile signifie ses proches, car chez les Juifs ce nom s'étend à tous les parents en ligne collatérale.

décide porta la peine de son crime. Quarante ans plus tard, un million de Juifs surpris dans Jérusalem furent exterminés par les légions romaines, après cinq longs mois de famine. — Craignant les châtements de la justice divine, persévérons dans la pratique expiatoire du jeûne, afin d'être rendus dignes de la récompense éternelle accordée aux justes (*Or.*)

MESSE. — **Introït.**

EXSPÉCTA Dóminum, viríliter age : et confortétur cor tum, et sústine Dóminum. — *Ps.* Dóminus illuminátio mea, et salus mea : quem tímébo ? — *Exspécta Dóminum.*

Oratio. — Nostra tibi, Dómine, quæsumus, sint accépta jejúnia : quæ nos et expiándo grátia tua dignos effícient ; et ad remédia perdúcant ætérna. Per Dóminum.

ATTENDS le Seigneur, agis avec courage ; que ton cœur soit ferme, et espère au Seigneur. — *Ps.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; qui craindrai-je ? — Attends le Seigneur.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nos jeûnes vous soient agréables ; afin qu'expiant nos péchés, ils nous rendent dignes de votre grâce, et qu'ils nous servent de remèdes pour la vie éternelle. Par Notre-Seigneur.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Léctio **Daniélis** Prophétæ. — In diébus illis : Congregáti sunt Babylónii ad regem, et dixérunt ei : Trade nobis Daniélem, qui Bel destrúxit, et draconem interfécit, alióquin interficiémus te, et domum tuam. Vidit ergo rex quod irrúerent in eum veheménter : et necessitáte compúlsus trádidit eis Daniélem. Qui misérunt eum in lacum leónum, et erat ibi diébus sex. Porro in lacu erant leónes septem, et dabántur eis duo cór-

Lecture du Prophète **Daniel**. — En ces jours-là, les Babylo-niens se réunirent auprès du roi et lui dirent : *Livre-nous Daniel*, qui a brisé Bel et tué le dragon ; autrement nous te ferons périr avec toute ta maison. Le roi vit donc qu'ils le pressaient avec violence, et, *contraint par la nécessité, il leur livra Daniel*. Ils le jetèrent dans la fosse aux lions, et il demeura six jours. Or il y avait dans la fosse sept lions, et on leur donnait chaque jour deux corps et deux brebis ; mais *on ne leur en donna point alors, afin qu'ils dévorassent Daniel*. Cependant le

Ps.
26, 14.

Ibid.
1.

Dan.,
14, 27
et
28-42.

pora quotidie, et duæ oves : et tunc non data sunt eis, ut devorarent Daniélem. Erat autem Hábacuc prophéta in Judæa, et ipse cóxerat pulméntum, et intríverat panes in alvéolo : et ibat in campum ut ferret mes-sóribus. Dixítque Angelus Dómini ad Hábacuc : Fer prándium, quod habes, in Babylónem Daniéli, qui est in lacu leónum. Et dixit Hábacuc : Dómine, Babylónem non vidi, et lacum néschio. Et apprehéndit eum Angelus Dómini in vértice ejus, et portávit eum capíllo cápitis sui, posuítque eum in Babylóne supra lacum in ímpetu spíritus sui. Et clamávit Hábacuc, dicens : Dániel serve Dei, tolle prándium, quod misit tibi Deus. Et ait Dániel : Recordátus es mei, Deus, et non dereliquísti diligétes te. Surgénsque Dániel comédit. Porro Angelus Dómini restítuit Hábacuc conféstim in loco suo. Venit ergo rex die séptimo, ut lugéret Daniélem : et venit ad lacum, et introspéxit, et ecce Dániel sedens in médio leónum. Et exclamávit voce magna rex, dicens : Magnus es, Dómine Deus Daniélis. Et extráxit eum de lacu

prophète Habacuc était en Judée ; il avait fait cuire des aliments, et il avait broyé du pain dans un vase, et il allait aux champs les porter aux moissonneurs. Et l'ange du Seigneur dit à Habacuc : Porte à Babylone le repas que tu as, pour Daniel, qui est dans la fosse aux lions. Habacuc dit : Seigneur, je n'ai pas vu Babylone, et je ne connais pas la fosse. Alors l'ange du Seigneur le prit par le haut de la tête et le porta par les cheveux et il le déposa à Babylone, au-dessus de la fosse, avec l'impétuosité de son esprit. Et Habacuc cria en disant : Daniel, serviteur de Dieu, prends le repas que Dieu t'a envoyé. Et Daniel dit : Vous vous êtes souvenu de moi, ô Dieu, et vous n'avez pas abandonné ceux qui vous aiment. Et, se levant, Daniel mangea. Mais l'ange du Seigneur remit aussitôt Habacuc au lieu où il l'avait pris. Le roi vint, le septième jour, pour pleurer Daniel ; il s'approcha de la fosse et regarda dedans, et voici que Daniel était assis au milieu des lions. Et le roi poussa un grand cri et dit : Vous êtes grand, Seigneur, Dieu de Daniel. Et il le fit tirer de la fosse aux lions. Puis il fit jeter dans la fosse ceux qui avaient voulu perdre Daniel, et ils furent dévorés devant lui en un moment. Alors le roi dit : *Que tous les habitants de toute la terre tremblent devant le Dieu de Daniel, car c'est lui qui est le Sauveur,*

leónum. Porro illos, qui perditionis ejus causa fuerant, intromisit in lacum, et devorati sunt in momento coram eo. Tunc tantes in universa terra salvator, faciens signa, et Daniélem de lacu leónum.

Grad. — Discerne causam meam, Domine : ab homine iniquo, et doloso eripe me. V. Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum.

« Lorsque Jésus s'est caché comme homme, dit S. Augustin, il n'a point perdu sa puissance divine ; gardons-nous de le croire ; mais il a voulu donner un exemple à notre faiblesse. On ne s'est emparé de Jésus que quand il l'a voulu, et il a été mis à mort quand il l'a voulu » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Ambulabat Jesus in Galilæam, non enim volébat in Judæam ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere. Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopégia. Dixérunt autem ad eum fratres ejus : Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua, quæ facis. Nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse in palam esse : si hæc facis, manifesta teipsum mundo. Neque enim fratres ejus credébant in eum. Dicit ergo eis Jesus : Tempus meum nondum

qui fait des prodiges et des merveilles sur la terre, et qui a délivré Daniel de la fosse aux lions.

rex ait : Paveant omnes habitantes terram : Deum Daniélis : quia ipse est mirabilia in terra : qui liberávit

Grad. — Ô Dieu, séparez ma cause ; délivrez-moi de l'homme méchant et trompeur. V. Envoyez votre lumière et votre vérité : elles me conduiront et m'amèneront à votre montagne sainte.

Ps.
42,
1 et 3.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus parcourait la Galilée ; car il ne voulait pas aller en Judée, parce que *les Juifs cherchaient à le faire mourir*. Or la fête des Juifs, dite des Tabernacles, était proche. Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne n'agit en secret, lorsqu'il cherche à paraître ; si tu fais ces choses, manifeste-toi au monde. Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit donc : Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre temps à vous est toujours prêt. *Le monde ne peut vous haïr ; mais moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont*

S.
Jean,
7,
1-13.

advénit : tempus autem vestrum semper est parátum. Non potest mundus odísse vos : me autem odit : quia ego testimónium perhíbeo de illo, quod ópera ejus mala sunt. Vos, ascéndite ad diem festum hunc, ego autem non ascéndo ad diem festum istum : quia meum tempus nondum implétum est. Hæc cum dixisset, ipse mansit in Galilæa. Ut autem ascendérunt fratres ejus, tunc et ipse ascéndit ad diem festum non manifeste, sed quasi in occulto. Judæi ergo quærébant eum in die festo, et dicébant : Ubi est ille ? Et murmur multum erat in turba de eo. Quidam enim dicébant : Quia bonus est. Alii autem dicébant : Non, sed sedúcit turbas. Nemo tamen palam loquebátur de illo, propter metum Judæórum.

Ps.
9,
11-12,
et 13.

Offert. — Sperent in te omnes, qui novérunt nomen tuum, Dómine : quóniam non derelínquis quæréntes te : psállite Dómino, qui hábitat in Sion : quóniam non est oblítus oratiónes páuperum.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, deférimus immolándas : quæ temporálem consolatiónem significant : ut promíssa non desperémus æténa. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

mauvaises. Vous montez à cette fête ; pour moi, je ne monte pas à cette fête, parce que mon temps n'est pas encore accompli. Après avoir dit cela, il demeura en Galilée. Mais, lorsque ses frères furent partis, *il monta, lui aussi, à la fête*, non pas publiquement, mais comme en secret. Les Juifs le cherchaient donc pendant la fête, et disaient : Où est-il ? Et il y avait une grande rumeur dans la foule à son sujet. Car les uns disaient : C'est un homme de bien ; les autres disaient : Non, mais il séduit les foules. Cependant, personne ne parlait de lui publiquement, par crainte des Juifs ?

Offert. — Tous ceux qui connaissent votre nom, espèrent en vous, Seigneur, car vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. Chantez au Seigneur qui habite dans Sion, car il n'a pas oublié les prières des pauvres.

Secr. — Nous vous présentons des hosties en sacrifice, ô Seigneur ; qu'elles nous fassent comprendre ce qui console dans le temps, en sorte que nous ne désespérions pas d'acquérir les biens éternels que vous nous avez promis. Par N.-S.

Comm. — Rédime me, Deus Israëï, ex ómnibus angústiiis meis.

Postcomm. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut quæ divína sunt, júgiter exsequéntes, donis mereámur cœlestibus propinquáre. Per Dóminum.

Comm. — Sauvez-moi, Dieu d'Israëï, de toutes me angouisses. Ps.
24, 22.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que recherchant constamment ce qui est divin, nous méritions de nous approcher des dons célestes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliate cápita vestra Deo. — Da nobis, quæsumus, Dómine : perseverántem in tua voluntáte famulátum ; ut in diébus nostris, et mérito et número, pópulus tibi sérviens augeátur. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, donnez-nous la persévérance dans la soumission à votre volonté, afin que, de nos jours, le peuple qui vous sert, augmente en mérite et en nombre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

MERCREDI DE LA PASSION.

STATION À S. MARCEL. (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Orn. violets.*

L'église de Saint-Marcel, où se faisait en ce jour la Station, était l'une des 25 paroisses de Rome au V^e siècle. Primitivement habitation de la pieuse matrone Lucine qui y reçut S. Marcel, persécuté par l'empereur Maxence, elle fut par elle transformée en un sanctuaire dédié à ce saint pape dont le corps repose sous le maître-autel (1). Comme les deux jours précédents, l'Église réunit de la sorte en ce Temps de la Passion, ses enfants autour de la tombe d'un martyr qui a rendu témoignage au Roi des Martyrs en mourant pour la même cause que lui.

La messe d'aujourd'hui nous montre l'obstination des Juifs à rejeter Jésus, comme ils avaient déjà rejeté son Père. La loi divine, donnée par celui que l'*Épître* appelle par 6 fois « le Seigneur » et « dont la parole est stable », déclarait en effet « qu'on ne pouvait répandre le sang du prochain, ni haïr son père dans son cœur ». Les Sanhédrites au contraire haïssent le Christ et cherchent à le lapider (*Év.*) Infidèles à Dieu « qui ordonne de garder ses lois (*Ép.*), ils s'en prennent à Jésus « que le Père a envoyé » et qui est le Fils de Dieu. « Le Père et moi nous sommes un. Les miracles que j'ai faits viennent de mon Père » (2). « Rejetant le pasteur légitime de leurs âmes, ils ne sont plus ses bre-

1. Voir Plan des Stations p. 404 : E. d. 23 et note 1 p. 630. — 2. Trois fêtes appelaient les Juifs à Jérusalem : c'était, au printemps, celle de Pâques, instituée pour rappeler la sortie d'Égypte, à l'automne celle

bis » et sont remplacés par les Gentils qui, baptisés ou réconciliés aux fêtes de Pâques, sont « les brebis qui entendent sa voix et auxquelles il donne la vie éternelle » (*Év.*). — Soyons fidèles à Jésus et prions Dieu « de sanctifier notre jeûne et d'éclairer nos cœurs » (*Or.*), afin que, délivrés de l'abîme où nous avaient fait tomber nos péchés (*Grad.*), nous « lavions nos mains dans l'innocence et racontions les merveilles de Dieu » (*Com.*).

MESSE. — Introït.

Ps.
17,
48-49.



LIBERÁTOR meus de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iníquo erípies me, Dómine. — *Ps.* Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus. — Liberátor meus.

Ibid.
2-3.

Oratio. — Sanctificáto hoc jejúnio, Deus, tuórum corda fidélium miserátor illústra : et quibus devotiónis præstas afféctum, præbe supplicántibus pium benígnus audítum. Per Dóminum.



VOUS qui me délivrez de mes ennemis furieux, vous m'élèverez au-dessus de ceux qui se dressent contre moi ; Seigneur, vous m'arrachez des mains de l'homme inique. — *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force. Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. — Vous qui...

Oraison. — Dieu de miséricorde, sanctifiez ce jeûne, éclairez les cœurs de vos fidèles, et prêtez une oreille favorable aux supplications de ceux auxquels vous inspirez le sentiment de la piété. Par Notre-Seigneur.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Lév.,
19,
1-2,
11-19,
et 25.

Léctio libri **Levítici.** — In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Lóquere ad omnem cœtum filiórum Israël, et dices ad eos : Ego Dóminus Deus vester. Non faciétis furtum.

Lecture du livre du **Lévitique.** — En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël et dites-leur : Je suis le Seigneur votre Dieu. Vous ne déroberez point. Vous ne mentirez point, et nul ne trompera

des Tabernacles en souvenir du séjour des Juifs sous les tentes dans le désert et, en hiver (milieu de décembre), celle de l'anniversaire de la Dédicace du Temple que les Machabées avaient purifié après leur victoire (164 av. J.-C.). C'est à l'occasion de cette dernière fête que Jésus, la 3^e année de son ministère, prononça les paroles de l'Évangile d'aujourd'hui, il se trouvait alors sous le Portique de Salomon qui longeait le ravin du Cédron : v. 815, n. 4, carte p. 815 et Plan p. 889.

Non mentiémini, nec decípiet unusquísque próximum suum. Non perjurábis in nómine meo, nec póllues nomen Dei tui. Ego Dóminus. Non fácies calúmniam próximo tuo, nec vi ópprimes eum. Non morábitur opus mercenárii tui apud te usque mane. Non maledíces surdo, nec coram cæco pones offendículum : sed timébis Dóminum Deum tuum, quia ego sum Dóminus. Non fácies quod iníquum est, nec injúste judicábis. Non consíderes persónam páuperis, nec honóres vultum poténtis. Juste júdica próximo tuo. Non eris criminátor, nec súrro in pópulo. Non stabis contra sánguinem próximo tui. Ego Dóminus. Non óderis fratrem tuum in corde tuo, sed públice árgue eum, ne hábeas super illo peccátum. Non quæras ultió-nem, nec memor eris injúriæ cívium tuórum. Díliges amícum tuum sicut teípsum. Ego Dóminus. Leges meas custodíte. Ego enim sum Dóminus Deus vester. Citoyens. Vous aimerez

Grad. — Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me : nec delectásti

son prochain. Vous ne jurerez point faussement en mon nom, et vous ne profanerez pas le nom de votre Dieu. Je suis le Seigneur. *Vous ne calomniez pas votre prochain, et vous ne l'opprimerez point par violence.* Le salaire du mercenaire qui vous donne son travail ne demeurera point chez vous jusqu'au matin. Vous ne maudirez point le sourd, et vous ne mettez rien devant l'aveugle pour le faire tomber ; mais vous craignez le Seigneur votre Dieu, parce que je suis le Seigneur. Vous ne ferez rien contre l'équité, et vous ne jugerez point injustement. N'ayez point d'égard contre la justice à la personne du pauvre, et ne respectez point contre la justice la personne de l'homme puissant. Jugez votre prochain selon la justice. Vous ne serez point parmi votre peuple ni un calomniateur public ni un médisant secret. *Vous ne ferez point d'entreprise contre le sang de votre prochain.* Je suis le Seigneur. *Vous ne haïrez point votre frère dans votre cœur,* mais vous le reprendrez publiquement, de peur que vous ne péchiez vous-même à son sujet. Ne cherchez point à vous venger, et ne conservez point le souvenir de l'injure de vos prochains comme vous-même. Gardez mes lois, car je suis le

Grad. — Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé et que vous n'avez

inimícos meos super me.
 V̄. Dómine Deus meus,
 clamávi ad te, et sanásti
 me : Dómine, abstraxísti
 ab ínferis ánimam meam,
 salvásti me a descen-
 déntibus in lacum.

pas réjouí mes ennemis à mon
 sujet. V̄. Seigneur, mon Dieu,
 j'ai crié vers vous, et vous
 m'avez guéri. Seigneur, vous
 avez retiré mon âme du séjour
 des morts, vous m'avez sauvé
 du milieu de ceux qui descen-
 dent dans la fosse.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 828.

« C'était l'hiver et les Juifs étaient froids, dit S. Augustin, car ils ne faisaient aucun effort pour s'approcher de ce feu divin. Si s'en approcher, c'est croire ; qui croit, s'en approche ; qui refuse de croire s'en éloigne. Ils étaient devenus froids dans le rapport de la charité et de l'amour, mais ils brûlaient du désir de nuire. Ils étaient bien loin, tout en étant présents ; ils n'approchaient pas de lui en croyant, mais le désir de le persécuter les amenait à lui » (*Matines*).

S.
 Jean,
 10,
 22-38.

✠ Seq. S. **Evangélii**
 sec. Joánnem. — In illo
 témpore : Facta sunt En-
 cænia in Jerosólymis : et
 hiems erat. Et ambulábat
 Jesus in templo, in pórticu
 Salomónis. Circum-
 dedérunt ergo eum Ju-
 dæi, et dicébant ei :
 Quoúsque ánimam no-
 stram tollis ? Si tu es
 Christus, dic nobis pa-
 lam. Respóndit eis Jesus :
 Loquor vobis, et non cré-
 ditis. Opera, quæ ego fá-
 cio in nómine Patris mei,
 hæc testimónium pérhi-
 bent de me : sed vos non
 créditis, quia non estis ex
 óvibus meis. Oves meæ
 vocem meam áudiunt :
 et ego cognóscó eas, et se-
 quúntur me : et ego vi-
 tam ætérnam do eis : et
 non períbunt in ætér-
 num, et non rápiet eas
 quisquam de manu mea.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
 Jean. — En ce temps-là, on
 célébrait à Jérusalem la fête de
 la Dédicace ; et c'était l'hiver.
 Et Jésus se promenait dans le
 temple, sous le portique de
 Salomon. Les Juifs l'entourè-
 rent donc, et lui dirent : Jus-
 ques à quand tiendrez-vous
 notre esprit en suspens ? Si vous
 êtes le Christ, dites-le-nous clai-
 rement. Jésus leur répondit :
 Je vous parle, et vous ne croyez
 pas. Les œuvres que je fais au
 nom de mon Père rendent elles-
 mêmes témoignage de moi. Mais
 vous ne croyez point, parce que
 vous n'êtes pas de mes brebis.
*Mes brebis écoutent ma voix, et
 je les connais, et elles me suivent.
 Je leur donne la vie éternelle, et
 elles ne périront jamais, et per-
 sonne ne les ravira de ma main.
 Ce que mon Père m'a donné est
 plus grand que toutes choses,
 et personne ne peut le ravir de
 la main de mon Père. Moi et le*

Pater meus, quod dedit mihi, majus omnibus est : et nemo potest rapere de manu Patris mei. Ego et Pater unum sumus. Sustulerunt ergo lapides Judæi, ut lapidarent eum. Respondit eis Jesus : Multa bona ópera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis ? Respondérunt ei Judæi : De bono ópere non lapidamus te, sed de blasphémia : et quia tu, homo cum sis, facis teípsum Deum. Respondit eis Jesus : Nonne scriptum est in lege vestra : quia Ego dixi, dii estis ? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptúra : quem Pater sanctificávit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemias : quia dixi, Fílius Dei sum ? Si non fácio ópera Patris mei, nolíte credere mihi. Si vultis credere, opéribus dátis, quia Pater in me

Offert. — Eripe me de inimícis meis, Deus meus : et ab insurgéntibus in me líbera me, Dómine.

Secr. — Annue, miséricors Deus : ut hóstias placatiónis et laudis, sincéro tibi deferámus obsequio. Per Dóminum nostrum.

Père, nous ne sommes qu'un. Alors les Juifs prirent des pierres, pour le lapider. Jésus leur dit : Je vous ai montré beaucoup de bonnes œuvres, venant de mon Père ; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ? Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous vous lapidons, mais pour un blasphème et *parce qu'étant homme vous vous faites Dieu*. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Si elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée (et l'Écriture ne peut être détruite), comment dites-vous à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde : Tu blasphèmes, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, et *si vous ne voulez pas me croire, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi dans le Père*.

autem fácio : et si mihi non crédite, ut cognoscátis, et credest, et ego in Patre.

Offert. — Sauvez-moi des mains de mes ennemis, ô mon Dieu, et délivrez-moi de ceux qui se lèvent contre moi, Seigneur.

Secr. — Exaucez nos prières, ô Dieu de miséricorde, afin que nous vous offrions avec une sincère dépendance, ces hosties de propitiation et de louange. Par Notre-Seigneur.

Ps.
58, 2.

Ps.
25,
6-7.

Comm. — Lavábo inter innocéntes manus meas, et circuíbo altáre tuum, Dómine : ut áudiam vocem laudis tuæ, et enárrem univérsa mirabília tua.

Postcomm. — Cœléstis doni benedictióne percépta : súppliques te, Deus omnípotens, deprecámur ; ut hoc idem nobis et sacraménti causa sit, et salútis. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Je laverai mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai autour de votre autel, Seigneur : pour entendre la voix de vos louanges, et pour raconter toutes vos merveilles.

Postcomm. — Ayant reçu les espèces bénies du don céleste, nous vous demandons instamment, ô Dieu tout-puissant, que votre bénédiction nous donne à la fois ce sacrement et le gage de notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Adésto supplicatióibus nostris, omnípotens Deus : et, quibus fidúciam sperándæ pietátis indulgés ; consuétæ misericórdiæ tríbue benígnus efectum. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Soyez attentif à nos supplications, Dieu tout-puissant, et dans votre bonté, accordez l'effet de votre habituelle miséricorde à ceux à qui vous donnez la confiance d'espérer votre clémence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

JEUDI DE LA PASSION.

STAT. À S. APOLLINAIRE. (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Orn. violets.*

La Station est dans l'église construite vers 780 par le Pape Adrien I, en l'honneur du saint martyr Apollinaire, disciple de Pierre et archevêque de Ravenne (1). Ce saint Martyr nous dit, en ce saint Temps de la Passion, que nous devons souffrir courageusement comme lui pour Jésus-Christ. C'est la raison pour laquelle l'Église choisit pendant toute cette semaine le tombeau d'un martyr comme lieu de réunion des fidèles.

Daniel rappelle l'humiliation d'Israël qui a été livré à ses ennemis « à cause de ses péchés » (*Intr. et Ép.*). L'Église aussi pleure sur les mauvais chrétiens et les païens, esclaves de Satan et de leurs passions. Avec Azarias, elle demande au Seigneur « que soient confondus ceux qui maltraitent ses serviteurs, car c'est d'un cœur contrit et humilié qu'ils reviennent à Dieu » (*Ép.*). Elle espère que, fidèle à son antique et solennel serment,

1. Voir Plan des Stations, p. 404, D. c, 2 et note 1, p. 630.

il multipliera son peuple comme les étoiles du firmament et comme le sable du rivage (*id.*). Elle entrevoit déjà avec bonheur la nuit pascale où dans la fontaine baptismale vont lui naître de nombreux enfants. Elle excite les pénitents au vrai repentir et à l'espérance par le récit de la conversion de Madeleine la pécheresse (1). Celle-ci se jette aux pieds de Jésus en versant les larmes de son repentir alors que les Juifs, représentés par Simon le pharisien, restent insensibles. — Faisant partie du peuple de Dieu par le baptême, nous devons humblement, comme Madeleine, pleurer nos péchés et généreusement les expier. Purifions donc nos corps et nos âmes par la mortification et la pénitence, car c'est « par l'abstinence qu'il nous faut guérir nos blessures faites par l'intempérance » (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**

OMNIA, quæ fecisti nobis, Dómine, in vero júdicio fecisti : quia peccávimus tibi, et mandátis tuis non obedívimus : sed da glóriam nómini tuo et fac nobíscum secúndum multítudinem misericórdiæ tuæ. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. — Omnia.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut dignitas conditionis humanæ per immoderántiam sauciáta, medicínalis parcimóniæ stúdio reformétur. Per Dóminum nostrum.



TOUT ce que vous nous avez fait, Seigneur, c'est par une justice véritable que vous l'avez fait ; car nous avons péché contre vous et nous n'avons point obéi à vos commandements : mais donnez gloire à votre nom et agissez à notre égard selon la multitude de vos miséricordes. — *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. — Tout.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puisant, que la dignité de la nature humaine, qui a été blessée par l'intempérance, soit rétablie au moyen de cette abstinence salutaire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dan.,
3, 31.Ps.
118, 1.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Lectio **Daniélis** Prophétæ. — In diébus illis :

Lecture du Prophète **Daniel**. — En ces jours-là, Azarias pria

Dan.,
3,
25, et
34-45.

1. Cet Évangile se rapporte à la 2^e année du ministère public de Jésus alors qu'il fut reçu à Naïm dans la maison de Simon le Pharisien. Plusieurs Pères de l'Église Latine pensent que cette pécheresse était Marie de Magdala appelée pour cela Madeleine et qui était la sœur de Lazare et de Marthe : voir p. 814, n. 7 et carte, p. 815.

Orávit Azarías Dóminum, dicens : Dómine Deus noster : ne, quæsumus, tradas nos in perpétuum propter nomen tuum, et ne díssipes testaméntum tuum : neque áuferas misericórdiam tuam a nobis propter Abraham diléctum tuum, et Isaac servum tuum, et Israël sanctum tuum : quibus locútus es, póllicens quod multiplicáres semen eórum sicut stellas cœli, et sicut arénam, quæ est in líttore maris : quia, Dómine, imminúti sumus plus quam omnes gentes, sumúsque húmiles in univérsa terra hódie propter peccáta nostra. Et non est in témpore hoc princeps, et dux, et prophéta, neque holocáustum, neque sacrificium, neque oblátio, neque incénsum, neque locus primitiárum coram te, ut possimus inveníre misericórdiam tuam : sed in ánimo contríto, et spírítu humilitátis suscipiámur. Sicut in holocáusto aríetum, et taurórum, et sicut in míllibus agnórum pínguim : sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi : quóniam non est confúsió confidéntibus in te. Et nunc séquimur te in toto corde,

le Seigneur et dit : Seigneur notre Dieu, ne nous abandonnez pas à jamais, nous vous en supplions, à cause de votre nom, et ne détruisez pas votre alliance. Et ne retirez pas de nous votre miséricorde, à cause d'Abraham votre bien-aimé, et d'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint, *auxquels vous avez parlé, promettant de multiplier leur race comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer* ; car, Seigneur, nous sommes réduits à un plus petit nombre que toutes les nations, et nous sommes aujourd'hui humiliés sur toute la terre à cause de nos péchés. Et il n'y a plus actuellement ni prince, ni chef, ni prophète, ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens, ni endroit pour vous offrir les prémices, afin que nous puissions trouver votre miséricorde. *Mais recevez-nous dans un cœur contrit et dans un esprit humilié*, comme un holocauste de bœufs et de taureaux, comme des milliers d'agneaux gras, qu'ainsi *notre sacrifice paraisse aujourd'hui devant vous et qu'il vous soit agréable*, car ceux qui ont confiance en vous ne sont pas confondus. Et maintenant nous vous suivons de tout notre cœur ; nous vous craignons, et nous recherchons votre face. Ne nous confondez pas, mais agissez envers nous selon votre douceur et selon la multitude de vos miséricordes. Délivrez-nous par vos merveilles,

et timémus te, et quærimus fáciem tuam. Ne confúndas nos : sed fac nobíscum juxta mansuetúdinem tuam, et secúndum multítudinem misericórdiæ tuæ. Et érue nos in mirábilibus tuis, et da glóriam nómini tuo, Dómine : et confundántur omnes, qui osténdunt servis tuis mala, confundántur in omni poténtia tua, et robur eórum conterátur : et sciant, quia tu es Dóminus Deus solus, et gloriósus Deus noster.

Grad. — Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : adoráte Dóminum in aula sancta ejus. *Ps.* Revelávit Dóminus condénsa : et in templo ejus omnes dicent glóriam.

« Qu'admirons-nous donc, mes frères ? dit S. Augustin. Marie qui vient, ou le Seigneur qui la reçoit ? Dirai-je que le Seigneur la reçoit ou qu'il l'attire ? Mais il vaut mieux dire qu'il l'attire et qu'il la reçoit tout ensemble, car c'est lui assurément qui l'attire intérieurement par sa miséricorde et qui l'accueille extérieurement par sa mansuétude » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Rogábat Jesum quidam de pharisæis, ut manducáret cum illo. Et ingressus domum pharisæi, discúbuit. Et ecce múlter, quæ erat in civitáte peccátrix, ut cognóvit, quod accubuisset in domo pharisæi, áttulit alabástrum unguénti : et stans retro secus pedes ejus, lácrimis cœpit rigáre pedes ejus, et ca-

et donnez gloire à votre nom, Seigneur. Que tous ceux qui font souffrir vos serviteurs soient confondus ; qu'ils soient confondus par votre toute-puissance, et que leur force soit brisée ; et qu'ils sachent que vous, Seigneur, êtes le Dieu unique et glorieux sur toute la terre, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. — Prenez des victimes et entrez dans ses parvis : adorez le Seigneur dans son saint tabernacle. *Ps.* Le Seigneur découvriera les lieux sombres : et dans son temple, tous publieront sa gloire.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Et étant entré dans la maison du pharisien, il se mit à table. Et voici qu'une femme, qui était une pécheresse dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre, rempli de parfum ; et se tenant derrière lui, à ses pieds, elle se mit à arroser ses pieds de ses larmes, et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête, et elle bai-

Ps.
95,
8-9.

Ps.
28, 9.

S.
Luc.
7,
36-50.

píllis cápítis sui tergébat, et osculabátur pedes ejus, et unguénto unguébat. Videns autem Pharisæus, qui vocáverat eum ait intra se, dicens : Hic si esset prophéta, sciret útique, quæ et qualis est múlier, quæ tangit eum : quia peccátrix est. Et respóndens Jesus, dixit ad illum : Simon, hábeo tibi áliquíd dícere. At ille ait : Magíster, dic. Duo debitóres erant cuídám fœneratóri : unus debébat denários quingéntos, et álius quinquagínta. Non habéntibus illis unde rédderent, donávit utrísque. Quis ergo eum plus díligit ? Respóndens Simon, dicit : Æstimo quia is, cui plus donávit. At ille dixit ei : Recte judicásti. Et convérsus ad múlièrem, dixit Simóni : Vides hanc múlièrem ? Intrávi in domum tuam, aquam pédibus meis non dedísti : hæc autem lácrimis rigávit pedes meos, et capíllis suis tersit. Osculum mihi non dedísti : hæc autem, ex quo intrávit non cessávit osculári pedes meos. Oleo caput meum non unxísti : hæc autem unguénto unxit pedes meos. Propter quod dico tibi : Remittúntur ei peccáta multa, quóniam diléxit multum.

sait ses pieds et les oignait de parfum. Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait certainement qui et de quelle espèce est la femme qui le touche ; car c'est une pécheresse. Et Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites. Un créancier avait deux débiteurs, l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi les rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel donc l'aimera davantage ? Simon répondit : Je pense que c'est celui auquel il a remis davantage. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois là cette femme ? Je suis entré dans ta maison : tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes, et elle les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de baiser mes pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle, elle a oint mes pieds de parfum. *C'est pourquoi, je te le dis, beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il dit à cette femme : Tes péchés te sont remis.* Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : *Quel est celui-ci, qui remet les péchés ?*

Cui autem minus dimittitur minus diligit. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata. Et

Et il dit à la femme : Ta foi l'a sauvée ; va en paix.

Offert. — Super flumina Babylónis illic sedimus, et flevimus, dum recordarémur tui Sion.

Offert. — Au bord des fleuves de Babylone nous nous sommes assis et nous avons pleuré en nous souvenant de Sion.

Ps.
136, 1.

Secr. — Dómine Deus noster, qui in his potius creatúris, quas ad fragilitatis nostræ subsidium condidisti, tuo quoque nómini múnera jussisti dicanda constitui : tribue, quæsumus ; ut et vitæ nobis præsentis auxiliium, et æternitatis efficiant sacramentum. Per Dóminum.

Secr. — Seigneur notre Dieu, qui avez ordonné que ce serait de préférence parmi les choses créées par vous pour la subsistance de notre nature fragile, que les dons à dédier à votre saint nom fussent aussi choisis, faites, nous vous en supplions, que ces dons nous valent du secours dans la vie présente et nous deviennent un gage de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 105.

Comm. — Meménto verbi tui servo tuo, Dómine, in quo mihi spem dedisti : hæc me consolata est in humilitate mea.

Comm. — Souvenez-vous de la parole que vous avez dite à votre serviteur ; par elle vous m'avez donné l'espérance, c'est ce qui m'a consolé dans mon humiliation.

Ps.
118,
49-50.

Postcomm. — Quod ore súmpsimus, Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli, fiat nobis remédium sempiternum. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Faites, ô Seigneur, que ce que nous avons pris de nos lèvres, nous le gardions dans une âme pure et que le bienfait reçu dans le temps devienne pour nous un remède en vue de l'éternité. Par N.-S.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliate capita vestra Deo. — Esto, quæsumus, Dómine, propítius plebi tuæ : ut,

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, soyez propice à votre peuple afin que re

quæ tibi non placent,
respuentes ; tuorum potius
repleantur delectationibus
mandatorum. Per Dominum.

poussant ce qui vous déplaît,
il ressent toujours davantage
les délices que vous réservez à
ceux qui observent vos com-
mandements. Par N.-S.

VENDREDI DE LA PASSION. (*Ornements violets.*)

STAT. À S. ÉTIENNE AU MONT-CÆLIUS. (*Ind. 10 a. 10 q.*)

Chaque jour de cette semaine de la Passion, l'Église de Rome choisit comme lieu de réunion le sanctuaire d'un martyr.

La Station se faisait dans l'église de St-Étienne au mont Cœlius, dite St-Étienne le Rond, à cause de sa forme circulaire. Elle fut dédiée au V^e siècle au premier des martyrs dont les reliques venaient d'être apportées à Rome (1). Ce saint fut le premier martyr ou témoin du Christ. En mourant il déclara qu'il voyait Jésus à la droite du Père dans le ciel. Il convenait donc de se réunir dans sa basilique en ce saint Temps consacré au souvenir de la Passion du Sauveur et qui nous prépare à célébrer le triomphe de Jésus à Pâques.

L'Évangile d'aujourd'hui mentionne la séance du Sanhédrin où fut irrévocablement décrétée par les prêtres juifs la mort de Jésus (2). Le miracle de la résurrection de Lazare, disent-ils, va, pendant ces fêtes pascales où les foules encombrant Jérusalem, susciter un tel enthousiasme populaire que les Romains, inquiets pour leur autorité, détruiront notre ville et notre nation. Il vaut donc mieux, conclut Caïphe, qu'un seul disparaisse et que la nation soit sauvée. Jérémie dans l'Épître et le Psalmiste dans l'Introït, le Graduel, l'Offertoire et la Communion, expriment les tristesses et les angoisses de Jésus qui se sent environné d'ennemis si perfides et si acharnés à sa perte. — Participons aux souffrances de Jésus à la veille de sa passion, et que la crainte des châtiments éternels nous fasse accepter les peines de cette vie et les saintes austérités du Carême (*Or.*).

MESSE. — Introït.

Ps.
30, 10,
16
et 18.



ISERÉRE mihi,
Dómine, quóniam
tríbulor : líbera me, et
éripe me de mánibus ini-



YEZ pitié de moi, Sei-
gneur, car je suis très
affligé, délivrez-moi
et arrachez-moi de la
main de mes ennemis et de mes

1. Voir Plan des Stations, p. 404 : G. f, 12 et note 1, p. 630. — 2. Jésus ayant ressuscité Lazare alors que les pèlerins se disposaient à venir nombreux à Jérusalem pour les fêtes de Pâques, l'autorité juive du Sanhédrin s'assembla sur le mont du Mauvais Conseil et sous le prétexte que les Romains, qui avaient conquis la Judée, pourraient prendre ombrage de l'influence du Christ et exercer des représailles à l'égard du peuple juif, le Grand Prêtre déclara que Jésus devait mourir ; voir p. 815, n. 5 et carte, p. 815.

micórum meórum, et a persequéntibus me : Dómine, non confúndar, quóniam invocávi te. — *Ps.* In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me. — Miserére.

Oratio. — Córdibus nostris, quæsumus, Dómine, grátiam tuam bénígnus infúnde : ut peccáta nostra castigatióne voluntária cohibéntes, temporáliter pótius macerémur, quam supplíciis deputémur ætérnis. Per...

persécuteurs. Seigneur, que je ne sois pas confondu, car je vous ai invoqué. — *Ps.* J'ai espéré en vous, Seigneur, que je ne sois jamais confondu ; dans votre justice, délivrez-moi. — Ayez pitié de moi.

Oraison. — Daignez, Seigneur, dans votre bonté, répandre votre grâce en nos cœurs ; afin que, réprimant nos péchés par les châtements volontaires, nous souffrions des peines temporelles, plutôt que d'être condamnés aux supplices éternels. Par Notre-Seigneur.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Lectio **Jeremíæ** Prophétæ. — In diébus illis : Dixit Jeremías : Dómine, omnes qui te derelínquunt, confundéntur : recedéntes a te, in terra scribéntur : quóniam dereliquerunt venam aquárum vivéntium Dóminum. Sana me, Dómine, et sanábor : salvum me fac, et salvus ero : quóniam laus mea tu es. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Dómini ? Véniat. Et ego non sum turbátus, te pastórem sequens : et diem hómínis non desiderávi, tu scis. Quod egréssum est de lábiis meis, rectum in conspéctu tuo fuit. Non sis tu mihi formídini, spes mea tu in die afflictiónis. Confundántur,

Lecture du Prophète **Jérémie.** — En ces jours-là, Jérémie dit : Seigneur, tous ceux qui vous abandonnent seront confondus ; ceux qui se retirent de vous seront écrits sur la terre, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, la source des eaux vives. Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri ; sauvez-moi, et je serai sauvé, car vous êtes ma gloire. Voici qu'ils me disent : Où est la parole du Seigneur ? Qu'elle s'accomplisse. Et moi je n'ai pas été troublé en vous suivant comme mon pasteur, et je n'ai pas désiré le jour de l'homme, vous le savez : ce qui est sorti de mes lèvres a été droit devant vous. Ne soyez pas pour moi un sujet d'effroi vous qui êtes mon espérance au jour de l'affliction. *Que ceux qui me persécutent soient confondus, et que je ne sois pas confondu*

Ps.
30, 2.

Jér.,
17,
13-18.

qui me persequúntur, et non confúndar ego : páveant illi, et non páveam ego. Induc super eos diem afflictiónis, et dúplici contritióne cóntere eos, Dómine Deus noster.

Ps.
34, 20
et 22.

Grad. — Pacífice loquebántur mihi inimíci mei : et in ira molésti erant mihi. *Ÿ.* Vidísti, Dómine, ne síleas : ne discédas a me.

moi-même ; qu'ils aient peur, et que je n'aie pas peur ; faites venir sur eux le jour du malheur, et brisez-les d'un double brisement, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. — En m'adressant des paroles de paix mes ennemis dans leur colère méditaient de perfides desseins. *Ÿ.* Vous avez vu, Seigneur ; ne restez pas en silence ; ne vous éloignez pas de moi.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 828.

« Les Juifs, dit S. Augustin, craignirent de perdre les biens temporels, et ils ne songèrent pas aux biens de la vie éternelle : c'est ainsi qu'ils perdirent les uns et les autres. En effet, après la passion et la glorification du Seigneur, les Romains leur enlevèrent leur ville qu'ils prirent d'assaut, et ruinèrent leur nation qu'ils emmenèrent en captivité » (*Matines*).

S.
Jean,
11,
47-54.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Collegérunt pontífices et pharisæi concílium advérsus Jesum, et dicébat : Quid fácimus, quia hic homo multa signa facit ? Si dimíttimus eum sic, omnes credent in eum, et vénient Románi, et tollent nostrum locum, et gentem. Unus autem ex ipsis, Cáiphas nómine, cum esset Póntifex anni illús, dixit eis : Vos nescítis quidquam, nec cogitátis quia expedit vobis ut unus moriátur homo pro pópulo, et non tota gens péreat. Hoc autem a semetípso non dixit : sed cum esset póntifex anni

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, les Pontifes et les Phariséens assemblèrent le conseil contre Jésus et ils disaient : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons agir ainsi, tous croiront en lui, et les Romains viendront, et ruineront notre ville et notre nation. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était le grand-prêtre de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien, et vous ne réfléchissez pas *qu'il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse point. Or il ne dit pas cela de lui-même, mais, étant grand-prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation, et non seulement pour la*

illius, prophetavit, quod Jesus moriturus erat pro gente, et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum. Ab illo ergo die cogitaverunt, ut interficerent eum. Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum, in civitatem, quæ dicitur Ephrem, et ibi morabatur cum discipulis suis.

Offert. — Benedictus es, Domine, doce me justificationes tuas : et non tradas calumniantibus me superbis : et respondebo exprobrantibus mihi verbum.

Secr. — Præsta nobis, misericors Deus : ut digne tuis servire semper altaribus mereamur ; et eorum perpetua participatione salvari. Per Dominum.

Comm. — Ne tradideris me, Domine, in animas persequentium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Postcomm. — Sumpti sacrificii, Domine, perpetua nos tutio non derelinquat : te noxia semper a nobis cuncta depellat. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

nation, mais aussi pour rassembler en un seul corps les enfants de Dieu qui étaient dispersés. À partir de ce jour, ils pensaient donc à le faire mourir. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il s'en alla dans une région voisine du désert, dans une ville nommée Éphrem (1) et il demeurait là avec ses disciples.

Offert. — Vous êtes béni, Seigneur : enseignez-moi vos commandements ; ne me livrez pas aux superbes qui me calomnient : et je pourrai répondre à ceux qui m'insultent.

Secr. — Accordez-nous, ô Dieu de miséricorde, que nous méritions de servir toujours dignement à vos autels et que nous soyons sauvés par la continue participation à ces mêmes sacrifices. Par N.-S.

Préface de la Croix, p. 105.

Comm. — Ne me livrez pas, Seigneur, à la merci de ceux qui me persécutent : des témoins iniques se sont élevés contre moi et l'iniquité a menti contre elle-même.

Postcomm. — Que la constante protection de ce sacrifice dont nous avons reçu la victime, ne nous fasse point défaut, ô Seigneur, et qu'elle écarte sans cesse de nous tout ce qui pourrait nous nuire. Par...

Ps.
118,
12,
121 et
42.

Ps.
26, 12.

1. Voir carte p. 815.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliate cápita vestra Deo. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui protectiónis tuæ grátiam quærimus, liberáti a malis ómnibus, secúra tibi mente serviámus. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que nous qui recherchons la faveur de votre protection, nous vous servions d'une âme confiante, étant délivrés de tous les maux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

SAMEDI DE LA PASSION.

STATION À S. JEAN DEVANT LA PORTE LATINE.

(*Ind. 10 ans, 10 quar.*). — *Ornements violets.*

Près de l'endroit où la voie Appienne se bifurque et donne naissance, à gauche, à la voie latine se trouve une église, élevée sur l'emplacement où S. Jean fut plongé, par ordre de Domitien, dans une chaudière d'huile bouillante. C'est là que se faisait en ce jour la Station (1). En ce saint Temps de la Passion ce Saint, qui se trouva aussi au pied de la croix, nous dit que nous devons savoir tout souffrir pour Jésus-Christ et que nous devons unir nos sacrifices au sien. C'est la raison pour laquelle l'Église a choisi le sanctuaire d'un martyr pour chacun des jours de cette semaine.

La messe résume les grands mystères qui vont remplir la Semaine Sainte. L'Évangile (2), montre en Jésus « le Roi d'Israël » acclamé par les Juifs, puis « élevé de terre » et crucifié. Les Gentils qui expriment à Philippe le désir de voir le Christ font prévoir les recrues que l'Église fera parmi les nations païennes. Jésus va mourir comme le grain de blé pour porter beaucoup de fruit. Pour le moment « son âme est troublée », comme elle le sera au jardin de Gethsémani. Mais « c'est pour cela qu'il est venu », « pour glorifier son Père ». Et comme nous le dit une voix du ciel, cette glorification sera complète, car « le Prince de ce monde sera jeté dehors » et le Sauveur élevé en croix et jusqu'au ciel « attirera tout à lui ». Le Sauveur nous révèle ici tout son Cœur qui veut, au prix de si cruelles souffrances, ruiner notre ennemi et assurer notre salut. Jésus parle enfin de ceux qui refusent de le suivre et marchent dans les ténèbres sans savoir où ils vont ; et par la bouche de Jérémie il jette l'anathème « sur ceux qui complotent contre le juste. Leurs enfants seront livrés à la famine et leurs époux mis à mort, car un ennemi imprévu fondra sur eux et les exterminera » (*Ép.*). Cette prophétie se réalisa au siège de Jérusalem. — Pour éviter les effets de la justice divine mourons au péché et nous rapporterons beaucoup de fruits pour la vie éternelle.

1. Voir Plan des Stations, p. 404 : G. h. 17 et note 1, p. 630. — 2. Le lendemain où Marie oignit son maître à Béthanie, c.-à-d. le Dimanche

Introït : Miserère mihi, p. 846.

Oratio. — Proficiat, quæsumus, Dómine, plebs tibi dicata piæ devotiõnis affectu : ut sacris actiõnibus erudita, quanto majestati tuæ fit grator, tanto donis potiõribus augeatur. Per Dóminum.

plus agréable à votre majesté. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — Faites, nous vous en prions. Seigneur, que le peuple qui vous est consacré, progresse dans la ferveur d'une pieuse dévotion, en sorte que, trouvant une instruction dans les actions saintes, il soit d'autant plus enrichi de vos dons les meilleurs, qu'il se rendra

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Lectio **Jeremiæ** Prophetæ. — In diébus illis : Dixérunt ímpii Judæi ad ínvicem : Veníte, et cogitémus contra justum cogitatiõnes : non enim períbit lex a sacerdoté, neque consílium a sapiénte, nec sermo a prophéta : veníte, et percutiámus eum lingua et non attendámus ad univérso sermõnes ejus. Atténde, Dómine, ad me, et audi vocem adversariõrum meõrum. Numquid rédditur pro bono malum, quia fodérunt fóveam ánimæ meæ ? Recordáre quod stéterim in conspéctu tuo, ut lóquerer pro eis bonum, et avérterem indignatiõnem tuam ab eis. Proptérea da filios eõrum in famem, et deduc eos in manus gládii : fiant uxóres eõrum abs-

Lecture du Prophète **Jérémie.** — En ces jours-là, les Juifs impies se dirent entre eux : Venez, et *formons des desseins* contre le juste ; car la loi ne périra pas faute de prêtre, ni le conseil faute de sage, ni la parole faute de prophète ; venez, frappons-le avec la langue, et ne prenons pas garde à tous ses discours. Jetez les yeux sur moi, Seigneur, et écoutez la voix de mes adversaires. Est-ce qu'on rend le mal pour le bien, puisqu'ils creusent une fosse pour m'ôter la vie ? *Souvenez-vous que je me suis tenu devant vous, pour vous parler en leur faveur, et pour détourner d'eux votre indignation.* C'est pourquoi livrez leurs enfants à la famine, et faites-les passer au fil de l'épée ; que leurs femmes perdent leurs enfants et deviennent veuves, et que leurs maris soient mis à mort ; que leurs jeunes gens soient percés par le glaive dans

Jér.,
18,
18-23.

des Rameaux, le Christ quitta ce village et passa près de Bethphagé, qui se trouve entre Béthanie et Jérusalem. Lorsqu'il eut atteint le sommet de la colline des Oliviers, la ville sainte apparut à ses yeux et toute la foule éclata alors en chants de triomphe ; voir p. 816, n. 3 et carte, p. 815.

que liberis, et viduæ : et viri eorum interficiantur morte : juvenes eorum confodiuntur gladio in prælio. Audiatur clamor de domibus eorum : adduces enim super eos latronem repente : quia foderunt foveam, ut caperent me, et laqueos absconderunt pedibus meis. Tu autem, Domine, scis omne consilium eorum adversum me in mortem : ne propitiaris iniquitati eorum, et peccatum eorum a facie tua non deleatur : fiant

Ps.
34,
20 et
22.

Grad. — Pacifice loquebantur mihi inimici mei : et in ira molesti erant mihi. V̄. Vidisti, Domine, ne sileas : ne discedas a me.

le combat ; qu'on entende des cris sortir de leurs maisons ; car vous ferez fondre soudain sur eux le brigand, *parce qu'ils ont creusé une fosse pour me prendre, et qu'ils ont caché des filets sous mes pieds.* Mais vous, Seigneur, vous connaissez tous leurs desseins de mort contre moi ; ne leur pardonnez pas leur iniquité, et que leur péché ne s'efface pas de devant vous ; qu'ils tombent en votre présence ; au temps de votre fureur traitez-les sévèrement, ô Seigneur notre Dieu.

corruentes in conspectu tuo, in tempore furoris tui abutere eis, Domine Deus noster.

Grad. — Mes ennemis, en m'adressant des paroles de paix, dans leur colère, méditaient de perfides desseins. V̄. Vous l'avez vu, Seigneur, ne vous éloignez pas de moi.

« Les rameaux de palmiers, dit S. Augustin, sont les louanges et l'emblème de la victoire : le Seigneur devait en effet vaincre la mort en mourant lui-même, et triompher, par le trophée de la croix, du démon prince de la mort. Le Christ est roi d'Israël parce qu'il gouverne les âmes et parce qu'il conduit au royaume des cieux, ceux qui croient en lui, qui espèrent en lui, qui l'aiment » (*Matines*).

S.
Jean,
12,
10-36.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joannem. — In illo tempore : Cogitaverunt principes sacerdotum ut et Lazarum interficerent : quia multi propter illum abibant ex Judæis et credébant in Jesum. In crastinum autem turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosó-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, les princes des prêtres pensèrent à faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup d'entre les Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus. Le lendemain, une foule nombreuse, qui était venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmier, et alla au-

lymam, accepérunt ramos palmárum, et processérunt óbviám ei, et clamábant : Hosánna, benedíctus, qui venit in nómine Dómini, Rex Israël. Et invénit Jesus aséllum, et sedit super eum, sicut scriptum est : Noli timére, fília Sion : ecce Rex tuus venit sedens super pullum ásinæ. Hæc non cognovérunt discípoli ejus primum : sed quando glori ficátus est Jesus, tunc recordáti sunt quia hæc erant scripta de eo : et hæc fecérunt ei. Testimónium ergo perhibébat turba, quæ erat cum eo, quando Lázarus vocávit de monuménto, et suscitávit eum a mórtuis. Proptérea et óbviám venit ei turba : quia audiérunt eum fecísse hoc signum. Pharisæi ergo dixérunt ad semetípsos : Vidétis quia nihil profícimus ? Ecce mundus totus post eum ábiit. Erant autem quidam gentíles ex his, qui ascénderant ut adorárent in die festo. Hi ergo accessérunt ad Philíppum, qui erat a Bethsáida Galilææ, et rogábant eum, dicéntes : Dómine, vólumus Jesum vidére. Venit Philíppus et dicit Andréæ : Andréas rursum et Philíppus dixérunt Jesu. Jesus

devant de lui, en criant : *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël !* Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, ainsi qu'il est écrit : *Ne crains point, fille de Sion ; voici ton roi, qui vient assis sur le petit d'une ânesse.* Les disciples ne comprirent pas d'abord ces choses ; mais, après que Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent alors qu'elles avaient été écrites à son sujet, et qu'ils les lui avaient faites. La foule qui était avec lui *lorsqu'il avait appelé Lazare du tombeau, et l'avait ressuscité d'entre les morts*, lui rendait témoignage. C'est pour cela aussi que la foule vint au-devant de lui, parce qu'ils avaient appris qu'il avait fait ce miracle. Les pharisiens dirent donc entre eux : Voyez-vous que nous ne gagnons rien ? voilà que tout le monde va après lui. Or il y avait là quelques Gentils, de ceux qui étaient montés pour adorer au jour de la fête. Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée ; et ils le priaient, en disant : Seigneur, nous voulons voir Jésus. Philippe vint, et le dit à André ; puis André et Philippe le dirent à Jésus. Jésus leur répondit : *L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment qui tombe en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* Celui qui aime sa vie, la perdra ; et

autem respóndit eis, dicens : Venit hora, ut clarificétur Fílius hóminis. Amen, amen dico vobis, nisi granum fruménti cadens in terram, mórtuum fúerit ; ipsum solum manet : si autem mórtuum fúerit, multum fructum affert. Qui amat ánimam suam, perdet eam : et qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam. Si quis mihi minístrat, me sequátur : et ubi sum ego, illic et miníster meus erit. Si quis mihi ministráverit, honorificábit eum Pater meus. Nunc ánima mea turbáta est. Et quid dicam ? Pater, salvífica me ex hac hora. Sed proptérea veni in horam hanc. Pater, clarífica nomen tuum. Venit ergo vox de cœlo : Et clarificávi, et íterum clarificábo. Turba ergo, quæ stabat et audíerat, dicébat tonítruum esse factum. Alii dicébant : Angelus ei locútus est. Respóndit Jesus, et dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos. Nunc júdicium est mundi : nunc princeps hujus mundi ejiciétur foras. Et ego si exaltátus fúero a terra, ómnia traham ad meípsum. (Hoc autem dicébat, significans qua

celui qui hait sa vie dans ce monde, la conserve pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, mon serviteur sera aussi. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant, mon âme est troublée. Et que dirai-je ? Père, délivrez-moi de cette heure. *Mais c'est pour cela que je suis arrivé à cette heure.* Père, glorifiez votre nom. Alors vint une voix du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. La foule, qui était présente, et qui avait entendu, disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : C'est un ange qui lui a parlé. Jésus répondit, et dit : Ce n'est pas pour moi que cette voix est venue, mais pour vous. *C'est maintenant le jugement du monde ; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Il disait cela, pour marquer de quelle mort il devait mourir.* La foule lui répondit : Nous avons appris de la loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dites-vous : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Quel est ce Fils de l'homme ? Jésus leur dit : La lumière est encore pour un temps parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. *Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous*

morte esset moritúrus).
 Respóndit ei turba : Nos
 audívimus ex lege, quia
 Christus manet in ætér-
 num : et quómodo tu dicis : Opórtet exaltári Fílium hó-
 minis ? Quis est iste Fílius hóminis ? Dixit ergo eis
 Jesus : Adhuc módicum lumen in vobis est. Ambuláte
 dum lucem habétis, ut non vos ténebræ comprehén-
 dant : et qui ámbulat in ténebris, nescit quo vadat.
 Dum lucem habétis, crédite in lucem, ut fílii lucis sitis.
 Hæc locútus est Jesus : et ábiit, et abscóndit se ab eis.

soyez des enfants de lumière.
 Jésus dit ces choses, puis il
 s'en alla, et se cacha d'eux.

Offertoire : Benedictus, p. 849.

Secr. — A cunctis nos,
 quæsumus, Dómine, reá-
 tibus et periculis propi-
 tiátus absólve : quos tan-
 ti mystérii tríbuis esse
 consórtes. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en sup-
 plions, Seigneur, soyez-nous
 propice : préservez de toute
 culpabilité et de tout péril ceux
 que vous faites participer à un
 si grand mystère. Par N.-S.

Préface de la Croix, p. 105.

Communion : Ne tradideris, p. 849.

Postcomm. — Divíni
 múneris largitáte satiáti,
 quæsumus, Dómine Deus
 noster : ut hujus semper
 participatióne vivámus.
 Per Dóminum nostrum
 Jesum Christum.

Postcomm. — L'âme rassa-
 siée par la grandeur du don di-
 vin, nous vous demandons in-
 stamment, Seigneur notre Dieu,
 de faire que nous vivions tou-
 jours de la participation à ce
 mystère. Par Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte
 cápita vestra Deo. —
 Tueátur, quæsumus, Dó-
 mine, dextera tua pópu-
 lum deprecántem, et
 purificátum dignánter
 erúdiat : ut consolatióne
 præsentí, ad futúra bona
 proficiat. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes
 devant Dieu. — Nous vous en
 supplions, Seigneur, que votre
 droite protège le peuple qui
 vous prie et qu'après l'avoir pu-
 rifié elle l'instruise avec bonté,
 en sorte qu'au moyen d'une
 consolation présente, il avance
 vers les biens futurs. Par N.-S.



La procession des rameaux reproduit le cortège triomphal qui accompagna Jésus lorsqu'il entra à Jérusalem.

DIMANCHE DES RAMEAUX.

Semi-double. — Privilégié 1^{re} classe. — Ornaments violets.

La liturgie d'aujourd'hui exprime par deux cérémonies, l'une empreinte de joie, l'autre de tristesse, les deux aspects sous lesquels l'Église considère la Croix. C'est d'abord la bénédiction et la procession des Palmes. Tout y déborde d'une sainte allégresse qui nous permet, après vingt siècles, de revivre la scène grandiose de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Puis c'est la messe dont les chants et les lectures se rapportent exclusivement au douloureux souvenir de la Passion du Sauveur.

1. — BÉNÉDICTION DES PALMES ET PROCESSION.

À Jérusalem, au IV^e siècle, on lisait en ce Dimanche, à l'endroit même où il s'était réalisé, le *récit évangélique* (1) qui nous montre le Christ acclamé comme roi d'Israël et prenant possession de sa capitale. Jérusalem n'est en effet que l'image du royaume de la Jérusalem céleste. Puis un évêque, monté sur un âne, allait du sommet de la montagne des Oliviers à l'église de la Résurrection, entouré de la foule qui portait des rameaux, en chantant des hymnes et des antiennes. Cette cérémonie était précédée de la *lecture* du passage de l'Exode relatif à la sortie d'Égypte. Le peuple de Dieu, campé à l'ombre des *palmiers*, auprès des douze fontaines où Moïse lui promet la manne, c'est le peuple chrétien qui emprunte *aux palmiers* ses branches et atteste que son Roi, Jésus, vient délivrer les âmes du péché en les conduisant aux fontaines baptismales et en les nourrissant de la manne eucharistique (2).

L'Église de Rome, en adoptant cet usage, vers le IX^e siècle,

1. Voir : Exposé dogmatique, p. 813 n. 10 et 11 et Exposé liturgique, p. 816. — 2. Ces sacrements se donnaient autrefois dans la nuit de Pâques. Voir : Exposé dogmatique, p. 814 n. 5.

semble-t-il, y a ajouté les rites de la bénédiction des Rameaux, d'où le nom de Pâques fleuries donné à ce Dimanche.

Cette cérémonie est une sorte de messe avec son Oraison, sa Lecture, son Évangile et sa Préface. La consécration est remplacée par la bénédiction des palmes et la communion par la distribution de ces palmes.

Ces cérémonies ont une signification symbolique. « Dieu, dit l'Église, par un ordre merveilleux de sa Providence, a voulu se servir même de ces choses sensibles pour exprimer l'admirable économie de notre salut », car « ces branches de *palmiers* marquaient la victoire qui allait être remportée sur le prince de la mort, et les branches d'*oliviers* publiaient l'abondante effusion de la miséricorde divine ». « La colombe en effet annonça par une branche d'*olivier* la paix à la terre » ; « et les grâces que Dieu multiplia sur Noé au sortir de l'arche, et sur Moïse qui quittait l'Égypte avec les enfants d'Israël, sont une figure de l'Église » « qui va au-devant du Christ par des bonnes œuvres », « des œuvres qui poussent *des rameaux de justice* » (1).

Ce cortège de chrétiens qui, les palmes à la main et le chant de l'hosanna sur les lèvres, acclament chaque année dans le monde entier, à travers toutes les générations, la royauté du Christ, est composé de tous les catéchumènes, des pénitents publics et des fidèles que les sacrements de Baptême, d'Eucharistie et de Pénitence vont associer, lors des fêtes de Pâques, à ce glorieux triomphateur. « Voyant en effet par la foi ce fait et sa signification, nous vous supplions, ô Dieu éternel, que ce que ce peuple fait extérieurement, il l'accomplisse spirituellement en remportant la victoire sur le démon ». C'est ce que représente la procession qui s'arrête à la porte de l'Église. Quelques choristes ont pénétré à l'intérieur. Leurs chants alternent avec ceux du clergé (2) : ce sont d'une part les « chœurs angéliques », et de l'autre les soldats du Christ encore engagés dans la mêlée des combats qui acclament tour à tour le Roi de gloire. Bientôt la porte s'ouvre après que le sous-diacre y a frappé trois fois avec la hampe de la croix : ainsi la Croix de Jésus nous ouvre le ciel et la procession pénètre dans l'Église, comme les élus entreront un jour avec le Christ dans la gloire éternelle. — Gardons religieusement dans notre maison une branche de buis bénit. Ce sacramental nous obtiendra des grâces par la vertu de la prière de l'Église et affirmera notre foi en Jésus qui, plein de miséricorde (symbolisée par l'olivier dont l'huile adoucit les plaies), a vaincu (victoire symbolisée par les palmes), le démon, le péché et la mort.

2. — MESSE DU DIMANCHE DES RAMEAUX.

La bénédiction des palmes avait lieu à Sainte-Marie-Majeure qui représente à Rome Bethléem (3), où naquit celui que les

1. Oraisons de la bénédiction des Rameaux. — 2. Gloria, laus et honor. (Procession des Rameaux). — 3. On conserve quelques parcelles de la crèche dans cette église.

Mages proclamèrent « le Roi des Juifs ». La procession allait de cette église à St-Jean de Latran. C'est dans cette basilique que se faisait autrefois la Station, car, dédiée au Saint Sauveur, elle évoque le souvenir de la Passion dont la Messe nous entretient (1). — Le triomphe du Sauveur doit être précédé de « son humiliation jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix » (*Ép.*) qui nous servira de modèle « afin que mettant à profit les leçons de sa patience, nous ayons aussi part à sa résurrection » (*Or.*)

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de *ses paroissiens*.

EXPLICATION DE LA PASSION D'APRÈS S. MATTHIEU :

(*Dimanche des Rameaux*). — *S. Marc (Mardi Saint)*. —
S. Luc (Mercredi Saint). — *S. Jean (Vendredi Saint)*.

Événements précédant la Passion.

Le Mardi, après avoir quitté le Temple, Jésus gravit vers le soir la colline des Oliviers : « Dans deux jours, dit-il, aura lieu la Pâque et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié ». Chez les Juifs, en effet, les jours commencent la veille au soir ; l'on était donc au commencement du Mercredi, et le Vendredi suivant Jésus fut mis à mort. La fête de Pâques coïncidait avec la pleine lune de l'équinoxe de printemps parce que c'était à ce moment que les Hébreux étaient sortis d'Égypte (2). Dans la précipitation de leur départ, ils n'avaient pu faire lever leur pain, en souvenir de quoi les Juifs s'abstenaient, pendant cette fête, de pain fermenté (3).

1. Voir Plan des Stations, p. 404, H. f, 15 et note 1, p. 630. — 2. Cette lune marquait pour les Hébreux le premier mois de l'année qu'ils appelaient Nisan. « Au 14^e jour du 1^{er} mois (qui est le jour de la pleine lune) sera la Pâque du Seigneur et au 15^e la fête solennelle ». (Nombres, 28, 16). Le jour qui, à la façon juive, s'étend du jeudi soir au vendredi soir, et au cours duquel eurent lieu la Cène et le Crucifiement était donc le 14 Nisan ou « Veille de Pâques » (S. Jean 13, 1) Dieu, en effet, pour montrer que c'est le Christ qui est le véritable agneau de la vraie Pâque, voulut qu'il fût mangé par les Apôtres et immolé par les Juifs *le jour même* où Israël mangeait les agneaux immolés qui en étaient la figure. De sorte que la Pâque ou passage du Christ de ce monde à son Père et notre délivrance du péché s'accomplirent à l'époque où l'on célébrait l'anniversaire du passage de l'Ange et de la délivrance d'Israël qui en étaient l'image. Aussi l'Église, pour affirmer que « la Pâque nouvelle de la nouvelle loi met bien fin à la Pâque ancienne, comme le jour met fin à la nuit » (Lauda Sion), décréta-t-elle que la fête de Pâques aurait toujours lieu, comme pour la Pâque juive, à l'époque de la lune pascale. Mais, voulant célébrer la fête de la résurrection un Dimanche, car c'est ce jour-là qu'elle eut lieu, elle décida au Concile de Nicée que ce serait chaque année le dimanche qui suit la pleine lune de l'équinoxe de printemps, laquelle fut supposée tomber toujours le 21 mars comme cela s'était présenté en 325, année de ce Concile. Si la pleine lune tombe avant le 21, c'est la lune suivante qui marquera la date de Pâques, date qui varie dès lors entre le 22 mars et le 25 avril. — 3. C'était la fête des Azymes, mot grec qui veut dire pain sans levain.

Dernière Cène au Cénacle.

Lorsque les Évangélistes parlent du « 1^{er} jour des Azymes » ils désignent le Jeudi soir, c'est-à-dire, selon les Juifs, le commencement du Vendredi. C'est le Jeudi que Pierre et Jean sont envoyés par le Maître pour préparer la salle du Cénacle à l'étage supérieur d'une maison (1). Lorsqu'à la tombée de la nuit (2), c'est-à-dire durant la première veille du soir qui dure jusqu'à 9 heures (3), Jésus y vint avec ses disciples, on s'étendit, selon l'usage oriental, sur des lits peu élevés, le bras gauche appuyé sur des coussins, autour d'une table. Jean, placé à la droite du Christ, put donc facilement reposer la tête sur la poitrine du Seigneur. Ce fut au cours de ce repas que, prenant l'un des grands pains azymes, large d'environ 20 centimètres et fort mince, Jésus le changea en son Corps, en disant une prière eucharistique ou d'action de grâces, comme le faisait le père de famille qui, avant de manger l'agneau pascal, remerciait Dieu d'avoir délivré Israël de sa captivité. Puis, lorsqu'ils eurent soupé, alors qu'il restait encore, selon le rite mosaïque, une coupe à boire, le Christ la changea de même en son Sang. Il employa pour le faire les paroles par lesquelles Moïse avait scellé l'ancienne alliance dans le sang des créatures : « Ceci est le Sang du Testament que Dieu a fait pour vous » (4). Jésus y ajouta deux mots : « Ceci est *mon sang*... du Testament *nouveau* ». C'est en parlant de la Pâque, centre de toute la vie religieuse du peuple juif, que le législateur d'Israël avait dit : « Vous conserverez le souvenir de ce jour et vous le célébrerez de génération en génération, c'est une institution perpétuelle » (5), et le Sauveur ordonna de même aux apôtres, « et dès lors à tous leurs successeurs dans le sacerdoce », ajoute le Concile de Trente, de consacrer de même ce pain et cette coupe de vin « en mémoire de Lui » (6). L'agneau immolé depuis plus de 1500 ans par les enfants d'Israël est remplacé par l'Agneau de Dieu que nous immolons jusqu'à la fin des siècles et la messe, qui s'identifie avec la Cène et le Calvaire, devient le centre religieux de tout le peuple chrétien (7).

Dernier discours de Jésus. — Gethsémani.

Après la Cène, Jésus prononça le sublime discours qui est son testament d'amour et dont la deuxième partie (8) fut dite alors qu'il se rendait du Cénacle hors de la ville. Il passa par la porte qui se trouve non loin de la piscine de Siloé et remonta ensuite la vallée du Cédron, le long du faubourg d'Opheï, pour

1. Actes des Apôtres, 1, 13. — 2. S. Marc, 14, 17. — 3. Voir Horloge de la Passion, p. 890. — 4. Exode, 24, 8. — 5. Ibid. 12, 14. — 6. S. Luc, 2, 19. — 7. C'est la liturgie du *Temps du Carême et de la Passion* qui, après nous avoir fourni les éléments des cérémonies du Baptême et de la Pénitence, nous donne aussi les cérémonies principales du sacrifice de la loi nouvelle (Voir p. 746, note 1 et p. 788, note 2.) — 8. S. Jean 17, 1.

aller dans le jardin de Gethsémani, au pied du Mont des Oliviers (1). Les trois apôtres, témoins de sa Transfiguration, y furent aussi témoins d'une partie de son agonie trois fois renouvelée. Judas, qui avait vendu son Maître pour la somme de trente deniers, vint avec le chef d'une cohorte romaine et ses soldats, ainsi qu'avec des gardes chargés de la police du Temple qu'avait envoyés le Sanhédrin. Ils entrèrent la nuit avec Jésus à Jérusalem, en remontant les pentes du nord-est de la ville, et allèrent dans le palais des Grands-Prêtres.

Procès religieux devant Anne et Caïphe.

Le procès religieux allait s'instruire, car c'était l'autorité religieuse juive qui devait interroger Jésus, sur ce qu'elle appelait sa prétendue qualité de Fils de Dieu. Le Sanhédrin se composait de 70 membres, à la tête desquels se trouvaient les princes des prêtres et leur chef suprême, le Grand-Prêtre. Anne avait réussi à obtenir successivement cette charge pour ses cinq fils, et l'année de la mort de Notre-Seigneur pour son gendre Caïphe. Infidèles à leur mission, les représentants officiels de la religion juive n'attendaient plus pour Messie qu'un roi guerrier qui les eût délivrés par la force du joug romain. Jésus fut d'abord conduit devant Anne, le beau-père du Grand-Prêtre. N'étant plus pontife, il était incompétent pour juger le Christ qui le lui montra. L'affaire était mal engagée. On dut en référer au tribunal du Grand-Prêtre lui-même, Caïphe. Il attendait Jésus dans une autre aile du Palais, assis, selon l'usage, les jambes croisées, sur une estrade peu élevée. Autour de lui se trouvaient par terre, sur des coussins placés en demi-cercle, les autres prêtres. La procédure était illégale, car elle devait se faire de jour et il fallait des témoins. Or il était environ deux heures du matin et les témoins furent pris en flagrant délit d'imposture. Joseph Caïphe, plein de colère, adjure alors solennellement (contrairement à la loi mosaïque qui dans ce cas annule la confession de l'accusé) de lui dire s'il est le Fils de Dieu. Et Jésus, qui attendait ce moment pour parler, affirme officiellement sa divinité devant l'autorité religieuse juive réunie en grand conseil. On le juge alors digne de mort ; il accepte la sentence parce que c'est précisément sa qualité de Fils de Dieu qui lui permet de donner une valeur infinie au sacrifice qu'il va offrir à Dieu son Père pour les hommes ses frères.

Valets des Prêtres. — S. Pierre. — Judas.

On le livre alors le reste de la nuit aux moqueries des valets des Prêtres qui blasphèment et le couvrent de crachats. C'est au cours de cette nuit que Pierre, qui avait suivi de loin Jésus, fut introduit par Jean dans la cour du Palais des Grands-Prêtres où il renia par trois fois son Maître. Après le second chant du coq, il sortit du palais et « pleura à haute voix, en sanglo-

1. Voir Plan, p. 889.

tant », dit le texte grec. Vers le matin le Sanhédrin se réunit à nouveau pour donner à sa sentence, qui devait être portée de jour, une apparence de légalité. Jésus parut et lorsqu'il se fut déclaré Fils de Dieu, fut à nouveau condamné. Judas alors comprend toute la grandeur de son crime. Rongé par le remords, il va trouver le Conseil des Prêtres encore réuni et confessa « qu'il avait péché en livrant le sang du Juste ». Pris de désespoir, le traître jette dans le Temple les pièces d'argent qu'il a reçues, et descendant vers la piscine de Siloé, il s'engage dans la gorge profonde où coule le torrent d'Hinnom. Et dans cet endroit appelé la Géhenne (Ge-Hinnom), « il se pendit » (1), et « la corde s'étant rompue, son corps précipité la face contre terre se brisa et ses entrailles se répandirent » (2).

Procès civil devant Pilate.

Mais Rome, dont dépendait à ce moment la Palestine, avait seule le droit de vie et de mort. Il fallait en référer au procureur romain et l'on conduisit Jésus au prétoire de Ponce Pilate, dans la citadelle Antonia, où les Juifs n'entrèrent pas, parce que la maison d'un païen leur eût fait contracter une souillure légale en ces fêtes de la Pâque. Le *procès civil* du Christ allait à son tour s'instruire. Mais devant ce nouveau tribunal, il fallait un crime d'ordre politique. Le Messie, pour les Juifs, devait être un monarque terrestre. On accusa alors Jésus, qui se disait le Messie, d'être un roi compétiteur de César (3). Sur ce nouveau terrain se reproduisit point par point la même procédure que celle de la nuit : même silence du Christ devant de faux témoins, même affirmation officielle de sa royauté spirituelle devant le monde païen, représenté cette fois par ceux qui détenaient l'empire du monde, mêmes mauvais traitements enfin de la part des soldats romains. Mais Jésus, qui de fait dirigeait l'action, ne voulait être condamné que comme Fils de Dieu et Roi des âmes. Il replaça la question sur le terrain religieux : « Mon royaume, dit-il, n'est pas de ce monde ». Ce n'était plus du ressort de Pilate qui, jusqu'à la fin, le déclara parfaitement innocent. Les Juifs recoururent alors à l'intimidation. Pilate, trop lâche pour user d'autorité devant une foule qui se serait vengée en l'accusant en haut lieu, cherche à coups d'expédients à sauvegarder ses intérêts, sans mépriser les protestations d'un reste de conscience païenne superstitieuse qui craint vaguement un châtiment des dieux.

Hérode. — Pilate. — Barabbas. — Flagellation.

PREMIER EXPÉDIENT : Apprenant que Jésus était Galiléen, Pilate l'adressa à Hérode. Ce tétrarque de Galilée était le fils d'Hérode le Grand, qui ordonna le massacre des Innocents,

1. S. Matthieu, 7, 5. — 2. A. A. 1, 18. — 3. La Judée conquise par Pompée était devenue tributaire de l'empereur Auguste auquel s'associa plus tard Tibère-César. Pilate était leur représentant en Judée et Hérode en Galilée.

quand les Mages lui annoncèrent que « le Roi des Juifs » venait de naître. Humilié par le silence de Jésus, il humilia à son tour les Juifs en revêtant le Christ de la robe blanche des candidats à la royauté que ceux-ci lui déniaient. — DEUXIÈME EXPÉDIENT : Barabbas. Le parallèle établi entre un meurtrier et Jésus ne réussit pas davantage. — TROISIÈME EXPÉDIENT : La Flagellation. C'était un supplice infâmant réservé aux esclaves. Le patient, dépouillé de ses vêtements, avait les mains liées à l'anneau d'une colonne basse. L'exécuteur, armé d'un fouet de lanières souples, terminées par des osselets, en cinglait avec une lenteur calculée le dos courbé et tendu de sa victime. Les lanières en se tordant avec souplesse autour du corps venaient labourer tour à tour les épaules et la poitrine et y creusaient des sillons profonds, d'où jaillissait le sang et d'où se détachaient des lambeaux de chair.

Jésus est présenté dans cet état à la foule, revêtu d'un manteau écarlate, avec sa couronne et son sceptre de jonc. Les Juifs comprennent toute l'ironie de cette scène. Oseraient-ils voir encore dans ce roi un compétiteur de César ?

Condamnation de Jésus.

Ils se rejettent alors avec dépit sur son titre de Fils de Dieu qui doit être la seule cause de sa mort. Pilate, qu'ébranle l'argument décisif : « Nous vous dénoncerons à César », pense trouver un DERNIER EXPÉDIENT pour se tranquilliser. Par l'acte symbolique du lavement des mains, il montre aux Juifs que, devant son tribunal, Jésus est innocent et qu'il ne le leur livre que parce qu'ils prétendent que leurs lois le condamnent. C'est ce qu'il affirmera jusqu'au dernier moment en faisant attacher à sa croix une inscription en trois langues indiquant, selon l'usage, le motif de sa condamnation. Elle portait ces mots : « Jésus de Nazareth, roi des Juifs ». Pilate, dans sa lâcheté, est coupable de cet homicide, mais les Juifs, dans leur haine, s'attaquent au Fils de Dieu et commettent un déicide.

Chemin de Croix. — Crucifiement. — Agonie.

Vers 11 heures, Jésus quitta donc le prétoire. Le douloureux chemin de croix commença par la voie qui descend dans la vallée du Tyropœon et remonte vers l'est une pente rapide jusqu'aux portes de la ville. C'est là, hors de l'enceinte, que se trouve le mont du Golgotha, où se faisaient les exécutions. C'est au milieu de la nuit profonde qui régna de midi à trois heures et fut constatée dans tout l'empire romain, que Jésus subit son dernier supplice. La croix était le plus cruel et le plus atroce des tourments parce que la victime, nécessairement immobilisée, devait supporter, durant plusieurs heures, tout le poids de son corps sur ses bras étendus. L'horrible tension qui lui est imposée congestionne le sang à la face et à la poitrine et provoque une douleur intolérable qui se caractérise spécialement par une soif brûlante. Mourir crucifié, c'était mourir uniquement de douleur

dans la plus angoissante des agonies. Sur le soir, on la hâtait en brisant les jambes du supplicié, dont les pieds se trouvaient environ à un mètre de hauteur.

Mort de Jésus. — Sa Sépulture.

Alors vint le moment décisif qui allait marquer pour le genre humain l'heure de sa rédemption. Jésus va marquer du sceau de son sang tous les actes de sa vie pour qu'ils soient des actes rédempteurs. Et, pour montrer que ce n'est pas par contrainte, mais par amour pour son Père et pour les hommes qu'il accepte que la mort fasse sur lui son œuvre, il pousse un grand cri et expire. Notre divin Sauveur est donc mort. Avec Marie sa Mère et avec S. Jean, restons au pied de sa Croix et comme les quelques Juifs qui se convertirent à ce moment, frappons-nous la poitrine, car c'est pour expier nos péchés qu'il a offert sa vie à Dieu.

C'était vers 3 heures de l'après-midi. Vers 5 heures, il fut détaché de la croix et enseveli en hâte parce qu'à 6 heures du soir commençait le Sabbat qui, cette année, était un jour de Sabbat fort solennel (1). Il coïncidait en effet avec le 25 de Nisan, jour le plus important des fêtes de la Pâque. Il symbolise donc parfaitement le repos dans lequel est entré à tout jamais Jésus. Les Juifs n'avaient pas de cimetière. Ils se préparaient un monument funéraire dans leur propriété, souvent aux deux côtés des grandes routes de communication. Joseph, qui était d'Arimathie, ville de Judée, plaça Jésus dans le sépulcre qu'il avait fait faire pour lui-même, et qui se trouvait dans un jardin près de l'endroit où le Sauveur mourut. Nicodème avait apporté pour l'embaumer provisoirement une grande quantité de parfums, environ 32 kilogrammes. Puis l'on ferma le sépulcre avec une grande pierre en forme de meule, fort difficile à mouvoir. Les saintes femmes retournèrent alors à la ville et y achetèrent des aromates, avec l'intention d'ensevelir Jésus avec plus de soin, après le repos du Sabbat. Ce fut le lendemain ou Samedi que les Juifs scellèrent le tombeau et y mirent des gardes. — Aimons de redire en ce jour avec Jésus la prière de la Communion : « Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite ».

1. S. Jean, 19, 31.

BÉNÉDICTION ET PROCESSION DES RAMEAUX.

Après l'aspersion de l'eau bénite, on bénit des Rameaux de palmier et d'olivier ou d'autres arbres. Le Chœur chante l'antienne suivante :

S.
Matt.,
21, 9.

Ant. — Hosánna filio David ! benedíctus qui venit in nómine Dómini. O Rex Israël : Hosánna in excélsis.

Ant. — Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Ô Roi d'Israël ! Hosanna au plus haut des cieux !

Le prêtre debout au côté de l'Épître, les mains jointes, dit :

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Deus, quem dilígere et amáre justítia est, ineffábilis grátia tuæ in nobis dona múltiplica : et qui fecísti nos in morte Fílii tui speráre quæ crédimus ; fac nos eódem resurgénte perveníre quo téndimus. Qui tecum vivit.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Ô Dieu, qu'il est juste d'aimer et d'aimer profondément, multipliez en nous les dons de votre grâce ineffable : et vous qui nous avez fait espérer dans la mort de votre Fils, mort à laquelle nous croyons, faites-nous parvenir par sa résurrection au but où nous tendons. Lui qui.

Exode,
15, 27 ;
16,
1-7.

Léctio libri **Exodi.** — In diébus illis : Venérunt fílii Israël in Elim, ubi erant duódecim fontes aquárum, et septuagínta palmæ : et castrametáti sunt juxta aquas. Profectíque sunt de Elim, et venit omnis multitúdo filiórú Israël in desértum Sin, quod est inter Elim et Sínai : quintodécimo die mensis secúndi, postquam egressi sunt de terra Ægypti. Et murmurávit omnis congregátio filiórú Israël contra Móysen et Aaron in solitúdine. Dixerúntque fílii Israël ad eos : Utinam mórtui es-

Lecture du livre de l'**Exode.** — En ces jours-là, les enfants d'Israël vinrent à Élim, où il y avait douze fontaines et *soixante-dix palmiers*, et ils campèrent auprès des eaux. Toute la multitude des enfants d'Israël, étant partie d'Élim, vint au désert de Sin, qui est entre Élim et le Sinaï, le quinzisième jour du second mois depuis leur sortie d'Égypte. Les enfants d'Israël murmurèrent tous contre Moïse et Aaron dans le désert, en leur disant : Plût à Dieu que nous fussions morts dans l'Égypte par la main du Seigneur, lorsque nous étions assis près des marmites pleines de viandes et que nous mangions du pain à satiété ! Pourquoi

sémus per manum Dómini in terra Ægypti, quando sedebámus super ollas cárnium, et comedebámus panem in saturitáte : cur eduxístis nos in desértum istud, ut occiderétis omnem multitudínem fame ? Dixit autem Dóminus ad Móysen : Ecce, ego pluam vobis panes de cœlo : egrediátur pópulus, et cólligat quæ suffíciunt per síngulos dies : ut tentem eum utrum ámbulet in lege mea, an non. Die autem sexto parent quod ínferant : et sit duplum, quam collígere solébant

per síngulos dies. Dixerúntque Móyses et Aaron, ad omnes fílios Israël : Véspere sciétis, quod Dóminus edúxerit vos de terra Ægypti : et mane vidébitis glóriam Dómini.

Ensuite on chante comme Graduel un des répons suivants :

℞. Collegérunt pontífices et pharisæi concílium, et dixerunt : Quid fáci-mus, quia hic homo multa signa facit ? Si dimít-timus eum sic, omnes credent in eum : * Et vénient Románi, et tol-ent nostrum locum, et gentem. √. Unus autem ex illis, Cáiphas nómine, cum esset pón-tifex anni illíus, prophetávit dicens : Expedít vobis, ut unus moriátur homo pro pópulo, et non tota gens péreat. Ab illo ergo die cogitavérunt interfícere eum, dicéntes. * Et vénient.

nous avez-vous amenés dans ce désert, pour y faire mourir de faim tout le peuple ? Alors le Seigneur dit à Moïse : Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel ; que le peuple aille en amasser ce qui lui suffira pour chaque jour, afin que j'éprouve s'il marche ou non dans ma loi. Qu'ils en ramassent le sixième jour pour le garder chez eux, et qu'ils en recueillent deux fois autant qu'en un autre jour. Alors Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : *Vous saurez ce soir que c'est le Seigneur qui vous a tirés de l'Égypte, et vous verrez demain matin éclater la gloire du Seigneur.*

℞. Les princes des prêtres et les pharisiens assemblèrent le conseil et dirent : Que ferons-nous ? car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons agir ainsi, tous croiront en lui : * Et les Romains viendront et ruineront notre ville et notre nation. √. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était le grand-prêtre de cette année-là, prophétisa, disant : *Il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse point.* À partir de ce jour, ils pensèrent à le faire mourir. * Et les Romains viendront.

S.
Jean,
11,
47-49,
50
et 53.

S.
Matt.,
26, 39
et 41.

℞. In monte Olivéti orávit ad Patrem : Pater, si fieri potest, tráns-eat a me calix iste. * Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma : fiat volúntas tua. √. Vigiláte, et oráte, ut non intrétis in tentatió-nem. * Spíritus quidem.

« Il semble, dit S. Ambroise, que l'ânesse figurait Ève coupable et l'ânon désignait la généralité du peuple Gentil. Il est dit (S. Marc) que personne n'avait encore monté cet ânon, parce que personne avant le Christ n'avait appelé les peuples de la Gentilité à entrer dans l'Église » (*Matines*).

S.
Matt.,
21,
1-9.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Cum appropinquáset Jesus Jerosólymis, et venísset Béthphage ad montem Olivéti : tunc misit duos discípulos suos, dicens eis : Ite in castéllum, quod contra vos est, et statim inveniétis ásinam alligátam, et pullum cum ea : sólvite, et addúcite mihi : et si quis vobis áliquid díxerit, dícite quia Dóminus his opus habet : et conféstim dimítet eos. Hoc autem totum factum est, ut adimplerétur quod dictum est per Prophétam, dicéntem : Dícite, fíliæ Sion : Ecce rex tuus venit tibi mansuétus, sedens super ásinam et pullum, fílium subjugális. Eúntes autem discípuli, fecérunt sicut præcépít illis Jesus. Et adduxérunt ásinam, et

℞. Sur le mont des Oliviers, Jésus pria son Père : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi. * Car l'esprit est prompt mais la chair est faible, que votre volonté soit faite. √. Veillez et priez afin que vous ne tombiez point dans la tentation. * Car l'esprit.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, comme Jésus approchait de Jérusalem, et était arrivé à Bethphagé, près du mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en leur disant : Allez au village qui est devant vous, et aussitôt vous trouverez une ânesse liée, et son ânon avec elle : déliez-la et amenez-la-moi, et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les laissera emmener. Or tout cela s'est fait, afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète : Dites à la fille de Sion : *Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui porte le joug*. Les disciples allèrent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements et le firent asseoir dessus. Or, une foule nombreuse étendit ses vêtements sur le chemin ; *d'autres coupaient des*

pullum : et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via : alii autem caedebant ramos

de arboribus, et sternebant in via : turbæ autem, quæ præcedebant, et quæ sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : benedictus, qui venit in nomine Domini.

branches d'arbres, et en jonchaient le chemin. Et les foules qui précédaient Jésus, et celles qui le suivaient, criaient : *Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !*

Ensuite le Prêtre bénit les Rameaux.

Ÿ. Dominus vobiscum.

Ŕ. Et cum spiritu tuo.

Oratio. — Auge fidem in te sperantium, Deus, et supplicum preces clementer exaudi : veniat super nos multiplex misericordia tua : benedicantur et hi palmites palmárum seu olivárum : et sicut in figura Ecclesiæ multiplicasti Noë egredientem de arca, et Móysen exeuntem de Ægypto cum filiis Israël : ita nos portantes palmas, et ramos olivárum, bonis actibus occurrámus obviam Christo : et per ipsum in gáudium introeámus ætérnum. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus.

Per ómnia sæcula sæculórum.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Dominus vobiscum.

Ŕ. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Sursum corda.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Augmentez, ô Dieu, la foi de ceux qui espèrent en vous et exaucez avec clémence les prières de ceux qui vous supplient ; qu'elle s'étende sur nous votre miséricorde aux dons nombreux ; *que ces branches de palmier ou d'olivier soient bénites* ; et, comme en figure de votre Église, vous avez multiplié (en sa descendance) Noé sortant de l'arche et (en son peuple) Moïse sortant d'Égypte avec les enfants d'Israël : de même, faites que, *nous qui portons ces branches de palmier et ces rameaux d'olivier, nous allions au devant du Christ, chargés de nos bonnes œuvres*, et que par lui, nous entrons dans la joie éternelle. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Ÿ. En haut les cœurs.

℞. Habémus ad Dóminum.

Ÿ. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℞. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire, nos tibi semper, et ubique grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, æterne Deus. Qui gloriáris in consílio sanctórum tuórum. Tibi enim sérvíunt creatúræ tuæ : quia te solum auctórem et Deum cognóscunt, et omnis factúra tua te colláudat, et benedícunt te sancti tui. Quia illud magnum Unigéniti tui nomen coram régibus et potestátibus hujus sæculi, líbera voce confiténtur. Cui assístunt Angeli et Archángeli, Throni et Dominatiónes : cumque omni milítia cœlestis exercitus, hymnum glóriæ tuæ cóncinunt, sine fine dicéntes :

Le Chœur chante le Sanctus, puis le prêtre dit :

Dóminus vobíscum.

Oratio. — Pétimus, Dómine sancte, Pater omnípotens, æterne Deus : ut hanc creatúram olívæ, quam ex ligni matéria prodíre jussísti, quamque colúmbe rédiens ad arcam próprio pértulit ore, bene✠dicere, et sancti✠ficáre dignéris : ut quicumque ex ea recéperint, accípiant

℞. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Ÿ. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℞. C'est une chose digne et juste.

Oui, il est vraiment digne et juste, équitable et salutaire que nous vous rendions grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui vous glorifiez dans l'assemblée de vos Saints. C'est vous que servent vos créatures ; parce qu'elles vous reconnaissent comme leur seul auteur et leur seul vrai Dieu. Tout ce qui a été fait par vous vous loue, et vos Saints vous bénissent. Ils confessent sans contrainte, devant les rois et les puissances de ce siècle, le grand nom de votre Fils unique, devant qui se tiennent les Anges et les Archanges, les Trônes et les Dominations, qui chantent, avec toute l'armée de la céleste milice, l'hymne de votre gloire et disent sans fin :

Oraison. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, nous vous prions pour cette créature, provenant de l'olivier, c'est-à-dire ces rameaux que votre ordre a fait pousser sur son bois, ces rameaux, semblables à celui que la colombe rentrant dans l'arche portait en son bec, ces rameaux, vous daigniez les bé✠nir et les rendre saints ✠, en sorte que quiconque

sibi protectionem animæ et corporis : fiatque, Domine, nostræ salutis remedium, tuæ gratiæ sacramentum. Per Dominum.

Oratio. — Deus, qui dispersa congregas, et congregata conservas : qui populis obviam Jesu ramos portantibus benedixisti : benedic etiam hos ramos palmæ et olivæ, quos tui famuli ad honorem nominis tui fideliter suscipiunt : ut, in quemcumque locum introducti fuerint, tuam benedictionem habitatores loci illius consequantur : et omni adversitate effugata, dextera tua protegat quos redemit Jesus Christus Filius tuus Dominus noster. Qui tecum.

Oratio. — Deus, qui miro dispositionis ordine, ex rebus etiam insensibilibus, dispensationem nostræ salutis ostendere voluisti : da, quæsumus, ut devota tuorum corda fidelium salubriter intelligent, quid mystice designet in facto, quod hodie cœlesti lumine afflata, Redemptori obviam procedens, palmârum atque olivârum ramos vestigiis ejus turba substravit. Palmârum igitur rami de mortis principe triumphos expectant ; sùrculi vero oli-

en recevra, reçoive aussi pour lui-même une protection de l'âme et du corps, et que ce sacramental de votre grâce soit un remède contribuant à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — Ô Dieu, qui réunissez ce qui est dispersé et qui conservez ce que vous avez rassemblé, *vous qui avez béni les foules s'avançant au-devant de Jésus en portant des rameaux, daignez aussi bénir ces branches de palmier et ces rameaux d'olivier, que vos serviteurs reçoivent avec foi en l'honneur de votre nom, afin qu'en quelque lieu qu'ils soient déposés, les habitants de ce lieu obtiennent votre bénédiction* et que tout ce qui pourrait nuire étant banni, votre droite protège ceux qu'a rachetés Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur. Lui qui vit et règne avec Vous.

Oraison. — Ô Dieu, qui selon l'ordre admirable avec lequel vous disposez toutes choses, avec voulu nous faire voir l'économie de notre salut, au moyen même d'objets insensibles, faites, nous vous en supplions, que les cœurs pieux de vos fidèles comprennent, d'une manière qui leur soit salutaire, le mystère figuré en l'acte de cette foule qui, inspirée à pareil jour par une lumière céleste, et s'avançant au devant du Rédempteur, *jeta des branches de palmier et des rameaux d'olivier sous ses pas. De fait, les palmes annonçaient des triomphes sur le prince de la mort et les rameaux*

várum, spirituálem unctiónem advenisse quodámodo clamant. Intelléxit enim jam tunc illa hóminum beáta multitúdo præfigurári : quia Redemptor noster humanis cóndolens misériis, pro totíus mundi vita cum mortis príncipe esset pugnatúrus, ac moriéndó triumphatúrus. Et ideo tália óbsequens administrávit, quæ in illo, et triúmphos victóriæ, et misericórdiæ pinguédinem declarárent. Quod nos quoque plena fide et factum et significátum retinéntes, te, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, per eúdem Dóminum nostrum Jesum Christum suppliciter exorámus : ut in ipso, atque per ipsum, cujus nos membra fíeri voluísti, de mortis império victóriam reportántes, ipsíus gloriósæ resurrectionis partícipes esse mereámur. Qui tecum.

Oratio. — Deus, qui per olívæ ramum, pacem terris colúmbam nuntiáre jussísti : præsta, quæsumus ; ut hos olívæ, ceterarúmque árborum ramos, cœlésti benedictióne sanctífices : ut cuncto pópulo tuo proficiant ad salútem. Per Christum Dóminum nostrum. *R.* Amen.

d'olivier proclamaient, en quelle sorte, que celui en qui demeure l'onction spirituelle était venu. Déjà alors, en effet, cette heureuse multitude d'hommes comprit ce que ces symboles préfiguraient, à savoir que notre Rédempteur, compatissant aux misères des hommes, allait combattre avec le prince de la mort pour rendre la vie au monde entier et qu'en mourant il devait être vainqueur. *C'est pourquoi ce peuple fit au Seigneur hommage de branches indiquant et sa glorieuse victoire et la douceur de sa miséricorde.* Et nous, qui, dans la plénitude de la foi, nous souvenons de ce fait et retenons sa signification, nous vous supplions humblement, Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, afin qu'en lui et par lui dont vous avez voulu que nous soyons faits membres, nous remportions la victoire sur l'empire de la mort et méritions de participer à sa résurrection glorieuse. Lui qui vit et règne.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez ordonné *que la colombe annonçât la paix à la terre par un rameau d'olivier, nous vous le demandons instamment, rendez saints par une céleste bénédiction ces rameaux d'olivier et d'autres arbres pour qu'ils servent au salut de tout votre peuple.* Par le Christ Notre-Seigneur. *R.* Ainsi soit-il.

Oratio. — Béne[✠]dic, quæsumus, Dómine, hos palmárum, seu olivárum ramos : et præsta ; ut, quod pópulus tuus in tui veneratióne hodiérna die corporáliter agit, hoc spirituáliter summa devotióne perfíciat, de hoste victóriam reportádo, et opus misericórdiæ summópere diligéndo. Per Dóminum.

Le Célébrant asperge trois fois les Rameaux en disant l'Antienne Aspérge me, et les encense trois fois. Puis, ayant dit ; Dóminus vobíscum, il continue :

Oratio. — Deus, qui Fílium tuum Jesum Christum Dóminum nostrum, pro salute nostra in hunc mundum misísti, ut se humiliáret ad nos, et nos revocáret ad te : qui étiam, dum Jerúsalem veníret, ut adimpléret Scriptúras, credéntium populórum turba, fidelíssima devotióne vestiménta sua cum ramis palmárum in via sternéban : præsta, quæsumus ; ut illi fídei viam præparémus, de qua, remóto lápide offensiónis, et petra scándali, fróndeant apud te ópera nostra justítiæ ramis : ut ejus vestígia sequi mereámur : Qui tecum vivit et regnat.

Oraison. — *Bé[✠]nissez, s'il vous plaît, Seigneur, ces rameaux de palmier ou d'olivier, et accordez-nous que, ce que votre peuple fait aujourd'hui extérieurement en votre honneur, il l'accomplisse spirituellement, avec la plus grande piété intérieure, en remportant une victoire sur l'ennemi et en s'appliquant avec le plus grand soin à l'exercice de la miséricorde. Par Notre-Seigneur.*

Oraison. — Ô Dieu, qui, pour notre salut, avez envoyé en ce monde votre Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, pour qu'il s'humiliât jusqu'à nous et nous relevât jusqu'à vous, *et qui avez voulu que lorsqu'il entra dans Jérusalem pour accomplir les Écritures, la foule de ceux qui croyaient en lui étendît, avec une piété très sincère, ses vêtements ainsi que des branches de palmier sur le chemin, faites, nous vous en supplions, que nous lui préparions aussi la voie par notre foi et que la pierre du péché et celle du scandale étant ôtées de cette voie, nos œuvres produisent à vos yeux des rameaux de justice, en sorte que nous méritions de suivre les pas du Christ. Lui qui, étant Dieu vit et règne.*

La Bénédiction étant achevée, le plus élevé en dignité du Clergé s'approche de l'Autel et donne un Rameau béni au Célébrant. Celui-ci alors distribue les Rameaux, d'abord au Clergé, puis aux fidèles ; tous fléchissent le genou et baisent le Rameau et la main du Célébrant. Pendant ce temps le Chœur chante les Antiennes suivantes :

Púeri Hebræorum.

Ant.

1.

Pú-e-ri He-bræ-ó-rum * por-tántes ra-mos o -
Les enfants des Hébreux portant des rameaux

li - vá - rum, ob - vi - a - vé - runt Dó - mi - no, cla - mán -
d'oliviers, allèrent au devant du Seigneur, acclamant

tes et di - cén - tes : Ho - sán - na in ex - cél - sis.
et disant : Hosanna au plus haut des cieux !

Autre

Ant. 1.

Pú-e-ri He-bræ-ó-rum * ve-sti-mén-ta
Les enfants des Hébreux étendaient

pro-ster-né-bant in vi - a, et cla-má-bant di -
leurs vêtements sur le chemin ; et ils criaient

cén - tes : Ho - sán - na fí - li - o Da - vid : be - ne - díc -
disant : Hosanna au fils de David ! Béni

tus qui ve - nit in nó - mi - ne Dó - mi - ni.
soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Si ces Antiennes ne suffisent pas, on les répète jusqu'à ce que la distribution des rameaux soit terminée. Puis, le Prêtre ayant dit : Dóminus vobiscum, continue :

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui Dóminus nostrum Jesum Christum super pullum ásinæ sedére fecísti, et turbas populórum vestiménta, vel ramos árborum in via stérnere, et Hosánna decantáre in

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que Notre-Seigneur Jésus-Christ s'assît sur un ânon et qui avez inspiré à la foule du peuple d'étendre sur le chemin des vêtements ou de le *joncher de branches d'arbres et de chanter Hosanna à la louange du*

laudem ipsius docuisti : da, quæsumus ; ut illorum innocentiam imitari possimus, et eorum meritum consequi mereamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Sauveur ; accordez-nous, nous vous en supplions, de pouvoir imiter l'innocence des enfants qui l'acclamaient et d'avoir le même mérite que cette multitude pleine de foi. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Le diacre ayant chanté : Procedamus in pace. (*Allons en paix*), *le chœur répond* : In nomine Christi. Amen. (*Au nom du Christ. Ainsi soit-il*). Et l'on fait la Procession. Tous portent en main leurs rameaux, et chantent les Antiennes suivantes :

Ant. 1. — Cum appropinquaret Dominus Jerosolymam, misit duos ex discipulis suis, dicens : Ite in castellum, quod contra vos est : et inveniatis pullum asinæ alligatum, super quem nullus hominum sedit : solve, et adducite mihi. Si quis vos interrogaverit, dicit : Opus Domino est. Solventes adduxerunt ad Jesum : et imposuerunt illi vestimenta sua, et sedit super eum : alii expandebant vestimenta sua in via : alii ramos de arboribus sternebant : et qui sequebantur clamabant : Hosanna, benedictus, qui venit in nomine Domini : benedictum regnum patris nostri David : Hosanna in excelsis : miserere nobis, fili David.

Ant. 2. — Cum audisset populus, quia Jesus venit Jerosolymam, acceperunt ramos palmiarum : et exierunt ei obviam, et clamabant pueri, dicentes : Hic est, qui ven-

Ant. 1. — Comme le Seigneur approchait de Jérusalem, il envoya deux de ses disciples leur disant : Allez au village qui est devant vous et vous trouverez attaché le petit d'une ânesse sur lequel personne ne s'est encore assis ; déliez-le et amenez-le moi. Si quelqu'un vous interrogeait, dites : Le Seigneur en a besoin. L'ayant détaché, ils l'amènèrent à Jésus, mirent dessus leurs vêtements et l'y firent asseoir. Les uns étendaient leurs vêtements sur la route, *les autres jetaient des branches d'arbres ; et ceux qui suivaient, criaient : Hosanna, béni celui qui vient au nom du Seigneur ; béni soit le règne de David notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! Ayez pitié de nous, fils de David.*

Ant. 2. — Le peuple ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmiers, et alla au devant de lui. Les enfants criaient, disant : Voici celui qui doit venir pour sauver son peuple ; il est notre

S.
Matt.,
21,
1-3, 7,
8 et 9.

S.
Jean,
12, 12
et 13.

túrus est in salútem pó-puli. Hic est salus nostra, et redéemptio Israëli. Quantus est iste, cui Throni et Dominatiónes occurrunt ! Noli timére, fília Sion : ecce Rex tuus venit tibi, sedens super pullum ásinæ : sicut scriptum est. Salve, Rex, fabricátor mundi, qui venísti redímere nos.

Ant. 3. — Ante sex dies solénnis Paschæ, quando venit Dóminus in civitátem Jerúsalem, occurrerunt ei púeri : et in máni-bus portábant ramos palmárum, et clamábant voce magna, dicétes : Hosánna in excélsis : benedíctus, qui venísti in multítudine misericórdiæ tuæ : Hosánna in excélsis.

Ant. 4. — Occurrunt turbæ cum flóribus et palmis Redemptóri ób-viam : et victóri trium-phánti digna dant obsé-quia : Fílium Dei ore gentes prædicant : et in laudem Christi voces tonant per núbila : Hosánna in excélsis.

Ant. 5. — Cum Angelis et púeris fidèles inveniá-mur, triumphatóri mortis clamántes : Hosánna in excélsis.

Ant. 6. — Turba multa, quæ convénerat ad diem festum, clamábat Dómino : Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Hosánna in excélsis.

salut et la Rédemption d'Israël. Qu'il est *grand*, celui au devant duquel viennent les Trônes et les Dominations. Ne crains point, fille de Sion ; *voici ton Roi qui vient à toi assis sur le petit d'une ânesse, ainsi qu'il est écrit.* Salut, ô Roi, Créateur du monde, qui êtes venu pour nous racheter.

Ant. 3. — Six jours avant la solennité de la Pâque, lorsque le Seigneur vint dans la cité de Jérusalem, les enfants allèrent au devant de lui. *Ils portaient dans leurs mains des rameaux de palmiers et criaient à haute voix : Hosanna au plus haut des cieux ! Soyez béni, vous qui êtes venu dans l'abondance de votre miséricorde ! Hosanna au plus haut des cieux !*

Ant. 4. — *Les foules viennent avec des fleurs et des palmes au devant du Rédempteur, et rendent un digne hommage à ce vainqueur triomphant.* Les nations publient la grandeur du Fils de Dieu, et l'air retentit d'acclamations à la louange du Christ : *Hosanna au plus haut des cieux !*

Ant. 5. — Soyons fidèles, avec les Anges et les enfants, pour chanter au vainqueur de la mort : *Hosanna au plus haut des cieux !*

Ant. 6. — La foule nombreuse qui était venue pour la fête clamait au Seigneur : *Béni celui, qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !*

Au retour de la Procession, un groupe de chantres entre dans l'Église, ferme la porte, et commence le Glória laus, que la foule qui se trouve à l'extérieur répète ensuite. Après tous les deux versets, elle reprend de même le Glória laus.

Glória, laus.

1. 

2. Israël es tu rex, Davidis et inclyta proles :
Nómine qui in Dómini
Rex benedícite venis.

℞. Glória, laus.

3. Cœtus in excelsis te
laudat cœlicus omnis,
Et mortális homo, et
cuncta créata simul.

℞. Glória, laus.

4. Plebs Hebræa tibi
cum palmis óbvia venit :
Cum prece, voto, hymnis,
ádsumus ecce tibi.

℞. Glória, laus.

5. Hi tibi passúro solvábant múnia laudis :
Nos tibi regnánti pán-gimus
ecce melos.

℞. Glória, laus.

6. Hi placuère tibi, pláceat devótio nostra :

2. Vous êtes le roi d'Israël, le noble fils de David, ô Roi béni, qui venez au nom du Seigneur.

℞. Gloire, louange.

3. L'armée angélique tout entière au plus haut des cieux, l'homme mortel et toutes les créatures célèbrent ensemble vos louanges.

℞. Gloire, louange.

4. *Le peuple Hébreu vint au devant de vous avec des palmes ; nous voici devant vous, avec des prières, des vœux et des cantiques.*

℞. Gloire, louange.

5. Ils vous offraient le tribut de leurs hommages alors que vous alliez souffrir ; nous vous adressons ces chants à vous qui maintenant régnéz.

℞. Gloire, louange.

6. Leurs vœux furent agréés : que notre dévotion le soit aussi,

Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta placent.

℞. Glória, laus.

Roi de bonté, Roi de clémence à qui plaît tout ce qui est bon.

℞. Gloire, louange.

Après cela le Sous-Diacre frappe à la porte avec la hampe de la Croix ; aussitôt on ouvre la porte et la Procession entre dans l'église en chantant :

℞. Ingrediénte Dómino in sanctam civitátem, Hebræórum púeri resurrectionem vitæ pronuntiántes, * Cum ramis palmárum : Hosánna, clamábant, in excélsis. √. Cum audísset pópulus, quod Jesus veníret Jerosólymam, exiérunt óbviám ei. * Cum ramis palmárum : Hosánna, clamábant, in excélsis.

℞. Comme le Seigneur entrait dans la ville sainte, les enfants des Hébreux annoncèrent par avance votre résurrection à la vie. * Et *tenant des rameaux de palmiers, ils criaient : Hosanna au plus haut des cieux !* √. Le peuple ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, sortit au devant de lui ; * Et *tenant des rameaux de palmiers, ils criaient : Hosanna au plus haut des cieux !*

On célèbre alors la Messe, et l'on tient les Rameaux pendant le chant de la Passion et de l'Évangile.

STATION À S. JEAN DE LATRAN (1). (*Ind. 25 a. 25 q.*)

MESSE. — Introït.

Ps.
21, 20
et 22.

DÓMINE, ne longe fácias auxiliú tuum a me : ad defensionem meam aspice : líbera me de ore leónis, et a córnibus unicórnium humilitátem meam. — Ps. Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquísti ? longe a salute mea verba delictórum meórum. — Dómine, ne longe.

Ibid.
2.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui hu-



SEIGNEUR, n'éloignez pas de moi votre secours ; prenez soin de ma défense. Délivrez-moi de la gueule du lion, et sauvez ma faiblesse, des cornes des licornes. — Ps. Ô Dieu, mon Dieu, regardez-moi, pourquoi m'avez-vous abandonné ? La voix de mes péchés éloigne de moi le salut. — Seigneur, n'éloignez pas.

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel, qui, pour donner

1. Voir Plan des Stations, p. 404 H f. 15, et note 1, p. 630.

máno géneri ad imitándum humilitátis exemplum Salvatórem nostrum carnem súmere, et crucem subíre fecísti : concéde propítius ; ut et patiéntiæ ipsíus habére documénta, et resurrectiónis consórtia mereámur. Per eúndem.

au genre humain un modèle d'humilité, avez voulu que notre Sauveur se revêtît de notre chair et se soumît au supplice de la croix ; accordez-nous, dans votre bonté, que nous méritions de garder les leçons de sa patience et d'avoir part à sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

On ne dit pas d'autre Oraison.

« Pour délivrer le genre humain, dit S. Léon, le Christ cacha la puissance de sa majesté divine au démon qui brûlait d'exercer sa rage, et ne lui montra que l'infirmité de notre bassesse humaine. Si cet ennemi cruel et orgueilleux avait pu connaître le dessein de la miséricorde de Dieu, il aurait plutôt cherché à adoucir les esprits des Juifs qu'à les enflammer d'une haine injuste, de crainte de perdre en poursuivant la liberté de celui qui ne lui devait rien, ses droits sur tous ceux que le péché avait rendus ses esclaves. Le diable fut donc trompé par sa propre malice ; il fit souffrir au Fils de Dieu un supplice qui est devenu le remède de tous les enfants des hommes » (*Matines*).

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apost. ad Philipéneses. — Fratres : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo. Humiliávit semetípsum, factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen : (*Hic genuflectitur*) ut in

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippéens. — Mes frères, ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ, lui qui, existant en forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme d'un esclave, en devenant semblable aux hommes, et en se montrant sous l'apparence d'un homme. *Il s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* C'est pour quoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom (*ici on fléchit le genou*) afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers,

Aux
Phil.,
2,
5-11.

nómine Jesu omne genu
flectátur cœlestium, ter-
réstrium, et infernórum,
et omnis lingua confiteátur,
quia Dóminus Jesus Christus

et que toute langue confesse que
le Seigneur Jésus-Christ est
dans la gloire de Dieu le Père.

Ps.
72, 24
et 1-3.

Grad. — Tenuísti ma-
num dexteram meam : et
in voluntáte tua deduxísti
me, et cum glória as-
sumpsísti me. V̄. Quam
bonus Israël Deus rectis
corde ! mei autem pene
moti sunt pedes : pene
effúsi sunt gressus mei :
quia zelávi in peccatóri-
bus, pacem peccatórum
videns.

Ps.
21,
2-9,
18, 19,
22, 24
et 32.

Tractus. — Deus, Deus
meus, respice in me :
quare me dereliquísti ?
V̄. Longe a salúte mea
verba delictórum meórum.
V̄. Deus meus, cla-
mábo per diem, nec ex-
áudies : in nocte, et non
ad insipiéntiam mihi. V̄.
Tu autem in sancto há-
bitas, laus Israël. V̄. In
te speravérunt patres no-
stri : speravérunt, et li-
berásti eos. V̄. Ad te
clamavérunt, et salvi fa-
cti sunt : in te speravé-
runt, et non sunt con-
fúsi. V̄. Ego autem sum
vermis, et non homo :
oppróbrum hóminum, et
abjéctio plebis. V̄. Omnes
quí vidébant me, asper-
nabántur me : locúti sunt
lábiis, et movérunt ca-
put. V̄. Sperávit in Dó-
mino, erípiat eum : sal-
vum fáciat eum, quó-

Christus in glória est Dei Patris.

Grad. — Vous avez tenu ma
main droite, et vous m'avez
conduit selon votre volonté, et
vous m'avez reçu avec gloire.
V̄. Que Dieu est bon pour Is-
raël, pour ceux qui ont le cœur
droit ! Mes pieds ont été pres-
que ébranlés, mes pas presque
renversés, parce que j'ai porté
envie aux méchants, en voyant
la paix des pécheurs.

Trait. — Ô Dieu, mon Dieu,
regardez-moi, pourquoi m'a-
vez-vous abandonné. V̄. La
voix de mes péchés éloigne de
moi le salut. V̄. Mon Dieu, je
crierai pendant le jour et vous
ne m'exaucerez pas ; et pen-
dant la nuit, et l'on ne me l'im-
putera point à folie. V̄. Mais
vous, vous habitez dans le
sanctuaire ; vous qui êtes la
louange d'Israël. V̄. Nos pères
ont espéré en vous ; ils ont
espéré et vous les avez dé-
livrés. V̄. Ils ont crié vers
vous, et ils ont été sauvés ; ils
ont espéré en vous et ils n'ont
point été confondus. V̄. Mais
moi, je suis un ver et non un
homme ; l'opprobre des hom-
mes et le rebut du peuple. V̄.
Tous ceux qui m'ont vu se sont
moqués de moi ; de leurs lèvres
ils ont proféré l'outrage, et ils
ont branlé la tête. V̄. Il a espéré
au Seigneur, qu'il le délivre ;
qu'il le sauve, puisqu'il l'aime.

niam vult eum. ¶. Ipsi vero consideraverunt, et conspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. ¶. Libera me de ore leónis : et a cornibus unicornium humilitatem meam. ¶. Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob magnificate eum. ¶. Annuntiabitur Domino generatio ventura : et annuntiabunt cœli justitiam ejus. ¶. Pópulo qui nascetur, quem fecit Dominus.

¶. Ils m'ont considéré et contemplé ; ils se sont partagé mes vêtements et ils ont jeté le sort sur ma tunique. ¶. Délivrez-moi de la gueule du lion et sauvez ma faiblesse des cornes des licornes. ¶. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; toute la race de Jacob glorifiez-le. ¶. La postérité qui doit venir sera annoncée au Seigneur, et les cieux annonceront sa justice. ¶. Au peuple qui doit naître, et que le Seigneur a fait.

On commence la Passion de Notre-Seigneur sans préambule.

C = *Chroniste* ; ✠ = *Christ* ; S = *Synagogue*.

C chante les parties du récit, ✠ les paroles du Christ, S les paroles des autres auteurs du drame sacré.

(Voir explications de la Passion, p. 858).

Pássio Dómini nostri Jesu Christi secúndum Matthæum.

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon S. Matthieu.

Judas le traître.

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : ✠ Scitis quia post bídium Pascha fiet, et Fílius hóminis tradetur ut crucifigatur. C. Tunc congregati sunt príncipes sacerdotum, et senióres populi in átrium príncipis sacerdotum, qui dicebatur Cáiphás : et consilium fecerunt ut Jesum dolo tenèrent, et occiderent. Dicébant autem : S. Non in die festo, ne forte tumultus fieret in

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la cour du grand-prêtre, appelé Caïphe ; et ils tinrent conseil pour se saisir de Jésus par ruse, et le faire mourir. Mais ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de

S.
Matt.,
26,
1-75 ;
27,
1-66.

pópulo. *C.* Cum autem Jesus esset in Bethánia in domo Simónis leprósi, accessit ad eum múlier habens alabástrum unguénti pretiósi, et effúdit super caput ipsíus recumbéntis. Vidéntes autem discípuli, indignáti sunt, dicéntes : *S.* Ut quid perditio hæc ? pó-tuit enim istud venúmdari multo, et dari paupéribus. *C.* Sciens autem Jesus, ait illis : ✠ Quid molésti estis huic mulié-ri ? opus enim bonum operáta est in me. Nam semper páuperes habétis vobíscum : me autem non semper habétis. Mittens enim hæc unguéntum hoc in corpus meum, ad sepeliéndum me fecit. Amen dico vobis, ubicúm-que prædicátum fúerit hoc Evangélium in toto mundo, dicétur et quod hæc fecit in memóriam ejus. *C.* Tunc ábiit unus de duódecim, qui dicebátur Judas Iscariótes, ad príncipes sacerdotum, et ait illis : *S.* Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam ? *C.* At illi constituérunt ei trigínta argénteos. Et exínde quærébat oportunitátem ut eum tráderet.

Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui avec un vase d'albâtre, plein d'un parfum de grand prix, et elle le répandit sur sa tête, pendant qu'il était à table. Les disciples (Judas) voyant cela, s'indignèrent et dirent : À quoi bon cette perte ? Car on aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, sachant ce qu'ils disaient, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? car elle a fait une bonne œuvre à mon égard. En effet, vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture. En vérité, je vous le dis, partout où sera prêché cet évangile dans le monde entier, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. Alors un des douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils convinrent de lui donner trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

La dernière Cène.

Prima autem die Azy-mórum accessérunt discípuli ad Jesum, dicén-

Or, le premier jour des azy-mes les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Où vou-

tes : S. Ubi vis parémus tibi comédere Pascha ? C. At Jesus dixit : ✠ Ite in civitátem ad quemdam, et dícite ei : Magíster dicit : Tempus meum prope est, apud te fácio pascha cum discípulis meis. C. Et fecérunt discípuli sicut constituit illis Jesus et paravérunt pascha. Véspere autem factó, discumbébat cum duódecim discípulis suis. Et edéntibus illis, dixit : ✠ Amen dico vobis, quia unus vestrum me traditúrus est. C. Et contristáti valde, cœpérunt sínguli dícere : S. Numquid ego sum, Dómine ? C. At ipse respóndens, ait : ✠ Qui intíngit mecum manum in parópside, hic me tradet. Fílius quidem hóminis vadit, sicut scriptum est de illo : væ autem hómini illi, per quem Fílius hóminis tradétur : bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. C. Respóndens autem Judas, qui trádidit eum, dixit : S. Numquid ego sum, Rabbi ? C. Ait illi : ✠ Tu dixísti. C. Cœnántibus autem eis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : ✠ Accípíte, et comédite : hoc est corpus meum. C. Et accípiens cálicem, grátias

lez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la pâque ? Jésus leur répondit : Allez dans la ville, chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche ; je ferai la pâque chez toi avec mes disciples. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la pâque. Le soir étant venu, il se mit à table avec ses douze disciples. Et pendant qu'ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira. Vivement attristés, ils commencèrent chacun à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? Il leur répondit : Celui qui met avec moi la main au plat est celui qui me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ! Il aurait mieux valu pour cet homme de n'être jamais né. Judas, celui qui le trahit, prenant la parole, lui dit : Est-ce moi, Maître ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit. Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples, en disant : *Prenez et mangez ; ceci est mon corps.* Et, prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, en disant : *Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés.* Or, je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'à ce jour

egit : et dedit illis, dicens : ✠ BÍbite ex hoc omnes. Hic est enim sanguis meus novi testaménti, qui pro multis effundétur in remissionem peccatórum. Dico autem vobis : non bibam ámodo de hoc genímine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam vobíscum novum in regno Patris mei. C. Et hymno dicto, exiérunt in montem Olivéti. Tunc dicit illis Jesus : ✠ Omnes vos scándalum patiémmini in me, in ista nocte. Scriptum est enim : Percútiám pastórem, et dispergéntur oves gregis. Postquam autem resurréxero, præcédam vos in Galilæam. C. Respóndens autem

Petrus, ait illi : S. Et si omnes scandalizáti fúerint in te, ego numquam scandalizábor. C. Ait illi Jesus : ✠ Amen dico tibi, quia in hac nocte, ántequam gallus cantet, ter me negábis. C. Ait illi Petrus : S. Etiam si oportúerit me mori tecum, non te negábo. C. Simíliter et omnes discípuli dixerunt.

Gethsémani.

Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsémani, et dixit discípulis suis : ✠ Sedéte hic, donec vadam illuc, et orem. C. Et assúmpto Petro, et duóbus fíliis Zebedæi, cœpit contristári, et mœstus esse. Tunc ait illis : ✠ Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hic, et vigiláte mecum. C. Et

où je le boirai de nouveau avec vous, dans le royaume de mon Père. Et, après avoir dit l'hymne, ils allèrent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet. Car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole lui dit : Quand même tous seraient scandalisés à votre sujet, moi je ne serai jamais scandalisé. Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous les disciples parlèrent de même.

Alors Jésus vint avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que j'irai là, pour prier. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être attristé et affligé. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi. Et s'étant avancé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre,

progréssus pusíllum, prócidit in fáciem suam, orans, et dicens : ✠ Pater mi, si possíbile est, tráns-eat a me calix iste. Verúm-tamen non sicut ego volo, sed sicut tu. C. Et venit ad discípulos suos, et invénit eos dormiéntes : et dicit Petro : ✠ Sic non potuístis una hora vigiláre mecum ? Vigiláte, et oráte, ut non intrétis in tentatió-nem. Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma. C. Iterum secúndo ábiit, et orávit, dicens : ✠ Pater mi, si non potest hic calix tránsíre, nisi bibam illum, fiat volúntas tua. C. Et venit íterum, et invénit eos dormiéntes : erant enim óculi eórum graváti. Et relíctis illis, íterum ábiit, et orávit tertio, eúmdem sermónem dicens. Tunc venit ad discípulos suos, et dicit illis : ✠ Dormíte jam, et requiés-cite : ecce appropinquávit hora, et Fílius hóminis tradétur in manus peccatórum. Súrgite, eá-mus : ecce appropinquávit qui me tradet.

priant et disant : Mon Père, s'il est possible que ce calice s'éloigne de moi, cependant, qu'il en soit non pas comme je veux, mais comme vous voulez. Et il vint vers ses disciples, et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla encore une seconde fois, et il pria, en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint de nouveau, et il les trouva endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les quittant, il s'en alla encore, et il pria pour la troisième fois, en disant les mêmes paroles. Puis il vint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous ; voici que l'heure approche et le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici que celui qui doit me trahir approche.

L'arrestation de Jésus.

C. Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de duódecim venit, et cum eo turba multa cum gládiis, et fústibus, missi a princípibus sacerdotum, et senióribus pópuli. Qui autem trádidit eum, de-

Comme il parlait ainsi, voici que Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une foule nombreuse, armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres et par les anciens du peuple. Or, celui qui le trahissait leur avait donné un

dit illis signum dicens : S. Quemcúmque osculátus fúero, ipse est, tenéte eum. C. Et conféstim accédens ad Jesum, dixit : S. Ave, Rabbi. C. Et osculátus est eum. Dixítque illi Jesus : ✠ Amíce, ad quid venísti ? C. Tunc accessérunt, et manus inyecérunt in Jesum, et tenuérunt eum. Et ecce unus ex his, qui erant cum Jesu, exténdens manum, exémit gládium suum, et percútiens servum princípis sacerdotum, amputávit aurículam ejus. Tunc ait illi Jesus : ✠ Convertéte gládium tuum in locum suum. Omnes enim, qui accéperint gládium, gládio períbunt. An putas, quia non possum rogáre Patrem meum, et exhibébit mihi modo plus quam duódecim legiónes Angelórum ? Quómodo ergo implebúntur Scriptúræ, quia sic opórtet fieri ? C. In illa hora dixit Jesus turbis : ✠ Tamquam ad latrónem exístis cum gládiis, et fústibus compréhéndere me : quotidie apud vos sedébam docens in templo, et non me tenuístis. C. Hoc autem totum factum est, ut adimpleréntur Scriptúræ prophetárum. Tunc discípuli omnes, relicto eo, fugérunt.

signe, en disant : Celui que je baiserais, c'est lui ; saisissez-le. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Je vous salue, Maître. Et il le baisa. Jésus lui dit : Mon ami, pourquoi es-tu venu ? Alors ils s'avancèrent, mirent les mains sur Jésus, et le saisirent. Et voici qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, frappa le serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse prier mon Père, qui m'enverrait à l'instant plus de douze légions d'anges ? (1) Comment donc s'accompliront les Écritures, qui annoncent qu'il en doit être ainsi ? En même temps, Jésus dit à la foule : Vous êtes venus comme après un voleur, armés d'épées et de bâtons, pour vous emparer de moi ; tous les jours j'étais assis au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela s'est fait afin que ce que les prophètes ont écrit fût accompli. Alors tous les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent.

Jésus au palais du Grand-Prêtre.

At illi tenétes Jesum, | Mais ceux qui avaient arrêté

1. La légion romaine se composait de 6.000 soldats, répartis en 30 cohortes de 200 hommes, comprenant chacune 2 centuries.

duxerunt ad Cáipham, príncipem sacerdotum, ubi scribæ et seniôres convenerant. Petrus autem sequebatur eum a longe, usque in átrium príncipis sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem. Príncipes autem sacerdotum, et omne concílium quærebant falsum testimónium contra Jesum, ut eum morti tráderent : et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent. Novíssime autem venerunt duo falsi testes, et dixerunt : *S.* Hic dixit : Possum destrúere templum Dei, et post tríduum reædificáre illud. *C.* Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : *S.* Nihil respôndes ad ea, quæ isti adversum te testificántur ? *C.* Jesus autem tacébat. Et princeps sacerdotum ait illi : *S.* Adjúro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Fílius Dei. *C.* Dicit illi Jesus : ✠ Tu dixísti. Verúmtamen dico vobis, ámodo vidébitis Fílium hóminis sedentem, a dextris virtútis Dei, et venientem in núbibus cœli. *C.* Tunc princeps sacerdotum scidit vestiménta sua, dicens : *S.* Blasphemávit : quid adhuc egémus téstibus ?

Jésus le conduisirent chez Caïphe, le grand-prêtre, où les scribes et les anciens s'étaient rassemblés. Or, Pierre le suivait de loin, jusqu'à la cour du grand-prêtre ; et, étant entré, il s'assit avec les serviteurs, pour voir la fin. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir ; et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours. Alors le grand-prêtre, se levant, lui dit : Tu ne réponds rien à ce que ces hommes déposent contre toi ? Mais Jésus se taisait. Et le grand-prêtre lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Tu l'as dit. Car je vous le dis, désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voici que vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble ? Ils répondirent : Il mérite la mort. Alors ils lui crachèrent au visage, et ils le frappèrent à coups de poing ; d'autres lui donnèrent des soufflets, en disant : Prophétise-nous, Christ ; qui est-ce qui t'a frappé ?

Ecce nunc audístis blasphemiam : quid vobis vidétur ?
C. At illi respondéntes dixerunt : *S.* Reus est mortis.
C. Tunc exspuerunt in fáciem ejus, et cólaphis eum
 ceciderunt, álii autem palmas in fáciem ejus dedérunt,
 dicéntes : *S.* Prophetíza nobis, Christe, quis est qui te
 percússit ?

Renielement de S. Pierre.

C. Petrus vero sedébat foris in átrio : et accessit ad eum una ancílla, dicens : *S.* Et tu cum Jesu Galilæo eras. *C.* At ille negávit coram ómnibus, dicens : *S.* Néscio quid dicis. *C.* Exeúnte autem illo jánuam, vidit eum ália ancílla, et ait his qui erant tibi : *S.* Et hic erat cum Jesu Nazaréno. *C.* Et íterum negávit cum juraménto : Quia non novi hóminem. Et post pusillum accessérunt qui stabant, et dixerunt Petro : *S.* Vere et tu ex illis es : nam et loquéla tua manifestum te facit. *C.* Tunc cœpit detestári, et juráre quia non novisset hóminem. Et contínuo gallus cantávit. Et recordátus est Petrus verbi Jesu, quod díxerat : Priúsqvam gallus cantet, ter me negábis. Et egréssus foras, flevit amáre. Mane autem facto, consílium iniérunt omnes príncipes sacerdotum, et senióres pópuli advérsus Jesum, ut eum morti tráderent. Et vinctum

Cependant Pierre était assis dehors, dans la cour ; et une servante s'approcha de lui, en disant : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Galilée. Mais il le nia devant tous, en disant : Je ne sais ce que tu dis. Et comme il franchissait la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Et il le nia de nouveau avec serment : Je ne connais point cet homme. Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : Certainement tu es aussi de ces gens-là ; car ton langage te fait reconnaître. Alors il se mit à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme. Et aussitôt le coq chanta. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement. Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce-Pilate, le gouverneur.

adduxérunt eum, et tradidérunt Póntio Piláto præsidi.

Désespoir de Judas.

Tunc videns Judas, qui eum trádídít, quod damnátus esset ; pœniténtia ductus, rétulit trigínta argénteos princípibus sacerdotum, et senióribus, dicens : *S. Peccávi, tradens sánguinem justum. C. At illi dixerunt : S. Quid ad nos ? Tu víderis. C. Et proyéctis argénteis in templo, recéssit : et ábiens, láqueo se suspéndit. Príncipes autem sacerdotum, accéptis argénteis, dixerunt : S. Non licet eos mittere in cõbonam : quia prætium sánguinis est. C. Consílio autem ínito, emérunt ex illis agrum figuli, in sepultúram peregrinórum. Propter hoc vocátus est ager ille Haceldama, hoc est, ager sánguinis, usque in hodiérnum diem. Tunc implétum est, quod dictum est per Jeremíam prophétam, dicentem : Et accepérunt trigínta argénteos prætium appretiáti, quem appretia-vérunt a fíliis Israël : et dedérunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dóminus.*

Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, poussé par le repentir, rapporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Mais ils dirent : Que nous importe ? c'est ton affaire. Ayant jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et alla se pendre. Mais les princes des prêtres, ayant pris les pièces d'argent, dirent : Il ne nous est pas permis de les mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Et ayant tenu conseil, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé jusqu'à ce jour Haceldama, c'est-à-dire champ du sang. Alors s'accomplit ce qui avait été prédit par le prophète Jérémie : Ils ont reçu les trente pièces d'argent, prix de celui qui a été évalué, qu'on a évalué de la part des enfants d'Israël, et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

Jésus chez Pilate.

Jesus autem stetit ante præsidem, et interrogávit eum præses, dicens : *S. Tu es rex Judæórum ? C. Dicit illi Jesus : ✠ Tu dicis. C. Et cum accusa-rétur a princípibus sacer-*

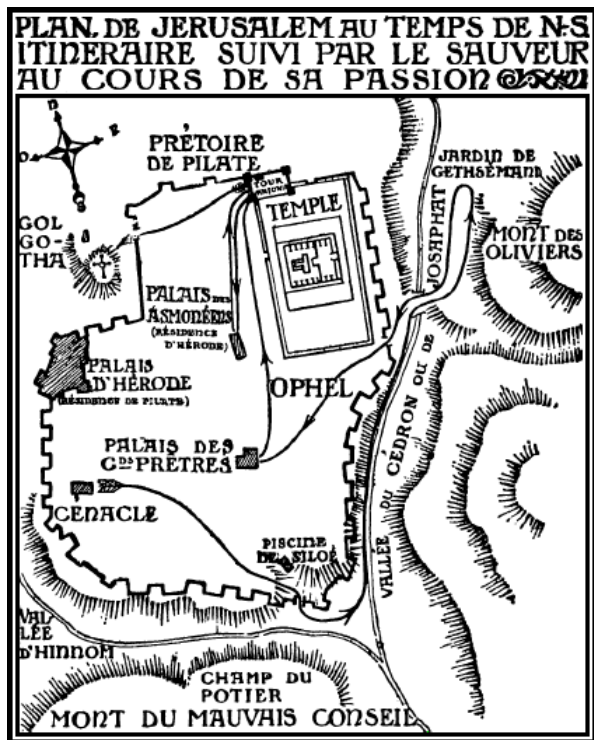
Or Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. Et comme il était accusé par les princes des prêtres et les anciens, il ne ré-

dótum, et senióribus, nihil respóndit : Tunc dicit illi Pilátus : *S.* Non audis quanta advérsus te dicunt testimónia ? *C.* Et non respóndit ei ad ullum verbum, ita ut mirarétur præses veheménter. Per diem autem solémnem consuéverat præses pópulo dimíttre unum vinctum, quem volúissent. Habébat autem tunc vinctum insígnem, qui dicebátur Barábbas. Congregátis ergo illis, dixit Pilátus : *S.* Quem vultis dimíttam vobis : Barábbam, an Jesum, qui dicitur Christus ? *C.* Sciébat enim quod per invídiam tradidissent eum. Sedénte autem illo pro tribunáli, misit ad eum uxor ejus, dicens : *S.* Nihil tibi, et justo illi : multa enim passa sum hódie per visum propter eum. *C.* Príncipes autem sacerdotum, et senióres persuasérunt pópulis ut péterent Barábbam, Jesum vero pérderent. Respóndens autem præses ait illis : *S.* Quem vultis vobis de duóbus dimítti ? *C.* At illi dixerunt : *S.* Barábbam. *C.* Dicit illis Pilátus : *S.* Quid ígitur fáciam de Jesu, qui dicitur Christus ? *C.* Dicunt omnes *S.* Crucifigátur. *C.* Ait illis præses : *S.* Quid enim mali

pondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas quels graves témoignages ils portent contre toi ? Mais il ne lui répondit pas un seul mot, de sorte que le gouverneur en fut très étonné. Or le jour de la fête, le gouverneur avait coutume de délivrer un prisonnier, celui que le peuple demandait. Il avait alors un prisonnier insigne, nommé Barabbas. Comme ils étaient donc rassemblés, Pilate leur dit : Qui voulez-vous que je vous délivre ? Barabbas, ou Jésus, qui est appelé Christ ? Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui en songe, à cause de lui. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas et de faire périr Jésus. Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Ils dirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié ! Le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort, et disant : Qu'il soit crucifié ! Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau, et se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang

fecit ? C. At illi magis clamábant, dicétes : S. Crucifigátur. C. Videns autem Pilátus quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret : accépta

de ce juste ; c'est à vous de voir. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! Alors il leur délivra Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il le leur



aqua, lavit manus coram pópulo, dicens : S. Innocens ego sum a ságuine justí hujus : vos vidéritis. C. Et respóndens univérsus pópulus dixit :

livra pour être crucifié. Alors les soldats du gouverneur, emmenant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Et l'ayant dépouillé, ils le revêtirent d'une

S. Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. C. Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis, ut crucifigeretur. Tunc milites praesidis suscipientes Jesum

chlamyde écarlate ; puis, tresant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa main droite ; et fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et crachant sur lui, ils prenaient



in prætorium, congregaverunt ad eum universam cohortem : et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei : et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et

le roseau, et lui frappaient la tête. Lorsqu'ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la chlamyde, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

arundinem, in dextera ejus. Et

genu flexo ante eum, illudébant ei, dicétes : S. Ave, rex Judæórum. C. Et exspuéntes in eum, accepérunt arúndinem, et percutiébant caput ejus. Et postquam illusérunt ei, exuérunt eum chlámýde, et induérunt eum vestiméntis ejus, et duxérunt eum ut crucifígerent.

Le chemin de croix et le crucifiement.

Exeúntes autem, inve-
nérunt hóminem Cyre-
næum, nómine Simónem :
hunc angariavérunt, ut
tólleret crucem ejus. Et
venérunt in locum qui
díctur Gólgotha, quod
est Calváriæ locus. Et de-
dérunt ei vinum bíbere
cum felle mixtum. Et
cum gustásset, nóluit bí-
bere. Postquam autem
crucifixérunt eum, divi-
sérunt vestiménta ejus,
sortem mitténtes : ut im-
plerétur quod dictum est
per Prophétam, dicén-
tem : Divisérunt sibi ve-
stiménta mea, et super
vestem meam misérunt
sortem. Et sedétes, ser-
vábant eum. Et impo-
suérunt super caput ejus
causam ipsíus scriptam :
Hic est Jesus Rex Ju-
dæórum. Tunc crucifíxi
sunt cum eo duo latró-
nes : unus a dextris, et
unus a sinístris. Præter-
eúntes autem blasphe-
mábant eum, movéntes
cápita sua, et dicétes :
S. Vah, qui détruis tem-
plum Dei, et in trídúo
illud reædificas : salva
temetípsum. Si Fílius Dei
es, descénde de cruce.

Comme ils sortaient, ils ren-
contrèrent un homme de Cy-
rène, nommé Simon, qu'ils con-
traignirent de porter la croix
de Jésus. Et ils vinrent au lieu
appelé Golgotha, c'est-à-dire,
lieu du Calvaire. Et ils lui don-
nèrent à boire du vin mêlé de
fiel ; mais, quand il l'eut goûté,
il ne voulut pas le boire. Après
qu'ils l'eurent crucifié, ils par-
tagèrent entre eux ses vête-
ments, les tirant au sort, afin
que s'accomplît ce qui avait été
prédit par le prophète : Ils se
sont partagé mes vêtements,
et ils ont tiré ma tunique au
sort. Et s'étant assis, ils le gar-
daient. Ils mirent au-dessus de
sa tête une inscription, indi-
quant le sujet de sa condamna-
tion : Celui-ci est Jésus, le roi
des Juifs. En même temps, on
crucifia avec lui deux voleurs,
l'un à sa droite, et l'autre à sa
gauche. Et les passants le blas-
phémaient, branlant la tête, et
disant : Allons, toi qui détruis
le temple de Dieu, et qui le re-
bâties en trois jours, sauve-toi
toi-même ; si tu es le Fils de
Dieu, descends de la croix. Les
princes des prêtres se moquaient
aussi de lui, avec les scribes et
les anciens, et disaient : Il a
sauvé les autres, et il ne peut
se sauver lui-même ; s'il est le

C. Simíliter et príncipes sacerdotum illudéntes cum scribis, et senióribus dicébant : S. Alios salvos fecit, seípsum non potest salvum fácere : si rex Israël est, descendat nunc de cruce, et crédimus ei : confídit in Deo : líberet nunc, si vult, eum ; dixit enim : Quia Fílius Dei sum. C. Idípsum autem et latrónes, qui crucifíxi erant cum eo, impropérabant ei. A sexta autem hora ténebræ factæ sunt super univérsam terram usque ad horam nonam.

roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. Il a confiance en Dieu : que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui avaient été crucifiés avec lui, lui adressaient les mêmes outrages. Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.

Mort de Jésus.

Et circa horam nonam clamávit Jesus voce magna, dicens : ✠ Eli, Eli, lamma sabachtháni ? C. Hoc est : ✠ Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquísti me ? C. Quidam autem illic stantes, et audiéntes, dicébant : S. Elíam vocat iste. C. Et contínuo currens unus ex eis, accéptam spóngiam implévit acéto, et impósuit arúndini, et dabat ei bíbere. Céteri vero dicébant : S. Sine, videámus an véniat Elías líberans eum. C. Jesum autem íterum clamans voce magna, emísit spíritum.

Et vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : Éli, Éli, lamma sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Il appelle Élie. Et aussitôt l'un d'eux, accourant, prit une éponge et la remplit de vinaigre ; et l'ayant attachée à un roseau, il lui donnait à boire. Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Élie viendra le délivrer. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

Ici on se met à genoux et on fait une pause de quelques instants.

Et ecce velum templi scissum est in duas partes a summo usque deorsum : et terra mota est, et petræ scissæ sunt, et monuménta apérta sunt : et multa córpora sanctó-

Et voici que le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, et la terre trembla, et les pierres se fendirent, et les sépulcres s'ouvrirent, et beaucoup de corps des saints qui s'étaient endormis

rum, qui dormierant, sur-
 rexerunt. Et exeúntes
 de monuméntis post re-
 surrectiónem ejus, vené-
 runt in sanctam civitá-
 tem, et apparuerunt mul-
 tis. Centúrio autem, et
 qui cum eo erant, custo-
 diéntes Jesum, viso ter-
 ræmótu, et his quæ fié-
 bant, timuérunt valde,
 dicéntes : S. Vere Fílius
 Dei erat iste. C. Erant
 autem ibi mulíeres mul-
 tæ a longe, quæ secútæ
 erant Jesum a Galilæa,
 ministrántes ei : Inter
 quas erat María Magda-
 léne, et María Jacóbi, et
 Joseph mater, et mater
 filiórurn Zebedæi.

ressuscitèrent, et sortant de
 leurs tombeaux après sa résur-
 rection, ils vinrent dans la ville
 sainte, et apparurent à beau-
 coup de personnes. Le centu-
 rion et ceux qui étaient avec
 lui pour garder Jésus, ayant vu
 le tremblement de terre et tout
 ce qui se passait, furent saisis
 d'une grande frayeur, et di-
 rent : Vraiment, cet homme
 était le Fils de Dieu. Il y avait
 là aussi, à quelque distance, des
 femmes nombreuses qui avaient
 suivi Jésus depuis la Galilée,
 pour le servir ; parmi elles
 étaient Marie-Madeleine, Ma-
 rie, Mère de Jacques et de Jo-
 seph, et la mère des fils de
 Zébédée.

Ensevelissement de Jésus.

Cum autem sero fa-
 ctum esset, venit quidam
 homo dives ab Arima-
 thæa, nómine Joseph,
 qui et ipse discipulus erat
 Jesu. Hic accessit ad Pi-
 látum, et pétiit corpus
 Jesu. Tunc Pilátus jussit
 reddi corpus. Et accépto
 córpore, Joseph invólvit
 illud in síndone munda.
 Et pósuit illud in monu-
 ménto suo novo, quod
 excíderat in petra. Et
 advólvit saxum magnum
 ad óstium monuménti,
 et ábiit. Erat autem ibi
 María Magdaléne, et ál-
 tera María, sedéntes contra sepúlcrum.

Lorsque le soir fut venu, il
 vint un homme riche d'Arima-
 thie, nommé Joseph, qui était
 aussi disciple de Jésus. Cet
 homme alla trouver Pilate, et
 demanda le corps de Jésus.
 Alors Pilate ordonna qu'on ren-
 dît le corps. Et ayant pris le
 corps, Joseph l'enveloppa d'un
 linceul blanc. Et il le déposa
 dans son sépulcre neuf, qu'il
 avait fait tailler dans le roc ;
 puis il roula une grande pierre
 à l'entrée du sépulcre, et il s'en
 alla. Or, Marie-Madeleine et
 l'autre Marie étaient là, assises
 en face du sépulcre.

*Après avoir dit le Munda cor, et encensé le livre, le Diacre dit
 ce qui suit sur le ton de l'Évangile.*

Les Juifs gardent le sépulcre.

Altera autem die, quæ est post Parascéven, convenerunt principes sacerdotum, et pharisæi ad Pilatum, dicentes : Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium ; ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit a mortuis : et erit novissimus error peior priore. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes, muniérunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

— **Credo.**

Ps.
68,
21-22.

Offert. — Improperium expectavit cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul mecum contristarétur, et non fuit : consolantem me quæsivi, et non inveni : et dedérunt in escam meam fel et in siti mea potaverunt me aceto.

Secr. — Concède, quæsumus, Domine : ut oculis tuæ majestatis munus oblatum, et gratiam nobis devotionis obtineat, et effectum beatæ peren-

Le lendemain, qui était le jour après la Préparation (1), les Princes des prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate, en disant : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonnez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts ; dernière imposture qui serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, gardez-le comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre et y mirent des gardes.

— **Credo.**

Offert. — Mon cœur s'attend à l'insulte et à la misère ; j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait ; et que quelqu'un me consolât, mais je n'ai trouvé personne. Et ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que ce don que nous présentons aux regards de votre majesté, nous obtienne la grâce de la dévotion et nous acquière la récom-

1. La veille du Sabbat on faisait de nombreux préparatifs pour n'avoir pas ensuite à rompre le repos sacré.

nitátis acquírat. Per Dóminum.

pense de la bienheureuse éternité. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 105.

Comm. — Pater, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat volúntas tua.

Postcomm. — Per hujus, Dómine, operatió-nem mystérii : et vítia nostra purgéntur, et iusta desidéria compleántur. Per Dóminum.

Comm. — Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

Postcomm. — Ô Seigneur, que par l'opération de ce mystère nos vices soient détruits et nos justes désirs exaucés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S.
Matt.,
26, 42.

Aux Messes qui se célèbrent sans la Bénédiction des Rameaux on lit comme dernier Évangile celui de cette Bénédiction, p. 866.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 172.

Capitulum. — Fratres : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

℞. Deo grátias.

Capitule. — Mes frères, ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ, lui qui existant en la forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût pour lui une usurpation de se faire égal à Dieu, mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme d'un esclave, en devenant semblable aux hommes et en se montrant sous l'apparence d'un homme.

Aux
Phil.,
2, 5-7.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Hymne : Vexilla Regis, p. 824. V. Eripe me, p. 825.

Ant. — Scriptum est enim : * Percútiám pastórem, et dispergéntur oves gregis : postquam autem resurréxero, præcédam vos in Galilæam : ibi me vidébitis, dicit Dóminus.

Ant. du Magnificat. — Il est écrit : Je frapperai le pasteur et les brebis du troupeau seront dispersées ; mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée, c'est là que vous me verrez, dit le Seigneur.

S.
Matt.,
26, 31.

LUNDI SAINT.

STAT. À S^{te} PRAXÈDE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Priv. Orn. violets.*

Marthe et Marie mirent leur maison à la disposition de Jésus à Béthanie, ainsi Pudentienne et Praxède mirent la leur à la disposition du Saint Pape Pie I. On comprend dès lors qu'on lise l'Évangile de Marie dans l'église S^{te} Praxède que l'on choisit pour faire la Station en ce jour. Cette église est l'une des 25 paroisses de Rome au V^e siècle (1). On y garde les reliques de très nombreux martyrs que Pascal I fit recueillir dans les cimetières hors de Rome et aussi la précieuse colonne dite de la Flagellation, rapportée de Terre Sainte lors de la 5^e croisade par le Cardinal Colonna, qui la plaça dans son église titulaire. En échange de l'anneau de fer de cette colonne, S. Louis donna à ce sanctuaire les trois épines de la Sainte Couronne, que l'on y conserve encore. Cette église dédiée à une martyre et enrichie de reliques insignes de la Passion était tout indiquée comme Station pendant le Temps de la Passion.

Dans l'*Épître*, Isaïe, figure de Jésus, prophétise son obéissance et les opprobres de sa Passion. Il annonce aussi sa victoire, car il a mis sa confiance en Dieu qui le ressuscitera. Il montre enfin comment les Juifs seront confondus. Les païens alors par le baptême, les pénitents publics par la réconciliation, et les fidèles par la confession et la communion pascales, passeront des ténèbres à la lumière dont Jésus est la source. L'Évangile raconte le repas auquel Jésus assista chez Simon le lépreux, six jours avant la Pâque, et où l'avarice de Judas nous fait connaître toute la générosité de Marie (2). Tandis que Marthe, pleine d'activité, sert à table ; sa sœur, plus aimante, s'approche du Christ. Elle brise le col long et étroit d'un vase d'albâtre rempli du parfum le plus précieux, et en répand le contenu, d'une valeur d'environ 250 francs, sur ses pieds sacrés. Et Jésus la félicite d'avoir par là procédé à l'avance à l'embaumement de son corps. Les réclamations indignées de Judas nous laissent craindre le crime où l'entraînera son avarice. La présence enfin de Lazare le ressuscité au repas est un présage de la victoire que Jésus apprête à remporter sur la mort. — Prions Dieu afin qu'au milieu de nos adversités nous éprouvions quelque soulagement par les mérites de la Passion de Jésus (*Or.*)

MESSE. — **Introït.**

Ps.
34,
1-2.



UDICA, Dómine,
nocéntes me,
expúgna im-
pugnántes me :
apprehénde arma, et scu-
tum et exsúrge in adjutó-



UGEZ, Seigneur, ceux
qui me font du mal ;
combattez ceux qui
me combattent.
Prenez vos armes et votre bou-
clier, et levez-vous pour me se-

1. Voir Plan, p. 404, G. d. 35 et note 1, p. 630. — 2. Voir p. 814, n. 6.

rium meum, Dómine, virtus salutis meæ. — *Ps.* Effúnde frámeam, et concludé advérsus eos, qui persecúntur me : dic ánimæ meæ : Salus mine.

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui in tot advérsis ex nostra infirmitáte defícimus : intercedénte unigéniti Fílii tui passióne respirémus : Qui tecum vivit et regnat.

courir. — *Ps.* Tirez votre épée, et barrez le passage à ceux qui me persécutent ; dites à mon âme : Je suis ton salut. — Jugez, Seigneur. tua ego sum. — Júdica, Dómine.

Oraison. — Dieu tout-puissant, notre faiblesse succombe parmi tant d'adversités ; donnez-nous, nous vous en supplions, quelque repos, par les mérites de la passion de votre Fils unique, Lui qui étant Dieu, vit et règne avec vous.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Lectio **Isaïæ** Prophétæ. — In diébus illis : Dixit Isaías : Dóminus Deus apéruit mihi aurem, ego autem non contradíco : retrórsum non ábii. Corpus meum dedi percutiéntibus, et genas meas velléntibus : fáciem meam non avérti ab increpántibus, et conspuéntibus in me. Dóminus Deus auxiliátor meus, ídeo non sum confúsus : ídeo pósui fáciem meam, ut petram duríssimam, et scio, quóniam non confúndar. Juxta est, qui justificat me, quis contradícet mihi ? Stemus simul, quis est adversárius meus ? Accédát ad me. Ecce Dóminus Deus auxiliátor meus : quis est qui condémnet me ? Ecce omnes quasi vestiméntum conteréntur, tínea

Lecture du Prophète **Isaïe.** — En ces jours-là, Isaïe parla ainsi : Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille et je ne le contredis pas ; je ne me suis point retiré en arrière. *J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats.* Le Seigneur Dieu est mon protecteur ; c'est pourquoi je n'ai pas été confondu ; c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à une pierre très dure, et je sais que je ne serai pas confondu. Celui qui me justifie est proche ; qui se déclarera contre moi ? Comparaissons ensemble ; qui est mon adversaire ? qu'il s'approche de moi. Le Seigneur Dieu est mon protecteur ; quel est celui qui me condamnera ? Voici, ils s'useront tous comme un vêtement ; ils seront mangés des

Ps.
34, 3.

Isaïe,
50,
5-10.

cómedet eos. Quis ex vobis timens Dóminum, áudiens vocem servi sui ? Qui ambulávit in ténébris, et non est lumen ei, speret in nómine Dómini, et innitátur super Deum suum.

Ps.
34, 23
et 3.

Grad. — Exsúrge, Dómine, et inténde júdicio meo, Deus meus et Dóminus meus, in causam meam. V̄. Effúnde frámeam, et conclúde advérsus eos, qui me persequúntur.

vers. Qui d'entre vous craint le Seigneur, et entend la voix de son serviteur ? Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a pas de lumière, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

Grad. — Levez-vous, Seigneur, et prenez soin de mon droit ; mon Dieu et mon Seigneur, défendez ma cause. V̄. Tirez votre épée, et barrez le passage à ceux qui me persécutent.

Trait : Dómine, non secúndum, p. 828.

« Quoi que tu sois, veux-tu être une âme fidèle, répands avec Marie sur les pieds du Seigneur un parfum précieux. Suis les pieds de Jésus par une vie sainte, suis les traces du Seigneur. Essuie ses pieds avec tes cheveux ; si tu as du superflu, donne-le aux pauvres et tu auras essuyé les pieds du Seigneur, car les cheveux semblent pour le corps quelque chose de superflu » (*Matines*).

S.
Jean,
12,
1-9.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — Ante sex dies Paschæ venit Jesus Bethániam, ubi Lázarus fúerat mórtuus, quem suscitávit Jesus. Fecérunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrábat, Lázarus vero unus erat ex discumbéntibus cum eo. María ergo accépit libram unguénti nardi pístici pretiósí, et unxit pedes Jesu, et extérsit pedes ejus capíllis suis : et domus impléta est ex odóre unguénti. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariótes, qui erat eum tra-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où était mort Lazare qu'il avait ressuscité. On lui fit là un souper ; et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui. Alors Marie prit une livre de parfum de vrai nard, d'un grand prix, et en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux ; et la maison fut remplie d'odeur du parfum. *Un de ses disciples, Judas Iscariote, qui devait le trahir, dit : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, qu'on aurait donnés aux pauvres ? Il disait cela, non parce qu'il se souciait des*

ditúrus : Quare hoc unguentum non véniit trecéntis denáriis, et datum est egénis ? Dixit autem hoc, non quia de egénis pertinébat ad eum, sed quia fur erat, et lóculos habens, ea quæ mittebántur, portábat. Dixit ergo Jesus : Sínite illam, ut in diem sepultúræ meæ servet illud. Páuperes enim semper habétis vobíscum : me autem non semper habétis. Cognóvit ergo turba multa ex Judæis, quia illic est : et venérunt, non propter Jesum tantum, sed ut Lázarum vidérent, quem suscitávit a mórtuis.

Offert. — Eripe me de inimícis meis, Dómine : ad te confúgi, doce me fácere voluntátem tuam : quia Deus meus es tu.

Secr. — Hæc sacrificia nos, omnípotens Deus, poténti virtúte mundátos, ad suum fáciant puriôres veníre princípium. Per Dóminum.

Préface de la Croix, p. 105.

Comm. — Erubéscant, et revereántur simul, qui gratulántur malis meis : induántur pudóre et reveréntia, qui málgna loquúntur advérsus me.

Postcomm. — Præbeant nobis, Dómine, divinum tua sancta fervórem : quo eórum páriter et actu delectémur, et

pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. Jésus lui dit donc : Laissez-la, afin qu'elle réserve ce parfum pour le jour de ma sépulture. Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Une grande multitude de Juifs apprirent qu'il était là, et ils vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

Offert. — Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, je me réfugie auprès de vous ; enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Secr. — Ô Dieu tout-puissant, que la puissante vertu de ce sacrifice nous délivre de nos souillures pour nous faire approcher plus purs de celui qui en est le principe. Par N.-S.

Comm. — Qu'ils rougissent et soient confondus, ceux qui se félicitent de mes maux. Qu'ils soient couverts de confusion et de honte, ceux qui parlent avec orgueil contre moi.

Postcomm. — Que vos saints mystères nous donnent, ô Seigneur, une ferveur toute divine avec laquelle nous nous réjouissons également et de leur célé-

Ps.
142,
9-10.

Ps.
34, 26.

fructu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

bration et de leurs fruits. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Adjuva nos, Deus salutáris noster : et ad benefícia reколénda, quibus nos instauráre dignátus es, tríbue veníre gaudétes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Venez à notre secours, ô Dieu, qui opérez notre salut, et donnez-nous de parvenir, dans l'allégresse aux jours qui rappellent les bienfaits par lesquels vous nous avez régénérés et sauvés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

MARDI SAINT.

STAT. À S^{te} PRISQUE. (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Priv. Orn. viol.*

La Station est dans l'église de Sainte-Prisque, dont parle S. Paul : « Saluez Prisca et Aquila, les collaborateurs en Jésus-Christ, ainsi que les fidèles qui se réunissent dans leur maison » (aux Rom. 16, 3). C'était une des 25 paroisses romaines au V^e siècle (1). La réunion des chrétiens dans un sanctuaire dédié à un martyr indique l'esprit de sacrifice qui doit nous animer pendant ce Temps de la Passion.

L'*Épître*, le *Graduel*, l'*Offertoire* et la *Communion* sont une adaptation parfaite des passages de l'Ancien Testament au Christ persécuté. C'est « l'Agneau très doux que l'on mène à la boucherie, et que Dieu, par une éclatante vengeance » (*Ép.*), « arrache de la main des pécheurs » (*Off.*). L'*Évangile* de Saint Marc décrit cette mort de Jésus (2). L'*Intróit* et les *Oraisons* nous montrent que l'Église, continuatrice du Sauveur, « revit les mystères de sa passion » (*Or.*) et se glorifie dans la Croix de Jésus où elle trouve salut, vie et résurrection » (*Intr.*).

Aussi, comme les Catéchumènes et les pénitents publics qui étaient autrefois baptisés et réconciliés aux fêtes de Pâques, les fidèles vont, par la confession et communion pascales, participer « aux mystères de la passion du Seigneur », (*Or.*) et en unissant leurs sacrifices « au sacrifice de Jésus » (*Secr.*), se purifier de tout reste du vieil homme et se rendre capables d'un saint renouvellement ». (*Or. sur le peuple*).

Intróit : Nos autem, comme au Jeudi Saint, p. 957.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus : da nobis ita Domínicæ passiónis sacraménta per-

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, *donnez-nous de célébrer les mystères de la passion du Seigneur* de telle sorte

1. Voir Plan des Stations, p. 404, E. g. 36 et p. 630 note 1. — 2. Voir Exposé historique, p. 816, n. 5.

ágere ; ut indulgéntiam percípere mereámur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

que nous méritions de recevoir la rémission de nos péchés. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

« Ce passage s'applique à Jésus-Christ sous la figure de Jérémie, dit S. Jérôme. Ses ennemis dirent : Mêlons le bois à son pain, c'est-à-dire, attachons son corps au bois de la Croix ».

Lectio **Jeremiæ** Prophetæ. — In diébus illis : Dixit Jeremiás : Dómine, demonstrásti mihi, et cognóvi : tunc ostendísti mihi stúdia eórum. Et ego quasi agnus mansuétus, qui portátur ad víctimam : et non cognóvi, quia cogitavérunt super me consília, dicéntes : Mittámus lignum in panem ejus, et eradámus eum de terra vivéntium, et nomen ejus non memorétur ámplius. Tu autem, Dómine Sábaoth, qui júdicas juste, et probas renes et corda, vídeam ultiónem tuam ex eis : tibi enim revelávi causam meam, Dómine Deus meus.

Lecture du Prophète **Jérémie**. — En ces jours-là, Jérémie parla ainsi : Le Seigneur m'en a informé et je l'ai su ; vous m'avez découvert leurs desseins. Et moi j'étais comme un agneau plein de douceur, qu'on porte à la boucherie, et je ne connaissais pas les projets qu'ils avaient formés contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain, exterminons-le de la terre des vivants, et qu'on ne se souvienne plus de son nom. Mais vous, Seigneur des armées, qui jugez justement, et qui sondez les reins et les cœurs, faites-moi voir votre vengeance sur eux ; car je vous ai confié ma cause, ô Seigneur mon Dieu.

Jér.,
11,
18-20.

Grad. — Ego autem, dum mihi molésti essent, induébam me cilício, et humiliábam in jejúnio ánimam meam : et orátio mea in sinu meo convertétur. **Ÿ.** Júdica, Dómine, nocéntes me, expúgna impugnántes me : apprehénde arma, et scutum, et exsúrge in adjutórium mihi.

Grad. — Mais moi, quand ils me tourmentaient, je me revêtais d'un cilice, et j'humiliais mon âme par le jeûne, et ma prière retournait dans mon sein. **Ÿ.** Jugez, Seigneur, ceux qui me font du mal ; combattez ceux qui me combattent. Prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir.

Ps.
34,
13 et
1-2.

(Voir explications, p. 858).

S.
Marc,
14,
1-72;
15,
1-46.

Pássio Dómini nostri
Jesu Christi secúndum
Marcum.

La **Passion** de Notre-Seigneur
Jésus-Christ selon S. Marc.

Judas le traître.

In illo témpore : Erat Pascha, et ázymba post bíduum, et quærébant summi sacerdótes et scribæ, quómo do Jesum dolo tenérent et occiderent. Dicébant autem : S. Non in die festo, ne forte tumúltus fíeret in pópulo. C. Et cum esset Jesus Bethánia in domo Simónis leprosi et recúmberet : venit múlier habens alabástrum unguénti nardi spicáti pretiósí, et fracto alabástro, effúdit super caput ejus. Erant autem quidam indígne feréntes intra semetípsos, et dicéntes : S. Ut quid perditio ista unguénti facta est ? Póterat enim unguéntum istud venúndari plus quam trecéntis denáriis, et dari paupéribus. C. Et fremébant in eam. Jesus autem dixit : ✠ Sínite eam : quid illi molésti estis ? Bonum opus operáta est in me. Semper enim páuperes habétis vobíscum : et cum voluérítis, potéstis illis benefácere : me autem non semper habétis. Quod hábuit hæc, fecit :

En ce temps-là, la Pâque et les Azymes devaient avoir lieu deux jours après, et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils se saisiraient de Jésus par ruse, et le feraient mourir. Mais ils disaient : Que ce ne soit pas le jour de la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple. Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, une femme entra, portant un vase d'albâtre plein d'un parfum précieux, de nard d'épi, et ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. Or il y en avait là quelques-uns qui s'indignèrent en eux-mêmes, et qui disaient : À quoi bon perdre ainsi ce parfum ? Car on pouvait vendre ce parfum plus de trois cents deniers (1), et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre elle. Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne œuvre à mon égard. Car vous avez toujours des pauvres avec vous, et quand vous voudrez vous pourrez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Ce qu'elle a pu, elle l'a fait ; elle a

1. 300 deniers représentent environ 250 frs, somme relativement considérable.

prævenit úngere corpus meum in sepultúram. Amen dico vobis : Ubi-cúmque prædicátum fúerit Evangélium istud in univérso mundo, et quod fecit hæc, narrábitur in memóriam ejus. C. Et Judas Iscariótes, unus de duódecim, ábiit ad summos sacerdotés, ut próderet eum illis. Qui audiéntes, gavísi sunt : et promisérunt ei pecúniám se datúros. Et quærébat quómo-
modo illum oportúne tráderet.

d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. En vérité, je vous le dis, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, on racontera aussi, en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. Alors Judas Iscariote, l'un des douze, s'en alla vers les princes des prêtres, pour leur livrer Jésus. Après l'avoir entendu, ils se réjouirent, et promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

La dernière Cène.

Et primo die azymórum quando Pascha immolábant, dicunt ei discipuli : S. Quo vis eámus, et parémus tibi, ut mandúces pascha ? C. Et mittit duos ex discipulis suis, et dicit eis : ✠ Ite in civitátem : et occúrret vobis homo lagénam aquæ bájulans, sequímini eum : et quocúmque introíerit, dícite dómino domus, quia Magíster dicit : Ubi est reféctio mea, ubi pascha cum discipulis meis mandúcem ? Et ipse vobis demonstrábit cœnáculum grande, stratum : et illic paráte nobis. C. Et abiérunt discipuli ejus, et venérunt in civitátem : et invenérunt sicut díxerat illis, et paravérunt pascha. Véspere autem factó, venit cum

Le premier jour des Azymes, où l'on immolait la pâque, les disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque ? Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez à la ville, et vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le, et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est le lieu où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée ; là, faites-nous les préparatifs. Ses disciples s'en allèrent donc et vinrent dans la ville ; et ils trouvèrent les choses comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Le soir étant venu, il se rendit là avec les douze. Et tandis qu'ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus dit : En vérité,

duódecim. Et discumbéntibus eis, et manducántibus, ait Jesus : ✠ Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui mandúcat mecum. *C.* At illi cœpérunt contristári, et dícere ei singulá-tim : *S.* Numquid ego ? *C.* Qui ait illis : ✠ Unus ex duódecim, qui intíngit mecum manum in catíno. Et Fílius quidem hóminis vadit, sicut scriptum est de eo : *væ autem hómini illi, per quem Fílius hóminis tradétur.* Bonum erat ei, si non esset natus homo ille. *C.* Et manducántibus illis, accépit Jesus panem : et benedícens fregit, et dedit eis, et ait : ✠ Súmite, hoc est corpus meum. *C.* Et accépto cálice, grátias agens dedit eis : et bibérunt ex illo omnes. Et ait illis : ✠ Hic est sanguis meus novi testaménti,

qui pro multis effundétur. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genímine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum in regno Dei.

Gethsémani.

C. Et hymno dicto, exiérunt in montem Olivárum. Et ait eis Jesus : ✠ Omnes scandalizabímmini in me in nocte ista : quia scriptum est : Percú-tiam pastórem, et disper-géntur oves. Sed postquam resurréxero, præ-cédam Vos in Galilæam.

je vous le dis, l'un de vous qui mange avec moi me trahira. Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire l'un après l'autre : Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des douze qui met avec moi la main au plat. Pour le Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit et le leur donna en disant : *Prenez, ceci est mon corps. Et ayant pris le calice et rendu grâces, il le leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour un grand nombre.* En vérité, je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau dans le royaume de Dieu.

Et après avoir dit l'hymne, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Et Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet, car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Or Pierre lui dit :

C. Petrus autem ait illi : *S.* Et si omnes scandalizáti fuerint in te, sed non ego. *C.* Et ait illi Jesus : ✠ Amen dico tibi, quia tu hódie in nocte hac, priúsqvam gallus vocem bis déderit, ter me es negáturus. *C.* At ille ámplius loquebátur : *S.* Et si oportúerit me simul cómmori tibi, non te negábo. *C.* Simíliter autem et omnes dicébant. Et véniunt in prædium, cui nomen Gethsémani. Et ait discipulis suis : ✠ Sedéte hic donec orem. *C.* Et assúmit Petrum, et Jacóbum, et Joánnem secum : et cœpit pavére, et tædére. Et ait illis : ✠ Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hic, et vigiláte. *C.* Et cum processisset páululum, prócidit super terram : et orábat, ut, si fieri posset, transíret ab eo hora : et dixit : ✠ Abba, Pater, ómnia tibi possibília sunt, transfer cálicem hunc a me : sed non quod ego volo, sed quod tu. *C.* Et venit, et invénit eos dormiéntes. Et ait Petro : ✠ Simon, dormis ? non potuísti una hora vigiláre ? Vigiláte, et oráte, ut non intrétis in tentatiónem. Spíritus quidem promptus est, caro vero infírma. *C.* Et iterum ábiens orávit,

Quand tous seraient scandalisés à votre sujet, je ne le serai pas. Et Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui, pendant cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre insistait encore davantage : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. Et tous disaient la même chose. Ils allèrent ensuite dans une propriété appelée Gethsémani. Et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez. Et s'étant avancé un peu, il se prosterna contre terre, et il priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Et il dit : Abba, Père, tout vous est possible ; transportez ce calice loin de moi ; toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez. Il vint vers les disciples, et il les trouva endormis. Et il dit à Pierre : Simon, tu dors ? Tu n'as pas pu veiller une heure ? Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible. Et, s'en allant de nouveau, il pria, redisant les mêmes paroles. Et étant venu, il les trouva endormis ; car leurs yeux étaient appesantis de sommeil, et ils ne savaient que lui répondre. Il revint pour la troisième fois, et

eúmdem sermónem dicens. Et revérsus, dénuo invénit eos dormiéntes, (erant enim óculi eórum graváti) et ignorábant quid respondérent ei. Et venit tértio, et ait illis : ✠ Dormíte jam, et requiéscite. Súfficit : venit

il leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous. C'est assez, l'heure est venue ; voici que le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici que celui qui me livrera est proche.

hora : ecce Fílius hóminis tradé-tur in manus peccatórum. Súrgite, eámus : ecce qui me tradet, prope est.

L'arrestation de Jésus.

C. Et adhuc eo loquén-te, venit Judas Iscariótes, unus de duódecim, et cum eo turba multa cum gládiis, et lignis, a sum-mis sacerdotibus, et scri-bis, et senióribus. Déde-rat autem tráditor ejus signum eis, dicens : S. Quemcúmque osculátus fúero, ipse est, tenéte eum, et dúcite caute. C. Et cum venísset, statim accédens ad eum, ait : S. Ave, Rabbi : C. Et osculátus est eum. At illi manus injecérunt in eum, et tenuérunt eum. Unus autem quidam de circumstántibus, edú-cens gládium, percússit servum summi sacerdotis : et amputávit illi aurículam. Et respón-dens Jesus, ait illis : ✠ Tamquam ad latrónem exístis cum gládiis, et lignis comprehénderé me ? quotidie eram apud vos in templo docens, et non me tenuístis. Sed ut

Et comme il parlait encore, Judas Iscariote, l'un des douze, vint, et avec lui une grande foule, armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands-prêtres, et les scribes, et les anciens. Or celui qui le trahissait leur avait donné ce signal, en disant : Celui que je baiserais, c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le avec précaution. Étant donc arrivé, il s'approcha aussitôt de Jésus, et dit : Maître, je vous salue. Et il le baisa. Alors ils mirent les mains sur Jésus, et le saisirent. Un de ceux qui étaient présents, tirant son épée, frappa le serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille. Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus, comme contre un voleur, armés d'épées et de bâtons, pour me prendre. Tous les jours, j'étais au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté ; mais c'est pour que les Écritures soient accomplies. Alors ses disciples l'abandonnant, s'enfuirent tous. Cependant un jeune homme le

impleántur Scriptúræ. *C.* Tunc discípoli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt. Adolésceus autem quidam sequebátur nudo : et tenuerunt eum. profúgit ab eis.

suivait, couvert seulement d'un drap, et ils le saisirent. Mais lui, rejetant le drap, s'enfuit nu de leurs mains.

eum amíctus síndone super At ille, rejécta síndone, nudus

Jésus au palais du grand-prêtre.

Et adduxerunt Jesum ad summum sacerdotem : et convenérunt omnes sacerdotes, et scribæ, et senióres. Petrus autem a longe secútus est eum usque intro in átrium summi sacerdotis : et sedébat cum ministris ad ignem, et calefaciébat se. Summi vero sacerdotes, et omne concílium, quærébant advérsus Jesum testimónium, ut eum morti tráderent, nec inveniébant. Multi enim testimónium falsum dicébant advérsus eum : et conveniéntia testimónia non erant. Et quidam surgéntes, falsum testimónium ferébant advérsus eum, dicéntes : *S.* Quóniam nos audívimus eum dicéntem : Ego dissólvam templum hoc manufáctum, et per tríduum áliud non manufáctum ædificábo. *C.* Et non erat convéniens testimónium illórum. Et exsúrgens summus sacerdos in médium, interrogávit Jesum, dicens : *S.* Non respóndes quidquam

Ils emmenèrent Jésus chez le grand-prêtre, où s'assemblèrent tous les prêtres, les scribes et les anciens. Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour du grand-prêtre, et il s'assit auprès du feu avec les serviteurs, et il se chauffait. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir ; et ils n'en trouvaient point. Car beaucoup rendaient de faux témoignages contre lui ; mais les témoignages ne s'accordaient pas. Quelques-uns, se levant, portèrent un faux témoignage contre lui, en disant : Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple, fait de main d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de main d'homme. Mais leur témoignage ne concordait pas. Alors le grand-prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, en disant : Tu ne réponds rien à ce que ces hommes déposent contre toi ? Mais Jésus se taisait, et il ne répondit rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau, et lui dit : Es-tu le Christ le Fils du Dieu béni ? Jésus lui répondit : Je le suis ;

ad ea, quæ tibi objiciuntur ab his ? C. Ille autem tacébat et nihil respóndit. Rursum summus sacerdos interrogábat eum, et dixit ei : S. Tu es Christus Fílius Dei benedícti ? C. Jesus autem dixit illi : ✠ Ego sum : vidébitis Fílium hóminis sedéntem a dextris virtútis Dei, et veniéntem cum núbibus cœli. C. Summus autem sacerdos scindens vestiménta sua, ait : S. Quid adhuc desiderámus testes ? Audístis blasphemíam : quid vobis vidétur ? C. Qui omnes condemnáverunt eum esse reum mortis. Et cœpérunt quidam conspúere eum, et veláre fáciem ejus, et cólaphis eum cædere, et dícere ei. S. Prophetíza : C. Et mínistri álapis eum cædebant.

Renielement de S. Pierre.

Et cum esset Petrus in átrio deórsum, venit una ex ancíllis summi sacerdotís : et cum vidísset Petrum calefaciéntem se, adspíciens illum, ait : S. Et tu cum Jesu Nazaréno eras. C. At ille negávit, dicens : S. Neque scio, neque novi quid dicas. C. Et éxiit foras ante átrium, et gallus cantávit. Rursus autem cum vidísset illum ancílla, cœpít dícere circumstántibus : Quia hic ex illis est. At ille íterum negávit. Et post pusíllum rursus qui adstábant, dicébant Petro : S. Vere ex

et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand-prêtre, déchirant ses vêtements, dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème ; que vous en semble ? Tous le condamnèrent comme méritant la mort. Alors quelques-uns commencèrent à cracher sur lui, et à lui voiler le visage, et à le frapper de coups de poing, et à lui dire : Prophétise. Et les valets le meurtrissaient de soufflets.

Tandis que Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du grand-prêtre survint ; et ayant vu Pierre qui se chauffait, elle le regarda, et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. Mais il le nia, en disant : Je ne sais pas et je ne comprends pas ce que tu dis. Et il sortit dehors, devant la cour, et le coq chanta. La servante, l'ayant vu de nouveau, se mit à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est un d'entre eux. Mais il le nia de nouveau. Et peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : Certainement tu es un d'entre eux, car tu es aussi Galiléen. Il se mit alors à faire des impré-

illis es : nam et Galilæus es. *C.* Ille autem cœpit anathematizâre, et jurâre : Quia nescio hominem istum, quem dicitis. Et statim gallus iterum cantabit. Et recordatus est Petrus verbi, quod dixerat ei Jesus : Priusquam gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere.

cations, et à dire avec serment : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. Et aussitôt le coq chanta de nouveau. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et il se mit à pleurer.

Jésus chez Pilate.

Et confestim mane consilium facientes summi sacerdotes, cum senioribus, et scribis, et universo concilio, vincientes Jesum, duxerunt, et tradiderunt Pilato. Et interrogavit eum Pilatus : *S.* Tu es Rex Judæorum ? *C.* At ille respondens, ait illi : ✠ Tu dicis. *C.* Et accusabant eum summi sacerdotes in multis. Pilatus autem rursus interrogavit eum, dicens : *S.* Non respondes quidquam ? vide in quantis te accusant. *C.* Jesus autem amplius nihil respondit, ita ut miraretur Pilatus. Per diem autem festum solébat dimittere illis unum ex vincitis, quemcumque petissent. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vincitus, qui in seditione fécerat homicidium. Et cum ascendisset turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat illis. Pilatus autem

Dès le matin, les princes des prêtres, ayant délibéré avec les anciens, et les scribes, et tout le conseil, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate. Et Pilate l'interrogea : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. Les princes des prêtres l'accusaient de beaucoup de choses. Pilate l'interrogea de nouveau, en disant : Tu ne réponds rien ? Vois de combien de choses ils t'accusent. Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate était étonné. Or, le jour de la fête, il avait coutume de leur délivrer un des prisonniers, celui qu'ils demandaient. Il y en avait un nommé Barabbas, qui avait été emprisonné avec des séditeux, pour un meurtre qu'il avait commis dans une émeute. La foule, étant montée, se mit à réclamer ce qu'il leur accordait toujours. Pilate leur répondit, et dit : Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs ? Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré. Mais les Pontifes excitèrent la foule à

respondit eis, et dixit : S. Vultis dimittam vobis Regem Judæorum ? C. Sciébat enim quod per invidiam tradidissent eum summi sacerdotes. Pontífices autem concitaverunt turbam, ut magis Barábbam dimitteret eis. Pilátus autem iterum respondens, ait illis : S. Quid ergo vultis fáciam Regi Judæorum ? C. At illi iterum clamaverunt : S. Crucifige eum. C. Pilátus vero dicebat illis : S. Quid enim mali fecit ? C. At illi magis clamabant : S. Crucifige eum. C. Pilátus autem volens pópulo satisfácere, dimisit illis Barábbam, et tradidit Jesum flagéllis cæsum, ut crucifigeretur. Mílites autem duxerunt eum in átrium prætorii, et cónvocant totam cohórtem, et induunt eum púrpura, et impónunt ei plecténtes spíneam corónam. Et cœperunt salutáre eum : Ave, Rex Judæorum. Et percutiébant caput ejus arúndine : et conspuébant eum, et ponéntes gènuá, adorábant eum. Et postquam illusérunt ei, exuérunt illum púrpura, et induérunt eum vestiméntis suis : et edúcant illum, ut crucifigerent eum.

demander qu'il délivrât plutôt Barabbas. Pilate, prenant de nouveau la parole, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse du roi des Juifs ? Mais ils crièrent de nouveau : Crucifie-le. Pilate, cependant, leur disait : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils criaient encore plus fort : Crucifie-le. Pilate, voulant satisfaire le peuple, leur remit Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats le conduisirent dans la cour du prétoire ; puis ils rassemblent toute la cohorte. Ils le revêtent de pourpre, et lui mettent sur la tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. Ils se mirent ensuite à le saluer : Salut, roi des Juifs. Ils lui frappaient la tête avec un roseau, et crachaient sur lui, et fléchissant les genoux, ils l'adoraient. Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, et lui remirent ses vêtements ; puis ils l'emmenèrent pour le crucifier.

Le chemin de croix et le crucifiement.

Et angariaverunt prætereúntem quémpiam, Simónem Cyrenæum, veniéntem de villa, patrem Alexándri, et Rufi, ut tólleret crucem ejus. Et perdúcant illum in Gól-

Et ils contraignirent un certain Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui passait par là en revenant des champs, de porter la croix de Jésus. Ils le conduisirent ainsi au lieu appelé Golgotha, ce qui

gotha locum, quod est interpretátum Calváriae locus. Et dabant ei bíbere myrrhátum vinum : et non accépit. Et crucifigéntes eum, divisérunt vestiménta ejus, mitténtes sortem super eis, quis quid tólleret. Erat autem hora tértia : et crucifixerunt eum. Et erat tíтус causæ ejus inscriptus : Rex Judæórum. Et cum eo crucifígunt duos latrónes : unum a dextris, et álium a sinístris ejus. Et impléta est Scriptúra, quæ dicit : Et cum iníquis reputátus est. Et prætereúntes blasphemábant eum, movéntes cápita sua, et dicéntes : *S. Vah*, qui détruis templum Dei, et in tribus diébus reædíficas : salvum fac temetípsum, descéndens de cruce. *C.* Simíliter et summi sacerdotés illudéntes, ad altérutrum cum scribis dicébant : *S.* Alios salvos fecit, seípsum non potest salvum fácere. Christus Rex Israël descéndat nunc de cruce, ut videámus, et credámus. *C.* Et qui cum eo crucifíxi erant, convitiabántur ei. Et facta hora sexta, ténebræ factæ sunt per totam terram, usque in horam nonam.

La mort de Jésus.

Et hora nona exclamávit Jesus voce magna, dicens : ✠ Eloi, Eloi, lamma sabachtháni ? *C.* Quod

signifie : lieu du Calvaire. Et ils lui donnaient à boire du vin mêlé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, tirant au sort ce que chacun en emporterait. C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. Et l'inscription qui indiquait la cause de sa condamnation portait : Le roi des Juifs. Ils crucifièrent avec lui deux voleurs l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Il a été rangé parmi les criminels. Les passants le blasphémaient, branlant la tête et disant : Eh ! toi qui détruis le temple de Dieu et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, en descendant de la croix. Pareillement, les princes des prêtres, se moquant de lui avec les scribes, se disaient l'un à l'autre : Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Ceux qui avaient été crucifiés avec lui l'insultaient aussi. La sixième heure étant venue, les ténèbres couvrirent toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.

Et à la neuvième heure, Jésus poussa un grand cri, en disant : Eloi, Eloi, lamma sabachthani ? Ce qui signifie : Mon Dieu, mon

est interpretátum : ✠ Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquísti me ? C. Et quidam de circumstántibus audiéntes, dicébant : S. Ecce Elíam vocat. C. Currens autem unus, et implens spóngiam acéto, circumponénsque cálamó, potum dabat ei, dicens : S. Sínite, videámus si véniat Elías ad deponéndum eum. C. Jesus autem emíssa voce magna expirávit.

Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voici qu'il appelle Élie. Et l'un d'eux courut et remplit une éponge de vinaigre ; et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présentait à boire, en disant : Laissez ; voyons si Élie viendra le détacher. Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira.

Ici on se met à genoux et l'on fait une pause de quelques instants.

Et velum templi scissum est in duo, a summo usque deórsum. Videns autem centúrio, qui ex advérso stabat, quia sic clamans exspirásset, ait : S. Vere hic homo Fílius Dei erat. C. Erant autem et mulíeres de longe adspiciéntes : inter quas erat María Magdaléne, et María Jacóbi minóris, et Joseph mater, et Salóme : et cum esset in Galilæa, sequebántur eum, et ministrábant ei, et áliæ multæ, quæ simul cum eo ascénderant Jerosólymam.

Alors le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Et le centurion qui était en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré en poussant ce grand cri, dit : Cet homme est vraiment le Fils de Dieu. Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin ; parmi elles étaient Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques le Mineur, et de Joseph, et Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée ; et beaucoup d'autres encore, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Après le Munda cor, on continue sur le ton de l'Évangile.

Ensevelissement de Jésus.

Et cum jam sero esset factum (quia erat Parasceve, quod est ante sábbatum) venit Joseph ab Arimathæa nóbilis decúrio, qui et ipse erat expéctans regnum Dei, et

Le soir étant déjà venu, comme c'était la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, Joseph d'Arimathie, membre distingué du conseil, qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu, vint et entra hardiment

audácter introívit ad Pilátum, et pétiit corpus Jesu. Pilátus autem mirabátur si jam obiisset. Et accersíto centurióne, interrogávit eum si jam mórtuus esset. Et cum cognovísset a centurióne, donávit corpus Joseph. Joseph autem mercátus síndonem, et depónens eum invólvit síndone, et pósuit eum in monuménto, quod erat excísium de petra, et advólvit lápidem

Offert. — Custódi me, Dómine, de manu peccatóris : et ab homínibus iníquis éripe me.

Secr. — Sacrificia nos, quæsumus, Dómine, propénsius ista restáurent : quæ medicinálibus sunt institúta jejúniis. Per Dóminum.

Comm. — Advérsum me exercebántur, qui sedébant in porta ; et in me psallébant, qui bibébant vinum : ego vero oratió-nem meam ad te, Dómine : tempus benepláciti, Deus, in multítudine misericórdiæ tuæ.

Postcomm. — Sanctificatió-nibus tuis, omnípotens Deus : et vítia nostra curéntur, et remédia nobis sempitérna provéniant. Per Dóminum.

chez Pilate, et demanda le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût mort si tôt ; et ayant fait venir le centurion, il lui demanda s'il était déjà mort. Et lorsqu'il s'en fut assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph. Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, et le déposa dans un sépulcre qui était taillé dans le roc ; puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

ad óstium monuménti.

Offert. — Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur, et délivrez-moi des hommes injustes.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'ils restaurent favorablement nos âmes, ces sacrifices offerts avec des jeûnes qui sont pour elles un remède. Par N.-S.

Préface de la Croix, p. 105.

Comm. — Ceux qui étaient assis à la porte parlaient contre moi, et ceux qui buvaient du vin me raillaient par leurs chansons. Mais moi je vous adresse, Seigneur, ma prière. Voici le temps favorable, ô Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde.

Postcomm. — Ô Dieu tout-puissant, que par vos mystères si sanctifiants, nos vices soient guéris et que des remèdes spirituels nous soient donnés en vue de l'éternité. Par N.-S.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte

Prions. — Humiliez vos têtes

cápita vestra Deo. — Tua nos misericórdia, Deus, et ab omni subreptióne vetustátis expúrget, et capáces sanctæ novitátis effíciat. Per Dóminum nostrum.

devant Dieu. — Que votre miséricorde, ô Dieu, nous purifie de tout ce que nos vieilles tendances pourraient secrètement dérober à nos devoirs et nous rende capables d'une sainte nouveauté. Par Notre-Seigneur.

MERCREDI SAINT.

STATION À S^{te} MARIE-MAJEURE. (*Ind. 10 a. 10 q.*)

Privilégié. — Ornaments violets.

À partir d'aujourd'hui les fêtes stationnales de la Semaine Sainte se font à Rome dans les grandes basiliques. Celle du Mercredi Saint est à Sainte Marie-Majeure (1), le plus grand et le plus illustre des sanctuaires consacrés à la Sainte Vierge, aux souffrances de laquelle l'Église compatit en ces jours.

Un premier passage du prophète Isaïe s'applique à la Passion. Le sang qui empourpre la robe du Sauveur est son propre sang. Au lieu de broyer les peuples dans son indignation, il souffre et meurt pour eux. *Le second passage* prophétise avec une netteté si remarquable les principales circonstances de la Passion que les Pères ont appelé Isaïe le 5^e évangéliste. C'est « l'homme des douleurs » qui « a été mené à la mort comme une brebis et a gardé le silence ». « Il a été couvert de plaies et mis au nombre des scélérats ». « Pour nos crimes il a été broyé ». « Retranché de la terre des vivants il eut des impies pour garder son sépulcre et un homme riche pour l'ensevelir après sa mort », « et nous avons été guéris par ses meurtrissures ». Réalisant son nom de Sauveur, « il s'est fait obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix » (*Intr.*), comme nous le montre en ce jour l'*Évangile* selon S. Luc. Catéchumènes ou chrétiens pénitents, « nous étions en effet comme des brebis errantes, chacun s'était détourné pour suivre sa voie » et Jésus, « prenant sur lui-même nos iniquités a pour partage une multitude de disciples » (*2^e lect.*). Aux fêtes de Pâques, les sacrements de baptême ou de pénitence vont réconcilier en effet les âmes avec Dieu. — « Renouvelant à la Messe les mystères de la Passion de Jésus », demandons « par ses mérites » « d'être délivrés de la puissance de nos ennemis et d'avoir part à la grâce de sa Résurrection » (*1^{re} et 2^e Or. — Secr.*).

MESSE. — Introït.

Aux
Phil.,
2, 10,
8
et 11.



N nómine Jesu
omne genu
flectátur, cœ-
léstium, terré-



U'AU nom de Jésus,
tout genou fléchisse
dans le ciel, sur la
terre et dans les en-

1. Voir Plan des Stations, p. 404, G. d. 26 et note 1, p. 630.

strium, et infernórum : quia Dóminus factus est obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis : ídeo Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris. — *Ps.* Dómine, exáudi oratióem meam : et clamor meus ad te véniat. — In nómine.

fers, parce que *le Seigneur s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* C'est pourquoi le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. — *Ps.* Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous. — Qu'au nom.

Ps.
101, 2.

Aussitôt après le Kyrie, le Prêtre dit :

Orémus. — Flectámus génuá. R. Leváte.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui nostris excéssibus incessánte affligimur, per unigéniti Fílii tui passióem liberémur. Qui tecum vivit et regnat.

Léctio **Isaïæ** Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Dícite fíliæ Sion : Ecce Salvátor tuus venit : ecce merces ejus cum eo. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis véstibus de Bosra ? Iste formósus in stola sua, grádiens in multítudine fortitúdinis suæ. Ego, qui loquor justítiam, et propugnátor sum ad salvándum. Quare ergo rubrum est induméntum tuum, et vestiménta tua, sicut calcántium in torculári ? Tórcular calcávi solus, et de géntibus non est vir mecum : calcávi eos in furóre meo, et conculcávi eos in ira mea : et aspérsus est

Prions. — Fléchissons les genoux. R. Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que nous, qui sommes constamment affligés par nos désertions du devoir, nous soyons délivrés par la passion de votre Fils unique. Lui qui étant Dieu, vit et règne.

Lecture du Prophète **Isaïe.** — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Dites à la fille de Sion : Ton Sauveur vient ; il porte avec lui sa récompense. Quel est celui qui vient d'Édom, de Bosra, avec ses vêtements teints ? Il est beau dans sa robe, et il s'avance avec une force toute-puissante. Je suis celui qui parle la justice, et je viens pour défendre et pour sauver. *Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et pourquoi vos vêtements sont-ils comme les habits de ceux qui foulent dans la cuvée ? J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ; je les ai foulés dans ma fureur, et je les ai écrasés dans ma colère, et leur sang a rejilli sur ma robe, et j'ai taché tous mes vêtements.*

Isaïe,
62, 11 ;
63,
1-7.

sanguis eórum super vestiménta mea, et ómnia induménta mea inquinávi. Dies enim últiónis in corde meo, annus redemptiónis meæ venit. Circumspéxi, et non erat auxiliátor : quæsívi, et non fuit qui adjuváret : et salvávit mihi bráchium meum, et indignátio mea ipsa auxiliáta est mihi. Et conculcávi pópulos in furóre meo, et inebriávi eos in indignatióne mea, et detráxi in terram virtútem eórum. Miseratiónum Dómini recordábor, laudem Dómini super ómnibus, quæ réddidit nobis, Dóminus Deus noster.

Ps.
68, 18
et 2-3.

Grad. — Ne avértas fáciem tuam a púero tuo, quóniam tríbulo : velóci-ter exáudi me. *Ÿ.* Salvum me fac, Deus, quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam : infíxus sum in limo profúndi, et non est substántia.

Car le jour de la vengeance était dans mon cœur, l'année de ma rédemption est venue. J'ai regardé autour de moi, et il n'y avait personne pour m'aider ; j'ai cherché, et je n'ai pas trouvé de secours ; alors mon bras m'a sauvé, et ma colère m'est venue en aide. J'ai foulé les peuples dans ma fureur ; je les ai enivrés dans mon indignation et j'ai renversé leur force à terre. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur ; je louerai le Seigneur pour tout ce qu'il nous a fait, lui le Seigneur notre Dieu.

Grad. — Ne détournes pas votre visage de votre serviteur ; parce que je suis dans l'angoisse ; exaucez-moi promptement. *Ÿ.* Sauvez-moi, ô Dieu, car les eaux sont entrées jusqu'à mon âme. Je suis enfoncé dans une boue profonde, où il n'y a pas de consistance.

Ici le Prêtre dit : Ÿ. Dóminus vobiscum et continue :

Oratio. — Deus, qui pro nobis Fílium tuum crucis patíbulum subíre voluísti, ut inimíci a nobis expélleres potestátem : concéde nobis fámulis tuis ; ut resurrectionis grátiam consequámur. Per eúmdem.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez voulu que *votre Fils souffrît pour nous le supplice de la croix*, afin de nous délivrer de la puissance de l'ennemi ; accordez-nous, à nous qui sommes vos serviteurs, la grâce de parvenir à la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Isaïe,
63,
1-12.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ. — In diébus illis :

Lecture du Prophète **Isaïe.** — En ces jours-là, Isaïe parla ainsi :

Dixit Isaiás : Dómine, quis crédidit audítui nostro ? et bráchium Dómini cui revelátum est ? Et ascéndet sicut virgúltum coram eo, et sicut radix de terra sitiénti : non est spécies ei, neque decor : et vídimus eum, et non erat aspéctus, et desiderávimus eum : despéctum, et novíssimum virórum, virum dolórum, et sciéntem infirmitátem : et quasi absconditus vultus ejus, et despéctus, unde nec reputávimus eum. Vere languóres nostros ipse tulit, et dolóres nostros ipse portávit : et nos putávimus eum quasi leprósum, et percússum a Deo, et humiliátum. Ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nostras, attrítus est propter scélera nostra : disciplína pacis nostræ super eum, et livóre ejus sanáti sumus. Omnes nos quasi oves errávimus, unusquisque in viam suam declinávit : et pósuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium nostrum. Oblátus est, quia ipse vóluit, et non apéruit os suum : sicut ovis ad occisiónem ducétur, et quasi agnus coram tondeute se obmutéscet, et non apériet os suum. De angústia, et de júdicio

Seigneur, qui a cru à ce que nous avons entendu ? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Il s'élèvera devant lui comme un arbrisseau, et comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée, il n'a ni beauté, ni éclat ; nous l'avons vu, et il n'avait pas d'apparence, et nous l'avons méconnu. Il était méprisé, le dernier des hommes, *un homme de douleurs*, qui connaît la souffrance ; son visage était caché ; il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de lui. *Vraiment il a porté nos langueurs, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs ;* et nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié. *Et cependant il a été blessé pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes ;* le châtiment qui nous procure la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun s'était détourné sur sa propre voie, *et le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche ; comme une brebis qu'on mène à la boucherie, comme un agneau devant celui qui le tond, il a gardé le silence et il n'a pas ouvert la bouche.* Il a été enlevé par l'angoisse et le jugement. Qui racontera sa génération ? car il a été retranché de la terre des vivants. Je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple. Et il donnera les

sublátus est : generatió-
nem ejus quis enarrábit ?
quia abscíssus est de terra
vivéntium : propter sce-
lus pópuli mei percússi
eum. Et dabit ímpios pro
sepultúra, et dívitem pro
morte sua : eo quod ini-
quitátem non fécerit, ne-
que dolus fúerit in ore
ejus. Et Dóminus vóluit
contérrere eum in infir-
mitáte : si posúerit pro
peccáto ánimam suam,
vidébit semen longævum,
et volúntas Dómini in
manu ejus dirigétur. Pro
eo quod laborávit ánimam
ejus, vidébit et saturá-
bitur : in sciéntia sua
justificábit ipse justus
servus meus multos, et
iniquitátes eórum ipse
portábit. Ideo dispértiam
ei plúrimos : et fórtium
dívidet spólia, pro eo
quod trádidit in mortem
reputátus est : et ipse
transgressóribus rogávit.

Tractus. — Dómine,
exáudi oratióne[m] meam,
et clamor meus ad te vé-
niat. V̄. Ne avértas fáciem
tuam a me : in quacúm-
que die tríbulor, inclína
ad me aurem tuam. V̄.
In quacúmque die invo-
cávero te, velóciter ex-
áudi me. V̄. Quia defe-
cérunt sicut fumus dies
mei : et ossa mea sicut in
frixório confríxa sunt. V̄.
Percússus sum sicut fœ-
num, et áruit cor meum :

impies pour prix de sa sépul-
ture, et les riches pour prix de
sa mort, parce qu'il n'a pas
commis d'iniquité, et que le
mensonge n'a pas été dans sa
bouche. Mais le Seigneur a vou-
lu le briser par la souffrance ;
s'il livre son âme pour le pé-
ché, il verra une longue posté-
rité, et la volonté du Seigneur
sera dirigée heureusement par sa
main. Parce que son âme aura
souffert, il verra et sera rassa-
sié. Par sa science, mon juste
serviteur justifiera beaucoup
d'hommes, et il portera sur lui
leurs iniquités. C'est pourquoi
je lui donnerai une grande mul-
titude pour partage, et il dis-
tribuera les dépouilles des forts,
parce qu'il a livré son âme à la
mort, et *qu'il a été mis au nom-
bre des scélérats, qu'il a porté les
péchés de beaucoup d'hommes
et qu'il a prié pour les pécheurs.*

ánimam suam, et cum scelerátis
peccáta multórum tulit, et pro

Trait. — Seigneur, exaucez
ma prière, et que mon cri aille
jusqu'à vous. V̄. Ne détournes pas
de moi votre visage ; en quelque
jour que je sois affligé, inclinez
vers moi votre oreille. V̄. En
quelque jour que je vous invo-
que, exaucez-moi promptement.
V̄. Car mes jours se sont éva-
nouis comme la fumée, et mes
os se sont desséchés comme le
bois du foyer. V̄. J'ai été frappé
comme l'herbe et mon cœur
s'est desséché parce que j'ai
oublié de manger mon pain. V̄.

quia oblítus sum manducáre panem meum. *V.* Tu exsúrgens, Dómine, miseréberis Sion : quia venit tempus miseréndi ejus.

Vous vous lèverez, Seigneur, et vous aurez pitié de Sion, car le temps est venu d'avoir pitié d'elle.

(Voir explications de la Passion, p. 858).

Pássio Dómini nostri Jesu Christi secúndum Lucam.

In illo témpore : Appropinquábat dies festus azymórum, qui dicitur Pascha : et quærébant príncipes sacerdotum, et scribæ, quómo Jesum interfícèrent : timébant vero plebem. Intrávit autem sátanás in Judam, qui cognominabátur Iscariótes, unum de duódecim. Et ábiit, et locútus est cum princípibus sacerdotum, et magistrátibus, quem ádmodum illum tráderet eis. Et gavísi sunt, et pacti sunt pecúniam illi dare. Et spopóndit. Et quærébat oportunitátem ut tráderet illum sine turbis.

Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon S. Luc.

En ce temps-là, la fête des Azymes, appelée la Pâque, était proche, et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils feraient mourir Jésus ; mais ils craignaient le peuple. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze. Et il alla, et s'entretint avec les princes des prêtres et les magistrats, de la manière dont il le leur livrerait. Ils se réjouirent, et convinrent de lui donner de l'argent. Il s'engagea et il cherchait une occasion favorable pour le livrer à l'insu des foules.

Et quærébat oportunitátem ut tráderet illum sine turbis.

La dernière Cène.

Venit autem dies azymórum, in qua necesse erat occídi pascha. Et misit Petrum, et Joán-nem, dicens : ✠ Eúntes paráte nobis pascha, ut manducémus. *C.* At illi dixerunt : *S.* Ubi vis parémus ? *C.* Et dixit ad eos : ✠ Ecce introéúntibus vobis in civitátem, occúrret vobis homo quidam ámphoram aquæ

Cependant arriva le jour des Azymes, où il fallait immoler la Pâque. Et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez, et préparez-nous la pâque, afin que nous la mangions. Ils lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions ? Il leur répondit : Voici, lorsque vous entrez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera, et

S.
Luc,
22,
1-71;
23,
1-53.

portans : sequimini eum in domum, in quam intrat, et dicétis patrifamílias domus : Dicit tibi Magíster : Ubi est diversórium, ubi pascha cum discípuulis meis mandúcem ? Et ipse osténdet vobis cœnáculum magnum stratum, et ibi paráte. *C.* Eúntes autem invenérunt sicut dixit illis, et paravérunt pascha. Et cum facta esset hora, discúbuit, et duódecim Apóstoli cum eo. Et ait illis : ✠ Desidério desiderávi hoc pascha manducáre vobíscum, ántequam pátiar. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducábo illud, donec impleátur in regno Dei. *C.* Et accépto cálice, grátias egit, et dixit : ✠ Accípíte, et dividíte inter vos. Dico enim vobis, quod non bibam de generatióne vitis, donec regnum Dei véniat. *C.* Et accépto pane, grátias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : ✠ Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur : hoc fácite in meam commemoratió-nem. *C.* Simíliter et cálicem, postquam cœnávít, dicens : ✠ Hic est calix novum testaméntum in ságuine meo, qui pro vobis fundétur. Verúm-tamen ecce manus tradéntis me, mecum est in

vous direz au père de famille de cette maison : Le Maître te dit : Où est la salle où je pourrais manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée ; et là, faites les préparatifs. S'en allant donc, ils trouvèrent comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui. Et il leur dit : J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. Car je vous le dis, désormais je ne mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris le calice, il rendit grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. *Puis, ayant pris du pain, il rendit grâces, le rompit, et le leur donna, en disant ; Ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous.* Cependant, voici que la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table. Quant au Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été déterminé ; mais malheur à l'homme par qui il sera trahi ! Et ils commencèrent à se demander mutuellement quel était celui d'entre eux qui ferait cela. Il s'éleva

mensa. Et quidem Fílius hóminis, secúndum quod definitum est, vaddit : verúmtamen væ hómini illi, per quem tradétur. C. Et ipsi cœpérunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc factúrus esset. Facta est autem et conténtio inter eos, quis eórum viderétur esse major. Dixit autem eis : ✠ Reges gén-tium dominántur eórum : et qui potestátem habent super eos, benéfici vocántur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcésor est, sicut ministrátor. Nam quis major est, qui recúmbit an qui minístrat ? nonne qui recúmbit ? Ego autem in médio vestrum sum, sicut qui minístrat : vos autem estis, qui permansístis mecum in tentatióibus meis. Et ego dispóno vobis, sicut dispósuit mihi Pater meus regnum, ut edátis, et bibátis super mensam meam in regno meo : et sedeátis super thronos, judicántes duódecim tribus Israël. C. Ait autem Dóminus : ✠ Simon, Simon, ecce sátanás expetívít vos, ut cribráret sicut tríticum : ego autem rogávi pro te, ut non defíciat fides tua : et tu aliquándo convérsus, con-

aussi parmi eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand. Mais il leur dit : Les rois des nations leur commandent en maîtres, et ceux qui ont l'autorité sur elles sont appelés leurs bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas ainsi de vous ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous devienne le plus petit ; et celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand ? celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes tentations ; et moi, je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment ; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, lorsque tu seras converti, affermis tes frères. Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous, et en prison et à la mort. Mais Jésus dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies nié trois fois que tu me connais. Et il leur dit : Lorsque je vous ai envoyés sans sac, sans bourse et sans chaussures, Vous a-t-il

fírma fratres tuos. *C.* Qui dixit ei : *S.* Dómine, tecum parátus sum et in cárcerem, et in mortem ire. *C.* At ille dixit : ✠ Dico tibi, Petre : Non cantábit hódie gallus, donec ter ábneges nosse me. *C.* Et dixit eis : ✠ Quando misi vos sine sáculo, et pera, et calceaméntis, numquid áliquid défuit vobis ? *C.* At illi dixerunt : *S.* Nihil. *C.* Dixit ergo eis : ✠ Sed nunc, qui habet sácculum, tollat simíliter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gládium. Dico enim vobis, quóniam adhuc hoc, quod scriptum est, opórtet impléri in me : Et cum iníquis deputátus est. Etenim ea, quæ sunt de me, finem habent. *C.* At illi dixerunt : *S.* Dómine, ecce duo gládii hic. *C.* At ille dixit eis : ✠ Satis est.

manqué quelque chose ? Ils répondirent : Rien. Il ajouta : Mais maintenant, que celui qui a un sac le prenne, et une bourse également ; et que celui qui n'en a point vende sa tunique, et achète une épée. Car, je vous le dis, il faut encore que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi : Il a été mis au rang des scélérats. En effet, ce qui me concerne touche à sa fin. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit.

Gethsémani et l'arrestation de Jésus.

C. Et egréssus ibat secúndum consuetúdinem in montem Olivárum. Secúti sunt autem illum et discípuli. Et cum pervénisset ad locum, dixit illis : ✠ Oráte, ne intrétis in tentatiónem. *C.* Et ipse avúlsus est ab eis quantum jactus est lápidis, et pósisit génibus orábat, dicens : ✠ Pater, si vis, transfer cálicem istum a me : verúntamen non mea volúntas, sed tua fiat. *C.* Appáruit autem illi Angelus de cœlo confórtans eum. Et factus in agonía, prolíxius orábat. Et factus est

Étant sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous ne succombiez pas à la tentation. Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre ; et s'étant mis à genoux, il pria : en disant : Père, si vous le voulez, éloignez ce calice de moi ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Et étant tombé en agonie, il pria plus instamment. Et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui coulait jusqu'à terre. S'étant

sudor ejus, sicut guttæ sânguinis decurréntis in terram. Et cum surrexisset ab oratióne, et venisset ad discipulos suos invénit eos dormiéntes præ tristítia. Et ait illis :

✠ Quid dormítis ? súrgite, oráte, ne intrétis in tentatiónem.

C. Adhuc eo loquente, ecce turba : et qui vocabátur Judas, unus de duódecim, antecédébat eos : et appropinquávit Jesu, ut oscularétur eum. Jesus autem dixit illi :

✠ Juda, ósculo Fílium hóminis tradis ? *C.* Vidéntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futúrum erat, dixerunt ei : *S.* Dómine, si percútimus in gládio ? *C.* Et percússit unus ex illis servum princípis sacerdotum, et amputávit aurículam ejus dexteram. Respóndens autem Jesus, ait : ✠ Sínite usque huc. *C.* Et cum tetigisset aurículam ejus, sanávit eum. Dixit autem Jesus ad eos, qui vénerant ad se, príncipes sacerdotum, et magistrátus templi, et senióres : ✠ Quasi ad latrónem existis cum gládiis, et fústibus ? Cum quotidie vobíscum fúerim in templo, non extendístis manus in me :

sed hæc est hora vestra, et potéstas tenebrárum. *C.* Comprehéndentes autem eum, duxérunt ad domum princípis sacerdotum : Petrus vero

levé après sa prière, il vint à ses disciples, et il les trouva endormis de tristesse. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne succombiez pas à la tentation.

Comme il parlait encore, voici qu'une troupe parut, et celui qui s'appelaît Judas, l'un des douze, marchait devant elle ; et il s'approcha de Jésus pour le baiser. Jésus lui dit : Judas, tu trahis le Fils de l'homme par un baiser ? Ceux qui étaient autour de lui voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Mais Jésus, prenant la parole, dit : Restez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Puis Jésus dit à ceux qui étaient venus vers lui, princes des prêtres, magistrats du temple et anciens : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons comme contre un brigand. Quand j'étais tous les jours avec vous dans le temple vous n'avez pas étendu les mains sur moi ; mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. Se saisissant alors de lui, ils l'emmenèrent dans la maison du grand-prêtre : et Pierre suivait de loin.

et potéstas tenebrárum. *C.* Comprehéndentes autem eum, duxérunt ad domum princípis sacerdotum : Petrus vero

Renielement de S. Pierre.

Accénso autem igne in médio átrii, et circum-sedéntibus illis, erat Petrus in médio eórum. Quem cum vidísset ancílla quædam sedéntem ad lumen, et eum fuísset intúita, dixit : *S.* Et hic cum illo erat. *C.* At ille negávit eum, dicens : *S.* Múlier, non novi illum. *C.* Et post pusíllum álius videns eum, dixit : *S.* Et tu de illis es. *C.* Petrus vero ait : *S.* O homo, non sum. *C.* Et intervállo facto quasi horæ uníus, álius quidam affirmábat, dicens : *S.* Vere et hic cum illo erat : nam et Galilæus est. *C.* Et ait Petrus : *S.* Homo, néscio quid dicis. *C.* Et contínuo adhuc illo loquente cantávit gallus. Et convérsus Dóminus respéxit Petrum. Et recordátus est Petrus verbi Dómini, sicut díxerat : Quia priúsqum gallus cantet, ter me negábis. Et egréssus foras Petrus flevit amáre.

Jésus au palais du grand-prêtre.

Et viri, qui tenébant illum, illudébant ei, cædéntes. Et velavérunt eum, et percutiébant fáciem ejus : et interrogábant eum, dicéntes : *S.* Prophetíza, quis est, qui te percússit ? *C.* Et ália multa blasphemántes dicébant in eum. Et ut factus est dies, convené-

Or ayant allumé du feu au milieu de la cour, ils s'assirent autour, et Pierre était au milieu d'eux. Une servante, qui le vit assis devant le feu, le fixa attentivement, et dit : Celui-ci était aussi avec lui. Mais il renia Jésus, en disant : Femme, je ne le connais pas. Un peu après, un autre le voyant, dit : Toi aussi, tu es de ces gens-là. Mais Pierre dit : Ô homme, je n'en suis pas. Et environ une heure plus tard, un autre affirmait la même chose, en disant : Certainement cet homme était aussi avec lui ; car il est Galiléen. Et Pierre dit : Homme, je ne sais pas ce que tu dis. Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta. Et le Seigneur, se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et Pierre, étant sorti dehors, pleura amèrement.

Ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui, en le frappant. Et ils lui voilèrent la face, et ils le frappaient au visage ; et ils l'interrogeaient en disant : Prophétise, qui est-ce qui t'a frappé ? Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes. Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, les princes des prêtres et les

runt senióres plebis, et príncipes sacerdotum, et scribæ, et duxerunt illum in concílium suum, dicentes : *S.* Si tu es Christus, dic nobis. *C.* Et ait illis : ✠ Si vobis díxero, non credétis mihi : si autem et interrogávero, non respondébitis mihi, neque dimittétis. Ex hoc autem erit Fílius hómínis sedens a dextris virtútis Dei. *C.* Dixérunt autem omnes : *S.* Tu ergo es Fílius Dei ? *C.* Qui ait : ✠ Vos dícitis quia ego sum. *C.* At illi dixérunt : *S.* Quid adhuc desiderámus testimónium ? Ipsi enim audívimus de

scribes s'assemblèrent ; et l'ayant fait venir dans leur conseil, ils dirent : Si tu es le Christ, dis-le-nous. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas, et vous ne me relâcherez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Alors tous dirent : Tu es donc le Fils de Dieu ? Il répondit : Vous le dites, je le suis. Et ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche. Et s'étant tous levés, ils le conduisirent à Pilate.

ore ejus. *C.* Et surgens omnis multitúdo eórum, duxerunt illum ad Pilátum.

Jésus chez Pilate et chez Hérode.

Cœperunt autem illum accusáre, dicentes : *S.* Hunc invénimus subverténtem gentem nostram, et prohibéntem tribúta dare Cæsari, et dicéntem se Christum regem esse : *C.* Pilátus autem interrogávit eum, dicens : *S.* Tu es Rex Judæórum ? *C.* At ille respóndens, ait : ✠ Tu dicis. *C.* Ait autem Pilátus ad príncipes sacerdotum, et turbas : *S.* Nihil invénio causæ in hoc hómíne. *C.* At illi invalescébant, dicentes : *C.* Cómmoveat pópulum, docens per univérsam Judæam, incípiens a Ga-

Et ils commencèrent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme pervertissant notre nation, empêchant de payer le tribut à César, et se disant le Christ-roi. Pilate l'interrogea, en disant : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus répondit : Tu le dis. Alors Pilate dit aux princes des prêtres et aux foules : Je ne trouve rien de criminel dans cet homme. Mais ils insistaient, en disant : Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. Pilate, entendant parler de la Galilée, demanda si cet homme était Galiléen. Et ayant appris qu'il était de la juridiction

lilæa usque huc. C. Pilátus autem áudiens Galilæam, interrogávit si homo Galilæus esset. Et ut cognóvit quod de Heródis

d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi à Jérusalem en ces jours-là.

ad Heródem, qui et ipse Heródes autem viso Jesu gávisus est valde. Erat enim cúpiens ex multo témpore vidére eum, eo quod audierat multa de eo, et sperábat signum áliquod vidére ab eo fíeri. Interrogábat autem eum multis sermónibus. At ipse nihil illi respondébat. Stabant autem príncipes sacerdotum, et scribæ constánter accusántes eum. Sprevit autem illum Heródes cum exércitu suo : et illúsit indútum veste alba, et remisit ad Pilátum. Et facti sunt amíci Heródes, et Pilátus in ipsa die : nam ántea inimíci erant ad ínvicem.

potestáte esset, remisit eum ad Heródem, qui et ipse Jerosólymis erat illis diébus.

Hérode, en voyant Jésus, en eut une grande joie ; car il désirait depuis longtemps le voir, parce qu'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui, et il espérait lui voir faire quelque miracle. Il lui adressait donc de nombreuses questions ; mais Jésus ne lui répondit rien. Cependant les princes des prêtres et les scribes étaient là, l'accusant sans relâche. Or Hérode avec ses gardes, le méprisa, et il se moqua de lui en le revêtant d'une robe blanche ; puis il le renvoya à Pilate. Hérode et Pilate devinrent amis en ce jour même, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

Jésus chez Pilate.

Pilátus autem convocáti principibus sacerdotum, et magistrátibus, et plebe, dixit ad illos : S. Obtulistis mihi hunc hóminem, quasi averténtem pópulum, et ecce ego coram vobis intérogans, nullam causam invéni in hómine isto ex his, in quibus eum accusáti. Sed neque Heródes : nam remisí vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei. Emendá-

Or Pilate, ayant convoqué les princes des prêtres, les magistrats et le peuple, leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme portant la nation à la révolte ; et voici que, l'interrogeant devant vous, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez. Ni Hérode non plus ; car je vous ai renvoyés à lui, et on n'a rien fait à l'accusé qui montre qu'il mérite la mort. Je le renverrai donc, après l'avoir châtié. Or il était obligé de

tum ergo illum dimittam. C. Necesse autem habebat dimittere eis per diem festum, unum. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : S. Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam. C. Qui erat propter seditionem quamdam factam in civitate et homicidium, missus in carcerem. Iterum autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum. At illi succlamabant, dicentes : S. Crucifige, crucifige eum. C. Ille autem tertio dixit ad illos : S. Quid enim mali fecit iste ? Nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam. C. At illi instabant verbis magnis, postulantes ut crucifigeretur. Et invalescabant voces eorum. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum. Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium et seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant : Jesum vero tradidit voluntati eorum.

Le chemin de croix et le crucifiement.

Et cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem, venientem de villa : et imposuerunt illi crucem portare post Jesum. Sequebatur autem illum multa turba populi, et mulierum, quæ plangebant, et lamentabantur eum. Conversus autem ad illas Jesus dixit : ✠

leur délivrer un prisonnier le jour de la fête. Et la foule tout entière s'écria : Fais mourir celui-ci, et délivre-nous Barabbas. Cet homme avait été mis en prison, à cause d'une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et d'un meurtre. Pilate leur parla de nouveau, voulant délivrer Jésus. Mais ils criaient plus fort, disant : Crucifie-le, crucifie-le ! Il leur dit pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait ? Je ne trouve en lui rien qui mérite la mort ; je vais donc le châtier, et je le renverrai. Mais ils insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié ; et leurs clameurs redoublaient. Alors Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté. Il leur délivra celui qu'ils réclamaient, qui avait été mis en prison pour meurtre et sédition, et il livra Jésus à leur volonté.

Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, la lui faisant porter derrière Jésus. Or, il était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes, qui se frappaient la poitrine et qui se lamentaient sur lui. Mais Jésus, se retournant vers elles, dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur

Fíliæ Jerúsalem, nolíte flere super me, sed super vos ipsas flete, et super fílios vestros. Quóniam ecce vénient dies, in quibus dicent : Beátæ stériles, et ventres, qui non genuerunt, et úbera, quæ non lactaverunt. Tunc incipient dicere móntibus : Cádite super nos ; et cóllibus : Operíte nos ; Quia si in víridi ligno hæc faciunt, in árido quid fiet ? *C.* Ducebántur autem et álii duo nequam cum eo, ut interficeréntur. Et postquam venérunt in locum, qui vocátur Calváriæ, ibi crucifixérunt eum : et latrónes, unum a dextris, et álterum a sinístris. Jesus autem dicébat : ✠ Pater, dimítte illis : non enim sciunt quid faciunt. *C.* Dividéntes vero vestiménta ejus, miserunt sortes. Et stabat pópulus spectans, et deridébant eum príncipes cum eis, dicéntes : *S.* Alios salvos fecit : se salvum faciat, si hic est Christus Dei eléctus. *C.* Illudébant autem ei et mílites accédéntes, et acétum offeréntes ei, et dicéntes : *S.* Si tu es Rex Judæórum, salvum te fac. *C.* Erat autem et superscriptio scripta super eum lítteris græcis, et latínis, et hebráicis : Hic est Rex

moi ; mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ; car voici qu'il viendra des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont pas d'enfants, et les mamelles qui n'ont point allaité. Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ; et aux collines : Couvrez-nous. Car s'ils traitent ainsi le bois vert, que fera-t-on au bois sec ? On conduisait aussi avec lui deux autres hommes, qui étaient des malfaiteurs, pour les mettre à mort. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils l'y crucifièrent, ainsi que les voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait : Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Partageant ensuite ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Et le peuple se tenait là, regardant ; et avec lui, les chefs se moquaient de Jésus, en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu. Les soldats aussi l'insultaient, s'approchant de lui, et lui présentant du vinaigre, et disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi. Il y avait aussi au-dessus de lui une inscription, écrite en grec, en latin et en hébreu : Celui-ci est le roi des Juifs. Or l'un des voleurs suspendus en croix le blasphémait, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous avec toi. Mais l'autre le reprenait, en disant : Toi non plus, tu ne crains donc pas

Judæórum. Unus autem de his, qui pendébant, latrónibus blasphemábat eum, dicens : *S.* Si tu es Christus, salvum fac te metípsum, et nos. *C.* Respóndens autem alter increpábat eum, dicens : *S.* Neque tu times Deum, quod in eádem damnatióne es. Et nos quidem juste, nam digna factis recípiimus : hic vero nihil mali gessit. *C.* Et dicébat ad Jesum : *S.* Dómine, meménto mei, cum véneris in regnum tuum. *C.* Et dixit illi Jesus : ✠ Amen dico tibi : Hódie mecum eris in paradíso. *C.* Erat autem fere hora sexta, et ténebræ factæ sunt in univérsam terram usque in horam nonam.

Dieu, toi qui es condamné au même supplice ? Encore, pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos œuvres ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez arrivé dans votre royaume. Et Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis. Il était environ la sixième heure, et les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

La mort de Jésus et son ensevelissement.

Et obscurátus est sol : et velum templi scissum est médium. Et clamans voce magna Jesus ait : ✠ Pater, in manus tuas comméndo spíritum meum. *C.* Et hæc dicens expirávit.

Le soleil fut obscurci, et le voile du temple se déchira par le milieu. *Et criant d'une voix forte, Jésus dit : Père, je remets mon esprit entre vos mains. Et disant cela, il expira.*

Ici on se met à genoux, et l'on fait une pause de quelques instants.

Videns autem centúrio quod factum fúerat, glorificávit Deum, dicens : *S.* Vere hic homo justus erat. *C.* Et omnis turba eórum, qui simul áderant ad spectáculum istud, et vidébant quæ fiébant, percutiéntes pectora sua revertébantur. Stabant autem omnes noti ejus a longe, et muliéres, quæ secútæ eum erant a Galilæa, hæc vidéntes.

Or le centurion, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu en disant : Certainement cet homme était juste. Et toute la foule de ceux qui assistaient à ce spectacle, et qui voyaient ce qui se passait, s'en retournait en se frappant la poitrine. Tous ceux qui avaient connu Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, se tenaient à distance, regardant ces choses.

Après le Munda cor, on continue sur le ton de l'Évangile.

Et ecce vir nómine Joseph, qui erat decúrio, vir bonus, et justus : hic non consénserat consílio et áctibus eórum, ab Arimathæa civitáte Judææ, qui exspectábat et ipse regnum Dei. Hic accéssit ad Pilátum, et pétiit corpus Jesu : et depósitum invólvit síndone, et pósuit eum in monumento excíso, in quo nondum quisquam pósitus fúerat.

Ps.
101,
2-3.

Offert. — Dómine, exáudi oratióne meam, et clamor meus ad te pervéniat : ne avértas fáciem tuam a me.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, munus oblátum, et dignánte operáre : ut, quod passiónis Fílii tui Dómini nostri mystério gérimus, piis afféctibus consequámur. Per eúmdem Dóminum.

Préface de la Croix, p. 105.

Ps.
101,
10, 13
et 14.

Comm. — Potum meum cum fletu temperábam : quia élevans allísti me : et ego sicut fœnum áruí : tu autem, Dómine, in ætérnum pérmanes : tu exsúrgens miseréberis Sion, quia venit tempus miseréndi ejus.

Postcomm. — Largíre sensibus nostris, omnípo-

Et voici qu'il y avait un homme nommé Joseph, membre du conseil, homme bon, et juste, qui n'avait pas consenti au dessein et aux actes des autres ; il était d'Arimathie, ville de Judée, et il attendait aussi le royaume de Dieu. Cet homme alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et l'ayant détaché de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le plaça dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

Offert. — Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri parvienne jusqu'à vous ; ne détournes pas de moi votre visage.

Secr. — Recevez, nous vous en supplions, Seigneur, ce don qui vous est offert, et faites dans votre bonté, que nous donnions suite par de pieux sentiments, à ce que nous témoignons croire de la passion de votre Fils Notre-Seigneur. Par le même Jésus-Christ.

Comm. — Je mêlais mon breuvage avec mes larmes, car après m'avoir élevé, vous m'avez écrasé et je me suis desséché comme l'herbe. Mais vous, Seigneur, vous subsistez éternellement, vous vous lèverez et vous aurez pitié de Sion, car le temps est venu d'avoir pitié d'elle.

Postcomm. — Accordez à nos âmes, ô Dieu tout-puissant, de

tens Deus : ut, per temporálem Fílii tui mortem, quam mystéria veneránda testántur, vitam te nobis dedísse perpetuam confidámus. Per eúmdem Dóminum.

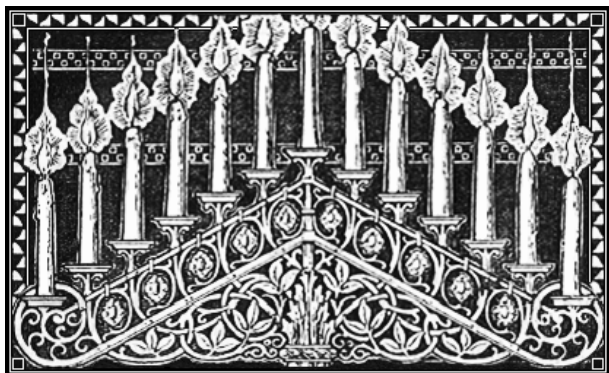
croire avec confiance que, par la mort temporelle de votre Fils, que ces augustes mystères nous représentent, vous nous avez rendu la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Sur le peuple.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Réspice, quæsumus, Dómine, super hanc famíliam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, et crucis subíre torméntum. Qui tecum vivit.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Regardez favorablement, nous vous en supplions, Seigneur, votre famille pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à s'abandonner aux mains de ceux qui voulaient lui nuire et à souffrir le tourment de la croix. Lui qui vit.





TÉNÈBRES DU JEUDI SAINT. (Mercredi soir).

Matines et Laudes.

C'est par les Matines que chaque jour l'office divin commence. Cet office liturgique se chantait autrefois au milieu de la nuit, d'où le nom de *Nocturnes* donné à ses divisions principales. Ces prières portent aussi pour le même motif le nom de *Vigiles* et de *Ténèbres*. C'est pour permettre aux fidèles d'y prendre part que l'Église les anticipe la veille au soir.

Depuis plus de quinze siècles rien n'a modifié l'office des Ténèbres. Ce sont donc les pages les plus vénérables du bréviaire. En les récitant on se sent pris d'un saint respect. C'est la prière qui porte les caractères mêmes de l'Église, une, sainte, catholique, apostolique et romaine.

Le nom de Matines était autrefois donné aux Laudes parce que c'était l'office qui se disait aux heures matinales ou aux premières heures du jour. Les louanges (*laudes*) dont ces prières sont pleines leur ont valu le titre de Laudes.

Le Chandelier triangulaire.

Au milieu du chœur on met pour l'office des Ténèbres un *chandelier triangulaire* sur lequel se trouvent 15 cierges que l'on éteint l'un après l'autre (un après chaque Psaume), à l'exception du dernier, qui est le plus élevé de tous. Ce rite ancien exprime d'une façon sensible ce que le Christ est pour les âmes. « Je suis, déclare-t-il, la lumière du monde ». Aussi ces cierges désignent-ils la gloire du Fils de Dieu qui disparaît peu à peu sous les ignominies de sa passion. Après une agonie de trois heures il meurt, et le monde privé de Jésus est dans les ténèbres. Et à la fin de l'office des Ténèbres, il ne reste plus pour toute lumière que celle du dernier cierge que l'on cache derrière l'autel. À ce moment qui rappelle la mort du Sauveur où les ténèbres régnaient autour de la croix, le clergé frappe sur les

stalles quelques coups assourdis qui signifient les tremblements de terre au soir du drame du Golgotha ou au matin de la résurrection symbolisée par le cierge allumé que l'on replaçait à ce moment sur l'autel.

À MATINES OU TÉNÈBRES. (Mercredi soir).

Au I^{er} Nocturne.

Pater, Ave, Credo. *On ne dit pas le Glória Patri.*

Ant. — Zelus domus tuæ comédit me, et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.

Psaume 68.

Salvum me fac, Deus : * quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam.

Infixus sum in limo profúndi : * et non est substántia.

Veni in altitúdinem maris : * et tempéstatas demérsit me.

Laborávi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ : * defecérunt óculi mei, dum spero in Deum meum.

Multiplicáti sunt super capillos cápitis mei, * qui odérunt me gratis.

Confortáti sunt, qui persecúti sunt me inimíci mei in júste : * quæ non rápui, tunc exsolvébam.

Deus, tu scis insipiéntiam meam : * et delícta mea a te non sunt abscóndita.

Non erubéscant in me, qui expéctant te, Dómine, * Dómine virtútum.

Non confundántur super me, * qui quærunt te, Deus Israël.

Quóniam propter te su-

stínui oppróbrium : * opéruit confúsió faciém meam.

Extráneus factus sum frátribus meis, * et peregrínus fíliis matris meæ.

Quóniam zelus domus tuæ comédit me : * et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.

Et opéruí in jejúnio ánimam meam : * et factum est in oppróbrium mihi.

Et pósui vestiméntum meum cilícium : * et factus sum illis in parábolam.

Advérsus me loquebántur qui sedébant in porta : * et in me psallébant, qui bibébant vinum.

Ego vero oratiónem meam ad te, Dómine : * tempus benepláciti, Deus.

In multitúdine misericórdiæ tuæ exáudi me : * in veritáte salútis tuæ.

Eripe me de luto, ut non infígar : * líbera me ab iis qui odérunt me, et de profúndis aquárum.

Non me demérgat tempéstatas aquæ, neque absórbeat me profúndum : * neque úrgeat super me púteus os suum.

Exáudi me, Dómine, quóniam benígna est misericór-

dia tua * secundum multitudinem miserationum tuarum respice in me.

Et ne avertas faciem tuam a puero tuo : * quoniam tribulor, velociter exaudi me.

Intende anime mee, et libera eam : * propter inimicos meos eripe me.

Tu scis improperium meum, et confusionem meam, * et reverentiam meam.

In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me : * improperium expectavit cor meum et miseriam.

Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit : * et qui consolaretur, et non inveni.

Et dederunt in escam meam fel : * et in siti mea potaverunt me aceto.

Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, * et in retributiones, et in scandalum.

Obscurentur oculi eorum ne videant : * et dorsum eorum semper incurva.

Effunde super eos iram tuam : * et furor irae tuae comprehendat eos.

Fiat habitatio eorum deserta : * et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.

Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt : * et super dolorem vulnere meorum addiderunt.

Appone iniquitatem super iniquitatem eorum : * et non intrent in justitiam tuam.

Deleantur de libro viventi-

tium : * et cum justis non scribantur.

Ego sum pauper et dolens : * salus tua, Deus, suscepit me.

Laudabo nomen Dei cum cantico : * et magnificabo eum in laude.

Et placebit Deo super vitulum novellum, * cornua producentem et ungulas.

Videant pauperes, et laetentur : * quaerite Deum, et vivet anima vestra.

Quoniam exaudivit pauperes Dominus, * et victos suos non despexit.

Laudent illum caeli et terra * mare, et omnia reptilia in eis.

Quoniam Deus salvam faciet Sion : * et aedificabuntur civitates Juda.

Et inhabitabunt ibi, * et hereditate acquirant eam.

Et semen servorum ejus possidebit eam ; * et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea.

Ant. — Zelus domus tuae comedit me, et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Ant. — Avertantur retrorsum, et erubescant, qui cogitant mihi mala.

Psaume 69 : Deus in adiutorium, p. 232.

Ant. — Deus meus, eripe me de manu peccatoris.

Psaume 70.

In te, Domine, speravi, non confundar in aeternum :

* in justítia tua líbera me,
et éripe me.

Inclína ad me aurem tu-
am, * et salva me.

Esto mihi in Deum pro-
tectórem, et in locum mu-
nítum, * ut salvum me fá-
cias.

Quóniam firmaméntum
meum * et refúgium meum
es tu.

Deus meus, éripe me de
manu peccatóris * et de ma-
nu contra legem agéntis et
iníqui.

Quóniam tu es patiéntia
mea, Dómine : * Dómine,
spes mea a juventúte mea.

In te confirmátus sum ex
útero : * de ventre matris
meæ tu es protéctor meus.

In te cantátio mea sem-
per : * tamquam prodígium
factus sum multis, et tu
adjútor fortis.

Repleátur os meum laude,
ut cantem glóriam tuam : *
tota die magnítudinem tu-
am.

Ne projícias me in tém-
pore senectútis : * cum de-
fécerit virtus mea, ne dere-
línquas me.

Quia dixérunt inimíci mei
mihi : * et qui custodiébant
ánimam meam, consílium
fecérunt in unum.

Dicéntes : Deus derelíquit
eum, persequímini et com-
prehéndite eum : * quia non
est qui erípiat.

Deus, ne elongéris a me : *
Deus meus, in auxílium
meum réspice.

Confundántur et defícient
detrahéntes ánimæ meæ : *
operiántur confusióne et
pudóre, qui quæerunt mala
mihi.

Ego autem semper spe-
rábo : * et adjíciam super
omnem laudem tuam.

Os meum annuntiábit ju-
stítiam tuam, * tota die sa-
lutáre tuum.

Quóniam non cognóvi lit-
teratúram, introíbo in po-
téntias Dómini : * Dómine,
memorábor justítiae tuæ so-
lús.

Deus, docuísti me a ju-
ventúte mea : * et usque
nunc pronuntiábo mirabília
tua.

Et usque in senéctam et
sénium : * Deus, ne derelín-
quas me :

Donec annúntiem brá-
chium tuum * generatióni
omni quæ ventúra est.

Poténtiam tuam et justí-
tiam tuam, Deus, usque in
altíssima quæ fecísti magná-
lia : * Deus, quis símilis tibi ?

Quantas ostendísti mihi
tribulatiónes multas et ma-
las : et convérsus vivificásti
me : * et de abyssis terræ
íterum reduxísti me.

Multiplicásti magnificén-
tiam tuam : * et convérsus
consolátus es me.

Nam et ego confitébor tibi
in vasis psalmi veritátem
tuam : * Deus, psallam tibi
in cíthara, sanctus Israël.

Exsultábunt lábia mea,
cum cantávero tibi : * et

ánima mea, quam redemísti.

Sed et lingua mea tota die meditábitur justítiam tuam : * cum confúsi et re- vériti fúerint qui quærunt mala mihi.

Ant. — Deus meus, éripe

me de manu peccatóris.

Ÿ. Avertántur retrórsum et erubéscant.

Ř. Qui cógitant mihi mala.

Pater noster... (*secréto*).

1^{re} Lecture.

Thren.,
1,
1-14. Incípit Lamentátio **Je- remíæ** Prophétæ.

Aleph (1) Quómodo sedet sola cívitas plena pópulo : facta est quasi vídua dómina géntium : princeps provinciárum facta est sub tribúto.

Beth. Plorans plorávit in nocte, et lácrimæ ejus in maxíllis ejus : non est qui consolétur eam ex ómnibus caris ejus : omnes amíci ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimíci.

Ghimel. Migrávit Judas propter afflictiónem, et multitudínem servitútis ; habitávit inter gentes, nec invénit réquiem : omnes persecutóres ejus apprehendérunt eam inter angústias.

Daleth. Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui véniant ad solemnitátem : omnes portæ

Commencement de la Lamentation du Prophète **Jéré- mie**.

Aleph. Comment est-elle assise solitaire, cette ville pleine de peuple ? Elle est devenue comme veuve, la maîtresse des nations ; la souveraine des provinces est devenue tributaire.

Beth. Elle n'a pas cessé de pleurer pendant la nuit, et ses larmes coulent sur ses joues ; il n'y a personne qui la console parmi tous ceux qui lui étaient chers ; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis.

Ghimel. Juda est allé en exil à cause de l'affliction et de la grande servitude ; il a habité parmi les nations et il n'a pas trouvé de repos ; tous ses persécuteurs l'ont saisi dans ses angoisses.

Daleth. Les chemins de Sion sont en deuil, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne aux solennités ; toutes ses portes

1. Les mots Aleph, Beth, etc... sont les lettres de l'alphabet hébreu qui partagent ces Lamentations en versets. C'est comme si l'on disait A. B. etc... en français. « Ces lettres hébraïques doivent être dites » (S. R. c. 3642 ad. 6). « Les noms des lettres de l'alphabet hébreu qui divisent chaque strophe, indiquent la forme acrostiche que le poème des Lamentations garde encore dans l'original. On les chante parce que les Juifs les chantaient eux-mêmes. » (Dom Guéranger).

ejus destrúctæ : sacerdotes ejus geméntes : vírgines ejus squálidæ, et ipsa opprèssa amaritúdine.

He. Facti sunt hostes ejus in cápíte, inimíci ejus locupletáti sunt : quia Dóminus locútus est super eam propter multitudinem iniquitátum ejus : párvuli ejus ducti sunt in captivitátem ante fáciem tribulántis.

¶ Jérusalem, Jérusalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

sont détruites, ses prêtres gémissent ; ses vierges sont défigurées, et elle est elle-même accablée d'amertume.

Hé. Ses ennemis sont devenus les maîtres, ses adversaires se sont enrichis, car le Seigneur a parlé contre elle, à cause de la multitude de ses iniquités ; ses petits enfants ont été conduits en captivité devant l'oppressur.

¶ Jérusalem, Jérusalem, retourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

Ainsi se terminent les lamentations ces trois jours.

℞. In monte Olivéti orávit ad Patrem : Pater, si fieri potest, tránseat a me calix iste : * Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma. √. Vigiláte et oráte, ut non intrétis in tentatiónem. * Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma.

℞. Sur le mont des Oliviers, Jésus pria son Père : mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi : l'esprit est prompt, mais la chair est faible. √. Veillez et priez afin que vous ne tombiez point dans la tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

2° Lecture.

Vau. Et egréssus est a fília Sion omnis decor ejus : facti sunt príncipes ejus velut aríetes non inveniéntes páscua : et abiérunt absque fortitúdine ante fáciem subsequéntis.

Zain. Recordáta est Jérusalem diérum afflictiónis suæ et prævaricatiónis ómnium desiderábiliú suórum, quæ habúerat a diébus antíquis, cum cáderet pópulus ejus

Vau. La fille de Sion a perdu toute sa beauté ; ses princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages, et ils sont allés sans force devant celui qui les poursuivait.

Zain. Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction et de sa prévarication, de tous les objets désirables qu'elle avait eus depuis les jours anciens, lorsque son peuple tombait sous la main de l'ennemi,

in manu hostíli, et non esset auxiliátor : vidérunt eam hostes, et derisérunt sábbata ejus.

Heth. Peccátum peccávit Jerúsalem, proptérea instábilis facta est : omnes qui glorificábant eam spreverunt illam, quia vidérunt ignomíniam ejus : ipsa autem gemens convérsa est retrórsu.

Teth. Sordes ejus in pédibus ejus, nec recordáta est finis sui : depósita est veheménter, non habens consolatórem : vide, Dómine, afflictiónem meam, quóniam eréctus est inimícus.

¶ Jerúsalem...

℞. Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hic, et vigiláte mecum : nunc vidébitis turbam, quæ circúmdabit me : * Vos fugam capiétis, et ego vadam immolári pro vobis. √. Ecce appropínquat hora et Fílius hóminis tradétur in manus peccatórum. * Vos fugam (*ut supra*).

sans qu'il y eût personne pour le secourir. Ses ennemis l'ont vue, et ils se sont moqués de ses sabbats.

Heth. Jérusalem a grandement péché, c'est pourquoi elle est devenue chancelante ; tous ceux qui l'honoraient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie ; elle-même gémissante s'est tournée en arrière.

Teth. Ses souillures sont sur ses pieds, et elle ne s'est pas souvenue de sa fin ; elle a été étonnamment abaissée, et elle n'a pas eu de consolateur. Voyez, Seigneur, mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil.

¶ Jérusalem...

℞. Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici et veillez avec moi ; bientôt vous allez voir une troupe de gens qui va m'environner ; * Vous prendrez la fuite, mais moi, j'irai subir l'immolation pour vous. √. Voici que l'heure approche et le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs. * Vous prendrez (*comme plus haut*).

3^e Lecture.

Jod. Manum suam misit hostis ad ómnia desiderabilia ejus : quia vidit gentes ingræssas sanctuárium suum, de quibus præcéperas ne intrárent in ecclésiám tuam.

Caph. Omnis pópulus

Jod. L'ennemi a étendu sa main sur tout ce qu'elle avait de précieux, car elle a vu entrer dans son sanctuaire les nations, au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreraient pas dans votre assemblée.

Caph. Tout son peuple gémit

ejus gemens, et quærens panem : dedérunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam. Vide, Dómine, et considéra, quóniam facta sum vilis.

Lamed. O vos omnes, qui transítis per viam, attendite, et vidéte si est dolor sicut dolor meus : quóniam vindemiávit me, ut locútus est Dóminus in die iræ furóris sui.

Mem. De excélsio misit ignem in óssibus meis, et erudívit me : expándit rete pédibus meis, convertit me retrórsus : pósuit me desolatam, tota die mœróre conféctam.

Nun. Vigilávit jugum iniquitátum meárum : in manu ejus convolutæ sunt, et impósitæ collo meo : infirmáta est virtus mea : dedit me Dóminus in manu, de qua non póteró súrgere.

¶ Jérusalem...

℞. Ecce vídimus eum non habéntem spéciem, neque decórem : aspéctus ejus in eo non est : hic peccáta nostra portávit, et pro nobis dolet : ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nostras : * Cujus livóre sanáti sumus. √. Vere languóres nostros ipse tulit et dolóres nostros ipse portávit. * Cujus livóre. — ℞. Ecce vídimus (*ut supra*).

et cherche du pain, ils ont donné toutes leurs choses précieuses pour soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez comme je suis devenue vile.

Lamed. Ô vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur comme ma douleur : car le Seigneur m'a vendangée, comme il l'avait dit, au jour de sa fureur.

Mem. D'en haut il a envoyé un feu dans mes os et il m'a châtiée ; il a tendu un filet sous mes pieds ; il m'a fait tomber en arrière ; il m'a rendue désolée, accablée de tristesse tout le jour.

Nun. Le joug de mes iniquités m'a accablée soudain : elles ont été enlacées dans sa main, et il les a mises sur mon cou ; ma force a été affaiblie ; le Seigneur m'a livrée à une main dont je ne pourrai pas sortir.

¶ Jérusalem...

℞. Voici que nous l'avons vu, il n'a ni beauté ni éclat ; il n'avait pas d'apparence. Il a porté nos péchés et a souffert pour nous. Il a été blessé pour nos iniquités * et nous avons été guéris par ses meurtrissures. √. Vraiment il a porté mes langueurs et il s'est chargé lui-même de mes douleurs. * Et nous avons été guéris. — ℞. Voici que nous l'avons vu (*comme plus haut*).

Au II^e Nocturne.

Ant. — Liberávit Dóminus páuperem a poténte, et inopem cui non erat adjútor.

Ps. 71 : Deus júdicium p. 477.

Ant. — Cogitavérunt ímpii, et locúti sunt nequítiam : iniquitátem in excélsó locúti sunt.

Psaume 72.

Quam bonus Israël Deus * his, qui recto sunt corde !

Mei autem pene moti sunt pedes : * pene effúsi sunt gressus mei.

Quia zelávi super iníquos, * pacem peccatórum videns.

Quia non est respéctus morti eórum : * et firmaméntum in plaga eórum.

In labóre hóminum non sunt * et cum homínibus non flagellabúntur.

Ideo ténuít eos supérbia : * opérti sunt iniquitáte et impietáte sua.

Pródiit quasi ex ádipe iniquitas eórum : * transiérunt in afféctum cordis.

Cogitavérunt et locúti sunt nequítiam : * iniquitátem in excélsó locúti sunt.

Posuérunt in cœlum os suum : * et lingua eórum transívit in terra.

Ideo convertétur pópulus meus hic : * et dies pleni inveniéntur in eis.

Et dixérunt : Quómodo scit Deus, * et si est sciéntia in excélsó ?

Ecce ipsi peccatóres et abundántes in sæculo

* obtinuérunt divítias.

Et dixi : Ergo sine causa justificávi cor meum, * et lavi inter innocétes manus meas :

Et fui flagellátus tota die, * et castigátio mea in matutínis.

Si dicébam : Narrábo sic : * ecce natiónem filiórum tuórum reprobávi.

Existimábam ut cognóscerem hoc, * labor est ante me.

Donec intrem in sanctuárium Dei, * et intélligam in novíssimis eórum.

Verúmtamen propter dolos posuísti eis : * dejecísti eos, dum allevaréntur.

Quómodo facti sunt in desolatióne súbito defecerunt : * periérunt propter iniquitátem suam.

Velut sómnum surgéntium, Dómine, * in civitáte tua imáginem ipsórum ad níhilum rédiges.

Quia inflammátum est cor meum et renes mei commutáti sunt : * et ego ad níhilum redáctus sum, et nescívi.

Ut juméntum factus sum apud te : * et ego semper tecum.

Tenuísti manum dexteram meam : et in voluntáte tua deduxísti me, * et cum glória suscepísti me.

Quid enim mihi est in cœlo ? * et a te quid vólui super terram ?

Defécit caro mea et cor meum : * Deus cordis mei et

pars mea Deus in ætérnum.

Quia ecce qui elóngant se a te, períbunt : * perdidísti omnes qui fornicántur abs te.

Mihi autem adhærere Deo bonum est : * pónere in Dómino Deo spem meam.

Ut annúntiem omnes prædicatiónes tuas, * in portis fíliæ Sion.

Ant. — Cogitavérunt ímpii, et locúti sunt nequítiam : iniquitátem in excélsio locúti sunt.

Ant. — Exsúrge, Dómine, et júdica causam meam.

Psaume 73.

Ut quid, Deus, repulísti in finem : * irátus est furor tuus super oves páscuæ tuæ ?

Memor esto congregatiónis tuæ, * quam possedísti ab inítio.

Redemísti virgam hæreditátis tuæ : * mons Sion, in quo habitásti in eo.

Leva manus tuas in supérbias eórum in finem : * quanta malignátus est inimícus in sancto ?

Et gloriáti sunt, qui odérunt te, * in médio solemnitátis tuæ.

Posuérunt signa sua, signa : * et non cognovérunt sicut in éxitu super summum.

Quasi in silva lignórum secúribus excidérunt jánuas ejus in idípsum : * in secúri et áscia dejecérunt eam.

Incendérunt igni sanctuárium tuum : * in terra pol-

luérunt tabernáculum nóminis tui.

Dixerunt in corde suo cognátio eórum simul : * Quiéscere faciámus omnes dies festos Dei a terra.

Signa nostra non vídimus, jam non est prophéta : * et nos non cognóscet ámplius.

Usquequo, Deus, impropérabit inimícus : * irrítat adversárius nomen tuum in finem ?

Ut quid avértis manum tuam et dexteram tuam, * de médio sinu tuo in finem ?

Deus autem rex noster ante sæcula, * operátus est salútem in médio terræ.

Tu confirmásti in virtúte tua mare : * contribulásti cápita dracónum in aquis.

Tu confregísti cápita dracónis : * dedísti eum escam pópulis Æthiópum.

Tu dirupísti fontes et torrentes : * tu siccásti flúvios Ethan.

Tuus est dies, et tua est nox : * tu fabricátus es auróram et solem.

Tu fecísti omnes términos terræ : * æstátem et ver tu plasmásti ea.

Memor esto hujus, inimícus impropéravit Dómino : * et pópulus insípiens incitávit nomen tuum.

Ne tradas béstiis ánimas confiténtes tibi : * et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem.

Réspice in testaméntum tuum : * quia repléti sunt,

qui obscuráti sunt terræ
dómibus iniquitátum.

Ne avertátur húmilis fa-
ctus confúsus : * pauper et
inops laudábunt nomen tu-
um.

Exsúrge, Deus, júdica
causam tuam : * memor esto
improperiórum tuórum, eó-
rum quæ ab insipiénte sunt
tota die.

Ne obliviscáris voces ini-
micórum tuórum : * supér-
bia eórum qui te odérunt,
ascéndit semper.

Ant. — Exsúrge, Dómine,
et júdica causam meam.

Ÿ. Deus meus, éripe me de
manu peccatóris.

Ř. Et de manu contra le-
gem agéntis et iníqui.

Pater noster... (*secréto*).

4° Lecture.

Sur le
Ps.
54, 2.

Ex **Tractátu** sancti Au-
gustíni Epíscopi super
Psalmos. — Exáudi, De-
us, oratióem meam et ne
despéxeris deprecatióem
meam : inténde mihi, et
exáudi me. Satagéntis,
sollíciti, in tribulatióne
pósiti, verba sunt ista.
Orat multa pátiens, de
malo liberári desíderans.
Súperest ut videámus in
quo malo sit : et cum dí-
cere cœperit, agnoscá-
mus ibi nos esse : ut
communicáta tribulatió-
ne conjungámus oratió-
nem. Contristátus sum,
inquit, in exercitatióne
mea, et conturbátus sum.
Ubi contristátus ? ubi
conturbátus ? In exer-
citatióne mea, inquit.
Hómines malos, quos pá-
titur, commemorátus est,
eamdémque passióem,
malórum hóminum exer-
citatióem suam dixit. Ne
putétis gratis esse malos
in hoc mundo, et nihil
boni de illis ágere Deum.

Du **Traité** de saint Augustin,
Évêque, sur les Psaumes. —
Exaucez, ô Dieu, ma prière, et
ne méprisez pas ma supplica-
tion ; portez votre attention
sur moi et exaucez-moi. Ces
paroles sont celles d'un homme
troublé, inquiet, plongé dans
la tribulation. Il souffre beau-
coup et il prie souhaitant d'être
délivré du mal qui le presse.
Voyons maintenant en quoi
consiste ce mal ; et lorsqu'il
aura commencé à le dire, nous
reconnaitrons que nous som-
mes dans le même état, de sorte
que nous nous unirons à sa
prière, comme nous partageons
ses tribulations. « J'ai été, dit-
il, accablé de tristesse, dans la
peine qui m'exerce ; et j'ai été
troublé. » Où a-t-il été accablé
de tristesse ? où a-t-il été trou-
blé ? « C'est, dit-il, dans la peine
qui m'exerce ». Il parle des
méchants qui le font souffrir
et il déclare que leur persécu-
tion est pour lui une épreuve
qui l'exerce. Ne pensez pas
que les méchants soient en ce
monde pour rien, et que Dieu

Omnis malus aut ideo vivit, ut corrigatur : aut ideo vivit, ut per illum bonus exerceatur.

℞. Amicus meus osculi me tradidit signo : Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum. Hoc malum fecit signum, qui per osculum adimplévit homicidium. * Infelix prætermisit pretium sanguinis, et in fine laqueo se suspendit. √. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. * Infelix... (ut supra).

ne tire d'eux aucun bien. Tout méchant vit pour se corriger ou pour exercer la vertu des bons.

℞. Mon ami m'a livré par le signal d'un baiser : Celui que je baiserais, a-t-il dit, c'est lui-même, saisissez-le. Tel est le signal coupable que donna celui qui par un baiser consumma l'homicide. * Le malheureux ! il ne garda pas même le prix du sang, et à la fin il se perdit. √. Il aurait mieux valu pour cet homme de n'être jamais né. * Le malheureux... (*comme plus haut*).

5^e Lecture.

Utinam ergo qui nos modo exercent, convertantur, et nobiscum exerceantur : tamen quamdiu ita sunt ut exercent, non eos odimus : quia in eo quod malus est quis eorum, utrum usque in finem perseveraturus sit, ignoramus. Et plerumque cum tibi videris odisse inimicum, fratrem odisti, et nescis. Diabolus et angeli ejus in Scripturis sanctis manifestati sunt nobis, quod ad ignem æternum sint destinati. Ipsorum tantum desperanda est correctio, contra quos habemus occultam luctam : ad quam luctam nos armat Apóstolus, dicens : Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, id est, non

Plaise à Dieu que ceux qui maintenant nous exercent se convertissent, et soient exercés à leur tour avec nous. Cependant tant qu'ils restent tels et qu'ainsi ils nous exercent, gardons-nous de les haïr, parce que nous ne savons pas qui d'entre eux persévérera jusqu'à la fin dans sa malice. Souvent, en effet, vous paraissez haïr un ennemi, et vous haïssez un frère, à votre insu. Les saintes Écritures nous apprennent que le diable et ses anges sont destinés au feu éternel : ils sont les seuls pour lesquels il n'y a point à espérer d'amendement ; nous avons à soutenir contre eux une lutte invisible, lutte à laquelle l'Apôtre nous prépare, en disant : « Nous n'avons point à lutter contre la chair et le sang », c'est-à-dire contre les hommes que vous voyez,

advérsus hómines quos vidétis, sed advérsus príncipes, et potestátes, et rectóres mundi, tenebrárum harum. Ne forte cum dixisset, mundi, intelligéres dæmones esse rectóres cœli et terræ : mundi dixit, tenebrárum harum ; mundi dixit, amatórum mundi : mundi dixit, impiórum et iniquórum : mundi dixit, de quo dicit Evangélium : Et mundus eum non cognóvit.

Ř. Judas, mercátor péssimus ósculo pétiit Dóminum : ille, ut agnus innocens, non negávit Judæ ósculum. * Denariórum número Christum Judæis trádidit. √. Mélius illi erat, si natus non fuisset. * Denariórum...

« mais contre les princes et les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres ». De crainte que s'il eût dit simplement « de ce monde », vous n'eussiez compris que les démons étaient les maîtres du ciel et de la terre, saint Paul a dit « de ce monde de ténèbres ». En disant « ce monde », il a désigné les amateurs du monde ; par les mots : « ce monde », il a entendu les impies et les méchants ; « ce monde », dont il parle est celui dont l'Évangile a dit : « Et le monde ne l'a pas connu. »

Ř. Judas, le marchand sacrilège, s'approcha du Seigneur pour le baiser ; comme un agneau innocent, le Seigneur ne refusa pas le baiser de Judas : * Pour quelques deniers, le traître a livré le Christ aux Juifs. √. Il vaudrait mieux pour lui de n'être jamais né. * Pour quelques deniers.

6^e Lecture

Quóniam vidi iniquitátem et contradiciónem in civitáte. Atténde glóriam crucis ipsíus. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimíci insultavérunt. Efféctus probávit virtútem : dómuit orbem non ferro, sed ligno. Lignum crucis contuméliis dignum visum est inimícis, et ante ipsum lignum stantes caput agitábant, et dicébant : Si Fílius Dei est, descéndat

« Parce que j'ai vu l'iniquité et la contradiction dans la cité ». Considérez la gloire de la croix du Christ. Elle est maintenant placée sur le front des rois, cette croix à laquelle ses ennemis l'insultaient. L'effet a prouvé sa puissance : le Christ a subjugué toute la terre non par le fer, mais par le bois. Le bois de la croix parut digne d'outrages à ses ennemis, et se tenant devant elle, ils secouaient la tête et disaient : « S'il est le Fils de Dieu, qu'il des-

de cruce. Extendébat ille manus suas ad pópulum non credentem et contradicentem. Si enim justus est qui ex fide vivit, iníquus est qui non habet fidem. Quod ergo hic ait, iniquitatem ; perfidiam intéllige. Vidébat ergo Dóminus in civitate iniquitatem et contradicentem et extendébat manus suas ad pópulum non credentem et contradicentem : et tamen et ipsos exspéctans dicébat : Pater, ignósce illis, quia nésciunt quid faciunt.

℞. Unus ex discipulis meis tradet me hódie : Væ illi per quem tradar ego : * Mélius illi erat, si natus non fuisset. √. Qui intíngit mecum manum in parópside, hic me traditúrus est in manus peccatórum. * Mélius illi. — ℞. Unus ex discipulis...

cende de la croix ». Lui cependant étendait ses mains vers le peuple incrédule et rebelle. Si en effet « le juste » est celui qui « vit de la foi », l'injuste est celui qui n'a pas la foi. C'est pourquoi par l'injustice ou l'iniquité dont parle le Prophète, il faut entendre l'infidélité. Le Seigneur voyait donc l'iniquité et la contradiction dans la ville ; « il étendait ses mains à ce peuple incrédule et rebelle » ; et néanmoins, les attendant encore, il disait : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ».

℞. Un de mes disciples me trahira aujourd'hui : malheur à celui par qui je serai trahi ; * Il vaudrait mieux pour lui de n'être jamais né. √. Celui qui met avec moi la main au plat, celui-là me livrera entre les mains des pécheurs. * Il vaudrait mieux... Un de mes disciples...

Au III^e Nocturne.

Ant. — Dixi iníquus : Nolíte loqui advérsus Deum iniquitatem.

Psaume 74.

Confitébimur tibi, Deus : * confitébimur, et invocábimus nomen tuum.

Narrábimus mirabilia tua : * cum accépero tempus, ego justítias judicábo.

Liquefacta est terra, et omnes qui hábitant in ea : * ego confirmávi columnas ejus.

Dixi iníquus : Nolíte iníque ágere : * et delinquéntibus : Nolíte exaltáre cornu.

Nolíte extóllere in altum cornu vestrum : * nolíte loqui advérsus Deum iniquitatem.

Quia neque ab Oriénte, neque ab Occidénte, neque a desértis móntibus : * quóniam Deus judex est.

Hunc humíliat, et hunc exáltat : * quia calix in manu Dómini vini meri plenus misto.

Et inclinávit ex hoc in hoc : verúmtamen fæx ejus non est exinaníta : * bibent omnes peccatóres terræ.

Ego autem annuntiábo in sæculum : * cantábo Deo Jacob.

Et ómnia córnua peccatórum confríngam : * et exaltábuntur córnua justí.

Ant. — Dixi iníquus : Nolíte loqui advérsus Deum iniquitátem.

Ant. — Terra trémuit et quiévit, dum exsúrgeret in judício Deus.

Psaume 75.

Notus in Judæa Deus : * in Israël magnum nomen ejus.

Et factus est in pace locus ejus : * et habitátio ejus in Sion,

Ibi confrégit poténtias arcuum, * scutum, gládium, et bellum.

Illúminans tu mirabíliter a móntibus ætérnis : * turbáti sunt omnes insipiéntes corde.

Dormiérunt somnum suum : * et nihil invenérunt omnes viri divitiárum in mánibus suis.

Ab increpatióne tua, Deus Jacob, * dormitavérunt, qui ascendérunt equos.

Tu terríbilis es, et quis résistet tibi ? * ex tunc ira tua.

De cœlo audítum fecísti judícium : * terra trémuit, et quiévit.

Cum exsúrgeret in judíci-

um Deus, * ut salvos fáceret omnes mansuétos terræ.

Quóniam cogitátio hóminis confitébitur tibi : * et reliquæ cogitatiónis diem festum agent tibi.

Vovéte et réddite Dómino Deo vestro, * omnes qui in circúitu ejus affértis múnera.

Terríbili et ei qui aufert spíritum princípum, * terríbili apud reges terræ.

Ant. — Terra trémuit et quiévit, dum exsúrgeret in judício Deus.

Ant. — In die tribulatiónis meæ Deum exquisívi mánibus meis.

Psaume 76.

Voce mea ad Dóminum clamávi : * voce mea ad Deum, et inténdit mihi.

In die tribulatiónis meæ Deum exquisívi, mánibus meis nocte contra eum : * et non sum decéptus.

Rénuit consolári ánima mea : * memor fui Dei, et delectátus sum, et exercitátus sum : et defécit spíritus meus.

Anticipavérunt vigílias óculi mei : * turbátus sum, et non sum locútus.

Cogitávi dies antíquos : * et annos ætérnos in mente hábui.

Et meditátus sum nocte cum corde meo : * et exercitábar, et scopébam spíritum meum.

Numquid in ætérnum pro-

jíciēt Deū : * aut non ap-
pōnet ut complacítior sit
adhuc ?

Aut in finem misericór-
diam suam abscíndet, * a
generatióne in generatió-
nem ?

Aut obliviscétur miseréri
Deus ? * aut continébit in
ira sua misericórdias suas ?

Et dixi : Nunc cœpi : *
hæc mutatio déxteræ Ex-
celsi.

Memor fui óperum Dómi-
ni * quia memor ero ab inítio
mirábiliū tuórum.

Et meditábor in ómnibus
opéribus tuis : * et in adin-
ventiōnibus tuis exercébor.

Deus, in sancto via tua :
quis Deus magnus sicut Deus
noster ? * tu es Deus qui
facis mirábilia.

Notam fecisti in pópulis
virtútem tuam : * redemísti
in bráchio tuo pópulum tu-
tum, filios Jacob et Joseph.

Vidérunt te aquæ, Deus,
vidérunt te aquæ : * et ti-
muérunt, et turbátæ sunt
abyssi.

Multitúdo sónitus aquá-
rum : * vocem dedérunt
nubes.

Etenim sagittæ tuæ trãs-
eunt : * vox tonítrui tui in
rota.

Illuxérunt coruscatiónes
tuæ orbi terræ : * commóta
est et contrémuit terra.

In mari via tua, et sémitæ
tuæ in aquis multis : * et ve-
stígia tua non cognoscéntur.

Deduxísti sicut oves pó-
pulum tuum * in manu Móy-
si et Aaron.

Ant. — In die tribulatió-
nis meæ Deum exquisívi
mánibus meis.

Ÿ. Exsúrge, Dómine.

Ř. Et júdica causam me-
am.

Pater noster (*secréto*).

7^e Lecture.

De **Epístola** prima beá-
ti Pauli Apóstoli ad Co-
rínthios. — Hoc autem
præcípío : non laudans,
quod non in mélius, sed
in detérius convenítis.
Primum quidem conve-
niéntibus vobis in Ecclé-
siam, áudio scissúras esse
inter vos, et ex parte cre-
do. Nam opórtet et hære-
ses esse, ut et qui probáti
sunt, manifesti fiant in
vobis. Conveniéntibus er-
go vobis in unum, jam

De la première **Épître** du
bienheureux Apôtre Paul aux
Corinthiens. — Je vais vous
dire maintenant une chose dont
je ne vous loue pas : C'est que
vous vous assemblez, non pour
devenir meilleurs, mais à votre
préjudice. Et d'abord, j'entends
dire que lorsque vous vous réu-
nissez en assemblée, il y a des
divisions parmi vous, et je le crois
en partie ; car il faut qu'il y ait
même des hérésies, afin que
ceux d'entre vous qui ont une
vertu éprouvée, soient recon-

Aux
Cor.,
11,
17-34.

non est Domínicam cœnam manducáre. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducándum. Et álius quidem esurit, álius autem ébrius est. Numquid domos non habétis ad manducándum et bibéndum ? aut Ecclésiám Dei contemnitis, et confúnditis eos qui non habent ? Quid dicam vobis ? Laudo vos ? In hoc non laudo.

Ř. Eram quasi agnus innocens : ductus sum ad immolándum, et nesciébam : consílium fecerunt inimíci mei advérsum me, dicétes : * Veníte, mittámus lignum in panem ejus, et eradámus eum de terra vivéntium. Ÿ. Omnes inimíci mei advérsum me cogitábant mala mihi : verbum iníquum mandavérunt advérsum me, dicétes. * Veníte, mittámus...

nus. Lors donc que vous vous assemblez, ce n'est plus manger la cène du Seigneur ; car chacun commence par prendre son propre repas ; et ainsi, l'un souffre de la faim, et l'autre mange avec excès. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? En cela, je ne vous loue point.

Ř. J'étais comme un agneau innocent, j'ai été conduit pour être immolé, et je ne le savais pas. Mes ennemis ont formé contre moi des projets, disant : « Venez, mettons du bois dans son pain (1), et exterminons-le de la terre des vivants ». Ÿ. Tous mes ennemis formaient contre moi de mauvais desseins ; ils ont élevé une parole inique contre moi, disant. * Venez, mettons...

8^e Lecture.

Ego enim accépi a Dómino quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus in qua nocte tradébatur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípíte, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratió-nem. Simíliter et cáli-

Car j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis ; que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même, il prit le calice après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en

1. C'est-à-dire, mettons-le lui-même, lui qui prétend être pain, sur le bois de la croix.

cem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamētum est in meo sânguine. Hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratió-nem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat.

Ṙ. Una hora non potuístis vigiláre mecum, qui exhortabámini mori pro me ? * Vel Judam non vidétis, quómodo non dormit, sed festínat trádere me Judæis ? Ṛ. Quid dormítis ? súrgite, et oráte, ne intrétis in tentatió-nem. * Vel Judam...

mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

Ṙ. Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, vous qui vous exhortiez l'un l'autre à mourir pour moi ? * Quoi, vous ne voyez pas que Judas ne dort point, mais qu'il se hâte de me livrer aux mains des Juifs. Ṛ. Pourquoi dormez-vous ? levez-vous, priez, de peur que vous n'entriez en tentation. * Quoi, vous ne voyez...

9° Lecture.

Itaque quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indigne, reus erit córporis et sânguinis Dómini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, júdicium sibi manducat et bibit, non dijúdicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infírmi et imbecíles, et dórmiunt multi. Quod si nosmetípsos dijúdicarémus, non útique júdicarémur. Dum júdicámur autem, a Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur.

C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que beaucoup sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés

Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem expectate. Si quis esurit, domi manducet, ut non in iudicium conveniatis. Cetera autem, cum venero, disponam.

S. Matt., 26, 3-4.
Ibid. 55.
S. Jean, 11, 47.

Ā. Seniores populi concilium fecerunt, * ut Iesum dolo tenerent, et occiderent : cum gladiis et fustibus exierunt tamquam ad latronem. V. Collegerunt pontifices et pharisaei concilium. * Ut Iesum. Ā. Seniores...

avec ce monde. C'est pourquoi mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Je réglerai le reste après mon arrivée.

Ā. Les anciens du peuple tinrent conseil. * Pour se saisir de Jésus par ruse et le faire mourir : ils vinrent armés d'épées et de bâtons comme pour prendre un voleur. V. Les Pontifes et les Phariséens assemblèrent le conseil. Pour. Ā. Les anciens.

LAUDES.

Ps. 50, 5.

Ant. — Justificeris, Domine, in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris.

Psaume 50 : Misérére, v. Psaumes de la pénitence, p. [109].

Is., 53, 7.

Ant. — Dominus tamquam ovis ad victimam ductus est et non aperuit os suum.

Psaume 89.

Domine, refugium factus es nobis, * a generatione in generationem.

Priusquam montes fierent, aut formarétur terra et orbis * a sæculo et usque in sæculum tu es Deus.

Ne avertas hominem in humilitatem : * et dixisti : convertimini, filii hominum.

Quoniam mille anni ante oculos tuos, * tamquam dies hesternæ quæ præteriiit.

Et custodia in nocte, * quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.

Mane sicut herba transeat, † mane floreat, et transeat : * vespere decidat, induret, et areseat.

Quia defecimus in ira tua, * et in furore tuo turbati sumus.

Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, * sæculum nostrum in illuminatione vultus tui.

Quoniam omnes dies nostri defecerunt : * et in ira tua defecimus.

Anni nostri sicut aranea meditabuntur : * dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni.

Si autem in potentatibus, octoginta anni : * et amplius eorum, labor et dolor.

Quóniam supervénit mansuetúdo : * et corripíemur.

Quis novit potestátem iræ tuæ : * et præ timóre tuo iram tuam dinumeráre ?

Déxteram tuam sic notam fac, * et erudítos corde in sapiéntia.

Convértere, Dómine, úsquequo ? * et deprecábilis esto super servos tuos.

Repléti sumus mane misericórdia tua : * et exsultávimus et delectáti sumus ómnibus diébus nostris.

Lætáti sumus pro diébus, quibus nos humiliásti, * annis quibus vídimus mala.

Réspice in servos tuos et in ópera tua : * et dírige fílios eórum.

Et sit splendor Dómini Dei nostri super nos, † et ópera mánuum nostrárum dírige super nos : * et opus mánuum nostrárum dírige.

Ant. — Dóminus tamquam ovis ad víctimam ductus est, et non apéruit os suum.

Ant. — Contrítum est cor meum in médio mei, contremuérunt ómnia ossa mea.

Psaume 35.

Dixit injústus ut delínquat in semetípso : * non est timor Dei ante óculos ejus.

Quóniam dolóse egit in conspéctu ejus : * ut inveániátur iníquitas ejus ad ódium.

Verba oris ejus iníquitas, et dolus : * nóluit intelligere, ut bene ágeret.

Iniquitátem meditátus est in cubíli suo ; † ástitit omni viæ non bonæ : * malítiam autem non odívit.

Dómine, in cœlo misericórdia tua * et véritas tua usque ad nubes.

Justítia tua sicut montes Dei : * judícia tua abyssus multa.

Hómines et juménta salvábis, Dómine : * quemádmódu[m] multiplicásti misericórdiam tuam, Deus.

Fílii autem hóminum : * in tégmine alárum tuárum sperábunt.

Inebriabúntur ab ubertáte domus tuæ : * et torrénte voluptátis tuæ potábis eos.

Quóniam apud te est fons vitæ * et in lúmine tuo vidéimus lumen.

Præténde misericórdiam tuam sciéntibus te : * et justítiam tuam his qui recto sunt corde.

Non véniat mihi pes supérbiaë : * et manus peccatóris non móveat me.

Ibi cecidérunt qui operántur iniquitátem : * expúlsi sunt, nec potuérunt stare.

Ant. — Contrítum est cor meum in médio mei : contremuérunt ómnia ossa mea.

Ant. — Exhortátus es in virtúte tua, et in refectióne sancta tua, Dómine.

Cantique de Moïse.

Cantémus Dómino : glorióse enim magnificátus est : Exode,
15,
1-19.

* equum et ascensórem de-
jécit in mare.

Fortitúdo mea et laus mea
Dóminus, * et factus est mihi
in salútem.

Iste Deus meus, et glori-
ficábo eum : * Deus patris
mei, et exaltábo eum.

Dóminus quasi vir pu-
gnátor omnípotens nomen
ejus. * Currus Pharaónis et
exércitum ejus projécit in
mare.

Elécti príncipes ejus sub-
mersi sunt in mari Rubro :
† abyssi operuérunt eos, *
descendérunt in profúndum
quasi lapis.

Déxtera tua, Dómine, ma-
gnificáta est in fortitúdine :
† déxtera tua, Dómine, per-
cússit inimicum, * et in
multitúdine glóriæ tuæ de-
posuísti adversários tuos.

Misísti iram tuam, quæ de-
vorávit eos sicut stípulam. *
Et in spíritu furóris tui con-
gregátæ sunt aquæ.

Stetit unda fluens, * con-
gregátæ sunt abyssi in mé-
dio mari.

Dixit inimicus : Pérsequar
et comprehéndam, * dívi-
dam spólia, implébitur áni-
ma mea.

Evaginábo gládium meum
* interfíciet eos manus mea.

Flavit spíritus tuus, et
opéruit eos mare : * submér-
si sunt quasi plumbum in
aquis veheméntibus.

Quis símilis tui in fórtibus,
Dómine ? * quis símilis tui,
magníficus in sanctitáte, ter-

ríbilis atque laudábilis, fá-
ciens mirabília ?

Extendísti manum tuam,
et devorávit eos terra. * Dux
fuísti in misericórdia tua pó-
pulo quem redemísti.

Et portásti eum in fortitú-
dine tua, * ad habitáculum
sanctum tuum.

Ascendérunt pópuli, et
iráti sunt : * dolóres obti-
nuérunt habitatóres Philí-
sthiim.

Tunc conturbáti sunt
príncipes Edom, † robústos
Moab obtínuit tremor : *
obriguérunt omnes habita-
tóres Chánaan.

Irruat super eos formído
et pavor, * in magnitúdine
bráchii tui.

Fiant inmóviles quasi la-
pis † donec pertránseat pó-
pulus tuus, Dómine, * donec
pertránseat pópulus tuus
iste, quem possedísti.

Introduces eos, et plan-
tábis in monte hæreditátis
tuæ, * firmíssimo habitáculo
tuo, quod operátus es, Dó-
mine.

Sanctuárium tuum, Dó-
mine, quod firmavérunt ma-
nus tuæ : * Dóminus regná-
bit in ætérnum et ultra.

Ingréssus est enim eques
Phárao cum cúrribus et equí-
tibus ejus in mare : * et re-
dúxit super eos Dóminus
aquas maris :

Fílii autem Israël ambu-
lavérunt per siccum * in mé-
dio ejus.

Ant. — Exhortátus es in

virtúte tua, et in refectióne sancta tua, Dómine.

Ant. — Oblátus est quia ipse vóluit, et peccáta nostra ipse portávit.

Psaume 146.

Laudáte Dóminum, quóniam bonus est psalmus : * Deo nostro sit jucúnda, decóraque laudátio.

Ædíficans Jerúsalem Dóminus : * dispersiónes Israélis congregábit.

Qui sanat contrítos corde : * et álligat contritiónes eórum.

Qui númerat multitudinem stellárum : * et ómnibus eis nómina vocat.

Magnus Dóminus noster, et magna virtus ejus : * et sapiéntiæ ejus non est númerus.

Suscípiens mansuétos Dóminus : * humílians autem peccatóres usque ad terram.

Antienne du Benedíctus.

Le Mercredi soir : Tráditor autem dedit eis signum, dicens : Quem osculátus fuero, ipso est, tenéte eum.

Le Jeudi soir : Posuérunt super caput ejus causam

Cantique : Benedíctus, v. *aux Laudes des Défunts.*

Le Mercredi soir : Christus factus est pro nobis, obédiens usque ad mortem.

Le Jeudi soir, on ajoute : Mortem autem crucis.

Ensuite, on dit le Pater à voix basse ; puis on récite le Miserére mei Deus, v. Psaumes de la pénitence, p. [109]. L'officiant ajoute l'Oraison Respice, p. 931.

Après l'oraison on fait un peu de bruit qui rappelle le tremblement de terre qui eut lieu à la mort du Christ (v. p. 932).

Præcínite Dómino in confessióne ; * psállite Deo nostro in cíthara.

Qui óperit cœlum núbibus : * et parat terræ plúviam.

Qui producit in móntibus fœnum : * et herbam servitúti hóminum.

Qui dat juméntis escam ipsórum : * et pullis corvórum invocántibus eum.

Non in fortitúdine equi voluntátem habébit : * nec in tíbiis viri beneplácitum erit ei.

Beneplácitum est Dómino super tímèntes eum : * et in eis, qui sperant super misericórdia ejus.

Ant. — Oblátus est quia ipse vóluit, et peccáta nostra ipse portávit.

Ÿ. Homo pacis meæ in quo sperávi. R̄. Qui edébat panes meos, ampliávit advérsum me supplantatió-nem.

ipsíus scriptam : Jesus Nazarénus Rex Judæórum.

Le Vendredi soir : Mulieres sedéntes ad monuméntum lamentabántur, flentes Dóminum.

Le Vendredi soir, on ajoute : Propter quod et Deus exaltávit illum et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Is.,
53, 7.

Ps.
40, 10.



Lavement des pieds. Ste Messe. Bénéd. des Stes Huiles.
JEUDI SAINT.

STAT. À S. JEAN DE LATRAN. (*Ind. plén.*) — D. de 1^{re} cl.

Ornements blancs.

C'est dans l'église de St-Jean de Latran, primitivement appelée Basilique du Saint-Sauveur que se faisait autrefois la Station (1). La liturgie du Jeudi Saint est en effet toute pleine du souvenir de la Rédemption. Elle comportait autrefois la célébration de 3 messes, la 1^{re} où l'on réconciliait les pénitents publics, la 2^e où l'on consacrait les Saintes Huiles et la 3^e où l'on commémorait spécialement l'Institution de l'Eucharistie à la dernière Cène. Cette dernière seule est restée, et l'évêque, entouré de 12 prêtres, 7 diacres et 7 sous-diacres, y bénit les Saintes Huiles dans la cathédrale.

1. — RÉCONCILIATION DES PÉNITENTS PUBLICS (2).

Les pécheurs qui s'étaient soumis au régime pénitentiel obtenaient en ce jour « l'abondante rémission de leurs fautes » « qui étaient effacées par le sang de Jésus ». Morts avec le Christ, ils étaient « purifiés de tous leurs péchés et, revêtus de la robe nuptiale, admis à nouveau au festin de la Très Sainte Cène » (3).

1. Voir Plan des Stations, p. 404, H. f. 15 et note 1, p. 630. —
 2. L'Église qui a le pouvoir de déterminer les conditions de validité du sacrement de Pénitence exigeait dans les premiers siècles, qu'après l'*aveu* des fautes de notoriété publique désignées par les SS. Pères comme capitales, l'*absolution* fût précédée de l'accomplissement total de la *satisfaction* ou pénitence. De là le rite de la réconciliation des Pénitents qui le Jeudi Saint recevaient l'absolution sacramentelle des péchés dont ils avaient fait pénitence publique durant le Carême. La confession pascale faite après la pénitence quadragésimale en est un vestige. Au début du IV^e siècle la pénitence privée prit un plus grand développement et il s'ensuivit peu à peu l'interversio qui existe actuellement. L'absolution se donne immédiatement après la confession et est suivie de l'accomplissement de la *pénitence*. — 3. Pontifical romain.

2. — BÉNÉDICTION DES SAINTES HUILES.

Cette bénédiction était faite en vue du baptême des Catéchumènes et de leur confirmation dans la nuit pascale. L'Évêque exorcisait l'huile et priait Dieu « d'y mettre la vertu du Saint-Esprit », afin « que les dons divins descendissent en ceux qui allaient en être oints » (1).

Avant la prière « *Per quem hæc omnia...* » il y avait une formule de bénédiction pour les biens de la terre avec énumération de leur nature (fruits nouveaux, lait, miel, huiles, etc...) comme on en trouve encore des exemples dans le *Sacramentaire Léonien*. Il n'en est plus resté dans le Canon de la Messe (p. 137), que la finale qui a, le Jeudi Saint, sa naturelle signification puisqu'elle suit immédiatement la bénédiction des Saintes-Huiles. — *L'huile des infirmes*, qui est la matière du sacrement de l'Extrême-Onction est bête la première. On la bénissait autrefois aussi en d'autres jours. — Le *Saint Chrême*, qui est la matière du Sacrement de la Confirmation, est la plus noble des Huiles-Saintes, aussi sa bénédiction se fait-elle avec plus de pompe. Cette Huile sert aussi au sacre des Évêques, aux Onctions du Baptême, à la Consécration des églises, des autels, des calices et au baptême ou bénédiction des cloches. — *L'Huile des catéchumènes* que l'on emploie au Baptême, à la bénédiction des fonts baptismaux le Samedi Saint et la veille de la Pentecôte, à l'Ordination des prêtres et au Sacre des rois. « L'huile, dit saint Augustin, signifie quelque chose de grand ». À travers tous les âges et dans beaucoup de pays elle a toujours joué un rôle mystique et religieux. L'huile par sa nature *onctueuse* symbolise la guérison que produit l'Esprit-Saint (*Extrême-Onction*) ; source de *lumière*, elle marque les grâces du Saint-Esprit qui éclairent les cœurs (*Baptême, Confirmation*) ; *diffusive*, elle désigne l'infusion du Saint-Esprit dans les âmes (*Id.*) ; *assouplissante*, elle montre l'action de l'Esprit qui fait plier nos volontés rebelles et qui nous arme contre les ennemis de notre salut (*Baptême, Confirmation, Extrême-Onction*). L'Esprit-Saint est spécialement désigné par *l'huile des oliviers*, disent les Bénédictions de l'Huile et des Rameaux, parce que la colombe, symbole de l'Esprit-Saint, portait un rameau d'olivier ; parce que l'Esprit-Saint est descendu sur le Christ ou l'*Oint* ; parce que les branches d'oliviers que les Juifs jetèrent sous les pas de Jésus marquaient l'effusion de l'Esprit-Saint qui allait être donnée à l'Église à la Pentecôte. Le baume que l'on ajoute à l'huile pour le Saint Chrême signifie, par son suave parfum, *la bonne odeur* de toutes les vertus chrétiennes (*voir p. 609 et 610*). Il préserve aussi *de la corruption*, nouveau symbole de la grâce surnaturelle qui nous protège contre la contagion du vice. (*Ca-téchisme du Concile de Trente*).

1. Oraisons de la bénédiction des Saintes Huiles.

3. — MESSE DU JEUDI SAINT.

Jusque sous le Pontificat de Benoît XIV, on célébrait en ce jour trois messes différentes : la 1^e pour la réconciliation des pénitents publics, en ornements violets ; la 2^e la *Missa Chréismalis* ou de la bénédiction des Saintes Huiles, en ornements blancs — et avec Gloria ; la 3^e à une heure tardive de la journée, pour vénérer l'institution de la Sainte Eucharistie, en ornements rouges. Vers le milieu du XVIII^e siècle se substitua à la 1^e une simple cérémonie d'absolution ; et la 2^e devint, dans les Cathédrales, une cérémonie intégrale de l'unique messe conservée, dans laquelle la majeure partie des éléments se rapporte aux débuts de la Passion, et le reste à l'Eucharistie (pour laquelle d'ailleurs l'Église a institué une fête solennelle spéciale). La couleur blanche des ornements et du voile du Crucifix, ainsi que le chant du Gloria, sont simplement des vestiges d'une solennité insérée actuellement dans la même messe, mais seulement là où célèbre l'Évêque. La solennité de cette messe est d'autre part rehaussée par le privilège d'une adaptation spéciale des prières du Canon : *Communicantes* et *Hanc igitur* ; et par le privilège unique d'une adaptation de la formule consécatoire : Qui pridie :

L'Église, dans la Messe unique de ce jour, célèbre l'institution de l'Eucharistie et celle du sacerdoce catholique établi avant tout pour la produire (*Secr.*) (1). Cette messe réalise donc d'une façon toute spéciale l'ordre donné par Jésus à ses prêtres de renouveler la dernière Cène. Au moment où l'on complotait sa mort, le Sauveur inventait le secret d'immortaliser parmi nous sa présence. Et l'Église, suspendant un moment son deuil, célèbre en ce jour anniversaire le saint sacrifice avec une sainte joie. Elle couvre le Crucifix d'un voile blanc, revêt ses ministres d'ornements de fête, chante le Gloria pendant qu'on sonne toutes les cloches. Puis, cette hymne dite, ces cloches restent muettes jusqu'au Samedi Saint. Dans l'*Épître*, après avoir relevé certains abus qui provenaient de l'usage, aboli par la suite, de prendre le repas eucharistique à la suite d'un autre repas, comme l'avait fait le Christ, S. Paul nous dit que la messe est le « Mémorial de la mort de Jésus ». Aimer le Saint Sacrifice, c'est « se glorifier dans la Croix de Jésus » (*Intr.*). Le Sauveur se charge lui-même de faire les ablutions prescrites par les Juifs au cours du repas (*Év.*) pour nous montrer la pureté et la charité que Dieu demande de ceux qui veulent communier, car, comme Judas (*Or.*), « celui qui mange de ce pain indignement est coupable du corps et du sang du Seigneur » (*Ép.*). Après la messe on dépouille l'autel pour signifier que le Sacrifice est suspendu et jusqu'au Samedi ne sera plus offert à Dieu. Le prêtre a en effet consacré deux hosties, car le Vendredi Saint l'Église toute préoccupée de l'adoration du bois

1. Le sacerdoce et l'Eucharistie sont inséparables, car c'est la hiérarchie catholique qui prête à Jésus son ministère pour la confection du sacrifice et des sacrements.

de la croix, ne renouvelle pas sur l'autel l'immolation du Golgotha. — En ce Jeudi Saint où l'Épître et l'Évangile nous retracent les détails de l'institution du sacerdoce et du sacrifice eucharistique, recevons des mains du prêtre la sainte victime qui s'est immolée sur l'autel et nous accomplirons ainsi saintement notre devoir pascal.

MESSE. — Introït.

NOS autem gloriári opórtet in cruce Dómini nostri Jesu Christi : in quo est salus, vita, et resurrectio nostra : per quem salváti, et liberáti sumus. — Ps. Deus misereátur nostri, et benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri. — Nos autem.

POUR nous, *il faut nous glorifier dans la croix de Notre - Seigneur Jésus-Christ* ; c'est en lui qu'est notre salut, notre vie et notre résurrection ; c'est par lui que nous avons été sauvés et délivrés. — Ps. Que Dieu ait pitié de nous et nous bénisse ; qu'il fasse briller son visage sur nous et qu'il ait pitié de nous. — Pour nous.

Aux
Gal.,
6, 14.

Ps.
66, 2.

On dit le Glória, et on sonne les cloches qu'on n'entendra plus jusqu'au Samedi Saint.

Oratio. — Deus, a quo et Judas reátus sui pœnam, et confessiónis suæ latro præmium sumpsit, concède nobis tuæ propitiatiónis efféctum ; ut, sicut in passióne sua Jesus Christus Dóminus noster diversa utrísque íntulit stipéndia meritórum ; ita nobis, abláto vetustátis errore, resurrectiúnis suæ grátiam largiátur. Qui tecum vivit.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Conveniéntibus vobis in unum, jam non est Domínicam cœnam manducáre. Unusquisque enim

Oraison. — Ô Dieu, de qui Judas a reçu la punition de sa culpabilité et le larron la récompense de sa confession, faites nous ressentir l'effet de votre clémence ; afin que comme Jésus-Christ Notre-Seigneur, dans sa passion, a donné à l'un et à l'autre suivant leurs mérites, de même il détruise en nous les égarements du vieil homme, et nous accorde la grâce d'avoir part à sa résurrection. Lui qui étant Dieu vit.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, lors donc que vous vous assemblez, ce n'est plus manger la cène du Seigneur ; car chacun commence par prendre son propre repas ; et ainsi l'un souf-

¹
Aux
Cor.,
11,
20-32.

suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit : alius autem ebrius est. Numquid domos non habetis ad manducandum, et bibendum ? aut ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos, qui non habent ? Quid dicam vobis ? Laudo vos ? in hoc non laudo. Ego enim accépi a Dómino, quod et tradidi vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípите, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratió-nem. Simíliter et cálicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo ságuine : hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratió-nem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis donec véniat. Itaque quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit corpóris et ságuinis Dómini. Probet autem seípsum homo, et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim mandúcat, et bibit indígne, júdicium

fre de la faim, et l'autre mange avec excès. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? En cela, je ne vous loue point. Car j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis : *que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.* C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que beaucoup sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous

sibi mandúcat et bibit : non dijúdicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infírmi et imbecílles, et dórmiunt multi.

Grad. — Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Ψ . Propter quod et Deus exaltávit illum : et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

La charité, disait l'*Épître*, est la condition indispensable pour communier. La charité, dit l'*Évangile*, est aussi le fruit principal de l'Eucharistie ; aussi après l'avoir instituée, Jésus accomplit un devoir de charité à l'égard de ses disciples en leur lavant les pieds. On reproduit ce geste dans le monde entier le Jeudi Saint en lavant les pieds à douze pauvres.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus, quia venit hora ejus, ut tránseat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem diléxit eos. Et cœna facta, cum diabólus jam misisset in cor, ut tráderet eum Judas Simónis Iscariótæ : sciens quia ómnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exívit, et ad Deum vadit : surgit a cœna, et ponit vestiménta sua : et cum accepisset línteam, præcínxit se. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulórum, et ex-

sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons condamnés avec ce monde.

Quod si nosmetípsos dijudicáremus, non útique judicáremur. Dum judicámur autem, a Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur.

Grad. — *Le Christ s'est fait obéissant pour nous jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.* Ψ . C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — Avant la fête de Pâque, *sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père*, Jésus, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin. *Et après le souper, le diable ayant mis déjà dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir*, Jésus, sachant que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu, et qu'il retournait à Dieu, se leva de table et ôta ses vêtements ; et ayant pris un linge, il s'en ceignit. Puis, il versa de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon-Pierre. Et Pierre lui

Aux
Phil.,
2, 8-9.

S.
Jean,
13,
1-15.

térgere línteo, quo erat præcínctus. Venit ergo ad Simónem Petrum. Et dicit ei Petrus : Dómine, tu mihi lavas pedes ? Respóndit Jesus, et dixit ei : Quod ego fácio, tu nescis modo, scies autem póstea. Dicit ei Petrus : Non lavábis mihi pedes in ætérnum. Respóndit ei Jesus : Si non lávero te, non habébis partem mecum. Dicit ei Simon Petrus : Dómine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non índiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciébat enim quisnam esset qui tráderet eum : proptérea, dixit : Non estis mundi omnes. Postquam ergo lavit pedes eórum, et accépit vestiménta sua : cum recubísset íterum, dixit eis : Scitis quid fécerim vobis ? Vos vocátis me Magíster, et Dómine : et bene dicitis : sum étenim. Si ergo ego

lavi pedes vestros, Dóminus et Magíster : et vos debétis alter altérius laváre pedes. Exémplum enim dedi vobis, ut quemádmódu ego feci vobis, ita et vos faciátis. — **Credo.**

Offert. — Déxtera Dómini fecit virtútem, déxtera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini.

Secr. — Ipse tibi, quæ-

dit : Vous, Seigneur, vous me lavez les pieds ? Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le sauras plus tard. Pierre lui dit : Vous ne me laverez jamais les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné n'a plus besoin que de se laver les pieds, car il est pur tout entier. *Et vous, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il savait quel était celui qui le trahirait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.* Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître, et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; *car je vous ai donné l'exemple, afin que ce que je vous ai fait, vous le fassiez aussi.* — **Credo.**

Offert. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté. Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secr. — Puisse, nous vous en

sumus, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, sacrificium nostrum reddat accéptum, qui discíplis suis in sui commemoratióne hoc fieri hodiérna traditióne monstrávit, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum.

supplions, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ vous rendre notre sacrifice agréable, lui qui, *par l'institution qu'il en a faite en ce jour, a commandé à ses disciples de célébrer en mémoire de lui.* Qui avec vous.

Préface de la Croix, p. 105.

Communicantes, et diem sacratíssimum celebrátes, quo Dóminus noster Jesus Christus pro nobis est tráditus : sed et memóriam venerátes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitrícis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et beatórum, *etc.*, p. 132.

Communicantes. — Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint où Notre-Seigneur Jésus-Christ a été livré pour nous ; et vénérant la mémoire, tout d'abord de la glorieuse Vierge, Mère du même Jésus-Christ, Dieu et Notre-Seigneur, et ensuite aussi de vos bienheureux, *etc.*, p. 132.

Tenant les mains étendues sur les offrandes, il dit :

Hanc ígitur oblatióne servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quam tibi offérimus ob diem, in qua Dóminus noster Jesus Christus trádidit discíplis suis Córporis et Sánguini sui mystéria celebránda : quæsumus, Dómine, ut placátus accípias, * *etc.*, p. 133.

Hanc Igitur. — Ainsi donc, Seigneur, cette offrande de vos sujets et de toute votre famille que nous vous offrons, *pour honorer le jour où Notre-Seigneur Jésus-Christ chargea ses disciples de célébrer les mystères de son corps et de son sang ; nous vous supplions, Seigneur, acceptez-la comme une juste expiation, etc.*, p. 133.

Qui pridie, quam pro nostra omniúmque saluté paterétur, hoc est, hódie, accépit panem, *etc.*, p. 133.

Qui pridie. — Qui, la veille de *la passion qu'il endura pour notre salut et celui de tous, c'est-à-dire aujourd'hui, prit du pain, etc.*, p. 133.

Dans les cathédrales, l'Évêque commence, avant la prière : Per quem hæc ómnia, de l'ordinaire de la messe la bénédiction des Saintes Huiles (v. p. 972).

On dit l'Agnus Dei, mais on ne donne point la paix. — Aujourd'hui le Prêtre consacre deux hosties. Il se communique avec l'une et réserve l'autre pour le lendemain, jour où l'on ne consacre pas le pain et le vin. Après avoir pris le précieux Sang, et avant les ablutions, il met l'Hostie réservée dans un calice que le diacre recouvre d'une pale, d'une patène retournée et d'un voile et qu'il place au milieu de l'autel. La communion est ensuite distribuée au clergé ainsi qu'aux fidèles, et l'on achève la Messe comme à l'ordinaire. Dans les cathédrales, l'Évêque poursuit ici la bénédiction du Saint Chrême et de l'Huile des catéchumènes.

S.
Jean,
13, 12,
13
et 15.

Comm. — Dóminus Jesus, postquam cœnavit cum discipulis suis, lavit pedes eórum, et ait illis : Scitis quid fécerim vobis ego Dóminus, et Magíster ? Exémplum dedi vobis, ut et vos ita faciátis.

Postcomm. — Refécti vitálibus aliméntis, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quod témpore nostræ mortalitátis exséquimur, immortalitátis tuæ múnere consequámur. Per Dóminum.

Au dernier Évangile, le prêtre se signe lui-même, sans marquer d'un signe de croix l'autel. Aussitôt la Messe finie, le Célébrant encense le calice qui contient la sainte réserve ; puis, on se rend processionnellement au reposoir préparé dans l'intérieur même de l'église. Pendant la Procession on chante l'Hymne :

Pange lingua.

1. Pange, lingua, gloríosi
Córporis mystérium,
Sanguínisque pretíosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generósi
Rex effúdit géntium.

2. Nobis datus, nobis
natus
Ex intácta Vírgine,
Et in mundo conversátus,
Sparso verbi sémíne,

Comm. — Le Seigneur Jésus, après qu'il eut soupé avec ses disciples, leur lava les pieds, et leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait, moi qui suis le Seigneur et le Maître ? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez de même.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, ô Seigneur notre Dieu, qu'étant réconfortés par cette nourriture de vie, nous recevions par votre grâce, dans l'immortalité, ce que nous célébrons dans le temps de notre vie mortelle. Par N.-S.

1. Chante, ô ma langue, le mystère du Corps glorieux et du sang précieux que le roi des nations, fils d'une mère féconde, a versé pour le rachat du monde.

2. Nous ayant été donné, il était né pour nous de la Vierge sans tache ; après avoir vécu dans le monde en répandant la semence de la parole, il termina

Sui moras incolátus
Miro clausit órdine.

3. In suprémæ nocte
cœnæ,

Recúbens cum frátri-
bus,

Observáta lege plene

Cibis in legálibus,

Cibum turbæ duodénæ

Se dat suis mánibus.

4. Verbum caro, pa-
nem verum.

Verbo carnem éfficit,

Fitque sanguis Christi
merum,

Et si sensus déficit,

Ad firmándum cor sincé-
rum

Sola fides súfficit.

5. (1) Tantum ergo
Sacraméntum

Venerémur cérnui ;

Et antíquum documéntum

Novo cedat rítui :

Præstet fides supplemén-
tum

Sénsuum deféctui.

6. Genitóri, Genitóque

Laus et jubilátio ;

Salus, honor, virtus quo-
que

Sit et benedíctio ;

Procedénti ab utróque

Compar sit laudátio.

Amen.

son séjour ici-bas par une ad-
mirable institution.

3. Dans la nuit de la dernière
cène, étant à table avec ses
frères, après avoir observé
toutes les prescriptions de la
loi pour le repas légal, il se
donne lui-même de ses propres
mains, en nourriture, aux douze
qu'il a choisis.

4. Le Verbe fait chair change
par sa parole, un pain véritable
en sa propre chair, et le vin de-
vient le sang du Christ ; et si
la raison défaille ici, la foi seule
suffit pour rassurer le cœur pur.

5. Adorons prosternés un si
grand Sacrement ; que les anti-
ques rites cèdent la place à ce
nouveau mystère ; et que la foi
supplée au défaut de nos sens.

6. Louange et chant d'allé-
gresse, salut, honneur, puissance
et action de grâce au Père et
au Fils ; pareil hommage à Ce-
lui qui procède de l'un et de
l'autre.

Ainsi soit-il.

*Arrivé au reposoir, on y dépose la Sainte Réserve sur l'autel,
on l'encense, puis le diacre la met dans le petit tabernacle.*

On récite ensuite au chœur les Vêpres sans chant.

1. On se tient à genoux pendant cette strophe.

4. — VÊPRES DU JEUDI-SAINT.

Après avoir dit à voix basse Pater noster et Ave Maria, on commence les Vêpres immédiatement par la première Antienne.

Ps.
115,
13.

Ant. — Cálicem salutaris accípíam, et nomen Dómini invocábo.

Ant. — Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Psaume : Crédidi, p. 202.

Ps.
119,
7.

Ant. — Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus : dum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Ant. — Avec ceux qui haïssaient la paix, j'étais pacifique ; quand je leur parlais, ils m'attaquaient sans sujet.

Psaume : Ad Dóminum, v. aux Vêpres des Défunts, p. 2304.

Ps.
119,
4.

Ant. — Ab homínibus iníquis líbera me, Dómine.

Ant. — Délivrez-moi, Seigneur, des hommes injustes.

Psaume 139.

Appel pressant à Dieu contre les ennemis du juste.

1. Eripe me, Dómine, ab hómíne malo, * a viro iníquo éripe me.

1. Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant ; délivrez-moi de l'homme injuste.

2. Qui cogitavérunt iniquitátes in corde, * tota die constituébant prælia.

2. Ils méditent l'iniquité dans leur cœur ; tous les jours ils entreprennent des combats.

3. Acuérunt linguas suas sicut serpéntis, * venénúm áspidum sub lábiis eórum.

3. Ils ont aiguisé leurs langues comme celle du serpent ; le venin des aspics est sous leurs lèvres.

4. Custódi me, Dómine, de manu peccatóris, * et ab homínibus iníquis éripe me.

4. Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur, et délivrez-moi des hommes injustes,

5. Qui cogitavérunt supplantáre gressus meos, * abscondérunt supérbi láqueum mihi ;

5. Qui ne pensent qu'à me renverser. Les superbes m'ont dressé des pièges en secret,

6. Et funes extendérunt in láqueum, * juxta iter scándalum posuérunt mihi.

6. Et ils ont tendu des filets pour me prendre ; près du chemin ils ont mis de quoi me faire tomber.

7. Dixi Dómino : Deus

7. J'ai dit au Seigneur : Vous

meus es tu : * exáudi, Dómine, vocem deprecatiónis meæ.

8. Dómine, Dómine virtus salútis meæ, * obumbrásti super caput meum in die belli.

9. Ne tradas me, Dómine, a desidério meo peccatóri : † cogitavérunt contra me, * ne derelínquas me, ne forte exalténtur.

10. Caput circúitus eórum : * labor labiórúmp sórum opériet eos.

11. Cadent super eos carbónes, † in ignem dejiécies eos : * in misériis non subsístent.

12. Vir linguósus non dirigétur in terra, * virum injústum mala cápient in intéritu.

13. Cognóvi quia fáciét Dóminus júdíciúmp inópis, * et vindíctam páuperum.

14. Verúmtamen justí confitebúntur nómini tuo : * et habitábunt recti cum vultu tuo.

Ant. — Ab homínibus iníquis líbera me, Dómine.

Ant. — Custódi me a láqueo, quem statuérunt mihi et a scándalis opérántium iniquitátem.

êtes mon Dieu ; exaucez, Seigneur, la Voix de ma supplication.

8. Seigneur, Seigneur, qui êtes la force de mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat.

9. Seigneur, ne me livrez pas au pécheur contre mon désir ; ils ont formé des desseins contre moi ; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en glorifient.

10. Sur la tête de ceux qui m'environnent retombera l'iniquité de leurs lèvres.

11. Des charbons ardents tomberont sur eux ; vous les précipiterez dans le feu ; ils ne pourront subsister dans leurs misères.

12. L'homme qui se laisse emporter par sa langue ne prospérera point sur la terre ; les maux accableront l'homme injuste, de manière à le perdre.

13. Je sais que le Seigneur fera justice à l'indigent, et qu'il vengera les pauvres.

14. Mais les justes célébreront votre nom, et les hommes droits habiteront devant votre visage.

Ant. — Délivrez-moi, Seigneur, des hommes injustes.

Ant. — Gardez-moi du piège qu'ils m'ont dressé, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.

Ps.
139,
4.

Ps.
140,
9-10.

Psaume 140.

Prière du juste à Dieu pour obtenir la sécurité dans l'épreuve.

1. Dómine, clamávi ad

1. Seigneur, j'ai crié vers

te, exáudi me : * intén-
de voci meæ, cum clamá-
vero ad te.

2. Dirigátur orátio mea
sicut incénsus in con-
spéctu tuo, * elevátio má-
nuum meárum sacrifi-
cium vespertínium.

3. Pone, Dómine, cu-
stódiam ori meo : * et ósti-
um circumstántiæ lábiis
meis.

4. Non declínes cor
meum in verba malítiæ, *
ad excusándas excusatió-
nes in peccátis.

5. Cum homínibus ope-
rántibus iniquitátem : *
et non comunicábo
cum eléctis eórum.

6. Corrípiet me justus
in misericórdia, et in-
crepábit me : * óleum
autem peccatóris non
impínguet caput meum.

7. Quóniam adhuc et
orátio mea in beneplácitis
eórum ; * absórpti sunt
juncti petræ júdices eó-
rum.

8. Audient verba mea
quóniam potuérunt : *
sicut crassitúdo terræ
erúpta est super terram.

9. Dissipáta sunt ossa
nostra secus inférnum :
† qui ad te, Dómine, Dó-
mine, óculi mei : * in te
sperávi, non áuferas áni-
mam meam.

10. Custódi me a lá-
queo quem statuérunt
mihi : * et a scándalis
operántium iniquitátem.

vous, exaucez-moi ; écoutez ma
prière, lorsque je crierai vers
vous.

2. Que ma prière s'élève de-
vant vous comme l'encens ;
que l'élévation de mes mains
vous soit comme le sacrifice du
soir.

3. Mettez, Seigneur, une gar-
de à ma bouche, et une porte
de défense à mes lèvres.

4. Ne laissez pas mon cœur se
livrer à des paroles de malice,
pour chercher des excuses au
péché.

5. Comme les hommes qui
commettent l'iniquité ; et je
n'aurai aucune part à leurs dé-
lices.

6. Que le juste me reprenne
et me corrige avec charité ;
mais l'huile du pécheur ne par-
fumera point ma tête.

7. Car j'opposerai encore ma
prière à tout ce qui flatte leur
cupidité. Leurs juges ont été
précipités le long du rocher.

8. Ils écouteront *enfin* mes
paroles, car elles sont puissan-
tes. De même que la motte de
terre est renversée sur le sol.

9. Nos os ont été dispersés
auprès du sépulcre. Mais, Sei-
gneur, Seigneur, mes yeux s'é-
lèvent vers vous ; j'ai espéré
en vous, ne m'ôtez pas la vie.

10. Gardez-moi du piège
qu'ils m'ont dressé, et des em-
bûches de ceux qui commettent
l'iniquité.

11. Cadent in retiáculo ejus peccatóres : * singulariter sum ego donec tránseam.

Ant. — Custódi me a láqueo, quem statuérunt mihi et a scándalis operántium iniquitátem.

Ant. — Considerábam ad dexteram, et vidébam, et non erat qui cognósceret me.

11. Les pécheurs tomberont dans le filet ; pour moi, je suis seul, jusqu'à ce que je passe.

Ant. — Gardez-moi du piège qu'ils m'ont dressé, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.

Ant. — Je considérais à ma droite, et je regardais, et il n'y avait personne qui me connût.

Ps.
140,
9-10.

Ps.
141,
5.

Psaume 141.

Appel que le juste adresse à Dieu au milieu de ses calamités.

1. Voce mea ad Dóminum clamávi, * voce mea ad Dóminum deprecátus sum.

2. Effúndo in conspéctu ejus oratiómem meam, * et tribulatiómem meam ante ipsum pronúntio.

3. In deficiéndo ex me spíritum meum, * et tu cognovísti sémitas meas.

4. In via hac qua ambulábam * abscondérunt láqueum mihi.

5. Considerábam ad dexteram, et vidébam, * et non erat qui cognósceret me.

6. Périit fuga a me, * et non est qui requírat ánimam meam.

7. Clamávi ad te, Dómine, dixi : † Tu es spes mea, * pórtio mea in terra vivéntium.

8. Inténde ad deprecatiómem meam : * quia humiliátus sum nimis.

1. De ma voix j'ai crié vers le Seigneur ; de ma voix j'ai supplié le Seigneur.

2. Je répands ma prière en sa présence, et j'expose devant lui ma tribulation.

3. Quand mon espoir est défailant en moi, vous connaissez mes voies, *Seigneur*.

4. Dans la voie où je marchais ils m'ont tendu un piège en secret.

5. Je considérais à ma droite, et je regardais, et il n'y avait personne qui me connût.

6. Tout moyen de m'enfuir m'est ôté, et nul ne cherche à sauver ma vie.

7. J'ai crié vers vous, Seigneur ; j'ai dit : Vous êtes mon espérance, et mon partage dans la terre des vivants.

8. Soyez attentif à ma prière, car je suis extrêmement humilié.

9. Líbera me a persecu-
quéntibus me : * quia
confortáti sunt super me.

10. Educ de custódia
ánimam meam ad confi-
téndum nómini tuo : * me
expéctant justí, donec
retribuas mihi.

Ps.
141,
5.

Ant. — Considerábam
ad dexteram, et vidé-
bam, et non erat qui co-
gnósceret me.

9. Délivrez-moi de ceux qui
me persécutent, parce qu'ils
sont devenus plus forts que moi.

10. Tirez mon âme de cette
prison, afin que je célèbre votre
nom. Les justes sont dans l'at-
tente, jusqu'à ce que vous me
rendiez justice.

Ant. — Je considérais à ma
droite, et je regardais, et il n'y
avait personne qui me connût.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni Verset.

Le Jeudi Saint.

S.
Matt.,
26, 26.

Ant. — Coenántibus
autem illis, accépit Jesus
panem, et benedíxit, ac
fregit, dedítque discíplis
suis.

Ant. du Magnificat. — Pen-
dant le souper, Jésus prit le
pain ; il le bénit, le rompit, et le
donna à ses disciples.

Le Vendredi Saint.

S.
Jean,
19, 30.

Ant. — Cum accepísset
acétum dixit : Consum-
mátum est ; et, inclináto
cápíte, emísit spíritum.

Ant. du Magnificat. — Lors-
qu'il eut pris le vinaigre, il dit :
Tout est consommé ; et, ayant
incliné la tête, il rendit l'esprit.

Christus factus est et le reste, p. 953.

5. — DÉPOUILLEMENT DES AUTELS.

*Les Vêpres terminées, le Prêtre, assisté de ses Ministres, procède
au Dépouillement des Autels. En même temps il récite l'Antienne
Divisérunt avec le Psaume 21, en alternant avec le Chœur.*

Ps.
21, 19.

Ant. — Divisérunt si-
bi * vestiménta mea : et
super vestem meam misé-
runt sortem.

Ant. — Ils se sont partagé
mes vêtements, et ils ont jeté le
sort sur ma tunique.

Psaume 21.

« Le divin Sauveur s'est appliqué lui-même ce Psaume, en le commençant sur la croix avec un grand cri, pour nous apprendre à le continuer dans le même sens. » (*Bossuet*).

1. Deus, Deus meus,
réspice in me : † quare

1. Ô Dieu, mon Dieu, regar-
dez-moi ; pourquoi m'avez-vous

me dereliquisti ? * longe a salute mea verba delictorum meorum.

2. Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies : * et nocte, et non ad insipientiam mihi.

3. Tu autem in sancto habitas, * laus Israël.

4. In te speraverunt patres nostri : * speraverunt, et liberasti eos.

5. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : * in te speraverunt, et non sunt confusi.

6. Ego autem sum vermis, et non homo : * opprobrium hominum, et abjectio plebis.

7. Omnes videntes me, deriserunt me : * locuti sunt labiis, et moverunt caput.

8. Speravit in Domino, eripiat eum : * salvum faciat eum, quoniam vult eum.

9. Quoniam tu es, qui extraxisti me de ventre : * spes mea ab uberibus matris meae.

10. In te projectus sum ex utero : de ventre matris meae Deus meus es tu : * ne discesseris a me :

11. Quoniam tribulatio proxima est * ; quoniam non est qui adjuvet.

abandonné ? La Voix de mes péchés éloigne de moi le salut.

2. Mon Dieu, je crierai pendant le jour, et vous ne m'exaucerez pas ; et pendant la nuit, et l'on ne me l'imputera point à folie.

3. Mais vous, vous habitez dans le sanctuaire ; vous qui êtes la louange d'Israël.

4. Nos pères ont espéré en vous ; ils ont espéré, et vous les avez délivrés.

5. Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés ; ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus.

6. Mais moi, je suis un ver, et non un homme ; l'opprobre des hommes, et le rebut du peuple.

7. Tous ceux qui m'ont vu se sont moqués de moi ; de leurs lèvres ils ont proféré l'outrage, et ils ont branlé la tête.

8. Il a espéré au Seigneur, qu'il le délivre ; qu'il le sauve, puisqu'il l'aime.

9. Oui, c'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mère ; vous êtes mon espérance depuis le temps où je suçais ses mamelles.

10. Au sortir de son sein, j'ai été jeté sur vos genoux ; depuis que j'ai quitté ses entrailles, c'est vous qui êtes mon Dieu.

11. Ne vous retirez pas de moi, car la tentation est proche, et il n'y a personne qui me secoure.

12. Circumdedérunt me vítuli multi : * tauri pingues obsederunt me.

13. Aperuérunt super me os suum, * sicut leo rápiens et rúgiens.

14. Sicut aqua effúsus sum * et dispérsa sunt ómnia ossa mea.

15. Factum est cor meum tamquam cera liquéscens, * in médio ventris mei.

16. Aruit tamquam testa virtus mea, † et lingua mea adhæsit fáucibus meis : * et in púlverem mortis deduxísti me.

17. Quóniam circumdedérunt me canes multi : * concílium malignántium obsédit me.

18. Foderunt manus meas, et pedes meos : * dinumeravérunt ómnia ossa mea.

19. Ipsi vero consideravérunt, et inspexérunt me : † divisérunt sibi vestiméta mea, * et super vestem meam misérunt sortem.

20. Tu autem, Dómine, ne elongáveris auxiliúm tuum a me * ad defénsiónem meam cónspice.

21. Erue a frámea, Deus, ánimam meam : * et de manu canis únicam meam.

22. Salva me ex ore leónis : * et a córnibus unicórnium humilitátem meam.

12. Des jeunes taureaux nombreux m'ont environné ; des taureaux gras m'ont assiégé.

13. Ils ont couvert leur bouche sur moi, comme un lion ravisseur et rugissant.

14. Je me suis répandu comme l'eau, et tous mes os se sont disloqués.

15. Mon cœur est devenu comme de la cire fondue au milieu de mes entrailles.

16. Ma force s'est desséchée comme un tesson, et ma langue s'est attachée à mon palais ; et vous m'avez conduit à la poussière du tombeau.

17. Car des chiens nombreux m'ont environné ; une bande de scélérats m'a assiégé.

18. Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.

19. Ils m'ont considéré et contemplé. Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont jeté le sort sur ma tunique.

20. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre secours ; prenez soin de ma défense.

21. Délivrez, ô Dieu, mon âme du glaive, et mon unique du pouvoir du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion, et sauvez ma faiblesse des cornes des licornes.

23. Narrábo nomen tuum frátribus meis : * in médio ecclésiæ laudábo te.

24. Qui tímétis Dóminum, laudáte eum : * univérsum semen Jacob glorificáte eum.

25. Tímeat eum omne semen Israël * quóniam non sprevit, neque despéxit deprecatióem páuperis.

26. Nec avértit fáciem suam a me : * et cum clamárem ad eum, exaudivit me.

27. Apud te laus mea in ecclésia magna : * vota mea reddam in conspéctu tíméntium eum.

28. Edent páuperes, et saturabúntur : † et laudábunt Dóminum, qui requírunt eum : * vivent corda eórum in sæculum sæculi.

29. Reminiscéntur et converténtur ad Dóminum * univérsi fines terræ.

30. Et adorábunt in conspéctu ejus * univérssæ famíliæ géntium.

31. Quóniam Dómini est regnum : * et ipse dominábitur géntium.

32. Manducavérunt, et adoravérunt omnes pingues terræ : * in conspéctu ejus cadent omnes qui descéndunt in terram.

33. Et ánima mea illi vivet : * et semen meum sérviet ipsi.

23. J'annoncerai votre nom à mes frères ; je vous louerai au milieu de l'assemblée.

24. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; toute la race de Jacob, glorifiez-le.

25. Que toute la race d'Israël le craigne, parce qu'il n'a pas méprisé ni dédaigné la supplication du pauvre.

26. Et qu'il n'a point détourné de moi son visage ; mais qu'il m'a exaucé lorsque je criais vers lui.

27. Je vous adresserai ma louange dans une grande assemblée ; j'acquitterai mes vœux en présence de ceux qui le craignent.

28. Les pauvres mangeront et seront rassasiés, et ceux qui cherchent le Seigneur le loueront ; leurs cœurs vivront dans les siècles des siècles.

29. Toutes les extrémités de la terre se souviendront du Seigneur et se convertiront à lui.

30. Et toutes les familles des nations l'adoreront en sa présence.

31. Car le règne appartient au Seigneur, et il dominera sur les nations.

32. Tous les riches de la terre ont mangé et adoré ; tous ceux qui descendent dans la terre se prosterneront devant lui.

33. Et mon âme vivra pour lui, et ma race le servira.

34. Annuntiábitur Dómino generátio ventúra : † et annuntiábunt cœli justítiam ejus, pópulo qui nascétur, * quem fecit Dóminus.

Ps.
21, 19.

Ant. — Divisérunt sibi vestiménta mea : et super vestem meam misérunt sortem.

34. La postérité qui doit venir sera annoncée au Seigneur, et les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître, et que le Seigneur a fait.

Ant. — Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont jeté le sort sur ma tunique.

6. — BÉNÉDICTION DES SAINTES HUILES.

(v. p. 961 et gravure, p. 954).

Bénédition de l'huile des Infirmes.

Le Pontife se rend à la table de la bénédiction et se tournant vers les Sous-Diacres témoins, il dit :

Oleum infirmórum. | Apportez l'huile des infirmes.

Un Sous-Diacre assistant va chercher à la sacristie l'ampoule voulue, couverte du voile violet. Il la donne à l'Archidiacre en disant : Voici l'huile des infirmes. Celui-ci la présente au Pontife en disant les mêmes paroles. L'Évêque exorcise l'huile :

Je t'exorcise, Satan, esprit très immonde, au nom du ✠ Père et du ✠ Fils et du Saint ✠ Esprit. Retire-toi de cette huile afin que le Saint-Esprit puisse y habiter.

℞. Amen. | ℞. Ainsi soit-il.

L'Évêque bénit l'huile :

Ÿ. Dóminus vobíscum. | Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.
℞. Et cum spírítu tuo. | ℞. Et avec votre esprit.

Envoyez, Seigneur, du haut des cieux votre Esprit-Saint le Paraclet sur cette substance onctueuse de l'olive que vous avez daigné produire d'un arbre toujours vert, afin que, par votre sainte bénédiction, elle soit, à quiconque en sera oint, un secours efficace contre toutes les douleurs, toutes les maladies de l'âme et du corps, au nom de Notre-Seigneur.

℞. Amen. | ℞. Ainsi soit-il.

Le Sous-Diacre rapporte la fiole à la sacristie et le Pontife continue la messe.

Transport du baume et des deux autres huiles à bénir.

Après la communion l'Évêque revient à la table et l'Archi-Diacre

dit aux Prêtres, Diacres et Sous-Diacres témoins assistants :

Oleum ad sanctum chrisma.	Apportez l'huile pour le saint Chrême.
Oleum catechumenó- rum.	Apportez l'huile des catéchu- mènes.

Alors se forme un cortège de douze Prêtres, sept Diacres et Sous-Diacres. Ils vont à la sacristie et en rapportent le baume et les ampoules d'huile couvertes d'une voile blanc. Deux chantres commencent l'hymne de S. Fortunat (VI^e siècle).

1. O Redemptor, sume carmen temet concinén- tium.	1. Ô Rédempteur, agréés les chants de ce chœur qui vous célèbre.
R̄. O Redemptor etc...	R̄. Ô Rédempteur, etc...

2. Juge des morts, espoir unique des mortels, écoutez la voix de ceux qui s'avancent portant le suc de l'olive, symbole de paix. R̄. Ô Rédempteur.

3. Un arbre fertile, sous un soleil fécond, l'a produit pour qu'il devînt sacré ; ce cortège vient humblement l'offrir au Sauveur du monde. R̄. Ô Rédempteur.

4. Debout à l'autel où il offre ses prières, le pontife paie sa dette en consacrant le chrême. R̄. Ô Rédempteur.

5. Roi de l'éternelle patrie, daignez bénir cette huile symbole de vie, instrument de victoire contre les démons. R̄. Ô Rédempteur.

Bénédition du baume.

On dépose les ampoules et le baume sur la table.

V̄. Dóminus vobíscum.	V̄. Le Seigneur soit avec vous.
R̄. Et cum spírítu tuo.	R̄. Et avec votre esprit.

Daignez, ô Dieu, sanctifier par votre bénédiction cette larme odoriférante sortie d'une heureuse branche pour devenir un parfum sacerdotal qui nous enrichisse de grâces. Par Notre-Seigneur.

R̄. Amen.	R̄. Ainsi soit-il.
-----------	--------------------

Seigneur, qui avez ordonné à Moïse de faire avec des plantes aromatiques un onguent sanctificateur, donnez à ce baume la plénitude de la sanctification, afin qu'il soit pour notre foi un baume de joie et un onguent par lequel soit dignement imprimé le signe de la croix, cet étendard céleste ; en sorte que les baptisés qui en seront oints au sortir des fonts sacrés reçoivent pour leurs corps et pour

leurs âmes une très abondante bénédiction et soient à jamais enrichis du don de la foi bienheureuse. Par N.-S...

℞. Amen.

| ℞. Ainsi soit-il.

Le Pontife mélange sur la patène du baume avec un peu d'huile.

Par une admirable disposition, le Seigneur a uni inséparablement à l'humanité véritable l'incompréhensible divinité de son Fils unique, éternel avec lui, et par la grâce coopératrice du Saint-Esprit l'a oint de l'huile de l'allégresse plus excellemment que les autres baumes, pour que l'homme, perdu par la fourberie de Satan et formé d'une double substance, fût rendu à l'héritage éternel d'où il était déchu. Prions-le de béⁿⁱrir au nom de la Sainte Trinité ces liquides et de les sancti^{fi}er afin que tous ceux qui en seront extérieurement oints soient purifiés intérieurement de toute souillure de la corruption humaine et se réjouissent un jour d'être participants du royaume céleste. Par Notre-Seigneur.

℞. Amen.

| ℞. Ainsi soit-il.

Bénédition du chrême.

L'Évêque souffle trois fois en forme de croix sur le vase d'huile, et les douze Prêtres font de même pour désigner que cette substance va être imprégnée de la vertu du Dieu trois fois Saint.

Je t'exorcise, huile, créature de Dieu, afin que toute l'armée du démon et toute illusion de Satan sorte et s'éloigne de toi, et qu'ainsi, par la vertu du Saint-Esprit, tu sois un titre d'adoption filiale, pour tous ceux qui seront honorés de ton onction. Au nom du Pè^{re} tout-puissant, et de Jésus-Christ qui vit et règne avec lui en l'unité du même Saint-Esprit, pendant les siècles des siècles.

℞. Amen.

| ℞. Ainsi soit-il.

L'Évêque, les mains étendues, chante la Préface suivante :

Il est juste et raisonnable que nous vous rendions grâces, Dieu tout-puissant, par Jésus-Christ, ô vous qui, au commencement de toutes choses, avez fait produire à cette terre les arbres, et parmi eux l'olivier qui nous donne cette onctueuse liqueur qui devait servir de chrême sacré. David, dans un esprit prophétique, chanta l'huile qui doit rendre la joie à notre visage ; et lorsque les crimes du monde eurent été expiés par le déluge, une colombe vint annoncer la paix rendue à la terre, par le rameau d'olivier qu'elle portait, symbole des faveurs que nous réservait l'avenir.

Cette figure se réalise aujourd'hui, lorsque, les eaux du baptême ayant effacé tous nos péchés, l'onction de l'huile vient donner à nos visages, beauté et sérénité. Le plus grand honneur déféré à l'huile fut celui où, votre Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur ayant exigé de Jean qu'il le baptisât dans les eaux du Jourdain, vous envoyâtes sur lui l'Esprit-Saint en forme de colombe désignant ainsi celui que le prophète David a célébré comme devant recevoir l'onction de l'huile de l'allégresse au-dessus de tous, avec ceux qui doivent y participer. Nous vous supplions donc, Dieu éternel, par le même Jésus-Christ de sanctifier par votre bénédiction cette huile, votre créature, et de la remplir de la vertu du Saint-Esprit, par la naissance du Christ, votre Fils, dont le chrême sacré a emprunté son nom. Faites que la sanctification une fois répandue dans l'homme par cette onction, la corruption de la première nature soit anéantie et que Pâme, devenue un temple, exhale la suave odeur que produit l'innocence de la vie ; que cette huile, enfin, soit pour tous ceux qui renaîtront de Peau et du Saint-Esprit, un chrême de salut qui les rende participants de la vie éternelle.

Le Pontife continue à voix basse :

Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Puis il consomme la consécration du chrême en versant dans l'ampoule le mélange fait précédemment.

Que ce mélange de liquides soit pour tous ceux qui en seront oints un gage salulaire de protection dans la suite des siècles.

℞. Amen.

| ℞. Ainsi soit-il.

Le Pontife chante alors trois fois pour honorer l'Esprit-Saint dont la vertu vient d'être communiquée au chrême :

Ave, sanctum chrisma. | Salut, ô saint Chrême.

Puis, il baise le bord de l'ampoule : les douze Prêtres assistants font de même. L'Évêque bénit alors l'huile des catéchumènes.

Bénédition de l'huile des Catéchumènes.

L'Évêque et les douze Prêtres soufflent trois fois comme précédemment. Ensuite, le Pontife exorcise l'huile :

Je t'exorcise, ô huile créée par Dieu, au nom du Père, de Jésus-Christ et du Saint-Esprit, afin que par cette invocation de l'indivisible Trinité et par la vertu de la divinité une, toute influence du démon soit éloignée de toi,

afin que, en rendant les corps aptes à recevoir la grâce spirituelle et sanctifiante, tu serves à l'adoption et à la rémission de tous les péchés de ceux qui seront oints de ton onction. Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ.

℞. Amen.

| ℞. Ainsi soit-il.

Le Pontife bénit l'huile.

Ô Dieu, qui par la vertu du Saint-Esprit, fortifiez les faibles commencements des âmes, répandez votre bénédiction sur cette huile et purifiez, par l'onction de cette substance créée, l'âme et le corps de ceux qui viendront au bain de l'heureuse régénération. Qu'au contact de l'huile sanctifiée disparaissent les taches qu'auraient pu leur imprimer les démons, qu'il ne reste plus à ces esprits mauvais de liberté pour leurs perfides embûches. Que cette huile sainte soit utile à vos serviteurs qui naissent à la foi et qui seront ainsi purifiés par l'opération du Saint-Esprit ; qu'elle leur donne des gages de salut, en les disposant à la régénération céleste par le sacrement du baptême. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℞. Amen.

| ℞. Ainsi soit-il.

Le Prélat et les douze Prêtres vénèrent et saluent trois fois l'huile des catéchumènes comme précédemment :

Ave, sanctum oleum.

| Salut, huile sainte.

Le cortège alors se reforme, et tandis que l'on reporte ces saintes huiles à la sacristie, on continue l'hymne de S. Fortunat.

6. L'onction du chrême renouvelle l'un et l'autre sexe ; elle rétablit l'homme dans sa dignité violée. ℞. Ô Rédempteur.

7. Quand l'âme est lavée dans la fontaine sacrée, le péché la quitte ; quand le front est marqué de l'huile sainte, les dons divins descendent en elle. ℞. Ô Rédempteur.

8. Vous qui, sorti du sein du Père, avez habité le sein d'une Vierge, maintenez dans la lumière et préservez de la mort ceux qu'un même chrême a unis. ℞. Ô Rédempteur.

9. Que cette journée heureuse demeure pour nous à jamais, une journée de fête ; qu'elle soit sainte et glorieuse, et que son souvenir résiste au temps. ℞. Ô Rédempteur.

Le Pontife continue alors la messe après avoir dit que s'il restait dans les grandes ampoules des huiles de l'année précédente, elles seraient brûlées dans les lampes de l'église, devant le Saint Sacre-

ment ; et s'il en restait imbibées dans du coton dans les petites ampoules, elles seraient simplement brûlées.

7. — LAVEMENT DES PIEDS.

Après le dépouillement des autels, à l'heure convenable, le Clergé se réunit pour la cérémonie appelée *Mandatum*. Le Prêlat ou un Prêtre revêt par dessus l'amict et l'aube, l'étole et le pluvial violet. Puis le Diacre revêtu (comme aussi le Sous-Diacre) d'ornements blancs, chante à la manière ordinaire l'Évangile : *Ante diem festum Paschæ, p. 959*. Puis l'Officiant dépose la chape, se ceint d'un linge et, aidé de ses ministres, commence le lavement des pieds de 12 clercs ou de 12 pauvres convoqués pour la cérémonie. Pendant ce temps on chante diverses *Antiennes* :

Ant. — *Mandatum novum do vobis : * ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, dicit Dominus. Ps. Beati immaculati in via : qui ambulans in lege Domini. — Mandatum novum.*

Ant. — Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés, dit le Seigneur. *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans leur voie, et qui marchent dans la loi du Seigneur. — Je vous donne.

S.
Jean,
13, 34.

Ps.
118, 1.

On répète l'*Antienne Mandatum*, et ainsi chacune des *Antiennes* suivantes après son *Psaume* ou son *Verset*. Mais on ne dit que le premier *Verset* de chaque *Psaume*.

Ant. — *Postquam surrexit Dominus * a cœna, misit aquam in pelvim ; et cœpit lavare pedes discipulorum suorum : hoc exemplum reliquit eis. Ps. Magnus Dominus, et laudabilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. — Postquam.*

Ant. — Après que le Seigneur se fut levé de table, il mit de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples : il leur laissa ceci en exemple. *Ps.* Le Seigneur est grand et digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne. — Après que.

S.
Jean,
13,
4, 5
et 15.

Ps.
47, 2.

Ant. — *Dominus Jesus * postquam cœnavit cum discipulis suis, lavit pedes eorum, et ait illis : Scitis quid fecerim vobis ego Dominus, et Magister ? Exemplum dedi vobis, ut et vos ita faciatis. Ps. Benedixisti,*

Ant. — Le Seigneur Jésus, lorsqu'il eut soupé avec ses disciples, leur lava les pieds et leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire, moi votre Seigneur et votre Maître ? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez de même. *Ps.* Vous avez béni, Seigneur, votre

S.
Jean,
13, 12,
13
et 15.

Ps.
84, 2.

Dómine, terram tuam :
avertísti captivitátem Jac-
cob. — Dóminus Jesus.

S.
Jean,
13,
6-7
et 8.

Ant. — Dómine, * tu
mihi lavas pedes ? Re-
spóndit Jesus, et dixit ei :
Si non lávero tibi pedes,
non habébis partem me-
cum. \bar{V} . Venit ergo ad Si-
mónem Petrum, et dixit
ei Petrus : Dómine, tu
mihi lavas pedes ? Re-
spóndit Jesus, et dixit ei :
Si non lávero tibi pedes,
non habébis partem me-
cum. \bar{V} . Quod ego fácio,
tu nescis modo, scies au-
tem póstea. — Dómine.

S.
Jean,
13, 14.

Ant. — Si ego Dóminus
* et Magíster vester lavi
vobis pedes : quanto ma-
gis debétis alter altérius
laváre pedes ? *Ps.* Au-
díte hæc, omnes gentes :
áuribus percípíte qui ha-
bitátis orbem. — Si ego.

Ps.
48, 2.

S.
Jean,
13, 15.

Ant. — In hoc cognó-
scent omnes, * quia discí-
puli mei estis, si dilecti-
onem habuéritis ad ínvi-
cem. \bar{V} . Dixit Jesus di-
scípulis suis. — In hoc.

1 Aux
Cor.,
13, 13.

Ant. — Máneant in vo-
bis fides, spes, cáritas,
tria hæc : major autem
horum est cáritas. \bar{V} .
Nunc autem manent fi-
des, spes, cáritas, tria
hæc : major autem ho-
rum est cáritas. — Má-
neant in vobis.

Ant. — Benedícta sit *
sancta Trínitas, atque
indivísa Unitas : confité-

terre ; vous avez délivré Jacob
de la captivité. — Le Seigneur
Jésus.

Ant. — Seigneur, vous me la-
vez les pieds ? Jésus répondit,
et lui dit : Si je ne te lave les
pieds, tu n'auras point de part
avec moi. \bar{V} . Il vint donc à Si-
mon-Pierre, et Pierre lui dit :
Seigneur, vous me lavez les
pieds ? Jésus répondit, et lui
dit : Si je ne te lave les pieds,
tu n'auras point de part avec
moi. \bar{V} . Ce que je fais, tu l'igno-
res présentement, mais tu le
comprendras bientôt. — Sei-
gneur, vous me lavez *jusqu'à*
avec moi.

Ant. — Si moi votre Sei-
gneur et Maître, je vous ai lavé
les pieds, combien plus devez-
vous vous laver les pieds les
uns aux autres ! *Ps.* Ô peuple,
écoutez tous ; prêtez l'oreille,
habitants de la terre. — Si
moi.

Ant. — Tous les hommes con-
naîtront que vous êtes mes dis-
ciples, si vous avez de l'amour
les uns pour les autres. \bar{V} . Jésus
dit à ses disciples. — Tous les
hommes connaîtront.

Ant. — Que la foi, l'espéran-
ce et la charité, ces trois vertus,
demeurent en vous ; mais la
charité est la plus grande des
trois. \bar{V} . Présentement, il y a
la foi, l'espérance, la charité,
trois vertus ; mais la plus
grande est la charité. — Que la
foi.

Ant. — Bénie soit la sainte
Trinité et l'unité indivisible :
nous chanterons ses louanges,

bimur ei, quia fecit nobiscum misericórdiam suam. V̄. Benedicámus Patrem, et Fílium * cum Sancto Spírítu. Ps. Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum, concupiscit, et déficit ánima mea in átria Dómini. — Benedícta sit.

Ant. — Ubi caritas, et amor, Deus ibi est. V̄. Congregávit nos in unum Christi amor. V̄. Exsultémus, et in ipso jucundémur. V̄. Timeámus, et amémus Deum vivum. V̄. Et ex corde diligámus nos sincéro.

Ubi caritas, et amor, Deus ibi est. V̄. Simul ergo cum in unum congregámur. V̄. Ne nos mente dividámur, caveámus. V̄. Cessent júrgia málgna, cessent lites. V̄. Et in médio nostri sit Christus Deus.

Ubi caritas, et amor, Deus ibi est. V̄. Simul quoque cum beátis videámus. V̄. Gloriánter vultum tuum, Christe Deus : V̄. Gáudium, quod est imménsum, atque probum. V̄. Sæcula per infínita sæculórum. Amen.

Le lavement des pieds étant achevé, le Prélat ou celui qui a lavé les pieds reprend la chape et dit : Pater noster (à voix basse).

V̄. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Ř. Sed líbera nos a malo.

V̄. Tu mandásti mandáta tua, Dómine.

car elle a exercé sur nous ses miséricordes. V̄. Bénissons le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ps. Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des années. Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. — Bénie soit.

Ant. — Là où sont la charité et l'amour, Dieu y est aussi. V̄. C'est l'amour du Christ qui nous a rassemblés. V̄. Réjouissons-nous et trouvons en lui nos délices. V̄. Craignons et aimons le Dieu vivant. V̄. Et aimons-nous d'un cœur sincère.

Là où sont la charité et l'amour, Dieu y est aussi. V̄. Réunis en une seule assemblée. V̄. Gardons-nous de ce qui pourrait diviser nos cœurs. V̄. Loin de nous les rixes et les dissensions. V̄. Que le Christ notre Dieu soit au milieu de nous.

Là où sont la charité et l'amour, Dieu y est aussi. V̄. Faites-nous voir avec les bienheureux. V̄. Votre visage dans la gloire, ô Dieu Christ ! V̄. Faites-nous goûter cette joie qui est immense et pure. V̄. Durant les siècles éternels. Amen.

V̄. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Ř. Mais délivrez-nous du mal.

V̄. Vous avez ordonné, Seigneur.

Ps.
83,
2-3.

1.
S.
Jean,
2, 3;
4.

Ř. Custodíri nimis.

Ÿ. Tu lavásti pedes discipulórum tuórum.

Ř. Opera mánuum tuárum ne despicias.

Ÿ. Dómine, exáudi oratiómem meam.

Ř. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ř. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Adésto, Dómine, quæsumus, offíció servitútis nostræ : et quia tu discíplis tuis pedes laváre dignátus es, ne despicias ópera mánuum tuárum quæ nobis retinéndamandásti : ut, sicut hic nobis, et a nobis exterióra abluúntur inquinaménta; sic a te ómnium nostrum interióra lavántur peccáta. Quod ipse præstáre dignéris, qui vís et regnas Deus : per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Ř. Que vos commandements fussent gardés.

Ÿ. Vous avez lavé les pieds de vos disciples ;

Ř. Ne méprisez pas en nous l'œuvre de vos mains.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

Ř. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ř. Et avec votre esprit.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, recevez favorablement les hommages que nous vous rendons ; et puisque vous n'avez pas dédaigné de laver vous-même les pieds de vos disciples, ne méprisez pas cette œuvre de vos mains à laquelle vous nous avez commandé d'être fidèles ; afin que comme les taches extérieures de nos corps sont ici lavées par nous, ainsi soient lavées par vous les souillures intérieures de nos péchés à tous. Ce que vous daignerez nous accorder, ô vous qui vivez et réglez, Dieu, dans...

INDULGENCES DU JEUDI SAINT.

Pie VII accorda une indulgence plénière à tous les fidèles qui le Jeudi Saint feront pendant une heure un pieux exercice (office, lecture, méditation), en mémoire de l'institution de l'Eucharistie, pourvu que, vraiment contrits, ils se soient confessés et qu'ils communient ce jour-là ou un jour de la semaine suivante. Il accorda aussi une indulgence plénière à tous les fidèles qui visitent le Saint Sacrement aux « reposoirs » le Jeudi et le Vendredi Saints en y priant aux intentions du Souverain Pontife, s'ils se sont confessés et s'ils communient le Jeudi Saint ou le jour de Pâques.

TÉNÈBRES DU VENDREDI SAINT (Jeudi soir).

MATINES.

Au I^{er} Nocturne.

Ant. — Adstitérunt reges terræ, et príncipes conuenerunt in unum aduersus Dóminum, et aduersus Christum ejus. (Ps. 2, 2).

Psaume 2 : Quare fremuerunt gentes, p. 473.

Ant. — Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. (Ps. 21, 18).

Psaume 21 : Deus, Deus meus, p. 968.

Ant. — Insurrexerunt in me testes iníqui et mentita est iníquitas sibi. (Ps. 21, 26, 12).

Psaume 26.

Dóminus illuminatio mea et salus mea : * quem timébo ?

Dóminus protector vitæ meæ : * a quo trepidábo ?

Dum appropiant, super me nocentes, * ut edant carnes meas.

Qui trébulant me inimici mei, * ipsi infirmáti sunt, et ceciderunt.

Si consistant aduersum me castra, * non timébit cor meum.

Si exsúrgat aduersum me praelium, * in hoc ego sperábo.

Unam pétii a Dómino, hanc requíram, * ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ.

Ut vídeam voluptátem

Dómini, * et vísitem templum ejus.

Quóniam abscondit me in tabernáculo suo : * in die malórum protéxit me in abscondito tabernáculo sui.

In petra exaltávit me : * et nunc exaltávit caput meum super inimicos meos.

Circuívi et immolávi in tabernáculo ejus hóstiam vociferatiónis : * cantábo et psalmum dicam Dómino.

Exáudi, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te : * miserere mei, et exáudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisívit te fácies mea : * fáciem tuam, Dómine, requíram.

Ne avértas fáciem tuam a me : * ne declínes in ira a servo tuo.

Adjutor meus esto : * ne derelínquas me, neque despicias me, Deus salutáris meus.

Quóniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : * Dóminus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Dómine, in via tua : * et dirige me in sémitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradíderis me in ánimas tribulántium me : * quóniam insurrexerunt in me testes iníqui, et mentita est iníquitas sibi.

Credo vidére bona Dómini * in terra vivéntium.

Exspécta Dóminum, viríliter age : * et confortétur cor tuum, et sústine Dóminum.

Ant. — Insurrexérunt in

me testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

Ÿ. Divisérunt sibi vestiménta mea.

Ř. Et super vestem meam misérunt sortem.

Pater noster... (*secréto*).

Ps.
26, 12.

1^{re} Lecture.

De lamentatióne **Jeremíæ** Prophétæ.

Heth. Cogitávit Dóminus dissipáre murum fíliæ Sion : teténdit funículum suum, et non avértit manum suam a perditióné : luxítque antemurále, et murus páriter dissipátas est.

Teth. Defíxæ sunt in terra portæ ejus : pérdidit, et contrívit vectes ejus : regem ejus et príncipes ejus in géntibus : non est lex, et prophétæ ejus non invenérunt visiónem a Dómino.

Jod. Sedérunt in terra, conticuérunt senes fíliæ Sion : conspersérunt cíneres cápita sua, accínti sunt cilíciis, abjecérunt in terram cápita sua vírgines Jerúsalem.

Caph. Defecérunt præ lácrimis óculi mei, conturbáta sunt víscera mea : effúsum est in terra jecur meum super contritióne fíliæ pópuli mei, cum defíceret párvulus, et lactens in platéis óppidi.

Jerúsalem, Jerúsalem,

De la lamentation du Prophète **Jérémie**.

Heth. Le Seigneur a résolu de détruire la muraille de la fille de Sion ; il a tendu son cordeau, et il n'a pas retiré sa main que tout ne fût ruiné ; l'avant-mur a été en deuil, et le mur aussi a été détruit.

Teth. Ses portes sont enfoncées en terre, il en a ruiné et brisé les barres ; son roi et ses princes sont parmi les nations ; il n'y a plus de loi et ses prophètes n'ont reçu aucune vision du Seigneur.

Jod. Les vieillards de la fille de Sion se sont assis à terre, et ont gardé le silence ; ils ont couvert leur tête de cendre, ils se sont revêtus de cilices ; les vierges de Jérusalem tiennent leur tête penchée vers la terre.

Caph. Mes yeux, se sont consumés dans les larmes, mes entrailles se sont émues ; mon foie s'est répandu sur la terre, à cause de la ruine de la fille de mon peuple, lorsque le petit enfant et le nourrisson tombaient en défaillance dans les places de la ville.

Jérusalem, Jérusalem, re-

Lam.,
2,
8-15;
3,
1-9.

convértere ad Dóminum Deum tuum.

Ř. Omnes amíci mei dereliquérunt me, et prævaluérunt insidiántes mihi : trádidit me quem diligébam : * Et terribílibus óculis plaga crudéli percutiéntes, acéto potábant me. Ỳ. Inter iníquos projecérunt me, et non pepercérunt ánimæ meæ : * Et terribílibus...

tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

Ř. Tous mes amis m'ont abandonné ; ceux qui m'ont dressé des embûches ont pris le dessus ; celui que j'aimais m'a trahi : * Et jetant sur moi des regards furieux, après m'avoir cruellement couvert de plaies, ils m'ont donné du vinaigre à boire. Ỳ. Ils m'ont mis au rang des méchants, et ils n'ont point épargné ma vie. * Et jetant sur moi...

2^e Lecture.

Lamed. Mátribus suis dixérunt : Ubi est tríticum et vinum ? cum defícerent quasi vulneráti in platéis civitátis : cum exhalárent ánimas suas in sinu matrum suárum.

Mem. Cui comparábo te ? vel cui assimilábo te, fília Jerúsalem ? cui exæquábo te, et consolábor te, virgo fília Sion ? Magna est enim velut mare contrítio tua : quis medébitur tui ?

Nun. Prophétæ tui vidérunt tibi falsa et stulta, nec aperiébant iniquitátem tuam, ut te ad pœniténtiam provocárent : vidérunt autem tibi assumptiónes falsas et ejectiónes.

Samech. Plausérunt super te mánibus omnes transeúntes per viam : sibilavérunt, et movérunt caput suum super fíliam Jerúsalem : Hæccine est

Lamed. Ils disaient à leurs mères : Où est le blé et le vin ? lorsqu'ils tombaient comme des blessés dans les places de la ville, et qu'ils rendaient leurs âmes sur le sein de leur mère.

Mem. À qui te comparerai-je et à qui t'assimilerai-je, fille de Jérusalem ? À qui t'égalerais-je et comment te consolerais-je, vierge, fille de Sion ? Ta ruine est grande comme la mer ; qui pourra te guérir ?

Nun. Tes prophètes ont vu pour toi des visions fausses et insensées ; ils ne te découvraient pas ton iniquité pour t'exciter à la pénitence, mais ils ont vu pour toi des rêveries mensongères et des fuites.

Samech. Tous ceux qui passaient par le chemin, ont battu des mains sur toi ; ils ont sifflé et branlé la tête sur la fille de Jérusalem : Est-ce là, disaient-ils, cette ville d'une beauté par-

urbs, dicentes, perfecti | faite, la joie de toute la terre ?
decóris, gáudium univérſæ terræ ?

Jerúsalem, Jerúsalem,
convértere ad Dóminum
Deum tuum.

S.
Matt.,
27, 51
et S.
Luc,
23, 42.

Ŕ. Velum templi scis-
sum est. * Et omnis terra
trémuit : latro de cruce
clamábat, dicens : Me-
ménto mei, Dómine, dum
véneris in regnum tuum.

S.
Matt.,
27, 51.

Ŷ. Petræ scissæ sunt,
et monuménta apérta
sunt, et multa córpora
sanctórum qui dormié-
rant, surrexérunt. * Et
omnis...

Jérusalem, Jérusalem, re-
tourne-toi vers le Seigneur ton
Dieu.

Ŕ. Le voile du temple se dé-
chira * et toute la terre trem-
bla. L'un des voleurs suspendus
en croix dit : Seigneur, souve-
nez-vous de moi lorsque vous
serez arrivé dans votre royau-
me. Ŷ. Les pierres se fendirent,
les sépulcres s'ouvrirent et
beaucoup de corps de Saints qui
s'étaient endormis ressuscitè-
rent * et toute la terre...

3^e Lecture.

Thren.,
3-1.

Aleph. Ego vir videns
paupertátem meam in
virga indignatiónis ejus.

Aleph. Me minávit et
addúxit in ténébras et
non in lucem.

Aleph. Tantum in me
vertit, et convértit ma-
num suam tota die.

Beth. Vetústam fecit
pellem meam et carnem
meam, contrívit ossa
mea.

Beth. Ædificávit in gy-
ro meo, et circúmdedit
me felle et labóre.

Beth. In tenebrósis col-
locávit me, quasi mór-
tuos sempitérnos.

Ghimel. Circumædifi-
cávit advérsus me, ut
non egrédiar : aggravávit
cómpedem meum.

Ghimel. Sed et cum

Aleph. Je suis l'homme qui
vois ma misère sous la verge de
son indignation.

Aleph. Il m'a conduit et il
m'a mené dans les ténèbres, et
non dans la lumière.

Aleph. Il n'a fait que tour-
ner et retourner sa main contre
moi tout le jour.

Beth. Il a fait vieillir ma
peau et ma chair ; il a brisé
mes os.

Beth. Il a bâti autour de moi,
et il m'a environné de fiel et de
peine.

Beth. Il m'a placé dans des
lieux ténébreux, comme ceux
qui sont morts à jamais.

Ghimel. Il a bâti tout autour
de moi pour m'empêcher de
sortir ; il a appesanti mes fers.

Ghimel. Même si je crie vers

clamávero et rogávero
exclúsit oratiónem me-
am.

Ghímel. Conclúsit vias
meas lapídibus quadris,
sémitas meas subvértit.

Jerúsalem, Jerúsalem,
convértere ad Dóminum
Deum tuum.

Ṛ. Vínea mea elécta,
ego te plantávi : * Quó-
modo convérta es in ama-
ritúdinem, ut me cruci-
fígeres, et Barábbam di-
mítteres ? Ṳ. Sepívi te, et
lápides elégi ex te, et
ædificávi turrim. * Quó-
modo. Ṛ. Vínea mea
elécta.

lui, et si je le prie, il rejette ma prière.

Ghímel. Il a fermé mon che-
min avec des pierres de taille, il
a renversé mes sentiers.

Jérusalem, Jérusalem, re-
tourne-toi vers le Seigneur ton
Dieu.

Ṛ. Ô ma vigne que j'avais
choisie ! c'est moi-même qui
t'avais plantée : Comment as-
tu changé ta douceur en amer-
tume, jusqu'à me crucifier, et
délivrer Barabbas ? Ṳ. Je t'ai
environnée d'une haie ; j'ai ôté
les pierres qui pouvaient te
nuire, et j'ai bâti une tour pour
ta défense. Comment. Ṛ. Ô ma
vigne...

Is.,
5, 2.

Au II^e Nocturne.

Ant. — Vim faciébant
qui quærébant ánimam me-
am. (Ps. 37, 12).

*Ps. 37 : Dómine, ne in furó-
re, p. [107].*

Ant. — Confundántur et
revereántur, qui quærun-
t ánimam meam, ut áuferant
eam. (Ps. 39, 14).

Psaume 39.

Exspéctans exspectávi
Dóminum, * et inténdit mi-
hi.

Et exaúdívit preces meas :
* et edúxit me de lacu misé-
riæ, et de luto fæcis.

Et státuít super petram
pedes meos : * et diréxit
gressus meos.

Et immísit in os meum

cánticum novum, * carmen
Deo nostro.

Vidébunt multi, et timé-
bunt : * et sperábunt in Dó-
mino.

Beátus vir cujus est no-
men Dómini spes ejus : * et
non respéxit in vanitátes et
insánias falsas.

Multa fecísti tu, Dómine
Deus meus, mirabília tua :
* et cogitatióibus tuis non
est qui símilis sit tibi.

Annuntiávi, et locúsus
sum : * multiplicáti sunt su-
per númerum.

Sacrificium et oblatiόnem
noluísti : * aures autem per-
fecísti mihi.

Holocáustum et pro pec-
cáto non postulásti : * tunc
dixi : Ecce Vénio.

In cápite libri scriptum est de me, ut fácerem voluntátem tuam : * Deus meus, vólui et legem tuam in médio cordis mei.

Annuntiávi justítiam tuam in ecclésia magna : * ecce lábia mea non prohibébo : Dómine, tu scisti.

Justítiam tuam non abscondi in corde meo : * veritátem tuam et salutáre tuum dixi.

Non abscondi misericórdiam tuam et veritátem tuam * a concílio multo.

Tu autem, Dómine, ne longe fácias miseratiónes tuas a me : * misericórdia tua et véritas tua semper suscepérunt me.

Quóniam circumdedérunt me mala, quorum non est númerus : * comprehendérunt me iniquitátes meæ, et non pótui ut vidérem.

Multiplicátæ sunt super capillos cápitis mei : * et cor meum dereliquit me.

Compláceat tibi, Dómine, ut éruas me : * Dómine, ad adiuvándam me réspice.

Confundántur et revereántur simul, qui quærunt ánimam meam, * ut áuferant eam.

Convertántur retrórsus et revereántur, * qui volunt mihi mala.

Ferant conféstim confusiónem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exsúltent et læténtur super te omnes quæréntes te :

* et dicant semper : Magnificétur Dóminus, qui díligunt salutáre tuum.

Ego autem mendícus sum, et pauper : * Dóminus sollicitus est mei.

Adjútor meus et protéctor meus tu es : * Deus meus, ne tardáveris.

Ant. — Confundántur et revereántur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam. (Ps. 39, 14).

Ant. — Aliéni insurrexérunt in me, et fortes quæsiérunt ánimam meam. (Ps. 53, 3).

Psaume 53.

Deus, in nómine tuo salvum me fac : * et in virtúte tua júdica me.

Deus, exáudi oratiónem meam : * áuribus pércipe verba oris mei.

Quóniam aliéni insurrexérunt advérsus me, et fortes quæsiérunt ánimam meam : * et non proposuérunt Deum ante conspéctum suum.

Ecce enim Deus ádjuvat me, * et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Avérte mala inimícis meis : * et in veritáte tua dispérde illos.

Voluntárie sacrificábo tibi, * et confitébor nómini tuo, Dómine : quóniam bonum est.

Quóniam ex omni tribulatióne eripuísti me : * et super inimícos meos despéxit óculus meus.

Ant. — Aliéni insurrexé-

runt in me, et fortes quæsiérunt ánimam meam. (Ps. 53, 3).

Ÿ. Insurrexérunt in me testes iníqui. (Ps. 23, 12).

Ř. Et mentíta est iníquitas sibi.

Pater noster (*secréto*).

4^e Lecture.

Ex **Tractátu** S. Augustíni Epíscopi super Psalmos. — Protexísti me, Deus, a convéntu malignántium, a multitudíne operántium iniquitátem. Jam ipsum caput nostrum intueámur. Multi mártýres tália passi sunt ; sed nihil sic elúcet, quómo caput mártýrum : ibi mélius intuémur quod illi expérti sunt. Protéctus est a multitudíne malignántium, protegénte se Deo, protegénte carnem suam ipso Fílio, et hómíne quem gerébat : quia fílius hómínis est et Fílius Dei est. Fílius Dei, propter formam Dei, fílius hómínis, propter formam servi, habens in potestáte pónere ánimam suam, et recíper eam. Quid ei potuérunt fácere inimíci ? Occidérunt corpus, ánimam non occidérunt. Inténdite. Parum ergo erat Dóminum hortári mártýres verbo, nisi firmáret exémplo.

Ř. Tamquam ad latrónem exístis cum gládiis et fústibus comprehénder e me : * Quotídie apud

Du **Traité** de saint Augustin, Évêque, sur les Psaumes. — Mon Dieu, vous m'avez protégé contre l'assemblée des méchants, et contre la multitude de ceux qui opèrent l'iniquité. Jetons maintenant les yeux sur notre chef. Beaucoup de martyrs ont supporté des souffrances comparables aux siennes, mais nul ne brille comme celui qui est le chef des martyrs. C'est en lui que nous reconnaissons mieux ce qu'ils ont éprouvé. Il a été protégé contre la multitude des méchants : Dieu s'est protégé lui-même, le Fils de Dieu fait homme a protégé sa propre chair et la nature humaine dont il était revêtu ; car il était à la fois fils de l'homme et Fils de Dieu : Fils de Dieu par la nature divine, fils de l'homme par la nature de serviteur, ayant le pouvoir de quitter la vie et celui de la reprendre. Qu'ont pu lui faire ses ennemis ? Ils ont tué son corps ; ils n'ont pas tué son âme. Remarquez-le bien : c'eût été trop peu pour le Seigneur que d'exhorter les martyrs en paroles, sans les fortifier par son exemple.

Ř. Vous êtes venus comme après un voleur armés d'épées et de bâtons pour vous emparer de moi : * Tous les jours j'étais

Ps.
63, 2.

S.
Matt.,
26, 55.

vos eram in templo docens, et non me tenuistis : et ecce flagellatum ducitis ad crucifigendum. Ψ . Cumque iniecissent manus in Jesum, et tenuissent eum, dixit ad eos. * Quotidie...

assis au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté ; et maintenant, après m'avoir flagellé vous m'emenez pour être crucifié. Ψ . Comme ils mettaient la main sur Jésus, et se saisissaient de lui, il leur dit. * Tous les jours.

5° Lecture.

Nostis qui convéntus erat malignántium Judæórum et quæ multitúdo erat operántium iniquitátem. Quam iniquitátem ? Quia voluerunt occidere Dóminum Jesum Christum. Tanta ópera bona, inquit, osténdi vobis : propter quod horum me vultis occidere ? Pétulit omnes infirmos eórum, curávit omnes lánguidos eórum, prædicávit regnum cœlórum, non tácuít vítia eórum, ut ipsa pótius eis displicérent, non médicus a quo sanabántur. His ómnibus curatióibus ejus ingrátí, tamquam multa febre phrenétici, insaniéntes in médicum qui vénerat curáre eos, excogitavérunt consílium perdéndi eum : tamquam ibi volétes probáre, utrum vero homo sit qui mori possit, an áliquíd super hómines sit, et mori se non permíttat. Verbum ipsórum agnóscimus in Sapiéntia Salomónis : Morte turpíssima, ínquiunt, condemnémus

Vous savez quelle était la conspiration des Juifs perfides et laquelle était la multitude de ces ouvriers d'iniquité. Quelle iniquité ? C'est qu'ils ont voulu faire mourir le Seigneur Jésus-Christ. J'ai fait tant de bonnes œuvres devant vous, leur dit-il, pour laquelle voulez-vous me faire mourir ? Il a patiemment accueilli tous leurs infirmes, il a guéri tous leurs malades ; il a prêché le royaume des cieux, il n'a pas gardé le silence sur leurs vices, afin de leur inspirer l'horreur de ces vices, et non la haine du médecin qui les guérissait. Mais eux, ne répondant que par l'ingratitude à tous ses soins, et semblables à des frénétiques qu'une fièvre ardente irrite contre le médecin qui était venu pour les guérir, formèrent le dessein de le perdre. Ils voulaient en quelque sorte éprouver si le Christ était réellement un homme soumis à la mortalité, ou un être supérieur aux hommes, qui ne se laisserait point atteindre par la mort. Nous reconnaissons leur langage dans le livre de la Sagesse de Salomon : Condamnons-le, dirent-ils, à la mort la

eum. Interrogémus eum, erit enim respéctus in sermónibus illíus. Si enim vere Fílius Dei est, líberet eum.

Ř. Ténébræ factæ sunt, dum crucifixíssent Jesum Judæi : et circa horam nonam exclamávit Jesus voce magna : Deus meus, ut quid me dereliquísti ? * Et, inclináto cápíte, emísit spíritum. V̄. Exclámans Jesus voce magna ait : Pater, in manus tuas comméndo spíritum meum. * Et inclináto.

plus honteuse, interrogeons-le ; car on aura égard à lui d'après ses paroles. S'il est vraiment le Fils de Dieu, Dieu le délivrera.

Ř. Des ténèbres se répandirent sur la terre, lorsque les Juifs eurent crucifié Jésus, et vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, disant : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? * Et, la tête inclinée, il rendit l'esprit. V̄. Criant d'une voix forte, Jésus dit : Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains. * Et, la tête...

S.
Matt.,
27, 45.

S.
Jean,
19, 30.
S.
Luc,
23, 46.

6^e Lecture.

Exacuérunt tamquam gládium linguas suas. Non dicant Judæi : Non occídimus Christum. Etenim proptérea eum dedérunt júdici Piláto, ut quasi ipsi a morte ejus videréntur immúnes. Nam cum dixíisset eis Pilátus. Vos eum occídite, responderunt : Nobis non licet occídere quemquam : Iniquitátem facínoris sui in júdicem hóminem refúndere volébant : sed numquid Deum júdicem falébant ? Quod fecit Pilátus, in eo ipso, quod fecit, aliquántum párticeps fuit : sed in comparatióne illórum multo ipse innocéntior. Institit enim quantum pótuit, ut illum ex eórum mánibus liberáret : nam pro-

Ils ont aiguisé leurs langues comme un glaive. Que les Juifs ne disent pas : Nous n'avons pas tué le Christ. Il est vrai qu'ils le mirent entre les mains du juge Pilate, afin de paraître, en quelque sorte, innocents de sa mort. Car Pilate leur ayant dit : Faites-le mourir vous-mêmes, ils répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir quelqu'un. Ils voulaient rejeter l'injustice de leur forfait sur la personne du juge ; mais pouvaient-ils tromper Dieu qui est juge aussi ? Pilate a été participant de leur crime dans la mesure de ce qu'il a fait ; mais si on le compare à eux, on le trouve beaucoup moins criminel. Car il insista autant qu'il put pour le tirer de leurs mains ; et ce fut pour cela qu'il le leur montra après la flagellation. Il fit flageller

ptérea flagellátum produxit ad eos. Non persequendo Dóminum flagellávit sed eórum furóri satisfácere volens : ut vel sic jam mitéscerent, et desínerent velle occídere, cum flagellátum viderent. Fecit et hoc. At ubi perseveravérunt, nostis illum lavisse manus, et dixísse, quod ipse non fecísset, mundum se esse a morte illíus. Fecit tamen. Sed si reus, quia fecit vel invítus : illi innocéntes, qui coégérunt ut fáceret ? Nullo modo. Sed ille dixit in eum senténtiam, et jussit eum crucifígi, et quasi ipse occídít : et vos, o Judæi, occidístis. Unde occidístis ? Gládio linguæ : acuístis enim linguas vestras. Et quando percussístis, nisi quando clamástis : Crucifíge, crucifíge ?

vos langues. Et quand l'avez-vous frappé, sinon lorsque vous avez crié : Crucifiez-le, crucifiez-le ?

Jer.,
12, 7.

Ŕ. Animam meam dilectam trádidí in manus iniquórum, et facta est mihi hæréditas mea sicut leo in silva : dedit contra me voces adversárius, dicens : Congregámini et properáte ad devorándum illum : posuerunt me in deserto solitúdinis, et luxit super me omnis terra : * Quia non est inventus qui me agnósce-

le Seigneur non à dessein de le perdre, mais parce qu'il voulait donner une satisfaction à leur fureur, espérant qu'en voyant l'état dans lequel l'avait mis la flagellation, ils s'adouciriaient et renonceraient à vouloir le faire mourir. Voilà donc ce qu'il fit. Mais quand les Juifs persistèrent dans leur poursuite, vous savez qu'il se lava les mains et déclara qu'il n'était pas l'auteur de cette mort, et qu'il en demeurerait innocent. Il le fit mourir néanmoins, mais s'il est coupable pour l'avoir condamné, quoique malgré lui, sont-ils innocents, ceux qui lui firent violence pour obtenir cette condamnation ? Non, en aucune manière. Pilate a prononcé contre Jésus la sentence, il a ordonné qu'il fût crucifié, et il l'a comme immolé lui-même ; mais c'est vous, ô Juifs, qui l'avez réellement tué. Comment lui avez-vous donné la mort ? Par le glaive de votre langue, car vous avez aiguisé

Ŕ. J'ai livré mon âme très chère aux mains d'hommes iniques, et mon héritage est devenu pour moi comme un lion dans la forêt. Mon adversaire a crié contre moi, disant : Assemblez-vous, et hâtez-vous pour le dévorer. Ils m'ont mis dans un désert solitaire, et toute la terre a pleuré sur moi : * Et il ne s'est trouvé personne qui voulût me reconnaître, et consentit à me faire du bien. Ÿ. Des

ret, et fáceret bene. V̄.
 Insurrexérunt in me viri
 absque misericórdia et
 non pepercerunt ánimæ
 meæ. * Quia non est. — R̄. Animam meam...

hommes sans pitié se sont le-
 vés contre moi, et ils n'ont
 point épargné ma vie. * Et. R̄.
 J'ai livré.

Au III^e Nocturne.

Ant. — Ab insurgéntibus
 in me líbera me, Dómine,
 quia occupavérunt ánimam
 meam. (Ps. 58, 1).

Psaume 58.

Eripe me de inimícis meis,
 Deus meus : * et ab insur-
 géntibus in me líbera me.

Eripe me de operántibus
 iniquitátem : * et de viris
 sanguínum salva me.

Quia ecce cepérunt áni-
 mam meam : * irruérunt in
 me fortes.

Neque iníquitas mea, ne-
 que peccátum meum, Dó-
 mine : * sine iniquitáte cu-
 cúrrí, et diréxi.

Exsúrge in occúrsum me-
 um et vide : * et tu, Dómine
 Deus virtútum, Deus Israël.

Inténde ad visitándas om-
 nes gentes : * non misereáris
 ómnibus qui operántur ini-
 quitátem.

Converténtur ad vésperam
 et famem patiéntur ut ca-
 nes : * et circuíbunt civitá-
 tem.

Ecce loquéntur in ore suo
 et gládus in lábiis eórum : *
 quóniam quis audívit ?

Et tu, Dómine, deridébis
 eos : * ad níhilum dedúces
 omnes gentes.

Fortitúdinem meam ad te

custódiam, quia Deus su-
 scéptor meus es : * Deus me-
 us, misericórdia ejus præ-
 véniet me.

Deus osténdet mihi super
 inimícos meos, ne occídas
 eos : * nequándo obliviscán-
 tur pópuli mei.

Dispérge illos in virtúte
 tua : * et depóne eos, pro-
 téctor meus, Dómine.

Delíctum oris eórum ser-
 mónem labiórum ipsórum :
 * et comprehendántur in su-
 pérbia sua.

Et de exsecratióne et
 mendácio annuntiábuntur in
 consummatione, * in ira
 consummationis et non e-
 runt.

Et scient quia Deus domi-
 nábitur Jacob * et fínium
 terræ.

Converténtur ad vésperam
 et famem patiéntur ut ca-
 nes : * et circuíbunt civi-
 tátém.

Ipsi dispergéntur ad man-
 ducándum : * si vero non
 fúerint saturáti et murmu-
 rábunt.

Ego autem cantábo for-
 titúdinem tuam : * et ex-
 sultábo mane misericórdiam
 tuam.

Quia factus es suscéptor
 meus : * et refúgium meum

in die tribulatiónis meæ.

Adjútor meus, tibi psallam, quia Deus suscēptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea.

Ps. 58, 1. **Ant.** — Ab insurgéntibus in me líbera me, Dómine, quia occupavérunt ánimam meam.

Ps. 87, 8. **Ant.** — Longe fecísti notos meos a me : tráditus sum et non egrediébar.

Psaume 87.

Dómine Deus salutis meæ, * in die clamávi et nocte coram te.

Intret in conspéctu tuo orátio mea : * inclína aurem tuam ad precem meam.

Quia repléta est malis ánima mea : * et vita mea in férno appropinquávit.

Æstimátus sum cum descendéntibus in lacum : * factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

Sicut vulneráti dormiéntes in sepúlcris, quorum non es memor ámplius : * et ipsi de manu tua repúlsi sunt.

Posuérunt me in lacu inferióri : * in tenebrósis, et in umbra mortis.

Super me confirmátus est furor tuus : * et omnes fluctus tuos induxísti super me.

Longe fecísti notos meos a me : * posuérunt me abominatióne sibi.

Tráditus sum, et non egrediébar : * óculi mei languérunt præ inópia.

Clamávi ad te, Dómine, tota die : * expándi ad te manus meas.

Numquid mórtuis fácies mirábilia : * aut médici suscitábunt, et confitebúntur tibi ?

Numquid narrábit áliquis in sepúlcro misericórdiam tuam, * et veritátem tuam in perditióne ?

Numquid cognoscéntur in ténebris mirábilia tua : * et justítia tua in terra obliónis ?

Et ego ad te, Dómine, clamávi : * et mane orátio mea præveniet te.

Ut quid, Dómine, repéllis oratióne meam : * avértis faciē tuam a me ?

Pauper sum ego, et in laboribus a juventúte mea : * exaltátus autem, humiliátus sum et conturbátus.

In me transiérunt iræ tuæ : * et terróres tui conturbavérunt me.

Circumdedérunt me sicut aqua tota die : * circumdedérunt me simul.

Elongásti a me amicum et próximum, * et notos meos a miséria.

Ant. — Longe fecísti notos meos a me : tráditus sum, et non egrediébar. (Ps. 87, 8).

Ant. — Captábunt in ánimam justí, et sánguinem innocéntem condemnábunt. (Ps. 93, 21).

Psaume 93.

Deus ultiónum Dóminus :

* Deus ultiónum líbere egít.

Exaltáte, qui júdicas terram : * redde retributiómem supérbis.

Usquequo peccatóres, Dómine, * úsquequo peccatóres gloriabúntur :

Effabúntur, et loquéntur iniquitátem : * loquéntur omnes qui operántur injústítiam ?

Pópulum tuum, Dómine, humiliavérunt : * et hæreditátem tuam vexavérunt.

Víduam et ádvenam interfecérunt : * et pupíllos occidérunt.

Et dixérunt : Non vidébit Dóminus : * nec intélliget Deus Jacob.

Intéllígite, insipiéntes, in pópulo : * et stulti, aliquándo sápite.

Qui plantávit aurem, non áudiet ? * aut qui finxit óculum, non considerat ?

Qui córripit gentes non árguet : * qui docet hóminem sciéntiam ?

Dóminus scit cogitatiónes hóminum, * quóniam vanæ sunt.

Beátus homo quem tu erudíeris, Dómine : * et de lege tua docúeris eum :

Ut mítiges ei a diébus malis : * donec fodiátur peccatóri fóvea.

Quia non repéllet Dóminus plebem suam : * et hæreditátem suam non derelínquet.

Quoadúsque justítia con-

vertátur in júdícium * et qui juxta illam, omnes qui recto sunt corde.

Quis consúrget mihi advérsus malignántes ? * aut quis stabit mecum advérsus operántes iniquitátem ?

Nisi quia Dóminus adjúvit me, * paulo minus habitásset in inférno ánima mea.

Si dicébam : Motus est pes meus : * misericórdia tua, Dómine, adjuvábat me.

Secúndum multitudínem dolórum in corde meo ! * consolatiónes tuæ lætificavérunt ánimam meam.

Numquid adhæret tibi sedes iniquitátis : * qui fingis labórem in præcépto ?

Captábunt in ánimam justí, * et sánguinem innocéntem condemnábunt.

Et factus est mihi Dóminus in refúgium : * et Deus meus in adjutórium spei meæ.

Et reddet illis iniquitátem ipsórum, † et in malítia eórum dispédet eos : * dispédet illos Dóminus Deus noster.

Ant. — Captábunt in ánimam justí, et sánguinem innocéntem condemnábunt.

Ps.
93, 21.

Ÿ. Locúti sunt advérsum me lingua dolósa.

Ṙ. Et sermónibus ódii circumdedérunt me, et expugnavérunt me gratis.

Pater noster... (*secréto*).

7^e Lecture.

Aux
Heb.,
4,
11-16;
5,
1-10.

De **Epístola** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Festinémus íngredi in illam réquiem : ut ne in idípsum quis incidat incredulitátis exémplum. Vivus est enim sermo Dei et éfficax, et penetra-bílior omni gládio ancí-piti, et pertíngens usque ad divisiónem ánimæ ac spíritus, compágum quo-que ac medullárum, et discrétor cogitatiónum et intentiόnum cordis. Et non est ulla creatúra invi-síbilis in conspéctu ejus : ómnia autem nuda et apérta sunt óculis ejus, ad quem nobis sermo. Habéntes ergo pontífi-cem magnum qui pene-trávit cœlos, Jesum, Fí-lium Dei, teneámus con-fessiόnem. Non enim ha-bémus pontíficem qui non possit cómpati infir-mitatibus nostris : ten-tátum autem per ómnia pro similitúdini absque peccáto.

Job,
16, 12.

℞. Tradidérunt me in manus impiórum, et in-ter iníquos projecérunt me, et non pepercérunt ánimæ meæ : congregáti sunt advérsum me fortes : * Et sicut gigántes stetérunt contra me. √. Aliéni insurrexérunt advérsum me, et fortes quæsiérunt ánimam me-am. * Et sicut gigántes stetérunt contra me.

Ps.
53, 5.

De l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Empressons-nous d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en suivant cet exemple d'in-crédulité. Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'une épée, à deux tranchants ; elle pénètre jus-qu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; et elle démêle les pensées et les intentions du cœur. Nulle créature n'est in-visible en sa présence, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. Ayant donc un grand Pontife, qui a pénétré dans les cieus, Jésus, Fils de Dieu, demeurons fermes dans la profession de notre foi. Car nous n'avons pas un Pontife qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre le pé-ché.

℞. Ils m'ont livré aux mains des impies, ils m'ont confondu avec les méchants, et n'ont pas épargné ma vie ; des hommes puissants se sont ligués contre moi ; * Et ils sont venus fondre sur moi comme des géants. √. Des étrangers se sont levés contre moi, et des ennemis puissants ont cherché mon âme. * Et ils sont venus fondre sur moi comme des géants.

8° Lecture.

Adeámus ergo cum fiducia ad thronum grátiæ : ut misericórdiam consequámur, et grátiam inveniámus in auxilió opportúno. Omnis namque pón.tifex ex homínibus assúptus, pro homínibus constitúitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut ófferat dona et sacrificia pro peccátis : qui condolére possit iis, qui ignórant et errant : quóniam et ipse circúmdatus est infirmitáte : et proptérea debet, quemádmódu pro pópulo, ita étiam et pro semetípso

offérre pro peccátis.
 R. Jesum trádidit impius summis princípibus sacerdotum et senióribus pópuli : * Petrus autem sequebátur eum a longe, ut vidéret finem. V. Adduxérunt autem eum ad Cáipham, príncipem sacerdotum, ubi scribæ et pharisæi convénerant. * Petrus.

Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce dans un secours opportun. Car tout Pontife pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés ; il peut compatir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, puisqu'il est lui-même environné de faiblesse. Et c'est pour cela qu'il doit offrir pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés.

R. L'impie a livré Jésus aux princes des prêtres et aux anciens du peuple : * Pierre le suivait de loin pour voir quelle serait la fin. V. Ils l'emmenèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient rassemblés les Scribes et les Pharisiens. * Pierre...

S.
 Matt.,
 26, 58.

9° Lecture.

Nec quisquam sumit sibi honórem, sed qui vocátur a Deo, tamquam Aaron. Sic et Christus non semetípsum clarificávit ut pón.tifex fieret : sed qui locútus est ad eum : Fílius meus es tu, ego hódie génui te. Quemádmódu et in álio loco dicit : Tu es sacérdos

Or nul ne s'attribue à lui-même cet honneur ; mais on y est appelé de Dieu, comme Aaron. Et ainsi le Christ ne s'est point arrogé à lui-même la dignité de pontife, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : Vous êtes mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit aussi dans un autre endroit : Tu es prêtre pour l'éternité, selon

in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Qui in diébus carnis suæ preces supplicationésque ad eum qui possit illum salvum fácere a morte, cum clamóre váldo et lácrimis ófferens, exaudítus est pro sua reveréntia. Et quidem cum esset Fílius Dei, dídidit ex iis, quæ passus est, obediéntiam ; et consummátus, factus est ómnibus obtemperántibus sibi causa salútis ætérnæ, appellátus a Deo póntifex juxta órđinem Melchisedech.

l'ordre de Melchisédech. Durant les jours de sa chair, ayant offert des prières et des supplications avec un grand cri et avec des larmes, à celui qui voulait le préserver de la mort, il a été exaucé à cause de son respect ; et même, lorsqu'il fut le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance parce qu'il a souffert ; et ayant été élevé à la perfection il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, la cause du salut éternel, Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech.

Job,
16, 17.

Ř. Caligavérunt óculi mei a fletu meo : quia elongátus est a me, qui consolabátur me. Vidéte, omnes pópuli. * Si est dolor símilis sicut dolor meus. V̄. O vos omnes, qui transítis per viam, attendíte et vidéte. * Si est dolor símilis sicut dolor meus. Ř. Caligavérunt...

Ř. Mes yeux se sont obscurcis à force de pleurer ; parce que celui qui était ma consolation m'a été enlevé. Peuples, voyez tous : * S'il est une douleur comme ma douleur. V̄. Ô vous tous, qui passez par la voie, prêtez attention et voyez. * S'il est une douleur comme ma douleur. Ř. Mes yeux...

Lam.,
1, 12.

LAUDES

Rom.,
8, 32.

Ant. — Próprio Fílio suo | nobis ómnibus trádidit il-
non pepércit Deus, sed pro | lum.

Psaume 50 : Misérère mei Deus, p. [109].

Ps.
142, 4.

Ant. — Anxiátus est super | turbátum est cor meum.
me spíritus meus : in me |

Psaume 142 : Dómine, exáudi, p. [113].

S.
Luc,
23, 41.

Ant. — Ait latro ad latró- | quid fecit ? Meménto mei,
nem : Nos quidem digna | Dómine, dum véneris in re-
factis recípiamus ; hic autem | gnum tuum.

Psaume 84 : Benedixísti Dómine, p. 65.

Ant. — Cum conturbáta fuerit ánima mea. Dómine, misericórdiæ memor eris.

Cantique d'Habacuc.

Hab. 3, 1-19.

Dómine, audívi auditió-nem tuam, * et tímui.

Dómine, opus tuum, * in médio annórum vivífica illud.

In médio annórum notum fácies : * cum irátus fueris, misericórdiæ recordáberis.

Deus ab Austro véniet, * et sanctus de monte Pharan : Opéruit cœlos glória ejus : * et laudis ejus plena est terra.

Splendor ejus ut lux erit : * córnu in máribus ejus.

Ibi abscondita est fortitúdo ejus : * ante faciém ejus ibit mors.

Et egrediétur diábolus ante pedes ejus : * Stetit, et mensus est terram.

Aspéxit, et dissólvit gentes * et contríti sunt montes sæculi.

Incurváti sunt colles mundi, * ab itinéribus æternitátis ejus.

Pro iniquitáte vidi tentória Æthiopiæ : * turbabún-tur pelles terræ Mádián.

Numquid in flumínibus irátus es, Dómine ? * aut in flumínibus furor tuus ? vel in mari indignátio tua ?

Qui ascédes super equos tuos : * et quadrigæ tuæ salvátio.

Súscitans suscitábis arcum tuum : * juraménta

tríbus quæ locútus es.

Flúvios scindes terræ : † viderunt te, et doluerunt montes : * gurges aquárum tránsiit.

Dedit abyssus vocem suam : * altitúdo manus suas levávit.

Sol et luna steterunt in habitáculo suo : * in luce sagittárum tuárum, ibunt in splendóre fulgurántis hastæ tuæ.

In frémitu conculcábis terram : * et in furóre obstupéficies gentes.

Egréssus es in salutem pó-puli tui : * in salutem cum Christo tuo.

Percussísti caput de domo ímpii : * denudásti fundamentum ejus usque ad col-lum.

Maledixísti sceptris ejus, † cápiti bellatórum ejus, * veniéntibus ut turbo ad disper-géndum me.

Exsultátio eórum, * sicut ejus qui dévorat páuperem in abscondito.

Viam fecísti in mari equis tuis, * in luto aquárum multárum.

Audívi, et conturbátus est venter meus : * a voce contremuerunt lábia mea.

Ingrédiatur putrédo in ósibus meis, * et subter me scáteat :

Ut requiéscam in die tribulatiónis : * ut ascéndam ad pópulum accíntum nostrum.

Ficus enim non florébit *

et non erit germen in vīneis.

Mentiétur opus olīvæ : *
et arva non áfferent cibum.

Abscindétur de ovíli pecus : * et non erit armén-
tum in præsepibus.

Ego autem in Dómino
gaudébo : * et exsultábo in
Deo Jesu meo.

Deus, Dóminus fortitúdo
mea : * et ponet pedes
meos quasi cervórum.

Et super excélsa mea de-
ducet me victor * in psalmis
canéntem.

Ant. — Cum conturbáta
fúerit ánima mea, Dómine,
misericórdiæ memor eris.

Ant. — Meménto mei, Dó-
mine, dum véneris in re-
gnum tuum.

Psaume 147.

Lauda, Jerúsalem, Dómi-
num : * lauda Deum tuum,
Sion.

Quóniam confortávit seras
portárum tuárum ; * bene-
dixit fíliis tuis in te.

Qui pósuit fines tuos pa-
cem : * et ádipe fruménti sá-
tiat te.

Qui emíttit elóquium su-
um terræ : * velóciter currit
sermo ejus.

Qui dat nivem sicut la-
nam : * nébulam sicut cí-
nerem spargit.

Mittit crystállum suam
sicut buccéllas : * ante fá-
ciem frígoris ejus quis sus-
tinébit ;

Emíttet verbum suum, et
liquefaciet ea : * flabit spí-
ritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annúnciat verbum
suum Jacob : * justítias et
judícia sua Israël.

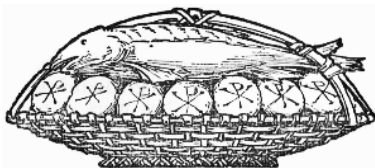
Non fecit táliter omni na-
tióni : * et judícia sua non
manifestávit eis.

Ant. — Meménto mei, Dó-
mine, dum véneris in re-
gnum tuum.

Ÿ. Collocávit me in obscú-
ris.

Ř. Sicut mórtuos sæculi.

La suite comme au jour précédent, v. p. 953.





VENDREDI SAINT.

STAT. À SAINTE-CROIX EN JÉRUSALEM. (*Ind. 30 a. 30 q.*)

Double de 1^{re} classe. — Ornaments noirs.

La Station est dans la basilique qui à Rome représente Jérusalem, dont elle porte le nom (1). Elle est consacrée à la Passion du Sauveur et contient de la terre du Calvaire, des fragments importants du bois de la vraie croix, et l'un des clous qui servirent à crucifier Jésus. En ce jour, qui est l'anniversaire de la mort du Sauveur, l'Église fait reprendre à ses temples un aspect de désolation et revêt ses ministres de vêtements de deuil. (Voir Exposé liturgique du Temps de la Passion, p. 816).

1. — MESSE DES CATÉCHUMÈNES.

La 1^{re} partie de la liturgie d'aujourd'hui rappelle les réunions qui se faisaient le jour du Sabbat dans les synagogues. Les premières Communautés chrétiennes, composées de Juifs convertis, s'en inspirèrent tout en leur faisant subir les modifications nécessaires. Elles furent bientôt rattachées au sacrifice eucharistique. C'est la messe des Catéchumènes où on leur annonce (*1^{re} lect.*) que les miséricordes de Dieu vont bientôt descendre sur le peuple chrétien, comme aussi des châtiments sur le peuple infidèle (Ephraïm et Juda), car, à l'heure même où « la multitude des enfants d'Israël immolera l'Agneau pascal » (*2^e lect.*), les Juifs mettront à mort l'Agneau de Dieu sur la croix. La passion selon Saint Jean nous décrit cette mort. None étant achevée au chœur, le Prêtre et ses ministres, revêtus d'ornements noirs, sans luminaires ni encens, se rendent devant l'Autel où ils se prosternent pour prier durant quelques instants. Pendant ce temps, les Acolytes étendent sur l'Autel une seule nappe. Le Prêtre ayant achevé sa prière, monte les degrés avec ses Ministres et baise le milieu de l'Autel. Puis il va du côté de l'Épître, commence sans titre la Prophétie suivante :

1. Voir Plan des Stations, p. 404, K. f. 10 et note 1 p. 630.

Lecture.

Osée,
6, 1-6.

Hæc dicit Dóminus : In tribulatióne sua mane consúrgent ad me : Veníte, et revertámur ad Dóminum : quia ipse cepit, et sanábit nos : percútiet, et curábit nos. Vivificábit nos post duos dies : in die tértia suscitábit nos, et vivémus in conspéctu ejus. Sciémus, sequemúrque, ut cognoscámus Dóminum : quasi dilúculum præparátus est egressus ejus, et véniet quasi imber nobis temporáneus, et serótinus terræ. Quid fáciam tibi, Ephraím ? Quid fáciam tibi, Juda ? misericórdia vestra quasi nubes matutína : et quasi ros mane pertránsiens. Propter hoc dolávi in prophétis, occídi eos in verbis oris mei : et júdicia tua quasi lux egrediéntur. Quia misericórdiam vólui, et non sacrificium, et sciéntiam Dei, plus quam holocáusta.

Hab.,
3.

Tractus. — Dómine, audívi audítum tuum, et tímui : considerávi ópera tua, et expávi. *Ÿ.* In médio duórum animálium innotescéris : dum appropinquáverint anni, cognoscéris : dum advénerit tempus, ostendéris. *Ÿ.* In eo, dum conturbáta fúerit ánima mea : in ira, misericórdiæ memor eris.

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Dans leur affliction, ils se lèveront de grand matin pour venir à moi : Venez, et retournons au Seigneur ; car il nous a fait captifs, et il nous délivrera ; il a blessé, et il nous guérira. Il nous rendra la vie après deux jours ; le troisième jour il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence. Nous saurons, et nous suivrons le Seigneur, afin de le connaître. Son lever sera semblable à l'aurore, et il descendra sur nous comme les pluies de l'automne et du printemps sur la terre. Que te ferai-je, Éphraïm ? que te ferai-je, Juda ? Votre miséricorde est comme la nuée matinale, et comme la rosée qui se dissipe le matin. C'est pourquoi je les ai frappés par les prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche, et tes jugements éclateront comme la lumière. Car je veux la miséricorde et non le sacrifice, et la connaissance de Dieu plutôt que des holocaustes.

Trait. — Seigneur, j'ai entendu votre parole et j'ai été saisi de crainte : j'ai considéré vos œuvres, et j'ai été épouvanté. *Ÿ.* Vous vous manifesterez au milieu de deux animaux lorsque les années seront accomplies, on vous connaîtra, et lorsque le temps sera venu, vous vous manifesterez de nouveau. *Ÿ.* Alors mon âme sera troublée ; mais vous Vous sou-

Ÿ. Deus a Líbano véniet, et Sanctus de monte umbróso, et condénso. Ÿ. Opéruit cœlos majéstas ejus : et laudis ejus plena est terra.

viendrez de miséricorde au jour de votre colère. Ÿ. Dieu viendra du Liban, et le Saint de la montagne ombragée et boisée. Ÿ. Sa majesté a couvert les cieux, et la terre est pleine de sa louange.

Le Trait étant fini, le Prêtre dit : Orémus ; le Diacre poursuit : Flectámus génuá, et le Sous-Diacre répond : Leváte.

Oraison : Deus, a quo et Judas, p. 957.

Le Sous-Diacre chante ensuite la Lecture suivante :

Lecture.

En parlant de Moïse au cours du Carême (4^e Dimanche de Carême, v. p. 771), l'Église n'a pas fait allusion à l'agneau pascal parce que, dit S. Augustin, elle a réservé cette figure pour le Temps de la Passion à laquelle elle se rapporte plus spécialement.

In diébus illis : Dixit Dóminus ad Móysen, et Aaron in terra Ægypti : Mensis iste, vobis princípium ménsium : primus erit in ménsibus anni. Loquímini ad univérsum cœtum filiórurum Israël, et dícite eis : Décima die mensis hujus tollat unusquisque agnum per famílias, et domos suas. Sin autem minor est númerus, ut sufficere possit ad vescéndum agnum, asúmet vicínium suum, qui junctus est dómui suæ, juxta númerum animárum, quæ sufficere possunt ad esum agni. Erit autem agnus absque mácula, másculus, annículus : juxta quem ritum tollétis et hædum. Et servábitis eum usque ad quartam décimam diem mensis hujus : immolábítque eum univérsa mul-

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse et à Aaron sur la terre d'Égypte : ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; ce sera le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dites-leur : Qu'au dixième jour de ce mois chacun prenne un agneau pour sa famille et pour sa maison. Que s'il n'y a pas dans la maison assez de personnes pour pouvoir manger l'agneau, il en prendra de chez son voisin, dont la maison tient à la sienne, autant qu'il en faut pour pouvoir manger l'agneau. Cet agneau sera sans tache ; ce sera un mâle, et il n'aura qu'un an. Vous pourrez aussi prendre un chevreau qui ait ces mêmes conditions. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute la multitude des enfants d'Israël l'immolera au soir. Ils prendront de son sang, et ils en mettront sur

Exode,
12,
1-11.

titúdo filiórum Israël ad vésperam. Et sument de sángine ejus, ac ponent super utrúmque postem, et in superlimináribus domórum, in quibus cómedent illum. Et edent carnes nocte illa assas igni, et ázimos panes cum lactúcis agréstibus. Non comedétis ex eo crudum quid, nec coctum aqua, sed tantum assum igni : caput cum pédibus ejus, et intestínis vorábitis. Nec remanébit quidquam ex eo usque mane. Si quid resíduum fúerit, igne comburétis. Sic autem comedétis illum : Renes vestros accingétis, et calceaménta habébitis in pédibus, tenéntes báculos in mánibus, et comedétis festinánter : est enim Phase (id est tránsitus) Dómini.

Tractus. — Eripe me, Dómine, ab hómine malo : a viro iníquo líbera me. V̄. Qui cogitavérunt malítias in corde : tota die constituébant prælia. V̄. Acuérunt linguas suas sicut serpéntis : venénium áspidum sub lábiis eórum. V̄. Custódi me, Dómine, de manu peccatóris : et ab homínibus iníquis líbera me. V̄. Qui cogitavérunt supplantáre gressus meos : abscondérunt supérbi láqueum mihi. V̄. Et funes extendérunt in láqueum pédibus meis : juxta iter

l'un et l'autre poteau et sur le haut des portes des maisons où ils le mangeront. Et cette même nuit ils en mangeront la chair rôtie au feu, et des pains sans levain avec des laitues sauvages. Vous n'en mangerez rien qui soit cru ou qui ait été cuit dans l'eau, mais il sera rôti au feu. Vous en mangerez la tête avec les pieds et les intestins. Et il n'en demeurera rien jusqu'au matin. S'il en reste quelque chose, vous le brûlerez au feu. Voici comment vous le mangerez : Vous vous ceindrez les reins, vous aurez aux pieds des sandales et un bâton à la main, et vous mangerez à la hâte ; car c'est la Pâque (c'est-à-dire le passage) du Seigneur.

Trait. — Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant, délivrez-moi de l'homme injuste. V̄. Ils méditent l'iniquité dans leur cœur ; tous les jours ils entreprennent des combats. V̄. Ils ont aiguisé leurs langues comme celles du serpent ; le venin des aspics est sous leurs lèvres. V̄. Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur et délivrez-moi des hommes injustes. V̄. Qui ne pensent qu'à me renverser ; les superbes m'ont dressé des pièges en secret. V̄. Ils ont tendu des filets pour me prendre ; près du chemin, ils ont mis de quoi me faire tomber. V̄. J'ai dit au Sei-

scándalum posuérunt mihi. V̄. Dixi Dómino : Deus meus es tu : exáudi, Dómine, vocem oratiónis meæ. V̄. Dómine, Dómine, virtus salútis meæ, obúmbra caput meum in die belli. V̄. Ne tradas me a desidério meo peccatóri : cogitavérunt advérsus me : ne derelínquas me, ne unquam exalténtur. V̄. Caput circúitus eórum : labor labiórurn ipsórum opériet eos. V̄. Verúmtamen justí confitebúntur nómini tuo : et habitábunt recti cum vultu tuo.

gneur, vous êtes mon Dieu, exaucez, Seigneur, la voix de ma supplication. V̄. Seigneur, Seigneur, qui êtes la force de mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat. V̄. Seigneur, ne me livrez pas au pécheur contre mon désir ; ils ont formé des desseins contre moi ; ne m'abandonnez pas de peur qu'ils ne s'en glorifient. V̄. Sur la tête de ceux qui m'entourent, retombera l'iniquité de leurs lèvres. V̄. Mais les justes célébreront votre nom, et les hommes droits habiteront devant votre visage.

Le Trait étant fini, les Diacres chantent la Passion sur des pupitres nus. Le Célébrant la lit à voix basse, au côté de l'Épître.

Le drame de la Passion est universel et ne se terminera en quelque sorte qu'avec le monde, car ce sont tous les hommes qui par leurs péchés ont coopéré à la mort du Christ. Par ses souffrances rédemptrices, Jésus a dû triompher, en étant la victime, de toutes les passions qui agiteront le genre humain jusqu'à la consommation des siècles. Il a en effet expié l'*orgueil* de tous ceux qui partagent cette haine de la vérité qui a rendu les Juifs homicides ; l'*avarice* de tous ceux qu'obsède le démon de l'argent qui porta Judas à vendre son Maître ; l'*impudicité* de tous ceux qui se plaisent dans les plaisirs sensuels, comme Hérode qui renvoya Jésus en s'en moquant ; la *cruauté* de ceux qui aiment à faire souffrir, comme les soldats qui frappèrent et insultèrent le Christ ; et la *lâcheté* de ceux qui abandonnent la voie du devoir comme les Apôtres qui abandonnèrent Celui à qui ils devaient tout. La Passion de Jésus-Christ, c'est l'humanité entière qui se rue sur son divin Médecin et que Jésus guérit ; et c'est aussi l'Oint de Dieu, le Roi des Martyrs qui, en face de toutes les générations qui le persécutent, rend à son Père devant le monde entier un suprême témoignage, celui du sang. Le Christ sur sa croix, quel modèle de mort à tous nos péchés, de résistance à toutes les tentations, de lutte contre tous les pécheurs et du témoignage que nous devons à notre tour rendre, au prix de notre vie s'il le faut, à Dieu.

(Voir explications de la Passion, p. 858).

S.
Jean,
18,
1-40;
19
1-42.

Pássio Dómini nostri
Jesu Christi secúndum
Joánnem.

Passion de Notre-Seigneur
Jésus-Christ selon S. Jean.

Arrestation de Jésus.

In illo témpore : E-
gréssus est Jesus cum
discípulis suis trans tor-
réntem Cedron, ubi erat
hortus, in quem introívit
ipse, et discípuli ejus.
Sciébat autem et Judas,
qui tradébat eum, locum :
quia frequénter Jesus
convénerat illuc cum di-
scípulis suis. Judas ergo
cum accepísset cohórtem,
et a pontifícibus et pha-
risæis ministros, venit
illuc cum latérnis, et fá-
cibus et armis. Jesus íta-
que sciens ómnia, quæ
ventúra erant super eum,
procéssit, et dixit eis : ✠
Quem quæritis ? C. Re-
spondérunt ei : S. Jesum
Nazarénum. C. Dicit eis
Jesus : ✠ Ego sum. C.
Stabat autem et Judas,
qui tradébat eum, cum
ipsis. Ut ergo dixit eis :
Ego sum : abiérunt re-
trórsum, et cecidérunt in
terram. Iterum ergo in-
terrogávit eos : ✠ Quem
quæritis ? C. Illi autem
dixerunt : S. Jesum Na-
zarénum. C. Respóndit
Jesus : ✠ Dixi vobis,
quia ego sum : si ergo me
quæritis, sínite hos abíre.
C. Ut implerétur sermo,
quem dixit : Quia quos
dedísti mihi, non pérdidi
ex eis quemquam. Simon

En ce temps-là, Jésus se ren-
dit avec ses disciples au delà
du torrent de Cédron, où il y
avait un jardin, dans lequel il
entra, lui et ses disciples. Judas,
qui le trahissait, connaissait
aussi ce lieu, parce que Jésus y
était souvent venu avec ses dis-
ciples. Judas, ayant donc pris la
cohorte, et des gardes fournis
par les princes des prêtres et
les pharisiens, vint là avec des
lanternes, des flambeaux et des
armes. Jésus, sachant tout ce
qui devait lui arriver, vint au-
devant d'eux, et leur dit : Qui
cherchez-vous ? Ils lui répon-
dirent : Jésus de Nazareth.
Jésus leur dit : C'est moi. Or
Judas, qui le trahissait, se te-
nait là aussi avec eux. Lors
donc que Jésus leur eut dit :
C'est moi, ils reculèrent et tom-
bèrent par terre. Il leur de-
manda de nouveau : Qui cher-
chez-vous ? Et ils dirent : Jé-
sus de Nazareth. Jésus répon-
dit : Je vous ai dit que c'est
moi ; si donc c'est moi que vous
cherchez, laissez aller ceux-ci.
Il dit cela, afin que s'accomplît
cette parole qu'il avait dite :
De ceux que vous m'avez don-
nés, je n'en ai perdu aucun.
Alors Simon-Pierre, qui avait
une épée, la tira, frappa le ser-
viteur du grand-prêtre, et lui
coupa l'oreille droite. Ce ser-
viteur s'appelait Malchus. Mais
Jésus dit à Pierre : Remets ton

ergo Petrus habens gládium edúxit eum : et percússit pontíficis servum : et abscídít aurículam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus. Dixit ergo Jesus Petro : ✠ Mitte gládium tuum in vaginam. Cálicem, quem dedit mihi

Pater, non bibam illum ? C. Cohors ergo, et tribúnus, et ministri Judæórum comprehendérunt Jesum, et ligavérunt eum : et adduxérunt eum ad Annam primum, erat enim socer Cáiphæ, qui erat póntifex anni illíus.

Jésus au palais du Grand-Prêtre.

Erat autem Cáiphas, qui consílium déderat Judæis : Quia expedit unum hóminem mori pro pópulo. Sequebátur autem Jesum Simon Petrus, et álius discípus. Discípus autem ille erat notus pontífici, et introívit cum Jesu in átrium pontíficis. Petrus autem stabat ad óstium foris. Exívit ergo discípus álius, qui erat notus pontífici, et dixit ostiáriæ : et introduxit Petrum. Dicit ergo Petro ancílla ostiária : S. Numquid et tu ex discípulis es hóminis istíus ? C. Dicit ille : S. Non sum. C. Stabant autem servi, et ministri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciébant se : erat autem cum eis et Petrus stans, et calefaciens se. Póntifex ergo interrogávit Jesum de discípulis suis, et de

épée dans le fourreau. *Ne boirai-je pas le calice que mon Père m'a donné ?* La cohorte, et le tribun, et les satellites des Juifs prirent donc Jésus et le lièrent. Et ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, car il était le beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là.

Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. Cependant, Simon-Pierre suivait Jésus, avec un autre disciple. Ce disciple était connu du grand-prêtre, et il entra avec Jésus dans la cour du grand-prêtre ; mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du grand-prêtre, sortit donc, et parla à la portière, et fit entrer Pierre. Cette servante, qui gardait la porte, dit à Pierre : N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ? Il dit : Je n'en suis pas. Les serviteurs et les satellites se tenaient auprès du feu, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre était aussi avec eux, et se chauffait. Cependant, le grand-prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la sy-

doctrína ejus. Respóndit ei Jesus : ✠ Ego palam locútus sum mundo : ego semper dócui in synagóga, et in templo, quo omnes Judæi convéniunt : et in occúlto locútus sum nihil. Quid me intérogas ? intéroga eos, qui audiérunt quid locútus sim ipsis : ecce hi sciunt quæ díxerim ego. *C.* Hæc autem cum díxisset, unus assístens ministrórum dedit álapam Jesu, dicens : *S.* Sic respóndes pontífici ? *C.* Respóndit ei Jesus : ✠ Si male locútus sum, testimónium pérhibe de malo : si autem bene, quid me cædis ? *C.* Et misit eum Annas ligátum ad Cáipham pontíficem. Erat autem Simon Petrus stans, et calefáciens se. Díxerunt ergo ei : *S.* Numquid et tu ex discípuis ejus es ? *C.* Negávit ille, et dixit : *S.* Non sum. *C.* Dicit ei unus ex servis pontíficis, cognátus ejus, cujus abscídít Petrus aurículam : *S.* Nonne ego te vidi in horto cum illo ? *C.* Iterum ergo negávit Petrus : et statim gallus cantávit.

nagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit ; eux, ils savent ce que j'ai dit. Lorsqu'il eut dit cela, un des satellites, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ; mais, si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? Anne l'envoya lié à Caïphe, le grand-prêtre. Or Simon-Pierre était là debout, et se chauffait. On lui dit donc : N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples ? Il le nia, en disant : Je n'en suis pas. Alors un des serviteurs du grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Est-ce que je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? Pierre le nia de nouveau ; et aussitôt le coq chanta.

Jésus chez Pilate.

Addúcunt ergo Jesum a Cáipha in prætórium. Erat autem mane : et ipsi non introiérunt in prætórium, ut non contamináréntur, sed ut manducárent pascha. Exívit ergo Pilátus ad eos foras et dixit : *S.* Quam accusa-

Ils conduisirent donc Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'était le matin, et ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la pâque. Pilate vint donc à eux dehors et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?

tiónem affértis advérsus hóminem hunc ? C. Respondérunt, et dixérunt ei : S. Si non esset hic malefáctor, non tibi tradidissémus eum. C. Dixit ergo eis Pilátus : S. Accípite eum vos, et secúndum legem vestram judicáte eum. C. Dixérunt ergo ei Judæi : S. Nobis non licet interfícere quemquam. C. Ut sermo Jesu implerétur, quem dixit, significans qua morte esset moritúrus. Introívit ergo íterum in prætórium Pilátus, et vocávit Jesum, et dixit ei : S. Tu es Rex Judæórum ? C. Respóndit Jesus : ✠ A temetípso hoc dicis, an álli dixérunt tibi de me ? C. Respóndit Pilátus : S. Numquid ego Judæus sum ? Gens tua, et pontífices tradidérunt te mihi : quid fecísti ? C. Respóndit Jesus : ✠ Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei útique decertárent ut non tráderer Judæis : nunc autem regnum meum non est hinc. C. Dixit itaque ei Pilátus : S. Ergo Rex es tu ? Respóndit Jesus : ✠ Tu dicis, quia Rex

Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Mais les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort. C'était afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il avait marqué de quelle mort il devait mourir (1). Pilate entra donc de nouveau dans le prétoire, et appela Jésus ; et il lui dit : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus répondit : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? Pilate répondit : Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les princes des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu, pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est point d'ici. Pilate lui dit alors : Tu es donc roi ? *Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né, et pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute ma voix.* Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et ayant dit cela, il sortit de nouveau, pour aller auprès des Juifs. Et il leur dit : Je ne trouve en lui aucune

1. Depuis l'occupation de la Palestine par les Romains, les Juifs n'avaient plus le droit de mettre eux-mêmes à mort les criminels. Autrement ils eussent lapidé Jésus comme blasphémateur, alors que le supplice infligé habituellement par les Romains était celui de la croix.

sum ego. Ego in hoc natus sum et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati : omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. *C.* Dicit ei Pilatus : *S.* Quid est veritas ? *C.* Et cum hoc dixisset, iterum exiit ad Judæos, et dicit eis : *S.* Ego nullam invenio in eo causam. Est autem consuetudo vobis ut unum dimittam vobis in Pascha : vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum ? *C.* Clamaverunt ergo rursus omnes, dicentes : *S.* Non hunc, sed Barabbam. *C.* Erat autem Barabbas latro. Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit. Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus : et veste purpurea circumdederunt eum. Et veniebant ad eum, et dicebant : *S.* Ave, Rex Judæorum : *C.* Et dabant ei alapas. Exiit ergo iterum Pilatus foras, et dicit eis : *S.* Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis, quia nullam invenio in eo causam. *C.* (Exiit ergo Jesus portans coronam spineam, et purpureum vestimentum). Et dicit eis : *S.* Ecce homo. *C.* Cum ergo vidissent eum pontifices et ministri, clamabant, di-

cause de condamnation. Mais, c'est la coutume que je vous délivre quelqu'un à la fête de Pâque ; voulez-vous donc que je vous délivre le roi des Juifs ? Alors, de nouveau, ils crièrent tous en disant : Pas celui-là, mais Barabbas. Or Barabbas était un brigand. Pilate prit donc alors Jésus, et le fit flageller. Et les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre. Puis ils venaient auprès de lui, et disaient : Salut, roi des Juifs ; et ils lui donnaient des soufflets. Pilate sortit donc de nouveau, et dit aux Juifs : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause de condamnation. Jésus sortit donc portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme. Lorsque les princes des prêtres et les satellites le virent, ils criaient, en disant : Crucifie, crucifie-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve en lui aucune cause de condamnation. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon notre loi, *il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.* Lorsque Pilate entendit cette parole, il craignit encore davantage. Et étant entré de nouveau dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui fit pas de réponse. Alors Pilate lui dit :

céntes : *S.* Crucifíge, crucifíge eum. *C.* Dicit eis Pilátus : *S.* Accípíte eum vos, et crucifígíte : ego enim non invénio in eo causam. *C.* Respondérunt ei Judæi : *S.* Nos legem habémus, et secúndum legem debet mori, quia Fílium Dei se fecit. *C.* Cum ergo audísset Pilátus hunc sermónem, magis tímuit. Et ingrèssus est prætórium íterum : et dixit ad Jesum : *S.* Unde es tu ? *C.* Jesus autem respónsum non dedit ei. Dicit ergo ei Pilátus : *S.* Mihi non lóqueris ? nescis quia potestátem hábeo crucifígere te, et potestátem hábeo dimíttere te ? *C.* Respóndit Jesus : ✠ Non habéres potestátem advérsum me ullam, nisi tibi datum esset désuper. Proptérea, qui me trádidit tibi, majus peccátum habet. *C.* Et exínde quærébat Pi-

Tu ne me parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et le pouvoir de te délivrer ? Jésus répondit : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché. Dès lors, Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient, en disant : Si tu le délivres, tu n'es pas l'ami de César ; car quiconque se fait roi se déclare contre César. Pilate, ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors, et s'assit sur le tribunal, au lieu appelé Lithostrotos, en hébreu, Gabbatha. C'était le jour de la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Et il dit aux Juifs : Voici votre roi. Mais ils criaient : Ote-le, ôte-le ; crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les princes des prêtres répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié.

látus dimíttere eum. Judæi autem clamábant dicéntes : *S.* Si hunc dimíttis, non es amícus Cæsaris. Omnis enim, qui se regem facit, contradícit Cæsari. *C.* Pilátus autem cum audísset hos sermónes, addúxit foras Jesum, et sedit pro tribunáli, in loco qui dícitur Lithóstrotos, hébraíce autem Gábbatha. Erat autem Parascéve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : *S.* Ecce Rex vester. *C.* Illi autem clamábant : *S.* Tolle, tolle, crucifíge eum. *C.* Dicit eis Pilátus : *S.* Regem vestrum crucifígam ? *C.* Respondérunt pontífices : *S.* Non habémus regem, nisi Cæsarem. *C.* Tunc ergo trádidit eis illum ut crucifigerétur.

Le crucifiement.

Suscepérunt autem Je- | Ils prirent donc Jésus, et

sum, et eduxerunt. Et bájulans sibi crucem, exívit in eum, qui dicitur Calváriae locum, hebraíce autem Gólgotha : ubi crucifixérunt eum, et cum eo álios duos, hinc et hinc, médium autem Jesum. Scripsit autem et título Pilátus : et póluit super crucem. Erat autem scriptum : Jesus Nazaréus, Rex Judæórum (1). Hunc ergo título multi Judæórum légérunt quia prope civitátem erat locus, ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum hebraíce, græce, et latíne. Dicébant ergo Piláto pontífices Judæórum : *S. Noli scribere, Rex Judæórum, sed quia ipse dixit : Rex sum Judæórum. C. Respóndit Pilátus : S. Quod scripsi, scripsi. C. Mílites ergo cum crucifixissent eum, acceperunt vestiménta ejus (et fecerunt quatuor partes : unicuíque míliti partem), et túnica. Erat autem túnica inconsútilis, désuper contéxta per totum. Dixérunt ergo ad ínvicem : S. Non scindámus eam, sed sortiámur de illa cujus sit. C. Ut Scriptúra implerétur, dicens : Partíti sunt vestiménta mea sibi : et in vestem meam misé-*

l'emmenèrent. Et, portant sa croix, il vint au lieu appelé Calvaire, en hébreu, Golgotha. Là ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate rédigea aussi une inscription, qu'il plaça au-dessus de la croix. Il y était écrit : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, car le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville. Elle était rédigée en hébreu, en grec et en latin. Mais les pontifes des Juifs disaient à Pilate : N'écris pas : Roi des Juifs, mais écris qu'il a dit : Je suis le roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et en firent quatre parts ; une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique ; c'était une tunique sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. C'était afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma tunique au sort. C'est là ce que firent les soldats. Cependant, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Ayant donc vu sa mère, et auprès d'elle, le disciple qu'il

1. Nos crucifix ne portent que les premières lettres des mots : Jesus Nazaréus Rex Judæórum : I. N. R. I.

runt sortem. Et mílites quidem hæc fecerunt. Stabant autem juxta crucem Jesu, mater ejus, et soror matris ejus María Cléophæ, et María Magdaléne. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligébat, dicit matri suæ : ✠ Múlier, ecce fílius tuus. C. Deínde dicit discipulo : ✠ Ecce mater tua. C. Et ex illa hora accépit eam discipulus in sua.

aimait, Jésus dit à sa mère : Femme, voilà votre Fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, à partir de cette heure, le disciple la prit chez lui.

La mort de Jésus.

Póstea * sciens Jesus quia ómnia consummáta sunt, ut consummarétur Scriptúra, dixit : ✠ Sítio. C. Vas ergo erat pósito acéto plenum. Illi autem spóngiam plenam acéto, hyssópo circumponéntes, obtulérunt ori ejus. Cum ergo accepisset Jesus acétum, dixit : ✠ Consummátum est. C. Et inclináto cápite trádidit spíritum.

Après cela, * Jésus sachant que tout était accompli, afin que l'Écriture fût accomplie, dit : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et la fixant à un rameau d'hysope, l'approchèrent de sa bouche. *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et inclinant la tête, il rendit l'esprit.*

Ici on se met à genoux, et l'on fait une pause de quelques instants.

Judæi ergo (quóniam Parascéve erat) ut non remanérent in cruce cópora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura, et tolleréntur. Venérunt ergo mílites : et primi quidem fregérunt crura, et altérius, qui crucifíxus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura : sed unus mílitum lancea la-

Or comme c'était la préparation, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, car ce jour de sabbat était solennel, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes des suppliciés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc, et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. Étant ensuite venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit

tus ejus apéruit, et continuo exívit sanguis, et aqua. Et qui vidit, testimónium perhíbit : et verum est testimónium ejus. * Et ille scit, quia vera dicit : ut et vos credátis. Facta sunt enim hæc, ut Scriptúra imple-rétur : Os non commi-nuétis ex eo. Et iterum ália Scriptúra dicit : Vi-débunt in quem transfixérunt.

du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est véridique. * Et il sait qu'il est vrai, afin que, vous aussi, vous croyiez. Car ces choses ont été faites, afin que l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os. Et ailleurs, l'Écriture dit encore : Ils contempleront celui qu'ils ont percé.

Après le Munda cor on continue sur le ton de l'Évangile :

L'ensevelissement de Jésus.

Post hæc autem rogávit Pilátum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæórum), ut tólleret corpus Jesu. Et permísit Pilátus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. Venit autem et Nicodémus, qui vénerat ad Jesum nocte primum, ferens mixtúram myrrhæ, et áloës, quasi libras centum. Accepérunt ergo corpus Jesu, et ligavérunt illud línteis cum aromátibus, sicut mos est Judæis sepelíre. Erat autem in loco, ubi crucifíxus est, hortus : et in horto monuméntum novum, in quo nondum quisquam pósitus erat. Ibi ergo propter Parascéven Judæórum, quia juxta erat monuméntum, posuérunt Jesum.

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des Juifs, demanda à Pilate qu'il lui permît de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui auparavant était venu auprès de Jésus pendant la nuit, vint aussi, apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linceuls, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or il y avait, dans le lieu où il avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut donc là, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche, qu'ils déposèrent Jésus.

Ensuite le Prêtre, debout au côté de l'Épître, et tenant les mains jointes, commence sans aucun préambule les Oraisons.

2. — LES ORAISONS.

Cette deuxième partie de la liturgie de ce jour est un souvenir des prières qui se disaient aussi dans ces réunions (1), et dont on ne trouve, à part le Vendredi Saint, dans la liturgie romaine qu'un vestige dans l'*Orémus* qui précède l'Offertoire (2).

Ces oraisons liturgiques nous montrent que les effets de la mort de Jésus s'étendent à toutes les nécessités de l'Église et du genre humain. Elles nous font même prévoir la conversion du peuple déicide qui un jour reconnaîtra que Jésus est le Messie.

Orémus, dilectíssimi nobis, pro Ecclesia sancta Dei : ut eam Deus et Dóminus noster pacificáre, adunáre, et custodíre dignétur toto orbe terrárum : subjícies ei principátus, et potestátes : detque nobis quietam et tranquillam vitam degéntibus, gloricáre Deum Patrem omnipoténtem.

Prions, nos très chers frères, pour la sainte Église de Dieu, afin que Dieu notre Seigneur, lui accorde la paix et l'union et la garde dans tout l'univers, en lui assujettissant les principautés et les puissances, et qu'il nous donné de glorifier Dieu le Père tout-puissant en jouissant d'une vie calme et paisible.

Orémus. *Le Diacre :* Flectámus génuá. *Le Sous-Diacre :* R. Leváte.

Prions. *Le Diacre :* Fléchissons les genoux. *Le Sous-Diacre :* R. Levez-vous.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui glóriam tuam ómnibus in Christo géntibus revelásti : custódi ópera misericórdiæ tuæ ; ut Ecclesia tua toto orbe diffúsa, stábili fide in confessióne

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, dans votre Christ avez fait connaître votre gloire à tous les peuples : gardez l'œuvre de votre miséricorde afin que votre Église, propagée dans tout l'univers, persévère avec une foi solide

1. Le célébrant proposait une intention en y joignant quelques mots d'exhortation. Ex. : Prions pour notre T. S. Père le Pape, afin que... etc. Puis le diacre ordonnait de s'agenouiller : *Flectámus génuá*, et chacun priaient en silence. Après quelques minutes, un autre clerc avertissait qu'on pouvait se lever et le célébrant résumait à haute voix dans une courte formule les vœux que chacun avait formés dans le secret de son cœur — 2. Dans les Églises orientales cette partie de la liturgie était quotidienne. On l'appelle *la messe des pénitents* ; dans l'Église occidentale on l'avait supprimée et les pénitents n'étaient renvoyés qu'à la communion.

tui nóminis persevéret.
Per eúndem Dóminum.
R̄. Amen.

Orémus et pro beatí-
simo Papa nostro N., ut
Deus et Dóminus noster,
qui elégit eum in órđine
episcopátus, salvum at-
que incólumem custódiat
Ecclésiæ suæ sanctæ, ad
regéndum pópulum sanctum Dei.

Orémus. — Flectámus
génua. R̄. Leváte.

Oratio. — Omnípotens
sempitérne Deus, cujus
judício univérſa fundán-
tur : réspice propítius
ad preces nostras, et elé-
ctum nobis Antístitem
tua pietáte consérva ; ut
christiána plebs, quæ te
gubernátur auctóre, sub
tanto Pontífice, credul-
itátis suæ méritis augeá-
tur. Per Dóminum.

R̄. Amen.

Orémus et pro ómni-
bus Episcopis, Presbyte-
ris, Diacónibus, Subdia-
cónibus, Acólythis, Exor-
cístis, Lectóribus, Ostiá-
riis, Confessóribus, Virgí-
nibus, Víduis : et pro omni pópulo sancto Dei.

Orémus. — Flectámus
génua. R̄. Leváte.

Oratio. — Omnípotens
sempitérne Deus, cujus
spíritu totum corpus Ec-
clésiæ sanctificátur et
régitur : exáudi nos pro
univérſis ordínibus sup-
plicántes ; ut grátia tuæ

dans la confession de votre
nom. Par le même Jésus-
Christ Notre-Seigneur. R̄. Ainsi
soit-il.

Prions aussi *pour notre très
Saint Père le Pape N.*, afin que
Dieu notre Seigneur qui l'a
établi dans l'ordre de l'épis-
copat, le garde sain et sauf à sa
sainte Église pour régir le
saint peuple de Dieu.

Prions. — Fléchissons les ge-
noux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant
et éternel, qui avez établi tou-
tes choses par le conseil de
votre volonté, recevez favora-
blement nos prières et, dans
Votre bonté, gardez le Pontife
que vous nous avez choisi, afin
que le peuple chrétien qui, sous
un si grand Pontife, est dirigé
par votre autorité, croisse en
mérites dans la foi. Par Notre-
Seigneur

R̄. Ainsi soit-il.

Prions aussi *pour tous les
Évêques, Prêtres, Diacres, Sous-
Diacres, Acolytes, Exorcistes,
Lecteurs, Portiers, Confesseurs,
Vierges, Veuves*, et pour tout
le saint peuple de Dieu.

Prions. — Fléchissons les ge-
noux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puis-
sant et éternel, par l'esprit de
qui tout le corps de l'Église est
sanctifié et régi, exaucez nos
prières pour tous les Ordres
afin que, par le don de votre
grâce, vous soyez fidèlement

múnere, ab ómnibus tibi grádibus fidéliter serviátur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

℞. Amen.

servi dans tous les rangs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

℞. Ainsi soit-il.

Orémus et pro Christianíssimo (si non est coronátus, dicatur : elécto Imperatóre) Imperatóre nostro N. ut Deus et Dóminus noster súbditas illi fáciat omnes bárbaras nátiónes, ad nostram perpétuam pacem.

Orémus. — Flectámus génua. ℞. Leváte.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, in cujus manu sunt ómnium potestátes, et ómnium jura regnórum : respice ad Románum benígnus Impérium ; ut gentes quæ, in sua feritáte confídunt, poténtiæ tuæ dextera comprimántur. Per Dóminum. ℞. Amen.

¹ **Prions** aussi pour notre Empereur très chrétien N. (s'il n'est pas couronné, on dit : notre Empereur élu) afin que Dieu notre Seigneur lui assujettisse toutes les nations barbares pour que nous vivions dans une paix durable.

Prions. — Fléchissons les genoux. ℞. Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez en vos mains tous les droits et toutes les forces des royaumes, regardez favorablement l'Empire romain, afin que les peuples, qui placent leur confiance dans leur force brutale, soient réprimés par la puissance de votre droite. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. ℞. Ainsi soit-il.

Orémus et pro catechúmenis nostris : ut Deus et Dóminus noster adapériat aures præcordiórum ipsórum, januámque misericórdiæ ; ut per lavácrum regeneratiónis accépta remissióne ómnium peccatórum, et ipsi inveniántur in Christo Jesu Dómino nostro.

Orémus. — Flectámus génua. ℞. Leváte.

Oratio. — Omnípotens

Prions aussi pour nos catéchumènes, pour que le Seigneur leur ouvre les oreilles de leurs cœurs et la porte de sa miséricorde, afin qu'ayant obtenu la rémission de tous leurs péchés par le bain de la régénération, ils soient eux aussi incorporés à Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Prions. — Fléchissons les genoux. ℞. Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puis-

1. On ne dit plus ces deux oraisons.

sempitérne Deus, qui Ecclésiám tuam nova semper prole fœcúndas : auge fidem et intelléctum catechúmenis nostris ; ut renáti fonte baptísmatis, adoptiónis tuæ fíliis aggregéntur. Per Dóminum. *R.* Amen.

Orémus, dilectíssimi nobis, Deum Patrem omnipoténtem, ut cunctis mundum purget erróribus : morbos áuferat : famem depéllat : apériat cárceres : víncula dissólvat : peregrinántibus réditum : infirmántibus sanitátem : navigántibus portum salútis indúlgeat.

Orémus. — Flectámus génuá. *R.* Leváte.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, mœstórum consolátio, laborántium fortitúdo : pervéniant ad te preces de quacúmque tribulatióne clamántium ; ut omnes sibi in necessitatibus suis misericórdiam tuam gáudeant affúisse. Per Dóminum. *R.* Amen.

Orémus et pro hæréticis, et schismáticis : ut Deus et Dóminus noster éruat eos ab erróribus univérsis ; et ad sanctam matrem Ecclésiám Cathólicam, atque Apostólicam revocáre dignétur.

Orémus. — Flectámus génuá. *R.* Leváte.

sant et éternel, qui favorisez votre Église d'une fécondité toujours nouvelle, augmentez la foi et l'intelligence de nos catéchumènes afin que, régénérés dans les fonts baptismaux, ils soient réunis à vos fils d'adoption. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. *R.* Ainsi soit-il.

Prions, nos très chers frères, Dieu le Père tout-puissant, afin qu'il purifie le monde de toutes les *erreurs*, guérisse toutes les *maladies*, écarte la *famine*, ouvre les *prisons*, dénoue les liens des *prisonniers*, protège les *voyageurs*, rende la santé aux *infirmes*, conduise les *navigateurs* à un port salulaire.

Prions. — Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, faites que les prières de ceux qui crient dans quelque tribulation, parviennent jusqu'à vous, afin que tous, dans leurs nécessités, puissent se réjouir des secours de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. *R.* Ainsi soit-il.

Prions aussi *pour les hérétiques et les schismatiques*, afin que Dieu, notre Seigneur, les arrache à toutes leurs erreurs et qu'Il veuille les faire revenir à notre sainte mère l'Église catholique et apostolique.

Prions. — Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui salvas omnes, et néminem vis períre : réspice ad ánimas diabólica fraude decéptas ; ut omni hæ-rética pravitáte depósita, errántium corda resipíscant, et ad veritátis tuæ rédeant unitátem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum. *℞.* Amen.

Orémus et pro pérfidis Judæis : ut Deus et Dóminus noster áuferat velámen de córdibus eórum ; ut et ipsi agnóscant Jesum Christum Dóminum nostrum.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui nous sauvez tous et ne voulez pas qu'aucun se perde, daignez regarder les âmes entraînées par les ruses du démon, afin que, renonçant à toute la perversité de l'hérésie, leurs cœurs égarés reviennent à de meilleurs sentiments et retournent à l'unité de votre vérité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. *℞.* Ainsi soit-il.

Prions aussi *pour les perfides Juifs* afin que Dieu notre Seigneur, soulève le voile de leurs cœurs et qu'eux aussi reconnaissent Jésus-Christ Notre-Seigneur.

On ne répond pas Amen mais le Célébrant dit de suite :

Omnípotens sempitérne Deus, qui étiam Judáicam perfídiam a tua misericórdia non repélis : exáudi preces nostras, quas pro illíus pópuli obcæcacióné deférimus ; ut, ágnita veritátis tuæ luce, quæ Christus est, a suis ténébris eruántur. Per eúmdem Dóminum. *℞.* Amen.

Orémus et pro pagánis : ut Deus omnípotens áuferat iniquitátem a córdibus eórum ; ut relíctis idólis suis, convertántur ad Deum vivum et verum, et únicum Fílium ejus Jesum Christum Deum et Dóminum nostrum.

Orémus. — Flectámus génua. *℞.* Leváte.

Dieu tout-puissant et éternel, qui ne refusez pas votre miséricorde même aux Juifs perfides, daignez exaucer les prières que nous vous adressons pour ce peuple aveugle ; afin que, reconnaissant la lumière de votre vérité qui est le Christ, ils soient délivrés de leurs ténèbres. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. *℞.* Ainsi soit-il.

Prions aussi *pour les païens* afin que le Dieu tout-puissant enlève l'iniquité de leurs cœurs et qu'abandonnant leurs idoles, ils se convertissent au Dieu vivant et véritable et à son Fils unique Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur.

Prions. — Fléchissons les genoux. *℞.* Levez-vous.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui non mortem peccatórum, sed vitam semper inquiris : súscipe propítius oratió-nem nostram, et líbera eos ab idolórum cultúra ; et ággrega Ecclésiæ tuæ sanctæ, ad laudem et glóriam nóminis tui. Per Dóminum. R̄. Amen.

Oraison. — Dieu tout-puis-sant et éternel, qui recherchez toujours non la mort des pé-cheurs mais leur vie, daignez écouter favorablement notre prière : délivrez les païens du culte des faux dieux et réunis-sez-les à votre sainte Église pour la louange et la gloire de votre nom. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. R̄. Ainsi soit-il.


3. — ADORATION DE LA CROIX.

Ce rite doit son origine à l'usage qu'on avait à Jérusalem, au IV^e siècle, de vénérer en ce jour le bois de la vraie Croix, tandis que l'on chantait en grec (dont on fait encore en partie usage dans la messe d'aujourd'hui) les Improprès ou tendres reproches que le Christ adresse à son peuple, auquel il n'a fait que du bien (1).

Après avoir terminé les oraisons, le Prêtre dépose la chasuble. Puis se tournant vers le peuple, au bas du côté de l'Épître, il découvre le haut de la Croix et chante :

6. 
 Ec - ce li - gnum Cru - cis,
 Voici le bois de la Croix,

Les ministres continuent avec lui :



in quo sa - lus mun - di pe - pén -
 sur lequel le salut du monde a été suspendu.
 - - dit.

Et le Chœur répond tandis que tous, à l'exception du Célébrant, se prosternent :

1. Ces prières appartiennent au rituel des pénitents.



Puis, le Célébrant s'avançant du côté droit de l'Autel, découvre le bras droit de la Croix qu'il montre et répète plus haut : Ecce lignum... etc. Chacun se prosterne encore en chantant comme ci-dessus. Ensuite le Célébrant, arrivé au milieu de l'Autel, découvre la Croix qu'il élève, répétant pour la 3^e fois plus haut encore : Ecce lignum... Les autres chantent et adorent comme ci-dessus.

Alors le Prêtre seul porte la Croix à la place préparée devant l'Autel, et se mettant à genoux, l'y dépose. Puis ôtant ses souliers, il va adorer la Croix, fléchissant trois fois les genoux, avant de la baiser. Cela fait, il se retire, reprend ses chaussures et sa chasuble. Immédiatement après lui, les ministres qui servent à l'Autel et ensuite les autres clercs et les laïques viennent deux à deux et fléchissant trois fois les genoux, comme il a été dit, adorent la Croix. Pendant le temps que se fait l'adoration de la Croix on chante les Improprès ou Reproches et les autres Versets qui suivent en tout ou en partie, selon le nombre des adorateurs. Le prêtre, assis à son banc, les lit avec ses ministres.

Deux chantres chantent Pópule meus jusqu'à Agios o Theos. Ce verset s'inspire du IV^e livre d'Esdras.

̸. Pó - pu - le me - us, quid fe - ci
Ô mon peuple, que t'ai-je
ti - bi? aut in quo con - tris - ta -
fait ou en quoi t'ai-je con-
vi - te? res - pón - de mi - hi.
tristé? réponds-moi.

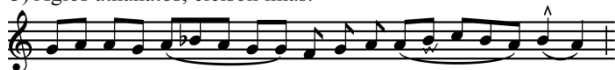
̸. Quia edúxi te de terra Ægypti : parásti Crucem Salvatóri tuo ?

̸. Est-ce parce que je t'ai tiré de la terre d'Égypte, que tu as préparé une Croix à ton Sauveur ?

Puis alternativement les deux Chœurs chantent :



- 1) Agios o Theos. 1) San-ctus De - us. *Dieu Saint !*
 2) Agios ischyros. 2) San-ctus for - tis. *Saint et fort !*
 3) Agios athanatos, eléison imas.



- 3) Sanc - tus im - mor - tá - lis,
Saint immortel,



- mi - se - ré - re no - bis.
ayez pitié de nous.

Ensuite deux voix du 1^{er} Chœur chantent :

∇. Quia edúxi te per
 désértum quadraginta
 annis, et manna cibávi te,
 et introdúxi te in terram
 satis bonam : parásti
 Crucem Salvatóri tuo ?

∇. Est-ce parce que je t'ai
 conduit dans le désert pendant
 quarante ans, que je t'ai nourri
 de la manne et que je t'ai fait
 entrer dans une terre excel-
 lente, que tu as préparé une
 Croix à ton Sauveur ?

Les deux chœurs reprennent alternativement : Agios o Theos. R. Sanctus Deus, etc., comme précédemment.

Puis deux chantres du 2^e chœur continuent :

∇. Quid ultra débui
 fácere tibi, et non feci ?
 Ego quidem plantávi te
 véneam meam speciosíssimam :
 et tu facta es mihi
 nimis amára : acéto nam-
 que sitim meam potásti :
 et láncea perforásti latus
 Salvatóri tuo.

∇. Qu'aurais-je dû faire pour
 toi que je n'aie pas fait ? Moi-
 même je t'ai planté comme la
 plus éclatante de mes vignes,
 et tu ne m'as donné que de
 l'amertume, car dans ma soif,
 tu m'as abreuvé de vinaigre et
 tu as percé d'une lance le côté
 de ton Sauveur.

Les deux chœurs répondent encore alternativement de la même manière : Agios o Theos. R. Sanctus Deus, etc.

Les versets de l'Impropre suivant sont chantés alternativement par deux chantres de chaque chœur. Les deux chœurs répondent après chaque verset : Pópule meus, comme ci-dessus jusqu'au ∇. Quia.

Deux Chantres :

Ÿ. Ego propter te flagellávi Ægyptum cum primogénitis suis : et tu me flagellátum tradidísti.

Les chœurs : Pópule meus, *p. 1019.*

Ÿ. Ego edúxi te de Ægypto, demérso Pharaóne in Mare Rubrum : et tu me tradidísti princípibus sacerdotum.

Ŕ. Pópule meus.

Ÿ. Ego ante te apériui mare : et tu aperuísti lancea latus meum.

Ŕ. Pópule meus.

Ÿ. Ego ante te præívi in colúmna nubis : et tu me duxísti ad prætórium Piláti.

Ŕ. Pópule meus.

Ÿ. Ego te pavi manna per désertum : et tu me cecidísti álapis et flagéllis.

Ŕ. Pópule meus.

Ÿ. Ego te potávi aqua salutis de petra : et tu me potásti felle, et acéto.

Ŕ. Pópule meus.

Ÿ. Ego propter te Chananæorum reges percússi : et tu percussísti arúndine caput meum.

Ŕ. Pópule meus.

Ÿ. Ego dedi tibi sceptrum régale, et tu dedísti cápiti meo spíneam corónam.

Ŕ. Pópule meus.

Ÿ. Ego te exaltávi magna virtúte : et tu me

Ÿ. Par amour pour toi, j'ai frappé l'Égypte avec ses premiers-nés ; toi, tu m'as livré à la mort, après m'avoir flagellé.

Ô mon peuple, *voir p. 1019.*

Ÿ. Je t'ai tiré de l'Égypte, et j'ai submergé Pharaon dans la mer Rouge ; et toi, tu m'as livré aux Princes des prêtres.

Ŕ. Ô mon peuple.

Ÿ. Je t'ai ouvert un passage dans la mer ; et toi, tu m'as ouvert le côté avec une lance.

Ŕ. Ô mon peuple.

Ÿ. J'ai marché devant toi dans une colonne de nuée ; et toi, tu m'as mené au prétoire de Pilate.

Ŕ. Ô mon peuple.

Ÿ. Je t'ai nourri de la manne dans le désert ; et tu m'as meurtri de soufflets et de coups.

Ŕ. Ô mon peuple.

Ÿ. Je t'ai abreuvé de l'eau salubre sortie du rocher ; et toi, tu m'as abreuvé de fiel et de vinaigre.

Ŕ. Ô mon peuple.

Ÿ. À cause de toi, j'ai frappé les rois de Chanaan ; et toi, tu m'as frappé la tête avec un roseau.

Ŕ. Ô mon peuple.

Ÿ. Je t'ai donné le sceptre de la royauté ; et toi, tu as mis sur ma tête une couronne d'épines.

Ŕ. Ô mon peuple.

Ÿ. Je t'ai élevé, en déployant une grande force ; et toi, tu

suspendisti in patíbulo
Crucis.

℞. Pópule meus.

m'as attaché au gibet de la
croix.

℞. Ô mon peuple.

Ensuite on chante l'Antienne suivante :

Ant. — Crucem tuam *
adorámus, Dómine : et
sanctam resurrectionem
tuam laudámus, et glori-
ficámus : ecce enim pro-
pter lignum venit gáu-
dium in univérso mundo.

Ps. Deus misereátur
nostri, et benedícat no-
bis : illúminet vultum
suum super nos, et mise-
reátur nostri. — V̇. Cru-
cem.

Ant. — Nous adorons votre
Croix, Seigneur, et nous louons
et glorifions votre sainte résur-
rection, car c'est par ce bois
que la joie s'est répandue dans
l'univers entier.

Ps. Que Dieu ait pitié de
nous et nous bénisse, qu'il fasse
briller son visage sur nous et
qu'il ait pitié de nous. — V̇.
Nous adorons.

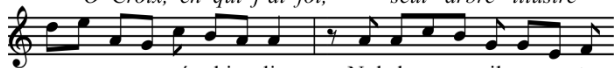
Puis on chante la strophe Crux fidélis dont on alterne tour à tour la 1^{re} et la 2^{me} partie avec l'Hymne Pange lingua gloriósi.

Crux fidélis.

1.



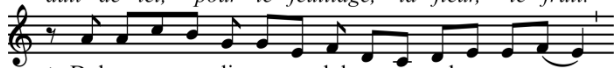
Crux fi - dé - lis, in - ter om - nes Ar - bor
Ô Croix, en qui j'ai foi, seul arbre illustre



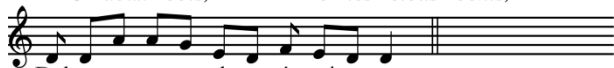
u - na nó - bi - lis : Nul - la sil - va ta -
entre tous ; Nulle forêt n'en pro-



lem pro - fert, Fron - de, flo - re, gér - mi - ne.
duit de tel, pour le feuillage, la fleur, le fruit.



* Dul - ce li - gnum, dul - ces cla - vos,
Ô doux bois, ô les clous bénis,



Dul - ce pon - dus sú - ti - net.
ô le suave fardeau qu'il porte !

Hymne : Pange lingua.

Ÿ. Pange, lingua, gloriósi láuream certáminis, et super Crucis trophæo dic triúmphum nóbilem : quáliter Redémptor orbis immolátus vícerit.

Ř. Crux fidélis, *p. 1022.*

Ÿ. De paréntis proto-plásti fraude Factor cón-dolens, quando pomi noxiális in necem morsu ruit : ipse lignum tunc notávit, damna ligni ut sólveret.

* Dulce lignum, *p. 1022.*

Ÿ. Hoc opus nostræ salutis ordo depopóscerat : multifórmis proditóris ars ut artem fálleret : et medélam ferret inde, hostis unde læserat.

Ř. Crux fidélis, *p. 1022.*

Ÿ. Quando venit ergo sacri plenitúdo témporis, missus est ab arce Patris Natus, orbis Cónditor : atque ventre virgináli carne amíctus pródiit.

* Dulce lignum, *p. 1022.*

Ÿ. Vagit infans inter arcta cónditus præsepia : membra pannis involúta Virgo Mater álligat : et Dei manus, pedésque stricta cingit fáscia.

Ř. Crux fidélis, *p. 1022.*

Ÿ. Lustra sex qui jam perégit tempus implens córporis, sponte líbera Redémptor passióni dé-

Ÿ. Chante, ma langue, le glorieux combat du Christ, publie le noble triomphe dont la Croix est le trophée et la victoire que le Rédempteur du monde immolé remporta.

Ř. Ô Croix... le fruit, *p. 1022.*

Ÿ. Compatissant à la peine que la ruse causa à notre premier père, condamné à la mort pour avoir mangé du fruit défendu, le Créateur marqua alors le bois pour réparer le mal que le bois avait causé.

* Ô doux bois, *p. 1022.*

Ÿ. L'économie de notre salut demandait que la Sagesse divine fît tomber la ruse du traître et que ce qui avait servi à notre ennemi pour nous nuire, nous devînt un remède.

Ř. Ô Croix, *p. 1022.*

Ÿ. Quand donc la plénitude des temps fut achevée, le Fils créateur du monde fut envoyé du trône de son Père et parut en ce monde après s'être revêtu de notre chair dans le sein d'une vierge.

* Ô doux bois, *p. 1022.*

Ÿ. L'enfant vagit couché dans une étroite crèche : la Vierge Mère entoure de langes ses membres resserrés, et les pieds et les mains d'un Dieu sont liés par d'étroites bandes.

Ř. Ô Croix, *p. 1022.*

Ÿ. Après six lustres, le temps de sa vie mortelle étant révolu, le Rédempteur épouse volontairement la souffrance, l'A-

ditus, Agnus in Crucis levatur immolándus stípíte.

* Dulce lignum, *p. 1022.*

Ÿ. Felle potus ecce languet : spina, clavi, láncea : mite corpus perforárunt, unda manat, et cruor : terra, pontus, astra, mundus, quo lavántur flúmíne !

Ř. Crux fidélis, *p. 1022.*

Ÿ. Flecte ramos, arbor alta, tensa laxa víscera, et rigor lentéscat ille, quem dedit natívitas : et supérni membra Regis tende miti stípíte.

* Dulce lignum, *p. 1022.*

Ÿ. Sola digna tu fuísti ferre mundi Víctimam : atque portum præparáre : Arca mundo náufragó quam sacer cruor perúnxit, fusus Agni córpore.

Ř. Crux fidélis, *p. 1022.*

Ÿ. Sempitérna sit beátæ Trinitáti glória : æqua Patri Filióque ; par decus Paráclito : Uníus, Triníque nomen laudet univérsitas. Amen.

* Dulce lignum, *p. 1022.*

gneau est élevé sur l'arbre de la Croix pour y être immolé.

* Ô doux bois, *p. 1022.*

Ÿ. Voici qu'il languit, abreuvé de fiel, les épines, les clous, la lance transpercent ce corps délicat ; de l'eau jaillit avec du sang de sa plaie, et la terre, l'océan, les astres, le monde sont lavés par ce fleuve divin.

Ř. Ô Croix, *p. 1022.*

Ÿ. Arbre auguste, courbe tes rameaux ; relâche tes fibres tendues, laisse cette dureté que la nature t'a donnée, et, pour les membres du roi des cieux, sois un lit plus doux.

* Ô doux bois, *p. 1022.*

Ÿ. Seul tu as été digne de porter la victime du monde ; pour ce monde naufragé, tu as été la planche qui le ramène au port, toi qui fus teint du Sang précieux qui a coulé du corps de l'Agneau.

Ř. Ô Croix, *p. 1022.*

Ÿ. Gloire éternelle à l'heureuse Trinité ; honneur égal au Père, au Fils, au Consolateur ; que le nom du Dieu qui est en trois Personnes soit loué dans tout l'univers. Ainsi soit-il.

* Ô doux bois, *p. 1022.*

4. — MESSE DES PRÉSANTIFIÉS.

Le Vendredi Saint est le jour anniversaire de la Mort de Jésus. Aussi en ce jour où se détache sanglant sur le Calvaire, en face du monde entier, le trône de la Croix du haut duquel l'Homme-Dieu règne (1), l'Église adore ce bois et ne célèbre pas de Messe proprement dite. Elle se contente, comme c'est l'usage, à

1. Vexílla Regis.

l'exception du Samedi et du Dimanche, pour le rite grec pendant le Carême, de consommer les Saintes Espèces déjà consacrées précédemment. De là le nom de *Messe des Présantifiés*, car les offrandes sont sanctifiées d'avance.

Vers la fin de l'adoration de la Croix, on allume les cierges sur l'Autel, et le Diacre, prenant la bourse aux corporaux, étend le corporal comme à l'ordinaire, et place auprès le purificateur. Quand l'adoration est terminée, il prend respectueusement la Croix et la reporte à l'Autel. Puis on se range en procession pour se rendre au lieu où le Saint Sacrement repose depuis la veille. Lorsqu'on est arrivé au reposoir, on allume les flambeaux que l'on n'éteint qu'après la Communion. Le Diacre tire du tabernacle le calice qui contient la Sainte Hostie et la met entre les mains du Prêtre. Puis on se met en marche dans le même ordre que celui où l'on est venu. Pendant la Procession, on chante l'hymne :

Vexilla Regis

(Versio antiqua) *Fortunat, VII^e s.*

1. Vexilla Regis prò-
deunt
Fulget Crucis mystérium,
Quo carne carnis Cóndi-
tor
Suspénsus est patíbulo.

2. Quo vulnerátus ín-
super
Mucróne diro lánceæ,
Ut nos laváret crímíne
Manávit unda et sángu-
ne

3. Impléta sunt quæ
cóncinit
David fidéli cármíne,
Dicens : In natió nibus
Regnávit a ligno Deus.

4. Arbor decóra et fúl-
gida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípíte,
Tam sancta membra tán-
gere.

5. Beáta cujus bráchiis
Sæcli pepéndit prétium,
Statéra facta córporis
Prædámque tulit tártari.

1. Les étendards du Roi s'a-
vancent : voici que brille le
mystère de la Croix, où le
Créateur de la vie fut suspendu
dans sa chair au gibet.

2. Où en outre, ayant été
blessé par le fer cruel de la
lance, il répandit du sang et de
l'eau pour effacer notre faute.

3. Alors s'accomplit le can-
tique prophétique de David,
disant : Dieu règne sur les
peuples par le bois.

4. Arbre précieux et éclatant
de gloire, paré de la pourpre du
Roi, tu fus appelé en ton noble
tronc à toucher des membres si
saints.

5. Heureuse Croix, au bois de
laquelle est suspendue la ran-
çon du monde ! Tu es devenue
la balance où fut pesé le corps
qui a enlevé à l'enfer sa proie.

6. O Crux, ave, spes
única ;

Hoc passi6nis témpore
Auge piis justítiam,
Réisque dona véniam.

7. Te summa, Deus,
Trínitas

Colláudet omnis spíritus ;
Quos per Crucis mysté-
rium

Salvas, rege per sæcula.

Amen.

6. Salut, ô Croix ! notre
unique espérance ; en ce temps
de la Passion accordez aux jus-
tes un accroissement de vertu,
et le pardon aux pécheurs.

7. Ô Trinité suprême, Dieu,
que tout être vivant vous loue !
gouvernez pendant tous les
siècles, ceux que vous avez
sauvés par le mystère de la
Croix. Ainsi soit-il.

À l'autel, le prêtre met l'hostie consacrée sur la patène et la dépose ensuite sur le corporal sans rien dire. Pendant ce temps, le Diacre met le vin dans le calice et le Sous-Diacre y met l'eau sans que le Prêtre la bénisse, ni ne dise la prière ordinaire. Le Prêtre place le calice sur l'autel sans rien dire. Puis il met l'encens dans l'encensoir, sans bénédiction. Il encense les oblations et l'Autel comme de coutume en disant les prières : Incensum, Dirigatur, Accendat, p. 125. On n'encense pas le Prêtre. Alors se plaçant en dehors de l'Autel du côté de l'Épître, le célébrant se lave les mains, sans rien dire. Puis, revenant au milieu de l'Autel, il s'incline, les mains jointes, et dit :

In spíritu humilitátis,
et in ánimo contríto sus-
cipiámur a te. Dómine :
et sic fiat sacrificium no-
strum in conspéctu tuo
hódie, ut pláceat tibi,
Dómine Deus.

C'est avec un cœur humilié
et un cœur contrit que nous
vous demandons, Seigneur, de
nous recevoir, et que notre sa-
crifice s'accomplisse en votre
présence, de telle sorte qu'il
vous plaise, ô Seigneur notre
Dieu.

Se tournant ensuite vers le peuple et se tenant du côté de l'Évangile, il dit comme d'ordinaire :

Oráte, fratres, ut me-
um ac vestrum sacrifici-
um acceptábile fiat apud
Deum Patrem omni-
pótentem.

Priez, mes frères, afin que
mon sacrifice qui est aussi le
vôtre, soit agréable à Dieu le
Père tout-puissant.

Il chante ensuite le Pater comme à l'ordinaire : Orémus. Præceptis salutáribus, p. 138. Le Prêtre, ayant dit tout bas Amen, continue à haute voix le Libera nos, p. 139. Alors le Célébrant ayant fait la gémflexion jusqu'à terre, met la patène sous la sainte Hostie qu'il prend de la main droite et l'élève de manière à ce que le peuple puisse la voir, et aussitôt il la partage au-dessus du calice en trois parties. Il met la dernière dans le calice comme d'or-

dinaire, sans rien dire. Il ne dit pas Pax Dómini, ni Agnus Dei et ne donne pas le baiser de paix. Mais omettant les deux premières Oraisons avant la Communion, il dit la troisième : Percéptio, p. 141. Alors, ayant fait la gónuflexion, il prend la patène sur laquelle est déposé le Corps du Seigneur, et avec la plus grande humilité et le plus profond respect il dit comme à l'ordinaire : Panem cœléstem et trois fois : Dómine, non sum dignus, p. 141, puis : Corpus Dómini, p. 142. Et il prend la sainte Hostie avec respect. Ensuite il prend la parcelle de l'Hostie avec le vin du calice ; et, s'étant lavé les doigts après l'oblation, il s'incline au milieu de l'Autel, les mains jointes, et dit :

Quod ore súmpsimus,
Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

Ce que nous avons reçu de bouche, Seigneur, puissions-nous le recevoir avec une conscience sans tache ; et faites que ce don temporel devienne pour nous un remède éternel.

Puis le Prêtre se retire avec ses ministres. On dit alors au chœur les Vêpres sans chant (p. 964), et on dépouille l'Autel.

SAMEDI SAINT (Vendredi soir).

MATINES.

Au I^{er} Nocturne.

Pater, Ave, Credo.

Ant. — In pace in idípsum | dórmiám, et requiéscám.

Psaume 4 : Cum invocárem, p. 216.

Ant. — Habitábit in tabernáculo tuo, requiéscet in monte sancto tuo.

Psaume 14.

Dómine, quis habitábit in tabernáculo tuo ? * aut quis requiéscet in monte sancto tuo ?

Qui ingréditur sine mácula, * et operátur justítiam :

Qui lóquitur veritátem in corde suo, * qui non egit dolum in lingua sua :

Nec fecit próximo suo malum, * et oppróbrium non accépit advérsus próximos suos.

Ad níhilum dedúctus est in conspéctu ejus malignus : * tímétes autem Dóminum gloríficat :

Qui jurat próximo suo, et non décipit, * qui pecúniam suam non dedit ad usúram, et múnera super innocéntem non accépit.

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérum.

Ant. — Habitábit in tabernáculo tuo, requiéscet in monte sancto tuo. (Ps. 14, 1).

Ant. — Caro mea requiéscet in spe. (Ps. 15, 9).

Psaume 15.

Consérva me, Dómine, quóniam sperávi in te : * Dixi Dómino : Deus meus es tu, quóniam bonórum meórum non eges.

Sanctis, qui sunt in terra ejus, * mirificávit omnes voluntátes meas in eis.

Multiplicátæ sunt infirmitátes eórum : * póstea acceleravérunt.

Non congregábo conventícula eórum de sanguínibus : * nec memor ero nóminum eórum per lábia mea.

Dóminus pars hæreditátis meæ et cálicis mei : * tu es, qui restítues hæreditátem meam mihi.

Funes cecidérunt mihi in

præcláris : * étenim hæreditas mea præclára est mihi.

Benedícam Dóminum, qui tríbuit mihi intelléctum : * însuper et usque ad noctem increpuérunt me renes mei.

Providébam Dóminum in conspéctu meo semper : * quóniam a dextris est mihi ne commóvear.

Propter hoc lætátum est cor meum, et exsultávit lingua mea : * însuper et caro mea requiéscet in spe :

Quóniam non derelínques ánimam meam in inférno : * nec dabis sanctum tuum vidére corruptiόνem.

Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplébis me lætítia cum vultu tuo : * delectatiónes in dextera tua usque in finem.

Ant. — Caro mea requiéscet in spe.

Ÿ. In pace in idípsum.

Ř. Dórmiam, et requiescam. Pater noster... (*secréto*).

1^{re} Lecture.

De Lamentatióne **Jeremíæ** Prophétæ.

3,
22-30;
4,
1-6.

Heth. Misericórdiæ Dómini, quia non sumus consúpti : quia non defecérunt miseratiónes ejus.

Heth. Novi dilúculo, multa est fides tua.

Heth. Pars mea Dóminus, dixit ánima mea : propterea exspectábo eum.

Des Lamentations du Prophète **Jérémie**.

Heth. C'est grâce aux miséricordes du Seigneur que nous n'avons pas été perdus entièrement, parce que ses compassions ne sont pas épuisées.

Heth. Elles se renouvellent chaque matin ; votre fidélité est grande.

Heth. Le Seigneur est mon partage, a dit mon âme ; c'est pour cela que je l'attendrai.

Teth. Bonus est Dóminus sperántibus in eum, ánimæ quærénti illum.

Teth. Bonum est præstolári cum siléntio salutáre Dei.

Teth. Bonum est viro cum portáverit jugum ab adolescéntia sua.

Jod. Sedébit solitárius, et tacébit, quia levávit super se.

Jod. Ponet in púlvere os suum, si forte sit spes.

Jod. Dabit percutiénti se maxíllam, saturábitur oppróbriis.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

Ṛ. Sicut ovis ad occisiónem ductus est, et dum male tractarétur, non apéruit os suum : tráditus est ad mortem ; * Ut vivificáret pópulum suum. Ṛ. Trádidit in mortem ánimam suam, et inter scelerátos reputátus

Teth. Le Seigneur est bon pour ceux qui espèrent en lui, pour l'âme qui le cherche.

Teth. Il est bon d'attendre en silence le salut de Dieu.

Teth. Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.

Jod. Il s'asseyera solitaire, et il se taira, parce que Dieu a mis ce joug sur lui.

Jod. Il mettra sa bouche dans la poussière, pour voir s'il y a quelque espérance.

Jod. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il se rassasiera d'opprobres.

Jérusalem, Jérusalem, retourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

Ṛ. Il a été mené à la mort comme une brebis, et lorsqu'on le maltraitait, il n'a pas ouvert la bouche ; il a été livré à la mort, * Pour rendre la vie à son peuple. Ṛ. Il a livré à la mort son âme, et il a été compté parmi les scélérats. * Pour est. * Ut vivificáret...

Is.,
53, 7.

2^e Lecture.

Aleph. Quómodo obscurátum est aurum, mutátus est color óptimus, dispérsi sunt lápides sanctuárii in cápite ómnium plateárum ?

Beth. Fílii Sion íncliyti et amícti auro primo : quómodo reputáti sunt in vasa téstea, opus mánuum fíguli ?

Ghimel. Sed et lámíæ

Aleph. Comment l'or s'est-il obscurci ? comment sa belle couleur a-t-elle été changée ? Comment les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées aux coins de toutes les rues ?

Beth. Comment les nobles fils de Sion, couverts de l'or le plus pur, ont-ils été regardés comme des vases de terre, ouvrage des mains du potier.

Ghimel. Les lamies elles

nudavérunt mammam, lactavérunt cātulos suos : fīlia pópuli mei crudélis quasi strúthio in desérto.

Daleth. Adhæsīt lingua lacténtis ad palátum ejus in siti : párvuli petiérunt panem, et non erat qui frángeret eis.

He. Qui vescebántur voluptuóse, interiérunt in viis : qui nutriébántur in cróceis, amplexáti sunt stércora.

Vau. Et major effécta est iníquitas fīliæ pópuli mei peccáto Sodomórum quæ subvèrsa est in momento, et non cepérunt in ea manus.

Jerúsalem...

Ṛ. Jerúsalem, surge et éxue te véstibus jucunditátis : indúere cínere et cilício : * Quia in te occísus est Salvátor Israēl. Ṳ. Deduc quasi torrénstem lácrimas per diem et noctem, et non táceat pupílla óculi tui. * Quia.

Lam.,
2, 18.

mêmes ont découvert leur mamelle et allaité leurs petits ; la fille de mon peuple est cruelle comme l'autruche du désert.

Daleth. La langue du nourrisson s'est attachée à son palais dans sa soif ; les petits enfants ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour leur en donner.

Hé. Ceux qui se nourrissaient délicatement sont morts dans les rues ; ceux qui étaient élevés dans le pourpre ont embrassé les fumiers.

Vau. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le péché de Sodome, qui fut renversée en un moment, sans que les hommes aient porté la main sur elle.

Jérusalem...

Ṛ. Lève-toi, Jérusalem, dépouille tes habits de réjouissance ; couvre-toi de la cendre et du cilice : * Parce que c'est dans ton enceinte qu'on a fait mourir le Sauveur d'Israël. Ṳ. Fais couler les larmes comme un torrent le jour et la nuit ; ne te donne pas de relâche, et que la prunelle de ton œil ne se repose pas. * Parce que.

3^e Lecture.

⁵,
1-11.

Incípit Orátio **Jeremíæ** Prophétæ.

Recordáre, Dómine, quid accíderit nobis : intuére et réspice oppróbrium nostrum. Hæréditas nostra versa est ad aliénos, domus nostræ ad extráneos. Pupílli facti su-

Commencement de la prière du Prophète **Jérémie**.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé ; regardez et voyez notre opprobre. Notre héritage a passé à des étrangers, nos maisons à des gens du dehors. Nous sommes des orphelins qui n'ont plus de

mus absque patre, matres nostræ quasi víduæ. Aquam nostram pecúnia bíbimus : ligna nostra prætio comparávimus. Cervícibus nostris minabámur, lassis non dabátur réquies. Ægypto dedimus manum et Assýriis, ut saturarémur pane. Patres nostri peccaverunt, et non sunt : et nos iniquitates eórum portávimus. Servi domináti sunt nostri : non fuit qui redímeret de manu eórum. In animábus nostris afferebámus panem nobis, a fácie gládii in deserto. Pellis nostra, quasi clíbanus exústa est a fácie tempestátum famis. Mulieres in Sion humiliáverunt, et vírgines in civitátibus Juda.

Jerúsalem...

℞. Plange quasi virgo, plebs mea : ululáte, pastóres, in cínere et cilício : * Quia venit dies Dómini magna et amára valde. √. Accíngite vos, sacerdotes, et plángite, ministri altáris, aspérgite vos cínere. * Quia. ℞. Plange...

père ; nos mères sont comme des veuves. Nous avons bu notre eau à prix d'argent, nous avons acheté chèrement notre bois. On nous a entraînés la corde au cou, on ne donnait aucun repos à ceux qui étaient las. Nous avons tendu la main à l'Égypte et aux Assyriens, pour nous rassasier de pain. Nos pères ont péché, et ils ne sont plus, et nous avons porté leurs iniquités. Des esclaves ont dominé sur nous, personne ne nous a délivrés de leurs mains. Nous allions chercher du pain au péril de notre vie, devant le glaive du désert. Notre peau a été brûlée comme un four, à cause des tempêtes de la faim. Ils ont déshonoré les femmes dans Sion, et les vierges dans les villes de Juda.

Jérusalem...

℞. Pleure comme une vierge, ô mon peuple ; pasteurs, gémissiez dans la cendre et le cilice ; * Car le grand jour du Seigneur est venu, jour plein d'amertume. √. Prêtres, ceignez-vous de cilices et pleurez ; ministres de l'autel, couvrez vos têtes de cendres. * Car. ℞. Pleure...

Joël,
1, 8.

Au II^e Nocturne.

Ant. — Elevámini, portæ æternáles, et introíbit rex glóriæ. (Ps. 23. 7).

Psaume 23.

Dómini est terra, et plentúdo ejus : * orbis terrárum,

et univérsi, qui hábitant in eo.

Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

Quis ascéndet in montem Dómini ? * aut quis

stabit in loco sancto ejus ?

Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

Hic accípiet benedictiónem a Dómino, * et misericórdiam a Deo salutári suo.

Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit rex glóriæ.

Quis est iste rex glóriæ ? * Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio.

Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit rex glóriæ.

Quis est iste rex glóriæ ? * Dóminus virtútum ipse est rex glóriæ.

Ps. 23, 7. **Ant.** — Elevámini, portæ æternáles, et introíbit rex glóriæ.

Ps. 26, 13. **Ant.** — Credo vidére bona Dómini in terra vivéntium.

Ps. 26 : Dóminus illuminátio, p. 981.

Ps. 29, 3. **Ant.** — Dómine, abstraxísti ab ínferis ánimam meam.

Psaume 29.

Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me : * nec delectásti inimícos meos super me.

Dómine Deus meus, cla-

mávi ad te, * et sanásti me.

Dómine, eduxísti ab inférno ánimam meam : * salvásti me a descendéntibus in lacum.

Psállite Dómino, sancti ejus, * et confitémini memóriæ sanctitátis ejus.

Quóniam ira in indignatióné ejus : * et vita in voluntáte ejus !

Ad vésperum demorábitur fletus, * et ad matutínum lætítia.

Ego autem dixi in abundantia mea : * non movébor in ætérnum.

Dómine, in voluntáte tua, * præstitísti decóri meo virtútem.

Avertísti fáciem tuam a me, * et factus sum conturbátus.

Ad te, Dómine, clamábo : * et ad Deum meum deprecábor.

Quæ utilitas in ságuine meo, * dum descéndo in corruptiónem ?

Numquid confitébitur tibi pulvis, * aut annuntiábit veritátem tuam ?

Audívit Dóminus, et misértus est mei : * Dóminus factus est adjútor meus.

Convertísti planctum meum in gáudium mihi : * conscidísti saccum meum, et circumdedísti me lætítia :

Ut cantet tibi glória mea et non compúngar : * Dómine, Deus meus, in ætérnum confitébor tibi.

Ant. — Dómine, abstra-

xísti ab ínferis ánimam
meam.

Ÿ. Tu autem, Dómine, mi-

serére mei. R̄. Et resúscita
me, et retríbuam eis.

Pater noster... (*secréto*).

4^e Lecture.

Ex Tractátu sancti **Au-
gustíni** Epíscopi super
Psalmos. — Accédet homo
ad cor altum, et exaltábi-
tur Deus. Illi dixerunt :
Quis nos vidébit ? De-
fecérunt scrutántes scruta-
tatiónes, consília ma-
la. Accéssit homo ad ipsa
consília, passus est se
tenéri ut homo. Non enim
tenerétur nisi homo, aut
viderétur nisi homo, aut
cæderétur nisi homo, aut
crucifigerétur, aut more-
rétur nisi homo. Accéssit
ergo homo ad illas omnes
passiões, quæ in illo
nihil valérent, nisi esset
homo. Sed si ille non
esset homo, non liberarétur
homo. Accéssit homo
ad cor altum, id est, cor
secrétum, objíciens aspé-
ctibus húmánis hóminem,
servans intus Deum, ce-
lans formam Dei, in qua
æquális est Patri, et
ófferens formam servi,
qua minor est Patre.

cachant sa nature de Dieu, par laquelle il est l'égal du
Père ; laissant voir sa nature de serviteur, selon laquelle
il est inférieur au Père.

R̄. Recéssit pastor no-
ster, fons aquæ vivæ, ad
cujus tránsitum sol obscu-
rátus est : * Nam et ille
captus est, qui captívum

Du Traité de saint **Augustin**,
Évêque, sur les Psaumes. —
L'homme aura accès au cœur
profond et Dieu sera exalté.
Ils ont dit : Qui nous verra ?
Ils se sont épuisés dans la re-
cherche des moyens d'exécuter
leurs mauvais desseins. Le
Christ comme homme, s'est
mis à portée de leurs inten-
tions perverses, et comme
homme, il a souffert qu'ils
s'emparassent de lui. En effet,
on n'aurait pu s'emparer de lui,
s'il n'eût été homme ; ni le
voir, s'il n'eût été homme ; ni
le frapper, s'il n'eût été hom-
me ; ni le crucifier et le mettre
à mort, s'il n'eût été homme.
C'est donc comme homme qu'il
s'est exposé à toutes ces souf-
frances qui ne pouvaient avoir
de prise sur lui s'il n'eût été
homme. Mais, si lui n'avait été
homme, l'homme n'eût pas été
délivré. Cet homme a pénétré
le fond du cœur, c'est-à-dire le
secret de leur cœur ; offrant
aux regards des hommes son
humanité, ne faisant point pa-
raître au dehors sa divinité ;

Ps. 63,
7.

R̄. Notre pasteur, la source
des eaux vives, s'est retiré de
nous ; à son passage le soleil
s'est obscurci : * Celui qui te-
nait en captivité le premier

tenébat primum hóminem : hódie portas mortis et seras páriter Salvátor noster disrúpit. √. Destruíxit quidem claustra inférni, et subvértit poténtias diabóli. * Nam.

homme a été fait captif lui-même : aujourd'hui notre Sauveur a brisé les portes et les verrous de la mort. √. Il a détruit les prisons de l'enfer, et il a renversé la puissance du diable. * Celui.

5^e Lecture.

Quo perduxérunt illas scrutatiónes suas, quas perscrutántes defecerunt, ut étiam mórtuo Dómino et sepúlto, custódes pónerent ad sepúlcrum ? Dixérunt enim Piláto : Sedúctor ille : hoc appellabátur nómine Dóminus Jesus Christus, ad solátium servórum suórum, quando dicúntur seductóres. Ergo illi Piláto : Sedúctor ille, ínquiunt, dixit adhuc vivens : Post tres dies resúrgam. Jube ítaque custodíri sepúlcrum usque in diem tértium, ne forte véniant discípuli ejus, et furéntur eum, et dicant plebi : Surréxit a mórtuis : et erit novíssimus error pejor prióre. Ait illis Pilátus : Habétis custódiám, íte, custodíte sicut scitis. Illi autem abeúntes, muniérunt sepúlcrum signántes lápidem cum custódibus.

Jusqu'ou ont-ils porté ces précautions dans lesquelles ils se sont épuisés ? Même jusqu'à faire placer des gardes au sépulcre du Seigneur après sa mort et son ensevelissement. En effet, ils dirent à Pilate : Ce séducteur (Notre-Seigneur Jésus-Christ fut appelé ainsi pour la consolation de ses serviteurs, lorsqu'on les nomme des séducteurs), ce séducteur a dit lorsqu'il vivait encore : Après trois jours, je ressusciterai. Commandez donc que son sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent et ne le dérobent, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts, et la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, et gardez-le comme vous l'entendrez. Ceux-ci donc s'en allant, pourvurent à la garde du sépulcre, scellant la pierre, et y plaçant des soldats.

Lam.,
1, 12.

℞. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte * Si est dolor similis sicut dolor meus. √. Atténdice, univérsi pópuli, et videte

℞. Ô vous tous qui passez par la voie, prêtez attention et voyez : * S'il est une douleur comme ma douleur. √. Peuples de la terre, considérez mon affliction et voyez ma douleur.

dolórem meum. * Si est dolor símilis sicut dolor meus.

* S'il est une douleur comme ma douleur.

6^e Lecture.

Posuérunt custódes mílites ad sepúlcrum. Concússa terra, Dóminus resurréxit : mirácula facta sunt tália circa sepúlcrum ut et ipsi mílites, qui custódes advénerant, testes fíerent, si vellent vera nuntiáre. Sed avarítia illa, quæ captivávit discipulum cómitem Christi, captivávit et mílitem custódem sepúlcri. Damus, ínquiunt, vobis pecúniám, et dícite, quia vobis dormiéntibus, venérunt discipuli ejus, et abstulérunt eum. Vere defecérunt scrutántes scrutatiónes. Quid est quod dixísti, o infélix astútia ? Tantúmne déservis lucem consílii pietátis, et in profúnda versútiae demérgeris, ut hoc dicas : Dícite, quia vobis dormiéntibus, venérunt discipuli ejus, et abstulérunt eum ? Dormiéntes testes ádhibes : vere tu ipse obdormísti, qui scrutándo tália defecísti.

il faut que vous dormiez pareille défaite.

Ë. Ecce quómo do móritur justus, et nemo percipit corde ; et viri justitollúntur, et nemo considerat. A fácie iniquitátis

Ils placèrent des soldats au sépulcre pour le garder. La terre trembla, le Seigneur ressuscita ; auprès du sépulcre s'opérèrent de tels prodiges, que les soldats eux-mêmes qui étaient venus pour la garde, en auraient rendu témoignage, s'ils avaient voulu dire la vérité. Mais l'avarice qui s'était emparée d'un disciple, compagnon du Christ, captiva aussi les soldats, gardiens de son tombeau. Nous vous donnons cet argent, leur dirent les Juifs, mais affirmez que ses disciples sont venus pendant que vous dormiez et ont enlevé son corps. Vraiment « ils ont défailli dans leurs recherches ». Que prétendez-vous ? Ô malheureuse astuce ! Avez-vous complètement perdu la lumière du conseil que donne la justice ? Êtes-vous donc plongés sans retour dans l'abîme de la fourberie pour tenir ce langage : Affirmez que pendant que vous dormiez, ses disciples sont venus et ont enlevé son corps ? Les témoins que vous produisez sont des témoins qui dormaient ; vraiment vous-mêmes, pour chercher une

Ë. Voilà comment le juste meurt, et il n'est personne qui y pense en son cœur ; les hommes justes sont enlevés du monde, et nul n'y fait atten-

sublatus est justus : * Et erit in pace memoria ejus. *V.* Tamquam agnus coram tondente se obtulit, et non aperuit os suum : de angustia et de iudicio sublatus est. * Et erit. — *R.* Ecce quomodo.

tion ; c'est à cause de l'iniquité des hommes que le juste a été enlevé. * Mais sa mémoire sera conservée en paix. *V.* Comme un agneau devant celui qui le tond, il est resté muet, et il n'a pas ouvert la bouche : à la suite des angoisses et d'un jugement, il a été enlevé. * Mais. *R.* Voilà comment.

Au III^e Nocturne.

Ant. — Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.

Psaume 53 : Deus, in nomine tuo, p. 986.

Ant. — In pace factus est locus ejus, et in Sion habitatio ejus.

Psaume 75 : Notus in Judæa Deus, p. 946.

Ant. — Factus sum sicut homo, sine adiutorio, inter mortuos liber.

Psaume 87 : Domine Deus salutis, p. 992.

V. In pace factus est locus ejus.

R. Et in Sion habitatio ejus.

Pater noster... (*secréto*).

7^e Lecture

Aux Hébr., 9, 11-22.

De **Épistola** beati Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Christus assistens pontifex futurorum bonorum per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis : neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa. Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersione sanctificat ad emundationem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum

De l'**Épître** du Bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. — Le Christ étant venu comme Pontife des biens futurs, a traversé un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'appartient point à cette création, et qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion faite avec la cendre d'une génisse sanctifient ceux qui sont souillés, de manière à procurer la pureté de la chair, combien plus le sang

Sanctum semetípsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi ?

℞. Adstitérunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, * Advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus. √. Quare fremuerunt gentes, et pópuli meditáti sunt inánia ? * Advérsus Dóminum... Et ideo novi

du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour, que nous servions le Dieu vivant ?

℞. Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont rassemblés, * Contre le Seigneur et contre son Christ. √. Pourquoi les nations ont-elles frémí, et les peuples ont-ils formé de vains desseins ? * Contre le Seigneur.

Ps.
2, 2.

8^e Lecture.

Et ideo novi testaméti mediátor est : ut, morte intercedente, in redemptionem eárum prævaricationum, quæ erant sub prióri testaméto, repositionem accípiant, qui vocáti sunt æternæ hæreditátis. Ubi enim testaméntum est, mors necesse est intercedat testatóris. Testaméntum enim in mórtuis confirmátum est : alióquin nondum valet, dum vivit qui testátus est. Unde nec primum quidem sine sanguíne dedicátum est.

℞. Æstimátus sum cum descendéntibus in lacum : * Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mórtuos liber. √. Posuerunt me in lacu inferióri, in tenebrósis, et in umbra mortis. * Factus sum...

C'est pourquoi il est le médiateur du nouveau Testament, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des iniquités commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'éternel héritage. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne ; en effet un testament n'est valable que par la mort ; puisqu'il n'a point de force tant que le testateur est vivant. C'est pourquoi le premier testament n'a pas été inauguré sans effusion de sang.

℞. On me compte parmi ceux qui descendent dans la fosse, * Je suis devenu comme un homme dénué de tout secours, abandonné parmi les morts. √. Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux et à l'ombre de la mort. * Je suis.

Ps.
87, 4.

9^e Lecture.

Lecto enim omni mandáto legis a Móyse univérso pópulo : accípiens sánguinem vitulórum et hircórum, cum aqua et lana coccínea et hyssópo : ipsum quoque librum et omnem pópulum aspérsit, dicens : Hic sanguis testaménti, quod mandávit ad vos Deus. Etiam tabernáculum et ómnia vasa ministérii ságuine simíliter aspérsit. Et ómnia pene in ságuine secúndum legem mundántur : et sine míssio.

Ř. Sepúlto Dómino signátum est monuméntum : volvéntes lápidem ad óstium monuménti : * Ponéntes mílites qui custodírent illum. V̄. Accedéntes príncipes sacerdotum ad Pilátum, petierunt illum : * Ponéntes. Ř. Sepúlto Dómino...

S.
Matt.,
27, 63.

Zacch.,
12, 10.

En effet, Moïse, après avoir proclamé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il en aspergea le livre même et tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Il aspergea aussi de sang le tabernacle et tous les ustensiles du culte. Car selon la loi, presque tout est purifié avec du sang ; et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

Ř. Après qu'on eut enseveli le Seigneur, le sépulcre fut scellé ; on roula une pierre à l'entrée du tombeau ; * On y plaça des soldats pour le garder. V̄. Les princes des prêtres allèrent trouver Pilate et lui demandèrent des gardes. * On y plaça. Ř. Après qu'on eut.

LAUDES.

Ant. — O mors, ero mors tua, morsus tuus ero, inférne.

Psaume 50 : Miserere mei, p. [109].

Ant. — Plangent eum quasi únigénitum, quia ínnocens Dóminus occísus est.

Psaume 91.

Bonum est confitéri Dómino : * et psállere nómini tuo, Altíssime.

Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam : * et veritátem tuam per noctem.

In decachórdo, psaltério : * cum cántico, in cíthara.

Quia delectásti me, Dómine, in factúra tua : * et in opéribus mánuum tuárum exsultábo.

Quam magnificáta sunt ópera tua, Dómine ! * nimis profúndæ factæ sunt cogitátiónes tuæ.

Vir insípiens non cognóscet : * et stultus non intélliget hæc.

Cum exórti fúerint peccatóres sicut fœnum : * et apparúerint omnes, qui operántur iniquitátem :

Ut intéreant in sæculum sæculi : * tu autem Altíssimus in ætérnum, Dómine.

Quóniam ecce inimíci tui, Dómine, quóniam ecce inimíci tui períbunt : * et dispergéntur omnes qui operántur iniquitátem.

Et exaltábitur sicut unicórnis cornu meum : * et senéctus mea in misericórdia úberi.

Et despéxit óculus meus inimícos meos : * et in insurgéntibus in me malignántibus áudiet auris mea.

Justus, ut palma florébit : * sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Plantáti in domo Dómini, * in átriis domus Dei nostri florébunt.

Adhuc multiplicabúntur in senécta úberi : * et bene patiéntes erunt, ut annúntient :

Quóniam rectus Dóminus, Deus noster : * et non est iniquitas in eo.

Ant. — Plangent eum quasi unigénitum, quia innocens Dóminus occísus est.

Ant. — Atténdite, univérsi pópuli, et vidéte dolórem meum.

Psaume 63.

Exáudi, Deus, oratiónem

meam cum déprecor : * a timóre inimíci éripe ánimam meam.

Protexísti me a convéntu malignántium : * a multítudine operántium iniquitátem.

Quia exacuérunt ut gládium linguas suas : * inténdérunt arcum rem amáram, ut sagíttent in occúltis immaculátum.

Súbito sagittábunt eum, et non timébunt : * firmavérunt sibi sermónem nequam.

Narravérunt ut absconderent láqueos : * dixerunt : Quis vidébit eos ?

Scrutáti sunt iniquitátes : * defecerunt scrutántes scrútínio.

Accédet homo ad cor altum : * et exaltábitur Deus.

Sagittæ parvulórum factæ sunt plagæ eórum : * et infirmatæ sunt contra eos linguæ eórum.

Conturbáti sunt omnes qui vidébant eos : * et tímuit omnis homo.

Et annuntiavérunt ópera Dei, * et facta ejus intellexérunt.

Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo, * et laudabúntur omnis recti corde.

Ant. — Atténdite, univérsi pópuli, et vidéte dolórem meum.

Ant. — A porta ínferi érué, Dómine, ánimam meam.

Cantique d'Ézéchiás.

Is. 38, 10-20.

Ego dixi : In dimídió diérum meórum * vadam ad portas íferi.

Quæsívi resíduum annórum meórum : * dixi : Non vidébo Dóminum Deum in terra vivéntium.

Non aspíciam hóminem ultra, * et habitatórem quiétis.

Generátio mea abláta est, et convolúta est a me, * quasi tabernáculum pastórum.

Præcísá est velut a te-xénte vita mea : † dum adhuc ordírer, succídít me : * de mane usque ad vésperam fínies me.

Sperábam usque ad mane : * quasi leo sic contrívit ómnia ossa mea.

De mane usque ad vésperam fínies me : * sicut pullus hirúndinis sic clamábo, medítabor ut colúmba.

Attenuáti sunt óculi mei, * suspiciéntes in excélsam.

Dómine, vim pátiór, respónde pro me. * Quid dicam aut quid respondébit

mihi, cum ipse fécerit ?

Recogitábo tibi omnes annos meos * in amaritúdine ánimæ meæ.

Dómine, si sic vívitur, et in tálibus vita spíritus mei, † corrípies me, et vivificábis me. * Ecce in pace amaritúdo mea amaríssima.

Tu autem eruísti ánimam meam, ut non períret : * projecísti post tergum tuum ómnia peccáta mea.

Quia non inférnus confitébitur tibi, † neque mors laudábit te : * non exspectábunt, qui descéndunt in lacum, veritátem tuam.

Vivens vivens ipse confitébitur tibi, sicut et ego hódie : * pater fíliis notam faciet veritátem tuam.

Dómine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantábimus cunctis diébus vitæ nostræ in domo Dómini.

Ant. — A porta íferi érué, Dómine, ánimam meam.

Ant. — O vos omnes qui transítis per viam : atténdite, et vidéte : si est dolor sicut dolor meus !

Psaume 150 : Laudáte Dóminum in sanctis ejus, p. 151.

Ÿ. Caro mea requiescet in spe. R̄. Et non dabis sanctum tuum vidére corruptiónem.

Ÿ. Ma chair reposera dans l'espérance. R̄. Et vous ne permettez pas que votre Saint voie la corruption.

La suite comme au Jeudi Saint, p. 953.



SAMEDI SAINT.

STATION À S.-JEAN DE LATRAN. (*Ind. 30 a. 30 quar.*)

Double de 1^{re} classe. — Ornaments violets et blancs.

La Station est à St-Jean de Latran (1). C'est dans la basilique mère et maîtresse du monde chrétien, que l'Église célèbre cette première messe de Pâques et reçoit dans son sein les nombreux Catéchumènes qu'elle baptisait autrefois en ce jour. Aussi, d'abord dédié au Saint-Sauveur, ce sanctuaire fut ensuite consacré à S. Jean-Baptiste, comme le baptistère qui en dépend.

L'Église ne célébrait pas autrefois en ce jour de service spécial. Comme une épouse éplorée, elle veillait auprès du tombeau de son époux qui venait de lui être ravi. Indépendamment de toute réunion stationnale, l'assemblée était convoquée au cours de l'après-midi pour le 7^e et dernier scrutin qui précédait de très près le baptême (2). Le soir avait lieu la Veille ou Vigile solennelle de Pâques, vers la fin de laquelle, avant l'aurore, les Catéchumènes plongés dans l'eau du baptistère étaient comme ensevelis avec Jésus. Et à l'heure même où le Christ sortit triomphant du tombeau, ils naissaient à la vie de la grâce (3). Dans la suite deux anticipations successives ont ramené ces magnifiques cérémonies d'abord à la soirée, puis à la matinée du Samedi ; aussi y constate-t-on une transition soudaine de la tristesse à la joie et certaines anomalies dont cet avertissement permet de se rendre compte.

1. Voir Plan des Stations p. 404. H. f. 15 et note 1 p. 630.

2. C'est au cours de cette réunion que l'on procédait à l'exorcisme, au rite de l'ephphétha qui rappelle le miracle de Jésus guérissant le sourd-muet et du renoncement à Satan que le catéchumène prononçait après une onction que l'on faisait avec l'huile des catéchumènes. Puis il récitait le symbole, c'est ce qu'on appelait « la reddition du Symbole ». Nous retrouvons ces rites dans les cérémonies actuelles du baptême après ceux qui se faisaient au troisième scrutin (Voir p. 788, note 2). — 3. Aux Rom. VI, 4. — Aux Col. II, 12.

1. — BÉNÉDICTION DU FEU.

L'Église, qui bénit tous les éléments dont elle se sert pour le culte divin, avait l'habitude de bénir chaque soir le feu nouveau qui devait fournir la lumière pour l'Office des Vêpres. La liturgie du Samedi Saint a gardé cet usage. Elle bénit de même les grains d'encens qui vont être insérés dans le Cierge pascal, dont l'offrande faite à Dieu sera dès lors agréée en odeur de suavité. À l'heure convenable, on couvre les Autels de nappes, mais les cierges restent éteints jusqu'au commencement de la Messe. On tire du feu d'une pierre, hors de l'église, et on allume des charbons. None étant finie, le Prêtre, revêtu de l'amict, de l'aube, de la ceinture, de l'étole et de la chape violette, ou bien sans chasuble, entouré des Ministres avec la croix, l'eau bénite et l'encens, se tient debout devant la porte de l'église, si on le peut commodément, ou à l'entrée même de l'église, et bénit le feu nouveau en disant :

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Deus, qui per Fílium tuum, angulárem scílicet lápidem, claritátis tuæ ignem fidélibus contulísti : prodúctum e sílice, nostris profutúrum úsibus, novum hunc ignem sanctíſſica : et concéde nobis, ita per hæc festa paschália cœlestíbus desidériis inflamári : ut ad perpétuæ claritátis, puris méntibus, valeámus festa pertíngere. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Ŕ. Amen.

Oratio. — Dómine Deus, Pater omnípotens, lumen indefíciens, qui es cónditor ómnium lúminum : béneſdic hoc lumen, quod a te sanctificátum atque benedíctum est, qui illuminásti omnem mundum : ut ab eo lúmíne accendámur, at-

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Ô Dieu, qui par votre Fils, lequel est la pierre angulaire, avez allumé pour vos fidèles le feu de vos clartés ; sanctifiez ✠ ce feu nouveau, tiré de la pierre pour servir à nos usages et accordez-nous d'être, pendant ces fêtes pascales, enflammés de célestes désirs afin que nous méritions d'arriver avec des cœurs purs aux fêtes de la lumière éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ŕ. Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur Dieu, Père tout-puissant, lumière immortelle, qui êtes le créateur de toutes les lumières, bénissez ✠ cette lumière qui a été sanctifiée et bénie par vous, qui avez éclairé le monde entier, afin que nous soyons enflammés par cette lumière et illuminés par le feu de votre clarté et comme vous

que illuminémur igne claritatis tuæ : et sicut illuminasti Móysen exeuntem de Ægypto, ita illumines corda, et sensus nostros ; ut ad vitam et lucem ætérnam pervenire mereámur. Per Christum Dóminum nostrum. R̄. Amen.

Oratio. — Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : benedicentibus nobis hunc ignem in nómine tuo, et unigéniti Fílii tui Dei ac Dómini nostri Jesu Christi, et Spíritus Sancti, cooperári dignéris ; et ádjuva nos contra igníta tela inimíci, et illústra grátia cœlésti : Qui vivis et regnas cum eódem Unigénito tuo, et Spíritu Sancto, Deus : per ómnia sæcula sæculórum. R̄. Amen.

avez éclairé Moïse, sortant d'Égypte, ainsi éclairez nos cœurs et nos esprits, afin que nous méritions de parvenir à la vie et à la lumière éternelle. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. R̄. Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, daignez coopérer aux bénédictions de ce feu que nous donnons en votre nom et en celui de votre Fils unique, notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, et du Saint-Esprit ; défendez-nous contre les traits de feu de nos ennemis, et éclairez-nous de la grâce céleste. Vous qui vivez et réglez avec ce même Fils unique et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. R̄. Ainsi soit-il.

Il bénit les cinq grains d'encens destinés au Cierge.

Véniat, quæsumus, omnípotens Deus, super hoc incensum larga tuæ benedictiónis infúsió : et hunc noctúrnum splendórem invisibilis regenerátor accénde ; ut non solum sacrificium, quod hac nocte litátum est, arcána lúminis tui admixtióne refúlgeat ; sed in quocúmque loco ex hujus sanctificatiónis mystério áliquid fúerit deportátum, expúlso diabólicæ fraudis nequítia, virtus tuæ majestátis assístat. Per Christum Dó-

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que l'effusion de votre bénédiction se répande abondamment sur cet encens, et, régénérateur invisible, allumez cette lumière qui doit nous éclairer cette nuit ; afin que ce ne soit pas uniquement le sacrifice qui vous est offert pour cette nuit qui brille des feux de votre lumière mystérieuse, mais qu'en tout lieu, où le mystère de cette bénédiction sera apporté, les ruses de la malice diabolique soient déjouées et que là aussi la puissance de votre majesté nous assiste. Par Jésus-Christ

minum nostrum. R. A-	Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-
men.	il.

Entretemps un Acolyte prenant quelques charbons bénits, les a mis dans l'encensoir. Le Prêtre met alors de l'encens dans l'encensoir. Ensuite il asperge trois fois d'eau bénite les susdits grains d'encens et le feu, en disant : Aspérges me Dómine, sans chant ni Psaume, puis il les encense trois fois. Alors le Diacre revêtu d'une dalmatique blanche, prend un roseau au haut duquel sont fixés en triangle trois cierges distincts, symbole des trois personnes divines au nom desquelles les catéchumènes étaient baptisés en ce jour. Le Thuriféraire marche en avant avec l'Acolyte qui porte dans un vase les cinq grains d'encens. Il est suivi du Sous-Diacre portant la Croix. Vient ensuite le Clergé rangé par ordre, enfin le Diacre avec le roseau et, après lui, le Célébrant. Quand le Diacre est entré dans l'église, il abaisse le roseau, et l'Acolyte qui porte le cierge allumé du feu nouveau, allume un des trois cierges placés au haut du roseau. Le Diacre alors, relevant le roseau, fléchit le genou, et tous les autres font de même avec lui (à l'exception du Sous-Diacre qui porte la croix) et il chante seul :

Lumen Christi.

La lumière du Christ.

R. Deo grátias.

R. Rendons grâces à Dieu.

Puis il s'avance jusqu'au milieu de l'église ; il y allume encore un cierge, et faisant de nouveau la gémuflexion, comme il est dit ci-dessus, il chante d'un ton plus élevé :

Lumen Christi.

La lumière du Christ.

R. Deo grátias.

R. Rendons grâces à Dieu.

En troisième lieu il s'avance jusque devant l'autel, allume le troisième cierge et, fléchissant de nouveau le genou, comme auparavant, il dit d'un ton encore plus élevé :

Lumen Christi.

La lumière du Christ.

R. Deo grátias.

R. Rendons grâces à Dieu.

2. — BÉNÉDICTION DU CIERGE PASCAL.

Ensuite le Célébrant monte à l'Autel, au côté de l'Épître, et le Diacre ayant donné le roseau à un Acolyte, va prendre le livre et demander la bénédiction au Célébrant, comme cela se fait pour l'Évangile. Le Prêtre dit :

Dóminus sit in corde tuo, et in lábiis tuis : ut digne, et competénter annúnties suum paschále præcónium : In nómine Patris, et Fílii ✠, et Spíritus Sancti. Amen.

Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres, afin que vous annonciez dignement et convenablement les nouvelles de sa Pâque ; au nom du Père, et du Fils ✠, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Le Diacre va au pupitre, y place le livre et l'encense. À la droite du Diacre se tiennent debout le Sous-Diacre avec la croix et le Thuriféraire ; à sa gauche les deux Acolytes : celui qui tient le roseau, et l'autre qui porte dans un vase les cinq grains d'encens bénits qui doivent être fixés au Cierge. Tous alors s'étant levés et restant debout comme à l'Évangile, le Diacre chante l'Exsultet dans lequel l'Église développe l'admirable symbolisme du Cierge pascal. Il chante cette nuit bienheureuse où les Hébreux sortirent de la terre d'Égypte, sous la conduite de la nuée dont les splendeurs annonçaient le Christ lumière des âmes.

Exsultet jam Angélica turba cœlorum : exsultent divína mystéria : et pro tanti Regis victória, tuba ínsonet salutáris. Gáudeat et tellus tantis irradiáta fulgóribus : et ætérni Regis splendóre illustráta, totíus orbis se séntiat amisísse calígí-nem. Lætétur et mater Ecclésia, tanti lúminis adornáta fulgóribus : et magnis populórum vóci-bus hæc aula resúltet. Quaprópter adstántes vos, fratres caríssimi, ad tam miram hujus sancti lúminis claritátem, una mecum, quæso, Dei omnipoténtis misericórdiam invocáte. Ut qui me non meis méritis intra Levítárum númerum dignátus est aggregáre : lúminis sui claritátem infúndens, Cérei hujus laudem implére perfíciat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium suum : qui cum eo vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus. Per ómnia sæcula sæculórum.

℞. Amen.

Que les chœurs des Anges tres-saillent donc d'allégresse dans les cieux, que les divins mystères soient célébrés avec joie et que la trompette sacrée résonne pour saluer la victoire d'un si grand Roi. Que la terre baignée des lueurs d'un tel triomphe se réjouisse, et qu'illuminée de la splendeur du Roi éternel elle comprenne que le monde entier est dégagé des ténèbres. Que l'Église, notre Mère, entourée des rayons d'une si grande lumière se réjouisse et que ce temple retentisse de la grande voix des peuples. C'est pourquoi, très chers frères, qui êtes ici présents pour partager la splendeur si admirable de cette sainte lumière, je vous supplie de vous unir à moi pour invoquer la miséricorde du Dieu tout-puissant, afin qu'après m'avoir agréé au nombre de ses Lévites sans aucun mérite de ma part, il m'envoie un rayon de sa lumière et m'accorde la grâce de chanter dignement la louange de ce Cierge. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, son Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec lui en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℞. Ainsi soit-il.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ř. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Sursum corda.

Ř. Habémus ad Dóminum.

Ÿ. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

Ř. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, invisíblem Deum Patrem omnipoténtem, Filíumque ejus unigénitum Dóminum nostrum Jesum Christum, toto cordis ac mentis afféctu, et vocis ministério personáre. Qui pro nobis ætérno Patri Adæ débitum solvit : et véteris piáculi cautiónem pio cruóre detérsit. Hæc sunt enim festa paschália, in quibus verus ille Agnus occíditur, cujus sángine postes fidélium consecrántur. Hæc nox est, in qua primum patres nostros filios Israël edúctos de Ægypto, Mare Rubrum sicco vestígio transíre fecísti. Hæc ígitur nox est, quæ peccatórum ténebras, colúmnæ illuminatione purgávit. Hæc nox est, quæ hódie per univérsum mundum, in Christo credéntes, a vítiis sæculi, et calígine peccatórum segregátos, reddit grátiae, sóciat sanctitáti. Hæc nox est, in qua destrúctis vínculis mortis, Christus ab íne-

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ř. Et avec votre esprit.

Ÿ. Élevez vos cœurs.

Ř. Nous les tenons vers le Seigneur.

Ÿ. Rendons grâces à Dieu notre Seigneur.

Ř. Il est juste et digne de le faire.

Il est véritablement juste et équitable de chanter de tout notre cœur et de toute notre âme le Dieu invisible, Père tout-puissant et son Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui, pour nous, a payé au Père éternel la dette d'Adam, et a effacé par son sang sacré la rançon de l'antique péché. *Voici en effet ces fêtes pascales pendant lesquelles est immolé l'Agneau véritable dont le sang consacre les portes des fidèles.* C'est cette nuit dans laquelle vous avez fait traverser à pied sec la mer Rouge à nos pères, les enfants d'Israël, sortant de l'Égypte. C'est donc cette nuit qui a extirpé les ténèbres des péchés par l'illumination de la colonne de feu. C'est cette nuit qui, dans tout le monde arrachant aux vices du siècle et aux ténèbres du péché, ceux qui croient au Christ, les a aujourd'hui rendus à la grâce et réunis aux saints. *C'est cette nuit, dans laquelle le Christ est remonté victorieux des enfers après avoir rompu les liens de la mort ;* car rien, en effet, ne nous eût servi de naître si nous n'avions été rachetés. Ô combien est admi-

ris victor ascéndit. Nihil enim nobis nasci prófuit, nisi rédimi profuísset. O mira circa nos tuæ pietátis dignátio ! O inæstimábilis diléctio caritátis : ut servum redímeres, Fílium tradidísti ! O certe necessárium Adæ peccátum, quod Christi morte delétum est ! O felix culpa, quæ talem ac tantum méruit habére Redemptórem ! O vere beáta nox, quæ sola méruit scire tempus et horam, in qua Christus ab ínferis resurréxit ! Hæc nox est, de qua scriptum est : Et nox sicut dies illuminábitur : Et nox illuminátio mea in delíciis meis. Hujus ígitur sanctificátio noctis fugat scélera, culpas lavat : et reddit innocéntiam lapsis, et mœstis lætítiam. Fugat ódia, concórdiam parat, et curvat impéria.

Le Diacre fixe les cinq grains d'encens bénits au Cierge pascal en forme de croix en suivant cet ordre :

1

4 2 5

3

In hujus ígitur noctis grátia, súscipe, sancte Pater, incénsi hujus sacrificium vespertinum : quod tibi in hac Cérei oblatióne solémni, per ministrórum manus de opéribus apum, sacrosáncta reddit Ecclésia. Sed jam colúmnae hujus præcónia nóvimus, quam in honórem Dei rútilans ignis accéndit.

nable votre bonté envers nous ! Ô incompréhensible dilection de votre charité, par laquelle vous avez livré votre Fils pour racheter l'esclave ! Ô nécessité du péché d'Adam, qui a été effacé par la mort du Christ ! Ô heureuse faute, qui nous a valu un tel et si grand Rédempteur ! Ô nuit vraiment bienheureuse, qui seule a connu le temps et l'heure auxquels le Christ est ressuscité de la terre ! C'est cette nuit de laquelle il est écrit : La nuit sera illuminée comme le jour, la nuit sera illuminée pour éclairer mes délices. C'est pourquoi la sainteté de cette nuit efface les crimes, lave les fautes, et rend l'innocence aux coupables, la joie aux affligés. Elle dissipe les haines, rétablit la concorde et assujettit les empires.

C'est pourquoi, en cette nuit de grâce, recevez, Père saint, l'encens de ce sacrifice du soir, que la sainte Église vous offre par les mains de ses ministres dans l'oblation solennelle de ce Cierge, œuvre des abeilles. Mais déjà nous connaissons la gloire de cette colonne de cire qu'une flamme éclatante va faire brûler en l'honneur de Dieu.

Le Diacre allume le Cierge avec l'un des trois cierges du roseau.

Qui, licet sit divisus in partes, mutuati tamen luminis detrimenta non novit. Alitur enim liquantibus ceris, quas in substantiam pretiosam hujus lampadis, apud mater eduxit.

Cependant cette lumière, bien qu'elle soit divisée en parties, n'est aucunement diminuée en se communiquant ; en effet elle est alimentée par la cire que la mère abeille a produite pour former la substance précieuse de cette lampe.

On allume les lampes.

O vere beata nox, quæ exspoliavit Ægyptios, ditavit Hebræos ! Nox, in qua terrenis cœlestia, humanis divina junguntur. Oramus ergo te, Domine : ut Cereus iste in honorem tui nominis consecratus, ad noctis hujus caliginem destruendam, indeficiens perseveret. Et in odorem suavitatis acceptus, supernis luminaribus misceatur. Flammæ ejus lucifer matutinus inveniat. Ille, inquam, lucifer, qui nescit occasum. Ille, qui regressus ab inferis, humano generi serenus illuxit. Precamur ergo te, Domine : ut nos famulos tuos, omnemque clerum, et devotissimum populum : una cum beatissimo Papa nostro N., et Antistite nostro N., quiete temporum concessa, in his paschalis gaudiis, assidua protectione regere, gubernare, et conservare digneris. [Respice etiam ad devotissimum

Ô nuit vraiment bienheureuse qui a spolié les Égyptiens et enrichi les Hébreux ! Nuit dans laquelle le ciel est lié à la terre, les choses divines sont unies aux choses humaines. C'est pourquoi, nous vous prions, Seigneur, afin que ce Cierge consacré en l'honneur de votre nom brûle sans cesse pour dissiper les ténèbres de cette nuit. Que sa lumière, reçue comme un suave parfum, se mêle aux lumières célestes. Que l'Étoile du matin trouve encore sa lumière ; cette Étoile, dis-je, qui ne connaît pas de soir, celle qui sortie des ténèbres, éclaire de sa lumière seraine le genre humain. Maintenant donc, nous vous supplions, Seigneur, de vouloir nous assister, par votre continuelle protection, nous gouverner et nous garder, nous vos serviteurs, tout le clergé et tout le peuple chrétien avec notre très saint Père le Pape N., et notre Évêque N. et de nous accorder la paix dans ces joies pascales. [Daignez aussi regarder favorablement notre très pieux empereur élu — empereur N.

— eléctum Imperatórem
 — Imperatórem nostrum
 N. cujus tu, Deus, desi-
 dérii vota prænóscens,
 ineffábili pietátis, et mi-
 sericórdiæ tuæ múnere,
 tranquíllum perpétuæ pa-
 cis accómmoda : et cœ-
 léstem victóriam cum
 omni pópulo suo]. Per
 eúmdem Dóminum no-
 strum Jesum Christum
 Fílium tuum : Qui tecum
 vivit et regnat in unitate
 Spíritus Sancti, Deus : per
 ómnia sæcula sæculórum. R̄. Amen.

et connaissant les désirs de son cœur, accordez-nous dans votre miséricorde et par votre ineffable bonté qu'il jouisse du repos d'une paix continuelle et qu'avec tout son peuple il gagne cette victoire qui conduit au royaume céleste.] Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. R̄. Ainsi soit-il.

3. — LES PROPHÉTIES.

La bénédiction du Cierge pascal terminée, le Diacre dépose la dalmatique blanche pour prendre l'étole et le manipule violets ; puis il se rend auprès du Célébrant, qui, après avoir déposé la chape, revêt le manipule avec la chasuble de couleur violette. Puis on dit les Prophéties sans titre. Le Célébrant les lit à voix basse à l'Autel du côté de l'Épître.

La lecture des 12 prophéties avait pour but de donner une dernière initiation aux Catéchumènes. Elles sont le résumé de toutes les instructions données au Cours du Carême.

1^{re} Prophétie.

Comme une nouvelle création le baptême va rendre aux âmes les droits qu'elles avaient avant la chute d'Adam, dans l'Éden. Cette lecture a été faite au Bréviaire le Dimanche de la Septuagésime (*v. p. 599*).

In principio creávit Deus cœlum et terram. Terra autem erat inánis, et vácuá, et ténebræ erant super fáciem abyssi : et Spíritus Dei ferebátur super aquas. Dixítque Deus ; Fiat lux. Et facta est lux. Et vidit Deus lucem quod esset bona : et divisit lucem a ténebris. Appellávitque

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Et la terre était informe et nue, et les ténèbres couvraient la face de l'abîme, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. Or Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu donna à la lumière le nom de Jour, et aux

Gen.,
1,
1-31 ;
2,
1-2.

lucem Diem, et tenebras Noctem : factumque est vespere, et mane, dies unus. Dixit quoque Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum : et dividat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmamentum, divisitque aquas, quæ erant sub firmamento, ab his, quæ erant super firmamentum. Et factum est ita. Vocavitque Deus firmamentum Cælum : et factum est vespere, et mane, dies secundus. Dixit vero Deus : Congregentur aquæ, quæ sub cælo sunt, in locum unum : et appareat arida. Et factum est ita. Et vocavit Deus aridam, Terram : congregationesque aquarum appellavit Mária. Et vidit Deus quod esset bonum. Et ait : Germinet terra herbam virentem, et facientem semen, et lignum pomiferum faciens fructum juxta genus suum, cujus semen in semetipso sit super terram. Et factum est ita. Et protulit terra herbam virentem, et facientem semen juxta genus suum, lignumque faciens fructum, et habens unumquodque sementem secundum speciem suam. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vespere, et mane, dies tertius. Dixit autem Deus :

ténèbres le nom de Nuit ; et du soir et du matin *se fit le premier jour*. Dieu dit aussi : Que le firmament soit fait au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit le firmament ; et il sépara les eaux qui étaient sous le firmament d'avec celles qui étaient au-dessus du firmament. Et cela se fit ainsi. Et Dieu donna au firmament le nom de Ciel ; et du soir et du matin *se fit le second jour*. Dieu dit encore : Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que l'élément aride paraisse. Et cela se fit ainsi. Et Dieu donna à l'élément aride le nom de Terre, et il appela Mers toutes les eaux rassemblées. Et il vit que cela était bon. Dieu dit encore : Que la terre produise de l'herbe verte qui porte de la graine, et, des arbres fruitiers qui portent du fruit chacun selon son espèce, et qui renferment leur semence en eux-mêmes, pour se reproduire sur la terre. Et cela se fit ainsi. La terre produisit donc de l'herbe verte qui portait de la graine selon son espèce, et des arbres fruitiers qui renfermaient leur semence en eux-mêmes, chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et du soir et du matin *se fit le troisième jour*. Dieu dit aussi : Que des corps de lumière soient faits dans le firmament du ciel, afin qu'ils séparent le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de

Fiant luminária in firmaménto cœli, et dívídant diem, ac noctem, et sint in signa et témpora, et dies et annos : ut lúceant in firmaménto cœli, et illúminent terram. Et factum est ita. Fecítque Deus duo luminária magna : lumináre majus, ut præésset diéi : et lumináre minus, ut præésset nocti : et stellas. Et pôsuit eas in firmaménto cœli, ut lucérent super terram, et præésset diéi ac nocti, et dívíderent lucem ac ténébras. Et vidit Deus, quod esset bonum. Et factum est vésperé, et mane, dies quartus. Dixit étiam Deus : Prodúcant aquæ réptile ánimæ vivéntis, et volátilé super terram sub firmaménto cœli. Creavítque Deus cete grándia, et omnem ánimam vivéntem atque motábilem, quam prodúxerant aquæ in spécies suas, et omne volátilé secúndum genus suum. Et vidit Deus quod esset bonum. Benedixítque eis, dicens : Créscite, et multiplicámini, et repléte aquas maris : avésque multiplicéntur super terram. Et factum est vésperé, et mane, dies quintus. Dixit quoque Deus : Prodúcat terra ánimam vivéntem in génere suo : juménta, et

signes pour marquer les temps, les jours et les années ; qu'ils luisent dans le firmament du ciel, et qu'ils éclairent la terre. Et cela fut fait ainsi. Dieu fit donc deux grands corps lumineux, l'un plus grand pour présider au jour, et l'autre moindre pour présider à la nuit : il fit aussi les étoiles. Et il les mit dans le firmament du ciel pour luire sur la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Et du soir et du matin *se fit le quatrième jour*. Dieu dit encore : Que les eaux produisent des animaux vivants qui nagent dans l'eau, et des oiseaux qui volent sur la terre sous le firmament du ciel. Dieu créa donc les grands poissons, et tous les animaux qui ont la vie et le mouvement, que les eaux produisirent chacun selon son espèce ; et il créa aussi tous les oiseaux selon leur espèce. Et il vit que cela était bon. Et il les bénit, en disant : Croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre. Et du soir au matin *se fit le cinquième jour*. Dieu dit aussi : Que la terre produise des animaux vivants chacun selon son espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes sauvages de la terre selon leurs espèces. Et cela se fit ainsi. Dieu fit donc les bêtes sauvages de la terre selon leurs espèces, les animaux domes-

reptília, et béstias terræ secúndum spécies suas. Factúmque est ita. Et fecit Deus béstias terræ juxta spécies suas, et jumenta, et omne réptile terræ in génere suo. Et vidit Deus, quod esset bonum, et ait : Faciámus hóminem ad imáginem, et similitúdinem nostram : et præsit píscibus maris, et volatílibus cœli, et béstiis, universæque terræ, omníque réptili, quod movétur in terra. Et creávit Deus hóminem ad imáginem suam : ad imáginem Dei creávit illum, másculum et féminam creávit eos. Benedixítque illis Deus, et ait : Crécite, et multiplicámini, et repléte terram et subjícite eam, et dominámini píscibus maris, et volatílibus cœli, et univérsis animántibus, quæ movéntur super terram. Dixítque Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam afferéntem semen super terram, et univérsa ligna, quæ habent in semetípsis seméntem géneris sui, ut sint vobis in escam : et cunctis animántibus terræ, omníque vólucris cœli, et univérsis, quæ movéntur in terra, et in quibus est ánima vivens, ut hábeant ad vescéndum. Et factum est ita. Vidítque Deus

tiques et tous les reptiles, chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Il dit ensuite : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux bêtes, à toute la terre, et à tous les reptiles qui se remuent sous le ciel. Dieu créa donc l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu, et il les créa mâle et femelle. Et Dieu les bénit, et il leur dit : Croissez et multipliez-vous, remplissez la terre, et assujettissez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui se remuent sur la terre. Dieu dit encore : Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la terre, et tous les arbres qui renferment en eux-mêmes leur semence chacun selon son espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture, et à tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui se remue sur la terre, et qui est vivant et animé, afin qu'ils aient de quoi se nourrir. Et cela se fit ainsi. Et Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites ; et elles étaient tout à fait bonnes. Et du soir et du matin *se fit le sixième jour*. Le ciel et la terre furent donc achevés avec tous leurs ornements. Dieu accomplit le septième jour l'ouvrage qu'il avait fait, *et il se reposa le septième jour, après avoir achevé tous ses ouvrages*.

cuncta, quæ fécerat : et erant valde bona. Et factum est vespere, et mane, dies sextus. Igitur perfecti sunt cœli, et terra, et omnis ornatus eorum. Complevitque Deus die séptimo opus suum, quod fécerat : et requiévít die séptimo ab univérso ópere quod patrárat.

La Prophétie étant achevée, le Prêtre dit :

Orémus. — Flectámus génuá. R̄. Leváte.

Oratio. — Deus, qui mirábiliter creásti hóminem, et mirábilius redemísti : da nobis, quæsumus, contra oblectaménta peccáti, mentis ratióne persístere ; ut mereámur ad ætérna gáudia perveníre. Per Dóminum nostrum.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez créé l'homme d'une manière admirable, et l'avez racheté d'une façon plus admirable encore, donnez-nous, nous vous en supplions, de résister par la rectitude de l'âme aux attraites du péché, en sorte que nous méritions de parvenir aux joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

2° Prophétie.

Dieu, par le baptême, fait entrer les âmes dans l'Église qui est l'arche du salut. Comme les eaux du déluge, les eaux du baptême produisent une œuvre de mort et de renouvellement. (Voir explications au Dimanche de la Sexagésime, p. 608).

Noë vero cum quingentórum esset annórum, genuit Sem, Cham, et Japheth. Cumque cœpísent hómines multiplicári super terram, et fílias procreássent, vidéntes fílii Dei fílias hóminum quod essent pulchræ, accepérunt sibi uxóres ex ómnibus, quas elégerant. Dixítque Deus : Non permanébit spíritus meus in hómine in ætérnum, quia caro est : erúntque dies illius centum vigínti annórum. Gigántes autem erant super terram in diébus illis. Postquam enim ingrési

Noé, ayant cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japheth. Après que les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre et qu'ils eurent engendré des filles, les enfants de Dieu, voyant que les filles des hommes étaient belles, prirent pour leurs femmes celles d'entre elles qui leur avaient plu. Et Dieu dit : Mon esprit ne demeurera pas toujours avec l'homme, parce qu'il est chair ; et le temps de l'homme ne sera plus que de cent vingt ans. Or il y avait des géants sur la terre en ce temps-là. Car depuis que les enfants de Dieu eurent épousé les filles des hommes, il en

Gen.,
5, 6,
7 et 8.

sunt fílii Dei ad fílias hóminum, illæque genuerunt, isti sunt poténtes a sæculo viri famósi. Videns autem Deus quod multa malítia hóminum esset in terra, et cuncta cogitátio cordis inténta esset ad malum omni tẽmpore, pœnituit eum. quod hóminem fecísset in terra. Et tactus dolóre cordis intrínsecus : Delebo, inquit, hóminem, quem creávi, a fácie terræ, ab hómine usque ad animántia, a réptili usque ad vólucres cœli : pœnitet enim me fecísse eos. Noë vero invénit grátiam coram Dómino. Hæ sunt generatiónes Noë : Noë vir justus atque perféctus fuit in generatióibus suis, cum Deo ambulávit. Et genuit tres fílios. Sem, Cham, et Japheth. Corrupta est autem terra coram Deo, et repléta est iniquitáte. Cumque vidísset Deus terram esse corruptam (omnis quippe caro corruperat viam suam super terram), dixit ad Noë : Finis univérsæ carnis venit coram me : repléta est terra iniquitáte a fácie eórum, et ego dispérdam eos cum terra. Fac tibi arcam de lignis lævigátis : mansiúnculas in arca fácies, et bitúmíne línies intrínsecus, et ex-

sortit des enfants qui furent des hommes puissants et dès longtemps fameux. Mais Dieu, voyant que la malice des hommes qui vivaient sur la terre était extrême, et que toutes les pensées de leur cœur étaient en tout temps appliquées au mal, il se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre. Et étant touché de douleur jusqu'au fond du cœur, il dit : J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé ; j'exterminerai tout, depuis l'homme jusqu'aux animaux, depuis ce qui rampe sur la terre jusqu'aux oiseaux du ciel : car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce devant le Seigneur. Voici les générations de Noé. Noé fut un homme juste et parfait au milieu des hommes de son temps : il marcha avec Dieu. Et il engendra trois fils, Sem, Cham et Japheth. Or la terre était corrompue devant Dieu et remplie d'iniquité. Dieu voyant donc cette corruption de la terre (car la vie que tous les hommes y menaient était toute corrompue), il dit à Noé : J'ai résolu de faire périr tous les hommes. Ils ont rempli toute la terre d'iniquité, et je les exterminerai avec la terre. *Faites-vous une arche de pièces de bois aplanies.* Vous y ferez de petites chambres, et vous l'enduirez de bitume au dedans et au dehors. Voici la forme que vous lui donnerez. Sa longueur sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante,

trínsecus. Et sic fácies eam : Trecentórum cubitórum erit longitúdo arcæ, quinquagínta cubitórum latitúdo, et trigínta cubitórum altitúdo illús. Fenéstram in arca fácies, et in cúbito consummábis summitátem ejus : óstium autem arcæ pones ex látere : deórsum cœnácula, et trístega fácies in ea. Ecce ego addúcam aquas dilúvii super terram, ut interfíciam omnem carnem, in qua spíritus vitæ est subter cœlum. Univérsa quæ in terra sunt, consuméntur. Ponámque fœdus meum tecum : et ingrediéris arcam tu, et fílii tui, uxor tua, et uxóres filiórum tuórum tecum. Et ex cunctis animántibus univérsæ carnis bina indúces in arcam, ut vivant tecum : masculíni sexus, et feminíni. De volúcribus juxta genus suum, et de juméntis in génere suo, et ex omni réptili terræ secúndum genus suum : bina de ómnibus ingrediéntur tecum, ut possint vívere. Tolles ígitur tecum ex ómnibus escis, quæ mandi possunt, et comportábis apud te : et erunt tam tibi, quam illis in cibum. Fecit ígitur Noë ómnia, quæ præcéperat illi Deus. Erátque sexcentórum annórum

et sa hauteur de trente. Vous ferez à l'arche une fenêtre. Le comble qui la couvrira sera haut d'une coudée ; et vous mettrez la porte de l'arche au côté : vous ferez un étage tout en bas, un au milieu, et un troisième. Je m'en vais répandre les eaux du déluge sur la terre, pour faire mourir toute chair qui respire, et qui est vivante sous le ciel. Tout ce qui est sur la terre sera consumé. *J'établirai mon alliance avec vous ; et vous entrerez dans l'arche, vous et vos fils, votre femme, et les femmes de vos fils avec vous. Vous ferez aussi entrer dans l'arche deux de chaque espèce de tous les animaux, un mâle et une femelle, afin qu'ils vivent avec vous. De chaque espèce des oiseaux vous en prendrez deux ; de chaque espèce des animaux terrestres, deux ; de chaque espèce de tout ce qui se rampe sur la terre, deux. Deux de chaque espèce entreront avec vous dans l'arche, afin qu'ils puissent vivre. Vous prendrez aussi avec vous de tout ce qui se peut manger, et vous le porterez dans l'arche, pour servir à votre nourriture et à celle de tous les animaux. Noé accomplit donc tout ce que Dieu lui avait commandé. Il avait six cents ans lorsque les eaux du déluge inondèrent toute la terre. Toutes les sources du grand abîme des eaux furent rompues, et les cataractes du ciel furent ouvertes ; et*

quando dilúvii aquæ inundavérunt super terram. Rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ, et cataractæ cœli apértæ sunt : et facta est plúvia super terram quadragínta diébus, et quadragínta nóctibus. In artículo diéi illíus ingræssus est Noë, et Sem, et Cham, et Japheth, filii ejus, uxor illíus, et tres uxóres filiórum ejus cum eis in arcam : ipsi, et omne animal secúndum genus suum, universáque juménta in génere suo, et omne, quod movétur super terram in génere suo, cunctúmque volátile secúndum genus suum. Porro arca ferebátur super aquas. Et aquæ prævaluérunt nimis super terram : opertíque sunt omnes montes excélsi sub univérso cœlo. Quíndecim cúbitis áltior fuit aqua super montes, quos operúerat. Consumptáque est omnis caro, quæ movebátur super terram, vólucrum, animántium, bestiárum, omniúmque reptílium, quæ reptant super terram. Remánsit autem solus Noë, et qui cum eo erant in arca. Obtinuerúntque aquæ terram centum quinquagínta diébus. Recordátus autem Deus Noë, cunctorúmque animántium, et ómnium ju-

la pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. Aussitôt que ce jour parut, Noé entra dans l'arche avec ses fils, Sem, Cham et Japheth, sa femme, et les trois femmes de ses fils. Tous les animaux sauvages selon leur espèce y entrèrent aussi avec eux, tous les animaux domestiques selon leur espèce ; tout ce qui se meut sur la terre selon son espèce ; tout ce qui vole, chacun selon son espèce ; tous les oiseaux et tout ce qui s'élève dans l'air. *Mais l'arche était portée sur les eaux.* Et les eaux crûrent et grossirent prodigieusement au-dessus de la terre, et toutes les plus hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. L'eau dépassa encore de quinze coudées le sommet des montagnes qu'elle avait couvertes. Toute chair qui se meut sur la terre en fut consumée, tous les oiseaux, tous les animaux, toutes les bêtes, et tout ce qui rampe sur la terre : *il ne demeura que Noé seul, et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.* Et les eaux couvrirent toute la terre pendant cent cinquante jours. Mais Dieu s'étant souvenu de Noé, de toutes les bêtes sauvages et de tous les animaux domestiques qui étaient avec lui dans l'arche, fit souffler un vent sur la terre, et les eaux commencèrent à diminuer. Les sources de l'abîme furent fermées, aussi bien que les cataractes du ciel, et les pluies qui tombaient

mentórum, quæ erant cum eo in arca, addúxit spíritum super terram, et imminútæ sunt aquæ. Et clausi sunt fontes abyssi, et cataráctæ cœli : et prohibítæ sunt plúviæ de cœlo. Reversæque sunt aquæ de terra eúntes, et redeúntes : et cœpérunt mínui post centum quinquagínta dies. Cumque transíssent quadragínta dies, apériens Noë fenestram arcæ, quam fécerat, dimísit corvum, qui egrediebátur, et non revertebátur, donec siccaréntur aquæ super terram. Emísit quoque colúmbam post eum, ut vidéret si jam cessássent aquæ super fáciem terræ. Quæ cum non invenísset ubi requiésceret pes ejus, reversa est ad eum in arcam : aquæ enim erant super univérsam terram : extendítque manum, et apprehénsam íntulit in arcam. Exspectátis autem ultra septem diébus áliis, rursum dimísit colúmbam ex arca. At illa venit ad eum ad vespéram, portans ramum olívæ viréntibus fóliis in ore suo. Intelléxit ergo Noë, quod cessássent aquæ super terram. Exspectavítque nihilóminus septem álios dies : et emísit colúmbam, quæ non est reversa ultra ad eum.

du ciel furent arrêtées ; les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et elles commencèrent à diminuer après cent cinquante jours. Quarante jours s'étant encore passés, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite dans l'arche, et laissa aller un corbeau, qui étant sorti ne revint plus, jusqu'à ce que les eaux de la terre fussent séchées. Il envoya aussi une colombe après le corbeau, pour voir si les eaux avaient cessé de couvrir la terre. Mais la colombe n'ayant pu trouver où mettre le pied, parce que la terre était couverte d'eaux, elle revint à lui ; et Noé, étendant la main, la prit et la remit dans l'arche. Il attendit encore sept autres jours, et il envoya de nouveau la colombe hors de l'arche. *Elle revint à lui sur le soir, portant dans son bec un rameau d'olivier, dont les feuilles étaient toutes vertes.* Noé reconnut donc que les eaux s'étaient retirées de dessus la terre. Il attendit néanmoins encore sept jours ; et il envoya la colombe, qui ne revint plus à lui. Alors Dieu parla à Noé, et lui dit : Sortez de l'arche, vous et votre femme, vos fils et les femmes de vos fils. Faites-en sortir aussi tous les animaux qui y sont avec vous, de toutes sortes d'espèces, tant des oiseaux que des bêtes, et de tout ce qui rampe sur la terre ; et entrez sur la terre : croissez-y, et vous y multipliez. Noé sortit donc avec ses fils, sa femme, et les femmes de

Locútus est autem Deus ad Noë, dicens : Egrèdere de arca, tu, et uxor tua, filii tui, et uxóres filiórum tuórum tecum, Cuncta animántia, quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatílibus quam in béstiis, et univérsis reptílibus, quæ reptant super terram, educ tecum, et ingredímmini super terram : créscite, et multiplicámini super eam. Egréssus est ergo Noë, et filii ejus, uxor illíus, et uxóres filiórum ejus cum eo. Sed et ómnia animántia, juménta, et reptília quæ reptant super terram, secúndum genus suum, egréssa sunt de arca. Ædificávit autem Noë altáre Dómino : et tollens de cunctis pecóribus, et volúcribus mundis, óbtulit holocáusta super altáre. Odorátusque est Dóminus odórem suavitátis.

Orémus. — Flectámus génuá. *R.* Leváte.

Oratio. — Deus, incommutábilis virtus, et lumen ætérnum : réspice propítius ad totíus Ecclésiæ tuæ mirábile sacraméntum, et opus salutis humánæ, perpétuæ dispositiόνis efféctu tranquillius opérare : totiúsque mundus experiátur et vídeat, dejécta érigi, inveteráta renovári, et per ipsum redíre ómnia in íntegrum, a quo sumpsére princípium : Dóminus, nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

ses fils. Toutes les bêtes sauvages sortirent aussi de l'arche, et les animaux domestiques, et tout ce qui rampe sur la terre, chacun selon son espèce. *Or Noé dressa un autel au Seigneur ; et prenant de tous les animaux et de tous les oiseaux purs, il les offrit en holocauste sur cet autel. Le Seigneur en reçut une odeur qui lui fut très agréable.*

Prions. — Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, force immuable et lumière éternelle, regardez favorablement les merveilles de toute votre Église, et opérez dans la paix l'œuvre décrétée éternellement du salut de l'homme ; en sorte que le monde entier expérimente et voie relevé ce qui était abattu, renouvelé ce qui était vieilli, et que tout soit rétabli dans son intégrité première par celui qui est le commencement de tout, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils : Qui avec vous.

3^e Prophétie.

Par le baptême et leur foi en Jésus-Christ les néophytes deviennent les enfants que Dieu avait promis à Abraham. Au Dimanche de la Quinquagésime, consacré à l'histoire de ce Patriarche, V. explications, (p. 617), on ne parle pas de son sacrifice

parce que, selon la pensée de S. Augustin, on réserve cette figure de l'immolation de Jésus au Temps de la Passion où l'on célèbre l'anniversaire de sa réalisation.

In diébus illis : Tentávit Deus Abraham, et dixit ad eum : Abraham, Abraham. At ille respóndit : Adsum. Ait illi : Tolle fílium tuum unigénitum, quem dñligis, Isaac, et vade in terram visiónis : atque ibi ófferes eum in holocáustum super unum móntium, quem monstrávero tibi. Igitur Abraham de nocte consúrgens, stravit ásinum suum : ducens secum duos júvenes, et Isaac fílium suum. Cumque concidísset ligna in holocáustum, ábiit ad locum, quem præcéperat ei Deus. Die autem tértio, elevátis óculis, vidit locum procul : dixítque ad púeros suos : Exspectáte hic cum ásino : ego, et puer illuc usque prope-ránte, postquam adora-vérimus, revertémur ad vos. Tulit quoque ligna holocáusti et impósuit super Isaac fílium suum : ipse vero portábat in má-nibus ignem et gládium. Cumque duo pérgerent simul, dixit Isaac patri suo : Pater mi. At ille respóndit : Quid vis, fili ? Ecce, inquit, ignis, et ligna : ubi est víctima holocáusti ? Dixit autem Abraham : Deus provi-

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve et lui dit : Abraham, Abraham. Abraham lui répondit : Me voici. Dieu ajouta : Prenez Isaac, votre fils unique qui vous est si cher, et allez en la terre de vision, et là, vous me l'offrirez en holocauste sur une des montagnes que je vous montrerai. Abraham se leva donc avant le jour, prépara son âne, et prit avec lui deux jeunes serviteurs, et Isaac son fils ; et ayant coupé le bois qui devait servir à l'holocauste, il s'en alla au lieu où Dieu lui avait commandé d'aller. Le troisième jour, levant les yeux en haut, il vit le lieu de loin, et il dit à ses serviteurs : Attendez-moi ici avec l'âne ; nous ne ferons qu'aller jusque-là, mon fils et moi, et après avoir adoré, nous reviendrons aussitôt à vous. Il prit aussi le bois pour l'holocauste qu'il mit sur son fils Isaac ; et lui, il portait en ses mains le feu et le couteau. Et tandis qu'ils marchaient ainsi tous deux, Isaac dit à son père : Mon père ! Abraham lui répondit : Mon fils, que voulez-vous ? Voilà, dit Isaac, le feu et le bois : où est la victime pour l'holocauste ? Abraham lui répondit : Mon fils, Dieu aura soin de fournir lui-même la victime de l'holocauste. Ils continuèrent donc à marcher ensemble, et ils vinrent au lieu

Gen.,
22,
1-19.

débit sibi víctimam holocáusti, fili mi. Pergébant ergo páriter : et venérunt ad locum, quem osténderat ei Deus, in quo ædificávit altáre, et désuper ligna compósuit : cumque alligásset Isaac fílium suum, pósuit eum in altáre super struem lignórum. Extendítque manum, et arrípuít gládium, ut immoláret fílium suum. Et ecce Angelus Dómini de cœlo clamávit, dicens : Abraham, Abraham. Qui respóndit : Adsum. Dixítque ei : Non exténdas manum tuam super púerum, neque fácias illi quidquam : nunc cognóvi, quod times Deum, et non pepercísti unigénito fílio tuo propter me. Levávit Abraham óculos suos, vidítque post tergum aríetem inter vepres hæréntem córnibus, quem assúmens óbtulit holocáustum pro fílio. Appellávitque nomen loci illíus, Dóminus videt. Unde usque hódie dicitur : In monte Dóminus vidébit. Vocávit autem Angelus Dómini Abraham secúndo de cœlo, dicens : Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus : quia fecísti hanc rem, et non pepercísti fílio tuo unigénito propter me : benedícám tibi, et multiplicábo semen tuum sicut

que Dieu avait montré à Abraham. *Il y dressa un autel, disposa dessus le bois pour l'holocauste, lia ensuite son fils Isaac et le mit sur le bois qu'il avait arrangé sur l'autel. En même temps il étendit la main, et prit le couteau pour immoler son fils.* Mais à l'instant l'ange du Seigneur lui cria du ciel : Abraham, Abraham. Il lui répondit : Me voici. L'ange ajouta : Ne mettez point la main sur l'enfant, et ne lui faites aucun mal. Je connais maintenant que vous craignez Dieu, puisque pour m'obéir vous n'avez point épargné votre fils unique. Abraham, levant les yeux, aperçut derrière lui un bélier qui s'était embarrassé avec ses cornes dans un buisson ; et l'ayant pris, il l'offrit en holocauste au lieu de son fils. Et il appela ce lieu d'un nom qui signifie : Le Seigneur voit. C'est pourquoi on dit encore aujourd'hui : Le Seigneur verra sur la montagne. L'Ange du Seigneur appela Abraham du ciel pour la seconde fois, et lui dit : *Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que puisque vous avez fait cette action, et que pour m'obéir vous n'avez point épargné votre fils unique, je vous bénirai et je multiplierai votre race comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Votre postérité possédera les villes de ses ennemis ; et toutes les nations de la terre seront bénies dans celui qui sortira de vous, parce que vous avez obéi à*

stellas cœli, et velut arénam quæ est in littore maris : possidébit semen tuum portas inimicorum suorum, et benedicentur

in sémine tuo omnes gentes terræ, quia obedisti voci meæ. Réversus est Abraham ad púeros suos, abieruntque Bersabée simul, et habitávit ibi.

Orémus. — Flectámus genua. R̄. Leváte.

Oratio. — Deus, fidélium Pater summe, qui in toto orbe terrárum, promissionis tuæ filios diffúsa adoptionis grátia múltiplicas : et per paschále sacraméntum, Abraham púerum tuum universárum, sicut jurásti, géntium éfficis patrem : da pópulis tuis digne ad grátiam tuæ vocationis introíre. Per...

ma voix. Abraham revint ensuite trouver ses serviteurs, et ils s'en retournèrent ensemble à Bersabée, où il demeura.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, Père Souverain des fidèles, qui en étendant la grâce de l'adoption, multipliez sur toute la terre les enfants de votre promesse, et qui, *par le mystère pascal, établissez Abraham votre serviteur, père de toutes les nations selon votre serment*, accordez à vos peuples de répondre dignement à la grâce de votre appel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

4^e Prophétie.

Par le baptême, Jésus arrache les catéchumènes au joug de Satan comme Moïse délivra les Israélites de la captivité d'Égypte. (V. explications du 4^e Dimanche du Carême, p. 773).

In diébus illis : Factum est in vigília matutína, et ecce respiciens Dóminus super castra Ægyptiórum per colúmnam ignis et nubis, interfécit exercitum eórum : et subvértit rotas cúrruum, ferebantúrque in profúndum. Dixerunt ergo Ægyptii : Fugiámus Israélem : Dóminus enim pugnat pro eis contra nos. Et ait Dóminus ad Móysen : Exténde manum tuam super mare, ut revertántur a-

En ce jour-là, à la veille du matin, le Seigneur, ayant regardé le camp des Égyptiens à travers la colonne de feu et de la nuée, fit périr toute leur armée. Il renversa les roues des chars, et ils furent entraînés dans le fond de la mer. Alors les Égyptiens s'entre-dirent : Fuyons les Israélites, parce que le Seigneur combat pour eux contre nous. En même temps le Seigneur dit à Moïse : Étendez votre main sur la mer, afin que les eaux retournent sur les Egyptiens, sur leurs chars et

Exode,
14,
24-31 ;
15,
1.

quæ ad Ægyptios super currus, et équites eorum. Cumque extendisset Mýses manum contra mare, reversum est primo dilúculo ad priórem locum : fugientibusque Ægyptiis occurrerunt aquæ, et involvit eos Dóminus in médiis flúctibus. Reversæque sunt aquæ, et operuerunt currus et équites cuncti exercitus Pharaónis, qui sequentes ingressi fuerant mare : nec unus quidem superfluit ex eis. Fílii autem Israël perrexerunt per médium sicci maris, et aquæ eis erant quasi pro muro a dextris et a sinístris : liberavitque Dóminus in die illa Israël de manu Ægyptiórum. Et viderunt Ægyptios mórtuos super littus maris, et manum magnam, quam exercuerat Dóminus contra eos : timuitque pópulus Dóminum, et crediderunt Dómino, et Móysi servo ejus. Tunc cecinit Móyses, et fílii

Exode,
15,
1 et 2.

Tractus. — Cantémus Dómino : glorióse enim honorificátus est : equum, et ascensórem projéctit in mare : adjútor, et protéctor factus est mihi in salútem. *Ÿ.* Hic Deus meus, et honorificábo eum : Deus patris mei, et exaltábo eum. *Ÿ.* Dómi-

sur leur cavalerie. Moïse étendit donc la main sur la mer, et vers la pointe du jour elle retourna au même lieu où elle était auparavant. Ainsi lorsque les Égyptiens s'enfuyaient, les eaux vinrent au devant d'eux, et le Seigneur les enveloppa au milieu des flots. Les eaux revinrent et couvrirent les chars et la cavalerie de toute l'armée du Pharaon, qui était entrée dans la mer en poursuivant Israël, et il n'en échappa pas un seul. *Mais les enfants d'Israël passèrent à sec au milieu de la mer*, ayant les eaux à droite et à gauche, qui leur tenaient lieu de mur. *En ce jour-là, le Seigneur délivra Israël de la main des Égyptiens.* Et ils virent les cadavres des Égyptiens sur le rivage de la mer, et les effets de la main puissante que le Seigneur avait étendue contre eux. Alors le peuple craignit le Seigneur ; il crut au Seigneur et à Moïse son serviteur. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et ils dirent :

Israël carmen hoc Dómino, et

Trait. — Chantons au Seigneur, car il a fait éclater sa gloire ; il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier ; il s'est fait mon appui et mon protecteur C'est lui qui m'a sauvé. *Ÿ.* Il est mon Dieu, je le célébrerai ; il est le Dieu de mon père et je l'exalterai. *Ÿ.* C'est le Seigneur qui dissipe les guerres

nus cónterens bella :
Dóminus nomen est illi.

Orémus. — Flectámus
génua. R̄. Leváte.

Oratio. — Deus, cujus
antíqua mirácula étiam
nostris sæculis coruscáre
sentímus : dum quod
uni pópulo, a persecutió-
ne Ægyptiáca liberándo,
déteræ tuæ poténtia
contulísti, id in salútem
géntium per aquam re-
generatiónis operáris :
præsta ; ut in Abrahæ
fílios, et in Israëlíticam
dignitátem, totíus mundi
tránseat plenitúdo. Per
Dóminum.

son nom est le Tout-Puissant.

Prions. — Fléchissons les ge-
noux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, dont nous
voyons encore de nos jours
briller les antiques merveilles,
alors que vous opérez pour le
salut des peuples, par l'eau de
la régénération, ce que la puis-
sance de votre droite a accom-
pli pour une seule nation, en la
délivrant de la poursuite des
Égyptiens ; faites que tous les
peuples de la terre deviennent
fils d'Abraham, et participent
à la grandeur réservée au peu-
ple d'Israël. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

5° Prophétie.

Par le baptême les âmes font partie du peuple nouveau avec lequel Dieu conclut une alliance infiniment supérieure à celle du Sinaï.

Hæc est heréditas ser-
vórum Dómini : et justí-
tia eórum apud me, dicit
Dóminus. Omnes sitiéntes
veníte ad aquas : et qui
non habétis argéntum,
properáte, émite, et co-
médite : veníte, émite
absque argénto, et abs-
que ulla commutatióne,
vinum et lac. Quare ap-
pénditis argéntum non in
pánibus, et labórem ve-
strum non in saturitáte ?
Audíte audiéntes me, et
comédite bonum, et de-
lectábitur in crassitúdine
ánima vestra. Inclínate
aurem vestram, et veníte
ad me : audíte et vivet

Tel est l'héritage des ser-
viteurs du Seigneur, et leur
justice est auprès de moi, dit
le Seigneur. *Vous tous qui avez
soif, venez aux eaux, et vous qui
n'avez pas d'argent, hâtez-
vous, achetez et mangez ; ve-
nez, achetez sans argent et
sans échange le vin et le lait.*
Pourquoi employez-vous votre
argent à ce qui ne peut nour-
rir, et votre travail à ce qui ne
peut rassasier ? Écoutez-moi
bien et mangez ce qui est bon,
et votre âme se délectera de
mets savoureux. *Prêtez l'oreille,
et venez à moi ; écoutez-moi, et
votre âme vivra, et je conclurai
avec vous une alliance éternelle,
pour rendre stable la miséricorde*

Isaïe,
54, 17.
55,
1-11.

ánima vestra, et fériam vobíscum pactum sempitérnum, misericórdias David fidéles. Ecce testem pópulis dedi eum ducem ac præceptórem géntibus. Ecce gentem, quam nesciébas, vocábis : et gentes, quæ te non cognovérunt, ad te current propter Dóminum Deum tuum, et sanctum Israël, quia glori ficávit te. Quærite Dóminum, dum inveníri potest : invocáte eum, dum prope est. Derelínquat ímpius viam suam, et vir iníquus cogitatiónes suas, et revertátur ad Dóminum, et miserébitur ejus, et ad Deum nostrum : quóniam multus est ad ignoscéndum. Non enim cogitatiónes meæ, cogitatiónes vestræ : neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dóminus. Quia sicut exaltántur cœli a terra, sic exaltátæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitatiónes meæ a cogitatió nibus vestris. Et quómodo descéndit imber, et nix de cœlo, et il luc ultra non revértitur, sed inébríat terram, et infúndit eam, et germínare eam facit, et dat semen serénti, et panem comedénti ; sic erit verbum meum, quod egrediétur de ore meo : non revertétur ad me vácuum, sed fáciét quæcúmque vólui, et prosperábitur in his, ad quæ misi illud : dicit Dóminus omnipotens.

promise à David. Voici que je l'ai donné comme témoin aux peuples, comme maîtres et comme chef aux nations. Tu appelleras une nation que tu ne connaissais pas, et les peuples qui ne te connaissaient pas accourront à toi, à cause du Seigneur ton Dieu et du Saint d'Israël qui t'a glorifié. Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il revienne au Seigneur, car il aura pitié de lui ; et à notre Dieu, parce qu'il est large pour pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur. Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Et comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvent la terre, la fécondent et la font germer, et qu'elle donne la semence au semeur, et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole qui sort de ma bouche ne retournera pas à moi sans fruit ; mais elle fera tout ce que je veux, et elle produira les effets pour lesquels je l'ai envoyée, dit le Seigneur tout-puissant.

bum meum, quod egrediétur de ore meo : non revertétur ad me vácuum, sed fáciét quæcúmque vólui, et prosperábitur in his, ad quæ misi illud : dicit Dóminus omnipotens.

Orémus. — Flectámus génuá. R. Leváte.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, múltiplica in honórem nóminis tui, quod patrum fídei spondesti : et promissionis fílios sacra adoptióne diláta ; ut, quod prióres sancti non dubitáverunt futúrum, Ecclésia tua magna jam ex parte cognóscat implétum. Per Dóminum.

Prions. — Fléchissons les genoux. R. Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, multipliez pour la gloire de votre nom, la postérité que vous avez promise à la foi de nos pères ; et *multipliez les fils de la promesse par l'adoption sainte* ; afin que votre Église voie déjà en partie réalisé ce que les saints patriarches ont, sans hésiter, reconnu devoir arriver. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

6^e Prophétie.

Les âmes baptisées jouiront d'une paix éternelle si elles observent les leçons de vie et de sagesse que l'Église leur donne de la part de Dieu.

Audi, Israëï, mandáta vitæ : áuribus pércipe, ut scias prudéntiam. Quid est, Israëï, quod in terra inimicórum es ? Invetérásti in terra aliéna, coinquínátus es cum mórtuis : deputátus es cum descendéntibus in inférnum. Dereliquísti fontem sapiéntiæ. Nam si in via Dei ambulásses, habitásses útique in pace sempitérna. Disce ubi sit prudéntia, ubi sit virtus, ubi sit intelléctus : ut scias simul ubi sit longitúrnitas vitæ, et victus, ubi sit lumen oculórum, et pax. Quis invénit locum ejus ? et quis intrávit in thesáuros ejus ? Ubi sunt príncipes gén-tium, et qui dominántur super béstias quæ sunt

Écoute, Israëï, les préceptes de la vie ; prête l'oreille, pour apprendre la prudence. D'où vient, Israëï, que tu es dans le pays de tes ennemis, que tu as vieilli sur une terre étrangère, que tu t'es souillé avec les morts, et que tu as été compté parmi ceux qui descendent dans le séjour des morts ? C'est que tu as abandonné la source de la sagesse. Car si tu avais marché dans la voie de Dieu, tu aurais certainement habité dans une paix éternelle. Apprends où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence, afin que tu saches en même temps où est la longueur de la vie et la vraie nourriture, où est la lumière des yeux et la paix. Qui a trouvé le lieu où elle réside ? et qui est entré dans ses trésors ? Où sont les princes des nations, qui do-

Bar.,
3,
9-38.

super terram ? qui in ávibus cœli ludunt, qui argéntum thesaurízant, et aurum, in quo confídunt hómínes, et non est finis acquisitionís eórum ? qui argéntum fábricant, et solliciti sunt, nec est inventio óperum illórum ? Extermináti sunt, et ad íferos descendérunt, et álii loco eórum surrexérunt. Júvenes vidérunt lumen, et habitavérunt super terram : viam autem disciplínæ ignoravérunt, neque intellexérunt sémitas ejus, neque fílii eórum suscepérunt eam, a fácie ipsórum longe facta est : non est audíta in terra Chánaan, neque visa est in Theman. Fílii quoque Agar, qui exquirunt prudéntiam, quæ de terra est, negotiatóres Merrhæ, et Theman, et fabulatóres, et exquistóres prudéntiæ, et intelligéntiæ : viam autem sapiéntiæ nesciérunt, neque commemoráti sunt sémitas ejus. O Israël, quam magna est domus Dei, et ingens locus possessionís ejus ! Magnus est, et non habet finem : excélsus, et imménsus. Ibi fuérunt gigántes nomináti illi, qui ab ínítio fuérunt, statúra magna, sciéntes bellum. Non hos elégit Dóminus, neque viam disciplínæ invené-

minent sur les bêtes de la terre, et qui se jouent des oiseaux du ciel, qui thésaurisent l'argent et l'or, auxquels les hommes se confient, et qui tâchent d'acquérir sans fin, *qui fabriquent l'argent, et qui sont inquiets, et dont les travaux sont innombrables ? Ils sont morts, et ils sont descendus dans les enfers, et d'autres se sont levés à leur place.* Des jeunes gens ont vu la lumière et ont habité sur la terre ; mais ils ont ignoré la voie de la sagesse, et ils n'ont pas compris ses sentiers ; leurs enfants non plus ne l'ont pas reçue, elle s'est tenue loin d'eux. On n'a pas entendu parler d'elle dans la terre de Chanaan, et elle n'a pas été vue dans Théman. Les fils d'Agar, qui recherchent la prudence qui est de la terre, les marchands de Merrha et de Théman, les fabulistes, et les chercheurs de prudence et d'intelligence, n'ont pas connu non plus la voie de la sagesse, et ne se sont pas souvenus de ses sentiers. Ô Israël, que la maison de Dieu est grande, et que le lieu qu'il possède est étendu ! Il est vaste et n'a pas de bornes ; il est élevé, il est immense. Là furent ces géants célestes, qui existaient au commencement, ces géants, à la taille élevée, qui savaient la guerre. Le Seigneur ne les a pas choisis, et ils n'ont pas trouvé la voie de sa sagesse ; c'est pour cela qu'ils *ont péri, et comme ils n'ont pas eu la*

runt : propterea perierunt. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam. Quis ascendit in cœlum, et accepit eam, et eduxit eam de núbibus ? Quis transfretavit mare, et invenit illam ? et attulit illam super aurum electum ? Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus : sed qui scit universa, novit eam, et adinvenit eam prudentia sua : qui præparavit terram in ætérno tempore, et replévit eam pecúdis, et quadrupédibus : qui emittit lumen, et vadit et vocavit illud, et obedit illi in tremore. Stellæ autem detulerunt lumen in custodiis suis, et lætatae sunt : vocatae sunt, et dixerunt : Adsumus : et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas. Hic est Deus noster, et non æstimabitur aliud adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israël dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.

Orémus. — Flectamus genua. R̄. Levate.

Oratio. — Deus, qui Ecclesiam tuam semper gentium vocatione multiplicas : concède propitius : ut, quos aqua baptismatis abluit, conti-

sagesse, ils sont morts à cause de leur folie. Qui est monté au ciel pour l'y prendre, et qui l'a fait descendre des nuées ? Qui a passé la mer, et l'a trouvée, et l'a apportée de préférence à l'or le plus pur ? Il n'y a personne qui puisse connaître ses voies, ni qui découvre ses sentiers ; mais celui qui sait tout, la connaît, et il l'a trouvée par sa prudence, lui qui a créé la terre à jamais, et qui l'a remplie de bêtes et de quadrupèdes ; lui qui envoie la lumière, et elle part ; qui l'appelle, et elle lui obéit avec tremblement. Les étoiles ont donné leur lumière à leurs postes, et elles se sont réjouies ; elles ont été appelées, et elles ont dit : Nous voici ; et elles ont lui avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu, et aucun autre ne lui est comparable. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la sagesse, et qui l'a donnée à Jacob, son serviteur, et à Israël, son bien-aimé. Après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, qui *multipliez sans cesse votre Église par la vocation des gentils*, dans votre clémence, daignez accorder à ceux que vous purifiez par l'eau du Baptême, l'assis-

nua protectiōne tueáris.
Per Dóminum nostrum
Jesum Christum.

tance continuelle de votre pro-
tection. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

7^e Prophétie.

Le baptême infuse de nouveau la vie aux âmes que le péché avait fait mourir. C'est ce que symbolisent ces ossements desséchés qui au commandement d'Ézéchiél se dressent, se revêtent de chair et deviennent une puissante armée.

Ézéché.,
37,
1-14.

In diébus illis : Facta est super me manus Dómini, et edúxit me in spírítu Dómini : et dimísit me in médio campi, qui erat plenus óssibus : et circumdúxit me per ea in gyro : erant autem multa valde super fáciem campi, siccáque veheménter. Et dixit ad me : Fili hóminis, putásne vivent ossa ista ? Et dixi : Dómine Deus, tu nosti. Et dixit ad me : Vaticináre de óssibus istis : et dices eis : Ossa árida, audíte verbum Dómini. Hæc dicit Dóminus Deus óssibus his : Ecce ego intromíttam in vos spírítum, et vivétis. Et dabo super vos nervos, et succrésce-re fáciem super vos carnes et superexténdam in vobis cutem : et dabo vobis spírítum, et vivétis, et sciétis quia ego Dóminus. Et prophetávi sicut præcéperat mihi : factus est autem sónitus, prophetánte me, et ecce commótió : et accessérunt ossa ad ossa, unumquódque ad junctúram suam. Et vidi, et

En ces jours, la main du Seigneur fut sur moi, et elle m'emmena dans l'esprit du Seigneur, et elle me laissa au milieu d'une campagne qui était remplie d'ossements. Elle m'en fit faire le tour ; ils étaient très nombreux à la surface de la terre, et extrêmement secs. Alors il me dit : *Fils de l'homme, penses-tu que ces os puissent revivre ?* Je répondis : Seigneur Dieu, vous le savez. Et il me dit : Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces os : *Voici, je vais introduire un esprit en vous, et vous vivrez.* Je mettrai sur vous des nerfs, et je ferai croître sur vous des chairs ; j'étendrai de la peau sur vous, et je vous donnerai un esprit, et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur. Je prophétisai donc comme il me l'avait ordonné, et tandis que je prophétisais, il se fit un bruit, puis un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres, chacun dans sa jointure. Je regardai, et voici que des nerfs et des chairs se formèrent sur eux, et de la peau s'étendit par-dessus ; mais il n'y avait pas

ecce super ea nervi et carnes ascendérunt : et exténta est in eis cutis desuper, et spíritum non habébant. Et dixit ad me : Vaticináre ad spíritum, vaticináre, fili hóminis, et dices ad spíritum : Hæc dicit Dóminus Deus : A quátuor ventis veni spíritus, et insúffla super interféctos istos, et revivíscant. Et prophetávi sicut præcéperat mihi : et ingressus est in ea spíritus, et vixerunt : steterúntque super pedes suos exercitus grandis nimis valde. Et dixit ad me : Fili hóminis, ossa hæc univérsa, domus Israëel est : ipsi dicunt : Aruerunt ossa nostra, et périit spes nostra, et abscíssi sumus. Proptérea vaticináre, et dices ad eos : Hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego apériam túmulos vestros, et edúcam vos de sepúlcris vestris, pópulus meus : et indúcam vos in terram Israëel. Et sciétis quia ego Dóminus, cum aperúero sepúlcrá vestra, et edú-

xero vos de túmulis vestris, pópule meus : et dédero spíritum meum in vobis, et vixerítis, et requiescere vos fáciem super humum vestram : dicit Dóminus omnípotens.

Orémus. — Flectámus génuá. R. Leváte.

Oratio. — Deus, qui nos ad celebrándum paschále sacraméntum, utriúsque testaménti pá-

d'esprit en eux. Et il me dit : Prophétise à l'esprit ; prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : *Viens des quatre vents, esprit, et souffle sur ces morts, afin qu'ils revivent.* Je prophétisai donc comme il me l'avait ordonné, et l'esprit entra en eux, et ils devinrent vivants, et ils se tinrent sur les pieds ; c'était une armée extrêmement nombreuse. Et il me dit : *Fils de l'homme, tous ces os sont les enfants d'Israël.* Ils disent : Nos os se sont desséchés, notre espérance a péri, et nous sommes retranchés du nombre des hommes. Prophétise donc et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur Dieu : *Voici je vais ouvrir vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous amènerai dans la terre d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur,* lorsque j'aurai ouvert vos sépulcres, que je vous aurai fait sortir de vos tombeaux, ô mon peuple, et que j'aurai mis mon esprit en vous, et que vous vivrez, et que je vous aurai placés en repos sur votre terre, dit le Seigneur tout-puissant.

Prions. — Fléchissons les genoux. R. Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous enseignez à célébrer le mystère pascal, par les pages des deux Testaments, donnez-nous l'in-

ginis ínstruis : da nobis intelligere misericórdiam tuam ; ut ex perceptióne præsentium múnerum, firma sit exspectatio futurórum. Per Dóminum nostrum.

telligence de votre miséricorde ; afin que la réception des dons présents nous fasse attendre avec une ferme espérance les biens futurs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

8^e Prophétie.

Le Christ, après avoir purifié les âmes dans le baptême, les prendra sous sa protection.

Isaïe,
4, 1-6.

Apprehéndent septem mulíeres virum unum in die illa, dicéntes : Panem nostrum comedémus, et vestiméntis nostris operiémur : tantúmmodo invocétur nomen tuum super nos, aufer oppróbrium nostrum. In die illa erit germen Dómini in magnificéntia, et glória, et fructus terræ sublímis et exsultatio his, qui salváti fúerint de Israël. Et erit : Omnis qui relíctus fúerit in Sion, et resíduus in Jerúsalem, sanctus vocábitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerúsalem. Si ablúerit Dóminus sordes filiárum Sion, et sánguinem Jerúsalem láverit de médio ejus, in spírítu judícii, et spírítu ardóris. Et creábit Dóminus super omnem locum montis Sion, et ubi invocátus est, nubem per diem, et fumum, et splendórem ignis flamántis in nocte : super omnem enim glóriam protectio. Et tabernáculum

En ce jour, sept femmes saisiront un même homme et elles lui diront : Nous mangerons notre pain, et nous nous couvrirons de vêtements à nos frais ; agréé seulement que nous portions ton nom, enlève notre opprobre. En ce jour-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire et le fruit de la terre sera élevé en honneur, et une cause d'allégresse pour ceux d'Israël qui auront été sauvés. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion et qui seront demeurés dans Jérusalem, seront appelés saints, tous ceux qui auront été écrits dans Jérusalem au nombre des vivants. *Alors le Seigneur purifiera les souillures des filles de Sion, et il lavera Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice et par un esprit d'ardeur.* Et le Seigneur établira sur toute l'étendue de la montagne de Sion, et au lieu où il aura été invoqué, une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera protégé. *Et il y aura*

erit in umbráculum diéi ab æstu, et in securitátem, et absconsiónem a túrbine, et a plúvia.

Tractus. — Vinea facta est dilécto in cornu, in loco úberi. V̄. Et macériam circúmdedit, et circumfódit : et plantávit véneam Sorec, et ædificávit turrim in médio ejus. V̄. Et tórular fodit in ea : vénea enim Dómini Sá bath, domus Israël est.

Orémus. — Flectámus génuá. R̄. Leváte.

Oratio. — Deus, qui in ómnibus Ecclésiæ tuæ fíliis, sanctórum propheetárum voce manifestásti, in omni loco dominatiónis tuæ, satórem te bonórum séminum, et electórum pálmítum esse cultórem : tríbue pópulis tuis, qui et vineárum apud te nómine censéntur, et ségetum : ut, spinárum et tribulórum squalóre resecáto, digna efficiántur fruge fœcúndi. Per Dóminum.

une tente pour donner de l'ombre contre la chaleur pendant le jour, et pour servir de retraite assurée et d'asile contre l'orage et la pluie.

Trait. — Mon bien-aimé avait une vigne sur une colline fertile. V̄. Il l'a environnée de murs et de fossés : il y a mis du plant de Sorec, il bâtit une tour au milieu. V̄. Et il y construisit un pressoir. Or, la maison d'Israël est la vigne du Seigneur des armées.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par la voix de vos saints prophètes, avez déclaré à tous les enfants de votre Église que c'est vous qui, dans toute l'étendue de votre empire, semez la bonne semence et cultivez les plants de choix ; accordez à vos peuples, qui sont désignés par vous sous le nom de vignes et de moissons, qu'après avoir arraché l'amas des ronces et des épines, ils soient aptes à produire des fruits en abondance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Isaïe,
5,
1 et 2.

9^e Prophétie.

Voir Lecture page 1001.

Les baptisés mangeront la chair de l'Agneau de Dieu dont l'Agneau pascal est la figure.

Orémus. — Flectámus génuá. R̄. Leváte.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui in ómnium óperum tuórum dispensatióne mirábilis

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes admirable dans la disposition de toutes vos œuvres, donnez aux

es : intelligant redempti tui, non fuisset excellētius quod inītio factus est mundus, quam quod in fine sæculōrum Pascha nostrum immolātus est Christus : Qui tecum vivit et regnat.

hommes rachetés par vous de comprendre que l'acte de la création du monde au commencement *ne surpasse pas en excellence l'immolation du Christ*, notre Pâque, dans la plénitude des Temps : Lui qui avec vous vit et règne.

10° Prophétie.

Les âmes, par la pénitence (Carême) et le baptême, obtiennent la miséricorde de Dieu comme autrefois les Ninivites.

Jon.,
3,
1-10.

In diēbus illis : Factum est verbum Dōmini ad Jonam prophētam secūndo, dicens : Surge, et vade in Níniven civitatem magnam : et prædica in ea prædicatiōnem, quam ego loquor ad te. Et surrēxit Jonas, et abiit in Níniven juxta verbum Dōmini. Et Nínive erat civitas magna itinere trium diērum. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diēi unius : et clamāvit, et dixit : Adhuc quadraginta dies, et Nínive subvertetur. Et crediderunt viri Ninivītæ in Deum : et prædicaverunt jejūnium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem. Et pervēnit verbum ad regem Nínive : et surrēxit de sōlio suo, et abjēcit vestimētum suum a se, et indūtus est sacco, et sedit in cinere. Et clamāvit, et dixit in Nínive ex ore regis, et principum ejus, dicens : Hómines,

En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée une seconde fois à Jonas, en ces termes : Lève-toi, et va à Ninive, la grande ville, et prêches-y la prédication que je t'ordonne. Jonas se leva et alla à Ninive, selon la parole du Seigneur ; or Ninive était une grande ville, de trois jours de marche. Et Jonas commença à entrer dans la ville pendant un jour de marche ; et il cria, en disant : *Encore quarante jours, et Ninive sera détruite*. Les Ninivites crurent à Dieu ; ils publièrent un jeûne et se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La chose parvint au roi de Ninive ; et il se leva de son trône, ôta son vêtement, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. Il fit crier et publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du roi et de ses princes : *Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis ne goûtent rien ; qu'ils ne paissent point, et ne boivent pas d'eau. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, et qu'ils crient au Seigneur avec*

et juménta, et boves, et pécora non gustent quidquam : nec pascántur, et aquam non bibant. Et operiántur saccis hómines, et juménta, et clament ad Dóminum in fortitúdine, et convertátur vir a via sua mala, et ab iniquitáte, quæ est in mánibus eórum. Quis scit si convertátur, et ignóscat Deus : et revertátur a furóre iræ suæ, et non períbimus ? Et vidit Deus ópera eórum, quia convérsi sunt de via sua mala : et misértus est pópulo suo, Dóminus Deus noster.

Orémus. — Flectámus génua. *℞.* Leváte.

Oratio. — Deus, qui diversitátem géntium in confessióne tui nóminis adunásti : da nobis, et velle, et posse quæ præcipis ; ut pópulo ad æternitátem vocáto, una sit fides méntium, et píetas actiónum. Per Dóminum nostrum.

force ; et que chacun revienne de sa voie mauvaise, et de l'iniquité qui est dans ses mains. Qui sait si Dieu ne se retournera pas pour pardonner, s'il n'apaisera pas la fureur de sa colère, de sorte que nous ne périssions pas ? Dieu vit leurs œuvres, il vit qu'ils étaient revenus de leur voie mauvaise : et le Seigneur notre Dieu eut pitié de son peuple.

Prions. — Fléchissons les genoux. *℞.* Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez réuni dans la confession de votre nom tant de nations diverses, donnez-nous de vouloir et de pouvoir faire ce que vous commandez ; afin que, parmi votre peuple appelé à la gloire éternelle, il y ait une même foi dans les esprits et une même piété dans les œuvres. Par N.-S.

11^e Prophétie.

Les âmes que Dieu fait entrer dans son royaume par le baptême, devront, comme le peuple que Moïse mena vers la terre promise, garder le souvenir de la loi et des munificences divines.

In diébus illis : Scripsit Móyses cánticum, et dócuit fílios Israë̄l. Præcípítque Dóminus Jósue fílio Nun, et ait : Confortáre, et esto robústus : tu enim introduces fílios Israë̄l in terram quam pollicítus sum, et ego ero tecum. Postquam ergo scripsit Móyses verba le-

En ce jour-là, Moïse écrivit un cantique, et il l'apprit aux enfants d'Israë̄l. Alors le Seigneur donna cet ordre à Josué, fils de Nun, et il lui dit : Soyez ferme et courageux, car c'est vous qui ferez entrer les enfants d'Israë̄l dans la terre que je leur ai promise, et je serai avec vous. Après donc que Moïse eut achevé d'écrire dans un livre les

Deut.,
31,
22-30.

gis hujus in volúmine, atque complévit : præcépít Levítis, qui portábant arcam fœderis Dómini, dicens : Tóllite librum istum, et pónite eum in látere arcæ fœderis Dómini Dei vestri : ut sit ibi contra te in testimónium. Ego enim scio contentiónem tuam, et cervícem tuam duríssimam. Adhuc vivénte me, et ingrediénte vobíscum, semper contentióse egístis contra Dóminum : quanto magis cum mórtuus fúero ? Congregáte ad me omnes majóres natu per tribus vestras, atque doctóres, et loquar audiéntibus eis sermónes istos, et invocábo contra eos cœlum et terram. Novi enim quod post mortem meam iníque agétis, et declinábitis cito de via, quam præcépi vobis : et occúrrerent vobis mala in extrémó témpore, quando fecéritis malum in conspéctu Dómini, ut irritétis eum per ópera mánuum vestrárum. Locútus est ergo Móyses, audiénte univérso cœtu Israël, verba usque complévit.

Tractus. — Atténde, cœlum, et loquar : et áudiat terra verba ex ore meo. √. Exspectétur sicut plúvia elóquium meum : et descéndant sicut ros

ordonnances de cette loi, il donna cet ordre aux lévites qui portaient l'arche d'alliance du Seigneur, et il leur dit : *Prenez ce livre, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu, afin qu'il y serve de témoignage contre vous.* Car je sais quelle est votre obstination, et combien vous êtes durs et inflexibles. Pendant tout le temps que j'ai vécu et que j'ai agi parmi vous, vous avez toujours disputé et murmuré contre le Seigneur ; combien plus le ferez-vous quand je serai mort ? Assemblez devant moi tous les anciens de vos tribus et tous vos docteurs, et je prononcerai devant eux les paroles de ce cantique, et j'appellerai à témoin contre eux le ciel et la terre. Car je sais qu'après ma mort vous vous conduirez fort mal, que vous vous détournerez promptement de la voie que je vous ai prescrite ; et le mal finira par vous atteindre quand vous ferez ce qui est devant le Seigneur, au point de l'irriter par les œuvres de vos mains. Moïse prononça donc les paroles de ce cantique, et il le récita jusqu'à la fin devant tout le peuple d'Israël qui l'écoutait.

cáriminis hujus, et ad finem

Trait. — Cieux, écoutez ce que je vais dire ; que la terre entende les paroles de ma bouche. √. Que mon enseignement se répande comme la pluie, que mes paroles tombent comme la

verba mea. V̄. Sicut imber supra gramen, et sicut nix super fœnum : quia nomen Dómini invocábo. V̄. Date magnitudinem Deo nostro : Deus, vera ópera ejus, et omnes viæ ejus judícia. V̄. Deus fidélis, in quo non est iniquitas : justus, et

Orémus. — Flectámus génua. R̄. Leváte.

Oratio. — Deus, celsitúdo humílium, et fortitúdo rectórum, qui per sanctum Móysen, púerum tuum, ita erudíre pópulum tuum sacri cárminis tui decantatióne voluísti, ut illa legis iterátio fíeret étiam nostra diréctio : éxcita in omnem justificátarum gén-tium plenitúdinem poténtiam tuam, et da lætítiam, mitigándo terrórem ; ut ómnium peccátis tua remissióne delétis, quod denunciátum est in ultiónem, tránseat in salútem. Per Dóminum.

rosée. V̄. Comme les ondées sur la verdure et comme la neige sur l'herbe, car je proclamerai le nom du Seigneur. V̄. Rendez gloire à notre Dieu ; car ses œuvres sont vraies et toutes ses voies sont justes. V̄. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; le Seigneur est juste et saint.

sanctus Dóminus.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Ô Dieu, grandeur des humbles et force des justes, qui par Moïse votre saint serviteur, avez voulu par le chant de votre cantique sacré, instruire de telle façon votre peuple, que cette répétition de la loi nous servît aussi de règle ; faites paraître votre puissance sur toutes les nations que vous avez justifiées et, apaisant la crainte, répandez la joie ; afin que les péchés de tous, étant effacés par votre miséricorde, le châtiment annoncé se change en salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

12° Prophétie.

Les âmes qui jurent fidélité à Dieu par le baptême seront protégées dans les dangers comme les trois enfants dans la fournaise.

In diébus illis : Nabuchodónosor rex fecit státuam áuream, altitúdine cubitórum sexagínta, latitúdine cubitórum sex, et státuit eam in campo Dura provinciæ Babylónis. Itaque Nabuchodónosor rex misit ad congregándos sátrapas, ma-

En ce temps-là, le roi Nabuchodonosor fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées, et il la plaça dans la campagne de Dura, qui était dans la province de Babylone. Le roi Nabuchodonosor envoya ensuite l'ordre de rassembler les satrapes, les magistrats, les juges,

gistrátus, et júdices, duces, et tyránnos, et præféc-tos, omnésque príncipes regiónum, ut convenírent ad dedicatiónem státuæ, quam eréxerat Nabuchodónosor rex. Tunc congregáti sunt sátrapæ, magistrátus, et júdices, duces, et tyránni, et optimátes, qui erant in potestátibus constitúti, et univérsi príncipes regiónum, ut convenírent ad dedicatiónem státuæ, quam posúerat Nabuchodónosor rex, et præco clamábat valénter: Vobis dicitur pópulis, trí-bubus, et linguis: In hora, qua audiéritis sónitum tubæ, et fístulæ, et cítharæ, sambúcæ, et psaltérii, et symphoníæ, et univérsi géneris musicórum, cadéntes adoráte státuam áuream, quam constituit Nabuchodónosor rex. Si quis autem non prostrátus adoráverit, eádem hora mittétur in fornácem ignis ardéntis. Post hæc ígitur statim ut audiérunt omnes pópuli sónitum tubæ, fístulæ, et cítharæ, sambúcæ, et psaltérii, et symphoníæ, et omnis géneris musicórum, cadéntes omnes pópuli, tribus, et linguæ adoravérunt státuam áu-

les chefs, les intendants, les préfets et tous les gouverneurs des provinces, afin qu'ils assistassent à la dédicace de la statue érigée par le roi Nabuchodonosor. Alors les satrapes, les magistrats, les juges, les chefs, les intendants, les premiers officiers du royaume et tous les gouverneurs des provinces s'assemblèrent pour assister à la dédicace de la statue qu'avait érigée le roi Nabuchodonosor. Ils se tenaient debout devant la statue qu'avait dressée le roi Nabuchodonosor, et un héraut criait à haute voix: Peuples, tribus et langues, voici ce qu'on vous ordonne: Au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie et de toute sorte d'instruments de musique, prosternez-vous et adorez la statue d'or qu'a érigée le roi Nabuchodonosor. Si quelqu'un ne se prosterne pas et n'adore pas, il sera à l'instant même jeté dans une fournaise embrasée. C'est pourquoi, aussitôt que tous les peuples entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie et de toute sorte d'instruments de musique, tous les peuples, les tribus et les langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait érigée le roi Nabuchodonosor. Aussitôt et dans le même moment les Chaldéens, s'approchant, accusèrent les

ream, quam constitúerat Nabuchodónosor rex. Státimque in ipso témpore accedéntes viri Chaldæi accusavérunt Judæos, dixerúntque Nabuchodónosor regi : Rex, in ætérnum vive : tu rex posuísti decretum, ut omnis homo, qui audíerit sónitum tubæ, fístulæ, et cítharæ, sambúcæ, et psaltérii, et symphoníæ, et univérsi géneris musicórum, prostérnat se, et adóret státuam áuream : si quis autem non prócidens adoráverit, mittátur in fornácem ignis ardéntis. Sunt ergo viri Judæi, quos constituísti super ópera regiónis Babylónis, Sidrach, Misach, et Abdénago : viri isti contempsérunt, rex, decretum tuum : deos tuos non colunt, et státuam áuream, quam erexisti, non adorant. Tunc Nabuchodónosor in furóre et in ira præcépít ut adduceréntur Sidrach, Misach et Abdénago : qui conféstim addúcti sunt in conspéctu regis. Pronuntiánsque Nabuchodónosor rex, ait eis : Veréne Sidrach, Misach, et Abdénago, deos meos non cólitis, et státuam áuream, quam constituí, non adorátis ? Nunc ergo si estis paráti, quacúmque hora audiéritis sónitum tubæ, fístu-

Juifs, et dirent au roi Nabuchodónosor : Ô roi, vis éternellement ! Roi tu as donné l'ordre que tout homme qui entendrait le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie et de toute sorte d'instruments de musique, se prosternât et adorât la statue d'or ; et que si quelqu'un ne se prosternait pas et ne l'adorait pas, il serait jeté dans une fournaise embrasée. Or les Juifs à qui tu as donné l'intendance des affaires de la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdénago, *ont méprisé, ô roi, ton ordonnance ; ils n'honorent pas tes dieux, et ils n'adorent pas la statue d'or que tu as érigée.* Alors Nabuchodónosor, plein de fureur et de colère, ordonna d'amener Sidrach, Misach et Abdénago, qui furent aussitôt conduits en présence du roi. Et le roi Nabuchodónosor, prenant la parole, leur dit : Est-il vrai, Sidrach, Misach et Abdénago, que vous n'honorez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai érigée ? Maintenant donc, si vous êtes prêts, au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie, et de toute sorte d'instruments de musique, prosternez-vous et adorez la statue que j'ai faite. Si vous ne l'adorez pas, à l'instant même vous serez jetés dans une fournaise embrasée. Et quel est le Dieu

læ, cítharæ, sambúca, et psaltérii, et symphoníæ, omnísque géneris musicórum, prostérnite vos, et adoráte státuam quam feci : quod si non adoravéritis, eádem hora mittemini in fornácem ignis ardéntis : et quis est Deus, qui erípiet vos de manu mea ? Respondéntes Sidrach, Misach, et Abdénago, dixérunt regi Nabuchodónosor : Non oportet nos de hac re respondére tibi. Ecce enim Deus noster, quem cólimus, potest erípere nos de camíno ignis ardéntis, et de mánibus tuis, o rex, liberáre. Quod si nolúerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non cólimus, et státuam áuream, quam erexísti, non adorámus. Tunc Nabuchodónosor replétus est furóre, et aspéctus faciéi illíus immutátus est super Sidrach, Misach, et Abdénago, et præcépit ut succenderétur fornax séptuplum, quam succéndi consuéverat. Et viris fortíssimis de exercítu suo jussit, ut ligátis pedibus Sidrach, Misach, et Abdénago, mitterent eos in fornácem ignis ardéntis. Et conféstim viri illi vincti, cum braccis suis, et tiáris, et calceamentis, et véstibus, missi sunt in médium fornácis

qui vous arrachera d'entre mes mains ? Sidrach, Misach et Abdénago répondirent au roi Nabuchodonosor : Il n'est pas besoin, ô roi, que nous te répondions sur ce point ; *car notre Dieu, que nous servons, peut nous tirer de la fournaise ardente et nous délivrer, ô roi, d'entre tes mains.* S'il ne le veut pas, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as érigée. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur, et il changea de visage en regardant Sidrach, Misach et Abdénago ; et il ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'on avait coutume de la chauffer. Puis il commanda aux plus forts soldats de son armée de lier les pieds à Sidrach, à Misach et à Abdénago, et de les jeter dans la fournaise embrasée. *Aussitôt ces hommes furent liés, et jetés, avec leurs caleçons, leurs tiars, leurs chaussures et leurs vêtements au milieu de la fournaise embrasée, car l'ordre du roi était pressant. Or la fournaise était extraordinairement embrasée ; aussi les hommes qui y avaient jeté Sidrach, Misach et Abdénago furent-ils tués par la flamme ardente. Cependant ces trois hommes, Sidrach, Misach et Abdénago, tombèrent liés au milieu de la fournaise embrasée. Et ils marchaient au milieu de la flamme, louant Dieu et bénissant le Seigneur.*

ignis ardéntis : nam jússio regis urgébat : fornax autem succénsa erat nimis. Porro viros illos, qui miserant Sidrach, Misach, et Abdénago, interfécit flamma ignis. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdénago, cecidérunt in médio camíno ignis ardéntis colligáti. Et ambulábant in médio flammæ laudántes Deum, et benedicétes Dómino.

Ici on ne dit point : Flectámus génua.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, spes única mundi, qui prophétarum tuórum præcónio, præsentium témporum declarásti mystéria : auge pópuli tui vota placátus ; quia in nullo fidélium, nisi ex tua inspiratióne, provéniunt quarúmlibet increménta virtútum. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel, unique espérance du monde, qui, par la bouche de vos prophètes, avez annoncé l'accomplissement des présents mystères, soyez apaisé et accroissez les désirs de votre peuple, car nul de vos fidèles ne peut faire de progrès dans les vertus, si vous ne l'inspirez vous-même. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans les églises où il n'y a point de fonts baptismaux, on omet tout ce qui suit jusqu'aux Litanies, p. 1086.

4. — LA BÉNÉDICTION DES FONTS BAPTISMAUX.

Autrefois on se rendait en ce moment au baptistère du Latran où le Pontife bénissait, par la vertu de la croix, les eaux qui allaient servir au baptême. Le cierge pascal qu'il y enfonçait par 3 fois rappelle que Jésus, descendant dans le Jourdain, a sanctifié les eaux et leur a communiqué une vertu régénératrice. Les Catéchumènes étaient alors interrogés une dernière fois sur le symbole, *baptisés*, puis *confirmés*, et la robe blanche dont on les revêtait devenait la robe nuptiale qui leur permettait de s'asseoir à la table sainte pour y faire leur première *communión* (1). — La lecture des Prophéties terminée, s'il y a, dans l'église, des fonts baptismaux, le Prêtre qui doit les bénir prend la chape violette, et, précédé de la Croix avec les chandeliers et le Cierge bénit allumé, il se rend aux fonts avec ses Ministres et le Clergé, pendant qu'on chante le Trait suivant :

1. Les rites auxquels on procédait alors se retrouvent aussi dans les cérémonies actuelles du Baptême. Le prêtre échange son étole violette contre la blanche, car le Baptême était donné dans la nuit qui commence les fêtes pascales. Il pose les trois questions qui résument tout le Symbole, il baptise, fait l'onction du Saint Chrême, impose un voile blanc et donne un cierge allumé.

Ps.
41,
2-4.

Tractus. — Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te, Deus. *Ps.* Sitivit anima mea ad Deum vivum : quando veniam, et apparebo ante faciem Dei ? *Ps.* Fuérunt mihi lacrimæ meæ panes die ac nocte, dum dicitur mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ?

Trait. — Comme le cerf soupire après les sources des eaux, ainsi mon âme soupire vers vous, mon Dieu. *Ps.* Mon âme a soif du Dieu vivant. Quand viendrai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ? *Ps.* Mes larmes ont été ma nourriture le jour et la nuit, pendant qu'on me dit tous les jours : Où est ton Dieu ?

Ensuite le Prêtre, arrivé au baptistère, avant d'y entrer pour bénir les fonts, dit cette Oraison :

Ps. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, respice propítius ad devotiónem pópuli renascéntis, qui sicut cervus, aquarum tuarum éxpetit fontem : et concéde propítius ; ut fídei ipsíus sitis, baptísmatis mystério, ánimam, corpúsque sanctíficet. Per Dóminum. *R.* Amen.

Ps. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, regardez favorablement la piété de votre peuple, qui va renaître, et qui aspire, comme le cerf, à la fontaine de vos eaux ; faites, dans votre bonté que la soif de sa foi, par le mystère du baptême, sanctifie l'âme et le corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. *R.* Ainsi soit-il.

Il procède ensuite à la bénédiction des fonts, en disant :

Ps. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, adésto magnæ pietátis tuæ mystériis, adésto sacraméntis : et ad recreándos novos pópulos, quos tibi fons baptísmatis párturit, spírítum adoptiÓnis emítte ; ut, quod nostræ humilitátis geréndum est ministério, virtútis tuæ impleátur efféctu. Per Dóminum nostrum Je-

Ps. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, soyez attentif à ces grands mystères de votre bonté, soyez présent dans ces sacrements, et, pour régénérer les nouveaux peuples que la fontaine baptismale vous enfante, envoyez l'Esprit d'adoption ; afin que ce que nous accomplissons par notre humble ministère soit pleinement réalisé par l'effet de votre puissance. Par Notre-Seigneur Jé-

sum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus.

Élevant la voix sur le ton de la Préface et les mains jointes, il continue :

Per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

V. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

V. Sursum corda.

R. Habémus ad Dóminum.

V. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus. Qui invisíbili poténtia, sacramentórum tuórum mirábiliter operáris effectum : Et licet nos tantis mystériis exsequéndis simus indigni : Tu tamen grátia tuæ dona non déserens, étiam ad nostras preces, aures tuæ pietátis inclínas. Deus, cujus Spíritus super aquas, inter ipsa mundi primórdia fe-rebátur : ut jam tunc virtútem sanctificatiónis aquárum, natúra concíperet. Deus, qui nocéntis mundi crímina per aquas ábluens, regeneratiónis spéciem in ipsa dilúvii effusióne signásti : ut uníus ejusdémque ele-

sus-Christ, votre Fils qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Élevez vos cœurs !

R. Nous les tenons vers le Seigneur.

V. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. Quoi de plus digne et de plus juste !

Il est vraiment digne et juste, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui opérez par une puissance invisible, les admirables effets de vos sacrements ; et, quoique nous soyons indignes d'être les ministres de si grands mystères, néanmoins, comme vous n'abandonnez pas les dons de votre grâce, vous daignez encore écouter favorablement nos prières. Ô Dieu, dont l'Esprit était porté sur les eaux au commencement du monde, pour imprimer dès lors dans cet élément la vertu de sanctifier les âmes ! Ô Dieu qui, en lavant par les eaux les péchés du monde criminel, fîtes voir dans le déluge même une image de la régénération, afin qu'un même élément, par un mystère admirable, fût la fin des vices et l'origine des

ménti mystério, et finis esset vítiis, et origo virtútibus. Réspice, Dómine, in fáciem Ecclésiæ tuæ, et multíplica in ea regeneratiónes tuas, qui grátia tuæ affluéntis ímpetu lætíficas civitátem tuam : fontémque baptísmatis áperis toto orbe terrárum géntibus innovándis : ut tuæ majestátis império, sumat Unigéniti tui grátiam de Spírítu Sancto.

Le Prêtre, de la main étendue, divise l'eau en forme de croix.

Qui hanc aquam regenerándis homínibus præparátam, arcána sui núminis admixtióne fœcúndet : ut sanctificatióne concépta, ab immaculáto divína fontis útero, in novam renáta creatúram, progénies coeléstis émergat : Et quos aut sexus in corpore, aut ætas discernit in témpore, omnes in unam páriat grátia mater infántiam. Procul ergo hinc, jubénte te, Dómine, omnis spírítus immúndus abscedat : procul tota nequítia diabólicæ fraudis absístat. Nihil hic loci hábeat contráriæ virtútis admixtio : non insidiándo circúmvolet : non laténdo subrépat : non inficiéndo corrumpat.

Le prêtre touche l'eau de la main droite.

Sit hæc sancta, et ín-

vertus ! Jetez, Seigneur, les yeux sur la face de votre Église, et multipliez en elle le nombre de vos enfants, par le mystère de la régénération, vous qui comblez de joie votre cité sainte par le cours abondant de vos grâces, et qui ouvrez les Fonts baptismaux par toute la terre pour y renouveler les nations qui l'habitent, afin que, selon la volonté toute-puissante de votre majesté, elle reçoive la grâce de votre Fils unique, par le Saint-Esprit.

Que par une impression secrète de sa vertu divine, il rende féconde cette eau destinée à la régénération des hommes, afin que cette divine fontaine ayant conçu la sanctification, on voie sortir de son sein très pur une race toute céleste, une créature renouvelée ; et que la grâce, comme une mère, leur donne une nouvelle vie en une même enfance sans acception de ce qui les distingue selon le corps, ou le sexe, ou le temps. Commandez donc, Seigneur, que tout l'esprit immonde se retire d'ici ; éloignez de cet élément toute la malice et tous les artifices du diable. Que la puissance ennemie ne vienne point se mêler à ces eaux, qu'elle ne voltige pas à l'entour, qu'elle ne s'y glisse pas secrètement, qu'elle ne les corrompe pas en les infectant.

Que cette créature sainte et

nocens creatúra, líbera ab omni impugnatóris incúrsu, et totíus nequítiae purgáta discéssu. Sit fons vivus, aqua regénerans, unda puríficans : ut omnes hoc lavácro salutífero diluéndi, operánte in eis Spírítu Sancto, perféctæ purgatiónis indulgéntiam consequántur.

innocente soit à couvert de toute attaque de l'ennemi, et purifiée par l'expulsion de toute sa malice. Qu'elle soit une source vivifiante, une eau régénératrice, une onde purifiante : afin que tous ceux qui seront lavés dans ce bain salubre, reçoivent par l'opération de l'Esprit-Saint, la grâce d'une purification parfaite.

Il fait trois croix sur l'eau.

Unde benedíco te, creatúra aquæ, per Deum ✠ vivum, per Deum ✠ verum, per Deum ✠ sanctum : per Deum, qui te in princípío verbo separávit ab árida : cujus Spírítus super te ferebátur.

C'est pourquoi, je te bénis, ô créature d'eau, par le Dieu ✠ vivant, par le Dieu ✠ véritable, par le Dieu ✠ saint, par le Dieu qui, d'une seule parole, au commencement, te sépara de la terre et dont l'Esprit était porté sur toi.

Le prêtre divise l'eau avec la main droite, et en répand vers les quatre parties du monde, en disant :

Qui te paradísi fonte manára fecit, et in quátuor flumínibus totam terram rigáre præcépít. Qui te in desérto amáram, suavítate índita fecit esse potábilem, et sitiénti pópulo de petra produxit. Bene✠díco te et per Jesum Christum Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum : qui te in Cana Galilææ signo admirábili, sua poténtia convértit in vinum. Qui pédibus super te ambulávit : et a Joáinne in Jordáne in te baptizátus est. Qui te una cum sánguine de látere suo produxit : et discíplis suis jussit,

Par le Dieu qui te fit jaillir de la fontaine du paradis, et, te divisant en quatre grands fleuves, te commanda d'arroser toute la terre ; qui, dans le désert t'enleva ton amertume, et, te restituant ta douceur, te rendit potable, et qui plus tard te fit sortir de la pierre pour apaiser la soif de son peuple altéré. Je te bénis ✠ aussi par Notre-Seigneur Jésus-Christ, son Fils unique, qui à Cana en Galilée, par un signe admirable de son pouvoir, te changea en vin ; qui marcha sur toi à pied sec ; qui fut baptisé en toi par Jean, dans le Jourdain ; qui te fit couler avec le sang de son côté ; et qui enjoignit à ses disciples de baptiser en toi ceux

ut credentes baptizaréntur in te, dicens : Ite, docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti.

qui croiraient, leur disant : Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Il change de ton, et, prenant celui de la lecture, il poursuit :

Hæc nobis præcépta servántibus, tu Deus omnípotens clemens adésto : tu benígnus aspíra.

Dieu tout-puissant, regardez favorablement ce que nous faisons pour obéir à ce précepte, et daignez envoyer votre Esprit.

Le prêtre souffle trois fois sur l'eau en forme de croix.

Tu has simplices aquas tuo ore benedícito : ut præter naturálem emundatiónem, quam lavándis possunt adhibére corpóribus, sint étiam purificándis méntibus effícaces.



Bénissez vous-même de votre bouche, ces eaux naturelles, afin que, outre la vertu qu'elles ont de laver le corps, elles reçoivent encore celle de purifier les âmes.

Ici le Prêtre plonge un peu le Cierge dans l'eau, et reprenant le ton de la Préface, il dit :

Descéndat in hanc plenítudínem fontis, virtus Spíritus Sancti.

Que la vertu du Saint-Esprit descende sur toute l'eau de cette fontaine.

Retirant ensuite le Cierge hors de l'eau, il l'y replonge plus profondément, et répète sur un ton un peu plus élevé : Descéndat, etc.

Puis retirant de nouveau le Cierge hors de l'eau, il l'y replonge une troisième fois jusqu'au fond, répétant d'un ton encore plus élevé : Descéndat,  etc. Alors soufflant trois fois sur l'eau suivant cette figure , il continue :

Totámque hujus aquæ substántiam, regenerándi fœcúndet efféctu.

Qu'elle donne la fécondité à toute la substance de cette eau, et la rende capable de régénérer.

Ici il ôte le Cierge de l'eau et poursuit :

Hic ómnium peccatórum máculæ deleántur : hic natúra ad imáginem tuam cóndita, et ad honórem sui reformáta prin-

Que toutes les taches des péchés soient ici effacées ; que la nature créée à votre image, étant rétablie dans la dignité de son origine, y soit purifiée de

cípii, cunctis vetustátis squalóribus emundétur : ut omnis homo sacraméntum hoc regeneratiónis ingrèssus, in veræ innocentiæ novam infántiam renascátur.

toutes les souillures du vieil homme ; afin que tous ceux auxquels sera conféré ce sacrement de régénération, renaissent dans l'innocence véritable d'une enfance nouvelle.

Il dit ce qui suit sur le ton de la lecture.

Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sæculum per ignem. *℞.* Amen.

Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. *℞.* Ainsi soit-il.

Alors les prêtres-assistants font sur le peuple l'aspersion de cette même eau bénite, et pendant ce temps on prend de cette même eau dans un vase, pour en asperger les maisons et les autres lieux. Cela fait, le Prêtre qui bénit les Fonts verse dans l'eau l'Huile des Catéchumènes, en forme de croix.

Sanctificétur, et fœcundétur fons iste Oleo salutis renascéntibus ex eo, in vitam ætérnam. *℞.* Amen.

Que cette fontaine soit sanctifiée et rendue féconde par l'Huile du salut, pour donner la vie éternelle, à ceux qui renaîtront de son sein. *℞.* Ainsi soit-il.

Puis il verse du saint Chrême de la même manière :

Infúsis Chrísmatis Dómini nostri Jesu Christi, et Spíritus Sancti Parácliti, fiat in nómine sanctæ Trinitátis. *℞.* Amen.

Que l'infusion du chrême de Notre-Seigneur Jésus-Christ et du Saint-Esprit Consolateur, soit faite au nom de la Sainte Trinité. *℞.* Ainsi soit-il.

Après quoi, il prend les deux mêmes ampoules de l'Huile des Catéchumènes et du saint Chrême, et en versant des deux à la fois en forme de croix, il dit :

Commíxtio Chrísmatis sanctificatiónis, et Olei unctiúnis, et aquæ Baptísmatis, páriter fiat in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. *℞.* Amen.

Que le mélange du chrême de sanctification, de l'huile d'onction, et de l'eau du Baptême soit fait aussi au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. *℞.* Ainsi soit-il.

Alors il mélange cette Huile avec l'eau et il l'étend avec la main sur toute la fontaine. S'il y a des personnes à baptiser, il les bap-

tise à la manière ordinaire ; ensuite, tandis que le Prêtre et ses Ministres retournent à l'Autel, deux chantres commencent les Litanies, p. 227.

5. — LES LITANIES DES SAINTS.

Mais là où il n'y a pas de fonts baptismaux, la dernière Prophétie et son Oraison étant achevées, le Célébrant dépose la chasuble ; et, avec ses Ministres, il se prosterne devant l'Autel. Tous les autres s'étant mis à genoux, deux chantres au milieu du chœur chantent les Litanies, et les deux Chœurs répètent ensemble chaque verset. (Voir page 227 en passant les invocations précédées d'un astérisque et en plaçant le nom de Sainte Agathe après celui de Sainte Cécile). Lorsqu'on est arrivé au verset Peccatores, te rogamus, le Prêtre et ses Ministres se lèvent et se rendent à la sacristie où ils se revêtent des ornements blancs pour célébrer solennellement la Messe. Pendant ce temps, on allume les cierges de l'Autel.

6. — LA MESSE DU SAMEDI SAINT.

Après que les néophytes, portant des cierges, étaient rentrés dans l'Église au chant des litanies, l'on commençait la messe qui inaugure les solennités de Pâques (*Secr.*). Elle chante la gloire de Jésus ressuscité (*Intr., Év.*) et celle des âmes qui, par le baptême, ont commencé une vie nouvelle, gage de leur résurrection future (*Ép., Or., Hanc Igitur*). Aussi le joyeux Alléluia s'y fait-il entendre, de même que l'harmonieuse voix des orgues et des cloches. Les Vêpres qui suivent la Communion (1) nous rappellent les saintes Femmes qui furent les premières à constater le grand mystère de la Résurrection. — Remercions Dieu des Sacrements de Baptême, de Confirmation et d'Eucharistie, qui nous ont fait passer avec Jésus de la mort du péché à la vie de la grâce. — Gloire au Père créateur de la nature qui ressuscite en quelque sorte chaque année au printemps. Gloire au Fils dont l'humanité, à la première de toutes les fêtes de Pâques est ressuscitée d'entre les morts. Gloire au Saint Esprit qui ressuscite les âmes avec Jésus par les sacrements du baptême et de la pénitence à chaque fête de Pâques.

♣ *À la fin des Litanies les chantres commencent solennellement Kyrie eléison, Christe eléison, Kyrie eléison ; et chaque verset se répète deux fois. Pendant ce temps le Prêtre, avec ses Ministres revêtus des ornements blancs, se rend à l'Autel, et ayant dit le Psaume Júdica me, en ajoutant Glória Patri, fait la Confession en la forme et au lieu accoutumés. Puis, montant à l'Autel, il le baise, l'encense comme d'habitude, et lorsque le Chœur a fini le Kyrie eléison, il entonne solennellement Glória in excélsis Deo, pendant lequel on sonne les cloches.*

1. Cet office a été inséré dans l'action de grâces de la messe à l'époque où la cérémonie pascale avait lieu dans la soirée et se terminait à peu près à l'heure des Vêpres.

Puis le Prêtre dit :

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ř. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Deus, qui hanc sacratíssimam noctem glória Domínicæ Resurrectiónis illústras : consérva in nova famíliæ tuæ progénie adoptiónis spírítum, quem dedísti, ut córpore et mente renováti, puram tibi exhibeant servitútem. Per eúmdem Dóminum.

Léctio **Epístolæ** b. Pauli Apóstoli ad Colossenses. — Fratres : Si consurrexístis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sápite, non quæ super terram. Mórtui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparúerit, vita vestra, tunc et vos apparébitis cum ipso in glória.

L'Épître étant achevée, le Célébrant commence l'Alléluia. Il le chante tout entier trois fois en élevant la voix graduellement, et à chaque fois le Chœur debout le répète sur le même ton que le Célébrant. Puis le Chœur poursuivant, chante :

Ÿ. Confitémini Dómino quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.

Tractus. — Laudáte Dóminum, omnes gentes : et collaudáte eum, omnes pópuli. Ÿ. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ř. Et avec votre esprit.

Oraison. — Ô Dieu, qui illuminez cette très sainte nuit de la gloire de la résurrection du Seigneur, *conservez dans les nouveaux enfants de votre famille l'esprit d'adoption* que vous leur avez donné ; afin que, renouvelés de corps et d'esprit, ils vous servent dans l'innocence. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Colossiens. — Mes frères, *si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses qui sont en haut*, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; ayez du goût pour les choses d'en haut, non pour celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Lorsque le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez vous aussi avec lui dans la gloire.

Ÿ. Célébrez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Trait. — Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. Ÿ. Car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Aux
Col.,
3, 1-4.

Ps.
117, 1.

Ps.
116,
1-2.

À l'Évangile on ne porte pas de luminaires, mais seulement l'encens. Le reste se fait comme à l'ordinaire.

L'Église qui inculque tous les dogmes catholiques à ses enfants dans la liturgie, va leur donner au cours de cette semaine les différentes preuves de la résurrection du Christ. Elle commence par le témoignage que les anges rendirent de la résurrection de Jésus aux Saintes Femmes. C'est dans l'ordre historique la première manifestation de ce grand mystère, aussi est-ce de celle-là que la liturgie parle en cette Vigile de Pâques.

S.
Matt.,
28,
1-7.

✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Matthæum. — Vē-
spere autem sabbati, quæ
lucēscit in prima sabbati,
venit Mariā Magdalēne,
et āltera Mariā vidēre se-
pūlcrum. Et ecce terræ-
mōtus factus est magnus.
Angelus enim Dōmini de-
scēdit de cœlo : et ac-
cēdens revōlvit lāpidem,
et sedēbat super eum :
erat autem aspēctus ejus
sicut fulgur : et vestimē-
tum ejus sicut nix. Præ-
timōre autem ejus ex-
tērriti sunt custōdes, et
facti sunt velut mōrtui.
Respōndens autem An-
gelus, dixit muliēribus :
Nolīte timēre vos : scio
enim quod Jesum, qui
crucifīxus est, quæritis :
non est hic : surrēxit
enim sicut dixit. Venīte,
et vidēte locum, ubi pō-
situs erat Dōminus. Et
cito eūntes, dīcite discī-
pulis ejus, quia surrēxit :
et ecce præcēdit vos in
Galilæam : ibi eum vidēbitis : Ecce prædīxi vobis.

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
Matthieu. — Le sabbat passé,
lorsque le premier jour de la
semaine commençait à luire,
Marie-Madeleine et l'autre Ma-
rie vinrent pour voir le sépul-
cre. Et voici qu'il se fit un
grand tremblement de terre ;
car un ange du Seigneur des-
cendit du ciel, et s'approchant,
il renversa la pierre et s'assit
dessus. Son visage était comme
l'éclair, et son vêtement comme
la neige. À cause de lui les gar-
des furent atterrés d'effroi et
devinrent comme morts. Mais
l'ange, prenant la parole, dit
aux femmes : Ne craignez
point, vous ; car je sais que
vous cherchez Jésus qui a été
crucifié. Il n'est point ici : *car
il est ressuscité, comme il l'avait
dit.* Venez, et voyez le lieu où
le Seigneur avait été mis. *Et
hâtez-vous d'aller dire à ses dis-
ciples qu'il est ressuscité,* et
voici qu'il vous précède en
Galilée ; c'est là que vous le
verrez. Voici, je vous l'ai prédit.

On ne dit pas le Credo : mais, l'Évangile étant fini, le Prêtre dit : Dōminus vobiscum, puis Orémus. On ne dit pas l'Antienne ordinaire de l'Offertoire.

Bénédictio de l'Agneau à Pâques.*Dans certaines églises on bénit ici un Agneau.*

Ÿ. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Ŕ. Qui fecit cœlum et terram.

Ÿ. Dominus vobiscum.

Ŕ. Et cum spiritu tuo.

Oratio. — Deus, qui per famulum tuum Moysen, in liberatione populi tui de Ægypto, agnum occidi jussisti in similitudinem Domini nostri Jesu Christi, et utrosque postes domorum de sanguine ejusdem agni perungi præcepisti : ita benedícere, et sanctificáre digneris hanc creaturam carnis, quam nos famuli tui ad laudem tuam sumere desideramus, per resurrectionem ejusdem Domini nostri Jesu Christi : Qui tecum vivit et regnat in sæcula sæculórum. Ŕ. Amen.

(Et aspergatur aqua benedicta).

Ÿ. Notre aide est dans le nom du Seigneur.

Ŕ. Qui a fait le ciel et la terre.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Ô Dieu qui, lors de la libération de votre peuple d'Égypte, avez ordonné, par votre serviteur Moïse, qu'un agneau fût immolé pour symboliser Notre-Seigneur Jésus-Christ et avez prescrit que les seuils des maisons fussent marqués du sang du même agneau ; veuillez ✠ bénir et ✠ sanctifier cette créature de chair que nous, qui sommes vos serviteurs, désirons prendre pour votre louange, par la résurrection du même Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ŕ. Ainsi soit-il.

Ŕ. Amen.

(On l'asperge d'eau bénite).

Secr. — Súscipe, quæsumus, Domine, preces populi tui, cum oblationibus hostiarum : ut paschálibus initiáta mysteriis, ad æternitátis nobis medélam, te operánte, proficiant. Per Dóminum.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les prières de votre peuple avec l'oblation de ces hosties, en sorte qu'empreintes de l'esprit du mystère pascal, elles nous servent, grâce à votre action, de remède pour l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Préface de Pâques, (sed in hac potissimum nocte), p. 105. — Communicantes de Pâques, p. 106, en disant et noctem sacratissimam au lieu de diem sacratissimum. — Hanc igitur de Pâques, p. 106. — On ne donne pas le baiser de paix. On ne dit pas l'Agnes Dei, ni l'Antienne de la Communion. Une Oraison célèbre dans la liturgie, sert à la fois de Postcommunion et d'Oraison des Vêpres qui suivent immédiatement.

7. — VÊPRES DU SAMEDI SAINT.

Après que le Prêtre a communié, le Chœur chante les Vêpres suivantes :

Antienne : Allelúia, allelúia, allelúia.

Psaume 116.

1. Laudáte Dóminum, omnes gentes, * laudáte eum, omnes pópuli.

2. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : * et véritas Dómini manet in ætérnum.

Glória Patri...

On répète l'Antienne. — On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni Verset ; mais aussitôt le Célébrant entonne l'Antienne pour le Magnificat.

Ant. — Véspere autem sábbati * quæ lucéscit in prima sábbati : venit María Magdaléne, et áltera María, vidére sepúlcrum, allelúia.

1. Nations, louez toutes le Seigneur ; * peuples, louez-le tous.

2. Car sa miséricorde a été affermie sur nous, * et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Gloire au Père...

Ant. — Le sabbat passé, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre, alléluia.

On encense comme aux Vêpres solennelles. Après qu'on a répété l'Antienne, le Célébrant continue la messe.

8. — CONCLUSION DE LA MESSE ET DES VÊPRES.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Spírítum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos sacraméntis paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum... in unitáte ejúdem.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Répandez en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que ceux que vous avez rassasiés dans les mystères de Pâques, soient établis par votre grâce dans une parfaite union. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Le Diacre se tournant vers le peuple chante :

Ÿ. Ite, Missa est, allelúia, allelúia.

Ŕ. Deo grátias, allelúia, allelúia.

Ÿ. Allez en paix, la messe est dite, alléluia, alléluia.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu, alléluia, alléluia.



PÂQUES QUOTIDIENNES.

Après avoir immolé un agneau et mangé du pain azyme, les Hébreux sortirent d'Égypte et se dirigèrent vers la terre de Canaan. Et chaque année, sur l'ordre de Dieu, ils célébrèrent l'anniversaire de cette *pâque* ou *passage* de la terre d'exil dans la terre promise.

À cette même époque Jésus *passa* de ce monde à son Père. Mort sur la croix, (Vendredi Saint) et enseveli (Samedi Saint) il ressuscita et son humanité participa à la gloire de Dieu. (Dimanche de la Résurrection). C'est la fête de *Pâques* qui se substitua à celle des Juifs.

Chaque année, les Apôtres célébrèrent ce triduum pascal aux *jours anniversaires* de la mort et de la résurrection de Notre-Seigneur, en accomplissant à *Pâques* l'ordre du Maître qui leur avait dit, lorsqu'il institua l'Eucharistie à la veille de sa mort : « Faites ceci en mémoire de moi ». Et comme c'était à cette époque, comme le prescrivait l'Église, que les catéchumènes étaient baptisés et faisaient leur première communion, la fête de Pâques, avec sa communion pascale, fut pour tous les chrétiens leur *passage*, à la suite de Jésus, de la captivité du péché à la vie de la grâce.

Mais bientôt l'Église célébra « la fraction du pain » chaque Dimanche et enfin chaque jour, de sorte que la messe est le *mystère pascal quotidiennement célébré*. Et comme 350.000 prêtres offrent (ce qui représente 3 à 4 consécration par seconde) le Saint Sacrifice dans le monde entier, *chaque jour* et à *chaque instant de la journée* tous les fidèles, qui s'y associent par leur foi et leur amour, peuvent *passer* toujours davantage, à la suite de Jésus, d'une vie moins parfaite à une vie plus parfaite. C'est le but de la messe où l'on mange, sous les espèces du pain azyme, le véritable Agneau de Dieu, dont celui des Hébreux n'était que la figure et où son sang, versé sur la croix, préserve nos âmes des coups de la justice divine.

La sainte Messe est donc le grand sacrifice de propitiation qui apaise Dieu et qui sauve *quotidiennement* le monde en lui appliquant les mérites surabondants du Calvaire. Unis à la Victime eucharistique, les chrétiens s'offrent à la Très Sainte Trinité, qui donne à Dieu une gloire infinie, et en reçoivent toutes les grâces dont ils ont besoin. Il importe donc que vous, qui nous lisez, vous assistiez *chaque jour*, si possible, au saint Sacrifice de la Messe. Dans ce but nous avons cru bien faire en établissant une Ligue de la Messe Quotidienne dont voici les conditions :

LIGUE DE LA MESSE QUOTIDIENNE.

Conditions :

En adhérant à cette Ligue, qui a son centre à l'Abbaye de Saint-André par Lophem (Belgique), vous vous engagez :

1° à faire de la messe le centre de votre vie, en rapportant chaque jour toutes vos actions et tous vos sacrifices à ce grand acte, comme Jésus le fit en vivant toujours en fonction de sa croix ;

2° à assister en semaine, et quotidiennement *si possible*, à la messe ;

3° à participer à ce Saint Sacrifice par la Communion faite si les circonstances le permettent, en même temps que le prêtre, c'est-à-dire après avoir, en union avec lui, offert à Dieu, « pour vos péchés, offenses et négligences », la victime du Golgotha qui apaise la justice divine ;

4° à participer aussi à la Sainte Messe en la suivant dans un Missel ou en vous inspirant au moins des pensées qui préoccupent en ce jour l'Église dans sa liturgie ;

5° à vous unir chaque matin par la messe à la messe que le Saint Père célèbre à Rome, que votre Évêque célèbre dans votre diocèse et que vos prêtres célèbrent dans vos églises ; car, par l'intermédiaire de ces médiateurs officiels, votre culte est plus sûrement agréé de Dieu ;

6° à vous unir aussi de temps en temps, au cours de la journée, aux messes que les prêtres célèbrent dans les différentes parties de l'univers : c'est le meilleur moyen de donner tout le long du jour à la Très Sainte Trinité le culte d'adoration infinie auquel Elle a droit et qui Lui est rendu officiellement par les 350.000 prêtres qui, chaque matin, à l'autel, « par Jésus, avec Jésus et en Jésus », donnent à « Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit tout honneur et toute gloire ».

7° à verser à l'*Apostolat liturgique* (1) une fois pour toutes, la somme de *10 francs* que le Comité de la Ligue de la Sainte Messe emploiera à faire célébrer chaque année, au prorata de l'intérêt rapporté par ces sommes, des messes pour tous les adhérents, qui seront ainsi unis de cœur chaque jour autour de la victime de l'autel.

Pour les couvents, collèges, groupements ou familles qui désirent donner leur adhésion, une somme de *200 francs* versée, une fois pour toutes, permet à la Ligue de faire dire chaque année une messe.

Au bout de 50 ans la Ligue se considère comme dégagée de toute obligation par suite de l'insécurité de l'avenir.

8° Les personnes désirant le billet d'adhésion représentant Pie X célébrant la Sainte Messe, et le programme de la Ligue, ajouteront à leur cotisation 0.50 fr. pour l'étranger et 0.25 fr. pour la Belgique.

L'Apostolat Liturgique édite des feuillets liturgiques intitulés « P. A. C. E. M. », ce qui veut dire *Pieuse Association des Âmes* dans le *Christ* et dans l'*Église* par la sainte Messe. Ces feuillets de 8 pages ont pour but de fournir chaque mois des considérations pieuses sur le Saint Sacrifice. Spécimens et conditions sont envoyés à toutes les personnes qui en font la demande.

(1) Envoyez cette somme à l'Apostolat Liturgique, compte de chèques postaux : Paris n° 24121 (Apostolat) ou Bruxelles n° 96554 ou bien directement à l'Abbaye de St-André, par Lophem (Belgique) par mandat, chèque ou en timbres-poste français ou belges (voir 8°).



LE MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

Cycle de PÂQUES	}	4) Temps de la Septuagésime (Sept.-Cendres).
		5) Temps du Carême (Cendres-Dim. Passion).
		6) Temps de la Passion (Dim. Passion-Pâques).
		7) Temps Pascal (Pâques-Trinité).
		8) Temps après la Pentecôte (Trinité-Avent).

VII. — TEMPS PASCAL.

1. — Exposé dogmatique : Pâques.

L'Église, qui renouvelle chaque année dans sa liturgie le souvenir des événements de la vie du Sauveur auxquels elle nous invite à prendre part, célèbre aux fêtes de Pâques l'anniversaire du triomphe de Jésus vainqueur de la mort. C'est, au dire de Bossuet, l'événement central de toute l'histoire. C'est vers lui que tout converge dans la vie du Christ. C'est le point culminant de la vie de l'Église dans son Cycle liturgique (1). La résurrection du Sauveur est la preuve par excellence de sa divinité, car il faut être Dieu pour pouvoir, comme disait Jésus :

1. « Mémorial de la passion et de la résurrection de Jésus » (Canon de la messe), « la messe a été comme le grain de sénévé d'où est sortie toute la liturgie catholique » (Dom. Cabrol : *Le livre de la Prière antique*. Ch. VI). Le Christ étant ressuscité le Dimanche, ce jour fut substitué au sabbat et devint celui où l'on célébra officiellement le sacrifice chrétien. Comme conséquence, on solennisa l'anniversaire de la Résurrection le Dimanche qui suivait la pâque juive. On se prépara à cette fête par le Carême, on la prolongea durant le Temps Pascal et on en recueillit les effets au cours du Temps après la Pentecôte. Le Cycle de Pâques donna naissance au Cycle du Noël, car au 25 mars correspond le 25 décembre. On voit donc que la semaine, l'année chrétienne et tout le

« déposer son âme et la *reprendre de nouveau* ». La croyance en la Résurrection de Jésus est donc la base même de la foi chrétienne (1). La Pâque du Christ ou son *passage* de la mort à la vie et de la terre au ciel est en la consécration définitive de la victoire que l'homme, que l'humanité entière a remportée en Jésus sur le démon, sur la chair et sur le monde (2). En droit, nous sommes, en effet, morts et ressuscités avec Lui. Mais en fait la vertu de ces mystères opère dans les fidèles durant toute leur vie et spécialement pendant le Triduum Pascal (Vendredi Saint, Samedi Saint, Dimanche de Pâques), afin de les faire *passer* du péché à la grâce, et plus tard de la grâce à la gloire (3). Aussi le Martyrologe romain proclame-t-il que « la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon la chair, est la Solennité des Solennités et notre Pâque ». Cette formule est le digne pendant de celle qui annonçait aux fêtes de Noël la naissance du Messie, car le Cycle de Noël, qui vient chronologiquement le premier, est logiquement dépendant de celui de Pâques. Si Dieu en effet s'est fait homme (Noël), c'est pour nous faire dieux (Pâques). À l'Incarnation, c'est l'*âme* de Jésus qui naissait à la vie divine en jouissant de la vision béatifique. Et à la Résurrection, c'est son *corps* qui, à son tour, entra dans la gloire de Dieu. Et de même qu'aux fêtes de Noël il nous fallait naître avec le Christ à sa vie nouvelle, aux fêtes de Pâques il faut que nos âmes l'imitent aussi dans la vie glorieuse qu'il commence (4). Aussi la semaine pascale est-elle la fête des baptisés et l'Église, concentrant tous ses soins de mère sur ceux que S. Paul appelle « ses nouveau-nés », les fortifie en leur donnant durant sept jours, avec l'Eucharistie (5), des instructions dont le thème porte sur la Résurrection, modèle de notre vie surnaturelle. « Si vous êtes ressuscités avec le Christ, dit S. Paul, recherchez les choses d'en haut et non les choses de cette terre » (6). « Mortifiez vos membres, dépouillez le vieil homme et revêtez le nouveau ». Donc, conclut S. Augustin, lorsque vous déposez l'habit blanc du baptême, gardez-en toujours la blancheur dans votre âme (*Dim. in albis*). Le Temps Pascal représente en conséquence une époque de renouvellement. Correspondant à la période où, après sa Résurrection, Jésus établit son Église, il nous rappelle plus spécialement l'Église naissante. Et c'est pour cela qu'on lit au Bréviaire à cette époque et dans

culte catholique gravitent autour du mystère de Pâques. — 1. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre *foi* ». (1 aux Cor. 15, 14). « Vous avez été dans le baptême ressuscités avec lui par votre *foi* en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts ». (1 aux Col. 2, 12). — 2. Aux Col. 2, 15. — 3. « Dieu nous a donné la victoire par N.-S. J.-C. » (1 aux Cor. 15, 57). « Il nous a fait ressusciter avec le Christ et nous a fait asseoir avec lui dans les cieux ». (Aux Eph. 2, 6.) — 4. « Vous qui, né jadis de la Vierge, naissez maintenant du sépulcre » (Hymne des Matines) Il naquit de Marie vierge comme il sortit du sépulcre scellé. — 5. Pendant les sept jours de l'octave pascale les parents et les enfants assistaient à la messe et y communiaient. C'était une prescription générale. Le renouvellement de la 1^{re} communion se faisait dès le lendemain et durait une semaine. — 6. Aux Col. 3, 1.

plusieurs Épîtres de la Semaine de Pâques les Actes des Apôtres.

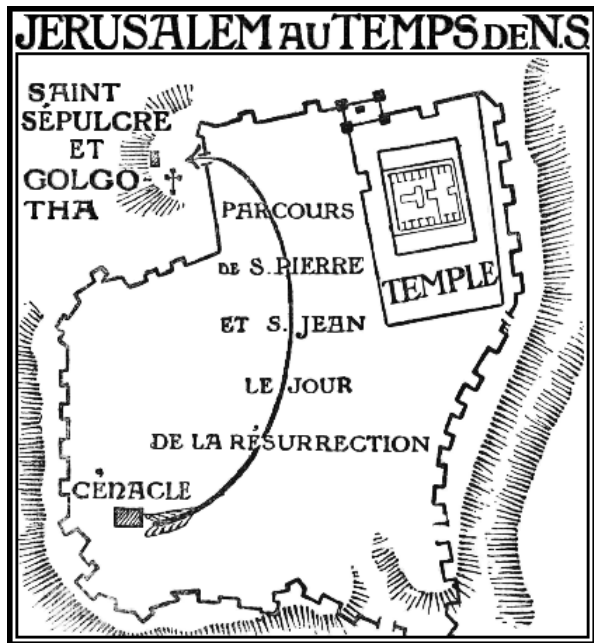
Au *Cycle de l'Incarnation*, où nous adorons le Fils de Dieu fait homme, correspond le *Cycle de la Rédemption* où, par son immolation, il nous mérite la grâce. Les *Temps de la Septuagésime, du Carême et de la Passion* sont ceux de la lutte et de la victoire. Le *Temps Pascal* glorifie la vie divine qui pénètre et transfigure l'humanité du Christ dans sa Résurrection et son Ascension. Le *Temps de la Pentecôte* nous montre l'Esprit-Saint qui alimente de cette vie divine nos âmes, et nous prépare à la résurrection future où elle se manifestera dans nos corps. Aussi tous recevaient-ils autrefois les sacrements de Baptême, de Confirmation et d'Eucharistie le jour de la Résurrection du Sauveur ou de la Pentecôte, qui leur rappelaient ainsi chaque année le double anniversaire du triomphe du Christ et de son corps mystique (1). Le Cycle de Pâques évoque chaque année le souvenir de notre Baptême, de notre première Communion et de notre Confirmation et doit nous pénétrer toujours davantage de cette vie nouvelle qui aura son plein développement au dernier avènement de Jésus (2). Le *Temps Pascal* est une image du ciel, un rayonnement de la Pâque éternelle qui est le but de toute notre existence. Et l'Église, qui pleurait au Temps de la Passion sur Jésus et sur les pécheurs, a maintenant un double motif de joie, car Jésus est ressuscité et de nombreux enfants lui sont nés. Cette allégresse est un avant-goût de notre résurrection et de notre entrée dans la patrie céleste où le Maître est allé nous préparer une place et où l'Esprit-Saint, qu'il nous envoie, nous conduira.

2. — Exposé historique : Pâques.

Jusqu'à l'Ascension la liturgie du *Temps Pascal* nous fait suivre Jésus dans ses différentes manifestations près du Saint Sépulcre, à Emmaüs, au Cénacle et en Galilée. Elle nous le montre posant les fondements de son Église et préparant ses disciples au Mystère de son Ascension. Le lendemain du Sabbat, alors qu'il faisait encore nuit, Marie-Madeleine et deux autres saintes femmes, allèrent au tombeau, où elles arrivèrent lorsque le soleil se levait, C'était le premier jour de la semaine juive ou le Dimanche de Pâques. Un ange venait de rouler la grande pierre qui fermait le sépulcre et les gardes effrayés s'étaient enfuis. Madeleine, en voyant le tombeau ouvert, court à Jérusalem pour avertir

1. Comme la liturgie quadragésimale était plus spécialement destinée à la réception des *Sacrements des morts*, la liturgie pascale faisait participer aux *Sacrements des vivants*. Jusqu'au XII^e siècle dans toutes les cathédrales d'Occident les petits enfants, après le baptême donné dans la nuit du samedi, recevaient immédiatement la Confirmation et l'Eucharistie qui est un gage de la vie future (O sacrum convivium), car Jésus a dit : « Celui qui mange ma chair je le ressusciterai au dernier jour. » (S. Jean, 6, 55). — 2. « Comme prémices le Christ, ensuite ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement. Puis ce sera la fin, quand il remettra le royaume à Dieu et au Père après avoir anéanti toute principauté, toute puissance et toute force, car il faut qu'il règne après avoir mis tous ses ennemis à ses pieds » (1 Cor. 15, 23-25).

Pierre et Jean, tandis que l'ange annonce aux deux autres saintes Femmes la résurrection de Jésus (1). Les deux apôtres viennent alors en courant au sépulcre (v. plan ci-dessous) et constatent que le Maître a disparu (2). Madeleine, étant revenue au tombeau, vit la première le Christ ressuscité (3). Vers le soir, les deux disciples qui vont à Emmaüs voient aussi Jésus et revenant à l'heure même l'annoncer aux Apôtres, on leur dit que le Sauveur



était apparu à Pierre (4). Au soir de ce même jour, le Christ se montra à ses disciples, réunis au Cénacle (5). Huit jours après, il leur apparut à nouveau et convainquit Thomas l'incrédule (6).

Après l'Octave de Pâques, les disciples s'en retournèrent en Galilée. Un jour que sept d'entre eux pêchaient sur le lac de Génésareth, Jésus se manifesta encore à eux (7). Il se montra aussi à 500 disciples sur une montagne qu'il leur avait désignée. Peut-être est-ce le Thabor, ou plus vraisemblablement une col-

1. Évangile du Samedi-Saint et du Dimanche de Pâques. — 2. Samedi de Pâques. — 3. Jeudi de Pâques. — 4. Lundi de Pâques. — 5. Mardi de Pâques. — 6. Dimanche de Quasimodo. — 7. Mercredi de Pâques.

line au bord du lac, comme serait le Mont des Béatitudes (1). L'Évangile du 2^e Dimanche après Pâques parle de la parabole du Bon Pasteur que Jésus prononça la 3^e année de son ministère, lors de la fête des Tabernacles à Jérusalem. Les Évangiles des trois Dimanches suivants sont tirés du discours que Jésus prononça à la dernière Cène. Ce discours donné par S. Jean (ch. 14 à 17) se trouve réparti de cette façon dans le Missel.

14, 1-13 : Év. du 1 ^{er} Mai.	16, 1-4 : Év. Dim. ds Oct. Asc.
23-31 : Dim. de la Pentecôte.	5-14 : Év. 4 ^e Dim. de Pâques
15, 1-7 : Év. d'un mart. (T. P.)	16-22 : Év. 3 ^e Dim. de Pâques
5-11 : Év. de pl. MM. (T. P.)	23-30 : Év. 5 ^e Dim. de Pâques
12-16 : Év. Vigile d'un Ap.	17, 1-11 : Év. Vig. de l'Ascension
26-27 : Év. Dim. ds Oct. Asc.	(Extrait de S. Jean, ch. 14 à 17).

Voici les idées qu'y développe l'Évangéliste : Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde ; je quitte de nouveau le monde et je vais auprès du Père. Réjouissez-vous parce qu'au ciel je vais vous préparer une place, pour que là où je suis vous y soyez aussi. Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus et vous serez alors dans la tristesse. Mais je ne vous laisserai pas orphelins, je reviendrai à vous par mon Esprit-Saint, car si quelqu'un m'aime dans cet Esprit-Saint, mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure. Je demanderai donc à mon Père de vous envoyer l'Esprit-Saint et vous serez alors à jamais dans la joie. Et lorsque cet Esprit sera venu, il rendra témoignage de moi et alors vous prierez mon Père en mon nom (c'est-à-dire en vous unissant à moi comme des membres à leur chef et en vous appuyant sur mes mérites dont vous connaîtrez alors toute l'efficacité). Et vous me rendrez témoignage devant les hommes, car je vous ai établis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui porte beaucoup de fruits. Et vous serez émondés pour en porter davantage encore, car comme le monde m'a persécuté, il vous persécutera aussi. Mais ne craignez pas, car l'Esprit-Saint parlera par vous et il convaincra par votre bouche le monde de son péché et il montrera par vous qu'avec Satan il est déjà jugé, parce qu'il a renié celui que le Père a envoyé et qu'il a glorifié (résurrection et ascension) en le ressuscitant et en le faisant entrer au ciel comme le prouve la venue de cet Esprit demandé par Jésus.

3. — Exposé liturgique : Pâques.

Le *Temps Pascal* qui commence le Samedi Saint et se termine le Samedi après la Pentecôte forme comme un seul jour de fête, où se célèbrent les Mystères de la Résurrection, de l'Ascension du Sauveur et de la descente du Saint-Esprit sur l'Église. La date de Pâques, qui commande toutes les fêtes mobiles (2),

1. Vendredi de Pâques. — 2. Tous les Dimanches depuis la Septuagésime jusqu'à l'Avent et quelques fêtes, dont les principales sont les Cendres, l'Ascension, la Fête-Dieu et celle du Sacré-Cœur, sont mobiles.

a été l'objet de décisions conciliaires solennelles. Jésus étant mort et ressuscité lors de la Pâque juive et la célébration de ces mystères devant remplacer les rites mosaïques qui n'en étaient que la figure, l'Église conserva pour la fête de Pâques la manière de compter des Juifs. Entre l'année lunaire dont ils se servaient et l'année solaire, il y a un écart de onze jours, d'où résulte pour la fête de Pâques une variation de date qui s'étend du 22 Mars au 25 Avril. Il fut arrêté par le Concile de Nicée qu'elle se célébrerait toujours le Dimanche après la pleine lune qui suit le 21 Mars. Durant le Temps Pascal, l'Église décore ses sanctuaires avec magnificence et l'orgue fait retentir ses plus joyeux accords. Le chant de l'*Asperges* y est remplacé par celui du *Vidi aquam* qui fait allusion à la vision d'Ézéchiël figurative du sang et de l'eau qui coulèrent du côté droit de Jésus transpercé par la lance et qui sont le symbole des grâces de l'Eucharistie et du Baptême.

Certaines prières, comme l'antienne *Regína Cœli*, se récitent debout, comme il convient à des triomphateurs, et durant ces 50 jours l'Église s'interdit le jeûne (1). Oubliant pour ainsi dire la terre, elle chante l'acclamation officielle de l'allégresse que S. Jean dit avoir entendue dans le Ciel (2). Introït, antiennes, versets, répons, tout est suivi de ce refrain enthousiaste dont la messe du Samedi Saint disait : « Je vous annonce une grande joie qui est *Allelúia, Allelúia, Allelúia* ». Jusqu'au jour de l'Ascension, le cierge pascal, symbole de la présence visible de Jésus sur terre, éclaire l'assemblée de sa flamme radieuse et l'on emploie les ornements blancs qui sont un signe de joie et de pureté. « Montrez dans votre conduite l'innocence qui symbolise la blancheur de vos vêtements », disait S. Augustin aux Néophytes vêtus d'aubes pendant toute l'Octave de Pâques. Durant le *Temps Pascal*, l'Église n'admettait pas autrefois de fêtes de Saints d'un rang secondaire pour ne pas distraire la pensée des fidèles de la contemplation de Jésus triomphant. Les suffrages des Saints sont supprimés et les Apôtres et Martyrs ont une messe spéciale, parce qu'ils ont été plus associés aux luttes et à la victoire du Christ. Les Martyrs surtout, dans cette partie du Cycle, sont le cortège du divin Ressuscité.

1. Le Dimanche rappelant chaque semaine le mystère pascal, on y observe au cours de l'année ces deux usages. — 2. « J'entendis dans le ciel comme une grande voix d'une foule immense qui disait : *Allelúia* ». (Apoc. 19, 1-8.)

N. B. *La croisade liturgique à l'école* (Abbaye de S^t André-par-Lophem) publie des planches avec personnages à découper qui permettent de reconstituer les scènes d'évangile p. ex. Pierre et Jean courant vers le tombeau du divin Ressuscité.

DIMANCHE DE LA RÉSURRECTION.

SOLENNITÉ DES SOLENNITÉS.

STATION À S^{te}-MARIE-MAJEURE (1). (*Ind. plénière*).

Double de 1^{re} classe avec octave privilégiée. — Orn. blancs.

Comme le jour de Noël, c'est à Sainte-Marie-Majeure que se faisait la Station en cette fête, la plus grande de toute l'année. L'Église ne sépare jamais Jésus de Marie, et elle glorifie aujourd'hui dans un même triomphe le Fils et sa Mère. Le Christ ressuscité adresse avant tout à son Père l'hommage de sa reconnaissance (*Intr.*) L'Église à son tour remercie Dieu de nous avoir rouvert, par la victoire de son Fils, la voie du ciel et le prie de nous seconder afin que nous puissions atteindre à ce bien suprême (*Or.*) Il faut pour cela, dit S. Paul, que comme les Juifs mangeaient l'Agneau pascal avec du pain non fermenté, nous aussi nous mangions l'Agneau de Dieu avec les azymes (2) d'une vie pure et sainte (*Ép., Com.*), c'est-à-dire exempte du ferment du péché. L'*Évangile* (3) et l'*Offertoire* nous montrent l'arrivée des Saintes Femmes qui veulent embaumer le Christ. Elles trouvent un tombeau vide, mais un ange leur annonce le grand Mystère de la Résurrection. Célébrons dans la joie ce jour où Jésus nous a rendu la vie en ressuscitant (*Préf. de Pâques*); affirmons avec l'Église que « le Seigneur est vraiment ressuscité » (*Inv.*) et, comme Lui, opérons notre Pâque ou passage en vivant d'une manière qui prouve que nous sommes ressuscités avec lui.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**

R E S U R R É X I
et adhuc tecum sum, allelúia : posuisti super me manum tuam, allelúia : mirábilis facta est sciéntia tua, allelúia, allelúia. — *Ps.* Dómine, probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrecciónem meam. *Ÿ.*
Glória Patri.

J E suis ressuscité, et je suis encore avec vous, allélúia ; vous avez mis votre main sur moi, allélúia. Votre science merveilleuse est au-dessus de moi, allélúia, allélúia. — *Ps.* Seigneur, vous m'avez éprouvé et vous me connaissez, vous connaissez mon entrée dans le repos et ma résurrection. *Ÿ.*
Gloire au Père.

Ps.
138,
18
et
5-6.

Ibid.
1-2.

1. Voir Plan des Stations, p. 404, G. d. 26. — 2. On appelle les azymes du pain sans levain. — 3. Voir Exposé historique, p. 1094, n. 1.

RESURREXIT
SICUT DIXIT



LE CHRIST EST VRAIMENT RESSUSCITÉ. ALLÉLUIA

Oratio. — Deus, qui hodierna die per Unigenitum tuum, æternitatis nobis aditum devicta morte reserasti : vota nostra, quæ præveniêdo aspiras, étiam adjuvândo proséquere. Per eúndem Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Expurgáte vetus ferméntum ut sitis nova conspersio, sicut estis ázymi. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Itaque epulémur : non in ferméto véteri, neque in ferméto malítiæ, et nequítiae : sed in ázymis sinceritátis, et veritátis.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. V̄. Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.

Allelúia, allelúia. — V̄. Pascha nostrum immolátus est Christus.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous avez, en ce jour, ouvert l'entrée de l'éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, secondez de votre secours les vœux que vous nous inspirez, en nous prévenant au moyen de votre grâce. Par le même Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes des pains sans levain. Car le Christ, notre pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

Grad. — Voici le jour que le Seigneur a fait, passons-le dans l'allégresse et dans la joie. V̄. Célébrez le Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Alléluia, alléluia. — V̄. Le Christ, notre Pâque, a été immolé.

Séquence(de Wipon, chapelain de l'empereur Conrad II, XI s.)(1)

(On la dit jusqu'au Samedi in Albis inclusivement).

1. Víctimæ pascháli laudes * ímmolent Christiáni.

2. Agnus redémit oves : Christus ínnocens Patri reconciliávit peccatóres.

1. À la victime pascale, que les chrétiens immolent des louanges !

2. L'Agneau a racheté les brebis ; le Christ innocent a réconcilié les pécheurs avec son Père.

1
Aux
Cor.,
5, 7-8.

Ps.
117,
24
et 1.

1
Aux
Cor.,
5, 7.

1. La musique se trouve à la page [166].

3. Mors et vita duéllo
conflixére mirándo : dux
vitæ mórtuus regnat vi-
vus.

4. Dic nobis, María,
quid vidísti in via ?

5. Sepúlcrum Christi
vivéntis : et glóriam vidi
resurgéntis.

6. Angélicos testes, su-
dárium, et vestes.

7. Surréxit Christus
spes mea : præcédet vos
in Galilæam.

8. Scimus Christum
surrexísse a mórtuis vere :
tu nobis, victor Rex, mi-
serére. Amen. Allélúia.

3. La mort et la vie ont en-
gagé un stupéfiant combat ;
l'Auteur de la vie, après être
mort, vit et règne.

4. Dis-nous, Marie, qu'as-tu
vu en chemin ?

5. J'ai vu le tombeau du
Christ vivant, et la gloire du
Christ ressuscité :

6. J'ai vu les témoins angéli-
ques, le suaire et les linceuls.

7. Il est ressuscité, le Christ,
mon espérance. Il précédera ses
disciples en Galilée.

8. Nous le savons, le Christ
est vraiment ressuscité des
morts. Ô vous, Roi victorieux,
ayez pitié de nous. Ainsi soit-il.
Allélúia.

« L'action que les saintes femmes accomplissent, dit S. Grégoire, nous signale quelque chose qui doit se pratiquer dans la Sainte Église. Nous aussi nous viendrons véritablement avec des parfums au tombeau de Jésus si, embaumés de l'odeur des vertus, nous cherchons le Seigneur avec la recommandation des bonnes œuvres. L'ange apparut couvert d'une robe blanche parce qu'il venait proclamer la joie de notre grande fête et la splendeur de notre solennité. L'appellerons-nous nôtre ou la sienne ? Disons mieux : cette solennité est sienne et elle est nôtre. Car si la résurrection de notre Rédempteur a été notre bonheur, en ce qu'elle nous a ramenés à l'immortalité ; elle a fait aussi la joie des Anges, puisque, en nous rappelant au ciel, elle complète leur nombre. Dans cette fête, dont l'allégresse est commune et à lui et à nous, l'Ange apparut donc avec des vêtements blancs, parce que « la résurrection du Seigneur, en nous rouvrant l'entrée du ciel, réparait les pertes éprouvées par la patrie céleste » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Évangélii**
sec. Marcum. — In illo
tém pore : María Magda-
léne, et María Jacóbi, et
Salóme emérunt aróma-
ta, ut veniéntes únge-
rent Jesum. Et valde
mane una sabbatórum,
véniunt ad monumén-
tum, orto jam sole. Et

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Marc. — En ce temps-là,
Marie-Madeleine, et Marie, mè-
re de Jacques, et Salomé, ache-
tèrent des parfums pour venir
embaumer Jésus. Et de grand
matin, le premier jour après le
sabbat, elles vinrent au sépul-
cre, le soleil étant déjà levé. Et
elles disaient entre elles : Qui

dicébant ad ínvicem : Quis revólvet nobis lápidem ab óstio monuménti ? Et respiciéntes vidérunt revolútum lápidem. Erat quippe magnus valde. Et introëúntes in monuméntum vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stola cándida, et obstupuérunt. Qui dicit illis : Nolíte expavéscere : Jesum quæritis Nazarénum, crucifíxum : surréxit, non est hic, ecce locus ubi posuérunt eum. Sed ite, dícite discíplis ejus, et Petro, quia præcédit vos in Galilæam : ibi eum vidébitis, sicut dixit vobis. — **Credo.**

Offert. — Terra trémuit et quiévit, dum resúrgeret in júdicio Deus, allelúia.

nous retirera la pierre de devant l'entrée du sépulcre ? Et en regardant, elles virent que cette pierre, qui était fort grande avait été roulée de côté. Et entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent effrayées. Il leur dit : Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; *il est ressuscité*, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples, et à Pierre, qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. — **Credo.**

Offert. — La terre a tremblé et s'est tue lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, alléluia.

Ps.
75,
9-10.

En certains endroits on bénit ici les œufs de Pâques :

Ÿ. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Ŕ. Qui fecit cœlum et terram.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Subvéniat, quæsumus, Dómine, tuæ beneŕdictiónis grátia huic ovo, tuæ creatúre : ut cibus salúbris fiat fídelibus tuis, in tuárum gratiárum actióne suméntibus ob resurrectiónem Dómini nostri Jesu Christi : Qui tecum vivit et

Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

Ŕ. Qui a fait le ciel et la terre.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Que la grâce de votre bénédiction descende, nous vous en supplions, Seigneur, sur ces œufs qui sont vos créatures, afin qu'ils soient une nourriture salutaire pour vos fidèles, qui les mangeront en action de grâces de la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec

regnat in sæcula sæculórum. Amen.

vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(On les asperge d'eau bénite.)

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, preces pópuli tui cum oblatiónibus hostiárum : ut paschálibus initiáta mystériis, ad æternitátis nobis medélam, te operánte, proficiant. Per Dóminum.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les prières de votre peuple avec l'oblation de ces hosties, en sorte qu'empreintes de l'esprit du mystère pascal, elles nous servent, grâce à votre action, de remède pour l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Préface de Pâques : Te quidem... in hac potíssimum die, p. 105. — *Au Canon, Communicánte et Hanc ígitur*, p. 106.

Pour recevoir Jésus, il faut être exempt du péché mortel et animé d'une intention pure.

¹
Aux
Cor.,
5, 7-8.

Comm. — Pascha nostrum immolátus est Christus, allelúia : itaque epulémur in ázymis sinceritátis, et veritátis, allelúia, allelúia, allelúia.

Comm. — Le Christ, notre Pâque, a été immolé, alléluia ; ainsi, mangeons-Le avec les azymes de la sincérité et de la vérité, alléluia, alléluia, alléluia.

La communion pascale met dans nos cœurs Jésus ressuscité. Celui-ci nous donne l'Esprit-Saint qui unit le Père et le Fils et qui unit tous les hommes entre eux.

Postcomm. — Spíritum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos sacraméntis Paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum... in unitáte ejúdem.

Postcomm. — Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit de votre charité ; et, par votre bonté, unissez dans la concorde ceux que vous avez rassasiés de vos sacrements en cette fête pascale. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Jusqu'au Samedi in Albis inclusivement, on dit :

Ÿ. Ite Missa est, allelúia, allelúia.

Ŗ. Deo grátias, allelúia, allelúia.

Ÿ. Allez, la Messe est dite, alléluia, alléluia.

Ŗ. Rendons grâces à Dieu, alléluia, alléluia.

VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174.

Ant. 1. — Angelus au-

Ant. 1. — Un Ange du Sei-

tem Dómini * descendit de cœlo et accédens revolvit lápidem, et sedebat super eum, allelúia, allelúia.

2. Et ecce terræmótus * factus est magnus : Angelus enim Dómini descendit de cœlo, allelúia.

3. Erat autem * aspéctus ejus sicut fulgur, vestiménta autem ejus sicut nix, allelúia, allelúia.

4. Præ timóre autem ejus * extérriti sunt custódes, et facti sunt velut mórtui, allelúia.

5. Respóndens autem Angelus, * dixit muliéribus : Nolíte timére : scio enim quod Jesum quæritis, allelúia.

gneur descendit du ciel, et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus, allélúia, allélúia.

2. Et voici qu'il se fit un tremblement de terre, car un Ange du Seigneur descendit du ciel, allélúia.

3. Son visage était comme l'éclair, et son vêtement comme la neige, allélúia, allélúia.

4. À cause de lui les gardes furent atterrés d'effroi, et devinrent comme morts, allélúia.

5. L'Ange prenant la parole, dit aux femmes : Ne craignez point, vous ; car je sais que vous cherchez Jésus, allélúia.

S.
Matt.,
28, 2.

S.
Matt.,
28, 2.

S.
Matt.,
28, 3.

S.
Matt.,
28, 4.

S.
Matt.,
28, 5.

Au lieu de Capitule, d'Hymne et de Verset, on chante l'Antienne pascale : Hæc dies.

Le Dimanche est le jour de la création de la lumière, et parmi tous les Dimanches le plus illustre est celui de la solennité de Pâques parce qu'en ce jour Dieu ressuscita son Fils et éclaira le monde des rayons de ce soleil de Justice. Le jour de Pâques est donc *le jour que le Seigneur a fait.*

Ant. — Hæc dies * quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea.

Ant. — Et respiciéntes * vidérunt revolútum lápidem : erat quippe magnus valde, allelúia.

Ant. — Voici le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans l'allégresse et dans la joie.

Ant. du Magnificat. — Et en regardant, elles virent que cette pierre qui était fort grande avait été roulée de côté, allél.

Ps.
117,
24.

S.
Marc,
16, 4.

Oraison de la Messe.

Jusqu'au Samedi in Albis on dit :

Ÿ. Benedicámus Dómino, allelúia, allelúia.

Ŕ. Deo grátias, allelúia, allelúia.

Ÿ. Bénissons le Seigneur, allélúia, allélúia.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu, allélúia, allélúia.

LUNDI DE PÂQUES.

STATION À S. PIERRE (1). (*Ind. 30 a. 30 quar.*)

Double de 1^{re} classe. — Ornaments blancs.

L'Octave de Pâques, autrefois chômée, était une fête continuelle. Une messe stationnale réunissait tous les jours les néophytes qui y communiaient. Le soir ils allaient à St Jean de Latran pour l'Office des Vêpres. Le premier jour de la semaine, la Station se faisait à St Pierre où se trouve le tombeau du chef de l'Église. L'*Épître* nous fait entendre sa voix. Il y annonce au monde la Résurrection du Sauveur, dont il a été le témoin. L'*Évangile*, à son tour, après avoir décrit la manifestation de Jésus ressuscité aux disciples d'Emmaüs, nous parle de son apparition à Pierre le jour même de sa résurrection (2). Les néophytes, et nous devons le faire avec eux, attestaient de la sorte en ce jour leur foi en Jésus et en son Église dont S. Pierre fut le premier Pape. Recevant en ces fêtes de Pâques un même Sacrement, qui est le lait de nos âmes nées à la vie de Dieu et entrées dans la terre promise de l'Église par le baptême (*Intr.*), ne formons tous qu'un même cœur et une même âme pour affirmer tous ensemble notre foi en Jésus ressuscité (*Postc.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Exode,
13, 5
et 9.



INTRODÚXIT vos
Dóminus in
terram fluén-
tem lac et mel,
allelúia : et ut lex Dómini
semper sit in ore vestro,
allelúia, allélúia. — *Ps.*
Confitémini Dómino, et
invocáte nomen ejus : an-
nuntiáte inter gentes ópera
ejus. √. Glória Patri.

Ps.
104, 1.

Oratio. — Deus, qui
solemnitate pascháli,
mundo remédia contulisti :
pópulum tuum,
quæsumus, cœlesti dono
proséquere ; ut et perfectam
libertátem consequi mereátur,
et ad vitam



LE Seigneur vous a in-
troducts dans une
terre où coulent le
lait et le miel, allé-
luia, afin que la loi du Seigneur
soit toujours dans votre bou-
che, alléluia, alléluia. — *Ps.*
Célébrez le Seigneur et invo-
quez son nom ; annoncez ses
œuvres parmi les nations. √.
Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu qui, dans
la solennité pascale, avez donné
au monde les remèdes nécessai-
res à ses maux, nous vous sup-
plions de continuer à répandre
le don céleste sur votre peuple ;
afin qu'il mérite d'arriver à la
liberté parfaite, et qu'il s'a-

1. Voir Plan des Stations, p. 404, A. B. c. 33. — 2. Voir Exposé historique, p. 1094, n. 4.

proficiat sempiternam.
Per Dóminum.

Léctio **Actuum** Apostolorum. — In diébus illis : Stans Petrus in médio plebis, dixit : Viri fratres, vos scitis quod factum est verbum per univérsam Judæam : incípiens enim a Galilæa, post baptísmum, quod prædicávit Joánnes, Jesum a Názaireth : quómodo unxit eum Deus Spírítu Sancto, et virtúte, qui pertránsiit benefaciéndo, et sanádo omnes opprésos a diábolo, quóniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus ómnium, quæ fecit in regióné Judæórum, et Jerúsalem, quem occidérunt suspendéntes in ligno. Hunc Deus suscitávit tértia die et dedit eum manifestum fíeri, non omni pópulo, sed téstibus præordinátis a Deo nobis, qui manducávimus, et bíbimus cum illo, postquam resurrexit a mórtuis. Et præcépit nobis prædicáre pópulo, et testificári, quia ipse est, qui constitútus est a Deo iudex vivórum, et mórtuórum. Huic omnes prophétæ testimónium pérhibent, remissionem peccatórum accíperé per nomen ejus omnes, qui credunt in eum.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. *Ÿ.* Dicat nunc Israël,

vance toujours plus vers la vie éternelle. Par Notre-Seigneur.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Pierre se levant au milieu de l'assemblée, parla ainsi : Mes frères, vous savez ce qui s'est passé dans toute la Judée, ce qui a commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et de force Jésus de Nazareth, qui est allé de lieu en lieu en faisant le bien, et en guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable, parce que Dieu était avec lui. Et nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem, lui qu'ils ont tué en le suspendant au bois. *Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour*, et a permis qu'il se manifestât, non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu ; à nous, qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il *est ressuscité d'entre les morts*. Et il nous a ordonné de prêcher et d'attester au peuple que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés.

Grad. — Voici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans l'allégresse et dans la joie. *Ÿ.* Qu'Israël dise maintenant

Act.
des
Ap.,
10,
37-43.

Ps.
117,
24
et 2.

quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.

S.
Matt.,
28, 2.

Allelúia, allelúia. — Ψ .
Angelus Dómini descendit de cœlo : et accédens revólvit lápidem et sedébat super eum.

qu'il est bon, et que sa miséricorde est éternelle.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant il renversa la pierre et s'assit dessus.

Séquence : Víctimæ Pascháli, p. 1099.

« Jésus-Christ qui est la vérité même, dit S. Grégoire, ne fit rien avec duplicité, mais il apparut extérieurement aux yeux corporels des deux disciples, tel qu'il était intérieurement aux yeux de leur cœur. Au fond de leur cœur ces disciples l'aimaient mais ils doutaient ; or le Seigneur se trouvait extérieurement auprès d'eux, mais il ne leur montrait pas qui il était. Les deux disciples offrent à Jésus du pain ainsi que d'autres aliments, et le Dieu qu'ils n'avaient pas reconnu lorsqu'il leur expliquait la Sainte Écriture, ils le reconnaissent à la fraction du pain. Ce n'est donc pas en écoutant les préceptes divins qu'ils reçoivent la lumière, c'est en les pratiquant. Quiconque veut avoir l'intelligence de ce qu'il entend, doit se hâter de mettre en pratique ce qu'il a pu entendre déjà » (*Matines*).

S.
Luc,
24,
13-35.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Duo ex discipulis Jesu ibant ipsa die in castéllum quod erat in spátio stadiórum sexagínta ab Jerúsalem, nómine Emmaus. Et ipsi loquebántur ad ínvicem de his ómnibus, quæ accíderant. Et factum est, dum fabularéntur, et secum quærerent : et ipse Jesus appropínquans ibat cum illis : óculi autem illórum tenebántur, ne eum agnóscerent. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermónes, quos confértis ad ínvicem ambulántes, et estis tristes ? Et respón-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, ce même jour, deux disciples allaient vers un bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades (1). Et ils s'entretenaient de toutes ces choses qui s'étaient passées. Or il arriva, pendant qu'ils parlaient et conféraient ensemble, que Jésus lui-même s'approcha, et marchait avec eux. Mais une force empêchait leurs yeux de le reconnaître. Et il leur dit : Quelles sont ces paroles que vous échangez en marchant et, pourquoi êtes-vous tristes ? Prenant la parole, l'un d'eux, nommé Cléophas, lui dit : Êtes-vous seul étranger dans Jérusalem, et ne savez-vous pas ce

1. Un stade équivaut à 185 mètres.

dens unus, cui nomen Cléophas, dixit ei : Tu solus peregrínus es in Jerúsalem, et non cognovísti, quæ facta sunt in illa his diébus ? Quibus ille dixit : Quæ ? Et dixérunt : De Jesu Nazaréno, qui fuit vir prophéta potens in ópere et sermóne coram Deo, et omni pópulo : et quómo eum tradidérunt summi sacerdótes, et príncipes nostri in damnatióem mortis, et crucifixérunt eum. Nos autem sperabámus, quia ipse esset redemptúrus Israël : et nunc super hæc ómnia, tértia dies est hódie, quod hæc facta sunt. Sed et mulíeres quædam ex nostris terruérunt nos, quæ ante lucem fuérunt ad monuméntum, et, non invénto córpore ejus, venérunt, dicétes se étiam visióem Angelórum vidísse, qui dicunt eum vivere. Et abiérunt quidam ex nostris ad monuméntum : et ita invenérunt sicut mulíeres dixerunt, ipsum vero non invenérunt. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credéndum in ómnibus quæ locúti sunt prophétæ ! Nonne hæc opórtuit pati Christum, et ita intráre in glóriam suam ? Et incípiens a Móyse, et ómnibus prophétis, interpretabátur il-

qui s'y est passé ces jours-ci ? Quoi ? leur dit-il. Et ils répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un prophète puissant en œuvres et en paroles, devant Dieu et devant tout le peuple ; et comment les princes des prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Or, nous espérions que c'était lui qui rachèterait Israël ; et maintenant, après tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes, qui sont des nôtres, nous ont effrayés. *Étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur ont apparu et ont affirmé qu'il est vivant.* Quelques-uns des nôtres sont aussi allés au sépulcre, et ont trouvé les choses comme les femmes avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas trouvé. Alors il leur dit : Ô insensés, dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : Demeurez avec nous, car le soir arrive, et le jour est déjà sur son déclin. Et il entra avec eux. Et

lis in ómnibus Scriptúris, quæ de ipso erant. Et appropinquavérunt castélló, quo ibant : et ipse se finxit lóngius ire. Et coëgérunt illum, dicétes : Mane nobíscum, quóniam advesperáscit, et inclínata est jam dies. Et intrávit cum illis. Et factum est, dum recúmberet cum eis, accépit panem, et benedíxit, ac fregit, et porrigébat illis. Et apérti sunt óculi eórum, et cognovérunt eum, et ipse evánuít ex óculis eórum. Et dixérunt ad ínvicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loquerétur in via, et aperíret nobis Scriptúras ? Et surgéntes eádem hora regréssi sunt in Jerúsalem : et invenérunt congregátos úndecim, et eos, qui cum illis erant, dicétes : Quod surréxit Dóminus vere, et appáruit Simóni. Et ipsi narrábant, quæ gesta erant in via : et quómodo cognovérunt eum in fractiône panis. — **Credo.**

S.
Matt.,
28, 2,
5 et 6.

Offert. — Angelus Dómini descendit de cœlo, et dixit muliéribus : Quem quæritis, surréxit, sicut dixit, allelúia.

il arriva, pendant qu'il était à table avec eux, qu'il prit du pain, et le bénit, et le rompit, et il le leur présentait. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; et il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Est-ce que notre cœur n'était pas brûlant en nous, lorsqu'il nous parlait sur le chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures ? Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem ; et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés, et disant : *Le Seigneur est vraiment ressuscité*, et il est apparu à Simon. Et ils racontaient eux-mêmes, ce qui s'était passé en chemin, et *comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il rompait le pain.* — **Credo.**

Offert. — Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité, comme il l'a dit, alléluia.

Secrète : Súscipe, comme hier, p. 1102.

Préface, Communicátes et Hanc ígitur de Pâques, p. 105-106.

S.
Luc,
24, 34.

Comm. — Survéxit Dóminus, et appáruit Petro, allelúia.

Comm. — Le Seigneur est vraiment ressuscité et il est apparu à Pierre, alléluia.

Postcommunión : Spíritum nobis, comme hier, p. 1102.

II^{es} VÊPRES.*Comme au jour de Pâques, p. 1102.*

Ant. — Qui sunt hi sermões * quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes ? alleluia.

Ant. du Magnificat. — Quelles sont ces paroles que vous échangez en marchant, et pourquoi êtes-Vous tristes ? alleluia.

s.
Luc,
21,17.

*Oraison de la Messe.***MARDI DE PÂQUES.**STAT. À S.-PAUL HORS-LES-MURS (1). (*Ind. 30 a. 30 quar.*).*Double de 1^{re} classe. — Ornaments blancs.*

Après le témoignage de la résurrection de Jésus donné par les Anges (Vig. et Dim. de Pâques) et par le Prince des Apôtres (Lundi de Pâques), la liturgie nous apporte en ce jour celui de l'Apôtre des Gentils. Aussi est-ce dans la basilique de Saint-Paul, sur la voie d'Ostie, que l'Église rassemblait aujourd'hui ses enfants, qui venaient de naître (*Or.*), pour leur prêcher par sa bouche les paroles de la Sagesse divine (*Intr.*). L'Épître est une partie du discours où S. Paul annonça aux Juifs de la Synagogue d'Antioche de Pisidie la résurrection du Christ, prédite par les prophètes et témoignée par les Apôtres. L'Évangile nous donne aussi une nouvelle preuve de la résurrection du Christ. Il raconte la première manifestation de Jésus à ses Apôtres au Cénacle, le jour même de sa résurrection (2). Le Sauveur se fait toucher par ses disciples, et mange devant eux comme preuve irréfragable de l'objectivité de leurs perceptions, puisqu'il ne leur donne que ce qui reste de ce qui, dès lors, a été pris par quelqu'un de réel. Puis il leur démontre par les Écritures Saintes qu'il fallait que le Christ mourût pour sauver le monde. Les néophytes, « arrachés aux mains de l'ennemi et réunis au peuple de Dieu » (*Grad.*), doivent, et avec eux tous les chrétiens, résumer S. Paul, ne plus vivre, comme Jésus ressuscité, que d'une vie céleste (*Com.*), et affirmer par leur conduite leur foi dans le Christ (*Or.*).

*Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.***MESSE. — Introït.**

QUA sapiëntiæ potavit eos, alleluia : firmabitur in illis, et non flectetur, alleluia : et



LE Seigneur les a abreuvés de l'eau de la sagesse, alleluia, elle s'établira en eux et les rendra inébranlables, allé-

Eccli.,
15,
3 et 4.

1. Voir Plan des Stations, p. 404, E. h, 31. — 2. Voir Exposé historique, p. 1094, n 5.

Ps.
104,
1.

exaltábit eos in ætérnum, allelúia, allelúia. — *Ps.* Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam novo semper fœtu múltiplicas : concéde fámulis tuis ; ut sacraméntum vivéndo téneant, quod fide perceperunt. Per Dóminum nostrum.

A. A.,
13, 16
et
26-33.

Léctio **Actuum** Apostolorum. — In diébus illis : Surgens Paulus, et manu siléntium indícens, ait : Viri fratres, fílii géneris Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitábant Jérusalem, et príncipes ejus, ignorántes Jesum, et voces prophétarum, quæ per omne sábbatum legúntur, judicántes impleverunt : et nullam causam mortis inveniéntes in eo, petiérunt a Piláto, ut interficerent eum. Cumque consummássent ómnia, quæ de eo scripta erant, depónentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus vero suscitávit eum a mórtuis tertia die : qui visus est per dies multos his, qui simul ascénderant cum eo de Galilæa in Jérusalem, qui usque nunc sunt te-

luia, elle les élèvera en gloire à jamais, alléluia, alléluia. — *Ps.* Célébrez le Seigneur et invoquez son nom : annoncez ses œuvres parmi les nations. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui procurez sans cesse l'accroissement de votre Église en renouvelant sa fécondité ; accordez à vos serviteurs de garder dans leur vie l'effet du sacrement qu'ils ont reçu au moyen de la foi. Par Notre-Seigneur.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Paul se levant et ayant fait signe de la main, pour demander le silence, dit : Mes frères, fils de la race d'Abraham, et ceux qui parmi vous craignent Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et leurs princes, l'ayant méconnu, ont accompli, en le condamnant, les paroles des prophètes qui sont lues chaque sabbat ; et ne trouvant rien en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir. Et lorsqu'ils eurent consommé tout ce qui avait été écrit de lui, ils le descendirent du bois et le déposèrent dans un tombeau. *Mais Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour ; et il a été vu, durant des jours nombreux, par ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui maintenant encore sont ses témoins devant le peuple.* Nous aussi, nous vous annonçons la promesse qui a été

stes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiámus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est : quóniam hanc Deus adimplévit fíliis nostris, resuscitans Jesum Christum Dóminum nostrum.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. V̄. Dicant nunc, qui redempti sunt a Dómino : quos redémit de manu inimíci, et de regiónibus congregávit eos.

Allelúia, allelúia. — V̄. Surréxit Dóminus de sepúlcro, qui pro nobis pepéndit in ligno.

faité à nos pères ; car Dieu l'a accomplie pour nos fils, *en resuscitant Jésus-Christ Notre Seigneur.*

Grad. — Voici le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans l'allégresse et dans la joie. V̄. Qu'ils le disent maintenant ceux qui ont été rachetés par le Seigneur, ceux qu'il a rachetés de la main de l'ennemi et rassemblés de tous les pays.

Alléluia, alléluia. — V̄. Il est ressuscité du tombeau, le Seigneur qui pour nous fut suspendu au bois.

Ps.
117,
24.

Ps.
106, 2.

Séquence : Víctimæ Pascháli, p. 1099.

« Comment, dit S. Ambroise, ne serait-ce pas un corps, ce dans quoi demeuraient les marques des blessures, les vestiges des cicatrices que le Seigneur présenta à palper ? En cela il n'affermir pas seulement la foi, il excite encore la dévotion, parce qu'il a préféré porter au ciel les blessures reçues pour nous, et n'a pas voulu en supprimer les traces, afin de montrer à son Père le prix de notre liberté » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Stetit Jesus in médio discipulórum suórum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolíte timé- re. Conturbáti vero, et contérriti, existimábant se spíritum vidére. Et dixit eis : Quid turbáti estis, et cogitatiónes ascéndunt in corda vestra ? Vidéte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpáte, et vidéte : quia spíritus carnem, et ossa non habet, sicut me vidétis habére.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, *Jésus parut au milieu de ses disciples*, et leur dit : La paix soit avec vous ! C'est moi, ne craignez point. Mais, troublés et épouvantés, ils croyaient voir un esprit. Et il leur dit : Pourquoi vous troublez-vous ? et pourquoi de telles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? *Voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi ; touchez et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.* Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme ils ne croyaient point

S.
Luc,
24,
36-47.

Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et pedes. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habétis hic aliquid, quod manducétur ? At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias, dedit eis. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba, quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me. Tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas. Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die : et prædicari in nomine ejus poenitentiam, et remissionem peccatorum in omnes gentes. — **Credo.**

Ps.
17, 14
et 16.

Offert. — Intónuit de cælo Dóminus, et Altíssimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

Secr. — Súscipe, Dómine, fidélium preces cum oblatiónibus hostiarum : ut per hæc piæ devotiónis offícia, ad cœlestem glóriam transeamus. Per Dóminum.

Préface, p. 105. — Communicantes et Hanc ígitur, p. 106.

Aux
Col.,
3, 1-2.

Comm. — Si consurrexístis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi

encore et qu'ils s'étonnaient, transportés de joie, il dit : *Avez-vous ici quelque chose à manger.* Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. *Et après qu'il en eut mangé devant eux, prenant les restes, il les leur donna.* Et il leur dit : C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit, et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrît, et *qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour*, et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés dans toutes les nations. — **Credo.**

Offert. — Le Seigneur a tonné du haut du ciel, et le Très-Haut a fait entendre sa voix : Alors les sources des eaux ont paru, alléluia.

Secr. — Recevez, Seigneur, les prières de vos fidèles avec l'oblation de ces hosties ; afin que, par ces devoirs d'une pieuse dévotion, nous parvenions à la gloire céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses qui sont en

Christus est in dextera Dei sedens, allelúia : quæ sursum sunt sápite, allelúia.

Postcomm. — Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut paschális perceptio sacraménti, continúa in nostris méntibus persevéret. Per...

haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu, allélúia ; ayez du goût pour les choses d'en haut, allélúia.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que la réception du sacrement pascal laisse dans nos âmes des fruits durables. Par Notre-Seigneur.

MERCREDI DE PÂQUES (*Orn. blancs.*)

STAT. À S. LAURENT H. L. M. (1). (*Ind. 30 a. 30 q.*) *Semid.*

La Station est à S. Laurent hors-les-Murs que l'Église propose comme modèle à ses enfants nouveau-nés. Certains auteurs croient que la lecture de l'*Évangile* d'aujourd'hui est déterminée par le parallélisme qu'ils établissent entre les charbons ardents sur lesquels S. Laurent rendit témoignage au Christ et les charbons allumés et le poisson rôti qui rendent témoignage à la réalité de la résurrection de Jésus.

L'*Épître* donne le témoignage que S. Pierre a rendu à Jésus ressuscité. L'*Allélúia* dit que « le Seigneur est apparu à Pierre ». Et l'*Évangile* montre S. Pierre dirigeant la pêche de ses compagnons, en attendant l'heure prochaine où il commandera en chef leurs travaux de pêcheurs d'hommes. Plus généreux que les autres, il se jette à la mer pour rejoindre le Seigneur, et c'est lui qui tire à terre les filets remplis de 153 gros poissons (2). Les néophytes sont, au dire des Pères, ces poissons amenés par Pierre aux pieds de Jésus ressuscité, car les catéchumènes sont nés à la vie surnaturelle dans les eaux du baptême. Appelés par Dieu à posséder son royaume (*Intr.*), ils mangent le pain des Anges, le pain du ciel (*Off., Secr.*), qui développe en eux l'homme nouveau (*Post.*) (3). — Célébrons les fêtes de la résurrection du Seigneur dans une sainte joie, prélude de la Pâque éternelle (*Or.*).

MESSE. — Introït.

VENÍTE, benedícti Patris mei, percípíte regnum, allelúia : quod vobis parátum est ab origine mundi, allelúia, allelúia, alle-

VENEZ, les bénis de mon Père, possédez le royaume, allélúia, qui vous a été préparé dès l'origine du monde, allélúia, allélúia, allélúia. — *Ps.* Chantez au Seigneur un

S.
Matt.,
25, 34.

1. Voir Plan des Stations, p. 404, K. d. 18. — 2. Voir Exposé historique, p. 1094, n. 7. — 3. En ce jour le Pape bénit à Rome les « Agnus Dei » ou médaillons faits de la cire du cierge pascal de l'année précédente et qui portent l'effigie de l'Agneau de Dieu. Conservés avec respect et foi ils protègent contre les maladies et les dangers.

Ps.
95, 1.

lúia. — Ps. Cantáte Dómino cánticum novum : cantáte Dómino, omnís terra. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos Resurrectiónis Dómicæ ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut per temporália festa quæ ágimus, pervenire ad gáudia ætérna mereámur. Per eúdem Dóminum.

cantique nouveau, chantez au Seigneur, toute la terre. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui chaque année, nous réjouissez en la solennité de la résurrection du Seigneur, faites, dans votre bonté, qu'au moyen de ces fêtes que nous célébrons dans le temps, nous méritions d'arriver aux joies éternelles. Par le même Jésus-Christ.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

A. A.,
3,
13-15
et
17-19.

Léctio **Actuum** Apostolorum. — In diébus illis : Apériens Petrus os suum, dixit : Viri Israëlitæ, et qui timétis Deum, audíte. Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrorum, glorificávit Fílium suum Jesum, quem vos quidem tradidístis, et negástis ante fáciem Piláti, judicánte illo dimítiti. Vos autem sanctum, et justum negástis, et petístis virum homicídám donári vobis : auctórem vero vitæ interfecístis, quem Deus suscitávit a mórtuis, cujus nos testes sumus. Et nunc, fratres, scio quia per ignorántiam fecístis, sicut et príncipes vestri. Deus autem, quæ prænuñtiávit per os ómnium Prophetárum, pati Christum suum, sic implévit. Pœnitémini ígitur et convertímini, ut deleántur peccáta vestra.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Pierre prenant la parole, dit : Hommes d'Israël, et vous qui craignez Dieu, écoutez : Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son fils Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, quand il jugeait qu'il fallait le relâcher. Mais vous, vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier ; et vous avez fait mourir l'auteur de la vie, que Dieu *a ressuscité d'entre les morts ; ce dont nous sommes témoins*. Et maintenant, mes frères, je sais que vous avez agi par ignorance, aussi bien que vos chefs. Mais Dieu, qui avait prédit par la bouche de tous les prophètes que son Christ devait souffrir, l'a ainsi accompli. Faites donc pénitence, et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. V̄. Dextera Dómini fecit virtútem, dextera Dómini exaltávit me.

Allélúia, allélúia. — V̄. Surréxit Dóminus vere : et apparuit Petro.

Grad. — Voici le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans l'allégresse et dans la joie. V̄. La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté.

Allélúia, allélúia. — Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Pierre.

Ps.
117,
24 et
16.

S.
Luc,
24, 34.

Séquence : Victimæ Pascháli, p. 1099.

« On peut se demander, dit S. Grégoire, pourquoi le Seigneur, après sa résurrection, se tint sur le rivage, tandis que ses disciples travaillaient sur mer, lui qui, avant sa résurrection, marcha sur les flots en présence de ses disciples. La raison de ce fait se découvre très vite si l'on en pèse l'intime signification. Que figure cette mer, sinon le siècle présent, où les vicissitudes et les agitations de cette vie corruptible ressemblent à des flots qui sans cesse s'entrechoquent et se brisent ? Que représente la terre ferme du rivage, sinon la perpétuité du repos éternel ? Parce que les disciples se trouvaient encore parmi les flots de cette vie mortelle, ils travaillaient sur mer. Et comme notre Rédempteur avait dépouillé la corruptibilité de la chair il se tenait, après sa résurrection, sur le rivage » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tẽpore : Manifestávit se íterum Jesus discíplis ad mare Tiberíadis. Manifestávit autem sic : Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dicitur Dídymus, et Nathánaël, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et álíi ex discíplis ejus duo. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscári. Dicit ei : Venímus et nos tecum. Et exiérunt, et ascendérunt in navim : et illa nocte nihil prendidérunt. Mane autem facto, stetit Jesus in líttore : non tamen cognovérunt discípli quia Jesus est.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, *Jésus se manifesta de nouveau à ses disciples, près de la mer de Tibériade*. Il se manifesta ainsi. Simon-Pierre, et Thomas, appelé Didyme, et Nathanaël, qui était de Cana, en Galilée, et les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples, étaient ensemble. Simon-Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous y allons aussi avec toi. Ils sortirent donc, et montèrent dans une barque ; et cette nuit-là, ils ne prirent rien. Le matin étant venu, Jésus parut sur le rivage ; mais les disciples ne reconnurent pas que c'était Jésus. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui dirent : Non. Il

S.
Jean,
21,
1-14.

Dixit ergo eis Jesus : Púeri, numquid pulmentárium habétis ? Responderunt ei : Non. Dicit eis : Míttite in dexteram navíggii rete : et inveniétis. Misérunt ergo : et jam non valébant illud tráhere præ multitudíne píscium. Dixit ergo discíplus ille, quem diligébat Jesus, Petro : Dóminus est. Simon Petrus cum audísset quia Dóminus est, túnica succínxit se (erat enim nudus) et misit se in mare. Alii autem discípli navíggio venérunt : (non enim longe erant a terra, sed quasi cúbitis ducéntis) trahéntes rete píscium. Ut ergo descendérunt in terram, vidérunt prunas pósitas, et piscem superpósitum, et panem. Dicit eis Jesus : Afférte de píscibus, quos prendidístis nunc. Ascéndit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis píscibus centum quinquagínta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. Dicit eis Jesus : Veníte, prandéte. Et nemo audébat discumbéntium interrogáre eum : Tu quis es ? sciéntes, quia Dóminus est. Et venit Jesus, et áccipit panem, et dat eis, et piscem simíliter. Hoc jam tértio manifestátus est Jesus discíplis suis, cum resurrexísset a mórtuis. —

Credo.

leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la multitude des poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : *C'est le Seigneur*. Dès que Simon-Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il se ceignit de sa tunique, car il était nu, et il se jeta à la mer. Les autres disciples vinrent avec la barque, car ils étaient peu éloignés de la terre (environ de deux cents coudees), tirant le filet plein de poissons. Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent des charbons allumés, et du poisson placé dessus, et du pain. Jésus leur dit : Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. Simon-Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet, plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut pas rompu. Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun de ceux qui prenaient part au repas n'osait lui demander : Qui êtes-vous ? *car ils savaient que c'était le Seigneur*. Jésus vint, prit le pain, et le leur donna, ainsi que du poisson. *C'était la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples, depuis qu'il était ressuscité d'entre les morts.* —

Credo.

Offert. — Portas cœli apêruit Dóminus : et pluit illis manna, ut éderent : panem cœli dedit eis : panem Angelórum manducávit homo, allelúia.

Secr. — Sacrificia, Dómine, paschálibus gáudiis immolámus : quibus Ecclésia tua mirábiliter et páscitur et nutritur. Per Dóminum.

Offert. — Le Seigneur ouvre les portes du ciel, et il fit pleuvoir sur eux la manne pour les nourrir, et il leur donna un pain du ciel. L'homme mangea le pain des Anges, alléluia.

Secr. — Nous vous immolons, Seigneur, au milieu de nos joies pascales, un sacrifice au moyen duquel votre Église est gardée et nourrie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
77,
23-25.

Préface, p. 105. — Communicantes et Hanc igitur, p. 106.

Comm. — Christus resurgens ex mórtuis, jam non móritur, allelúia : mors illi ultra non dominábitur, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Ab omni nos, quæsumus, Dómine, vetustáte purgátos : sacraménti tui veneránda percéptio in novam transférat creatúram : Qui vivis et regnas.

Comm. — Le Christ, ressuscité d'entre les morts ne meurt plus, alléluia ; la mort n'aura plus d'empire sur lui, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, qu'étant purifiés de toute vétusté du péché, nous soyons, selon vos desseins, changés en une nouvelle créature par la réception de vos sacrements vénérables. Ô vous qui vivez.

Aux
Rom.,
6, 9.

JEUDI DE PÂQUES.

STATION AUX DOUZE APÔTRES (1). (*Intr. 30 a. 30 quar.*).

Semi-double. — Ornaments blancs.

L'Église réunissait en ce jour, dans l'église des Douze Apôtres, témoins de Jésus ressuscité, ses enfants nouvellement nés, pour leur faire chanter les louanges du Christ qui les avait associés à son triomphe (*Intr., Com.*). L'Évangile raconte l'apparition de Jésus à Madeleine qui, la première, avertit les Apôtres de la disparition du Sauveur et qui, après avoir vu le divin Ressuscité, fut chargée par lui d'aller leur annoncer le double Mystère de la Résurrection et de l'Ascension (2). Dans la basilique

1. Voir Plan des Stations, p. 404, E. d. 3. — 2. Voir Exposé historique, p. 1094, n. 3.

stationnaire se trouvent les corps de S. Philippe et de S. Jacques. Et l'Épître nous parle d'un des sept premiers diacres, appelé Philippe (1). Il baptise un eunuque païen qui, inondé de joie, rend témoignage à Jésus. C'est ce qui vient de se faire pour les catéchumènes « qui viennent de renaître dans les eaux du baptême » (*Or.*) « Dieu a rendu éloquente la langue de ces petits enfants (*Intr.*), et par leur foi et leurs bonnes œuvres (*Or.*), ils chantent le triomphe de Jésus sur la mort (*All.*) et sur leurs âmes (*Com.*) — Rappelons-nous que le Baptême nous a tous unis dans une même foi en Jésus ressuscité (*Or.*), dont le Père est devenu notre Père.

MESSE. — Introït.

Sag.,
10,
20-21.



VICTRÍCEM manum tuam, Dómine, laudavérunt páriter, allélúia : quia sapiéntia apéruit os mutum, et linguas infántium fecit disertas, allélúia, allélúia. — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum : quia mirabília fecit. *V.* Glória.

Ps.
97, 1.



LS ont loué, tous ensemble, Seigneur, votre main victorieuse, allélúia ; car la sagesse a ouvert la bouche des muets, et a rendu éloquentes les langues des enfants, allélúia, allélúia. — *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. *V.* Gloire au Père.

Tous les peuples sont appelés à la foi en Jésus ressuscité et à vivre en conséquence.

Oratio. — Deus, qui diversitatém géntium in confessióne tui nóminis adunásti : da, ut renátis fonte baptísmatis, una sit fides méntium, et píetas actiónum. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez réuni les nations diverses dans la confession de votre nom, faites que, pour ceux qui ont eu la grâce de renaître dans la fontaine baptismale, la foi de l'esprit et la piété des œuvres soient une même chose. Par N.-S.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

A. A.,
8,
26-40.

Léctio **Actuum** Apostolorum. — In diébus illis : Angelus Dómini locútus est ad Philípum, dicens : Surge, et vade contra meridiánum

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ce temps-là, un Ange du Seigneur parla à Philippe, et lui dit : Lève-toi et va vers le midi, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ;

1. Il ne faut pas confondre ce diacre avec l'apôtre S. Philippe.

ad viam, quæ descendit ab Jerúsalem in Gazam : hæc est desérta. Et surgens ábiit. Et ecce vir Æthiops eunúchus, potens Candácis regínæ Æthiópum, qui erat super omnes gazas ejus, vénerat adoráre in Jerúsalem : et revertebátur sedens super currum suum, legénsque Isaíam prophétam. Dixit autem Spíritus Philípโป : Accéde et adjúnge te ad currum istum. Accúrrens autem Philíppus, audívit eum legéntem Isaíam prophétam, et dixit : Putásne intélligis quæ legis ? Qui ait : Et quómodo possum, si non áliquis osténderit mihi ? Rogavítque Philíppum, ut ascénderet, et sedéret secum. Locus autem Scriptúræ, quam legébat, erat hic : Tamquam ovis ad occisiónem ductus est : et sicut agnus coram ton-dénte se, sine voce, sic non apéruit os suum. In humilitáte júdicium ejus sublátum est. Generatió-nem ejus quis enarrábit, quóniam tollétur de terra vita ejus ? Respóndens autem eunúchus Philíp-po, dixit : Obsecro te, de quo Prophéta dicit hoc ? de se, an de álio áliquo ? Apériens autem Philíp-pus os suum et incípiens a Scriptúra ista, evange-

cette route est déserte. Et se levant, il partit. Et voici qu'un Éthiopien, eunuque, officier de Candace, reine d'Éthiopie, et intendant de tous ses trésors, était venu adorer à Jérusalem. Il s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. Alors l'Esprit dit à Philippe : Approche-toi et rejoins ce char. Et Philippe, accourant, l'entendit lire le prophète Isaïe, et il lui dit : Crois-tu comprendre ce que tu lis ? Il répondit : Et comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me dirige ? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir auprès de lui. Or le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Comme une brebis il a été mené à la boucherie, et comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. Dans son abaissement son jugement a été aboli. Qui racontera sa génération, car sa vie sera retranchée de la terre ? L'eunuque, répondant à Philippe, lui dit : Je t'en prie, de qui le prophète dit-il cela ? de lui-même ou de quelque autre ? Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage de l'Écriture, lui annonça Jésus. Et chemin faisant, ils rencontrèrent de l'eau ; et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. Il répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le

lizávit illi Jesum. Et dum irent per viam, venérunt ad quamdam aquam : et ait eunúchus : Ecce aqua, quid próhibet me baptizári ? Dixit autem Philíppus : Si credis ex toto corde, licet. At respóndens ait : Credo Fílium Dei esse Jesum Christum. Et jussit stare currum : et descendérunt utérque in aquam, Philíppus et eunúchus, et baptizávit eum. Cum autem ascendíssent de aqua, Spíritus Dómini rápuít Philíppum, et ámplius non vidit eum eunúchus. Ibat autem per viam suam gaudens, Philíppus autem invéntus est in Azóto, et pertránsiens evangelizábat civitatibus cunctis (donec veníret Cæsaráam) nomen Dómini Jesu Christi.

Ps.
117,
24 et
22-23.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. V̄. Lápídem, quem reprobavérunt ædificán-tes, hic factus est in caput ánguli : a Dómino factum est istud, et est mirábile in óculis nostris.

Allelúia, allelúia. — V̄. Surréxit Christus, qui creávit ómnia : et misér-tus est humáno géneri.

char, et ils descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Lorsqu'ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus ; mais il continua son chemin, plein de joie. Quant à Philippe, il se trouva dans Azot, et il annonçait la bonne nouvelle au nom de Jésus-Christ à toutes les villes par où il passait, (jusqu'à ce qu'il fût arrivé à Césarée).

Grad. — Voici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans l'allégresse et dans la joie. V̄. La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la pierre angulaire. C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux.

Alléluia, alléluia. — V̄. Il est ressuscité, le Christ qui a créé toutes choses, et qui a eu pitié du genre humain.

Séquence : Víctimæ Pascháli, p. 1099.

« Il faut considérer, dit S. Grégoire, avec quelle force l'amour divin s'était allumé dans l'âme de Marie-Madeleine, qui ne quittait point le sépulcre du Seigneur, bien que les disciples se retirassent. Elle cherchait avec soin celui qu'elle n'avait pas trouvé, elle pleurait en le cherchant, et embrasée du feu de son amour, elle brûlait du désir de retrouver celui qu'elle croyait enlevé. Aussi arriva-t-il que Madeleine seule le vit alors, elle qui était restée pour le chercher ; car ce qui donne de l'efficacité aux bonnes œuvres, c'est la persévérance, et la Vérité a dit : « Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : María stabat ad monuméntum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinávit se, et prospéxit in monuméntum : et vidit duos Angelos in albis, sedéntes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi pósito fúerat corpus Jesu. Dicunt ei illi : Múlier, quid ploras ? Dicit eis : Quia tulérunt Dóminum meum : et nescio ubi posuerunt eum. Hæc cum dixisset, convérsa est retrórsum, et vidit Jesum stantem : et non sciébat quia Jesus est. Dicit ei Jesus : Múlier, quid ploras ? quem quæris ? Illa exístimans quia hortulánus esset, dicit ei : Dómine, si tu sustulísti eum, dícito mihi ubi posuísti eum : et ego eum tollam. Dicit ei Jesus : María. Convérsa illa, dicit ei : Rabbóni (quod díctur Magíster). Dicit ei Jesus : Noli me tângere, nondum enim ascénderé ad Patrem meum : vade autem ad fratres meos, et dic eis : Ascénderé ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum. Venit María Magdaléne annúntians discíplis : Quia vidi Dóminum, et hæc dixit mihi. — **Credo.**

Offert. — In die solemnité vestræ, dicit Dóminus, indúcam vos in terram fluéntem lac et mel, allelúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Marie se tenait dehors, près du sépulcre, pleurant. Et tout en pleurant, elle se baissa, et regarda dans le sépulcre. Et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait été déposé le corps du Christ. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur dit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et que je ne sais où ils l'ont mis. Ayant dit cela, elle se retourna, et vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que ce fût Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? qui cherches-tu ? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et je l'emporterai. Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit : Rabboni (c'est-à-dire, Maître) ! Jésus lui dit : Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères, et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. *Marie-Madeleine vint annoncer aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et voici ce qu'il m'a dit.* **Credo.**

Offert. — Au jour de votre solennité, dit le Seigneur, je vous conduirai dans une terre où coulent le lait et le miel, alleluia.

S.
Jean,
20,
11-18.

Exode,
13, 5.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, múnera populórum tuórum propítius : ut confessióne tui nóminis et baptísmate renováti, sempitérnam beatitúdinem consequántur. Per Dóminum.

Secr. — Recevez avec clémente, nous vous en supplions, Seigneur, les offrandes de vos peuples, afin que renouvelés par la confession de votre nom et par le baptême, ils obtiennent l'éternelle béatitude. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface, p. 105. — Communicantes et Hanc igitur, p. 106.

1 S.
Pierre,
2, 9.

Comm. — Pópulus acquisitionís, annuntiáte virtútes ejus, allelúia : qui vos de ténebris vocávit in admirábile lumen suum, allelúia.

Postcomm. — Exáudi, Dómine, preces nostras : ut redemptiónis nostræ sacrosáncta comméncia, et vitæ nobis cónferant præsentís auxílium, et gáudia sempitérna concíliant. Per Dóminum.

Comm. — Peuple que Dieu s'est acquis, annonce les grandeurs, alléluia, de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, alléluia.

Postcomm. — Exaucez nos prières, Seigneur, en sorte que le prix sacro-saint de notre rédemption nous procure votre secours dans la vie présente et nous obtienne les joies sans fin. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

VENDREDI DE PÂQUES.

STATION À S^{te} MARIE DES MARTYRS (1). (*Ind. 30 a. 30 quar.*)

Semi-double. — Ornaments blancs.

Après avoir réuni ces jours-ci ses néophytes à St-Jean de Latran, à Ste-Marie-Majeure, à St-Pierre, à St-Paul, à St-Laurent et aux Douze Apôtres, l'Église faisait en ce jour la Station dans la basilique dédiée à tous les martyrs et à leur Reine. C'est là que s'affirme le plus la victoire du Christ sur le paganisme. Le Panthéon, qui était le temple consacré au culte de tous les dieux, fut en effet, consacré par Boniface IV, 608-615 au culte chrétien et dédié à Marie et aux Martyrs. En 800 environ, le Pape Léon y transporta un grand nombre de reliques de Martyrs provenant des catacombes. Une seconde dédicace de cette église sous Grégoire IV (828-844), célébrée le 1^{er} novembre, fut l'origine de notre fête de la Toussaint (*voir 1^{er} Novembre*).

La liturgie du Cycle de Pâques nous a montré en Noë (v. Dimanche de la Sexagésime, et 2^e Prophétie du Samedi Saint), et en Moïse (v. 4^e Dimanche de Carême, 2^e Lecture du Vendredi Saint, 4^e Prophétie du Samedi Saint, et Hymne de Pâques),

1. Voir Plan des Stations, p. 404, D. d. 27.

des figures du mystère pascal. La messe de ce jour complète ce symbole en nous rappelant dans l'*Introït*, l'*Épître* et l'*Offertoire* que l'alliance conclue par Dieu avec Noë et sa famille sauvés des eaux du déluge, puis avec Moïse et son peuple sauvés des eaux de la Mer Rouge qui engloutirent leurs ennemis, est une image de la nouvelle alliance qui introduit les néophytes dans l'adoption des enfants de Dieu, au sortir des eaux baptismales. Sur la croix Jésus a en effet détruit le péché (*All., Ép.*), et par sa résurrection, dont les Apôtres sont témoins (*Év.*) (1), il nous a donné la vie de la grâce. C'est le baptême qui a fait ressentir à nos âmes ce double effet de mort et de vie. Soyons-y toujours fidèles.

MESSE. — *Introït.*

HDÚXIT eos Dóminus in spe, allelúia : et inimícos eórum opéruit mare, allelúia, allelúia, allelúia. — *Ps.* Atténdice, pópule meus, legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui Paschále sacraméntum in reconciliatiónis humánæ fœdere contulísti : da méntibus nostris : ut, quod professióne celebrámus, imitémur efféctu. Per Dóminum.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Lectio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Caríssimi : Christus semel pro peccátis nostris mórtuus est, justus pro injústis, ut nos offérret Deo, mortificátus quidem carne, vivificátus autem spírítu. In quo et his, qui in cárcere erant, spírítibus

Les mena pleins d'espérance, alléluia ; et la mer engloutit leurs ennemis, alléluia, alléluia, alléluia. — *Ps.* Mon peuple, écoutez ma loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel, qui, par le mystère pascal, avez formé un pacte de réconciliation avec l'humanité, répandez votre grâce dans nos âmes, afin que nous reproduisions dans nos actes les vérités que nous professons en célébrant ce mystère. Par...

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Mes bien-aimés, le Christ est mort une fois pour nos péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous offrir à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais rendu à la vie quant à l'esprit ; par lequel aussi il est allé prêcher aux esprits qui étaient en pri-

Ps.
77, 53.

Ibid.
1.

1 S.
Pierre,
3,
18-22.

1. Voir Exposé liturgique, p. 1095, n. 1.

vénians prædicávit : qui incredúli fúerant aliquándo, quando exspectábant Dei patiéntiam in diébus Noë, cum fabricarétur arca, in qua pauci, id est octo ánimæ salvæ factæ sunt per aquam. Quod et vos nunc símilis formæ salvos facit baptísma : non carnis depositio sórdium, sed consciéntiæ bonæ interrogátio in Deum per resurrectiónem Jesu Christi Dómini nostri, qui est in dextera Dei.

Ps.
117,
24 et
26-27.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea. *Ÿ.* Benedíctus, qui venit in nómine Dómini : Deus Dóminus, et illúxit nobis.

Ps.
95, 10.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Dícite in géntibus : quia Dóminus regnávit a ligno.

son, qui autrefois avaient été incroyables, lorsqu'au temps de Noé ils s'attendaient à la patience de Dieu, pendant qu'était préparée l'arche, dans laquelle peu de personnes, savoir *huit seulement, furent sauvées à travers l'eau. Figure à laquelle correspond le baptême, qui nous sauve maintenant, non pas en enlevant les souillures de la chair, mais par l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, grâce à la résurrection de Jésus-Christ, qui est assis à la droite de Dieu.*

Grad. — Voici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans l'allégresse et dans la joie. *Ÿ.* Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; le Seigneur est Dieu et il a fait briller sur nous sa lumière.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Dites parmi les nations : le Seigneur a régné par le bois.

Séquence : Víctimæ Pascháli, p. 1099.

En voyant Jésus, quelques-uns eurent d'abord des doutes. Ce mouvement d'hésitation, qui saisissait d'ordinaire les disciples chaque fois que le divin ressuscité leur apparaissait, se dissipait ensuite. Aussi, dit S. Jérôme, « ce doute augmente notre foi ». « La puissance, ajoute ce Saint, a été donnée au divin ressuscité dans le ciel et sur la terre, afin que régnaient déjà dans le ciel, il régnaient aussi sur la terre par la foi de ceux qui croiraient en lui. Le Sauveur ordonne à ses Apôtres d'instruire d'abord toutes les nations, puis de leur donner le baptême qui est le sacrement de la foi, et lorsqu'elles auront reçu la foi et le baptême, de leur prescrire tout ce qu'il faut observer » (*Mat.*).

S.
Matt.,
28,
16-20.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Undecim discipuli abiérunt in Galilæam, in montem, ubi constitúerat illis Jesus. Et vidéntes eum adoravé-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait indiquée. *Et le voyant, ils l'adorèrent ;* cependant, quelques-uns eurent

runt : quidam autem dubitaverunt. Et accédens Jesus locutus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cœlo, et in terra. Eúntes ergo docéte omnes gentes : baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti : docéntes eos serváre ómnia quæcúmque mandávi vobis. Et ecce ego vobíscum sum ómnibus diébus, usque ad consummationem sæculi. — **Credo.**

des doutes. Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. — **Credo.**

Moïse *passa* avec le peuple de Dieu d'Égypte dans le désert ; Jésus *passa* à la même date, de sa condition mortelle à sa vie de ressuscité ; à nous, à notre tour, de *passer* de la mort et de la captivité du péché à la liberté et à la vie des enfants de la promesse. La fête de *Pâques* ou du *passage* du Christ et de ses membres mystiques est en effet une institution perpétuelle.

Offert. — Erit vobis hæc dies memoriális, allelúia : et diem festum celebrábitis solémnem Dómino in progénies vestras : legítimum sempitérnum diem, allelúia, allelúia, allelúia.

Secr. — Hóstias, quæsumus, Dómine, placátus assúme : quas et pro renatórum expiatióne peccáti deférimus, et pro acceleratióne cœléstis auxílii. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Offert. — Vous conserverez le souvenir de ce jour, alléluia ; et vous le célébrerez de génération en génération ; c'est une institution perpétuelle, alléluia, alléluia, alléluia.

Secr. — Recevez favorablement, nous vous en supplions, Seigneur, ces hosties que nous vous offrons, et pour l'expiation du péché en ceux qui vous doivent une nouvelle naissance et pour obtenir promptement le secours céleste. Par N.-S.

Préface, p. 105. — Communicántes et Hanc ígitur, p. 106.

Comm. — Data est mihi omnis potestas in cœlo, et in terra, allelúia : eúntes, docéte omnes gentes, baptizántes eos

Comm. — Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre, alléluia : Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et

Exode,
12, 14.

S.
Matt.,
28,
18-19.

in nómine Patris, et Fí-
lii, et Spíritus Sancti, al-
léluía, alleluía.

Postcomm. — Réspice,
quæsumus, Dómine, pó-
pulum tuum : et quem
æternis dignátus es re-
nováre mystériis, a tem-
porálibus culpis dignán-
ter absólve. Per Dóminum
nostrum.

du Fils, et du Saint-Esprit,
alléluia, alléluia.

Postcomm. — Regardez, nous
vous en supplions, Seigneur,
votre peuple ; et comme vous
avez daigné le renouveler par
des mystères préparés dès l'éter-
nité, daignez l'absoudre avec
bonté des fautes que l'on com-
met dans le temps. Par N.-S.

SAMEDI IN ALBIS.

STATION À S. JEAN DE LATRAN (1). (*Ind. 30 a. 30 quar.*)

Semi-double. — Ornaments blancs.

Au sortir de la fontaine, les néophytes avaient reçu un vêtement blanc (2), symbole des effets du baptême dans leur âme : « Vous tous qui avez été baptisés, vous vous êtes revêtus de Jésus-Christ » (*Com.*). Ils le conservaient jusqu'à ce jour qui porte le nom de « Samedi où l'on dépose les vêtements blancs », parce que, réunis à St-Jean de Latran, on leur retirait alors leur robe baptismale. Certains auteurs pensent qu'on a attendu ce jour où l'on dépose « les aubes de lin blanc » pour lire l'Évangile où l'on parle « *des linceuls et du suaire* » qui rendent témoignage à Jésus ressuscité.

En voyant autour d'elle « ces enfants nouveau-nés » (*Ép.*) l'Église leur demande par la bouche de S. Pierre, son chef, de boire le lait spirituel et pur de la vraie doctrine. Et dans cette basilique, dédiée au S. Sauveur, elle leur rappelle que leurs âmes sont les pierres vivantes d'un édifice spirituel dont le Christ est la pierre d'angle. L'Évangile montre comment c'est Pierre aussi qui entre le premier dans le tombeau, car il sera le premier témoin de la résurrection pour toute l'Église (3).

MESSE. — Introït.

Le peuple de Dieu qui sortit d'Égypte est la figure des chrétiens qui sont délivrés par le baptême de la captivité du péché.

Ps.
104,
43.



HDÚXIT Dóminus
pópulum su-
um in exsul-
tatióne, alle-
luía : et eléctos suos in



UE Seigneur fit sortir
son peuple avec allé-
gresse, alléluia; et ses
élus avec des trans-
ports de joie, alléluia, alléluia.

1. Voir Plan des Stations, p. 404, H. f. 15. — 2. Dans les cérémonies actuelles du baptême on impose un voile blanc sur le baptisé. — 3. Voir Exposé historique, p. 1094, n. 2.

lætitia, allelúia, allelúia.
— *Ps.* Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui festa paschália venerádo égimus : per hæc contíngere ad gáudia ætérna mereámur. Per Dóminum.

— *Ps.* Célébrez le Seigneur et invoquez son nom ; annoncez ses œuvres parmi les nations. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, accordez-nous qu'après avoir célébré religieusement les fêtes pascales, nous méritions d'arriver, grâce à elles, aux joies de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Lectio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Caríssimi : Deponéntes ígitur omnem malítiam, et omnem dolum, et simulationés, et invídias et omnes detractiónes, sicut modo géniti infántes, rationábile, sine dolo lac concupíscite : ut in eo crescátis in salútem : si tamen gustástis, quóniam dulcis est Dóminus. Ad quem accedéntes lápidem vivum, ab homínibus quidem reprobátum, a Deo autem eléctum, et honorificátum, et ipsi tamquam lápides vivi superædicámini, domus spirituális, sacerdotium sanctum, offérré spirituáles hóstias, acceptábiles Deo per Jesum Christum. Propter quod cóntinet Scriptúra : Ecce pono in Sion lápidem, summum angulárem, eléctum, pretiósum : et qui credíderit in eum,

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Mes bien-aimés, étant donc dépouillés de toute malice, de toute ruse, dissimulation et envie, et de toute médisance, *comme des enfants nouveau-nés désirez ardemment le lait spirituel et pur*, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si toutefois vous avez goûté que le Seigneur est doux. Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et mise en honneur par Dieu ; et vous-mêmes *comme des pierres vivantes, soyez posés sur lui pour former une maison spirituelle, et un sacerdoce saint qui offre des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ*. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets dans Sion la pierre angulaire choisie, précieuse ; et celui qui aura confiance en elle ne sera pas confondu. Ainsi donc, à vous qui croyez, l'honneur ; mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtis-

Ibid.
1.

1 S.
Pierre,
2,
1-10.

non confundétur. Vobis ígitur honor credéntibus : non credéntibus autem lapis, quem reprobavérunt ædificántes, hic factus est in caput ánguli : et lapis offensiónis, et petra scándali his, qui oféndunt verbo, nec credunt in quo et pósito sunt. Vos autem genus eléctum, regále sacerdotium, gens sancta, pópulus acquisitionis : ut virtútes annuntiétis ejus, qui de ténebris vos vocávit in admiráble lumen suum. Qui aliquándo non pópulus, nunc autem pópulus Dei : qui non consecúti misericórdiam, nunc autem misericórdiam consecúti.

À partir de ce jour jusqu'à la Trinité, on remplace le Graduel par deux Versets avec les Alléluia.

Ps.
117,
24.

Ps.
112,
1.

Allélúia, allélúia. — V̄.
Hæc dies, quam fecit Dóminus : exultémus, et lætémur in ea. Allélúia. V̄. Laudáte, púeri, Dóminum, laudáte nomen Dómini.

saient, est devenue la tête de l'angle, et une pierre d'achoppement, et une pierre de scandale pour ceux qui se heurtent contre la parole et qui ne croient pas ; ce à quoi ils ont été destinés. *Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière : vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas reçu miséricorde, mais qui maintenant avez reçu miséricorde.*

Allélúia, allélúia. — V̄. Voici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans l'allégresse et dans la joie. Allélúia. V̄. Louez le Seigneur, vous ses serviteurs ; louez le nom du Seigneur.

Séquence : Víctimæ Pascháli, p. 1099.

L'Église, qui accumule cette semaine dans le Missel et le Bréviaire toutes les preuves en faveur de la résurrection de Jésus, nous donne dans l'Évangile le récit de l'arrivée de Pierre et de Jean au tombeau. Les deux Apôtres ne peuvent que constater que le Maître n'y est plus. Marie-Madeleine aurait-elle dit vrai en leur annonçant que le corps du Seigneur avait été dérobé ? Les linges funèbres, qui étaient restés, et l'ordre avec lequel ils étaient placés dans le sépulcre, contredisaient cet enlèvement précipité. Et Pierre, qui ne croyait pas encore à la résurrection, s'en alla ne sachant à quoi s'en tenir « *secum mirans* », dit S. Marc. Quant à Jean il crut, non pas encore, semble-t-il, à la résurrection du Sauveur, mais à la vraisemblance de l'hypothèse de Marie-Madeleine. « Ils ne savaient pas encore, dit Saint Jean, que d'après les Écritures, Jésus devait ressusciter. » « Il est vrai, expliquent les deux disciples d'Emmaüs le soir de ce même

jour, que quelques femmes, qui sont des nôtres nous ont effrayés. Étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur ont apparu et ont affirmé qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres sont aussi allés au sépulcre, et ont trouvé les choses comme les femmes avaient dit, mais lui ils ne l'ont pas trouvé. » Et l'on sait leur tristesse qui montre que même après la visite de Pierre et de Jean au tombeau, ils ne savent encore à quoi s'en tenir. Ils croiront en Jésus ressuscité lorsque celui-ci se révélera à eux. « Alors, dit l'Évangile, leurs yeux s'ouvrirent et *ils le reconnurent...* Et se levant sur l'heure ils retournèrent à Jérusalem ; et ils y trouvèrent les onze et ceux qui étaient avec eux assemblés et disant : *Le Seigneur est vraiment ressuscité car il est apparu à Simon* ».

✠ **Seq. S. Evangélii**
 sec. Joánnem. — In illo
 tempore : Una sábbati,
 María Magdaléne venit
 mane, cum adhuc téné-
 bræ essent, ad monumén-
 tum ; et vidit lápidem
 sublátum a monuménto.
 Cucúrrit ergo, et venit ad
 Simónem Petrum, et ad
 álium discípulum, quem
 amábat Jesus, et dicit il-
 lis : Tulérunt Dóminum
 de monuménto, et nescí-
 mus ubi posuérunt eum.
 Exiit ergo Petrus, et ille
 álius discípus, et vené-
 runt ad monuméntum.
 Currébant autem duo si-
 mul, et ille álius discípu-
 lus præcucúrrit cítius Pe-
 tro, et venit primum ad
 monuméntum. Et cum se
 inclinásset, vidit pósita
 linteámina, non tamen
 introívit. Venit ergo Si-
 mon Petrus sequens eum,
 et introívit in monumén-
 tum, et vidit linteámina
 pósita, et sudárium, quod
 fúerat super caput ejus,
 non cum linteaminibus

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
 Jean. — En ce temps-là, le
 premier jour de la semaine, Ma-
 rie-Madeleine vint au sépulcre
 dès le matin, comme les ténè-
 bres régnaient encore ; et elle
 vit que la pierre avait été ôtée
 du sépulcre. Elle courut donc,
 et vint auprès de Simon-Pierre,
 et de l'autre disciple que Jésus
 aimait. Et elle leur dit : *Ils ont
 enlevé le Seigneur du sépulcre,
 et nous ne savons où ils l'ont
 mis.* Pierre sortit donc avec cet
 autre disciple, et ils allèrent
 au sépulcre. Ils couraient tous
 deux ensemble ; mais cet autre
 disciple courut plus vite que
 Pierre, et arriva le premier au
 sépulcre. Et s'étant baissé, il
 vit les linceuls posés à terre ;
 cependant, il n'entra pas. Si-
 mon-Pierre qui le suivait, vint
 aussi et entra dans le sépulcre ;
 et il vit les linceuls posés à
 terre, et le suaire, qu'on avait
 mis sur sa tête, non pas posé
 avec les linceuls, mais roulé à
 part, dans un autre endroit.
 Alors l'autre disciple, qui était
 arrivé le premier au sépulcre,
 entra aussi, et il vit, et il crut.

S.
 Jean,
 20,
 1-9.

pósitum, sed separátim involútum in unum locum. Tunc ergo introívit et ille discípulus, qui vénerat primus ad monuméntum : et vidit, et crédidit : nondum enim sciébant Scriptúram, quia oportébat eum a mórtuis resúrgere. — **Credo.**

Ps.
117,
26-27.

Offert. — Benedíctus qui venit in nómine Dómini : benedíximus vobis de domo Dómini : Deus Dóminus, et illúxit nobis, allelúia, allelúia.

Secr. — Concéde, quæsumus, Dómine, semper nos per hæc mystéria paschália gratulári, ut continúa nostræ reparatiónis operátio, perpétuæ nobis fiat causa lætítiæ. Per Dóminum.

Car ils ne savaient pas encore, d'après l'Écriture, qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts. — **Credo.**

Offert. — Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Nous vous bénissons de la maison du Seigneur. Le Seigneur est Dieu, et il a fait briller sur nous sa lumière, alléluia, alléluia.

Secr. — Accordez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, d'être toujours comblés de biens par ces mystères de Pâques, afin que l'œuvre continue de notre réparation soit pour nous le sujet d'une joie sans fin. Par Notre-Seigneur.

Préface, p. 105. — Communicantes et Hanc igitur, p. 106.

Aux
Gal.,
3, 27.

Comm. — Omnes qui in Christo baptizáti estis, Christum induístis, allelúia.

Postcomm. — Redemptiós nostræ múnere vegetáti, quæsumus, Dómine : ut hoc perpétuæ salutis auxilió, fides semper vera proficiat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit.

Comm. — Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ vous avez revêtu le Christ, alléluia.

Postcomm. — Animés d'une vie nouvelle, grâce au bienfait de notre rédemption, nous vous demandons instamment, Seigneur, qu'en raison des moyens de salut qui nous sont perpétuellement offerts, la vraie foi se développe toujours davantage. Par Notre-Seigneur.

N. B. *La croisade liturgique à l'école* (Abbaye de St André par Lophem) publie des planches avec personnages à découper qui permettent de reconstituer les scènes de l'évangile, p. ex. Pierre et Jean courant vers le tombeau du divin Ressuscité.



« Approche aussi ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais fidèle » (*Évangile de ce jour.*)

DIMANCHE IN ALBIS OU OCTAVE DE PÂQUES.

STATION À S. PANCRACE. (*Ind. de 30 ans et 30 quar.*)

Privilégié de 1^{re} classe. — Double majeur. — Orn. blancs.

Ce Dimanche s'appelle *Quasimodo* (des premiers mots de l'*Introït*) ou *in Albis*, car les néophytes viennent de déposer leurs vêtements blancs, ou *Pâques closes*, car c'est en ce jour que s'achève l'Octave de Pâques (*Or.*) — Pour apprendre à ceux qui viennent de naître par le baptême à la vie de Dieu (*Intr.*) avec quelle générosité ils doivent rendre témoignage à Jésus, l'Église les conduit à la basilique de St-Pancrace martyr, qui à l'âge de 12 ans rendit au Christ le témoignage du sang (1). Ainsi doivent faire les baptisés en face de la persécution à coups d'épingles dont ils sont continuellement les victimes. Ils doivent résister en s'appuyant sur la foi en Jésus, le Fils de Dieu, ressuscité. C'est cette foi, dit S. Jean, qui nous fait vaincre le monde, car elle nous fait rejeter toutes ses tentatives de nous faire tomber (*Ép.*) Il importe donc que cette foi ait une base solide. Et l'Église nous la donne dans la messe de ce jour. Cette foi, dit S. Jean dans l'*Épître*, a pour fondement le témoignage du Père qui, au baptême du Christ (eau), l'a proclamé son Fils, du Fils qui sur la croix (sang) s'est montré le Fils de Dieu, et du Saint-Esprit qui en descendant sur les Apôtres au jour de la Pentecôte, comme l'avait promis Jésus, a confirmé ce que le Sauveur avait dit de sa résurrection et de sa divinité, dogmes que l'Église, guidée par l'Esprit-Saint, ne cesse jamais de proclamer. Cette foi s'appuie aussi sur le témoignage des Anges qui annoncèrent la résurrection de Jésus (*Offert.*), et elle se base surtout sur les apparitions de Jésus aux Apôtres.

1. Voir Plan des Stations, p. 404, B. f. 32.

Aussi l'*Évangile* nous montre-t-il comment le Christ, qui apparaît deux fois au Cénacle, fait tomber l'incrédulité de Thomas et loue ceux qui, sans l'avoir vu, croient en lui (1). — Croyons en Jésus ressuscité et redisons en présence de la divine Eucharistie, où il se trouve, le cri de foi et d'humilité de S. Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Par notre foi inébranlable et notre conduite irréprochable rendons témoignage, devant le monde incrédule et impie, à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

1 S.
Pierre,
2, 2.



QUASI modo geniti infantes, alleluia : rationabiles, sine dolo lac concupiscite, alleluia, alleluia, alleluia. — Ps. Exsultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob. V. Gloria Patri.

Ps.
80, 2.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui paschalia festa perégimus ; hæc, te largiente, moribus, et vita teneamus. Per Dominum nostrum.



OMMES des enfants nouveau-nés, alleluia ; désirez ardemment le lait spirituel, alleluia, alleluia, alleluia. — Ps. Tressaillez d'allégresse en Dieu notre protecteur ; chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob. V. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de faire qu'après avoir achevé la célébration des fêtes pascales, nous retenions, au moyen de votre grâce, l'esprit de ces fêtes dans nos habitudes et dans notre vie. Par N.-S.

À moins d'une Mémoire de fête, on ne dit que cette seule Oraison.

Au ciel les trois Personnes de la Trinité rendent témoignage à la Divinité de Jésus, le Père au baptême du Christ, le Fils au Calvaire, le Saint-Esprit à la Pentecôte et elles rendent ce témoignage sur terre par l'eau (baptême), le sang (Calvaire) et l'esprit ou le souffle (Pentecôte). Celui qui croit au Fils de Dieu a donc en lui le témoignage du Dieu en trois Personnes. Ce triple témoignage céleste est un puisque les Personnes divines qui le rendent affirment toutes trois la même chose, à savoir que le Christ Jésus est vraiment le Fils de Dieu. Et ce triple témoignage est un aussi sur terre car l'eau baptismale, le sang eucharistique et l'Esprit de Jésus ou l'Esprit Saint nous unissent, dans une même foi et un même amour, au Christ que nous reconnaissons

1. Voir Exposé historique, p. 1094, n. 6. — 2. Cette messe est expliquée avec 12 gravures dans le *Bulletin paroissial liturgique* (1924) et avec des images en couleurs genre Épinal comme le sera tout le Cycle. (Abbaye de St-André, Lophem-Belgique.)

comme l'unique Messie envoyé par Dieu pour nous rendre avec lui enfants de Dieu.

Lectio **Epístolæ** B. Joánnis Apóstoli. — Caríssimi : Omne, quod natum est ex Deo vincit mundum : et hæc est victória, quæ vincit mundum, fides nostra. Quis est, qui vincit mundum, nisi qui credit, quóniam Jesus est Fílius Dei ? Hic est qui venit per aquam et sánguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et ságuine. Et Spíritus est, qui testificátur, quóniam Christus est veritas. Quóniam tres sunt, qui testimónium dant in cœlo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Et tres sunt, qui testimónium dant in terra : Spíritus, et aqua, et sanguis : et hi tres unum sunt. Si testimónium hóminum accípi-mus, testimónium Dei majus est : quóniam hoc est testimónium Dei, quod majus est, quóniam testificátus est de Fílio suo. Qui credit in Fílium Dei, habet testimónium Dei in se.

Allelúia, allelúia. — V̄. In die resurrectionis meæ, dicit Dóminus, præcedam vos in Galilæam. Allelúia. V̄. Post dies octo jánuis clausis, stetit Jesus in médio discipulórum suórum, et dixit : Pax vobis. Allelúia.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jean. — Mes bien-aimés, tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde ; *et ce qui remporte la victoire sur le monde, c'est notre foi.* Quel est celui qui est vainqueur du monde, sinon *celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* C'est lui qui est venu par l'eau et par le sang, Jésus-Christ ; non par l'eau seulement, mais par l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que le Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit ; et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'esprit, l'eau et le sang ; et ces trois sont un. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; or, ce témoignage de Dieu qui est plus grand, est celui qu'il a rendu au sujet de son Fils. *Celui qui croit au Fils de Dieu* a le témoignage de Dieu en lui-même.

Alléluia, alléluia. — V̄. Au jour de ma résurrection, dit le Seigneur, je vous précéderai en Galilée. Alléluia. V̄. Huit jours après, les portes étant fermées, Jésus se tint au milieu de ses disciples et dit : La paix soit avec vous. Alléluia.

1 S.
Jean,
5,
4-10.

S.
Matt.,
28, 7.

S.
Jean,
20, 26.

« Le retard, dit S. Grégoire, que les disciples mirent à croire à la résurrection du Seigneur, n'a pas tant été leur faiblesse, qu'elle n'a été, pour ainsi dire, notre assurance future. La résurrection, en effet, en raison de leur doute, fut démontrée par beaucoup de preuves ; et lorsque nous lisons ces faits dans l'Évangile, ne sommes-nous pas affermis par leur hésitation ? L'histoire de Madeleine qui crut très vite, m'est moins utile que celle de Thomas qui douta longtemps. Car cet Apôtre en doutant, toucha la cicatrice du Sauveur et enleva ainsi de notre cœur la plaie du doute » (3^e Nocturne de l'Ascension).

S.
Jean,
20.
19-31.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Cum sero esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum : venit Jesus, et stetit in medio et dixit eis : Pax vobis. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Hæc cum dixisset, insufflavit, et dixit eis : Accipite Spiritum Sanctum : quorum remisistis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt. Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis, quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, le soir de ce même jour, qui était le premier de la semaine, comme les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés, étaient fermées, par crainte des Juifs, *Jésus vint, et se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !* Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc, en voyant le Seigneur. Et il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez l'Esprit-Saint. Les péchés seront remis à ceux auxquels vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux auxquels vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : *Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.* Huit jours après, les disciples étaient en-

latus ejus, non credam. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus : et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. Respondit Thomas et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt. Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis, quia Jesus est Christus Filius Dei : et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus. — **Credo.**

Offert. — Angelus Domini descendit de cælo, et dixit mulieribus : Quem quaeritis, surrexit, sicut dixit, alleluia.

Secr. — Súscipe múnera, Domine, quæsumus, exsultantis Ecclésiæ : et cui causam tanti gaudii præstitisti, perpétuæ fructum concède lætitiæ. Per Dóminum.

Préface de Pâques avec : In hoc potíssimum, p. 105.

Comm. — Mitte manum tuam, et cognosce loca clavórum, alleluia :

fermés de nouveau, et Thomas avec eux. *Jésus vint, les portes étant fermées ; et il se tint au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous ! Ensuite il dit à Thomas : Introduis ton doigt ici, et vois mes mains ; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu !* Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru ; heureux ceux qui n'ont pas vu, et *qui ont cru !* Jésus fit encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce livre. Ceux-ci ont été écrits, *afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,* et que, le croyant, vous ayez la vie en son nom. — **Credo.**

Offert. — Un ange du Seigneur descendit du ciel et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les dons de votre Église qui est dans l'exultation et, à celle à qui vous avez donné le motif d'une si vive allégresse, accordez le fruit de l'éternelle joie. Par N.-S.

S.
Matt.,
28,
2, 5
et 6.

Comm. — Mets ici ta main, et touche la place des clous, alleluia ; et ne sois pas incré-

S.
Jean,
20, 27.

et noli esse incrédulus, sed fidélis, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine Deus noster : tu sacrosáncta mystéria, quæ pro reparatiónis nostræ munímine contulísti ; et præsens nobis remédium esse fácias, et futúrum. Per Dóminum.

dule, mais fidèle, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Faites, nous vous en prions, ô Seigneur notre Dieu, que ces mystères sacro-saints que vous avez donnés pour nous fortifier dans la grâce de notre régénération, nous soient un remède dans le présent et l'avenir. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174.

Antienne unique : Allelúia, allelúia, allelúia.

¹ S.
Jean,
5, 4.

Capitulum. — Carísími : Omne, quod natum est ex Deo vincit mundum : et hæc est victória, quæ vincit mundum, fides nostra.

Capitule. — Mes bien-aimés, tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde ; *et ce qui remporte la victoire sur le monde, c'est notre foi.*

Hymne : Ad régias, p. 187. Verset : Mane nobiscum, p. 188.

^{S.}
Jean,
20, 26.

Ant. — Post dies octo, * jánuis clausis, ingressus Dóminus dixit eis : Pax vobis, allelúia, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Huit jours après, le Seigneur entra, les portes étant fermées, et dit à ses disciples : La paix soit avec vous, alléluia, alléluia.

Oraison de la Messe.

N. B. *La croisade liturgique à l'école* (Abbaye de St André par Lophem) publie des planches avec personnages à découper qui permettent de reconstituer les scènes de l'évangile, p. ex. Pierre et Jean courant vers le tombeau du divin Ressuscité.



« Je suis le bon Pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. Et je donne ma vie pour mes brebis. » (Év.).

DEUXIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

Semi-double. — Ornaments blancs.

Ce Dimanche est appelé le Dimanche du *Bon Pasteur*. S. Pierre, que Jésus ressuscité constitue chef et Pasteur de son Église, nous dit en effet dans l'*Épître* que le Christ est le Pasteur de nos âmes, qui étaient comme des brebis errantes. Il est venu donner sa vie pour elles et elles se sont groupées autour de lui. L'*Évangile* nous redit la parabole du Bon Pasteur (1), qui défend ses brebis contre les attaques du loup et les préserve de la mort (*Or.*). Il annonce aussi que les païens viendront se joindre aux Juifs de l'Ancienne Loi et qu'ils ne formeront qu'une seule Église et un seul troupeau, sous un même Pasteur. Jésus les reconnaît pour ses brebis et, comme les disciples d'Emmaüs dont « les yeux s'ouvrent à la fraction du pain » (Év., 1^{er} All.; S. Léon, lecture V), elles reconnaissent à leur tour, à l'autel où le prêtre consacre l'Hostie qui est le mémorial de la Passion de Jésus, que le Christ est « le bon Pasteur qui a donné sa vie pour pouvoir nourrir ses brebis de son corps et de son sang » (S. Grégoire, lecture VII). Levant alors vers lui leurs regards (*Off.*), elles lui expriment leur reconnaissance pour sa grande miséricorde (*Intr.*). « C'est en ces jours, dit S. Léon, que le Saint-Esprit s'est répandu sur tous les Apôtres par l'insufflation du Seigneur, et que le bienheureux Apôtre Pierre, élevé au-dessus de tous, s'est vu confier, après les clefs du royaume, le soin du troupeau du Seigneur » (2^e Nocturne). C'est le pré-

1. Cette parabole fut prononcée par Jésus la 3^e année de son ministère public, alors qu'il venait, lors de la fête des tabernacles, de guérir à Jérusalem, l'aveugle-né. Les Juifs ayant chassé cet aveugle de la synagogue, le Christ lui offre son Église pour asile et compare les pharisiens aux faux bergers qui abandonnent leurs brebis.

lude de la fondation de l'Église. — Serrons-nous autour du divin Pasteur de nos âmes caché dans l'Eucharistie, et dont le Pape, Pasteur de l'Église universelle, est le représentant visible.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
32,
5-6.

MISERICORDIA
Dómini plena
est terra, alle-
luía : verbo

Dómini cœli firmáti sunt,
allelúia, alleluía. — *Ps.*
Exsultáte, justí, in Dó-
mino : rectos decet col-
laudátio. *V.* Glória Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui in
Fílii tui humilitáte ja-
céntem mundum erexísti :
fidélibus tuis perpétuam
concéde lætítiam ; ut
quos perpétuæ mortis
eripuísti cásibus, gáu-
diis fácias pérfrui sem-
pitérnis. Per eúndem.

TA terre est remplie de
la miséricorde du
Seigneur, alléluia ;
les cieux ont été af-
fermis par la parole du Sei-
gneur, alléluia, alléluia. — *Ps.*
Justes, réjouissez-vous dans le
Seigneur ; c'est aux hommes
droits que sied la louange. *V.*
Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par
l'humilité de votre Fils, avez
relevé le monde abattu, accor-
dez à vos fidèles une allégresse
constante, et faites jouir des
joies éternelles ceux que vous
avez arrachés aux dangers d'une
mort sans fin. Par le même
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, p. 242.

S. Pierre, le premier pasteur de l'Église, dit que Jésus est le pasteur de nos âmes et qu'il s'est livré volontairement à la mort pour ses brebis sur la croix. Par ses humiliations il nous a sauvés (*Or.*).

1 S.
Pierre,
2,
21-25.

Léctio **Epístolæ** B. Pe-
tri Apóstoli. — Caríssimi :
Christus passus est pro
nobis, vobis relínquens
exémplum, ut sequámini
vestígia ejus. Qui peccá-
tum non fecit, nec invén-
tus est dolus in ore ejus :
qui cum maledicerétur,
non maledicébat : cum
paterétur, non commina-
bátur, tradébat autem
judicánti se injúste : qui
peccáta nostra ipse pér-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Pierre. — Mes bien-aimés, le
Christ a souffert pour nous,
nous laissant un exemple, afin
que vous suiviez ses traces ;
lui qui n'a pas commis de péché,
et dans la bouche duquel ne
s'est pas trouvé de fraude ; lui
qui, injurié, ne rendait point
d'injures, et, maltraité, ne fai-
sait point de menaces, mais se
livrait à celui qui le jugeait
injustement ; *lui qui a porté*
lui-même nos péchés dans son

tulit in corpore suo super lignum : ut peccatis mortui, iustitiæ vivamus : cujus livore sanati estis. Eratis enim sicut oves errantes sed conversi estis nunc ad pastorem, et episcopum animarum vestrarum.

corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché nous vivions à la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes retournés maintenant au pasteur et au gardien de vos âmes.

L'Église fait à dessein un rapprochement entre le verset du 1^{er} et du 2^e alléluia.

Alléluia, alleluia. — *Ÿ.* Cognoverunt discipuli Dominum Jesum in fractione panis. Alleluia. *Ÿ.* Ego sum pastor bonus : et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ. Alleluia.

Alléluia, alleluia. — *Ÿ.* Les disciples reconnurent le Seigneur Jésus à la fraction du pain. Alleluia. *Ÿ.* *Je suis le bon pasteur* et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Alleluia.

S.
Luc,
24, 35.

S.
Jean,
10, 14.

« Jésus, le bon pasteur, dit S. Grégoire, a donné sa vie pour ses brebis afin de convertir en nourriture dans notre Sacrement, son corps et son sang, et d'en rassasier tous ceux qu'il avait rachetés. La voie que nous devons suivre au mépris de la mort, nous a été montrée, l'exemple auquel nous devons nous conformer a été mis sous nos yeux. Notre premier devoir est d'employer charitablement nos biens extérieurs en faveur des brebis du Christ ; mais il nous faut encore, s'il est nécessaire, donner notre vie pour elles. Celui qui ne donne pas ses biens pour les brebis du Christ, donnera-t-il pour elles sa propre vie ? » (*Mat.*)

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joannem. — In illo tempore : Dixit Jesus pharisæis : Ego sum pastor bonus. Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis. Mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit : et lupus rapit, et dispergit oves : mercenarius autem fugit, quia mercenari-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : *Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.* Mais le mercenaire, et celui qui n'est point le pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup et abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup ravit et disperse les brebis. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. *Je suis le bon pasteur, et le connais*

S.
Jean,
10,
11-16.

rius est, et non pertainet ad eum de ovibus. Ego sum pastor bonus : et cognosco meas, et cognoscunt me meæ. Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem : et animam meam pono pro ovibus meis. Et alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere, et vocem meam audient et fiet unum ovile, et unus pastor. — **Credo.**

Ce Psaume, chanté autrefois en entier, dit : « Mon âme et *ma chair* ont soif de contempler votre gloire ». On l'applique à Notre-Seigneur qui est ressuscité le matin.

Ps.
62, 2
et 5.

Offert. — Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo : et in nomine tuo levabo manus meas, alleluia.

Secr. — Benedictionem nobis, Domine, conferat salutarem sacra semper oblatio : ut, quod agit mysterio, virtute perficiat. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Préface de Pâques, p. 105.

S.
Jean,
10, 14.

Comm. — Ego sum pastor bonus, alleluia : et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut vivificationis tuæ gratiam consequentes, in tuo semper munere gloriamur. Per Dominum.

mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là aussi, il faut que je les amène, et elles écouteront ma voix, et *il n'y aura qu'une seule bergerie et qu'un seul pasteur.* — **Credo.**

Offert. — Ô Dieu, mon Dieu, je veille aspirant à vous dès l'aurore et je lève mes mains en votre nom, alléluia.

Secr. — Que cette oblation sacrée attire toujours sur nous, Seigneur, votre bénédiction salutaire ; en sorte que ce qu'elle opère en ce mystère, elle l'achève par sa vertu. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

Comm. — *Je suis le bon pasteur*, alléluia ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'obtenant de vous la grâce d'une nouvelle vie, nous nous glorifions toujours de ce bienfait que nous vous devons. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174. — Antienne : Alleluia (ter).

Capitulum. — Caris-

Capitule. — Mes bien-aimés,

1 S.
Pierre,
2,
21-22.

simi : Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus.

le Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces : lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel ne s'est pas trouvé de fraude.

Hymne : Ad régias, p. 187. Verset : Mane nobiscum, p. 188.

Ant. — Ego sum pastor bonus, * qui pasco oves meas, et pro óvibus meis pono ánimam meam, alleluia.

Ant. du Magnificat. — Moi je suis le bon pasteur, je nourris mes brebis et je donne ma vie pour mes brebis, alléluia.

s.
Jean,
10, 11
et 15.

Oraison de la Messe.



« Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus. » (*Évang.*)

TROISIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

Semi-double. — Ornaments blancs.

L'Église est dans la joie parce que Jésus est ressuscité et nous a délivrés (*All.*). Aussi elle pousse des cris d'allégresse (*Intr.*) et elle chante les louanges de Dieu (*Off.*). « Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, avait dit Jésus au Cénacle, et vous pleurerez et vous vous lamenterez ; et encore un peu de temps et vous me reverrez et votre cœur se réjouira » (*Év.*). Les Apôtres en revoyant le Christ ressuscité ressentirent cette joie dont déborde encore la liturgie pascale. Et comme Pâques est une figure de la Pâque éternelle, cette joie est aussi celle que ressentira l'Église, lorsqu'après avoir enfanté dans la douleur

des âmes à Dieu, elle reverra, à la fin des siècles, temps bien court si on le compare à l'éternité (*Matines*), Jésus qui apparaîtra triomphant dans le ciel. « Il changera alors notre affliction en une joie que nul ne pourra nous ravir » (*Év.*). Cette joie sainte commence dès ici-bas, car Jésus ne nous laisse pas orphelins, mais il vient à nous par l'Esprit-Saint (v. Exposé historique, p. 1095) dont la grâce nous comble de bonheur dans l'espérance de la félicité future. Étrangers et voyageurs qui allons vers le ciel à la suite du divin Ressuscité, ne nous attachons donc pas, dit S. Pierre, aux vains plaisirs de ce monde, mais observons les préceptes tant négatifs que positifs de l'Évangile (*Ép.*), afin que « faisant profession d'être chrétiens, nous puissions rejeter ce qui déshonore ce nom, pratiquer ce qui lui est conforme » (*Or.*), et parvenir ainsi à la Jérusalem céleste dont Saint Jean nous décrit, dans les leçons et les répons du 1^{er} et du 2^e Nocturne, les splendeurs et les joies. « Un des 7 anges me dit : Viens et je te montrerai la nouvelle épouse, l'épouse de l'Agneau. Et je vis Jérusalem qui descendait du ciel, ornée de ses colliers, alléluia. Qu'elle a été faite belle cette épouse venant du Liban, alléluia » (*Répons*). — Mangeons la Pâque du Seigneur, pour que cet aliment de nos âmes protège nos corps (*Postc.*) et qu'apaisant en nous l'ardeur des désirs terrestres, il nous fasse aimer les biens célestes (*Secr.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Ps.
65,
1-2.



JUBILATE Deo,
omnis terra,
allelúia : psal-
mum dícite

nómini ejus, allelúia :
date glóriam laudi ejus,
allelúia, allelúia, alle-
lúia. — *Ps.* Dícite Deo,
quam terribília sunt ópera
tua, Dómine. In mul-
títudine virtútis tuæ
mentiéntur tibi inimíci
tui. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui
errántibus, ut in viam
possint redíre justítiae,
veritátis tuæ lumen o-
sténdis : da cunctis qui
christiána professióne
censéntur, et illa respé-

Ibid.
3.



ROUSSEZ vers Dieu des
cris de joie, ô terre
entière, alléluia ;
chantez un hymne

à son nom, alléluia ; rendez
glorieuse sa louange, alléluia,
alléluia, alléluia. — *Ps.* Dites
à Dieu, que vos œuvres sont
terribles, Seigneur. À cause de
la grandeur de votre puissance,
vos ennemis vous adressent des
hommages menteurs. V̄. Gloire
au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui mon-
trez à ceux qui errent, la lu-
mière de votre vérité, afin qu'ils
puissent entrer dans la voie de
la justice, donnez à tous ceux
qui sont placés dans les rangs
de la profession chrétienne, la

re, quæ huic inimica sunt
nómini ; et ea quæ sunt
apta, sectári. Per Dómi-
num nostrum.

grâce de rejeter tout ce qui est
contraire à ce nom, et d'em-
brasser tout ce qui lui convient.
Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 242.

Notre patrie n'est pas ici-bas : soyons donc totalement étrangers au monde et à ses plaisirs, c'est-à-dire aux convoitises mauvaises ; devenus libres dans le Christ, obéissons à ceux qui sont constitués en autorité, car c'est la volonté de Dieu, et obéir à Dieu, c'est être libre. Honorons aussi tous les hommes. Cette obéissance et cette charité chrétiennes sont agréables à Dieu.

Léctio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Carísimi : Obsecro vos tamquam ádvenas, et peregrínos abstinére vos a carnálibus desidériis, quæ militant advérsus ánimam, conversatiónem vestram inter gentes habéntes bonam : ut in eo, quod detréctant de vobis tamquam de malefactóribus, ex bonis opéribus vos considerántes, glórficent Deum in die visitatiónis. Subjécti ígitur estóte omni humánæ creatúræ propter Deum : sive regi, quasi præcelénti : sive dúcibus, tamquam ab eo missis ad vindíctam malefactórum, laudem vero bonórum : quia sic est volúntas Dei, ut benefaciéntes obmutéscere faciátis imprudéntium hóminum ignorántiam : quasi líberi, et non quasi velámen habéntes malftiæ libertátem, sed sicut servi Dei. Omnes honoráte : fraternitátem dilígite : Deum timéte ;

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Mes bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui combattent contre l'âme. Ayez une bonne conduite au milieu des païens, afin que, là même où ils vous calomnient comme des malfaiteurs, ils remarquent Dieu au jour de sa visite. Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause de Dieu : soit au roi, comme au souverain, soit aux gouverneurs, comme étant envoyés par lui pour châtier les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. Car c'est là la volonté de Dieu, qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des hommes insensés : comme étant libres, non pour faire de la liberté une sorte de voile dont se couvre la méchanceté, mais comme des serviteurs de Dieu. Honorez tous les hommes ; aimez vos frères, craignez Dieu, honorez le roi. Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres ; non seulement à ceux qui sont

1 S.
Pierre,
2,
11-19.

regem honorificáte. Servi, súbditi estóte in omni timóre dóminis, non tantum bonis, et modéstis, sed étiam dyscolis. Hæc est enim grátia : in Christo Jesu Dómino nostro.

Soyons heureux car Jésus nous a délivrés.

Ps.
110,
9.

Allelúia, allelúia. — Ψ . Redemptiónem misit Dóminus pópulo suo. Allelúia. Ψ . Oportébat pati Christum, et resúrgere a mórtuis : et ita intráre in glóriam suam. Allelúia.

S.
Luc,
24, 46.

bons et humains, mais aussi à ceux qui sont difficiles. Car cela est agréable à Dieu ; en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

est enim grátia : in Christo Jesu Dómino nostro.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Il a envoyé la délivrance à son peuple. Alléluia. Ψ . Il fallait que le Christ souffrît et qu'il ressuscitât d'entre les morts, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Alléluia.

« En disant : « Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus », explique S. Augustin, Jésus s'adresse à ceux qui le voyaient alors corporellement présent, et leur parla ainsi, parce qu'il devait aller vers son Père et qu'après son Ascension ses disciples n'allaient plus le voir comme homme mortel, tel qu'ils le voyaient lorsqu'il leur disait ces choses. Ce peu de temps nous paraît long parce qu'il dure encore ; mais lorsqu'il sera fini, nous comprendrons combien il était court. Que notre joie ne ressemble donc pas à celle du monde et néanmoins pendant l'enfantement du désir de l'éternité que notre tristesse ne soit pas sans joie ; montrons-nous, comme le dit l'Apôtre : « Joyeux par l'espérance, patients dans la tribulation » (*Matines*).

S.
Jean,
16,
16-22.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Módicum, et jam non vidébitis me : et iterum módicum, et vidébitis me : quia vado ad Patrem. Dixérunt ergo ex discípulis ejus ad ínvicem : Quid est hoc, quod dicit nobis : Módicum, et non vidébitis me : et iterum módicum, et vidébitis me, et quia vado ad Patrem ? Dicébant ergo, quid est hoc, quod dicit : Módicum ?

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : *Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je m'en vais auprès du Père.* Alors, quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que signifie ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, et : Parce que je m'en vais auprès du Père ? Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit :

nescímus quid lóquitur. Cognóvit autem Jesus, quia volébat eum interrogáre, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi : Módicum, et non vidébitis me, et íterum módicum, et vidébitis me. Amen, amen dico vobis : quia plorábitis, et flébitis vos, mundus autem gaudébit : vos autem contristabímini, sed tristítia vestra vertétur in gáudium. Múlier cum parit, tristítiam habet, quia venit hora ejus : cum autem pepérerit púerum, jam non méminit pressúræ propter gáudium, quia natus est homo in mundum. Et vos ígitur nunc quidem tristítiam habébitis, íterum autem vidébo vos, et gaudébit cor vestrum : et gáudium vestrum nemo tollet a vobis. — **Credo.**

Offert. — Lauda, ánima mea, Dóminum : laudábo Dóminum in vita mea : psallam Deo meo, quámdiu ero, allelúia.

Secr. — His nobis, Dómine, mystériis conterátur quo terréna desidéria mitigántes, discámus amáre cœléstia. Per Dóminum.

Comm. — Módicum, et non vidébitis me, allelúia : íterum módicum, et

Encore un peu de temps ? Nous ne savons de quoi il parle. Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous demandez entre vous pourquoi j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps et vous me verrez. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, vous, et le monde se réjouira. Vous, vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse sera changée en joie. Lorsqu'une femme enfante, elle a de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de la souffrance, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. — **Credo.**

Offert. — Ô mon âme, loue le Seigneur. Je louerai le Seigneur pendant ma vie ; je chanterai mon Dieu tant que je serai, alléluia.

Secr. — Que grâce à ces mystères, ô Seigneur, nous soit accordé ce qui, en modérant nos convoitises terrestres, nous apprendra à aimer les choses célestes. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, alléluia ; et encore un peu

Ps.
145,
2.

S.
Jean,
16, 16.

Préface de Pâques, p. 105.

vidébitis me, quia vado ad Patrem, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Sacraménta quæ súmpsimus, quæsumus, Dómine, et spirituálibus nos instáurent aliméntis, et corporálibus tueántur auxiliis. Per Dóminum.

de temps, et vous me verrez, parce que je m'en vais auprès du Père, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que le sacrement par nous reçu, nous restaure en tant qu'aliment spirituel et nous protège comme secours pour nos corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174. — Antienne : Allelúia (ter).

1 S.
Pierre,
2, 11.

Capitulum. — Carissimi : Obsecro vos tamquam ádvenas, et peregrínos abstinére vos a carnálibus desidériis, quæ militánt advérsus ánimam.

Capitule. — Mes bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui combattent contre l'âme.

Hymne : Ad régias, p. 187. Verset : Mane nobíscum, p. 188.

S.
Jean,
16, 20.

Ant. — Amen dico vobis, * quia plorábitis et flébitis vos : mundus autem gaudébit, vos vero contristabímíni : sed tristítia vestra convertétur in gáudium, allelúia.

Ant. du Magnificat. — En vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, vous, mais le monde se réjouira, vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie, alléluia.

Oraison de la Messe.

 **PAX** 



« Si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » (*Évangile*).

QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

Semi-double. — Ornaments blancs.

La liturgie de ce jour exalte la justice de Dieu (*Intr., Év.*) qui se manifeste par le triomphe de Jésus et par l'envoi du Saint-Esprit. « La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance en ressuscitant le Christ d'entre les morts » (*All.*) et en le faisant monter au ciel le jour de son Ascension. Il nous est expédient que Jésus quitte la terre, car du ciel il enverra à son Église l'Esprit de vérité (*Év.*), ce don excellent qui vient du Père des lumières (*Ép.*). L'Esprit-Saint nous enseignera toute vérité (*Év., Off., Secr.*), « il nous annoncera » ce que Jésus lui dira et c'est en écoutant cette parole de vie que nous serons sauvés (*Ép.*). L'Esprit-Saint nous dira les merveilles que Dieu a opérées pour son Fils (*Intr., Off.*) et ce témoignage de la justice éclatante rendue à Notre-Seigneur consolera nos âmes et nous soutiendra au milieu des persécutions. Et comme, au dire de S. Jacques, « l'épreuve de notre foi produit la patience, laquelle bannit l'inconstance et rend les œuvres parfaites » (*1^{er} Nocturne*), « nous imiterons de la sorte la patience de notre Dieu et de notre Père » (*2^e Nocturne*) en qui « il n'y a ni variation, ni changement » (*Ép.*) et « nos cœurs seront alors *fixés* là où sont les joies véritables » (*Or.*). L'Esprit-Saint convaincra aussi Satan et le monde du péché qu'ils ont commis en livrant Jésus à la mort (*Év., Com.*) et en continuant à le persécuter dans son Église.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**



ANTATE Dómi-
no cánticum
novum, alle-
lúia : quia mi-



HANTEZ au Seigneur
un cantique nou-
veau, alléluia, car le
Seigneur a opéré

rabília fecit Dóminus, allélúia : ante conspéctum géntium revelávit justítiam suam, allélúia, allelúia, allelúia. — *Ps.* Salvávit sibi dextera ejus : et bráchium sanctum ejus.

Ps.
97,
1.

Oratio. — Deus, qui fidélium mentes unús éfíicis voluntátis, da pópulis tuis id amáre quod præcipis, id desideráre quod promíttis : ut inter mundánas varietátes ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gáudia. Per Dóminum.

des merveilles, alléluia ; il a révélé sa justice aux yeux des nations, alléluia, alléluia, alléluia. — *Ps.* Sa droite et son saint bras l'ont fait triompher.

Ÿ. Gloire au Père.

Ÿ. Glória Patri.

Oraison. — Ô Dieu, qui donnez aux cœurs de vos fidèles une même volonté, accordez à vos peuples d'aimer ce que vous leur commandez, de désirer ce que vous leur promettez ; afin qu'au milieu des changements de ce monde, nos cœurs demeurent fixés là où sont les joies véritables. Par N.-S.

Autres Oraisons, p. 242.

C'est par la patience que, sous l'influx de l'Esprit-Saint que Dieu nous donne, nous réaliserons dans notre vie la parole de l'Évangile. « C'est la patience, écrit S. Cyprien, qui nous rend agréables à Dieu et nous retient dans son service ; c'est elle qui calme la colère, enchaîne la langue, gouverne l'esprit, garde la paix, règle la discipline, brise l'impétuosité des passions, comprime les emportements de l'orgueil, éteint l'incendie de la haine. Elle nous apprend à pardonner. Les tentations, elle en triomphe, les persécutions, elle les endure ; les souffrances et le martyre, elle les couronne » (*3^e Nocturne*).

S.
Jacq.,
1,
17-21.

Léctio **Epístolæ** B. Jacóbí Apóstoli. — Carísími : Omne datum óptimum, et omne donum perféctum desúrsum est, descéndens a Patre lúminum, apud quem non est transmutátio, nec vicisítúdinis obumbrátio. Voluntárie enim génuít nos verbo veritátis, ut simus inítium áliquod creatúræ ejus. Scítis, fratres mei dilectíssimi. Sit autem omnis homo velox ad audiéndum : tardus

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jacques. — Mes bien-aimés, toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, chez qui il n'y a pas de variation, ni d'ombre, ni de changement. De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures. Vous le savez, mes frères bien-aimés. Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère, car la colère de l'homme

autem ad loquendum, et tardus ad iram. Ira enim viri justitiam Dei non operatur. Propter quod abjicientes omnem immunditiam, et abundantiam malitiae, in mansuetudine suscipite insitum verbum, quod potest salvare animas vestras.

Alleluia, alleluia. — *Ÿ.* Dextera Domini fecit virtutem : dextera Domini exaltavit me. Alleluia. *Ÿ.* Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur : mors illi ultra non dominabitur. Alleluia.

n'accomplit pas la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de méchanceté, recevez avec douceur la parole entée en vous, qui peut sauver vos âmes.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance ; la droite du Seigneur l'a exalté. Alléluia. *Ÿ.* Le Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui. Alléluia.

Ps.
117,
16.

Aux
Rom.,
6, 9.

1. Le péché du monde, et surtout du monde judaïque, c'est son incrédulité. Les Juifs ont fermé les yeux à la lumière, mais les prodiges que l'Esprit-Saint, envoyé par Jésus, opère dans le monde des âmes, par l'intermédiaire de l'Église, les met dans l'incapacité de justifier cette incrédulité. — 2. Les Juifs ont mis à mort Jésus comme un coupable, mais Dieu l'a arraché à leurs mains en le ressuscitant et en le faisant entrer au ciel. L'envoi de l'Esprit, qui procède du Père et du Fils, est la preuve que Jésus est près de son Père qui l'a récompensé en le faisant asseoir à sa droite. Justice est donc faite, le Christ est réhabilité aux yeux des hommes. — 3. La descente du Saint-Esprit sur l'Église est aussi la preuve que le prince des ténèbres, vaincu par le Christ, est définitivement jugé et condamné. Aussi les âmes, arrachées au démon, sont-elles rendues à Dieu.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Joannem. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Vado ad eum, qui misit me : et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis ? Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implévit cor vestrum. Sed ego veritatem dico vobis : expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paráclitus non veniet ad vos : si autem abiero, mit-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : *Je vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où allez-vous ?* Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant, je vous dis la vérité : *il vous est utile que je m'en aille ; car, si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra point à vous ; mais, si je m'en vais je vous l'enverrai.* Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde

S.
Jean,
16,
5-14.

tam eum ad vos. Et cum vénerit ille, árguet mundum de peccáto, et de justítia, et de judício. De peccáto quidem quia non credidérunt in me : de justítia vero, quia ad Patrem vado, et jam non vidébitis me : de judício autem, quia princeps hujus mundi jam judicátus est. Adhuc multa hábeo vobis dícere : sed non potéstis portáre modo. Cum autem vénerit ille Spíritus veritátis, docébit vos omnem veritátem. Non enim loquétur a semetípso : sed quæcúmque áudiet, loquétur, et quæ ventúra sunt, annuntiábit vobis. Ille me clarificábit : quia de meo accípiet et annuntiábit vobis. — **Credo.**

Offert. — Jubiláte Deo, univérsa terra, psalmum dícite nómini ejus : veníte, et audíte, et narrábo vobis, omnes qui timétis Deum, quanta fecit Dóminus ánimæ meæ, allelúia.

Secr. — Deus, qui nos per hujus sacrificíi veneránda commércia, unús summæ divinitátis partícipes effecísti : præsta, quæsumus : ut, sicut tuam cognóscimus veritátem, sic eam dignis móribus assequámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement. En ce qui concerne le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ; en ce qui concerne la justice, *parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus* ; en ce qui concerne le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera l'avenir. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. — **Credo.**

Offert. — Poussez vers Dieu des cris de joie, ô terre entière, chantez un hymne à son nom ; venez, entendez, vous tous qui craignez Dieu et je vous raconterai tout ce qu'il fait à mon âme, alléluia.

Secr. — Ô Dieu, qui, par les échanges admirables de ce sacrifice, nous avez rendus participants de votre divinité une et souveraine : faites, nous vous en supplions, que comme nous connaissons votre vérité, de même nous la suivions par une conduite digne d'elle. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Cum vénerit Paráclitus Spíritus veritátis, ille árguet mundum de peccáto, et de justítia, et de judício, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Adésto nobis, Dómine Deus noster : ut per hæc, quæ fidéliter súmpsimus, et purgémur a vítiis, et a perículis ómnibus eruámur. Per Dóminum.

Comm. — Quand le Consolateur, l'Esprit de vérité sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, afin qu'au moyen de ce sacrement reçu par nous avec foi, nous soyons purifiés de nos vices et arrachés à tous les périls. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S.
Jean,
16, 8.

II^{ES} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174. — Antienne : Allelúia (ter).

Capitulum. — Carísimi : Omne datum óptimum, et omne donum perféctum desúrsum est, descéndens a Patre lúminum, apud quem non est transmutátio, nec vicisítúdinis obumbrátio.

Capitule. — Mes bien-aimés, toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, chez qui il n'y a pas de variation, ni d'ombre, ni de changement.

S.
Jacq.,
1, 17.

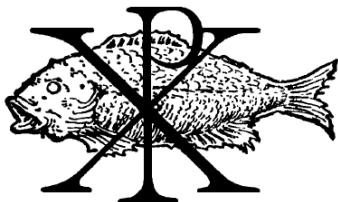
Hymne : Ad réglas, p. 187. Verset : Mane nobíscum, p. 188.

Ant. — Vado ad eum * qui misit me : sed quia hæc locútus sum vobis, tristítia implévit cor vestrum, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Je m'en vais à celui qui m'a envoyé ; mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur, alléluia.

S.
Jean,
16, 5.

Oraison de la Messe.





« Je quitte de nouveau le monde et je vais au Père. » (Év.)

CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

Semi-double. — Ornaments blancs.

La liturgie continue à chanter le Christ ressuscité et nous exhorte, en cette semaine des Rogations, à nous unir à sa prière ; cette prière par laquelle il a demandé à Dieu de faire partager à son humanité, par l'Ascension, la gloire qu'il possède de toute éternité comme Dieu (*Off.*). Cette gloire qu'il a obtenue, nous la posséderons aussi un jour, parce qu'il nous a délivrés du péché par la vertu de son sang (*Intr., All., Com.*). Aussi faut-il que, contrairement à celui « qui se regarde au miroir et oublie aussitôt comment il est, nous ayons le regard attaché sur la loi parfaite de la liberté et la mettions continuellement en pratique » (*Ép.*). Et puisque le Christ nous a laissés comme consolation à son départ « de pouvoir prier en son nom pour que notre joie soit pleine », demandons à Dieu « par Notre-Seigneur » de ne pas rester sans fruits dans la connaissance de Jésus, afin que croyant « qu'il est sorti de Dieu » (*Év.*), nous méritions d'entrer avec lui dans le royaume de son Père.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Isaïe,
48, 20.



VOCEM jucunditatis annuntiáte, et audiátur, allélúia : annuntiáte usque ad extrémum terræ : liberávit Dóminus pópulum suum, allélúia, allélúia. — Ps. Jubiláte Deo, omnis

Ps.
65,
1-2.



AYEZ des cris de joie, publiez-le, faites-le savoir, allélúia : proclamez-le jusqu'aux extrémités de la terre : le Seigneur a délivré son peuple, allélúia, allélúia. — Ps. Poussez Vers Dieu des cris de joie, ô terre entière ; chantez un hym-

terra, psalmum dícite nómini ejus : date glóriam laudi ejus. V̄. Glória.

Oratio. — Deus, a quo bona cuncta procedunt, largíre supplícibus tuis : ut cogitémus, te inspiránte, quæ recta sunt; et, te gubernánte, eádem faciámus. Per Dóminum nostrum.

ne à son nom ; rendez glorieuse sa louange. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu de qui procèdent tous les biens, accordez à vos serviteurs suppliants, que, par votre inspiration, nos pensées se portent à ce qui est bien, et que notre volonté guidée par vous, l'accomplisse. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 242.

Le chrétien ne doit pas seulement *écouter* la parole divine, mais aussi la réaliser. Refrénons donc notre langue, pratiquons la charité, spécialement envers ceux qui sont plus dignes de pitié et mettons-nous en garde contre le monde.

Léctio **Epístolæ** B. Jacóbi Apóstoli. — Carísimi : Estóte factóres verbi, et non auditóres tantum : falléntes vosmetípsos. Quia si quis audítor est verbi, et non factor : hic comparábitur viro consideránti vultum nativítatis suæ in spéculo : considerávit enim se, et ábiit, et statim oblítus est, qualis fúerit. Qui autem perspéxerit in legem perféctam libertátis, et permánerit in ea, non audítor obliuósus factus, sed factor óperis : hic beátus in facto suo erit. Si quis autem putat se religiósus esse, non refrænans linguam suam, sed sedúcens cor suum, hujus vana est relígio. Relígio munda, et immaculáta apud Deum et Patrem, hæc est : Visítare pupíllas, et víduas

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jacques. — Mes bien-aimés, mettez cette parole en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, vous trompant vous-mêmes. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura considéré attentivement la loi parfaite de la liberté, et qui l'aura fait avec persévérance, arrivant ainsi, non à écouter pour oublier, mais à pratiquer l'œuvre prescrite, celui-là trouvera le bonheur dans son activité. Si quelqu'un croit être religieux, et ne met pas un frein à sa langue, mais trompe son propre cœur, la religion de cet homme est vaine. La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste à visiter les orphelins et les veuves

s.
Jacq.,
1.
22-27.

in tribulatióne eórum, et
immaculátum se custo-
díre ab hoc sæculo.

dans leur tribulation, et à se
conserver pur du siècle présent.

Le cierge pascal, qui sera éteint au jour de l'Ascension, brille
parmi nous pendant quarante jours et représente Jésus ressuscité : Lumen Christi.

Allelúia, allelúia. — Ψ .
Surréxit Christus, et il-
lúxit nobis, quos redémit
sánguine suo. Allelúia.
 Ψ . Exívi a Patre, et veni
in mundum : íterum re-
línquo mundum, et vado
ad Patrem. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Le
Christ est ressuscité, et il a fait
lever sa lumière sur nous, qu'il
a rachetés de son sang. Allé-
luia. Ψ . Je suis sorti du Père,
et je suis venu dans le monde ;
je quitte de nouveau le monde,
et je vais auprès du Père. Allél.

« Celui qui pense de Jésus-Christ ce qu'il en doit penser, dit
S. Augustin, celui-là prie en son nom et reçoit ce qu'il demande,
si toutefois il ne demande rien de contraire à son salut éternel :
il reçoit lorsqu'il est bon pour lui qu'il reçoive. Il est des grâces
qui ne nous sont point refusées, mais qui sont différées, pour
nous être accordées au temps opportun. Nous devons demander
au nom du Christ ce qui tend à nous procurer la joie pleine,
c'est-à-dire la joie spirituelle, et nous le faisons si l'objet de
nos prières est la vie véritablement heureuse. Demander toute
autre chose, c'est ne rien demander, parce qu'en comparaison
d'un si grand bien, tout n'est rien » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Evangélii**
sec. Joánnem. — In illo
tém pore : Dixit Jesus di-
scípulis suis : Amen, a-
men dico vobis : Si quid
petiérítis Patrem in nó-
mine meo, dabit vobis.
Usque modo non petístis
quidquam in nómine
meo : Péтите, et accipiétis,
ut gáudium vestrum
sit plenum. Hæc in pro-
vériis locútus sum vobis.
Venit hora, cum jam non
in provériis loquar vo-
bis, sed palam de Patre
annuntiábo vobis. In illo
die in nómine meo peté-
tis : et non dico vobis,

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Jean. — En ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples : En vérité,
en vérité, je vous le dis, si vous
demandez quelque chose à mon
Père en mon nom, il vous le
donnera. Jusqu'à présent vous
n'avez rien demandé en mon
nom. Demandez, et vous rece-
vrez, afin que votre joie soit
parfaite. Je vous ai dit ces
choses en paraboles. L'heure
vient où je ne vous parlerai
plus en paraboles, mais où je
vous parlerai ouvertement du
Père. En ce jour-là, vous de-
manderez en mon nom ; et je
ne vous dis pas que je prierai
le Père pour vous ; car le Père

S.
Jean,
16, 28.

S.
Jean,
16,
23-30.

quia ego rogábo Patrem de vobis : ipse enim Pater amat vos, quia vos me amástis, et credidístis, quia ego a Deo exívi. Exívi a Patre, et veni in mundum : íterum relínquo mundum, et vado ad Patrem. Dicunt ei discípuli ejus : Ecce nunc palam lóqueris, et provérbium nullum dicis. Nunc scimus, quia scis ómnia, et non opus est tibi ut quis te intéroget : in hoc crédimus, quia a Deo exísti. — **Credo.**

Offert. — Benedícite, gentes, Dóminum Deum nostrum, et obaudíte vocem laudis ejus : qui pósuit ánimam meam ad vitam, et non dedit commovéri pedes meos : benedíctus Dóminus, qui non amóvit deprecatió-nem meam, et misericórdiam suam a me, allelúia.

Secr. — Súscipe, Dómine, fidélium preces cum oblatiόνibus hostiárum : ut per hæc piæ devotiónis offícia, ad cœléstem glóriam transeá-mus. Per Dóminum.

Comm. — Cantáte Dómino, allelúia : cantáte Dómino, et benedícite nomen ejus : bene nuntiáte de die in diem salutáre ejus, allelúia, allel.

Postcomm. — Tríbue

vous aime lui-même, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; *je quitte de nouveau le monde, et je vais auprès du Père.* Ses disciples lui dirent : Voici que, maintenant, vous parlez ouvertement, et vous ne dites plus de parabole. Maintenant nous savons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que personne vous interroge ; voilà pourquoi nous croyons que vous êtes sorti de Dieu. — **Credo.**

Offert. — Nations, bénissez le Seigneur notre Dieu et faites entendre les accents de sa louange ; c'est lui qui a conservé la vie à mon âme, et qui n'a point permis que mes pieds soient ébranlés. Béni soit le Seigneur qui n'a pas rejeté ma prière, ni éloigné de moi sa miséricorde, allelúia.

Secr. — Recevez, Seigneur, les prières des fidèles avec l'oblation de ces hosties, afin que, par ces pieux témoignages de notre dévotion, nous parvenions à la gloire céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de Pâques, p. 105.

Comm. — Chantez au Seigneur, allelúia, chantez au Seigneur et bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Accordez-

Ps.
65,
8-9
et 20.

Ps.
95, 2.

nobis, Dómine, cœlestis mensæ virtúte satiátis : et desideráre quæ recta sunt, et desideráta percípere. Per Dóminum.

nous, Seigneur, après nous avoir rassasiés par la vertu du céleste banquet, de désirer ce qui est juste, et de recevoir ce que nous désirons. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174. — Antienne : Alleluia (ter).

s. Jacq.,
1,
22-24.

Capitulum. — Carissimi : Estóte factóres verbi, et non auditóres tantum : falléntes vosmet-ípsos. Quia si quis audítor est verbi, et non factor : hic comparábitur viro consideránti vultum nativitátis suæ in spéculo : considerávit enim se, et ábiit, et statim oblítus est, qualis fúerit.

Capitule. — Mes bien-aimés, mettez cette parole en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, vous trompant vous-mêmes. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

Hymne : Ad régias, p. 187. Verset : Mane nobiscum, p. 188.

s. Jean,
16, 24
et 27.

Ant. — Pétite, et accipiétis * ut gáudium vestrum sit plenum, ipse enim Pater amat vos, quia vos me amástis, et credidístis, alleluia.

Ant. du Magnificat. — Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète ; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru, alléluia.

Oraison de la Messe.

LUNDI, MARDI, MERCREDI DES ROGATIONS.

1. — Litanies Mineures.

À la suite de calamités publiques qui s'abattirent au V^e siècle sur le diocèse de Vienne, en Dauphiné, S. Mamert établit une procession solennelle de pénitence les trois jours qui précédaient la fête de l'Ascension. Par une prescription du concile d'Orléans (511), cet usage se répandit dans le reste de la France. En 816, Léon III l'adopta pour Rome et bientôt il fut étendu à l'Église entière. Les Litanies des Saints, les Psaumes et Oraisons que l'on y chante sont des prières de supplication, de là leur nom de *Rogations*. Elles ont pour but d'éloigner de nous les fléaux de la justice de Dieu et d'attirer les bénédictions de sa miséricorde sur les biens de la terre. En signe de pénitence, on emploie la couleur violette et on n'allume pas le Cierge Pascal. Les litanies des Saints sont un admirable type d'oraison. Ap-

prenons à l'école de l'Église à la mettre en pratique. Ce sont de très courtes oraisons jaculatoires et dialogués.

Le Célébrant porte l'étole violette et la chape de même couleur. Tout le monde étant debout au Chœur, on chante :

Ant. — Exsúrge, Dómine, ádjuva nos, et líbera nos propter nomen tuum. — *Ps.* Deus áuribus nostris audívimus : patres nostri annuntiavérunt nobis. *V.* Glória Patri. — Exsúrge.

Ant. — Levez-vous, Seigneur, secourez-nous et délivrez-nous à cause de votre nom. — *Ps.* Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté. *V.* Gloire au Père. — Levez-vous.

Ps.
43, 26.

Ibid.
1.

Puis on s'agenouille, et deux chantres commencent les Litanies des Saints, le Chœur leur répondant. Chaque invocation doit être doublée à moins que la Procession ne puisse se faire. Après Sancta María, on se lève et la Procession se met en marche.

Voir : Litanies des Saints, p. 227.

Quand on fait une station à une croix ou à une chapelle, on interrompt les litanies et on bénit les champs par ces prières.

V. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

V. Dómine, non secúndum peccáta nostra fácias nobis.

R. Neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis.

V. Benedíces coronæ anni benignitátis tuæ.

R. Et campi tui replebúntur ubertáte.

V. Oculi ómnium in te sperant, Dómine.

R. Et tu das illis escam in témpore opportúno.

V. Dómine, exáudi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

V. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

V. Seigneur, n'agissez point avec nous d'après nos péchés.

R. Et ne nous traitez point d'après nos iniquités.

V. Couronnez l'année de votre bénédiction et de vos bienfaits.

R. Et que vos champs ruissellent de fécondité.

V. Les regards de tous les êtres sont tournés vers vous, Seigneur.

R. Et vous leur donnez leur nourriture en son temps.

V. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mon cri vous parvienne.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Deus, refúgium nostrum et virtus, adésto piis Ecclésiæ tuæ précibus, auctor ipse piétatis, et præsta ut quod fidéliter pétimus, effíca-citer consequámur.

Deus, qui in omni loco dominationis tuæ clemens et benígnus assístis, exáudi nos, quæsumus, et concéde ut in pósterum inviolábilis hujus loci permáneat benedíctio, et tui múnemis benefícia univérsitas hæc fidélium, quæ súpplicat, percípere mereátur.

Orámus pietátem tuam, omnípotens Deus, ut fructus terræ, quos aéris et plúviæ temperaménto nutrírre dignáris, benedíctiónis tuæ imbre perfúndas, et tríbuas huic pópulo tuo de tuis múnéribus tibi semper grátias ágere, ut fertilitáte terræ esuriéntium ánimas bonis affluéntibus répleas, et egénus et pauper laudent nomen glóriæ tuæ. Per Christum Dóminum nostrum.

Ŕ. Amen.

Benedíctio Dei omnípoténtis, Patris, et Fílii, et Spírítus Sancti super agros et bona quæcúmque loci hujus plena descéndat et máneat semper. Ŕ. Amen.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions. — Ô Dieu, notre refuge et notre force, soyez attentif aux pieuses prières de votre Église, vous qui êtes l'auteur de la piété, et faites que nous obtenions efficacement ce que nous demandons avec foi.

Ô Dieu, qui accordez votre assistance avec clémence et bénignité en tout lieu où s'étend votre domination, exaucez-nous, s'il vous plaît et faites que désormais ce lieu demeure inviolablement béni et que tous ces fidèles qui vous adressent leurs supplications, méritent de recevoir vos dons et vos bienfaits.

Nous demandons à votre bonté, Dieu tout-puissant, que les fruits de la terre que vous daignez développer par l'influence tempérée de l'air et de la pluie, soient pénétrés de la rosée de vos bénédictions ; accordez aussi à ce peuple qui est vôtre, de vous remercier toujours de vos dons en sorte que la fertilité de la terre comble les affamés d'une abondance de biens et que le pauvre et l'indigent célèbrent votre gloire. Par le Christ Notre-Seigneur.

Ŕ. Qu'il en soit ainsi.

Que la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende avec abondance sur les champs et sur tous les biens de ce lieu et qu'elle y demeure toujours.

Ŕ. Qu'il en soit ainsi.

Le prêtre asperge alors d'eau bénite les quatre points cardinaux, en disant :

Aspérges me, Dómine, hyssópo, et mundábor ; lavábis me, et super nivem dealbábor.

Aspergez-moi, Seigneur, avec l'hysope et je serai pur ; lavez-moi et je serai plus blanc que la neige.

Puis la procession et les litanies continuent. Si l'on visite une église ou une chapelle, on peut y chanter l'antienne avec le verset et l'oraison du saint patron de ce sanctuaire, ou bien y dire la Messe de la station Exaudívit. En sortant, on reprend les litanies interrompues.

2. — Messe des Rogations.

LUNDI : STATION À S^{te} MARIE MAJEURE. — MARDI : À S. JEAN DE LATRAN. — MERCREDI : À S. PIERRE (1).

Chaque jour : Ind. 30 a. 30 q. — Orn. violets.

Toute la messe montre l'efficacité de la prière du juste quand elle est humble, confiante et persévérante. Élie par sa prière ferma et ouvrit les cieux (*Ép.*) et Notre-Seigneur nous montre par deux paraboles que Dieu donne son Esprit-Saint à celui qui le lui demande, parce qu'Il est bon (*Év., All.*). Dans nos afflictions mettons en Dieu notre confiance et il nous exaucera comme il exauça Jésus-Christ et l'exalta. (*Intr., Off.*). *Cette Messe se dit aux Litanies majeures et mineures, à la Procession.*

MESSE. — Introït.

EXAUDÍVIT de templo sancto suo vocem meam, alleluía : et clamor meus in conspectu ejus introívit in aures ejus, alleluía, alleluía. — *Ps.* Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmamentum meum, et refúgium meum, et liberátor meus. *Ÿ.* Glória Patri.

DE son saint temple, il a entendu ma voix, alléluia, et mon cri a pénétré en sa présence jusqu'à ses oreilles, alléluia, alléluia. — *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force. Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. *Ÿ.* Gloire.

Ps.
17, 7.

Ibid.
2-3.

À cette Messe on ne dit pas le Glória in excélsis ni le Credo.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui in afflictíone nostra de tua pietáte confídimus ; contra ad-

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que, pleins de confiance en votre bonté, dans notre affliction nous soyons

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, G. d. 26, H. f. 15, A. B. c, 33.

vérsa ómnia, tua semper
protectióne muniámur.
Per Dóminum.

constamment fortifiés contre
toutes les adversités, grâce à
votre protection. Par N.-S.

Autres Oraisons, p. 242.

S.
Jacq.,
5,
16-20.

Léctio **Epístolæ** B. Ja-
cóbí Apóstoli. — Carís-
simi : Confitémini alter-
utrum peccáta vestra, et
oráte pro ínicem, ut sal-
vémini : multum enim
valet deprecátio justí as-
sídua. Elías homo erat
símilis nobis passíbilis :
et oratióne orávit ut non
plúeret super terram, et
non pluit annos tres, et
menses sex. Et rursum
orávit : et cœlum dedit
plúviam, et terra dedit
fructum suum. Fratres
mei, si quis ex vobis er-
ráverit a veritáte, et con-
vérterit quis eum : scire
debet, quóniam qui con-
vérti fécerit peccatórem
ab erróre viæ suæ, salvá-
bit ánimam ejus a morte,
et opériet multitudinem peccatórum.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Jacques. — Mes bien-aimés,
confessez-vous donc récipro-
quement vos péchés, et priez
les uns pour les autres, afin que
vous soyez guéris ; car la prière
fervente du juste a beaucoup de
puissance. Élie était un homme
sujet aux mêmes faiblesses que
nous ; et il pria avec instance
pour qu'il ne plût pas sur la
terre, et il ne plut pas durant
trois ans et demi. Puis il pria
de nouveau, et le ciel donna de
la pluie, et la terre donna son
fruit. Mes frères, si quelqu'un
d'entre vous s'égaré loin de la
vérité, et qu'un autre l'y ra-
mène, qu'il sache que celui qui
ramène un pécheur de la voie
où il s'égaré, sauvera son âme
de la mort, et couvrira une mul-
titude de péchés.

Ps.
117,
1.

Allélúia. — V̄. Confité-
mini Dómino, quóniam
bonus : quóniam in sæ-
culum misericórdia ejus.

Allélúia. — V̄. Célébrez le
Seigneur, parce qu'il est bon,
parce que sa miséricorde est
éternelle.

« Dieu, dit S. Ambroise, a commandé de prier sans cesse, non seulement durant le jour, mais même la nuit. Vous voyez en effet que cet homme qui alla trouver son ami au milieu de la nuit, lui demandant trois pains, et persistant à les demander, ne fut pas privé de l'objet de sa prière. Qui est plus notre ami que celui qui a livré son corps pour nous ! C'est à cet ami que David, au milieu de la nuit, a demandé ces pains, et il les a reçus. Car il les demandait, quand il disait : « Au milieu de la nuit je me levais pour vous louer ». Implorons donc aussi le pardon de nos péchés en persévérant jour et nuit dans la prière. Car si un homme aussi saint que David louait Dieu sept fois le jour, nous qui sommes las de la route et fatigués par notre course

en ce monde, nous devons prier afin que le pain qui refait ne nous manque pas » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Évangélii**
 sec. Lucam. — In illo
 témpore : Dixit Jesus di-
 scípulis suis : Quis ve-
 strum habébit amicum,
 et ibit ad illum média
 nocte, et dicet illi : Amí-
 ce, cómmoda mihi tres
 panes, quóniam amicus
 meus venit de via ad me,
 et non hábeo quod ponam
 ante illum : et ille deíntus
 respóndens, dicat : Noli
 mihi moléstus esse, jam
 óstium clausum est, et
 púeri mei mecum sunt in
 cubíli, non possum sur-
 gere, et dare tibi. Et si
 ille perseveráverit pul-
 sans : dico vobis et si
 non dabit illi surgens, eo
 quod amicus ejus sit, pro-
 pter improbitátem ta-
 men ejus surget, et dabit
 illi quotquot habet ne-
 cessários. Et ego dico
 vobis : Pétite, et dábitur
 vobis : quærite, et inve-
 niétis : pulsáte, et aperiétur
 vobis. Omnis enim
 qui petit, áccipit : et qui
 quærit, ínvenit : et pul-
 sánti aperiétur. Quis au-
 tem ex vobis patrem pe-
 tit panem, numquid lá-
 pidem dabit illi ? Aut
 piscem : numquid pro
 pisce serpéntem dabit il-
 li ? Aut si petíerit ovum :
 numquid pórriget illi
 scorpíonem ? Si ergo vos
 cum sitis mali, nostis bo-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S.
 Luc. — En ce temps-là, Jésus
 dit à ses disciples : Si l'un de
 vous a un ami, et qu'il aille le
 trouver au milieu de la nuit,
 pour lui dire : Mon ami, prête-
 moi trois pains, car un de mes
 amis est arrivé de voyage chez
 moi, et je n'ai rien à lui offrir,
 et si, de l'intérieur, l'autre ré-
 pond : Ne m'importune pas ; la
 porte est déjà fermée, et mes
 enfants et moi nous sommes au
 lit ; je ne puis me lever pour
 t'en donner ; si cependant le
 premier continue de frapper,
 je vous le dis, quand même il
 ne se lèverait pas pour lui en
 donner parce qu'il est son ami,
 il se lèvera du moins à cause
 de son importunité, et il lui
 en donnera autant qu'il lui
 en faut. Et moi, je vous dis :
 Demandez, et on vous donnera ;
 cherchez, et vous trouverez ;
 frappez à la porte, et on vous
 ouvrira. Car quiconque de-
 mande, reçoit ; et qui cherche,
 trouve ; et à celui qui frappe à
 la porte, on ouvrira. Si l'un
 de vous demande du pain à
 son père, celui-ci lui donnera-
 t-il une pierre ? Ou, s'il deman-
 de un poisson, lui donnera-t-il
 un serpent au lieu du poisson ?
 Ou, s'il demande un œuf, lui
 donnera-t-il un scorpion ? Si
 donc vous, qui êtes méchants,
 vous savez donner de bonnes
 choses à vos enfants, à com-
 bien plus forte raison votre Père
 qui est dans le Ciel donnera-t-il

S.
 Luc,
 11,
 5-13.

na data dare filiis vestris : quanto magis Pater vester de cœlo dabit sp̄ritum bonum petentibus se ?

Ps.
108,
30-31.

Offert. — Confitébor Dómino nimis in ore meo : et in médio multórum laudábo eum, qui ástitit a dextris páuperis : ut salvam fáceret a persecúentibus ánimam meam, allelúia, allelúia.

Secr. — Hæc múnera, quæsumus, Dómine, et víncula nostræ pravitátis absólvant, et tuæ nobis misericórdiæ dona concílient. Per Dóminum.

l'Esprit bon à ceux qui le lui demandent.

Offert. — Ma bouche célébrera le Seigneur de toute sa force et je le louerai au milieu d'une grande assemblée parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, pour sauver mon âme de ceux qui la persécutent, alléluia, alléluia.

Secr. — Que ces oblations, nous vous en supplions, Seigneur, nous délivrent des liens de notre malice, et nous concilient les dons de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Préface de Pâques, p. 105.

S.
Luc,
11,
9-10.

Comm. — Pétite, et accipiétis : quærite, et inveniétis ; pulsáte, et aperiétur vobis : omnis enim, qui petit, áccipit : et qui quærit, ínvenit : et pulsánti aperiétur, allelúia.

Postcomm. — Vota nostra, quæsumus, Dómine, pio favóre proséquere : ut, dum dona tua in tribulatióne percípimus, de consolatióne nostra in tuo amóre crescámus. Per Dóminum.

Comm. — Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez à la porte, et l'on vous ouvrira ; car quiconque demande, reçoit, et qui cherche, trouve ; et à celui qui frappe à la porte, on ouvrira, alléluia.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, agréez favorablement nos vœux ; afin qu'en recevant vos dons dans l'affliction, nous prenions occasion de notre consolation pour croître dans votre amour. Par Notre-Seigneur.

LE MERCREDI.

VIGILE DE L'ASCENSION. — *Ornements blancs.*

En dehors des Rogations, l'Église ressent une grande allégresse et, se revêtant d'ornements blancs, elle se prépare à la grande solennité de l'Ascension par une Vigile où elle chante le *Gloria in excelsis*. La messe est débordante de sentiments de joie parce que le Sauveur va entrer au ciel comme un triomphateur dans la gloire de son Père après nous avoir délivrés de Satan et du péché.

Messe du 5^e Dimanche après Pâques, p. 1152, excepté :

2^e Oraison : Præsta, quæsumus, p. 1159, 3^e : Concède, p. 242.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Unicuique nostrum data est grátia secúndum mensúram donatiónis Christi. Propter quod dicit : Ascéndens in altum, captivam duxit captivitatem : dedit dona homínibus. Quod autem ascéndit, quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ ? Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impléret ómnia. Et ipse dedit quosdam quidem apóstolos, quosdam autem prophétas, álios vero evangelístas, álios autem pastóres, et doctóres, ad consummationem sanctórum in opus ministérii, in ædificationem córporis Christi : donec occurrámus omnes in unitatem fidei, et agnitiónis Filii Dei, in virum perféctum, in mensúram ætátis plenitúdinis Christi.

« Si ces paroles que Jésus adressa au Père en faveur des Apôtres, dit S. Augustin, étaient l'édification de ceux qui se trouvaient présents pour entendre, il voulait certainement qu'elles devinssent aussi la nôtre, à nous qui devons les lire, recueillies dans son Évangile. C'est pourquoi lorsqu'il nous dit : « Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils », il nous enseigna que sa glorification, qui commença lors de sa passion et de sa résurrection, fut marquée d'avance par la sagesse de Dieu qui dispose les temps » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Sublevátis Je-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères, à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, il a donné des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il était descendu d'abord dans les parties inférieures de la terre ? Celui qui est descendu est le même que celui *qui est monté au-dessus de tous les cieux*, afin de remplir toutes choses. Et c'est lui qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel, et dit :

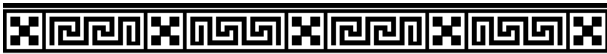
Aux
Éph.,
4,
7-13.

S.
Jean,
17,
1-11.

sus oculis in cœlum, dixit : Pater, venit hora, clarifica Fílium tuum, ut Fílius tuus claríficet te : sicut dedísti ei potestátem omnis carnis, ut omne, quod dedísti ei, det eis vitam ætérnam. Hæc est autem vita ætérna : ut cognóscant te, solum Deum verum, et quem misísti Jesum Christum. Ego te clarificávi super terram : opus consummávi, quod dedísti mihi, ut fáciam : et nunc clarifica me tu, Pater, apud temetípsum, claritáte quam hábui, priúsqum mundus esset, apud te. Manifestávi nomen tuum homínibus, quod dedísti mihi de mundo. Tui erant, et mihi eos dedísti : et sermónem tuum serváverunt. Nunc cognovérunt, quia ómnia quæ dedísti mihi, abs te sunt : quia verba, quæ dedísti mihi, dedi eis : et ipsi accepérunt, et cognovérunt vere quia a te exívi, et credidérunt quia tu me misísti. Ego pro eis rogo, non pro mundo rogo, sed pro his, quos dedísti mihi : quia tui sunt et mea ómnia tua sunt, et tua mea sunt, et clarificátus sum in eis. Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te

Père, l'heure est venue ; glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie, en donnant, selon la puissance que vous lui avez accordée sur toute chair, la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés. Or la vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. Je vous ai glorifié sur la terre ; j'ai accompli l'œuvre que vous m'aviez donnée à faire. Et maintenant, *glorifiez-moi, vous, Père, auprès de vous-même, de la gloire que j'ai eue auprès de vous, avant que le monde fût.* J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du milieu du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés ; et ils ont gardé votre parole. Maintenant, ils savent que tout ce que vous m'avez donné vient de vous ; car je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'avez envoyé. C'est pour eux que je prie ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous. Tout ce qui est à moi est à vous ; et j'ai été glorifié en eux. Et déjà je ne suis plus dans le monde : mais eux, ils sont dans le monde, *et moi je viens à vous.*

vénio.



TEMPS PASCAL — 2.

1. — Exposé dogmatique : Ascension.

La deuxième fête qui se célèbre au cours du Temps Pascal est l'*Ascension*, couronnement de toute la vie de Jésus. Il fallait en effet que le divin Ressuscité, cessant de fouler la boue de notre pauvre terre, retournât à son Père dans le sein duquel, comme Dieu, il est de toute éternité (1) et qui accueillit son humanité, dit S. Cyprien, « avec une joie qu'aucune langue ne saurait exprimer » (2). Il fallait que le Christ prît possession du royaume des cieux qu'il s'était acquis par ses souffrances (3) et qu'y plaçant « notre fragile nature à la droite de la gloire de Dieu » (4), il nous ouvrît la maison de son Père pour nous permettre d'occuper comme enfants de Dieu la place des Anges déchus. Vainqueur de Satan et du péché, Jésus entre donc au ciel : les Anges acclament et saluent leur Roi (5), les âmes des Justes, délivrées des Limbes, forment sa glorieuse escorte. « Je vais vous préparer une place », déclarait-il à ses Apôtres (6). Aussi S. Paul affirme-t-il que Dieu nous a fait asseoir avec Jésus dans le ciel » (7), car « par l'espérance, déjà nous sommes sauvés » (8). « Là où le chef est entré, dit S. Léon, le corps est appelé à pénétrer » (9). Le triomphe de Jésus-Christ est donc celui de son Église. Comme le Grand-Prêtre qui entrait dans le Saint des Saints pour y offrir à Dieu le sang des victimes sous l'Ancienne Loi, Jésus, nous dit l'Apôtre, entra dans le Saint des Saints de la Jérusalem du ciel pour y offrir son propre sang, le sang de la Nouvelle Alliance, et nous obtenir les faveurs de Dieu(10). Le jour de l'Ascension est celui où, montrant à Dieu ses plaies glorieuses, Jésus commença son sacerdoce céleste. « Il devint

1. « Glorifiez-moi, mon Dieu, auprès de vous de la gloire que j'ai eue auprès de vous avant que le monde fût » (S. Jean, 17, 5). « Au commencement le Verbe était en Dieu » (S. Jean, 1, 2). — 2. « Si vous m'aimez vous vous réjouirez de ce que je m'en vais auprès du Père » (S. Jean, 14, 28), car « monter au ciel et être assis à la droite de Dieu » (*Credo*), c'est pour Jésus la gloire infinie et le bonheur parfait. — 3. « Il fallait que le Christ souffrît et qu'il entrât ainsi dans sa gloire » (S. Luc, 24, 26). — 4. Communicantes de l'Ascension. — 5. « Princes, ouvrez les portes du ciel et le roi de gloire entrera » (Ps. 23). Comme, lors de sa naissance en ce monde (Aux Hébr., 1, 6), les anges adorent Jésus le jour de sa naissance au ciel. — 6. S. Jean, 14, 2. — 7. Aux Éph., 2, 6. — 8. Aux Rom., 8, 24. — 9. 6^e lecture jour de l'Ascension. — 10. Aux Hébr., 9. C'est ce que nous rappelle la liturgie de la messe dans la prière mystérieuse qui suit l'élévation. « Dieu tout-puissant dit le prêtre, faites porter ces offrandes par votre Ange, sur votre autel sublime en présence de votre divine Majesté ». Ainsi se renouvelle chaque jour le souvenir du mystère de l'Ascension : la victime offerte sur nos autels de pierre étant la même que celle que S. Jean a vue sous la forme d'un Agneau comme immolé sur l'autel d'or en face du trône de Dieu (Apoc., 8, 3).

notre perpétuel intercesseur auprès de son Père » (1) et nous obtint le Saint-Esprit avec ses dons (2). Complément de toutes les fêtes du Christ, l'Ascension est le principe de notre sanctification : « Il s'élève dans les cieux, chante la Préface, pour nous rendre participants de sa divinité ». « Il ne suffit pas à l'homme, dit Dom Guéranger, de s'appuyer sur les mérites de la Passion du Rédempteur, il ne lui suffit pas de joindre à ce souvenir celui de la Résurrection, l'homme n'est sauvé, n'est rétabli que par l'union de ces deux mystères avec un troisième, avec le mystère de la triomphante Ascension de celui qui est mort et ressuscité » (3). L'œuvre de la rédemption ne sera parfaite que lorsque tous les hommes rachetés seront entrés, à la résurrection générale à la suite de Jésus et par la vertu de son Ascension, dans le ciel. Et sur terre c'est dans cette espérance que nous vivons.

2. — Exposé historique : Ascension.

Quarante jours après la Résurrection du Christ, le *Cycle Pascal* célèbre l'anniversaire du jour qui marqua le terme du règne visible du Christ sur terre. Les Apôtres, venus aux approches de la Pentecôte à Jérusalem, se trouvaient au Cénacle quand Jésus leur apparaît et prend avec eux un dernier repas. Puis il les conduit hors de la ville du côté de Béthanie, sur la Montagne des Oliviers, qui est la plus haute de celles qui environnent la capitale. Jésus alors bénit ses apôtres et s'éleva vers le ciel. Il était midi. Une nuée le déroba alors aux regards et deux Anges annoncèrent aux disciples que le Christ, qui était remonté dans les cieux, en redescendrait à la fin du monde. Pour rappeler ce cortège de Jésus et des Apôtres, l'on faisait à Rome à l'heure de Sexte (Midi) une procession solennelle. Le Pape, après la célébration de la Messe Pontificale à Saint-Pierre, se rendait avec les cardinaux et les évêques à Saint-Jean de Latran. — Sainte Hélène fit élever au Mont des Oliviers une basilique dans le genre du Saint-Sépulcre à l'endroit où Jésus s'éleva dans les cieux. Elle était, par un symbole heureux, ouverte par le haut.

3. — Exposé liturgique : Ascension.

La solennité de l'Ascension se confondait autrement avec celle de la Pentecôte, parce que le Temps Pascal était considéré comme un seul jour de fête qui commençait à Pâques pour se terminer lors de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Bientôt pourtant l'Ascension se célébra au quarantième jour après la Résurrection et eut sa Vigile et son Octave. C'est une fête d'obligation. Le rite symbolique qui la caractérise est l'extinction définitive du Cierge Pascal dont la lumière, durant cette sainte

1. Aux Hébr., 7, 25. — 2. « Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, l'Esprit de vérité » (S. Jean, 14, 16). « L'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié » (S. Jean, 7, 39). « Il vous est avantageux que je m'en aille parce que si je ne me retirais pas, le Paraclet ne viendrait pas à vous » (S. Jean, 16, 7). — 3. *Année liturgique* de D. Guéranger : Vendredi de l'Oct. de l'Ascension.

quarantaine, figurait la présence de Jésus au milieu de ses disciples. On l'éteint après la lecture de l'Évangile du jour de l'Ascension qui nous parle du départ du Sauveur au ciel. Les ornements blancs et l'Alléluia, « cette goutte, dit Rupert, de la joie suprême dont tressaille la Jérusalem supérieure », montrent l'allégresse que l'Église ressent au souvenir du triomphe du Christ, à la pensée du bonheur des Anges et des Justes de l'Ancienne Loi qui y participèrent et dans l'attente du Saint-Esprit, qui lui permettra elle-même de s'y associer. L'esprit de cette fête est marqué par l'Oraison du jour de l'Ascension qui nous montre, qu'après avoir suivi avec le Cycle Jésus au cours de sa vie, il nous faut élever nos regards vers le ciel et, par la foi et l'espérance, y habiter avec Lui, car c'est la véritable patrie des enfants de Dieu.



ASCENSION DU SEIGNEUR ¹.

STATION À S. PIERRE. (*Indulg. Stationnaire 30 a. et 30 q.*)

Double de 1^{re} classe avec Oct. privilégiée. — Orn. blancs.

C'est dans la Basilique de Saint-Pierre (2), dédiée à l'un des principaux témoins de l'Ascension du Sauveur, que l'on célèbre aujourd'hui (*Or.*) l'anniversaire de ce mystère qui marque le terme de la vie terrestre de Jésus. Pendant les quarante jours qui suivirent sa Résurrection, le Sauveur posa les fondements de son Église à laquelle il allait bientôt envoyer l'Esprit-Saint. L'*Épître* et l'*Évangile* de ce jour résument tous ces enseignements du Maître. Puis Jésus quitta cette terre et l'*Introït*, l'*Oraison*, l'*Épître*, l'*Alléluia*, l'*Évangile*, l'*Offertoire*, la *Secrète*, la *Préface* et la *Communion* célèbrent sa glorieuse élévation au ciel, où les âmes qu'il a délivrées des limbes lui font escorte (*All.*), et entrent à sa suite dans le céleste royaume où elles participent plus amplement à sa divinité (*Préf.*). — L'Ascension nous prêche le devoir d'élever nos cœurs vers Dieu. Aussi l'*Oraison* nous fait-elle demander d'habiter en esprit avec Jésus dans les régions célestes, où nous sommes appelés à habiter un jour corporellement. — Pendant toute l'Octave, on récite le *Credo* : « Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu... qui est monté au ciel où il est assis à la droite du Père ». Le *Gloria* dit de même : « Seigneur, Fils unique de Dieu Jésus-Christ... vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous ». Dans la *Préface* propre qui se récite jusqu'à la Pentecôte, on rend grâce à Dieu de ce que son Fils « le Christ ressuscité, après être apparu à tous ses disciples, se soit élevé au ciel sous leurs regards ». Durant toute l'Octave, l'on récite de même un *Communi-*

1. Voir Exposé dogmatique, p. 1166. — 2. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, A B C, 33.



IL FUT ÉLEVÉ SOUS LEURS REGARDS.

nicantes propre à cette fête. L'Église nous y rappelle « qu'elle célèbre le jour très saint où Notre-Seigneur, le Fils unique de Dieu, daigna introduire dans la gloire et placer à la droite du Père notre chair fragile » à laquelle il s'était uni dans le Mystère de l'Incarnation.

Chaque jour la liturgie nous rappelle à l'Offertoire (*Súscipe Sancta Trínitas*) et au Canon (*Unde et mémores*), qu'elle offre sur l'ordre du Seigneur le Saint Sacrifice « en mémoire de la bienheureuse passion de ce même Jésus-Christ, de sa résurrection du tombeau et de sa glorieuse ascension au ciel ». C'est qu'en effet, l'homme n'est sauvé que par l'union des mystères de la Passion et de la Résurrection avec celui de l'Ascension. « Par votre mort et votre sépulture, par votre sainte Résurrection, par votre admirable Ascension, délivrez-nous, Seigneur ». (*Lit. des Saints*). — Offrons à Dieu le divin sacrifice « en mémoire de l'Ascension glorieuse de son Fils » (*Súscipe, Unde et mémores*), et nourrissons dans nos âmes un ardent désir du ciel, afin que, délivrés des maux présents, nous arrivions avec Jésus à la vie éternelle (*Secr.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{ES} VÊPRES.

Psaumes, Antiennes, Capitule et Hymne des 2^{es} Vêpres, p. 1174.

Ÿ. Ascéndit Deus in jubilatíone, allelúia.

Ŕ. Et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

Ant. — Pater, manifestávi nomen tuum homínibus quos dedísti mihi ; nunc autem pro eis rogo, non pro mundo, quia ad te vénio, allelúia.

Ÿ. Dieu est monté au milieu des acclamations de joie, allél.

Ŕ. Et le Seigneur, au son de la trompette, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Père, j'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés, et maintenant je prie pour eux, non pour le monde, parce que je Viens à vous, allélúia.

Ps.
46, 6.

S.
Jean,
17, 6.

Oraison de la Messe.

MESSE. — Introït.

Le Verset de l'Introït, l'Allélúia et l'Offertoire sont tirés du Psaume 46 qui est messianique. L'arche d'alliance, amenée sur le champ de bataille, assura le triomphe d'Israël sur ses ennemis, aussi est-ce avec des chants d'allégresse qu'on la remonte dans le sanctuaire. Les Pères y voient une figure de l'Ascension de Jésus, après sa victoire, et de la joie qu'en éprouve l'Église.



IRI Galilæi,
quid admirá-
mini aspicién-
tes incoelum ?



OMMES de Galilée,
pourquoi vous éton-
nez-vous en regar-
dant le ciel ? allé-

Act.
des
Ap.,
1, 11.

allelúia : quemádmódum vidístis eum ascendéntem in cœlum, ita véniet, allelúia, allelúia, allelúia.

Ps. — Ps. Omnes gentes, pláudite máribus : jubilate Deo in voce exsultationis. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui hodiérna die Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ad cœlos ascendísse crédimus, ipsi quoque mente in cœlestibus habitemus. Per eúmdem Dóminum.

luia ! De la même manière que *vous l'avez vu monter au ciel*, il reviendra, alléluia, alléluia, alléluia. — Ps. Nations, frappez toutes des mains ; célébrez Dieu par des cris d'allégresse. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, faites-nous cette grâce, à nous qui croyons que *votre Fils unique, notre Rédempteur, est en ce jour monté aux cieux*, que nous y habitons aussi nous-mêmes en esprit. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Le Christ, ayant béni ses Apôtres, s'éleva dans les airs par sa puissance divine et monta jusque dans les nuages qui le déroberent bientôt aux yeux des nombreux témoins de son Ascension.

« Les bienheureux apôtres et tous les disciples qui avaient été alarmés par la mort de Jésus-Christ sur la Croix et avaient hésité dans la foi à sa résurrection, dit S. Léon, furent tellement affermis par l'évidence de la vérité, qu'ils furent remplis d'une sainte joie en voyant le Seigneur s'élever dans les cieux. Et certes il y avait là une grande cause de joie, alors qu'en présence de cette multitude sainte, une nature humaine s'élevait au-dessus de la dignité de toutes les créatures célestes, pour dépasser les ordres angéliques, pour être élevée plus haut que les archanges, et ne s'arrêter dans ses élévations sublimes que, lorsque reçue dans la demeure du Père éternel, elle serait associée au trône et à la gloire de Celui à la nature duquel elle se trouvait déjà unie en son Fils. Puisque l'Ascension du Christ est notre propre élévation, et que le corps a l'espérance d'être un jour où l'a précédé son glorieux chef, tressaillons donc dans de dignes sentiments de joie, car en la personne de Jésus nous avons pénétré au plus haut des cieux, de sorte que ceux, que l'envie du diable avait bannis de la félicité de cette demeure, le Fils de Dieu se les est incorporés et il les a placés à la droite du Père » (*Matines*).

Act.
des
Ap.,
1,
1-11.

Léctio **Actuum** Apost. — Primum quidem sermónem feci de ómnibus, o Théophile, quæ cœpit Jesus fácere et docere,

Lecture des **Actes** des Apôtres. — Dans mon premier livre, ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commence-

usque in diem, qua præcipientis Apóstolis per Spíritum Sanctum, quos elegit, assumptus est : quibus et præbuit seipsum vivum post passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta appárens eis, et loquens de regno Dei. Et convéscens, præcepit eis, ab Jerosólymis ne discéderent, sed exspectarent promissionem Patris, quam audístis (inquit) per os meum ; quia Joánnes quidem baptizávit aqua, vos autem baptizabimini Spíritu Sancto non post multos hos dies. Igitur qui convénerant, interrogábant eum, dicéntes : Dómine, si in témpore hoc restitues regnum Israël ? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse témpora vel moménta, quæ Pater pòsuit in sua potestate : sed accipiétis virtutem superveniéntis Spíritus Sancti in vos, et éritis mihi testes in Jérusalem, et in omni Judæa, et Samaría, et usque ad últimum terræ. Et cum hæc dixisset, vidéntibus illis, elevátus est : et nubes suscepit eum ab óculis eórum. Cumque intueréntur in cœlum eúntem illum, ecce duo viri astiterunt juxta illos in vestibus albis, qui et dixé-

ment, jusqu'au jour où, après avoir donné ses ordres, par l'Esprit-Saint, aux apôtres qu'il avait choisis, *il fut enlevé au ciel*. Il s'était aussi montré à eux vivant, après sa passion, par des preuves nombreuses, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Comme il mangeait avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, dit-il, entendue de ma bouche ; car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint dans peu de jours. Ceux donc qui se trouvèrent réunis l'interrogèrent en disant : Seigneur, est-ce maintenant que vous rétablirez le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est point à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous recevrez la force du Saint-Esprit qui descendra sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il eut dit ces paroles, *sous leurs regards il fut élevé*, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils contemplaient attentivement le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes se présentèrent en vêtements blancs, et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, *qui*

runt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum ? Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum.

du milieu de vous a été élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.

Ps.
46, 6.

Allelúia, allelúia. — Ψ . Ascendit Deus in jubilatione et Dominus in voce tubæ.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Dieu est monté au milieu des cris de joie, et le Seigneur au son de la trompette.

Lorsque David remonta victorieux à Sion avec l'arche sainte où Dieu résidait entre les Chérubins, il emmena avec lui de nombreux captifs. C'est, disent les Pères, une figure de Jésus qui, après sa victoire, entra dans les cieus avec les âmes des patriarches retenues dans les Limbes.

Ps.
67,
18-19.

Allelúia. — Ψ . Dominus in Sina in sancto, ascendens in altum, captivam duxit captivitatem. Allelúia.

Alléluia. — Ψ . Le Seigneur dans son sanctuaire comme au Sinaï, *montant sur la hauteur*, a emmené des captifs. Alléluia.

« Après avoir mangé avec ses Apôtres, dit S. Grégoire, Jésus s'éleva dans les cieus ; il mangea et il monta afin de nous rendre manifeste par l'action d'absorber de la nourriture, la réalité de sa chair. Il leur commanda de prêcher l'Évangile à toute créature. Et l'Évangile est prêché à toute créature lorsqu'il est prêché à l'homme seul, car l'homme a quelque chose de toute créature. L'être lui est commun avec les pierres, la vie avec les arbres, la sensibilité avec les animaux, et l'intelligence avec les anges » (*Matines*).

S.
Marc,
16,
14-20.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Marcum. — In illo tempore : Recumbentibus undecim discipulis apparuit illis Jesus : et exprobravit incredulitatem eorum, et duritiam cordis : quia iis qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt. Et dixit eis : Euntes in mundum universum, predicatè Evangelium omni creaturæ. Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, Jésus se montra aux onze eux-mêmes, tandis qu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et il leur dit : Allez dans le monde entier, et prêchez l'évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas, sera condamné. Voici les miracles qui accom-

erit : qui vero non crediderit, condemnabitur. Signa autem eos, qui crediderint, hæc sequentur : In nomine meo dæmonia ejicient : linguæ loquentur novis : serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocēbit : super ægros manus impōnent, et bene habebunt. Et Dōminus quidem Jesus, postquam locutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet a dextris Dei. Illi autem profecti, prædicaverunt ubique, Dōmino cooperante et sermōnem confirmante, sequentibus signis.

Après l'Évangile, on éteint le Cierge pascal, et on ne l'allume plus que la veille de la Pentecôte, à la bénédiction des Fonts. (V. Explications à l'Exposé liturgique, p. 1166). — Credo.

Offert. — Ascēdit Deus in jubilatiōne, et Dōminus in voce tubæ, allelúia.

Secr. — Súscipe, Dōmine, múnera quæ pro Fílii tui gloriōsa Ascensióne deférimus : et concède propítius ; ut a præsentibus perículis liberémur, et ad vitam perveniámus ætérnam. Per eúndem Dóminum.

Préface propre et Communicantes, p. 107.

David résume l'histoire du peuple de Dieu en disant qu'il partit du Sinaï avec l'arche vers la montagne de Sion. C'est, disent les Pères, une figure de Jésus montant au ciel avec les justes de l'Ancienne Loi.

Comm. — Psállite Dōmino, qui ascēdit super cœlos cœlorum ad Oriētem, allelúia.

pagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris. *Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé dans le ciel, et il est assis à la droite de Dieu.* Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles dont elle était accompagnée.

Offert. — *Dieu est monté* au milieu des cris de joie, et le Seigneur au son de la trompette, allelúia.

Secr. — Agréez, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en l'honneur de la glorieuse ascension de votre Fils, et concédez-nous avec bonté d'être délivrés des périls de la vie présente, et de parvenir à la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — Célébrez le Seigneur qui *s'élève au plus haut des cieux*, vers l'Orient, allelúia.

Ps.
46, 6.

Ps.
67,
33-34.

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, omnipotens et miséricors Deus : ut, quæ visibilibus mystériis suménda percépimus, invisibilibus consequámur efféctu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant et miséricordieux, accordez-nous que ce que nous avons reçu en nourriture durant ces mystères visiblement célébrés, nous en obtenions l'effet invisible. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pendant l'Octave de l'Ascension on dit la Messe de l'Ascension en y ajoutant les Oraisons Concède, et Ecclésiæ, p. 242.

II^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 ; le 5^e Psaume : Laudate Dóminum, p. 202.

Act.,
1, 11. **Ant.** 1. — Viri Galilæi, * quid aspíctis in cœlum ? Hic Jesus, qui assúptus est a vobis in cœlum, sic véniet, allelúia.

Act.,
1, 10. 2. Cumque intueréntur * in cœlum eúntem illum, dixerunt : allelúia.

S.
Luc,
24, 50. 3. Elevátis mánibus * benedíxit eis, et ferebátur in cœlum, allelúia.

4. Exaltáte Regem regum, * et hymnum dícite Deo, allelúia.

Act.,
1, 9. 5. Vidéntibus illis, * elevátus est, et nubes suscepit eum in cœlo, allelúia.

Act.
des
Ap.,
1,
1-2. **Capitulum.** — Primum quidem sermónem feci de ómnibus, o Théophile, quæ cœpit Jesus fácere et docére, usque in diem, qua præcípiens Apóstolis per Spíritum Sanctum, quos elégit, assúptus est.

Ant. 1. — Hommes de Galilée, pourquoi vous tenez-vous là, regardant au ciel ? Ce Jésus, qui du milieu de vous *a été enlevé au ciel*, viendra de la même manière, alléluia.

2. Lorsqu'ils le virent montant au ciel, ils dirent : alléluia.

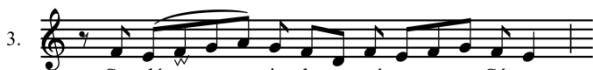
3. Les mains levées, il les bénit, et *il s'éleva au ciel*, alléluia.

4. Exaltez le Roi des rois et dites un hymne à Dieu, alléluia.

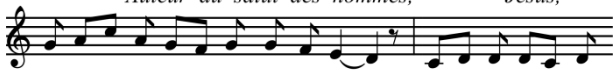
5. Eux le voyant, *il s'éleva*, et une nuée le déroba à leurs yeux, alléluia.

Capitule. — Dans mon premier livre, ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où, après avoir donné ses ordres, par l'Esprit-Saint, aux apôtres qu'il avait choisis, *il fut enlevé au ciel*.

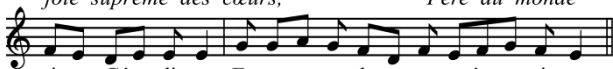
Hymne



Sa - lú - tis hu - má - næ Sá - tor,
Auteur du salut des hommes, Jésus,



Je - su, vo - lúp - tas cór - di - um, Or - bis re - dèmp -
joie suprême des cœurs, Père du monde



ti Cón - di - tor, Et cas - ta lux a - mán - ti - um.
racheté, Chaste lumière des âmes aimantes.

2. Qua victus es cle-
méntia,
Ut nostra ferres crímina ?
Mortem subíres ínno-
cens,
A morte nos ut tólleres ?
3. Perrúmpis inférnum
chaos ;
Vinctis caténas détrahis ;
Victor triúmpho nóbili
Ad dèxteram Patris se-
des.

4. Te cogat indulgén-
tia,
Ut damna nostra sárCIAS,
Tuíque vultus cómpotes
Dites beáto lúmíne.

5. Tu dux ad astra, et
sémita,
Sis meta nostris córdibus,
Sis lacrimárum gáudi-
um,
Sis dulce vitæ præmium.

Amen.

2. Vaincu par votre clé-
mence, vous vous étiez chargé
de nos crimes ; innocent, vous
vous soumîtes à la mort, afin
de nous arracher nous-mêmes
à la mort.

3. Vous avez brisé les portes
des abîmes infernaux, vous
avez fait tomber les chaînes des
captifs ; après votre victoire,
vous avez obtenu le plus noble
triomphe, et vous êtes venu
vous assister à la droite du Père.

4. Laissez-vous fléchir encore
par votre bonté, pour réparer
nos malheurs ; et faites-nous
jouir de la bienheureuse lu-
mière de votre visage.

5. Vous êtes le guide et la voie
qui mènent aux cieux ; soyez
aussi le but auquel aspirent nos
cœurs ; soyez notre joie parmi
les larmes, soyez la douce ré-
compense de notre vie. Ainsi
soit-il.

Les autres Hymnes de même mesure qui se rencontrent jusqu'à la Pentecôte, se terminent par la doxologie suivante :

Jesu, tibi sit glória,
Qui victor in cœlum redis,

À vous soit la gloire avec le
Père et l'Esprit-Saint, dans les

Cum Patre et almo Spí-
ritu.

In sempiterna sæcula.

Amen.

Ps. 46, 6. *Ÿ.* Ascéndit Deus in
jubilatíone, allelúia.

Ŕ. Et Dóminus in voce
tubæ, allelúia.

Ps. 23, 10.
Éph.,
4, 10.
S.
Jean,
14, 18.
Ant. — O Rex glóriæ, *
Dómine virtútum, qui
triumphátor hódie super
omnes cœlos ascendísti,
ne derelínquas nos ór-
phanos : sed mitte pro-
míssum Patris in nos,
Spíritum veritátis, alle-
lúia.

siècles éternels, ô Jésus qui,
vainqueur, aujourd'hui remon-
tez dans les cieus. Ainsi soit-il.

Ÿ. Dieu monte au milieu des
acclamations, alléluia.

Ŕ. Et le Seigneur au son de
la trompette, alléluia.

Ant. du Magnificat. — Ô Roi
de gloire, Seigneur des vertus,
*qui aujourd'hui êtes monté triom-
phant au-dessus de tous les cieus,*
ne nous laissez pas orphelins ;
mais envoyez-nous l'Esprit de
vérité, selon la promesse du
Père, alléluia.

Oraison de la Messe.

NEUVAINÉ DE PRIÈRES AVANT LA PENTECÔTE.

Les apôtres et les disciples réunis au Cénacle sur l'ordre du Maître « persévéraient unanimement dans la prière avec les femmes et Marie, Mère de Jésus » (1). Aussi, au lendemain de l'Ascension, l'Église commente-t-elle la neuvaine de prières prescrite par Léon XIII pour le retour des hérétiques et des schismatiques à l'unité romaine. Ces pieux exercices par lesquels nous invoquons l'Esprit-Saint et la Vierge Marie nous disposent à bien célébrer la fête de la Pentecôte. Faisons avec ferveur cette neuvaine à laquelle est attachée une indulgence plénière.

1. A. A. 1. 14.





« Le Consolateur que je vous enverrai de la part du Père, est l'esprit de vérité qui procède du Père » (*Évangile*).

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

Semi-double. — Ornaments blancs.

Ce Dimanche est dans l'Octave de l'Ascension. — « Nous célébrerons aujourd'hui l'Ascension du Seigneur avec droiture, avec fidélité, avec dévotion, avec sainteté et avec piété, dit Saint Augustin, si nous montons avec lui et tenons en haut nos cœurs. Que nos pensées soient donc là où il est, et ici-bas ce sera le repos. Montons maintenant avec le Christ par le cœur ; et lorsque son jour sera venu, nous le suivrons aussi de corps. Cependant nous devons savoir que ni l'orgueil, ni l'avarice, ni la luxure ne s'élèvent avec le Christ. Si nous voulons suivre notre médecin dans son ascension, nous devons déposer le fardeau de nos vices et de nos péchés » (*Matines*). — Ce Dimanche nous prépare à la Pentecôte. Avant de monter au ciel, Jésus, à la dernière Cène, nous a promis qu'il ne nous laisserait pas orphelins, mais qu'il nous enverrait son Esprit Consolateur (*Év., All.*) afin qu'en toutes choses nous glorifions Dieu par Jésus-Christ (*Ép.*). — Comme les Apôtres réunis dans le Cénacle, il faut donc nous préparer, par la prière et la charité (*Ép.*), au saint jour de la Pentecôte où Jésus « qui est notre avocat auprès du Père » (*1^{er} Nocturne*) nous obtiendra de Lui l'Esprit-Saint.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

LXÁUDI, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te, allelúia : tibi dixit cor

LXAUCEZ, Seigneur, ma voix, qui a crié vers vous, alléluia ; mon cœur vous a dit : mes yeux vous ont cherché ; vo-

Ps.
26, 7.
8 et 9.

meum, quæsívi vultum tuum, vultum tuum, Dómine, requíram : ne avértas fáciem tuam a me, allelúia, allelúia. — Ps. Dóminus illuminátio mea et salus mea : quem timébo ? Ψ . Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus : fac nos tibi semper et devótam gérere voluntátem : et majestáti tuæ sincéro corde servíre. Per...

tre visage, Seigneur, je le rechercherai, ne détournez pas de moi votre face, alléluia, alléluia. — Ps. Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je ? Ψ . Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, faites que notre volonté vous soit toujours dévouée, et que nous servions votre Majesté d'un cœur sincère. Par Notre-Seigneur.

On fait mémoire de l'Ascension, p. 1170.

L'Esprit-Saint est amour. Il vient donc enflammer les cœurs des fidèles d'une charité toute surnaturelle qui est la vertu chrétienne par excellence. Cette charité se manifeste par l'hospitalité donnée de grand cœur et par la mise en œuvre des dons reçus par Dieu pour l'utilité du prochain, c'est-à-dire par les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle.

Léctio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Carísimi : Estóte prudéntes et vigiláte in oratió nibus. Ante ómnia autem, mútuam in vobismetípsis caritátem contínuam habéntes : quia caritas óperit multitudínem peccatórum. Hospitáles ín vicem sine murmuratióne : unusquísque, sicut accépit grátiam, in altérum illam administrátes, sicut boni dispensatóres multifórmis grátiae Dei. Si quis lóquitur, quasi sermónes Dei : si quis ministrat, tamquam ex virtúte, quam administrat Deus : ut in ómnibus honorificétur Deus per Jesum Christum Dóminum nostrum.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Mes bien-aimés, soyez prudents et veillez dans la prière. Mais surtout ayez les uns pour les autres une charité persévérante, car la charité couvre une multitude de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer. Que chacun mette au service des autres le don spirituel qu'il a reçu, comme doivent faire de bons dispensateurs de la grâce de Dieu aux formes multiples. Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, que ce soit comme employant une force que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ Notre-Seigneur (1).

1. C'est la devise bénédictine : U. I. O. G. D. (S^{te} Règle c. 57.)

Allelúia, allelúia. — V̄. Regnávít Dóminus super omnes gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam. Allelúia. V̄. Non vos relínquam órphanos : vado, et vénio ad vos, et gaudébit cor vestrum. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Dieu régnera sur toutes les nations ; Dieu est assis sur son saint trône. Alléluia. V̄. Je ne vous laisserai pas orphelins ; je m'en vais et je reviens vers vous et votre cœur se réjouira. Alléluia.

Ps.
46, 9.

S.
Jean,
14, 18.

« L'Esprit de vérité qui procède du Père, dit S. Augustin, s'est manifesté aux hommes à la Pentecôte et par là il a converti à la foi, qui opère par la charité, plusieurs de ceux qui avaient vu les œuvres du Christ et dont la haine persévérerait encore » (*Matines*). Jésus a en effet deux sortes de témoins, l'Esprit-Saint, témoin divin, et le collègue apostolique, témoin humain. L'Esprit témoigne par une illumination extérieure, par le don des langues, le don des miracles et le don de prophétie, que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il est vraiment ressuscité. Et les apôtres témoignent de ce qu'ils ont vu et confirment ce témoignage par l'effusion de leur sang. Ils parlent par l'inspiration de l'Esprit-Saint et l'Esprit-Saint se manifeste par leur organe. Ces deux témoignages sont inséparables.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum vénerit Paráclitus, quem ego mitam vobis a Patre, Spíritum veritátis, qui a Patre procédit, ille testimónium perhibébit de me : et vos testimónium perhibébitis, quia ab iníto mecum estis. Hæc locútus sum vobis, ut non scandalizémini. Absque synagógis fácient vos : sed venit hora, ut omnis, qui intérficit vos, arbitrétur obséquium se præstare Deo. Et hæc fácient vobis, quia non novérunt Patrem, neque me. Sed hæc locútus sum vobis, ut, cum vénerit hora eórum, reminiscámini, quia ego dixi vobis. — **Credo.**

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : *Lorsque le Paraclet que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues, et l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre hommage à Dieu. Et ils vous traiteront ainsi parce qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi. Je vous ai dit ces choses afin que, lorsque l'heure en sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.* — **Credo.**

S.
Jean,
15,
26-27,
16,
1-4.

Ps.
46, 6.

Offert. — Ascéndit Deus in jubilatióne ; et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

Secr. — Sacrificia nos, Dómine, immaculáta puríficent : et méntibus nostris supérnæ grátiae dent vigórem. Per Dóminum.

Offert. — Dieu est monté au milieu des cris de joie, et le Seigneur au son de la trompette, allélúia.

Secr. — Que ce sacrifice sans tache nous purifie, Seigneur, et qu'il donne à nos âmes la vigueur de la grâce surnaturelle. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Ascension, p. 1173.

Préface et Communicantes, p. 107.

S.
Jean,
17,
12-13
et 15.

Comm. — Pater, cum essem cum eis, ego servábam eos, quos dedísti mihi, allelúia : nunc autem ad te vénio : non rogo, ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Repléti, Dómine, munéribus sacris : da, quæsumus : ut in gratiárum semper actióne maneámus. Per...

Comm. — Père, lorsque j'étais avec eux, je les gardais en votre nom, eux que vous m'avez donnés, allélúia. Mais maintenant je viens à vous ; je ne vous prie point de les ôter du monde, mais de les préserver du mal, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Nourris de vos dons sacrés, ô Seigneur, nous vous en supplions, donnez-nous de demeurer toujours dans l'action de grâces. Par N.-S.

Mémoire de l'Ascension, p. 1174.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes, Antiennes et Hymne de l'Ascension, p. 1174.

1
S.
Pierre,
4, 7-8.

Capitulum. — Carísimi : Estóte prudéntes et vigiláte in oratió nibus. Ante ómnia autem, mútuam in vobismetípsis caritátem contínuam habéntes : quia cáritas óperit multitudínem peccatórum.

Ÿ. Dóminus in cœlo, allelúia. R̄. Parávit sedem suam, allelúia.

Ant. — Hæc locútu sum * vobis, ut cum vénerit hora eórum, reminiscámini quia ego dixi vobis, allelúia.

Capitule. — Mes bien-aimés, soyez prudents et veillez dans la prière. Mais surtout ayez les uns pour les autres une charité persévérante, car la charité couvre une multitude de péchés.

Ÿ. Le Seigneur dans le ciel, allélúia. R̄. A préparé son trône, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsqu'en sera venue l'heure, vous vous souveniez que je vous les ai dites, allélúia.

Ps.
102,
19.S.
Jean,
16, 4.

Mémoire de l'Ascension : Ant. O Rex glóriæ, p. 1176.

Ÿ. Ascéndit Deus in jubilatione, alleluia.

Ŕ. Et Dóminus in voce tubæ, alleluia.

Ÿ. Dieu monte au milieu des acclamations, alléluia.

Ŕ. Et le Seigneur au son de la trompette, alléluia.

Ps.
46, 6.

Oraison : Concède, p. 1170.

JEUDI JOUR OCTAVE DE L'ASCENSION.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Jésus est monté au ciel pour nous y préparer une place, car son Ascension est le modèle de la nôtre. Il reviendra en effet nous chercher (*Év.*), pour nous introduire dans le royaume de son Père. — Il y est allé aussi pour affirmer ce dogme que nous chantons tous les jours de cette Octave dans le *Credo*. « Je crois au Saint-Esprit qui procède du Père et *du Fils* ». Du haut du ciel c'est lui qui, avec son Père, va nous envoyer le Saint-Esprit. — Il y est allé parce qu'à une humanité glorifiée il faut un lieu de gloire comme le ciel (1). — Il y est allé enfin parce qu'après avoir cru en sa Divinité les Apôtres et tous les disciples de Jésus devaient croire aussi en son humanité désormais invisible ici-bas.

VENDREDI APRÈS L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

Semi-double. — Ornaments blancs.

Le Dimanche exerçant son influence sur toute la semaine, l'on célèbre en ce jour la messe du Dimanche précédent (2). — Elle nous parle de charité parce que l'Esprit-Saint que le Christ va nous envoyer est un Esprit d'amour. *Esprit de charité*, il nous dispense ses dons pour l'avantage de tous (Ép.) ; *Esprit de Vérité*, il nous fait comprendre les enseignements de Jésus. — L'Esprit-Saint nous consolera aussi au milieu de nos tribulations (*Év.*), et « nous gardera de tout mal » (*Com.*). — Attendons dans la prière et le recueillement la venue de ce Divin Esprit.



TEMPS PASCAL — 3.

1. — Exposé dogmatique : Pentecôte.

Pâques et Pentecôte avec les cinquante jours intermédiaires étaient considérés comme ne formant qu'une seule fête, désignée

1. Le ciel, dit S. Thomas est cette immensité qui se trouve au delà de l'espace sidéral. C'est un lieu exempt de toute altération et entièrement lumineux comme le seront toutes les créatures matérielles après la résurrection. C'est le plus noble des corps et qui, glorifié dès l'origine du monde, fut attribué par Dieu aux Anges restés fidèles. — 2. Voir Messe du Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, p. 1177.

sous le nom de Cinquantenaire (1). On y célébraient d'abord le triomphe du Christ, puis son entrée dans la gloire, et enfin, au cinquantième jour, l'anniversaire de la naissance de l'Église (2). — La Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte appartiennent au mystère pascal. « Pâques a été le commencement de la grâce, la Pentecôte en est le couronnement », dit Saint Augustin, puisque l'Esprit-Saint y consomme l'œuvre accomplie par le Christ. Et l'Ascension, placée au centre de ce triptyque du Temps Pascal, réunit entre elles ces deux fêtes. Par sa résurrection, le Christ nous a rendu nos droits à la vie divine (3), et à la Pentecôte il les applique à nos âmes en nous communiquant son « Esprit vivificateur » (4). Mais pour le faire, il devait prendre d'abord possession du royaume qu'il s'était acquis : « L'Esprit-Saint n'avait pas encore été donné, car Jésus n'avait pas encore été glorifié », dit S. Jean (5). L'Ascension du Sauveur est en effet la reconnaissance officielle de ses titres de victoire ; elle constitue pour son humanité le couronnement de toute son œuvre rédemptrice et pour l'Église le principe de son existence et de sa sainteté. « L'Ascension, écrit Dom Guéranger, est le mystère intermédiaire entre Pâques et la Pentecôte. D'un côté, elle consomme la Pâque en établissant l'Homme-Dieu vainqueur de la mort et chef de l'Église à la droite du Père ; et de l'autre, elle détermine l'envoi du Saint-Esprit sur la terre » (6). « Notre beau mystère de l'Ascension forme la limite entre les deux règnes divins ici-bas, le règne visible du Fils de Dieu et le règne visible de l'Esprit-Saint » (7). — « Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous, déclare Jésus à ses Apôtres ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » (8). Le Verbe incarné a fini sa mission extérieure auprès des hommes, le Saint-Esprit va commencer la sienne, car Dieu le Père ne nous a pas envoyé seulement son Fils incarné pour nous ramener à Lui, mais aussi l'Esprit-Saint qui « procède du Père et du Fils » (9) et qui apparut en ce monde sous des signes visibles : langues de feu, souffle impétueux, etc... — « Le Père, dit S. Athanase, fait tout par le Verbe dans l'Esprit-Saint ». Aussi lorsque la *toute-puissance de Dieu le Père* nous est manifestée dans la création du monde, lisons-nous dans la Genèse que « l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux » (10) pour les rendre fécondes (Bénédiction des Fonts). — Lorsque *la sagesse du Verbe* nous est montrée, c'est encore à l'Esprit-Saint que nous le devons. C'est lui « qui a parlé par les prophètes » (11), c'est sa vertu qui a couvert de son

1. Le mot Pentecôte est emprunté à la langue grecque et signifie cinquantième jour. — 2. « Aujourd'hui l'Église chrétienne a pris naissance » (S. Augustin, Sermon pour la Pentecôte). — 3. « Il nous a rendu la vie en ressuscitant lui-même ». Préface de Pâques. — 4. Credo. — 5. S. Jean, 7, 39. — 6. Année Liturgique : Le saint jour de la Pentecôte. — 7. Id. Vigile de la Pentecôte. — 8. S. Jean, 16, 7. — 9. Credo. « L'Esprit de Vérité que je vous enverrai de la *part de mon Père* » (S. Jean, 15, 26), et « l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom » dit Jésus (S. Jean, 14, 26). — 10. Gen. 1, 2. — 11. Credo.

ombre la Vierge Marie et l'a rendue mère de Jésus (1). C'est lui enfin qui, sous la forme d'une colombe, descendit sur le Christ lors de son baptême (2), le conduisit au désert et le guida dans toute sa vie d'apostolat (3). — Mais c'est surtout en remplissant les Apôtres de lumière et de force au jour de la Pentecôte que *l'Esprit de sainteté* inaugure l'empire qu'il va exercer sur les âmes. — C'est « dans l'Esprit-Saint que l'Église est baptisée » au Cénacle (4), et c'est son souffle vivificateur qui vient donner la vie au corps mystique du Christ organisé par Jésus après sa Résurrection. Aussi, soufflant sur les Apôtres, le Sauveur leur avait-il dit : « Recevez l'Esprit-Saint, ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis » (5). Et l'on sait que l'Esprit-Saint est appelé « la rémission des péchés » (*Postc. du mardi*) et que le baptême, qui a pour but de purifier les âmes de leurs péchés, est donné « dans l'eau et dans l'Esprit-Saint ». « Sors de cette âme, esprit immonde, dit le prêtre qui baptise, et cède la place à l'Esprit Consolateur ». Cet Esprit guérit par sa grâce nos âmes et il les élève (la grâce est à la fois *sanans et elevans*) ; il tire donc l'homme de la mort dont il était incapable de se tirer lui-même. Grâce à lui les âmes sont surnaturalisées, et l'influence surnaturelle de cet Esprit peut et doit vivifier toutes leurs pensées et tous leurs actes, car « comme la vie du corps provient de l'union du corps avec l'âme, de même la vie de l'âme provient de l'union de l'âme avec l'Esprit de Dieu par la grâce sanctifiante » (S. Irénée et S. Clément d'Alexandrie). « L'homme reçoit la grâce par l'Esprit-Saint », ajoute S. Thomas (6). La grâce est la surnaturalisation de tout notre être et, dit ce Père, « une certaine participation de la Divinité dans la créature raisonnable ». Bien plus, là où est la grâce, est Celui qui en est le divin Ouvrier, et c'est pour cela que l'Église appelle l'Esprit-Saint « le doux hôte de notre âme », celui qui féconde nos activités par « son action intime ». Cet Esprit a pour but d'achever l'œuvre de formation des Apôtres et de l'Église. « Il vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit », déclare Jésus (7). Et il le fait, non seulement en éclairant les intelligences, mais aussi en purifiant et en échauffant les cœurs. L'Église l'appelle « la lumière des cœurs » et souvent, pendant cette semaine, elle fait allusion à cette purification et à cet embrasement de la volonté qui permettent à l'intelligence de contempler avec une clarté plus vive la vérité. « Quiconque *fait* le mal, dit l'Évangile du Lundi, hait la lumière, et ne vient pas à la lumière de peur que ses œuvres ne soient blâmées. Mais celui qui *accomplit* la vérité vient à la lumière, de sorte que ses œuvres soient manifestées, parce que c'est en Dieu qu'elles sont faites. » De sorte que l'Esprit-Saint vient rendre un témoignage au Christ, comme l'avait annoncé le Maître. Et ce témoignage, il le rend non seulement intérieurement par l'action de sa grâce dans les cœurs

1. S. Luc, 1, 35. — 2. Id. 3, 22. — 3. Id. 4, 1 et 18. — 4. A. A. 1, 5. — 5. S. Jean, 20, 23. — 6. Somme 1^a 2^{ae} Q. 112. — 7. S. Jean, 14, 26.

mais aussi extérieurement par l'intermédiaire de la hiérarchie visible. Et c'est ainsi que, constamment, au cours de la semaine de la Pentecôte, la liturgie parle à la fois de l'infusion de la grâce de l'Esprit-Saint et de la prédication de la foi en Jésus. Le témoignage de l'Esprit-Saint dans l'âme fait écho à celui que le Christ se rend à lui-même par l'Église. De sorte que nier la divinité de Jésus et sa résurrection qu'enseigne l'Église, c'est un péché contre le Saint-Esprit, péché qui porte en lui-même une sentence de condamnation : « *jam judicatus est* », dit Notre-Seigneur (Cf. *Év. Lundi de la Pentecôte*, p. 1206). C'est de cet Esprit que proviendra, à travers tous les siècles, cette merveilleuse force *doctrinale et mystique*, personnifiée au Cénacle par Pierre et Marie. L'Esprit-Saint, qui inspira les auteurs sacrés (1), assure au Pape et aux Évêques, groupés autour de lui, l'infailibilité doctrinale qui permet à l'Église enseignante de continuer la mission de Jésus. L'Esprit-Saint donne leur efficacité aux Sacrements institués par le Christ. L'Esprit-Saint suscite aussi, en dehors de la hiérarchie, des âmes fidèles qui, comme la Vierge Marie, se prêtent docilement à son action sanctifiante. Et cette sainteté, qui est le triomphe de l'amour divin dans les cœurs, est justement attribuée à la troisième personne de la Sainte Trinité qui est l'amour personnel du Père et du Fils. La volonté en effet est sainte quand elle ne veut que le bien. De là l'Esprit, qui procède éternellement de la volonté divine identifiée avec le bien, est-il appelé Saint. Et c'est lui, dès lors, qui, en liant notre volonté à celle de Dieu, nous rend Saints. « Aussi, après le *Saint-Esprit*, le Credo nous parle-t-il de la *Sainte* Église, de la Communion des *Saints*, de la Résurrection de la chair qui est le fruit de la *Sainteté* et sa manifestation dans nos corps et enfin de la vie éternelle qui est la plénitude de la *sainteté* dans nos âmes. Cette vie surnaturelle envahit surtout nos cœurs aux fêtes de la Pentecôte, qui nous rappellent la prise de possession de l'Église par l'Esprit-Saint, et qui établissent dès lors, chaque année davantage, son règne divin dans nos âmes. La Pentecôte célèbre donc non seulement l'avènement de l'Esprit-Saint, mais encore l'entrée de l'Église dans le monde divin (2), car, dit S. Paul, « par le Christ, nous avons accès dans l'Esprit-Saint auprès du Père » (3). Ainsi cet anniversaire de la promulgation de la loi mosaïque sur le Sinâï devient pour tous les chrétiens celui de l'institution de la loi nouvelle, où nous recevons « non plus l'esprit de servitude, mais l'Esprit d'adoption des fils qui nous donne le droit d'appeler Dieu notre Père » (4). La loi de Moïse montrait ce qu'il fallait faire mais n'en donnait pas la force, l'Esprit-Saint au contraire fait connaître la loi évangélique et donne les grâces voulues pour la mettre en pratique, car l'amour est le secret de l'obéissance. La Pentecôte n'est donc pas seulement un anniversaire mais c'est une vie, c'est la descente de l'Esprit-

1. II. S. Pierre 1, 21. — 2. « Si quelqu'un ne renaît pas de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (S. Jean, 3, 5). — 3. Aux Eph. 2, 18. — 4. Aux Rom. 8, 13-15.

Saint en nous ; et la dévotion à l'Esprit-*Saint* est le gage de notre *sainteté*.

2. — Exposé historique : Pentecôte.

Avant son Ascension au ciel, Jésus avait demandé aux Apôtres « de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père » (1), c'est-à-dire l'effusion du Saint-Esprit. Aussi, de retour du Mont des Oliviers, les disciples, au nombre de cent vingt, retournèrent-ils au Cénacle où « tous persévérèrent unanimement dans la prière avec les femmes et Marie, mère de Jésus » (2). Après cette neuvaine, la plus solennelle de toutes, eut lieu l'avènement miraculeux qui coïncida providentiellement avec la fête juive de la Pentecôte. « Ce jour très grand et très saint » (3) était pour Israël l'anniversaire de la promulgation de la Loi sur le Mont Sinaï. Aussi un nombre considérable d'étrangers accourus de toute part à Jérusalem furent-ils témoins de l'avènement de l'Esprit-Saint. « Il était neuf heures du matin, lorsque soudain il se fit un grand bruit comme un vent impétueux qui remplit toute la maison où les Apôtres s'étaient réunis. Ils virent apparaître des langues de feu qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de s'exprimer » (4). Ainsi « revêtue de la force d'en haut » (5) l'Église commence à Jérusalem l'œuvre d'apostolat que lui a confiée Jésus. Pierre, le chef des Apôtres, prend la parole devant la multitude, et, devenu « pêcheur d'hommes » (6), il amène dès son premier coup de filet environ trois mille néophytes à l'Église naissante. Les jours suivants, les Douze se réunissent dans le Temple sous le portique de Salomon, et comme le divin Maître, prêchent l'Évangile et guérissent les malades. Aussi « bientôt s'accrut la multitude d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur » (7). Puis, se répandant hors de la Judée, les Apôtres allèrent annoncer le Christ et donner le Saint-Esprit aux Samaritains (8) et ensuite à tous les Gentils (9).

3. — Exposé liturgique : Pentecôte.

Le cinquantième jour qui suivit le passage de l'ange exterminateur et la traversée de la Mer Rouge, le peuple hébreu campa au pied du Sinaï, et Dieu lui donna solennellement sa loi. Les fêtes de la Pâque Juive et de Pentecôte qui rappelaient ce double événement, étaient les plus importantes de l'année. Seize cents ans plus tard, la fête de Pâque est marquée par la mort et la résurrection de Jésus, et celle de Pentecôte (cinquante jours plus tard, ainsi que l'indique le mot *Pentecostes*) par la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Ces deux fêtes devenues chrétiennes sont les plus anciennes du Cycle liturgique qui leur doit

1. A. A. 1, 4. — 2. A. A. 1, 14. — 3. Lévit. 23, 21. — 4. A. A. 2, 2-4. — 5. S. Luc 24, 49. — 6. S. Marc, 1, 17. — 7. Épître du Mercredi de la Pentecôte. — 8. Épître du Mardi et du Jeudi de la Pentecôte. — 9. Épître du Lundi de la Pentecôte.

son origine. Elles portent respectivement les noms de « Pâque blanche » et de « Pâque rouge ». La Pentecôte est donc, après la Résurrection, la plus grande fête de l'année. Aussi a-t-elle sa Vigile et son Octave privilégiées. On y lit les Actes des Apôtres, car c'est l'époque de la fondation de l'Église dont ce livre sacré nous rapporte les origines. On imite en cela ce qu'on observe durant la Semaine de Pâques. C'est une vie toute nouvelle qu'on commence et il convient dès lors de lire les Nouvelles Écritures. Le Nouveau Testament met du reste en pleine lumière l'Ancien en montrant que tout n'y était que figure (v. Oraison de la 2^e prophétie, p. 1187). Aussi dans la messe du jour de la Pentecôte et dans celle de l'Octave, la Loi Ancienne et la Nouvelle, les Écritures Saintes et la Tradition, les Prophètes, les Pères de l'Église et les Apôtres font-ils écho à la parole du Maître. Comme les différentes pièces d'une mosaïque, toutes ces parties s'agentent entre elles de façon à présenter devant l'âme un tableau merveilleux, qui synthétise l'action de l'Esprit-Saint à travers tous les siècles dans le monde. Et pour mettre davantage encore en relief ce magnifique chef-d'œuvre, la liturgie l'encadre, pour ainsi dire, de tout l'appareil extérieur de ses cérémonies sacrées et de ses rites symboliques. Le prêtre est revêtu d'ornements rouges, dont la couleur rappelle les langues de feu et symbolise le témoignage du sang que les hommes auront à rendre à l'Évangile par la vertu du Saint-Esprit. Anciennement, dans certaines églises, on faisait tomber du haut de la voûte, pendant le chant du *Veni sancte Spiritus*, une pluie de roses rouges, tandis qu'une colombe voltigeait au-dessus des fidèles. De là le nom gracieux de Pâque des roses donné à la Pentecôte au XIII^e siècle. Parfois aussi, pour ajouter un trait de plus à l'imitation scénique, on sonnait de la trompette durant la Séquence, afin de rappeler la trompette du Sinaï ou le grand bruit au milieu duquel le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres. Le chrétien, de la sorte, était plongé dans cette atmosphère spéciale qui caractérise le Temps de la Pentecôte et recevait une nouvelle effusion du Saint-Esprit. De peur qu'on ne se laisse distraire de la pensée de ce mystère, la liturgie le célèbre pendant l'Octave, à l'exclusion de toute autre fête. L'intention de l'Église est donc bien nettement exprimée de nous voir choisir, durant ces huit jours, pour nos lectures pieuses ou nos méditations, des sujets qui ont rapport à la Pentecôte. Quelle bonne préparation à la communion et quelle belle action de grâces par exemple que le chant ou la récitation de la Prose ou Séquence de la Pentecôte, l'un des plus beaux morceaux de la poésie chrétienne. — Avec l'heure de None du Samedi dans l'Octave de la Pentecôte, se termine le *Temps Pascal*, commencé à la messe du Samedi Saint.

VIGILE DE LA PENTECÔTE.

STATION À S.-JEAN DE LATRAN (1). (*Ind. 10 a. 10 quar.*).*Privilégiée de 1^{re} classe. — Ornaments rouges.*

La messe du jour de la Pentecôte, qui se célébrait autrefois dans la nuit, a été anticipée comme celle de Pâques. Avec la Vigile commence donc cette grande solennité. La Pentecôte était autrefois un jour où l'on baptisait les catéchumènes qui n'avaient pu l'être à Pâques, aussi la messe de la Vigile a-t-elle beaucoup de rapports avec celle du Samedi Saint. Elle est précédée de la lecture de 6 Prophéties, on y bénit l'eau baptismale et elle se célèbre à S. Jean de Latran (1). — Le Prêtre et ses Ministres sont revêtus d'ornements violets. On lit d'abord les Prophéties, et les cierges de l'autel demeurent éteints jusqu'au commencement de la Messe, comme au Samedi Saint. À la fin des Prophéties on dit l'Oraison sans *Flectamus genua*.

1. LES PROPHÉTIES.

Prophétie I : Tentávit, p. 1059.

Oratio. — Deus, qui in Abrahæ fámuli tui ópere, humano géneri obediéntiæ exémpla præbuisti : concède nobis, et nostræ voluntátis pravitátem frángere, et tuórum præceptórum rectitúdinem in ómnibus adimplére. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui dans l'action d'Abraham, votre serviteur, avez donné au genre humain un exemple d'obéissance, accordez-nous et de briser les mauvaises inclinations de notre volonté et de nous conformer en tout à la rectitude de vos préceptes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prophétie II : Factum, p. 1061. — Trait : Cantémus, p. 1062.

Oratio. — Deus, qui primis tempóribus impléta miracula novi testaménti luce reserásti, ut et Mare Rubrum forma sacri fontis exsisteret, et liberáta plebs ab Ægyptiaca servitúte, cristiáni pópuli sacraménta præferret : da, ut omnes gentes Israëlís privilégium mérito fidei consecútæ, Spíritus tui parti-

Oraison. — Ô Dieu, qui, par la lumière du nouveau testament, nous avez découvert la signification des miracles accomplis aux premiers temps, en sorte qu'en la Mer Rouge se reconnût l'image des fonts sacrés du baptême, et dans le peuple délivré de la servitude de l'Égypte, la figure du peuple chrétien ; faites que toutes les nations ayant obtenu, grâce au mérite de la foi, le privilège

1. Voir Plan des Stations de Rome, p 404, H. f, 15.

cipatióne regeneréntur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem. Jésus-Christ... en l'unité

d'Israël, soient régénérées au moyen de la participation à votre Esprit. Par Notre-Seigneur du même Esprit-Saint.

Prophétie III : Scripsit, p. 1073. — Trait : Atténde, p. 1074.

Oratio. — Deus, glori-ficatio fidélium, et vita justórum, qui per Móysen fámulum tuum nos quoque modulatióne sacri cárminis erudísti : univér-sis géntibus misericórdiæ tuæ munus operáre, tribuéndo beatitúdinem, auferéndo terrórem ; ut, quod pronuntiátum est ad supplicium in remédium transferátur ætérnum. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui êtes la glorification des fidèles et la vie des justes et qui, par Moïse, votre serviteur, nous avez aussi instruits au moyen du chant d'un cantique sacré, accomplissez en toutes les nations l'œuvre bienfaisante de votre miséricorde, en accordant le bonheur, en enlevant la crainte, de sorte que la menace du supplice se change en remède, pour l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prophétie IV : Apprehéndent, p. 1070. — Trait : Vinea, p. 1071.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui per únicum Fílium tuum, Ecclésiæ tuæ demonstrásti te esse cultórem, omnem pálmitem, fructum in eódem Christo tuo, qui vera vitis est, afferéntem, cleméner excolens, ut fructus áfferat amplióres : fidélibus tuis, quos velut vineam ex Ægypto per fontem baptísmi trans-tulísti, nullæ peccatórum spinæ præváleant ; ut Spíritus tui sanctificatióne muníti, perpétua fruge diténtur. Per eúmdem Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Oraison. — Dieu tout-puis-sant et éternel, qui par votre Fils unique, avez démontré que vous cultivez votre Église, soignant avec sollicitude et clémence tout rameau portant du fruit en ce même Jésus votre Christ qui est la vraie vigne, afin qu'il porte plus de fruits encore ; faites que les épines des péchés ne l'emportent nullement sur vos fidèles que vous avez transférés d'Égypte comme une vigne au travers de la fontaine baptismale, en sorte que munis des grâces de sanctification de votre Esprit-Saint, ils s'enrichissent d'une incessante récolte. Par le même J.-C... en l'unité du même.

Prophétie V : Audi Israël, p. 1065.

Oratio. — Deus, qui

Oraison. — Ô Dieu, qui par la

nobis per prophetárum ora præcepísti temporália relínquere, atque ad ætérna festináre : da fámulis tuis ; ut, quæ a te jussa cognóvimus, implére cœlésti inspiratióne valeámus. Per Dóminum nostrum.

bouche des prophètes nous avez prescrit de laisser les biens temporels et de tendre avec empressement aux biens éternels, donnez à vos serviteurs, que nous qui savons ce que vous avez commandé, nous ayons la force de l'accomplir sous votre céleste inspiration. Par...

Prophétie VI : Facta est, p. 1068.

Oratio. — Dómine, Deus virtútum, qui collápsa réparas, et reparáta consérvas : auge pópulos in tui nóminis sanctificatióne renovándos ; ut omnes, qui sacro baptísmate diluúntur, tua semper inspiratióne dirigántur. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur, Dieu des vertus, qui relevez ce qui est tombé et conservez ce que vous avez réparé, rendez plus nombreux les peuples qui doivent être régénérés par l'invocation sanctifiante de votre nom et faites que tous ceux qui sont lavés par le saint baptême soient sans cesse dirigés par votre inspiration. Par N.-S.

Après les Prophéties, le Célébrant prend la chape violette. En allant vers les Fonts on chante le Trait : Sicut cervus, p. 1080.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui solemnítatem doni Sancti Spírítus cólimus, cœléstibus desidériis accénsi, fontem vitæ sitiámus. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Accordez, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons la solennité du jour où fut donné l'Esprit-Saint, qu'enflammés de célestes désirs, nous ayons soif de la source de la vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même.

Le prêtre procède à la bénédiction des Fonts. — Là où il n'y a pas de Fonts baptismaux, la sixième Prophétie étant finie avec son Oraison, on entonne les Litanies, p. 227. Lorsqu'on est parvenu au Verset Peccatóres, Te rogámus, le Prêtre et ses Ministres vont à la sacristie revêtir des ornements rouges. On allume les cierges de l'Autel. À la fin des Litanies, on chante solennellement les Kyrrie eléison, et la Messe commence comme à l'ordinaire, sauf qu'il n'y a pas d'Introït.

2. BÉNÉDICTION DES FONTS BAPTISMAUX.

Rappelant que l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux à l'origine du monde et les fécondait, la liturgie demande à Dieu de bénir les eaux de la piscine baptismale d'où va surgir une race toute céleste. Le Célébrant y plonge alors le Cierge Pascal, car c'est par le Christ, dont il est le symbole, que leur est insuflée la vertu de l'Esprit-Saint qui éclaire les âmes.

Ÿ. *Dóminus vobíscum... Oraisons : Omnípotens... Préface etc. comme au Samedi Saint, p. 1080.*

3. LA MESSE DE LA VIGILE.

Après avoir été baptisés « dans l'eau et dans l'Esprit-Saint » (1) les néophytes étaient confirmés. Toute la messe fait allusion à ce double sacrement en nous montrant comment le Saint-Esprit descend dans les âmes et quels effets merveilleux il y produit. — Préparons-nous par une sainte confession à la fête de demain.

Aux Messes de ce jour qui se disent indépendamment de la Bénédiction des Ponts Baptismaux on lit l'Introït voir p. 1193.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut claritátis tuæ super nos splendor effúlgat ; et lux tuæ lucis corda eórum, qui per grátiam tuam renáti sunt, Sancti Spíritus illustratióne confírmet. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que la splendeur de votre clarté brille sur nous, et que l'éclat de votre lumière confirme, par l'illumination de l'Esprit-Saint, les cœurs de ceux que votre grâce a fait renaître. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Pleins de foi en Jésus-Christ, les disciples de Jean-Baptiste, rencontrés par Paul à Éphèse, reçurent le Baptême et la Confirmation (*Cf. Épître de Mardi, p. 1208*). À l'occasion des fêtes de la Pentecôte l'Église donnait autrefois ces deux Sacrements aux catéchumènes qui recevaient ainsi en eux l'Esprit-Saint qui est « l'Esprit du Christ ».

A. A.,
19,
1-8.

Léctio **Actuum** Apost. — In diébus illis : Factum est, cum Apóllo esset Corínthi, ut Paulus, peragrátis superióriibus pártibus, veníret Ephesum et inveníret quos-

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, pendant qu'Apollo était à Corinthe, Paul, ayant parcouru les provinces supérieures, vint à Éphèse et trouva quelques disciples. Et il leur dit : Avez-vous

1. Voir Exposé dogmatique, p. 1182. — 2. S. Jean, 3, 5.

dam discipulos : dixitque ad eos : Si Spíritum Sanctum accepístis credentes ? At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spíritus Sanctus est, audívimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizáti estis ? Qui dixerunt : In Joánnis baptísmate. Dixit autem Paulus : Joánnes baptizávit baptísmo pœnitentiæ pópulum, dicens : In eum, qui ventúrus esset post ipsum, ut créderent, hoc est, in Jesum. His audítis, baptizáti sunt in nómine Dómini Jesu. Et cum imposúisset illis manus Paulus, venit Spíritus Sanctus super eos, et loquebántur linguis, et prophétábant. Erant autem omnes viri fere duódecim.

Introgréssus autem synagógam cum fidúcia loquebátur per tres menses, dísputans, et suádens de regno Dei.

Allelúia. — V. Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.

On ne répète pas l'Allelúia, mais on poursuit immédiatement :

Tractus. — Laudáte Dóminum, omnes gentes : collaudáte eum, omnes pópuli. V. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et veritas Dómini manet in ætérnum.

À l'Évangile point de luminaire, mais seulement l'encens.

« Par ces mots « le monde », dit S. Augustin, Jésus désigne ici ceux qui sont pleins de l'amour du monde, amour qui ne vient pas du Père. C'est pourquoi, à l'amour du monde, que

reçu l'Esprit-Saint en devenant croyants ? Mais ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire s'il y a un Esprit-Saint. Il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu ? Ils dirent : Le baptême de Jean. Alors Paul dit : Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence en disant de croire *en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus*. Lorsqu'ils eurent entendu cela, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Et après que Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit-Saint vint sur eux ; et ils parlaient diverses langues et prophétisaient. Ils étaient en tout environ douze hommes. Étant entré dans la synagogue, il parla avec assurance pendant trois mois, discutant et persuadant au sujet du royaume de Dieu.

Alléluia. — V. Célébrez le Seigneur, parce qu'il est bon et parce que sa miséricorde est éternelle.

Trait. — Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. V. Car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Ps.
106,
1.

Ps.
116,
1-2.

nous avons tant de peine à diminuer et à détruire en nous, est opposé « l'amour de Dieu que répand dans nos cœurs l'Esprit-Saint, qui nous a été donné ». L'amour mondain est dépourvu de ces yeux invisibles au moyen desquels on peut voir l'Esprit-Saint, qui ne peut être vu que d'une manière invisible. S'il n'est pas en nous, nous ne pouvons en avoir la connaissance. Si au contraire il est en nous, nous pouvons le voir comme nous voyons notre propre conscience » (*Matines*).

S.
Jean,
14,
15-21.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Si dilígitis me, mandáta mea serváte. Et ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis, ut máneat vobíscum in ætérnum, Spíritum veritátis, quem mundus non potest accíperere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscétis eum ; quia apud vos manébit et in vobis erit. Non relínquam vos órphanos : véniam ad vos. Adhuc módicum : et mundus me jam non videt. Vos autem vidétis me : quia ego vivo, et vos vivétis. In illo die vos cognoscétis, quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandáta mea, et servat ea : ille est qui díligit me. Qui autem díligit me, díligétur a Patre meo : et ego díligam eum, et manife-
stábo ei meípsum.

Ps.
103,
30-31.

Offert. — Emitte Spíritum tuum, et creabúntur, et renovábis fáciem terræ : sit glória Dómini in sæcula, alleluía.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas, et qu'il ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi, et je me manifesterai à lui.

Offert. — Vous enverrez votre souffle, et ils seront créés et vous renouvellez la face de la terre : que la gloire du Seigneur soit célèbre dans les siècles, alléluia.

Secr. — Múnera, quæsumus, Dómine, obláta sanctífica : et corda nostra Sancti Spíritus illustratióne emúnda. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Secr. — Rendez saints, nous vous en supplions, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs au moyen de la lumière du Saint-Esprit. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Saint-Esprit.

Préface, Communicantes et Hanc igitur de la Pentecôte, p. 107.

Comm. — Ultimo festivitátis die dicébat Jesus : Qui in me credit, flúmina de ventre ejus fluent aquæ vivæ : hoc autem dixit de Spíritu, quem acceptúri erant credétes in eum, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Sancti Spíritus, Dómine, corda nostra mundet infúsió : et sui roris íntima aspersióne fœcúndet. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.


Comm. — Le dernier jour de la fête, Jésus disait : Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. *Il dit cela de l'Esprit-Saint que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui*, alléluia, alléluia.


Postcomm. — Seigneur, que l'infusion de l'Esprit-Saint purifie nos cœurs et qu'elle les féconde en les pénétrant de sa rosée. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

s.
Jean,
7,
37-39.

Ézéch.,
36, 23,
24 et
25-26.

Introît de la Vigile aux messes basses.

UM sanctificátus fúero in vobis, congregábo vos de univérsis terris : et efúndam super vos aquam mundam, et mundabímini ab ómnibus inquinaméntis vestris : et dabo vobis spíritum novum, allelúia, allelúia. — *Ps.* Benedícam Dóminum in omni témpore : semper

UAND j'aurai été sanctifié en vous, je vous rassemblerai de tous les pays, et je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés de toutes vos souillures ; je vous donnerai un esprit nouveau, alléluia, alléluia. — *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps ; toujours sa louange sera dans ma bouche. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
33, 2.

laus ejus in ore meo. *Ÿ.* Glória Patri.



ILS FURENT TOUS REMPLIS DU SAINT-ESPRIT.

LE DIMANCHE DE LA PENTECÔTE.

STATION À S.-PIERRE (1). (*Ind. 30 ans et 30 quar.*).
Double de 1^{re} classe avec Oct. priv. — Orn. rouges.



« **Le don de Sagesse** est une illumination de l'Esprit-Saint, grâce à laquelle notre intelligence contemple les vérités de la foi dans une magnifique lumière, et en éprouve une grande joie » (2).

P. MESCHLER.

Jésus avait jeté les fondements de l'Église au cours de sa vie apostolique et lui avait communiqué ses pouvoirs après sa Résurrection. C'est l'Esprit-Saint qui devait achever la formation des Apôtres et les revêtir de la force d'En-haut (*Év.*) Au règne visible du Christ succède le règne visible du Saint-Esprit qui se manifeste en descendant sur les disciples de Jésus. La fête de la Pentecôte est la fête de la promulgation de l'Église. Aussi choisit-on la basilique dédiée à S. Pierre, chef de l'Église, pour la Station de ce jour. Jésus, nous dit l'*Évangile*, avait annoncé aux siens l'arrivée du divin Paraclet et l'*Épître* nous montre la réalisation de cette promesse. C'est à l'heure de Tierce que le Cénacle est investi par l'Esprit de Dieu. Un vent impétueux qui souffle soudainement aux abords de la maison, et l'apparition de langues de feu à l'intérieur, en sont les signes merveilleux. — Éclairés des lumières du Saint-Esprit (*Or.*) et remplis de l'effusion de ses sept dons (*Séq.*), les Apôtres sont renouvelés et vont renouveler à leur tour l'univers entier (*Intr., Ant.*) Et la grand-messe, à l'heure de Tierce, est le moment où nous recevons aussi « l'Esprit-Saint que Jésus, monté au ciel, répand en ce jour sur les enfants de l'adoption » (*Préf.*), car chacun des mystères du Cycle opère des fruits de grâce en nos âmes au jour anniversaire où l'Église le célèbre. Nous disions pendant l'Avent au Verbe : « *Venez, Seigneur, expier les crimes de votre peuple* », disons à cette époque avec l'Église à l'Esprit-Saint : « *Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour* » (*All.*) C'est la plus belle et la plus nécessaire des oraisons jauculatoires, car c'est l'Esprit-Saint qui, « doux hôte de notre âme », est le principe de toute notre vie surnaturelle.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404. A B c, 33. — 2. L'image *Sapientia* (Colombe avec ce texte du P. Meschler) se trouve ainsi que la planche des dons du Saint-Esprit (7 colombes à découper) à l'Apostolat Liturgique.

I^{res} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le 5^e Ps. Laudate Dóminum, p. 202, le reste comme aux 2^{es} Vêpres, p. 1201, excepté :

Act.,
2, 4.

Ÿ. Repléti sunt omnes Spírítu Sancto, allelúia.

Ŕ. Et cœpérunt loqui, allelúia.

S.
Jean,
14, 18
et
16, 22.

Ant. — Non vos relínquam * órphanos, allelúia ; vado, et vénio ad vos, allelúia, et gaudébit cor vestrum, allelúia.

Ÿ. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, allélúia.

Ŕ. Et ils commencèrent à parler diverses langues, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Je ne vous laisserai point orphelins, allélúia ; je m'en vais et je viendrai à vous, allélúia ; et votre cœur se réjouira, allélúia.

MESSE. — Introït.

Sag.,
1, 7.



PÍRITUS Dómini replévit orbem terrárum, allelúia : et hoc quod cóninet ómnia, sciéntiam habet vocis, allelúia, allelúia, allelúia.

Ps.
67, 2.

— *Ps.* Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant, qui odérunt eum, a fácie ejus. Ÿ. Glória Patri.



'ESPRIT du Seigneur remplit l'univers, allélúia, et comme il contient tout, il connaît tout ce qui se dit, allélúia, allélúia. — *Ps.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés, et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. Ÿ. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui hodiérna die, corda fidélium Sancti Spírítus illustratione docuísti : da nobis in eódem Spírítu recta sápere ; et de ejus semper consolatione gaudere. Per Dóminum... in unitate ejúsdem...

Oraison. — Ô Dieu, qui avez instruit en ce jour les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par le même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

« Vous avez entendu, dit S. Grégoire, que l'Esprit-Saint descendit sur les Apôtres en forme de langues de feu, car, comme le dit S. Paul, « notre Dieu est un feu qui consume » (*Hébr. 12, 29*), c'est-à-dire un feu incorporel et invisible qui consume la rouille des péchés et qui chasse la vapeur produite par le froid dans les cœurs en y allumant le désir des choses éternelles. L'Esprit-Saint s'est manifesté sous forme de langues de feu parce que ceux qu'il a remplis, il les a faits brûlants et parlant le langage des cieux. Aussi, tandis qu'ils prêchaient le Dieu qu'on

doit aimer, enflammèrent-ils les cœurs de leurs auditeurs, car vain est le sermon de celui qui enseigne, s'il ne parvient pas à allumer un incendie d'amour. » (*Homélie de ce jour*).

Léctio **Actuum** Apostolorum. — Cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes discipuli pariter in eodem loco : et factus est repente de cœlo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis : et replévit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repléti sunt omnes Spiritu Sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis. Erant autem in Jérusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione, quæ sub cœlo est. Facta autem hac voce, convénit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiébat unusquisque lingua sua illos loquentes. Stupébant autem omnes, et mirabántur, dicentes : Nonne ecce omnes isti, qui loquúntur, Galilæi sunt ? Et quómodo nos audívimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus ? Parthi et Medi, et Ælamítæ, et qui habitant Mesopotámiam, Judæam, et Cappadóciam, Pontum et Asiam, Phrygiam, et Pamphy-

Lecture des **Actes** des Apôtres. — Lorsque le jour de la Pentecôte fut arrivé, ils étaient tous ensemble dans un même lieu. *Tout à coup il se produisit, venant du ciel, un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de s'exprimer.* Or, il y avait à Jérusalem des Juifs pieux qui y séjournaient de toutes les nations qui sont sous le ciel. Après que ce bruit se fut fait entendre, ils accoururent, en foule, et ils furent stupéfaits parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous hors d'eux-mêmes ; et dans leur étonnement ils disaient : Tous ces hommes qui parlent ne sont-ils pas Galiléens ? Comment donc chacun de nous les entend-il parler la langue de son pays ? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée et la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie et la Pamphylie, l'Égypte et le territoire de la Lybie qui est près de Cyrène, les étrangers résidant à Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes, nous les

Act.,
2,
1-11.

liam, Ægyptum, et partes Líbyæ, quæ est circa Cyrénen, et ádvenæ Románi, Judæi quoque, et audívimus eos loquéntes

entendons parler en nos langues des merveilles de Dieu.

Ps.
103,
30.

Allelúia, allelúia. — **Ÿ.** Emítte Spíritum tuum, et creabúntur, et renovábis fáciem terræ. Allelúia.

Prosélyti, Cretes, et Arabes : nostris linguis magnália Dei.

Alléluia, alléluia. — **Ÿ.** Vous enverrez votre souffle et ils seront créés, et vous renouvelerez la face de la terre. Alléluia.

(Ici on s'agenouille).

Ÿ. Veni, Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Ÿ. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles ; et allumez en eux le feu de votre amour.

Séquence ¹.

1. Veni, sancte Spíritus
Et emítte cælitus
Lucis tuæ rádium.

1. Venez, ô Esprit-Saint, et envoyez du ciel un rayon de votre lumière.

2. Veni, pater páuperum,
Veni, dator múnerum,
Veni, lumen córdium.

2. Venez, père des pauvres,
Venez, distributeur de tous dons
Venez, lumière des cœurs.

3. Consolátor óptime,
Dulcis hospes ánimæ,
Dulce refrigérium.

3. Consolateur suprême, Hôte suave de l'âme, Réconfort plein de douceur.

4. In labóre réquies,
In æstu tempéries,
In fletu solátium.

4. Repos dans le labeur, Abri dans les ardeurs brûlantes, Consolation dans les larmes.

5. O lux beatíssima,
Reple cordis íntima,
Tuórum fidélium.

5. Ô lumière toute bienheureuse, Remplissez jusqu'au plus intime, le cœur de vos fidèles.

6. Sine tuo númine,
Nihil est in hómine,
Nihil est innóxium.

6. Sans votre secours, il n'est en l'homme rien, rien qui soit innocent.

7. Lava quod est sórdidum.

7. Lavez nos souillures, Arrosez nos sécheresses, Guérissez nos blessures.

Ríga quod est áridum,
Sana quod est sáucium.

8. Assouplissez nos raideurs, Échauffez nos froideurs, Redressez nos pas qui s'égarant.

8. Flecte quod est rígídum,
Fove quod est frígídum,
Rege quod est dévium.

1. La musique se trouve avant la Table des Matières, p. [167].

9. Da tuis fidélibus,
In te confidéntibus,
Sacrum septenárium.

10. Da virtútis méritum

Da salútis éxítum,
Da perénne gáudium.

Amen. Alleluía.

9. Donnez à vos fidèles, qui
en vous se confient Les sept
dons sacrés.

10. Donnez-leur le mérite de
la vertu, une fin heureuse, Don-
nez-leur l'éternelle joie. Ainsi
soit-il. Alléluia.

Cette Séquence se dit chaque jour jusqu'au Samedi suivant inclusivement.

« C'est en ce jour, dit S. Grégoire, que l'Esprit-Saint est descendu sur les disciples et que, transformant les esprits de ces hommes charnels, il les a conduits à son amour. Tandis que des langues de feu apparaissaient à l'extérieur, au dedans les cœurs des disciples s'enflammaient et, comme ils voyaient Dieu sous l'aspect du feu, ils devinrent avec une suavité ineffable tout brûlants d'amour. Car le Saint-Esprit est amour, et c'est pourquoi S. Jean dit : « Dieu est charité ». Or l'on prouve que l'on aime en agissant. Aussi S. Jean dit-il encore : « Celui qui dit : J'aime Dieu, et ne garde pas ses commandements est un menteur ». En vérité, nous aimons Dieu si, pour lui obéir, nous renonçons à l'attrait des plaisirs. Celui qui s'adonne encore à la volupté n'aime pas Dieu, car il va à l'encontre de sa volonté. Ne croyez donc pas l'aimer si vous ne le prouvez pas par les bonnes œuvres. Que votre langue, votre esprit, votre vie tout entière se consacrent à la recherche de l'amour de Dieu, car l'amour de Dieu n'est jamais inactif. Celui-là opère de grandes choses qui s'y consacre ; c'est tout le contraire pour celui qui n'aime pas » (*Homélie de ce jour*). Jésus fut le modèle de cet amour, car toujours il fit ce que son Père lui avait ordonné de faire.

✠ Seq. S. **Evángelii**
sec. Joánnem. — In illo
tém pore : Dixit Jesus di-
scípulis suis : Si quis díli-
git me, sermónem meum
servábit, et Pater meus
díliget eum, et ad eum
veniémus et mansiónem
apud eum faciémus : qui
non díligit me, sermónes
meos non servat. Et ser-
mónem quem audístis,
non est meus ; sed ejus,
qui misit me, Patris.
Hæc locútus sum vobis,
apud vos manens. Pará-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Jean. — En ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples : Si quelqu'un
m'aime, il gardera ma parole, et
mon Père l'aimera, et nous vien-
drons à lui, et nous ferons chez
lui notre demeure. Celui qui ne
m'aime point ne garde pas mes
paroles ; et la parole que vous
avez entendue n'est pas de moi,
mais de celui qui m'a envoyé,
du Père. Je vous ai dit ces cho-
ses pendant que je demeurais
avec vous. *Mais le Paraclet,*
*l'Esprit-Saint, que le Père en-
verra en mon nom, vous ensei-*

S.
Jean,
14,
23-31.

clitus autem Spíritus Sanctus, quem mittet Pater in nómine meo, ille vos docébit ómnia, et súgget vobis ómnia quæcúmque díxero vobis. Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis : non quómodo mundus dat, ego do vobis. Non turbétur cor vestrum, neque formídet. Audístis quia ego dixi vobis : Vado, et vénio ad vos. Si diligerétis me, gauderétis útique, quia vado ad Patrem, quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priúsqum fiat : ut cum factum fúerit, credátis. Jam non multa loquar vobíscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognóscat mundus, quia díligo Patrem, et sicut mandátum dedit mihi Pater, sic fácio. — **Credo.**

*gnera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit, je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble pas, et qu'il ne s'effraye pas. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi. Et je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles seront arrivées, vous croyiez. Je ne vous parlerai plus guère désormais ; car le prince de ce monde vient, et il n'a aucun droit sur moi ; mais il vient afin que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais ce que le Père m'a ordonné. — **Credo.***

Ps.
67,
29-30.

Offert. — Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis : a templo tuo, quod est in Jerúsalem, tibi ófferent reges múnera, allelúia.

Secr. — Múnera, quæsumus, Dómine, obláta sanctífica : et corda nostra Sancti Spíritus illustratióne emúnda. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Offert. — Affermissez, ô Dieu, ce que vous avez fait parmi nous, dans votre temple de Jérusalem, les rois vous offriront des présents, alléluia.

Secr. — Rendez saints, nous vous en supplions, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs au moyen de la lumière du Saint-Esprit. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Comm. — Factus est repente de cœlo sonus, tamquam adveniētis spīritus vehemētis, ubi erant sedētes, allelūia : et replēti sunt omnes Spīritu Sancto, loquētes magnālia Dei allelūia, allelūia.

Postcomm. — Sancti Spīritus, Dómine, corda nostra mundet infúsis : et sui roris íntima aspersiōne fœcúndet. Per Dóminum... in unitate ejúsdem.

Comm. — Tout à coup il se produisit, venant du ciel, un bruit comme celui d'un vent impétueux, (*et il remplit la maison*) où ils étaient assis, alléluia. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, annonçant les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Seigneur, que l'infusion de l'Esprit-Saint purifie nos cœurs et qu'elle les féconde en les pénétrant de sa rosée. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

A. A.,
2,
2 et 4.

II^{ES} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174.

Ant. 1. — Cum complerentur * dies Pentecostes, erant omnes páriter in eódem loco, allelūia.

2. Spīritus Dómini * replévit orbem terrárum, allelūia.

3. Replēti sunt omnes * Spīritu Sancto, et cœperunt loqui, allelūia, allelūia.

4. Fontes et ómnia * quæ movētur in aquis, hymnum dícite Deo, allelūia.

5. Loquebántur * váriis linguis Apóstoli magnālia Dei, allelūia, allelūia, allelūia.

Capitulum. — Cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes discípuli páriter in eódem loco : et factus est repente de cœlo sonus, tam-

Ant. 1. — Quand furent accomplis les jours de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu, alléluia.

2. L'Esprit du Seigneur a rempli le globe de la terre, alléluia.

3. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint et ils commencèrent à parler, alléluia, alléluia.

4. Fontaines, et vous toutes créatures qui vous mouvez dans les eaux, dites un hymne à Dieu, alléluia.

5. Les Apôtres annonçaient en diverses langues les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia.

Capitule. — Lorsque le jour de la Pentecôte fut arrivé, ils étaient tous ensemble dans un même lieu. *Tout à coup il se produisit, venant du ciel, un bruit comme celui d'un vent im-*

A. A.,
2, 1.

Sag.,
1, 7.

A. A.,
2, 4.

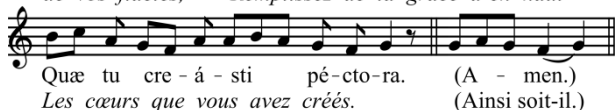
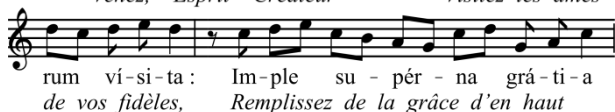
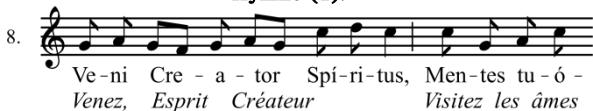
Dan.,
3, 77.

A. A.,
2, 11.

A. A.,
2, 1-2.

quam adveniéntis spí-ri- | *pétueux, et il remplit toute la*
 tus veheméntis : et re- | *maison où ils étaient assis.*
 plévit totam domum, ubi erant sedéntes.

Hymne (1).



2. Qui díceris Parácli-
 tus,
 Altíssimi donum Dei,
 Fons vivus, ignis, cáritas,
 Et spiritalís úntio.

3. Tu septifórmis mú-
 nere,
 Dígitus patrénæ dexteræ,
 Tu rite promíssum Patris,
 Sermóne ditans gúttura.

4. Accénde lumen sén-
 sibus,
 Infúnde amórem córdi-
 bus,
 Infírma nostri córporis
 Virtúte firmans pérpeti.

5. Hostem repéllas lón-
 gius,
 Pacémque dones próti-
 nus,
 Ductóre sic te prævio
 Vitémus omne nóxium.

6. Per te sciámus da
 Patrem
 Noscámus atque Fílium,

2. Vous êtes appelé le Conso-
 lateur, le don du Dieu Très-
 Haut ; source vive, feu et cha-
 rité et l'onction spirituelle.

3. C'est Vous l'Esprit aux
 sept dons, le doigt de la droite
 du Père, promesse authentique
 du Père qui rendez les langues
 éloquentes.

4. Éclairez nos esprits de
 votre lumière, versez l'amour
 dans nos cœurs ; soutenez la
 faiblesse de notre corps par
 votre constante vigueur.

5. Chassez l'ennemi loin de
 nous, donnez-nous sans retard
 la paix ; guidez-nous et que
 sous votre conduite nous évi-
 tions tout mal.

6. Révélez-nous le Père, fai-
 tes-nous connaître le Fils, don-
 nez-nous de croire en vous qui

1. On se tient à genoux pendant cette première strophe.

Teque utriusque Spíritum

Credámus omni témpore.

7. Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito
In sæculórum sæcula.

Amen.

Ÿ. Loquebántur váriis
linguis Apóstoli, allelúia.

Ř. Magnália Dei, allelúia.

Ant. — Hódie * compléti sunt dies Pentecóstes, allelúia : hódie Spíritus Sanctus in igne discípulis apparuit, et tribuit eis charismatum dona : misit eos in univèrsum mundum prædicáre, et testificári : qui crediderit, et baptizátus fuerit, salvus erit, allelúia.

êtes l'Esprit consolateur dans les siècles des siècles.

7. Gloire soit à Dieu le Père, et au Fils, ressuscité des morts, et à l'Esprit consolateur dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. Les Apôtres annonçaient en diverses langues, alléluia.

Ř. Les merveilles de Dieu, alléluia.

Ant. du Magnificat. — Aujourd'hui sont accomplis les jours de la Pentecôte, alléluia ; *aujourd'hui l'Esprit-Saint est apparu aux disciples sous la forme du feu*, et il a répandu en eux les dons de ses grâces ; il les a envoyés dans le monde entier prêcher et rendre témoignage ; celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, alléluia.

S.
Marc,
16, 16.

Oraison de la Messe.

LUNDI DE LA PENTECÔTE.

STATION À S.-PIERRE AUX LIENS (1). (*Ind. 30 ans et 30 q.*)

Double de 1^{re} classe. — Ornaments rouges.

« **Le don d'Intelligence** nous éclaire en répandant une lumière vive, pénétrante, extraordinaire sur le sens de la vérité révélée et en nous donnant la certitude du véritable sens de la parole de Dieu ».



P. MESCHLER.

L'Église prolonge durant huit jours la fête de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres (*Or.*). L'Épître nous montre le chef de l'Église qui rend témoignage au Christ non seulement devant les Juifs, mais aussi devant les païens, dans la maison du centurion romain, aussi est-ce à St-Pierre aux Liens qu'on fait cette lecture. « *Quiconque* croira en moi ne périra pas, avait dit le Sauveur, car Dieu a envoyé son Fils afin que le monde soit sauvé par lui » (*Év.*). « *Quiconque* croira en lui, ajoute Saint

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, F. e, 34.

Pierre, recevra par son nom la rémission de ses péchés ». *Tous les hommes sans exception sont donc appelés à croire en Jésus-Christ, à être baptisés en son nom, à recevoir le Sacrement de la Confirmation qui donne l'Esprit-Saint, et l'Eucharistie où le Sauveur nourrit les âmes de la fleur du froment divin. (Intr.)* — Puissent Jésus et l'Esprit-Saint, dont nous recueillons le témoignage par la bouche de Pierre, chef de l'Église, nous prémunir contre nos ennemis et nous donner la paix (*Or., Post.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**

Allusion aux néophytes qui avaient été baptisés à la Pentecôte et qui avaient fait ensuite leur première communion.

Ps.
80, 17.



CIBÁVIT eos ex ádipe fruménti, allelúia : et de petra melle saturávit eos, allelúia, allelúia. — *Ps.* Exsultáte Deo adjutóri nostro : jubilate Deo Jacob. *Ÿ.* Glória Patri.

Ibid.
2.

Oratio. — Deus, qui Apóstolis tuis Sanctum dedísti Spíritum : concède plebi tuæ piæ petitiónis efféctum ; ut, quibus dedísti fidem, largiáris et pacem. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.



Les a nourris de la fleur du froment, il les a rassasiés du miel sorti du rocher, alléluia, alléluia. — *Ps.* Tressaillez d'allégresse en Dieu notre protecteur ; chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres, concédez à votre peuple l'effet de sa pieuse demande, et, dans votre libéralité, accordez aussi la paix à ceux auxquels vous avez donné la foi. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

L'Esprit descendit sur les Gentils qui écoutaient Pierre ; aussi celui-ci les fit baptiser au nom de Jésus. Tous les hommes sans exception peuvent donc se sauver. Il faut pour cela une condition : la foi en Jésus-Christ qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. En recevant l'Esprit-Saint ces païens appartinrent à l'âme de l'Église, en étant baptisés ils firent partie du corps de l'Église.

Act.,
10,
34 et
42-48.

Léctio **Actuum** Apost. — In diébus illis : Apériens Petrus os suum, dixit : Viri fratres, nobis præcépít Dóminus prædicáre pópulo : et testifiári, quia ipse est, qui

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Pierre ouvrant la bouche, dit : Mes frères, le Seigneur nous a ordonné de prêcher et d'attester au peuple que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants

constitútus est a Deo iudex vivórum et mortuórum. Huic omnes prophétæ testimónium pérhibent, remissionem peccatórum accípere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum. Adhuc loquente Petro verba hæc cécidit Spíritus Sanctus super omnes qui audiébant verbum. Et obstupéerunt ex circumcisióne fidèles, qui vénerant cum Petro : quia et in natiónes grátia Spíritus Sancti effúsa est. Audiébant enim illos loquentes linguis, et magnificátes Deum. Tunc respóndit Petrus : Numquid aquam quis prohibére potest ut non baptizéntur hi, qui

et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage que *tous ceux qui croient en lui* reçoivent par son nom la rémission des péchés. Tandis que Pierre prononçait encore ces mots, *l'Esprit-Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.* Et les fidèles de la circoncision qui étaient venus avec Pierre furent frappés d'étonnement de ce que la grâce de l'Esprit-Saint se répandait *aussi sur les Gentils.* Car ils les entendaient parler diverses langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : Est-ce qu'on peut refuser l'eau, et empêcher de baptiser ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint comme nous ? Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Spíritum Sanctum accepérunt sicut et nos ? Et jussit eos baptizári in nómine Dómini Jesu Christi.

Allelúia, allelúia. — V̄. Loquebántur váriis linguis Apóstoli magnália Dei. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Les apôtres annonçaient en diverses langues les merveilles de Dieu. Alléluia.

Act.,
2, 4.

(On s'agenouille) *Verset : Veni sancte et la Séquence, p. 1198.*

« Jésus, dit S. Augustin, est appelé le Sauveur du monde parce qu'il est venu pour sauver le monde et non pour le juger. Tu ne veux pas être sauvé par lui, tu seras jugé par l'effet de ta volonté même. Que dis-je, tu seras jugé ? Celui qui ne croit point est déjà jugé. Le jugement n'a pas encore été publié, et déjà la sentence est prononcée. Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui, il connaît ceux qui doivent demeurer pour la couronne, ceux qui doivent demeurer pour les flammes. Il connaît dans son aire le froment, il connaît aussi la paille ; il connaît le bon grain, il distingue aussi l'ivraie. Celui qui ne croit pas est déjà jugé. Pourquoi : Parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu » (*Matines*). La foi en Jésus étant une condition essentielle de salut, l'incrédulité est par elle-même un jugement. Heureux donc ceux qui sont baptisés dans l'eau et l'Esprit-Saint.

S.
Jean,
3,
16-21.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus Nicodémo : Sic Deus diléxit mundum, ut Fílium suum unigénitum daret : ut omnis, qui credit in eum non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Non enim misit Deus Fílium suum in mundum, ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicátur ; qui autem non credit, jam judicátus est : quia non credit in nómine unigéniti Fílii Dei. Hoc est autem judícium : quia lux venit in mundum, et dilexérunt hómines magis ténébras, quam lucem : erant enim eórum mala ópera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguántur ópera ejus : qui autem facit veritátem, venit ad lucem, ut manifesténtur ópera ejus, quia in Deo

Ps.
17, 14
et 16.

Offert. — Intónuit de cælo Dóminus, et Altíssimus dedit vocem suam : et apparuérunt fontes aquárum, alleluía.

Secr. — Propítius, Dómine, quæsumus, hæc dona sanctífica : et hóstiæ spiritális oblatióne suscépta, nosmetípsos tibi pérficie munus ætérnum. Per Dóminum.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là Jésus dit à Nicodème : Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. *Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.* Or voici quel est le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce que c'est en Dieu qu'elles sont faites. — **Credo.**

Offert. — Et le Seigneur a tonné du haut du ciel ; et le Très-Haut a fait entendre sa voix ; alors les sources des eaux ont paru, alléluia.

Secr. — Étant propice à nos vœux, sanctifiez ces dons, nous vous en supplions, Seigneur, et ayant agréé l'offrande de cette hostie spirituelle, perfectionnez-nous afin que nous soyons vôtres dans l'éternité. Par N.-S.

Préface, Communicantes et Hanc igitur de la Pentecôte, p. 107.

Comm. — Spíritus Sanctus docébit vos, allélúia : quæcúmque díxero vobis, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Adésto, quæsumus, Dómine, pó-pulo tuo : et quem mystériis coeléstitibus imbuísti, ab hóstiùm furóre défénde. Per Dóminum.

Comm. — L'Esprit-Saint vous enseignera, allélúia, tout ce que je vous ai dit, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Assistez votre peuple, nous vous en supplions, Seigneur, et l'ayant nourri des mystères célestes, défendez-le de la fureur des ennemis. Par Notre-Seigneur.

s.
Jean,
14, 26.

VÊPRES.

Comme au jour de la Pentecôte, p. 1201, excepté :

Ant. — Si quis díligit me, sermónem meum servábit : et Pater meus díliget eum et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui, allélúia.

s.
Jean,
14, 23.

Oraison de la Messe.

MARDI DE LA PENTECÔTE.

STATION À S^{te}-ANASTASIE (1). (*Ind. 30 ans et 30 quar.*).

Double de 1^{re} classe. — Ornaments rouges.

« **Le don de Conseil** est une lumière de l'Esprit-Saint, par laquelle l'intelligence pratique voit et juge, dans les cas particuliers ce qu'il faut faire et quels moyens on doit employer ».



P. Meschler.

L'Église continue à s'adresser aux nouveaux enfants que lui a donnés le baptême. Elle les réunissait en ce jour dans le sanctuaire de Sainte-Anastasia, celui où se célèbre à Noël la messe de l'Aurore. — L'*Introït* leur rappelait le grand bienfait de leur vocation chrétienne. — Par le sacrement du Baptême la vertu du Saint-Esprit est descendue en eux et a purifié leurs cœurs (*Or.*), car « l'Esprit-Saint est lui-même la rémission des péchés » (*Postc.*). — Par le Sacrement de Confirmation, ils ont été revêtus de l'Esprit de force, comme autrefois les disciples de Samarie (*Ép.*). — Par le Sacrement de l'Eucharistie ils ont mangé le pain des Anges (*Off.*). — Brebis fidèles du divin Pasteur (*Év.*), elles sont donc entrées dans la bergerie, qui est l'Église, par

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, E. f. 1.

leur foi en Celui qui est « la porte de la bergerie » et elles écoutent toujours les enseignements que l'Esprit-Saint (*All.*) leur transmet par les ministres de l'Église. — Demandons à Dieu le renouvellement de nos âmes par la grâce de l'Esprit-Saint (*Post.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

4
Esdr.,
2, 36
et 37.



ACCÍPITE jucunditatem glóriæ vestræ, allelúia : grátias agéntes Deo, allelúia : qui vos ad coeléstia regna vocávit, allelúia, allelúia, allelúia. — *Ps.* Atténdite, pópule meus, legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. V̄. Glória Patri.

Ps.
77, 1.

Oratio. — Adsit nobis, quæsumus, Dómine, virtus Spíritus Sancti : quæ et corda nostra cleménter expúrget, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.



RECEVEZ le don si doux qui sera votre gloire, alléluia : rendant grâces à Dieu, alléluia, qui vous a appelés au royaume céleste, alléluia, alléluia, alléluia. — *Ps.* Mon peuple, écoutez ma loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, que la vertu du Saint-Esprit nous assiste, qu'elle purifie nos cœurs avec mansuétude, et qu'elle les protège contre toute adversité. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

« Les Apôtres représentèrent à Pierre qu'il convenait qu'il allât ouvrir lui-même complètement les portes du bercail aux convertis de la Samarie, et il consentit volontiers à cette démarche, se faisant accompagner de saint Jean. Le don spécial du Saint-Esprit n'était alors octroyé que par l'intermédiaire des Apôtres et c'est par l'imposition des mains qu'il était donné. Depuis le III^e siècle au moins ce passage des Actes est le lieu classique pour démontrer l'existence du sacrement de Confirmation » (*Fillion*).

Act.,
8,
14-17.

Léctio **Actuum** Apost. — In diébus illis : Cum audissent Apóstoli, qui erant Jerosólymis, quod recepisset Samaría verbum Dei, misérunt ad eos Petrum et Joánnem. Qui cum venissent, oravérunt pro ipsis ut acci-

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, quand les apôtres, qui étaient à Jérusalem, eurent appris que les habitants de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean, qui, étant venus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent l'Esprit-Saint :

perent Spíritum Sanctum : nondum enim in quemquam illórum vénerat, sed baptizáti tantum erant in nómine Dómini Jesu. Tunc imponébant manus super illos, et accipiébant Spíritum Sanctum.

Allélúia, allélúia. — V̄. Spíritus Sanctus docébit vos, quæcúmque díxero vobis. Allélúia.

car il n'était encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. *Alors ils leur imposaient les mains, et ils recevaient l'Esprit-Saint.*

Allélúia, allélúia. — V̄. Le Saint-Esprit vous enseignera tout ce que je vous ai dit. Allélúia.

S.
Jean,
14, 26.

(On s'agenouille) Verset : Veni sancte, et la Séquence, p. 1198.

« Le Seigneur, dit S. Augustin, nous a proposé dans la lecture d'aujourd'hui, une parabole relative à son troupeau et à la porte par laquelle on entre dans la bergerie. Les païens disent : « Nous nous conduisons bien ». Bien vivre doit servir à chacun à obtenir le don d'une vie qui ne finit point, sinon à quoi sert-il de bien vivre ? Et pour vivre toujours il faut connaître la vie, c'est-à-dire le Christ et entrer dans la bergerie par la porte. Ces hommes, au contraire, cherchent à persuader à leurs semblables de mener une vie honnête sans être pour cela chrétiens. Ces philosophes ! par des raisonnements très ingénieux, remplissent des livres, vantent leur sagesse et disent aux hommes : Suivez-nous, attachez-vous à notre suite si vous voulez vivre heureux. Mais ils n'entrent pas par la porte, ils veulent enlever les brebis et les tuer. Il en va de même pour les Juifs qui se vantent aussi d'être du nombre des voyants et pour les Hérétiques qui veulent être considérés comme illuminés par le Christ et qui, de fait, le nient et n'entrent pas par la porte » (Matines).

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis : Amen, amen dico vobis : qui non intrat per óstium in ovíle óvium, sed ascéndit aliúnde, ille fur est, et latro. Qui autem intrat per óstium, pastor est óvium. Huic ostiárius áperit, et oves vocem ejus áudiunt, et próprias oves vocat nominátim, et edúcit eas.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un larron. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. À celui-ci le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle ses propres brebis par leur nom, et il les fait sortir. Et lorsqu'il a

S.
Jean,
10,
1-10.

Et cum próprias oves emiserit, ante eas vadit : et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. Alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo : quia non novérunt vocem alienorum. Hoc provérbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognovérunt quid loqueretur eis. Dixit ergo eis iterum Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium. Omnes quotquot venérunt, fures sunt, et latrones, et non audiérunt eos oves. Ego sum ostium. Per me si quis introierit salvabitur : et ingrediétur, et egrediétur et pásqua invéniet. Fur non venit nisi ut furétur, et mactet, et perdat. Ego veni ut vitam hábeant, et abundántius hábeant. — **Credo.**

Ps.
77,
23-25.

Offert. — Portas cœli aperuit Dóminus : et pluit illis manna, ut éderent : panem cœli dedit eis, panem Angelórum manducávit homo, allel.

Secr. — Puríficet, nos quæsumus, Dómine, muneris præsentis oblátio : et dignos sacra participatióne effíciat. Per Dóminum.

Préface, Communicantes et Hanc ígitur de la Pentecôte, p. 107.

S.
Jean,
15, 26 ;
16,
14 ; 17,
1 et 5.

Comm. — Spíritus qui a Patre procedit, allélúia : ille me clarificábit, allélúia, allélúia.

fait sortir ses propres brebis, il va devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivent point un étranger, mais elles le fuient ; car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des larrons, et les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera, et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient plus abondamment. — **Credo.**

Offert. — Le Seigneur ouvreit les portes du ciel : et il fit pleuvoir sur eux la manne pour les nourrir et il leur donna un pain du ciel : l'homme mangea le pain des anges, allélúia.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'offrande du présent sacrifice nous purifie et nous rende dignes d'y participer saintement. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — L'esprit qui procède du Père, allélúia, me glorifiera, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Mentis nostras, quæsumus, Dómine, Spíritus Sanctus divínis réparet sacraméntis : quia ipse est remissio ómnium peccatórum. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Postcomm. — Nous vous demandons, Seigneur, que l'Esprit-Saint renouvelle nos âmes, au moyen de ces divins sacrements, car il est lui-même la rémission de tous les péchés. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

MERCREDI DES QUATRE-TEMPS DE PENTECÔTE.

STATION À S^{te}-MARIE-MAJEURE (1). (*Ind. 30 a. et 30 quar.*)

Semi-double. — Ornaments rouges.

« **Le don de force** est une vertu permanente que le Saint-Esprit communique à notre volonté pour vaincre les difficultés qui nous détourneraient de la pratique du bien ».



P. MESCHLER.

Les Quatre-Temps d'été coïncident toujours avec l'Octave de la Pentecôte. L'Église y offre à Dieu les prémices de la saison nouvelle et prie pour les prêtres qui, samedi prochain, vont recevoir l'Esprit-Saint dans le Sacrement de l'Ordre. — La Station du Mercredi des Quatre-Temps se faisait toujours à Sainte-Marie-Majeure. C'est aux pieds de la Vierge, que l'Esprit-Saint remplit de ses grâces au Cénacle, que se réunissaient les nouveaux baptisés. La liturgie leur rappelait le miracle de la Pentecôte (*1^{re} lect.*) et les prodiges opérés par les Apôtres, en vertu desquels le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur se multipliait de plus en plus (*2^e lect.*). — Mus par l'Esprit-Saint les catéchumènes ont aussi eu foi en Jésus, ils sont allés à lui et le Christ leur a donné à manger la vraie manne qui fait vivre éternellement (*Év.*). — Demandons au divin Consolateur de nous éclairer de plus en plus et de nous mettre, selon la promesse de Notre-Seigneur en pleine possession de la vérité (*Or.*)

MESSE. — Introït.

Dieu protège son Église comme il protégea autrefois le peuple de Dieu.



DEUS, dum egrediereris coram populo tuo, iter faciens eis, habitans in illis, alleluia : terra mota est, cœli distil-



DIEU, quand vous marchiez devant votre peuple, quand vous traversiez le désert, la terre fut ébranlée et les cieus se fondirent, alléluia,

Ps.
67,
8 et 9.

Ps.
67, 2.

lavérunt, allelúia, allelúia. — *Ps.* Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant, qui odérunt eum, a fácie ejus. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Mentis nostras, quæsumus, Dómine, Paráclitus, qui a te procedit, illúminet et indúcat in omnem, sicut tuus promísit Fílius, veritátem : Qui tecum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

allelúia. — *Ps.* Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés : et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, que le Consolateur qui procède de vous, éclaire nos âmes et nous fasse pénétrer toute vérité comme l'a promis votre Fils : Qui étant Dieu avec vous vit et règne... en l'unité du même Esprit-Saint.

« La Judée se montre incrédule, et, dans l'égarement de sa haine insensée, elle accuse d'un excès de vin les sobres disciples du Christ. Mais Pierre leur répond par les miracles qui s'accomplissent, et il montre, en confirmant sa parole par le témoignage du Prophète Joël, « que les perfides Juifs ont menti » (*Hymne des Matines*). La première partie de cette prophétie s'est réalisée en ces jours messianiques, un jour viendra aussi où se réalisera la seconde. Ce sera alors la fin du monde et tous ceux qui auront mis leur confiance dans le nom de Jésus seront préservés des grands maux qui marqueront cette tragique époque.

Act.,
2,
14-21.

Lectio **Actuum** Apost. — In diébus illis : Stans Petrus cum undecim, levávit vocem suam, et locútus est eis : Viri Judæi, et qui habitátis Jérusalem univérsi, hoc vobis notum sit, et áuribus percípíte verba mea. Non enim, sicut vos æstimátis, hi ébrii sunt, cum sit hora diéi tértia : sed hoc est, quod dictum est per prophétam Joël : Et erit in novíssimis diébus (dicit Dóminus) effúndam de Spíritu meo super omnem carnem, et prophe-tábunt fílii vestri, et fíliæ

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Pierre se présentant avec les Onze, éleva la voix, et leur dit : Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez bien ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles. Ces hommes ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car il n'est que la troisième heure du jour. Mais il arrive ce qui a été dit par le prophète Joël : Il arrivera dans les derniers jours, dit le Seigneur, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des

vestræ, et júvenes vestri
visiónes vidébunt, et se-
nióres vestri sómnia som-
niábunt. Et quidem su-
per servos meos, et su-
per ancíllas meas in dié-
bus illis effúdam de Spí-
ritu meo, et prophetá-
bunt et dabo prodígia in
cœlo sursum et signa in
terra deórsum, sángu-
nem, et ignem, et vapó-
rem fumi. Sol conver-
tétur in ténébras, et lu-
na in sánguinem, ánte-
quam véniat dies Dómini

songes. Oui, sur mes serviteurs
et sur mes servantes, en ces
jours-là, je répandrai de mon
Esprit, et ils prophétiseront.
Et je ferai paraître en haut des
prodiges dans le ciel, et des
miracles en bas sur la terre ; du
sang, du feu, et une vapeur de
fumée. Le soleil sera changé en
ténèbres, et la lune en sang,
avant que vienne le grand et
glorieux jour du Seigneur. Et
alors *quiconque invoquera le
nom du Seigneur sera sauvé.*

Allelúia. — V̄. Verbo
Dómini cœli firmáti sunt,
et Spíritu oris ejus omnis
virtus eórum.

Alléluia. — V̄. Les cieux ont
été affermis par le Verbe du
Seigneur, et toute leur armée
par le souffle de sa bouche.

Ps.
32, 6.

On dit ici le Glória in excelsis.

V̄. Dóminus vobíscum.
R̄. Et cum spíritu tuo.

V̄. Le Seigneur soit avec vous.
R̄. Et avec votre esprit.

Oratio. — Præsta,
quæsumus, omnípotens
et miséricors Deus : ut
Spíritus Sanctus advé-
niens, templum nos gló-
riæ suæ dignánte inha-
bitándo perficiat. Per
Dóminum... in unitáte
ejúsdem.

Oraison. — Faites, s'il vous
plaît, Dieu tout-puissant et
miséricordieux, que l'Esprit-
Saint qui vient à nous, fasse de
nous, avec bonté, en y demeu-
rant, le temple de sa gloire.
Par Notre-Seigneur... en l'unité
du même Esprit-Saint.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Notre-Seigneur avait prédit à ses Apôtres que leur prédication
serait accompagnée de prodiges qui confirmeraient leur mission
divine. Aussi le nombre de ceux qui croyaient en Jésus aug-
mentait de plus en plus dans l'Église naissante. Ce nombre ne
fait que s'accroître par tous ceux qui sont baptisés dans l'eau
et l'Esprit-Saint. Tous sont délivrés de l'esprit impur : « Sors
de cet enfant, esprit impur, et fais place à l'Esprit-Saint », dit le
prêtre qui baptise.

Act.,
5,
12-16.

Lectio **Actuum** Apost. — In diébus illis : Per manus autem Apostolorum fiébant signa et prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in pórticu Salomónis. Ceterorum autem nemo audebat se conjungere illis : sed magnificábat eos populus. Magis autem augebátur credéntium in Dómino multitúdo virorum ac mulierum, ita ut in platéas ejicerent infirmos, et pónent in lectulis ac grabátis, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbráret quemquam illorum et liberaréntur ab infirmitatibus suis. Concurrébat autem et multitúdo vicinarum civitátum Jerúsalem, afferéntes ægros, et vexátos a spirítibus imúndis : qui curabántur omnes.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, par les mains des apôtres il se faisait beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple ; et ils se tenaient tous ensemble dans le portique de Salomon. Aucun des autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple faisait d'eux de grands éloges. Et *la multitude de ceux qui croyaient au Seigneur*, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus ; au point qu'on apportait les malades dans les rues, et qu'on les mettait sur des lits et des grabats, afin que, Pierre venant à passer, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux, et qu'ils fussent délivrés de leurs infirmités. Une foule nombreuse accourait aussi à Jérusalem des villes voisines, amenant des malades, et ceux que tourmentaient des esprits impurs ; et ils étaient tous guéris.

Allelúia, allelúia. V. Veni sancte, *et la Séquence, p. 1198.*

« On montre à une brebis un rameau vert et on l'attire ; on montre des noix à un enfant et il est attiré ; et puisqu'il court, il est attiré, il est attiré par ce qu'il aime, il est attiré sans violence extérieure, il est attiré par le lien du cœur. Si les charmes que les délices terrestres révèlent aux cœurs aimants exercent sur eux une véritable puissance d'attraction, refuserons-nous cette puissance à Jésus-Christ qui nous est révélé par le Père ? Qu'est-ce que l'âme, en effet, désire plus vivement que la vérité ? Le Père attire au Fils ceux qui croient au Fils parce qu'ils sont persuadés qu'il a Dieu pour Père. Arius a cru que le Fils était une créature ; le Père ne l'a pas attiré, car on ne considère pas le Père, lorsqu'on ne croit point que le Fils lui est égal. Quel est celui que le Père a attiré ? Celui qui dit : « Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant » (*S. Augustin, Matines*).

S.
Jean,
6,
44-52.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Dixit Jesus tur-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Per-

bis Judæorum : Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum : et ego resuscitabo eum in novissimo die. Est scriptum in prophetis : Et erunt omnes docibiles Dei. Omnis, qui audivit a Patre, et didicit, venit ad me. Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is, qui est a Deo, hic vidit Patrem. Amen, amen dico vobis ; qui credit in me habet vitam æternam. Ego sum panis vitæ. Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt. Hic est panis de cœlo descendens : ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur. Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet ego dabo caro mea est pro mundi vita. — **Credo.**

Offert. — Meditabor in mandatis tuis, quæ diléxi valde : et levabo manus meas ad mandata tua, quæ diléxi, alleluia.

Secr. — Accipe, quæsumus, Dómine, munus oblátum : et dignanter operáre, ut quod mysteriis ágimus, piis effectibus celebrémus. Per Dóminum.

Préface, Communicantes et

Comm. — Pacem relinquo vobis, alleluia : pacem meam do vobis, alleluia, alleluia.

sonne ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire ; et moi je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père, et a reçu son enseignement, vient à moi. Non que quelqu'un ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. Voici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde. — **Credo.**

in ætérnum : et panis, quem

Offert. — Je méditerai sur vos commandements, car je les aime, je lèverai mes mains vers vos commandements que j'aime, alléluia.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, le don qui vous est offert et daignez faire, dans votre bonté, que nous célébrions avec de pieux sentiments, ce que nous honorons en ces mystères. Par N.-S.

Hanc igitur de la Pentecôte, p. 107.

Comm. — Je vous laisse ma paix, alléluia ; je vous donne ma paix, alléluia, alléluia.

Ps.
118,
47-48.

S.
Jean,
14, 27.

Postcomm. — Sumén-tes, Dómine, cœlestia sacraménta, quæsumus cleméntiam tuam : ut, quod temporáliter gérimus, ætérnis gáudiis consequámur. Per Dóminum.

Postcomm. — En recevant, Seigneur, ces célestes sacrements, nous supplions votre clémence de faire que nous arrivions à posséder dans les joies éternelles ce que nous célébrons dans le temps. Par N.-S.

JEUDI DE LA PENTECÔTE.

STATION À S.-LAURENT HORS LES MURS (1).

(Ind. 30 ans et 30 q.). — *Semi-double.* — *Orn. rouges.*



« **Le don de Science** est une lumière surnaturelle de l'Esprit-Saint qui nous montre combien les vérités de la foi sont dignes de créance et acceptables, même par des motifs empruntés à l'ordre créé ».

P. MESCHLER.

La Station se faisait aujourd'hui dans le sanctuaire de saint Laurent dont l'âme fut tellement consumée des flammes de l'Esprit d'amour, qu'il ressentait à peine celles qui torturaient son corps. On choisit cette basilique du diacre Laurent pour lire l'Épître où il est question de Philippe, l'un des sept diacres de Rome. Le nom de ce dernier est cité dans les Actes (6, 5), après celui de S. Étienne dont on garde les reliques dans cette même basilique. — « Lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, avait dit Jésus à ses Apôtres, vous serez revêtus de force et vous me rendrez témoignage à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (2). — Et la messe d'aujourd'hui nous montre le diacre Philippe qui, plein de l'Esprit-Saint, prêche le Christ en Samarie et y fait des miracles (*Ép.*). L'Évangile nous rappelle de même que le Christ, en donnant à ses Apôtres le pouvoir de guérir les malades, leur avait enjoint de prêcher partout le royaume de Dieu. Aussi, « remplis du Saint-Esprit, les Apôtres publièrent les merveilles de Dieu » (*Com.*) et remplirent le monde entier des effets prodigieux de l'Esprit divin (*Intr., Alléluia*). Ce que fit l'Église naissante, elle continue à le faire à travers tous les âges en ces fêtes de la Pentecôte, où la lumière du Saint-Esprit éclaire plus spécialement les âmes (*Or.*). — Demandons à Dieu de nous donner le Saint-Esprit, afin que nous ayons le goût du bien et que nous jouissions de ses divines consolations (*Or.*).

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, K. d. 18. — 2. A. A. 1, 8.

MESSE.

Tout comme au jour de la Pentecôte, p. 1196, excepté :

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Le diacre Philippe démontra aux Samaritains que Jésus était le Messie attendu. Les habitants de Samarie furent vivement impressionnés par ses prédications et par ses miracles qui consistaient, comme ceux de Notre-Seigneur et des Apôtres, à expulser les démons et à guérir les malades.

Lectio **Actuum** Apost. — In diébus illis : Philípus descéndens in civitátem Samariæ, prædicábat illis Christum. Intendébat autem turbæ his quæ a Philíppo dicebántur, unánimiter audiéntes, et vidéntes signa quæ faciébat. Multi enim eórum, qui habébat spíritus immúndos, clamántes voce magna, exíbant. Multi autem paralytici, et claudi curáti sunt. Factum est ergo gáudium magnum in illa civitáte.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, *leur prêchait le Christ*. Et les foules étaient attentives aux choses que Philippe disait, écoutant d'un commun accord, et voyant les miracles qu'il faisait. Car beaucoup d'esprits impurs sortaient de ceux qu'ils possédaient, en poussant de grands cris. Beaucoup de paralytiques et de boiteux furent aussi guéris. Il y eut donc une grande joie dans cette ville.

A. A.,
8, 5-8.

Le nom de Jésus devait être prêché partout, aussi le Christ donna-t-il cette mission aux Apôtres et, en leur personne, à l'Église qui leur succède. La prédication de l'Évangile est l'œuvre essentielle ; les miracles, l'œuvre secondaire destinée à seconder et à légitimer l'autre, et encore sont-ils moins nécessaires à notre époque qu'autrefois, car la foi chrétienne, au cours des siècles, a fait ses preuves. « Les paroles de l'Évangile de ce jour, dit S. Ambroise, nous enseignent à spiritualiser les affections de notre cœur en ne recherchant point les secours et les appuis du monde (ni bâton, ni sac...), mais en étant forts de notre foi qui nous fera d'autant mieux trouver toutes ces choses qu'on les recherche moins » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Convocáti Jesus duódecim Apóstolis, dedit illis virtútem, et potestátem super ómnia dæmónia, et ut languóres

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus ayant assemblé les douze apôtres, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies. Puis il les envoya *prêcher*

S.
Luc,
9, 1-6.

curarent. Et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos. Et ait ad illos : Nihil tulêritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis. Et in quacumque domum intraveritis, ibi manete, et inde ne exeatis. Et quicumque non receperint vos : exeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos. Egressi autem circuïbant per castella, evangelizantes, et curantes ubique. — **Credo.**

le royaume de Dieu et guérir les malades. Et il leur dit : Ne portez rien en route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux tuniques. Dans quelque maison que vous soyez entrés, demeurez-y et n'en sortez pas. Et lorsqu'on ne vous aura pas reçus, sortant de cette ville, secouez la poussière même de vos pieds, en témoignage contre eux. Étant donc partis, ils parcouraient les villages, *annonçant l'Évangile* et guérissant partout. — **Credo.**

VENDREDI DES QUATRE-TEMPS DE PENTECÔTE.

STATION AUX DOUZE APÔTRES (1). (*Ind. 30 a. et 30 q.*)

Semi-double. — Ornaments rouges.



« **Le don de Piété** met en notre âme l'inclination et la facilité à honorer Dieu comme notre Père et à avoir en lui une confiance filiale ».

P. MESCHLER.

La Station se faisait dans le sanctuaire des Douze Apôtres qui constituèrent l'Église naissante que « le Saint-Esprit consuma dans les flammes de son divin amour » (*Secr.*) et dont il est l'âme. — L'abondance des fruits de la terre, que l'Église demande à Dieu en cette saison d'été qui commence, est une figure de l'affluence des biens spirituels que l'Esprit-Saint apporte en ces jours à nos âmes (*Ép.*). Aussi la liturgie mettait-elle sur les lèvres de ses enfants nouvellement nés par le baptême des chants de louange à Dieu (*Intr., Off.*), et à l'Esprit du Seigneur si bon et si doux à notre égard (*Alléluia*). L'*Évangile* nous montre les prodiges que Jésus opéra par la vertu du Saint-Esprit en guérissant les malades et plus spécialement le paralytique auquel il remit ses péchés en même temps qu'il lui rendait la santé. L'Église formée par le Saint-Esprit (*Or.*) imite spécialement en ces jours le divin Maître, car aux jours de la Pentecôte elle reçoit en abondance celui qui est « la ré-

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, E d, 3.

mission des péchés » (*Postc. du Mardi*) et elle exerce le pouvoir que Jésus lui a donné lorsqu'il lui a dit en la personne des Apôtres : « Recevez le Saint-Esprit, ceux à qui vous remettrez le Saint-Esprit, il leur sera remis ». — Demandons à l'Esprit-Saint de venir en aide à notre faiblesse (*Postc.*), en nous protégeant contre les attaques de nos ennemis (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**

REPLEÁTUR os meum laude tua, alleluía : ut possim cantáre, alleluía : gaudébunt lábia mea, dum cantávero tibi, alleluía, alleluía. — *Ps.* In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, et éripe me. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Da, quæsumus, Ecclésiæ tuæ, miséricors Deus : ut Sancto Spírítu congregáta, hostíli nullátenuis incursióne turbétur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spírítus Sancti.

QUE ma bouche soit remplie de la louange, alléluia, pour que je puisse chanter, alléluia ; l'allégresse sera sur mes lèvres, lorsque je vous chanterai, alléluia, alléluia. — *Ps.* C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; que je ne sois pas confondu à jamais. Dans votre justice, délivrez-moi et secourez-moi. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu de miséricorde, donnez, s'il vous plaît, à votre Église, qu'ayant été rassemblée par le Saint-Esprit, elle ne soit troublée en aucune façon par les attaques ennemies. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

Ps.
70, 8
et 23.

Ibid.
1-2.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Comme une pluie bienfaisante, les grâces de l'Esprit-Saint descendent dans les âmes en ces jours de Pentecôte et y apportent la fécondité. Cet Esprit guide l'Église et met pour elle en pleine lumière l'enseignement du Christ (*Alléluia du Mardi*). Il est donc le docteur de justice qui réside au milieu du vrai peuple de Dieu.

Léctio **Joélis** Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Exsultáte, fílii Sion, et lætámíni in Dómino Deo vestro : quia dedit vobis doctórem justítia, et descéndere fáciét ad vos imbrem matutínium et serótinum,

Lecture du Prophète **Joël**. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Soyez dans l'allégresse, et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un docteur de justice, et qu'il fera descendre sur vous la pluie d'automne et la pluie du printemps, comme au

Joël,
2,
23-24
et
26-27

sicut in principio. Et implebuntur areae frumento, et redundabunt torcularia vino et oleo. Et comeditis vescentes, et saturabimini : et laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum : et non confundetur populus meus in sempiternum. Et sciatis quia in medio Israël ego sum : et ego Dominus Deus vester, et non est amplius : et non confundetur populus meus in aeternum : ait Dominus omnipotens.

Alleluia, alleluia. — V̄.

O quam bonus et suavis est, Domine, Spiritus tuus in nobis ! Alleluia.

commencement. Les aires seront pleines de blé, et les pressoirs regorgeront de vin et d'huile. Vous mangerez, et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous des merveilles, et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion. Vous saurez alors que *je suis au milieu d'Israël*, que je suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a pas d'autre que moi ; et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion, dit le Seigneur tout-puissant.

Alléluia, alléluia. — V̄. Ô Seigneur, que votre Esprit en nous est bon et suave ! Alléluia.

Verset : Veni sancte et la Séquence, p. 1198.

« Si nous croyons, dit S. Ambroise, que le corps de ce paralytique a été réellement guéri, il nous faut reconnaître aussi en lui la guérison de l'homme intérieur, auquel les péchés sont remis. Lorsque les Juifs affirment que Dieu seul peut remettre les péchés, ils confessent assurément par là que Jésus est Dieu. Qu'il est grand le Seigneur qui pardonne aux uns leurs péchés, par égard pour les mérites des autres ; et qui, donnant son approbation à ceux-ci, absout ceux-là de leurs égarements ! Si donc, ô homme, tu te défies du pardon de tes fautes graves, fais paraître des intercesseurs, fais paraître l'Église pour qu'elle prie pour toi, et afin qu'en considération d'elle, le Seigneur te pardonne ce qu'il pourrait refuser à toi-même » (*Matines*). C'est ce que l'Église nous fait faire dans la récitation du *Confiteor* avant la confession et avant la communion.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Factum est in una diérum, et Jesus sedebat docens. Et erant pharisæi sedentes, et legis doctores qui venerant ex omni castello Galilææ, et Judææ, et Jérusalem :

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, il arriva que Jésus était assis et enseignait. Et des pharisiens et des docteurs de la loi, qui étaient venus de tous les villages de la Galilée, et de la Judée, et de Jérusalem, étaient assis auprès de lui ; et la puis-

et virtus Dómini erat ad sanándum eos. Et ecce viri portántes in lecto hóminem, qui erat paralyticus : et quærébant eum inférre, et pónere ante eum. Et non inveníentes qua parte illum inférrent præ turba, ascendérunt supra tectum, et per tégulas summisérunt eum cum lecto in médium ante Jesum. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo, remittúntur tibi peccáta tua. Et cœpérunt cogitáre scribæ et pharisæi, dicéntes : Quis est hic, qui lóquitur blasphemias ? Quis potest dimíttre peccáta, nisi solus Deus ? Ut cognóvit autem Jesus cogitátiones eórum, respóndens dixit ad illos : Quid cogitátis in córdibus vestris ? Quid est facilius dícere : Dimittúntur tibi peccáta, an dícere : Surge, et ámbula ? Ut autem sciátis quia Fílius hóminis habet potestátem in terra dimitténdi peccáta (ait paralytico) : Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. Et conféstim consúrgens coram illis, tulit lectum, in quo jacébat : et ábiit in domum suam, magníficans Deum. Et stupor apprehéndit omnes, et magnificábant Deum. Et repléti sunt timóre, dicéntes : Quia Vídimus mirabília hódie. — **Credo.**

sance du Seigneur agissait pour opérer des guérisons, et voici que des gens, portant sur un lit un homme qui était paralytique, cherchaient à le faire entrer et à le déposer devant Jésus. Mais, ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et, par les tuiles, ils le descendirent avec le lit au milieu de l'assemblée, devant Jésus. *Dès qu'il vit leur foi, il dit : Homme, tes péchés te sont remis.* Alors les scribes et les pharisiens se mirent à penser et à dire en eux-mêmes : Quel est celui-ci, qui profère des blasphèmes ? *Qui peut remettre les péchés, si ce n'est Dieu seul ?* Mais Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole, et leur dit : Que pensez-vous dans vos cœurs ? Lequel est le plus facile, de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, *afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés :* Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison. Et aussitôt, se levant devant eux, il prit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison, glorifiant Dieu. Et la stupeur les saisit tous, et ils glorifiaient Dieu. Et ils furent remplis de crainte, et ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses prodigieuses. — **Credo.**

— **Credo.**

Ps.
145,
2.

Offert. — Lauda, ánima mea, Dóminum : laudábo Dóminum in vita mea : psallam Deo quámdiu ero, alleluía.

Secr. — Sacrificia, Dómine, tuis obláta conspéctibus ignis ille divínus absúmat, qui discipulórum Christi Fílii tui per Spíritum Sanctum corda succéndit. Per eúmdem Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Offert. — Ô mon âme, loue le Seigneur. Je louerai le Seigneur pendant ma vie ; je chanterai mon Dieu tant que je serai, alléluia.

Secr. — Que les sacrifices offerts en votre présence, Seigneur, soient consumés par ce feu divin dont le Saint-Esprit embrasa les cœurs des disciples du Christ votre Fils. Par le même Jésus-Christ... en l'unité du même.

Préface, Communicantes et Hanc igitur, p. 107.

S.
Jean,
14, 18.

Comm. — Non vos relínquam órphanos : véniam ad vos íterum, alleluía : et gaudébit cor vestrum, alleluía.

Postcomm. — Sumpsimus, Dómine, sacri dona mystérii : humíliter deprecántes ; ut quæ in tui commemoratióne nos fácere præcepísti, in nostræ proficiant infirmitátis auxiliú : Qui vivis et regnas.

Comm. — Je ne vous laisserai pas orphelins ; je reviendrai à vous, alléluia : et votre cœur sera dans la joie, alléluia.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les dons de vos saints mystères, vous demandant humblement que ce sacrifice que vous nous avez ordonné d'accomplir en mémoire de vous, nous serve de secours profitable dans notre faiblesse. Ô vous qui vivez.

SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE PENTECÔTE.

STATION À S. PIERRE (1). (*Ind. 30 ans et 30 quar.*)

Semi-double. — Ornaments rouges.



« **La Crainte de Dieu** sert de fondement à tous les autres dons. Elle bannit le péché parce qu'elle nous fait respecter soit la Justice divine, soit sa Majesté ».


P. MESCHLER.


Après avoir enfanté à l'Église de nombreux nouveau-nés la nuit de la Pentecôte, l'Esprit-Saint va leur donner aujourd'hui des prêtres qui seront les instruments de sa grâce dans le monde,

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, AB c, 33.

car il va se répandre dans ses serviteurs, comme Joël l'avait prophétisé pour les Apôtres (*1^{re} lect.*). Aussi est-ce à l'église de St-Pierre, le pasteur des agneaux et des brebis, que se fait la Station, et l'*Évangile* nous parle-t-il d'une guérison opérée dans la maison de Pierre. Le Prêtre, ministre de Jésus-Christ, s'applique à guérir les âmes dévorées par la fièvre des passions. — On a déjà remarqué que la Messe des Samedis des Quatre-Temps renferme, entre l'Introït et l'Épître, 5 Lectures avec Oraisons et Traits. La cinquième est invariable. Elle contient le récit du miracle qui protégea les trois jeunes Hébreux dans la fournaise. Elle est suivie d'un extrait de leur Cantique d'actions de grâces. L'*Oraison* de la messe s'inspire de cette lecture et sollicite de la bonté divine que nous ne soyons pas consumés par la flamme du vice. Le prêtre reçoit dans le Sacrement de l'Ordre une large effusion de l'Esprit de Dieu (*Év.*) qui lui permet d'évangéliser le royaume de Dieu (*Ép.*). Les 2^e, 3^e et 4^e lectures font allusion aux moissons et à l'offrande des précieux fruits de la terre, car les Quatre-Temps furent institués pour obtenir la bénédiction de Dieu sur cette saison qui commence. Entrés dans la terre promise, les Israélites en ont offert les prémices à Dieu. Entrés dans l'Église par le baptême, offrons à notre tour à Dieu les prémices de tout ce que nous faisons sous l'influx surnaturel de l'Esprit-Saint. — Demandons-lui qu'il augmente notre foi en Jésus (*Ép. et Év.*) et qu'il remplisse nos cœurs de son saint amour (*Ép.*).

MESSE. — Introït.

ARITAS Dei diffusa est in cordibus nostris, alleluia : per inhabitantem Spiritum ejus in nobis, alleluia, alleluia. — Ps. Benedic, anima mea, Domino : et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus. V. Glória Patri.

'AMOUR de Dieu a été répandu dans nos cœurs, alléluia, par son Esprit qui habite en nous, alléluia, alléluia. — Ps. Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom. V. Gloire au Père.

Aux Rom., 5, 5.

Ps. 102, 1.

Après le Kyrie éléison, aux Ordinations, collation de la Tonsure.

Oratio. — Méntibus nostris, quæsumus, Domine, Spiritum Sanctum benignus infunde : cujus et sapiéntia conditi sumus et providéntia gubernámur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, répandez avec bonté, dans nos âmes l'Esprit-Saint, dont la sagesse nous a créés et dont la providence nous gouverne. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

Voir Explications avant l'Épître de Mercredi, p. 1212.

Joël,
2,
28-32.

Léctio **Joélis** Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Effúndam Spíritum meum super omnem carnem : et prophætábunt filii vestri, et filiaë vestræ : senes vestri sómnia somniábunt, et júvenes vestri visiões vidébunt. Sed et super servos meos, et ancillas in diébus illis effúndam Spíritum meum. Et dabo prodígia in cœlo, et in terra, sánguinem, et ignem, et vapórem fumi. Sol convertétur in ténébras, et luna in sánguinem : ántequam véniat dies Dómini magnus, et horribilis. Et erit : omnis qui invocáverit nomen Dómini, salvus erit.

(Ordination des Portiers).

S.
Jean,
6, 64.

Allelúia. — V̄. Spíritus est qui vivificat : caro autem non prodest quidquam.

Oratio. — Illo nos igne, quæsumus, Dómine, Spíritus Sanctus inflámmet : quem Dóminus noster Jesus Christus misit in terram, et vóluit veheménter accénderi : Qui tecum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Par le baptême nous sommes entrés dans la vraie terre promise, où croissent toutes les vertus. Offrons donc à Dieu les prémices de tous nos actes.

Lév.,
23,
9-11,
15-17,
et 21.

Léctio libri **Levítici**. — In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Lóquere filiis Is-

Lecture du Prophète **Joël**. — Ainsi parle le Seigneur Dieu : *Je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens auront des visions. Même sur mes serviteurs et sur mes servantes je répandrai en ces jours-là mon Esprit. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée. Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et terrible jour du Seigneur. Et alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.*

Allélúia. — V̄. C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que l'Esprit-Saint nous embrase de ce feu que Notre-Seigneur Jésus-Christ a apporté sur la terre et qu'il a ardemment désiré voir étendre ses flammes. Lui, qui avec vous... en l'unité du même Esprit-Saint.

Lecture du **Lévitique**. — En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse en ces termes : Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur :

raël, et dices ad eos : Cum ingressi fuéritis terram, quam ego dabo vobis, et messuérítis ségetem, ferétis manípulos spicárum, primitias messis vestræ ad sacerdotem : qui elevábit fascículum coram Dómino, ut acceptábile sit pro vobis, áltero die sábbati, et sanctificábit illum. Numerábitis ergo ab áltero die sábbati, in quo obtulístis manípulum primitiárum, septem hebdomadas plenas, usque ad álteram diem expletiónis hebdomadæ séptimæ, id est, quinquaginta dies : et sic offerétis sacrificium novum Dómino ex ómnibus habitáculis vestris, panes primitiárum duos de duábus décimis símilæ fermentatæ, quos coquétis in primitias Dómini. Et vocábitis hunc diem celebérimum atque sanctíssimum, omne opus servíle non faciétis in eo. Legítimum sempiternum erit in cunctis habitáculis, et generatióibus vestris : dicit Dóminus omnipotens.

Lorsque vous serez entrés dans la terre que je vous donnerai, et que vous moissonnerez le blé, vous porterez au prêtre une gerbe d'épis, comme les prémices de votre moisson ; et, le lendemain du sabbat, le prêtre élèvera devant le Seigneur cette gerbe, afin que le Seigneur vous soit favorable en la recevant, et il la consacra au Seigneur. Vous compterez, donc, depuis le lendemain du sabbat où vous aurez offert la gerbe des prémices, sept semaines pleines, jusqu'au lendemain du jour où la septième semaine sera accomplie, c'est-à-dire cinquante jours ; et vous offrirez au Seigneur comme un sacrifice nouveau, de tous les lieux où vous demeurerez, deux pains de prémices, de deux dixièmes de pure farine avec du levain, que vous ferez cuire pour être les prémices du Seigneur. Vous appellerez ce jour-là très célèbre et très saint ; vous ne ferez aucune œuvre stérile en ce jour. Cette ordonnance sera observée éternellement dans tous les lieux où vous vous demeurerez, et dans votre postérité, dit le Seigneur tout-puissant.

(Ordination des Lecteurs).

Allelúia. — V̄. Spíritus ejus ornávit cœlos.

Oratio. — Deus qui ad animárum medélam, jejúnii devotióne castigári cõrpora præcepísti : concede nobis propítius : et

Alléluia. — V̄. Son Esprit a orné les cieux. Job, 26, 13.

Oraison. — Ô Dieu, qui pour la guérison des âmes avez ordonné de châtier les corps par le dévot exercice du jeûne, accordez-nous, dans Votre bonté,

mente et corpore tibi
semper esse devotos. Per
Dóminum.

de vous être toujours dévoués
d'esprit et de corps. Par Notre-
Seigneur Jésus-Christ.

La terre de Chanaan, où coulent le lait et le miel, figure l'Église où Dieu nourrit nos âmes de l'Eucharistie.

Deut.,
26,
1-11.

Léctio libri **Deuteronómii**. — In diébus illis : Dixit Móyses fíliis Israëli : Audi, Israëli, quæ ego præcipio tibi hódie. Cum intráveris terram, quam Dóminus Deus tuus tibi datúrus est possidéndam, et obtinúeris eam, atque habitáveris in ea : tolles de cunctis frúgibus tuis primítias, et pones in cartálo, pergésque ad locum, quem Dóminus Deus tuus elégerit, ut ibi invocétur nomen ejus : accedésque ad sacerdotem, qui fúerit in diébus illis, et dices ad eum : Profíteor hódie coram Dómino Deo tuo, qui exaudivit nos, et respéxit humilitátem nostram, et labórem, atque angústiam : et edúxit nos de Ægypto in manu forti, et bráchio exténto, in ingénti pavóre, in signis atque porténtis : et introduxit ad locum istum, et trádidit nobis terram lacte et melle manántem. Et idcírcó nunc óffero primítias frugum terræ, quam Dóminus dedit mihi. Et dimíttes eas in conspéctu Dómini Dei tui, et adoráto Dómino

Lecture du **Deutéronome**. — En ces jours-là, Moïse dit aux enfants d'Israël : Écoutez, ô Israël, les choses que je vous ordonne aujourd'hui : Lorsque vous serez entré dans le pays dont le Seigneur votre Dieu doit vous mettre en possession, que vous en serez devenu le maître, et que vous y serez établi, vous prendrez les prémices de tous les fruits de votre terre, et, les ayant mis dans une corbeille, vous irez au lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi afin que son nom y soit invoqué. Là, vous approchant du prêtre qui sera en ce temps-là, vous lui direz : Je déclare aujourd'hui au Seigneur votre Dieu que c'est lui qui nous a exaucés, et qui, regardant favorablement notre affliction, nos travaux, et l'extrémité où nous étions réduits, nous tira d'Égypte par sa main toute-puissante et en déployant toute la force de son bras, après avoir jeté une frayeur extraordinaire dans ces peuples par des miracles et des prodiges inouïs ; *il nous a fait entrer dans ce pays, et nous a donné cette terre où coulent le lait et le miel*. C'est pourquoi j'offre maintenant les prémices des fruits de la terre que le Seigneur m'a donnée. Vous laisserez ces pré-

Deo tuo. Et epuláberis in ómnibus bonis, quæ Dóminus Deus tuus déderit tibi.

manges devant le Seigneur votre Dieu, et après avoir adoré le Seigneur votre Dieu, vous ferez un festin de réjouissance en mangeant de tous les biens que le Seigneur votre Dieu vous aura donnés.

(Ordination des Exorcistes).

Allélúia. — V̄. Cum compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes páriter sedéntes.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut salutáribus jejúniis erudíti, ab ómnibus étiam vítiis abstínentes, propitiatiónem tuam facílius impetrémus. Per Dóminum.

Allélúia. — V̄. Lorsque le jour de la Pentecôte fut arrivé ; ils étaient assis tous ensemble.

A. A.,
2, 1.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, qu'instruits par ces jeûnes salutaires et nous abstenant aussi de tous les vices, nous obtenions plus facilement votre faveur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L'Esprit-Saint réside dans l'Église. Il demeure au milieu de nous par la grâce que S. Thomas définit : « *Potestas fruendi divina persona* » la possession d'une Personne divine. Nous sommes son peuple, offrons-lui les prémices de toutes nos œuvres.

Lectio libri **Levíticoi.** — In diébus illis : Dixit Dóminus ad Móysen : Lóquere fíliis Israél, et díces ad eos : Si in præcéptis meis ambulavéritis, et mandáta mea custodiéritis, et fecéritis ea, dabo vobis plúvias temporíbus suis, et terra gignet germen suum, et pomis árbores replebúntur. Apprehéndet mészium tritúra vindémiam, et vindémia occupábit seméntem : et comedétis panem vestrum in saturitáte, et absque pavóre habitábítis in terra vestra. Dabo pacem in fí-

Lecture du **Lévitique.** — En ces jours-là, Dieu dit à Moïse : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Si vous marchez selon mes préceptes, si vous gardez et pratiquez mes commandements, je vous donnerai les pluies en leur saison. La terre produira ses récoltes, et les arbres seront remplis de fruits. La moisson, avant d'être battue, sera pressée par la vendange ; et la vendange sera elle-même, avant qu'on l'achève, pressée par le temps des semences. Vous mangerez votre pain, et vous serez rassasiés, et vous habiterez dans votre terre sans aucune crainte. J'établirai la paix dans l'étendue de votre

Lév.,
26,
3-12.

nibus vestris : dormiétis, et non erit qui extérreat. Auferam malas béstias, et gládus non transíbit términos vestros. Persequémini inimícos vestros, et córruent coram vobis. Persequéntur quinque de vestris centum aliénos, et centum de vobis decem míllia : cadent inimíci vestri gládio in conspéctu vestro. Respíciam vos, et créscere fáciam : multiplicabímuni, et firmábo pactum meum vobíscum. Comedétis vestustíssima véterum, et vétera novis superveniéntibus projiciétis. Ponam tabernáculum meum in médio vestri, et non abjíciet vos ánima mea. Ambulábo inter vos, et ero Deus vester, vosque éritis pópulus meus : dicit Dóminus omnípotens. *mon peuple*, dit le Seigneur

pays ; vous dormirez en repos, et il n'y aura personne qui vous inquiète. J'éloignerai de vous les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par vos terres. Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont en foule devant vous. Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille ; vos ennemis tomberont sous l'épée devant vos yeux. Je vous regarderai favorablement, et je vous ferai croître ; vous vous multiplierez de plus en plus, et j'affermirai mon alliance avec vous. Vous mangerez les fruits de la terre que vous aviez en réserve depuis longtemps, et vous rejetterez à la fin les anciennes récoltes, dans la grande abondance des nouvelles. *J'établirai ma demeure au milieu de vous*, et je ne vous rejetterai point. Je marcherai parmi vous, je serai votre Dieu, et *vous serez tout-puissant*.

(Ordination des Acolytes).

Allelúia. — (*Hic genuflectitur*). V. Veni, Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : sic nos ab épulis carnálibus abstinére ; ut a vítiis irruéntibus páriter jejunémus. Per Dóminum.

Alléluia. — (*Ici on s'agenouille*). V. Venez, ô Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que nous nous abstenions de telle sorte de l'usage des viandes, que nous puissions également nous garder exempts des vices qui tendent à nous envahir. Par Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète **Daniel**.

Léctio **Daniélis** Pro-

phétæ. — In diébus illis : Angelus Dómini descendit cum Azaría, et sóciis ejus, in fornácem : et excússit flammam ignis de fornáce, et fecit médium fornácis quasi ventum roris flantem. Flamma autem effundebátur super fornácem cúbitis quadragínta novem : et erúpit, et incéndit quos réperit juxta fornácem de Chaldæis minístros regis, qui eam incendébant. Et non tétigit eos omníno ignis, neque contristávit, nec quidquam moléstiaé íntulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudábant, et glorificábant, et benedicébant Deum in fornáce, dicéntes :

— En ces jours-là, l'Ange du Seigneur descendit auprès d'Azarias et de ses compagnons dans la fournaise, et il écarta les flammes et le feu de la fournaise, et il fit au milieu de la fournaise comme un vent de rosée qui soufflait et la flamme s'élevait quarante-neuf coudées de haut au-dessus de la fournaise ; et elle s'élança et brûla ceux qu'elle trouva près de la fournaise, d'entre les Chaldéens, les serviteurs du roi, qui l'activaient. Mais le feu ne toucha même pas les trois jeunes Hébreux ; il ne les incommoda pas et ne leur causa aucune peine. Alors ces trois hommes, comme d'une seule bouche, louaient, glorifiaient et bénissaient Dieu dans la fournaise, en disant :

(Ordnation des sous-diacres).

Sans répondre Deo grátias, l'on continue immédiatement :

Allelúia. — V̄. Benedíctus es, Dómine, Deus patrum nostrórum, et laudábilis in sæcula.

Alléluia. — V̄. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères ; vous êtes digne de louange dans tous les siècles.

Dan.,
3, 52.

Quand ce Verset est fini on dit le Glória in excélsis.

V̄. Dóminus vobíscum.

R̄. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Deus, qui tribus púeris mitigásti flammam ígnium : concede propítius ; ut nos fámulos tuos non exúrat flamma vitiórum. Per Dóminum.

V̄. Le Seigneur soit avec vous.

R̄. Et avec votre esprit.

Oraison. — Ô Dieu, qui pour trois enfants, avez calmé l'ardeur d'une fournaise, accordez dans votre bonté que la flamme des vices ne nous brûle pas, nous qui sommes vos serviteurs. Par Notre-Seigneur.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.

Le baptême nous rend enfants de Dieu parce qu'il nous fait adhérer par la foi à Jésus et qu'il répand dans nos âmes l'Esprit

d'adoption. Unis, dans les liens de l'Esprit-Saint, au Fils de Dieu, nous sommes aimés avec lui par le Père et nous pouvons nous glorifier de partager un jour sa gloire. Cette espérance nous soutient au milieu de toutes nos épreuves.

Aux
Rom.,
5, 1-5.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Justificáti ex fide, pacem habéamus ad Deum per Dóminum nostrum Jesum Christum : per quem et habémus accéssum per fidem in grátiam istam, in qua stamus, et gloriámur in spe glóriæ filiórurum Dei. Non solum autem, sed et gloriámur in tribulatió nibus : sciéntes quod tribulatio patiéntiam operátur, patiéntia autem probatió nem, probatio vero spem, spes autem non confúndit : quia caritas Dei diffúsa est in córdibus nostris per Spíritum Sanctum, qui datus

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, *étant justifiés par la foi*, ayons la paix avec Dieu *par Notre-Seigneur Jésus-Christ*, à qui nous devons aussi d'avoir accès par la foi à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et de nous glorifier dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience ; la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance. Or l'espérance ne trompe point, parce que *l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui, nous a été donné.*

(*Ordination des Diacres.*)

Ps.
116,
1-2.

Tractus. — Laudáte Dóminum, omnes gentes : et collaudáte eum, omnes pópuli. V. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et veritas Dómini manet in ætérnum.

Trait. — Nations, louez toutes le Seigneur ; glorifiez-le, ô peuples. V. Car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

(*Ordination des prêtres.*)

Séquence : Veni sancte, p. 1198 sans Alléluia à la fin.

« Peut-être, dit S. Ambroise, la belle-mère de Simon et d'André est-elle la figure de notre chair, qui languit accablée par les fièvres multiples de ses fautes, consumée par les désirs immodérés de ses passions diverses. J'ose dire que la fièvre d'une affection désordonnée n'est pas moindre que celle dont la chaleur se fait sentir au corps ; l'une brûle l'âme, l'autre brûle le corps. Notre fièvre, en effet, c'est la cupidité ; notre fièvre, c'est la passion ;

notre fièvre, c'est le plaisir défendu ; notre fièvre, c'est l'ambition ; notre fièvre, c'est la colère ». (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Surgens Jesus de synagóga, introívit in domum Simónis. Socrus autem Simónis tenebátur magnis fébribus : et rogavérunt illum pro ea. Et stans super illum, imperávit feбри : et dimísit illum. Et contínuo surgens, ministrábat illis. Cum autem sol occidísset, omnes qui habébant infirmos váriis languóribus, ducébant illos ad eum. At ille síngulis manus impónens, curábat eos. Exíbat autem dæmónia a multis clamántia, et dicéntia : Quia tu es Fílius Dei : et increpans non sinébat ea loquí quia sciébat ipsum esse Christum. Facta autem die egréssus ibat in désertum locum, et turbæ requirébant eum et venérunt usque ad ipsum : et detinébant illum ne discéderet ab eis. Quibus ille ait : Quia et áliis civitátibus opórtet me evangelizáre regnum Dei : quia ídeo missus sum. Et erat prædicans in synagógis Galilææ. — **Credo.**

Offert. — Dómine, Deus salutis meæ, in die clamávi, et nocte coram te : intret orátio mea in conspéctu tuo, Dómine, allelúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus, étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon *était retenue par une forte fièvre* ; et ils le prièrent pour elle. Alors, debout auprès d'elle, *il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta*. Et se levant aussitôt, elle les servait. Lorsque le soleil fut couché, *tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenaient. Et lui, imposant les mains sur chacun d'eux, les guérissait. Et les démons sortaient d'un grand nombre, criant et disant ; Vous êtes le Fils de Dieu.* Mais il les menaçait, et il ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ. Lorsqu'il fut jour, il sortit, et alla dans un lieu désert ; et les foules le cherchaient ; et elles vinrent jusqu'à lui, et elles voulaient le retenir, de peur qu'il ne les quittât. Il leur dit : *Il faut que j'annonce aussi aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.* — **Credo.**

Offert. — Seigneur, Dieu de mon salut, devant vous, tout le jour et la nuit, j'ai crié. Que ma prière pénètre jusqu'à vous, Seigneur, allélúia.

S.
Luc,
4,
38-44.

Ps.
87,
2-3.

Secr. — Ut accépta tibi sint, Dómine, nostra je-júnia : præsta nobis, quæsumus, hujus mú-nere sacraménti purifi-cátum tibi pectus offérre. Per Dóminum.

Secr. — Afin que nos jeûnes vous soient agréables, ô Sei-gneur, accordez-nous, s'il vous plaît, de vous offrir un cœur purifié au moyen du bienfait de ce sacrement. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface, Communicátes et Hanc ígitur de la Pentecôte, p. 107.

s.
Jean,
3, 8.

Comm. — Spíritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, allelúia, alle-lúia : sed nescis unde vé-niat, aut quo vadat, alle-lúia, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Præbe-ant nobis, Dómine, diví-num tua sancta fervórem : quo eórum páriter et actu delectémur, et fructu. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Le vent souffle où il veut ; et tu entends sa voix, allélúia, allélúia ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va, allélúia, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Que vos saints mystères, Seigneur, nous inspirent une ferveur divine, et que, grâce à cette ferveur, nous goûtions leur célébration et leurs fruits. Par Notre-Seigneur.

Avec cette messe se termine le Temps pascal.





LE MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

Cycle de PÂQUES	}	4) Temps de la Septuagésime (Sept.-Cendres).
		5) Temps du Carême (Cendres-Dim. Passion).
		6) Temps de la Passion (Dim. Passion-Pâques).
		7) Temps Pascal (Pâques-Trinité).
		8) Temps après la Pentecôte (Trinité-Avent).

VIII. — TEMPS APRÈS LA PENTECÔTE.

1. — Exposé dogmatique.

Après le *règne du Père* sur le peuple de Dieu que rappelle le Temps de l'Avent, après *celui du Fils* qui commence à sa naissance à Noël pour se terminer à son Ascension, et que rappellent le Temps de Noël et le Temps Pascal, la liturgie célèbre le *règne du Saint-Esprit* qui s'étend à toute l'Église, et se manifeste à partir de la Pentecôte jusqu'à la fin du monde, dont on nous parle au vingt-quatrième et dernier Dimanche après la Pentecôte. Comme le *Père* se servit du peuple hébreu pour préparer la rédemption du monde, comme le *Verbe* prit notre nature humaine et en fit l'instrument de notre rédemption, c'est le *Saint-Esprit* qui met en valeur la rédemption dans l'Église. Le sacerdoce, la messe et les sacrements sont les canaux officiels par où il nous donne la doctrine du Sauveur et nous applique ses mérites. — Le Pape domine la hiérarchie ecclésiastique, l'Eucharistie domine les Sacrements. Le règne du Saint-Esprit se manifeste donc visiblement par l'Église romaine au centre de laquelle rayonne le très Saint Sacrement.

L'Esprit est l'*âme* qui vivifie cette *Église* (1), le Christ caché dans l'hostie en est le *cœur*, d'où le sang de la grâce se répand par les veines ou par le canal des sacrements dans tous les membres ; Saint Pierre et ses successeurs avec tous les *Évêques* en sont la tête d'où viennent les fibres nerveuses qui commandent à tout le corps ; et ce *corps* ce sont tous les chrétiens. « Nous formons un seul corps, dit saint Paul, car nous avons été baptisés dans *un seul Esprit* » (2), et « nous participons tous à *un même pain* » (3). Nous le sommes aussi parce que nous avons été constitués, par le Christ ressuscité, agneaux ou brebis d'un *seul et même Pasteur*, chef visible de l'Église (4). L'action du Saint-Esprit et l'action de Jésus dans le Saint-Sacrement s'unissent au point que les Livres Saints affirment indifféremment que « nous sommes sanctifiés dans l'Esprit-Saint » (5), ou « dans le Christ » (6), et que comme l'Esprit-Saint est « esprit de vie », Jésus est aussi « pain de vie ». Et l'action de ces deux personnes de la Sainte Trinité s'exerce par l'Église. « Comme mon Père vous a envoyés, moi aussi je vous envoie », déclare le Christ aux Apôtres (7), la liturgie de la Pentecôte dit de l'Esprit-Saint « qu'il est apparu aux disciples sous la forme de langues de feu et qu'il les a envoyés dans tout l'univers » (8). C'est au Cénacle, au moment où il instituait l'*Eucharistie* et le *Sacerdoce*, que Jésus annonça la venue de l'*Esprit-Saint*. Et la colombe d'or ou d'argent que l'on suspendait autrefois au-dessus de l'autel pour y conserver l'Eucharistie que le prêtre venait de consacrer, symbolise cette profonde unité d'action du Saint-Esprit, du Saint-Sacrement et de la Sainte Église. Dirigée par l'Esprit, l'Église supplée à ce qui manque à la vie sacramentelle du Christ. Jésus est caché et silencieux sous les apparences eucharistiques, la hiérarchie catholique lui prête sa voix et son activité extérieure ; le Pape, les *Évêques* et les *Prêtres* parlent en son nom, et c'est par leur ministère qu'il s'immole à la messe où il continue à exercer lui-même son sacerdoce, car, à l'autel, le Christ est le *prêtre principal* et les prêtres ne sont que ses auxiliaires tant pour la mise en œuvre du Saint Sacrifice que pour les Sacrements. Et de la sorte le Christ et l'Église répandent ensemble l'Esprit-Saint dans les âmes pour les rendre enfants de Dieu (9). Et l'Esprit-Saint à son tour « enseigne toutes choses, à l'Église » (10) et la guide dans sa mission de continuatrice de Jésus. Aussi le règne du Saint-Esprit et de l'Église, qui a commencé à la Pentecôte, n'est-il que l'extension du règne du Christ auquel il donne une universalité de temps et de lieux qu'il n'avait pas en Palestine. Ce n'est plus, en effet, le Sauveur qui travaille seul sur un point

1. « L'Esprit-Saint fait dans toute l'Église ce que fait l'âme dans tous les membres du corps. » (Saint Augustin). — 2. I aux Corinth., 12, 13. — 3. Ibid., 10, 17. « L'unité du corps mystique est produite par le corps véritable sacramentellement reçu » (S. Thomas). — 4. S. Jean, 21, 16-17. — 5. I aux Corinth., 6, 11. — 6. Ibid. — 7. S. Jean, 20, 21. — 8. Antienne du Magnificat des Vêpres de la Pentecôte. — 9. « Vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfants dans lequel vous criez : Abba, Père ». Aux Rom., 8, 15. — 10. Saint Jean. 14, 26.

du monde et à une époque déterminée, c'est l'Église qui, incorporée par la vertu de l'Esprit-Saint au Saint-Sacrement (1), associe sur tous les autels son sacrifice à celui du Golgotha et participe à tous les mystères de la vie terrestre du Sauveur. Si le Christ sur le Calvaire mérite tout, il n'applique rien, et si l'Eucharistie ne mérite rien, elle applique les mérites du Calvaire en nous donnant l'Esprit-Saint qui nous fait mourir au péché et revivre avec le divin Ressuscité à la vie divine. C'est capital dans la conception que nous avons du Saint-Sacrement. Il constitue avec l'Église, animée de l'Esprit-Saint, un merveilleux prolongement de l'Incarnation, un Christ accru de toutes nos âmes (2). Grâce au cycle liturgique, ce Christ revit pour ainsi dire chaque année sur l'autel, nouvelle Palestine, toute sa vie dans l'ordre où elle se réalisa autrefois. C'est-à-dire que c'est nous, cette fois, qui, en union avec Jésus, réalisons pour notre part ses mystères et c'est aussi pour cela que le *Temps après la Pentecôte* est plus spécialement consacré au Cycle Sanctoral ou à la vie de l'Église. — Nous faisant jeter un regard rétrospectif sur la vie du Sauveur, qui s'est terminée dans le Cycle avec la Pentecôte, l'Esprit-Saint nous redit par la bouche des Évangélistes et des Apôtres, dont il inspira les écrits, tous les enseignements du Maître, en les mettant davantage en lumière (3). Ces Épîtres et ces Évangiles nous parlent des fruits de Sainteté que l'Esprit-Saint produit dans les âmes. Et nous assistons, durant tout ce Temps, à la magnifique efflorescence de Saints qui ne cessent, à travers tous les siècles et dans tous les pays, de reproduire le Christ. Soleil divin, radieux à son lever le jour de Noël, majestueux à son coucher le Vendredi Saint, Jésus a achevé sa course de géant. Et durant la longue nuit qui précède sa venue et durant celle qui la suit, c'est Marie, la lune mystique, et ce sont les Saints, étoiles aux mille clartés différentes, qui brillent au ciel de l'Église et nous sont proposés en exemple. Notre âme, après avoir copié Jésus lui-même, peut donc le copier encore dans ses membres qui tous sont pénétrés de la vie de leur Chef.

Comme pendant le Temps de l'Avent on célèbre la grande fête de l'Immaculée Conception, pendant le Temps après la Pentecôte on célèbre celle de l'Assomption (4). Les Anges ont leur

1. « Par la vertu de ce sacrement il s'opère une certaine transformation de l'homme dans le Christ » (Saint Thomas). — 2. Aux Éphés. 4, 12-13. — 3. On lit comme *Épître* à partir du premier Dimanche après la Pentecôte 2 épîtres de Saint Jean, 2 de Saint Pierre, 4 de Saint Paul aux Romains, 5 aux Corinthiens, 3 aux Galates, 5 aux Éphésiens, 2 aux Philippiens et 1 aux Colossiens, de sorte qu'on parcourt tous les écrits des Apôtres. — L'Église grecque fait lire de même successivement comme *Évangile* de ce Temps celui de Saint Matthieu, de Saint Marc et de Saint Luc. L'Église romaine a choisi ceux qui symbolisent plus spécialement le royaume des cieux et sa justice. — 4. Durant le Temps de l'Avent, Marie apparaît comme la reine des Patriarches et des Prophètes, durant le Temps après la Pentecôte comme la reine des Apôtres et de tous les Saints.

fête dans cette période de l'année de même que S. Jean-Baptiste, les apôtres Pierre et Paul, et le peuple entier des Saints que l'on honore au cours de ces six mois et le premier Novembre. On y célèbre aussi la Commémoration des Défunts et toutes les fêtes des Dédicaces d'églises. — Si les solennités de la Fête-Dieu, succédant à la Pentecôte et bientôt suivies de celle des Princes des Apôtres, nous rappellent que c'est l'Esprit-Saint, le Saint-Sacrement et l'Église qui sanctifient les âmes, les fêtes de la Sainte-Trinité, du Sacré-Cœur et du Très Saint Rosaire, qui obéissent toutes trois à un même besoin de synthèse, nous montrent que cette sanctification se fait par la doctrine du Sauveur et par l'application de ses mérites. — Durant les six derniers mois ou la deuxième partie de l'année ecclésiastique, l'Église est donc bien la continuatrice de l'œuvre de la rédemption du Christ qui avait été préparée et réalisée durant les six premiers mois ou première partie du Cycle liturgique. « Le chrétien, que la première moitié du Cycle n'a pas encore conduit à voir sa vie personnelle absorbée dans la vie du Christ, trouvera néanmoins dans la seconde de précieux secours pour développer sa foi et pour accroître son amour. Le Mystère de la Trinité, celui du Saint-Sacrement, la miséricorde et la puissance du Cœur de Jésus, les grandeurs de Marie et son action sur l'Église et sur les âmes lui sont manifestés avec plus de plénitude, et produisent en lui des effets nouveaux. Ils sont plus intimement dans les fêtes des Saints, si variées et si riches en ce temps, le lien qui l'unit à eux en Jésus-Christ par le Saint-Esprit. La félicité éternelle, à laquelle cette vie d'épreuve doit faire place, se révèle à lui dans la fête de Toussaint, et il perçoit plus avant l'essence de ce bonheur mystérieux qui consiste dans la lumière et dans l'amour. Uni toujours plus étroitement à la sainte Église, qui est l'Épouse de Celui auquel il adhère, il suit toutes les phases de son existence dans la durée des temps ; il compatit à ses souffrances, il prend part à ses triomphes, il voit sans faiblir ce monde pencher vers le déclin ; car il sait que le Seigneur est proche » (1). — Et c'est ainsi qu'en ce *Temps après la Pentecôte* nous voyons se réaliser la parole du Maître qui avait promis à ses Apôtres que l'Esprit-Saint, qu'il leur enverrait, convaincrat les méchants de péché, de justice et de jugement. Les âmes saintes rendent en effet par leurs paroles et leurs exemples un hommage continu à la justice et à la vérité divines (2), elles triomphent du monde qu'elles convainquent de malice et qu'elles jugent, comme le Christ lui-même lors de son avènement de grâce porta un jugement selon qu'on l'acceptait ou qu'on le refusait. Et la sentence qui exprimera l'élection à tout jamais pour le ciel ou la condamnation éternelle pour l'enfer sera portée par le Fils de l'homme assisté de tous ses Anges au jour du jugement qui fait l'objet de la messe du dernier Dimanche après la Pentecôte.

1. L'Année Liturgique : Pratique du Temps après la Pentecôte. —
2. S. Jean, 18, 37.

2. — Exposé historique.

Depuis les fêtes de la Pentecôte, où elle prit naissance, l'Église reproduit au cours des siècles toute la vie du Christ, dont elle est le corps mystique. Jésus, dès son enfance, est persécuté et doit fuir en Égypte tandis qu'on massacre les Saints Innocents, et l'Église aux premières années de sa vie subit les plus violentes persécutions et doit souvent se cacher dans les catacombes ou dans le désert. — Jésus adolescent se retire à Nazareth et passe les plus longues années de sa vie dans le recueillement et la prière. Et l'Église, à partir de Constantin, connaît une longue ère de paix. Partout surgissent des cathédrales et des abbayes où résonne la louange divine, et où évêques et abbés, prêtres et religieux s'opposent, par l'étude et un zèle infatigable, à l'envahissement de l'hérésie. — Jésus, le divin missionnaire envoyé par le Père dans les régions lointaines de cette terre, commence à trente ans sa vie d'apostolat. Et l'Église, à partir du XVI^e siècle, doit résister aux assauts du paganisme renaissant, et répandre dans les parties du globe récemment découvertes l'Évangile du Christ. Et de son sein surgissent sans cesse des milices nouvelles et de nombreuses légions d'apôtres et de missionnaires qui annoncent la bonne nouvelle par le monde entier. — Enfin Jésus termine sa vie par le sacrifice du Golgotha bientôt suivi du triomphe de sa résurrection. Et l'Église, à la fin des temps, comme son divin Chef sur la croix, paraîtra vaincue, mais ce sera elle qui remportera la victoire. « Le corps du Christ qui est l'Église, dit saint Augustin, à l'instar du corps humain, fut d'abord jeune, et voilà qu'à la fin du monde il aura une apparence de caducité » (1).

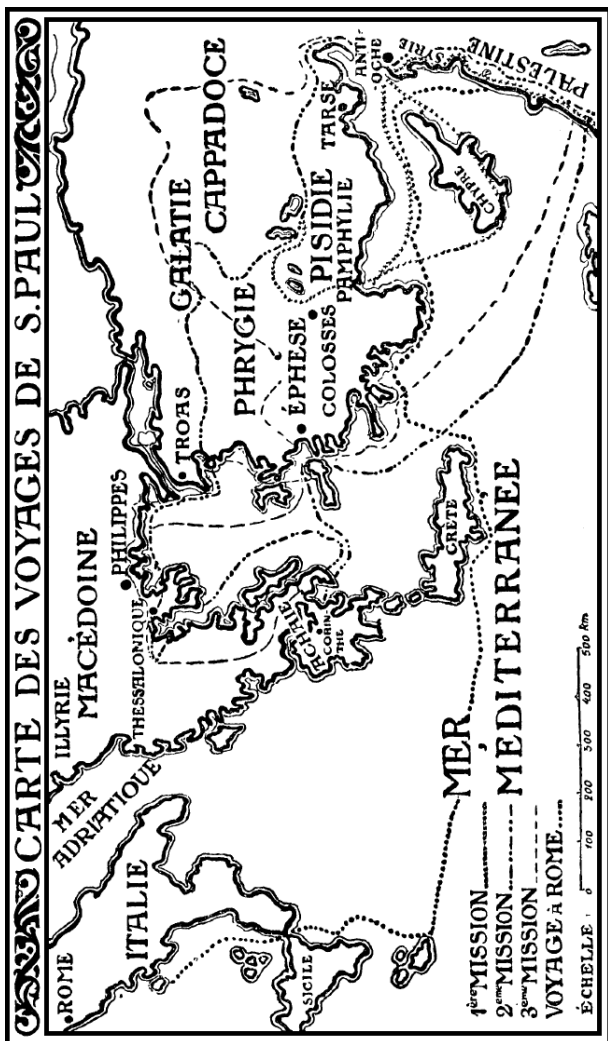
Les fêtes de Saints sont plus spécialement nombreuses après la Pentecôte qui est l'époque liturgique la plus longue (elle peut commencer vers le 10 Mai et se termine vers le 3 Décembre) (2) ; aussi le *Temps après la Pentecôte* est-il spécialement le CYCLE DES SAINTS. Pour être complets, nous citerons toutefois ici les fêtes des Saints de tout le calendrier. Nous faisons précéder d'un astérisque ceux qui sont inscrits dans la 1^{re} liste du Canon de la Messe et de deux ceux qui sont dans la 2^e liste.

a) Après avoir évoqué le souvenir de ** **S. Jean-Baptiste**, en commémorant l'anniversaire de sa naissance (24 juin) et celui de son martyre (29 août), celui de S. Joseph (19 mars) et de sa Solennité (mercredi de la 2^e semaine après Pâques), celui de **S. Joachim** (16 Août) et de **Sainte Anne** (26 Juillet) parents de la Vierge Marie, celui des **Saints Innocents** (28 décembre) et celui de ** **S. Étienne**, 1^{er} Martyr (26 décembre), c'est l'*âge apostolique* que l'Église nous fait revivre chaque année, en célébrant les fêtes des Apôtres :

- 1 * **S. Pierre** (29 juin)
- 2 * **S. Paul** (29 et 30 juin)
- 3 * **S. André** (30 nov.)

- 4 * **S. Jacques**, le Maj. (25 juil.)
- 5 * **S. Jean** (27 déc.)
- 6 * **S. Thomas** ou Didyme (21 déc.)

1. Explication du Ps. 26. — 2. Ces deux dates sont les termes extrêmes où peuvent commencer et finir le Temps de et après la Pentecôte.



CARTE DES VOYAGES DE S. PAUL.

7 * **S. Jacques**, le Min. (1^{er} mai)8 * **S. Philippe** (1^{er} mai)9 * **S. Barthélemy** (24 août)10 * **S. Matthieu** (21 sept.)11 * **S. Simon** (28 octobre)12 * **S. Thaddée** ou Jude (id.)

Puis viennent les fêtes de ceux que l'Esprit-Saint lui-même désigna par le sort, l'un pour occuper la place de Judas et l'autre pour partager l'apostolat de S. Paul :

** **S. Mathias** (24 février)| ** **S. Barnabé** (11 juin)

Envoyés par le Sauveur pour enseigner toutes les nations et les baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit (1), les Apôtres se dispersèrent dans tout l'univers.

S. Jacques le majeur, frère de S. Jean (fêté le 25 juillet), rend le premier témoignage à Jésus-Christ, par l'effusion de son sang à Jérusalem, sous Hérode-Agrrippa I^{er}, vers l'an 42.

Peu après, **S. Pierre** (2) est délivré miraculeusement par un ange (fête le 1^{er} Août). Il se réfugie alors dans la maison de S. Marc (fêté le 25 avril), auteur du 2^e *Évangile* (3). De là, il se rend d'abord à Antioche où il établit son siège (fêté le 22 février), puis à Rome (fêté le 18 janvier) dont il fut évêque durant un pontificat de vingt-cinq ans.

S. Paul de Tarse, converti probablement l'an 37 de notre ère (fêté le 25 janvier), vient voir Pierre à Jérusalem (4), et entreprend en l'an 44 ses voyages apostoliques. Revêtu à Antioche de l'épiscopat avec **S. Barnabé** (fêté le 11 juin), il parcourt avec lui, dans son *premier voyage*, l'île de Chypre, dont son compagnon fut plus tard évêque, la Pamphylie, la Pisidie et la Lycaonie (5). De retour à Antioche, il va, vers l'an 51, au Concile de Jérusalem que présidait Pierre. Alors que le Prince des Apôtres résidait pour la seconde fois à Antioche, Paul commence son *deuxième voyage*, vers l'an 42. Il va en Syrie, en Lycaonie et, s'adjoignant **S. Timothée** (fêté le 24 janvier), il traverse la Phrygie et la Galatie. La fondation de l'Église de Colosses date de cette époque. À Troas, il s'embarque avec **S. Luc** (fêté le 18 octobre), l'auteur des Actes des Apôtres (6), et va en Macédoine à Philippes, à Thessalonique, à Athènes et à Corinthe. Il se rend alors, par Éphèse et Césarée, à Jérusalem pour la Pâque de l'an 54.

Le *troisième voyage* de S. Paul le conduit, à travers la Phrygie et la Galatie, jusqu'à Éphèse, où il écrit son *Épître aux Galates* (7) et sa 1^{re} *Épître aux Corinthiens* (8). Il revoit ensuite la Macédoine, d'où il écrit sa 2^e *Épître aux Corinthiens* (9), puis la Grèce. Et après avoir été sur les côtes de la mer Adriatique jusqu'en Illyrie, il séjourne de nouveau à Corinthe. C'est là qu'il

1. Évangile de la Fête de la Ste Trinité. — 2. Les Épîtres des 3^e et 5^e Dimanches après la Pentecôte sont de S. Pierre. — 3. Les Évangiles du 6^e et 11^e Dimanches après la Pentecôte sont de S. Marc. — 4. Épître de la Fête de la Commémoration de Saint Paul. — 5. Épître de la fête de S. Barnabé. — 6. Voir carte, page 1238. — Les Évangiles des 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 8^e, 9^e, 10^e, 12^e, 13^e, 15^e et 16^e Dimanches après la Pentecôte sont de S. Luc. — 7. Épîtres des 13^e, 14^e, 15^e Dimanches après la Pentecôte. — 8. Épîtres des 9^e, 10^e, 11^e et 18^e Dimanches après la Pentecôte. — 9. Épître du 12^e Dimanche après la Pentecôte.

écrit son *Épître aux Romains* (1). Puis il se rend à Jérusalem pour les fêtes de la Pentecôte de l'an 58.

Arrêté dans le temple, il fut conduit à Césarée et, après une captivité de deux ans, ayant fait appel à César, on l'embarqua pour Rome où il parvint vers l'an 61. Il y trouva une Église parfaitement organisée par S. Pierre qui y avait, le premier, prêché l'Évangile. Son procès dura deux ans encore, durant lesquels il écrivit ses *Épîtres aux Philippiens* (2), *aux Éphésiens* (3) *et aux Colossiens* (4). Devenu libre et se proposant d'aller à Jérusalem, comme il l'avait fait autrefois pour les Romains, il se fait précéder d'une lettre qui est l'*Épître aux Hébreux* (5).

C'est après la première captivité de S. Paul à Rome que paraît avoir été écrite la 1^{re} *Épître de S. Pierre* (6) aux provinces évangélisées par l'Apôtre des Nations, et où le prince des Apôtres lui-même avait probablement prêché la foi.

S. Paul va alors à Éphèse, en Macédoine, dans l'île de Crète, où il laissa **S. Tite** (fêté le 6 février) comme évêque. Il lui écrivit deux épîtres. Continuant son voyage, il alla en Grèce. À Corinthe il rencontre S. Pierre et se rend avec lui à Rome. Le prince des Apôtres baptise **SS. Nérée et Achillée** (fêtés le 12 mai) qui eurent la tête tranchée. Puis il fut arrêté avec S. Paul et enfermé avec lui dans la prison Mamertine sur le mont Tarpéien où ils convertirent leurs geôliers, **SS. Processus et Martinien** (fêtés le 2 juillet) qui moururent martyrs. Les deux Apôtres subirent le martyre vers l'an 67. L'année suivante Jérusalem est investie et en 70 elle est prise et le Temple brûlé par Titus (7).

Le dernier théâtre de l'apostolat de **S. André** fut l'Achaïe de Tauride où il mourut martyr. **S. Thomas** se rendit en Perse et dans les Indes où on le mit à mort à Calamine. **S. Jacques le Mineur**, frère de S. Jude et évêque de Jérusalem, fut lapidé vers l'an 62 sur l'ordre du grand-prêtre Hanan II. La Scythie échut en partage à **S. Philippe**. Il convertit cette nation, puis il se rendit à Hiéropolis en Phrygie où on le crucifia et l'accabla de coups de pierres. **S. Barthélemy**, dit le Bréviaire, parcourut la partie des Indes située au delà du Gange, contrée que le sort lui avait assignée. Puis il se dirigea vers la grande Arménie où, après l'avoir écorché vif, on lui trancha la tête.

Une tradition assigne l'Éthiopie à l'auteur du *premier Évangile* (8), **S. Matthieu**, qui fut tué alors qu'il célébrait les saints Mystères et l'Orient à **S. Jude**, le frère de S. Jacques le Mineur, qui écrivit une *Épître catholique* et qui mourut aussi martyr en même temps que **S. Simon** le Chananéen.

1. *Épître* des 6^e, 7^e et 8^e Dimanches après la Pentecôte. — 2. *Épîtres* des 22^e et 23^e Dimanches après la Pentecôte. — 3. *Épîtres* des 16^e, 17^e, 19^e, 20^e et 21^e Dimanches après la Pentecôte. — 4. *Épître* du 24^e Dimanche après la Pentecôte. — 5. *Épître* du Samedi des Quatre-Temps de Septembre. — 6. *Épître* des 3^e et 5^e Dimanches après la Pentecôte. — 7. *Évangile* du 9^e Dimanche après la Pentecôte. — 8. *Évangile* du 5^e, 7^e, 14^e, 17^e, 18^e, 19^e, 21^e, 22^e, 23^e et 24^e Dimanches après la Pentecôte.

S. Jean avait fixé sa résidence à Éphèse, d'où il gouvernait les Églises de l'Asie-Mineure. C'est là qu'il écrivit son *Évangile* (1), et probablement, en guise de préface et d'introduction, sa 1^{re} *Épître* (2). Amené sous Domitien à Rome, il y fut plongé dans de l'huile bouillante (fête le 6 mai), puis rélégué à Patmos. Il mourut à Éphèse, sous Trajan, en l'an 100 ou 101.

b) L'âge des persécutions (I^{er} - IV^e siècle). — Ces vingt-sept papes meurent martyrs.

1	* S. Pierre , (29 juin) 33-67	16	S. Zéphyrin (26 août) 199-217
2	* S. Lin (23 sept.) 67-79	17	S. Calixte I (14 oct.) 217-223
3	* S. Clet (26 avril) 79-90 ou Anaclet (13 juillet)	18	S. Urbain I (25 mai) 223-230
4	* S. Clément I (23 nov.) 90-99	19	S. Pontien (19 nov.) 230-235
5	S. Évariste (26 oct) 100-109	21	S. Fabien (20 janv.) 236-250
6	** S. Alexandre I (3 mai) 109-117	22	* S. Corneille (16 sept.) 251-253
8	S. Téléphore (5 janv.) 127-138	23	S. Lucius I (4 mars) 253-254
10	S. Hygin (11 janv.) 138-142	24	S. Étienne I (2 août) 254-257
11	S. Pie I (11 juil.) 142-150	25	* S. Sixte II (6 août) 257-258
12	S. Anicet (17 avril) 150-161	27	S. Félix I (30 mai) 269-274.
13	S. Soter (22 avril) 161-171	29	S. Caius (22 avril) 283-296
14	S. Éleuthère (26 mai) 171-185	30	S. Marcellin (26 avril) 296-304
15	S. Victor I (28 juil.) 185-197	31	S. Marcel I (16 janv.) 307-309
		33	S. Melchiade (10 déc.) 304-314.

À peu d'exceptions près, telles que **Sainte Marie-Madeleine** (22 juillet), **Sainte Marthe** (29 juillet), **Sainte Pétronille** (31 mai), les Saints des quatre premiers siècles, qui se trouvent dans le calendrier romain, sont morts martyrs.

I^{er} Siècle.

Sous *Claude* I^{er} (41-54) — *Néron* (1^{re} persécution : 54-68) — *Vespasien* (69-79) et *Domitien* (2^e persécution : 81-96).

S^{te} Prisque (18 janv.)	SS. Gervais et Protais (19 juin)
S. Vital de Rav. (28 avr.)	SS. Nazaire et Celse (28 juillet)
S^{te} Thècle (23 septembre)	S^{te} Domitilla (12 mai)
S. Apollinaire , év. de Rav. (23 juill.)	S. Nicomède (15 sept.)

II^e SIÈCLE

Sous *Trajan* (3^e persécution : 98-117), *Adrien* (117-138), *Antonin* (138-161), *Marc-Aurèle* (4^e persécution : 161-180).

** S. Ignace d'Ant. (1 ^{er} fév.)	S. Polycarpe (26 janv.)
S. Siméon (18 fév.)	S^{te} Pudentienne (19 mai)
S. Hermès (28 août)	S^{te} Praxède (21 juillet)
SS. Faustin et Jovite (15 fév.)	Les 7 frères martyrs (10 juillet)
SS. Éventius et Comp. (3 mai)	S^{te} Félicité (23 nov.)
S^{te} Sabine (29 août)	S. Justin (14 avril)
SS. Eustache et Comp. (20 sept.)	S. Symphorien (22 août)
S^{te} Symphorose et ses 7 fils (18 juillet)	S. Irénée (28 juin)

1. L'Évangile du 20^e Dimanche après la Pentecôte est de S. Jean. — 2. Les Épîtres du 1^{er} et du 2^e Dimanches après la Pentecôte sont du même Apôtre.

III^e ET IV^e SIÈCLES.

Sous Septime-Sévère (5^e persécution : 193-211), *Alexandre-Sévère* (222-235), *Dèce* (249-251), *Valérien* (7^e persécution : 253-260), *Aurélien* (9^e persécution : 270-275) — *Dioclétien* (10^e persécution) et *Maximilien* (284-305), *Licinius et Maximin II* (307-324).

** S^{tes} **Perpétue** et **Félicité** de Carthage (6 mars)

S^{te} **Martine** (30 janv.)

SS. **Tiburce, Valérien** et **Maxime** (14 av.)

S^{te} **Cécile** (22 nov.)

S. **Hippolyte** (22 août)

S^{te} **Barbe** (4 déc.)

S^{te} **Agathe** (5 fév.)

S^{te} **Apolline** (9 fév.)

S. **Épimaque** (10 mai)

S. **Venant** (18 mai)

S. **Christophe** (25 juillet)

S. **Denis et Comp.** (9 oct.)

SS. **Triphon** et **Respice** et **Sainte Nympe** (10 nov.)

S. **Saturnin** (29 nov.)

S^{tes} **Rufina** et **Secunda** (10 juill.)

S^{te} **Marguerite** (20 juillet)

SS. **Abdon** et **Sennen** (30 juillet)

S. **Romain** (9 août)

S. **Laurent** (10 août)

S. **Hippolyte** (13 août)

SS. **Prote** et **Hyacinthe** (11 sept.)

S. **Cyprien** (16 sept.)

SS. **Marius et Comp.** (19 janv.)

S^{te} **Émérentienne** (23 janv.)

S. **Valentin** (14 fév.)

S. **Georges** (23 avril)

S. **Pancrace** (12 mai)

S. **Boniface** (14 mai)

S. **Agapit** (18 août)

S. **Sébastien** (20 janv.)

S^{te} **Agnès** (21 janv.)

S. **Vincent** (22 janv.)

S^{te} **Dorotheé** (6 fév.)

SS. **Marcellin, Pierre** et **Érasme** (2 juin)

SS. **Prime** et **Félicien** (9 juin)

SS. **Basilide** et **Comp.** (12 juin)

S. **Vite** ou **Guy** (15 juin)

SS. **Marc** et **Marcellien** (18 juin)

SS. **Nabor** et **Félix** (12 juillet)

S^{te} **Christine** (24 juillet)

S. **Pantaléon** (27 juillet)

SS. **Simplice** et **Comp.** (29 juillet)

SS. **Cyriaque** et **Comp.** (8 août)

SS. **Tiburce** et **Suzanne** (11 août)

SS. **Félix** et **Adaucte** (30 août)

SS. **Maurice** et **Comp.** (22 sept)

SS. **Cyprien** et **Justine** (26 sept.)

SS. **Côme** et **Damien** (27 sept.)

SS. **Serge** et **Comp.** (7 oct.)

SS. **Chrysanthé** et **Darie** (25 oct.)

SS. **Vital** et **Agricola** (4 nov.)

Les 4 **Couronnés** (8 nov.)

S. **Menne** (11 nov.)

S. **Chrysogone** (24 nov.)

S^{te} **Catherine d'Alex.** (25 nov.)

S^{te} **Lucie** (13 déc.)

SS. **Janvier** et **Comp.** (19 sept.)

S. **Adrien** (8 sept.)

S. **Gorgon** (9 sept.)

S^{te} **Anastasié** (25 déc.)

S. **Félix** (14 janv.)

S. **Blaise** (3 fév.)

Les 40 **Martyrs** de **Sébastien** (10 mars)

S. **Cassien** (13 août)

S. **Timotheé** (22 août)

S. **Pierre d'Alexandrie** (26 nov.)

S. **Acace**, soldat (8 mai)

S. **Grégoire le Thaumaturge** (17 novembre).

c) Le Moyen-Âge (IV^e - XV^e siècle).

IV^e SIÈCLE.

Constantin (303-337), victorieux de Maxence, grâce au Labarum, se convertit au catholicisme, et fut l'instrument dont Dieu se servit pour permettre à l'Église de terrasser définitivement, après trois siècles de combats sanglants, le paganisme.

Il fit élever les anciennes basiliques du Sauveur et de S. Pierre à Rome, reconstruites et consacrées plus tard.

La fête de l'**Invention de la Sainte Croix** (le 3 mai), nous redit chaque année la piété de Sainte Hélène, mère de Constantin, qui

découvrit en Palestine les reliques de la Passion. Cette fête se célébrait en Orient le 14 septembre, date anniversaire de la consécration de la basilique que Constantin fit élever sur le Calvaire. Ce fut en Occident l'origine de la fête de l'**Exaltation de la Sainte Croix** (14 septembre).

Mettant à profit l'ère de paix, les Papes

34 | **S. Sylvestre I** (31 déc.) 314-335 || 35 | **S. Mare I** (7 oct.) 336

travaillèrent à l'organisation de l'Église. Mais bientôt la persécution reprit et le calendrier enregistre de nouveaux martyrs.

Sous Julien l'Apostat (355-363)

S. Gordien (10 mai). — * **SS. Jean et Paul** (26 juin). — **Sainte Bibiane** (2 décembre).

Sous Valentinien I (364-375) et Valens (364-378)

38 | **S. Félix II**, pape (29 juillet) 355-366.

Pour trouver le calme en des temps si troublés un grand nombre de chrétiens se réfugièrent dans les solitudes de la Thébéide. Les plus célèbres d'entre eux furent **S. Paul, 1^{er} ermite** († 341, fêté le 15 janvier) et qui fut le premier législateur des anachorètes.

En 383 **Sainte Ursule et ses Comp.** (fêtées le 21 octobre) et en 306 **S. Théodore** (fêté le 9 novembre), sont martyrisés. **S. Juvénal** (fêté le 3 mai), meurt en 377 et **S. Alexis** (fêté le 17 juillet) vers 417. **S. Hilarion** († 372, fêté le 21 octobre) est le premier saint *Confesseur* qui ait pris place dans le calendrier catholique en Orient et **S. Martin** († 397, fêté le 11 novembre) le premier en Occident.

Le calendrier porte encore le nom des Papes confesseurs :

39 S. Damase I (11 déc.) 366-384		80 S. Sylvère (20 juin) 536-538
42 S. Innocent I (28 juillet) 401-417		66 S. Grégoire le Grand (12 mars) 590-604
47 S. Léon le Gr. (11 av.) 440-461		76 S. Martin I (12 nov) 649-655
55 S. Jean I (27 mai) 523-526		82 S. Léon II (3 juil.) 682-683.

À la fin du IV^e siècle commence l'ère des *Pères de l'Église*, comme nous le rappellent les fêtes des quatre grands docteurs d'Orient : **S. Athanase** († 373, fêté le 2 mai), **S. Basile le Grand** († 379, fêté le 14 juin), **S. Grégoire de Nazianze** († 389, fêté le 9 mai), **S. Jean Chrysostome** († 407, fêté le 27 janvier) et de ceux d'Occident : **S. Ambroise** († 397, fêté le 7 décembre), **S. Augustin** († 430, fêté le 28 août) converti par sa mère **Sainte Monique** († 387, fêtée le 4 mai), **S. Jérôme** († 420, fêté le 30 septembre) et **S. Grégoire le Grand** déjà cité. Si nous y ajoutons les noms de **S. Nicolas** († 324, fêté le 6 décembre), de **S. Hilaire** († 368, fêté le 14 janvier), de **S. Eusèbe** († 371, fêté le 16 décembre), de **S. Ephrem** († 379, fêté le 18 juin), de **S. Damase** († 384, déjà cité), de **S. Cyrille de Jérusalem** († 386, fêté le 18 mars), de **S. Liboire** († 397, fêté le 23 juillet), de **S. Paulin** († 431, fêté le 22 juin), de **S. Cyrille d'Alexandrie** († 444, fêté le 9 février), de **S. Pierre**

Chrysologue († 450, fêté le 4 décembre), des deux papes **Saint Léon I^{er}** et **S. Léon II** (déjà cités), de **S. Isidore** († 636, fêté le 4 avril), de **S. Bède** († 735, fêté le 27 mai) et de **S. Jean Damas-cène**, le dernier des Pères de l'Église d'Orient († 754, fêté le 27 mars), nous avons les principaux champions qui défendirent, du IV^e au VIII^e siècle, la doctrine catholique.

V^e SIÈCLE.

Les grandes solennités de l'année, les ordinations des Quatre-Temps et les Stations du Carême qui se faisaient dans les basiliques romaines et dans plus de 43 sanctuaires différents, nous montrent, dès le V^e siècle, la ville éternelle complètement conquise par l'Église.

À cette époque deux fêtes sont instituées pour célébrer l'une l'**Apparition de S. Michel** en Italie (8 mai), l'autre la **Dédicace de la Basilique S. Michel** (29 septembre) qui lui fut consacrée par Boniface IV sur l'emplacement du cirque romain.

En 415 on fit l'**Invention du corps de S. Étienne** (fêté le 3 août).

En 431 le 3^e *Concile*, à *Éphèse*, condamna Pélage, qui niait la nécessité de la grâce et défendit contre Nestorius l'unité de personne dans le Christ et la maternité divine de Marie qui en découle. La fête de la **Dédicace de Sainte-Marie des Neiges** (le 5 août), rappelle cet événement.

Le calendrier nous signale aussi les noms des évêques, des missionnaires et des moines qui, à partir du V^e siècle, ont entrepris la conversion des barbares dont les hordes avaient envahi l'Europe.

VI^e SIÈCLE.

S. Sabbas († 531, fêté le 5 décembre) organise les communautés monastiques en Palestine. **S. Remi** († 535, fêté le 1^{er} octobre) baptisa Clovis aux fêtes de Noël 496, et fit de la France la Fille aînée de l'Église. **S. Patrice** († 464, fêté le 17 mars) convertit l'Irlande et lui valut le titre d'île des Saints. **S. Herménégilde** († 586, fêté le 13 avril), détermina l'Espagne à embrasser la foi du Christ. **S. Gilles** ou **Égide** († VI^e siècle, fêté le 1^{er} septembre) est l'un des « *quatorze saints auxiliaires* ».

Mais c'est **S. Benoît** surtout († 543, fêté le 21 mars), qui, en donnant à la vie monastique une règle pleine de sage modération assure pendant plusieurs siècles l'emprise de l'Église sur Rome décadente et sur les peuples barbares. Tandis que Sainte **Scholastique**, sa sœur († 543, fêtée le 10 février) sanctifie les âmes dans la solitude du monastère, le Patriarche des Moines d'Occident envoie en France son disciple **S. Maur** († 584, fêté le 15 janvier). **S. Placide** († 541, fêté le 5 octobre), fut aussi l'un de ses disciples de prédilection. Le 1^{er} Pape Bénédictin, S. Grégoire le Grand, envoya **S. Augustin de Cantorbéry** († 604, fêté le 28 mai) évangéliser la Grande Bretagne qui mérita en peu de temps d'être aussi appelée l'île des Saints.

VII^e SIÈCLE.

Les Litanies Majeures, le 25 avril, perpétuent depuis S. Grégoire le témoignage de la confiance de l'Église dans la prière et la pénitence pour conjurer les calamités publiques.

Dans le Panthéon d'Agrippa, Rome avait rassemblé tous les dieux du paganisme ; ce temple, débarrassé de ses idoles, est dédié, le 13 mai 640, par le même Pape Boniface IV, à Marie et aux Martyrs, puis plus tard à tous les Saints. S. Grégoire VII reporta cette fête au 1^{er} novembre, de sorte que, devenue l'anniversaire de cette dédicace, la **Toussaint** marque à jamais le triomphe du Christ sur les fausses divinités.

En 628, **S. Anastase** (fêté le 22 janvier) est mis à mort sur l'ordre du roi Chosroës.

VIII^e SIÈCLE.

Le 5 juin, l'Église fête **S. Boniface** († 755), bénédictin de race anglo-saxonne, qui sacre le roi Pépin et convertit l'Allemagne.

IX^e SIÈCLE.

À la suite des calamités publiques, S. Mamert, au V^e siècle, avait établi **les Rogations**, et Léon III, en 816, les adopte à Rome. Ce fut ce pontife qui couronna Charlemagne lors des solennités de Noël de l'an 800. « Défenseur de la Sainte Église et auxiliaire en tout du Siège Apostolique et de la Chrétienté, dont le Pape était la tête et dont il fut le bras, cet empereur répand partout la liturgie romaine et le chant grégorien.

La fête des **SS. Cyrille et Méthode** (le 7 juillet) évoque le souvenir de la conversion de la Bohême et de la Pologne qu'ils firent entrer dans le giron de l'Église en 870. **S. Wenceslas** († 938, fêté le 28 septembre) est aussi le patron de ces deux pays et de la Hongrie.

X^e SIÈCLE.

En France la fondation du célèbre moutier bénédictin de Cluny (910) marque une date importante dans l'histoire de l'Église, car cette abbaye fut une pépinière d'hommes apostoliques. L'un des premiers Abbés de ce monastère, **S. Odilon**, fit célébrer le 2 novembre 998 la **Commémoration des Défunts**, bientôt étendue à toute l'Église.

XI^e SIÈCLE.

Au XI^e siècle, l'élan religieux est donné et est entretenu par une pléiade de saints. Citons, dans l'Ordre encore de S. Benoît, deux fondateurs : **S. Jean Gualbert** († 1073, fêté le 12 juillet) et **S. Romuald** († 1027, fêté le 7 février) qui institue les Camaldules dont **S. Pierre Damien** († 1072, fêté le 23 février) est l'un des plus illustres membres. Sur le trône brillaient les vertus de **S. Henri** († 1024, fêté le 15 juillet), chef du saint Empire Romain, de **S. Étienne de Hongrie** († 1038, fêté le 2 septembre), honoré par le Saint-Siège du titre de Roi apostolique, de **S. Edouard** († 1066, fêté le 13 octobre), roi d'Angleterre, de

S. Canut le Grand († 1086, fêté le 19 janvier), roi de Danemark, qui détruisit parmi son peuple les derniers vestiges de l'idolâtrie et de **Sainte Marguerite** († 1093, fêtée le 10 juin), reine et patronne de l'Écosse.

Citons aussi en Pologne à cette époque l'évêque **S. Stanislas** († 1079, fêté le 7 mai).

À la fin de ce même siècle, l'Église traverse une crise des plus graves. En Orient les forces de l'Islamisme sont toujours plus menaçantes ; en Occident la lutte du pouvoir spirituel et du pouvoir temporel s'est engagée avec une âpreté toute particulière. La simonie et le relâchement s'introduisent dans le clergé, et Bérenger commence ses controverses sur l'Eucharistie.

Dieu suscite alors en 1073 le glorieux moine bénédictin de Cluny, Hildebrand, qui devint pape et porta le nom de :

162 | **S. Grégoire VII** (25 Mai) 1073-1085.

Cet illustre prélat rétablit la loi du célibat, abolit les investitures et s'opposa aux usurpations impériales en excommuniant et en déposant Henri IV empereur d'Allemagne.

XII^e SIÈCLE.

Un autre fils de S. Benoît, **S. Anselme de Cantorbéry** († 1109, fêté le 21 avril), soutint les mêmes luttes en Angleterre, comme le fit un siècle plus tard **S. Thomas de Cantorbéry** († 1170, fêté le 29 décembre).

Alors paraissent **S. Bruno** († 1101, fêté le 6 octobre), fondateur de l'Ordre des Chartreux, **S. Norbert** († 1134, fêté le 6 juin), fondateur de l'Ordre des Prémontrés, et **S. Robert** († 1098), fondateur de l'Ordre de Cîteaux, où l'on observe dans toute sa rigueur la règle de S. Benoît. La plus grande gloire de cet Ordre fut **S. Bernard** († 1153, fêté le 20 août), qui prêcha la 2^e croisade. **S. Guillaume** († 1142, fêté le 25 juin) fonde aussi un monastère où l'on s'inspire surtout de la règle bénédictine. En 1160, meurt **S. Ubald** (fêté le 16 mai), célèbre par son pouvoir sur les démons.

XIII^e SIÈCLE.

Le XIII^e siècle, qui est l'un des plus glorieux pour l'Église, vit surgir deux nouveaux Ordres, spécialement destinés au rachat et à la délivrance des Chrétiens captifs.

L'Ordre de **Notre-Dame de la Merci** (fêté le 24 septembre), institué par **S. Pierre Nolasque** († 1256, fêté le 31 janvier). **S. Raymond Nonnat** († 1240, fêté le 31 août) fut l'une des gloires de cet Ordre.

L'Ordre des Trinitaires, fondé un peu auparavant par **S. Jean de Matha** († 1213, fêté le 8 février) et par **S. Félix de Valois** († 1212, fêté le 20 novembre). Plus d'un million de captifs furent arrachés par les religieux de ces deux Ordres à l'esclavage des Musulmans.

Pour s'opposer d'autre part aux désordres des Albigeois qui infestaient le Midi de la France, la Providence envoie **S. Domi-**

nique († 1221, fêté le 4 août) qui fonda l'Ordre des Frères Prêcheurs, illustré tour à tour par **S. Pierre de Vérone** († 1252, fêté le 29 avril), par **S. Hyacinthe** († 1257, fêté le 17 août), par **S. Thomas d'Aquin** († 1274, fêté le 7 mars), par **S. Raymond de Pegnafort** († 1275, fêté le 23 janvier) et par **S. Albert le Grand** († 1280, fêté le 15 novembre).

« Pour réchauffer, dit la liturgie, le monde refroidi » (1), Dieu suscite en même temps que S. Dominique, le séraphique **S. François d'Assise** († 1226, fêté le 4 octobre), fondateur de l'Ordre des Frères-Mineurs. On célèbre aussi le souvenir de l'**Impression des Stigmates** (le 17 septembre) dont il fut favorisé. **S. Antoine de Padoue** († 1231, fêté le 13 juin) et **S. Bonaventure** († 1274, fêté le 14 juillet) sont deux de ses plus illustres fils. Le 12 août l'Église célèbre **Sainte Claire** († 1253), coopératrice de S. François pour la fondation du second Ordre ou des Clarisses. À cette époque fut institué le troisième Ordre ou Tiers-Ordre.

C'est au XIII^e siècle aussi que l'ordre des Carmes fut établi en Europe, comme le rappelle la **Solennité de la B. V. M. du Mont-Carmel** (célébrée le 16 juillet). À cette époque fut aussi institué par **7 Fondateurs** (fêtés le 12 février) l'Ordre des Servites. L'un des premiers généraux des Servites fut **S. Philippe Béniti** († 1285, fêté le 23 août).

Deux rameaux se greffent à cette époque sur l'Ordre bénédictin, celui des moines Sylvestrins, institué par **S. Sylvestre** († 1267, fêté le 26 novembre), et celui des Célestins, fondé par **S. Pierre Célestin** qui fut Pape quelques mois sous le nom de

197 | S. Célestin V (19 Mai, 1296).

Sainte Élisabeth illustre le trône de Hongrie († 1231, fêtée le 19 novembre) ; **Sainte Hedwige** celui de Pologne († 1243, fêtée le 16 octobre), et en France règne le plus grand roi chrétien de l'histoire **S. Louis IX** († 1270, fêté le 25 août).

La Fête du Corps du Christ, demandée par Notre-Seigneur à la bienheureuse Julienne en 1208 et étendue au monde entier par Urbain IV en 1246, rappelé aussi le plus puissant moyen choisi par Dieu pour rendre à l'Église sa ferveur et évoque le souvenir du *12^e Concile œcuménique du Latran*, où l'on formula, en employant le mot de transsubstantiation, le dogme de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, dogme qui du reste avait toujours fait partie essentielle de l'enseignement de l'Église. C'est ce même Concile qui prescrivit la confession annuelle et la communion pascale.

La Nativité de la B. V. Marie (8 septembre) fut enrichie d'une octave par le pape Innocent IV, lors du *13^e Concile œcuménique de Lyon* tenu en 1245.

XIV^e SIÈCLE.

Au XIV^e siècle, l'ancien Ordre des Augustins donne à l'Église **S. Nicolas de Tolentin** († 1306, fêté le 10 septembre) et **Sainte**

1. Oraison de la Fête de l'Impression des Stigmates de S. François, le 17 septembre.

Brigitte de Suède († 1373, fêtée le 8 octobre) ; celui des Bénédictins, **Sainte Gertrude la Grande** († 1302, fêtée le 16 novembre), qui fut célèbre par ses révélations sur le Sacré-Cœur ; celui des Carmes, **S. André Corsini** († 1373, fêté le 4 février) ; celui de S. François, **Sainte Élisabeth**, reine de Portugal († 1336, fêtée le 8 juillet) ; celui des Servites, **Sainte Julienne Falconieri** († 1340, fêtée le 19 juin), fondatrice des Mantellates ; et celui de S. Dominique, **Sainte Catherine de Sienne** († 1380, fêtée le 30 avril), qui persuada **Grégoire XI** de retourner à Rome. Pendant 70 années, en effet, qu'on a comparées aux 70 années de captivité des Juifs à Babylone, les Papes habitèrent Avignon pour se soustraire aux périls qu'ils couraient dans la ville éternelle. Ce fut là que Jean XXII éternit, en 1334, à l'Église universelle, la fête de la **Sainte Trinité** (1^{er} Dimanche après la Pentecôte) et que Grégoire XI institua, l'année qui précéda son départ, la fête de la **Présentation de la B. V. Marie** (21 novembre), que l'on célébrait déjà en Orient.

Son successeur, Urbain VI, établit en 1389, pour l'univers entier, la **fête de la Visitation de la B. V. Marie** (le 2 juillet), afin d'obtenir la cessation du grand schisme qui, en opposant entre eux deux papes, désola durant quarante ans l'Occident.

XV^e SIÈCLE.

Au XV^e siècle Dieu envoie à la France **Jeanne d'Arc** († 1431, fêtée le 30 mai) ; à l'Espagne S. Vincent Ferrier, de l'Ordre de S. Dominique († 1419, fêté le 5 avril) ; **S. Jean de S. Facond**, de l'Ordre de S. Augustin († 1470, fêté le 12 juin) et **S. Didace**, de l'Ordre de S. François († 1463, fêté le 13 novembre) ; à l'Italie, **Sainte Françoise Romaine**, fondatrice des Oblates de S. Benoît († 1440, fêtée le 9 mars), **S. Antonin**, dominicain, archevêque de Florence († 1459, fêté le 10 mai), **S. Bernardin de Sienne**, franciscain († 1444, fêté le 20 mai), **S. Laurent Justinien**, 1^{er} patriarche de Venise († 1455, fêté le 5 septembre) ; et à la Pologne, **S. Jean de Kenty** († 1473, fêté le 20 octobre) et **S. Casimir** († 1483, fêté le 4 mars).

La prise de Constantinople par Mahomet II, en 1453, amena la chute de l'empire d'Orient, qui durait depuis Constantin, juste châtiment de son insoumission à l'Église de Rome.

Mais pour protéger l'Europe contre le flot envahisseur, les Papes suscitent des héros. **S. Jean Capistran**, franciscain italien († 1456, fêté le 28 mars), prêche une croisade et, sous les murs de Belgrade, l'Islamisme est victorieusement refoulé par Jean Huniade. En mémoire de ce capital événement, Calixte III étend à l'Église universelle la **Fête de la Transfiguration** (6 août).

Christophe Colomb découvre alors le nouveau monde et Vasco de Gama les Indes Orientales qui dédommageront l'Église des pertes qu'elle va subir au XVI^e siècle, en Europe.

d) **Les Temps modernes** (XVI^e-XX^e siècle).

XVI^e SIÈCLE.

Le XVI^e siècle marque pour l'Église une époque douloureuse.

Le paganisme renaissant, le protestantisme et bientôt le jansénisme la ravagent au dedans, tandis qu'à l'extérieur l'Islamisme devient toujours plus menaçant. Il semble que Satan soit déchaîné ; il séduit les nations aux quatre angles de la terre, il les assemble pour le combat et elles environnent le camp des Saints et la cité bienheureuse (1). Elles iront même plus tard jusqu'à dépouiller le successeur de Pierre de son patrimoine.

Pour opposer une digue à l'invasion des barbares, la Providence avait suscité, à l'aurore du Moyen-Age, Benoît et son Ordre de paix. Pour combattre la barbarie de l'esprit qui s'avance comme l'armée du mal, Dieu fait surgir, à l'aube des temps modernes, au milieu d'une pléiade d'autres Saints, **Ignace de Loyola** († 1556, fêté le 31 juillet), premier général de la Compagnie de Jésus, cette nouvelle chevalerie du Christ approuvée par la bulle : *Au régime de l'Église militante*, et dont les glorieux soldats sont, à ce moment, **S. François de Borgia** († 1572, fêté le 10 octobre), **S. François Xavier**, premier apôtre des Indes († 1552, fêté le 3 décembre), **S. Louis de Gonzague**, le modèle de la jeunesse chrétienne († 1591, fêté le 21 juin), et **S. Pierre Canisius** qui affronta courageusement l'erreur protestante et rédigea un catéchisme célèbre († 1597, fêté le 27 avril).

En 1507, meurt **S. François de Paule** (fêté le 2 avril), fondateur de l'Ordre des Minimes.

Un fils de S. Dominique monte alors sur le trône pontifical :

232 | **S. Pie V** († 1572, 5 mai) 1566-1572.

Il institue en 1571 la fête de Notre-Dame de la Victoire, devenue deux ans plus tard, la fête du **T. S. Rosaire de la B. V. Marie** (le 7 octobre) en souvenir de la victoire navale de Lépante, remportée sur les Turcs.

Avec l'aide de **S. Jean de la Croix**, carme déchaussé († 1591, fêté le 24 novembre) la séraphique **Sainte Térèse** († 1582, fêtée le 15 octobre) rétablit la primitive observance dans l'antique Ordre du Carmel. **S. Pierre d'Alcantara**, l'illustre réformateur des Frères Mineurs († 1562, fêté le 19 octobre), la guide dans cette noble entreprise. S. Pascal Baylon, le patron des œuvres eucharistiques († 1592, fêté le 17 Mai), est, comme lui, fils de S. François.

S. Jérôme Émilien († 1537, fêté le 20 Juillet) institue la Congrégation de Somasque pour l'éducation des jeunes gens et S^{te} Angèle de Mérici († 1540, fêtée le 31 Mai) celle des Ursulines pour l'éducation des jeunes filles. S. Gaëtan († 1547, fêté le 7 Août) fonde les Théatins ; S. Antoine-Marie Zaccharie († 1539, le 5 juillet) fonde un autre institut du même genre.

S. Charles Borromée († 1584, fêté le 4 novembre) réforme le clergé ; **S. Philippe de Néri** († 1595, fêté le 26 mai) institue la Congrégation de l'Oratoire ; **S. Thomas de Villeneuve**, moine augustin († 1555, fêté le 22 septembre) se rend célèbre par sa charité envers les pauvres, et **S. Jean de Dieu** († 1550, fêté le 8 mars) établit une Congrégation de Frères Hospitaliers.

1. Apocalypse, 20, 7.

En 1584. Grégoire XIII étend la fête de Sainte Anne (26 juillet) à toute l'Église. Ce fut ce pape qui promulgua en 1582 la réforme du calendrier restée célèbre sous le nom de Réforme grégorienne.

En 1585, Sixte V imposa à l'Église entière la fête de la Présentation de Marie qui se célébrait à cette date en Orient.

C'est au XVI^e siècle encore que Jules II et Léon X firent élever sur la tombe de S. Pierre la vaste basilique du Vatican, l'une des merveilles du monde. En l'an 1600, les indulgences du Jubilé y attirent trois millions de pèlerins. Urbain VIII la consacre en 1626, comme nous le rappelle l'anniversaire de la **Dédicace de la basilique de S. Pierre** (le 18 novembre).

XVII^e SIÈCLE.

En 1608, Paul V étendit à l'Église universelle la fête des **Saints Anges** (2 octobre) et, en 1621, Grégoire XV celle de **S. Joseph**, à laquelle la date du 19 mars fut assignée à la fin du XV^e siècle.

La fête du **T. S. Nom de Marie** (le 12 septembre), approuvée par Rome en 1513, est étendue en 1683 à toute l'Église par Innocent XI, pour remercier de la Vierge de la victoire de Jean Sobieski sur les Turcs qui assiégeaient Vienne.

Ce fut le même pape qui accorda, en 1688, la fête des **Sept Douleurs de la B. V. Marie**, étendue par Benoît XIII, en 1727, à l'Église universelle, fixée par Pie X au 15 septembre, jour octave de la Nativité.

Au XVII^e siècle paraissent de nouveaux Ordres religieux qui s'adonnent d'une façon merveilleuse à toutes les œuvres.

S. François de Sales († 1622, fêté le 29 janvier) institue, de concert avec **Sainte Jeanne Françoise de Chantal** († 1641, fêtée le 21 août) l'Ordre de la Visitation. En 1690 **Sainte Marguerite Marie Alacoque** († 1690, fêtée le 17 octobre) est favorisée à Paray le Monial de plusieurs visions du Sacré-Cœur.

S. Vincent de Paul (1660, fêté le 19 juillet) fonde la Congrégation des Prêtres de la Mission et, avec le concours de Louise Marillac (béatifiée en mai 1920) celle des Filles de la Charité.

S. Camille de Lellis († 1614, fêté le 18 juillet) fonde une Congrégation de Clercs réguliers pour le service des malades.

S. François Caracciolo († 1608, fêté le 4 juin) fonde l'Ordre des Clercs Mineurs réguliers, et **S. Joseph Calasanz** († 1648, fêté le 27 août) celui des Clercs réguliers des écoles pies.

Sainte Marie-Madeleine de Pazzi († 1607, fêtée le 29 mai) est l'une des gloires de l'Ordre du Carmel à cette époque, de même que pour l'Ordre de S. François, **S. Fidèle de Sigmaringen** († 1622, fêté le 24 avril) et **S. Joseph de Cupertino** († 1663, fêté le 18 septembre), pour l'Ordre des Jésuites S. Robert Bellarmin († 1621, fêté le 13 mai), et pour l'Ordre des Théatins, **S. André Avellin** († 1608, fêté le 10 novembre).

Sainte Rose de Lima († 1617, fêtée le 30 août) est la première fleur de sainteté qu'ait produite le nouveau monde.

En 1623, **S. Josaphat**, archevêque de Poloco (fêté le 14 no-

vembre), qui cherche à ramener les hérétiques et les schismatiques à l'union avec Rome, est mis à mort.

Signalons aussi le vœu de **Louis XIII**, en 1638, instituant une procession solennelle le jour de l'Assomption, et reliant ainsi cette grande fête mariale à l'histoire nationale de France.

XVIII^e SIÈCLE.

S. Jean-Baptiste de la Salle († 1719, fêté le 15 mai) fonde l'Institut si utile et si prospère des Frères des Écoles chrétiennes.

En 1716 la fête de **N.-D. du Rosaire** (7 octobre) est étendue par Clément XI à toute l'Église, en mémoire de la nouvelle défaite des Turcs par Charles VI, à Peterwardein.

En 1721, Innocent XIII concède l'extension de la fête du **T. S. Nom de Jésus** une fois sur quatre le 2 janvier à tout l'univers.

En 1726, Benoît XIII consacre la basilique de S. Jean de Latran qui avait été relevée et fait célébrer chaque année l'anniversaire de cet événement par la fête de la **Dédicace de l'archi-basilique du Saint-Sauveur** (9 novembre). Le même pape étend l'année suivante à toute l'Église la fête des **Sept Douleurs de la B. V. Marie** qui se célèbre le Vendredi de la Passion.

S. Alphonse de Liguori († 1787, fêté le 2 août) institue la Congrégation du Très Saint Rédempteur. Ses écrits contribuent beaucoup à réparer les maux causés par le rigorisme janséniste.

S. Paul de la Croix († 1775, fêté le 28 avril) fonde l'Institut des Passionistes.

L'usage des **Quarante heures**, qui remonte au XVI^e siècle, est introduit dans l'Église universelle par Clément XIII, en 1765. C'est une dévotion réparatrice et une protestation contre le rationalisme qui commençait déjà à produire tant de ravages.

À la fin de ce siècle d'incrédulité la tourmente révolutionnaire éclate, et le siècle suivant est celui de l'esprit de révolte presque générale contre toute autorité.

XIX^e SIÈCLE.

En 1817, pour rappeler les souffrances que Pie VII, exilé et captif, avait endurées et la protection de la Vierge qui l'avait délivré contre toute attente, Pie VIII étend à toute l'Église la **Fête des Douleurs de Marie** (15 septembre), que célébraient déjà les Servites au XIII^e siècle.

En 1849, Pie IX institue la fête du **Très Précieux Sang de N.-S.** (1^{er} juillet), pour montrer que c'est aux mérites du Sauveur qu'est due la victoire remportée par les armées françaises sur la révolution qui avait chassé le pape de Rome. Ce triomphe s'étant achevé le 2 juillet, Pie IX élève la fête de la **Visitation de la B. V. Marie** au rite double de 2^e classe.

En 1847 ce pape étend à toute l'Église la fête du **Patronage de S. Joseph** (Mercredi de la 2^e semaine après l'Octave de Pâques), et en 1870, il déclare que ce S. Patriarche est le protecteur de l'Église universelle.

En 1854, Pie IX proclame le dogme de l'**Immaculée Conception de Marie** dont la fête (8 décembre) avait été déjà concédée

à toute l'Église par Clément X en 1708. Léon XIII étend la Vigile de cette fête au monde entier en 1879.

Mais le moyen plus merveilleux encore que Dieu emploie pour confondre tout à la fois la perfide hérésie janséniste et le rationalisme impie et immoral est le culte du **Sacré-Cœur**, dont la fête (Vendredi après l'Octave du S. Sacrement), approuvée en 1765 par Clément XIII est élevée, en 1889, au rite de 1^{re} classe.

En 1854, Pie IX consacre la basilique de S. Paul hors les Murs, incendiée en 1823, et fixe la fête de la **Dédicace de la basilique de S. Paul** au 18 novembre.

La fête des Reliques (5 novembre) est instituée au XIX^e siècle.

En 1888, Léon XIII, touché des douloureuses épreuves que traverse l'Église, compose une messe et un office nouveaux en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire (7 octobre) et élève cette fête au rite double de 2^e classe. Le même Pape, en 1879, élève de même au rite double de 2^e classe la fête de **S. Joachim**, son patron (16 août), et celle de **Sainte Anne** (26 juillet).

XX^e SIÈCLE.

En 1890, il institue la fête de **Notre-Dame de Lourdes** (11 février), que Pie X étend en 1907 à l'Église universelle.

Ce dernier Pape élève au rite double de 2^e classe la fête de N.-D. des Sept Douleurs (15 septembre) ; et transforme le calendrier des fêtes chrétiennes de façon à rendre au Cycle christologique la prépondérance sur le Cycle sanctoral.

Benoît XV fait rendre un culte universel à **S. Ephrem** († 379, fêté le 18 juin) et lui donne le titre de docteur ; il impose la nouvelle Préface de Saint Joseph et des Défunts et canonise **Jeanne d'Arc** déjà citée, **Sainte Marguerite-Marie Alacoque** († 1690, fêtée le 17 octobre) et **S. Gabriel de l'Addolorata** (fêté le 27 février). Il introduit dans l'Église universelle la **Fête de la Sainte Famille** (Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie), de **S. Gabriel** (24 mars), de **S. Raphaël** (28 octobre), de **S. Irénée** († 202, fêté le 28 juin) et là où on le désire la fête de **Marie-Médiatrice de toutes les grâces** (31 mai) et du **Cœur eucharistique de Jésus** (Jeudi après l'Octave du Saint Sacrement).

Pie XI institue la **Fête du Christ-Roi** (dernier Dimanche d'octobre), la fête de **Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus** († 1897, fêtée le 3 octobre) et celle de **S. Pierre Canisius** (déjà cité) qu'il nomma ainsi que **S. Jean de la Croix**, (également cité plus haut) Docteurs de l'Église. Il canonisa le **S. Curé d'Ars** († 1859, fêté le 9 août), **Sainte Marie-Sophie Barrat**, fondatrice des Dames du Sacré-Cœur et **S. Jean-Eudes**, († 1680 fêté le 19 août) fondateur des Eudistes. Il composa un nouvel Office et une Messe avec Préface propre pour la **Fête du Sacré-Cœur** avec *Octave privilégiée*. Il étendit la fête de S^{te} Marguerite Marie Alacoque à l'Église universelle, et canonisa en 1930 **S. Robert Bellarmin** (déjà cité), qui, ainsi que **S. Albert le Grand** (également cité), canonisé en 1932, fut proclamé par lui Docteur de l'Église. Enfin il étendit à l'Église Universelle la fête de la **Maternité de la B. V. Marie** (fête au 11 octobre) et celle de **S. Gabriel de l'Addolorata** (27 février).

DIMANCHES	LECTURES DU BRÉVIAIRE	TEXTES DES MESSES
1 ^{er} ap. la Pentecôte	Histoire de Samuel.	Miséricorde chrétienne.
2 ^e » »	Histoire de Samuel.	Délices spirituelles.
3 ^e » »	Histoire de Saul.	Protection divine.
4 ^e » »	Histoire de David.	Protection divine.
5 ^e » »	Histoire de David.	Pardon des injures.
6 ^e » »	Histoire de David.	Persévérance dans la mort au péché.
7 ^e » »	Histoire de Salomon	La vraie sagesse.
8 ^e » »	Histoire de Salomon	La maison de Dieu.
9 ^e » »	Histoire d'Élie.	Châtiment divin.
10 ^e » »	Histoire de Joas.	Justice divine.
11 ^e » »	Histoire d'Ézéchias.	Soutien divin.
12 ^e » »	Livre de la Sagesse.	La vraie sagesse.
13 ^e » »	Livre de la Sagesse.	La vraie sagesse.
14 ^e » »	Livre de la Sagesse.	La vraie sagesse.
15 ^e » »	Histoire de Job.	Relèvement de l'homme.
16 ^e » »	Histoire de Job.	Humilité. Orgueil.
17 ^e » »	Histoire de Tobie.	Amour de Dieu et du prochain.
IV-Temps de Sept.	Histoire de Judith.	Puissance du jeûne.
18 ^e ap. la Pentecôte	(Dimanche vacant).	Église figure du ciel.
19 ^e » »	Histoire d'Esther.	Exclusion du royau- me.
20 ^e » »	Livre des Machab.	Protection divine.
21 ^e » »	Livre des Machab.	Protection divine.
22 ^e » »	Livre des Machab.	Justice divine.
23 ^e » »	Ézéchiel, Daniel.	Retour des Juifs.
Dimanches mobiles	Osée, Joël, etc...	Retour des Juifs. Dernier avènement.
24 ^e ap. la Pentecôte	Michée, etc...	Dernier avènement.

Psaumes, Épîtres, et Évangiles des Messes

D.	INTROÏT	ÉPÎTRE	GRADUEL	ALLELUIA
1	Ps. 12, 6	1 S. Jean 4, 8-21	Ps. 40, 5 et 2	Ps. 5, 2
2	Ps. 17, 19-20	1 S. Jean 3, 13-18	Ps. 119, 1-2	Ps. 7, 2
3	Ps. 24, 16, 18	1. S. Pierre 5, 6-11	Ps. 24, 23, 17	Ps. 7, 12
4	Ps. 26, 1 et 2	Aux Rom. 8, 18-23	Ps. 78, 9 et 10	Ps. 9, 5 et 10
5	Ps. 26, 7-9	1 S. Pierre, 3, 8-15	Ps. 83, 10 et 9	Ps. 20, 1
6	Ps. 27, 8-9	Aux Rom. 6, 3-11	Ps. 89, 13 et 1	Ps. 30, 2-3
7	Ps. 46, 2	Aux Rom. 6, 19-23	Ps. 33, 12 et 6	Ps. 46, 2
8	Ps. 47, 10-11	Aux Rom. 8, 12-17	Ps. 30, 3	Ps. 47, 2
9	Ps. 53, 6-7	1 Aux Cor. 10, 6-13	Ps. 8, 2	Ps. 58, 2
10	Ps. 54, 17	1 Aux Cor. 12, 2-11	Ps. 16, 8 et 2	Ps 64, 2
11	Ps. 67, 6-7	1 Aux Cor. 15, 1-10	Ps. 27, 7 et 1	Ps. 80, 2-3
12	Ps. 69, 2-3	2 Aux Cor. 3, 4-9	Ps. 33, 2-3	Ps. 87, 2
13	Ps. 73, 20	Aux Gal. 3, 16-22	Ps. 73, 20-22	Ps. 89, 1
14	Ps. 83, 10-11	Aux Gal. 5, 16-24	Ps. 117, 8-9	Ps. 94, 1
15	Ps. 85, 1	Aux Gal. 5, 25 et 6	Ps. 91, 2-3	Ps. 94, 3
16	Ps. 85, 3	Aux Éphés. 3, 13-21	Ps. 101, 16-17	Ps. 97, 1
17	Ps. 118, 137	Aux Éphés. 4, 1-6	Ps. 32, 12 et 6	Ps. 101, 2
18	Eccl. 36, 18	1 Aux Cor. 1, 4-8	Ps. 121, 1 et 7	Ps. 101, 16
19	—	Aux Éphés. 4, 23-28	Ps. 140, 2	Ps. 104, 1
20	Dan. 3, 31	Aux Éphés. 5, 15-21	Ps. 144, 15-16	Ps. 107, 2
21	Esth. 13, 9	Aux Éphés. 6, 10-17	Ps. 89, 1-2	Ps. 113, 1
22	Ps. 129, 3-4	Aux Philip. 1, 6-11	Ps. 132, 1-2	Ps. 113, 11
23	Jér. 29-11	Aux Philip. 3, 17, 4	Ps. 43, 8-9	Ps 129, 1
24	Jér. 29	Aux Col. 1, 9-14	Ps. 43, 8-9	Ps. 129, 1

du Temps après la Pentecôte.

D.	ÉVANGILE	OFFERTOIRE	COMMUNION
1	La miséricorde : S. Luc 6, 36-42	Ps. 5, 3-4	Ps. 9, 2-3
2	Parab. du festin: S. Luc 14, 16-24	Ps. 6, 5	Ps. 12, 6
3	Le Bon Pasteur : S. Luc 15, 1-10	Ps.9,11-12,13	S. Luc 15, 10
4	Pêche miraculeuse: S. Luc 5, 1-11	Ps. 12, 4-5	Ps. 17, 3
5	Char. fraternell.: S. Matt.5, 20-24	Ps. 15, 7 et 8	Ps. 26, 4
6	Multipliation : S. Marc 8, 1-9	Ps. 16, 5,6-7	Ps. 26, 6
7	Le bon arbre : S. Matt. 7, 15-21	Dan. 3, 40	Ps. 30, 3
8	L'Économe infid.: S. Luc 16, 1-9	Ps.17,28 et 32	Ps. 33, 9
9	Ruine de Jér. : S. Luc 19, 41-47	Ps. 18, 9-12	S. Jean 6, 57
10	Phar. et Public. : S. Luc 18, 9-14	Ps. 24, 1-3	Ps. 50, 21
11	Le Sourd-muet : S. Marc 7, 31-37	Ps. 29, 2-3	Prov. 3, 9-10
12	Le Bon Samar : S. Luc 10, 23-37	Ex. 32, 11	Ps. 103, 13
13	Les Dix lépreux: S. Luc 17, 11-19	Ps. 30,15-16	Sag. 16, 20
14	Deux maîtres : S. Matt. 6, 24-33	Ps. 33, 8-9	S. Matt. 6, 33
15	Veuve de Naïm : S. Luc 7, 11-16	Ps. 39, 2	S. Jean 6, 52
16	Orgueil humilié : S. Luc 14, 1-11	Ps.39,14 et 15	Ps. 70, 16
17	Amour du proch.: S. Matt. 22, 34	Dan. 9, 17	Ps. 75, 12-13
18	Le Paralytique : S. Matt. 9, 1-8	Ex. 24, 4	Ps. 95, 8-9
19	Robe nuptiale : S. Matt. 22, 1-14	Ps. 137, 7	Ps. 118, 4-5
20	Le Centurion : S. Jean 4, 46-53	Ps. 136, 1	Ps. 118, 49
21	Le débiteur : S. Matt. 18, 23-35	Job 1	Ps. 118, 81
22	Den. de César: S. Matt. 22, 15-21	Esth. 14, 12	Ps. 16, 6
23	L' Hémorroïsse: S. Matt. 9, 18-26	Ps. 129, 1-2	S. Marc 11, 24
24	Le Jug. dern.: S. Matt. 24, 15-35	Ps. 129, 1	S. Marc 11, 24

3. — Exposé liturgique.

Pendant le premier semestre de l'année ecclésiastique (Avent-Pentecôte) l'Église a reconstitué toute la vie du Christ ; pendant le second semestre (Trinité-Avent), elle retrace la vie de l'Église qui s'efforce de reproduire dans ses Saints les vertus du Maître. Aussi les Dimanches qui suivent la Pentecôte étaient-ils autrefois groupés autour de quelques Saints plus importants. Il y avait les *Semaines après la fête de S. Pierre ou des Apôtres*, les *Semaines après la Saint-Laurent*, les *Semaines du septième mois* (septembre) et les *Semaines après la Saint-Michel*. Marquant l'action de l'Esprit-Saint dans les âmes après la Pentecôte, ces Dimanches reçurent plus tard l'ancienne et plus logique dénomination de *Dimanches après la Pentecôte* qui les relie de la sorte au Cycle pascal et au mystère de Pâques dont chaque dimanche est en quelque façon la réplique.

Cette deuxième partie de l'année, sans soumettre de nouveau sa liturgie à l'ordre chronologique de la première, en est pourtant l'écho fidèle, car elle approfondit d'une façon nouvelle les enseignements du Seigneur en se laissant guider d'après les besoins de notre intelligence et de notre cœur. Aussi y lisait-on autrefois dans leur ordre les épîtres de S. Paul, ainsi que les évangiles de S. Matthieu, de S. Marc et de S. Luc. L'on retrouve encore quelques vestiges de cet ordre (v. tableau pp. 588 et 589).

L'on constate aussi que, la plupart du temps, les Psaumes sont pris, spécialement pour les *Alléluïas*, *Offertoires* et *Communions* dans un ordre ascendant (v. idem).

Mais pourquoi dans ces chapitres des Évangiles et dans les Psaumes a-t-on pris tel passage ou tel verset plutôt que tel autre ?

Comme pour les Dimanches du Temps de la Septuagésime et du Carême, ce sont les Écritures de l'Ancien Testament qu'on lit au Bréviaire qui ont déterminé, croyons-nous, en bonne partie ce choix pour les Dimanches après la Pentecôte. Nous supposons, en effet, que la lecture des quatre Livres des Rois se poursuivait jusqu'au 11^e Dimanche après la Pentecôte et qu'on lisait à partir du 12^e Dimanche les cinq Livres Sapientiaux, puis Job, Tobie, Judith, Esther, ensuite les deux Livres des Macchabées et enfin Ezéchiel, Daniel et les 12 petits Prophètes. Dans cette hypothèse, qui se réalise encore actuellement lorsque les fêtes de Pâques et de Pentecôte sont précoces, le parallélisme entre le Missel et le Bréviaire s'établit facilement jusqu'au 11^e Dimanche après la Pentecôte, c.-à-d. tant qu'on lit dans l'Ancien Testament les Livres historiques. Quand on commençait la lecture des Livres Sapientiaux (actuellement réservés au mois d'Août), de Job de Tobie, Judith et Esther (au mois de Septembre), des Macchabées (au mois d'Octobre), le rapprochement entre le Missel et le Bréviaire est moins apparent, bien qu'on en trouve des indices (par ex. l'Offertoire et l'Introït du 21^e Dimanche après la Pentecôte sont extraits des Livres de Job et d'Esther dont on fait la lecture à l'Office vers cette époque). Ce parallélisme redevient très net aux derniers Dimanches de l'année où l'on fait allu-

sion, tant à l'Office qu'à la Messe, au dernier avènement de Jésus et à la fin du monde.

Pour rester fidèle à la méthode employée pour les Dimanches de la Septuagésime au 4^e Dimanche du Carême et du 1^{er} au 11^e Dimanche après la Pentecôte, nous avons cru bien faire de continuer à établir ces rapports pour tous les autres Dimanches après la Pentecôte. Nous ne voulons pas dire par là que ceux que nous avons établis (v. tableau, p.1253) aient été tous voulus par l'Église quand elle a fait le Missel, mais nous pensons qu'il est conforme à l'esprit de l'Église d'étudier ce livre en fonction du Bréviaire, puisqu'elle nous les donne conjointement chaque jour, et nous proposons une interprétation qui a l'avantage de nous faire revoir toute l'Histoire Sainte chaque année. Ainsi le Missel enseigne tout à la fois l'histoire du peuple de Dieu, l'histoire de Jésus et l'histoire de l'Église ou si l'on veut tout le mystère du Christ et de son corps mystique, et partant tout le dogme catholique, et la morale chrétienne en théorie et en action. Quel beau catéchiste ! (voir p. 593 et 625).

Comme tous les Dimanches de ce Temps se rattachent, ainsi que nous l'avons dit, à la fête de la Pentecôte, ce qui leur a valu leur nom de Dimanches après la Pentecôte, nous pouvons chercher un autre plan logique qui s'ajoute à celui dont nous venons de parler et qui le complète en faisant cadrer cette époque avec le plan général du Cycle.

L'Esprit-Saint, avons-nous vu (v. Exposé dogmatique) redit à l'Église les différents enseignements du Christ. Le premier de tous les dogmes est celui de *la Sainte Trinité* et c'est celui que le Saint-Esprit rappelle avant tout à l'Église, car c'est en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit qu'elle doit enseigner toutes les nations. Aussi le 1^{er} Dimanche après la Pentecôte coïncide-t-il avec la **Fête de la Sainte Trinité**. — Le second dogme est celui de l'*Incarnation* que nous rappellera jusqu'à la fin des siècles la présence de Jésus dans l'**Eucharistie**. Et la seconde solennité est celle du **Saint-Sacrement**. — Le troisième dogme est celui de l'*Église* dont l'*Esprit-Saint* est l'âme, aussi tous les Dimanches suivants contiennent-ils des allusions au Saint-Esprit et à la grâce qu'il produit dans les âmes qui appartiennent à l'Église pour en faire toujours plus intimement les épouses du Christ. « Par là, notre attention est sans cesse ramenée à l'*auguste Personne divine*, qui, envoyée à l'*Église et aux âmes*, continue et conduit à son terme l'œuvre rédemptrice célébrée de l'Avent à la Pentecôte. Grâce à cette lumière, nous remarquons mieux ce que sont les pages et paroles inspirées, choisies comme lectures et chants de la messe ; et chacune d'elles nous apparaît comme *un instrument pour les divines opérations de l'Esprit-Saint dans les âmes*. (Missel pour tous).

Comme le temps après la Pentecôte est surtout consacré à l'Église, entre les différents Dimanches destinés à conserver au *Cycle Christologique* toute la prééminence qui lui revient, s'échelonnent les grandes fêtes par lesquelles on honore les Saints

que l'Esprit de Jésus a faits. Ils deviennent dès lors le commentaire vivant de la parole du Maître et mettent en pratique, au cours de la semaine, ce que l'Esprit-Saint nous a enseigné le Dimanche. Le *Cycle sanctoral* trouve donc en ce Temps après la Pentecôte toute son ampleur, tout en mettant en pleine valeur le Cycle temporel dont il dépend. En effet nous y voyons la fête de la naissance de **Marie** sur terre (8 septembre) et au ciel (15 août), la fête de **S. Michel** (29 septembre) et des Anges (2 octobre), la double **Nativité de S. Jean-Baptiste**, ici-bas (24 juin) et au ciel au jour de son martyre (29 août), la fête des **SS. Apôtres Pierre et Paul** (29 et 30 juin), la fête de la **Toussaint**, la **Commemoration des Défunts** et l'anniversaire de la **Dédicace des principales églises**, figures de l'assemblée des âmes qui un jour formeront la Jérusalem céleste.

Pour exprimer cette espérance, le prêtre se revêt, tous ces Dimanches, d'ornements verts qui en sont le symbole. Le vert, qui est l'indice de la vie dans la nature, était autrefois assigné aux anges qui étaient représentés avec des auréoles ou des vêtements de cette couleur. Le vert désigne donc le travail de la vie de la grâce dans les âmes, aussi les anciens peignaient très souvent la Vierge ou les Saints avec des robes vertes. Sur les monuments funéraires on dessinait aussi un rameau vert pour signifier l'immortalité de l'âme et la résurrection.

Les Dimanches après la Pentecôte, étant commandés par Pâques (fête mobile), avancent ou reculent d'autant. Il se produit dès lors, quand Pâques est précoce, entre le 23^e Dimanche et le 24^e, qui est toujours le dernier, un vide que l'on remplit par les Dimanches après l'Épiphanie (6^e, 5^e, 4^e et parfois même 3^e) qui n'ont pas été célébrés. Il peut y avoir de la sorte au cours de l'année, d'après la date de Pâques, de 23 à 28 Dimanches après la Pentecôte.

Tableau des Dimanches variables de l'année liturgique.

2 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	2 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
3 ^e Dim. ap. l'Épiphanie	Septuagésime (16 Janv.).
4 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Cendres.
5 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	PÂQUES (22 Mars).
6 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Ascension.
Septuagésime (22 Fév.).	Pentecôte.
Cendres.	1 ^{er} Dim. ap. Pentecôte.
PÂQUES (25 Avril).	2 ^e Dim. ap. Pentecôte.
Ascension.	23 ^e Dim. ap. Pentecôte
Pentecôte.	3 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
1 ^{er} Dim. ap. Pentecôte.	4 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
2 ^e Dim. ap. Pentecôte.	5 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
23 ^e Dim. ap. Pentecôte.	6 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
24 ^e Dim. ap. Pentecôte.	24 ^e Dim. ap. Pentecôte.



LA FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ (1).

Double de 1^{re} classe. — Ornaments blancs.

L'Esprit-Saint, dont le règne commence avec la fête de la Pentecôte, vient redire à nos âmes, en cette seconde partie de l'année (de la Trinité à l'Avent — 6 mois), ce que Jésus nous enseigne lui-même dans la première (de l'Avent à la Trinité — 6 mois). — Le dogme fondamental auquel tout se ramène dans le christianisme est celui de la Sainte Trinité de qui tout vient (*Ép.*) et à qui tous ceux qui sont baptisés en son nom doivent faire retour (*Év.*). Aussi, après avoir rappelé, au cours du Cycle, tour à tour le souvenir de Dieu le Père auteur de la Création, de Dieu le Fils auteur de la Rédemption, et de Dieu le Saint-Esprit auteur de notre Sanctification, l'Église récapitule avant tout aujourd'hui le grand mystère qui nous fait reconnaître et adorer en Dieu l'*Unité* de nature dans la *Trinité* des personnes. (*Or.*) — « Aussitôt après avoir célébré l'avènement du Saint-Esprit nous chantons la fête de la Sainte Trinité dans l'office du Dimanche qui suit, dit S. Rupert au XII^e siècle, et cette place est bien choisie, car aussitôt après la descente de ce divin Esprit commencèrent la prédication et la croyance et, dans le baptême, la foi et la confession au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». — Le dogme de la Sainte Trinité est partout affirmé dans la liturgie. C'est au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit que l'on commence et achève la Messe et l'Office divin et que l'on confère les Sacrements. Tous les Psaumes se terminent par le *Gloria Patri*, les Hymnes par la Doxologie et les Oraisons par une conclusion en l'honneur des trois Personnes divines. Par deux fois à la messe on rappelle que c'est à la Sainte Trinité que l'on offre le Saint Sacrifice. — Le dogme de la Trinité resplendit aussi dans nos églises. Nos pères se plaisaient à en voir un symbole dans la hauteur, la largeur et la longueur admirablement proportionnées de ces édifices ; dans leurs divisions principales et secondaires : le sanctuaire, le chœur et la nef ; les travées, le triforium et la claire-voie ; les 3 entrées (2), les 3 portes, les 3 baies, les 3 pignons et souvent les 3 tours. Partout, jusque dans les détails de l'ornementation, le nombre de *trois*, sans cesse répété, marque un plan réfléchi, une pensée de foi en la Sainte Trinité. — L'iconographie chrétienne traduit aussi de différentes façons cette pensée. Jusqu'au XII^e siècle, Dieu le Père est représenté par une main nimbée qui sort des nuages et qui bénit. Cette main désigne la toute-puissance divine. Aux XIII^e et XIV^e siècles on voit la figure, puis le buste du Père. À partir du XV^e siècle le Père est représenté par un vieillard habillé comme le

1. Voir Exposé historique, p. 1248. — 2. Sous la triple porte de la basilique que S. Paulin éleva sur la tombe de S. Félix il fit mettre cette inscription : « On entre dans cette église par une triple arcade ; ces trois portes attestent la foi en la Trinité ».

Pape. Jusqu'au XII^e siècle Dieu le Fils fut d'abord représenté par une croix, par un agneau ou encore par un gracieux adolescent à la manière dont les païens représentaient Apollon. Du XI^e au XVI^e siècle, c'est le Christ dans la force de l'âge et barbu qui paraît. À partir du XIII^e il porte sa croix. On le représente souvent aussi par l'Agneau. L'Esprit-Saint fut d'abord figuré par une colombe dont souvent les deux ailes déployées touchent la bouche du Père et du Fils pour montrer qu'il procède de l'un et de l'autre. À partir du XI^e siècle on le représenta parfois comme un petit enfant pour le même motif. Au XIII^e siècle c'est un adolescent, au XV^e siècle c'est un homme mûr semblable au Père et au Fils, mais avec une colombe au-dessus de lui ou dans sa main pour le distinguer des deux autres personnes. Depuis le XVI^e siècle la colombe reprend le droit exclusif qu'elle avait primitivement de représenter le Saint-Esprit. — Pour représenter la Trinité on emprunta aussi à la géométrie, le triangle qui, par sa figure, désigne l'unité divine dans laquelle viennent s'inscrire trois angles, image des trois personnes en Dieu. Le *trèfle* servit aussi à désigner le mystère de la Trinité, de même que trois cercles enlacés avec le mot *Unité* inscrit dans l'espace laissé libre au centre par l'intersection de ces cercles. — L'on représenta parfois aussi une tête à trois faces distinctes sur un corps unique, mais en 1628 le pape Urbain VIII proscrivit de reproduire ces trois personnes ainsi monstrueusement confondues. — Une miniature de cette époque représente le Père et le Fils très semblables. Le même nimbe, la même tiare, une pareille chevelure, un manteau unique les rapprochant l'un de l'autre ; ils s'unissent par le même livre de la Sagesse divine qu'ils tiennent ensemble comme par l'Esprit qui, du bout des ailes, les relie l'un à l'autre. Mais le Père est plus âgé que le Fils ; la barbe est fourchue au premier et ronde au second. Le Père porte une robe sans ceinture et le globe terrestre. Le Fils a une aube avec une ceinture et une étoile, car il est prêtre. — La solennité de la Sainte Trinité doit son origine à ce fait que les ordinations du Samedi des Quatre-Temps se célébraient le soir, se prolongeaient jusqu'au lendemain Dimanche, qui n'avait dès lors pas de liturgie propre. — Comme ce jour est consacré toute l'année à la Très Sainte Trinité, on célébra au premier Dimanche après la Pentecôte la messe votive, composée au VII^e siècle en l'honneur de ce mystère. Et de la sorte, occupant une place fixe dans le calendrier liturgique, cette messe fut considérée comme constituant une *fête* spéciale de la Sainte Trinité. L'évêque de Liège, Étienne, né vers 850, en composa l'office qui fut remanié par les franciscains. Cette fête prit véritablement naissance au X^e siècle et fut étendue, en 1334, par le Pape, Jean XXI, à l'Église universelle. — Afin d'être toujours armés contre toute adversité (*Or.*), faisons aujourd'hui avec la liturgie profession solennelle de foi en la sainte et éternelle Trinité et en son indivisible Unité. (*Secr.*)

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

Unité de nature. Trinité des personnes.

Au bas de l'autel	Au nom	du Père	et du Fils	et du S. Esprit.
Introït	L'Indivisible Unité	et la Trinité Sainte.	
Kyrie	Seigneur,	Christ,	Seigneur.
Gloria	Gloire à Dieu	le Père,	au Fils unique	avec le S. Esprit.
Oraison	Adorer l'Unité	reconnaître la gloire de la Trinité.	
Épître	Dieu..., tout est	de Lui,	par Lui,	en Lui.
Graduel	Dieu de nos pères,	v. êtes béni,	v. êtes béni,	v. êtes béni.
Évangile	Baptisant au nom	du Père,	et du Fils,	et du S. Esprit.
Credo	Je crois en Dieu	le Père,	en Jésus-Christ,	et au S. Esprit.
Offertoire	Béni soit Dieu	le Père,	le Fils unique	et le S. Esprit.
Súscipe	Recevez, ô Trinité Sainte.	
Préface	L'Unité dans l'essence	et la propriété dans les Personnes.	
Sanctus	Saint	Saint	Saint.
Agnus Dei	Agneau de Dieu,	Agneau de Dieu	Agneau de Dieu.
Postcommunion	L'Indivisible Unité	et la sainte et éternelle Trinité.	
Pléceat	Recevez, ô Trinité Sainte.	
Bénédiction	Dieu tout-puissant	Père,	Fils	et S. Esprit



LA TRÈS SAINTE TRINITÉ SUR LES TRÔNES.

MESSE. — **Introït.**

C'est sa vie intime que Dieu nous révèle en nous disant que son unique nature divine est possédée par trois Personnes distinctes. Le Fils la possède parce que le Père la lui donne par un acte de connaissance qui procède de l'intelligence divine et le Saint-Esprit la possède parce que le Père et le Fils la lui communiquent par un acte d'amour qui procède de leur volonté. Et la miséricorde divine éclate en ce que nous soyons appelés à partager ce bonheur, qui est propre à Dieu, en le connaissant comme il se connaît et en l'aimant comme il s'aime.

BENEDÍCTA sit sancta Trínitas, atque indivísua únitas : confitébimur ei, quia fecit nobíscum misericórdiam suam. — *Ps.* Dómine Dóminus noster, quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra ! *V.* Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui dedísti fámulis tuis in confessióne veræ fídei, æternæ Trinitátis glóriam agnóscere, et in poténtia majestátis adoráre unitátem : quæsumus ; ut ejúsdem fídei firmitáte, ab ómnibus semper muniámur advérsis. Per Dóminum nostrum.

Mémoire du 1^{er} Dimanche après la Pentecôte :

Oratio. — Deus, in te sperántium fortitúdo, adésto propítius invocatió nibus nostris : et quia sine te nihil potest mortális infírmitas, præsta auxílium grátiae tuæ : ut in exsequéndis mandátis tuis, et voluntáte tibi et actióne placeámus. Per Dóminum.

BÉNIE soit la sainte Trinité et son indivisible unité ; glorifions-la, parce qu'elle a fait éclater sur nous sa miséricorde. — *Ps.* Seigneur notre Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre ! *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel, qui, dans la confession de la vraie foi, avez donné à vos serviteurs de reconnaître la gloire de l'éternelle *Trinité*, et d'adorer une parfaite *Unité* en votre majesté souveraine ; faites, nous vous en supplions, qu'affermis par cette même foi, nous soyons constamment munis contre toutes les adversités. Par N.-S.

Oraison. — Ô Dieu, qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, soyez propice à nos demandes ; et puisque la faiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin qu'étant fidèles à observer vos commandements, nous puissions vous plaire de volonté et d'action. Par Notre-Seigneur.

Tob.,
12, 6.

Ps.
8, 2.

Dans les psaumes et les hymnes la même louange est adressée au Père et au Fils et au Saint-Esprit ; les bénédictions, les cérémonies rituelles, les sacrements sont accompagnés ou suivis d'une prière à la Sainte Trinité. Ces pratiques nous avaient été déjà conseillées depuis longtemps par l'Apôtre, qui déclare que « *tout est de lui, par lui et en lui* » (1). Ces paroles, dit Léon XIII, signifiaient d'une part la Trinité des personnes et d'autre part affirmaient l'unité de nature » (2).

Aux
Rom.,
11,
33-36.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — O altitúdo divitiárum sapiéntiæ et sciéntiæ Dei : quam incomprehensibília sunt júdicia ejus, et investigábiles viæ ejus ! Quis enim cognóvit sensum Dómini ? Aut quis consiliárius ejus fuit ? Aut quis prior dedit illi, et retribuétur ei ? Quóniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt ómnia : ipsi glória in sæcula. Amen.

Dan.,
3,
55-66.

Grad. — Benedíctus es, Dómine, qui intuéris abyssos, et sedes super Chérubim. *Ÿ.* Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli, et laudábilis in sæcula.

Ibid.
52.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Benedíctus es, Dómine, Deus patrum nostrórum : et laudábilis in sæcula. Allélúia.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Ô profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables ! Car qui a connu la pensée du Seigneur ? Ou qui a été son conseiller ? Ou qui lui a donné le premier, et recevra de lui en retour ? Car c'est *de lui, et par lui, et en lui* que sont toutes choses ; à lui la gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Grad. — *Vous êtes béni, Seigneur, vous qui contemplez les abîmes, et qui êtes assis sur les chérubins. Ÿ. Vous êtes béni, Seigneur, dans le firmament du ciel, et vous êtes louable dans tous les siècles.*

Allélúia, allélúia. — *Ÿ. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères ; et vous êtes louable dans tous les siècles. Allélúia.*

« Quel catholique ignore, écrit S. Grégoire de Nazianze, que le Père est vraiment Père, le Fils vraiment Fils et l'Esprit-Saint vraiment Esprit-Saint ? ainsi que le Seigneur lui-même l'a dit à ses Apôtres : « Allez, baptisez toutes les nations au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ». C'est là cette Trinité parfaite de personnes (Père, Fils, Esprit-Saint) dans l'unité d'une unique substance divine (Dieu), au nom de laquelle nous faisons profession de croire ». (*Matines*).

1. Rom. 11, 36. — 2. Encl. *Divinum illud* (Léon XIII, 1897).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra. Eúntes ergo docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti : docétes eos serváre ómnia quæcúmque mandávi vobis. Et ecce ego vobiscum sum ómnibus diébus, usque ad consummationem sæculi. — **Credo.**

Offert. — Benedíctus sit Deus Pater, unigenítusque Dei Fílius, Sanctus quoque Spíritus : quia fecit nobiscum misericórdiam suam.

Secr. — Sanctífica, quæsumus, Dómine Deus noster, per tui sancti nóminis invocatiónem, hujus oblatiόνis hóstiam : et per eam nosmetípsos tibi pérfice munus ætérnum. Per Dóminum.

Secr. — Hóstias nostras, quæsumus, Dómine, tibi dicátas placátus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsidiúm. Per...

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Benedícimus Deum cœli, et coram ómnibus vivéntibus confitébimur ei : quia fecit nobiscum misericórdiam suam.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ces temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations les baptisant *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*, et leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. — **Credo.**

Offert. — Béni soit Dieu le *Père, et le Fils unique de Dieu, et aussi le Saint-Esprit*, parce qu'il a fait éclater sur nous sa miséricorde.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur notre Dieu, sanctifiez au moyen de l'invocation de votre saint nom, cette hostie que nous offrons, et perfectionnez-nous grâce à elle afin que nous soyons vôtres pour l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nos hosties vous sont offertes, recevez-les favorablement, Seigneur, et faites qu'elles nous servent à obtenir un secours perpétuel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Bénissons le Dieu du ciel, et glorifions-le devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur nous sa miséricorde.

S.
Matt.,
28,
18-20.

Tob.,
12, 6.

Tob.,
12, 6.

Postcomm. — Proficiat nobis ad salutem corporis et animæ, Dómine Deus noster, hujus sacraménti suscéptio : et sempiternæ sanctæ Trinitátis, ejusdémque indivíduæ unitátis conféssio. Per Dóminum.

Postcomm. — Que la réception de ce sacrement contribue au salut de notre corps et de notre âme, Seigneur notre Dieu ; et aussi notre profession de foi en la sainte et éternelle *Trinité*, et en son indivisible *Unité*. Par N.-S.

Mémoire du Dimanche.

Postcomm. — Tantis, Dómine, repléti munéribus : præsta, quæsumus ; ut et salutária dona capiámus, et a tua numquam laude cessémus. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous sommes nourris, Seigneur, de si grands biens ; faites, nous vous en supplions, que nous profitons de ces dons salutaires et que nous ne cessions jamais de vous louer. Par Notre-Seigneur.

À la fin de la Messe on lit l'Évangile du Dimanche, p. 1271.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174.

Ant. 1. — Glória tibi, Trínitas * æquális, una Déitas, et ante ómnia sæcula, et nunc et in perpétuum.

2. Laus et perénnis glória * Deo Patri, et Fílio, Sancto simul Paráclito, in sæculórum sæcula.

3. Glória laudis * résonet in ore ómnium, Patri, genitæque Proli, Spíritui Sancto páriter resúltet laude perénni.

4. Laus Deo Patri, * parilique Proli, et tibi sancte stúdio perénni Spíritus, nostro résonet ab ore, omne per ævum.

5. Ex quo ómnia, * per quem ómnia, in quo ómnia : ipsi glória in sæcula.

Ant. 1. — Gloire à vous, Trinité égale, Divinité une qui êtes avant tous les siècles, et maintenant et toujours.

2. Louange et gloire éternelle soient à Dieu le Père, et au Fils, et au Saint Paraclet, dans les siècles des siècles.

3. Qu'une louange résonne sur les lèvres de tous à la gloire du Père et du Fils qu'il engendre, et qu'une même louange s'adresse sans cesse au Saint-Esprit.

4. Louange à Dieu le Père et au Fils qui lui est égal, et que notre bouche fasse toujours retentir votre louange avec un constant amour, ô Esprit-Saint.

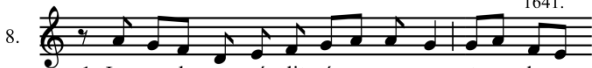
5. Tout est de lui, tout est par lui, tout est en lui ; à lui la gloire dans tous les siècles.

Capitulum. — O altitúdo divitiárum sapiéntiæ et sciéntiæ Dei : quam incomprehensibília sunt júdicia ejus, et investigábiles viæ ejus !

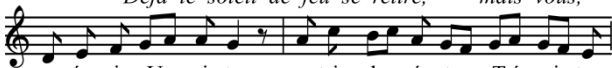
Capitule. — Ô profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables !

Hymne.

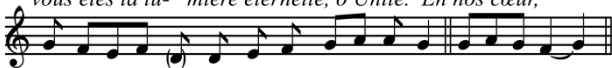
1641.



1. Jam sol re-cé-dit í - gne-us : tu lux
Déjà le soleil de feu se retire, mais vous,



per-én-nis U - ni-tas. nostris, be - á - ta Trí - ni - tas,
vous êtes la lu- mière éternelle, ô Unité. En nos cœur,



in - fún - de a - mó - rem, cór - di - bus. (A - men.)
ô bienheureuse Trinité, répandez votre amour. (Ainsi soit-il.)

2. Te mane laudum
cármine,
Te deprecámur vespere :
Dignéris ut te súpplices
Laudémus inter cœlites,

3. Patri simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.

Amen.

Ÿ. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli.

Ŕ. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

Ant. — Te Deum * Patrem ingénitum, te Fílium unigénitum, te Spíritum Sanctum Paráclitum, sanctam et indivíduam Trinitátem, toto corde et ore confitémur,

2. Dès le matin, monte vers vous le chant de nos louanges ; le soir, nous vous implorons encore. Oh, faites, nous vous en prions, que nous puissions vous louer parmi les chœurs célestes.

3. Au Père, et au Fils, et à vous, Esprit-Saint, gloire soit rendue, comme dans le passé à jamais, pendant tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Ÿ. Vous êtes béni, Seigneur, dans le firmament du ciel.

Ŕ. Louable et glorieux dans les siècles.

Ant. du Magnificat. — Ô Dieu le Père non engendré, ô Fils unique, ô Esprit-Saint et Consolateur, en vous nous reconnaissons de tout notre cœur, nous acclamons, nous louons et nous bénissons une sainte et

laudámus, atque benedí-
cimus : tibi glória in sæ-
cula.

indivisible *Trinité* : à vous soit
gloire dans tous les siècles.

Oraison de la Messe.

Mémoire du Dimanche.

S. **Ant.** — Nolíte judicáre
Luc, ut non judicémini : in
6, 37. quo enim júdício júdica-
verítis, júdicabímíni, dí-
cít Dóminus.

Ps. **V.** Dirígátur, Dómine,
140, orátio mea.
2.

R. Sicut incénsus in
conspéctu tuo.

Ant. — Ne jugez point et
vous ne serez point jugés ; car
vous serez jugés, a dit le Sei-
gneur, selon que vous aurez
jugé les autres.

V. Seigneur, que ma prière
soit dirigée.

R. Comme l'encens en votre
présence.

Oraison, v. p. 1263.

LE MÊME JOUR.

1^{er} DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Ce Dimanche était autrefois appelé vacant parce que la liturgie des Ordinations du Samedi de la Pentecôte se célébrait pendant la nuit et servait de messe pour le Dimanche. Aussi l'*Épître* nous rappelle que l'amour de Dieu, qui est l'Esprit-Saint, nous a été donné aux fêtes de la Pentecôte. Dieu nous a aimés, en nous envoyant son Fils, alors que nous étions ses ennemis par le péché. Son amour est donc en nous si nous aimons comme lui ceux qui nous haïssent. Et c'est pourquoi l'*Évangile* nous dit que nous devons être miséricordieux comme notre Père a été miséricordieux, lui qui nous a pardonné et nous a donné son Fils et le Saint-Esprit. « Nous tenant à la porte de ce Père de famille grand et puissant, qui est Dieu, nous gémissons dans nos supplications, dit S. Augustin, et nous voulons recevoir un don : et ce don, c'est Dieu lui-même » (*Matines*). « Seigneur, dit l'*Introït*, j'ai mis mon espoir en votre bonté ». « Prêtez, Seigneur, l'oreille à mes paroles », ajoute l'*Alléluia*. « Soyez attentif à ma voix suppliante », continue l'*Offertoire*. « J'ai dit : Seigneur, guérissez mon âme car j'ai péché contre vous. Bienheureux celui qui pense au pauvre et au misérable, car le Seigneur le délivrera », complète le *Graduel*. Pour recevoir de Dieu, il faut en effet donner. « Un mendiant te demande l'aumône, explique S. Augustin, et tu es toi-même le mendiant de Dieu. Car tous, nous sommes, lorsque nous prions, les mendiants de Dieu. Que te demande le mendiant ? Du pain. Et toi, que demandes-tu à Dieu, sinon le Christ qui a dit : « Je suis le pain vivant » (*Matines*). Si Dieu nous aime au point de nous donner son Fils

et par lui son Saint-Esprit, « qui est le don du Très-Haut », nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres sans mesure.

La messe du 1^{er} Dimanche après la Pentecôte, étant remplacée le Dimanche par celle de la Très Sainte Trinité, doit être célébrée un des trois premiers jours de la semaine non empêché par une fête du rite double. Nous pouvons ces jours-là la mettre en fonction des lectures du Bréviaire, (cfr. p. 1256, 5^e alinéa). On commence à l'Office du Lundi de la première Semaine après l'octave de la Pentecôte la lecture du Livre des Rois qui débute par l'histoire d'Anne, la femme d'Elcana. Le Seigneur l'avait frappée de stérilité et elle alla trouver le grand-prêtre Héli et elle fit un vœu au Seigneur dans le temple et elle lui promit que si, regardant l'affliction de sa servante, il ne l'oubliait pas (*Verset de l'Introït. Grad., All., Off.*) et lui donnait un fils, elle le lui consacrerait à tout jamais. Dieu « qui est amour » (*Ép.*) et qui a dit « donnez et vous recevrez » (*Év.*) vit le don d'Anna et lui donna un fils qu'elle appela Samuel parce qu'elle l'avait demandé au Seigneur. Et Anna exulta de joie et de reconnaissance (*Int., Com.*) et elle offrit son enfant dans le temple pour qu'il y servît le Seigneur à tout jamais.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

DÓMINE, in tua misericórdia sperávi : exsultávit cor meum in salutári tuo : cantábo Dómino, qui bona tríbuit mihi. — *Ps.* Usquequo, Dómine, obliviscáris me in finem ? úsquequo avértis fáciem tuam a me ? *Ÿ.* Glória Patri.

SEIGNEUR, j'ai espéré en votre miséricorde : mon cœur sera transporté de joie à cause de votre salut : je chanterai le Seigneur qui m'a comblé de biens et je célébrerai le nom du Seigneur Très-Haut. — *Ps.* Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous sans cesse ? Jusques à quand détournerez-vous de moi votre face. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
12, 6.

Ibid.
1.

Oraison : Deus in te, p. 1263. — *Autre Oraison*, p. 240.

Impossible d'aimer Dieu si nous n'aimons pas nos frères, car non seulement Dieu veut que nous aimions le prochain comme lui-même l'aime, mais aussi parce que, par la grâce divine, le prochain participe à la vie de Dieu et est dès lors, en quelque sorte, la manifestation visible de Dieu.

Léctio **Epístolæ** B. Joánnis Apóstoli. — Carísimi : Deus caritas est. In hoc apparuit caritas

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jean. — Mes bien-aimés, Dieu est amour. L'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous en

1
S.
Jean,
4,
8-21.

Dei in nobis, quóniam Fílium suum unigénitum misit Deus in mundum, ut vivámus per eum. In hoc est caritas : non quasi nos dilexérimus Deum, sed quóniam ipse prior diléxit nos, et misit Fílium suum propitiatió-nem pro peccátis nostris. Caríssimi, si sic Deus diléxit nos : et nos debémus altéru-trum dilígere. Deum nemo vidit unquam. Si diligámus ínvicem, Deus in nobis manet, et caritas ejus in nobis perfécta est. In hoc cognóscimus, quóniam in eo manémus, et ipse in nobis, quóniam de Spíritu suo dedit nobis. Et nos vídimus, et testificámur, quóniam Pater misit Fílium suum Salvatórem mundi. Quisquis confés-sus fúerit, quóniam Jesus est Fílius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo. Et nos cognóvimus, et credídimus caritati, quam habet Deus in nobis. Deus caritas est : et qui manet in caritate, in Deo manet, et Deus in eo. In hoc perfécta est caritas Dei nobíscum, ut fidú-ciam habeámus in die jú-dicii : quia sicut ille est, et nos sumus in hoc mundo. Timor non est in caritate : sed perfécta caritas foras mittit timórem, quóniam timor pœnam ha-

ceci : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. L'amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils comme une propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, *nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres*. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. À ceci nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous ; à ce qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Tout homme qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. La perfection de l'amour de Dieu en nous, c'est que nous ayons de l'assurance au jour du jugement, parce que tel il est, lui, tels aussi nous sommes en ce monde. La crainte n'est point dans l'amour ; mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose une peine, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour. Nous donc, aimons Dieu, puisque

bet. Qui autem timet, non est perfectus in caritate. Nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos. Si quis dixerit, quoniam diligo Deum, et fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum, quem non videt, quomodo potest diligere ? Et hoc mandatum habemus a Deo : ut qui diligit Deum, diligit et fratrem suum.

Grad. — Ego dixi, Domine, miserere mei : sana animam meam, quia peccavi tibi. *V.* Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus.

Alleluia, alleluia. — *V.* Verba mea auribus percipe, Domine : intellige clamorem meum. Alleluia.

« Cette parole « Remettez et il vous sera remis », dit S. Augustin, regarde le pardon des offenses ; cette autre, « donnez et il vous sera donné » regarde l'obligation de faire du bien au prochain ». Voulez-vous qu'il vous soit pardonné ? remettez et il vous sera remis. Voulez-vous recevoir ? donnez et l'on vous donnera » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est. Nolite iudicare, et non iudicabimini : nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite et dimittimini. Date, et dabitur vobis : mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et superfluentem dabunt

Dieu nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. Car *comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* Et c'est là le commandement que nous tenons de Dieu : *Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.*

Grad. — J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi : guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. *V.* Heureux celui qui a l'intelligence de l'indigent et du pauvre : le Seigneur te délivrera au jour mauvais.

Alléluia, alléluia. — *V.* Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, comprenez mon cri. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : *Soyez misericordieux, comme votre Père est misericordieux.* Ne jugez point, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez pas condamnés ; pardonnez, et on vous pardonnera. Donnez, et on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, et secouée, et qui débordera. Car la même mesure

Ps.
40,
5 et 2.

Ps.
5, 2.

S.
Luc,
6,
36-42.

in sinum vestrum. Eadem quippe mensura, qua mensi fueritis, remetiatur vobis. Dicebat autem illis et similitudinem : Numquid potest cæcus cæcum ducere ? nonne ambo in foveam cadunt ? Non est discipulus super magistrum : perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non consideras ? Aut quomodo potes dicere fratri tuo : Frater, sine, ejiciam festucam de oculo tuo : ipse in oculo tuo trabem non videns ? Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo : et tunc perspicias, ut educas festucam de oculo fratris tui. — **Credo.**

Ps.
5, 3-4.

Offert. — Inténde voci orationis meæ, Rex meus, et Deus meus : quoniam ad te orabo, Domine.

avec laquelle vous aurez mesuré servira de mesure pour vous. Il leur proposait aussi cette comparaison : Est-ce qu'un aveugle peut conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître. Pourquoi vois-tu le fétu dans l'œil de ton frère, sans apercevoir la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter le fétu qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre qui est dans ton œil, et ensuite tu verras comment tu pourras ôter le fétu de l'œil de ton frère. — **Credo.**

Offert. — Soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon Dieu ; car c'est vous que je prierai, Seigneur.

Secrète : Hóstias, p. 1265.

Autre Secrète, p. 240.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108. Pendant la semaine : Préface commune, p. 129.

Ps.
9, 2-3.

Comm. — Narrábo omnia mirabilia tua : lætabor et exultábo in te : psallam nómini tuo, Altíssime.

Comm. — Je raconterai toutes vos merveilles ; en vous je me réjouirai et me livrerai à l'allégresse ; je chanterai votre nom, ô Très-Haut.

Postcommunio : Tantis, p. 1266.

Autre Postcommunio, p. 241.

LA FÊTE DU TRÈS SAINT CORPS DU CHRIST (1).

D. de 1^{re} cl. — Orn. blancs. — 400 jours d'indulgence pour ceux qui assistent à la Messe ou aux Vêpres (Eugène IV).

(La Solennité de cette Fête est remise au Dimanche suivant).

Après le dogme de la Sainte Trinité, c'est celui de l'Incarnation de Jésus que le Saint-Esprit nous rappelle, en nous faisant célébrer, avec l'Église, le Sacrement par excellence qui, en résumant toute la vie du Sauveur, donne à Dieu une gloire infinie et applique aux âmes, à toutes les époques, les fruits de la Rédemption (*Or.*) (2). C'est sur la croix que Jésus nous a sauvés, et l'Eucharistie, instituée la veille de la passion du Christ, en est restée le mémorial (*Or.*). L'autel est le prolongement du Calvaire (3), la messe « annonce la mort du Seigneur » (*Ép.*). Jésus y est en effet à l'état de victime, car les paroles de la double consécration nous montrent que le pain n'est *changé* qu'au corps du Christ, et le vin n'est *changé* qu'en son sang, de telle sorte que par cette double action aux effets différents, qui constitue le sacrifice de la messe, les espèces du *pain* ont un titre spécial à s'appeler le *corps* du Christ, bien qu'elles contiennent Jésus tout entier puisqu'il ne peut plus mourir, et les espèces du *vin* un titre spécial à s'appeler le *sang* du Christ, alors qu'elles contiennent aussi Jésus tout entier. Et ainsi le Sauveur lui-même, qui est le prêtre principal à la messe, offre d'une façon non sanglante, en même temps que ses prêtres, son corps et son sang qui ont été séparés réellement sur la croix et qui ne le sont que d'une manière représentative ou sacramentelle (matières différentes, paroles et effets différents) sur l'autel. (Cf. Jeudi Saint, p. 956, 2^e alinéa). Par où l'on voit que l'Eucharistie fut instituée sous forme de nourriture (*All.*), pour que nous nous unissions vitalement à la victime du Calvaire. L'hostie sainte devient ainsi « le froment qui nourrit nos âmes » (*Intr.*) Et comme le Christ, en devenant Fils de Dieu, reçut la vie éternelle du Père, de même les chrétiens participent à cette vie éternelle (*Év.*) en s'unissant à Jésus par le Sacrement qui est le Symbole de l'unité (*Secr.*). Aussi cette possession anticipée de la vie divine sur terre par l'Eucharistie est le gage et le commencement de celle dont nous jouirons pleinement au ciel (*Postc.*). « Le même pain des anges que nous mangeons maintenant sous les voiles sacrés, dit le Concile de Trente, nous le mangerons au ciel sans voile », puisque nous verrons face à face au ciel, celui que nous contemplons maintenant par les yeux de la foi sous les espèces eucharistiques.

Considérons la messe comme le centre de tout le culte de l'Église envers l'Eucharistie, et voyons dans la Communion le moyen établi par Jésus pour que nous participions plus pleinement à ce divin sacrifice. De la sorte notre dévotion envers

1. Voir Exposé historique, p. 1247. — 2. Voir Exposé dogmatique, p. 1234. — 3. « La célébration de la messe a la même valeur que la mort de Jésus-Christ sur la croix. » S. Jean Chrysostome.



LE TRÈS SAINT SACREMENT.



le Corps et le Sang du Sauveur nous obtiendra efficacement les fruits de sa rédemption (*Or.*)

Au sujet de la procession qui suit la messe, rappelons comment les Israélites honoraient l'Arche d'alliance qui symbolisait la présence de Dieu parmi eux : Quand ils exécutaient leurs marches triomphales, l'arche sainte s'avavançait, portée par des lévites, au milieu d'un nuage d'encens, au son des instruments de musique, des chants et des acclamations d'une foule enthousiaste. Nous avons, nous chrétiens, un trésor autrement précieux, car dans l'Eucharistie nous possédons Dieu lui-même. Soyons donc saintement fiers de lui faire escorte et relevons autant qu'il est en notre pouvoir, son triomphe.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{res} VÊPRES.

Comme aux 2^{es} Vêpres, p. 1285, excepté :


Ant. — O quam suavis est, * Dómine, spíritus tuus, qui, ut dulcédinem tuam in fílios demonstráres, pane suavíssimo de cœlo præstito, esuriéntes reple bonis, fastidióso divites dimíttens inánes.

Ant. du Magnificat. — Qu'il est suave votre Esprit, ô Seigneur, qui voulant montrer votre tendresse pour vos enfants, comblez de biens par un pain très doux venu du ciel, ceux qui en ont faim, renvoyant vides les riches dégoûtés.


Sag.,
16,
20-21.
S.
Luc,
1, 52.

MESSE. — Introït.

Le froment de Palestine et le miel que les abeilles y déposent dans le creux des rochers sont une figure de l'Eucharistie que nous mangeons dans la vraie terre promise qui est l'Église.

 IBÁVIT eos ex ádipe fruménti, allelúia : et de petra, melle saturávit eos, allelúia, allelúia, allelúia. — *Ps.* Exsultáte Deo adjutóri nostro : jubiláte Deo Jacob. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ mémóriam reliquisti : tríbue, quæsumus, ita nos Córporis et Sanguinis tui sacra mystéria venerári ;

 L les a nourris de la fleur du froment, et il les a rassasiés du miel sorti du rocher, alléluia, alléluia. — *Ps.* Tressaillez d'allégresse en Dieu votre protecteur ; chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous avez laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de votre passion, daignez nous accorder la grâce de révéler les sacrés mystères de votre Corps et de votre Sang, de manière à res-

Ps.
80, 17.

Ibid.
2.

ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis.

sentir toujours en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

« Quoi de plus admirable que ce Sacrement ? dit S. Thomas d'Aquin. En lui, en effet, le pain et le vin sont changés substantiellement au corps et au sang du Christ. Personne ne peut dire la suavité de ce Sacrement, où l'on goûte à sa source la douceur spirituelle, où l'on célèbre la mémoire de cet excès de charité que Jésus a manifestée dans sa passion. Aussi, pour que l'immensité de cette charité s'imprimât plus profondément dans les cœurs des fidèles, ce fut à la dernière Cène, lorsqu'ayant célébré la Pâque avec ses disciples, il allait passer de ce monde à son Père, qu'il institua ce Sacrement, comme le mémorial perpétuel de sa passion » (2^e Nocturne).

1
Aux
Cor.,
11,
23-29.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Ego enim accépi a Dómino quod et trádidí vobis, quóniam Dóminus Jesus in qua nocte tradébátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípíte, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. * Simíliter et cálicem, postquam cœnávít, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine. Hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat. Itaque quicumque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dómini. Probet

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis : que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : *Prenez et mangez ; ceci est mon corps*, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, en disant : Ce calice *est la nouvelle alliance en mon sang ;* faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne dis-

autem seípsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim mandúcat et bibit indígne, júdicium sibi mandúcat, et bibit : non dijúdicans corpus Dómini.

Grad. — Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in tēmpore oportúno. *Ÿ.* Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimál benedictióne.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in eo.

cernant pas le corps du Seigneur.

Grad. — Les yeux de tous, Seigneur, attendent tournés vers vous ; et vous leur donnez leur nourriture, en son temps. *Ÿ.* Vous ouvrez votre main, et vous comblez de bénédictions tout ce qui a vie.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage ; celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

Ps.
144,
15-16.

S.
Jean,
6,
56-57.

Et l'on dit : Allélúia si pendant l'Octave aux messes basses on omet la Séquence.

Séquence (1).

1. Lauda, Sion, Salvatórem, lauda ducem et pastórem, in hymnis et cánticis.

2. Quantum potes, tantum aude : quia major omni laude, nec laudáre súfficis.

3. Laudis thema speciális, panis vivus et vitalis, hódie propónitur.

4. Quem in sacræ mensa cœnæ, turbæ fratrum duodénæ, datum non ambígitur.

5. Sit laus plena, sit sonóra, sit jucúnda, sit decóra mentis jubilatío.

1. Loue, ô Sion, ton Sauveur, Loue ton chef et ton pasteur en tes hymnes et tes cantiques.

2. Autant que tu le peux, ose le chanter, car Il est supérieur à toute louange, et tu ne suffis pas à le louer.

3. Comme thème de louange spéciale, c'est le pain vivant et vivifiant, qu'on te propose aujourd'hui.

4. Le pain que sur la table de la sainte cène, aux Douze ses frères, Jésus donna réellement.

5. Que la louange soit pleine et sonore ; qu'elle soit joyeuse, et magnifique la jubilation de l'âme.

1. Voir la musique, avant la Table des Matières, p. [169].

6. Dies enim solémnis ágitur, in qua mensæ prima recólitur hujus institútio.

7. In hac mensa novi Regis, novum Pascha novæ legis, phase vetus términat.

8. Vetustátem nóvitas, umbram fugat véritas, noctem lux elíminat.

9. Quod in cœna Christus gessit, faciéndum hoc expréssit in sui mémóriam.

10. Docti sacris institútis, panem, vinum in salútis consecrámus hóstiam.

11. Dogma datur Christiánis, quod in carnem transit panis, et vinum in sánguinem.

12. Quod non capis, quod non vides, animósa firmat fides, præter rerum órđinem.

13. Sub diversis speciébus, signis tantum, et non rebus, latent res exímia.

14. Caro cibus, sanguis potus : manet tamen Christus totus sub utrâque spécié.

15. A suménte non concísus, non confráctus, non divisus : ínteger accípitur.

16. Sumit unus, sumunt mille : quantum isti, tantum ille : nec sumptus consúmitur.

6. Car nous fêtons le jour solennel qui rappelle la première institution de ce banquet.

7. À cette table du nouveau Roi, la nouvelle Pâque de la nouvelle loi met fin à la Pâque antique.

8. Au rit ancien succède le nouveau, la vérité chasse l'ombre des figures, la lumière dissipe la nuit.

9. Ce que le Christ accomplit à la cène, il a ordonné de le faire en mémoire de lui.

10. Instruits par ses ordres saints, nous consacrons le pain, le vin, en l'hostie du salut.

11. C'est un dogme proposé aux chrétiens, que le pain devient la chair et le vin le sang du Christ.

12. Sans comprendre et sans voir, la foi vive l'atteste, malgré le cours ordinaire des choses.

13. Sous des espèces diverses, distinctes seulement par les signes extérieurs, se cachent les sublimes réalités.

14. La chair est une nourriture et le sang un breuvage, le Christ demeure cependant entier, sous chacune des deux espèces.

15. On le reçoit sans le diviser, ni le briser, ni le rompre : c'est tout entier qu'il se donne.

16. Un seul le reçoit, mille le reçoivent : celui-là autant que ceux-ci : on s'en nourrit sans le consumer.

17. Sumunt boni, sumunt mali : sorte tamen inæquáli, vitæ vel intéritus.

18. Mors est malis, vita bonis : vide paris sumptionis quam sit dispar éxitus.

19. Fracto demum sacraménto, ne vacílles, sed meménto, tantum esse sub fragménto, quantum toto tégitur.

20. Nulla rei fit scisúra : signi tantum fit fractúra, qua nec status, nec statúra signáti minúitur.

21. Ecce panis Angelórum, factus cibus viatórum : vere panis filiórum, non mitténdus cánibus.

22. In figúris præsigná-tur, cum Isaac immolá-tur : Agnus Paschæ deputá-tur : datur manna pá-tribus.

23. Bone pastor, panis vere, Jesu, nostri miserére : tu nos pasce, nos tuére : tu nos bona fac vidére in terra vivéntium.

24. Tu, qui cuncta scis et vales : qui nos pascis hic mortáles : tuos tibi commensáles, coherédes et sodáles, fac sanctórum civium.

Amen. Allélúia.

17. Les bons le reçoivent, les méchants aussi, mais que leur sort est différent, c'est la vie, ou c'est la mort.

18. La mort pour les méchants, la vie pour les bons, voyez comme la même nourriture a des effets disparates.

19. Si l'on divise le sacrement, n'hésitez pas, mais souvenez-vous qu'il est autant en une parcelle que dans le tout.

20. Aucune division réelle : le signe seul est rompu, sans aucune diminution d'état ni de grandeur en la réalité cachée sous le signe.

21. Voici le pain des Anges, devenu l'aliment de l'homme pèlerin : c'est vraiment le pain des enfants, qu'il ne faut pas jeter aux chiens.

22. D'avance il est désigné en figure, lorsque Isaac est immolé, l'agneau pascal sacrifié, la manne donnée à nos pères.

23. Bon pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous : nourrissez-nous, soutenez-nous, faites-nous jouir des biens de la terre des vivants.

24. Vous qui savez tout, et qui pouvez tout, qui nous nourrissez en cette vie mortelle, faites de nous, là-haut, les commensaux, les cohéritiers et les compagnons des citoyens du ciel.

Ainsi soit-il. Allélúia.

« Les hommes, dit S. Augustin, se proposent dans la nourriture et le breuvage de n'avoir plus ni faim ni soif. Mais ils ne peuvent parvenir dans la vérité que par cette *unique* nourriture

et cet unique breuvage, qui rendent immuables et incorruptibles ceux qui les reçoivent. Et c'est là cette société des Saints, où se trouvent la paix et la parfaite *unité*. C'est pour cela que Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous laissant son corps et son sang, a choisi pour ce dessein des matières dont l'*unité* est composée de beaucoup de parties : *un seul pain* fait de beaucoup de grains de froment ; *un seul vin* fait du suc mêlé de beaucoup de grains de raisin » (3^e Nocturne).

s.
Jean,
6,
56-59.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut misit, me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui mandúcat me, et ipse vivet propter me. Hic est panis, qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mórtui sunt. Qui mandúcat hunc panem, vivet in ætérnum. — **Credo.**

Lév.,
21, 6.

Offert. — Sacerdótes Dómini incénsum et panes offerunt Deo : et ideo sancti erunt Deo suo, et non pólluent nomen ejus, allelúia.

Secr. — Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, unitátis et pacis propítius dona concéde : quæ sub oblátis munéribus mystice designántur. Per Dóminum.

¹
Aux
Cor.,
11,
26-27.

Comm. — Quotiescúmque manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis,

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père qui m'a envoyé est vivant, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est *ici le pain qui est descendu du ciel*. Ce n'est pas comme la manne que vos pères ont mangée, après quoi ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement. — **Credo.**

Offert. — Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains ; c'est pourquoi ils se conserveront saints pour leur Dieu, et ils ne souilleront point son nom, allélúia.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, accordez dans votre bonté à votre Église les dons de l'unité et de la paix que figurent mystiquement les matières offertes en ce sacrifice. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Nativité, p. 103 ; on la dit pendant toute l'Octave.

Comm. — Toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que Vous boirez ce calice ; vous an-

mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat : itaque quicumque manducáverit panem, vel bíberit cálicem Dómini indigne ; reus erit córporis et sanguínis Dómini, alleluía.

Postcomm. — Fac nos, quæsumus, Dómine, divinitátis tuæ sempitérna fruitióne repléri : quam pretiósí Córporis et Sanguinis tui temporális perceptio præfigúrat : Qui vivis.

noncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable d'avoir profané le corps et le Sang du Seigneur, alléluia.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons rassasiés par la jouissance éternelle de votre divinité, jouissance dont la réception dans le temps de votre précieux Corps et de votre Sang, nous est une figure à l'avance. Ô vous qui vivez.

Pendant l'Octave, la 2^e Oraison, s'il n'y a pas de mémoire, est Concède nos, p. 242 ; la 3^e pour l'Église, ou pour le Pape, p. 238.

À LA PROCESSION (1).

Quand les prêtres quittent l'autel, les chantres entonnent l'hymne des Vêpres : Pange lingua, p. 1286. Si la durée de la Procession le comporte, on chante encore les Hymnes suivantes :

Hymne des Matines.

1. Sacris solénmiis juncta sint gáudia,
Et ex præcórdiis sonent præcónia :
Recédant vétera, nova sint ómnia,
Corda, voces, et ópera.

2. Noctis recólitur cœna novíssima,
Qua Christus créditur agnum et ázyna
Dedisse frátribus, juxta legítima
Priscis indúlta pátribus.

3. Post agnum typicum explétis épulis,

1. Prenons part avec joie à ces solennités sacrées ; que du fond des cœurs résonne la louange ; loin de nous la vétusté, que tout soit nouveau, les cœurs, les voix et les œuvres.

2. Nous célébrons la mémoire de la dernière cène, de cette nuit où nous savons que le Christ partagea avec ses frères l'agneau et les azymes, selon la loi miséricordieusement donnée à nos pères de l'ancienne alliance.

3. Nous reconnaissons qu'après l'agneau figuratif, quand le

1. Des indulgences sont accordées à ceux qui prennent part à la procession.

Corpus Domínicum da-
tum discíplis,
Sic totum ómnibus, quod
totum síngulis,
Ejus fatémur má nibus.

4. Dedit fragílibus cór-
poris férculum,
Dedit et trístibus sángu-
nis póculum,
Dicens : Accípite quod
trado vásculum,
Omnes ex eo bíbite.

5. Sic sacrificium istud
instítuit,
Cujus offícium commítte
vóluit
Solis Presbyteris, quibus
sic cóngruit,
Ut sumant, et dent cé-
teris.

6. Panis angélicus fit
panis hóminum :
Dat panis coëlicus figúris
términum :
O res mirábilis, mandúcat
Dóminum
Pauper, servus, et húmi-
lis.

7. Te, trina Déitas úna-
que, póscimus,
Sic nos tu vísita, sicut
te cólimus ;
Per tuas sémitas duc nos
quo téndimus,
Ad lucem quam inhábi-
tas. Amen.

repas fut terminé, le Seigneur
donna de ses propres mains son
corps aux disciples, tout entier
à tous et tout entier à chacun.

4. Ils sont faibles, et, pour les
réconforter, il leur présente l'ali-
ment de son corps ; ils sont
tristes, et il leur offre le breu-
vage de son sang, disant : Pre-
nez la coupe que je vous mets
en main, buvez-en tous.

5. C'est ainsi qu'il institua
ce sacrifice dont il a voulu que
le ministère fût confié aux Prê-
tres seuls : à eux il appartient
de s'en nourrir et d'en donner
aux autres le pain.

6. Le pain des Anges devient
le pain des hommes ! Le pain
du ciel met fin aux figures. Ô
prodige admirable ! Le Sei-
gneur est la nourriture du pau-
vre, du serviteur, d'une humble
créature !

7. Ô Dieu unique en trois
personnes, nous vous en prions,
visitez-nous en ce jour où nous
vous honorons, et, par vos sen-
tiers, conduisez-nous au but
auquel nous tendons, à la lu-
mière que vous habitez !

Ainsi soit-il.

Hymne de Laudes.

1. Verbum supérnum
pródiens,
Nec Patris linquens dex-
teram,
Ad opus suum éxiens,
Venit ad vitæ vésperam.

1. Le Verbe, descendu des
cieux sans quitter la droite de
son Père, et sorti pour accom-
plir son œuvre, arriva au soir
de sa vie.

2. In mortem a discipulo

Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ férculo,
Se trádidit discípolis.

3. Quibus sub bina specie

Carnem dedit et sánguinem :

Ut dúplicis substántiæ
Totum cibáret hóminem,

4. Se nascens dedit sócium,

Convéscens in edúlium,
Se móriens in prétium,
Se regnans dat in præmium.

5. O salutáris hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília,
Da robur, fer auxiliúm.

6. Uni trinóque Dómino

Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria.

Amen.

2. Un disciple est près de le livrer à ses envieux ennemis pour la mort ; lui, le prévenant, se livre à ses disciples comme aliment de vie.

3. Sous deux espèces il leur donne sa chair et son sang, afin de nourrir tout entier l'homme composé de deux substances.

4. En naissant, il s'est fait notre compagnon ; dans son festin sacré, il s'est donné comme aliment ; en mourant, il s'est fait notre rançon ; dans son royaume, il se donne en récompense.

5. Ô salutaire hostie, qui ouvrez la porte du ciel, l'ennemi nous presse par ses attaques, donnez-nous la force, secourez-nous.

6. Au Seigneur unique en trois personnes, soit gloire éternelle ; qu'il nous donne en la patrie la vie qui n'aura pas de fin !

Ainsi soit-il.

Psaume 33.

1. Benedícam Dóminum in omni témpore : * semper laus ejus in ore meo.

2. In Dómino laudábitur ánima mea : * áudiant mansuétí, et læténtur.

3. Magnificáte Dóminum mecum : * et exaltémus nomen ejus in idípsum.

4. Exquisívi Dómi-

1. Je bénirai le Seigneur en tout temps : toujours sa louange sera dans ma bouche.

2. Mon âme mettra sa gloire dans le Seigneur : que les hommes doux entendent et se réjouissent.

3. Célébrez le Seigneur avec moi et exaltons ensemble son nom.

4. J'ai recherché le Seigneur,

num, et exaudivit me : *
et ex ómnibus tribulati-
ónibus meis erípuit me.

5. Accédite ad eum, et
illuminámini : * et fácies
Vestrae non confundentur.

6. Iste pauper clamá-
vit, et Dóminus exaudivit
eum : * et de ómnibus
tribulatióibus ejus sal-
vavit eum.

7. Immíttet Angelus
Dómini in circúitu tim-
éntium eum : * et erí-
piet eos.

8. Gustáte, et vidéte
quóniam suávis est Dó-
minus : * beátus vir, qui
sperat in eo.

9. Timéte Dóminum,
omnes sancti ejus : * quón-
iam non est inópia tim-
éntibus eum.

10. Dívites eguérunt et
esuriérunt : * inquirétes
autem Dóminum non mi-
nuéntur omni bono.

11. Veníte, fílii, audíte
me : * timórem Dómini
docébo vos.

12. Quis est homo qui
vult vitam * díligit dies
vidére bonos ?

13. Próhibe linguam
tuam a malo : * et lábia
tua ne loquántur dolum.

14. Divérte a malo, et
fac bonum : * inquíre pa-
cem, et perséquere eam.

15. Oculi Dómini super
justos : * et aures ejus in
preces eórum.

16. Vultus autem Dó-

et il m'a exaucé, et il m'a tiré
de toutes mes tribulations.

5. Approchez-vous de lui, et
vous serez éclairés, et vos vi-
sages ne seront pas couverts de
confusion.

6. Ce pauvre a crié, et le Sei-
gneur l'a exaucé, et il l'a sauvé
de toutes ses tribulations.

7. L'ange du Seigneur envi-
ronnera ceux qui le craignent, et
il les délivrera.

8. Goûtez et voyez combien
le Seigneur est doux : heureux
est l'homme qui espère en lui.

9. Craignez le Seigneur, vous
tous ses saints, car il n'y a pas
d'indigence pour ceux qui le
craignent.

10. Les riches ont été dans le
besoin, et ont eu faim ; mais
ceux qui cherchent le Seigneur
ne seront privés d'aucun bien.

11. *Venez, mes fils, écoutez-
moi ; je vous enseignerai la
crainte du Seigneur.*

12. Quel est l'homme qui dé-
sire la vie, et qui aime à voir
d'heureux jours ?

13. Préservez votre langue du
mal, et que vos lèvres ne pro-
fèrent pas la tromperie.

14. Détournez-vous du mal et
faites le bien ; recherchez la
paix et poursuivez-la.

15. Les yeux du Seigneur sont
sur les justes, et ses oreilles
sont ouvertes à leurs prières.

16. Mais le visage du Sei-

mini super faciéntes mala : * ut perdat de terra memóriam eórum.

17. Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos : * et ex ómnibus tribulatióibus eórum liberávit eos.

18. Juxta est Dóminus iis, qui tribuláto sunt corde : * et húmiles spírítu salvábit.

19. Multæ tribulatióes justórum : * et de ómnibus his liberábit eos Dóminus.

20. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum : * unum ex his conterétur.

21. Mors peccatórum péssima : * et qui odérunt justum, delínquent.

22. Rédimet Dóminus ánimas servórum suórum : * et non delínquent omnes qui sperant in eo.

Gloría Patri.

gneur est sur ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

17. Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés ; et il les a délivrés de toutes leurs tribulations.

18. Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur affligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

19. Les tribulations des justes sont nombreuses, et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

20. Le Seigneur préserve tous leurs os ; il n'y en aura pas un seul de brisé.

21. La mort des pécheurs est affreuse ; et ceux qui haïssent le juste sont coupables.

22. Le Seigneur rachètera les âmes de ses serviteurs, et tous ceux qui mettent leur espérance en lui ne seront point frustrés.

Gloire au Père.

Hymne : Te Deum, voir à la fin du volume. — Magnificat, p. 188.

Quand la procession est revenue, on chante le Tantum ergo, p. 1287.

II^{es} VÊPRES.

Ant. 1. — Sacérdos in ætérnum * Christus Dóminus secúndum órđinem Melchisedech, panem et vinum óbtulit.

Ant. 1. — Il est prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisedech, le Christ Seigneur, et a offert le pain et le vin.

Ps.
109,
4 et
Gen.,
14, 18.

Psaume 109 : Dixit Dóminus, p. 174.

2. Miserátor Dóminus * escam dedit timéntibus

2. Le Seigneur miséricordieux a donné, en mémoire de

Ps.
110,
4.

se in memóriam suórum
mirabílium.

ses merveilles, une nourriture
à ceux qui le craignent.

Psaume 110 : Confitébor, p. 176.

Ps. 115, 4. 3. Cálicem salutáris *
accípiam, et sacrificábo
hóstiam laudis.

3. Le calice du salut, je le
prendrai, et je sacrifierai une
hostie de louange.

Psaume 115 : Crédidi, p. 202.

Ps. 127, 3. 4. Sicut novéllæ oli-
várúm * Ecclésiæ fílii
sint in circúitu mensæ
Dómini.

4. Comme de jeunes plants
d'olivier, qu'ainsi soient les
enfants de l'Église autour de
la table du Seigneur.

Psaume 127 : Beáti omnes, p. 205.

Ps. 147, 3. 5. Qui pacem * ponit
fines Ecclésiæ, fruménti
ádipe sátiat nos Dómi-
nus.

5. Celui qui dans la paix
établit son Église, le Seigneur,
nous rassasie de la fleur du
froment.

Psaume 147 : Lauda Jérusalem, p. 211.

1
Aux
Cor.,
11,
23-24.
Capitulum. — Fratres :
Ego enim accépi a Dó-
mino quod et trádidí vo-
bis, quóniam Dóminus
Jesus in qua nocte trade-
bátur, accépit panem, et
grátias agens fregit, et
dixit : Accípíte, et man-
ducáte : hoc est corpus
meum, quod pro vobis
tradétur : hoc fácíte in meam commemoratiónem.

Capitule. — Mes frères, j'ai
appris du Seigneur ce que je
vous ai moi-même transmis :
que le Seigneur Jésus, la nuit
où il était livré, prit du pain,
et après avoir rendu grâces, le
rompit, et dit : *Prenez et man-
gez ; ceci est mon corps*, qui
sera livré pour vous ; faites ceci
en mémoire de moi.

Hymne (3^e ton),

Pan-ge lin-gua glo-ri-ó-si Cór-po-ris mys-
Chante, ô ma langue, le mystère

té-ri-um, Sán-gui-nis-que pre-ti-ó-si,
de Corps glorieux et du sang précieux,

Quem in mun-di pré-ti-um Fruc-tus ven-tris ge-
Que le roi des nations, fils d'une mère



ne - ró - si Rex ef - fú - dit gén - ti - um.
féconde, a versé pour le rachat du monde.

2. Nobis datus, nobis
 natus

Ex intácta Vírgine,
 Et in mundo conversátus,
 Sparso verbi sémíne,
 Sui moras incolátus
 Miro clausit órđine.

3. In suprémæ nocte
 cœnæ,

Recúbens cum frátri-
 bus,
 Observáta lege plene,
 Cibis in legálibus,
 Cibum turbæ duodénæ
 Se dat suis mánibus.

4. Verbum caro, pa-
 nem verum,

Verbo carnem éfficit,
 Fitque sanguis Christi
 merum,
 Et si sensus déficit,
 Ad firmándum cor sincé-
 rum

Sola fides súfficit.

5. (1) Tantum ergo Sa-
 craméntum

Venerémur cernui ;
 Et antíquum documén-
 tum

Novo cedat rítui :
 Præstet fides supplemén-
 tum

Sénsuum deféctui.

6. Genitóri, Genitóque
 Laus et jubilátio ;
 Salus, honor, virtus quo-
 que

2. Il nous fut donné ; pour nous il naquit de la Vierge sans tache ; il vécut avec les hommes et après avoir jeté la semence de sa parole, il acheva son séjour ici-bas par une admirable institution.

3. Dans la nuit de la dernière cène, étant à table avec ses frères, après avoir pleinement observé la loi dans les mets prescrits, lui-même, de ses propres mains, se donne en nourriture aux douze qu'il a choisis.

4. Le Verbe fait chair change par sa parole un pain véritable en sa propre chair et le vin devient le sang du Christ : si la raison défaille ici, la foi seule suffit pour rassurer le cœur pur.

5. Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement ; que les antiques rites cèdent la place à ce nouveau mystère ; et que la foi supplée au défaut des sens.

6. Gloire, louange, salut et honneur, puissance et bénédiction soient au Père et au Fils, pareil hommage à Celui qui

1. On se tient à genoux pendant cette strophe.

Sit et benedictio :
 Procedenti ab utroque
 Compar sit laudatio.

Amen.

Sag.,
 16, 20.

Ÿ. Panem de cœlo præ-
 stitisti eis, allelúia.

Ř. Omne delectamén-
 tum in se habentem,
 allelúia.

Ant. — O sacrum con-
 vívium, * in quo Christus
 súmitur : recólitur memó-
 ria passiónis ejus : mens
 implétur grátia, et futú-
 ræ glóriæ nobis pignus da-
 tur, allelúia.

procède de l'un et de l'autre.
 Ainsi soit-il.

Ÿ. Vous leur avez donné le
 pain du ciel, alléluia.

Ř. Ayant en lui toutes déli-
 ces, alléluia.

Ant. du Magnificat. — Ô ban-
 quet sacré, où est reçu le
 Christ, et renouvelée la mé-
 moire de sa passion, où l'âme
 est remplie de grâce, et le gage
 de la gloire future nous est
 donné, alléluia.

Oraison de la Messe.

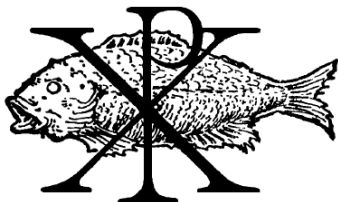
DANS L'OCTAVE DE LA FÊTE-DIEU.

Semi-double. — Orn. blancs. — Mêmes ind. que Jeudi.

L'Octave du Très Saint Sacrement est privilégiée de 2^e ordre, et ne le cède qu'à une fête double de 1^e classe ; de sorte qu'elle est tout entière consacrée au souvenir de la présence réelle dans l'Église du Corps du Christ et de son Sang sous les espèces du pain et du vin. « Ceci est mon corps », « ce calice est mon sang ».

Messe comme au jour de la fête, p. 1275.

*2^e Oraison, s'il n'y a pas Mémoire d'une fête, Concède, p. 242 ;
 3^e pour l'Église ou pour le Pape, p. 238.*





« Amenez ici les pauvres, les estropiés... » (*Évangile*).

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DU CORPS DU CHRIST ET 2^e APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments blancs.

L'Église a choisi pour célébrer la Fête-Dieu le Jeudi entre le Dimanche où elle parle de la miséricorde de Dieu envers les hommes et du devoir de charité fraternelle qui en découle pour les chrétiens (1^{er} ap. Pentecôte) et ce Dimanche (2^e ap. Pentecôte) où elle reprend les mêmes idées (*Ép.*) et où elle présente le royaume des cieux sous la forme de la parabole du repas des noces (*Év.*) (1). Rien ne pouvait mieux convenir, en effet, à l'Eucharistie, qui est le banquet où toutes les âmes sont unies dans l'amour à Jésus, leur époux, et à tous ses membres mystiques. Et n'est-ce pas du reste le meilleur moment que celui où on lit à l'Office (cfr. p. 1256, 5^e alinéa) l'histoire de Samuel qui fut consacré à Dieu dès sa plus tendre enfance pour habiter près de l'Arche du Seigneur et devenir le prêtre du Très-Haut dans son sanctuaire. La liturgie nous montre, en effet, à cette époque, comment ce petit enfant, offert par sa mère à Dieu, servait avec un cœur très pur le Seigneur dans le temple et se nourrissait avec délices de la vérité divine.

En ce temps-là, dit le Bréviaire, « la parole du Seigneur se faisait rare et il n'y avait pas de vision manifeste », car Héli était orgueilleux et faible et ses deux fils, Ophni et Phinées, infidèles à Dieu et relâchés dans son service. Le Seigneur se manifesta alors à l'enfant Samuel, car « il se révèle aux petits, dit Notre-Seigneur, et se cache aux superbes ». « C'est aux humbles, déclare S. Grégoire, que les arcanes du conseil divin sont révélés et c'est pour cela que Samuel est appelé un enfant » (2). Et Dieu annonça à Samuel le châtiment qui frapperait Héli et sa

1. Cette messe a existé avec ses éléments actuels bien avant que la Fête-Dieu ait été instituée. — 2. Commentaire au Livre des Rois.

maison. Bientôt après, en effet, l'Arche fut prise par les Philistins, les deux fils d'Héli furent tués et Héli lui-même mourut. Dieu avait aussi refusé ses communications au grand-prêtre, car lui et ses fils ne faisaient pas assez de cas des jouissances divines, figurées par « le grand souper » dont parle en ce jour l'*Évangile*, et s'attachaient plus aux délices du corps qu'à celles de l'âme. Aussi, en leur appliquant le texte de S. Grégoire dans l'homélie de ce jour pouvons-nous dire qu'ils « en étaient arrivés à perdre tout appétit pour ces délices intérieures, par cette raison même qu'ils s'en étaient tenus éloignés et avaient perdu depuis longtemps l'habitude de les goûter. Et parce qu'ils ne voulaient pas goûter au dedans la douceur qui leur était offerte, ils aimaient la faim qui les consumait au dehors ». Les fils d'Héli prenaient en effet les viandes qui étaient offertes à Dieu et les mangeaient. Et Héli, leur père, les laissait faire. Samuel, au contraire, qui avait toujours vécu avec Héli dans le temple, ne faisait ses délices que des consolations divines. La nourriture qu'il mangeait, c'était celle que Dieu lui-même lui servait, quand, dans la contemplation et la prière, il lui manifestait ses secrets. « L'enfant dormait », ce qui veut dire, déclare S. Grégoire, que « son âme se reposait sans soucis des choses terrestres ». « Les jouissances corporelles, qui allument en nous un ardent désir avant leur possession, explique ce Saint dans son commentaire sur l'*Évangile* de ce jour, amènent bientôt au dégoût, par la satiété même, celui qui les savoure, tandis que les jouissances spirituelles, au contraire, provoquent le mépris avant leur possession, mais excitent le désir quand on les possède ; et celui qui les goûte en est d'autant plus affamé qu'il s'en nourrit davantage ». Et c'est ce qui explique comment les âmes qui mettent toutes leurs complaisances dans les plaisirs de ce monde, refusent de prendre part au banquet de la foi chrétienne où l'Église les rassasie par ses prédicateurs, de la doctrine évangélique. « Goûtez et voyez, continue S. Grégoire, combien le Seigneur est doux. Par ces paroles le Psalmiste nous dit formellement : Vous ne connaissez pas sa douceur si vous ne le goûtez pas, mais touchez, avec le palais de votre cœur, l'aliment de vie, afin que, faisant l'expérience de sa douceur, vous soyez capables de l'aimer. L'homme a perdu ces délices quand il pécha dans le paradis ; il en sortit lorsqu'il ferma sa bouche à l'aliment d'éternelle douceur. De là vient aussi qu'étant nés dans les peines de cet exil, nous en arrivons ici-bas à un tel dégoût, que nous ne savons plus ce que nous devons désirer » (*Matines*). Mais par la grâce du Saint-Esprit « nous sommes passés de la mort à la vie » (*Ép.*) et dès lors, il faut comme le petit et humble Samuel, que nous, qui sommes les faibles, les pauvres et les estropiés de l'*Évangile*, nous ne cherchions nos délices que près du tabernacle du Seigneur et dans ses communications intimes. Évitions l'orgueil et l'amour des choses terrestres afin qu' « établis solidement dans l'amour du saint nom de Dieu » (*Or.*), et sans cesse « dirigés par lui, nous

nous élevions de jour en jour à la pratique d'une vie toute céleste » (*Secr.*) et « que grâce à la réception de l'Eucharistie, reçue au banquet divin, les fruits de salut croissent toujours en nous » (*Postc.*).

Dans les lieux où la solennité de la Fête-Dieu se transfère au Dimanche dans l'Octave on célèbre aujourd'hui la messe comme au jour de la fête, p. 1275, avec mémoire et dernier évangile du 2^e Dimanche. À l'issue de cette Messe on fait la Procession, v. p. 1281.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**

HACTUS est Dóminus protéctor meus, et edúxit me in latitúdinem : salvum me fecit, quóniam vóluit me. — *Ps.* Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Sancti nóminis tui, Dómine, timórem páriter et amórem fac nos habére perpétuum : quia numquam tua gubernatióne destítuis, quos in soliditaté tuæ dilectiúnis instítuis. Per Dóminum.

LE Seigneur s'est fait mon protecteur et il m'a conduit au large ; il m'a sauvé, parce qu'il m'aimait. — *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force ! Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Faites, Seigneur, que nous ayons toujours la crainte et l'amour de votre saint Nom, parce que vous ne cessez jamais de diriger ceux que vous établissez dans la solidité de Votre amour. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave du T. S. Corps du Christ : Deus, qui, p. 1275.

L'Eucharistie, comme *sacrifice*, est la manifestation continue de l'amour que Dieu nous porte, puisqu'elle nous rappelle que Jésus a donné sa vie pour nous sauver (*Ép., Intr.*) « Quel pasteur, dit S. Jean Chrysostome, a jamais donné son sang pour nourriture à ses brebis ? » (*2^e Nocturne*). L'assistance à la messe, ce mémorial vivant de la passion du Christ, doit donc nous porter à nous sacrifier nous-mêmes pour subvenir aux nécessités du prochain comme Jésus l'a fait en mourant sur la croix.

Léctio **Epístolæ** B. Joánnis Apóstoli. — Carísimi : Nolíte mirári si odit Vos mundus. Nos scimus,

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jean. — Mes bien-aimés : Ne vous étonnez pas, si le monde vous hait. Nous, nous savons

Ps.
17,
19-20.

Ibid.
2, 3.

1
S.
Jean,
3,
13-18.

quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam dilígimus fratres. Qui non dilígít, manet in morte : omnis qui odit fratrem suum, homicída est. Et scitis quóniam omnis homicída non habet vitam ætérnam in semetípso manéntem. In hoc cognóvimus caritátem Dei, quóniam ille ánimam suam pro nobis pósuit : et nos debémus pro frátribus ánimas pónere. Qui habúerit substántiam hujus mundi, et víderit fratrem suum necessitátem habére, et cláuserit víscera sua ab eo : quómo do caritas Dei manet in eo ? Filíoli mei, non diligámus verbo, neque lingua, sed ópere et veritáte.

Ps.
119,
1-2.

Grad. — Ad Dóminum cum tribulárer clamávi, et exaudívit me. V̄. Dómine, líbera ánimam meam a lábiis iníquís, et a lingua dolósa.

Ps.
7, 2.

Allelúia, allelúia. — V̄. Dómine Deus meus, in te sperávi : salvum me fac ex ómnibus perse- quéntibus me, et líbera me. Allelúia.

que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide ; et vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui. À ceci nous avons connu l'amour de Dieu : *c'est qu'il a donné sa vie pour nous ; et nous devons aussi donner notre vie pour nos frères.* Si quelqu'un possède les biens de ce monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles ni avec la langue, mais par les actes et en vérité.

Grad. — Dans ma tribulation j'ai crié vers le Seigneur et il m'a exaucé. V̄. Ô Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes et de la langue trompeuse.

Alléluia, alléluia. — V̄. Seigneur, mon Dieu, j'ai espéré en vous ; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent et délivrez-moi. Alléluia.

L'Eucharistie, comme *sacrement*, montre combien Dieu nous aime, puisqu'il nous invite à sa table. Sur une nappe toute blanche et dans des plats et des calices d'or, il nous donne son corps à manger et son sang à boire. « Pense, dit S. Jean Chrysostome, à tout l'honneur que tu reçois et à quelle table tu prends place. Ce que les Anges regardent en tremblant, nous en faisons notre nourriture, nous nous y unissons et nous devenons avec le Christ un seul corps et une seule chair » (2^e Nocturne). C'est le prélude du banquet céleste dont les Patriarches, les Prophètes et l'Évangile nous parlent souvent. Les Juifs, par orgueil, par avarice

ou par luxure, se sont fait excuser, et Dieu nous a choisis à leur place (*Év.*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Dixit Jesus Pharisæis parabolam hanc : Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos. Et misit servum suum hora cœnæ dīcere invitātis ut venīrent, quia jam parāta sunt ōmnia. Et cœpērunt simul omnes excusāre. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse hābeo exīre, et vidēre illam : rogo te, habe me excusātum. Et alter dixit : Jugu boum emi quinque, et eo probāre illa : rogo te, habe me excusātum. Et ālius dixit : Uxōrem duxi : et īdeo non possum venīre. Et revērsus servus nuntiāvit hęc dōmino suo. Tunc irātus paterfamīlias, dixit servo suo : Exi cito in platēas et vicōs civitātis : et pāuperes, ac débiles, et cæcos, et claudos īntroduc huc. Et ait servus : Dōmine, factum est ut imperāsti, et adhuc locus est. Et ait dōminus servo : Exi in vias, et sepes : et compēlle intrāre ut impleātur domus mea. Dico autem vobis, quod nemo virōrum illōrum, qui vocāti sunt, gustābit cœnam meam. — **Credo.**

Offert. — Dōmine, con-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit cette parabole aux Phariséens : *Un homme fit un grand souper, et invita de nombreux convives.* Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux invités de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, unanimement, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre, et il est nécessaire que j'aille la voir ; je t'en prie, excuse-moi. Le second lui dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; je t'en prie, excuse-moi. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir. À son retour, le serviteur rapporta cela à son maître. Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur : Va promptement sur les places et dans les rues de la ville, et *amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.* Le serviteur dit ensuite : Seigneur, ce que vous avez commandé a été fait, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et contrains les gens d'entrer, *afin que ma maison soit remplie.* Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper. — **Credo.**

Offert. — Revenez, Seigneur,

S.
Luc,
14,
16-24.

Ps.
6, 5.

vértere, et éripe ánimam meam : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Secr. — Oblátio nos, Dómine, tuo nómini dicánda puríficet : et de die in diem ad coeléstis vitæ transférat actiónem. Per Dóminum.

et délivrez mon âme ; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Secr. — Que cette oblation qui va être consacrée en l'honneur de votre nom, nous purifie, Seigneur, et nous porte, de jour en jour, à la pratique d'une vie céleste. Par N.-S.

Pour l'Octave de la Fête-Dieu : Ecclésiæ tuæ, p. 1280.

Préface de la Nativité, p. 103.

Ps.
12, 6.

Comm. — Cantábo Dómino, qui bona tríbuit mihi : et psallam nómini Dómini altíssimi.

Postcomm. — Sumptis munéribus sacris, quæsumus, Dómine : ut cum frequentatióne mystérii, crescat nostræ salútis effectus. Per Dóminum.

Comm. — Je chanterai le Seigneur qui m'a comblé de biens, et je célébrerai le nom du Seigneur Très-Haut.

Postcomm. — Ayant reçu vos dons, nous vous supplions, Seigneur, qu'avec la fréquentation de ce mystère, se développent en nous les fruits de salut. Par Notre-Seigneur.

Pour l'Octave de la Fête-Dieu : Fac nos, p. 1281.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de la Fête-Dieu, p. 1285.

¹
S.
Jean,
³,
13-14.

Capitulum. — Caríssimi : Nolíte mirári si odit vos mundus. Nos scimus, quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam dilígimus fratres.

Capitule. — Mes bien-aimés, ne vous étonnez pas, si le monde vous hait. Nous, nous savons que *nous sommes passés de la mort à la vie*, parce que nous aimons nos frères.

Hymne : Pange lingua, p. 1286.

Ps.
80, 17.

Ÿ. Cibávit illos ex ádipe fruménti, allélúia.

Ř. Et de petra melle saturávit eos, allélúia.

Ant. — Exi cito * in platéas et vicos civitátis : et páuperes ac débiles, cæcos et claudos com-

Ÿ. Il les a nourris de la fleur du froment, allélúia.

Ř. Et il les a rassasiés du miel sorti du rocher, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Va promptement sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estro-

S.
Luc,
14, 21.

pelle intrâne, ut impleatur domus mea, allelúia.

piés, les aveugles et les boiteux : contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie, allél.

Oraison de la Messe.

Mémoire de l'Octave : Ant. O quam suávis, p. 1275. V. Panem, p. 1288. Oraison : Deus qui nobis, p. 1275.

OCTAVE DE LA FÊTE DU T. S. CORPS DU CHRIST.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Pour faire face à des hérésies toujours renouvelées contre la Sainte Eucharistie et rendre à l'Église sa ferveur qui s'était quelque peu refroidie, l'Esprit-Saint inspira, au commencement du XIII^e siècle, la Solennité du « Corps du Christ ». En l'an 1208, Sainte Julienne du Mont Cornillon, près de Liège, eut une vision où la lune lui apparut dans son plein avec une échancrure qui désignait l'absence d'une fête dans le Cycle liturgique. L'Eucharistie instituée le Jeudi Saint n'avait pu, en effet, être célébrée avec toute la pompe voulue, car l'Église était alors absorbée par la Passion du Sauveur. Il fallait donc qu'immédiatement après le Temps Pascal fût établie une fête avec Octave. Et comme la dernière Cène avait eu lieu un Jeudi, l'évêque de Liège institua, en 1246, cette solennité pour son diocèse le Jeudi qui suit le premier Dimanche après la Pentecôte. En 1264, le Pape Urbain IV étendit cette fête au monde entier. — Honorons l'Eucharistie, le plus grand des miracles opérés par l'Esprit-Saint (1). « Tous les fidèles, dit Urbain IV, doivent s'efforcer de célébrer cette fête de façon à réparer par leur dévotion et leur culte, leur manque de reconnaissance et de respect envers ce divin Mystère. »

Messe comme au jour de la fête, p. 1275.

VENDREDI APRÈS L'OCTAVE DU T. S. CORPS DU CHRIST.

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS. (2).

Double de 1^{re} cl. avec Oct. privilégiée de 3^e ordre. — Orn. bl.

Le Protestantisme au XVI^e et le Jansénisme au XVII^e siècle avaient cherché à défigurer l'un des dogmes essentiels au christianisme, qui est l'amour de Dieu envers *tous* les hommes. — Il fallait que l'Esprit d'amour, qui dirige l'Église, trouvât un moyen

1. « Le prodige eucharistique, prolongement de l'Incarnation, est justement attribué à la puissance de celui dont l'opération mystérieuse rendit féconde la Vierge Marie. De là, dans la liturgie grecque surtout, les invocations du Saint-Esprit parmi les prières du Canon, de là ce geste du diacre agitant au-dessus des saintes Espèces un léger disque, figure de la divine colombe couvrant le mystère de ses ailes » (D. Laurent Janssens, O. S. B.). Le mystère de l'Eucharistie, dit S. Thomas, suppose à lui seul douze miracles. — 2. Voir Exposé historique, p. 1252.

nouveau de s'opposer à l'hérésie envahissante, afin que l'Épouse du Christ, loin de voir diminuer son amour envers Jésus le sentit croître toujours davantage. C'est dans le culte catholique, cette règle si sûre de notre foi, qu'eut lieu cette manifestation par l'institution de la fête du Sacré-Cœur. L'office de ce jour montre « la progression triomphale du culte du Sacré-Cœur au cours des siècles. Dès les premiers temps les Pères, les Docteurs et les Saints ont célébré l'amour de notre Rédempteur et on dit que la plaie faite dans le côté du Christ était la source cachée de toutes les grâces. Au Moyen-Age les âmes contemplatives prirent l'habitude de pénétrer par cette plaie du Sauveur jusque dans son Cœur, blessé par amour pour les hommes » (2^e Noct.). S. Bonaventure parle dans ce sens : « Ton côté a été ouvert pour que nous puissions y entrer. Ton Cœur a été blessé pour que nous puissions y demeurer à l'abri des agitations du monde » (3^e Noct.).

Les deux vierges bénédictines Sainte Gertrude et Sainte Mechtilde, au XIII^e siècle, eurent une vision très nette de toute la grandeur de la dévotion au Sacré-Cœur. S. Jean l'Évangéliste apparaissant à la première lui annonça que « le langage des bienheureux battements du Cœur de Jésus qu'il avait entendus, lorsqu'il reposait sur sa poitrine, était réservé pour les derniers temps, alors que le monde vieilli et refroidi dans l'amour divin devrait se réchauffer à la révélation de ces mystères » (1). Ce Cœur, disent ces deux Saintes, est un autel sur lequel le Christ s'offre au Père en hostie parfaite et pleinement agréée. C'est un encensoir d'or d'où s'élèvent vers le Père autant de filets de fumée d'encens qu'il y a de genres d'hommes pour qui le Christ a souffert. En ce Cœur les louanges et les actions de grâces que nous rendons à Dieu et toutes les bonnes œuvres que nous faisons, sont ennoblies et deviennent agréables au Père. — Mais pour rendre ce culte public et officiel, la Providence suscita d'abord S. Jean Eudes qui composa dès 1670 un office et une messe du Sacré-Cœur pour la Congrégation dite des Eudistes. Puis il choisit une des filles spirituelles de S. François de Sales, Sainte Marguerite-Marie Alacoque, à laquelle Jésus montra son Cœur, à Paray-le-Monial, le 16 juin 1675, dimanche de la Fête-Dieu, et lui demanda de faire établir une fête du Sacré-Cœur le Vendredi qui suit l'Octave du Saint-Sacrement. Enfin Dieu employa, pour propager cette dévotion, le saint religieux Claude de la Colombière de la Compagnie de Jésus « qui, tout entier, hérita de son zèle à propager la dévotion au Sacré-Cœur » (2). En 1765, Clément XIII approuva la fête et l'office du Sacré-Cœur, et en 1856 Pie IX l'étendit à l'Église universelle. En 1929 Pie XI fit une nouvelle Messe et un nouvel Office du Sacré-Cœur, et il y ajouta une Octave privilégiée. Venant après toutes les fêtes du Christ, la solennité du Sacré-Cœur les complète en les condensant toutes en un unique objet qui *matériellement* est le Cœur de chair d'un Dieu et qui *formellement* est l'immense charité

1. *Le Héraut de l'Amour divin*, Liv. IV, c. 4. — 2. *Année Liturgique* de D. Guéranger : La Fête du Sacré-Cœur de Jésus.

dont ce Cœur est le symbole. Cette fête ne se rapporte donc pas à un mystère particulier de la vie du Sauveur, mais les embrasse tous (1). C'est la fête de l'*amour de Dieu envers les hommes*, amour qui fait que pour tous Jésus est descendu sur terre par son Incarnation (*Off.*), que pour tous il est monté sur la croix pour notre Rédemption (*Év. 2^e Ant. Vêpres*), et que pour tous il descend chaque jour sur nos autels par la Transsubstantiation, afin de nous y appliquer les fruits de sa mort sur le Golgotha (*Com.*) — Ces trois mystères nous manifestent plus spécialement la charité divine de Jésus au cours des siècles (*Intr.*). C'est « son amour qui le contraignit à revêtir un corps mortel » (*Hymne des Mat.*). C'est son amour qui voulut que ce Cœur fût transpercé sur la croix (*Invitatoire et Évangile*), afin qu'il en découlât, en torrents de miséricorde et de grâces (*Préf.*) où nous allons puiser avec joie (*Verset des Vêpres*), une eau qui dans le Baptême nous purifie de nos péchés (*Off. de l'Oct.*) et du sang qui dans l'Eucharistie nourrit nos âmes (*Com.*). Et comme l'Eucharistie est le prolongement de l'Incarnation et la continuation du Calvaire, c'est immédiatement après l'Octave du Saint Sacrement que Jésus demanda que fût placée cette fête. Jésus s'est incarné et est mort en esprit de réparation, ces manifestations de l'amour du Christ nous portent donc à réparer aussi avec Jésus, et cela d'autant plus qu'elles font ressortir davantage l'ingratitude des hommes qui n'y correspondent souvent que par la froideur et l'indifférence. Ce caractère de réparation comporte la détestation et l'expiation de tous les péchés, qui sont la cause actuellement posée de l'agonie que le Cœur de Jésus ressentit il y a deux mille ans. S'il prévint alors nos fautes, il connut aussi par anticipation notre communion à ses souffrances et cela le consola au milieu de ses peines (*Off.*). Il vit surtout les saintes Messes et les saintes Communions où nous nous faisons tous les jours hosties avec la grande Hostie en offrant à Dieu, dans les mêmes dispositions que le Sacré-Cœur en tous les actes de sa vie, au Calvaire et maintenant dans le ciel, toutes nos peines et toutes nos souffrances acceptées avec générosité. Cette participation à la vie eucharistique de Jésus est dès lors le grand moyen de réparer avec lui, et d'entrer pleinement dans l'esprit de la fête du Sacré-Cœur ainsi que Pie XI le développe explicitement dans son Encyclique *Miserentissimus* (2^e Noct. de l'Octave) et dans l'Acte de réparation au Sacré Cœur de Jésus qu'on doit lire en ce jour devant le Saint Sacrement exposé (v. p. [148]).

1. Il y aurait intérêt, pour rendre la dévotion au Sacré-Cœur plus conforme à la liturgie et lui donner plus de vie, à considérer l'amour de Jésus et son Cœur dans les différents mystères que célèbre l'Église au cours du Cycle. Ainsi l'objet formel (amour) et l'objet matériel (Cœur) de cette dévotion varieraient chaque mois. À Noël ce serait le Cœur du petit enfant de la Crèche avec l'amour qu'a montré Jésus dans les mystères de son enfance, pendant le Carême ce serait le Cœur de Jésus missionnaire avec l'amour qu'il a montré dans sa vie d'apostolat etc...



LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Explication de la gravure ci-contre.

Le Sacré-Cœur de Jésus est revêtu des ornements sacerdotaux parce que, dans le mystère de l'Incarnation, il fut oint prêtre par l'onction même de la divinité. À ce titre il est le Pontife, le médiateur entre Dieu et les hommes, le roi de tous les cœurs. C'est ce qu'atteste le centurion qui s'écrie : « C'est vraiment *le Fils de Dieu*. »

Le Sacré-Cœur de Jésus est représenté sur sa croix, car c'est par amour pour nous qu'il se fit la propre victime de son sacrifice. À ce titre il est notre libérateur, notre roi d'amour par droit de conquête. C'est ce que témoigne Marie-Madeleine qui tient en mains les clous qui attachèrent le Christ en croix et le calice de sang qu'il répandit comme « Fils de l'homme » pour nous sauver.

Aussi, élevé comme sur un trône, recouvert de la pourpre de son sang, il est ceint, comme Pontife et comme Victime, du diadème de la royauté d'amour qu'il exerce à l'égard de tous les hommes, et il étend les bras pour les attirer à lui et les offrir à Dieu comme des victimes unies à son sacrifice.

I^{ES} VÊPRES.

Ant. 1. — Suávi jugo tuo * domináre, Dómine, in médio inimicórum tuórum.

Ant. 1. — Par la douceur de votre joug, régnerez, Seigneur, au milieu de vos ennemis.

Psaume 109 : Dixit Dóminus, p. 174.

2. Miséricors * et miserátor Dóminus : escam dedit timéntibus se.

2. Le Seigneur miséricordieux et compatissant a donné une nourriture à ceux qui l'aiment.

Psaume 110 : Confitébor, p. 176.

3. Exórtum est * in ténebris lumen rectis ; miséricors et miserátor Dóminus.

3. La lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits : le Seigneur est miséricordieux et compatissant.

Psaume 111 : Beátus vir, p. 177.

4. Quid retríbuam * Dómino pro ómnibus quæ retríbuít mihi.

4. Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits.

Psaume 115 : Crédidi, p. 202.

5. Apud Dóminum * propitiátio est et copiósa apud eum redéptio.

5. Au près du Seigneur est la miséricorde, par lui une abondante rédemption.

Psaume 129 : De profúndis, p. 206.

Aux
Éph.,
3,
8-9.

Capitulum. — Fratres :
Mihi ómnium sanctórum
mínimo data est grátia
hæc, in géntibus evange-
lizáre investigábiles diví-
tias Christi ; et illuminá-
re omnes, quæ sit dispen-
satio sacraménti abscondi-
ta a sæculis in Deo.

Capitule. — Mes frères, à moi,
le plus petit de tous les saints,
a été accordée cette grâce d'an-
noncer parmi les Gentils les
richesses incommensurables du
Christ ; et de mettre en lumière
devant tous quelle est l'écono-
mie du mystère caché dès l'ori-
gine des siècles en Dieu.

Hymne.



1. En ut su - pér - ba cri - mi - num Et sæ - va
1. Voilà comment le nombre de nos crimes, troupe insolente



no-stró-rum co - hors Cor sau-ci-á - vit ín - no-
et cruelle, a blessé le Cœur d'un Dieu, Cœur innocent



cens Me-rén-tis haud ta - le De - i ! A - men.
qui ne méritait pas une telle (ingratitude) Ainsi soit-il.

2. Vibrántis hastam
mílitis
Peccáta nostra díri-
gunt,
Ferrúmque diræ cúspidis
Mortále crimen ácuit.

3. Ex corde scisso Ec-
clésia,
Christo jugáta, náscitur :
Hoc óstium arcæ in látere
est
Genti ad salútem pósitum.

4. Ex hoc perénnis grá-
tia
Ceu septifórmis flúvius,
Stolas ut illic sórdidas
Lavémus Agni in sán-
guine.

2. Nos péchés dirigeaient la
lance du soldat, quand il la
brandissait ; et la pointe de ce
fer cruel, c'est l'iniquité des
hommes qui l'aiguise.

3. Épouse destinée au Christ,
l'Église est née de son Cœur en-
tr'ouvert : c'est la porte pra-
tiquée au flanc de l'arche pour
le salut du genre humain.

4. De ce Cœur, la grâce ne
cesse de couler, comme un
fleuve à sept courants, afin que
nous y lavions dans le sang de
l'Agneau les souillures de nos
vêtements.

5. Turpe est redire ad
crimina,
Quæ Cor beátum láce-
rent :

Sed æmulémur córdibus
Flammas amóris índices.

6. Jesu, tibi sit glória,
Qui Corde fundis grátiam,
Cum Patre et almo Spí-
ritu

In sempitérna sæcula.

Amen.

Ÿ. Tóllite jugum me-
um semper vos et díscite
a me.

Ř. Quia mitis sum et
húmilis Corde.

Ant. — Ignem * veni
míttre in terram, et quid
volo nisi ut accendátur ?

5. C'est une honte de retour-
ner à des fautes qui briseraient
ce Cœur bienheureux ; exci-
tons plutôt à l'envi dans nos
cœurs les flammes révélatrices
de l'amour.


6. À vous, Jésus, soit la gloi-
re, qui de votre Cœur déversez
la grâce ; avec le Père et l'Es-
prit-Saint, dans les siècles sans
fin. Amen.

Ÿ. Prenez sur vous mon joug
et apprenez de moi.


Ř. Que je suis doux et hum-
ble de Cœur.

Ant. du Magnificat. — Je suis
venu jeter le feu sur la terre, et
que veux-je, sinon qu'il s'allume.

MESSE. — Introït.

OGITATIÓNES
Cordis ejus in
generatióne
et generatió-
nem : ut éruat a morte
ánimas eórum et alat eos
in fame. — *Ps.* Exsultá-
te, justi, in Dómino, re-
ctos decet collaudátio. Ÿ.
Glória Patri.

Oratio. — Deus qui no-
bis, in Corde Fílii tui,
nostris vulneráto peccátis
infinítos dilectiúnis the-
sáuros misericórditer lar-
gíri dignáris ; concéde,
quæsumus, ut illi devótum
pietátis nostræ præ-
stántes obséquium, di-
gnæ quoque satisfactiúnis
exhibeámus offíciúm. Per
eúmdem Dóminum.

ES pensées de son
Cœur subsistent de
génération en géné-
ration : pour délivrer
leurs âmes de la mort et les
nourrir au temps de la famine.
— *Ps.* Justes, réjouissez-vous
dans le Seigneur, c'est aux
hommes droits que sied la
louange. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui dans
le Cœur de Votre Fils, blessé
par nos péchés, daignez nous
prodiguer les trésors infinis de
son amour ; faites, nous vous
en supplions, qu'en Lui ren-
dant l'hommage de notre dé-
votion et de notre piété nous
remplissions aussi dignement
envers Lui le devoir de la répa-
ration. Par le même Jésus-
Christ Notre-Seigneur.

Ps.
32,
11 et
19.

Ibid.
1.

Aux
Éph.,
3,
8-19.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Mihi ómnium sanctórum mímo data est grátia hæc, in géntibus evangelizáre investigábiles divítias Christi : et illumináre omnes, quæ sit dispensátio sacraménti abscónditi a sæculis in Deo qui ómnia creávit : ut innotéscat principátibus et potestátibus in cœlestibus per Ecclesiám multifórmis sapiéntia Dei : secúndum præfinitionem sæculórum quam fecit in Christo Jesu Dómino nostro, in quo habémus fidúciam et accéssum in confidéntia per fidem ejus. Hujus rei grátia flecto génuâ meâ ad Patrem Dómini nostri Jesu Christi, ex quo omnis patérnitas in cœlis et in terra nominátur : ut det vobis secúndum divítias glóriæ suæ, virtúte corroborári per Spíritum ejus in interiorem hóminem : Christum habitáre per fidem in córdibus vestris : in caritaté radicáti et fundáti : ut possitis comprehéndere, cum ómnibus sanctis, quæ sit latitúdo, et longitúdo, et sublímítás et profúndum : scire étiam supereminéntem sciéntiæ caritatém Christi, ut impleámini in omnem plenitúdinem Dei.

Grad. — Dulcis et rectus Dóminus, propter

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères, à moi, le plus petit de tous les saints, a été accordée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils les richesses incommesurables du Christ ; et de mettre en lumière devant tous quelle est l'économie du mystère caché dès l'origine des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses ; afin que les principautés et les puissances, dans les cieux, connaissent par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a formé en Jésus-Christ Notre-Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher (de Dieu) avec confiance, par la foi en Lui. À cause de cela je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, duquel toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, pour qu'il vous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur : que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur, et la hauteur et la profondeur et connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, de sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

Grad. — Le Seigneur est doux et droit ; c'est pour cela qu'il

Ps.
24,
8-9.

hoc legem dabit delinquentibus in via. *Ÿ*. Diriget mansuetos in iudicio, docébit mites vias suas.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Tóllite jugum meum super vos et discite a me, quia mitis sum et húmilis Corde, et inveniétis réquiem animábus vestris. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet l'Allelúia et son Verset et l'on dit :

Tractus. — Miséricors et miserátor Dóminus, longánimis et multum miséricors. *Ÿ*. Non in perpétuum irascétur, neque in ætérnum comminábitur. *Ÿ*. Non secúndum peccáta nostra fecit nobis, neque secúndum iniquitátes nostras retríbuít nobis.

Au temps pascal au lieu du Graduel et du Trait on dit :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Tóllite jugum meum super vos et discite a me, quia mitis sum et húmilis Corde, et inveniétis réquiem animábus vestris. Allelúia. *Ÿ*. Veníte ad me omnes qui laborátis et oneráti estis et ego reficiam vos. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Judæi, quóniam Parascève erat, ut non remanérent in cruce cörpera sábbato, erat enim magnus dies ille sábbati, rogavérunt Pilátum ut frangeréntur eórum

montrera aux pécheurs leur voie. *Ÿ*. Il conduira dans la justice ceux qui sont dociles ; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*. Prenez mon joug sur vous et recevez mes leçons parce que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vos âmes. Allélúia.

Trait. — Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. *Ÿ*. Il ne s'irritera pas perpétuellement, et ne menacera pas sans fin. *Ÿ*. Il ne nous a pas traités selon nos péchés et il ne nous châtie pas selon nos iniquités.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ*. Prenez mon joug sur vous et recevez mes leçons parce que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vos âmes. Allélúia. *Ÿ*. Venez à moi vous tous qui souffrez et ployez sous le fardeau et je referai vos forces. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là comme c'était la préparation de la Pâque, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, car ce jour de sabbat était solennel, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes des suppli-

S.
Matt.,
11, 29.

Ps.
102,
8-10.

S.
Matt.,
11, 28
et 28.

S.
Jean,
19,
31-37.

crura et tolleréntur. Venérunt ergo mílites, et primi quidem fregérunt crura et altérius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum veníssent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura : sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua. Et qui vidit testimónium perhíbuit : et verum est testimónium ejus. Et ille scit quia vera dicit, ut et vos credátis. Facta sunt enim hæc ut Scriptúra implerétur : Os non comminuétis ex eo. Et íterum ália Scriptúra dicit : Vidébunt in quem transfixerunt. — **Credo.**

Ps.
68, 21.

Offert. — Impropérium exspectávit Cor meum et misériam, et sustínui qui simul mecum contristarétur et non fuit ; consolántem me quæsívi et non invéni.

Au temps pascal, aux Messes votives, on dit l'Offertoire suivant :

Ps.
39,
7-9.

Offert. — Holocástum et pro peccáto non postulásti ; tunc dixi : Ecce vénio. In cápite libri scriptum est de me ut fácerem voluntátem tuam : Deus meus, vólui et legem tuam in médio Cordis mei, allelúia.

Secr. — Réspice, quæsumus, Dómine, ad infáblem Cordis dilécti Fí-

ciés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. Étant ensuite venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est véridique. Et il sait qu'il est vrai, afin que, vous aussi, vous croyiez. Car ces choses ont été faites afin que l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os. Et ailleurs, l'Écriture dit encore : Ils contempleront celui qu'ils ont percé. — **Credo.**

Offert. — Mon cœur s'est attendu à l'insulte et à la misère ; et j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait ; quelqu'un qui me consolât, et je ne l'ai point trouvé.

Offert. — Vous n'avez pas demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le péché ; alors j'ai dit : Voici que je viens. En tête de son livre il est écrit de moi que je dois faire votre volonté : mon Dieu, je l'ai voulu et votre loi est au fond de mon Cœur, allélúia.

Secr. — Considérez, nous vous en supplions, Seigneur, la charité ineffable du Cœur de

lii tui caritatem : ut quod offerimus sit tibi munus acceptum et nostrorum expiatio delictorum. Per eumdem.

vosre Fils bien-aimé ; afin que notre offrande vous soit agréable et nous purifie de nos péchés. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface.

Elle est dite pendant toute l'Octave.

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire, nos tibi semper et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus ; qui Unigénitum tuum in cruce pendentem lancea militis transfigi voluísti, ut apértum Cor, divínæ largitátis sacrárium torrèntes nobis fúnderet miseratiónis et grátia, et quod amóre nostri flagrãre nunquam déstitit, piis esset réquies et pœnitentibus patéret salutis réfúgium. Et ideo... (*ut p. 103*).

Comm. — Unus militum lancea latus ejus apéruit, et continuo exivit sanguis et aqua.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire de Vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel ; vous qui avez voulu que votre Fils unique suspendu à la Croix, fût transpercé par la lance d'un soldat, afin d'ouvrir son cœur, ce sanctuaire de la libéralité divine, et d'en laisser répandre sur nous des torrents de miséricorde et de grâce ; afin que brûlant sans cesse d'amour pour nous, il soit pour les âmes pieuses une paisible retraite, et pour les âmes pénitentes l'asile du salut. C'est pourquoi... (*v. p. 103*).

Comm. — L'un des soldats lui ouvrit le côté avec sa lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Au temps pascal, aux Messes votives, on dit :

Comm. — Si quis sinit veniat ad me et bibat, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Præbeant nobis, Dómine Jesu, divinum tua sancta fervorem ; quod dulcissimi Cordis tui suavitate percépta discamus terrena despícere, et amara cœlestia : Qui vivis.

Comm. — Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Que vos saints mystères, Seigneur Jésus, produisent en nous une ferveur divine qui nous fasse goûter la suavité de votre Cœur très doux et nous apprenne à mépriser ce qui est terrestre pour n'aimer que les biens du ciel. Vous qui vivez.

S.
Jean,
19, 34.

S.
Jean,
7, 37.

II^{es} VÊPRES.

Ant. 1. — Unus mílitum * láncea latus ejus apéruit et contínuo exívit sanguis et aqua.

Ant. 1. — Un des soldats lui ouvrit le côté avec sa lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Psaume 109 : Dixit Dóminus, p. 174.

2. Stans Jesus * clamábat dicens : Si quis sitit véniat ad me et bibat.

2. Debout, Jésus dit à haute voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

Psaume 110 : Confitébor, p. 176.

3. In caritáte perpétua * diléxit nos Deus, ídeo, exaltátus a terra attráxit nos ad Cor suum, míserans.

3. Dieu nous a aimés d'un amour sans limite c'est pourquoi, élevé de terre il nous a dans sa pitié attirés à son Cœur.

Psaume 115 : Crédidi, p. 202.

4. Veníte ad me * omnes qui laborátis et oneráti estis et ego reficiam vos.

4. Venez à moi vous tous qui souffrez et ployez sous le fardeau, et je referai vos forces.

Psaume 127 : Beáti omnes, p. 205.

5. Fili, * præbe mihi cor tuum et óculi tui custódiat vias meas.

5. Mon fils, donne-moi ton cœur et que tes yeux gardent mes voies.

Psaume 147 : Lauda Jerúsalem, p. 211.

Capitule et Hymne comme aux I^{es} Vêpres, p. 1300.

Ÿ. Hauriétis aquas in gáudio.

Ÿ. Vous puiserez avec joie des eaux.

Ř. De fóntibus Salvatóris.

Ř. Aux sources du Sauveur.

Ant. — Ad Jesum autem * cum venissent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit et contínuo exívit sanguis et aqua.

Ant. du Magnificat. — Lorsqu'ils vinrent à Jésus et qu'ils le virent déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ; seulement un des soldats ouvrit son côté avec la lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Oraison de la messe.

PENDANT L'OCTAVE DE LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR.*Semi-double. — Ornaments blancs.**Messe et Vêpres comme au jour de la fête, p. 1299, sauf occurrence d'une fête double. Dans ce cas, on fait mémoire de l'Octave.*« Il la cherche jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée » (*Évang.*).**DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE LA FÊTE
DU SACRÉ-CŒUR ET 3^e APRÈS LA PENTECÔTE.***Semi-double. — Ornaments blancs.*

La liturgie de ce jour chante la miséricorde divine à l'égard des hommes. Comme Jésus « qui était venu appeler non les justes mais les pécheurs », l'Esprit-Saint, qui continue l'action du Christ dans les cœurs, vient établir le règne de Dieu dans les âmes pécheresses. C'est ce que l'Église proclame dans le Bréviaire et le Missel (cfr. p. 1256, 5^e alinéa). — Les lectures du bréviaire sont consacrées en ce jour à l'histoire de Saül. Après la mort d'Héli, les Israélites s'étaient soumis à Samuel comme à un nouveau Moïse. Mais lorsque Samuel devint vieux le peuple lui demanda d'avoir un roi. Dans la tribu de Benjamin vivait alors un homme appelé Cis qui avait un fils du nom de Saül. Aucun enfant d'Israël ne l'égalait en beauté et il les surpassait tous d'une tête. Les ânesses de son père s'étant égarées, Saül s'en alla à leur recherche. Il arriva au pays de Rama, où demeurait Samuel. Il se dit : « L'homme de Dieu me dira où je les trouverai ». Comme il était en présence de Samuel, Dieu dit à ce dernier : « Voici l'homme que j'ai choisi pour régner sur mon peuple. » Samuel dit à Saül : « Les ânesses que tu as perdues il y a trois jours sont retrouvées. » Le lendemain Samuel prit sa corne à huile, et la répandit sur la tête de Saül, puis il l'embrassa en lui disant : « Le Seigneur t'a oint comme chef sur son héritage et tu délivreras son peuple

des mains de ses ennemis qui sont autour de lui. » « Saül ne fut oint qu'avec un petit vase d'huile, dit S. Grégoire, parce qu'à la fin il allait être réprouvé. Ce vase contenant en effet peu d'huile, Saül a peu reçu, recevant la grâce spirituelle pour la rejeter ensuite » (*Matines*). « En tout, ajoute-t-il ailleurs, Saül désigne les superbes et les obstinés » (1).

S. Grégoire dit que Saül qui fut envoyé par son père « pour chercher des ânesses perdues, est une figure de Jésus qui fut envoyé par son Père pour chercher les âmes qui étaient perdues » (2). « Les ennemis sont à l'entour, *in circuitu*, continue-t-il, aussi le bienheureux Pierre dit : « Votre adversaire, le diable, rôde (*circuit*) autour de vous » (3). Et comme Saül fut oint roi pour délivrer son peuple des ennemis qui l'assaillaient, ainsi le Christ, l'Oint par excellence, vint nous délivrer des démons qui cherchaient à nous perdre. On comprend dès lors le choix de l'Évangile et de l'Épître de cette messe. L'Évangile nous montre la brebis perdue et le bon Pasteur qui la recherche, la met sur ses épaules et la rentre ainsi au bercail. C'est une des plus anciennes représentations de Notre-Seigneur dans l'iconographie chrétienne. On la trouve déjà dans les catacombes. L'Épître expose à son tour les dangers auxquels sont exposés les hommes, que cette brebis perdue représente. « Veillez, car le démon, comme un lion rugissant, cherche une proie à dévorer. Résistez-lui en étant forts dans votre foi. Jetez en Dieu toutes vos sollicitudes, car lui-même prend soin de vous (Ép.) (4), il vous mettra à l'abri des atteintes de vos ennemis (Grad.) lui qui est le protecteur de ceux qui espèrent en lui (Or.) et qui n'abandonne jamais ceux qui le cherchent (Off.). Nous rappelant le sort de Saül qui, d'abord petit à ses yeux, s'enorgueillit ensuite de sa dignité royale, désobéit à Dieu et ne voulut pas reconnaître ses torts, « humilions-nous devant Dieu » (Ép.) et disons-lui : « Ô mon Dieu, voyez ma misère et prenez-moi en pitié ; j'ai confiance en vous, faites que je ne sois pas confondu (Intr.) ; et puisque sans vous, rien n'est solide, rien n'est saint, faites que nous usions de telle façon des biens temporels que nous ne perdions pas les biens éternels (Or.), donnez-nous donc, au milieu des tentations, « une stabilité inébranlable » (Ép.).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Ps.
24, 16
et 18.



ÉSPICE in me,
et misère
mei, Dómine :
quóniam úni-
cus, et pauper sum ego :



EGARDEZ-MOI, et ayez
pitié de moi, Sei-
gneur, parce que je
suis délaissé et pau-
vre, voyez mon humiliation et ma

1. P. 4. 79, c. 434. — 2. P. L. 73 c. 249. — 3. P. L. 73. c. 280. — 4. Les lectures et les réponses du 1^{er} Nocturne parlent simultanément de l'histoire de Saül et de Dieu qui délivre David des griffes du lion.

vide humilitatem meam, et laborem meum : et dimitte omnia peccata mea, Deus meus. — Ps. Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non

Oratio. — Protéctor in te sperantium, Deus, sine quo nihil est validum, nihil sanctum : multiplica super nos misericordiam tuam, ut, te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna. Per Dominum.

peine et, mon Dieu, remettez-moi tous mes péchés. — Ps. Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme, mon Dieu, je mets ma confiance en vous : que je n'aie pas à rougir. V. Gloire au Père.

erubescam. V. Glória Patri.

Oraison. — Ô Dieu, qui êtes le protecteur de ceux qui espèrent en vous, et sans lequel il n'y a rien de ferme, ni de saint ; multipliez sur nous vos miséricordes, afin que, sous votre loi et votre conduite, nous passions de telle sorte par les biens temporels, que nous ne perdions pas les éternels. Par Notre Seigneur.

Mémoire du Sacré-Cœur, p. 1301.

Dieu donne sa grâce aux humbles. Ne nous alarmons donc pas lorsque sa main s'appesantit sur nous, puisque c'est pour tous les chrétiens le grand moyen d'acquérir la gloire du Christ. Ayons confiance en celui qui est le Dieu de toutes grâces et recourons à lui pour ne point nous laisser surprendre par le démon qui voudrait nous faire perdre courage en raison de nos nombreuses tentations et souffrances.

Lectio **Epistolæ** B. Petri Apóstoli. — Carissimi : Humiliámini sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in témpore visitationis : omnem sollicitudinem vestram projiciétes in eum, quóniam ipsi cura est de vobis. Sóbrii estóte, et vigiláte : quia adversárius vester diábolus tamquam leo rúgiens circuit, quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide : sciétes eámdem passionem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitati

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Mes bien-aimés : *Humiliez-vous* sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, car *c'est lui qui prend soin de vous*. Soyez sobres et veillez ; car *votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde*, cherchant qui il pourra dévorer. *Résistez-lui demeurant fermes dans la foi*, sachant que vos frères qui sont dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous. Le Dieu de toute grâce, *qui nous a appelés* dans le Christ Jésus

Ps.
24,
1-2.

1
S.
Pierre,
5,
6-11.

fieri. Deus autem omnis grátia, qui vocávit nos in ætérnam suam glóriam in Christo Jesu, módicum passos ipse perficiet, confirmábit solidabítque. Ipsi glória, et impérium in sæcula sæculórum. Amen.

Ps. 54, 23, 17 et 19. **Grad.** — *Jacta cogitatum tuum in Dómino : et ipse te enútriet. V̄. Dum clamárem ad Dóminum, exaudivit vocem meam ab his, qui appropínquant mihi.*

Ps. 7, 12. **Allelúia, allelúia.** — *V̄. Deus judex justus, fortis et pátiens, numquid iráscitur per síngulos dies ? Allelúia.*

« Le nombre cent, dit S. Grégoire, est un nombre parfait. Le Créateur eut cent brebis lorsqu'il créa les anges et les hommes. Mais il en perdit une, lorsque, par le péché, l'homme abandonna les pâturages de la vie. Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, lorsqu'il abandonna dans le ciel les chœurs des hiérarchies angéliques. Il plaça la brebis sur ses épaules, parce que revêtant la nature humaine, il prit sur lui nos péchés. Et il y eut alors grande joie au ciel parmi les anges de Dieu » (*Matines*). L'Église, à son tour, continue l'œuvre de Jésus en recherchant les âmes pécheresses, c'est-à-dire la drachme perdue frappée à l'effigie du roi des cieux. Elle la retrouve et il y a grande fête au ciel.

S. Luc, 15, 1-10. ✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — *In illo témpore : Erant appropínquantes ad Jesum publicáni, et peccatóres, ut audírent illum. Et murmurábant pharisæi et scribæ, dicéntes : Quia hic peccatóres récipit, et mandúcat cum illis. Et ait ad illos parábolam istam, dicens : Quis ex vobis homo, qui habet*

à son éternelle gloire, lui-même vous perfectionnera, vous affermira et vous fortifiera, après que vous aurez un peu souffert. À lui soient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. — *Jetez vos préoccupations dans le sein du Seigneur, et lui-même vous nourrira. V̄. Seigneur, il a exaucé ma prière pour me délivrer de ceux qui m'attaquent.*

Alléluia, alléluia. — *V̄. Dieu est un juge équitable, fort et patient, est-ce qu'il s'irrite tous les jours ? Alléluia.*

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — *En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, en disant : Cet homme accueille les pécheurs, et mange avec eux. Alors il leur dit cette parabole : Quel est l'homme parmi vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans*

centum oves : et si perdidit unam ex illis, nonne dimittit nonagintanovem in deserto, et vadit ad illam, quæ perierat, donec inveniat eam ? Et cum inveniat eam, imponit in humeros suos gaudens : et veniens domum, convocat amicos et vicinos, dicens illis : Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat ? Dico vobis, quod ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore poenitentiam agente, quam super nonagintanovem justis, qui non indigent poenitentia. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdidit drachmam unam, et everrit domum, et quaerit diligenter, donec inveniat ? Et cum inveniat, convocat amicos et vicinas, dicens : Congratulamini mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram ? Ita dico vobis : gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore poenitentiam agente. — **Credo.**

Offert. — Sperent in te omnes, qui novērunt nomen tuum, Dómine : quóniam non derelinquis quærentes te : psállite Dómino, qui hábitat in Sion : quóniam non est oblítus orationem páuperum.

Secr. — Réspice, Dómine, múnera supplicántis Ecclésiæ : et salúti credéntium perpétua

le désert, *pour d'en aller après celle qui est perdue*, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joie ; et venant dans sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous le dis, il y aura de même plus *de joie dans le ciel* pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou quelle est la femme qui, ayant *dix drachmes*, si elle en perd une, n'allume la lampe, ne balaye la maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve ? Et lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : *Réjouissez-vous avec moi*, car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. De même, je vous le dis, il y aura de la joie parmi les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui fait pénitence. — **Credo.**

drachmam, quam perdideram ? **Offert.** — C'est en vous que se confient tous ceux qui ont connu votre nom, Seigneur, *car vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent*. Chantez le Seigneur qui habite en Sion, car il n'a pas oublié la prière des pauvres.

Secr. — Regardez, Seigneur, ces dons de l'Église qui vous supplie, et accordez aux croyants de les recevoir toujours

Ps.
9,
11-12
et 13.

sanctificatióne suménda
concéde. Per Dóminum.

saintement pour leur salut. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Sacré-Cœur, p. 1305.

S.
Luc,
15, 10.
Comm. — Dico vobis :
gáudium est Angelis Dei
super uno peccatóre pœ-
niténtiam agénte.

Comm. — Je vous le dis : c'est
un sujet de joie parmi les an-
ges de Dieu *qu'un pécheur fai-
sant pénitence.*

Postcomm. — Sancta
tua nos, Dómine, sumpta
vivíficent : et misericór-
diæ sempitérnæ præpa-
rent expiátos. Per Dómi-
num nostrum.

Postcomm. — Que le sacre-
ment saint reçu par nous, Sei-
gneur, nous vivifie et que nous
ayant purifiés de nos fautes, il
nous prépare à jouir sans fin de
votre miséricorde. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de la fête du Sacré Cœur, p. 1306.

1
S.
Pierre,
5,
6-7.
Capitulum. — Carís-
simi, humiliámini sub po-
ténti manu Dei, ut vos
exáltet in témpore visi-
tatiónis ; omnem sollici-
túdinem vestram proje-
ciétes in eum quóniam
ipsi cura est de vobis.

Capitule. — Mes bien-aimés :
Humiliez-vous sous la puissante
main de Dieu, afin qu'il vous
élève au temps de sa visite ;
vous déchargeant sur lui de tous
vos soucis, car c'est lui qui
prend soin de vous.

Hymne : En ut supérba, p. 1300.

Ÿ. Memóriam fecit mi-
rabílium suórum miserá-
tor Dóminus.

Ÿ. Le Seigneur compatissant a
fait un mémorial de ses mer-
veilles.

Ř. Escam dedit timén-
tibus se.

Ř. Il a donné une nourriture
à ceux qui le craignent.

S.
Luc,
15, 8.
Ant. — Quæ múljer *
habens drachmas decem,
et si perdíderit drachmam
unam, nonne accéndit lu-
cérnam, et evérrit domum
et quærit diligénter do-
nec invéniat ?

Ant. du Magnificat. — Quelle
est la femme qui, ayant dix
drachmes, si elle en perd une,
n'allume la lampe, ne balaye la
maison, et ne cherche avec soin
jusqu'à ce qu'elle la trouve ?

Mémoire de l'Octave : Ant. Ignem, Ÿ. Tóllite, p. 1301.

*Si toutefois le jour suivant on ne dit pas l'Office de l'Octave, on
fait mémoire par : Ant. Ad Jesum, Ÿ. Hauriétis, p. 1306.*

OCTAVE DE LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

Double majeur. — Ornaments blancs.

Tout comme au jour de la fête, p. 1301.



« Désormais, Pierre, ce seront les hommes que tu prendras » (Év.)

4^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

La confiance en Dieu au milieu des luttes et des souffrances de cette vie, est la pensée qui domine toute la liturgie de ce jour. Elle ressort de la lecture de l'histoire de David dans le Bréviaire (cfr. p. 1256, 5^e alinéa) ainsi que d'un épisode de la vie de S. Pierre dont la fête est proche, car ce sont ces deux éléments très divers qui ont inspiré le choix des différentes pièces de la messe.

Lorsque Dieu eut rejeté Saül à cause de son orgueil, il dit à Samuel d'oindre comme roi le plus jeune fils de Jessé qui était encore enfant. Et Samuel l'oignit au milieu de ses frères et depuis ce jour l'Esprit de Dieu se retira de Saül et vint sur David. Or les Philistins voulant recommencer la guerre, réunirent, leur armée sur le versant d'une montagne. Saül rangea alors la sienne sur le versant d'une autre montagne de sorte qu'ils étaient séparés par une vallée où passait un torrent. Et il sortit du camp des Philistins un Géant qui s'appelait Goliath. Il portait un casque d'airain, une cuirasse d'écaillés, des bottes d'airain sur les jambes et un bouclier d'airain couvrait ses épaules. Il avait un javelot en bandoulière et brandissait une lance dont le fer pesait six cents sicles. Et défiant Israël : « Esclaves de Saül, s'écria-t-il, choisissez un champion qui vienne se mesurer avec moi ! S'il m'abat, nous serons vos esclaves ; si je l'abats, vous serez les nôtres. » Saül et tout Israël furent alors saisis d'effroi. Et pendant quarante jours le Philistin s'avança matin et soir et renouvela son défi sans que personne osât le relever. Le jeune David vint sur ces entrefaites au camp de Saül où se tenaient ses frères et quand il entendit Goliath et vit la terreur d'Israël, plein de foi il s'écria : Qui est donc ce Philistin, ce païen, pour insulter l'armée du Dieu vivant ? Que nul ne perde cœur en Israël, je combattrai le géant. « Va, lui dit Saül, et que Dieu soit avec toi ! » David prit son bâton et sa

fronde, traversa le lit du torrent, y choisit cinq cailloux bien ronds et s'avança hardiment vers le Philistin. Goliath, en voyant venir cet enfant, le méprisa : « Suis-je donc un chien que tu viennes à moi avec un bâton ? » Et il le maudit par tous ses dieux. David lui répondit : « Je vais à toi au nom du Dieu d'Israël que tu as insulté ; aujourd'hui même toute la terre saura que ce n'est ni par l'épée, ni par la lance que ce Dieu sauve : il est le maître de la guerre et donne la victoire à qui il lui plaît ». Le géant se précipita alors vers David. Celui-ci mit une pierre dans sa fronde qu'il fit tourner et la pierre s'enfonça dans le front du géant qui tomba tout d'une pièce le visage contre terre. David bondit alors sur lui et tirant du fourreau l'épée de Goliath, il le tua en lui coupant la tête qu'il éleva pour la montrer aux Philistins. À cette vue les Philistins se débandèrent et l'armée d'Israël poussant un cri de guerre les poursuivirent et les massacrèrent. « Les enfants d'Israël, explique S. Augustin, se trouvaient depuis quarante jours devant l'ennemi. Ces quarante jours, à cause des quatre saisons et des quatre parties du monde, signifient la vie présente durant laquelle le peuple chrétien ne cesse d'avoir à combattre un Goliath et son armée, c'est-à-dire le diable et ses anges. Et pourtant ce peuple ne pourrait vaincre si le véritable David, le Christ, n'était pas descendu avec son bâton, je veux dire avec le mystère de sa croix. David, en effet, qui était la figure du Christ, sortit des rangs, prit en main son bâton et marcha contre le géant ; on vit alors figuré dans sa personne ce qui plus tard s'accomplit en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le Christ, en effet, le vrai David, venu combattre le Goliath spirituel, c'est-à-dire le diable, a lui-même porté sa croix. Remarquez, mes frères, à quel endroit David a frappé Goliath ; c'est juste au front où il n'avait pas le signe de la croix. C'est que, de même que le bâton représentait la croix, de même aussi la pierre qui frappa Goliath, figurait le Christ, Notre-Seigneur » (*2^e Noct.*). L'armée d'Israël, c'est l'Église qui souffre des humiliations que lui imposent ses ennemis. Elle gémit en attendant sa libération (*Ép.*), elle demande au Seigneur « qui est une forteresse pour les malheureux à l'heure de la persécution » (*All.*), « au Seigneur qui est un refuge et un libérateur » (*Com.*), de lui venir en aide « de peur que l'ennemi ne s'écrie : Je l'ai vaincue » (*Off.*). Et avec confiance elle dit : « Venez à notre aide, ô Dieu, pour l'honneur de votre nom, et délivrez-nous » (*Grad.*). « Le Seigneur est mon salut, qui pourrais-je redouter ? Le Seigneur est le rempart de ma vie, qui me ferait trembler ? Quand je verrais campée contre moi toute une armée, mon cœur serait sans crainte. Ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et qui tombent » (*Int.*). Et c'est ainsi que sous la conduite de la Providence, l'Église sert Dieu avec joie dans une sainte paix (Or.). C'est ce que nous montre aussi l'Évangile choisi en raison de la proximité de la fête du 29 juin. Un Évangéliste de Würzbourg appelle en effet ce Dimanche *Dominica ante natalem Apostolorum*. C'est la barque de Pierre que

Jésus choisit pour prêcher, c'est à Simon qu'il ordonne d'avancer au large et c'est lui qui, sur l'ordre du Maître, jette ses filets qui se remplissent jusqu'à se rompre. C'est Pierre enfin qui saisi d'étonnement et d'effroi, adore son Maître et qui est choisi par lui comme pêcheur d'hommes. « Cette barque, explique S. Ambroise, S. Matthieu nous la représente battue des flots, et S. Luc nous la montre remplie de poissons ; ce qui nous dépeint les fluctuations de l'Église à son berceau, et sa prodigieuse fécondité dans la suite. Elle ne court aucun danger, la barque qui porte la sagesse et qui vogue au souffle de la foi. Et que pourrait-elle craindre, ayant pour pilote celui en qui l'Église est affermie ? Le péril se rencontre où il y a peu de foi ; ici sécurité, car l'amour est parfait » (3^e Noct.). En commentant un Évangile fort semblable à celui-ci (v. *Mercredi de Pâques*, p. 1115) où S. Jean raconte une pêche miraculeuse qui eut lieu après la résurrection du Sauveur, S. Grégoire écrit : « Que figure la mer, sinon le siècle présent où les vicissitudes et les agitations de cette vie corruptible ressemblent à des flots qui sans cesse s'entrechoquent et se brisent ? Que représente la terre ferme du rivage, sinon la perpétuité du repos éternel ? Parce que les disciples se trouvaient encore parmi les flots de cette vie mortelle, ils travaillaient sur mer. Et comme notre Rédempteur avait dépouillé la corruptibilité de la chair, il se tenait, après sa résurrection, sur le rivage » (3^e Noct. du *Mercredi de Pâques*). En S. Matthieu, Notre-Seigneur compare aussi « le royaume des cieux à un filet jeté en mer et qui ramasse toutes sortes de poissons. Et lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent et s'étant assis au bord du rivage ils gardent les bons et rejettent tous les mauvais ». (Messe *Me expectavérunt*, p. 373). Le baptême était de même représenté dans les Catacombes par un pêcheur qui retirait un poisson hors de l'eau. Ce sera donc le rôle de l'Église, dont Pierre est le chef, « de pêcher des hommes », c'est-à-dire de délivrer les âmes de tous les dangers qu'elles courent dans le monde figuré par la mer. « Nouvelle méthode de pêcher, assurément, dit S. Jean Chrysostome, car les pêcheurs tirent les poissons hors de l'eau pour leur donner la mort, mais nous, nous lançons nos filets dans l'eau et ceux que nous prenons sont vivifiés » (1). « Les filets des Apôtres, dit S. Grégoire dans l'homélie de ce jour, ne détruisent pas ceux qu'ils prennent, mais les réservent et, du fond de l'abîme, les font venir à la lumière ; ils élèvent vers les hauteurs ceux qui sont agités dans les bas-fonds ». — Dans la barque de Pierre que secouent les flots agités et les tempêtes de ce monde, mettons toute notre confiance en Jésus. Il nous sauvera par son Église des attaques du « fort armé », le démon, comme il sauva par David l'armée d'Israël que défiait le géant Goliath (2).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

1. Hom. in Matth. IV, 119. — 2. Cette messe est longuement expliquée dans le B. P. L. 1925 avec 12 gravures de Jos. Speybrouck.

MESSE. — **Introït.**Ps.
26, 1
et 2.

DÓMINUS illumi-
natio mea, et
salus mea,
quem timébo ?

Dóminus defénsor vitæ
meæ, a quo trepidábo ?
qui tríbulant me inimíci
mei, ipsi infirmáti sunt,
et ceciderunt. — *Ps.* Si
consístant advérsus me
castra : non timébit cor
meum. *Ÿ.* Glória Patri.

Ibid.
3.

Oratio. — Da nobis,
quæsumus, Dómine : ut
et mundi cursus pacífice
nobis tuo órdine dirigá-
tur ; et Ecclésia tua tran-
quílla devotióne lætétur.
Per Dóminum.



E *Seigneur est ma lu-
mière et mon salut ;
qui craindrai-je ?* Le
Seigneur est le dé-
fenseur de ma vie, devant qui
tremblerai-je ? les ennemis qui
me persécutent ont été eux-
mêmes affaiblis et sont tom-
bés. — *Ps.* Qu'une armée campe
contre moi, mon cœur ne crain-
dra pas. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Accordez-nous,
Seigneur, cette grâce, nous vous
en prions, que *le cours du monde
soit pour nous calme et paisible*
sous la conduite de votre pro-
vidence, et que votre Église
*vous serve avec joie dans la
tranquillité.* Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, v. p. 240.

Tous les êtres animés et inanimés sont soumis à la corruption, à la décadence et à la mort par suite du péché d'Adam. Et tous aspirent à la délivrance, car lorsque l'homme sera régénéré et transfiguré, la nature partagera également son heureux sort.

Aux
Rom.,
8,
18-23.

Lectio **Epístolæ** B.
Pauli Apóstoli ad Romá-
nos. — Fratres : Exísti-
mo, quod non sunt con-
dignæ passiones hujus
témporis ad futúram gló-
riam, quæ revelábitur in
nobis. Nam exspectatio
creatúræ, revelatiónem
filiórum Dei exspectat.
Vanitati enim creatúra
subjécta est, non volens,
sed propter eum, qui sub-
jécit eam in spe : quia et
ipsa creatúra liberábitur
a servitúte corruptiõnis,

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul aux Romains. — Mes frè-
res, j'estime que les souffrances
du temps présent n'ont pas de
proportion avec la gloire à venir
qui sera manifestée en nous.
Aussi la créature attend-elle
d'une vive attente la manifes-
tation des enfants de Dieu. Car
la créature *a été assujettie à la
vanité*, non pas volontairement,
mais à cause de celui qui l'a
assujettie avec espérance ; en
effet, la créature aussi *sera elle-
même délivrée* de cet asservis-
sément à la corruption, pour

in libertatē glóriæ filiōrum Dei. Scimus enim quod omnis creatūra ingemiscit, et párturit usque adhuc. Non solum autem illa, sed et nos ipsi primitias spíritus habētes, et ipsi intra nos gémimus, adoptiōnem filiōrum Dei exspectātes, redemptiōnem cōrporis nostri : in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Propítius esto, Dómine, peccátis nostris : nequādo dicant gentes : Ubi est Deus eórum ? *Ÿ.* Adjuva nos, Deus salutáris noster, et propter honórem nóminis tui, Dómine, líbera nos.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitatē : esto refúgium páuperum in tribulatiōne. Allélúia.

participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Car nous savons que *toute créature gémit* et est dans le travail de l'enfantement jusqu'à cette heure ; et non seulement elle, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi *nous gémissons* en nous-mêmes, attendant l'adoption des enfants de Dieu, la rédemption de notre corps en Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Grad. — *Soyez apaisé, Seigneur, quant à nos péchés, afin que les nations ne disent point : Où est leur Dieu ?* *Ÿ.* Venez à notre aide, ô Dieu, notre Sauveur, et pour l'honneur de votre nom, Seigneur, *délivrez-nous.*

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Ô Dieu, qui êtes assis sur votre trône et jugez avec équité, soyez *le refuge des pauvres* dans la tribulation. Allélúia.

Ps.
18, 9
et 10.

Ps.
9, 5
et 10.

En obéissance au Seigneur, Pierre jeta son filet. Et en récompense de son humilité il fit une pêche miraculeuse et se vit confier une autre barque et d'autres filets. Pierre alors et ses compagnons quittèrent leur barque et s'attachèrent définitivement à Jésus pour jeter les filets de l'Évangile et prendre des hommes en les arrachant au démon.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Cum turbæ irruerent in Jesum, ut audirent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genésareth. Et vidit duas naves stantes secus stagnum : piscatóres autem descēderant,

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus, pressé par la foule qui voulait entendre la parole de Dieu, se tenait sur le bord du lac de Génésareth. Et il vit deux barques arrêtées au bord du lac ; les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets. Et montant dans l'une de ces barques,

S.
Luc,
5,
1-11.

et lavábant rétia. Ascéndens autem in unam navim, quæ erat Simónis, rogávit eum a terra reducere pusillum. Et sedens docébat de navícula turbas. Ut cessávit autem loqui, dixit ad Simónem : Duc in altum, et laxáte rétia vestra in captúram. Et respóndens Simon, dixit illi : Præcéptor, per totam noctem laborántes, nihil cépimus : in verbo autem tuo laxábo rete. Et cum hoc fecissent, conclusérunt píscium multitudínem copiósam : rumpebátur autem rete eórum. Et annuérunt sóciis, qui erant in ália navi, ut venírent, et adjuvárent eos. Et venérunt, et implevérunt ambas navículas, ita ut pene mergeréntur. Quod cum vidéret Simon Petrus, prócidit ad génuá Jesu, dicens : Exi a me, quia homo peccátor sum, Dómine. Stupor enim circumdéderat eum, et omnes, qui cum illo erant, in captúra píscium, quam céperant : simíliter autem Jacóbum et Joánnem, fílios Zebedæi, qui erant sócii Simónis. Et ait ad Simónem Jesus : Noli timére : ex hoc jam hómines eris cápiens. Et subdúctis ad terram návis, relíctis ómnibus, secúti sunt eum. — **Credo.**

Offert. — Illúmina óculos meos, ne unquam obdórmiam in morte :

qui appartenait à Simon, il le pria de s'éloigner un peu de la terre ; et s'étant assis, il enseignait les foules de dessus la barque. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Poussez au large, et *jetez vos filets pour pêcher*. Simon, lui répondant, dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, *sur votre parole*, je jetterai le filet. Lorsqu'ils l'eurent fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles étaient presque submergées. Quand Simon-Pierre vit cela, il tomba aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, car je suis un pêcheur. Car l'épouvante l'avait saisi, et aussi tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée qui étaient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; *désormais ce sont des hommes que tu prendras*. Et ayant ramené les barques à terre, ils quittèrent tout, et le suivirent. — **Credo.**

Offert. — Éclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme dans la mort, *de peur que mon ennemi*

nequándo dicat inimicus meus : Præválui advér-sus eum.

Secr. — Oblatióibus nostris, quæsumus, Dómine, placáre suscéptis : et ad te nostras étiam rebelles compéllé propítius voluntátes. Per Dóminum nostrum.

me dise : J'ai eu l'avantage contre lui.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, laissez-vous fléchir en recevant nos oblations, et, dans votre bienveillance, poussez nos volontés, même rebelles, à recourir à vous. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus : Deus meus adjútor meus.

Postcomm. — Mystéria nos, Dómine, quæsumus, sumpta puríficent : et suo múnere tueántur. Per Dóminum.

Comm. — Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur ; *mon Dieu est mon secours.*

Ps.
17, 3.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que les mystères reçus par nous, nous purifient, et qu'en leur vertu bienfaisante, ils nous soient une protection. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Præcéptor, * per totam noctem laborántes nihil cépimus, in verbo autem tuo laxábo rete.

Ant. du Magnificat. — Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; cependant sur votre parole, je jette-
rai le filet.

S.
Luc,
5, 5.

Oraison de la Messe.

☩ A · M · D · G ☩



« Réconcilie-toi d'abord avec ton frère » (*Évangile*).

5^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

La liturgie de ce Dimanche est consacrée au pardon des injures et, comme Dimanche dernier, deux éléments y concourent : la lecture de l'histoire de David qui se continue au Bréviaire (cfr. p. 1256, 5^e alinéa) et celle d'un passage d'une des *Épîtres* de l'Apôtre Saint Pierre dont la fête se célèbre à cette époque. La semaine du 5^e Dimanche après la Pentecôte était en effet autrefois appelée semaine après la fête des Apôtres (1).

Lorsque David eut remporté sa victoire sur Goliath (*v. Dimanche précédent, p. 1313*), Israël revint triomphant dans ses villes et chanta au son des tambourins et des triangles : « Saül a tué ses mille et David ses dix mille ! » Le roi Saül fut alors irrité et la jalousie le mordit au cœur. Il se disait : « Mille à moi et dix mille à David : David est-il donc au-dessus de moi ? Que lui manque-t-il encore, sinon d'être roi à ma place ! » Depuis ce jour, il le regarda d'un mauvais œil, comme s'il devinait que David avait été choisi par Dieu. Aussi la jalousie rendit-elle Saül criminel. Deux fois, tandis que David jouait de la harpe pour apaiser ses fureurs, il lança contre lui son javelot et deux fois David évita le coup avec agilité et le javelot alla se fixer en vibrant dans la muraille. Alors Saül l'envoya combattre, espérant qu'il se ferait tuer. Mais David, victorieux revint sain

1. D'après un ancien document l'Évangile du 4^e Dimanche après la Pentecôte, ayant été transféré à la messe du 1^{er} Dimanche après la Pentecôte, un glissement aurait eu lieu qui aurait porté sur tous les Évangiles à partir du 5^e Dimanche jusqu'au 23^e, de sorte que l'Évangile du 4^e Dimanche qui parlait de S. Pierre serait devenu celui du 5^e et ainsi de suite. D'après cela autrefois l'Épître et l'Évangile du 4^e Dimanche attiraient l'attention sur S. Pierre. Mais d'autres documents infirment l'universalité de cet usage. L'ordre tel que nous l'avons actuellement dans le missel romain remonte jusqu'à S. Grégoire le Grand.

et sauf à la tête des armées. (*Intr., Grad., All., Post.*) Saül alors s'exaspéra et poursuivit David. Un soir il entra dans une caverne profonde et ténébreuse. Or David s'y trouvait. Un de ses compagnons dit à ce dernier : « C'est le roi : le Seigneur te le livre, voici le moment de le frapper de ta lance ». Mais David répondit : « Jamais je ne frapperai celui qui a reçu l'onction sainte ». Il coupa seulement de son épée un gland du manteau de Saül et sortit. Au jour levant, il montra de loin à Saül le gland de son manteau. Et Saül pleura, disant : « Mon fils David, tu es meilleur que moi ». Une autre fois encore, David le surprit de nuit en plein sommeil, sa lance fixée en terre à son chevet. Il ne lui prit que sa lance et son gobelet. Et Saül le bénit de nouveau, mais ne continua pas moins de le poursuivre. Plus tard les Philistins recommencèrent la guerre et les Israélites furent défaits. Saül alors se donna la mort en se jetant sur son épée. Quand David apprit la disparition de Saül, il ne s'en réjouit point mais il se déchira les habits, il fit tuer l'Amalécite qui, s'attribuant le prétendu mérite d'avoir tué l'ennemi de David, lui annonça cette mort en lui apportant la couronne de Saül et il chanta ce cantique funèbre : « Montagnes de Gelboé, qu'il n'y ait plus sur vous ni rosée, ni pluie, ni champs de prémices ! Car sur vous sont tombés les héros d'Israël, Saül et Jonathas, aimables pendant la vie et que la mort n'a point séparés l'un de l'autre » (1). « Pourquoi, demande S. Grégoire, David qui n'a pas même rendu le mal pour le mal, apprenant que Saül et Jonathas avaient succombé dans le combat, proféra-t-il contre les montagnes de Gelboé ces paroles de malédiction ? En quoi les collines de Gelboé ont-elles donc été coupables de la mort de Saül, pour que, ne recevant plus ni rosée ni pluie, toute leur verdoyante végétation devienne aridité, conformément au souhait de malheur ? Saül, que l'onction n'empêche point de mourir, est la figure de notre Médiateur en son trépas et les monts de Gelboé, nom qui signifie cours d'eau, représentent les Juifs aux cœurs superbes qui s'écoulent en un flux de convoitises terrestres. Le Roi, l'Oint véritable, a perdu la vie du corps au milieu d'eux ; et c'est pour cela que, privés de toute rosée de grâce, ils sont dans la stérilité. Ces âmes superbes ne donnent pas de fruits, car elles demeurent infidèles à la venue du Rédempteur et tandis que la Sainte Église, dès le début, s'est montrée précocement féconde par la multitude des Nations qu'elle a engendrées, c'est à peine si, dans les derniers temps, elle recueillera quelques Juifs ramassés comme une tardive récolte et des fruits d'arrière saison » (2^e *Noct.*). Une grande leçon de charité se dégage de toutes ces considérations, car comme David a épargné son ennemi Saül et lui a rendu le bien pour le mal, Dieu pardonne aussi aux Juifs puisque, malgré leur infidélité, il est toujours prêt à les accueillir dans le royaume dont le Christ, leur victime, est le roi. On comprend dès lors la raison du choix de l'Épître et de l'Évan-

1. Ce texte est à rapprocher de ceux où l'Église dit, à cette époque, que S. Pierre et S. Paul sont morts le même jour.

gile de ce jour qui prêchent le grand devoir du pardon des injures. « Soyez donc unis de cœur dans la prière, ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure », dit l'Épître. « Si tu présentes ton offrande à l'autel, dit l'Évangile, et que tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère. » — David, oint roi sur Israël par les vieillards à Hébron, prit la citadelle de Sion, qui devint sa cité, et y plaça l'arche de Dieu dans le sanctuaire (*Com.*). Ce fut la récompense de sa grande charité, cette vertu indispensable pour que le culte rendu par les hommes dans ses saints parvis soit agréé de Dieu. (*Id.*) Et c'est pour cela que l'Épître et l'Évangile remarquent que c'est surtout lorsque nous nous réunissons dans la prière qu'il faut que nous soyons *unis* de cœur (1). Sans doute, comme le montrent l'histoire de Saül et la messe d'aujourd'hui, la justice divine a ses droits, mais, si elle exprime une sentence qui est un jugement final, ce n'est qu'après que Dieu a vainement épuisé tous les moyens inspirés par son amour. Le meilleur moyen d'arriver à posséder cette charité, c'est d'aimer Dieu, de désirer les biens éternels (*Or.*) et la possession du bonheur (*Ép.*) dans les palais célestes (*Com.*) où l'on n'entre que par la pratique continue de cette belle vertu.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de *ses paroissiens*.

MESSE. — Introït.

Ps.
27, 7
et 9.



DXÁUDI, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te : adjútor meus esto, ne derelínquas me, neque despicias me, Deus salutarís meus. — *Ps.* Dóminus illuminátio mea et salus mea, quem tímébo ?

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui diligéntibus te bona invisibília præparásti : infúnde córdibus nostris tui amóris afféctum : ut te in ómnibus et super ómnia diligéntes, promissiones tuas, quæ omne



DXAUCEZ, *Seigneur, ma voie* qui a crié vers vous ; soyez mon aide ; ne m'abandonnez pas, et ne me méprisez point, ô Dieu, qui opérez mon salut. — *Ps.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je ? *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez préparé des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandez dans nos cœurs la tendresse de votre amour, afin que, vous aimant en toutes choses et par-dessus toutes choses, nous obtenions un jour ces biens que

1. C'est la Liturgie qui a ajouté aux premiers mots de l'Épître *in oratione* qui ne se trouvent pas dans S. Pierre, afin d'expliquer par là les derniers mots de l'Évangile et de rattacher l'une à l'autre ces deux parties de la messe.

desiderium súperant, consequámur. Per Dóminum nostrum.

vous nous avez promis et qui surpassent tous nos désirs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, v. p. 240.

La vertu chrétienne par excellence est la charité qui met en pratique les différentes vertus énumérées par S. Pierre d'après le Ps. 33, v. 8 et 9 et qui, lorsqu'elle s'exerce à l'égard de ceux qui nous persécutent comme chrétiens, est une véritable apologie de la religion. Elle nous vaudra d'avoir des jours heureux dans le ciel (*Com.*).

Léctio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Caríssimi : Omnes unánimes in oratione estóte, compatiéntes, fraternitátis amatóres, misericórdes, modésti, húmiles : non redéntes malum pro malo, nec maledíctum pro maledícto, sed e contrário benedicéntes : quia in hoc vocáti estis, ut benedictionem hæreditáte possideátis. Qui enim vult vitam dilígere, et dies vidére bonos, coérceat linguam suam a malo, et lábia ejus ne loquántur dolulum. Declínet a malo, et fáciat bonum : inquírat pacem, et sequátur eam. Quia óculi Dómini super justos, et aures ejus in preces eórum : vultus autem Dómini super faciéntes mala. Et quis est qui vobis nóceat, si boni æmulatóres fuéritis ? Sed et si quid patímini propter justítiam, beáti. Timórem autem eórum ne timuérítis : et non conturbémini. Dóminum autem Christum sanctificáte in córdibus vestris.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Mes bien-aimés, *soyez unis dans la prière, compatissants*, vous aimant comme des frères, miséricordieux, doux et humbles. *Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure* ; mais au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage la bénédiction. Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, *qu'il préserve sa langue du mal*, et que ses lèvres ne profèrent pas le mensonge ; qu'il se détourne du mal et qu'il fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et qu'il la poursuive ; car *les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles écoutent leurs prières* ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. Et qui pourra vous nuire, si vous êtes zélés pour faire le bien ? Et si même vous deviez souffrir pour la justice, vous êtes bienheureux. Ne les craignez pas, et ne soyez pas troublés. *Sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Jésus-Christ.*

S.
Pierre,
3,
8-15.

Ps.
83, 10
et 9.

Grad. — Protéctor noster, áspice, Deus : et respice super servos tuos. *Ÿ.* Dómine Deus virtutum, exáudi preces servórum tuórum.

Ps.
20, 1.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Dómine, in virtúte tua lætábitur rex ; et super salutáre tuum exsultábit veheménter. Allélúia.

Jésus condamne non seulement le meurtre extérieur, mais le motif intérieur qui nous y porte et qui est la colère en tant qu'elle produit le désir de nous débarrasser du prochain. Cette colère a trois degrés, dit S. Augustin. Le premier est quand on retient dans son cœur le mouvement qui s'y est produit (*Post.*), le second quand on l'exprime par une exclamation, le troisième quand on le manifeste par la parole (*Ép.*). À ces trois degrés correspondent trois sentences, au caractère de plus en plus grave (*Matines*). « Le vrai sacrifice, dit S. Jean Chrysostome, c'est la réconciliation avec son frère ». « Le premier sacrifice, qu'il faut offrir à Dieu, ajoute Bossuet, c'est un cœur pur de toute froideur et de toute inimitié avec son frère » (*Médit., 14 j.*).

S.
Matt.,
5,
20-24.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nisi abundáverit justítia vestra plus quam scribárum et pharisæórum, non intrábitis in regnum cœlórum. Audístis, quia dictum est antíquis : Non occídes : qui autem occíderit, reus erit judício. Ego autem dico vobis : quia omnis, qui iráscitur fratri suo, reus erit judício. Qui autem díxerit fratri suo, raca : reus erit concílio. Qui autem díxerit, fátue : reus erit gehénnæ ignis. Si ergo offers munus tuum ad altáre, et ibi recordátus fúeris, quia

Grad. — Ô Dieu, notre protecteur, considérez et *jetez un regard sur vos serviteurs.* *Ÿ.* Seigneur, Dieu des armées, *exaucez les prières* de vos serviteurs.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Seigneur, *le roi se réjouira dans votre force* ; et il tressaillira d'une vive allégresse parce que vous l'aurez sauvé. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui tuera méritera d'être *condamné en jugement.* Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, méritera d'être condamné en jugement ; et celui qui *dira à son frère : Raca,* méritera d'être condamné par le conseil ; et celui qui lui dira : *Fou,* méritera d'être condamné au feu de la géhenne. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviens que ton

frater tuus habet ali-
quid adversum te : re-
linque ibi munus tuum
ante altare, et vade prius
reconciliari fratri tuo :
et tunc veniens offeres
munus tuum. — **Credo.**

Offert. — Benedicam
Dominum, qui tribuit mi-
hi intellectum : providē-
bam Deum in conspectu
meo semper : quoniam a
dextris est mihi, ne com-
mover.

Secr. — Propitiare, Dó-
mine, supplicatiōnibus
nostris : et has oblatiōnes
famulorum famularum-
que tuarum benignus as-
sume ; ut, quod singuli
obtulerunt ad honorem
nominis tui, cunctis pro-
ficiat ad salutem. Per Dóminum.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Unam petii
a Dómino, hanc requi-
ram : ut inhábitem in
domo Dómini omnibus
diēbus vitæ meæ.

Postcomm. — Quos
cœlesti, Dómine, dono
satiasti : præsta, quæsu-
mus ; ut a nostris mun-
démur occúltis, et ab hó-
stium liberémur insidiis.
Per Dóminum.

frère a quelque chose contre
toi, *laisse là ton offrande devant
l'autel, et va d'abord te récon-
cilier* avec ton frère, et ensuite
tu reviendras présenter ton
offrande. — **Credo.**

Offert. — Je bénirai le Sei-
gneur qui m'a donné l'intelli-
gence. Je prenais soin d'avoir
toujours le Seigneur devant mes
yeux ; car *il est à ma droite, pour
que je ne sois pas ébranlé.*

Secr. — Laissez-vous fléchir,
Seigneur, par nos supplications,
et recevez avec bonté ces of-
frandes de vos serviteurs et de
vos servantes ; afin que, *ce que
chacun a offert* en l'honneur de
votre nom, profite à tous pour
le salut. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Il est une chose
que j'ai demandée au Seigneur,
et je la rechercherai unique-
ment : c'est *d'habiter dans la
maison du Seigneur tous les jours
de ma vie.*

Postcomm. — Accordez, nous
vous en prions, à ceux que vous
avez rassasiés du don céleste,
que nous soyons purifiés de nos
fautes cachées, et délivrés des
embûches de nos ennemis. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Si offers * mu-
nus tuum ad altare, et
recordatus fueris quia

Ant. du Magnificat. — Si tu
présentes ton offrande à l'au-
tel, et que là tu te souviens que

Ps.
15, 7
et 8.

Ps.
26, 4.

S.
Matt.,
5, 23.

frater tuus habet aliquid
adversus te : relinque
ibi munus tuum ante al-
täre, et vade prius re-
conciliari fratri tuo : et
tunc veniens, offeres mu-
nus tuum, alleluia.

ton frère a quelque chose contre
toi, laisse là ton offrande de-
vant l'autel, et va d'abord te
réconcilier avec ton frère, et
ensuite tu reviendras présenter
ton offrande, alléluia.

Oraison de la Messe.



« Il donna à ses disciples les pains pour les distribuer » (Év.).

6^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Une pensée domine toute la liturgie de ce jour : Il faut tuer en nous le péché par un profond repentir et demander à Dieu de nous donner sa force pour n'y plus retomber. C'est le Baptême qui nous a fait mourir au péché et c'est l'Eucharistie qui nous donne l'énergie divine nécessaire pour persévérer dans le chemin de la vertu. L'Église, toute pénétrée encore de la pensée de ces deux Sacrements qu'elle a conférées à Pâques et à la Pentecôte, aime à en parler dans le « Temps après la Pentecôte », et si elle le fait en ce jour, c'est parce que la lecture du Bréviaire, avec le commentaire qu'en donne S. Ambroise, lui en donnent une excellente occasion (cfr. p. 1256, 5^e alinéa). Les lectures du 1^{er} Nocturne racontent, sous la forme d'un apologue, la gravité de la faute commise par David. Si pieux qu'il fût, ce grand roi avait, en effet, laissé le péché entrer dans son cœur. Voulant épouser une jeune femme de grande beauté, nommée Bethsabée, il avait ordonné qu'on envoyât son mari Urie au plus fort du combat contre les Ammonites afin qu'il fût tué. Et lorsqu'il s'en fut

débarrassé de la sorte, il épousa Bethsabée et en eut un fils. Le Seigneur lui envoya alors le prophète Nathan pour lui dire : « Deux hommes étaient dans une ville, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche possédait de grands troupeaux ; mais le pauvre n'avait absolument rien, hors une brebis très petite, qu'il avait achetée et nourrie, et qui avait grandi chez lui en même temps que ses enfants, mangeant de son pain, buvant de sa coupe, et dormant sur son sein, et elle était pour lui comme une fille, Mais un étranger étant venu chez le riche, celui-ci, ne voulant pas toucher à ses troupeaux pour lui préparer un repas, enleva la brebis de l'homme pauvre et la servit sur sa table. » David, fortement indigné, s'écria : « Aussi vrai que le Seigneur est vivant, cet homme mérite la mort ». Alors Nathan lui dit : « Cet homme c'est toi, car tu as pris l'épouse d'Urie pour en faire ta femme alors que tu pouvais choisir une épouse entre toutes les jeunes filles d'Israël. Ainsi, par le Seigneur, de ta propre maison, je ferai lever sur toi le malheur ! » David, alors, saisi de repentir, dit à Nathan : « Hélas ! j'ai péché contre le Seigneur ! » Nathan reprit : « À cause de ton repentir le Seigneur te pardonne ; tu ne mourras point. Mais voici le châtiment : le fils qui t'a été donné, mourra ». À quelque temps de là l'enfant mourut. Et David alla se prosterner le cœur contrit et humilié dans la maison du Seigneur. Et il chanta des cantiques de pénitence (*Com.*) « David, ce roi si glorieux et si puissant, dit S. Ambroise, ne peut garder sur lui, même un temps assez court, le péché qui pèse sur sa conscience : mais par une prompte confession, accompagnée d'un regret sans mesure, il s'en décharge aux pieds du Seigneur. Aussi celui-ci, touché de cette immense douleur, lui pardonna. Le reste des hommes, lorsque les prêtres ont lieu de les reprendre, aggravent leur péché, en cherchant soit à le nier, soit à l'excuser ; et il y a pour eux chute plus grande, là même où l'on espérait les voir se relever. Mais les Saints du Seigneur, qui brûlent de continuer le pieux combat et de fournir en entier la carrière du salut, si parfois, hommes qu'ils sont, ils viennent à faillir, moins par détermination de pécher que par fragilité naturelle, ils se relèvent plus ardens à la course, et, stimulés par la honte de la chute ils la compensent par de plus rudes combats. De sorte que leur chute, au lieu de leur avoir causé quelque retard, n'a servi qu'à les aiguillonner et à les faire avancer plus vite » (*2^e Noct.*). On comprend dès lors le choix de l'*Épître* où S. Paul parle de notre mort au péché. Au baptême nous avons été ensevelis avec le Christ, notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que nous mourions au péché. Et comme Jésus, ressuscité, est sorti du tombeau, ainsi devons-nous marcher dans une vie nouvelle, une vie pour Dieu en Jésus-Christ (*Ép.*). Et lorsque nous avons le malheur de retomber dans le péché, il faut demander à Dieu de nous être propice et de nous délivrer (*V. de l'Int., Grad., All., Secr.*), en nous rendant la grâce du Saint-Esprit, puisque c'est de lui que vient tout don parfait (*Or.*). Puis il faut nous approcher de l'autel (*Com.*)

pour y recevoir l'Eucharistie, dont la vertu divine nous fortifiera contre nos ennemis (*Postc.*) et nous conservera dans la ferveur de la piété (*Or.*), car c'est le Seigneur qui est la force de son peuple et qui le conduira à jamais (*Intr.*). Et c'est pourquoi l'Église a choisi pour *Évangile* le récit de la multiplication des pains, figure de l'Eucharistie, qui est notre viatique (1). En nous identifiant avec la Victime du Calvaire, la Communion non seulement parachève en nous les effets du baptême en nous faisant mourir avec Jésus au péché, mais elle nous fait trouver, à la table sainte, la force qui nous est nécessaire pour ne plus retomber dans le péché et pour « affermir nos pas dans les sentiers du Seigneur » (*Off.*). C'est dans ce sens que S. Ambroise commente cet Évangile : « Après que la femme, qui symbolise l'Église, fut guérie du flux de sang, l'aliment de la grâce céleste fut distribué. L'ordre du mystère est régulièrement observé. D'abord une médecine est donnée pour guérir les blessures par la rémission des péchés, ensuite les aliments de la table céleste sont servis avec abondance. Le Christ dit : « Je ne veux pas les renvoyer à jeun de peur qu'ils ne succombent en route. Le Seigneur plein de bonté soutient les forces. Si quelqu'un venait à succomber, ce ne sera pas à cause du Seigneur Jésus, mais à cause de lui-même que cela arriverait. Le Seigneur dépose en nous des éléments fortifiants ; sa nourriture c'est la force ; sa nourriture c'est la vigueur. Aussi, si par votre négligence vous avez perdu la force que vous aviez reçue, ce n'est pas aux aliments célestes qui ne manquèrent pas, mais à vous-même qu'il faut vous en prendre. Est-ce que ce n'est pas à cause de la nourriture, alors qu'il était sur le point de succomber sur le chemin, que saint Élie marcha quarante jours, l'ayant reçue d'un ange ? Si vous aviez conservé la nourriture reçue, ce sera pendant quarante années que vous marcherez et vous sortirez de la terre d'Égypte pour parvenir à la terre immense que Dieu a promise à nos pères et où coulent le lait et le miel » (*Homélie de ce jour*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Le verset *Salvum fac* se retrouve dans le *Te Deum* où l'on demande à Dieu de nous préserver du péché.

Ps.
27,
8-9.

DOMINUS fortitudo plebis suæ, et protector salutarium Christi sui est :

LE Seigneur est la force de son peuple et le protecteur salutaire de son Oint ; sauvez votre peuple, Seigneur, et bé-

1. C'est cette seconde multiplication qui est plus spécialement représentée comme une figure de l'Eucharistie parce qu'elle fut opérée avec des pains de froment, qui est l'élément du Sacrement, alors que la première fut opérée sur des pains d'orge. Aussi ne voit-on jamais dans les Catacombes que sept corbeilles, alors que dans la première multiplication il y en a douze (v. Évangile du 4^e Dimanche de Carême).

salvum fac pópulum tuum, Dómine, et benedic hæreditáti tuæ, et rege eos usque in sæculum. — Ps. Ad te, Dómine, clamábo, Deus meus, ne síleas a me : nequándo táceas a me, et assimilábor descendéntibus in lacum. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus virtútum, cujus est totum quod est óptimum : ínserere pectóribus nostris amórem tui nóminis, et præsta in nobis religiónis augméntum ; ut, quæ sunt bona, nútrias, ac pietátis stúdio, quæ sunt nutríta, custódiás. Per...

nissez votre héritage ; *régissez-les jusqu'aux siècles sans fin.* — Ps. Je crierai vers vous, Seigneur, mon Dieu, ne gardez pas le silence à mon égard de peur que, si vous ne me répondez pas, je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu des vertus, unique auteur de tout ce qui est bon, imprimez dans nos cœurs l'amour de votre nom, et augmentez en nous l'*esprit de religion* ; afin que vous y entreteniez ce qu'il y a de bien, *et que vous le conserviez* par l'amour de la piété. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, p. 240.

Entés sur le Christ, tous ses mystères doivent se reproduire en nous, nous devons mourir avec lui au péché et vivre avec lui d'une façon toute nouvelle.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Quicúmque baptizáti sumus in Christo Jesu, in morte ipsíus baptizáti sumus. Consepúlti enim sumus cum illo per baptísmum in mortem : ut quómodo Christus surrêxit a mórtais per glóriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulémus. Si enim complantáti facti sumus similitúdini mortis ejus : simul et resurrectiόνis érimus. Hoc sciéntes, quia vetus homo noster simul crucifíxus est : ut destrúa-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. Car *nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir*, afin que, comme le Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. Car *si nous avons été faits une même plante avec lui* par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le

Ibid.
1.

Aux
Rom.,
6,
3-11.

tur corpus peccáti, et ultra non serviámus peccáto. Qui enim mórtuus est, justificátus est a peccáto. Si autem mórtui sumus cum Christo : crédimus quia simul étiam vivémus cum Christo : sciéntes quod Christus resúr-gens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur. Quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : quod autem vivit, vivit Deo. Ita et vos existimate, vos mórtuos quidem esse peccáto, vivéntes autem Deo, in Christo Jesu Dómino nostro.

Moïse demande à Dieu de

corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or, si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec le Christ, sachant que le Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus, que la mort n'aura plus d'empire sur lui. Car en tant qu'il est mort pour le péché, il est mort une fois pour toutes ; mais en tant qu'il vit, il vit pour Dieu. Vous donc aussi, regardez-vous comme *morts au péché*, et comme *vivant pour Dieu* en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

pardonner aux Israélites qui l'ont offensé.

Ps.
89, 13
et 1.

Grad. — Convértere, Dómine, aliquántulum, et deprecáre super servos tuos. V̄. Dómine, refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie.

Grad. — Tournez-vous un peu vers nous, et *laissez-vous toucher* au sujet de vos serviteurs. V̄. Seigneur, *vous vous êtes fait notre refuge* de génération en génération.

Psaume de David que Jésus récita sur la croix où il mourut pour expier nos péchés.

Ps.
30,
2-3.

Allelúia, allelúia. — V̄. In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, et éripe me : inclína ad me aurem tuam, accélera ut erípias me. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. *J'ai espéré en vous, Seigneur, que je ne sois jamais confondu* ; dans votre justice délivrez-moi et arrachez-moi au danger ; inclinez vers moi votre oreille, hâtez-vous de me délivrer. Alléluia.

Jésus a compassion de la foule et nourrit quatre mille hommes qui, sans ce service, « seraient tombés de défaillance en chemin ». « Il prit les sept pains, rendit grâces à Dieu, les rompit, les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple » (Év.). Ce miracle se rattache expressément à la promesse

de l'institution du Saint-Sacrement. Aussi, lorsque Jésus la réalisa à la dernière Cène, saint Paul écrit-il qu'« le prit du pain et, rendant grâces, le rompit et dit : « Recevez et mangez : ceci est mon Corps. » Et en ajoutant : « Faites ceci en mémoire de moi », il ordonna aux Apôtres et à leurs successeurs de consacrer de même le pain surnaturel qui doit soutenir les âmes et de le distribuer à travers le monde jusqu'à la fin des siècles. Ce pain divin est un viatique tant dans le voyage de cette vie que dans le voyage des âmes pour l'éternité, de là le nom de viatique donné à l'Eucharistie reçue à l'article de la mort.

✠ **Seq. S. Evangélii**
 sec. Marcum. — In illo tempore : Cum turba multa esset cum Jesu, nec habèrent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis : Misereor super turbam : quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducant : et si dimiserero eos jejunos in domum suam, deficient in via : quidam enim ex eis de longe venerunt. Et responderunt ei discipuli sui : Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine ? Et interrogavit eos : Quot panes habetis ? Qui dixerunt : Septem. Et præcepit turbæ discumbere super terram. Et accipiens septem panes, gratias agens fregit, et dabat discipulis suis, ut apponerent, et apposuerunt turbæ. Et habebant pisciculos paucos : et ipsos benedixit, et jussit apponi. Et manducaverunt, et saturati sunt, et sustulerunt quod

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
 Marc. — En ce temps-là, comme il y avait une grande foule qui n'avait pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples et leur dit : J'ai compassion de cette foule, car voilà déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger ; *et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, les forces leur manqueront en chemin*, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert ? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent : Sept. Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Et prenant les sept pains, et ayant rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils les distribuèrent à la foule. Ils avaient encore quelques petits poissons ; il les bénit aussi, et les fit distribuer. Ils mangèrent donc et furent rassasiés ; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés (1). Or ceux qui

S.
 Marc,
 8, 1-9.

1. Les restes remplirent autant de corbeilles qu'il y avait eu de pains à savoir sept, et cela après que les 4000 hommes eurent mangé à satiété.

superáverat de fragmētis, septem sportas. Erant autem qui manducáverant quasi quātuor mīllia : et dimísit eos. — **Credo.**

Ps.
16, 5
et
6-7.

Offert. — Pérfice gressus meos in sémitis tuis, ut non moveántur vestígia mea : inclína aurem tuam, et exáudi verba mea : mirífica misericórdias tuas, qui salvos facis sperántes in te, Dómine.

Secr. — Propitiáre, Dómine, supplicatióibus nostris, et has pópuli tui oblatiões benígnus assúme : et ut nullíus sit íritum votum, nullíus vácua postulátio, præsta : ut, quod fidéliter pétimus, effícaciter consequámur. Per Dóminum nostrum.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Ps.
26, 6.

Comm. — Circuíbo, et immolábo in tabernáculo ejus hóstiam jubilatiónis : cantábo, et psalmum dicam Dómino.

Postcomm. — Replétus sumus, Dómine, munéribus tuis : tríbue, quæsumus ; ut eórum et mundémur efféctu, et muniámur auxilió. Per Dóminum.

mangèrent étaiēt environ quatre mille ; et il les renvoya.

— **Credo.**

— **Credo.**

Offert. — *Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que mes pieds ne soient point ébranlés ; inclinez votre oreille et exaucez mes paroles. Seigneur, faites éclater vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.*

Secr. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, par nos supplications, et recevez avec bonté ces offrandes de votre peuple, et pour que les vœux d'aucun de vos fidèles ne restent sans fruit, faites que nul ne vous adresse de vaines demandes, en sorte que nous obtenions l'effet de ce que *nous demandons avec foi.* Par Notre-Seigneur.

Comm. — J'entourerai l'autel et j'immolerai dans son tabernacle une victime *avec des cris de joie* ; je chanterai et je dirai une hymne au Seigneur.

Postcomm. — Nous sommes comblés de vos bienfaits, Seigneur ; accordez-nous, s'il vous plaît, d'être purifiés par leur action, et *fortifiés grâce à leur secours.* Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172.

S.
Marc,
8, 2.

Ant. — Miséreor * super turbam : quia ecce jam tríduo sústinent me, nec habent quod mandú-

Ant. du Magnificat. — J'ai compassion de cette foule ; car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi et ils

cent : et si dimiserò eos jejunos, deficiunt in via, alleluia.

n'ont pas de quoi manger ; et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, les forces leur manqueront en chemin, alléluia.

Oraison de la Messe.



« Tout bon arbre porte de bons fruits » (*Évangile*).

7^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

S'adressant à l'Esprit « aux sept dons » (*Hymne*), l'Église disait au jour de la Pentecôte : « Donnez à vos fidèles qui en vous se confient les sept dons sacrés » (*Séquence*). Le premier de ces dons est la crainte de Dieu qui est le fondement de tous les autres (*Grad.*), le septième est le *don de la Sagesse* qui est une illumination de l'Esprit-Saint, grâce à laquelle notre intelligence contemple les vérités de la foi dans une magnifique lumière et en éprouve une grande joie. Le nombre sacré de sept qui marque ce Dimanche (7^e après la Pentecôte) désigne donc que c'est ce don de Sagesse qui fait l'objet de la liturgie de ce jour et que nous devons le demander avec l'Église et à l'Esprit-Saint.

On ne pouvait mieux choisir comme lecture du Bréviaire en cette semaine (cfr. p. 1256, 5^e alinéa) que le double récit des derniers jours de David — car, dit S. Jérôme, « toutes les énergies du corps s'enervent dans les vieillards, tandis que la sagesse est seule en croissance chez eux » (*2^e Noct.*) — et de l'histoire de son fils Salomon qui fut célébré entre tous les rois par sa sagesse.

David voyant approcher le temps de sa mort désigna parmi ses fils Salomon, le bien-aimé du Seigneur, pour son successeur. Et Nathan, le prophète, mena Salomon à Gihon et le prêtre

Sadoc prit dans le tabernacle la corne d'huile, et il oignit Salomon ; on sonna de la trompette et tout le peuple dit : « Vive le roi Salomon ! » Et David dit à son fils : « C'est à toi d'élever le temple du Seigneur. Montre-toi et sois un homme ! Garde fidèlement les commandements du Seigneur, afin que s'accomplisse la parole qu'il a prononcée sur moi : « Ton nom est affermi et ta postérité régnera à jamais ! Tu agiras selon ta sagesse, car tu es un homme sage ». Et David se coucha avec ses pères et il fut enterré dans la cité qui porte son nom, après avoir régné sept ans à Hébron et trente-trois ans à Jérusalem, la forteresse puissante qu'il avait prise aux Philistins. Et Salomon s'assit sur le trône de son père et son règne fut bien affermi. C'était un jeune homme de dix-sept ans. Il aimait le Seigneur et il lui offrait des holocaustes. Après qu'il eut offert à Gabaon un sacrifice analogue à celui que mentionne Daniel dans l'*Offertoire* et auquel la *Secrète* fait allusion, Dieu lui dit : « Demande ce que tu veux et je te le donnerai ». Salomon répondit : « Seigneur, je ne suis qu'un enfant pour régner à la place de David, mon père ; accordez-moi la sagesse qui me fasse discerner le bien et le mal afin que je conduise votre peuple dans vos voies ». Et Dieu lui dit : « Voici que je te donne un cœur sage et intelligent, de telle sorte que tu surpasses tous les sages qui furent et qui seront et ce que tu ne m'as pas demandé (longue vie, richesses, triomphes) je te les donnerai par surcroît ». Selon la promesse du Seigneur, Salomon fut non seulement le plus sage, mais le plus magnifique et le plus puissant des rois d'Israël. Tous les rois lui apportaient des présents et toutes les nations qui, jusqu'alors, avaient méprisé Israël, commençaient à rechercher son alliance. La reine de Saba vint le consulter et fut dans l'admiration de tout ce qu'elle vit et entendit (*Grad.*) Le Pharaon, roi d'Égypte, lui donna sa fille pour épouse et Hiram, roi de Tyr, fit avec lui un traité. En retour du blé, de l'orge, du vin et de l'huile, que les campagnes de Palestine produisaient en abondance, il lui envoya le bois précieux des forêts du Liban et des ouvriers pour guider les Israélites dans la construction du temple. Salomon enseigna à son peuple la crainte de Dieu et celui-ci le protégea en toutes ses entreprises et le délivra entre autres circonstances lorsque son aîné voulut régner à sa place (*Com.*) Ainsi se réalisèrent les paroles que Salomon prononça lui-même et que S. Jérôme nous rappelle dans l'Office de ce jour : « Ne rejette pas la sagesse et elle te gardera. Mets-toi en possession de la sagesse, acquiers la prudence ; saisis-la, et elle t'exaltera ; tu seras glorifié par elle et lorsque tu l'auras embrassée, elle mettra sur ta tête des accroissements de grâces, et elle te couvrira d'une glorieuse couronne ». « Celui, en effet, commente S. Jérôme, qui médite jour et nuit la loi du Seigneur, devient plus docile avec les années, mieux façonné grâce à l'expérience, plus sage avec le progrès du temps, et, dans ses vieux jours, il recueille les plus doux fruits de ses travaux d'autrefois » (*2^e Noct.*). Les fruits de la Sagesse, S. Paul les indique dans l'Épître. « Quel fruit,

demande l'Apôtre, avez-vous tiré du péché, sinon la honte et la mort éternelle ? » alors « qu'en recevant Dieu vous produisez des fruits de sainteté et gagnez la vie éternelle » (*Ép.*). Et Notre-Seigneur dit dans l'Évangile : « L'on reconnaît l'arbre à ses fruits. Tout bon arbre porte de bons fruits, et tout arbre mauvais de mauvais fruits ». Et il ajoute : « Ce ne sont pas ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux ». Aussi, en commentant l'Introït de ce jour Saint Augustin déclare-t-il : « Il faut que les mains et la langue s'accordent : que l'une glorifie Dieu et que les autres agissent ». La vraie sagesse ne consiste pas seulement à entendre les paroles de Dieu mais aussi à les réaliser ; à prier Dieu mais aussi à lui montrer par des actes que nous l'aimons. « L'Évangile, commente S. Hilaire, nous avertit que les paroles agréables et les airs de mansuétude doivent être évalués d'après le fruit des œuvres, et qu'il faut apprécier quelqu'un, non pas seulement selon ce qu'il se dépeint en paroles, mais selon ce qu'il se montre en ses actes, parce que souvent le vêtement des brebis sert à cacher la férocité des loups. C'est donc par notre manière de vivre qu'il nous faut mériter la béatitude éternelle, en sorte que nous voulions le bien, que nous évitions le mal et que nous obéissions de tout cœur aux préceptes célestes afin que, par l'accomplissement de semblables devises, nous soyons les amis de Dieu » (*3^e Noct.*).

Salomon, le roi pacifique, n'est qu'une figure du Christ. Son règne, que tous les peuples acclament (*Intr. All.*), annonce celui du Messie qui est le vrai Roi de paix ; Salomon, le plus sage des rois, présage le Fils de Dieu dont le Père a dit au Thabor : Écoutez-le (*Grad.*). Il présage la Sagesse incarnée qui nous enseignera la crainte du Seigneur (*Id.*) et la manière de distinguer le bien avec le mal (*Év.*). Les holocaustes faits lors de la dédicace du Temple de Salomon (*Off.*) sont, comme celui d'Abel (*Secr.*), l'ombre de l'unique sacrifice sanglant que le Christ offrit sur le Calvaire et qu'il consumma au ciel où il entra après avoir obtenu la victoire sur tous ses ennemis. C'est ce que déclare le Psaume 46^e (*Intr.*) dans lequel les Pères ont vu, sous le symbole de l'arche d'alliance que le peuple de Dieu remonte, au milieu des acclamations, des champs de bataille sur la montagne de Sion, une image de l'Ascension triomphante de Jésus dans le royaume céleste.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.



QUONIAM gentes,
plaudite má-
nibus : jubilá-
te Deo in voce
exsultationis. — Ps. Quó-



NATIONES, frappez toutes
des mains ; célébrez
Dieu par des cris
d'allégresse. — Ps.
Car le Seigneur est très haut

Ps.
46, 2.

Ibid.
3.

niam Dóminus excélsus, terribilis : Rex magnus super omnem terram. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, cujus providéntia in sua dispositiône non fállitur : te súplices exorámus ; ut nóxia cuncta submóveas, et ómnia nobis profutúra concédas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

et terrible, *roi suprême sur toute la terre.* V̄. Gloire au Père.

Oraison. — *Ô Dieu, dont la providence n'est jamais trompée dans ce qu'elle dispose, nous vous supplions de détourner de nous tout ce qui nous serait nuisible, et de nous accorder tout ce qui doit nous être avantageux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Autres Oraisons, p. 240.

Les péchés de la chair et ceux de l'esprit ont pour salaire la honte et mènent à la mort éternelle ; les actes de vertu ont pour récompense la sainteté et conduisent à la vie éternelle.

Aux
Rom.,
6,
19-23.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Humánum dico, propter infirmitátem carnis vestræ : sicut enim exhibuístis membra vestra servíre immundítiae, et iniquitati ad iniquitátem, ita nunc exhibéte membra vestra servíre justítiae in sanctificatióne. Cum enim servi essétis peccáti, líberi fuístis justítiae. Quem ergo fructum habuístis tunc in illis, in quibus nunc erubéscitis ? Nam finis illórum mors est. Nunc vero liberáti a peccáto, servi autem facti Deo, habétis fructum vestrum in sanctificatióne, finem vero vitam ætérnam. Stipéndia enim peccáti, mors. Grátia autem Dei. vita ætérna, in Christo Jesu Dómino nostro.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. Car de même que vous avez livré vos membres au service de l'impureté et de l'iniquité pour commettre l'iniquité, livrez-les de même maintenant au service de la justice, pour votre sanctification. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. *Quel fruit avez-vous donc tiré alors des choses dont vous rougissez maintenant ? Car leur fin, c'est la mort.* Mais maintenant, affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu, vous avez *pour fruit la sanctification, et pour fin la vie éternelle.* Car la solde du péché, c'est la mort ; mais la grâce de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Veníte, fílii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. V̇. Accédite ad eum, et illuminámini : et fácies vestræ non confundén-tur.

Allélúia, allélúia. — V̇. Omnes gentes, pláudite mánibus : jubilate Deo in voce exsultatiónis. Al-lélúia.

Grad. — *Venez, mes fils, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. V̇. Ap-prochez-vous de lui et vous se-rez éclairés et la confusion ne couvrira pas vos visages.*

Allélúia, allélúia. — V̇. *Nations, frappez toutes des mains, célébrez Dieu par vos cris d'al-légresse. Allélúia.*

Ps.
33, 12
et 6.

Ps.
46, 2.

Tout homme est comme un arbre moral qui produit quelque espèce de fruit ; si on veut le juger, il suffit d'attendre et de considérer ses fruits, c'est-à-dire sa conduite, ses œuvres, ses paroles qui trahiront sa nature la plus intime ; on jugera de la cause par les effets (*Fillion*). « Ce que le Christ voulait démontrer, dit S. Jean Chrysostome, c'est que la foi ne peut sauver sans la vertu » (*Hom. in Matth.*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Attén-dite a falsis prophétis, qui véniunt ad vos in vestiméntis óvium, intrín-secus autem sunt lupi rapáces : a frúctibus eórum cognoscétis eos. Numquid cólligunt de spinis uvas, aut de trí-bulis ficus ? Sic omnis arbor bona fructus bonos facit : mala autem arbor malos fructus facit. Non potest arbor bona malos fructus fácere : neque arbor mala bonos fructus fácere. Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidétur, et in ignem mittétur. Igitur ex frú-ctibus eórum cognoscétis eos. Non omnis, qui dicit

✠ **Suite du S. Évangile s. S.** Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, et qui au dedans sont des loups ravisseurs. Vous les connaîtrez par leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des ronces ? Ainsi, tout bon arbre produit de bons fruits ; mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre produire de bons fruits. *Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.* Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieus ; mais celui qui fait la volonté de

S.
Matt.,
7,
15-21.

mihī : Dómine, Dómine, intrábit in regnum cœlórum : sed qui facit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est, ipse intrábit in regnum cœlórum. — **Credo.**

mon Père, qui est dans les cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux. — **Credo.**

Cette antienne a été choisie, dit Honorius d'Autun, pour rappeler le sacrifice de mille victimes offert à Gabaon par Salomon dans les premiers jours de son règne et à la suite duquel il obtint la Sagesse. Cette antienne rappelle surtout le sacrifice « d'un nombre incalculable de brebis et de bœufs » que fit Salomon à la dédicace du Temple et auquel fait allusion la 2^e lecture des Matines du Samedi de cette semaine.

Dan.,
3, 40.

Offert. — Sicut in holocáustis aríetum et taurórum, et sicut in míllibus agnórum pínguium : sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi : quia non est confúsió confidéntibus in te, Dómine.

Offert. — Comme un holocauste de béliers et de taureaux, ou des milliers d'agneaux gras, qu'ainsi notre sacrifice paraisse aujourd'hui devant vous et qu'il vous soit agréable, car ceux qui ont confiance en vous ne sont pas confondus, Seigneur.

Secr. — Deus, qui legálium differéntiam hostiárum uníus sacrificii perfectióne sanxísti : áccipe sacrificium a devótis tibi fámulis, et pari benedictióne, sicut múnera Abel, sanctífica ; ut, quod sínguli obtulérunt ad majestátis tuæ honórem cunctis profíciat ad salútem. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Ô Dieu, qui avez sanctionné les divers sacrifices offerts sous la loi par la perfection d'un sacrifice unique, recevez ce sacrifice que vous présentent vos dévots serviteurs, et rendez-le saint au moyen d'une bénédiction pareille à celle qu'obtinent les dons d'Abel, afin que ce que chacun de nous a offert en l'honneur de *votre majesté*, profite à tous pour le salut. Par N.-S.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Ps.
30, 3.

Comm. — Inclína aurem tuam, accélera, ut erípias me.

Comm. — Inclinez vers moi votre oreille ; *hâtez-vous de me délivrer.*

Postcomm. — Tua nos, Dómine, medicinális opérátio, et a nostris perversitátibus cleménter expédiat, et ad ea quæ sunt recta, perdúcat. Per...

Postcomm. — Que votre action qui guérit, ô Seigneur, nous délivre doucement de nos tendances perverses, et nous conduise à *ce qu'il y a de bien et de droit.* Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.*Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :*

Ant. — Non potest arbor * bona fructus malos fácere, nec arbor mala fructus bonos fácere : omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidétur et in ignem mittétur, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu, allélúia.

s.
Matt.,
7, 18.

Oraison de la Messe.

« Je sais ce que je ferai, dit l'économe disgracié » (*Évang.*)

8^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.*Semi-double. — Ornaments verts.*

Lors des fêtes de la Pentecôte l'Église a reçu les effusions de l'Esprit-Saint et la liturgie de ce jour nous en montre les heureuses conséquences. Cet Esprit nous rend enfants de Dieu, puisqu'il nous fait dire à Dieu en toute vérité : *Notre Père*. Nous sommes donc assurés de l'*héritage du ciel*. (*Ép.*) Mais pour cela, il faut que, vivant par Dieu, nous vivions pour Dieu (*Or.*) en nous laissant conduire en tout par l'Esprit de Dieu (*Ép.*), et c'est ainsi que Dieu nous accueillera un jour dans les *tabernacles éternels* (*Év.*). C'est là la véritable sagesse que nous inculque l'histoire de Salomon dont on continue cette semaine la lecture dans le Bréviaire (cfr. p. 1256, 5^e alinéa). On y parle de la grande œuvre à laquelle ce grand roi consacra toute sa vie.

Salomon construisit le temple du Seigneur dans la cité de Jérusalem, selon la volonté de David son père qui n'avait pu l'édifier lui-même à cause des guerres que ses ennemis n'avaient cessé de lui faire. Salomon mit trois ans à préparer les matériaux, c'est-à-dire les pierres que quatre-vingt mille hommes extrayaient des carrières de Jérusalem et le bois des cèdres et des cyprès que trente mille hommes abattaient sur le mont Liban dans le royaume d'Hiram (v. Dimanche précédent, p. 1334). Quand tout fut préparé, on commença, la 480^{me} année après la sortie d'Égypte, la construction qui dura sept ans. Pierres de taille, bois et lambris avaient été si exactement mesurés d'avance que les travaux se firent dans le plus grand silence. On n'entendait dans la maison de Dieu ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer pendant qu'on l'édifiait. Salomon prit comme plan celui du tabernacle de Moïse ; mais il lui donna de plus vastes proportions et y accumula tout ce qu'il pouvait de richesses. Les plafonds et les planchers en bois précieux étaient relevés de plaques d'or, les autels et les tables étaient recouverts d'or, les candélabres et les vases sacrés étaient en or massif. Des chérubins et des palmiers recouverts d'or ornaient tous les murs du temple. Quand les travaux furent achevés, Salomon dédia avec une très grande solennité ce temple au Seigneur. En présence de tous les Anciens d'Israël et d'un peuple immense appartenant aux douze tribus, les prêtres transportèrent l'arche d'alliance, dans laquelle se trouvaient les tables de la loi de Moïse, sous les ailes déployées des deux chérubins recouverts d'or et hauts de dix coudées qui se dressaient dans le sanctuaire. Puis on immola des milliers de brebis et de bœufs et lorsque les prêtres sortirent du Saint des Saints, la nuée remplit la Maison du Seigneur. Alors Salomon, levant les yeux vers le ciel, demanda à Dieu d'écouter les supplications de tous ceux qui, Israélites ou étrangers, viendraient, dans les différentes circonstances, heureuses ou malheureuses, de leur vie, le prier en ce lieu qui lui était consacré. Il lui demanda aussi d'exaucer tous ceux qui, le visage tourné vers Jérusalem et vers le Temple, lui adresseraient leurs requêtes, afin de bien montrer qu'Il avait choisi cette maison pour sa résidence et qu'il n'y avait nulle part ailleurs de Dieu comme celui d'Israël. Les solennités de la Dédicace du temple durèrent quatorze jours au milieu des sacrifices et des repas sacrés. Et le peuple s'en retourna, bénissant le roi et le cœur reconnaissant pour tout le bien que le Seigneur avait fait à Israël depuis les jours de l'alliance au Sinaï. Le Seigneur apparut alors une seconde fois à Salomon et lui dit : « J'ai exaucé ta prière, je choisis et sanctifie le temple que tu m'as élevé : là seront toujours mes yeux et mon cœur pour veiller sur mon peuple fidèle ».

Dans la messe de ce jour l'Église chante des versets de six Psaumes différents qui résument toutes les pensées exprimées par Salomon dans sa prière. « Le Seigneur est grand et très digne de louange dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte »

(*V. de l'Intr., All.*) « Qui est donc Dieu, sinon le Seigneur ? » (*Off.*) C'est « au milieu de son Temple que l'on reçoit l'effusion de sa miséricorde » (*Intr.*) et que « l'on goûte et ressent combien le Seigneur est doux » (*Com.*), car il est « pour tous ceux qui espèrent en lui un Dieu protecteur et un lieu de refuge » (*Grad.*). — De même que le règne de Salomon fut comme une sorte d'ébauche et de représentation du règne du Christ (*2^e Noct.*), ainsi le Temple qu'il éleva à Jérusalem ne fut qu'une figure du ciel où Dieu réside et d'où il exauce les prières des hommes. C'est sur la montagne sainte et dans la cité de Dieu (*All.*) que nous irons un jour pour le louer à tout jamais, car l'*Épître* nous dit que, si nous vivons par l'Esprit en faisant mourir en nous les œuvres de la chair, nous sommes les enfants de Dieu, et que dès lors, *héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ*, nous entrerons dans le ciel qui est le lieu de notre héritage. Et l'Évangile complète cette pensée en nous disant, sous la forme d'une parabole, quel est l'usage que nous devons faire des richesses d'iniquité pour nous assurer l'entrée *dans les tabernacles éternels*. Un économiste infidèle, accusé d'avoir dissipé les biens de son maître, se fit des amis avec les biens que celui-ci lui avait confiés, afin qu'après sa disgrâce « il y eût des gens qui le reçussent dans leurs maisons ». Que les enfants de la lumière, dit Jésus, rivalisent de zèle avec les enfants du siècle et, qu'imitant la prévoyance de cet intendant, ils utilisent les biens que Dieu a mis à leur disposition pour venir en aide aux nécessiteux, et se fassent par là des amis *dans le ciel*, car ceux qui auront supporté chrétiennement leurs privations sur terre entreront là-haut et y rendront témoignage à leurs bienfaiteurs au moment où tous auront à rendre compte au divin Juge de leur administration (*Év.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.



USCÉPIMUS, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justitia plena est dextera tua. — *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Largire nobis, quæsumus, Dómine,



NOUS avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde *au milieu de votre temple*. Comme votre nom, ô Dieu, votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, votre droite est pleine de justice. — *Ps.* Le Seigneur est grand et très digne de louange dans la cité de notre Dieu, *sur sa sainte montagne*. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, accordez-

Ps.
47,
10-11.

Ibid.
2.

semper spírítum cogitándi quæ recta sunt, propítius et agéndi : ut, qui sine te esse non pössumus, secúndum te vívere valeámus. Per Dóminum nostrum.

nous, dans votre bonté, la *grâce de penser et d'agir toujours selon la justice* ; afin que, ne pouvant exister sans vous, nous puissions conformer notre vie à votre volonté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, p. 240.

S. Paul procède par paradoxes : Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; si vous mourez à la chair vous vivrez de la vie divine, c'est-à-dire de la vie que l'Esprit-Saint dépose par sa grâce dans nos âmes et par laquelle nous devenons enfants du Père, frères du Christ et héritiers avec lui du ciel où nous participerons à la vie de Dieu et à sa gloire.

Aux
Rom.,
8,
12-17.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Debitóres sumus non carni, ut secúndum carnem vivámus. Si enim secúndum carnem vixéritis, moriémini : si autem spírítu facta carnis mortificavéritis, vivétis. Quicumque enim spírítu Dei agúntur, ii sunt filii Dei. Non enim accepístis spírítum servitútis íterum in timóre, sed accepístis spírítum adoptiónis filiórurum in quo clamámus : Abba (Pater). Ipse enim Spírítus testimónium reddít spírítui nostro, quod sumus fílii Dei. Si autem fílii, et herédes : herédes quidem Dei, coherédes autem Christi.

Ps.
30, 3.

Grad. — Esto mihi in Deum protectórem, et in locum refúgii, ut salvum me fácias. *Ÿ.* Deus, in te sperávi : Dómine, non confúndar in ætérnum.

Ps.
70, 1.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais *si par l'Esprit vous faites mourir les œuvres de la chair, vous vivrez*. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont *enfants de Dieu*. Aussi vous n'avez pas reçu l'esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit de l'adoption des enfants, par lequel nous crions : Abba ; Père ; L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes *enfants, nous sommes aussi héritiers* : héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ.

Grad. — Soyez-moi un Dieu protecteur et *une maison de refuge* afin que vous me sauviez. *Ÿ.* Ô Dieu, j'ai espéré en vous ; Seigneur, que je ne sois pas à jamais confondu.

Allelúia, allelúia. — V̇. Magnus Dóminus, et laudábilis valde, in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̇. Le Seigneur est grand, *et digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne.* Alléluia.

Ce n'est pas l'infidélité de l'intendant après sa disgrâce que Jésus dit d'imiter, mais bien sa prévoyance. Dieu a mis à notre disposition les richesses de cette terre. Au lieu de les employer, comme on ne le voit que trop, à faire le mal, d'où leur nom de « richesses d'iniquité », faisons-en un bon usage en en faisant bénéficier ceux qui n'en ont pas. La charité est la clef qui nous ouvre le ciel, « Si le Maître lésé dans ses droits, dit S. Jérôme, loue la prévoyance de l'économe qui sait pourvoir à ses propres intérêts, tout en fraudant, combien plus le divin Sauveur, qui ne peut éprouver aucune perte, et qui penche toujours vers la clémence, louera-t-il ses disciples quand il les verra traiter avec miséricorde ceux qui doivent croire en lui ? » Et S. Jérôme applique cela non seulement aux biens temporels, mais aussi aux spirituels. « Si donc l'iniquité, par une sage dispensation, se tourne en justice, combien plus la parole de Dieu, dans laquelle rien n'est injuste, et dont les Apôtres ont reçu la dispensation, sera-t-elle capable, sagement dispensée, d'élever au ciel ceux qui la dispensent » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis parábolam hanc : Homo quidam erat dives, qui habébat villicum : et hic diffamátus est apud illum, quasi dissipásset bona ipsius. Et vocávit illum, et ait illi : Quid hoc áudio de te ? redde ratióne villicatiónis tuæ : jam enim non póteris villicáre. Ait autem villicus intra se : Quid fáciám, quia dóminus meus aufert a me villicatióne ? fódere non váleo, mendicáre erubésco. Scio quid fáciám, ut, cum amótus fúero a villicatióne, recípiant me in domos suas. Convocá-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme riche avait un économe, et celui-ci fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens. Et il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car tu ne pourras plus désormais gérer mon bien. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte la gestion de son bien ? Travailler la terre, je ne le puis, et je rougis de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été destitué de la gestion, *il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons.* Ayant donc fait appeler chacun des débiteurs de son maître » il disait au pre-

tis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo : Quantum debes domino meo ? At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam : et sede cito, scribe quinquaginta. Deinde alii dixit : Tu vero quantum debes ? Qui ait : Centum coros tritici. Ait illi : Accipe litteras tuas, et scribe octoginta. Et laudavit dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset : quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt. Et ego vobis dico : facite vobis amicos de mammona iniquitatis : ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.

Ps.
17, 28
et 32.

Offert. — Pópulum húmílem salvum fácies, Dómine, et óculos superbórum humiliábis : quóniam quis Deus præter te, Dómine ?

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, múnera, quæ tibi de tua largitate deférimus : ut hæc sacrosáncta mystéria, grátia tuæ operánte virtúte, et præsentis vitæ nos conversatióne sanctíficent, et ad gáudia sempitérna perdúcant. Per Dóminum nostrum.

Ps.
33, 9.

Comm. — Gustáte et vidéte, quóniam suávis

mier : Combien dois-tu à mon maître ? Il répondit : Cent mesures d'huile. Et l'économe lui dit : Prends ton obligation, assieds-toi vite, et écris cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Il répondit : Cent mesures de froment. Et il lui dit : Prends ton obligation, et écris quatre-vingts. Et le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi habilement ; car les enfants de ce siècle sont, dans leur monde, plus habiles que les enfants de lumière. Et moi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité, afin que lorsque vous viendrez à manquer, *ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.* — **Credo.**

Offert. — Vous sauvez, Seigneur, l'humble peuple, et vous humiliez les yeux des superbes, car qui donc est Dieu, sauf vous, Seigneur ?

Secr. — Recevez, nous vous en supplions, Seigneur, ces biens que nous vous offrons après les avoir reçus de votre largesse, afin que par la vertu et l'opération de votre grâce ces mystères sacro-saints nous sanctifient dans la conduite de la vie présente, et nous fassent *parvenir aux joies éternelles.* Par Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — *Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux :*

est Dóminus : beátus vir, qui sperat in eo.

Postcomm. — Sit nobis, Dómine, reparátio mentis et córporis cœlestis mystérium : ut, cujus exséquimur cultum, sentiámus efféctum. Per...

Bienheureux l'homme qui espère en lui.

Postcomm. — Que ce céleste mystère nous soit, ô Seigneur, *une cause de renouvellement spirituel et corporel*, en sorte qu'en le célébrant, nous en ressentions les effets. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Quid fáciám, * quia dóminus meus auferat a me villicatióne[m] ? Fódere non váleo, mendicáre erubéscó : scio quid fáciám, ut cum amótus fuéro a villicatióne, recipiant me in domos suas.

Ant. du Magnificat. — Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte la gestion de son bien ? Travailler la terre, je ne le puis et je rougis de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été destitué de la gestion il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons.

S.
Luc,
16, 3.

Oraison de la Messe.



« Tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée » (Év.).

9^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

La liturgie d'aujourd'hui insiste sur les châtements terribles que la justice de Dieu infligera un jour à ceux qui auront renié le Christ. Ils périront tous et aucun d'eux n'entrera dans le royaume des cieux. Ceux au contraire qui, au milieu de toutes

les adversités de cette vie, auront été fidèles à Jésus, seront un jour aussi arrachés aux mains de leurs ennemis et entreront à sa suite dans le ciel où il est allé lors de son Ascension, dont l'Église a célébré la fête au temps pascal. Ces pensées sur la justice divine sont dictées en ce 9^e Dimanche après la Pentecôte par la lecture que la liturgie fait de l'histoire du prophète Élie dans le Bréviaire (cfr. p. 1256, 5^e alinéa).

Après la mort de Salomon les douze tribus d'Israël se scindèrent en deux grands royaumes, celui de Juda et celui d'Israël. Le premier fut constitué par les tribus de Juda et de Benjamin, et eut pour capitale Jérusalem. Le second se composa de dix tribus et eut pour capitale Sichem, puis Samarie. C'est à ce dernier royaume qu'appartenait le prophète Élie qui habitait le désert de Galaad en Samarie. Homme vertueux et austère, il était vêtu d'une tunique de poils de chameaux tressés, avec une ceinture de cuir autour des reins. « Plein de zèle pour le Dieu des armées », il sortit trois fois du désert pour menacer le roi Achab, 7^e roi d'Israël, et la reine Jézabel qui avaient entraîné le peuple vers l'idolâtrie ; pour faire mettre à mort les 450 prophètes de Baal qu'il confondit sur le Mont-Carmel, et pour annoncer au roi, qui avait pris la vigne de Naboth, qu'il mourrait baigné dans son sang, et à la reine, qui avait été le mauvais génie d'Achab, que son sang coulerait là où le sang de Naboth avait coulé et que les chiens dévoreraient sa chair. Pour tous ces motifs, Élie fut persécuté par les Israélites, par Achab et par Jézabel et dut s'enfuir au mont Horeb pour échapper à la mort. Lorsque plus tard Ochozias, fils d'Achab, devint roi, Élie lui fit dire de ne pas consulter Béalzébub, le dieu d'Accaron, comme il en avait l'intention, mais bien le Dieu d'Israël. Ochozias lui envoya alors un chef avec cinquante soldats pour le sommer de descendre de la montagne et de venir lui rendre compte de ses paroles, Élie répondit au chef : « Si je suis un homme de Dieu, qu'il descende un feu du ciel et qu'il te dévore toi et tes cinquante. C'est pourquoi il descendit un feu du ciel et il les dévora, lui et les cinquante hommes » (*Bréviaire*). Plus tard, Élie partit vers le Jourdain avec Élisée, et lorsqu'ils eurent traversé ce fleuve, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre et Élie monta au ciel dans un tourbillon. Élisée se revêtit alors du manteau qu'Élie avait laissé tomber et il reçut double part de son esprit. Et tous les disciples d'Élie dirent : « L'esprit d'Élie repose sur Élisée ». Et tandis qu'Élisée montait à Béthel, des petits garçons se moquèrent de lui en lui disant : « Monte, chauve ! monte, chauve ! » Et Élisée les maudit au nom de Dieu qu'ils offensaient et deux ours sortirent de la forêt et déchirèrent quarante-deux de ces enfants. — Toute sa vie Élie, avec sa parole de feu, vengea les droits de Dieu. Plus tard Jean-Baptiste, « rempli de l'esprit et de la vertu d'Élie », se présenta, vêtu comme lui et habitant comme lui au désert, et il défendit de la même voix véhémement les mêmes droits de Dieu et il annonça la séparation

que le Christ, qui vient, fera de la paille d'avec le bon grain, « Il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra pas » (*Or.*).

« Élie, dit S. Augustin, représentait Notre-Seigneur et Sauveur. Élie souffrit persécution de la part des Juifs ; Notre-Seigneur, le véritable Élie, fut rejeté et méprisé de ce même peuple. Élie quitta son pays ; le Christ abandonna la synagogue et accueillit les Gentils » (*2^e Noct.*). Dieu arracha Élie à ses ennemis en l'élevant au ciel ; Dieu ôta de même le Christ du milieu de ses ennemis et le fit monter au jour de l'Ascension au ciel. « Délivrez-moi de mes ennemis, ô mon Dieu dit l'*Alléluia*, et mettez-moi hors de l'atteinte de ceux qui s'élèvent contre moi ». Élie, emporté dans un char de feu, est, au dire des Pères, la figure de Jésus montant au ciel. Aussi le *Graduel* est-il ce verset du Psaume 8 que la liturgie emploie au jour de l'Ascension : « Seigneur, notre Dieu, que votre nom est admirable dans toute la terre ; car votre magnificence s'élève au-dessus des cieus ». Et l'*Intrôit* ajoute : « Voici que Dieu vient à mon aide et que le Seigneur accueille mon âme. Ô Dieu, sauvez-moi en votre nom et délivrez-moi en votre puissance ». Ce triomphe de Jésus sur ceux qui le haïssaient, figuré par celui d'Élie sur ceux qui le méprisaient, sera aussi le nôtre si nous « ne tentons pas le Christ », c'est-à-dire si nous évitons « l'idolâtrie, l'impureté et le murmure » (*Ép.*) en étant fidèles à la grâce. Car « si Jésus continue à s'immoler sur nos autels pour nous appliquer les fruits de sa rédemption » (*Secr.*), et si, « en mangeant sa chair et en buvant son sang, nous demeurons en lui et lui en nous » (*Com.*) c'est pour que, « unis à lui » (*Postc.*), « nous gardions fidèlement ses commandements qui sont plus doux que le miel » (*Off.*). S. Paul nous dit en effet que « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que nous soyons tentés au-dessus de nos forces, mais avec la tentation nous donnera aussi le moyen d'en sortir afin que nous puissions persévérer » (*Ép.*). Supplions donc le Seigneur « d'ouvrir les oreilles de sa miséricorde aux prières que nous lui adressons et de faire en sorte que nous ne lui demandions que ce qui lui est agréable, afin que toujours il puisse nous exaucer » (*Or.*).

Mais la justice divine ne se contente pas de protéger le juste contre ses ennemis et de le récompenser pour sa fidélité, elle punit aussi ceux qui font le mal. Élie menaça le royaume d'Israël infidèle et fit tomber le feu du ciel sur ses ennemis (*Brév.*) ; « les Israélites, qui tentèrent le Christ par leurs murmures, périrent par les serpents de feu » (*Ép.*) et Jérusalem sur laquelle Jésus pleura et qu'il menaça d'un châtement parce qu'elle le rejetait, fut détruite par la guerre et l'*incendie* (*Év.*). « Vingt-trois mille Hébreux périrent en un seul jour à cause de leur impudicité, et beaucoup furent frappés de mort par l'Ange exterminateur à cause de leurs murmures. » « Toutes ces choses, explique S. Paul, leur arrivaient en figure et elles ont été écrites pour notre instruction » (*Ép.*). Plus d'un million de Juifs périrent lors de la destruction de Jérusalem, parce qu'ils avaient

refusé le Messie et dans l'Évangile (voir 1^{er} Dimanche de l'Avent et 24^e Dimanche après la Pentecôte), Jésus a toujours assimilé cette fin tragique aux catastrophes qui marqueront la fin des temps lorsque Dieu viendra juger le monde par le feu. À ce moment le divin Juge opérera la séparation des bons d'avec les méchants et tandis qu'il récompensera les premiers, il éloignera du royaume de Dieu tous ceux qui l'auront renié par leur incrédulité et leurs péchés, comme il expulsa du Temple, qui est la figure de l'Église terrestre et céleste, les marchands qui avaient transformé cette maison de Dieu en une caverne de voleurs (Év.). « Que le mal retombe sur mes adversaires, demande le Psalmiste, et, fidèle à votre parole, anéantissez-les, ô Dieu, mon protecteur ! » (Intr.). Alors, en effet, le temps de la miséricorde aura passé et il n'y aura plus que celui de la justice. « Que maintenant donc celui qui croit être debout prenne garde de tomber », dit l'Apôtre (Ép.).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Ps.
53,
6-7.

HECCE Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ : avérte mala inimicis meis, et in veritate tua disperse illos, protector meus, Domine. — Ps. Deus, in nomine tuo salvum me fac : et in virtute tua libera me. V. Glória Patri.

Ibid.
3.

Oratio. — Pâteant aures misericordiæ tuæ, Domine, precibus supplicantium : et ut petentibus desiderata concedas ; fac eos, quæ tibi sunt placita, postulare. Per Dominum nostrum.

VICICI que Deus vient à mon aide, et que le Seigneur est le protecteur de ma vie. Faites retomber les maux sur mes ennemis et exterminatez-les dans votre vérité, Seigneur, mon protecteur. — Ps. Ô Dieu, sauvez-moi par votre nom ; et rendez-moi justice par votre puissance. V. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, que les oreilles de votre miséricorde soient ouvertes aux prières de ceux qui l'implorent ; et afin que vous leur accordiez ce qu'ils désirent de vous, faites qu'ils ne vous demandent que ce qui vous est agréable. Par N.-S.

Autres Oraisons, p. 240.

Les Israélites, dans le désert, ont tenté le Christ parce que, comme on peut le conclure du passage qui précède cette Épître et qu'on lit à la Septuagésime, la Mer Rouge et la nuée, dans lesquelles ils furent baptisés, figuraient le baptême qui incorpore au Christ ; la manne dont ils furent nourris annonçait l'Eucharistie qui achève cette incorporation ; et l'eau du rocher

qu'ils burent désignait toutes les grâces dont le Christ fut la source pour les Hébreux comme il continue à l'être pour tous les hommes. L'idolâtrie envers le veau d'or, le mécontentement de ne pas avoir d'autre nourriture que la manne et toutes les infidélités du peuple de Dieu constituaient donc vraiment ce que S. Paul appelle « tenter le Christ », car c'était en quelque sorte le renier que de mépriser les bienfaits que Jéhovah leur accordait en prévision des mérites de son Fils.

Lectio **Epistolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Non simus concupiscéntes malórum, sicut et illi concupierunt. Neque idolólatræ efficiámini, sicut quidam ex ipsis : quemádmódu scriptum est : Sedit pópulus manducáre et bíbere, et surrexérunt lúdere. Neque fornicémur, sicut quidam ex ipsis fornicáti sunt et ceciderunt una die vigínti tria míllia. Neque tentémus Christum, sicut quidam eórum tentavérunt, et a serpéntibus periérunt. Neque murmuravéritis, sicut quidam eórum murmuravérunt et periérunt ab exterminatóre. Hæc autem ómnia in figúra contingébant illis : scripta sunt autem ad correptioném nostram, in quos fines sæculórum devenérunt. Itaque qui se exístimat stare, vídeat ne cadat. Tentátio vos non apprehéndat, nisi húmana : fidélis autem

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, ne convoitons pas les choses mauvaises, comme ils les convoitèrent. Ne devenez pas non plus idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, ainsi qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons pas à l'impudicité, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent, et *il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons pas le Christ* comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent, et *ils périrent par les serpents* (1). Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'entre eux, et *ils périrent par l'exterminateur*. Or toutes ces choses leur *arrivèrent en figure* ; et elles ont été *écrites pour notre instruction*, à nous pour qui est venue la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. Qu'il ne vous survienne que des tentations humaines. Dieu est fidèle, et il ne souffrira pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec *la tentation* il vous

1
Aux
Cor.,
10,
6-13.

1. La foi en Jésus, figuré par le serpent d'airain, sauva les Hébreux comme leurs murmures, qui atteignaient le Christ figuré par la nuée (baptême), la manne (eucharistie) et l'eau du rocher (grâce émanant de Celui qui est la pierre angulaire de l'Église) les perdirent.

Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere.

Ps.
8, 2.

Grad. — Dómine Dóminus noster, quam admirabile et nomen tuum in univérſa terra ! *Ÿ.* Quóniam eleváta est magnificentia tua super cœlos.

Ps.
58, 2.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Eripe me de inimicis meis, Deus meus : et ab insurgéntibus in me libera me. Allélúia.

donnera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous *puissiez la supporter.*

Grad. — Seigneur, notre maître, que votre nom est admirable dans toute la terre. *Ÿ.* Car votre *magnificence s'élève au-dessus des cieux.*

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Sauvez-moi des mains de mes ennemis, ô mon Dieu, *délivrez-moi de ceux qui se lèvent contre moi.* Allélúia.

« Que le Seigneur attristé, dit S. Grégoire, ait prédit la ruine de Jérusalem, ruine dont Vespasien et Titus, princes romains, furent les auteurs, personne d'entre ceux qui ont lu l'histoire de cette même destruction ne l'ignore. Pour quelle faute a été portée la peine de la destruction ? « Parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée », dit Notre-Seigneur. En effet, le Créateur a daigné visiter cette ville lorsqu'il s'est incarné, mais Jérusalem ne s'est pas souvenue de le craindre ni de l'aimer. Si cette ville perfide avait connu la ruine qui la menaçait, elle aussi aurait pleuré au lieu de s'adonner à la volupté, en ce jour qui était sien encore, et où elle avait Jésus qui pouvait lui assurer la paix. L'âme perverse pleurerait aussi sur ses péchés si elle savait les peines éternelles qui la menacent » (*Matines*).

S.
Luc,
19,
41-47.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Cum appropinquáret Jesus Jerúsalem, videns civitátem, flevit super illam, dicens : Quia sic cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi, nunc autem abscóndita sunt ab óculis tuis. Quia vénient dies in te : et circúmdabunt te inimici tui vallo, et circúmdabunt te : et coangustábunt te úndique : et ad terram prostérnent te, et filios

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus s'étant approché de Jérusalem, voyant la ville, *il pleura sur elle*, en disant : Si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, ce qui te procurerait la paix ! Mais maintenant cela est caché à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, où ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts ; et ils te renverseront à terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre

tuos, qui in te sunt, et non relinquent in te lapidem super lapidem : eo quod non cognoveris temporis visitationis tuæ. Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo, et ementes, dicens illis : Scriptum est : Quia domus mea domus orationis est. Vos autem fecistis illam speluncam latronum. Et erat docens

Offert. — Justitiæ Dómini rectæ, lætificantes corda, et júdicia ejus dulcióra super mel et favum : nam et servus tuus custodit ea.

Secr. — Concède nobis, quæsumus, Dómine, hæc digne frequentare mystéria : quia, quoties hujus hóstiæ commemoratio celebratur, opus nostræ redemptionis exercétur. Per Dóminum.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Qui manducavit meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo, dicit Dóminus.

Postcomm. — Tui nobis, quæsumus, Dómine, commúnio sacraménti, et purificatióem cónferat, et tríbuat unitátem. Per Dóminum.

sur pierre, *parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.* Et étant entré dans le temple, *il se mit à chasser ceux qui y vendaient* et ceux qui y achetaient, leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple. **Credo.**

quotidie in templo. — **Credo.**

Offert. — Les justices du Seigneur sont droites, elles réjouissent les cœurs ; ses ordonnances sont plus douces que le miel et qu'un rayon plein de miel ; aussi votre serviteur les observe fidèlement.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'assister souvent et dignement à ces saints mystères ; car chaque fois que l'on célèbre ce sacrifice commémoratif, *les fruits de notre rédemption sont appliqués.* Par Notre-Seigneur.

Comm. — Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui, dit le Seigneur.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que la réception de votre sacrement, nous purifie et nous unisse à vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Scriptum est

Ant. du Magnificat. — Il est

Ps.
18, 9,
10, 11
et 12.

S.
Jean,
6, 57.

S.
Luc,
19, 46.

enim : * quia domus mea domus orationis est cunctis gentibus : vos autem fecistis illam speluncam latronum : et erat quotidie docens in templo.

écrit : Ma maison est une maison de prière pour toutes les nations ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.



« Celui-ci descendit justifié plutôt que celui-là » (*Évangile*).

10^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

La liturgie de ce Dimanche nous inculque la vraie notion de l'humilité chrétienne qui consiste à attribuer à la grâce du Saint-Esprit notre sainteté ; car nos actes ne sauraient être surnaturels, c'est-à-dire saints, que s'ils procèdent de l'Esprit-Saint que Jésus a envoyé à ses Apôtres au jour de la Pentecôte et qu'il ne cesse de donner à ceux qui le lui demandent. Notre sanctification est donc une œuvre impossible si nous voulons la faire seuls, car, livrés à nous-mêmes, nous ne sommes qu'impuissants et pécheurs. C'est à Dieu que nous sommes redevables d'éviter le péché, d'en obtenir le pardon, d'en sortir et de faire le bien, puisque personne ne peut même prononcer le saint Nom de Jésus, par un acte de foi surnaturelle qui affirme sa royauté et sa divinité, sinon par l'Esprit-Saint. L'orgueil est donc l'ennemi de Dieu, car il s'approprie les biens que seul le Saint-Esprit distribue à chacun comme il lui plaît et il empêche dès lors la puissance divine de se manifester dans son âme en nous faisant croire que nous nous suffisons à nous-mêmes. Comment Dieu pourrait-il nous pardonner (*Or.*) si nous ne voulons pas nous reconnaître coupables ? Comment pourrait-il avoir compassion de nous et exercer à notre égard sa miséricorde (*Or.*) s'il n'y a

en nous aucune misère avouée à laquelle son Cœur divin puisse compatir ? L'homme humble au contraire se plaît à reconnaître son néant, car il sait que c'est à cette condition seule que la vertu du Christ descendra en lui.

L'Église développe ces pensées en ce Dimanche parce que les lectures qu'elle fait pendant cette semaine dans le Bréviaire (cfr.p. 1256, 5^e alinéa) lui donnent deux exemples d'orgueil et de grande humilité. Après la figure du prophète Élie qui s'oppose si fortement à celles d'Achab et de Jézabel, dont l'Office nous dit le terrible châtement, c'est celle du jeune Joas qui contraste puissamment avec celle d'Athalie. Fille d'Achab et de Jézabel, et aussi impie que sa mère, Athalie épousa le roi de Juda, Joram, qui mourut peu après. La reine se trouva alors seule maîtresse du royaume de Juda, et pour le rester toujours, elle fit massacrer toute la famille de David. Mais Josabeth, épouse du grand-prêtre Joïada, enleva de son berceau le dernier-né de la famille royale et le cacha dans le Temple. Il se nommait Joas. Pendant six ans Athalie régna dans le pays et éleva des autels à Baal jusque dans le parvis du Temple. La septième année, le grand-prêtre, entouré d'hommes résolus et fortement armés, leur montra Joas qui avait sept ans et leur dit : « Vous entourerez l'enfant royal et si quelqu'un franchit vos rangs, vous le mettrez à mort ! » Et quand le peuple afflua dans le parvis à l'heure de la prière, Joïada fit avancer Joas et il l'oignit et il le couronna à la vue de toute l'assemblée qui applaudit et s'écria : « Vive le Roi ! » Lorsqu'Athalie entendit ces clameurs, elle sortit de son palais et entra dans le parvis. Quand elle aperçut le jeune roi Joas assis sur l'estrade au milieu des chefs et que le peuple acclamait au son des trompettes, elle déchira ses vêtements et cria : « Conspiration ! Trahison ! » Le grand-prêtre ordonna de la faire sortir des saints parvis et lorsqu'elle arriva au seuil de son palais on la tua. La foule envahit alors le temple de Baal et n'en laissa pas pierre sur pierre. Et le roi Joas s'assit sur le trône de David, son aïeul, et régna quarante ans à Jérusalem. Il travailla à réparer et à embellir le Temple (*All., Com.*). L'Écriture fait de lui ce bel éloge : « Joas fit ce qui est droit aux yeux de Dieu ». C'est l'Antienne du Magnificat des 1^{res} Vêpres à laquelle fait écho celle du Magnificat des 2^{es} Vêpres qui est tirée de l'Évangile de ce jour : « Celui-ci (le publicain) s'en retourna justifié dans sa maison et non pas l'autre (le pharisien), car quiconque s'exalte sera humilié, et quiconque s'humilie sera exalté ». « Ceux qui s'élèvent, dit S. Augustin, c'est de loin que Dieu les connaît. Il voit de loin les superbes, mais il ne leur pardonne pas ». L'humble, au contraire, comme le publicain, se reconnaît coupable ! « Il frappait sa poitrine, il se châtiait lui-même, c'est pourquoi Dieu pardonnait à cet homme parce qu'il confessait sa misère. Pourquoi s'étonner en effet que Dieu ne reconnaisse plus en lui un pécheur, lorsque lui-même se reconnaît pécheur ? Il se tenait au loin, ce publicain, mais le Seigneur l'observait de près » (*Mat.*). Ainsi l'humble enfant Joas fut agréé de Dieu

parce que son attitude devant Lui était ce qu'elle devait être. Il fit ce qui était droit devant le Seigneur. Athalie, au contraire, fut orgueilleuse et impie ; elle ne fit pas ce qui était droit devant le Seigneur et elle méprisait et insulta ceux qui faisaient leur devoir, car l'orgueil envers Dieu se manifeste toujours par le mépris envers le prochain. Il y a, dit Pascal, deux classes d'hommes, les saints qui s'estiment coupables de toutes les fautes et les pécheurs qui ne se croient coupables de rien. Les premiers sont humbles et Dieu les élèvera en les glorifiant, les seconds sont orgueilleux et il les abaissera en les châtiant. « Dieu, dit S. Jean Chrysostome, a submergé le monde, le feu a brûlé Sodome, la mer a englouti l'armée des Égyptiens, car c'est lui qui a porté aux coupables tous ces coups et d'autres encore. Mais, diras-tu, Dieu est indulgent. Toutes ces choses, alors, ne sont que des mots ? Et ce riche qui méprisait Lazare n'est point puni ? Et les vierges folles ne sont point rejetées par l'Époux ? Alors celui qui se trouve au banquet avec des vêtements souillés, n'aura pas les mains et les pieds liés et ne périra point ? Celui qui exigea de son compagnon les cent deniers ne sera point livré aux bourreaux ? Mais Dieu s'en tiendrait-il à faire des menaces ? Pour moi, il me sera facile de prouver le contraire, et d'après ce que Dieu a dit et d'après ce qu'il a fait dans le passé, préjugeons de ce qu'il fera dans l'avenir. Ayons donc le constant souvenir du redoutable tribunal, du fleuve de feu, des chaînes rivées à perpétuité, des ténèbres profondes, des grincements de dents et du ver qui empoisonne et qui ronge » (2^e Nocturne). Ce sera le meilleur moyen d'entretenir en nous l'humilité qui nous fait dire avec l'Église : Tandis que je criais vers le Seigneur, il a exaucé ma voix. Me mettant à l'abri de ceux qui m'assiégeaient, il les a humiliés, lui qui est avant tous les siècles » (*Intr.*) « Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de votre face, car vos yeux voient dans l'équité » (*Grad.*) « Seigneur, j'ai élevé mon âme vers vous, mes ennemis ne me tourneront pas en dérision parce que ceux qui ont confiance en vous ne seront pas confondus » (*Off.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Dieu exauce la prière de l'âme humble.

Ps.
54, 17,
18, 20
et 23.



UM clamarem
ad Dóminum,
exaudivit vo-
cem meam, ab
his, qui appropinquans
mihi : et humiliávit eos
qui est ante sæcula, et
manet in ætérnum : ja-
cta cogitátum tuum in
Dómino et ipse te enú-



ORSQUE *je criais vers
le Seigneur, il a
exaucé ma voix, me
mettant à l'abri de
ceux qui m'assiégeaient. Il les
a humiliés, lui qui est avant
tous les siècles et demeure à
jamais. Jetez vos préoccupa-
tions aux mains du Seigneur,
et lui-même vous nourrira. —*

triet. — *Ps.* Exáudi, Deus, oratióem meam, et ne despéxeris deprecatióem meam : inténde mihi, et exáudi me. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui omnipoténtiam tuam parcéndo máxime et miserándo maniféstas : múltiplica super nos misericórdiam tuam ; ut ad tua promíssa currétes, coeléstiúm bonórum fácias esse consórtes. Per Dóminum.

Ps. Exaucez, ô Dieu, ma prière et ne méprisez pas ma supplication, écoutez-moi et exaucez-moi. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, *qui montrez particulièrement votre toute-puissance en pardonnant et en compatissant*, multipliez sur nous votre miséricorde, afin qu'après avoir recherché les biens que vous avez promis, nous soyons rendus participants de ces biens dans le ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
54,
2.

Autres Oraisons, p. 240.

S. Paul explique aux Corinthiens qui sortent du paganisme que tout chez les chrétiens vient de Dieu. Les dons (des langues, de prophétie, etc...) sont distribués par l'Esprit-Saint ; les ministères ecclésiastiques (sacerdoce, diaconat, apostolat) viennent du Christ ; les opérations surnaturelles (conversions, guérisons) sont appropriées au Père en vertu de sa toute-puissance créatrice. Cette Épître est pour nous comme pour les Corinthiens une leçon d'humilité.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Scitis quóniam cum gentes esétis, ad simulácula muta prout ducebámini eúntes. Ideo notum vobis fácio, quod nemo in Spírítu Dei loquens, dicit anáthema Jesu. Et nemo potest dícere, Dóminus Jesus, nisi in Spírítu Sancto. Divisiónes vero gratiárum sunt, idem autem Spírítus. Et divisiónes ministratiónum sunt, idem autem Dóminus. Et

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon qu'on vous menait. C'est pourquoi je vous déclare que personne, parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus (1) ; *et personne ne peut dire ; Seigneur Jésus, si ce n'est par l'Esprit-Saint.* Sans doute il y a diversité de grâces ; mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères ; mais il n'y a qu'un même Seigneur. Et il y a aussi diver-

1
Aux
Cor.,
12,
2-11.

1. Les termes de Dieu, Jésus et Esprit, montrent qu'en Dieu il y a trois personnes distinctes.

divisiónes operatiónum sunt, idem vero Deus, qui operátur ómnia in ómnibus. Unicuíque autem datur manifestátio Spíritus ad utilitátem. Alii quidem per Spíritum datur sermo sapiéntiæ : álii autem sermo sciéntiæ secúndum eúmdem Spíritum : áleri fides in eódem Spíritu : álii grátia sanitátum in uno Spíritu : álii operátio virtútum, álii prophetía, álii discretio spirítuum, álii génera linguárum, álii interpretátio sermónum. Hæc autem ómnia operátur unus atque idem Spíritus, dívicens síngulis prout vult.

sité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous. Or la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de science, selon le même Esprit ; à un autre la foi, par le même Esprit ; à un autre, la grâce des guérisons par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. *Or c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, les distribuant à chacun comme il veut.*

Dieu juge les hommes avec équité. Il rejette les orgueilleux, mais protège les humbles.

Ps.
16, 8
et 2.

Grad. — Custódi me, Dómine, ut pupíllam óculi : sub umbra alárum tuárum protége me. *Ÿ.* De vultu tuo júdicium meum pródeat : óculi tui vídeant æquitátem.

Grad. — Défendez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil, protégez-moi à l'ombre de vos ailes. *Ÿ.* Que mon jugement procède de votre face ; que vos yeux voient dans l'équité.

C'est dans le Temple que Joas est caché et qu'il loue le Seigneur ; c'est dans le Temple que le publicain monte et qu'il adore le Très-Haut ; c'est dans les temples que nous devons rendre à Dieu nos humbles hommages.

Ps.
64, 2.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Te decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddétur votum in Jerúsalem. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* L'hymne de louange vous est due, ô Dieu, dans Sion, et on vous rendra des vœux dans Jérusalem. Allélúia.

« Moi, dit le pharisien, je suis juste et tous les autres hommes sont pécheurs. Orgueilleux, commente S. Augustin, voici pour toi, dans le voisinage d'un publicain, l'occasion de t'enfler davantage. Celui-ci, déclare en effet le pharisien, est comme tous les

autres. Je diffère de lui par mes œuvres de justice, et grâce à ces œuvres, je ne suis pas un pécheur. Cherchez dans ces paroles, continue ce Saint Père, ce qu'il demande à Dieu, et vous ne trouverez rien. Monté au temple pour prier, il ne veut rien demander à Dieu, il ne fait que se louer. Non seulement il n'adresse point de prière à Dieu, mais il se comble d'éloges ; bien plus il va jusqu'à insulter celui qui prie. Le publicain au contraire se tenait éloigné et cependant il était près de Dieu ; la connaissance de son propre cœur le tenait à distance, mais un sentiment de foi le rapprochait. Pour attirer les regards du Seigneur, il n'osait lever les yeux vers lui ; il n'osait regarder en haut : sa conscience l'accablait, mais l'espérance le relevait. « Il frappait sa poitrine disant : Ô Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur ». Voilà un homme qui prie » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Évangélii**
 sec. Lucam. — In illo tempore : Dixit Jesus ad quosdam, qui in se confidēbant tamquam justī, et aspernabāntur ceteros, parabolam istam : Duo hōmines ascendērunt in templum ut orārent : unus pharisæus, et alter publicānus. Pharisæus stans, hæc apud se orābat : Deus, grātias ago tibi, quia non sum sicut ceteri hōminum : raptōres, injūsti, adūlteri : velut etiā hic publicānus. Jejūno bis in sabbato : dēcimas do omnium, quæ possideo. Et publicānus a longe stans nolēbat nec oculos ad cœlum levāre : sed percutiēbat pectus suum, dicens : Deus, propitius esto mihi peccatōri. Dico vobis : descendit hic justificātus in domum suam ab illo : quia omnis qui se exāltat, humiliābitur : et qui se humiliat, exaltābitur. — **Credo.**

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à quelques-uns qui *se confiaient en eux-mêmes, comme étant justes, et qui méprisaient les autres* : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Ô Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il frappait sa poitrine, en disant : *Ô Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur.* Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre ; *car quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé.* — **Credo.**

S.
 Luc,
 18,
 9-14.

Ps.
24,
1-3.

Offert. — Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confído, non erubéscam : neque irrídeant me inimíci mei : étenim univérsi, qui te expéctant, non confundéntur.

Secr. — Tibi, Dómine, sacrificia dicáta reddántur : quæ sic ad honórem nóminis tui deferénda tribuísti, ut éadem remédia fferi nostra præstáres. Per Dóminum.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Ps.
50, 21.

Comm. — Acceptábis sacrificium justítiae, oblationes, et holocáusta, super altáre tuum, Dómine.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quos divínis reparáre non désinis sacraméntis, tuis non destítuas benígnus auxiliis. Per Dóminum.

Offert. — *Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous, que je n'aie pas à rougir. Et que mes ennemis ne se moquent point de moi, car tous ceux qui espèrent en vous, ne seront pas confondus.*

Secr. — Qu'ils vous rendent gloire, Seigneur, les sacrifices *qui vous sont dédiés* et que vous nous avez accordé d'offrir à *l'honneur de votre nom*, afin qu'ils deviennent aussi des remèdes pour nos âmes. Par N.-S.

Comm. — Vous agréerez, Seigneur, *un sacrifice de justice*, les oblations et les holocaustes sur votre autel.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, notre Dieu, dans votre bonté, ne privez pas de votre secours ceux que vous ne cessez de fortifier au moyen de vos divins sacrements. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

s.
Luc,
18, 14.

Ant. — Descéndit * hic justificátus in domum suam ab illo : quia omnis qui se exáltat, humiliábitur : et qui se humiliat, exaltábitur.

Ant. du Magnificat. — Celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre, car quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé.

Oraison de la Messe.

 PAX 



« Ephphétha », c'est-à-dire : Ouvre-toi. (*Évangile*).

11^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

L'Église, dans la liturgie de ce jour, (cfr. p. 1256, 5^e alinéa) nous enseigne comment Dieu accorde son secours divin à ceux qui le lui demandent avec confiance. C'est grâce à sa prière qu'Ézéchias échappa à une maladie mortelle et que son peuple fut délivré de ses ennemis ; c'est grâce à sa prière sur la croix que Jésus ressuscita d'entre les morts (*Ép.*) et qu'il ressuscite son peuple à une vie nouvelle par le baptême dont la guérison du sourd-muet, due aussi à la prière du Christ (*Év.*), fut une figure. Et comme c'est par la vertu du Saint-Esprit que Jésus expulsa le démon du sourd-muet et que les prêtres, au nom du Christ, chassent le démon de l'âme des baptisés, on comprend comment ce 11^e Dimanche après la Pentecôte se rapporte au mystère pascal où, après avoir célébré la résurrection de Jésus on célèbre la descente du Saint-Esprit sur l'Église et où l'on baptise les catéchumènes dans l'Esprit Saint et dans l'eau, afin, comme l'enseigne S. Paul, qu'ensevelis avec le Christ ils ressuscitent avec lui.

Le royaume des dix tribus (royaume d'Israël) dura 200 ans environ (938-726) et compta 19 rois. Presque tous firent le mal devant le Seigneur. Dieu alors, pour les châtier, livra leur pays à leurs ennemis. Salmanazar, roi d'Assyrie, assiégea Samarie et amena Israël captif en Assyrie en l'an 722. Des païens prirent sa place dans le pays et se convertirent à demi au Dieu d'Israël. On les nomma Samaritains du nom de Samarie. — Le royaume de Juda dura 350 ans environ (938-586). Il eut 20 rois. Une seule fois cette race royale faillit périr, mais fut sauvée par les prêtres qui cachèrent Joas dans le temple au temps d'Athalie (v. p. 1353). Plusieurs de ces rois furent mauvais, d'autres finirent comme Salomon dans le péché, mais quatre d'entre eux furent, jusqu'à la fin, de grands serviteurs de Dieu. Ce sont Josaphat, Jonathan, Ézéchias et Josias. L'Office divin

parle cette semaine du roi Ézéchias, 13^e roi de Juda. Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Ce fut la sixième année de son règne qu'Israël infidèle fut amené en captivité. « Le roi Ézéchias, dit l'Écriture Sainte, mit sa confiance dans Jéhovah, Dieu d'Israël, et il n'eut pas son semblable parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent ; aussi Jéhovah fut avec lui et il réussit dans toutes ses entreprises ». Lorsque Sennachérib, roi d'Assyrie, voulut s'emparer de Jérusalem, Ézéchias monta au temple et y adressa à Dieu une prière aussi pure que celles de David et de Salomon. Le prophète Isaïe annonça alors à Ézéchias de ne rien craindre car Dieu protégerait son royaume. Et l'ange de Jéhovah frappa de peste dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Sennachérib épouvanté retourna à marches forcées à Ninive où il périt par l'épée. Dieu accorda plus de cent années de survie au royaume de Juda repentant, alors qu'il venait d'anéantir le royaume d'Israël impénitent. — Mais Ézéchias tomba gravement malade et Isaïe lui annonça qu'il mourrait. « Souvenez-vous, Seigneur, dit alors le roi à Dieu, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur parfait, et que j'ai fait ce qui vous est agréable » (*Antienne Magnificat*). Et Isaïe fut envoyé par Dieu à Ézéchias pour lui dire : « J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes ; et voilà que je te guéris, *dans trois jours* tu monteras au temple du Seigneur ». Ézéchias fut en effet guéri et régna encore quinze ans. Cette guérison du roi, qui sortit pour ainsi dire du royaume de la mort *le troisième jour*, est une figure de la résurrection de Jésus. Aussi l'Église a-t-elle choisi aujourd'hui l'*Épître* où S. Paul nous rappelle que le Sauveur « mort pour nos péchés, a été enseveli et est ressuscité *le troisième jour* » et que c'est par notre foi à cette doctrine que nous serons sauvés comme l'Apôtre l'a été lui-même. C'est pour ce même motif que l'*Introït* est le Psaume 67^e dans lequel le même Apôtre a vu une prophétie de l'Ascension (*Éph. 4, 8*), qui est le complément de la résurrection de Jésus, comme le dit le Credo : « Il est descendu aux enfers (Limbes). Le troisième jour il est ressuscité d'entre les morts, il est monté aux cieux ». L'*Offertoire* est le Psaume 29 que l'Église applique aussi à l'Ascension de Notre-Seigneur et où le Psalmiste dit : « Vous m'avez guéri ». Le *Graduel*, à son tour, parle de celui dont « la chair a fleuri ». — C'est grâce aux prières qu'Ézéchias adressa à Dieu et aux larmes qu'il répandit sur son lit de mort qu'il fut rendu à la vie. « La maladie visite Ézéchias, dit S. Jérôme, et il lui est déclaré qu'il va mourir, afin que se tournant vers le Seigneur, il lui fasse changer son arrêt. Aussi ce roi répandait-il beaucoup de larmes » (*2^e Noct.*). De même c'est par sa prière « faite avec de grands cris et des larmes » sur la croix (*Grad.*), que le Christ obtint sa résurrection. Ce fut aussi grâce aux prières d'Ézéchias que le peuple de Juda fut délivré des attaques de Sennachérib et c'est grâce aux prières de Jésus que le vrai peuple de Dieu fut délivré, car,

dit la Préface de Pâques, « c'est en mourant que l'Agneau de Dieu a détruit notre mort et c'est en ressuscitant qu'il nous a rendu la vie ». Et comme c'est par le baptême que nous sommes ensevelis avec Jésus et que nous ressuscitons avec lui à une vie nouvelle, l'*Évangile* est celui de la guérison du sourd-muet qui tout en rappelant la guérison d'Ézéchias, met sous nos yeux un rite que l'Église emploie lorsqu'elle baptise. Jésus met ses doigts dans les oreilles du sourd-muet, pour montrer que c'est par l'Esprit-Saint, qui est « le doigt de Dieu », qu'il chasse les démons ; il touche la langue de cet homme avec de la salive, pour indiquer qu'il allait délier cette langue afin qu'elle pût proférer des paroles de sagesse, puis il leva les yeux au ciel et poussa un grand soupir pour faire entendre que c'est de Dieu qu'il attendait, par l'effet de sa prière, la guérison de ce malade. « Il leva les yeux au ciel, dit en effet S. Grégoire, et il soupira, non qu'il fût nécessaire de soupirer, lui qui donnait ce qu'il demandait, mais pour nous apprendre à soupirer vers celui qui règne dans le ciel, afin qu'il ouvre nos oreilles par le don du Saint-Esprit et que, par la salive de sa bouche, c'est-à-dire par la science de la parole divine, il délie notre langue pour la rendre capable de prêcher la vérité » (3^e *Nocturne*). Parlant alors en Dieu, Jésus-Christ dit : Ephphétha, c'est-à-dire, ouvrez-vous. Et aussitôt les oreilles du sourd-muet s'ouvrirent et le lien de sa langue se rompit. Ainsi, lors du baptême, le prêtre, après avoir mis un peu de sel, qui représente la sagesse, dans la bouche de l'enfant, adjure au nom de Jésus et par la vertu du Saint-Esprit, l'esprit immonde de se retirer de l'âme du baptisé. Puis, il prend un peu de salive et en touche les oreilles et les narines de l'enfant, en disant comme Notre-Seigneur : « Ephphétha », c'est-à-dire ouvre-toi aux choses de la foi. Et l'âme sort alors de la mort du péché où elle était plongée et qui la rendait sourde et muette dans le monde surnaturel et elle ressuscite à une vie nouvelle. Le baptême nous associe donc à la résurrection de Jésus, figurée par la guérison d'Ézéchias, en nous rendant la vie divine. Et c'est pourquoi « tous poussent des cris de joie et acclament Dieu » (*All.*) qui « dans l'excès de sa bonté surpasse les mérites et les désirs de ceux qui le supplient et répand sur eux sa miséricorde » (*Or.*), en distribuant à nos âmes les fruits de l'Esprit-Saint en abondance (*Com.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

DEUS in loco
sancto suo :
Deus qui in-
habitare facit
unánimes in domo : ipse
dabit virtútem, et forti-
túdinem plebi suæ. — *Ps.*

DIEU est présent dans
son sanctuaire ; Dieu
qui fait habiter en-
semble dans sa mai-
son ceux qui n'ont qu'un même
esprit, lui-même donnera à son
peuple force et puissance. —

Ps.
67,
6-7
et 36.

Ps.
67,
2.

Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant, qui odérunt eum, a fácie ejus. V̄. Glória.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui abundántia pietátis tuæ, et mérita súpplícum excédis et vota : effúnde super nos misericórdiam tuam ; ut dimíttas quæ consciéntia métuit, et adjícias quod orátio non præsumít. Per Dóminum.

Ps. Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés ; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel, qui, par l'excès de votre bonté, *surpassez les mérites et les désirs* de ceux qui vous supplient, répandez sur nous votre miséricorde ; pardonnez-nous les fautes qui donnent à notre conscience sujet de craindre, et accordez-nous les grâces que nous n'osons attendre de nos prières. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 240.

L'Apôtre S. Paul prouve aux Corinthiens la résurrection de Jésus. Il cite les noms de tous les témoins de cet événement sans lequel le christianisme n'a aucune raison d'être, car si Jésus n'est pas ressuscité, nous non plus nous ne ressusciterons pas et vaine est notre espérance ; mais le Christ est ressuscité, car tous les Apôtres l'ont vu et l'affirment. Paul aussi, auquel Jésus ressuscité apparut sur le chemin de Damas, a fait de la résurrection le dogme principal de l'Évangile qu'il a reçu la mission de prêcher aux Gentils.

1
Aux
Cor.,
15,
1-10.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Notum vobis fácio Evangélium, quod prædicávi vobis, quod et accepístis, in quo et státis, per quod et salvámini : qua ratióne prædicáverim vobis, si tenétis, nisi frustra credidístis. Trádidí enim vobis in primis, quod et accépi : quóniam Christus mórtuus est pro peccátis nostris secúndum Scriptúras : et quia sepúltus est, et quia resurréxit tértia die secúndum Scriptúras : et quia visus est

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, je vous rappelle l'*Évangile* que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, *et par lequel vous serez sauvés*, si vous le retenez tel que je vous l'ai prêché : à moins que vous n'ayez cru en vain. Car je vous ai transmis en premier lieu ce que j'ai moi-même reçu : que *le Christ est mort pour nos péchés*, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il *est ressuscité le troisième jour*, selon les Écritures ; qu'il *a été vu* de Céphas, puis des onze ; qu'ensuite *il a été vu* par plus de cinq

Cephæ, et post hoc úndecim. Deínde visus est plus quam quingéntis frátribus simul, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormiérunt. Deínde visus est Jacóbo, deínde Apóstolis ómnibus : novíssime autem ómnium tamquam abortívo, visus est et mihi. Ego enim sum mínimus Apostolórum, qui non sum dignus vocári Apóstolus quóniam persecútus sum Ecclésiám Dei. Grátia autem Dei sum id quod sum, et grátia ejus in me vácuá non fuit.

Grad. — In Deo sperávit cor meum, et adjúctus sum : et reflóruit caro mea, et ex voluntáte mea confitébor illi. *Ÿ.* Ad te, Dómine, clamávi : Deus meus, ne síleas : ne discédas a me.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Exsultáte Deo adjutóri nostro, jubiláte Deo Jacob : súmíte psalmum jucúndum cum cíthara. Allelúia.

cents frères à la fois dont beaucoup vivent encore aujourd'hui, et dont quelques-uns sont morts ; qu'ensuite *il a été vu* de Jacques, puis de tous les apôtres, et qu'en dernier lieu, après tous, *il a été vu de moi*, comme de l'avorton. Car je suis le moindre des apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce n'a pas été stérile en moi.

Grad. — *Mon cœur a espéré en Dieu et j'ai été secouru, et ma chair a fleuri* ; aussi le louerai-je de tout mon cœur. *Ÿ.* J'ai crié vers vous, Seigneur, ô Dieu, ne gardez pas le silence, ne vous éloignez pas de moi.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Tressaillez d'allégresse en Dieu notre protecteur ; chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob ; entonnez le doux cantique, avec la harpe. Allél.

Ps.
27, 7
et 1.

Ps.
80,
2-3.

« Que désignent les doigts du Rédempteur, dit S. Grégoire, sinon les dons du Saint-Esprit. Car Jésus a dit : « C'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons », et encore : « Je chasse les démons par l'Esprit de Dieu ». De ces deux passages on peut conclure que le Saint-Esprit est appelé le doigt de Dieu. Si donc le Seigneur met ses doigts dans les oreilles de cet homme, c'est qu'il ouvre son âme à l'obéissance, par les dons du Saint-Esprit. Mais celui à qui les oreilles du cœur ont été ouvertes pour obéir, doit, par une conséquence rigoureuse, voir rompre le lien de sa langue, afin qu'il puisse enseigner aux autres à faire le bien qu'il aura fait lui-même ; aussi le Sauveur touche-t-il la langue de ce muet avec de la salive qui est pour nous la sagesse sortie de la bouche de Celui qui est la Sagesse même. Il est donc ajouté

avec raison : « Et il parlait distinctement ». Il parle, en effet, comme il faut, celui dont l'obéissance accomplit d'abord ce que sa parole recommande aux autres de pratiquer » (*Matines*).

S.
Marc,
7,
31-37.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Marcum. — In illo tempore : Exiens Jesus de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ, inter medios fines Decapoleos. Et adducunt ei surdum et mutum, et deprecabantur eum, ut imponat illi manum. Et apprehendens eum de turba seorsum, misit digitos suos in aurículas ejus : et exspuens, tetigit linguam ejus : et suspiciens in cælum, ingemuit, et ait illi : Ephphetha, quod est adaperire. Et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur recte. Et præcepit illis, ne cui dicerent. Quanto autem eis præcipiebat, tanto magis plus prædicabant :

et eo amplius admirabantur, dicentes : Bene omnia fecit : et surdos fecit audire, et mutos loqui. — **Credo.**

Ps.
29,
2-3.

Offert. — Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepisti me, nec delectásti inimicos meos super me : Dómine, clamávi ad te, et sanásti me.

Secr. — Réspice, Dómine, quæsumus, nostram propítius servitútem : ut, quod offerimus, sit tibi munus accéptum, et sit nostræ fragilitátis

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, Jésus, quittant les confins de Tyr, vint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le milieu de la Décapole. Et on lui amena *un homme sourd et muet*, et on le suppliait de lui imposer les mains. Alors Jésus, le tirant à part de la foule, lui mit *les doigts dans les oreilles*, et lui *toucha la langue avec sa salive*. Et levant les yeux au ciel, il *soupira*, et lui dit : *Ephphétha ; c'est-à-dire : Ouvre-toi*. Et aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et le lien de sa langue fut rompu, et il parlait distinctement. Il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient, et plus ils étaient saisis d'admiration, disant : Il a bien fait toutes choses ; il a fait entendre les sourds et parler les muets. **Credo.**

Offert. — *Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé*, et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. *Seigneur, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez favorablement l'hommage de notre dépendance afin que l'offrande que nous vous présentons, vous soit agréable et qu'elle devienne

subsídium. Per Dóminum
nostrum.

le soutien de notre faiblesse.
Par Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Honóra Dó-
minum de tua substántia,
et de primítiis frugum
tuárum : et implebúntur
hórrea tua saturitáte, et
vino torculária redun-
dábunt.

Postcomm. — Sentiá-
mus, quæsumus, Dómi-
ne, tui perceptióne sacra-
ménti, subsídium mentis
et córporis : ut in utróque
salváti, cœléstis remédii
plenitúdine gloriémur.
Per Dóminum.

Comm. — Honorez le Sei-
gneur par l'offrande de vos
biens et des prémices de vos
fruits et vos greniers seront
remplis d'abondance et vos
pressoirs regorgeront de vin.

Prov.,
3, 9-10.

Postcomm. — Nous vous en
supplions, Seigneur, faites qu'en
participant à votre sacrement,
nous en éprouvions du secours
pour l'âme et le corps, de sorte
que parvenant au salut en
notre double substance, nous
nous glorifions de *l'effet de ce
céleste remède*. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172.

Ant. — Bene ómnia
fecit, * et surdos fecit
audíre et mutos loqui.

Ant. du Magnificat. — Il a
bien fait toutes choses : il a fait
entendre les sourds et parler
les muets.

s.
Marc,
7, 37.

Oraison de la Messe.

PATER. FILIUS.
SPIRITUS SANCTUS



« Un Samaritain le conduisit dans une hôtellerie » (*Évangile*).

12^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

L'Église commence en ce jour (cfr. p. 1256, 5^e alinéa) la lecture des Parables de Salomon à l'Office divin. « Ces paraboles sont utiles pour connaître la sagesse et la discipline, pour comprendre les paroles de la prudence, pour recevoir l'instruction de la doctrine, la justice et l'équité afin que la discrétion soit donnée *aux tout petits*, à l'adolescent la science et l'intelligence. Le sage en écoutant sera plus sage et l'intelligent possédera les moyens de gouverner » (*1^{er} Noct.*). Salomon n'était que la figure du Christ, qui est la Sagesse incarnée, aussi lisons-nous dans l'*Évangile* de ce jour : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez, car je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu ; et entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu ». « Heureux, dit Saint Bède, les yeux qui peuvent connaître les mystères du Seigneur, et dont il est dit : « Vous les avez révélés *aux petits* ». Heureux les yeux de ces petits, auxquels le Fils daigne se révéler et révéler le Père. Et voilà qu'un docteur de la loi, à dessein de tenter le Seigneur, l'interroge au sujet de la vie éternelle (*Év.*). Mais le piège qu'il tend à Jésus-Christ montre combien était vrai ce que le Seigneur vient de déclarer, en disant à son Père : « Vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents et vous les avez révélées *aux petits* » (*2^e Noct.*). — « Mon fils, dit Salomon, la crainte du Seigneur est le principe de la sagesse. Si les pécheurs veulent t'attirer, n'y acquiesce pas. S'ils disent : Viens avec nous, dressons des embûches à l'innocent, comme l'enfer englutissons-le vivant et entier comme celui qui descend dans la fosse. Nous trouverons toutes sortes de biens précieux ; nous remplirons nos maisons de dépouilles. Mon fils, ne marche pas avec eux, écarte ton pied de leurs sentiers. Car leurs pieds cou-

rent au mal et ils se hâtent afin de verser le sang. Ils ravissent l'âme de tous ceux qui possèdent » (*1^{er} Noct.*). — C'est ainsi que les démons agirent à l'égard du premier homme, car lorsqu'Adam tomba dans le péché, ils le dépouillèrent de tous ses biens et le couvrirent de blessures. Le péché originel, en effet, prive l'homme de tous les dons de la grâce et le blesse même dans sa nature. Son intelligence est moins vive et sa volonté moins ferme, car la concupiscence qui règne dans ses membres le porte au mal. Pour lui faire prendre conscience de son impuissance, — car, dit S. Paul, notre capacité vient de Dieu (*Ép.*) — Jehovah établit la Loi Mosaïque qui lui donna des préceptes sans donner la force de les accomplir c'est-à-dire sans la grâce divine. L'homme alors, comprenant qu'il lui fallait l'aide de Dieu pour être guéri, pour vouloir le bien, pour le réaliser et pour y persévérer jusqu'à la fin, porta son regard vers le ciel : « Ô Dieu, s'écria-t-il, et ne doit-il jamais cesser de s'écrier, ô Dieu, venez à mon aide, Seigneur, hâtez-vous de me secourir ! Qu'ils soient confondus ceux qui m'ont accablé de maux » (*Intr.*). « Seigneur, Dieu de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour et durant la nuit » (*All.*). Et Dieu alors se résolut à secourir l'homme et, comme prêtres et lévites de l'ancienne loi n'avaient pu lui venir en aide, il lui envoya Jésus-Christ qui se fit, selon la pensée de S. Grégoire, le prochain de l'homme en se revêtant de notre humanité pour la guérir (*3^e Noct.*). C'est ce que nous disent l'*Épître* et l'*Évangile*. La loi du Sinaï, gravée en *lettres* sur des pierres, explique S. Paul, fut un ministère de mort, car, nous l'avons vu, elle ne donnait pas la force d'accomplir ce qu'elle commandait. Aussi l'Offertoire nous montre-t-il comment Moïse dut intervenir auprès de Dieu pour apaiser sa colère provoquée par les péchés de son peuple. La Loi de grâce, au contraire, est un ministère de justification, car le Saint-Esprit, qui fut envoyé à l'Église à la Pentecôte, jour où la loi ancienne fut abrogée, donne la force d'observer les préceptes du décalogue et ceux de l'Église. Aussi S. Paul déclare-t-il : « La *lettre* tue, mais l'Esprit vivifie » (*Ép.*). Et l'*Évangile* en fait la démonstration dans la parabole du bon Samaritain. Devant l'impuissance du sacerdoce de la loi ancienne, que représentent le prêtre et le lévite, le bon Samaritain, qui est Jésus, établit une nouvelle loi, étrangère à la première, et vint lui-même au secours de l'homme. Médecin de nos âmes, il versa dans nos blessures l'onction de sa grâce, l'huile de ses sacrements et le vin de son Eucharistie. C'est pourquoi la liturgie chante, en un style imagé, les bontés de Dieu qui a fait produire par la terre le pain qui fortifie l'homme, le vin qui réjouit son cœur et l'huile qui donne à son visage un air de joie (*Com.*). « Je bénirai, dit aussi le *Graduel*, le Seigneur en tout temps ; sa louange sera toujours sur mes lèvres ».

Ce que Dieu a fait pour nous et ce dont le divin Samaritain nous donne l'exemple, nous devons à notre tour le réaliser à l'égard du prochain. « Rien n'étant plus prochain que la tête des membres, dit S. Bède, aimons aussi celui qui est l'imitation

du Christ, c'est-à-dire soyons prêts à lui rendre tous les services tant temporels que spirituels dont il pourra avoir besoin » (3^e Nocturne). Ni la loi mosaïque, ni l'Évangile ne séparent l'amour envers Dieu de celui que nous devons avoir pour le prochain : amour surnaturel dans son origine, car il procède de l'Esprit-Saint, amour surnaturel dans son objet qui est Dieu dans la personne de nos frères. Le prochain de ce Juif blessé n'est pas, comme le pensaient les Juifs, celui qui en est proche par les liens du sang, mais celui qui se penche charitablement sur lui pour le secourir. L'union dans le Christ qui va jusqu'à nous faire aimer ceux qui nous haïssent et pardonner à ceux qui nous ont fait du tort, parce que Dieu est en eux ou est appelé à y être, c'est le véritable amour du prochain. Divinisés par la grâce, nous devons imiter notre Père du ciel qui, apaisé par la prière de Moïse, figure du Sauveur, ne sut que combler de biens le peuple qui l'avait offensé (*Off., Com.*) — Unis donc au Christ (1), penchons-nous avec Lui sur le prochain qui souffre. Ce sera la meilleure manière de devenir, par la miséricorde divine, capables de servir le Dieu tout-puissant, d'une façon digne et louable et d'obtenir que, relevés par la grâce, nous courions, sans tomber à nouveau, vers le ciel qu'il nous a promis (*Or.*) « Jésus, dit S. Bède le Vénérable, déclare d'une façon très claire qu'il n'y a qu'un seul amour, et qu'il ne doit pas être seulement déclaré par la parole, mais démontré par les bonnes œuvres. C'est ce qui conduit à la vie éternelle » (3^e Noct.).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Ps.
69,
2-3.

DEUS, in adiutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina : confundantur et revereantur inimici mei, qui quaerunt animam meam. — *Ps.* Avertantur retrorsum, et erubescant : qui cogitant mihi mala. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens et misericors Deus, de cujus munere venit, ut tibi a fidelibus tuis digne



DIEU, venez à mon aide, Seigneur, hâtez-vous de me secourir ; qu'ils soient confondus et couverts de honte, mes ennemis qui cherchent à m'ôter la vie. — *Ps.* Qu'ils reculent en arrière, et soient dans la confusion ceux qui songent à m'accabler de maux. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, de qui vient ce bienfait qu'un culte digne et louable vous soit rendu

Ibid.
4.

1. C'est cette unité des chrétiens et du Christ qui fait qu'on appelle Jésus le Samaritain, c'est-à-dire l'étranger, pour désigner que les Gentils imiteraient le Christ alors que les Juifs incrédules le mépriseraient.

et laudabíliter serviátur
tríbutæ, quæsumus, nobis ;
ut ad promissiónes tuas
sine offensióne currámus.
Per Dóminum.

par vos fidèles, accordez-nous,
nous vous en supplions, que,
sans obstacle qui nous arrête,
nous courions vers ce que vous
nous promettez. Par N.-S.

Autres Oraisons, p. 240.

La gloire du ministère de Moïse fut très grande ; aussi des rayons miraculeux s'échappèrent-ils du visage du législateur de l'Ancienne Loi, lorsqu'il descendit du Sinaï. Mais ce ministère était inférieur au ministère évangélique. Le premier était passager ; le second devait le remplacer et durer toujours. Le premier était écrit sur des tables de pierre, c'était le ministère de la lettre ; le second est tout spirituel, c'est le ministère de l'Esprit. Le premier produisait souvent la mort spirituelle en poussant à la rébellion par la multiplicité de ses injonctions difficiles à remplir ; le second est accompagné des grâces de l'Esprit d'amour que les Apôtres distribuent aux âmes. L'un est donc un ministère qui provoque les terribles jugements de Dieu, et l'autre un ministère qui justifie les hommes devant Dieu, car il leur donne l'Esprit qui vivifie.

Lectio **Epístolæ** B.
Pauli Apóstoli ad Corín-
thios. — Fratres : Fidú-
ciam talem habémus per
Christum ad Deum : non
quod sufficiéntes simus
cogitáre áliquid a nobis,
quasi ex nobis : sed suf-
ficiéntia nostra ex Deo
est : qui et idóneos nos
fecit ministros novi tes-
taménti : non líttera,
sed spírítu : líttera enim
occídít, spírítus autem vi-
víficat. Quod si ministrá-
tio mortis, lítteris defor-
máta in lapídibus, fuit in
glória ; ita ut non pos-
sent inténdere fílii Israë-
l in fáciem Móysi propter
glóriam vultus ejus, quæ
evacuátur : quómodo non
magis ministrátio Spírí-
tus erit in glória ? Nam
si ministrátio damnatió-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul aux Corinthiens. — Mes
frères, c'est par Jésus-Christ
que nous avons *une si grande*
confiance en Dieu. Non que nous
soyons capables par nous-mê-
mes de penser quelque chose,
comme de nous-mêmes ; mais
notre capacité vient de Dieu,
qui nous a aussi rendus propres
à être les ministres de la nou-
velle alliance, non par la lettre,
mais par l'esprit ; *car la lettre*
tue, et l'esprit vivifie. Or, si le
ministère de la mort, gravé
en lettres sur des pierres, a été
tellement entouré de gloire, que
les enfants d'Israël ne pouvaient
fixer la face de Moïse, à cause
de l'éclat de son visage, qui
devait pourtant s'évanouir,
combien le ministère de l'esprit
ne sera-t-il pas plus glorieux ?
En effet, si le ministère de la
condamnation a été glorieux,

nis glória est : multo magis abundat ministérium justítiæ in glória.

Ps.
33,
2-3.

Grad. — Benedícam Dóminum in omni tēmpore : semper laus ejus in ore meo. V̄. In Dómino laudábitur ánima mea : áudiant mansuétí, et læténtur.

Ps.
87, 2.

Allelúia, allelúia. — V̄. Dómine Deus salútis meæ, in die clamávi et nocte coram te. Allelúia.

le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire.

Grad. — Je bénirai le Seigneur en tout temps, toujours sa louange sera sur mes lèvres. V̄. Mon âme mettra sa gloire dans le Seigneur ; que ceux qui sont doux entendent, et se réjouissent.

Alléluia, alléluia. — V̄. Seigneur, Dieu de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour et durant la nuit. Alléluia.

Cet homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho, dit Saint Bède, c'est Adam qui représente le genre humain. Jérusalem est la ville de paix céleste, de la béatitude de laquelle il a été éloigné par le péché. Les voleurs sont le diable et ses anges dans les mains desquels Adam est tombé parce qu'il descendait. Ceux-ci le dépouillèrent. Ils lui ôtèrent la gloire de l'immortalité et la robe de l'innocence. Les plaies qu'ils lui firent, ce sont les péchés qui, violant l'intégrité de la nature humaine, firent entrer la mort par les blessures entr'ouvertes. Ils le laissèrent demimort parce que s'ils le dépouillèrent de la béatitude de la vie immortelle, ils ne réussirent pas à abolir en lui le sens de la raison par lequel il connaît Dieu. Le prêtre et le lévite qui, ayant vu le blessé, passèrent outre, indiquent les prêtres et les ministres de l'Ancien Testament qui pouvaient seulement, par les décrets de la loi, montrer les blessures du monde languissant, mais ne pouvaient les guérir parce qu'il leur était impossible, au dire de l'Apôtre, d'effacer les péchés avec le sang des veaux et des agneaux. Le bon Samaritain, mot qui signifie gardien, est le Seigneur lui-même. Étant fait homme, il s'est rapproché de nous par la grande compassion qu'il nous a manifestée. L'hôtellerie, c'est l'Église où Jésus conduit lui-même l'homme en le plaçant sur la monture, car personne, à moins que baptisé, à moins qu'uni au corps du Christ, à moins que porté comme la brebis perdue sur les épaules du bon Pasteur, ne peut faire partie de l'Église. Les deux deniers sont les deux Testaments sur lesquels on remarque le nom et le portrait du roi éternel. La fin de la Loi c'est le Christ. Ces deux deniers furent donnés le lendemain à l'hôtelier parce qu'au lendemain de sa résurrection Jésus ouvrit les sens des disciples d'Emmaüs et de ses Apôtres pour qu'ils comprissent les saintes Écritures. Le lendemain, en effet, l'hôtelier reçut les deux deniers comme prix de ses soins au blessé parce que l'Esprit-Saint, survenant dans l'Église, enseigna aux Apôtres toute vérité pour qu'ils puissent enseigner les nations et prêcher l'Évangile » (*Homélie du jour*).

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Beāti óculi, qui vident quæ vos vidētis. Dico enim vobis, quod multi prophætæ et reges voluerunt videre quæ vos vidētis, et non viderunt : et audire quæ audītis, et non audierunt. Et ecce quidam legisperitus surrexit, tentans illum, et dicens : Magister, quid faciēdo vitam ætērnā possidēbo ? At ille dixit ad eum : In lege quid scriptum est ? quómodo legis ? Ille respóndens, dixit : Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota ánima tua, et ex ómnibus víribus tuis, et ex omni mente tua ; et próximum tuum sicut teípsum. Dixítque illi : Recte respondísti : hoc fac, et vives. Ille autem volens justificáre seípsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus próximus ? Suscípiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendēbat ab Jerúsalem in Jéricho, et incidit in latrónes, qui étiam despoliavérunt cum : et plagis impóstitis abiérunt, semivívo relicto. Accidit autem, ut sacérdos quidam descēderet eádē via : et, viso illo, præterívit. Simíliter et levíta, cum esset secus

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Car je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Et voici qu'un docteur de la loi se leva pour le tenter, et lui dit : Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle ? Et Jésus lui dit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? qu'y lis-tu ? Il répondit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toutes tes forces, et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même.* Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Alors Jésus, prenant la parole, dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu des voleurs, qui le dépouillèrent, et, après l'avoir couvert de blessures, s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin ; et l'ayant vu, il passa outre. Pareillement, un lévite qui se trouvait en cet endroit, le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui était en voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion. Et s'étant approché, il banda ses plaies, et y versa de l'huile et du vin ; puis, le plaçant sur sa

locum, et vidéret eum, pertránsiit. Samaritánus autem quidam iter fáciens, venit secus eum : et videns eum, misericórdia motus est. Et apprópians, alligávit vulnèra ejus, infúndens óleum et vinum : et impónens illum in juméntum suum, duxit in stábulum, et curam ejus egit. Et áltera die prótulit duos denários, et dedit stabulário, et ait : Curam illíus habe : et quodcúmque supererogáveris, ego cum reddam tibi. Quis proximus fuísse illi, qui incidit in latrónes ? At ille dixit : Qui fecit misericórdiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac simíliter. — **Credo.**

Exode,
32, 11,
13
et 14.

Offert. — Precátus est Móyses in conspéctu Dómini Dei sui, et dixit : Quare, Dómine, irásceris in pópulo tuo ? Parce iræ ánimæ tuæ : meménto Abraham, Isaac, et Jacob, quibus jurásti dare terram fluéntem lac et mel. Et placátus factus est Dóminus de malignitáte, quam dixit fácere pópulo suo.

Secr. — Hóstias, quæsumus, Dómine, propítius inténde, quas sacris altáribus exhibémus : ut nobis indulgéntiam largiéndo, tuo nómini dent honórem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

monture, il le conduisit dans une hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, et les donna à l'hôtelier, et dit : Aie soin de lui ; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. *Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des voleurs ? Le docteur répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : Va, et fais de même. Credo.*

supererogáveris, ego cum reddam tibi. Quis proximus fuísse illi, qui incidit in latrónes ? At ille dixit : Qui fecit misericórdiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac simíliter. — **Credo.**

Offert. — Moïse pria en présence du Seigneur son Dieu et dit : Pourquoi, Seigneur, êtes-vous irrité contre votre peuple ? Apaisez votre courroux, souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et de Jacob à qui vous avez juré de donner une terre où coulent le lait et le miel. Et le Seigneur apaisé détourna de son peuple les maux dont il l'avait menacé.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, abaissez avec bienveillance, vos regards sur les offrandes que nous avons présentées à vos saints autels, afin qu'en nous obtenant le pardon, elles rendent gloire à votre nom. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — De fructu óperum tuórum, Dómine, satiábitur terra : ut edúcas panem de terra, et vinum lætíficet cor hóminis : ut exhílalet fáciem in óleo, et panis cor hóminis confírmet.

Postcomm. — Vivíficet nos, quæsumus, Dómine, hujus participatio sancta mystérii : et páriter nobis expiatiónem tríbuat, et munímen. Per Dóminum.

Comm. — La terre sera rassasiée, Seigneur, des fruits de vos œuvres, en sorte que vous ferez sortir le pain de la terre et que le vin réjouira le cœur de l'homme ; que l'huile donnera un air de joie à son visage et que le pain fortifiera son cœur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que la participation à ces saints mystères nous donne une nouvelle vie et qu'elle nous procure à la fois et le pardon de nos fautes et votre protection. Par Notre-Seigneur.

Ps.
103,
13 et
14-15.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Homo quidam * descendébat ab Jerúsalem in Jéricho, et incidit in latrónes ; qui étiam despoliavérunt eum, et plagis impóstitis abiérunt, semivívo relícto.

Ant. du Magnificat. — Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains des voleurs qui, l'ayant dépouillé et couvert de plaies, s'en allèrent, le laissant à demi mort.

S.
Luc,
10, 30.

Oraison de la Messe.





« Jésus dit au Samaritain : Lève-toi, ta foi t'a sauvé » (Év.).

13^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Continuant la lecture des livres de la Sagesse commencée Dimanche passé, (cfr. p. 1256, 5^e alinéa) l'Église fait lire en ce jour, au Bréviaire, le commencement du Livre de l'Ecclésiaste : « Vanité des vanités, déclare l'auteur sacré, et tout est vanité. On oublie ce qui est passé, et les choses qui doivent arriver ne laisseront pas de souvenir chez ceux qui vivront plus tard. J'ai vu toutes les choses qui se font sous le soleil et voilà qu'elles sont toutes vanité et affliction de l'esprit. Les pervers difficilement se corrigent et des insensés infini est le nombre » (1^{er} Noct.). « Dès que Salomon put apercevoir la lumière de la vraie sagesse, dit Saint Jean Chrysostome, il poussa cette exclamation sublime et digne du ciel : « Vanité des vanités et tout est vanité ! » À votre tour, si vous le voulez, vous rendrez pareil témoignage. Il est vrai qu'aux siècles passés, Salomon n'était pas tenu à une si diligente recherche de la sagesse, l'ancienne loi ne traitant pas de vanité la jouissance des biens superflus ; et cependant, malgré cet état de choses, on peut voir combien elles sont viles et méprisables. Mais nous, appelés à des vertus plus parfaites, nous gravissons des plus hauts sommets, nous nous livrons à de plus nobles exercices. Que dire, enfin, sinon qu'il nous est commandé de régler notre conduite sur la vie même de ces vertus célestes, qui n'ont rien de corporel et qui sont tout intelligence ? » (2^e Noct.) Ces vertus célestes sont, par excellence, les trois vertus théologiques « de foi, d'espérance et de charité » que l'*Oraison* nous fait demander à Dieu afin que « nous n'aimions que ce qu'il nous commande ». Et c'est pour ce motif que l'Église fait en ce jour la lecture de l'*Épître* de S. Paul aux Corinthiens qui a pour objet *la foi en Jésus-Christ*, foi qui agit par la *charité* et qui nous fait mettre, comme autrefois Abraham, notre *espérance* en ce divin Sauveur. C'est par cette foi agissante et confiante, en effet,

que les âmes, couvertes de la lèpre du péché, sont guéries comme nous le montre l'*Évangile*. Les dix lépreux, qui représentent en quelque sorte les transgressions faites par les hommes contre les dix commandements, aperçoivent leur divin Médecin et mettent aussitôt en lui leur espérance : « Maître, ayez pitié de nous ! » Leur foi est agissante, car lorsque le Christ les met à l'épreuve en leur disant : « Allez, montrez-vous aux prêtres » ils y vont sans hésiter et en y allant ils sont guéris. Mais cette guérison ne fut confirmée que pour l'un d'eux qui revint à Jésus pour lui en exprimer sa reconnaissance. « L'un d'eux, lorsqu'il se vit guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, et tombant le visage contre terre aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces ». Et Jésus lui dit alors : « Lève-toi, va ; *ta foi* t'a sauvé ». Ceci nous montre donc que c'est la foi en Jésus qui sauve les âmes. Voilà en effet comment S. Augustin interprète cet *Évangile* dans l'Homélie de ce jour : « Notre-Seigneur ne dit pas de ceux qui ont été délivrés qu'ils sont guéris, mais purifiés : c'est qu'en effet la lèpre altère la couleur de la peau, sans priver ordinairement de la santé ou de l'intégrité des sens et des membres. Il n'est donc pas absurde de voir dans les lépreux la figure de ceux qui, n'ayant pas la science *de la vraie foi*, professent les doctrines changeantes de l'erreur. Car ils ne cachent pas leur ignorance, mais ils la produisent au grand jour, la donnent pour une science supérieure et l'étalent dans des discours pleins de jactance. Or, il n'est point de *fausse doctrine* qui ne renferme quelque mélange de vérité. Ces vérités et ces erreurs mélangées sans ordre, dans une seule argumentation ou narration, sont comme des apparences diverses en la coloration d'un même corps, et signifient la lèpre, qui couvre les corps humains de taches formant avec les parties saines diversité de couleur... Cette sorte de lépreux, l'Église doit les tenir à l'écart, afin que, s'il se peut, ils se mettent, en se voyant repoussés loin d'elle, à appeler à grands cris le Christ, comme « les dix lépreux qui s'arrêtèrent loin de lui, et élevèrent la voix disant : Jésus, Maître, ayez pitié de nous ». Or si le Seigneur guérit lui-même, c'est à l'Église qu'il laisse le soin de faire pénétrer *la doctrine et de catéchiser* par la parole et la lecture. C'est ainsi que Paul est envoyé à Ananie pour recevoir, du sacerdoce constitué pour l'Église, le sacrement de la doctrine *de la foi*. Et plus tard l'Apôtre montera à Jérusalem avec Barnabé et avec Tite afin qu'en communiquant devant l'assemblée *la doctrine de la foi*, cette réunion même démontrât qu'il n'y avait qu'une seule doctrine, excluant toute variété. C'est ce dont il avertit sagement les Corinthiens lorsqu'il leur dit : Je vous adjure, mes frères, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ de professer *tous la même croyance* » (*Matines*). « La lèpre, dit autre part S. Augustin, désigne le péché mortel et surtout celui qui est contagieux par excellence, à savoir l'hérésie » (Év. Matth. 8, 2).

Ce récit évangélique annonce aussi le rejet des Juifs qui ont été ingrats envers Celui qui est venu pour les guérir, tandis que

les Gentils lui ont été fidèles. Sur les dix lépreux, en effet, neuf étaient Juifs et un seul ne l'était pas, or c'est à ce seul Samaritain, qui vint remercier le Sauveur, que Jésus dit : Ta foi t'a sauvé. Par où l'on voit que ce n'est pas seulement à ceux qui sont enfants d'Abraham par le sang que cette promesse a été faite, mais aussi à tous ceux qui sont ses enfants parce qu'ils partagent sa foi en Jésus-Christ. C'est en effet par cette foi que la promesse de vie éternelle faite à Abraham s'étend à tous les peuples. C'est ainsi que l'oraison de la 3^e prophétie du Samedi Saint dit que « par le baptême, Dieu, en multipliant les enfants de la promesse, établit Abraham, son serviteur, père de toutes les nations selon sa promesse ». « Faites, ajoute la 4^e oraison, que tous les peuples de la terre deviennent enfants d'Abraham et participent à la grandeur échue au peuple d'Israël ». Les Gentils occupent donc la place des Juifs. « Les neuf, dit S. Augustin, enflés d'orgueil, croyaient s'humilier en remerciant. Et en ne remerciant pas ils sont réprouvés et rejetés de l'unité qui se trouve dans le nombre dix (il y avait dix lépreux), tandis que l'unique qui rend grâces est approuvé et loué par l'unique Église. Et de la sorte, les Juifs perdirent par leur orgueil le royaume des cieux où règne la plus grande unité ; alors que le Samaritain, en se soumettant au roi par son action de grâces, a conservé l'unité du royaume par son dévouement plein d'humilité » (*Matines*). Les Juifs entreront en masse dans le royaume des cieux à la fin des temps, lorsque, déçus au sujet de l'Antéchrist, ils croiront enfin en Jésus, et c'est ce à quoi fait allusion l'*Introît* où ils demandent que leur exclusion de l'Église ne soit pas irrévocable : « Ayez égard à votre alliance, Seigneur ; vous n'abandonnez pas les âmes des pauvres quant à la fin. Pourquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejetés finalement ? pourquoi votre colère s'est-elle allumée contre les brebis de votre pâturage ? » Et l'Église demande à Dieu « d'être propice à son peuple et, apaisé par le sacrifice qu'on lui offre, de lui pardonner son ingratitude » (*Secr.*). Quant aux Gentils, ils disent à Jésus qu'ils mettent en lui toute leur espérance (*Off.*), car il s'est fait leur refuge de génération en génération (*All.*) et il les nourrit de son pain céleste comme il le fit pour les Hébreux dans le désert, en leur donnant la manne qui contenait en elle toute saveur et toute douceur (*Com.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introît.

Ps.
73, 20,
19 et
23.



ÉSPICE, Dómine, in testaméntum tuum et ánimas páu-

perum tuórum ne derelínquas in finem : exsúrge, Dómine, et júdica



YEZ égard à votre alliance, Seigneur, n'abandonnez pas les âmes de vos pauvres quant à leur fin. Levez-vous, Seigneur, et jugez votre cause, et n'oubliez pas les appels de

causam tuam, et ne obli-
viscâris voces quærên-
tium te. — *Ps.* Ut quid,
Deus, repulisti in finem :
irâtus est furor tuus su-
per oves pâscuæ tuæ ? *Ÿ.*
Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens
sempitérne Deus, da no-
bis fidei, spei et caritâtis
augmémentum : et, ut mereâ-
mur âssequi quod promít-
tis, fac nos amâre quod
præcipis. Per Dóminum
nostrum Jesum Christum.

ceux qui vous cherchent. —
Ps. Pourquoi, ô Dieu, nous
avez-vous rejetés pour tou-
jours ? pourquoi votre fureur
s'est-elle allumée contre les
brebis de votre pâturage ? *Ÿ.*
Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puis-
sant et éternel, augmentez en
nous la foi, l'espérance et la
charité ; et pour que nous mé-
ritions d'obtenir ce que vous
promettez, faites-nous aimer
ce que vous commandez. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, p. 240.

Les Juifs voulaient imposer la loi mosaïque aux chrétiens (qui ne connaissent que la loi de l'Évangile, loi de liberté et loi d'amour donnée à la Pentecôte, alors que la loi du Sinaï, donnée au milieu des éclairs et du tonnerre, est une loi de crainte), comme si en dehors d'elle on ne pouvait se sauver. S. Paul montre que c'est la foi en Jésus-Christ qui donne la vie éternelle et non pas la loi du Sinaï. Et pour le prouver il dit que c'est à Abraham et à sa descendance que la terre de Canaan (qui est la figure du ciel) a été promise. Or, comment la loi de crainte, qui ne parut que 400 ans environ après, viendrait-elle annuler ces promesses qui ont été faites en bonne et due forme par Dieu lui-même à Abraham alors que la loi du Sinaï n'a été promulguée que par l'intermédiaire des anges et de Moïse comme Médiateur ? (Et l'on sait qu'il ne saurait être question de médiation quand on agit directement et seul comme Dieu l'a fait avec Abraham). Mais alors, dira-t-on, pourquoi a-t-il établi la loi du Sinaï ? Il l'a fait pour que l'homme, en face de toutes les prescriptions que cette loi impose sans donner la force de les accomplir, sente sa faiblesse et aspire avec plus d'ardeur à la loi d'amour qui seule peut sauver et qui est la loi qui régit ceux qui ont foi en Jésus. C'est en effet au Christ que Dieu songeait lorsqu'il faisait ses promesses à Abraham et à sa descendance, car, dit l'Apôtre, si ce mot « sa descendance » est au singulier c'est parce qu'il désigne, dans la pensée de Dieu, le dernier et le plus glorieux des descendants de ce Patriarche. Pour avoir donc part à l'héritage céleste promis à Jésus *il faut adhérer à lui par la foi* et ainsi nous appartiendrons à la lignée spirituelle du Père des croyants et participerons aux faveurs figurées par l'abondance qui régnait dans la terre de Canaan. Et l'on prévient de la sorte une dernière objection : La loi mosaïque, qui est venue s'ajouter à la promesse en imposant des lois onéreuses que celle-ci n'avait pas exigées, n'est pas venue l'abroger, car, loin de justifier l'homme,

elle ne montre que trop, par son impuissance à l'aider dans l'accomplissement de ses prescriptions, combien le péché est le maître absolu de toutes les créatures ; tandis qu'au contraire la foi en Jésus vivifie les âmes en leur donnant l'Esprit d'amour qui leur donne la force d'accomplir les ordonnances de la loi nouvelle. La loi ancienne n'a donc d'autre but que de conduire les hommes au Christ. Elle ne peut dès lors obliger en aucune façon les chrétiens.

Aux
Gal.,
3,
16-22.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Abrahæ dictæ sunt promissiones, et sémini ejus. Non dicit : Et semínibus, quasi in multis ; sed quasi in uno : Et sémini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico : testaméntum confirmátum a Deo, quæ post quadringéntos et trigínta annos facta est lex, non írritum facit ad evacuándam promissionem. Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donávit Deus. Quid ígitur lex ? Propter transgressionés pósito est donec veníret semen, cui promiserat, ordináta per Angelos in manu mediátoris. Mediátor autem uníus non est : Deus autem unus est. Lex ergo advérsus promíssa Dei ? Absit. Si enim data esset lex, quæ posset vivificáre, vere ex lege esset justítia. Sed conclúsit Scriptúra ómnia sub peccáto, ut promíssio ex fide Jesu Christi darétur credéntibus.

réalisée, pour les croyants

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Galates. — Mes frères, les promesses ont été faites à Abraham, et à sa postérité. Il ne dit pas : Et à ses postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs ; mais il dit : comme parlant d'un seul : Et à ta postérité, qui est le Christ. Voici ce que je veux dire : Dieu ayant conclu une alliance en bonne forme, la foi, qui a été donnée, quatre cent trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni abroger la promesse. Car si c'est par la loi qu'est donné l'héritage, ce n'est donc plus par la promesse. Or, Dieu l'a donné à Abraham par une promesse. Pourquoi donc la loi ? Elle a été établie à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; cette loi a été promulguée par les anges et par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur n'est pas le médiateur d'un seul ; et Dieu est un seul. La loi est-elle donc opposée aux promesses de Dieu ? Loin de là ! Car s'il avait été donné une loi qui pût produire la vie, la justice viendrait véritablement de la foi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, *afin que la promesse fût réalisée, pour les croyants par la foi en Jésus-Christ.*

Grad. — Réspice, Dómine, in testaméntum tuum : et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem. V̄. Exsúrge, Dómine, et júdica causam tuam : memor esto opprobrii servórum tuórum.

Allélúia, allélúia. — V̄. Dómine, refúgium factus es nobis a generatióne et progénie. Allélúia.

Grad. — Ayez égard à votre alliance, Seigneur, n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres. V̄. Levez-vous, Seigneur, et jugez votre cause, souvenez-vous des outrages faits à vos serviteurs.

Allélúia, allélúia. — V̄. Seigneur, vous avez été pour nous un refuge de génération en génération. Allélúia.

Ps.
73, 20,
19, et
22.

Ps.
89, 1.

Les lépreux ne pouvaient s'approcher de personne. Tous ensemble ils crient de loin à Jésus, qu'ils appellent Sauveur pour faire appel à sa miséricorde et Maître pour rendre hommage à son autorité. Le Christ les envoya aux prêtres afin que ces derniers pussent constater officiellement la guérison qu'il allait faire et reconnaître à ce pouvoir miraculeux le Messie. Les lépreux, pleins de confiance en la parole de Jésus, prirent le chemin de Jérusalem comme s'ils étaient guéris et leur lèpre disparut. Le Samaritain seul, qui appartenait à une race abhorrée des Juifs (v. p. 1359) et étrangère aux divines promesses, retourna sur ses pas pour remercier Jésus et reconnaître par là que c'était à Lui qu'il devait sa guérison. Le Sauveur constata avec tristesse que seul « cet étranger » avait de la sorte rendu gloire à Dieu, car les autres ne s'étaient pas souciés de Celui qui les avait guéris. Il est vraisemblable, comme l'ont pensé les interprètes, que Jésus délivra aussi cet homme de la lèpre de son âme qui est le péché.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Dum iret Jesus in Jerúsalem, transibat per médiā Samaríam et Galilæam. Et cum ingrederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi qui steterunt a longe ; et levaverunt vocem, dicentes : Jesu præceptor, miserere nostri. Quos ut vidit, dixit : Ite, ostēdite vos sacerdotibus. Et factum est, dum irent,

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, en se rendant à Jérusalem, Jésus passa par les confins de la Samarie et de la Galilée. Et comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent au-devant de lui ; et se tenant éloignés, ils élevèrent la voix, en disant : Jésus, maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut vus, il dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. *Et comme ils y allaient, ils furent guéris. Or l'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint, glorifiant Dieu à*

S.
Luc,
17,
11-19.

mundáti sunt. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundátus est, regréssus est, cum magna voce magníficans Deum, et cécidit in fáciem ante pedes ejus, grátias agens : et hic erat Samarítanus. Respóndens autem Jesus, dixit : Nonne decem mundáti sunt et novem ubi sunt ? Non est inventus qui redíret, et daret glóriam Deo, nisi hic alienígena. Et ait illi : Surge, vade ; quia fides tua te salvum fecit.

Ps.
30,
15-16.

Offert. — In te sperávi, Dómine ; dixi : Tu es Deus meus, in mánibus tuis témpora mea.

Secr. — Propitiáre, Dómine, pópulo tuo, propitiáre munéribus : ut hac oblatióne placátus, et indulgéntiam nobis tríbuas, et postuláta concédas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Sag.,
16, 20.

Comm. — Panem de cœlo dedísti nobis, Dómine, habéntem omne delectaméntum, et omnem sapórem suavitátis.

Postcomm. — Sumptis, Dómine, cœlestibus sacraméntis : ad redemptiónis ætérnæ, quæsumus, proficiámus augméntum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

haute voix. Et il se jeta le visage contre terre aux pieds de Jésus, lui rendant grâces ; et celui-ci était Samaritain. Alors Jésus, prenant la parole, dit : Est-ce que les dix n'ont pas été guéris ? où sont donc les neuf autres ? Il ne s'en est pas trouvé qui soit revenu, et qui ait rendu gloire à Dieu, sinon cet étranger. Et il lui dit : Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé. — Credo.

Offert. — J'ai espéré en vous, Seigneur, j'ai dit : Vous êtes mon Dieu, mes jours sont entre vos mains.

Secr. — Seigneur, soyez propice à votre peuple et regardez favorablement les dons qu'il vous offre, de sorte qu'apaisé par cette oblation, vous nous accordiez le pardon et nous concédiez ce que nous demandons. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Vous nous avez donné, Seigneur, le pain du ciel, un pain ayant toute saveur et toute douceur.

Postcomm. — Ayant reçu ces célestes sacrements, nous vous supplions, Seigneur, de nous faire progresser pour que le fruit de l'éternelle rédemption augmente en nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

S.
Luc,
15, 17.

Ant. — Unus autem *

Ant. du Magnificat. — Un

ex illis, ut vidit quod mundatus est, regressus est, cum magna voce magnificans Deum, allelúia.

d'eux, se voyant purifié, revint, glorifiant Dieu à haute voix, alléluia.

Oraison de la Messe.



« Salomon ne fut jamais vêtu comme l'un de ces lys » (*Év.*).

14^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Les lectures de l'Office de ce Dimanche (cfr, p. 1256, 5^e alinéa) sont souvent tirées du livre de l'Écclésiastique (août) ou de celui de Job (septembre). En commentant le premier S. Grégoire dit : « Il y a des hommes tout à la passion des biens passagers, ignorant les biens éternels ou y étant insensibles. Sans regret des biens d'en-haut qu'ils ont perdus, ils se félicitent, les malheureux ! de posséder ceux d'ici-bas. Formés pour la lumière de la vérité, ils n'y élèvent jamais les yeux de l'âme ; jamais un désir, un élan vers la contemplation de l'éternelle patrie. S'abandonnant aux jouissances où ils se sont jetés, ils affectionnent, comme étant leur patrie, un triste lieu d'exil ; et au sein des ténèbres ils sont tout joyeux, comme si une brillante lumière les éclairait. Les élus, au contraire, aux yeux de qui les biens passagers n'ont aucune valeur, recherchent ceux pour lesquels leurs âmes ont été créées. Retenu dans ce monde par les liens de la chair, chacun d'eux cependant se transporte en esprit au delà de ce monde et prend la résolution salutaire de mépriser ce qui passe avec le temps et de désirer les choses qui demeurent ». — Quant à Job, il nous est présenté dans l'Écriture Sainte comme le type de l'homme détaché des biens de cette terre : « Job souffrit avec patience

et dit : Si nous avons reçu les biens de Dieu, pourquoi n'en recevrons-nous pas les maux ? Dieu m'a donné ces biens, Dieu me les a ôtés, que le nom du Seigneur soit béni ! » — La messe de ce jour s'inspire de ces mêmes pensées. L'Esprit-Saint, que l'Église a reçu aux fêtes de la Pentecôte, a formé en nous un homme nouveau qui s'oppose aux manifestations du vieil homme, à savoir : aux convoitises de la chair et à la recherche des richesses par lesquelles on peut les satisfaire. L'Esprit de Dieu est un esprit de liberté qui, en nous rendant enfants de Dieu, notre Père, et frères de Jésus, Notre-Seigneur, nous dégage de la servitude du péché et de la tyrannie de la cupidité. « Ceux qui sont au Christ, écrit S. Paul, ont crucifié leur chair avec ses passions et ses convoitises. Marchez donc selon l'*Esprit* et vous n'accomplirez pas les désirs de la *chair* ; car la *chair* convoite contre l'*esprit* et l'*esprit* contre la *chair* ; ils sont opposés l'un à l'autre » (*Ép.*). « Nul ne peut servir deux maîtres, dit aussi Jésus, car ou il *haïra* l'un et *aimera* l'autre, ou il *s'attachera* à l'un et *méprisera* l'autre. Vous ne pouvez servir *Dieu* et la *richesse* ». « Quiconque est esclave des richesses, explique S. Augustin (et l'on sait qu'elles ne sont que trop souvent la source de l'orgueil, de l'avarice, de l'injustice et de la luxure) (1), est soumis à un maître dur et méchant. Tout entier à ses convoitises, il subit la tyrannie du démon. Et certes, il ne l'aime pas, car qui peut aimer le démon ? Mais cependant il le supporte. D'autre part il ne hait pas Dieu, car la conscience de personne ne peut haïr Dieu, mais elle le méprise, c'est-à-dire ne le craint pas comme si elle était sûre de sa bonté. L'Esprit-Saint met en garde contre cette négligence et cette sécurité pernicieuse, lorsqu'il dit par le Prophète : « Mon fils, la miséricorde de Dieu est grande » (*Éccl. 5, 5*) (2), mais sache « que la patience de Dieu t'invite à la pénitence » (*Rom. 2, 4*). Car qui est plus miséricordieux que Celui qui pardonne tous leurs péchés à ceux qui se convertissent et qui donne la fertilité de l'olivier au rejeton sauvage. Et qui est plus sévère que Celui qui n'a pas épargné les branches naturelles, mais les a coupées à cause de leur infidélité. Si donc quelqu'un veut aimer Dieu

1. « Est-ce que ces festins journaliers, est-ce que ces tables, est-ce que ces voluptés, est-ce que ces théâtres, est-ce que ces richesses, demande S. Jean Chrysostome, n'attestent pas l'insatiable exigence de tes mauvaises passions ? » (2^e Noct. du 5^e Dim. d'Août qui coïncide parfois avec ce Dimanche). — Ce que Dieu condamne ce n'est pas la richesse mais l'attachement aux biens de cette terre et leur mauvais emploi. — 2. Ces paroles sont tirées du 1^{er} Nocturne du 5^e Dimanche d'Août qui coïncide parfois avec ce Dimanche : « Ne dis pas : La miséricorde du Seigneur est grande ; de la multitude de mes péchés, il aura pitié. Car la miséricorde et la colère qui viennent de lui s'approchent rapidement, et sa colère regarde attentivement les pécheurs. Ne tarde pas à te convertir au Seigneur, et ne diffère pas de jour en jour ; car subitement viendra sa colère, et au temps de la vengeance, il te perdra entièrement. Ne sois pas inquiet sur les richesses (c.-à-d. ne te mets pas en peine de les acquérir), car elles ne te survivront point au jour de l'obscurcissement et de la vengeance » (2^e Noct.)

et faire en sorte de ne pas l'offenser, qu'il ne pense pas pouvoir servir deux maîtres ; qu'il ait une intention droite sans aucune duplicité. C'est ainsi que tu dois penser de la bonté du Seigneur et le chercher dans la simplicité du cœur. C'est pourquoi, continue-t-il, je vous dis de n'avoir pas de sollicitude superflue de ce que vous mangerez et de la manière dont vous vous habillerez ; de peur que, peut-être, sans chercher le superflu, le cœur ne devienne double, et qu'en cherchant le nécessaire, votre intention ne se détourne à la recherche de vos intérêts plutôt qu'à l'avantage d'autrui » (3^e Noct.). Cherchons donc avant tout le règne de Dieu, sa justice, sa gloire (Év. Com.) ; mettons dans le Seigneur toute notre espérance (Grad.), car il est notre protecteur (Intr.) ; c'est lui qui envoie son ange pour délivrer ceux qui le servent (Off.) et qui préserve notre faible nature humaine, car, sans cette aide divine, elle ne pourrait que succomber (Or.). C'est l'Eucharistie qui nous rend Dieu propice (Secr.) et qui, en nous fortifiant, nous assure le salut » (Postc.). Aimons donc avant tout de prier dans les parvis du Seigneur (Vers. de l'Intr.) et d'aller y chanter les louanges de Dieu, notre Sauveur (All.). Puis occupons-nous de nos intérêts temporels, mais sans préoccupation exagérée. L'inquiétude serait outrageante pour notre Père du ciel qui aime ses enfants et qui ne les laisse manquer de rien pourvu qu'ils cherchent avant tout sa gloire.

MESSE. — Introït.

Le 4^e verset de ce Psaume dit : « Les oiseaux les plus humbles ont leur refuge (Év.) ; vos autels, Seigneur, voilà mon abri tutélaire ». Le 6^e ajoute : « Le Seigneur ne privera pas de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence. Heureux l'homme qui espère en vous, Seigneur des armées ».

PROTÉCTOR no-
ster, aspice,
Deus, et ré-
spice in faci-
em
Christi tui : quia melior
est dies una in atriis tuis
super milia. — Ps. Quam
dilecta tabernacula tua,
Domine virtutum ! con-
cupiscit, et deficit anima
mea in atria Domini. V.
Glória Patri.

Oratio. — Custodi, Domine, quæsumus, Ecclesiam tuam propitiatiône perpétua : et quia sine te labitur humana mortali-

VOUS qui êtes notre
protecteur, regardez,
ô Dieu, et jetez les
yeux sur le visage
de votre Christ ; car un seul
jour passé dans vos tabernacles
vaut mieux que mille autres. —
Ps. Que vos tabernacles sont
aimables, Seigneur des armées !
mon âme soupire et languit
après les parvis du Seigneur.
V. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, nous vous en prions, gardez votre Église par l'assistance continue de votre miséricorde ; et puisque, sans vous, la fai-

Ps.
83,
10-11.

Ibid.
2, 3.

tas ; tuis semper auxiliis
et abstrahatur a noxiis,
et ad salutaria dirigatur.
Per Dominum.
et la diriger vers ce qui est salutaire. Par Notre-Seigneur.

blesse humaine ne peut que fail-
lir, daignez, par votre assis-
tance, la préserver sans cesse
de tout ce qui peut lui nuire,

Autres Oraisons, p. 240.

Pour permettre de juger si nous sommes guidés par la chair ou par l'esprit. S. Paul cite quelques vices auxquels nous porte la chair. Il indique trois péchés contre la pureté, deux contre la vertu de religion, neuf contre la charité et deux contre la tempérance. Ce sont les œuvres de la chair. Puis, il passe aux fruits de l'esprit, qu'il énumère par douze vertus chrétiennes. Celui qui met ces vertus en pratique est guidé par l'Esprit de Dieu qui est un esprit de liberté qui les porte à crucifier la chair pour n'en être plus esclave, et à produire des actes qui sont des fruits suaves. Qui dira la paix dont jouit l'âme mortifiée, pieuse et charitable ? Régie par l'Esprit d'adoption, c'est-à-dire par l'amour filial qu'elle a pour Dieu son Père, elle n'a plus à fuir les menaces de la loi de crainte, dont elle est libérée, mais elle est assurée du céleste héritage. Fuir de la sorte le vice et pratiquer la vertu, c'est rechercher le royaume de Dieu (Év.).

Aux
Gal.,
5,
16-24.

Lectio **Epistolæ** B.
Pauli Apóstoli ad Gála-
tas. — Fratres : Spíritu
ambuláte, et desidéria
carnis non perficiétis. Ca-
ro enim concupíscit ad-
vérsus spíritum : spíritus
autem advérsus carnem :
hæc enim sibi ínvicem
adversántur, ut non quæ-
cúmque vultis, illa faci-
átis. Quod si spíritu du-
címmini, non estis sub
lege. Manifésta sunt au-
tem ópera carnis : quæ
sunt fornicátio, immundí-
tia, impudicítia, luxú-
ria, idolórum sérvitus, ve-
neficiá, inimicítia, con-
tentiónes, æmulatiónes,
iræ, rixæ, dissensiónes,
sectæ, invidiæ, homicí-
dia, ebrietátes, comessatió-
nes, et his simília, quæ

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul aux Galates. — Mes frères,
marchez selon l'esprit, et vous
n'accomplirez point les désirs
de la chair. Car la chair con-
voite contre l'esprit, et l'esprit
contre la chair ; en effet, ils sont
opposés l'un à l'autre, pour que
vous ne fassiez pas tout ce que
vous voudriez. Si vous êtes con-
duits par l'esprit, vous n'êtes
point sous la loi. *Or les œuvres
de la chair sont manifestes* : c'est
la fornication, l'impureté, l'im-
pudicité, la luxure, l'idolâtrie,
les maléfices, les inimitiés, les
querelles, les jalousies, les ani-
mosités, les rixes, les dissens-
sions, les factions, l'envie, les
meurtres, l'ivrognerie, les dé-
bauches, et les choses sem-
blables, dont je vous prédis,
comme je l'ai déjà fait, que
ceux qui les commettent ne

prædico vobis, sicut prædixi : quoniam, qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. Fructus autem Spiritus est : caritas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas. Adversus hujusmodi non est lex. Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitis et concupiscentiis.

« S. Paul cite ce Psaume (Aux Hébreux, 13, 6) « pour montrer » que Dieu a promis de ne jamais abandonner ses serviteurs fidèles ; ils n'ont donc pas besoin de se préoccuper démesurément de l'avenir et de thésauriser comme les avares » (*Fillion*).

Grad. — Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine. V. Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus.

seront point héritiers du royaume de Dieu. *Mais les fruits de l'esprit sont* : la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Contre de pareilles choses il n'y a pas de loi. Or ceux qui sont au Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses convoitises.

Grad. — Mieux vaut se confier au Seigneur que de se confier dans l'homme. V. Mieux vaut espérer au Seigneur que d'espérer dans les princes.

Ps.
117,
8-9.

C'est le Psaume par lequel chaque matin l'Église invite ses prêtres à louer Dieu et à mettre en lui toute leur confiance car, au milieu de tous les dangers du monde, il est notre salut et notre sécurité. Nous sommes son peuple, les brebis qu'il protège en étendant sur nous sa main.

Alleluia, alleluia. — V. Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. Alleluia.

Alléluia, alléluia. — V. Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, poussons des cris de joie vers Dieu, notre Sauveur. Alléluia.

Ps.
94, 1.

« Le Seigneur, dit S. Augustin, veut que nous nous rappelions qu'en nous créant et en nous composant d'une âme et d'un corps, Dieu nous a donné beaucoup plus que la nourriture et le vêtement. Il ne veut pas que ces soins divisent notre cœur. L'âme, dit-il, n'est-elle pas plus que la nourriture ? pour que vous compreniez que Celui qui vous a donné l'existence, vous donnera encore plus facilement la nourriture qui alimentera cette vie. Le corps est-il plus, c'est-à-dire davantage, que le vêtement ? également pour que vous compreniez que celui qui vous a donné un corps, vous donnera encore plus facilement un vêtement (pour le couvrir). Celui qui, par sa puissance, a fait croître votre

corps jusqu'à la taille qu'il a présentement peut également vous vêtir par sa Providence. Et Jésus donne dans les lis des champs un exemple pour le vêtement et dans les oiseaux du ciel un exemple pour la nourriture » (3^e Noct.). Ce qui ne veut pas dire que nous devons rester oisifs, car ce n'est pas une sage épargne que Dieu réprouve mais la défiance envers sa Providence et cette sollicitude inquiète à l'égard des choses matérielles qui nuit tant à la liberté de l'âme et qui l'empêche d'être généreuse au service du Seigneur.

s.
Matt.,
6,
24-33.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire, et mammonæ. Ideo dico vobis, ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca : et corpus plus quam vestimentum ? Respiciite volatilia cæli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea : et Pater vester cælestis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis ? Quis autem vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum ? Et de vestimento quid solliciti estis ? Considerate lilia agri quomodo crescunt : non laborant, neque nent. Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un : et méprisera l'autre. *Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.* C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent pas dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, en se tourmentant, peut ajouter une coudée à sa taille ? Et au sujet du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis que Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Mais si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus vous-mêmes, hommes de peu

unum ex istis. Si autem fœnum agri, quod hódie est, et cras in clíbanum míttitur, Deus sic vestit : quanto magis vos módicæ fídei ? Nolíte ergo sollíciti esse, dicétes : Quid manducábimus, aut quid bibémus, aut quo operiémur ? Hæc enim ómnia gentes inquirunt. Scit enim Pater vester, quia his ómnibus indigétis. Quærite ergo primum regnum Dei, et justítiam ejus : et hæc ómnia adjiciéntur vobis. — **Credo.**

L'Ange de l'alliance était célèbre par ses relations avec les patriarches et le peuple hébreu. Il campait auprès du peuple de Dieu et les secourait au premier appel. Il désigne la protection dont Dieu entoure les âmes des justes qui mettent en lui toute leur confiance.

Offert. — Immíttet Angelus Dómini in circúitu tíméntium eum, et erípiet eos : gustáte, et vidéte quóniam suávis est Dóminus.

Secr. — Concéde nobis, Dómine, quæsumus, ut hæc hóstia salutáris, et nostrórum fiat purgátio delictórum, et tuæ propitiátio potestátis. Per...

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Primum quærite regnum Dei, et ómnia adjiciéntur vobis, dicit Dóminus.

Postcomm. — Puríficent semper et múniant tua sacraménta nos, Deus : et ad perpétuæ ducant salvatiónis effectum. Per Dóminum.

de foi ! Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous couvrirons-nous ? Car ce sont les païens qui se préoccupent de toutes ces choses ; mais votre Père sait que vous avez besoin de tout cela. *Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.* — **Credo.**

Offert. — L'ange du Seigneur environnera de son assistance ceux qui craignent Dieu et les arrachera au danger ; goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que cette hostie salutaire nous purifie de nos fautes, et nous rende votre puissance favorable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Cherchez premièrement le royaume de Dieu et tout vous sera donné par surcroît, dit le Seigneur.

Postcomm. — Que vos sacrements, ô Dieu, nous purifient toujours ; qu'ils nous munissent de secours et qu'ils nous conduisent au salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
33,
8-9.

S.
Matt.,
6, 33.

II^{es} VÊPRES.*Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :*S.
Matt.,
6, 33.

Ant. — Quærite primum * regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjiciéntur vobis, alleluia.

Ant. du Magnificat. — Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît, alléluia.

Oraison de la Messe.

« Jeune homme, je te le commande, lève-toi ! » (*Évangile*).

15^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.*Semi-double. — Ornaments verts.*

La lecture de l'Office en ce jour coïncide souvent avec celle du livre de Job. (cfr. p. 1256, 5^e alinéa) Ce pieux et riche personnage du pays de Hus, d'abord comblé de tous les biens, fut soudain accablé des maux les plus affreux qu'on puisse endurer ici-bas. « Satan, dit le livre sacré, se présenta un jour devant Dieu et lui dit: *Circuivi terram*, j'ai parcouru toute la terre et j'ai vu comment vous avez protégé Job, sa maison et tout ce qu'il possède. Mais étendez votre main sur lui et touchez tout ce qui est à lui, et vous verrez s'il ne vous maudira pas en face. Le Seigneur lui répondit : Va, tout ce qu'il a est en ton pouvoir ; seulement ne lui ôte pas la vie. Satan sortit aussitôt de devant le Seigneur ». Et bientôt Job perdit ses troupeaux, ses biens, sa famille et « fut frappé par Satan d'un ulcère malin depuis la plante des pieds jusqu'à la tête ». Et Job, assis sur un fumier, en fut réduit à ôter avec un tesson la pourriture de ses ulcères ». L'Église, en songeant

à la malice de Satan, nous fait demander que « nous soyons continuellement défendus contre les incursions des démons, *contra diabólicos incursus* » (*Secr.*). Satan a l'empire de la mort, si Dieu le laissait faire, disent les Pères, il ôterait à tous les êtres la vie qu'ils possèdent. S. Paul appelle une maladie qu'il avait : « L'ange de Satan qui le soufflète ». Et c'est le démon, dit l'Écriture Sainte, qui réduisit Job à un tel état que le saint homme de Dieu put s'écrier : « Le séjour des morts est devenu ma maison, j'ai préparé ma couche dans les ténèbres, j'ai dit à la pourriture : Tu es mon père ; et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur. Mes chairs se sont consumées comme un vêtement rongé par les vers et mes os se sont collés à ma peau ». Aussi, l'Église applique-t-elle aux Défunts le pressant appel que Job fit alors à ses amis : « Ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis, car la main du Seigneur m'a frappé ». Mais son appel resta sans réponse et Job se tourna alors vers Dieu et il s'écria avec une ferme espérance : « Je sais que mon Rédempteur est vivant et que je ressusciterai de la terre au dernier jour et que je serai de nouveau revêtu de ma peau et que dans ma chair je verrai mon Dieu. Je le verrai moi-même et mes yeux le contempleront. Cette espérance repose dans mon sein ». Et Job décrit la joie avec laquelle il entendra un jour *la voix de Dieu* l'appelant à une vie nouvelle : « Vous m'appellerez et je vous répondrai, vous tendrez votre droite à l'œuvre de vos mains ». « Le Seigneur reçut alors Job favorablement, et mettant fin aux maux dont il souffrait, il lui rendit le double de ce qu'il possédait auparavant et le bénit plus les dernières années de sa vie qu'il ne l'avait été les premières ». — L'Église, que Job représente, demande à Dieu « d'être purifiée, protégée, sauvée et gouvernée par lui » (*Or.*). Avec le Psaume de l'*Introït* elle dit : « Penchez vers moi, Seigneur, votre oreille et exaucez-moi, car je suis pauvre et indigent (Verset 1). Seigneur, ayez pitié de moi, car j'ai crié vers vous durant tout le jour. Réjouissez mon âme, car je l'ai élevée vers vous (Verset 4). Je vous louerai, Seigneur, car vous m'avez retiré de l'enfer le plus profond (Verset 13). » Avec le Psaume de l'*Offertoire* elle ajoute : « J'ai attendu le Seigneur avec persévérance et il s'est enfin tourné vers moi, il a exaucé ma prière et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. Ce cantique, c'est celui des âmes chrétiennes ressuscitées à la vie de la grâce. « Il est bon, chantent-elles, de louer le Seigneur et d'annoncer sa grande miséricorde » (*Grad.*). « Oui, vraiment le Seigneur est le grand Dieu, le grand roi qui règne sur toute la terre » (*All.*). Aussi l'*Épître* de S. Paul est-elle tout entière consacrée à la vie surnaturelle que l'Esprit-Saint, donné à l'Église aux fêtes de la Pentecôte, donne ou rend aux âmes. « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit », c'est-à-dire soyons humbles, doux, charitables envers ceux qui tombent, en nous rappelant que nous sommes faibles et qu'en face du souverain Juge nous porterons le poids de nos fautes personnelles. Rétribuons généreusement en biens temporels (argent, nourriture, vêtements)

les personnes qui nous prêchent la parole de Dieu, (cette parole qui donne la vie), et ne nous relâchons pas car Dieu ne permet pas qu'on se moque de Lui impunément. La récolte que nous ferons à l'heure de notre mort sera conforme à la nature de la semence que nous aurons jetée. Semons des œuvres remplies de l'esprit surnaturel et nous moissonnerons la vie éternelle. Ne nous laissons jamais de faire le bien. Évitions les œuvres charnelles qui sont le manque de charité, l'orgueil, l'avarice et la luxure, car ceux qui commettent le péché sont morts à la vie de la grâce et ne moissonneront que la corruption. Sortons donc de la mort et vivons donc en vrais ressuscités. L'Évangile donne ce même enseignement en racontant la résurrection du fils de la veuve de Naïm. Jésus, voyant la douleur de cette mère, fut touché de compassion. Il s'approcha du cercueil et le touchant il dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, Lève-toi ». Et aussitôt le mort se leva et commença à parler. Et tous glorifiaient Dieu en disant : « Un grand prophète a paru parmi nous et Dieu a visité son peuple ». Le Verbe, en se faisant chair, s'est approché des âmes qui gisaient dans la mort du péché et, touché par les larmes de l'Église, notre mère, il les a ressuscitées à la vie de la grâce. Puis, par l'Eucharistie, il a déposé dans les corps un germe de vie afin qu'ils ressuscitent aussi au dernier jour (*Com.*). — Faites, Seigneur, que notre corps et notre âme soient entièrement soumis à l'opération de l'Hostie céleste afin que ce ne soit pas notre propre sens, mais l'effet de ce sacrement qui domine toujours en nous (*Postc.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Ps.
85, 1
et 2-3.



MNCLINA, Dómine, aurem tuam ad me, et exáudi me :

salvum fac servum tuum, Deus meus, sperántem in te : miserére mihi, Dómine, quóniam ad te clamávi tota die. — *Ps.* Lætífica ánimam servi tui : qui ad te, Dómine, ánimam meam levávi. V̄. Glória Patri.

Ibid.
4.

Oratio. — Ecclésiám tuam, Dómine, miserátio continuáta mundet et múniat : et quia sine te non potest salva consi-



PENCHEZ votre oreille, Seigneur, et exaucez-moi. Sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous. Ayez pitié de moi, Seigneur, car j'ai crié vers vous tout le jour. — *Ps.* Réjouissez l'âme de votre serviteur, car j'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, purifiez et fortifiez votre Église par le continuel effet de votre miséricorde ; et puisqu'elle ne peut subsister sans vous, con-

stere ; tuo semper múnere gubernétur. Per Dóminum.

duisez-la toujours au moyen de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, p. 240.

Vivifiés par l'Esprit-Saint, relevons avec sollicitude ceux qui sont morts à la vie de la grâce, aidons de nos biens ceux qui répandent *par la parole de la vérité* la vie de l'Esprit, et développons toujours davantage en nous la vie surnaturelle que nous avons reçue lors de notre baptême.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Si spírítu vívímus, spírítu et ambulémus. Non efficiámur inánis glóriæ cúpidi, ínvicem provocánte, ínvicem invidénte. Fratres, et si præoccupátus fúerit homo in áliquo delícto, vos, qui spirituáles estis, hujúsmodi instrúite in spírítu lenitátis, considérans teípsum, ne et tu tentéris. Alter altérius ónera portáte, et sic adimplébitis legem Christi. Nam, si quis exístimat se áliquid esse, cum nihil sit, ipse se sedúcit. Opus autem suum probet unusquísque, et sic in semetípso tantum glóriam habébit, et non in áltero. Unusquísque enim onus suum portábit. Commúnicet autem is, qui catechizátur verbo, ei, qui se catechizat, in ómnibus bonis. Nolíte erráre : Deus non irridétur. Quæ enim semináverit homo, hæc et metet. Quóniam qui séminat in carne sua, de carne et metet corru-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Galates. — Mes frères, si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne devenons pas avides d'une vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, et nous portant mutuellement envie. Mes frères, si un homme est tombé par surprise dans quelque faute, vous qui êtes spirituels, relevez-le avec un esprit de douceur ; prenant garde à vous-mêmes, de peur que, vous aussi, vous ne soyez tentés. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ. Car si quelqu'un s'imagine être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il se séduit lui-même. Mais que chacun examine son œuvre, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport aux autres. Car chacun portera son propre fardeau. Que celui à qui on enseigne la parole de Dieu, fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. Ne vous y trompez point : on ne se moque pas de Dieu. Car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème dans sa chair moissonnera de la chair la corruption : mais celui qui

Aux
Gal.,
5,
25-26 ;
6,
1-10.

ptiónem : qui autem séminat in spírítu, de spírítu metet vitam ætérnam. Bonum autem faciéntes, non deficiámus : témpore enim suo metémus, non deficiéntes. Ergo dum témpus habémus, opérémur bonum ad omnes, máxime autem ad domésticos fídei.

Ps. 91, 2-3. **Grad.** — Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. V̄. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Ps. 94, 3. **Allélúia, allélúia.** — V̄. Quóniam Deus magnus Dóminus, et Rex magnus super omnem terram. Allélúia.

sème dans l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien ; car, le moment venu, nous moissonnerons, si nous ne nous lassons pas. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la famille de la foi.

Grad. — Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très Haut. V̄. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Allélúia, allélúia. — V̄. Car le Seigneur est le grand Dieu, le grand roi qui domine toute la terre. Allélúia.

« Si la résurrection de ce jeune homme comble de joie la veuve, sa mère, dit S. Augustin, notre Mère la Sainte Église se réjouit aussi en voyant chaque jour des hommes ressusciter spirituellement. Le fils de la veuve était mort de la mort du corps, ceux-ci sont morts de la mort de l'âme. On pleurait visiblement la mort visible du premier, mais on ne s'occupait, on ne s'apercevait même pas de la mort invisible de ces derniers. Celui qui connaissait ces morts s'occupait d'eux et celui-là seul les connaissait qui pouvait leur rendre la vie. Est-ce que Jésus n'a pas dit au jeune homme : Je te le dis, lève-toi ? Est-ce que celui-ci n'a pas été rendu à sa mère ? Ainsi celui qui a commis le péché, si, remué et ému *par la parole de la vérité*, il ressuscite à la voix du Christ, il est rendu à la vie. Que celui qui se reconnaît dans ce mort fasse en sorte de ressusciter promptement » (*Homélie du jour*). Expliquant ce même Évangile aux Matines du Jeudi de la 4^e semaine de Carême, S. Ambroise dit : « Le mort était tombé au tombeau. Ce même tombeau ce sont nos mauvaises habitudes et le Christ nous en délivre. Nous sortirons de ce tombeau si nous écoutons la parole de Dieu. Et s'il est un péché grave que nous ne puissions laver nous-mêmes par les larmes de la pénitence, que l'Église notre Mère pleure pour nous, elle qui intervient en faveur de chacun de ses enfants, comme une mère veuve pour son fils unique, car elle éprouve une douleur spirituelle

qui lui est propre, lorsqu'elle voit ses enfants entraînés à la mort par des vices mortels ».

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Ibat Jesus in civitatē, quæ vocatur Naïm : et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiōsa. Cum autem appropinquāret portæ civitātis, ecce defūctus efferebatur fīlius ūnicus matris suæ : et hæc vīdua erat : et turba civitātis multa cum illa. Quam cum vidisset Dōminus, misericōrdia motus super eam, dixit illi : Noli flere. Et accessit, et tēgigit lōculum. (Hi autem, qui portābant, steterunt). Et ait : Adolēscens, tibi dico, surge. Et resēdit qui erat mōrtuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ. Accēpit autem omnes timor : et magnificābant Deum, dicētes : Quia prophēta magnus surrexit in nobis : et quia Deus

Offert. — Exspēctans exspēctāvi Dōminum, et respēxit me : et exaudīvit deprecātiōnem meam : et immisit in os meum cānticum novum, hymnum Deo nostro.

Secr. — Tua nos, Dōmine, sacramēta custōdiant : et contra diabōlicos semper tueāntur incūrsus. Per Dōminum.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm ; et ses disciples allaient avec lui, ainsi qu'une foule nombreuse. Et comme il approchait de la porte de la ville, voici qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de personnes de la ville. Lorsque le Seigneur l'eut vue, touché de compassion pour elle, il lui dit : Ne pleure point. Puis il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Et il dit : *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. Et le mort se mit sur son séant, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.* Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a surgi parmi nous, et Dieu a visité son peuple. — **Credo.**

visitāvit plebem suam. — **Credo.**

Offert. — J'ai attendu, et encore attendu le Seigneur, et il a jeté un regard vers moi ; il a exaucé ma supplication. Il a mis sur mes lèvres un cantique nouveau, un hymne à notre Dieu.

Secr. — Que vos sacrements nous gardent, ô Seigneur, et nous protègent toujours contre les attaques des démons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S.
Luc,
7,
11-16.

Ps.
39, 2,
3 et 4.

S.
Jean,
6, 52.

Comm. — Panis, quem ego dēdero, caro mea est pro sæculi vita.

Postcomm. — Mentēs nostras, et cōrpora possīdeat, quæsumus, Dōmine, doni cōelēstis operātio : ut non noster sensus in nobis, sed jūgiter ejus prævēniat effēctus. Per Dōminum.

Comm. — Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde.

Postcomm. — Que l'action de votre don céleste s'exerce parfaitement, ô Seigneur, en nos âmes et en nos corps, en sorte que ce ne soit pas notre propre sens, mais son influence qui prédomine toujours en nous. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

S.
Luc,
7, 16.

Ant. — Prophēta magnus * surrēxit in nobis, et quia Deus visitāvit plebem suam.

Ant. du Magnificat. — Un grand prophète s'est élevé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

Oraison de la Messe.



« Prenant cet homme par la main, Il le guérit » (*Évangile*).

16^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Comme Dimanche dernier, la lecture de l'Office divin, en ce jour (cfr. p. 1256, 5^e alinéa), coïncide souvent avec celle du livre de Job qu'on fait le 1^{er} et le 2^e Dimanche de septembre (v. p. 1388). Continuons donc aujourd'hui à lire les textes du Missel en fonction de ces

pages du Bréviaire. Job est la figure de l'homme juste que l'orgueilleux démon cherche à humilier profondément pour qu'il se révolte contre Dieu. Laissez-moi l'éprouver, déclara Satan au Très-Haut, et il vous blasphémera. Et Jéhovah le lui permit pour faire de Job le modèle de l'âme qui proclame le souverain domaine de Dieu et qui se soumet entièrement à sa volonté divine. La jalousie du diable se donna alors libre carrière et fit se succéder, en une savante gradation, toutes les calamités afin de terrasser le malheureux Job. Privé de tout et couché sur son fumier, le pauvre homme Job ne maudit pas pourtant la main toute-puissante de Dieu qui permettait au démon de sévir contre lui, mais il la baisa humblement. Le Psaume de l'*Introït* rend parfaitement sa prière. « Ayez pitié de moi, Seigneur. Inclinez votre oreille vers moi, car je suis pauvre et sans ressources ». Le Psaume du *Graduel* est de même « la prière du pauvre lorsqu'il est dans l'affliction ». Et les versets 3 à 6 : « J'ai été frappé comme l'herbe ; à force de pousser des gémissements mes os se sont attachés à ma peau » semblent être l'écho des paroles de Job qui dit : « Mes os se sont collés à ma peau et il ne me reste que les lèvres autour des dents » (19, 20). Le Psaume de l'*Offertoire* parle aussi « du pauvre et de l'indigent » qui demande à Dieu : « N'éloignez pas de moi vos miséricordes, Seigneur, car des maux nombreux m'environnent. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte » (Versets 12 à 14). Et enfin celui de la *Communion* dit : « Inclinez vers moi, Seigneur, votre oreille. Que de tribulations nombreuses et cruelles vous m'avez fait éprouver ! Ma langue ne proclamera partout que votre justice, justice que vous me rendrez lorsque ceux qui cherchent mon mal seront couverts de confusion et de honte » (v. 2, 20 et 24). « Dieu, disent en effet les amis de Job, exalte ceux qui sont abaissés, il relève et guérit les affligés. La gloire des impies est courte et la joie de l'hypocrite n'est que d'un moment. Quand son orgueil s'élèverait jusqu'au ciel, et que sa tête toucherait les nues, il périra à la fin. Tel est le partage que Dieu réserve aux impies. Ils se sont élevés pour un moment et ils seront humiliés ». Et Job ajoute : « Dieu retirera le pauvre de l'angoisse. Dieu est sublime dans sa puissance. Qui peut lui dire : » Vous avez fait une injustice ? L'homme qui discute avec Dieu ne sera pas trouvé juste ». En effet, commente S. Grégoire, quiconque discute avec Dieu se compare à l'auteur des biens. Il s'attribue à lui-même le mérite de la vertu qu'il a reçue et lutte contre Dieu avec ses propres dons. Aussi est-il juste que « l'orgueilleux soit abattu et que l'humble soit relevé ». (*2^e Nocturne, 2^e Dimanche de septembre*). « Quiconque s'élève sera abaissé et quiconque s'abaisse sera élevé », dit de même l'*Évangile* de ce jour.

Dieu, en effet, après avoir abaissé Job l'éleva en lui rendant le double de tout ce qu'il possédait auparavant. Job est ici une figure du Christ qui, après s'être profondément abaissé, fut merveilleusement exalté. Il est une figure aussi de tous les chré-

tiens auxquels Dieu donnera une place d'honneur au banquet des noces éternelles s'ils ont pratiqué de bon cœur sur terre, la vertu d'humilité. L'orgueil, dit S. Thomas, est un vice par lequel l'homme cherche à s'élever contre la droite raison au-dessus de ce qu'il est. L'orgueil est basé sur l'erreur et l'illusion. L'humilité au contraire a pour fondement la vérité. C'est une vertu qui tempère et refrène l'âme, afin qu'elle ne s'élève pas au-dessus, *super*, de ce qu'elle est en réalité (d'où le nom de *superbe* donné à l'orgueil). L'âme humble accepte, en toute soumission, la véritable place qui lui revient et qui est celle que Dieu, vérité suprême et infaillible, lui assigne. L'humilité dans les paroles, l'humilité dans les actions, l'humilité dans le support des épreuves et des contradictions, c'est la vertu que Job nous enseigne par toute sa vie et que le Christ nous recommande dans l'*Évangile* de la messe d'aujourd'hui. « Après avoir guéri l'hydropique, dit S. Ambroise, Jésus donne une leçon d'humilité » (*3^e Nocturne*). Voyant comment les Pharisiens choisissaient les premières places, il voulut leur faire comprendre la maladie spirituelle dont ils étaient atteints et les engager ainsi à en chercher la guérison. Il guérit d'abord dans ce but un malheureux, enflé par la maladie, et il chercha ensuite, en voilant la leçon sous une parabole, à guérir l'enflure spirituelle dont les invités qu'il avait sous les yeux et la plupart des hommes ne sont que trop atteints. Le monde est livré à toutes les exaltations et à toutes les infatuations de l'orgueil, alors que l'humilité est la condition absolue de l'entrée dans le royaume de Dieu. Et cette vertu que l'Église nous inculque dans l'*Oraison*, en disant que la grâce de Dieu doit toujours nous prévenir et nous accompagner, S. Paul l'enseigne d'une manière puissante aux chrétiens dans l'*Épître* de ce jour. Sans aucun mérite de notre part, explique l'Apôtre aux Éphésiens, mais uniquement pour que nous servions à la louange de sa gloire, Dieu nous a élus dans le Christ. Alors que nous étions enfants de colère, le Tout-Puissant, qui est riche en miséricorde, à cause de l'amour extrême dont il nous a aimés, nous a rendu la vie en Jésus. Païens et étrangers nous aux alliances faites par Dieu avec Israël, nous avons été rapprochés dans le sang du Sauveur, car c'est lui qui est notre paix, qui des deux peuples n'en a fait qu'un et par qui nous avons accès les uns et les autres dans un même Esprit auprès du Père. Nous ne sommes donc plus des étrangers, mais des membres de la famille divine. Et cela ne vient pas de nous, mais c'est l'œuvre de Dieu, afin que nul ne se glorifie. Jetons-nous donc aux pieds du Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est notre Père afin que, puisant dans les trésors de sa divinité, il nous envoie toujours davantage l'Esprit-Saint, qu'il a répandu dans l'Église aux fêtes de la Pentecôte et qui nous unit à Jésus par la foi et par l'amour en sorte que nous soyons remplis de la plénitude de Dieu. Cette charité sans borne que Dieu nous a manifestée par son Fils, qui pourra jamais la mesurer ? Cet amour du Père pour ses enfants surpasse infiniment tout ce

que nous pouvons concevoir et demander à Dieu. À Lui donc gloire en Jésus-Christ et dans l'Église à tout jamais. « Chantons au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des prodiges » (*All.*). « Que toutes les nations craignent le nom du Seigneur et que tous les rois de la terre publient sa gloire », parce que Dieu a établi son peuple dans la Jérusalem céleste (*Graduel*). Et ce peuple qui prendra part au grand festin de la vision béatifique, sera composé de tous ceux qui, fuyant une orgueilleuse ambition, auront toujours été humbles sur terre et que Dieu exaltera dans la mesure où ils se seront soumis volontiers à sa sainte volonté.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

MISERERE mihi, Dómine, quóniam ad te clamávi tota die : quia tu, Dómine, suávis ac mitis es, et copiósus in misericórdia ómnibus invocántibus te. — *Ps.* Inclína, Dómine, aurem tuam mihi, et exáudi me : quóniam inops, et pauper sum ego. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Tua nos, quæsumus, Dómine, grátia semper et prævéniat et sequátur : ac bonis opéribus júgiter præstet esse inténtos. Per Dóminum nostrum.

AYEZ pitié de moi, Seigneur, car j'ai crié vers vous tout le jour, parce que vous, Seigneur, vous êtes bienveillant et doux, et répandez vos miséricordes avec abondance sur tous ceux qui vous invoquent. — *Ps.* Penchez, Seigneur, votre oreille et exaucez-moi, car je suis indigent et pauvre. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que votre grâce nous prévienne et nous accompagne toujours, et qu'elle nous donne d'être sans cesse appliqués aux bonnes œuvres. Par Notre-Seigneur.

Ps.
85, 3
et 5.

Ibid.
1.

Autres Oraisons, p. 240.

S. Paul a reçu de Dieu la charge d'annoncer aux Gentils qu'ils sont élus comme les Juifs à faire partie du peuple de Dieu. Election gratuite qui doit les remplir d'une humble reconnaissance envers Dieu et les prémunir contre le découragement qui est une forme de l'orgueil.

Léctio **Épístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Obsecro vos, ne deficiátis in tribulatió nibus meis pro vobis : quæ est glória

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères, je vous demande de ne pas perdre courage, à cause de mes tribulations pour vous, car elles sont votre gloire. À cause

Aux
Éph.,
3,
13-21.

vestra. Hujus rei grátia flecto gēnua mea ad Patrem Dómini nostri Jesu Christi, ex quo omnis patérnitas in cœlis et in terra nominátur, ut det vobis secúndum divítias glóriæ suæ, virtúte corroborári per Spíritum ejus in interiorem hóminem, Christum habitare per fidem in córdibus vestris : in caritatē radicáti, et fundáti, ut possitis comprehendere cum ómnibus sanctis, quæ sit latitúdo et longitúdo, et sublímitas, et profúndum : scire étiam supereminéntem sciéntiæ caritatē Christi, ut impleámini in omnem plenitúdinem Dei. Ei autem, qui potens est ómnia fácere superabundánter quam pétimus, aut intelligimus, secúndum virtútem, quæ operátur in nobis : ipsi glória in Ecclésia, et in Christo Jesu, in omnes generatiónes sæculórum. Amen.

Ps.
101,
16-17.

Grad. — Timébunt gentes nomen tuum, Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. *Ÿ.* Quóniam ædificávit Dóminus Sion et vidébitur in majestáte sua.

Ps.
97, 1.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Cantáte Dómino cánticum novum : quia mirabília fecit Dóminus. Allélúia.

de cela je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, duquel toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, pour qu'il vous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; qu'il fasse que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur, et connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, de sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. À celui qui, par sa puissance qui opère en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Ainsi soit-il.

Grad. — Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire. *Ÿ.* Parce que le Seigneur a bâti Sion et qu'il sera vu dans sa majesté.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. Allélúia.

Pour ne pas laisser un âne ou un bœuf se noyer au fond d'un puits les Juifs n'hésitaient pas, malgré le jour du sabbat qui défend le travail manuel, à faire tout ce qui était nécessaire pour l'en retirer. Pourquoi donc le Sauveur ne pourrait-il pas guérir un malade ce jour-là ? — « Va, mets-toi à la dernière place », ne veut pas dire que le Supérieur doive se mettre au-dessous de ses subordonnés, ni exposer sa dignité au mépris ; mais il doit se rappeler cette parole des Livres Saints : « Plus tu es grand, plus tu dois te montrer humble en toutes choses et tu trouveras grâce devant Dieu » (*Éccl. 3, 20*).

✠ **Seq. S. Evangélii**
 sec. Lucam. — In illo tempore : Cum intráret Jesus in domum cujús-dam princípis pharisæórum sábbato manducáre panem, et ipsi observábant eum. Et ecce homo quidam hydrópicus erat ante illum. Et respóndens Jesus dixit ad legisperítos et pharisæos, dicens : Si licet sábbato curáre ? At illi tacuérunt. Ipse vero apprehénsus sanávit eum ac dimísit. Et respóndens ad illos, dixit : Cujus vestrum ásinus aut bos in púteum cadet, et non contínuo éxtrahet illum die sábbati ? Et non póterant ad hæc respondére illi. Dicébat autem et ad invitátos parábolam, inténdens quómodo primos accúbitus elígerent, dicens ad illos : Cum invitátus fúeris ad núptias, non discúmbas in primo loco, ne forte honorátior te sit invitátus ab illo, et véniens is, qui te et illum vocávit, dicat tibi : Da huic locum : et tunc

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus entra, un jour de sabbat, dans la maison d'un des principaux pharisiens, pour y manger du pain ; et ceux-ci l'observaient. Et voici qu'un homme hydro-pique était devant lui. Et Jésus prenant la parole, dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis de guérir le jour du Sabbat ? Mais ils gardèrent le silence. Alors lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Puis, s'adressant à eux, il dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Il dit aussi aux invités cette parabole, considérant comment ils choisissaient les premières places. Il leur dit : Quand tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi, et que celui qui vous a conviés, toi et lui, ne vienne te dire : Cède la place à celui-ci, et qu'alors tu n'aïlles, en rougissant, occuper la dernière place. Mais, quand tu auras été invité,

S.
 Luc.
 14,
 1-11.

incípías cum rubóre novíssimum locum tenére. Sed cum vocátus fúeris, vade, recúmbe in novíssimo loco : ut, cum vénerit qui te invitávit, dicat tibi : Amíce, ascénde supérius. Tunc erit tibi glória coram simul discumbéntibus : quia omnis, qui se exáltat, humiliábitur : et qui se humiliat, exaltábitur. — **Credo.**

Ps.
39, 14
et 15.

Offert. — Dómine, in auxiliúm meum réspice : confundántur et revereántur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam : Dómine, in auxiliúm meum réspice.

Secr. — Munda nos, quæsumus, Dómine, sacrificií præsentis efféctu : et pèrfice miserátus in nobis : ut ejus mereámur esse partícipes. Per Dóminum.

Ps.
70,
16-17
et 18.

Comm. — Dómine, memorábor justítiae tuæ solíus : Deus, docuísti me a juventúte mea : et usque in senéctam et sénium, Deus, non derelínquas me.

Postcomm. — Purífica, quæsumus, Dómine, mentes nostras benignus, et rénova cœlestibus sacraméntis : ut consequénte et córporum præsens páriter, et futúrum capiámus auxiliúm. Per Dóminum.

va, mets-toi à la dernière place, afin que, lorsque celui qui t'a invité sera venu, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Et alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé. — Credo.

Offert. — Seigneur, regardez vers moi pour me venir en aide. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent ma vie pour me l'ôter. Seigneur, regardez vers moi pour me venir en aide.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, purifiez-nous par l'effet du présent sacrifice et usant vers nous de miséricorde, faites que nous méritions d'y participer. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Seigneur, je me rappellerai votre justice, la vôtre seule ; ô Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, jusqu'à la vieillesse et jusqu'aux cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonnez pas.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, daignez, dans votre bonté, purifier et renouveler nos âmes par vos célestes sacrements, en sorte que nous en retirions pour nos corps aussi, un secours qui nous serve à la fois pour le présent et l'avenir. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.*Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :*

Ant. — Cum vocátus fueris * ad nuptias, recúmbe in novíssimo loco : ut dicat tibi qui te invitávit : Amíce, ascénde supérius : et erit tibi glória coram simul discumbéntibus, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Lorsque tu seras invité à des noces, va te mettre à la dernière place, afin que celui qui t'a convié te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi, allélúia.

S.
Luc,
14,
10.

Oraison de la Messe.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Évangile*).

17^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.*Semi-double. — Ornaments verts.*

L'histoire de Tobie, qu'on lit à l'Office divin à cette époque coïncide souvent avec ce Dimanche (cfr. p. 1256, 5^e alinéa). Il sera donc utile, pour continuer à établir une union intime entre le Missel et le Bréviaire, d'étudier la messe de ce jour en fonction de ce récit. Tobie paraît avoir vécu sous le règne de Salmanazar vers la fin du VIII^e siècle avant Jésus-Christ, au temps de la déportation des Israélites du Nord en Assyrie. Ce saint personnage fit preuve, comme Job, de constance et de fidélité à Dieu au milieu de toutes ses épreuves. « Jamais il n'abandonna la voie de la vérité en sorte qu'il distribuait tous les jours ce qu'il pouvait avoir à ses frères et à ceux de sa nation qui étaient captifs avec lui et, quoiqu'il fût le plus jeune de tous dans la tribu de Nephtali,

il ne fit rien paraître de puéril dans ses actes ». Le Psaume de l'*Introït* peut lui être appliqué, puisqu'il parle d'un adolescent qui, dès son jeune âge, a marché dans la loi du Seigneur. « N'étant encore qu'un enfant, dit l'Écriture Sainte, Tobie observait toutes choses conformément à la loi de Dieu. Ayant épousé une femme de sa tribu, nommée Anne, il en eut un fils auquel il donna son nom. Et il lui apprit dès son enfance à craindre Dieu, et à s'abstenir de tout péché. Emmené captif à Ninive, Tobie se souvint de Dieu de tout son cœur et allant trouver les autres captifs il leur donnait des avis salutaires, les consolait et distribuait de son bien à chacun selon son pouvoir. Il nourrissait ceux qui avaient faim, il donnait des vêtements à ceux qui étaient nus, et ensevelissait soigneusement ceux qui étaient morts ou avaient été tués ». Dieu permit qu'il devint aveugle pour que sa patience servît d'exemple à la postérité comme celle du saint homme Job. « Ayant toujours craint Dieu dès son enfance et ayant gardé ses commandements, il ne s'attrista pas contre Dieu de ce qu'il l'avait affligé par cette cécité, mais il demeura immobile dans la crainte du Seigneur, rendant grâces à Dieu tous les jours de sa vie. » « Nous sommes, disait-il, enfants des saints et nous attendons cette vie que Dieu doit donner à ceux qui ne changent jamais leur foi envers lui ». Et comme sa femme insultait à son malheur, Tobie gémit et commença à prier avec larmes (*All.*) et il dit, paroles qui sont identiques à celles de l'*Introït* : « Seigneur, vous êtes juste, tous vos jugements sont équitables et toutes vos voies sont miséricorde : *Justus es Dómine et ómnia júdicia tua jústa sunt et omnes viæ tuæ misericórdia*. Et maintenant, Seigneur, traitez-moi selon votre volonté ». Et parlant à son fils Tobie, il lui dit : « Mon fils, ayez Dieu dans l'esprit tous les jours de votre vie, et gardez-vous de consentir jamais au péché. Faites l'aumône de votre bien et ne détournez votre visage d'aucun pauvre. Soyez charitable de la manière que vous le pourrez. Ce que vous seriez fâché qu'on vous fît, prenez garde de jamais le faire à autrui ». Voilà bien le précepte de l'amour de Dieu et du prochain et sa mise en œuvre qui sont inculqués par l'*Épître* et l'*Évangile*. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Év.*). « Marchez en toute humilité, douceur et patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix » (*Ép.*). — Tobie envoya alors son fils chez Gabélus à Ragès, sous la conduite de l'archange Raphaël. En route, l'ange dit au jeune Tobie de tirer à lui un poisson qui voulait le dévorer et de garder son foie pour chasser toute sorte de démons. Puis il indiqua le moyen de prendre Sara pour femme, sans que le démon, qui avait déjà mis à mort ses sept premiers maris, pût lui faire du tort. « Ceux, lui déclara-t-il, qui s'engagent dans le mariage de manière à bannir Dieu de leur cœur et qui ne pensent qu'à leur passion, le démon a du pouvoir sur eux ». « Donnez à votre

peuple, demande l'*Oraison*, la grâce d'éviter l'influence du diable afin qu'avec un cœur pur il soit attaché à vous seul, qui êtes son Dieu ». « Enfants des saints, nous ne pouvons pas, dirent Tobie et Sara, nous unir comme des païens qui ne connaissent pas Dieu », et « ils prièrent ensemble avec instance le Seigneur qui a fait les ciels et la terre, la mer, les fontaines et les fleuves avec toutes les créatures qu'ils renferment ». Et Dieu « bénit leur mariage comme il avait béni celui des Patriarches, afin qu'ils eussent des enfants de la race d'Abraham ». (*Graduel*). Tobie revint avec Sara et guérit son père de sa cécité. Celui-ci alors chanta un cantique d'actions de grâces, sorte de *Benedictus* ou de *Magnificat* dans lequel il découvrit les grandioses perspectives messianiques : « Jérusalem fut châtiée à cause de ses œuvres mauvaises, mais elle brillera d'une lumière éclatante et elle se réjouira dans les siècles des siècles. Les nations viendront à elle des pays lointains, elles lui apporteront des présents et adoreront en elle le Seigneur. Ceux qui la mépriseront seront maudits et ceux qui la blasphémeront seront condamnés. Heureux, continue-t-il, tous ceux qui t'aiment. Je serai heureux s'il reste quelqu'un de ma race pour voir la splendeur de Jérusalem. Les portes de Jérusalem seront bâties de saphirs et d'émeraudes et toute l'enceinte de ses murailles de pierres précieuses. Toutes ses places publiques seront pavées de pierres blanches et pures et l'on chantera dans ses rues : Alléluia. La ruine de Ninive est proche, car la parole de Dieu ne demeure pas sans effet ». C'est là « ce cantique nouveau » que le Psaume du *Graduel* (v. 3 et ss.) demande que l'on chante : « Dieu est fidèle à sa parole. Il dissipe les desseins des nations et il renverse les conseils des princes. Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage. Faites paraître votre miséricorde sur nous, Seigneur, selon l'espérance que nous avons eue en vous ». « Dieu, ajoute le Psaume de la *Communión*, a brisé toutes les forces ennemies, les rois orgueilleux ont été consternés et leurs armées détruites. Offrez donc des sacrifices d'action de grâces à ce Dieu redoutable », car, continue l'*Offertoire*, « il a jeté un regard favorable sur le peuple en faveur duquel son nom a été invoqué ».

Jérusalem où le peuple de Dieu règne et où toutes les nations affluent pour louer le Seigneur, c'est le royaume de Dieu, c'est la Jérusalem céleste. Tous y sont appelés par une vocation commune pour former « un seul corps », la Sainte Église, qui est une création nouvelle, dit S. Grégoire (*Graduel*), et qu'anime « un seul esprit » (l'Esprit-Saint donné à la Pentecôte), car il n'y a pour tous qu'« une seule espérance, un seul baptême et une seule foi en un seul Seigneur » (*Ép.*). C'est Jésus-Christ, Fils de Dieu et Fils de David, que le « Dieu unique et Père de tous les hommes a fait asseoir à sa droite jusqu'au jour où tous ses ennemis, vaincus, seront l'escabeau de ses pieds (1). Que ce Dieu « soit béni dans les siècles des siècles » (*Ép.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

1. Les vainqueurs foulaient aux pieds leurs ennemis.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
118,
137 et
124.



JUSTUS es, Dómine, et rectum júdicium tuum ; fac cum servo tuo secúndum misericórdiam tuam. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. *Ÿ.* Glória Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Da, quæsumus, Dómine, pópulo tuo diabólica vitáre contágia : et te solum Deum pura mente sectári. Per Dóminum.



VOUS êtes juste, Seigneur, et votre jugement est droit : traitez votre serviteur selon votre miséricorde. — *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, nous vous en prions, donnez à votre peuple la grâce d'éviter l'influence du diable, afin qu'avec un cœur pur, il ne recherche que vous qui êtes son Dieu. Par...

Autres Oraisons, p. 240.

L'unité de notre foi, de notre baptême et de nos espérances comme aussi de l'Esprit-Saint, du Christ et de Dieu le Père, nous fait un devoir à tous, dit S. Paul, d'être unis dans les liens de la charité en nous supportant mutuellement.

Aux
Éph.,
4, 1-6.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Obsecro vos ego vincitus in Dómino, ut digne ambulétis vocatióne, qua vocáti estis, cum omni humilitáte, et mansuetúidine, cum paciéntia, supportántes ínvicem in caritáte, sollíciti serváre unitátem spíritus in vínculo pacis. Unum corpus, et unus spíritus, sicut vocáti estis in una spe vocatiónis vestræ. Unus Dóminus, una fides, unum baptísma. Unus Deus, et Pater ómnium, qui est super omnes, et per ómnia, et in ómnibus nobis.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères, je vous conjure, moi prisonnier dans le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés : en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit dans le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui agit partout, et qui réside en nous tous.

Qui est benedíctus in sæcula sæculórum. Amen.

Grad. — Beáta gens, cujus est Dóminus Deus eórum : pópulus, quem elégit Dóminus in hæreditátem sibi. V̄. Verbo Dómini cœli firmáti sunt : et spírítu oris ejus omnis virtus eórum.

Allélúia, allélúia. — V̄. Dómine exáudi oratió-nem meam, et clamor meus ad te pervéniat. Al-lélúia.

Il est béni dans les siècles des siècles. Amen.

Grad. — Bienheureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu, le peuple que le Seigneur a choisi pour son héritage. V̄. Les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

Allélúia, allélúia. — V̄. Sei-gneur, exaucez ma prière et que mon cri aille jusqu'à vous. Allélúia.

Ps.
32, 12
et 6.

Ps.
101, 2.

Le commandement d'aimer le prochain est semblable à celui qui nous fait aimer Dieu, car c'est pour son amour que nous aimons le prochain. « Double est le commandement, déclare S. Augustin, mais une est la charité ». Et pour appuyer son enseignement aux yeux des pharisiens, le Christ leur donne, dans un texte de David, une preuve de sa divinité. Nous devons donc être unis au Christ par la foi et par l'amour. « Interrogé au sujet du premier commandement, Jésus fait connaître le second qui n'est guère inférieure au premier, leur faisant comprendre qu'ils ne l'interrogeaient que par haine, car « la charité n'est point envieuse » (1 Cor. 13, 4). Il montre ainsi son respect pour la loi et les prophètes. Après avoir répondu lui-même, le Christ interroge à son tour et prouve que, puisque fils de David il est appelé son Seigneur, il est le Fils unique du Père. Et il les effraye en leur disant qu'un jour il triomphera de tous ceux qui s'opposent à son règne, car Dieu fera de ses ennemis son marche-pied. Par où il fait voir clairement la concorde et l'union qu'il a avec son Père. » (S. Jean Chrysostome. — *Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Accesserunt ad Jesum pharisæi : et interrogávit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : Magíster, quod est mandátum magnum in lege ? Ait illi Jesus : Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota ánima tua, et in tota mente tua. Hoc est máxi-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi, lui demanda pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commande-ment. Mais le second lui est sem-*

S.
Matt.,
22,
34-46.

mum et primum mandatum. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum, sicut teipsum. In his duobus mandatis universa lex pendet, et prophetæ. Congregatis autem pharisæis, interrogavit eos Jesus, dicens : Quid vobis videtur de Christo ? cujus filius est ? Dicunt ei : David. Ait illis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ? Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est ?

Et nemo poterat ei respondere verbum : neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare. **Credo.**

blable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Dans ces deux commandements sont renfermés la loi et les prophètes. Les pharisiens étant rassemblés, Jésus les interrogea, en disant : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne pouvait rien lui répondre, et, depuis ce jour, nul n'osa plus lui proposer des questions. **Credo.**

Dan.,
9, 17,
18 et
19.

Offert. — Oravi Deum meum ego Daniel, dicens : Exaudi, Domine, preces servi tui : illumina faciem tuam super sanctuarium tuum : et propitius intende populum istum, super quem invocatum est nomen tuum, Deus.

Secr. — Majestatem tuam, Domine, suppliciter deprecamur : ut hæc sancta, quæ gerimus, et a præteritis nos delictis exuant et futuris. Per Dominum.

Offert. — J'ai prié mon Dieu, moi Daniel, disant : Exaucez, Seigneur, les prières de votre serviteur, montrez sur votre sanctuaire la lumière de votre face et regardez favorablement ce peuple sur lequel votre nom a été invoqué, ô Dieu.

Secr. — Nous adressons d'humbles supplications à votre Majesté, Seigneur, pour que ces saints mystères que nous célébrons, nous délivrent des fautes passées et nous préservent des futures. Par N.-S.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Ps.
75,
12-13.

Comm. — Vovete, et reddite Domino Deo ve-

Comm. — Faites des vœux, et acquittez-les au Seigneur

stro omnes, qui in circúitu ejus affértis múnera : terríbili, et ei qui aufert spíritum princípum : terríbili apud omnes reges terræ.

Postcomm. — Sanctificatióibus tuis, omnípotens Deus, et vítia nostra curéntur, et remédia nobis æténa provéniant. Per Dóminum.

votre Dieu, vous tous qui des alentours apportez des présents à ce Dieu terrible qui ôte la vie aux princes, qui est terrible aux rois de la terre.

Postcomm. — Qu'au moyen de vos saints mystères, Dieu tout-puissant, nos vices soient guéris, et des remèdes soient donnés à nos âmes en vue de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Quid vobis * vidétur de Christo ? cujus fílius est ? Dicunt ei omnes : David. Dicit eis Jesus : Quómodo David in spíritu vocat eum Dóminum, dicens : Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dextris meis ?

Ant. du Magnificat. — Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Jésus leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur : disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite ?

S.
Luc,
5, 25.

Oraison de la Messe.

LE MERCREDI DES Q.-T. DE SEPTEMBRE (1).

STATION À S^{te} MARIE-MAJEURE. — *Ornements violets.*

Comme aux autres Mercredis des Quatre-Temps la Station se fait à Sainte-Marie-Majeure (2). Le prophète Amos avait annoncé, au VIII^e siècle avant Jésus-Christ, la destruction d'Israël et son prochain relèvement (1^{re} lecture). Plus tard, en effet, Néhémie et Esdras ramenaient les captifs de Babylone et reconstruisaient Jérusalem. Lorsque le travail fut terminé, tous se réunirent le premier jour du septième mois et Esdras leur lut la loi de Moïse et leur dit : « C'est le saint jour du Seigneur, ne vous attristez pas, car la joie du Seigneur est notre force » (2^e lecture et Com.). Le Mercredi des Quatre-Temps de septembre, mois qui était autrefois, comme l'indique son nom, le septième de l'année, nous rappelle ce joyeux anniversaire, qui n'était qu'une

1. Les Oblats de S. Benoît (Voir : *Les Oblats de l'Ordre de S. Benoît*, par Dom Lefebvre, Abbaye de S. André, Lophem-Belgique), les Tertiaires de S. François et les membres d'autres associations peuvent gagner les indulgences stationnales en assistant à la messe, même hors de Rome. — 2. Voir Plan des Stations, p. 404, G. d. 6.

figure de notre rédemption par Jésus, aussi l'*Introït* nous dit-il de tressaillir de joie en Dieu notre protecteur. À ce caractère de sainte allégresse s'ajoute celui de pénitence, exprimé par l'ornement violet dont on fait usage, et l'Église demande à Dieu que, nous privant de la nourriture corporelle par le jeûne, nous puissions aussi nous abstenir des vices de l'esprit (2^e *Oraison*). Aussi l'*Évangile* parle-t-il de l'esprit impur qui ne peut être chassé que par la prière et le jeûne. — Tombés dans le péché par notre faiblesse, prions et jeûnons, afin que Dieu y remédie par sa miséricordieuse assistance (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**

Ps.
80,
2, 3,
4 et 5.

HXSULTÁTE Deo
adjuatóri no-
stro : jubilate
Deo Jacob :
súmíte psalmum jucún-
dum cum cíthara ; cánite
in ínítio mensis tuba,
quia præcéptum in Israël
est, et júdícium Deo
Jacob. — *Ps.* Testimó-
nium in Joseph pósuit il-
lud, cum exíret de terra
Ægypti : linguam quam
non nóverat, audívit. *Ÿ.*
Glória Patri.

Ibid.
6.

Joseph entendit une langue qu'il ne connaissait pas. *Ÿ.*
Gloire au Père.

Après le Kyríe eléison, on dit :

Orémus. — Flectámus
génuá. *Ŕ.* Leváte.

Oratio. — Misericór-
diæ tuæ remédiis, quæsu-
mus, Dómine, fragílitas
nostra subsístat : ut, quæ
sua conditíone attérítur,
tua cleméntia reparétur.
Per Dóminum.

Amos,
9,
13-14.

Léctio **Amos** Prophé-
tæ. — Hæc dicit Dómi-
nus Deus : Ecce dies vé-
niunt : et comprehéndet

HRESSAILLEZ d'allégres-
se en Dieu notre
protecteur : chantez
avec transport en
l'honneur du Dieu de Jacob,
entonnez un doux cantique
avec accompagnement de ci-
thare, sonnez de la trompette
en ce début du mois, car c'est
un précepte pour Israël et une
ordonnance du Dieu de Jacob.
— *Ps.* Il a institué cela pour
être un témoignage aux descen-
dants de Joseph, lorsqu'ils sor-
tirent de la terre d'Égypte où

Joseph entendit une langue qu'il ne connaissait pas. *Ÿ.*

Prions. — Fléchissons les ge-
noux. *Ŕ.* Levez-vous.

Oraison. — Faites, nous vous
en supplions, Seigneur, que
notre faiblesse ait pour se sou-
tenir les remèdes de votre misé-
ricorde en sorte que si elle est
entraînée vers la terre du fait
de sa condition propre, elle soit
relevée grâce à votre clémence.
Par Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète **Amos.** —
Voici ce que dit le Seigneur
Dieu : Voici, les jours viennent,
où le laboureur suivra de près

arátor messórem, et calcátor uvæ mitténtem semen : et stillábunt montes dulcédinem, et omnes colles culti erunt. Et convértam captivitátem pópuli mei Israël : et ædificábunt civitátes desértas, et inhabitábunt : et plantábunt véneas, et bibent vinum eárum : et fácient hortos, et cómedent fructus eórum. Et plantábo eos super humum suam : et non evéllam eos ultra de terra sua, quam dedi eis : dicit Dóminus Deus tuus.

Grad. — Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat : et humília réspicit in cœlo et in terra ? *Ÿ*. Súscitans a terra ínopem, et de stércore érigens páuperem.

le moissonneur, où celui qui foule les raisins suivra celui qui répand la semence ; les montagnes feront couler la douceur, et toutes les collines seront cultivées. Je ramènerai les captifs de mon peuple Israël ; ils rebâtiront les villes désertes, et ils les habiteront ; ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin ; ils feront des jardins, et ils en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur terre, et je ne les arracherai plus à l'avenir du pays que je leur ai donné, dit le Seigneur ton Dieu.

Grad. — Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui habite dans les hauteurs, et qui regarde sur ce qui est humble au ciel et sur la terre ? *Ÿ*. Il tire l'indigent de la poussière et relève le pauvre du fumier.

Ps.
112.,
5-7.

Ici on dit : Dóminus vobíscum.

Oratio. — Præsta, quæsumus, Dómine, famíliæ tuæ supplicánti : ut, dum a cibis corporálibus se ábstinet, a vítiis quoque mente jejúnet. Per Dóminum.

Oraison. — Accordez, nous vous en supplions, Seigneur, à votre famille qui vous en supplie, que comme elle se prive corporellement d'aliments, elle s'abstienne aussi spirituellement des vices. Par N.-S.

Autres Oraisons, p. 240.

Léctio libri **Esdraë**. — In diébus illis : Congregátus est omnis pópulus quasi vir unus ad platóam, quæ est ante portam aquárum : et dixérunt Esdraë scribæ, ut afférret librum legis Móy-

Lecture du livre d'**Esdras**. — En ces jours-là, tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des Eaux. Et ils prièrent Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse que le Seigneur avait prescrite

2
Esdr.,
8,
1-10.

si, quam præcéperat Dóminus Israël. Attulit ergo Esdras sacerdos legem coram multitudine virorum et mulierum, cunctisque qui póterant intelligere, in die prima mensis séptimi. Et legit in eo aperte in platéa, quæ erat ante portam aquarum, de mane usque ad médiam diem in conspectu virorum, et mulierum, et sapiéntium : et aures omnis pópuli erant erectæ ad librum. Stetit autem Esdras scriba super gradum ligneum, quem fécerat ad loquendum. Et aperuit librum coram omni pópulo : super univérsum quippe pópulum eminébat : et cum aperuísset eum, stetit omnis pópulus. Et benedixit Esdras Dómino Deo magno : et respóndit omnis pópulus : Amen, Amen : élevans manus suas : et incurváti sunt, et adoravérunt Deum proni in terram. Porro levítæ siléntium faciébant in pópulo ad audiéndam legem : pópulus autem stabat in gradu suo. Et legérunt in libro legis Dei distíncte, et aperte ad intelligendum : et intellexérunt cum legerétur. Dixit autem Nehemías, et Esdras sacerdos et scriba et levítæ interpretátes univérso

à Israël. Et le prêtre Esdras apporta la loi devant l'assemblée des hommes et des femmes, et de tous ceux qui pouvaient l'entendre, le premier jour du septième mois. Et il lut distinctement dans ce livre sur la place qui était devant la porte des Eaux, depuis le matin jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre, et tout le peuple avait les oreilles attentives à la lecture de ce livre. Esdras le scribe, se tint debout sur une estrade de bois qu'il avait faite pour parler au peuple. Et il ouvrit le livre devant tout le peuple, car il était élevé au-dessus de tous ; et après qu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint debout. Et Esdras bénit le Seigneur, le grand Dieu ; et tout le peuple, levant les mains, répondit : Ainsi soit-il, ainsi soit-il. Et ils s'inclinèrent, et adorèrent Dieu prosternés jusqu'à terre. Cependant les lévites faisaient faire silence au peuple, afin qu'il écoutât la loi. Or le peuple se tenait debout, chacun à sa place. Et ils lurent dans le livre de la loi de Dieu distinctement et d'une manière très intelligible, et le peuple entendit ce qu'on lui lisait. Or Néhémie et Esdras, prêtre et scribe, et les lévites qui interprétaient la loi dirent à tout le peuple : Ce jour est consacré au Seigneur notre Dieu ; ne vous attristez point et ne pleurez pas. Et il leur dit : Allez, mangez des viandes

pópulo : Dies sanctificátus est Dómino Deo nostro, nolíte lugére, et nolíte flere. Et dixit eis : Ite, comédite píngua et bíbite mulsum, et míttite partes his, qui non præparavérunt sibi : quia sanctus dies Dómini est, et nolíte contristári : gáudium étenim Dómini est fortitúdo nostra.

Grad. — Beáta gens, cujus est Dóminus Deus eórum : pópulus, quem elégit Dóminus in hæreditátem sibi. *Ÿ.* Verbo Dómini cœli firmáti sunt : et spírítu oris ejus omnis virtus eórum.

grasses et buvez de douces liqueurs, et faites-en part à ceux qui n'ont rien préparé, car ce jour est consacré au Seigneur ; et ne vous attristez point, car la joie du Seigneur est notre force.

Grad. — Bienheureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, le peuple que le Seigneur a choisi pour héritage. *Ÿ.* Les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

Ps.
32, 12
et 6.

« Les tentations les plus fortes provenant soit des esprits immondes, soit des hommes, dit S. Bède, doivent être vaincues par les jeûnes et les prières, et la colère du Seigneur aussi, lorsqu'elle s'est allumée pour venger nos crimes, peut être apaisée par ce remède spécial. Or le jeûne, en son sens général, consiste à s'abstenir non seulement des aliments mais de tous les plaisirs charnels, bien plus à se défendre de toute affection au mal » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Marcum. — In illo témpore : Respóndens unus de turba, dixit ad Jesum : Magíster, áttuli fílium meum ad te, habéntem spírítum mutum : qui ubicúmque eum apprehénderit, allídit illum, et spumat, et stridet déntibus, et aréscit : et dixi discíplis tuis, ut ejíce-rent illum, et non potuérunt. Qui respóndens eis, dixit : O generátio incrédula, quámdui apud vos ero ? quámdui vos pátiar ? Afférte illum ad me. Et attulérunt eum.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, un homme de la foule, prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet ; et en quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette à terre, et l'*enfant* écume, grince des dents et se dessèche. J'ai dit à vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu. Jésus leur répondit : Ô génération incrédule, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous souffrirai-je ? Amenez-le-moi. Ils l'amènèrent ; et aussitôt qu'il eut vu Jésus, l'esprit l'agita avec violence, et, jeté à terre, il se roulait en écumant.

S.
Marc,
9,
16-28.

Et cum vidisset eum, statim spiritus conturbavit illum : et elisus in terram, volutabatur spumans. Et interrogavit patrem ejus : Quantum temporis est, ex quo ei hoc accidit ? At ille ait : Ab infántia : et frequenter eum in ignem, et in aquas misit, ut eum perderet. Sed si quid potes, adjuva nos, misertus nostri. Jesus autem ait illi : Si potes credere, omnia possibilía sunt credenti. Et continuo exclamans pater pueri, cum lacrimis aiebat : Credo, Domine : adjuva incredulitatem meam. Et cum vidéret Jesus concurrentem turbam, comminatus est spiritui immundo, dicens illi : Surde et mute spiritus, ego præcipio tibi, exi ab eo : et amplius ne intróeas in eum. Et exclamans, et multum discerpens eum, exiit ab eo, et factus est sicut mortuus, ita ut multi dicerent : Quia mortuus est. Jesus autem tenens

Offert. — Meditabor in mandátis tuis, quæ diléxi valde : et levábo manus meas ad mandáta tua quæ diléxi.

Secr. — Hæc hóstia,

Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Il répondit : Depuis son enfance, et l'esprit l'a souvent jeté dans le feu et dans l'eau, pour le faire périr. Mais, si vous pouvez quelque chose, secourez-nous, ayez pitié de nous. Jésus lui dit : *Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit.* Et aussitôt le père de l'enfant s'écria avec larmes : *Je crois, Seigneur ; aidez mon incrédulité.* Et Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit sourd et muet, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et ne rentre plus en lui. Alors l'esprit, poussant des cris et l'agitant avec violence, sortit, et l'enfant devint comme mort, de sorte que beaucoup disaient : Il est mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le souleva, et il se leva. Lorsque Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandaient en secret : Pourquoi n'avons-nous pu le chasser ? Il leur répondit : *Cette sorte de démon ne peut se chasser que par la prière et par le jeûne.*

manum ejus, elevavit eum, et surrexit. Et cum introisset in domum, discipuli ejus secreto interrogabant eum : Quare nos non potuimus ejicere eum ? Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione, et jejúnio.

Offert. — Je méditerai vos préceptes, que j'ai beaucoup aimés, et je lèverai mes mains pour pratiquer vos commandements qui me sont chers.

Secr. — Faites, nous vous en

Dómine, quæsumus, e-
múndet nostra delícta : et
ad sacrificium celebrán-
dum, subditórum tibi cór-
pora, mentésque sanctifí-
cet. Per Dóminum.

Comm. — Comédite
pínguia, et bíbite mul-
sum, et míttite partes
his, qui non præparavé-
runt sibi : sanctus enim
dies Dómini est, nolíte
contristári : gáudium éte-
nim Dómini est fortitúdo
nostra.

Postcomm. — Sumén-
tes, Dómine, dona cœlé-
stia, supplíciter deprecá-
mur : ut, quæ sédula ser-
vitúte donánte te géri-
mus, dignis sénsibus tuo
múnere capiámus. Per
Dóminum.

supplions, Seigneur, que cette
hostie nous purifie de nos pé-
chés et qu'elle sanctifie les
corps et les âmes de vos servi-
teurs pour la célébation du
sacrifice. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Mangez des vian-
des grasses, buvez de douces
liqueurs et faites-en part à
ceux qui n'ont rien préparé, car
ce jour est consacré au Sei-
gneur ! ne vous attristez point
car la joie du Seigneur est notre
force.

Postcomm. — En prenant
vos dons célestes, nous vous
demandons instamment, Sei-
gneur, que par votre grâce,
nous recevions avec des senti-
ments dignes d'eux, les mystè-
res que votre grâce nous fait
accomplir avec une humble
obéissance. Par Notre-Seigneur.

2 Esdr.,
8, 10.

LE VENDREDI DES Q.-T. DE SEPTEMBRE.

STATION AUX SAINTS APÔTRES. — *Ornements violets.*

Comme aux autres Vendredis des Quatre-Temps de l'année, la Station se fait dans l'église des Saints-Apôtres, à Rome (1). L'*Épître* nous rappelle les paroles du prophète Osée à Israël : « Convertis-toi au Seigneur ton Dieu, puisque c'est ton iniquité qui t'a fait tomber. » Et Osée annonce que le Tout-Puissant, voyant l'esprit de pénitence et de prière des Israélites, guérira leurs meurtrissures et détournera d'eux sa colère. Une belle récolte d'olives, de froment et de vin, c'est-à-dire les richesses de la saison d'automne consacrées à Dieu par les Quatre-Temps de septembre : c'est sous ce symbole qu'il promet au peuple élu les bénédictions d'en-haut. Ce que Dieu fit pour Israël repentant, le Sauveur le fit pour Marie-Madeleine, à laquelle, dit l'*Évangile*, « beaucoup de péchés sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé » (*Év.*). Et l'Église ordonne ses prêtres, à l'occasion de ces jours de pénitence, afin qu'ils puissent continuer à travers les siècles le geste du Maître et pardonner à ceux qui se repentent.

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, E. d. et note 1 p. 1407.

MESSE. — **Introït.**Ps.
104,
3-4.

LÆTÉTUR cor
quæréntium
Dóminum :
quæríte Dó-
minum, et confirmámini :
quæríte fáciem ejus sem-
per. — *Ps.* Confitémini
Dómino, et invocáte no-
men ejus : annuntiáte
inter gentes ópera ejus.
Ÿ. Glória Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Præsta,
quæsumus, omnípotens
Deus : ut observatiónes
sacras ánnua devotióne
recoléntes, et córpore tibi
placeámus, et mente. Per
Dóminum.

QUE le cœur de ceux
qui cherchent le Sei-
gneur, se réjouisse,
cherchez le Seigneur
et soyez fortifiés, cherchez sans
cesse sa face. — *Ps.* Célébrez
le Seigneur et invoquez son
nom, annoncez ses œuvres par-
mi les peuples. Ÿ. Gloire au
Père.

Oraison. — Faites-nous la
grâce, nous vous en prions,
Dieu tout-puissant, qu'en ob-
servant religieusement chaque
année ces saintes pratiques,
nous vous soyons agréables, et
dans nos corps et dans nos
âmes. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 240.

Osée,
14,
2-10.

Léctio **Osée** Prophé-
tæ. — Hæc dicit Dómi-
nus Deus : Convértere,
Israël, ad Dóminum De-
um tuum : quóniam cor-
ruísti in iniquitáte tua.
Tóllite vobíscum verba,
et convertímini ad Dó-
minum et dícite ei : Om-
nem aufer iniquitátem,
áccipe bonum : et reddé-
mus vítulos labiórurum no-
strórum. Assur non sal-
vábít nos, super equum
non ascendémus, nec di-
cémus ultra : Dii nostri
ópera mánuum nostrá-
rum : quía ejus, qui in te
est, miseréberis pupílli.
Sanábo contritiónes eó-
rum, díligam eos spon-
táneè : quía avérsus est

Lecture du Prophète **Osée.** —
Voici ce que dit le Seigneur
Dieu : Convertis-toi, Israël, au
Seigneur ton Dieu, puisque tu
es tombé par ton iniquité. Ap-
portez avec vous des paroles, et
convertissez-vous au Seigneur ;
dites-lui : Enlevez toutes les
iniquités, recevez le bien et
nous vous offrirons, au lieu de
taureaux, l'hommage de nos
lèvres. Assur ne nous sauvera
pas, nous ne monterons pas sur
des chevaux, et nous ne dirons
plus : Les œuvres de nos mains
sont nos dieux ; parce que vous
aurez pitié de l'orphelin, qui est
chez vous. Je guérirai leurs
blessures, je les aimerai par une
pure bonté, car ma fureur s'est
détournée d'eux. Je serai com-
me la rosée ; Israël germera

furor meus ab eis. Ero quasi ros, Israël germinabit sicut lílium, et erumpet radix ejus ut Líbani. Ibunt rami ejus et erit quasi olíva glória ejus : et odor ejus ut Líbani. Convertentur sedentes in umbra ejus : vivent trítico, et germinabunt quasi vínea : memoriale ejus sicut vinum Líbani. Ephraïm, quid mihi ultra idóla ? ego exaudiam, et dirigam eum ego ut abietem virentem : ex me fructus tuus inventus est. Quis sapiens, et intelliget ista ? intelligens, et sciet hæc ? Quia rectæ viæ Dómini, et justi ambulabunt in eis, prævaricatóres vero

Grad. — Convertere, Dómine, aliquántulum, et deprecáre super servos tuos. V̄. Dómine, refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie.

comme le lis, et sa racine s'é lancera comme celle du Liban. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'olivier, et son parfum comme celui du Liban. Ils reviendront s'asseoir sous son ombre ; ils vivront de froment et ils germeront comme la vigne ; leur renommée sera comme celle du vin du Liban. Éphraïm, qu'ai-je à faire encore avec les idoles ? C'est moi qui l'exaucerai et qui le ferai croître comme un sapin verdoyant ; c'est moi qui te ferai porter ton fruit. Qui est sage, pour comprendre ces choses ? Qui a l'intelligence, pour les connaître ? Car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront ; mais les prévaricateurs y périront. corrént in eis.

Grad. — Revenez, Seigneur. Laissez-vous fléchir par les prières de vos serviteurs. V̄. Seigneur, vous avez été notre refuge de génération, en génération.

Ps.
89, 13
et 1.

« Quel est donc, dit S. Grégoire, celui qui représente le Pharisien présumant de sa fausse justice, si ce n'est le peuple juif : quelle est celle que désigne la femme pécheresse, suivant les pas du Seigneur et pleurant, si ce n'est la Gentilité convertie ? »
(*Matines*).

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Rogábat Jesus quidam de pharisæis, ut manducáret cum illo. Et ingressus domum pharisæi, discúbuit. Et ecce múlier, quæ erat in civitáte peccátrix, ut co-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Et étant entré dans la maison du pharisien, il se mit à table. Et voici qu'une femme, qui était une pécheresse dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, ap-

s.
Luc,
7,
36-50.

gnóvit, quod accubuisset in domo pharisæi, áttulit alabástrum unguénti : et stans retro secus pedes ejus, lácrimis cœpit rigáre pedes ejus, et capíllis cápitis sui tergébat, et osculabátur pedes ejus et unguénto ungébat. Videns autem pharisæus, qui vocáverat eum, ait intra se, dicens : Hic, si esset prophéta, sciret útique, quæ et qualis est múlier, quæ tangit eum : quia peccátrix est. Et respóndens Jesus, dixit ad illum : Simon, hábeo tibi áliquíd dícere. At ille ait : Magíster, dic. Duo debitóres erant cuídám fœneratóri : unus debébat denários quingéntos, et álius quinquagínta. Non habéntibus illis unde rédderent, donávit utrísque. Quis ergo eum plus dñligit ? Respóndens Simon, dixit : Æstimo quia is, cui plus donávit. At ille dixit ei : Recte judicásti. Et convérsus ad mulíerem, dixit Simóni : Vides hanc mulíerem ? Intrávi in domum tuam, aquam pédibus meis non dedísti : hæc autem lácrimis rigávit pedes meos, et capíllis suis tersit. Osculum mihi non dedísti : hæc autem, ex quo intrávit, non cessávit osculári pedes meos. Oleo caput meum non unxísti :

porta un vase d'albâtre, rempli de parfum ; et se tenant derrière lui, à ses pieds, elle se mit à arroser ses pieds de ses larmes, et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête, et elle baisait ses pieds et les oignait de parfum. Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait certainement qui et de quelle espèce est la femme qui le touche ; car c'est une pécheresse. Et Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites. Un créancier avait deux débiteurs, l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi les rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel donc l'aimera davantage ? Simon répondit : Je pense que c'est celui auquel il a remis davantage. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois là cette femme ? Je suis entré dans ta maison : tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes, et elle les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de baiser mes pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle, elle a oint mes pieds de parfum. *C'est pourquoi, je te le dis, beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup*

hæc autem unguénto unxit pedes meos. Propter quod dico tibi : Remittuntur ei peccata multa, quoniam diléxit multum. Cui autem minus dimittitur, minus diligit. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata. Et cœpérunt qui simul accumbébant, dícere intra se : Quis est hic, qui étiam peccata dimittit ? Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit : vade in pace.

Offert. — Bénedic, ánima mea, Dómino, et noli oblivísci omnes retributiónes ejus : et renovábitur, sicut áquilæ, juvéntus tua.

Secr. — Accépta tibi sint, Dómine, quæsumus, nostri dona jejúnii : quæ et expiándo nos tua grátia dignos efficiant, et ad sempitérna promíssa perdúcant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Aufer a me oppróbrium et contéptum, quia mandáta tua exquisívi, Dómine : nam et testimónia tua meditatio mea est.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut de percéptis munéribus grátias exhibéntes, benefícia potióra sumámus. Per Dóminum.

aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il dit à cette femme : Tes péchés te sont remis. Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Quel est celui-ci, qui remet même les péchés ? Et il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix.

Offert. — Bénis le Seigneur, ô mon âme ; n'oublie jamais tous ses bienfaits et ta jeunesse sera renouvelée comme celle de l'aigle.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'offrande de notre jeûne vous soit agréable ; et en nous faisant expier nos fautes, qu'il nous rende dignes de votre grâce et nous conduise aux biens éternels que vous nous avez promis. Par...

Comm. — Éloignez de moi l'opprobre et le mépris, Seigneur, car j'ai cherché à observer vos commandements ; vos préceptes sont en effet le sujet de ma méditation.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que, vous rendant grâces des dons que nous avons reçus, nous recevions des bienfaits encore plus grands. Par N.-S.

Ps.
102,
2 et 5.

Ps.
118,
22
et 24.

LE SAMEDI DES Q.-T. DE SEPTEMBRE.

STATION À S. PIERRE (1). — *Ornements violets.*

Voir explications au 18^e Dimanche après la Pentecôte, p. 1430.

Le quinzième jour du septième mois de l'année, les Juifs célé-

1. Voir Plan des Stations, p. 404 E d, 3 et note 1, p. 1407.

braient, à l'occasion de l'achèvement de la récolte, la fête des Tabernacles et habitaient pendant huit jours sous des tentes ou cabanes de feuillage en souvenir de la vie nomade des Israélites dans le désert (2^e Lect.). Cette fête était précédée, le dixième jour de ce mois, du jour très solennel des expiations, appelé saint (1^{re} Lect.). Alors le grand-prêtre se purifiait dans le bassin qui se trouvait devant le sanctuaire (1), puis, avec le sang des victimes, il pénétrait dans le Saint des Saints et pria près du propitiatoire (Ép.). Le Samedi des Quatre-Temps de septembre, autrefois le septième mois de l'année, rappelle cette double fête de pénitence et de joie. Les prophètes Michée, Zacharie et Daniel, dont on faisait la lecture au cours de la nuit ou vigile qui précédait le Dimanche, parlent de même du salut que Dieu apporte à ceux qui expient leurs fautes et implorent sa protection dans les dangers qui les menacent. L'Épître montre l'alliance nouvelle que Jésus-Christ a établie entre nos âmes repentantes et Dieu en lui offrant dans le vrai Saint des Saints, qui est le ciel, le sang qu'il répandit sur la croix pour l'expiation de nos péchés. Comme Jésus, qui délivra la femme que Satan avait tenue liée durant dix-huit ans et comme le jardinier, dont parle l'Évangile, ce sont les prêtres qui guérissent les âmes et qui, par leurs prières et leur zèle infatigable, préservent les âmes des rigueurs de la justice divine en leur faisant porter les fruits suaves de la pénitence et des bonnes œuvres, aussi cette messe convient-elle parfaitement à une ordination.

Après la 1^{re} lecture sont ordonnés les portiers ; après la 2^e, les lecteurs ; après la 3^e, les exorcistes ; après la 4^e, les acolytes ; après la 5^e, les sous-diacres ; après l'épître, les diacres et après le trait, les prêtres.

MESSE. — Introït.

Ps.
94,
6-7.



VENÎTE, adoré-
mus Deum, et
procidâmus
ante Dómi-
num, plorémus ante eum,
qui fecit nos : quia ipse
est Dóminus Deus no-
ster. — Ps. Veníte, exsul-
témus Dómino : jubilé-
mus Deo salutári nostro.
Ÿ. Glória Patri.

Ibid.
1.



VENEZ, adorons Dieu
et prosternons-nous
devant le Seigneur,
pleurons devant ce-
lui qui nous a faits, car il est le
Seigneur notre Dieu. — Ps.
Venez, réjouissons-nous devant
le Seigneur ; poussons des cris
de joie vers Dieu notre Sau-
veur. Ÿ. Gloire au Père.

Après le Kyrie eléison, on dit :

Orémus. — Flectâmus
gênuâ. R̄. Levâte.

Prions. — Fléchissons les
genoux. R̄. Levez-vous.

1. Le bénitier de nos églises rappelle ce bassin que l'on appelait la mer d'airain.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui per continéntiam salutárem corpóribus medéris et méntibus : majestátem tuam súpplices exorá-mus ; ut pia jejunántium deprecatióne placátus, et præsentia nobis subsídía tríbuas, et futúra. Per Dóminum.

Lectio libri **Levítici.** — In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Décimo die mensis hujus séptimi, dies expiatiónum erit celebrárimus, et vocábitur sanctus : affligetísque ánimas vestras in eo, et offeretís holocáustum Dómino. Omne opus servíle non faciétis in témpore diéi hujus : quia dies propitiatiónis est, ut propitiétur vobis Dóminus Deus vester. Omnis á-nima, quæ afflícta non fúerit die hac, períbit de pópulis suis : et quæ óperis quídpiam fécerit, delébo eam de pópulo suo. Nihil ergo óperis faciétis in eo : legítimum sempitérnum erit vobis in cunctis generatió-nibus, et habitatió-nibus vestris. Sábbatum requieti-ónis est, et affligetís ánimas vestras die nono mensis : a véspera usque ad vésperam celebrábitis sábbata vestra : dicit Dóminus omnípotens.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui guérissez les corps et les âmes par le remède salulaire de l'abstinence, nous supplions humblement votre majesté, afin qu'apaisé par la prière pieuse de ceux qui jeûnent, vous nous donniez des secours pour le présent et pour l'avenir. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre du **Lévitique.** — En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des expiations ; il sera très solennel et il s'appellera saint ; vous affligerez vos âmes en ce jour-là, et vous offrirez un holocauste au Seigneur. Vous ne ferez aucune œuvre servile dans tout ce jour, parce que c'est un jour de propitiation, afin que le Seigneur votre Dieu vous devienne, favorable. Tout homme qui ne se sera point affligé en ce jour-là périra du milieu de son peuple. J'exterminerai encore du milieu de son peuple celui qui en ce jour fera quelque ouvrage. Vous ne ferez donc aucun ouvrage en ce jour-là ; et cette ordonnance sera éternellement observée dans toute votre postérité et dans tous les lieux où vous demeurerez. Ce jour-là vous sera un repos de sabbat, et vous affligerez vos âmes le neuvième jour du mois. Vous célébrerez vos fêtes d'un soir jusqu'à un autre soir, dit le Seigneur tout-puissant.

Lévit.,
23,
26-32.

Ps.
78, 9
et 10.

Grad. — Propítius esto, Dómine, peccátis nostris : ne quando dicant gentes : Ubi est Deus eórum ? Ψ . Adjuva nos, Deus salutáris noster : et propter honórem nóminis tui, Dómine, líbera nos.

Orémus. — Flectámus génuu. \mathring{R} . Leváte.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, omnípotens Deus : ut jejunádo, tua grátia satiémur ; et abstinédo, cunctis efficiámur hóstibus fortióres. Per Dóminum.

Lévít.,
23,
39-43.

Léctio libri **Lévítici**. — In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen dicens : A quintodécimo die mensis séptimi, quando congregavéritis omnes fructus terræ vestræ, celebrábitis férias Dómini septem diébus : die primo et die octávo erit sábbatum, id est réquies. Sumerísque vobis die primo fructus árboris pulchérissimæ, spatulásque palmárum, et ramos ligni densárum fróndium, et sálices de torrénite, et lætabímini coram Dómino Deo vestro. Celebrabíisque solemnitátem e jus septem diébus per annum : legítimum sempitérnum erit in generatió nibus vestris. Mense séptimo festa celebrábitis, et habitábitis in umbráculis septem diébus. Omnis,

Grad. — Soyez-nous propice et pardonnez nos péchés, Seigneur, afin que les nations ne disent point : Où est leur Dieu ? Ψ . Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur et pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous.

Priens. — Fléchissons les genoux. \mathring{R} . Levez-vous.

Oraison. — Donnez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'en jeûnant nous soyons soutenus de votre grâce et qu'en pratiquant l'abstinence nous devenions plus forts que tous nos ennemis. Par N.-S.

Lecture du livre du **Lévitique**. — En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Depuis le quinzisième jour du septième mois, lorsque vous aurez recueilli tous les fruits de votre terre, vous célébrerez une fête en l'honneur du Seigneur pendant sept jours ; le premier jour et le huitième vous seront des jours de sabbat, c'est-à-dire de repos. Vous prendrez au premier jour des fruits d'un très bel arbre, des branches de palmier, des rameaux d'arbres touffus, et des saules de rivière ; vous vous réjouirez devant le Seigneur votre Dieu, et vous célébrerez chaque année cette fête solennelle pendant sept jours ; cette ordonnance sera observée éternellement dans toute votre postérité. Vous célébrerez cette fête au septième mois, et vous demeurerez sous des tentes de feuillage pendant sept jours ; tout homme qui est de la race

qui de genere est Israël, manébit in tabernaculis : ut discant posteri vestri, quod in tabernaculis habitare fécerim filios Israël, cum edúcerem eos de terra Ægypti. Ego Dóminus Deus vester.

Grad. — Protéctor noster aspice, Deus, et respice super servos tuos. V̄. Dómine Deus virtutum, exáudi preces servorum tuorum.

Orémus. — Flectámus genua. R̄. Leváte.

Oratio. — Tuére, quæsumus, Dómine, familiam tuam : ut salútis æternæ remédia, quæ te inspiránte requírimus, te largiénte consequámur. Per Dóminum.

Lectio **Michææ** Prophætæ. — Dómine Deus noster, pasce pópulum tuum in virga tua, gregem hæreditátis tuæ, habitátes solos in saltu, juxta dies ántiquos. Vidébunt gentes, et confundéntur super omni fortitúdine sua. Quis Deus símilis tui, qui aufers iniquitátem, et transis peccátum reliquiárum hæreditátis tuæ ? Non immíttet ultra furórem suum, quóniam volens misericórdiam est. Revertétur, et miserébitur nostri : depónet iniquitátes nostras, et projíciet in

d'Israël demeurera sous les tentes, afin que vos descendants apprennent que j'ai fait demeurer les enfants d'Israël sous des tentes, lorsque je les ai tirés de l'Égypte, moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

Grad. — Regardez, ô Dieu notre protecteur, et jetez les yeux sur vos serviteurs. V̄. Seigneur, Dieu des vertus, exaucez les prières de ceux qui vous servent.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, protégez votre famille en sorte que les remèdes du salut éternel, que nous recherchons sous votre inspiration, nous les obtenions grâce à votre libéralité. Par Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète **Michée**. — Ô Seigneur notre Dieu, paissez votre peuple avec votre verge, le troupeau de votre héritage, qui habite solitaire dans la forêt comme aux jours anciens. Les nations verront, et elles seront confondues avec toute leur puissance. Ô Dieu, qui est semblable à vous, qui enlevez l'iniquité et qui oubliez les péchés de votre héritage ? Il ne lancera plus sa fureur, parce qu'il aime la miséricorde. Il aura encore compassion de nous ; il mettra à ses pieds nos iniquités, et il jettera tous nos péchés au fond de la mer. Vous donnerez la vérité à Jacob, la miséricorde à Abraham comme

Ps.
83, 10
et 9.

Mich.,
7, 14,
16 et
18-20.

profúndum maris ómnia peccáta nostra. Dabis veritátem Jacob, misericórdiam Abraham : quæ antíquis : Dómine Deus noster.

Ps.
89, 13
et 1.

Grad. — Convértere, Dómine, aliquántulum : et deprecáre super servos tuos. V̄. Dómine, refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie.

Orémus. — Flectámus génua. R̄. Leváte.

Oratio. — Præsta, quæsumus, Dómine, sic nos ab épulis abstinére carnálibus : ut a vítiis irruéntibus páriter jejúnemus. Per Dóminum nostrum.

Zach.,
8,
14-19.

Léctio **Zachariæ** Prophétæ. — In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Hæc dicit Dóminus exercítuum : Sicut cogitávi, ut afflígerem vos, cum ad iracúndiam provocásent patres vestri me, dicit Dóminus, et non sum misértus : sic convérsus cogitávi in diébus istis, ut benefáciam dómui Juda et Jerúsalem : nolíte timére. Hæc sunt ergo verba, quæ faciétis : Loquímmini veritátem, unusquisque cum próximo suo : veritátem, et júdicium pacis júdicáte in portis vestris. Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitétis in córdibus vestris :

vous l'avez juré à nos pères depuis les jours anciens, ô Seigneur notre Dieu.

jurásti pátribus nostris a diébus antíquis : Dómine Deus noster.

Grad. — Tournez-vous un peu vers nous, Seigneur, et éloignez de vos serviteurs les maux. V̄. Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération.

Priions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que comme nous nous abstenons de prendre des viandes en nos repas, nous nous abstenions également de consentir aux assauts des vices. Par Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète **Zacharie.** — En ces jours-là, la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : Ainsi parle le Seigneur des armées : Comme j'ai pensé à vous affliger, lorsque vos pères ont provoqué ma colère, dit le Seigneur, et que je n'ai pas eu de pitié, ainsi j'ai pensé, au contraire, en ces jours, à faire du bien à la maison de Juda et à la maison de Jérusalem. Ne craignez point. Voici donc ce que vous ferez : Dites la vérité chacun à son prochain ; jugez à vos portes selon la vérité et selon la paix. Que nul ne pense dans son cœur le mal contre son ami, et n'aimez pas les faux serments ; car ce sont là toutes choses que je hais, dit le Seigneur. La parole du Seigneur des armées me fut adressée en ces termes : Ainsi

et juramentum mendax ne diligatis : omnia enim hæc sunt, quæ odi, dicit Dominus. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi erit domui Juda in gaudium, et lætitiã, et in solemnitates præclaras : veritatem tantum, et pacem diligite : dicit Dominus exercituum.

Grad. — Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, Domine. V̄. Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

Orémus. — Flectamus genua. R̄. Levate.

Oratio. — Ut nobis, Domine, tribuis solémne tibi deferre jejunium : sic nobis, quæsumus, indulgentiæ præsta subsidium. Per Dominum.

Lectio **Daniélis** Prophetæ. — In diebus illis : Angelus Domini descendit cum Azaría, et sociis ejus in fornacem : et excussit flammam ignis de fornace, et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem. Flamma autem effundebatur super fornacem cubitis quadraginta novem : et erupit, et incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis ministros regis, qui eam incendebant. Et non tetigit eos

parle le Seigneur des armées : les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois deviendront pour la maison de Juda des jours de joie et d'allégresse, et de belles solennités. Seulement, aimez la vérité et la paix, dit le Seigneur des armées.

Grad. — Que ma prière s'élève devant vous comme l'encens, Seigneur. V̄. Que l'élévation de mes mains vous soit comme le sacrifice du soir.

Ps.
140, 2.

Prions. — Fléchissons les genoux. R̄. Levez-vous.

Oraison. — Comme vous nous donnez de vous faire hommage d'un jeûne solennel, ainsi accordez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, le secours de votre indulgence. Par N.-S.

Lecture du Prophète **Daniel**. — En ces jours-là, l'Ange du Seigneur descendit auprès d'Azarias et de ses compagnons dans la fournaise, et il écarta les flammes et le feu de la fournaise, et il fit au milieu de la fournaise comme un vent de rosée qui soufflait et la flamme s'élevait quarante-neuf coudées de haut au-dessus de la fournaise ; et elle s'élança et brûla ceux qu'elle trouva près de la fournaise, d'entre les Chaldéens, les serviteurs du roi, qui l'activaient. Mais le feu ne toucha même pas les trois jeunes Hé-

Dan.,
3,
47-51.

omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam moléstiae intulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicbant Deum in fornace, dicentes.

breux ; il ne les incommoda pas et ne leur causa aucune peine. Alors ces trois hommes, comme d'une seule bouche, louaient, glorifiaient et bénissaient Dieu dans la fournaise, en disant :

Hymne.

Dan.,
3,
52-56.

1. Benedíctus es, Dómine Deus patrum nostrórum. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

2. Et benedíctum nomen glóriæ tuæ, quod est sanctum. Et laudábile, et gloriósum in sæcula.

3. Benedíctus es in templo sancto glóriæ tuæ. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

4. Benedíctus es super thronum sanctum regni tui. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

5. Benedíctus es super sceptrum divinitátis tuæ. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

6. Benedíctus es qui sedes super Chérubim, íntuens abyssos. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

7. Benedíctus es qui ámbulas super pennas ventórum, et super undas maris. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

8. Benedícant te omnes Angeli, et Sancti tui. Et laudent te, et glorificent in sæcula.

9. Benedícant te cœli,

1. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

2. Et le nom de votre gloire, qui est saint, est béni. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

3. Vous êtes béni dans le temple saint de votre gloire. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

4. Vous êtes béni sur le trône saint de votre royaume. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

5. Vous êtes béni sur le sceptre de votre divinité. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

6. Vous êtes béni, vous qui, étant assis sur les Chérubins, voyez le fond des abîmes. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

7. Vous êtes béni, vous qui marchez sur les ailes des vents, et sur les flots de la mer. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

8. Que tous les Anges et les Saints vous bénissent. Qu'ils vous louent et vous glorifient dans les siècles.

9. Que les cieux, la terre et

terra, mare, et ómnia quæ in eis sunt. Et laudent te, et glorificent in sæcula.

10. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Et laudábili, et glorióso in sæcula.

11. Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen. Et laudábili, et glorióso in sæcula.

12. Benedíctus es, Dómine Deus patrum nostrórum. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

la mer, et tout ce qu'ils renferment, vous bénissent. Qu'ils vous louent et vous glorifient dans les siècles.

10. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Et à celui qui est digne de louange et de gloire dans les siècles.

11. Comme c'était au commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Et à celui qui est digne de louange et de gloire dans les siècles.

12. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

Ici on dit : Dóminus vobíscum.

Oratio. — Deus, qui tribus púeris mitigásti flammæ ígnium : concéde propítius ; ut nos fámulos tuos non exúrat flammæ vitiórum. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez enlevé leur ardeur aux flammes de la fournaise pour les trois jeunes gens, accordez-nous dans votre miséricorde que nous, vos serviteurs, nous ne soyons pas brûlés par le feu des passions. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 240.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Tabernáculum factum est primum, in quo erant candelábra, et mensa, et propositio panum, quæ dicitur Sancta. Post velaméntum autem secúndum, tabernáculum, quod dicitur Sancta sanctorum : áureum habens thuríbulum, et arcam testaménti circumtéctam ex omni parte auro, in qua urna áurea habens

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, on a construit un tabernacle dans la première partie duquel étaient le chandelier, la table et les pains de proposition, et cette partie s'appelait le Saint. Puis, derrière le second voile était la partie du tabernacle appelée le Saint des saints, renfermant un encensoir d'or, et l'arche d'alliance toute couverte d'or, dans laquelle était une urne d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de

Aux Hébr., 9, 2-12.

manna, et virga Aaron, quæ frondúerat, et tábulæ testaménti, superque eam erant Chérubim glóriæ obumbrántia propitiatórium : de quibus non est modo dicéndum per síngula. His vero ita compósitis ; in prióri quidem tabernáculo semper introíbant sacerdótes, sacrificiórum offícia consummántes : in secúndo autem semel in anno solus pöntifex, non sine ságuine, quem offert pro sua et pópuli ignorántia : hoc significánte Spíritu Sancto, nondum propalátam esse sanctórum viam, adhuc prióre tabernáculo habénte statum. Quæ parábola est témporis instántis : juxta quam múnera, et hóstiæ offerúntur, quæ non possunt juxta consciéntiam perféctum fácere serviéntem, solúmmodo in cibis, et in pótibus, et váriis baptismátibus, et justítiis carnis usque ad tempus correctiónis impósitis. Christus autem assístens pöntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis ; neque per ságuinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium ságuinem introívit semel in Sancta, æténa redemptióne invénta.

l'alliance. Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, qui couvraient de leur ombre le propitiatoire. Mais ce n'est pas le moment de parler de cela en détail. Or, ces choses étant ainsi disposées, les prêtres entraient en tout temps dans la première partie du tabernacle, lorsqu'ils exerçaient des fonctions sacerdotales ; mais, dans la seconde, n'entre qu'une fois par an le seul grand-prêtre, non sans y porter du sang, qu'il offre pour son ignorance et pour celle du peuple. L'Esprit-Saint montre par là que le chemin du sanctuaire n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. C'est une figure pour le temps présent, où l'on offre des dons et des victimes, qui ne peuvent rendre parfait selon la conscience celui qui rend ce culte ; puisqu'ils ne consistaient qu'en mets, et en breuvages, et en diverses ablutions, et en des cérémonies charnelles, imposées seulement jusqu'à une époque de réforme. Mais le Christ étant venu comme pontife des biens futurs, a traversé un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient point à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.



Le diacre chante l'Évangile.

Tractus. — Laudáte Dóminum, omnes gentes : et collaudáte eum, omnes pópuli. V̄. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

Trait. — Nations, louez tous le Seigneur ; peuples, louez-le tous. V̄. Car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Ps.
116,
1-2.

« Le figuier stérile, dit S. Grégoire, signifie la même chose que la femme courbée, c'est-à-dire la nature humaine ; et le figuier qui obtient un délai la même chose que la femme redressée » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Dicébat Jesus turbis hanc similitúdinem : Arborem fici habébat quidam plantátam in vīnea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invénit. Dixit autem ad cultórem vīnæ : Ecce anni tres sunt ex quo vénio quærens fru-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à la foule cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne ; et il vint y chercher du fruit, et n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur ce figuier, et je n'en trouve pas ; coupe-le donc : pourquoi occupe-t-il encore le sol ? Le vigne-

S.
Luc,
13,
6-17.

ctum in ficúlnea hac, et non invénio : succíde ergo illam : ut quid étiam terram óccupat ? At ille respóndens, dicit illi : Dómine, dimítte illam et hoc anno, usque dum fódiam circa illam, et mittam stércora : et si quidem fécerit fructum : sin autem, in futúrum succídes eam. Erat autem docens in synagóga eórum sábbatis. Et ecce múlier, quæ habébat spíritum infirmitátis annis decem et octo : et erat inclináta, nec omníno póterat sursum respícere. Quam cum vidéret Jesus, vocávit eam ad se, et ait illi : Múlier, dimíssa es ab infirmitáte tua. Et impósuit illi manus, et conféstim erécta est, et glorificábat Deum. Respóndens autem archi-synagógus, indignans quia sábbato curásset Jesus, dicébat turbæ : Sex dies sunt, in quibus opórtet operári : in his ergo veníte, et curámini, et non in die sábbati. Respóndens autem ad illum Dóminus, dixit : Hypócritæ, unusquisque vestrum sábbato non solvit bovem suum, aut ásinum a præsépio, et ducit ad aquáre ? Hanc autem fíliam Abrahæ, quam alligávit sátanas, ecce decem et octo annis, non opórtuit solvi a vínculo isto die

ron, répondant, lui dit : Seigneur, laisse-le encore cette année, jusqu'à ce que je creuse tout autour et que j'y mette du fumier ; peut-être portera-il du fruit ; sinon, tu le couperas ensuite. Or, Jésus enseignait dans leur synagogue les jours de sabbat. Et voici qu'il y vint une femme, possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; et elle était courbée, et ne pouvait pas du tout regarder en haut. Jésus, la voyant l'appela auprès de lui et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains ; et aussitôt elle redevint droite, et elle glorifiait Dieu. Mais le chef de la synagogue prit la parole, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat ; et il disait à la foule : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc en ces jours-là, et faites-vous guérir, et non pas le jour du sabbat. Le Seigneur lui répondit, en disant : Hypocrites, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne délie pas son bœuf ou son âne de la crèche, et ne les mène pas boire ? Et cette fille d'Abraham, que Satan avait liée voilà dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires rougissaient ; et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il accomplissait.

non opórtuit solvi a vínculo isto die

sábbati ? Et cum hæc diceret, erubescébant omnes adversárii ejus : et omnis pópulus gaudébat in univérsis, quæ glorióse fiébant ab eo.

Offert. — Dómine Deus salutis meæ, in die clamávi, et nocte coram te : intret oratio mea in conspéctu tuo, Dómine.

Secr. — Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut óculis tuæ majestátis munus oblátum, et grátiam nobis devotiónis obtíneat, et effectum beatæ perennitátis acquírat. Per Dóminum.

Comm. — Mense séptimo festa celebrábitis, cum in tabernáculis habitáre fécerim fílios Israél, cum edúcerem eos de terra Ægypti, ego Dóminus Deus vester.

Postcomm. — Perfícient in nobis, Dómine, quæsumus, tua sacraménta quod cóntinent : ut, quæ nunc spécie gérimus, rerum veritáte capiámus. Per Dóminum nostrum.

Offert. — Seigneur, Dieu de mon salut, j'ai crié devant vous le jour et la nuit, que ma prière pénétre jusqu'à vous, Seigneur.

Ps.
87,
2-3.

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que le don offert aux regards de votre majesté, nous obtienne la grâce de la dévotion, et nous fasse parvenir à la jouissance de la bienheureuse éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Vous célébrez cette fête le septième mois, car j'ai fait habiter les enfants d'Israël dans des tentes quand je les ai fait sortir de la terre d'Égypte, moi, le Seigneur votre Dieu.

Lévít.,
23, 41
et 43.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que vos sacrements perfectionnent en nous la grâce qu'ils renferment, en sorte que nous recevions la réalité de ce que nous accomplissons maintenant en figure. Par Notre-Seigneur.

PAX

N. B. Aux personnes soucieuses de se former ou de former les autres à l'école de l'Église dans la liturgie et qui voudraient savoir quelles notions de liturgie pratique il leur serait possible d'acquérir ou de donner à l'occasion de la lecture et de l'étude de l'*histoire sainte* ou du *catéchisme*, nous recommandons la *Croisade Liturgique à l'École* (Directeur Dom Lefebvre) où toutes ces questions sont étudiées *ex professo* (voir aussi la Note pp. 1468, 1473 et 1501).



« Mon fils, tes péchés te sont remis » (*Évangile*).

18^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Ce Dimanche, inscrit dans le Missel après le Samedi des Quatre-Temps, était autrefois vacant. La liturgie de la veille se prolongeant, en effet, jusqu'au Dimanche matin, ce jour n'avait pas de messe propre. La lecture qui se fait au Bréviaire le Dimanche qui suit les Quatre-Temps (4^e Dimanche de septembre) est celle du livre de Judith que S. Ambroise, au 2^e Nocturne, rapporte à ce temps de pénitence en attribuant au jeûne et à l'abstinence de cette héroïne sa miraculeuse victoire. Pour continuer le rapprochement que nous avons établi entre le Missel et le Bréviaire (cfr. p. 1256, 5^e alinéa), nous pouvons aussi étudier la messe du Samedi des Quatre-Temps, qui était autrefois celle de ce Dimanche, en fonction de l'histoire de Judith.

Tandis que Manassès, roi de Juda, était retenu captif à Babylone, Nabuchodonosor, roi des Assyriens, envoya Holopherne, général de son armée, faire la conquête de la terre de Canaan. Cet officier mit le siège devant la place forte de Béthulie. Réduits à toute extrémité, les assiégés décidèrent de se rendre après cinq jours. Il y avait alors dans cette ville une veuve fort considérée, du nom de Judith. « Faisons pénitence de nos fautes, déclara-t-elle, et implorons le pardon de Dieu avec beaucoup de larmes. Humilions nos âmes devant lui et prions-le de nous faire sentir sa miséricorde. Croyons que ces fléaux dont Dieu nous châtie, nous sont envoyés pour nous corriger et non pour nous perdre ». Et cette sainte femme entra alors dans son oratoire, revêtu d'un cilice et la tête couverte de cendres, et elle se prosterna contre terre devant le Seigneur. Sa prière achevée, elle mit sa plus belle parure et quitta la ville avec sa servante. À la pointe du jour elle arriva aux postes avancés des Chaldéens et déclara qu'elle était venue pour livrer les siens à Holopherne. Les soldats la conduisirent chez le général qui fut ébloui par sa grande beauté « que Dieu se plut aussi à rehausser parce qu'elle

avait pour principe non la passion mais la vertu ». Holopherne crut aux paroles de Judith et offrit un grand festin en son honneur. Transporté de joie, il but avec plus d'excès que de coutume et appesanti par l'ivresse il s'étendit sur son lit et s'endormit. Tout le monde se retira et Judith resta seule avec lui. Elle pria alors le Seigneur de fortifier son bras pour la délivrance d'Israël ; puis, détachant l'épée suspendue au chevet du lit, elle trancha courageusement la tête d'Holopherne, la remit à sa servante avec ordre de la cacher dans le sac de voyage et toutes deux rentrèrent cette nuit même à Béthulie. Lorsque les Anciens de la ville apprirent ce qu'avait fait Judith, ils s'écrièrent : « Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre ! » Le lendemain la tête sanglante d'Holopherne fut hissée sur les murs de la forteresse. Les Chaldéens crièrent à la trahison, mais poursuivis par les Israélites, ils furent massacrés ou s'enfuirent. Lorsque le Grand-Prêtre vint de Jérusalem avec les Anciens pour fêter la délivrance, tous acclamèrent Judith en s'écriant : « Vous êtes la gloire de Jérusalem ; vous êtes la joie d'Israël ; vous êtes l'honneur de votre peuple ». S. Ambroise au 2^e Nocturne du 4^e Dimanche de septembre commente cette page de la Bible en disant : « Ce fut par la force de sa sobriété que Judith coupa la tête d'Holopherne. Armée du jeûne, elle pénétra hardiment au milieu du camp ennemi. Le jeûne d'une seule femme a vaincu des troupes innombrables d'Assyriens ». La messe du Samedi des Quatre-Temps (v. p. 1418) est remplie de sentiments analogues. Les *Oraisons* implorent le secours de la miséricorde divine en s'appuyant sur le jeûne et l'abstinence qui nous rendent plus forts que nos ennemis. « Pardonnez-nous nos fautes, Seigneur, dit le 1^{er} *Graduel*. Venez à notre aide, ô Dieu notre Sauveur ; pour l'honneur de votre nom, délivrez-nous ». « Ô Seigneur, Dieu des armées, continue le 2^e *Graduel*, prêtez l'oreille aux prières de vos serviteurs ». « Regardez, ô Seigneur, jusques à quand détournerez-vous votre visage, ajoute le 3^e *Graduel*. Prenez en pitié le sort de vos serviteurs ». Les *Lectures* font toutes allusion à la miséricorde de Dieu à l'égard de son peuple qui a fait pénitence. Ainsi parle le Seigneur des armées : « Comme j'ai eu le dessein de faire du mal à vos pères quand ils ont provoqué ma colère, ainsi ces jours-ci j'ai eu le dessein de faire du bien à la maison de Jérusalem ».

Le récit de la délivrance du peuple juif de la servitude assyrienne par Judith (ce nom est le féminin de Juda) après qu'elle eut jeûné, est une figure de la libération du peuple de Dieu à Pâques, par Jésus (de la race de Juda) après le Carême.

Comme la lecture du livre d'Esther se fait au Dimanche suivant (5^e de septembre) on comprend que S. Ambroise y ait cherché aussi un exemple qui servait si bien son sujet, car il dit que « c'est au jeûne de trois jours, grâce auquel Dieu releva la grâce dont son âme sobre était environnée, qu'Esther dut sa victoire sur l'impie Aman et sauva le peuple juif d'une cruelle persécution. Nous reportons pour notre part l'histoire d'Esther au 19^e Di-

manche après la Pentecôte avec lequel elle coïncide parfois (v. p. 1436).

Lorsque plus tard on n'attendit plus le soir pour célébrer le saint Sacrifice le Samedi des Quatre-Temps, on emprunta, pour le 18^e Dimanche après la Pentecôte, la messe qui avait été composée au VI^e siècle pour la Dédicace de l'Église Saint-Michel à Rome et qui fut célébrée, le 29 septembre. Aussi tous les chants se rapportent-ils à la consécration d'une église. « Je me suis réjoui, quand on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur » (*Verset de l'Introït et Graduel*). « Moïse consacra un autel au Seigneur », dit l'*Offertoire*. « Entrez dans les parvis du Seigneur, et adorez-le dans son saint temple », ajoute la *Communión*. C'est là une figure du ciel où toutes les nations afflueront lorsque viendra la fin des temps marquée par ce Dimanche et par les suivants qui viennent à la fin du Cycle. L'*Alléluia* est en effet celui des Dimanches après l'Épiphanie qui annonçait l'entrée des Gentils dans le royaume des cieux. L'*Épître* parle de ceux qui attendent la révélation de Notre-Seigneur lors de son dernier avènement. Ils jouiront éternellement dans la demeure du Seigneur de la paix qu'il accordera, comme l'ont dit les prophètes, à ceux qui l'attendent (*Intr., Grad.*). Cette paix, Jésus nous l'a assurée en mourant sur la croix qui est le sacrifice du soir dont celui de Moïse n'est que la figure (*Off.*). Après avoir offert un holocauste d'agréable odeur au Seigneur, le Saint Législateur obtint le pardon des péchés de son peuple et il jouit de la vision de Dieu. Ainsi les hommes réconciliés avec Dieu par Celui qui a le pouvoir de remettre les péchés (*Év.*) participeront par leur foi en Jésus, à l'unique et souveraine divinité en la voyant face à face (ce qui est le privilège de Dieu) et ils seront ainsi comblés par le Christ en toute parole et en toute connaissance (*Ép.*). Cette paix et ce pardon, nous en jouissons déjà dans l'Église, grâce au pouvoir que Jésus a confié à ses prêtres. Cette messe, suivant le Samedi des Ordinations, fait en effet aussi allusion au sacerdoce. Comme le Sauveur qui exerça son ministère et qui guérit l'âme du paralytique en guérissant son corps, ceux qui viennent d'être ordonnés prêchent la parole du Christ (*Ép.*), ils célèbrent le Saint Sacrifice (*Off.*) et ils remettent les péchés (*Év.*). Et ainsi ils préparent les hommes à recevoir d'une façon irréprochable leur divin Juge (*Ép.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Eccli.,
36, 18.



DA pacem, Dómine, sustinentibus te, ut prophætæ tui fideles inveniántur : exaudi preces servi tui, et



DONNEZ la paix, Seigneur, à ceux qui vous attendent, afin que vos prophètes soient trouvés fideles, exaucez les prières de votre serviteur

plebis tuæ Israëli. — *Ps.* Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Dírigat corda nostra, quæsumus, Dómine, tuæ miseratiónis operátio : quia tibi sine te placere non póssumus. Per Dóminum.

et celles d'Israël votre peuple. — *Ps.* Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
121, 1.

Oraison. — Seigneur, nous vous en supplions, que l'opération de votre grâce dirige nos cœurs, puisque sans vous nous ne pouvons vous plaire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, p. 240.

La prédication évangélique est un témoignage rendu au Christ. Ceux qui l'acceptent, reçoivent les dons célestes en surabondance et peuvent attendre avec confiance le glorieux avènement de Jésus à la fin des temps.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Grátias ago Deo meo semper pro vobis in grátia Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu : quod in ómnibus dívites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni sciéntia : sicut testimónium Christi confirmátum est in vobis : ita ut nihil vobis desit in ulla grátia, exspectántibus revelatiónem Dómini nostri Jesu Christi, qui et confirmábit vos usque in finem sine crímine, in die advéntus Dómini nostri Jesu Christi.

Grad. — Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. *Ÿ.* Fiat pax in virtúte tua : et abundántia in túrribus tuis.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.*

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, je rends grâces continuellement à mon Dieu pour vous à cause de la grâce de Dieu, qui vous a été donnée dans le Christ Jésus ; car en lui, vous êtes devenus riches en toutes choses, en toute parole et en toute science, le témoignage du Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous, de sorte qu'il ne vous manque aucune grâce, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ, lequel vous affermira encore jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de l'avènement de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Que la paix soit dans tes forteresses et l'abondance dans tes tours.

1
Aux
Cor.,
1,
4-8.

Ps.
121,
1 et 7.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Les

Ps.
101,
16.

Timébunt gentes nomen tuum, Dómine : et omnes reges terræ glóriam tuam. Allelúia.

nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire. Alléluia.

La paralysie est une image du péché, car de même qu'elle enlève le mouvement au corps, le péché ôte la vie à l'âme. « Oh ! si nous voulions voir, dit S. Pierre Chrysologue, la paralysie qui envahit notre âme, ou considérer notre âme privée de vertus et remplie de vices, de quel éclat le Christ ne brillerait-il pas à nos yeux et comment, en considérant chaque jour nos volontés mauvaises, ne recourrions-nous pas aux remèdes salutaires qu'il s'empresse de nous donner ? » (*Homélie du jour*).

S.
Matt.,
9,
1-8.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Ascēdens Jesus in navículam, transfretávit et venit in civitatē suam. Et ecce offerēbant ei paralyticum jacēntem in lecto. Et videns Jesus fidem illórum, dixit paralytico : Confide, fili, remittúntur tibi peccáta tua. Et ecce quidam de scribis dixérunt intra se : Hic blasphemát. Et cum vidísset Jesus cogitatíones eórum, dixit : Ut quid cogitátis mala in córdibus vestris ? Quid est faciúlis, dícere : Dimittúntur tibi peccáta tua ; an dícere : Surge, et ámbula ? Ut autem sciátis, quia Fílius hóminis habet potestátem in terra dimittēdi peccáta, tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. Et surréxit, et ábiit in domum suam. Vidētes autem turbæ timuérunt et glorificavérunt Deum, qui dedit potestátem talem homínibus. — **Credo.**

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, repassa le lac et vint dans sa ville (*de Capharnaüm*). Et voici qu'on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : *Aie confiance, mon fils ; tes péchés te sont remis*. Et voici que quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Et Jésus, ayant vu leurs pensées, dit : Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, *afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison. Et il se leva, et s'en alla dans sa maison*. Les foules, voyant cela, furent remplies de crainte, et glorifièrent Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes. — **Credo.**

Offert. — Sanctificávit Móyses altáre Dómino, offerens super illud holocáusta, et ímmolans víctimas : fecit sacrificium vespertinum in odórem suavitátis Dómino Deo, in conspéctu filiórum Israël.

Secr. — Deus, qui nos per hujus sacrificii veneránda commércia, unius summæ divinitátis partícipes éfficis : præsta, quæsumus ; ut, sicut tuam cognóscimus veritátem, sic eam dignis móribus assequámur. Per Dóminum.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : adoráte Dóminum in aula sancta ejus.

Postcomm. — Grátias tibi reférimus, Dómine, sacro múnere vegetáti : tuam misericórdiam deprecántes ; ut dignos nos ejus participatióne perficias. Per Dóminum.

Offert. — Moïse consacra un autel au Seigneur, offrant sur cet autel des holocaustes et immolant des victimes ; il fit en présence des enfants d'Israël le sacrifice du soir, sacrifice d'agréable odeur au Seigneur Dieu.

Secr. — Ô Dieu, qui par les échanges admirables s'accomplissant en ce sacrifice, nous rendez participants de votre souveraine et unique divinité, faites, nous vous en supplions, que comme nous connaissons votre vérité, nous la suivions en ayant une conduite digne de notre foi. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Prenez des victimes et entrez dans ses parvis ; adorez le Seigneur dans son saint temple.

Postcomm. — Nourris de votre don sacré, nous vous rendons grâces, Seigneur, en suppliant votre miséricorde de nous rendre dignes de cette participation. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Tulit ergo * paralyticus lectum suum, in quo jacébat, magnificans Deum : et omnis plebs, ut vidit, dedit laudem Deo.

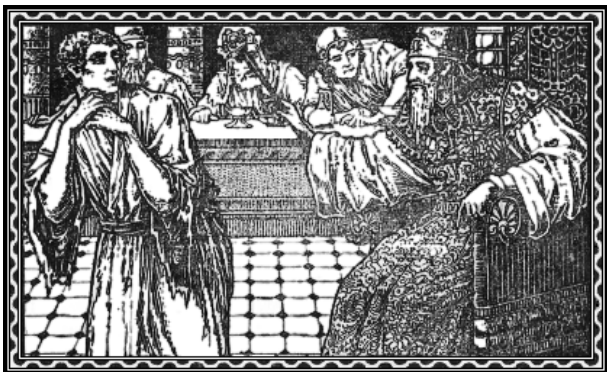
Ant. du Magnificat. — Prenant le lit où il était couché, le paralytique glorifiait Dieu ; et toute la foule, voyant cela rendit gloire à Dieu.

Oraison de la Messe.

Exode,
24, 4
et 5.

Ps.
95,
8-9.

S.
Luc,
5, 25.



« Comment es-tu entré sans avoir la robe nuptiale ? » (Év.).

19^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

C'est vers cette époque (5^e Dimanche de septembre) que la liturgie fait lire l'histoire d'Esther à l'Office divin (cfr. p. 1256, 5^e alinéa). Nous pensons donc utile, pour revoir chaque année avec l'Église toutes les figures de l'Ancien Testament et pour continuer à étudier les Dimanches après la Pentecôte en fonction du Bréviaire, de parler en ce jour d'Esther (v. p. 1431 en bas) (1). — Assuérus, roi de Suze en Perse (482-472 avant Jésus-Christ) avait choisi Esther, nièce de Mardochée, pour reine. Aman, l'intendant du palais, ayant remarqué que Mardochée refusait de ployer le genou devant lui, entra en grande fureur et sachant qu'il était juif, jura d'exterminer en même temps que lui tous ceux qui étaient de sa race. Il porta donc une plainte au roi contre ces étrangers établis dans toutes les villes de son royaume et obtint qu'on les fît tous massacrer. Quand il apprit cet ordre, Mardochée se lamenta et il y eut chez tous les Juifs un deuil extrême. Mardochée dit alors à Esther qu'elle devait, s'il y avait lieu, au péril de sa vie, informer le roi de ce que tramait Aman. « Si Dieu t'a fait reine, n'est-ce pas en prévision de semblables jours ? » Et Esther jeûna trois jours avec ses servantes, et, le troisième jour, parée de ses vêtements royaux, elle se présenta devant le roi et lui demanda de prendre part à un festin avec elle et Aman. Le roi y consentit. Et au cours de ce banquet Esther dit au roi : « Nous avons été livrés, moi et mon peuple, pour être foulés aux pieds, pour être égorgés et exterminés ». Assué-

1. L'Introït du 21^e Dimanche après la Pentecôte est la prière de Mardochée. Ne peut-on y voir un indice ou un vestige des préoccupations de l'Église d'unir, à cette époque, le récit d'Esther à une messe de cette époque ?

rus apprenant qu'Esther était juive et que Mardochée était son oncle, lui dit : « Quel est celui qui ose faire cela ? » Esther répondit : « Notre adversaire et notre ennemi, c'est ce cruel Aman ». Le roi, irrité contre son ministre, se leva et ordonna qu'Aman fût pendu à la potence qu'il avait préparée pour Mardochée. Et on l'y pendit sur l'heure et l'édit promulgué contre les Juifs fut révoqué. Esther avait sauvé son peuple et Mardochée devint, ce même jour, le ministre favori du roi et sortit du palais portant le vêtement royal bleu et blanc, une grande couronne d'or et le manteau de pourpre avec l'anneau du roi au doigt ». Ce récit biblique montre comment Dieu veillait sur son peuple et le préservait en vue du Messie promis. « Je suis le salut du peuple, dit le Seigneur ; en quelque tribulation qu'ils m'appellent, je les exaucerai et je serai leur Seigneur » (*Intr.*) « Quand je marche dans la détresse, vous me rendez la vie, Seigneur. Par dessus mes ennemis enflammés de colère vous me tendez la main et votre droite m'assure le salut » (*Off.*) Le Psaume de la *Communion* parle du juste qui est opprimé par le malheur et que Dieu n'abandonne pas, celui du *Graduel* montre comment, répondant à l'appel de ceux qui espèrent en Lui, Dieu fait tomber les pécheurs dans leur propre filet et celui de l'*Alléluia* chante toutes les merveilles que le Seigneur a faites pour délivrer son peuple. Tout cela est une figure de ce que Dieu ne cesse de faire à l'égard de son Église et qu'il fera d'une façon spéciale à la fin des temps. Aman, que le roi condamna au festin où était Esther, est comme cet homme qui est entré au banquet des noces, dont parle l'*Évangile*, et que le roi a fait jeter dans les ténèbres extérieures parce qu'il n'avait pas la robe nuptiale, c'est-à-dire « parce qu'il n'était pas revêtu de l'homme nouveau qui est créé à la ressemblance de Dieu dans la justice et la sainteté véritables, pour n'avoir pas déposé le mensonge et les sentiments de colère qu'il nourrissait dans son cœur à l'égard du prochain » (*Ép.*). Ainsi Dieu traitera-t-il tous ceux qui, appartenant au *corps* de l'Église par leur foi, sont entrés dans la salle du festin, sans être revêtus, dit S. Augustin, de la robe de la charité (1). N'étant pas vivifiés par la grâce sanctifiante, ils n'appartiennent pas à l'*âme* du corps mystique du Christ. « Renonçant au mensonge, dit S. Paul, que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain, car nous sommes les membres les uns des autres. Que le soleil ne se couche pas sur votre colère » (*Ép.*). Et ceux qui n'auront pas accompli ce précepte seront jetés par le souverain Juge dans les supplices de l'enfer, de même que les Juifs qui ont refusé l'invitation au repas des noces du fils du roi, c'est-à-dire de Jésus-Christ avec son épouse qui est l'Église (*2^e Noct.*) et qui ont mis à mort les prophètes et les apôtres envoyés pour

1. Dans son « Voyage en Perse » Chardin raconte qu'un intendant fut mis à mort pour n'avoir pas voulu se soumettre à l'étiquette qui voulait qu'on se revêtît d'une robe ou vêtement de gala pour assister à un repas solennel. Ce vêtement était souvent envoyé aux invités par la personne même qui les conviait.

faire cette invitation. — Assuérus en colère fit pendre Aman. « Le roi, explique de même l'*Évangile*, entra en colère, il envoya ses armées exterminer ces meurtriers et brûla leur ville ». Plus d'un million de Juifs moururent lors du siège de Jérusalem par Titus, général des armées romaines, la ville fut détruite et le Temple incendié. Aman infidèle, fut remplacé par Mardochée ; les invités aux noces furent remplacés par ceux que les serviteurs trouvèrent dans les carrefours. Les Juifs furent remplacés par les païens. C'est vers ces derniers que les apôtres, remplis de l'Esprit-Saint aux fêtes de la Pentecôte, se sont tournés. Et au jugement dernier, qu'annoncent les derniers Dimanches du Cycle, ces sanctions seront définitives. Les élus prendront part aux noces éternelles, et les damnés seront précipités dans les ténèbres extérieures et dans les flammes vengeresses où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**



SALUS pópuli ego sum, dicit Dóminus : de quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos : et ero illórum Dóminus in perpétuum. — *Ps.* Atténdite, pópule meus, legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. *Ps.* Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens et miséricors Deus, universa nobis adversántia propitiátus exclúde : ut mente et córpore páriter expediti, quæ tua sunt, líberis méntibus exsequámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.



MOI je suis le salut du peuple, dit le Seigneur ; en quelque tribulation qu'ils crient vers moi, je les exaucerai, et je serai leur Seigneur pour toujours. — *Ps.* Mon peuple, écoutez ma loi, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. *Ps.* Gloire au Père.

Ps. Glória Patri.

Oraison. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, éloignez de nous, dans votre bonté, tout ce qui s'oppose à notre salut, afin que, libres d'esprit et de corps, nous accomplissions ce qui est de votre service avec des cœurs dégagés de toute entrave. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 240.

Il faut, dit S. Paul, se dépouiller du vieil homme comme on ôte un vieux vêtement et se revêtir du Christ comme on met un vêtement nouveau. Il faut donc renoncer aux convoitises *trompeuses* des passions dont nous avons hérité comme enfants d'Adam et adhérer au Christ en acceptant la *vérité* évangélique qui nous donnera la sainteté dans nos rapports avec Dieu et la justice dans nos rapports avec le prochain.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Renovámini spírítu mentis vestræ, et indúite novum hóminem, qui secúndum Deum creátus est in justítia, et sanctitáte veritátis. Propter quod deponéntes mendácium, loquímini veritátem unusquisque cum próxímo suo : quóniam sumus ínvicem membra. Irascímini, et nolíte peccáre : sol non óccidat super iracúndiam vestram. Nolíte locum dare diabólo : qui furabátur, jam non furétur ; magis autem labóret, operándo mánibus suis, quod bonum est, ut hábeat unde tríbuat necessitátem patiénti.

Grad. — Dirigátur orátio mea, sicut incénsum in conspéctu tuo, Dómine. Ψ . Elevátio mánuum meárum sacrificíum vespertínium.

Allélúia, allélúia. — Ψ . Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. Allélúia.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères, renouvelez-vous de l'esprit de votre intelligence, et *revêtez-vous de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité.* C'est pourquoi, renonçant au mensonge, dites chacun la vérité avec votre prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère. Ne donnez pas prise au diable. Que celui qui dérobaît ne dérobe plus, mais plutôt qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque chose de bon, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

Grad. — Que ma prière s'élève devant vous comme l'encens, Seigneur. Ψ . Que l'élévation de mes mains vous soit comme le sacrifice du soir.

Allélúia, allélúia. — Ψ . Célébrez le Seigneur et invoquez son nom ; annoncez ses œuvres parmi les nations. Allélúia.

« Dieu le Père, dit S. Grégoire, a fait les noces de Dieu son Fils, lorsqu'il l'unissait à la nature humaine dans le sein de la Vierge. Et il les a faites surtout lorsqu'au moyen de l'Incarnation il lui a uni la Sainte Église. Il a envoyé deux fois ses serviteurs pour inviter ses amis aux noces parce que les Prophètes ont annoncé l'Incarnation du Fils de Dieu comme devant arriver et les Apôtres comme étant un fait accompli. Celui qui va à la maison de campagne est celui qui est très attaché aux choses de la terre, et celui qui va à ses affaires est celui qui désire immodérément les gains du monde. Et ce qui est plus grave, c'est que la plupart, non seulement refusent la grâce qui leur

Aux
Éph.,
4,
23-28.

Ps.
140, 2.

Ps.
104, 1.

est faite de penser au mystère de l'Incarnation et de vivre selon ses enseignements, mais ils la combattent. L'Église présente est clairement indiquée par la quantité des convives, un mélange de bons et de mauvais. — Ainsi le grain se trouve mélangé avec la paille, et la rose parfumée pousse avec l'épine qui pique. — À la dernière heure, l'Église qui les reçoit indistinctement maintenant, fera le dépouillement. Celui-là entre au festin de noces sans robe nuptiale qui appartient à l'Église par la foi, mais qui n'a pas la charité. C'est à bon droit que la charité est appelée la robe nuptiale parce qu'elle était possédée par le Créateur lorsqu'il s'est uni à l'Église. Celui qui par charité est venu au milieu des hommes, a voulu que cette charité fût la robe nuptiale. Lorsqu'on est invité aux noces de ce monde on change de costume pour montrer qu'on participe à la joie de l'épouse et de l'époux et l'on rougirait de se présenter avec des vêtements méprisables au milieu de tous ceux qui se réjouissent et célèbrent cette fête. Nous qui sommes présents aux noces du Verbe, qui avons foi en l'Église, qui nous nourrissons des Saintes Écritures et qui nous réjouissons de l'union de l'Église avec Dieu, revêtons donc notre cœur de la robe écarlate de la charité, robe qui doit avoir une double teinte, celle de l'amour de Dieu et celle de l'amour du prochain. Scrutons bien nos cœurs pour voir si la contemplation de Dieu ne nous fait pas oublier le prochain et si les soins donnés au prochain ne nous font pas oublier Dieu. La charité est vraie si l'on aime son prochain en Dieu et si l'on chérit son ennemi à cause de Dieu » (*Homélie du jour*).

S.
Matt.,
22,
1-14.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Loquebatur Jesus principibus sacerdotum et pharisæis in parabolis dicens : Símile factum est regnum cœlorum hómini regi, qui fecit núptias filio suo. Et misit servos suos vocare invitatos ad núptias, et nolébant venire. Iterum misit álios servos, dicens : Dícite invitatis : Ecce prándium meum parávi, tauri mei et altília occísa sunt, et ómnia paráta : veníte ad núptias. Illi autem neglexérunt : et abiérunt, álius in villam suam, álius vero ad ne-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus, prenant la parole, parla de nouveau en paraboles, et il dit : *Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit faire les noces de son fils.* Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces, mais ils ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs en disant : Dites aux invités : J'ai préparé mon festin, mes bœufs, et mes animaux engraisés sont tués ; tout est prêt, venez aux noces. Mais ils ne s'en inquiétèrent point, et s'en allèrent, l'un à sa ferme et l'autre à son négoce ; les autres se saisirent de ses serviteurs, et les tuèrent, après les

gotiatióne suam : réli-
qui vero tenuerunt servos
ejus, et contuméliis affé-
ctos occiderunt. Rex au-
tem cum audisset, irátus
est : et missis exercítibus
suis, pérdidit homicidas
illos, et civitátem illórum
succéndit. Tunc ait servis
suis : Núptiæ quidem pa-
rátæ sunt, sed qui invitá-
ti erant, non fuérunt
digni. Ité ergo ad éxitus
viárum, et quoscúmque
invenérítis, vocáte ad
núptias. Et egréssi servi
ejus in vias, congregavé-
runt omnes, quos inve-
nérunt, malos et bonos :
et implétæ sunt núptiæ
discumbéntium. Intrávit
autem rex, ut vidéret
discumbéntes, et vidit
ibi hóminem non vestí-
tum veste nuptiáli. Et
ait illi : Amíce, quómodo
huc intrásti, non habens
vestem nuptiálem ? At
ille obmútuít. Tunc dixit
rex minístris : Ligátis
mánibus et pédibus ejus,
míttite eum in ténebras
stridor déntium. Multi
elécti. — **Credo.**

Offert. — Si ambuláve-
ro in médio tribulatiónis,
vivificábis me, Dómine :
et super iram inimicórum
meórum exténdes ma-
num tuam, et salvum me
fáciét dextera tua.

Secr. — Hæc múnera,
quæsumus, Dómine, quæ
óculis tuæ majestátis of-

avoir accablés d'outrages. Lors-
que le roi l'apprit, il fut irrité ;
et ayant envoyé ses armées, il
extermina ces meurtriers, et
brûla leur ville. Alors il dit à
ses serviteurs : Les noces sont
prêtes, mais ceux qui avaient
été invités n'en étaient pas di-
gnes. *Allez donc dans les car-
refours, et appelez aux noces
tous ceux qui seront là.* Ses ser-
viteurs, s'en allant par les che-
mins, rassemblèrent tous ceux
qu'ils trouvèrent, mauvais et
bons, et la salle des noces fut
remplie de convives. Le roi
entra pour voir ceux qui étaient
à table, et il aperçut là un
homme qui n'était pas revêtu
de la robe nuptiale. Il lui dit :
*Mon ami, comment es-tu entré
ici sans avoir la robe nuptiale ?*
Et cet homme demeura muet.
Alors le roi dit aux serviteurs :
Liez-lui les mains et les pieds,
et jetez-le dans les ténèbres
extérieures ; là il y aura des
pleurs et des grincements de
dents. Car il y a beaucoup d'ap-
pelés, mais peu d'élus. — **Credo.**

exterióres : ibi erit fletus, et
enim sunt vocáti, pauci vero

Offert. — Si je marche au
milieu des tribulations ; vous
me rendrez la vie, Seigneur,
vous étendrez votre main contre
la fureur de mes ennemis et
votre droite me sauvera.

Secr. — Nous vous en sup-
plions, Seigneur, accordez-nous
que ces dons que nous offrons

férimus, salutária nobis esse concède. Per Dóminum nostrum.

aux regards de votre majesté, servent à notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Ps.
118,
4-5.

Comm. — Tu mandásti mandáta tua custodíri nimis : útinam dirigántur viæ meæ, ad custodiéndas justificatiónes tuas.

Comm. — Vous avez ordonné que vos commandements soient très exactement gardés ; puissent mes voies être dirigées de telle sorte que je garde vos ordonnances.

Postcomm. — Tua nos, Dómine, medicinális operátio, et a nostris pervertátibus cleménter expédíat et tuis semper fáciat inhærére mandátis. Per Dóminum.

Postcomm. — En vertu de votre clémence, ô Seigneur, que l'opération de votre grâce salutaire nous délivre de nos tentations perverses et nous fasse demeurer attachés toujours à vos commandements. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

S.
Matt.,
22, 11.

Ant. — Intrávit autem Rex, * ut vidéret discumbéntes : et vidit ibi hómínem non vestítum veste nuptiáli, et ait illi : Amíce, quómo do huc intrásti, non habens vestem nuptiálem ?

Ant. du Magnificat. — Or, le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut un homme qui n'était pas revêtu de la robe nuptiale. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale ?

Oraison de la Messe.





« Va, lui dit Notre-Seigneur ton enfant vit » (*Évangile*).

20^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Les lectures que l'Église fait à l'Office divin à cette époque sont souvent celles des Machabées (cfr. p. 1256, 5^e alinéa). Après la captivité de Babylone, le peuple de Dieu était revenu à Jérusalem et y avait reconstruit le Temple. (Le Psaume de l'*Offertoire* de ce jour fut composé à ce moment). Mais bientôt il fut encore châtié par Dieu parce qu'il lui fut de nouveau infidèle. Antiochus Épiphane s'empara de Jérusalem et pilla le Temple. Puis il publia un édit prohibant partout l'exercice de la religion juive. Des autels furent alors élevés en tous lieux aux idoles et le nombre des apostats devint tellement grand qu'il semblait que la foi d'Abraham, de Moïse et d'Israël dût disparaître. Dieu suscita alors quelques héros. Un prêtre, du nom de Mathathias, rallia tous ceux que le zèle de la Loi et le culte de l'alliance animaient encore et désigna son fils Judas Machabée comme prince de la milice qu'il suscita pour revendiquer les droits du vrai Dieu. Et Judas combattit joyeusement avec sa petite armée les combats d'Israël. Il était dans la bataille pareil au jeune lion qui rugit sur sa proie. Il extermina tous les impies, mit en déroute la grande armée d'Antiochus et rétablit le culte à Jérusalem. Animés de l'Esprit de Dieu, les Machabées reconquirent leur pays et sauvèrent l'âme de leur peuple. « Les sacrilèges superstitions de la Gentilité, dit S. Augustin, remplirent le Temple même de souillures ; mais il fut purifié de toutes ces profanations de l'idolâtrie par le très vaillant capitaine, Judas Machabée, vainqueur des généraux d'Antiochus » (*2^e Dim. d'octobre, 2^e Noct.*). « Quelques-uns, commente S. Ambroise, sont épris de la gloire des armes et mettent la valeur guerrière au-dessus de tout. Quelle n'était pas la vaillance de Josué qui, en une seule bataille, fit prisonniers cinq rois. Avec trois cents hommes, Gédéon triompha d'une nombreuse armée. Jonathas, encore adolescent, se distingua

par de beaux faits d'armes. Que dire des Machabées ? Avec trois mille Juifs ils vainquirent quarante-huit mille Assyriens. Appréciez la bravoure d'un capitaine tel que Judas Machabée, d'après ce que fit un de ses soldats. Éléazar ayant remarqué un éléphant plus haut que les autres et couvert de la housse royale, en conjectura qu'il portait le roi. Il courut donc de toutes ses forces se précipiter au milieu de la légion ; et se débarrassant de son bouclier, il frappait et tuait des deux mains jusqu'à ce qu'il eût joint l'éléphant. Alors il se mit dessous et le perça de son glaive. L'animal s'affaissa donc sur Éléazar qui mourut sous cette masse. Enveloppé plutôt qu'écrasé par la bête gisante, il fut enseveli dans son triomphe » (*1^{er} Dimanche d'octobre. 2^e Noct.*). — Dans le but d'établir un parallèle entre le bréviaire et le missel en ce jour, nous pouvons remarquer que, de même que les Machabées, qui étaient des guerriers, s'adressèrent à Dieu pour obtenir que leur race ne pérît pas mais qu'elle gardât sa religion et sa foi dans le Messie (et ils furent exaucés), de même dans l'*Évangile* c'est un officier royal qui s'adresse au Christ pour que son fils ne meure pas et il crut en Jésus avec tous les siens lorsqu'il vit le miracle fait à sa demande. Constatons ensuite que les Machabées, s'opposant aux hommes insensés qui les entouraient, cherchèrent auprès de Dieu lumière et force pour connaître sa volonté en des circonstances difficiles (*5^e répons, Dim. — 1^{er} répons, Lundi*), et exaucés au nom du Christ qui devait naître de leur race, ils rendirent ensuite des actions de grâces dans le Temple « en bénissant le Seigneur par des hymnes et des louanges » (*2^e répons, Lundi*). De même S. Paul, dans l'*Épître*, parle d'hommes sages qui, en des temps mauvais, cherchent à connaître la volonté de Dieu et qui, délivrés de la mort (v. 14 de cette *Épître*) par la miséricorde du Très-Haut, lui rendent des actions de grâces au nom de Jésus-Christ, en chantant des hymnes et des cantiques. Tous les chants de la messe expriment eux aussi des sentiments absolument semblables à ceux des Machabées. « Seigneur, dit le 5^e répons, nos yeux sont tournés vers vous afin que nous ne périssons pas » et le *Graduel* : « Tous les yeux se lèvent pleins d'espérance vers vous, Seigneur ». Le Psaume ajoute : « Il exaucera les prières de ceux qui le craignent, il les sauvera et il perdra tous les pécheurs ». « Ô Dieu, je chanterai vos triomphes glorieux, déclare l'*Alléluia*, et il se termine par ces mots : « Avec Dieu nous ferons des actes de courage et il anéantira nos ennemis ». L'*Offertoire* est un cantique d'actions de grâces après la délivrance de la captivité de Babylone et le relèvement de Jérusalem et de son Temple. (C'est ce qui se renouvela sous les Machabées). Le Psaume de la *Communion*, qui est le même que celui du *Verset* de l'*Introït*, montre comment Dieu bénit ceux qui le servent et leur vient en aide dans leurs afflictions. L'*Introït* enfin, après avoir reconnu que les châtiments qui ont pesé sur le peuple de Dieu sont dus à son infidélité, demande à Dieu de glorifier son nom en montrant aux siens sa grande miséricorde. — Faisons nôtres toutes ces

pensées. Reconnaissant que nos malheurs ont pour origine notre infidélité à nous conformer à la volonté divine (*Intr.*), demandons à Dieu de se laisser fléchir, de nous pardonner et de nous guérir (*Év.*) afin que son Église puisse le servir dans la paix (*Or.*). Puis, pleins d'espérance dans le secours d'En-Haut et pleins de foi dans le Christ, remplissons-nous de l'Esprit-Saint qui doit occuper notre attention en ce temps après la Pentecôte, et au nom du Seigneur Jésus, chantons tous ensemble dans nos temples des Psaumes à la gloire de Dieu qui nous a délivrés de la mort et qui aux jours mauvais de la fin du monde (*Ép.*), délivrera tous ceux qui ont foi en lui (*Év.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

QMNIA, quæ fecisti nobis, Dómine, in vero júdicio fecisti, quia peccávimus tibi, et mandátis tuis non obedívimus : sed da glóriam nómini tuo, et fac nobíscum secúndum multitudinem misericórdiæ tuæ. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Largíre, quæsumus, Dómine, fidélibus tuis indulgéntiam placátus et pacem : ut páriter ab ómnibus mündéntur offénsis, et secúra tibi mente desérviat. Per Dóminum nostrum.

TOUT ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait par une justice véritable : car nous avons péché contre vous et nous n'avons pas obéi à vos commandements ; mais glorifiez votre nom et agissez envers nous selon la multitude de vos miséricordes. — *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Laissez-vous fléchir, nous vous en prions, Seigneur, et accordez à vos fidèles le pardon et la paix, afin qu'ils soient purifiés de toutes leurs fautes, et qu'ils vous servent avec un cœur rempli de confiance. Par Notre-Seigneur.

Dan.,
3, 31,
29 et
35.

Ps.
118, 1.

Autres Oraisons, p. 240.

« Relève-toi d'entre les morts, dit S. Paul, et le Christ t'illuminera » (v. 14). Sauvés de la mort par le Christ, ne prenons donc plus part aux œuvres de ténèbres (v. 11), mais vivons comme des enfants de lumière (v. 8). Profitons du temps qui nous est donné pour faire la volonté de Dieu. Ne connaissons d'autre ivresse que celle de l'Esprit-Saint et, unis les uns aux autres dans l'amour de Jésus, rendons grâces au Père qui nous a délivrés par son Fils et qui nous délivrera au dernier jour.

Aux
Éph.,
5,
15-21.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Vidéte quómodo caute ambulétis : non quasi insipiéntes, sed ut sapiéntes, rediméntes tempus, quóniam dies mali sunt. Proptérea nolíte fieri imprudéntes, sed intelligéntes, quæ sit volúntas Dei. Et nolíte inebriári vino, in quo est luxúria : sed implémini Spíritu Sancto, loquéntes vobismetípsis in psalmis, et hymnis, et cánticis spirituálibus, cantántes, et psalléntes in córdibus vestris Dómino : grátias ágéntes semper pro ómnibus, in nómine Dómini nostri Jesu Christi, Deo et Patri. Subjécti ínvicem in timóre

Ps.
144,
15-16.

Grad. — Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. *Ÿ*. Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimal benedictióne.

Ps.
107, 2.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : cantábo, et psallam tibi, glória mea. Allelúia.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères, ayez soin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne devenez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté de Dieu. Et ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche ; mais remplissez-vous du Saint-Esprit, vous entretenant par des psaumes et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant dans vos cœurs au Seigneur ; rendant grâces sans cesse pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; vous soumettant les uns aux autres dans la crainte du Christ.

Grad. — Les yeux de toutes les créatures espèrent en vous, Seigneur, et vous leur donnez la nourriture en temps opportun. *Ÿ*. Vous ouvrez votre main, et vous comblez de bénédictions tout ce qui respire.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ*. Mon cœur est préparé, ô Dieu, mon cœur est préparé ; je chanterai, et je célébrerai vos louanges sur la cithare, ô vous qui êtes ma gloire. Alléluia.

Jésus sauva de la mort le fils de l'officier afin de donner la vie de la foi à cet officier et à toute sa famille. Ce miracle doit coopérer à augmenter notre foi en Jésus par qui Dieu nous a délivrés de la fièvre du péché et de la mort éternelle qui en est la conséquence. « Celui qui demandait la guérison de son fils, dit S. Grégoire, croyait sans aucun doute, puisqu'il est venu le trouver, mais sa foi était défectueuse. Il demandait la présence

corporelle du Seigneur qui se trouve partout par sa présence spirituelle. Si sa foi avait été parfaite, il aurait su, sans doute, qu'il n'est aucun lieu où Dieu ne réside. S'il croit que celui auquel il s'adresse a la puissance de guérir, il ne pense pas qu'il soit présent invisiblement auprès de son fils qui va mourir. Mais le Seigneur, qu'il supplie de venir, lui prouve qu'il est déjà là où il lui demande d'aller ; et celui qui, par sa volonté, a créé toutes choses, rend la santé à ce malade par son seul commandement » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Erat quidam régulus, cujus fílius infirmabátur Caphárnaum. Hic cum audísset, quia Jesus adveníret a Judæa in Galilæam, ábiit ad eum, et rogábat eum ut descenderet, et sanáret fílium ejus : incipiébat enim mori. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodígia vidéritis, non créditis. Dicit ad eum régulus : Dómine, descénde priúsqam moriátur fílius meus. Dicit ei Jesus : Vade, fílius tuus vivit. Crédidit homo sermóni, quem dixit ei Jesus, et ibat. Jam autem eo descendénte, servi occurrérunt ei, et nuntiavérunt dicétes, quia fílius ejus viveret. Interrogábat ergo horam ab eis, in qua mélius habúerit. Et dixerunt ei : Quia heri hora séptima relíquit eum febris. Cognóvit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Fílius tuus vivit : et crédidit ipse, et domus ejus tota. — **Credo.**

Offert. — Super flúmina Babylónis illic sédimus, et flévimus : dum recordarémur tui, Sion.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, il y avait un officier du roi, dont le fils était malade à Capharnaüm. Ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla auprès de lui, et le pria de descendre, et de guérir son fils, qui était près de mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit : Seigneur, descendez avant que mon fils meure. *Jésus lui dit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il d'en alla.* Comme déjà il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent que son fils vivait. Il leur demanda l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit : *et il crut, lui, et toute sa maison.* — **Credo.**

Offert. — Au bord des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis, et nous avons pleuré en nous souvenant de toi, Sion.

S.
Jean,
4,
46-53.

Ps.
136, 1.

Secr. — Cœléstem nobis præbeant hæc mystéria, quæsumus, Dómine, medicínam : et vítia nostri cordis expúrgent. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que ces mystères nous soient un remède céleste et purifient notre cœur de ses vices. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Ps.
118,
49-50.

Comm. — Meménto verbi tui servo tuo, Dómine, in quo mihi spem dedísti : hæc me consoláta est in humilitáte mea.

Postcomm. — Ut sacris, Dómine, reddámur digni munéribus : fac nos, quæsumus, tuis semper obedíre mandátis. Per Dóminum.

Comm. — Souvenez-vous, Seigneur, de la parole que vous avez dite à votre serviteur, par elle vous m'avez donné de l'espérance ; c'est ce qui m'a consolé dans mon humiliation.

Postcomm. — Afin que nous soyons rendus dignes de participer à vos dons sacrés, faites, nous vous en supplions, Seigneur, que nous obéissions toujours à vos préceptes. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

S.
Jean,
4, 53.

Ant. — Cognóvit autem pater, * quia illa hora erat, in qua dixit Jesus : Fílius tuus vivit : et crédidit ipse, et domus ejus tota.

Ant. du Magnificat. — Le père reconnut que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison.

Oraison de la Messe.

 **A·M·D·G** 

N. B. Aux personnes soucieuses de se former ou de former les autres à l'école de l'Église dans la liturgie et qui voudraient savoir quelles notions de liturgie pratique il leur serait possible d'acquérir ou de donner à l'occasion de la lecture et de l'étude de l'*histoire sainte* ou du *catéchisme*, nous recommandons la *Croisade Liturgique à l'École* (Directeur Dom Lefebvre) où toutes ces questions sont étudiées *ex professo* (voir aussi la Note pp. 1468, 1473 et 1501).



« Son maître irrité le livra aux exécuteurs » (*Évangile*).

21^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Les lectures de l'Office divin que l'on fait en ce Dimanche, sont souvent celles des Machabées (v. cfr. p. 1256, p. 5^e alinéa et Dim. précédent, p. 1443). « Antiochus, surnommé Épiphanes, ayant envahi la Judée et tout dévasté, dit S. Jean Chrysostome, et ayant forcé beaucoup de Juifs à renoncer aux saintes pratiques de leurs pères, les Machabées demeurèrent constants et purs dans ces épreuves. Parcourant tout le pays, ils rassemblaient tout ce qu'ils rencontraient de membres encore sains et fidèles ; et quant à ceux qui s'étaient laissés abattre ou corrompre, ils en ramenaient aussi un grand nombre à leur premier état, en les pressant de revenir à la loi de leurs pères. Car ils leur rappelaient que Dieu est plein d'indulgence et de miséricorde, et que jamais il ne refuse d'accorder le salut au repentir qui en est le commencement. Et ces exhortations mettaient sur pied une armée des plus vaillants hommes, qui combattaient, non pour leurs femmes, leurs enfants, leurs serviteurs ; non pour épargner au pays la ruine et l'esclavage, mais pour la loi de leurs pères et les droits de la nation. Dieu lui-même était leur chef. Aussi, quand ils se rangeaient en bataille et prodiguaient leur vie, l'ennemi était mis en déroute : ils étaient moins confiants dans leurs armes que dans la cause qui les armait, et ils pensaient qu'elle suffisait pour vaincre, à défaut même de toute armure. En marchant au combat, ils ne remplissaient l'air ni de vociférations ni de chants profanes, comme font certains peuples ; il ne se trouvait point de joueurs de flûte parmi eux, comme dans les autres camps. Mais ils priaient Dieu de leur envoyer d'en haut son secours, de les assister, de les soutenir, de leur prêter la main, puisqu'ils faisaient la guerre à cause de lui, puisqu'ils combattaient pour sa Gloire » (*4^e Dim. d'octobre. — 2^e Noct.*). — Dieu ne considère dans le monde que le peuple de Dieu, Jésus-Christ et son Église qui ne font qu'un.

Tout le reste y est subordonné. « Dieu, qui est de toute éternité et qui sera dans tous les siècles, a été pour nous, dit le Psaume du *Graduel*, un refuge de génération en génération » (*Intr.*). « Lorsqu'Israël sortit d'Égypte et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, continue le Psaume de l'*Alléluia*, Dieu consacra Juda à son service et établit son empire dans Israël ». Et après avoir montré tous les prodiges que Dieu fit pour préserver son peuple, le Psalmiste ajoute : « Notre Dieu est dans le ciel ; tout ce qu'il a voulu, il l'a fait. La maison d'Israël a espéré au Seigneur ; il est leur secours et leur protecteur ». Le Psaume de la *Communion* et du *Verset* de l'*Introït*, redit le cri d'espoir que les âmes justes élèvent vers le ciel : « Mon âme est dans l'attente de votre salut, quand ferez-vous justice de mes persécuteurs ? Les impies me persécutent, aidez-moi, Seigneur, mon Dieu ». « Seigneur, ajoute l'*Introït*, toutes choses sont soumises à votre volonté, car vous êtes le Créateur et le Maître de l'Univers ». « Seigneur, dit de même l'Église dans l'*Oraison* de ce jour, gardez toujours miséricordieusement votre famille pour qu'elle soit, par votre protection, délivrée de toute adversité et appliquée, par la pratique des bonnes œuvres, à glorifier votre nom ». Le peuple ancien et le nouveau ont un même but qui est la glorification de Dieu et l'affirmation de ses droits. Tous deux ont aussi les mêmes adversaires qui sont les démons et leurs suppôts. L'Église, puisant dans les Lectures qu'elle a faites au Bréviaire les Dimanches précédents (v. p. 1381 et p. 1394), rappelle aujourd'hui les attaques dont Job a été l'objet de la part de Satan (*Offertoire*) et Mardochée de la part d'Aman qui fut « calomniateur comme le démon (*Introït*). Dieu délivra ces deux justes, comme il délivra son peuple de la captivité d'Égypte et comme il vint en aide aux Machabées qui combattaient pour la défense de ses intérêts. Les chrétiens sont attaqués de même par les esprits malins, car les persécuteurs de l'Église sont suscités, comme ceux du peuple d'Israël dans l'ancienne loi, par le démon. « Ce n'est pas contre des êtres de chair et de sang, dit S. Paul, mais contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans l'air, que nous avons à combattre » (*Ép.*). Aussi, comme pour les Machabées qui, tout valeureux soldats qu'ils fussent, avaient plus de confiance en Dieu que dans leurs armes, les moyens de défense que doivent employer les chrétiens sont, avant tout, d'ordre surnaturel. « Fortifiez-vous dans le Seigneur, dit l'Apôtre, et en sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de l'armure de Dieu pour pouvoir vous défendre des embûches du démon ». Les soldats romains qui gardaient S. Paul (et les Machabées devaient être armés de cette façon), lui servent d'exemple dans la description minutieuse qu'il nous donne de la panoplie mystique des soldats du Christ. Comme armes défensives c'est la droiture, la justice, la paix et la foi, et comme armes offensives les paroles divinement inspirées par l'Esprit-Saint, que l'Église a reçu au jour de la Pentecôte. Or la parole de Dieu qui nous est donnée dans l'*Évangile* de ce jour, résume toute la vie chrétienne

dans l'exercice de la vertu de charité qui nous fait agir à l'égard du prochain comme Dieu a agi à notre égard. Il nous a pardonné de grandes fautes ; sachons à notre tour pardonner à nos frères les offenses qu'ils nous font et qui sont beaucoup moins importantes. Le démon jaloux porte les hommes à agir comme ce serviteur méchant qui saisit à la gorge celui qui lui devait une somme minime et qui le fit mettre en prison parce qu'il ne savait payer immédiatement. Si nous agissons de la sorte, au jour du jugement auquel la liturgie de ce Dimanche nous prépare en disant : « Le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre leurs comptes à ses serviteurs », Dieu sera pour nous comme nous avons été pour le prochain. Comme nous, en ce temps de pure justice, il sera sans miséricorde si nous n'avons pas su pendant cette vie où il nous fait miséricorde, être comme lui miséricordieux. Le méchant serviteur fut livré aux bourreaux. « Ainsi, dit Notre-Seigneur, vous traitera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond de son cœur ». Et les exécuteurs auxquels le Maître irrité nous livrera seront les puissances infernales dont il nous a protégés sur terre, mais qu'il laissera alors exercer leur haine à notre égard. (Et nous savons comment ils s'acharnèrent sur Job). Mettons-nous donc en garde contre eux et cela d'autant plus que ce Dimanche, qui touche à la fin du Cycle, nous rappelle cette période du monde où les démons exerceront plus violemment leur pouvoir sur les hommes, car il leur sera bientôt enlevé. Si nous cherchons notre force en Dieu, à la volonté de qui rien ne résiste (*Intr.*), nous serons les vainqueurs des démons même en ces époques troublées et nous ne craignons pas le jugement dernier.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

N voluntate tua, Dómine, univérſa sunt pósito, et non est qui possit resistere voluntáti tuæ : tu enim fecísti ómnia, cœlum et terram, et univérſa quæ cœli ámbitu continéntur : Dóminus universórum tu es. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Famíliam tuam, quæsumus, Dómine, continúa pietáte custódi : ut a cunctis adver-

TOUT est soumis à votre volonté, Seigneur, et nul ne peut lui résister, car vous avez tout créé, le ciel et la terre et toutes les choses qui sont contenues dans l'enceinte du ciel ; vous êtes le Seigneur de l'univers. — *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, de garder votre famille par l'assistance continue de votre bonté, afin que,

Esth.,
13, 9
et
10-11.

Ps.
118, 1.

sitátibus, te protegénte, sit líbera ; et in bonis áctibus tuo nómini sit devóta. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

par votre protection, elle soit délivrée de toute adversité et qu'elle soit fervente dans la pratique des bonnes œuvres pour la gloire de votre nom. Par.

Autres Oraisons, p. 240.

L'Apôtre parle d'une lutte corps à corps avec des ennemis invisibles qui nous lancent des traits enflammés. Le combat est terrible, il faut nous armer puissamment pour pouvoir rester debout après avoir remporté une victoire complète. Comme le soldat, le chrétien doit avoir un large ceinturon, une cuirasse, des chaussures, un bouclier, un casque et une épée.

Aux
Éph.,
6,
10-17.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Confortámini in Dómino, et in poténtia virtútis ejus. Indúite vos armatúram Dei, ut possítis stare advérsus insídias diáboli. Quóniam non est nobis colluctátio advérsus carnem et sánguinem : sed advérsus príncipes, et potestátes, advérsus mundi rectóres tenebrárum harum, contra spirituália nequítiae in coeléstibus. Proptérea, accípíte armatúram Dei, ut possítis resistere in die malo, et in ómnibus perfécti stare. State ergo succínti lumbos vestros in veritáte, et indúti lorícam justítiae, et calceáti pedes in præparatióne Evangélii pacis : in ómnibus suméntes scutum fidei, in quo possítis ómnia tela nequíssimi ígnea exstíngere : et

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères : fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de l'armure de Dieu afin que vous puissiez tenir ferme contre les embûches du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés et les puissances, contre les dominations de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice des régions célestes. C'est pourquoi recevez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister dans le jour mauvais, et pour rester debout après avoir tout supporté. Tenez donc ferme, ayant vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de zèle pour l'évangile de la paix, prenant par dessus tout le bouclier de la foi, au moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin (1). Prenez aussi le cas-

1. Allusion aux flèches que l'on trempait dans la poix et auxquelles on mettait le feu. Elles désignent les tentations violentes du démon.

gáleam salútis assúmíte :
et gládium spíritus, quod
est verbum Dei.

Grad. — Dómine, re-
fúgium factus es nobis,
a generatióne et progé-
nie. V̄. Priúsqvam montes
fíerent, aut formarétur
terra et orbis : a sæculo,
et usque in sæculum tu
es Deus.

Allelúia, allelúia. — V̄.
In éxítu Israë̄l de Ægypto,
domus Jacob de pó-
pulo bárbaro. Allelúia.

que du salut, et l'épée de
l'Esprit, qui est la parole de
Dieu.

Grad. — Seigneur, vous avez
été pour nous un refuge de gé-
nération en génération. V̄. A-
vant que les montagnes eussent
été faites, ou que la terre et le
monde eussent été formés, vous
êtes Dieu de toute éternité, et
dans tous les siècles.

Alléluia, alléluia. — V̄. Lors-
que Israë̄l sortit d'Égypte et la
maison de Jacob au milieu d'un
peuple barbare. Alléluia.

Ps.
89,
1-2.

Ps.
113, 1.

« Nous montrer implacables pour une injure reçue, dit Saint Jérôme, et refuser toute réconciliation pour une parole amère, n'est-ce pas nous juger nous-mêmes dignes de la prison ? Dieu nous traitera suivant les dispositions intimes de notre cœur ; si nous ne pardonnons pas, Dieu ne nous pardonnera pas. Il est notre juge et ce n'est pas un pardon purement extérieur qu'il veut. Chacun doit pardonner à son frère « du fond du cœur » s'il veut être pardonné au dernier jour » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Evangélii**
sec. Matthæum. — In
illo témpore : Dixit Je-
sus discíplulis suis pará-
bolam hanc : Assimilá-
tum est regnum cœlórum
hóm̄ini regi, qui vóluit
ratiónem pónere cum ser-
vis suis. Et cum cœpísset
ratiónem pónere, oblátus
est ei unus, qui debébat
ei decem míllia talénta.
Cum autem non habéret
unde rédderet, jussit eum
dóminus ejus venúmda-
ri, et uxórem ejus, et fí-
lios, et ómnia quæ habé-
bat, et reddi. Prócidents

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
Jésus dit à ses disciples cette
parabole : Le royaume des cieus
est semblable à un roi, qui vou-
lut faire rendre leurs comptes,
à ses serviteurs. Et lorsqu'il eut
commencé à faire rendre comp-
te, on lui en présenta un qui lui
devait dix mille talents (1).
Mais, comme il n'avait pas de
quoi les rendre, son maître or-
donna qu'on le vendît, lui, sa
femme et ses enfants, et tout
ce qu'il avait, (2) pour acquit-
ter la dette. Ce serviteur, se
jetant à ses pieds, le priait, en
disant : Ayez patience envers

S.
Matt.,
18,
23-35.

1. Cette somme représente environ 60 millions. Somme énorme pour cette époque. — 2. Les lois anciennes autorisaient les créanciers à traiter ainsi leurs débiteurs insolvables.

autem servus ille, orábat eum, dicens : Patiéntiam habe in me, et ómnia reddam tibi. Misértus autem dóminus servi illús, dimísit eum, et débitum dimísit ei. Egrés-sus autem servus ille, invénit unum de consérvis suis, qui debébat ei centum denários : et tenens suffocábat eum, dicens : Redde quod debes. Et prócidens consérvus ejus, rogábat eum, dicens : Patiéntiam habe in me, et ómnia reddam tibi. Ille autem nóluit : sed ábiit, et misit eum in cárcerem donec rédderet débitum. Vidéntes autem consérvi ejus quæ fiébant, contristáti sunt valde : et venérunt, et narravérunt dómino suo ómnia, quæ facta fúerant. Tunc vocávit illum dóminus suus : et ait illi : Serve nequam, omne débitum dimísi tibi, quóniam rogásti me : nonne ergo opórtuit et te miseréri consérvi tui, sicut et ego tui misértus sum ? Et irátus dóminus ejus, trádidit eum tortóribus, quoadúsque rédderet univérsum débitum. Sic et Pater meus cœléstis fáciat vobis, si non remisérítis unusquísque fratri suo de córdibus vestris.

Job, 1.

Offert. — Vir erat in terra Hus, nómine Job : simplex et rectus, ac timens Deum : quem Sa-

moi, et je vous rendrai tout. Touché de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit sa dette. Mais ce serviteur, étant sorti, trouva un de ses compagnons qui lui devait cent deniers (1) ; et le saisissant, il l'étouffait, en disant : Rends-moi ce que tu me dois. Et son compagnon, se jetant à ses pieds, le pria, en disant : Aie patience envers moi, et je te rendrai tout. Mais il ne voulut pas ; et il s'en alla, et le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il lui rendît ce qu'il devait. Les autres serviteurs, ayant vu ce qui était arrivé, en furent vivement attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors son maître le fit appeler, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié ; ne fallait-il donc pas avoir pitié, toi aussi, de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi ? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il devait. *C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.* — **Credo.**

Offert. — Il y avait dans la terre de Hus un homme du nom de Job, simple, droit et craignant Dieu. Satan demanda de

1. Cent deniers valaient moins que 100 fr.

tan pétiit, ut tentáret : et data est ei potéstas a Dómino in facultátes, et in carnem ejus : perdidít-que omnem substántiam ipsíus, et fílios : carnem quoque ejus gravi úlcere vulnerávit.

Secr. — Súscepe, Dómine, propítius hóstias ; quibus et te placári volúisti, et nobis salútem poténti pietáte restítui. Per Dóminum.

le tenter, et pouvoir lui fut donné par le Seigneur sur ses biens et sur son corps. Il lui fit perdre tous ses biens et ses enfants ; il frappa aussi sa chair d'un douloureux ulcère.

Secr. — Recevez favorablement, Seigneur, ces hosties au moyen desquelles vous avez voulu dans votre puissante bonté que votre justice fût apaisée et que le salut nous fût rendu. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — In salutári tuo ánima mea, et in verbum tuum sperávi : quando fácies de persecúntibus me júdicium ? iníqui persecúti sunt me, ádjuva me, Dómine Deus meus.

Postcomm. — Immortalitátis alimóniam consecúti, quæsumus, Dómine : ut, quod ore percépimus, pura mente secémur. Per Dóminum.

Comm. — Mon âme a été dans l'attente de votre salut, j'ai espéré en votre parole ; quand ferez-vous justice de ceux qui me persécutent ? Des hommes iniques m'ont persécuté ; aidez-moi, Seigneur, mon Dieu.

Postcomm. — Ayant reçu l'aliment de l'immortalité, nous vous supplions, Seigneur, de faire que nous conservions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur.

Ps.
118,
81, 84
et 86.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Serve nequam, * omne débitum dimísi tibi, quóniam rogásti me : nonne ergo opórtuit et te miseréri consérvi tui, sicut et ego tui misértus sum ? alleluía.

Ant. du Magnificat. — Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié ; ne fallait-il donc pas avoir pitié, toi aussi, de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi ? alléluia.

S.
Matt.,
18, 22.

Oraison de la Messe.



« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu »
(Évangile).

22^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Les lectures de l'Office divin sont souvent à cette époque celles des Machabées (v. cfr. p. 1256, 5^e alinéa et pp. 1443 et 1449). Judas Machabée apprenant que les Romains étaient très puissants, qu'ils avaient soumis des pays très éloignés et obligé de nombreux rois à leur payer un tribut tous les ans, et sachant d'autre part qu'ils acquiesçaient à ce qu'on leur demandait et qu'ils avaient lié amitié avec tous ceux qui étaient allés à eux, envoya des messagers à Rome pour faire avec eux amitié et alliance. Le Sénat romain accueillit favorablement leur demande et renouvela plus tard ce traité de paix avec Jonathas, puis avec Siméon qui succédèrent à Judas Machabée, leur frère. Mais bientôt la guerre civile déchira ce petit royaume, car des frères ennemis s'y disputèrent la couronne. L'un d'eux crut habile d'appeler les Romains à son aide : ils vinrent et en l'an 63, Pompée prit Jérusalem. Or Rome ne rendait jamais ce que ses armes avaient conquis. La Palestine devint et demeura colonie romaine. Le Sénat nomma Hérode, roi des Juifs. Celui-ci pour plaire aux Juifs agrandit le Temple de Jérusalem. C'est dans ce troisième Temple que le divin Sauveur fit plus tard son entrée triomphale. À partir de ce moment le peuple de Dieu dut payer un tribut à l'empereur de Rome. C'est ce à quoi l'*Évangile* de ce jour fait allusion. Cette scène marque l'un des derniers jours de la vie de Jésus. Le divin Maître y confondit, par une réponse pleine de la sagesse d'en-haut, ses ennemis plus acharnés que jamais à le perdre. L'obligation de payer un tribut à César était d'autant plus odieuse aux Juifs qu'elle allait à l'encontre de l'esprit de domination universelle dont Israël croyait avoir reçu la promesse. Ceux qui disaient qu'il fallait le payer avaient contre eux l'opinion publique, ceux qui disaient de ne pas le faire encouraient le

courroux de l'autorité romaine occupante et des Juifs qui leur étaient favorables et qu'on appelait Hérodiens. Les Pharisiens estimèrent donc que forcer Jésus à répondre à ce dilemme, c'était le perdre soit devant le peuple, soit devant les Romains. D'un côté comme de l'autre ils pourraient le faire arrêter. Et pour être sûrs d'y arriver, ils lui envoyèrent une députation de Juifs qui étaient des deux partis, « quelques-uns de leurs disciples et des Hérodiens », dit S. Matthieu. Ces hommes, pour obtenir une réponse, commencèrent par dire au Christ qu'ils savaient qu'il disait toujours la vérité sans faire acception des personnes. Puis ils lui tendirent leur piège. « Est-il permis ou non de payer le tribut à César ? Jésus, connaissant leur malice, leur dit : « Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? » Puis, leur échappant adroitement, il leur demanda de lui montrer la monnaie du tribut afin de les forcer, comme il le faisait toujours en ces circonstances, à donner eux-mêmes une réponse à leur question. Lorsque les Juifs lui eurent en effet présenté le denier qui servait à payer le tribut : « De qui est cette image et cette inscription ? » leur demanda-t-il. « De César », lui dirent-ils. Il fallait, en effet, pour payer le tribut, changer au préalable la monnaie nationale contre celle qui portait l'effigie de l'empereur romain. En procédant à cet échange les Juifs reconnaissaient qu'ils étaient sous la domination de César, car une pièce n'a de valeur dans un pays que si elle est marquée à l'effigie de son souverain. Si donc les Juifs avaient acquis ce denier qui portait l'effigie de César, c'est qu'ils reconnaissaient qu'il était le Maître de leur pays et qu'ils avaient l'intention de lui payer le tribut. « Rendez donc à César, leur dit Jésus, ce qui est à César ». Mais alors le Maître, devenant soudain le Juge de ses auditeurs interdits, ajouta : « Rendez aussi à Dieu ce qui est à Dieu ». Ce qui veut dire que, puisque l'âme humaine appartient à Dieu qui l'a faite à son image, toutes les facultés de cette âme doivent lui faire retour en lui payant le tribut de leur adoration et de leur obéissance. « Nous sommes la monnaie de Dieu frappée à son effigie, dit S. Augustin. Et Dieu réclame sa monnaie, comme César réclame la sienne » (*In Joan.*). « Donnons à César la monnaie qui porte son empreinte, ajoute S. Jérôme, puisque nous ne pouvons faire autrement, mais donnons-nous de nous-mêmes volontiers et librement à Dieu, car c'est l'empreinte éclatante de la face d'un Dieu que porte notre âme et non celle plus ou moins majestueuse d'un empereur » (*In Matt.*). « Cette image, qui est notre âme, dit encore Bossuet, repassera un jour par les mains et devant les yeux de Jésus-Christ. Il dira encore une fois en nous regardant : De qui est cette image et cette inscription ? et notre fond lui répondra : De Dieu. C'est pour lui que nous étions faits : nous devons porter son empreinte. Le baptême la devait avoir réparée, et c'était son effet et son caractère. Mais que sont devenus ces divins traits que nous devons porter ? L'image de Dieu devait être dans ta raison, ô âme chrétienne ! toi, tu l'as noyée dans l'ivresse ; toi, tu l'as plongée dans l'amour des plaisirs ; toi,

tu l'as livrée à l'ambition ; toi, tu l'as rendue captive de l'or, ce qui est une idolâtrie ; toi, tu l'as sacrifiée à ton ventre dont tu as fait un Dieu ; toi, tu lui as fait une idole de la vaine gloire ; au lieu de louer et de bénir Dieu nuit et jour, elle s'est louée et admirée elle-même. En vérité, en vérité, dira le Sauveur, je ne vous connais pas ; vous n'êtes pas mon ouvrage, et je ne vois plus en vous ce que j'y ai mis. Vous avez voulu vous faire vous-même à votre mode : vous êtes l'ouvrage du plaisir et de l'ambition ; vous êtes l'ouvrage du diable dont vous avez fait les œuvres, que vous avez fait votre père en l'imitant. Allez avec celui qui connaît et dont vous avez suivi les suggestions ; allez au feu éternel qui lui a été préparé. Ô juste juge ! Où serai-je ? Me reconnaîtrai-je moi-même, après que mon Créateur m'aura méconnu ? » (1). C'est ainsi qu'il nous faut interpréter l'*Évangile*, en ce Dimanche qui est l'un des derniers de l'année ecclésiastique et qui marque pour l'Église les derniers temps du monde. Aussi, par deux fois, l'*Épître* parle de l'avènement de Jésus qui est proche. S. Paul prie « Dieu qui a commencé le bien dans les âmes de l'achever jusqu'au *jour du Christ Jésus* », car c'est de lui que vient la persévérance finale. Et ce que l'Apôtre demande, c'est que « notre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence afin que nous soyons purs et sans reproche au *jour de Jésus-Christ* » (*Ép.*). À ce moment redoutable, en effet, « si le Seigneur tient compte de nos iniquités, qui pourra subsister devant lui ? (*Intr.*). « Mais le Seigneur est l'appui et le protecteur de ceux qui ont confiance en lui » (*All.*), car « la miséricorde se trouve dans le Dieu d'Israël » (*Intr., Secr.*). Et nous ressentirons les effets de cette miséricorde si nous sommes nous-mêmes miséricordieux à l'égard du prochain. « Qu'il est bon et doux pour des frères d'être unis ! » dit le *Graduel*. Et c'est surtout dans la prière que nous devons l'être, à l'heure du danger, car « si nous crions vers le Seigneur, il nous exaucera » (*Com.*). Et la prière éminemment sociale et fraternelle à laquelle Dieu est plus spécialement propice, c'est la prière de l'Église, son épouse, qu'il écoute et exauce comme le roi Assuérus le fit lorsque, comme le rappelle l'*Offertoire*, son épouse Esther s'adressa à lui pour sauver de la mort le peuple de Dieu (v. 19^e Dimanche après la Pentecôte, p. 1436).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Ps.
129,
3-4.



SI iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ? quia apud te propitiatio est, Deus Israël.



SI vous examinez nos iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui subsistera devant vous ? Mais auprès de vous est la miséricorde, ô Dieu d'Israël. —

1. Méd. sur l'*Évangile* 39^e jour.

— *Ps.* De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi vocem meam. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, refúgium nostrum, et virtus : adésto piis Ecclésiæ tuæ précibus, auctor ipse pietátis, et præsta : ut, quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur. Per Dóminum.

Ps. Du fond des abîmes, j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, exaucez ma voix. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, notre refuge et notre force, écoutez favorablement les pieuses supplications de votre Église, vous l'auteur même de toute piété, et faites que nous obtenions sûrement ce que nous demandons avec foi. Par N.-S.

Ps.
129,
1-2.

Autres Oraisons, p. 240.

Le don de la persévérance dans le bien vient de Dieu. S. Paul demande à Dieu de l'accorder aux Philippiens qui lui ont toujours été très unis dans ses souffrances et dans ses labeurs apostoliques et qu'il aime, comme le Christ Jésus lui-même les aime. Que leur charité grandisse donc toujours, afin qu'au jour de l'avènement de Jésus, chargés des fruits des bonnes œuvres, ils rendent gloire par le Christ à Dieu. Cette exhortation de l'Apôtre s'adresse en ce jour à tous les chrétiens.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Philippénses. — Fratres : Confídimus in Dómino Jesu, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perfíciet usque in diem Christi Jesu. Sicut est mihi justum hoc sentíre pro ómnibus vobis : eo quod hábeam vos in corde, et in vínculis meis, et in defénsiône, et confirmatióne Evangélii, sócios gáudii mei omnes vos esse. Testis enim mihi est Deus, quómodo cúpiam omnes vos in viscéribus Jesu Christi. Et hoc oro ut cáritas vestra magis ac magis abúndet in sciéntia, et in omni sensu : ut probétis potióra,

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippiens. — Mes frères, j'ai confiance que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour du Christ Jésus. Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans mon cœur, vous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'évangile, participez tous à ma joie. Car Dieu m'est témoin combien je vous chéris tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute intelligence, pour apprécier ce qui est meilleur, afin que vous soyez purs et irrépréhensibles pour le jour du Christ, étant remplis du

Aux
Philip.,
1, 6-11.

ut sitis sincéri, et sine offénsa in diem Christi, repléti fructu justítiae per Jesum Christum, in glóriam

Ps.
132,
1-2.

Grad. — Ecce quam bonum, et quam jucúndum, habitáre fratres in unum ! *Ÿ.* Sicut unguéntum in cápite, quod descéndit in barbam, barbam Aaron.

Ps.
113,
11.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Qui timent Dóminum sperent in eo : adjútor et protéctor eórum est. Allélúia.

fruit de justice par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

et laudem Dei.

Grad. — Qu'il est bon et agréable pour des frères de vivre ensemble dans l'union ! *Ÿ.* Cette union est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Que ceux qui craignent le Seigneur mettent en lui leur espérance, il est leur secours et leur protecteur. Allélúia.

« Si nous sommes attachés aux biens qui dépendent de César, dit S. Hilaire, nous ne pouvons nous plaindre de l'obligation de rendre à César ce qui est à César. Mais il faut aussi rendre à Dieu ce qui lui appartient en propre, c'est-à-dire lui consacrer notre corps, notre âme, notre volonté » (*Matines*).

S.
Matt.,
22,
15-21.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Abeúntes pharisæi, consílium iniérunnt ut cáperent Jesum in sermóne. Et mittunt ei discípuolos suos cum Herodiánis, dicéntes : Magíster, scimus quia verax es et viam Dei in veritáte doces, et non est tibi cura de áliquo : non enim réspicis persónam hóminum : dic ergo nobis quid tibi vidétur, licet censum dare Cæsari, an non ? Cógnota autem Jesus nequítia eórum, ait : Quid me tentátis, hypócritæ ? Osténdite mihi numísma census. At illi obtulérunt ei denárium. Et ait illis Jesus :

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, les pharisiens, s'étant retirés tinrent conseil sur le moyen de le surprendre dans ses paroles. Et ils lui envoyèrent leurs disciples avec les Hérodiens qui lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes véridique, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans vous inquiéter de personne, car vous ne regardez pas la condition des hommes. Dites-nous ce qu'il vous en semble : Est-il permis de payer le tribut à César ou non ? Mais Jésus, connaissant leur malice, dit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie du tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Et Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? Ils

Cujus est imágo hæc, et superscriptio ? Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : Réddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari ; et quæ sunt Dei, Deo. — **Credo.**

Offert. — Recordáre mei, Dómine, omni potentátui dómínans : et da sermónem rectum in os meum, ut pláceant verba mea in conspéctu princípis.

Secr. — Da, miséricors Deus : ut hæc salutáris oblátio et a própriis nos reátibus indesinéter expédíat, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per...

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Comm. — Ego clamávi, quóniam exaudísti me, Deus : inclína aurem tuam, et exáudi verba mea.

Postcomm. — Súmpsimus, Dómine, sacri dona mystérii, humíliter deprecántes : ut quæ in tui commemoratióne nos fácere præcepísti, in nostræ proficiant infirmitátis auxílium : Qui vivis et regnas.

lui dirent : De César. Alors il leur dit : *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* — **Credo.**

Offert. — Souvenez-vous de moi, Seigneur, vous qui dominez toute puissance terrestre, et mettez sur mes lèvres un langage plein de droiture, en sorte que mes paroles, prononcées en présence de celui qui est le principe de toutes choses lui soient agréables.

Secr. — Faites, ô Dieu de miséricorde, que cette oblation salutaire nous délivre sans cesse de nos propres fautes et nous protège contre toute adversité. Par Notre-Seigneur.

Esth.,
14,
12 et
13.

Comm. — J'ai crié vers vous, ô Dieu, parce que vous m'avez exaucé ; inclinez vers moi votre oreille et exaucez mes paroles.

Ps.
16, 6.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les dons propres à ces saints mystères en vous demandant humblement de faire servir de secours à notre faiblesse le sacrifice que vous nous avez prescrit d'offrir en mémoire de vous. Ô vous qui vivez.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Réddite ergo * quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo, alleluía.

Ant. du Magnificat. — Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu, alléluia.

S.
Matt.,
22, 21.



« Il prit la jeune fille par la main et elle se leva » (*Évangile*).

23^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Le Temps après la Pentecôte est le symbole du long pèlerinage de l'Église vers le ciel ; aussi les derniers Dimanches en décrivent-ils prophétiquement les dernières étapes. On lit donc à cette époque au Bréviaire les écrits des grands et des petits Prophètes, qui annoncent ce qui se passera à la fin du monde. Lorsque les Chaldéens eurent emmené les Juifs en captivité à Babylone, Jérémie parcourut les ruines de Jérusalem en répétant des lamentations : « Regardez, Seigneur, car elle est tombée dans la désolation la cité jadis pleine de richesses, la maîtresse des nations est assise dans la tristesse. Pleurant, elle a pleuré pendant la nuit et ses larmes coulent sur ses joues » (*3^e Répons, 1^{er} Dim. de nov., Ant. du Magn., 2^e Dim.*). Et il prophétisa le double avènement du Messie qui restaurera toutes choses. « Le Seigneur a racheté son peuple et l'a délivré ; et ils viendront et ils exulteront sur la montagne de Sion et ils se réjouiront des biens du Seigneur » (*1^{re} Rép., Lundi 2^e Sem.*). — Parmi les captifs emmenés à Babylone se trouvait un prêtre nommé Ezéchiel. Il avait annoncé la captivité qui allait fondre sur Israël : « Maintenant la fin est sur toi et j'enverrai ma fureur contre toi ; et je te jugerai selon tes voies et je n'aurai pas de pitié » (*1^{re} Lecture, Mercredi, 1^{re} Sem.*). Et dans l'exil il prophétisa : « Nos iniquités et nos péchés sont sur nous ; comment donc pouvons-nous vivre ? Mais le Seigneur a dit : « Je ne veux pas la mort de l'impie, mais qu'il se détourne de sa voie et qu'il vive. Détournez-vous de vos voies très mauvaises et vous ne mourrez pas » (*3^e Lecture, Lundi 2^e Sem.*). Dans une vision, Dieu montra au prophète sur une montagne élevée le Temple futur et lui indiqua le culte parfait qu'il attendait de son peuple quand il le ramènerait vers les collines éternelles de Sion (*1^{re} Lecture, Vendredi 2^e Sem.*). — Daniel, qui fut aussi parmi les captifs de Babylone, expliqua le songe de Nabuchodonosor en disant

que la petite pierre qui, après avoir fait tomber la statue faite d'or, d'argent, de fer et d'argile, devint une grande montagne, est la figure du Christ dont le royaume consumera tous les royaumes et subsistera éternellement (*Lundi 3^e Sem.*). — Parmi les petits Prophètes l'Église cite spécialement Osée (*4^e Sem. de nov.*). Ce prophète annonça que Dieu fera cesser le royaume de la maison d'Israël et qu'à un peuple qui n'est pas son peuple il sera dit : Vous êtes les fils du Dieu vivant. Ensuite les fils de Juda et les fils d'Israël se réuniront ensemble et ils se donneront un seul chef (*1^{er} Noct., 4^e Sem.*). « Ces paroles, dit S. Augustin, sont une prophétie de la vocation des Gentils qui tout d'abord n'appartenaient pas à Dieu. Et comme le peuple des Gentils est aussi spirituellement du nombre des enfants d'Abraham et, à ce titre, appelé peuple d'Israël, le Prophète ajoute : « Et les fils de Juda et les fils d'Israël se réuniront ensemble et ils se donneront un seul chef ». Qu'on se souvienne de la pierre angulaire qui est le Christ et des deux murailles, l'une composée des Juifs et l'autre des Gentils, celle-là sous le nom de Juda, et celle-ci sous le nom d'Israël, s'appuyant toutes deux sur un même chef, et toutes deux s'élevant sur une même terre. Quant à ces Israélites charnels, qui maintenant ne veulent pas croire au Christ, le même prophète affirme qu'ils croiront un jour en lui, c'est-à-dire non eux, mais leurs enfants (car pour eux, ils s'en iront par la mort en leur lieu). Osée l'affirme lorsqu'il dit : « Les enfants d'Israël seront, durant de longs jours, sans roi et sans prince, et sans sacrifice et sans autels, sans sacerdoce et sans prophéties ». Qui ne voit que tel est maintenant l'état des Juifs ? (*3^e Noct., 4^e Sem.*). — Tout cela est aussi annoncé dans la messe de ce jour. Interprétant l'Évangile de la guérison de l'hémorroïsse et de la fille de Jaïre, S. Jérôme dit : « Il y a un huitième miracle, le chef qui demande à Jésus de ressusciter sa fille. Mais voici qu'une femme, affligée d'une perte de sang, se glisse à travers le cortège et est guérie en huitième lieu, de sorte que la fille du chef, déplacée de ce rang, n'a plus que le neuvième, conformément au mot du Psalmiste : « L'Éthiopie tendra la première ses mains vers Dieu », et à celui de l'Apôtre : « Lorsque la plénitude des Gentils sera entrée, alors tout Israël sera sauvé ». La femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans, c'est le peuple des Gentils qui fut malade au temps même que le peuple juif, figuré par la fille de Jaïre qui avait douze ans, naissait à la foi. Or, c'est pendant que le Sauveur était en marche pour se rendre chez la fille du prince de la Synagogue que cette femme, affligée d'une perte de sang, s'approcha de Lui ; de sorte qu'en allant vers une personne il en guérissait une autre. Les apôtres ont fait aussi de même, comme ils le déclarent : « C'était à vous, Juifs, qu'il fallait d'abord annoncer la parole de Dieu ; mais puisque vous vous jugez indignes de la vie éternelle, voilà que nous nous tournons vers les Gentils ». Tant que ne seront pas purifiées les mains des Juifs, qui sont pleines de sang, leur synagogue, morte, ne ressuscitera pas » (*Homélie du jour*). Mais un jour

cette résurrection aura lieu, car, de même que les Gentils furent guéris par leur foi en Jésus, comme le fut l'hémorroïsse, les Juifs, déçus au sujet de l'Antéchrist, reviendront au Christ qui leur rendra la vie de l'âme comme il rendit la vie du corps à la fille de Jaïre. À ce moment les oracles des prophètes se réaliseront. « Ceux qui se sont conduits en ennemis de la croix de Jésus et qui ont fait leur Dieu de leur ventre, explique S. Paul dans l'*Épître* de ce jour ; ceux qui ont mis leur gloire dans ce qui fait leur honte et n'ont eu de goût que pour les choses de la terre », arriveront au terme fatal de cette vie de débauche qui est la damnation. Tandis que ceux qui auront vécu en concitoyens du ciel, seront délivrés à jamais par Jésus des séductions du péché et du monde. « C'est de là-haut, continue l'Apôtre, que nous attendons le Sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ qui transformera notre corps, tout abject qu'il est, le rendant semblable à son corps glorieux parla vertu toute-puissante qui lui assujettit toute chose » (*Ép.*). Cette vertu sortit de lui pour guérir l'hémorroïsse et elle ressuscita la fille de Jaïre. Elle atteindra donc les deux peuples Gentils et Juifs que cette malade et cette morte figurent et qui seront sauvés par leur foi en Jésus. Les guérisons et les résurrections corporelles, accomplies par le Sauveur, ne sont en effet que la figure de notre libération et de notre résurrection futures. « Je ramènerai vos captifs de toutes parts », dit Jérémie dans l'*Introït*. « Vous avez fait cesser la captivité de Jacob », ajoute le *Verset de l'Introït*. « Seigneur, nous vous avez délivrés de ceux qui nous haïssaient », continue le *Graduel*. « Du fond de l'exil, les nations ont en effet crié vers le Seigneur, en le suppliant d'écouter leur prière », expliquent l'*Alléluia* et l'*Offertoire* et, comme « en Dieu il y a une abondante rédemption, il rachètera son peuple de toutes ses iniquités » (*même Psaume, versets 7 et 8*). Prions donc avec confiance, car si c'est à la demande de Jaïre que Jésus ressuscita sa fille et si c'est grâce à sa foi que l'hémorroïsse fut guérie, c'est en réalisant le précepte du Seigneur : « Tout ce que vous demanderez, croyez que vous le recevrez et cela vous arrivera, c'est-à-dire, en recourant à Dieu par une prière pleine de foi, que les Gentils seront guéris de leurs passions et qu'Israël ressuscitera à la vraie vie en Jésus. Ce retour à la vérité de la fille de Sion temporairement morte à la vie chrétienne, sera le signal du dernier jour, car il mettra le dernier sceau à l'accomplissement des prophéties. Et tous alors « délivrés des liens de nos péchés que la fragilité humaine nous a fait contracter, nous mettrons notre gloire en Dieu et nous célébrerons à jamais son nom » (*Graduel*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — Introït.

Jér.,
29, 11,
12 et
14.



ICIT Dóminus :
Ego cógito cogitationes pacis, et non af-



OI, j'ai des pensées de paix et non d'affliction, dit le Seigneur ; vous m'invoquerez

flictionis : invocábitis me, et ego exáudiam vos : et reducám captivitátem vestram de cunctis locis. — *Ps.* Benedixísti, Dómine, terram tuam : avertísti captivitátem Jacob.

Oratio. — Absólve, quæsumus, Dómine, tuórum delicta populórum : ut a peccatórum néxibus, quæ pro nostra fragilitáte contráximus, tua benignitáte liberémur. Per Dóminum.

et je vous exaucerai, et je ramènerai vos captifs de tous les lieux. — *Ps.* Vous avez béni, Seigneur, votre terre, vous avez délivré Jacob de la captivité.

∇. Gloire au Père.

Oraison. — Pardonnez, nous vous en supplions, Seigneur, les offenses de vos peuples ; afin que, par votre bonté ; nous soyons délivrés des liens des péchés que notre fragilité nous a fait commettre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
84, 2.

Autres Oraisons, p. 240.

« Quelle terreur, quand le juge viendra pour tout examiner avec rigueur ! dit la Séquence des Défunts. La trompette jetant ses notes stupéfiantes parmi les tombeaux, assemblera tous les hommes devant le trône. La mort et la nature seront interdites, quand surgira la créature, pour répondre au jugement. On présentera *le livre où est écrit* et renfermé tout l'objet du jugement. Quand le Juge siégera, tout ce qui est caché apparaîtra, rien ne restera impuni. Juste juge, en vos vengeances, accordez-moi grâce et pardon avant le jour des comptes ». L'Apôtre fait allusion à ce livre de vie où sont écrits les noms des chrétiens que leur conduite exemplaire rend dignes de la vie éternelle.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Philippénes. — Fratres : Imitatóres mei estóte, et observáte eos qui ita ámbulant, sicut habétis formam nostram. Multi enim ámbulant, quos sæpe dicébam vobis (nunc autem et flens dico) inimicos crucis Christi : quorum finis intéritus : quorum Deus venter est : et glória in confusióne ipsórum, qui terréna sápiunt. Nostra autem conversátio in cœlis est : unde

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippéens. — Mes frères, soyez mes imitateurs, et regardez ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. Car il y a en a beaucoup, dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore maintenant avec larmes, qui marchent en ennemis de la croix du Christ. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui est leur honte, et leurs pensées sont pour la terre. Quant à nous, notre vie est dans le ciel, d'où nous at-

Aux
Philip.,
3,
17-21;
4, 1-3.

étiam Salvatórem exspectámus Dóminum nostrum Jesum Christum, qui reformábit corpus humilitátis nostræ, configurátum córpori claritátis suæ, secúndum operatiónem, qua étiam possit subjícere sibi ómnia. Itaque, fratres mei carísimi, et desideratíssimi, gáudium meum, et córóna mea : sic state in Dómino, caríssimi. Evódiam rogo, et Syntychen déprecor idípsum sápere in Dómino. Etiam rogo et te, germáne compar, ádjuva illas, quæ mecum laboravérunt in Evangélio cum Cleménte, et céteris adjutóribus meis, quorum nómina sunt in libro vitæ.

Ps.
43,
8-9.

Grad. — Liberásti nos, Dómine, ex affligéntibus nos : et eos, qui nos odérunt, confudísti. *Ÿ.* In Deo laudábimur tota die, et in nómine tuo confitébimur in sæcula.

Ps.
129,
1-2.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi oratiónem meam. Allelúia.

tendons comme sauveur notre Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps d'humiliation, en le rendant semblable à son corps glorieux, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes frères très aimés et très désirés, qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés. Je prie Évodie, et je conjure Syntiché, d'avoir les mêmes sentiments dans le Seigneur. Et toi aussi, mon fidèle collègue, je te prie de les assister, elles qui ont travaillé avec moi pour l'évangile, avec Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

Grad. — Vous nous avez délivrés, Seigneur, de ceux qui nous affligeaient et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient. *Ÿ.* En Dieu nous nous glorifierons tout le jour et nous célébrerons à jamais votre nom.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Du fond des abîmes je crie vers vous, ô Seigneur ; Seigneur, exaucez ma prière. Allélúia.

Jésus ressuscite la fille de Jaïre avec la même facilité que nous en mettons à éveiller une personne qui dort. Ainsi sa vertu divine ressuscitera-t-elle nos corps au dernier jour.

S.
Matt.,
9,
18-28.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Loquente Jesu ad turbas, ecce princeps unus accéssit, et adorábat eum, dicens :

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, comme Jésus parlait à la foule, un chef *de synagogue* s'approcha, et se prosterna devant lui, en disant : Seigneur, ma fille est

Dómine, fília mea modo defúncta est : sed veni, impóne manum tuam super eam, et vivet. Et surgens Jesus sequebátur eum, et discípuli ejus. Et ecce múlter, quæ sán-guinis fluxum patiebátur duódecim annis, accéssit retro, et tétigit fímbriam vestiméti ejus. Dicébat enim intra se : Si tetígero tantum vestiméntum e-jus, salva ero. At Jesus convérsus, et videns eam, dixit : Confíde, fília, fides tua te salvum fecit. Et salva facta est múlter ex illa hora. Et cum venísset Jesus in domum prín-cipis, et vidísset tibíci-nes, et turbam tumultu-ántem, dicébat : Recé-dite : non est enim mór-tua puélla, sed dormit. Et deridébant eum. Et cum e-jécta esset turba, intrávit, et ténuit ma-num ejus. Et surréxit puélla. Et éxiit fama hæc in univérsam terram illam. — **Credo.**

Offert. — De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi oratió-nem meam : de profúndis clamávi ad te, Dómine.

Secr. — Pro nostræ servitútis augméto sa-crificium tibi, Dómine, laudis offérimus : ut, quod imméritis contulí-sti, propítius exsequáris. Per Dóminum.

morte il y a un instant ; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra. Jésus, se le-vant, le suivait avec ses dis-cíples. Et voici qu'une femme, qui souffrait d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière, et toucha la frange de son vêtement. Car elle disait en elle-même : Si je puis seule-ment toucher son vêtement, je serai guérie. Jésus, se retour-nant et la voyant, dit : *Aie con-fiance, ma fille, ta foi t'a sauvée.* Et la femme fut guérie à l'heure même. Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de *syna-gogue*, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et une foule bruyante, il dit : Retirez-vous ; car cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se mo-quaient de lui. Lorsque la foule eut été renvoyée, *il entra, et prit la main de la jeune fille. Et la jeune fille se leva.* Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

— **Credo.**

puélla. Et éxiit fama hæc in univérsam terram illam. — **Credo.**

Offert. — Du fond des abîmes je crie vers vous, ô Seigneur. Seigneur, exaucez, ma prière. Du fond des abîmes je crie vers vous, Seigneur.

Secr. — Pour accroître notre zèle à vous servir, nous vous of-frons, Seigneur, ce sacrifice de louange, afin que nous étant propice, vous acheviez en nous ce que sans mérite de notre part, votre grâce a commencé. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
129,
1-2.

S.
Marc,
11, 24.

Comm. — Amen dico vobis, quidquid orantes pētitis, crēdite quia accipietis, et fiet vobis.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut, quos divína tríbuis participatióne gaudere, humanis non sinas subjacere periculis. Per Dóminum.

vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

S'il y a plus de 24 Dimanches après la Pentecôte, après le 23^e on reprend (pour les Oraisons, l'Épître et l'Évangile) les Messes des Dimanches qui ont dû être omises après l'Épiphanie et dans l'ordre suivant :

S'il y a 25 Dimanches, au 24^e on dit la Messe du 6^e Dimanche après l'Épiphanie.

S'il y en a 26, au 24^e Dimanche, on dit la Messe du 5^e Dimanche après l'Épiphanie, et au 25^e celle du 6^e Dimanche.

S'il y en a 27, au 24^e, on dit la Messe du 4^e Dimanche après l'Épiphanie ; au 25^e, celle du 5^e ; et au 26^e celle du 6^e Dimanche.

S'il y en a 28, au 24^e, on dit la Messe du 3^e après l'Épiphanie ; au 25^e, celle du 4^e ; au 26^e, celle du 5^e : et au 27^e, celle du 6^e Dimanche.

On dit toujours en dernier lieu la Messe du 24^e Dimanche après la Pentecôte.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

S.
Matt.,
9, 22.

Ant. — At Jesus convērsus, * et videns eam, dixit : Confide, fília, fides tua te salvam fecit, alleluia.

Ant. du Magnificat. — Mais Jésus s'étant retourné, et la voyant, lui dit : Ma fille, aie confiance, ta foi t'a sauvée, alléluia.

Oraison de la Messe.

N. B. Pour habituer les enfants à vivre cœur à cœur avec l'Église nous recommandons la *Croisade Liturgique à l'École* (Directeur Dom Lefebvre) dans laquelle il y a des planches à découper et à dessiner qui représentent les scènes de l'Évangile du Missel et les objets du culte. (Voir aussi la Note pp. 1429, 1473 et 1501)



Jésus dit au centurion : « Qu'il te soit fait selon que tu as cru »
(Évangile).

1^{er} DIMANCHE MOBILE (3^e APRÈS L'ÉPIPHANIE).

Semi-double. — Ornaments verts.

Les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e Dimanches après l'Épiphanie sont mobiles et se célèbrent entre le 23^e et 24^e Dimanche après la Pentecôte lorsqu'ils n'ont pu l'être avant la Septuagésime, c'est-à-dire lorsque la fête de Pâques et son cortège de 9 Dimanches, qui y préparent, viennent très tôt (voir Exposé liturgique du Temps de la Septuagésime). Dans ce cas l'Oraison, l'Épître et l'Évangile sont ceux des Dimanches après l'Épiphanie et il suffit de les interpréter dans le sens du second avènement du Christ, au lieu du premier, pour les adapter au Temps après la Pentecôte qui prépare les âmes à la venue du Sauveur à la fin des temps, marquée par le dernier Dimanche du Cycle ou 24^e Dimanche après la Pentecôte. Quant à l'Introït, au Graduel, à l'Alléluia, à l'Offertoire et à la Communion, on prend ceux du 24^e Dimanche après la Pentecôte qui fait directement allusion à la rédemption définitive des âmes (*Intr.*) lorsque Jésus, répondant à notre appel (*All., Off., Com.*), viendra juger les vivants et les morts et nous arracher pour toujours aux mains de nos ennemis (*Graduel*). Pour rattacher la Messe de ce jour à la lecture du Bréviaire à cette époque, (cfr. p. 1256, p. 5^e alinéa) on peut lire ce que nous disons des Machabées aux 20^e, 21^e et 22^e Dimanches après la Pentecôte (v. pp. 1443, 1449 et 1456.)

L'Église choisit en S. Matthieu un Évangile où le Christ opère un double miracle pour manifester aux Juifs et aux Gentils sa puissance divine en vertu de laquelle il a reçu le pouvoir d'être un jour leur Juge. Le premier miracle est en faveur d'un lépreux, le second en faveur d'un centurion. Le lépreux appartient au peuple de Dieu et doit se soumettre à la loi de Moïse. Le centurion, au contraire, n'est pas de la race d'Israël au témoignage du Sau-

veur. Une parole de Jésus purifie le lépreux dont la guérison sera constatée officiellement par les prêtres « pour leur servir de témoignage » de la divinité du Christ (*Év.*). Quant au centurion (1), il atteste par ses paroles d'humilité et de confiance, que l'Église met chaque jour sur nos lèvres à la messe, que le Christ est Dieu. Il le montre aussi par son argumentation tirée de sa charge où il déclare que Jésus n'a qu'un ordre à donner pour que la maladie lui obéisse. Et sa foi obtient le grand miracle qu'il implore. Toutes les nations prendront donc part au banquet céleste où la divinité sera l'aliment de leurs âmes. Et comme dans une salle de festin tout est chaleur et lumière, les supplices de l'enfer, châtement des négateurs de la divinité du Christ, sont très bien désignés par le froid et la nuit qui règnent au dehors, par ces « ténèbres extérieures » qui sont en contraste avec l'éblouissant éclat de la salle des noces. C'est à l'issue du discours sur la montagne « qui remplit les foules d'admiration » (2) que S. Matthieu place les deux miracles dont nous parle l'*Évangile*. Ils viennent donc confirmer que c'est vraiment de la bouche d'un Dieu que sort cette doctrine. Faisons des actes de foi en la divinité de Jésus, et pour entrer dans son royaume, car bientôt il va nous délivrer de cet exil et nous faire entrer dans le ciel (*Intr.*), accumulons, par notre charité, sur la tête de ceux qui nous haïssent des charbons de feu (*Ép.*), c'est-à-dire les sentiments de confusion qui leur proviendront de notre grandeur d'âme et qui ne leur donneront pas de repos qu'ils n'aient expié leurs torts. C'est ainsi que nous nous préparons aux assises suprêmes où le Christ pardonnera à ceux qui auront pardonné à leur prochain.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

Intrôit, Graduel, Alléluia, Offertoire et Communion, v. p. 1464 et ss.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, infirmítatem nostram propítius respice : atque ad protegéndum nos, dexteram tuæ majestátis exténde. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, jetez un regard favorable sur notre faiblesse et étendez la droite de votre majesté pour nous protéger. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, p. 240.

L'Épître aux Romains est consacrée à montrer que Juifs et Gentils sont appelés à faire partie du royaume du Christ et à être, les uns et les autres, membres du corps mystique dont il est le Chef. Tous, objets des miséricordes divines et un en Jésus-Christ, doivent s'aimer comme des frères et laisser à Dieu le soin de tirer vengeance du mal qui leur aura été fait. L'avènement de miséricorde de Jésus, qui a déjà eu lieu, sera en effet suivi de son

1. Officier qui commandait cent soldats de la légion romaine au bord du lac de Génésareth. — 1. S. Matthieu, 7, 28.

avènement de justice et c'est alors que ce roi souverain rendra à chacun selon ses œuvres.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Nolíte esse prudéntes apud vosmetípsos : nulli malum pro malo reddéntes : providéntes bona non tantum coram Deo, sed étiam coram ómnibus homínibus. Si fieri potest, quod ex vobis est, cum ómnibus homínibus pacem habéntes : non vosmetípsos defendéntes, caríssimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim : Mihi vindícta : ego retribuam, dicit Dóminus. Sed si esurrérit inimícus tuus, ciba illum : si sitit, potum da illi : hoc enim faciens, carbónes ignis cóngeres super caput ejus. Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; ayez soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu ; car il est écrit : À moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire. Car, en agissant ainsi, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne te laisse point vaincre par le mal, mais travaille à vaincre le mal par le bien.

Aux
Rom.,
12,
16-21.

Après son sermon sur la montagne, le Seigneur guérit le lépreux. « C'est bien à propos, explique S. Jérôme, qu'après la prédication et l'instruction se présente l'occasion d'un prodige, afin que par l'autorité du miracle soit confirmée, chez les auditeurs, la parole qu'ils viennent d'entendre. Notre-Seigneur étend sur lui sa main et aussitôt la lèpre disparaît. Il dit : je le veux (*Voto*) et il ordonne : Sois guéri (*Mundare*). Et il l'envoie aux prêtres, afin que, voyant le lépreux guéri, ils crussent au Sauveur ou ne crussent pas en Lui ; que s'ils croyaient, ils fussent sauvés, et que s'ils ne croyaient point ils demeurassent inexcusables » (*3^e Nocturne*).

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Cum descendisset Jesus de monte, secútæ sunt eum turbæ multæ : et ecce leprósus véniens, adorábat eum, di-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, lorsque Jésus descendit de la montagne, des foules nombreuses le suivirent. Et voici qu'un lépreux vint à lui et l'adora, en disant : Seigneur, si vous vou-

S.
Matt.,
8,
1-13.

cens : Dómine, si vis, potes me mundáre. Et exténdens Jesus manum, tétigit eum, dicens : Volo. Mundáre. Et conféstim mundáta est lepra ejus. Et ait illi Jesus : Vide, némini díxeris : sed vade, osténde te sacerdoti, et offer munus, quod præcépit Móyses, in testimónium illis. Cum autem introísset Caphárnaum, accéssit ad eum centúrio, rogans eum et dicens : Dómine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquétur. Et ait illi Jesus : Ego véniam, et curábo eum. Et respóndens centúrio, ait : Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestáte constitútus, habens sub me mílites, et dico huic : Vade, et vadit ; et álii : Veni, et venit ; et servo meo : Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, mirátus est, et sequéntibus se dixit : Amen dico vobis, non invéni tantam fidem in Israél. Dico autem vobis, quod multi ab Oriénte, et Occidénte vénient, et recúmbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlórum : fílii autem regni ejiciéntur in ténebras ex-

lez, vous pouvez me purifier. Jésus, étendant la main, le toucha, en disant : Je le veux, sois purifié. Et aussitôt sa lèpre fut guérie. Et Jésus lui dit : Garde-toi d'en parler à personne ; mais va, montre-toi au prêtre, et offre le don que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Lorsque Jésus fut entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, le priant, et disant : Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, atteint de paralysie, et il souffre extrêmement. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Mais le centurion répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre, ayant sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. En l'entendant, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israél. Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'orient et de l'occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac, et Jacob, dans le royaume des cieux, mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te

terióres : ibi erit fletus, et stridor déntium. Et dixit Jesus centurióni : Vade, et sicut credidísti, fiat tibi. Et sanátus est puer in illa hora. — **Credo.**

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, quæsumus, emúndet nostra delícta : et ad sacrificíum celebrándum, subditórum tibi córpora, mentésque sanctíficet. Per Dóminum.

soit fait selon que tu as cru. *Et le serviteur fut guéri à l'heure même.* — **Credo.**

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie nous purifie de nos fautes, et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs pour célébrer le sacrifice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Postcomm. — Quos tantis, Dómine, largíris uti mystériis : quæsumus ; ut efféctibus nos eórum veráciter aptáre dignéris. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, vous qui nous accordez la grâce de participer à de si grands mystères, rendez-nous dignes d'en recevoir véritablement les effets. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Dómine, * si vis potes me mundáre : et ait Jesus : Volo, mundáre.

Ant. du Magnificat. — Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier ; et Jésus dit : Je le veux, sois purifié.

S.
Matt.,
8, 3.

Oraison de la Messe.



N. B. On a demandé souvent à l'*Apostolat Liturgique* de donner pour chaque jour de l'année quelques pensées qui pourraient servir pour l'action de grâces ou pour l'adoration devant le Saint Sacrement. On peut employer dans ce but le supplément : *En Union avec l'Église* qui paraît régulièrement sous forme d'un fascicule de 32 pages (10 x 15) dans le *Bulletin paroissial liturgique* (Directeur Dom Lefebvre) depuis le n° 9 (29 avril) de l'année 1934.



« Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ! » (*Évangile*).

2^e DIMANCHE MOBILE (4^e APRÈS L'ÉPIPHANIE).

Semi-double. — Ornaments verts.

Voir explications au 1^{er} Dimanche mobile, 1^{er} §, p. 1469.

Pour rattacher la messe de ce Dimanche à la lecture du Bréviaire à cette époque, (cfr. p. 1256, 5^e alinéa) on peut lire ce que nous disons des Prophètes au 23^e Dim. après la Pentecôte (v. p. 1462).

Jésus manifeste par un nouveau miracle sa divinité, en vertu de laquelle il a reçu le pouvoir de juger un jour les hommes. Il commande à des créatures puissantes et indociles comme sont la mer en furie et les vents déchaînés. Et l'Évangéliste fait ressortir l'importance du prodige en opposant à « la grande agitation des vagues », « le grand calme qui suivit » (*Év.*). Mais c'est dans l'Église que s'exerce la royauté divine de Jésus ; aussi les Pères ont-ils vu dans les vents qui soufflent en tempête un symbole des démons dont l'orgueil suscite les persécutions contre les saints, et dans la mer tumultueuse les passions et la méchanceté des hommes, cause des transgressions des commandements et des discordes entre frères. Dans l'Église, au contraire, c'est la grande loi de la charité qui règne, car, si les trois premiers préceptes du Décalogue nous imposent l'amour de Dieu, les sept autres nous obligent, logiquement, à l'amour du prochain (*Ép.*) parce que Dieu est en lui. Par la grâce, en effet, nous sommes en quelque sorte, pour le Christ, une humanité de surcroît. Et c'est ainsi que, devenus par notre foi en Jésus et notre amour envers le prochain, un seul corps mystique, nous entrerons tous ensemble, à la fin du monde, avec notre Chef dans son royaume qui est le ciel.

« Ce navire, dit S. Augustin, figurait l'Église » qui manifeste à travers les siècles la divinité du Christ. C'est en effet à la protection toute-puissante du Sauveur qu'elle doit, « malgré sa fra-

gilité » (Or., Secr.) de n'être pas engloutie au milieu de tant de dangers qui la menacent » (Or.) spécialement à la fin des temps.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

Introït, Graduel, Alléluia, Offertoire et Communion, p. 1464 et ss.

Oratio. — Deus qui nos in tantis periculis constitutos, pro humana scis fragilitate non posse subsistere : da nobis salutem mentis et corporis ; ut ea, quæ pro peccatis nostris patimur, te adjuvante vincamus. Per Dominum.

Oraison. — Ô Dieu, qui savez qu'en raison de la fragilité humaine, nous ne pourrions subsister au milieu de tant de périls, donnez-nous la santé de l'âme et du corps, afin que grâce à votre secours nous puissions surmonter ce que nous souffrons pour nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Autres Oraisons, p. 240.

Ainsi que tous les Dimanches après l'Épiphanie, l'Église lit en ce jour, comme Épître, un passage de S. Paul aux Romains.

Jésus, avait dit précédemment l'Apôtre, est venu sauver les hommes. Tous sont appelés à entrer dans son royaume et à faire partie de son corps mystique. Tous, dès lors, doivent s'aimer dans le Christ. Et S. Paul montre que cette prescription de la loi évangélique ne diffère pas de celle de la loi mosaïque qui se résume dans l'amour de Dieu et du prochain.

Lectio **Epistolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romanos. — Fratres : Némini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis : qui enim diligit proximum, legem implévit. Nam : Non adulterabis : Non occides : Non furaberis : Non falsum testimonium dices : Non concupisces : et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur : Diliges proximum tuum sicut teipsum. Diléctio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est diléctio. donc l'accomplissement de la loi.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, ne soyez les débiteurs de personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime le prochain a accompli la loi. En effet, ces commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, Tu ne tueras point, Tu ne déroberas point, Tu ne porteras pas de faux témoignage, Tu ne convoiteras point, et s'il y a quelque autre commandement, tout se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour du prochain ne fait pas de mal. L'amour est

Aux
Rom.,
13,
8-10.

« Que Jésus gourmande les créatures ou qu'il leur donne des

ordres, dit S. Jérôme, toutes sentent son empire et le reconnaissent comme leur Créateur, car même les créatures insensibles ressentent les effets de la majesté du Créateur » (3^e Noct.). Et les hommes la ressentiront à la fin des temps, car les élus, opprimés par la souffrance, ressusciteront avec le Christ, dit Saint Grégoire, et verront leur nature humaine, maintenant corruptible, élevée à la gloire des enfants de Dieu (2^e Nocturne).

S.
Matt.,
8,
23-27.

✠ Seq. S. **Evangelii**

sec. Matthæum. — In illo tempore : Ascendente Jesu in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus : et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus, ipse vero dormiebat. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, et suscitaverunt eum, dicentes : Domine, salva nos, perimus. Et dicit eis Jesus : Quid timidi estis, modicæ fidei ? Tunc surgens, imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna. Porro homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei ? — **Credo.**

Secr. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut hujus sacrificii munus oblatum, fragilitatem nostram ab omni malo purget semper, et munit. Per Dominum.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.

Matthieu. — En ce temps-là, Jésus monta dans une barque, et ses disciples le suivirent. Et voici qu'il s'élève sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte par les flots ; et lui, il dormait. Ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Et Jésus leur dit : Pourquoi êtes-vous effrayés, hommes de peu de foi ? *Alors se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.* Ces hommes furent dans l'admiration, et ils disaient : Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent ? — **Credo.**

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'offrande de ce sacrifice nous purifie toujours et garde de tout mal notre fragilité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Postcomm. — Múnera tua nos, Deus, a delectationibus terrenis expediunt : et cœlestibus semper instaurant alimentis. Per Dominum.

Postcomm. — Ô Dieu, que vos dons nous détachent des jouissances terrestres et que votre grâce nous fortifie toujours au moyen de cet aliment tout céleste. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.*Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :*

Ant. — Dómine, * sal-
va nos, perímus : ímpera,
et fac, Deus, tranquilli-
tátem.

Ant. du Magnificat. — Sei-
gneur, sauvez-nous, nous pé-
rissons ; commandez, et faites,
ô Dieu, le calme.

S.
Matt.,
8, 25.

Oraison de la Messe.

« Pendant qu'ils dormaient l'ennemi sema de l'ivraie » (*Év.*).

3^e DIMANCHE MOBILE (5^e APRÈS L'ÉPIPHANIE).*Semi-double. — Ornaments verts.*

Pour rattacher la Messe de ce Dimanche à la lecture du Bréviaire à cette époque (cfr. p. 1256, 5^e alinéa), on peut lire ce que nous disons des Prophètes au 23^e Dim. après la Pentecôte (v. p. 1462).

Dans les Évangiles des Dimanches après l'Épiphanie qui précèdent celui-ci, Jésus manifestait par des miracles sa divinité, en vertu de laquelle il a reçu le pouvoir de juger un jour les hommes. Aujourd'hui il la manifeste par sa *doctrine* qui est celle d'un Dieu nous révélant les secrets qu'il connaît de toute éternité de son Père. Appelés, par pure miséricorde, à entrer avec le peuple de Dieu, dans le royaume de Dieu, il faut que nous usions à notre tour de miséricorde à l'égard du prochain (*Ép.*). Pour cela, il faut nous exercer à la patience, car, dans ce royaume qui, sur terre, est l'Église, il y a des bons et des méchants et ce n'est que lorsque Jésus viendra pour juger les hommes

qu'il les séparera à tout jamais (*Év.*). (*Cf. les explications au 1^{er} Dimanche mobile, p. 1469.*)

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

Introït, Graduel, Alléluia, Offertoire et Communion, p. 1464 et ss.

Oratio. — Famíliam tuam, quæsumus, Dómine, continúa pietáte custódi : ut quæ in sola spe grátia cœlestis innítitur, tua semper protectióne muniátur. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, gardez votre famille avec une constante bonté afin que celle qui s'appuie sur l'unique espérance de votre grâce céleste, soit toujours munie de votre protection. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 240.

Puisque dans sa grande miséricorde, Dieu nous a pardonné et nous a élus pour entrer dans le royaume dont Jésus est le roi, rendons par Jésus grâce à Dieu et aimons-nous les uns les autres comme le Christ nous en a donné l'exemple. Et qu'y a-t-il de plus efficace pour resserrer les liens de fraternité surnaturelle dans le Christ que de chanter ensemble les prières de l'Église et de rendre ainsi de dignes actions de grâces par Jésus à Dieu le Père comme nous le ferons éternellement dans la patrie céleste ?

Aux
Col.,
3,
12-17.

Lectio Epístolæ B. Pauli Apóstoli ad Colossenses. — Fratres : Indúite vos sicut elécti Dei, sancti, et dilécti, víscera misericórdia, benignitátem, humilitátem, modéstiam, patiéntiam : supportántes ínvicem, et donántes vobismetípsis si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus donávit vobis, ita et vos. Super ómnia autem hæc, caritátem habéte quod est vínculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno córpore : et grati estóte. Verbum Christi hábitet in vobis

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Colossiens. — Mes frères, revêtez-vous comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant mutuellement, si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez, vous aussi. Mais par-dessus tout cela, ayez la charité qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous abondamment en toute sagesse ; in-

abundanter, in omni sapientia, docentes, et commonentes vosmetipsos psalmis, hymnis, et canticis spirituálibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo. Omne quodcumque facitis in verbo, aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo, et Patri per Jesum Christum Dominum nostrum.

struisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs, par l'action de la grâce. Quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

L'Esprit-Saint avait dit : « Considère toutes les œuvres du Très-Haut, elles sont deux à deux opposées les unes aux autres ». Et l'Évangile nous montre en face du Christ le démon, en face du juste le pécheur, en face du ciel l'enfer, en face de la récompense le châtement. Le monde est un vaste champ : Jésus, le bon semeur, y jette en pleine lumière ce que S. Paul appelle « la parole du Christ » (*Ép.*). Cette semence a pour fruits « la paix du Christ », « la charité par laquelle on s'aime dans le Christ », « la prière avec le Christ », « les paroles ou actions faites sous l'influence du Christ » (*Ép.*). Le démon, ce mauvais semeur, sème dans l'ombre l'ivraie qui est un violent poison. Les serviteurs du père de famille qui sont les anges voudraient séparer les bons d'avec les méchants, mais comme les racines du blé et de l'ivraie s'enchevêtrent et ne peuvent être séparées qu'au temps de la moisson, ce n'est qu'au jugement dernier que la justice divine fera la séparation nécessaire. Les méchants, paille infructueuse, seront brûlés et les bons, délivrés de leurs persécuteurs, seront tous avec Jésus dans le ciel. « Amassez le blé dans mon grenier », dira-t-il aux anges. — Cette parabole montre que l'enfer et ses suppôts, s'acharnant à faire le mal, exercent les justes dont les mérites croissent en proportion des persécutions qu'ils subissent.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus turbis parabolam hanc : Simile factum est regnum cœlorum homini, qui seminavit bonum semen in agro suo. Cum autem dormirent homines, venit inimicus ejus, et supereminavit zizania in medio tritici, et abiit. Cum au-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et produit son fruit, alors l'ivraie

S.
Matt.,
13,
24-30.

tem crevísset herba et fructum fecísset, tunc apparuérunt et zizánia. Accedéntes autem servi patrisfamílias, dixérunt ei : Dómine, nonne bonum semen seminásti in agro tuo ? Unde ergo habet zizánia ? Et ait illis : Inimícus homo hoc fecit. Servi autem dixérunt ei : Vis, imus, et collígimus ea ? Et ait : Non : ne forte colligéntes zizánia, eradicétis simul cum eis et tríticum. Sínite utráque créscere usque ad messem, et in tēpore messis dicam messóribus : Collígite primum zizánia, et alligáte ea in fascículos ad comburéndum, tríticum autem congregáte in hórreum meum. — **Credo.**

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, placatiónis offérimus : ut et delícta nostra miserátus absólvas, et nutántia corda tu dírigas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

parut. Et les serviteurs du père de famille s'approchant lui dirent : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est l'homme ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher ? Et il dit : Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. *Laissez-les croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson*, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. — **Credo.**

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces hosties de propitiation, afin que, dans votre miséricorde, vous nous pardonniez nos fautes et que vous dirigiez nos cœurs chancelants. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut illíus salutáris capiámus efféctum, cujus per hæc mystéria pignus accépimus. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous les faveurs dont, par ces mystères, nous avons reçu le gage. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

S.
Matt.,
13, 30.

Ant. — Collígite * primum zizánia, et alligáte ea in fascículos ad com-

Ant. du Magnificat. — Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler ;

buréndum : tríticum au- | mais le blé, rassemblez-le dans
 tem congregáte in hór- | mon grenier, dit le Seigneur.
 reum meum, dicit Dóminus.

Oraison de la Messe.



« Jésus dit toutes ces choses en paraboles » (*Évangile*).

4^e DIMANCHE MOBILE (6^e APRÈS L'ÉPIPHANIE).

Semi-double. — Ornaments verts.

Voir Explications au 1^{er} Dimanche mobile, 1^{er} §, p. 1469.

Pour rattacher la Messe de ce Dimanche à la lecture du Bréviaire à cette époque (cfr. p. 1256, 5^e alinéa), on peut lire ce que nous disons des Prophètes au 23^e Dim. après la Pentecôte (v. p. 1462).

La messe de ce jour fait ressortir la divinité de Jésus pour bien affirmer qu'il a reçu le pouvoir de juger un jour, comme Fils de Dieu, tous les hommes. Jésus est Dieu puisqu'il révèle de choses cachées en Dieu et que le monde ignore (*Év.*). Sa parole, qu'il compare à une petite semence jetée dans le champ du monde et à un peu de levain mis dans la pâte, est divine, car elle apaise nos passions et produit dans notre cœur les merveilles de foi, d'espérance et de charité dont nous parle l'*Épître*. Aussi, l'Église suscitée par la parole du Christ, est-elle admirablement symbolisée par ces trois mesures de farine que la force d'expansion du ferment a fait « complètement lever » (*Év.*), et par cette plante de sénevé, la plus grande de son espèce, où les oiseaux du ciel viennent volontiers chercher un abri. Méditons toujours la doctrine de Jésus (*Or.*), afin que comme le levain, elle pénètre et transforme nos âmes, et comme le grain de sénevé, elle fasse rayonner ses fruits de sainteté dans l'âme du prochain. Ainsi s'étendra toujours plus le royaume de Dieu, auquel Jésus nous

a appelés et dont il est le roi. Et cette royauté il l'exercera surtout lorsqu'à la fin du monde, désignée par le 24^e Dimanche après la Pentecôte, il tiendra les assises solennelles où il désignera ceux qui, à tout jamais, jouiront de la vision béatifique pour connaître toujours plus, dans la lumière de gloire qui nous pénétrera comme le levain pénètre la masse, les secrets que le Père révèle de toute éternité à son Fils (*Ev.*). Secrets, que le Verbe incarné révélera à tous ceux qui, par leur foi et leur amour, se seront réfugiés auprès de lui pendant leur vie comme les oiseaux du ciel qui se cachent dans les branches d'un grand arbre.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

Introït, Graduel, Alléluia, Offertoire et Communion, p. 1464.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut semper rationabilia meditantés, quæ tibi sunt placita, et dictis exsequamur, et factis. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que méditant toujours les vérités que vous avez proposées à notre intelligence, nous recherchions dans nos paroles et accomplissions dans nos actes ce qui vous est agréable. Par...

Autres Oraisons, p. 240.

L'Église continue, comme elle le fait pendant tout le Temps après l'Épiphanie, à lire les Épîtres de S. Paul. Celle que cet Apôtre écrivit aux Thessaloniens est remplie de la pensée du 2^{me} avènement du Christ. Venu une première fois dans l'humilité, Jésus reviendra dans la gloire. Et l'Apôtre félicite ceux auxquels il écrit de leur espérance inébranlable en Celui qui doit les délivrer de la colère divine au jour du jugement. Comme eux attendons avec confiance le Fils de Dieu qui rendra à chacun selon ses œuvres.

¹
Aux
Thes.,
1,
2-10.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Thessalonicenses. — Fratres : Grátias ágimus Deo semper pro ómnibus vobis, memóriam vestri faciéntes in oratióibus nostris sine intermissiõe, mémores óperis fidei vestræ, et labóris, et caritátis, et sustinéntiæ spei Dómini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum : sciéntes, fra-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Thessaloniens. — Mes frères, nous rendons constamment grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous sans cesse dans nos prières, nous rappelant devant Dieu, notre Père, l'œuvre de votre foi, les travaux de votre charité, et la fermeté de votre espérance en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous savons, frères chéris de Dieu, que vous avez été élus, car notre évangile

tres dilécti a Deo, electiónem vestram : quia Evangélium nostrum non fuit ad vos in sermóne tantum, sed et in virtúte, et in Spírítu Sancto, et in plenitúdine multa, sicut scitis quales fuérimus in vobis propter vos. Et vos imitatóres nostri facti estis, et Dómini, exciépientes verbum in tribulatióne multa, cum gáudio Spírítus Sancti : ita ut facti sitis forma ómnibus credéntibus in Macedónia, et in Achája. A vobis enim diffamátus est sermo Dómini, non solum in Macedónia, et in Achája, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profécta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis annúntiant qualem intróitum habuérimus ad vos : et quómodo conversi estis ad Deum a simulácris, servíre Deo vivo, et vero, et exspectáre Fílium ejus de cœlis (quem suscitávit ex mórtuis) Jesum, qui erípuit nos ab ira ventúra.

ne vous a pas été prêché seulement en paroles, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit-Saint et une pleine conviction ; vous savez, en effet, ce que nous avons été parmi vous, à cause de vous. Et vous-mêmes, vous êtes devenus nos imitateurs, et ceux du Seigneur, recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit-Saint ; de sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. Car la parole du Seigneur a retenti de chez vous non seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu s'est fait connaître en tout lieu de sorte que nous n'avons pas besoin d'en parler ; car ce sont eux-mêmes qui racontent, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre du ciel son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous a délivrés de la colère à venir.

« Par l'homme qui sème, dit S. Jérôme, la plupart entendent le Sauveur, parce qu'il sème dans les âmes des croyants. La prédication de l'Évangile est la plus humble de toutes les sciences, car elle annonce un homme-Dieu, un Christ mort, et le scandale de la croix. Comparez une telle doctrine aux opinions des philosophes et à leurs livres, à la splendeur de l'éloquence qu'ils déploient et à la composition habile de leurs discours, et vous verrez combien est moindre que les autres semences le grain de l'Évangile. Celles-là, lorsqu'elles ont poussé, ne montrent rien de résistant, rien de vigoureux ; la prédication de l'Évangile, au contraire, nous la voyons à peine semée, soit dans l'âme du

croyant, soit dans le monde entier, croître à la façon d'un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel (par lesquels nous devons entendre les âmes des croyants, ou les puissances attachées au service de Dieu), viennent habiter parmi ses rameaux » (3^e Nocturne). C'est à la fin du monde que cet arbre aura toute sa croissance et il abritera les élus pendant toute l'éternité.

s.
Matt.,
13,
31-35.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Dixit Jesus turbis parabolam hanc : Símile est regnum cœlórum grano sinápis, quod accípiens homo seminávit in agro suo : quod mínimum quidem est ómnibus semínibus : cum autem creverit, majus est ómnibus oléribus, et fit arbor, ita ut vólucres cœli véniant, et hábitent in ramis ejus. Aliam parabolam locútus est eis : Símile est regnum cœlórum fermento, quod accéptum múlier abscondit in farínæ satis tribus, donec fermentátum est totum. Hæc ómnia locútus est Jesus in parabolis ad turbas : et sine parabolis non loquebátur eis : ut implerétur quod dictum erat per Prophétam dicentem : Apériam in parabolis os meum, eructábo abscondita a constitutióne mundi. — **Credo.**

Secr. — Hæc nos oblátio, Deus, mundet, quæsumus, et rénovet, gubernet, et protégat. Per Dóminum.

Postcomm. — Cœléstibus, Dómine, pasti delíciis : quæsumus ; ut semper éadem, per quæ verá-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieus est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais lorsqu'elle a crû, elle est plus grande que tous les autres légumes, et elle devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter sur ses branches. Il leur dit une autre parabole : Le royaume des cieus est semblable au levain qu'une femme a pris et mêlé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, et il ne leur parlait pas sans paraboles afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde. — **Credo.**

Secr. — Nous vous en prions, ô Dieu, faites que l'offrande de ce sacrifice nous purifie et nous renouvelle, nous dirige et nous protège. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nourris de Celui qui fait les délices du ciel, nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous ayons

citer vivimus, appetamus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

toujours faim de ce même aliment au moyen duquel nous vivons véritablement. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Símile est * regnum cœlorum fermento, quod accéptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum.

Ant. du Magnificat. — Le royaume des cieus est semblable au levain qu'une femme a pris et mêlé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

S.
Matt.,
13, 33.

Oraison de la Messe.



Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme (Év.)

24^e ET DERNIER DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Semi-double. — Ornaments verts.

Le Cycle liturgique se termine avec cette dernière semaine de l'année ecclésiastique, et avec lui l'histoire du monde qu'il nous a rappelée depuis ses origines au Temps de l'Avent jusqu'à son terme final en ce 24^e Dimanche après la Pentecôte. Voilà pourquoi l'Église fait lire en ce Dimanche, au Bréviaire le livre du prophète Michée (qui fut contemporain d'Osée et d'Isaïe) avec son commentaire par S. Basile qui traite du jugement dernier et, dans le Missel, l'Évangile de l'avènement du divin Juge. « Voici, dit Michée, que le Seigneur sortira de son lieu ; et les montagnes seront consumées sous lui et les vallées se fendront et disparaîtront comme la cire de la face de la flamme,

comme les eaux qui coulent sur une pente. Tout cela à cause du crime de Jacob et des péchés de la maison d'Israël » (*1^{er} Noct., 5^e Dimanche de novembre*). Après ces menaces, le prophète continue par des promesses de salut. « Je te rassemblerai tout entier, Jacob, je réunirai ce qui reste d'Israël ; je les mettrai ensemble comme un troupeau dans la bergerie ». Les Assyriens ont détruit Samarie, les Chaldéens ont ruiné Jérusalem. Le Messie réparera toutes ces ruines. Et Michée annonce que le Christ naîtra à Bethléem et que son royaume, qui est celui de la Jérusalem céleste, n'aura point de fin. Les prophètes **Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie**, dont on lit les livres à l'Office divin pendant la semaine, confirment ce qu'a dit Michée. Jésus dans l'*Évangile* commence par évoquer la prophétie de Daniel qui annonce la ruine totale et définitive du Temple de Jérusalem et de la nation juive, par l'armée romaine. Cette abomination de la désolation est le châtiment que le peuple d'Israël a encouru pour avoir mis le comble à son infidélité en rejetant le Christ. Cette prophétie se réalisa en effet quelques années après la mort du Sauveur. La tribulation fut telle à ce moment que, si elle avait duré longtemps, aucun Juif n'aurait échappé à la mort. Mais, pour sauver ceux qui se convertirent à la suite d'une si rude leçon, Dieu abrégéa le siège de Jérusalem. C'est ainsi qu'il fera à la fin du monde dont la destruction de cette ville est la figure. « *Tunc, alors* », c'est-à-dire lors de l'avènement du Christ, il y aura en effet des tribulations bien plus angoissantes encore. « Bien des imposteurs, parmi lesquels l'Antéchrist, feront des prodiges sataniques pour se faire passer pour le Christ. C'est alors que d'une autre façon l'abomination de la désolation régnera dans le temple, car, explique S. Jérôme, « l'homme d'iniquité et d'opposition s'élèvera, au dire de S. Paul, contre tout ce qui est appelé Dieu et adoré et poussera l'audace jusqu'à s'asseoir dans le Temple de Dieu et se faire passer lui-même pour Dieu ». « Il viendra accompagné de la puissance de Satan pour faire périr et jeter dans l'abandon de Dieu ceux qui l'auront recueilli » (*3^e Noct.*). Mais ici encore, continue S. Jérôme, Dieu abrégéa ces temps afin que les élus ne soient pas induits en erreur (*Id.*). Au reste ne vous y méprenez pas, dit le Sauveur, car ce ne sera pas, comme la première fois, dans les voiles du mystère et dans un petit coin du monde, mais d'une manière éclatante, et partout à la fois, que le Fils de l'Homme apparaîtra et avec la rapidité de l'éclair. Alors tous les élus iront à sa rencontre comme les aigles qui se jettent sur leur proie. Son avènement sera marqué par des cataclysmes de toutes espèces dans le ciel et sur la terre. Et toutes les tribus de la terre consternées se lamenteront et elles verront alors dans le ciel le signe brillant de la croix et le Fils de l'homme venant avec une grande puissance et une grande majesté (*Év.*). « Lorsque le désir de pécher vous envahit, commente S. Basile, je voudrais que vous pensiez à ce tribunal redoutable et terrible du Christ, où il sera assis comme juge sur un trône élevé : là, toute créature comparaitra debout et tremblante en

sa glorieuse présence ; là, amenés un à un, nous rendrons compte des actions de notre vie. Aussitôt après, ceux qui auront commis beaucoup de mal durant leur vie se verront entourés d'anges terribles et hideux qui les précipiteront dans un gouffre profond où brûle dans d'épaisses ténèbres un feu sans éclat, et où des vers venimeux, dévorent sans relâche la chair et causent par leurs morsures d'intolérables douleurs ; enfin, ce qui est le plus rigoureux de tous les supplices, l'opprobre et la confusion sans fin. Craignez ces choses et pénétré de cette crainte, servez-vous-en comme d'un frein pour empêcher votre âme d'être entraînée par la concupiscence à commettre le péché » (3^e *Noct.*). Aussi l'Église nous exhorte-t-elle, par la bouche de l'Apôtre dans l'*Épître*, à nous conduire d'une manière digne du Seigneur et à fructifier en toutes sortes de bonnes œuvres, afin que, fortifiés par sa puissance glorieuse, nous supportions tout avec patience et avec joie, remerciant Dieu le Père qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des Saints, maintenant en esprit, et au dernier jour en corps et en âme par le sang rédempteur de son Fils bien-aimé. Au milieu des angoisses qui marqueront la fin du monde au jugement dernier et de celles de la mort pour chacun de nous, les âmes crieront du fond de l'abîme vers le Seigneur, afin de recevoir de sa miséricorde des remèdes plus puissants » (*Or.*). Et Dieu, qui a dit par Jérémie qu'il nourrissait des pensées de paix et non de colère (*Intr.*), et qui a promis d'exaucer les prières faites avec foi (*Com.*), nous exaucera en nous affranchissant des convoitises terrestres (*Secr.*), en faisant cesser notre captivité (*Intr. et Verset*), et en nous ouvrant à tout jamais le ciel où le triomphe du Messie trouvera sa glorieuse consommation. Pleinement vainqueur de ses ennemis, qui ressusciteront pour leur châtement, et roi sans conteste de tous les élus qui ont cru en son avènement et qui ressusciteront pour être glorifiés dans leur corps et leur âme pour l'éternité, le Christ remettra à son Père ce royaume, qu'il a conquis au prix de son sang, comme l'hommage parfait du chef et de ses membres. Et ce sera alors la véritable *Pâques*, le plein *passage* dans la vraie terre promise et la prise de possession, à tout jamais, par Jésus et par tout son peuple du royaume de la Jérusalem céleste où dans le Temple, qui n'est pas fait de main d'homme, règne le Dieu souverain « en qui nous mettrons tous notre gloire et dont nous célébrerons le nom à jamais » (*Grad.*). Et par notre Grand-Prêtre, Jésus, nous rendrons un éternel hommage à la très Sainte Trinité en disant : « Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement et maintenant et toujours et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il ».

Introït, Graduel, Alléluia, Offertoire et Communion, p. 1464.

Oratio. — Excita, quæsumus, Dómine, tuórum fidélium voluntátes : ut divíni óperis fructum pro-

Oraison. — Excitez, nous vous en supplions, Seigneur, la volonté de vos fidèles, afin que, recherchant avec plus d'ardeur.

pénsius exsequéntes ; pietátis tuæ remédia majóra percípiant. Per Dóminum.

le fruit des œuvres divines, ils reçoivent de votre miséricorde des remèdes plus puissants. Par Notre-Seigneur.

Autres Oraisons, p. 240.

Rendons à Dieu le Père d'immenses actions de grâces parce qu'il nous a rachetés par Jésus-Christ de l'esclavage du démon et de ses œuvres ténébreuses et nous a rendus dignes de participer avec Lui à la gloire de son royaume céleste qui est l'héritage des Saints dans la lumière.

Aux
Col.,
1,
9-14.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Colossenses. — Fratres : Non cessámus pro vobis orántes, et postulántes ut impleámmini agnitíone voluntátis Dei, in omni sapiéntia et intelléctu spiritali : ut ambulétis digne Deo per ómnia placéntes : in omni ópere bono fructificántes, et crescéntes in sciéntia Dei : in omni virtúte confortáti secúndum poténtiam claritátis ejus in omni patientia, et longanimitáte cum gáudio, grátias ágéntes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmíne : qui erípuit nos de potestate tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ, in quo habémus redemptiónem per sánguinem ejus, remissionem peccatórum.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Colossiens. — Mes frères, nous ne cessons pas de prier pour vous, et de demander à Dieu que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne de Dieu, lui plaisant en toutes choses, portant des fruits en toute sorte de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés à tous égards par la puissance de sa gloire, pour manifester toute patience et longanimité, en même temps que la joie ; rendant grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, et la rémission des péchés.

Jésus est venu dans l'effacement, il reviendra dans la gloire. Son premier avènement eut pour but de préparer au second. Ceux qui l'auront accueilli dans le temps, seront accueillis par lui lorsque commencera l'éternité. Ceux qui l'auront méconnu seront rejetés. Aussi les Prophètes n'ont-ils pas séparé les deux avènements du Messie, car ce sont les deux actes d'un même

drame divin. De même Notre-Seigneur ne sépare pas la ruine de Jérusalem de la fin du monde, car le châtement qui frappa les Juifs déicides est la figure du châtement éternel qui atteindra tous ceux qui auront rejeté le Sauveur. Ce premier avènement a eu lieu, le second s'accomplira. Préparons-nous-y. C'est ce à quoi tend la lecture de cet Évangile. Ainsi se ferme l'anneau du Cycle ou l'année liturgique qui se termine au 24^e Dimanche après la Pentecôte et qui commence le 1^{er} Dimanche de l'Avent par le récit du jugement dernier. La préparation à ces deux avènements de miséricorde et de justice préoccupait l'Église au Temps de l'Avent, car elle non plus ne les sépare jamais ; cette préoccupation, elle ne cesse de l'avoir toute l'année, et surtout en ce dernier Dimanche, car si Jésus est venu nous sauver une première fois, c'est afin de nous faire entrer à sa suite dans le ciel lorsqu'il viendra une seconde fois à la fin des temps, symbolisée par ce Dimanche final.

✠ **Seq. S. Évangélii**
 sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Danièle propheta, stantem in loco sancto : qui legit, intelligat : tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : et qui in tecto, non descendat tollere aliquid de domo sua : et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam. Væ autem prægnantibus, et nutrientibus in illis diebus. Orate autem, ut non fiat fuga vestra in hieme, vel sabbato. Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro : sed propter electos breviabuntur dies illi. Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Chri-

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint, que celui qui lit comprenne. Alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient dans les montagnes, et que celui qui sera sur le toit n'en descende pas pour emporter quelque chose de sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne point pour prendre sa tunique. Malheur aux femmes qui seront enceintes ou qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'ait pas lieu en hiver, ou un jour de sabbat. Car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée ; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. Alors si quel-

S.
 Matt.,
 24,
 15-35.

stus, aut illic : nolíte credere. Surgent enim pseudochristi, et pseudoprophætæ : et dabunt signa magna, et prodígia, ita ut in errórem inducántur (si fieri potest) étiam e-
lécti. Ecce prædíxi vobis. Si ergo díxerint vobis : Ecce in desérto est, nolíte exíre : ecce in penetrálibus, nolíte credere. Sicut enim fulgur exit ab Oriénte, et paret usque in Occidéntem : ita erit et advéntus Fílii hóminis. Ubicúmque fúerit corpus illic congregabúntur et áquilæ. Statim autem post tribulatiónem diérum illórum sol obscurábitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtútes cœlórum commovebúntur : et tunc parébit signum Fílii hóminis in cœlo : et tunc plangent omnes tribus terræ : et vidébunt Fílium hóminis veniéntem in núbibus cœli cum virtúte multa, et majestáte. Et mittet Angelos suos cum tuba, et voce magna : et congregábunt eléctos ejus a quátuor ventis, a summis cœlórum usque ad término eórum. Ab árbore autem fici díscite parábolam : cum jam ramus ejus tener fúerit, et fólia nata, scitis quia prope est æstas : ita et vos cum

qu'un vous dit : Voici, le Christ est ici ; ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes, qui feront de grands signes et des prodiges au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez pas ; Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez pas. *Car comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.* Partout où sera le corps, là s'assembleront les aigles. Aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. *Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté.* Et il enverra ses anges, avec la trompette et une voix éclatante, et ils rassembleront les élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. Apprenez une comparaison prise du figuier. Quand ses branches sont déjà tendres, et que ses feuilles naissent, vous savez que l'été est proche ; de même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est aux portes. En vérité, je

vidéritis hæc ómnia, scitôte quia prope est in jánuis. Amen dico vobis, quia non præteríbit generátio hæc, donec ómnia hæc fiant. Cœlum et terra transíbunt, verba autem mea non præteríbunt. **Credo.**

Secr. — Propítius esto, Dómine, supplicatióibus nostris : et pópuli tui oblatiÓibus, precibúisque suscèptis, ómnium nostrum ad te corda converté ; ut a terrénis cupiditatibus liberáti, ad cœlestia desidéria trans-eámus. Per Dóminum.

vous le dis, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. **Credo.**

Secr. — Soyez propice à nos supplications, Seigneur, et après avoir reçu les offrandes et les prières de votre peuple, tournez tous nos cœurs vers vous ; afin qu'affranchis des convoitises terrestres, nous n'ayons plus que des désirs célestes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Trinité, p. 108.

Postcomm. — Concède nobis, quæsumus, Dómine : ut per hæc sacraménta quæ súmpsimus, quidquid in nostra mente vitiosum est, ipsórum medicatiÓnis dono curétur. Per Dóminum.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que par la vertu des sacrements que nous avons reçus, tout ce qu'il y a de vicieux dans notre âme, soit guéri par le bienfait de leur remède. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 172, excepté :

Ant. — Amen dico vobis, * quia non præteríbit generátio hæc, donec ómnia fiant : cœlum et terra transíbunt, verba autem mea non transíbunt, dicit Dóminus.

Ant. du Magnificat. — En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point, dit le Seigneur.

S.
Matt.,
24, 34.



PROPRE DES SAINTS

Voir explications : **Cycle Sanctoral**, p. 24.

LE 29 NOVEMBRE.

Vigile de S. André, Apôtre. — *Ornements violets.*

Ce fut S. Jean-Baptiste, nous dit l'*Évangile*, qui, accomplissant sa mission de préparer les âmes à la venue de Jésus, désigna le Messie à son disciple André. Celui-ci alla aussitôt à Jésus et s'attacha à Lui. — Préparons-nous saintement à la fête de demain et avec S. André recherchons Jésus.

♣ *Lorsque le 29 novembre tombe un dimanche, on dit la Messe de la Vigile le Samedi, mais la commémoration de S. Saturnin se fait le Dimanche. La même règle s'observe pour les autres Vigiles, la Vigile de Noël exceptée. Si la fête de S. André tombe le Dimanche on la transfère au lundi 1 décembre.*

MESSE. — **Introït.**

S.
Matt.,
4,
18
et 19.



DÓMINUS secus
mare Galilææ
vidit duos fra-
tres, Petrum
et Andréam, et vocavit
eos : Venite post me :
faciam vos fieri piscato-
res hóminum. — *Ps.*
Cœli enarrant glóriam
Dei : et ópera mánuum
ejus annúntiat firmaméntum. *V.* Glória Patri.

Ps.
18, 2.



UE Seigneur se trou-
vant près de la mer
de Galilée, vit deux
frères, Pierre et *An-*
dré, et il les appela : Suivez-moi :
Je vous ferai devenir pêcheurs
d'hommes. — *Ps.* Les cieux ra-
content la gloire de Dieu, et le
firmament publie les œuvres de
ses mains. *V.* Gloire au Père.

On ne dit pas le Glória in excelsis.

Oratio. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut beátus Andréas Apóstolus, cujus prævenimus festivitatem, tuum pro nobis implóret auxílium ; ut, a nostris reátibus absolúti, a cunctis étiam perículis eruámur. Per Dóminum nostrum.

En Avent, 2^e Or. du Dimanche précédent ; 3^e de S. Saturnin, p. 1496.

Hors de l'Avent : 2^e Or., de S. Saturnin, p. 1496, 3^e ; Concède : p. 242.

Épître : Benedictio, au Commun, p. 285.

Grad. — Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum. V̄. Dinumerábo eos : et super arénam multiplicabúntur.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tẽpore : Stabat Joánnes, et ex discípulis ejus duo. Et respíciens Jesum ambulántem, dicit : Ecce Agnus Dei. Et audiérunt eum duo discípuli loquéntem, et secúti sunt Jesum. Convérsus autem Jesus, et videns eos sequéntes se, dicit eis : Quid quæritis ? Qui dixerunt ei : Rabbi (quod dicitur interpretátum Magíster), ubi hábitas ? Dicit eis : Veníte, et vidéte. Venérunt, et vidérunt ubi manéret, et apud eum mansérunt die illo : hora autem erat quasi décima.

Oraison. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que le bienheureux *Apôtre André, dont nous anticipons la fête*, implore pour nous votre secours ; afin que, déchargés de nos fautes, nous soyons aussi délivrés de tous les périls. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — Ô Dieu, vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. V̄. Si j'entreprends de les compter, leur nombre surpasse celui du sable de la mer.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jean se trouvait avec deux de ses disciples, et regardant Jésus qui passait, il dit : Voici l'Agneau de Dieu. Les deux disciples l'entendirent parler ainsi, et ils suivirent Jésus. Jésus, s'étant retourné, et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui dirent : *Rabbi* (ce qui signifie Maître), où demeurez-vous ? Il leur dit : Venez et voyez. Ils vinrent et virent où il demeurait, et ils restèrent chez lui, ce jour-là. Il était environ la dixième heure. *Or André, frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient suivi Jésus.*

Ps.
138.
17-18.

S.
Jean,
1,
35-51.

Erat autem Andréas frater Simónis Petri unus ex duóbus, qui audierant a Joánne, et secúti fúerant eum. Invénit hic primum fratrem suum Simónem, et dicit ei : Invénimus Messíam (quod est interpretátum Christus). Et addúxit eum ad Jesus. Intúitus autem eum Jesus, dixit : Tu es Simon fílius Jona : tu vocáberis Cephas, quod interpretátur Petrus. In crástinum vóluit exíre in Galilæam, et invénit Philíppum. Et dicit ei Jesus : Séquere me. Erat autem Philíppus a Bethsaída, civitáte Andréæ et Petri. Invénit Philíppus Nathánaël, et dicit ei : Quem scripsit Móyses in lege, et prophétæ, invénimus Jesus fílium Joseph a Nazareth. Et dixit ei Nathánaël : A Náza-reth potest áliquid boni esse ? Dicit ei Philíppus : Veni, et vide. Vidit Jesus Nathánaël veniéntem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israëlíta, in quo dolus non est. Dicit ei Nathánaël : Unde me nosti ? Respóndit Jesus, et dixit ei : Priúquam te Philíppus vocáret, cum esses sub ficu,

Il trouva le premier son frère Simon, et lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie le Christ). Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas (ce qui signifie Pierre). Le lendemain, Jésus voulut aller en Galilée, et il rencontra Philippe. Et il lui dit : Suis-moi. Or Philippe était de Bethsaída, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Celui de qui Moïse a écrit dans la loi, et qu'ont annoncé les prophètes, nous l'avons trouvé ; c'est Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Et Nathanaël lui dit : De Nazareth peut-il venir quelque chose de bon ? (1) Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit Nathanaël qui venait à lui, et il dit de lui : Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a pas de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous le figuier, je t'ai vu (2). Nathanaël lui répondit : Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras des choses plus grandes que celles-là. Et il lui dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel

1. Expression dédaigneuse qui correspond à celle-ci : Une bourgade si peu importante pourrait-elle abriter le Messie ? — 2. Ce trait dut rappeler à Nathanaël un incident secret de sa vie où il se montra spécialement intègre et loyal. De cette connaissance surnaturelle de Jésus, il conclut à la divinité de sa mission.

vidi te. Respóndit ei Nathánaël, et ait : Rabbi, tu es Fílius Dei, tu es Rex Israël. Respóndit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu, credis : majus his vidébis. Et dicit ei : Amen, amen dico vobis, vidébitis cœlum apértum, et Angelos Dei ascendéntes, et descendéntes supra Fílium hóminis.

Offert. — Glória et honóre coronásti eum : et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Secr. — Sacrándum tibi, Dómine, munus of-férimus : quo beáti Andréæ Apóstoli solémnia re-coléntes, purificatió-nem quoque nostris mén-tibus implorámus. Per Dóminum.

Comm. — Dicit An-dréas Simóni fratri suo : Invénimus Messíam, qui dícitur Christus : et ad-dúxit eum ad Jesum.

Postcomm. — Percé-ptis, Dómine, sacramén-tis suppliciter exorámus : ut, intercedénte beáto Andréa Apóstolo tuo, quæ pro illius veneránda gérimus passióne, nobis proficiant ad medélam. Per Dóminum.

ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme (1).

Offert. — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Secr. — Ces dons qui doivent vous être consacrés, nous vous les offrons, Seigneur, en célébrant à nouveau la fête du bienheureux Apôtre André, et en même temps nous implorons la purification de nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — *André* dit à Simon son frère : Nous avons trouvé le Messie, qui est appelé le Christ ; et il l'amena à Jésus.

Postcomm. — Ayant reçu votre sacrement, Seigneur, nous vous demandons avec instance que, le bienheureux Apôtre André intercédant pour nous, le sacrifice que nous célébrons pour honorer son martyre, serve à notre guérison. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
8, 6-7.

s.
Jean,
1, 41
et 42.

LE MÊME JOUR.

S. Saturnin, Martyr. — *Ornements rouges.*

Légionnaire romain, précipité du haut du Capitole à Rome, vers 300, sous la persécution de Maximien.

Messe : Lætábitur du Commun d'un Martyr, p. 306.

1. Allusion à l'échelle que Jacob vit en songe en cet endroit, c'est-à-dire à Béthel près de Sichem en Samarie (v. carte, p. 628). — Jésus, Roi du ciel et de la terre, a les Anges à son service.

Oratio. — Deus, qui nos beáti Saturníni Mártiris tui concédís natalítio pérfrui : ejus nos tríbue méritis adjuvári. Per Dóminum.

Secr. — Múnera, Dómine, tibi dicáta sanctífica : et, intercedénte beáto Saturníno Mártire tuo, per hæc éadem nos placátus inténde. Per Dóminum.

Postcomm. — Sanctíficet nos, quæsumus, Dómine, tui percéptio sacraménti : et intercessióne Sanctórum tuórum tibi reddat accéptos. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous faites la grâce de nous réjouir en la solennité du bienheureux Saturnin, votre Martyr : accordez-nous d'être secourus au moyen de ses mérites. Par N.-S.

Secr. — Rendez saintes, ô Seigneur, ces offrandes qui vous sont dédiées ; et tandis que le bienheureux Saturnin votre Martyr intercède pour nous, qu'elles attirent sur nous vos regards bienveillants. Par...

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que la réception de votre sacrement nous sanctifie, et que grâce à l'intercession de vos Saints, elle nous rende agréables à vos yeux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



LE 30 NOVEMBRE

S. André, Apôtre. — *Double de 2^e cl. — Ornaments rouges.*

Depuis le IV^e siècle, la fête de S. André se célèbre le 30 novembre. S. André fut tout à la fois Apôtre et Martyr. Il fut appelé, dit l'*Oraison*, à gouverner et à instruire l'Église. Aussi l'*Épître* et l'*Évangile* nous parlent de la vocation de celui qui le premier parmi les Apôtres, connu Jésus-Christ. À l'appel du Maître, il laisse aussitôt ses filets pour devenir pêcheur d'hommes (*Év.*) et sa voix « va par toute la terre annoncer la paix » (*Ép.*). Après la Pentecôte, il prêche en Palestine, puis évangélise la Scythie, l'Épire et la Thrace. « Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile »

(Ép.) et S. André devint bientôt l'Apôtre de la Croix. Les prêtres de l'Achaïe nous relatent son martyre à Patras. Il meurt sur cette croix d'une forme spéciale qui portera désormais son nom, et « le Seigneur reçoit son sacrifice en odeur de suavité » (*Allél.*). Son corps, d'abord apporté à Constantinople, fut transporté en 1210 dans la cathédrale d'Amalfi au royaume de Naples. En 1462 son chef fut déposé par Pie II près de la confession de S. Pierre dont il était le frère. Son nom est inscrit au Canon de la Messe (*I^{re} liste, p. 62*). — Avec S. André, suivons le Christ jusque sur la croix.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{es} VÊPRES (29 nov.).

La journée liturgique commence le soir à l'heure des Vêpres appelées pour ce motif I^{es} Vêpres. Elle se termine le lendemain aux 2^{es} Vêpres. Lorsqu'une fête est d'un rite supérieur à celle qui se célèbre le lendemain, les II^{es} Vêpres sont de cette fête et on ne fait qu'une commémoration du jour suivant. Si elles sont d'un rite égal on prend à partir du Capitule des Vêpres du jour suivant. Si la fête du lendemain est d'un rite plus important, on lui consacre déjà les I^{es} Vêpres avec commémoration du précédent.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Salve, crux pretiósá, * súscipe discipulum ejus, qui pepéndit in te magíster meus Christus.

2. Beátus Andréas * orábat, dicens : Dómine, Rex ætérnæ glóriæ, súscipe me pendéntem in patíbulo.

3. Andréas Christi fámulus, * dignus Dei Apóstolus, germánus Petri, et in passióne sócius.

4. Maximílla Christo amábilis, * tulit corpus Apóstoli, óptimo loco cum aromátibus sepelívit.

5. Qui perscuebántur justum, * demersísti eos, Dómine, in inférno, et in ligno crucis dux justí fuísti.

Ant. 1. — Salut, ô croix précieuse. Reçois le disciple de celui qui fut suspendu à ton bois, le Christ, mon Maître.

2. Le bienheureux *André* priaît, disant : Seigneur, Roi d'éternelle gloire, recevez-moi qui suis suspendu à ce gibet.

3. *André*, serviteur du Christ, digne apôtre de Dieu, frère de Pierre et son compagnon dans le supplice.

4. Maximilla, aimée du Christ, enleva le corps de l'Apôtre et l'ensevelit avec des parfums en un lieu très honorable.

5. Ceux qui persécutaient le juste, vous les avez précipités, Seigneur, dans l'enfer, et vous avez été le guide du juste sur la croix.

Aux
Rom.,
10,
10-11.

Capitulum. — Fratres : Corde enim créditur ad justítiam, ore autem conféssio fit ad salútem. Dicit enim Scriptúra : Omnis, qui credit in illum, non confundétur.

Hymne : Exsúltet orbis et Verset du Commun, p. 288.

S.
Jean,
1, 10.

Ant. — Unus ex duóbus, * qui secúti sunt Dóminum, erat Andréas frater Simónis Petri, allelúia.

Oraison de la Messe. — Mémoire de la férie de l'Avent.

MESSE. — Introït.

Ps.
138,
17.



M IHI autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum. — *Ps.* Dómine, probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessionem meam, et resurrectionem meam. *Ÿ.* Glória Patri.

Ibid.
1-2.

Oratio. — Majestátem tuam, Dómine, supplíciter exorámus : ut, sicut Ecclésiæ tuæ beátus Andréas Apóstolus éxstitit prædicátor et rector : ita apud te sit pro nobis perpétuus intercessor. Per Dóminum.

En Avent, mémoire de la férie par l'oraison du Dimanche précédent.

Aux
Rom.,
10,
10-18.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Corde enim créditur ad justí-

Capitule. — Mes frères, c'est en croyant du cœur que l'on est justifié, et c'est en confessant de la bouche qu'on est sauvé. En effet, l'Écriture dit : Quiconque croit en lui ne sera pas confondu.

Ant. du Magnificat. — L'un des deux qui avaient suivi le Seigneur, était *André*, frère de Simon-Pierre, allélúia.



Q DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — *Ps.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez connu ; vous avez connu mon entrée dans le repos et ma résurrection future. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, nous demandons avec supplication à votre Majesté, que, de même que votre *Église* a eu pour l'enseigner et la régir le bienheureux Apôtre André, nous l'ayons comme perpétuel intercesseur auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, c'est en croyant du cœur que l'on est justifié, et c'est en

tiam : ore autem confessio fit ad salutem. Dicit enim Scriptura : Omnis, qui credit in illum, non confundetur. Non enim est distinctio Judæi, et Græci : nam idem Dominus omnium, dives in omnes, qui invocant illum. Omnis enim, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit. Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt ? Aut quomodo credent ei, quem non audierunt ? Quomodo autem audient sine predicante ? Quomodo vero predicabunt, nisi mittantur ? Sicut scriptum est : Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona ! Sed non omnes obediunt Evangelio. Isafas enim dicit : Domine, quis credidit auditui nostro ? Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi. Sed dico : Numquid non audierunt ? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, eorum.

Grad. — Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine. *V.* Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : propterea populi confitebuntur tibi.

Alleluia, alleluia. — *V.*

confessant de la bouche qu'on est sauvé. En effet, l'Écriture dit : Quiconque croit en lui ne sera pas confondu. Car il n'y a pas de distinction entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui auquel ils n'ont pas cru ? ou comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas de prédicateur ? *Et comment les prédicateurs prêcheront-ils, s'ils ne sont pas envoyés ? ainsi qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent la bonne nouvelle !* Mais tous n'obéissent pas à la bonne nouvelle. Aussi Isaïe dit-il : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? La foi donc vient de ce qu'on a entendu, et l'on entend grâce à la parole du Christ. Mais je dis : Est-ce qu'ils n'ont pas entendu ? *Certes leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.*

et in fines orbis terræ verba

Grad. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur. *V.* Des fils vous sont nés, à la place de vos pères ; aussi les peuples vous loueront, Seigneur.

Alléluia, alléluia. — *V.* Le

Diléxit Andréam Dóminus in odórem suavítatis. Allelúia.

Seigneur a aimé *André* comme un parfum de suavité. Alléluia.

« Pierre et André, dit S. Grégoire, n'avaient vu faire encore aucun miracle par le Rédempteur et ils ne lui avaient rien ouï dire du bienfait d'une récompense éternelle, et cependant, au premier ordre du Seigneur, ils oublient et abandonnent ce qu'ils possèdent. Et nous, combien ne voyons-nous pas de ses miracles, par combien d'épreuves ne sommes-nous pas instruits, par combien de menaces ne sommes-nous pas détournés du péché ? et cependant nous méprisons l'appel du Seigneur » (*Matines*).

S.
Matt.,
4,
18-22.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Ambulans Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simónem, qui vocátur Petrus, et Andréam fratrem ejus, mitténtes rete in mare (erant enim piscatóres), et ait illis : Veníte post me, et fáciam vos fíeri piscatóres hóminum. At illi contínuo, relíctis rétibus, secúti sunt eum. Et procédens inde, vidit álios duos fratres, Jacóbum Zebedæi, et Joánnem fratrem ejus in navi cum Zebedæo patre eórum, reficiéntes rétia sua : et vocávit eos. Illi autem secúti sunt eum. — **Credo.**

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Secr. — Sacrificium nostrum tibi, Dómine, quæsumus, beáti Andréæ Apóstoli precátio sancta concíliet : ut, in cujus honóre solémniter exhibé-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et *André*, *son frère*, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Et eux aussitôt, *laissant leurs filets, le suivirent*. Et de là, s'avançant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque avec Zébédée, leur père, réparant leurs filets ; et il les appela. Et eux aussitôt, laissant leurs filets et leur père, le suivirent. — **Credo.**

statim relíctis rétibus et patre,

Offert. — Ô Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux. Leur empire s'est extraordinairement affermi.

Secr. — Que la sainte prière du bienheureux Apôtre *André* vous fasse, ô Seigneur, agréer notre sacrifice de sorte qu'étant solennellement offert en son honneur, il vous plaise, eu égard

Ps.
138,
17.

tur, ejus méritis efficiátur accéptum. Per Dóminum.

à ses mérites. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 110.

Comm. — Veníte post me : fáciám vos fieri piscatóres hóminum : at illi contínuo relíctis rétibus, secúti sunt Dóminum.

Postcomm. — Súmptimus, Dómine, divína mystéria, beáti Andréæ Apóstoli festivitáte lætántes : quæ, sicut tuis Sanctis ad glóriam, ita nobis, quæsumus, ad véniam prodésse perficias. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Suivez-moi : je vous ferai devenir des pêcheurs d'hommes ; et aussitôt, laissant leurs filets, ils suivirent le Seigneur.

S.
Matt.,
4,
19-20.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, vos divins mystères en nous réjouissant de la fête du bienheureux Apôtre André ; faites, nous vous en supplions, qu'ils servent à assurer notre pardon, comme ils contribuent à la gloire de vos saints. Par Notre-Seigneur.

II^{mes} VÊPRES (30 novembre).

Psaumes du Commun d'un Apôtre, 2^{es} Vêpres, p. 289.

Antiennes et Capitule des 1^{res} Vêpres.

Hymne et Verset : Annuntiavérunt, du Commun, p. 288-290.

Ant. — Cum pervénisset * beátus Andréas ad locum ubi crux paráta erat, exclamávit et dixit : O bona crux, diu desideráta, et jam concupiscénti ánimo præparáta : secúrus et gaudens vénio ad te, ita et tu exsúltans suscípias me, discípulum ejus qui pepéndit in te.

Ant. du Magnificat. — Étant parvenu au lieu où la croix était préparée, le bienheureux André s'écria : Ô bonne croix, longtemps préparée à mon âme qui te souhaite ardemment, je viens à toi avec confiance et joie ; afin que tu me reçoives aussi avec allégresse, comme le disciple de celui qui a été suspendu à toi.

Oraison de la Messe. — Mémoire de la férie de l'Avent.

N. B. Nous conseillons de lire chaque jour de l'année dans « *Méditations liturgiques illustrées* » (Dom Lefebvre) ce que l'Église nous dit du Saint dont on célèbre la fête. Ce sera la meilleure manière de comprendre pleinement la messe et de vivre cœur à cœur avec l'Église notre Mère. (Voir aussi la Note pp. 1429, 1468 et 1473.)

FÊTES DE DÉCEMBRE

LE 2 DÉCEMBRE.

Ste Bibiane, Vierge et Martyre. — *Semid.* — *Orn. rouges.*

Sainte Bibiane, née à Rome d'une famille noble et chrétienne, unit, dit l'*Oraison*, la fleur de la virginité à la palme du martyre. Vierge sage et prudente (*Grad.*), elle craignit moins la confiscation de tous ses biens et les angoisses de la prison que la perte de ce trésor caché ou de cette perle de prix dont nous parle l'*Évangile*. En butte aux caresses et aux adulations de sa geôlière Rufine qui chercha à la pervertir, elle invoqua le Seigneur qui la délivra de la perte (*Ép.*). Rufine eut alors recours à la violence, mais sans plus de succès. Ce que voyant, le gouverneur de Rome, plein de rage, ordonna qu'on attachât Bibiane à une colonne et la fit battre jusqu'à la mort avec des lanières garnies de plomb (363). La basilique de Sainte-Marie-Majeure (1) fut construite sur son tombeau.

Messe : Me exspectavérunt *des Vierges Martyres*, p. 371, *excepté* :

Oratio. — Deus, ómnium largitor bonórum, qui in fámula tua Bibiána cum virginitátis flore martyrii palmam conjunxísti, mentes nostras ejus intercessióne tibi caritáte conjúnge ; ut, amótiis pérículis, præmia consequámur æténa. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, dispensateur de tous les biens, qui avez uni en votre servante Bibiane, la fleur de la virginité à la palme du martyre ; daignez, par son intercession, vous unir nos âmes dans la charité, afin que, délivrés de tout péril, nous puissions obtenir les récompenses éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En Avent, mémoire de la férie par l'oraison du Dimanche précédent.

LE 3 DÉCEMBRE.

S. François Xavier, Conf. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

S. François Xavier (1506-1552), touché, après une longue résistance, par la parole que lui répétait constamment S. Ignace : « Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme », devint l'un de ses plus zélés coopérateurs dans la Compagnie de Jésus qui venait de naître. « Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute créature », dit l'*Évangile*. « Leur voix est allée par toute la terre et leur parole aux extrémités du monde », ajoute l'*Épître*. Ce fut le programme de toute la vie de S. François Xavier, « dont la prédication et les miracles firent entrer dans l'Église les peuples des Indes » (*Or.*) Il y

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404.

évangélisa, ainsi qu'au Japon, plus de 50 royaumes et convertit un nombre incalculable de païens. Participons au zèle apostolique de ce saint, qui lui a valu le glorieux titre de Patron de la Propagation de la Foi et secourons cette œuvre par nos prières et nos aumônes.

MESSE. — **Introït.**

LOQUÉBAR de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundébar : et meditábar in mandátis tuis, quæ diléxi nimis. — *Ps.* Laudáte Dóminum, omnes gentes, laudáte eum, omnes pópuli : quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus, et veritas Dómini manet in ætérnum. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Indiárum gentes beáti Francísci prædicatióne et miraculis Ecclésiæ tuæ aggregáre voluísti : concède propítius ; ut, cujus gloriósa mérita venerámur, virtútum quoque imitémur exéempla. Per...

Mémoire de la férie par l'oraison du Dimanche précédent.

Épître : Corde enim créditur, p. 1498.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Libani multiplicábitur in domo Dómini. *V.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam, per noctem.

Allelúia, allelúia. — *V.* Beátus vir, qui suffert tentatióne : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allel.

✠ *Seq. S. Evangélii* sec. Marcum. — In illo

JE parlais de vos préceptes devant les rois et je n'en avais pas de confusion ; et je méditais sur vos commandements que j'ai beaucoup aimés. — *Ps.* Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous ; car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par la prédication et les miracles du bienheureux François, avez voulu luire entrer dans votre Église les peuples des Indes, accordez-nous, dans votre bonté, la grâce d'imiter les exemples de vertu de celui dont nous honorons les glorieux mérites. Par N.-S.

Grad. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. *V.* Pour annoncer le matin, votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Alléluia, alléluia. — *V.* Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Alléluia.

✠ *Suite du S. Évangile* s. S. Marc. — En ce temps-là, Jésus

Ps.
118,
46-47.

Ps.
116,
1-2.

Ps.
91,
13 et
14.

Ibid.
3.

S.
Jacq.,
1, 12.

S.
Marc,
16,
15-18.

témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Eúntes in mundum univérsum, prædicáte Evangélium omni creatúræ. Qui crediderit, et baptizátus fúerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnábitur. Signa autem eos, qui crediderint, hæc sequéntur : In nómine meo dæmónia ejíciant : linguis loquéntur novis : serpentes tollent : et si mortíferum quid bíberint, non eis nocébit : super ægros manus impónent, et bene habébunt.

Ps.
88, 25.

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Præsta nobis, quæsumus, omnípotens Deus : ut nostræ humilitátis oblátio, et pro tuórum tibi grata sit honóre Sanctórum, et nos corpore páriter et mente puríficet. Per Dóminum.

S.
Matt.,
24,
46-47.

Comm. — Beátus servus, quem, cum vénerit dóminus, invénerit vigilántem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constitúet eum.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui cœlestia aliménta percépimus, intercedénte beáto Francíscó Confessore tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

dit à ses disciples : Allez dans le monde entier, et *prêchez l'évangile à toute créature*. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru ; en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui ; et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que l'offrande de notre humilité en l'honneur de vos Saints vous soit agréable et serve à purifier nos corps et nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Heureux le serviteur que le maître à son arrivée trouvera veillant. En vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, nous qui avons reçu l'aliment céleste, que par l'intercession du bienheureux François, votre Confesseur, nous soyons, grâce à cette nourriture, munis de secours contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur.

LE 4 DÉCEMBRE.

S. Pierre Chrysologue, Évêque, Conf. et Docteur.*Double. — Ornaments blancs.*

La grande éloquence de S. Pierre lui valut le nom de Chrysologue, qui signifie : parole d'or. Comme nous le rappelle l'*Oraison*, sa promotion à l'épiscopat de Ravenne (433), due à une apparition de l'apôtre S. Pierre au Pape Sixte III, fut miraculeuse. « Vous êtes le sel de la terre... et la lumière du monde », dit l'*Évangile*. « Prêchez la parole, insistez à temps et à contre-temps, reprenez, exhortez, censurez..., faites l'œuvre d'un prédicateur de la vérité », ajoute l'*Épître*. C'est ce que fit S. Chrysologue : il composa plus de 160 homélies pleines d'une doctrine qui lui valut le titre de Docteur de l'Église.

C'est lui qui a écrit cette maxime connue : « Celui qui s'amuse avec Satan doit renoncer à se réjouir avec le Christ ». Il mourut à Imola en 450. — Écoutons avec amour la parole de Dieu.

Messe : In medio, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatum Petrum Chrysologum Doctorem egregium, divinitus præmonstratum, ad regendam et instruendam Ecclesiam tuam eligi voluisti : præsta, quæsumus, ut quem Doctorem vitæ habuimus in terris, intercessorem habere mereamur in cælis. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par des prodiges divins, avez désigné et fait élire pour gouverner et enseigner votre Église, l'illustre Docteur, le bienheureux Pierre Chrysologue ; faites, nous vous en prions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans les cieus, celui qui nous a donné sur terre la doctrine de vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de la férie par l'oraison du Dimanche précédent, et de Sainte Barbe, voir p. 1506.

Grad. — Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis placuit Deo. *Ÿ.* Non est inventus similis illi, qui conservaret legem Excelsi.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Tu es sacerdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Allélúia.

Comm. — Dómine, quinque talénta tradidisti

Grad. — Voici le grand Pontife qui dans les jours de sa vie a plu à Dieu. *Ÿ.* Nul ne lui a été trouvé semblable, lui qui a conservé la loi du Très-Haut.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisedech. Allélúia.

Comm. — Seigneur, vous m'avez remis cinq talents : voici

Ecll.,
44, 16.Ibid.
20.Ps.
109,
4.S.
Matt.,
25, 20
et 21.

mihi : ecce alia quinque
superlucratus sum. Euge,
serve bone et fidelis, quia
in pauca fuisti fidelis, su-
pra multa te constituam :
intra in gaudium Domini
tui.

que j'en ai gagné cinq autres.
C'est bien, bon et fidèle servi-
teur, parce que tu as été fidèle
en peu de choses, je t'établirai
sur beaucoup ; entre dans la
joie de ton Seigneur.

LE MÊME JOUR.

Ste Barbe, Vierge et Martyre. — *Ornements rouges.*

Morte en Asie Mineure vers 235, elle est dans la liste des « *Quatorze Saints Auxiliaires* » (v. gravure le 25 juillet, p. 1886).

Messe : Loquébar, p. 367.

LE 5 DÉCEMBRE.

Mémoire de S. Sabbas, Abbé.

L'ordre monastique devait être représenté dans le cortège de la Vierge Immaculée, des Apôtres, des Pontifes et des Vierges, qui précèdent le Christ. Aussi, l'Église fait-elle mémoire de Saint Sabbas, célèbre anachorète, qui remplit au V^e siècle la Palestine du renom de ses vertus et de ses austérités. Il organisa les communautés monastiques en Palestine et fonda, entre autres, le célèbre monastère qui porte son nom. Il mourut en 531 âgé de plus de 90 ans.

Oraisons de la Messe : Os justi des Abbés, p. 361.

Dans la Secrète et la Postcommunion, on omet le mot : Abbas.

LE 6 DÉCEMBRE.

S. Nicolas, Évêque et Conf. — *Double.* — *Orn. blancs.*

S. Nicolas, surnommé le Grand, naquit en Asie Mineure. Dieu le glorifia par des miracles sans nombre, et l'Église, envisageant la puissance qu'il avait sur les flammes, nous fait demander d'être préservés par son intercession du feu de l'enfer. Nommé archevêque de Myre, sa sollicitude pastorale s'étendit à toutes les nécessités de son troupeau. Il prit part au concile de Nicée, où fut condamné l'Arianisme. Mettant en valeur les talents dont nous parle l'*Évangile*, il pratiquait tout à la fois les œuvres de miséricorde spirituelle et temporelle, témoin ces aumônes jetées discrètement par une fenêtre pour sauver l'honneur de trois jeunes filles, et rappelées, de nos jours encore, par la fête enfantine où l'on attribue à la générosité de S. Nicolas les cadeaux trouvés sous la cheminée. Il mourut en 324. Ses reliques sont conservées à Bari (Italie). — Aidons le prochain dans ses nécessités d'âme et de corps.

Introït : Státuit, p. 339.

Oratio. — Deus, qui beátum Nicoláum Pontíficem innúmeris decorásti miraculis : tríbue, quæsumus ; ut ejus méritis et précibus a gehénnæ incéndiis liberémur. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez rendu illustre par d'innombrables miracles, le bienheureux Pontife Nicolas ; accordez-nous, s'il vous plaît, par ses mérites et ses prières d'être préservés des feux de l'enfer. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de la féerie par l'oraison du Dimanche précédent.

Jésus a consommé son sacrifice hors de Jérusalem, c'est-à-dire hors de l'ancien système théocratique juif. Pour participer à ce sacrifice il faut donc renoncer à toutes les pratiques du judaïsme et s'unir aux actes du sacerdoce que les prêtres exercent au nom de Jésus qui est le grand Pontife de la Loi nouvelle.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Mementóte præpositórum vestrórum, qui vobis locúti sunt verbum Dei : quorum intuéntes éxitum conversatiónis, imitámini fidem. Jesus Christus heri, et hódie : ipse et in sæcula. Doctrínis váriis et peregrínis nolíte abdúci. Optimum est enim grátia stabilíre cor, non escis, quæ non profué-runt ambulántibus in eis. Habémus altáre, de quo édere non habent pote-státem, qui tabernáculo desérviunt. Quorum enim animálium infértur sanguis pro peccáto in Sancta per pontíficem, horum córpora cremántur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificáret per suum sánguinem pópulum, extra portam passus est. Ex-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, souvenez-vous de vos guides, qui vous ont prêché la parole de Dieu ; considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera de même dans tous les siècles. Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères. Car il est bon d'affermir son cœur par la grâce, non par des aliments, qui n'ont servi de rien à ceux qui en font leur règle de conduite. Nous avons un autel, dont ceux qui font le service dans le tabernacle n'ont pas le droit de manger. Car les corps des animaux dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire pour le péché, sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc hors du camp pour aller à lui, en portant son opprobre. Car nous

Aux
Hébr.,
13,
7-17.

eámus ígitur ad eum extra castra, impropérium ejus portántes. Non enim habémus hic manéntem civitátem, sed futúram inquirimus. Per ipsum ergo offerámus hóstiam laudis semper Deo, id est fructum labiórum confiténtium nómini ejus. Beneficéntiæ autem, et communiónis nolíte oblivisci : tálibus enim hóstiis promerétur Deus.

Obedíte præpósitis vestris, et subjacéte eis. Ipsi enim pervigilant, quasi ratiónem pro animábus vestris redditúri.

Ps.
88,
21-23.

Grad. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum. *Ÿ.* Nihil proficiet inimícus in eo, et fílius iniquitátis non nocébit ei.

Ps.
91, 13.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur. Allélúia.

n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Offrons donc par lui sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car c'est par de tels sacrifices que l'on se rend Dieu favorable. Obéissez à vos guides et soyez-leur soumis ; car ils veillent, comme devant rendre compte pour vos âmes.

Grad. — J'ai trouvé David, mon serviteur : je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera. *Ÿ.* L'ennemi n'aura jamais l'avantage sur lui et le fils d'iniquité ne pourra lui nuire.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban. Allélúia.

Évangile : Homo péregre proficiscens, p. 341.

Ps.
88, 25.

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Sanctífica, quæsumus, Dómine Deus, hæc múnera, quæ in solemnitate sancti Antístitis tui Nicolái offérimus : ut per ea, vita nostra inter advérsa et própsera ubíque dirigá-tur. Per Dóminum.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui ; et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Consacrez, nous vous en supplions, Seigneur Dieu, ces dons que nous vous offrons en la solennité de saint Nicolas, votre Évêque, afin que, eu égard à ce sacrifice, notre vie soit, en tous lieux, au sein des adversités et des prospérités, dirigée vers son but. Par N.-S.

Comm. — Semel jurávi in sancto meo : semen ejus in ætérnum manébit, et sedes ejus sicut sol in conspéctu meo, et sicut luna perfécta in ætérnum, et testis in cælo fidélis.

Postcomm. — Sacrificia, quæ súmpsimus, Dómine, pro solemnitáte sancti Pontificis tui Nicolái, sempitérna nos protectióne consérvent. Per Dóminum.

Comm. — Je l'ai une fois juré par ma sainteté, sa race demeurera éternellement ; et son trône sera comme le soleil en ma présence, et comme la lune qui subsistera à jamais, et le témoin qui est au ciel est fidèle (1).

Postcomm. — Faites, Seigneur, que ces sacrifices auxquels nous avons participé, en la solennité de saint Nicolas, votre Pontife, nous assurent votre continuelle protection. Par Notre-Seigneur.

Ps.
88,
36-38.

LE 7 DÉCEMBRE.

S. Ambroise, Év., Conf. et Docteur. — *D.* — *Orn. blancs.*

S. Ambroise, né à Trèves, vers l'an 333, fut l'un des quatre grands docteurs de l'Église latine. Alors que ce Saint était encore au berceau, un essaim d'abeilles entra dans sa bouche, comme pour y travailler leur miel, présage de sa grande éloquence. Étant gouverneur de Milan, Ambroise fut providentiellement désigné comme évêque par la voix d'un enfant et devint ce prédicateur infatigable, dont nous parlent l'*Épître* et l'*Évangile*. Il tint tête aux hérétiques, fit plier l'empereur Théodose et amena à l'Église S. Augustin dont la conversion vaut celle de royaumes entiers. Il enrichit l'Office divin d'hymnes sacrées, fit chanter les psaumes par toute l'assistance partagée en deux chœurs, et créa le rite ambrosien. Ce grand évêque mourut en 397, dans la nuit du Samedi-Saint, après avoir reçu le corps adorable de Jésus qui le fit entrer dans son éternité bienheureuse. — Comme Ambroise, sachons toujours maintenir avec une douce fermeté les droits de Dieu.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Mémoire de la férie de l'Avent et de la Vigile de l'Immaculée Conception, p. 1511.

Grad. — Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. ̄. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Grad. — Voici le grand-prêtre, qui, dans les jours de sa vie, a plu à Dieu. ̄. Nul ne lui a été trouvé semblable, pour garder la loi du Très-Haut.

Eccl.,
44, 16.

Ibid.
20.

1. Il s'agit de l'arc-en-ciel témoin de la promesse divine après le déluge.

Ps.
109, 4.

Allelúia, allelúia. — V̄. Jurávit Dóminus, et non pœnitêbit eum : Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órđinem Melchisedech. Allelúia.

Ps.
88, 25.

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Omnípotens sempitérne Deus, múnera tuæ majestáti obláta, per intercessiónem beáti Ambrósii, Confessóris tui atque Pontíficis, ad perpétuam nobis fac proveníre salútem. Per...

Ps.
88,
36-38.

Comm. — Semel jurávi in sancto meo : semen ejus in ætérnum manébit, et sedes ejus sicut sol in conspéctu meo, et sicut luna perfécta in ætérnum, et testis in cœlo fidélis.

Postcomm. — Sacraménta salútis nostræ suscipiéntes, concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut beáti Ambrósii, Confessóris tui atque Pontíficis, nos ubíque orátio ádjuvet ; in cujus veneratióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum.

Alléluia, alléluia. — V̄. Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Alléluia.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Dieu tout-puissant et éternel, accordez-nous, grâce à l'intercession du bienheureux Ambroise, votre Confesseur et Pontife, que les sacrifices offerts à votre Majesté, nous fassent parvenir au salut éternel. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Je l'ai une fois juré par ma sainteté, sa race demeurera éternellement ; et son trône sera comme le soleil en ma présence, et comme la lune qui subsistera à jamais, et le témoin qui est au ciel est fidèle (1).

Postcomm. — En recevant ce sacrement, gage de notre salut, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, de nous concéder la faveur d'avoir en tous lieux pour secours la prière du bienheureux Ambroise, votre Confesseur et Pontife, en l'honneur de qui nous avons offert ce sacrifice à votre Majesté. Par Notre-Seigneur.

Dernier Évangile de la Vigile, p. 1512.

LE MÊME JOUR.

Vigile de l'Immaculée Conception de la B. V. M.

Une neuvaine de prières prépare ordinairement les âmes à la grande fête de demain dont Léon XIII, en 1879, étendit la Vigile

1. Voir note 1, p. 1509.

à toute l'Église. — Demandons, en ce jour, à l'Immaculée de purifier davantage nos cœurs pour la solennité de demain (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**

VENITE, audíte, et narrábo, omnes qui tímétis Deum, quanta fecit Dóminus ánimæ meæ. — *Ps.* Jubiláte Deo, omnis terra : psalmum dícite nómini ejus. *V.* Glória Patri.

VENEZ, entendez, vous tous qui craignez Dieu, et je vous raconterai tout ce que le Seigneur a fait à mon âme. — *Ps.* Poussez vers Dieu des cris de joie, ô terre entière ; chantez un hymne à son nom ; rendez glorieuse sa louange. *V.* Gloire.

Ps.
65, 16.

Ibid.
1-2.

On ne dit pas le Glória in excelsis.

Oratio. — Deus, qui Unigéniti tui Matrem ab origináli culpa in sua Conceptione mirábiliter præservásti : da, quæsumus ; ut sua nos intercessióne munítos, corde mundos fácias suæ intéresse festivitáti. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez merveilleusement *préservé de la taule originelle, dans sa conception, la Mère de votre Fils unique* ; accordez-nous, nous vous en supplions, que, munis de son intercession, nous puissions assister à sa fête avec un cœur pur. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Ambroise, v. p. 1509, et de la férie de l'Avent.

Lectio libri **Sapiéntiæ.** — Ego quasi vitis fructificávi suavitátem odóris : et flores mei, fructus honóris et honestátis. Ego mater pulchræ dilectiónis, et tímóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis : in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me omnes qui concupíscitis me, et a generatió nibus meis implémini. Spíritus enim meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum. Memória

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Comme la vigne j'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur, et mes fleurs donnent des fruits de gloire et d'abondance. Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité ; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits ; car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage plus suave que le rayon de miel. Ma mémoire passera dans la suite des siècles. Ceux

Eccl.,
24,
23-31.

mea in generatiónes sæculórum. Qui edunt me, adhuc esúrient : et qui bibunt me, adhuc sítient. Qui audit me, non confundétur : et qui operántur in me, non peccábunt. Qui elúcidant me, vitam ætérnam habébunt.

Prov.,
9, 1.

Grad. — Sapiéntia ædificávit sibi domum, excídit colúmna septem. V̄. Fundaménta ejus in món-tibus sanctis : díligit Dóminus portas Sion super ómnia tabernácula Jacob.

Ps.
86,
1-2.

S.
Matt.,
1,
1-16.

✠ **Inítium S. Evangélii** sec. Matthæum. — Liber generatiónis Jesu Christi fílii David, fílii Abraham. Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Judam, et fratres ejus. Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar. Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram. Aram autem genuit Amínadab. Amínadab autem genuit Naásson. Naásson autem genuit Salmon. Salmon autem genuit Booz de Rahab. Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. Jesse autem genuit David regem. David autem rex genuit Salomónem ex ea, quæ fuit Uríæ. Sálomon autem genuit Róboam. Róboam autem genuit

qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle.

Grad. — La Sagesse s'est bâti une maison, elle a taillé sept colonnes. V̄. Les fondements de cette demeure sont sur les saintes montagnes : le Seigneur a aimé les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

✠ **Commencement du S. Évangile** s. S. Matthieu. — Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda engendra Pharès et Zara, de Thamar ; Pharès engendra Esron ; Esron engendra Aram ; Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; Salmon engendra Booz, de Rahab ; Booz engendra Obeth de Ruth ; Obeth engendra Jessé ; Jessé engendra David qui fut roi. Le roi David engendra Salomon, de celle qui avait été femme d'Urie. Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa ; Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ; Ozias engendra Joatham ; Joatham engendra Achaz ; Achaz

Abíam. Abías autem genuit Asa. Asa autem genuit Jósaphat. Jósaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Ozíam. Ozías autem genuit Jóatham. Jóatham autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechíam. Ezechías autem genuit Manássen. Manáesses autem genuit Amon. Amon autem genuit Josíam. Josías autem genuit Jechoníam, et fratres ejus in transmigratióne Babylónis. Et post transmigratióne Babylónis : Jechonías genuit Saláthiel. Saláthiel autem genuit Zoróbabel. Zoróbabel autem genuit Abiud.

Abiud autem genuit Elíacim. Elíacim autem genuit Azor. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud. Eliud autem genuit Eleázar. Eleázar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus.

Offert. — Ego dilécto meo, et diléctus meus mihi, qui páscitur inter lília.

Secr. — Múnera nostra, Dómine, apud tuam cleméntiam immaculátæ Dei Genitrícis comméndet orátio : quam ab omni origináli labe præservásti ; ut dignum Fílii tui habitáculum éffici mererétur : Qui tecum.

Comm. — Quæ est ista, quæ progréditur quasi

engendra Ézéchias ; Ézéchias engendra Manassès ; Manassès engendra Amon ; Amon engendra Josias ; Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone. Et après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ; Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Éliacim ; Éliacim engendra Azor ; Azor engendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ; Achim engendra Éliud ; Éliud engendra Éléazar ; Éléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ; Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle est né Jésus, qui est appelé le Christ.

Offert. — Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis.

Secr. — Que nos dons soient appuyés près de votre clémence, Seigneur, par la prière de l'*Immaculée Mère de Dieu que vous avez préservée de toute tache originelle*, afin qu'elle méritât de devenir une demeure digne de votre Fils. Qui vit et règne avec Vous.

Préface commune, p. 129.

Comm. — Quelle est celle-ci, qui s'avance comme l'aurore

Cant.,
6, 2.

Cant.,
6, 9.

auróra consúrgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta ?

Postcomm. — Concéde, miséricors Deus, fragilitáti nostræ præsídi-um : ut, qui immaculátæ Conceptionís Genitrícis unigéniti Fílii tui festivitátem prævenímus ; intercessiónis ejus auxílio a nostris iniquitátibus resurgámus. Per eúdem Dóminum.

à son lever, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, et terrible comme une armée rangée en bataille ?

Postcomm. — Ô Dieu de miséricorde, donnez du secours à notre faiblesse, afin que, nous, qui prévenons la fête de l'*Immaculée Conception de la Mère de votre Fils unique*, nous nous relevions de nos iniquités par le secours de son intercession. Par le même Jésus-Christ.

LE 8 DÉCEMBRE.

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. M.

Double de 1^{re} classe. — Ornaments blancs.

Fête d'obligation dans les pays non soumis au Concordat.

Ayant décidé de toute éternité, de faire de Marie la Mère du Verbe incarné (*Ép.*), Dieu voulut qu'elle écrasât dès le premier instant de sa conception la tête du serpent. Il l'entoura « d'une parure de sainteté » (*Intr.*) et fit de son âme, « qu'il préserva de toute tache, une habitation digne de son Fils » (*Or.*). Dès le VIII^e siècle, on commémorait en Orient le 9 décembre, au IX^e siècle, en Irlande, le 3 mai et au XI^e siècle, en Angleterre, le 8 décembre la fête de la « Conception » de la Vierge. Les bénédictins avec S. Anselme, et les franciscains avec Duns Scot († 1308) furent favorables à la fête de « l'Immaculée Conception » célébrée dès 1128 dans les monastères anglo-saxons. Au XV^e siècle, le Pape Sixte IV, franciscain, fit construire au Vatican la chapelle Sixtine en l'honneur de la Conception de la Vierge. Et le 8 décembre 1854, Pie IX proclama officiellement ce grand dogme en se faisant l'écho de toute la tradition chrétienne que résume la parole de l'Ange : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes » (*Év.*). « Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est point en vous », dit avec vérité le verset alléluïatique. Comme l'aurore, messagère du jour (*Com.*), Marie précède l'astre qui illuminera bientôt le monde des âmes. Introductrice de son Fils, c'est elle qui se présente la première dans le cycle liturgique. Demandons à Dieu « de nous guérir et de nous délivrer de toutes nos fautes » (*Secr., Postc.*), afin que, recevant cette vertu qui est propre à la fête de l'Immaculée, nous soyons plus dignes d'accueillir Jésus dans nos cœurs lorsqu'il y viendra le 25 décembre.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{es} VÊPRES (7 décembre).*Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.*

Ant. 1. — Tota pulchra
* es, María, et mácula
originális non est in te.

2. Vestiméntum tuum
* cándidum quasi nix, et
fácies tua sicut sol.

3. Tu glória Jerúsalem,
* tu lætítia Israëï, tu
honorificéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, *
Virgo María, a Dómino
Deo excélso præ ómnibus
mulieribus super terram.

5. Trahe nos, * Virgo
immaculáta, post te cur-
rémus in odórem un-
guentórum tuórum.

Capitulum. — Dóminus
possédit me in inítio
viárum suárum, ánte-
quam quidquam fáceret
a princípio. Ab ætérno
ordináta sum, et ex an-
tíquis ántequam terra
fíferet. Nondum erant
abyssi, et ego jam con-
cépta eram.

Ant. 1. — Toute belle, êtes-
vous, ô Marie, et la tache origi-
nelle n'est point en vous.

2. Votre vêtement est blanc
comme la neige et votre face
comme le soleil.

3. Vous êtes la gloire de
Jérusalem, vous êtes la joie
d'Israël, vous êtes l'honneur
de notre peuple.

4. Vous avez été bénie, ô
Vierge Marie, par le Seigneur
Dieu très-haut, au-dessus de
toutes les femmes de la terre.

5. Entraînez-nous après vous,
Vierge immaculée, nous cou-
rons à l'odeur de vos parfums.

Capitule. — Le Seigneur m'a
possédée au commencement de
ses voies, avant de faire quoi
que ce soit, dès le principe. J'ai
été établie dès l'éternité ; dès
les temps anciens avant que la
terre fût créée. Les abîmes n'é-
taient pas encore, et déjà j'étais
conçue.

Jud.,
15, 10.Cant.,
1, 3.Prov.,
8,
22-24.*Hymne : Ave Maris stella, p. 270.*

Ÿ. Immaculáta Con-
céptio est hódie sanctæ
Maríæ Vírginis.

Ř. Quæ serpéntis caput
virgíneo pede contrívit.

Ant. — Beátam me di-
cent * omnes generatió-
nes quia fecit mihi ma-
gna qui potens est, alle-
lúia.

Ÿ. C'est aujourd'hui l'Imma-
culée Conception de la sainte
Vierge Marie.

Ř. Qui, de son pied virginal,
a écrasé la tête du serpent.

Ant. du Magnificat. — Elles
me diront bienheureuse, toutes
les générations, car celui qui
est puissant a fait en moi de
grandes choses, allélúia.

S.
Luc,
1, 48.*Oraison de la Messe. Mémoire de la férie de l'Avent.*



L'IMMACULÉE CONCEPTION.

MESSE. — **Introït.**

GAUDENS gaudébo in Dómino, et exsultábit ánima mea in Deo meo : quia índuit me vestiméntis salútis : et induménto justítiæ circúmdedit me, quasi sponsam ornátam monílibus suis. — *Ps.* Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me : nec delectásti inimícos meos super me. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui per Immaculátam Vírginis Conceptionem dignum Fílio tuo habitáculum præparásti : quæsumus ; ut, qui ex morte ejúsdem Fílii tui prævísa, eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos ejus intercessióne ad te pervenire concédas. Per eúmdem Dóminum.



JE me réjouirai avec effusion dans le Seigneur, et mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu : *car il m'a revêtu des vêtements du salut, et il m'a entourée des ornements de la justice*, comme une épouse parée de ses bijoux. — *Ps.* Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. *Ÿ.* Gloire au Père.

Isaïe,
61, 10.Ps.
29, 2.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, nous vous en supplions, vous qui, en prévision de la mort de ce même Fils, l'avez préservée de toute tache, accordez-nous, par son intercession, qu'étant purifiés de nos fautes, nous parvenions jusqu'à vous. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de la férie de l'Avent.

L'Église applique à Marie ce que Salomon dit de la Sagesse, car la Vierge est la Mère du Verbe qui est la Sagesse du Père.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Dóminus possédit me in inítio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípío. Ab ætérno ordináta sum, et ex antíquis, ántequam terra fíeret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram : necdum fontes aquárum erúperant : necdum montes

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit, dès le principe. *J'ai été établie dès l'éternité*, et dès les temps anciens, avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue ; les sources des eaux n'avaient pas encore jailli ; les montagnes

Prov.,
8,
22-35.

gravi mole constiterant : ante colles ego parturiēbar : adhuc terram non fécerat, et flúmina et cárđines orbis terræ. Quando præparábat cœlos, áderam : quando certa lege et gyro vallábat abyssos : quando æthera firmábat sursum, et librábat fontes aquárum : quando circúmdabat mari términum suum, et legem ponébat aquis, ne transírent fines suos : quando appendébat fundaménta terræ. Cum eo eram cuncta compónens et delectábar per síngulos dies, ludens coram eo omni témpore : ludens in orbe terrárum : et delíciæ meæ esse cum fíliis hóminum. Nunc ergo, fílii, audíte me : Beáti, qui custódiunt vias meas. Audíte disciplínam, et estóte sapiétes, et nolíte abjícere eam. Beátus homo, qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotidie, et obsérvat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

Jud.,
13, 23.

Grad. — Benedícta es tu, Virgo María, a Dómino Deo excélso, præ ómnibus muliéribus super terram. V. Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

Ibid.
15, 10.

ne s'étaient pas encore dressées avec leur pesante masse ; j'étais enfantée avant les collines. Il n'avait pas encore fait la terre, ni les fleuves, ni les bases du globe terrestre. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais là ; lorsqu'il environnait les abîmes de leurs bornes, par une loi inviolable ; lorsqu'il affermissait l'air dans les régions supérieures, et qu'il équilibrait les sources des eaux ; lorsqu'il entourait la mer de ses limites, et qu'il imposait une loi aux eaux, pour qu'elles ne franchissent point les bornes, lorsqu'il posait les fondements de la terre, j'étais avec lui, réglant toutes choses, et j'étais chaque jour dans les délices, me jouant sans cesse devant lui, me jouant sur le globe de la terre, et mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies. Écoutez mes instructions et soyez sages, et ne les rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

Grad. — Vous êtes bénie, Vierge Marie, par le Seigneur Dieu, plus que toutes les femmes de la terre. V. Vous êtes la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre peuple.

Allelúia, allelúia. — Ψ .
Tota pulchra es, María :
et mácula originális non
est in te. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Vous
êtes belle, ô Marie, et *la tache
originelle n'est point en vous.*
Alléluia.

Cant.,
4, 7.

Aux Messes votives après la Septuagésime, on omet les Alléluia, et le Verset, et l'on dit :

Tractus. — Funda-
ménta ejus in móntibus
sanctis : díligit Dóminus
portas Sion super ómnia
tabernácula Jacob. Ψ .
Gloriósa dicta sunt de te,
cívitas Dei. Ψ . Homo na-
tus est in ea, et ipse fun-
dávít eam Altíssimus.

Trait. — Ses fondements sont
sur les saintes montagnes. Le
Seigneur aime les portes de
Sion, plus que toutes les tentes
de Jacob. Ψ . On a dit de toi des
choses glorieuses, ô cité de
Dieu. Ψ . Un grand nombre
d'hommes sont nés en elle, et le
Très-Haut lui-même l'a fondée.

Ps.
86,
1-2.

Ibid.
3.

Ibid.
5.

Au Temps pascal, on omet le Graduel, et à la place on dit :

Allelúia, allelúia. — Ψ .
Tu glória Jerúsalem, tu
lætítia Israë́l, tu honori-
ficéntia pópuli nostri.
Allelúia. Ψ . Tota pulchra
es, María : et mácula origi-
nális non est in te. Allel.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Vous
êtes la gloire de Jérusalem ; la
joie d'Israë́l ; l'honneur de
notre peuple. Alléluia. Ψ . Vous
êtes toute belle, ô Marie, et
*la tache originelle n'est point en
vous.* Alléluia.

Jud.,
15, 10.

Cant.,
4, 7.

« Elle devait être pleine de grâce, dit S. Jérôme, celle qui a donné de la gloire au ciel et le Seigneur à la terre, qui a fait luire la paix, qui a apporté la foi aux nations, une fin aux vices, une discipline aux mœurs. En Marie fut mise, quoique d'une manière différente, toute la somme des grâces qui se trouvent dans le Christ ». (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Lucam. — In illo
témpe : Missus est An-
gelus Gábriel a Deo in
civítatem Galilææ, cui
nomen Náza-reth, ad Ví-
ginem desponsátam viro,
cui nomen erat Joseph,
de domo David, et no-
men Vírginis María. Et
ingréssus Angelus ad eam
dixit : Ave, grátia plena :
Dóminus tecum : Bene-
dícta tu in muliéribus. —

✠ **Suite du S. Évangile** s. S.
Luc. — En ce temps-là, l'Ange
Gabriel fut envoyé de Dieu dans
une ville de Galilée, appelée Na-
zareth, auprès d'une Vierge
fiancée à un homme de la mai-
son de David, nommé Joseph ;
et le nom de la vierge était
Marie. L'ange, étant entré au-
près d'elle, lui dit : Je vous
salue, *pleine de grâce* ; le Sei-
gneur est avec vous, vous êtes
bénie entre les femmes. — **Credo.**

S.
Luc,
1,
26-28.

S.
Luc,
1, 28.

Offert. — Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus, allelúia.

Secr. — Salutárem hóstiam, quam in solemnitate Immaculátæ Conceptionis beátæ Vírginis María tibi, Dómine, offérimus, súscipe et præsta : ut, sicut illam tua grátia præveniénte ab omni labe immúnem profitémur : ita ejus intercessióne a culpis ómnibus liberémur. Per Dóminum.

Préface de la Sainte Vierge. : Et te in Conceptione Immaculata, p. 109. On la dit pendant toute l'Octave.

Comm. — Gloriósa dicta sunt de te, María : quia fecit tibi magna qui potens est.

Postcomm. — Sacraménta quæ súmpsimus, Dómine Deus noster : illíus in nobis culpæ vúlnera réparent ; a qua Immaculátam beátæ Mariæ Conceptionem singuláriter præservásti. Per...

Offert. — Je vous salue, Marie, *pleine de grâce* ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes, alléluia.

Secr. — Recevez, Seigneur, l'hostie salutaire que nous vous offrons en la solennité de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie et accordez-nous que, de même que *nous confessons qu'elle a été exempte de toute tache par votre grâce, qui l'a prévenue*, nous soyons ainsi, par son intercession, délivrés de toutes nos fautes. Par Notre-Seigneur.

Comm. — On a dit de vous des choses glorieuses, ô Marie ; car le Tout-Puissant a fait en vous de grandes choses.

Postcomm. — Seigneur, notre Dieu, que ce sacrement que nous avons reçu, répare en nous les blessures de cette faute dont, *par un privilège tout spécial, vous avez préservé la bienheureuse Marie dans sa Conception Immaculée*. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES (8 décembre).

Comme aux 1^{re} Vêpres, p. 1515, excepté :

Isaïe,
11, 1.

Ant. — Hódie egréssa est * virga de radíce Jesse : hódie sine ulla peccáti labe concépta est María : hódie contrítum est ab ea caput serpéntis antíqui, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Aujourd'hui est sorti un rejeton de la tige de Jessé : aujourd'hui Marie a été conçue sans aucune tache de péché : aujourd'hui la tête de l'ancien serpent a été écrasée par elle, alléluia.

Oraison de la Messe.

LE 9 DÉCEMBRE.

2^e Jour dans l'Octave. — *Semi-double.* — *Orn. blancs.*

L'Église prolonge durant huit jours la fête de la victoire remportée par Marie sur le démon et reprend la messe que nous célébrions hier. Les fêtes les plus importantes de la Vierge sont l'Assomption et l'Immaculée Conception, toutes deux de 1^{re} classe et de 1^{er} ordre avec octave. Aussi y récite-t-on chaque jour le *Credo*, profession de foi fixée au concile de Constantinople, et qui ne se chantait que dans les réunions plus solennelles du culte. Préparons-nous à la Naissance de Jésus dans nos cœurs en y mettant quelque peu de la pureté de sa Mère.

Messe comme à la fête, p. 1517.

2^e Oraison de la férie, 3^e Oraison du Saint-Esprit, p. 244.

LE 10 DÉCEMBRE.

3^e Jour dans l'Octave. — *Semi-double.* — *Ornements blancs.*

Messe de l'Octave.

Mémoire de la férie de l'Avent et de S. Melchiade, par les Oraisons de la messe Stâtuît d'un Martyr Pontife, p. 296.

Là où l'on dit la Messe de S. Melchiade (orn. rouges) on dit la Messe : Stâtuît, p. 296, avec mémoire de l'Octave et de la férie.

« À Rome, le décès de S. Melchiade, Pape, qui après avoir beaucoup souffert en la persécution de Maximien, vit la paix rendue à l'Église et mourut en 314 d'une mort tranquille » (*Martyr, rom.*).

LE 11 DÉCEMBRE.

S. Damase, Pape et Confesseur. — *Semi-double.* — *Orn. bl.*

S. Damase I, espagnol de naissance, succéda à Libère sur le siège de Pierre, en l'an 366. Il participa de la sorte, à la dignité de celui que l'*Épître* nomme « le Pontife saint, innocent, sans tache et plus élevé que les cieux ». Il gouverna l'Église durant 17 ans, et fut ce serviteur fidèle et prudent dont nous parle l'*Évangile* et auquel « le Seigneur confie sa famille pour qu'il lui donne sa nourriture en temps opportun ». L'ère des persécutions étant passée, celle des hérésies s'ouvrait avec le IV^e siècle. Aussi Damase confirma-t-il le second concile œcuménique de Constantinople où avait été condamné l'Arianisme. S. Jérôme, sur son ordre, traduisit le Nouveau Testament en latin. Ce saint pape ajouta à la splendeur du culte, en réglant la psalmodie et en décrétant que l'on dirait à la fin des psaumes le « Glória Patri », qui les baptise pour ainsi dire dans la Trinité. Il mourut en 384.

Introït, Épître et Évangile de la Messe : Sacerdôtes tui, p. 343, excepté :

Oratio. — Exâudi, Dó- | **Oraison.** — Seigneur, exau-
mine, preces nostras : et, | cez nos prières, et par l'inter-

interveniente beato Dámaso, Confessore tuo atque Pontifice, indulgentiam nobis tríbeue placátus, et pacem. Per...

cession du bienheureux Damase, votre Confesseur et Pontife, daignez, dans votre miséricorde, nous accorder le pardon et la paix. Par N.-S.

Mémoire de l'Octave, p. 1517 et de la férie.

Eccl.,
44, 16.

Grad. — Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis placuit Deo. *V.* Non est inventus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Grad. — Voici le grand Pontife qui dans les jours de sa vie a plu à Dieu. *V.* Nul ne lui a été trouvé semblable, lui qui a conservé la loi du Très-Haut.

Ibid.
20.

Allelúia, allelúia. — *V.* Tu es sacerdos in ætérnum secúndum órđinem Melchisedech. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — *V.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Alléluia.

Ps.
109, 4.

On dit le Credo à cause de l'Octave.

Ps.
88,
21-22.

Offert. — Inveni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Offert. — J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte : car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera.

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis percepisse de tribulatióne cognóscit auxiliúm. Per Dóminum.

Secr. — Qu'elle vous soit agréable, Seigneur, l'offrande de votre peuple fidèle en l'honneur de vos Saints, grâce aux mérites desquels il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Vierge, p. 109.

S.
Matt.,
25, 20
et 21.

Comm. — Dómine, quinque talénta tradísti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constitúam, intra in gáudium Dómini tui.

Comm. — Seigneur, vous m'avez remis cinq talents : voici que j'en ai gagné cinq autres. C'est bien, bon et fidèle serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.

Postcomm. — Da, quæsumus, Dómine, fidélibus

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, donnez à

pópulis Sanctórum tuórum semper veneratióne lætári : et eórum perpétua supplicatióne muníri. Per Dóminum.

vos fidèles de ressentir toujours de la joie en vénérant vos Saints et d'être toujours assistés de leur prière. Par Notre-Seigneur.

Vêpres (11 déc.) : Ant. de S. Damase : Dum esset, p. 339 et V. Justum, p. 338. — Mémoire de l'Oct. : Ant. Beátam et V. Immaculáta, p. 1515 et de la férie.

LE 12 DÉCEMBRE.

5^e Jour dans l'Octave. — *Semi-double. — Ornaments blancs.*

Pour montrer que la Mère de Jésus occupe une place spéciale dans son culte, l'Église lui réserve une *Préface* qui se dit à chacune de ses fêtes. On y cite, à mesure qu'ils se célèbrent, les différents mystères de la vie de Marie. Aussi, durant toute cette octave, le prêtre déclare que « c'est une chose digne et salutaire de rendre grâces à Dieu en cette fête de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, qui a conçu son Fils unique par la vertu du Saint-Esprit et qui, sans perdre la gloire de sa virginité, a mis au monde Jésus-Christ Notre-Seigneur ». Rendons grâces à Dieu pour le privilège de l'Immaculée Conception et aussi pour la fête qui le solennise chaque année et qui nous permet d'imiter toujours davantage ce modèle de toute pureté.

Messe comme au 9 décembre, p. 1517.

LE 13 DÉCEMBRE.

Ste Lucie, Vierge et Martyre. — *Double. — Orn. rouges.*

Née en Sicile, vers la fin du III^e siècle, d'une noble famille, Sainte Lucie, comme nous le rappelle par deux fois l'*Évangile*, se défit de tous ses biens en faveur des pauvres, et, lorsqu'elle ne posséda plus rien, elle se donna elle-même à Jésus (*Ép.*). Alors que les vierges folles négligeaient de remplir leurs vases de cette « huile de l'allégresse » dont nous parle l'*Introït*, Lucie, dont le nom signifie lumière, attendit, sa lampe allumée à la main, c'est-à-dire avec l'âme remplie de la grâce, la venue de son époux. « Les cœurs purs sont les temples de l'Esprit-Saint », déclara-t-elle à son juge. C'est cet Esprit, symbolisé aussi par « l'huile d'allégresse », comme le disent les cérémonies du Jeudi-Saint, qui assouplit et fortifia son âme de façon si miraculeuse que Sainte Lucie résista jusqu'à la mort à ses bourreaux plutôt que de perdre le trésor de sa virginité. Aussi, son nom brille-t-il au Canon de la Messe, (*2^e liste, p. 137*), répété chaque jour par des milliers de prêtres qui glorifient Dieu à son sujet. Elle mourut en 303. — La lampe allumée à la main, c'est-à-dire l'âme en état de grâce, attendons en ce Temps de l'Avent, l'Époux qui va bientôt venir.

I^{es} VÊPRES.

Ant. — In tua patientia * possedisti animam tuam, Lúcia, sponsa Christi : odísti quæ in mundo sunt, et corúscas cum Angelis : sángine próprio inimícum vicísti.

Ÿ. Spécie tua, p. 365.

Mémoire de l'Octave : Ant. Hódie, Ÿ. Immaculáta, p. 1520 et de la férie.

Oraison de la Messe.

MESSE.

Messe : Dilexísti, p. 377, excepté :

Oratio. — Exáudi nos, Deus salutáris noster : ut, sicut de beátæ Lúciæ Vírginis et Mártýris tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum nostrum.

Mém. de l'Immaculée Conception, p. 1517 et de la férie.

Grad. — Dilexísti justítiam et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiae.

Allelúia, allelúia. — Ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. Allelúia.

Évangile : Símile est regnum coelórum, p. 373. — Credo.

Offert. — Afferéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia, et exsultatióné : adducéntur in templum regi Dómino.

Ant. du Magnificat. — Dans ta patience, tu as possédé ton âme, *Lucie, épouse du Christ !* tu as haï les choses du monde, et tu brilles avec les Anges : par ton propre sang tu as vaincu l'ennemi.

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu, notre salut, et comme nous trouvons un sujet de joie dans la fête de la bienheureuse Lucie, votre Vierge et Martyre, faites que nous goûtions les enseignements et la ferveur d'une pieuse dévotion. Par N.-S.

Grad. — Vous avez aimé la justice, et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a ointe d'une huile d'allégresse.

Allélúia, allélúia. — Ÿ. La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais. Allélúia.

Offert. — Des vierges seront présentées au roi après elle : ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi leur Seigneur.

Préface de la Sainte Vierge, p. 109.

Ps.
44, 8.

Ibid.
3.

Ps.
44, 15
et 16.

Comm. — Príncipes persecúti sunt me gratis, et a verbis tuis formidávit cor meum : lætábor ego super elóquia tua, quasi qui invénit spólia multa.

Comm. — Les princes m'ont persécutée sans raison ; et mon cœur n'a été effrayé que de vos paroles. Je mets ma joie dans vos ordres, comme celui qui a trouvé de riches dépouilles.

Ps.
118,
161-
162.

II^{es} VÊPRES (13 déc.).

Ant. — Tanto póndere eam fixit * Spíritus Sanctus, ut virgo Christi inmóbilis permaneret.

Ant. du Magnificat. — Avec une telle force, l'Esprit-Saint la retint, que la Vierge du Christ demeura immobile.

Ÿ. Diffúsa, p. 366.

Mém. de l'Oct. : Hódie, p. 1520 et de la férie.

Oraison de la Messe.

LE 14 DÉCEMBRE.

7^e Jour dans l'Octave. — *Semi-double. — Orn. blancs.*

Pour symboliser la pureté sans tache de la Vierge, le prêtre se revêt d'ornements blancs qui, autrefois, étaient seuls en usage. Les anciens disaient que le blanc était une couleur divine. Daniel (7, 9) nous montre Dieu apparaissant vêtu de blanc. Les Évangélistes nous disent qu'à la Transfiguration les vêtements de Jésus étaient « éclatants de blancheur » (*Marc, 9, 2*). La liturgie de la fête de l'Immaculée applique ce même texte à la Vierge en disant que « ce vêtement du salut » (*Intr.*), dont Dieu l'a revêtue est « un vêtement blanc comme la neige » (*2^e Ant. des Vêpres*). Demandons avec l'Église, en cette fête de la Vierge d'être « par son intercession, purifiés de toutes nos fautes » (*Or.*), et tenons-nous prêts à recevoir Jésus.

Messe comme an 9 décembre, p. 1521.

LE 15 DÉCEMBRE.

Octave de l'Immaculée Conception. — *D. m. — Orn. blancs.*

La Nativité de la Bienheureuse Vierge, le 8 septembre, motive très heureusement la fixation de la première des fêtes de Marie en ce Temps où l'Église attend « l'Emmanuel qui sera conçu d'une Vierge » (*Com, da Merc. des Q.-T. de l'Avent*). La dévotion à la Mère de Dieu tient une grande place dans la liturgie de l'Avent. On peut dire que la période comprenant l'Avent, Noël et l'Épiphanie constitue le vrai Temps ou Mois de Marie. L'Église ne possède pas encore Jésus, mais elle a déjà sa Mère, « ce Christ commencé », comme l'appelle Bossuet. Cette époque nous montre la première phase de l'existence du Sauveur sur terre. Le divin enfant repose doucement en Marie, tabernacle vivant que voulaient honorer les pieux artistes du Moyen Age lorsqu'ils sculp-

talent, en guise de tabernacle où l'on conserverait l'Eucharistie, une statue de la Vierge. — En ce temps de l'Avent, tenons fixés nos yeux sur la Vierge qui nous donnera le Christ.

Messe comme à la fête, p. 1517. 2^e Oraison de la férie.

LE 16 DÉCEMBRE.

S. Eusèbe, Évêque et Martyr. — *Semi-double.* — *Orn. r.*

S. Eusèbe naquit en Sardaigne, au IV^e siècle, époque où l'Arianisme s'efforçait de saper le dogme de la Divinité du Christ. Devenu évêque de Verceil, en Italie, il seconda les efforts du pape Libère et de son successeur S. Damase, dont nous avons célébré la fête, il y a quelques jours. Les Ariens, alors, s'irritèrent vivement contre lui et, après lui avoir fait subir de mauvais traitements, obtinrent son exil. La messe nous décrit les nombreuses persécutions auxquelles il fut en butte de la part de ces hérétiques. Constant au milieu des épreuves, comme nous le dit l'*Épître*, il soutint le clergé et le peuple de Verceil par les lettres qu'il leur écrivait. L'Église lui décerne le titre de martyr sans qu'il ait eu à verser son sang, tant il fut généreux dans les souffrances et intrépide devant la mort (*Év.*) († 371). — Confessons avec Eusèbe la divinité du Messie dont nous attendons l'avènement.

Messe : Sacerdôtes Dei, p. 300. Mémoire de la férie.

LE 20 DÉCEMBRE.

Vigile de S. Thomas, Apôtre. — *Ornements violets.*

Comme presque toutes les fêtes des Apôtres, celle de S. Thomas est précédée d'une vigile qui permettra à notre âme de s'y préparer saintement. L'*Évangile* nous rappelle la vocation de ce grand apôtre qui eut le bonheur d'entendre continuellement la parole du Christ et de jouir de son intimité. « Je Vous ai appelés amis parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître ». « Dieu, ajoute l'*Épître*, l'a choisi d'entre tous les hommes. Il lui a donné ses commandements, la loi de vie et de science et il l'a élevé ». Aussi, l'*Offertoire* nous déclare-t-elle que, choisi par Jésus pour être l'un des douze Princes qui gouvernaient son Église, « le Seigneur l'a couronné de gloire et d'honneur et lui a donné l'empire sur les œuvres de ses mains ». « Le Seigneur, dit encore l'*Épître*, lui a donné sa part d'héritage parmi les douze tribus ». Ce fut le pays des Parthes et des Perses qui échut à S. Thomas, lorsque les Apôtres se partagèrent le monde. Préparons-nous en union avec la Sainte Église à la solennité de demain.

Messe : Ego autem, p. 284.

Mémoire de la férie, 3^e Oraison : Deus qui de beâtæ, p. 237.

Si cette Vigile tombe un jour des Quatre-Temps, on dit la Messe des Quatre-Temps avec mémoire de la Vigile, sans en lire l'Évangile à la fin.



LE 21 DÉCEMBRE.

S. Thomas, Apôtre. — *Double de 2^e classe.*

Ornements rouges.

Dans la messe de S. Thomas, la liturgie nous rappelle que les Apôtres sont le fondement de l'Église dont le Christ est la pierre d'angle (*Ép.*) ; c'est pour ce motif que leurs fêtes autrefois étaient gardées à l'instar du Dimanche. L'*Évangile* nous rapporte la scène si célèbre qui eut lieu au cénacle après la Résurrection du Sauveur. S. Thomas doutait ; et ce n'est que lorsque Jésus lui fit mettre le doigt dans ses plaies que, passant soudain de l'incrédulité à la foi ardente, il s'écria : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». Ce doigt, nous dit un Père de l'Église, est devenu le maître du monde parce qu'il lui a appris la vérité de la chair de Jésus-Christ. Croyons donc au grand mystère d'un Verbe incarné qui bientôt se manifestera au monde. Le nom de Saint Thomas figure au Canon de la Messe (*1^{re} liste, p. 132*). L'élévation, ayant été établie pour combattre l'hérésie de Bérenger qui niait la présence réelle, regardons en esprit de foi les saintes espèces lorsqu'on les élève et disons avec S. Thomas : « *Mon Seigneur et mon Dieu* », pratique enrichie par Pie X d'une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines et d'une indulgence plénière une fois par semaine aux conditions ordinaires. — Cette double élévation nous rappelle la séparation réelle du Corps et du Sang de Notre-Seigneur sur la croix.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{es} VÊPRES. (20 décembre).

Du Commun des Apôtres, p. 287, excepté :

Ant. — Quia vidisti me, * Thoma, credidisti : beāti qui non vidērunt, et credidērunt, allelúia.

Ant. du Magnificat. — *Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru : heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru, allelúia.*

S.
Jean,
20, 29.

Mémoire de la férie : Ant. O Clavis ou O Oriens, p. 434.

MESSE. — **Introït.**Ps.
138,
17.

MIHI autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum. — *Ps.* Dómine, probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam et resurrectionem meam. *Ÿ.* Glória Patri.

Ibid.
1-2.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Dómine, beáti Apóstoli tui Thomæ solemnitatibus gloriári, ut ejus semper et patrocíniis sublevémur ; et fidem cóngrua devotióne sectémur. *Per Dóminum.*



QDIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — *Ps.* Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez : vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Faites-nous la grâce, nous vous en prions, Seigneur, de célébrer avec joie la solennité de votre bienheureux Apôtre Thomas, afin qu'é tant toujours soutenus par sa protection, nous soyons, avec l'ardeur qui convient, les disciples de la foi qu'il a prêchée. *Par Notre-Seigneur.*

Mémoire de la férie de l'Avent.

Les chrétiens sont les familiers de Dieu et les pierres vivantes insérées dans le majestueux édifice qui est l'Église fondée par Jésus-Christ sur les douze apôtres.

Aux
Éph.,
2,
19-22.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Jam non estis hóspites, et ádvenæ : sed estis cives sanctorum, et doméstici Dei : superædificáti super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, ipso summo angulári lápide Christo Jesu : in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Dómino, in quo et vos coædificámini in habitáculum Dei in Spíritu.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des Saints, et membres de la famille de Dieu, puisque vous avez été *édifiés sur le fondement des apôtres* et des prophètes, le Christ Jésus étant lui même la pierre angulaire. En lui, tout l'édifice bien coordonné grandit pour être un temple saint dans le Seigneur ; en lui, vous aussi, vous entrez dans sa structure, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit-Saint.

Grad. — Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum. *Ÿ.* Dinumerábo eos, et super arénam multiplicabúntur.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Gaudéte, justí, in Dómino : rectos decet collaudátio. Allelúia.

Grad. — Ô Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. *Ÿ.* Si j'entreprends de les compter, leur nombre surpasse celui du sable de la mer.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est aux hommes droits que sied la louange. Allélúia.

Ps.
138,
17-18.

Ps.
32, 1.

« La divine Providence, dit S. Grégoire, a tout conduit d'une manière admirable, afin que ce disciple, sous l'empire du doute jusqu'à ce qu'il eût palpé les blessures du corps de son Maître, guérît en nous les plaies de l'incrédulité, car en voyant que cet Apôtre revient à la foi en touchant le Christ, notre esprit renonce au moindre doute et se sent fortifié dans la foi » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Thomas, unus ex duódecim, qui dicitur Dídymus, non erat cum eis, quando venit Jesus. Dixérunt ergo ei álíi discípuli : Vídimus Dóminum. Ille autem dixit eis : Nisi vídero in máibus ejus fixúram clavórum, et mittam dígitum meum in locum clavórum, et mittam manum meam in latús ejus, non credam. Et post dies octo, íterum erant discípuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus, jánuis clausis, et stetit in médio, et dixit : Pax vobis. Deínde dicit Thomæ : Infer dígitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latús meum : et

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : *Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.* Huit jours après, les disciples étaient enfermés de nouveau, et Thomas avec eux. *Jésus vint, les portes étant fermées ; et il se tint au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous ! Ensuite il dit à Thomas : Introduis ton doigt ici, et vois mes mains ; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu,*

s.
Jean,
20,
24-29.

noli esse incrédulus, sed fidélis. Respondit Thomas, et dixit ei : Dóminus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidísti me, Thoma, credidísti : beáti qui non vidérunt, et credidérunt. — **Credo.**

Ps.
18, 5.

Offert. — In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum.

Secr. — Débitum tibi, Dómine, nostræ réddimus servitútis, suppliciter exorántes ; ut, suffrágiis beáti Thomæ Apóstoli, in nobis tua múnera tueáris, cujus honoránda confessióne laudis tibi hóstias immolámus. Per Dóminum.

Thomas, tu as cru ; heureux ceux qui n'ont pas vu, et *qui ont cru* ! — **Credo.**

Offert. — Leurs voix ont retenti dans toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

Secr. — Nous vous rendons, Seigneur, l'hommage qui vous est dû et qui affirme de notre dépendance, en vous suppliant humblement de protéger en nous vos dons, eu égard aux suffrages du bienheureux apôtre Thomas dont nous honorons la confession en vous sacrifiant des hosties de louange. Par N.-S.

Préface des Apôtres, p. 110.

s.
Jean,
20, 27.

Comm. — Mitte manum tuam, et cognosce loca clavórum : et noli esse incrédulus, sed fidélis.

Postcomm. — Adésto nobis, miséricors Deus : et, intercedénte pro nobis beáto Thoma Apóstolo, tua circa nos propitiátus dona custódi. Per Dóminum.

Comm. — Mets ici ta main, et reconnais la place des clous, et ne sois pas incrédule, mais fidèle.

Postcomm. — Ô Dieu de miséricorde, assistez-nous et comme le bienheureux apôtre Thomas intercède pour nous, conservez-nous avec clémence les dons que vous nous avez faits. Par Notre-Seigneur.

Mémoire et aux Quatre Temps dernier Évangile de la férie.

II^{es} VÊPRES (21 décembre).

Comme aux I^{es} Vêpres, p. 1527.

Mémoire de la férie : Ant. O Oriens, ou O Rex géntium, p. 435.

FÊTES DE JANVIER

Les fêtes des Saints qui se célèbrent du 26 décembre au 13 janvier se trouvent au Propre du Temps, p. 503 à 563.

LE 14 JANVIER.

S. Hilaire, Év. et Docteur. — *Double.* — *Orn. blancs.*

Après avoir été persécuteurs de l'Église durant les premiers siècles, les empereurs chrétiens, mais hérétiques, continuèrent leurs attaques en donnant leur appui à l'Arianisme qui niait la divinité du Christ. En ce Temps après l'Épiphanie où Jésus l'affirme par sa doctrine et ses miracles, le premier Saint que l'Église nous présente est un des défenseurs les plus intrépides de ce dogme fondamental du Christianisme. S. Hilaire, évêque de Poitiers en 352 (*Comm.*) et doué de grands talents naturels et surnaturels, car « le Seigneur l'avait rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence » (*Intr.*), combattit avec sa plume et son éloquence ceux « qui fermaient leurs oreilles à la vérité pour l'ouvrir à des fables » (*Ép.*). Sel de la terre, lumière de la maison de Dieu, il ne pouvait supporter que, sous le fallacieux prétexte de favoriser la paix et l'unité, on laissât s'affadir le sel de la doctrine ou que l'on cachât la lumière de la vérité sous le boisseau. « Ayant ainsi enseigné la pratique des commandements jusqu'au moindre iota, il est grand dans le royaume des cieux » (*Év.*), et l'Église, qui est la portion terrestre de ce royaume, lui a décerné, par la voix de Pie IX, le titre de Docteur (*Or.*). Il mourut en 368. — Recourons à l'intercession de S. Hilaire, afin d'être toujours les intrépides athlètes de la divinité du Christ.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347.

Mémoire de S. Félix, comme ci-dessous.

LE MÊME JOUR.

S. Félix, Prêtre et Martyr. — *Ornements rouges.*

Ce saint prêtre naquit à Nole, petite ville du sud de l'Italie, et mourut vers 356. violemment persécuté pour la foi, il mérita le titre de martyr, bien qu'il ait survécu aux cruels supplices qui lui furent infligés. Des miracles innombrables rendirent célèbre son tombeau. Au témoignage de S. Paulin, qui lui dut sa conversion, Nole est, après Rome, le second centre des nombreux pèlerinages qui caractérisent le IV^e siècle. Ainsi s'affirme dans son glorieux serviteur la puissance divine du Maître.

Messe : Lætâbitur, p. 306, avec les Oraisons suivantes :

Oratio. — Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut ad meliorem vitam Sanctórum tuórum

Oraison. — Accordez-nous, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que les exemples de vos Saints nous excitent à

exémpla nos próvocent ; quátenus, quorum solémnia ágimus, étiam actus imitémur. Per Dóminum.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, beáti Felícis Mártiris tui dicátas méritis, benignus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsidiúm. Per Dóminum.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut, beáti Felícis Mártiris tui, cujus solémnia celebrámus, oratióibus adjuvémur. Per Dóminum.

une vie meilleure, en sorte que nous imitions aussi les œuvres de ceux dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Dans votre bonté agrééz, Seigneur, ces hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites de votre bienheureux Martyr Félix, et faites qu'elles nous assurent votre secours incessant. Par N.-S.

Postcomm. — Nourris de vos saints mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder la grâce d'être aidés des prières du bienheureux Félix, votre Martyr, dont nous célébrons la fête. Par N.-S.

LE 15 JANVIER.

S. Paul, premier Ermite. — *Double.* — *Ornements blancs.*

S. Paul, père des Ermites, eut pour historien S. Jérôme. Orphelin à l'âge de quinze ans, il abandonna ses biens et se retira dans le désert où un palmier verdoyant, symbole de ses vertus (*Intr.*), lui fournit sa nourriture et son vêtement. Il méditait dans la solitude la science des sciences qui est de connaître Jésus-Christ (*Ép.*) et le Père que le Christ révèle aux humbles (*Év.*). Il vécut de la sorte jusqu'à l'âge de 112 ans, goûtant dans l'exercice héroïque de l'oraison et de la pénitence, la suavité du joug du Seigneur (*Id.*). Le grand S. Antoine du désert vint le visiter peu avant sa mort et saint Paul lui demanda, comme dernière faveur, de dormir son dernier sommeil enveloppé dans le manteau de saint Athanase, l'invincible défenseur de la divinité du Christ. Il attestait par là qu'il mourrait dans la communion de ce saint et que toute sa vie de pénitence avait servi à soutenir ceux qui luttaient contre l'hérésie arienne. Cette mort eut lieu vers 341. — En ce Temps après l'Épiphanie, consacré à la manifestation de la divinité de Jésus, pénétrons-nous, avec S. Paul, ermite, de cette conviction que la vie chrétienne consiste à reconnaître le Christ comme Fils de Dieu et à nous sanctifier en rendant nôtre sa sainteté divine (*Ép.*).

MESSE. — **Introït.**



JUSTUS ut palma florébit ; sicut cedrus Líbani multiplicábi-



LE juste fleurira comme le palmier : il se multipliera comme le cèdre du Liban :

tur, plantátus in domo Dómini : in átriis domus Dei nostri. — *Ps.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos beáti Pauli Confessóris tui ánnua solemnitáte lætifícas : concéde propítius : ut cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. Per Dóminum nostrum.

planté dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. — *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Paul, votre Confesseur, accordez-nous aussi, dans votre bonté, la grâce d'imiter sur la terre les actions de celui dont nous célébrons la naissance au ciel. Par.

Ps.
91,
2.

Mémoire de S. Maur, abbé, v. p. 1535.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Philipénes. — Fratres : Quæ mihi fuérunt lucra, hæc arbitrátus sum propter Christum detriménta. Verúmtamen exístimo ómnia detriméntum esse, propter eminentem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei : propter quem ómnia detriméntum feci, et ábitror ut stércora, ut Christum lucrifáciam, et invéniam in illo, non habens meam justítiam, quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est justítia in fide, ad cognoscéndum illum, et virtútem resurrectiónis ejus, et societátem passiónum illíus : configurátus morti ejus : si quo modo occúrram ad resurrectiónem, quæ est ex mórtuis : non quod jam accéperim,

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippéens. — Mes frères, les choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause du Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à toutes choses, les regardant comme des ordures, afin de gagner le Christ et d'être trouvé en lui, ayant, non pas ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui naît de la foi au Christ Jésus, la justice qui vient de Dieu moyennant la foi, afin de le connaître, lui et la vertu de sa résurrection, et la participation à ses souffrances, en devenant conforme à la mort, pour parvenir, si je le puis, à la résurrection d'entre les morts. Ce n'est pas que j'aie déjà reçu le prix, ou que je sois déjà parfait : mais je le poursuis pour tâcher de le saisir, puisque j'ai

Aux
Phil.,
3,
7-12.

aut jam perfectus sim :
sequor autem, si quo
modo comprehendam, in
Christo Jesu.

Ps. 91, 13 et 14. Ibid. 3.
Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. *Ÿ.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Osée, 14, 6.
Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allélúia.

S. Matt., 11, 25-30.
✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Respóndens Jesus, dixit : Confíteor tibi, Pater, Dómine cœli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudentibus, et revelásti ea párvulis. Ita Pater : quóniam sic fuit plácitum ante te. Omnia mihi trá dita sunt a Patre meo. Et nemo novit Fílium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Fílius, et cui volúerit Fílius reveláre. Veníte ad me omnes, qui laborátis, et oneráti estis, et ego reficiam vos. Tóllite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum, et húmilis corde : et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve.

été saisi moi-même, par le Christ Jésus.

Grad. — Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant la nuit.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le juste germera comme le lis, et fleurira éternellement devant le Seigneur. Allélúia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je vous rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et de ce que vous *les avez révélées aux petits*. Oui, Père, (je vous rends grâce) parce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et recevez mes leçons, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Offert. — In virtúte tua, Dómine, lætábitur justus, et super salutáre tuum, exsultábit veheménter : desidérium animæ ejus tribuísti ei.

Secr. — Laudis tibi, Dómine, hóstias immolámus in tuórum commemoratióne Sanctórum : quibus nos et præsentibus éxui malis confídimus, et futúris. Per...

Comm. — Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo : et laudabúntur omnes recti corde.

Postcomm. — Refécti cibo, potúque cœlesti, Deus noster, te súpplices exorámus : ut, in cujus hæc commemoratióne percépimus, ejus muniámur et précibus. Per Dóminum.

Offert. — Le juste, Seigneur, se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse parce que vous l'aurez sauvé : vous lui avez accordé le désir de son cœur.

Secr. — Nous vous immolons, Seigneur, des hosties de louange en mémoire de vos Saints, par qui nous espérons être délivrés des maux présents et futurs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Le juste se réjouira dans le Seigneur et espérera en lui : et tous ceux qui ont le cœur droit se féliciteront.

Postcomm. — Restaurés par l'aliment et le breuvage célestes, nous vous demandons instamment, ô notre Dieu, que celui en la Commémoraison de qui nous les avons reçus, nous aide de ses prières. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
20,
2-3.

Ps.
63, 11.

LE MÊME JOUR.

S. Maur, Abbé. — *Ornements blancs.*

Confié dès sa plus tendre enfance, par le Sénateur Eutychius, son père, au grand Patriarche des Moines d'Occident, saint Benoît, S. Maur reproduisit fidèlement toutes les vertus de son maître. Celui-ci lui ayant ordonné de porter secours au jeune Placide qui se noyait, il marcha avec une confiante simplicité sur les eaux d'un étang, et le ramena sain et sauf. Envoyé dans les Gaules, il y promulgua « la Sainte Règle bénédictine », comme l'appellent les Conciles, fonda le monastère de Glanfeuil et y opéra de nombreux miracles. Par sa doctrine toute remplie de la perfection évangélique et par ses œuvres, c'est-à-dire par les milliers d'abbayes qui couvrirent, durant douze siècles, le sol de France, et dont le monastère qu'il fonda fut la source première, il rendit, lui aussi, un éclatant hommage à la divinité de Jésus. Il mourut en 584.

Messe : Osjusti du Commun des Abbés, p. 361, excepté :

Oratio. — Intercéssio nos, quæsumus, Dómine,

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que l'interces-

beáti Mauri Abbátis coméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

sion du bienheureux Maur, Abbé, nous recommande auprès de vous, afin que nous obtenions, par son patronage, ce que nous ne pouvons espérer de nos mérites. Par N.-S.

Mémoire de S. Paul, ermite, p. 1532.

Secr. — Sacris altáribus, Dómine, hóstias superpósitas sanctus Maurus Abbas, quæsumus, in salutem nobis proveníre depóscat. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que saint Maur, Abbé, nous obtienne que les hosties déposées sur vos sacrés autels servent à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Prótegat nos, Dómine, cum tui perceptióne sacraménti beátus Maurus Abbas, pro nobis intercedéndo : ut et conversatiónis ejus experiámur insígnia, et intercessiónis percipiámus suffrágia. Per Dóminum.

Postcomm. — Que le bienheureux Abbé Maur nous protège, Seigneur, en intercédant pour nous, tandis que nous venons de recevoir votre sacrement, en sorte que nous mettions à profit les remarquables exemples de sa vie et que nous éprouvions les effets de ses suffrages. Par Notre-Seigneur.

LE 16 JANVIER.

S. Marcel, Pape et Martyr. — *Semi-double.* — *Orn. rouges.*

Chef suprême de l'Église (*Intr., Grad.*) lors des dernières persécutions des empereurs de Rome, S. Marcel rendit témoignage à la divinité du Christ « en perdant sa vie par amour pour lui » (*Év.*). La sainte veuve Lucine lui ayant offert sa maison, il en fit une église qui porte le titre de Saint-Marcel. Maxence y fit amener les fauves des écuries publiques et condamna le Saint Pape à les garder. Ses souffrances toutes pleines des consolations divines lui permirent de compatir plus pleinement encore aux peines des chrétiens dont il était le pasteur (*Ép.*). Épuisé par les mauvais traitements, vaincu par la douleur, il mourut en l'an 309. Cette résistance héroïque contre laquelle se brise la violence du César prouve que Jésus est Dieu, car « c'est sa main qui porte secours à son serviteur, et c'est son bras qui le fortifie pour que l'ennemi n'ait point sur lui l'avantage » (*Grad.*). Bientôt, en effet, le règne divin du Sauveur sera reconnu et à partir de l'empereur Constantin, l'Église de Rome, « Reine des Églises », comme l'appelait S. Marcel, sera la reine du monde, non seulement dans l'ordre spirituel, mais encore dans l'ordre temporel. Imitons le courage du Saint Pontife Marcel

à défendre les droits divins du Christ afin qu'ils puissent se manifester à nouveau par le triomphe de l'Église.

MESSE.

Introït : Státuit, du Commun d'un Martyr Pontife, p. 296.

Oratio. — Preces pópuli tui, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut beáti Marcélli Mártiris tui atque Pontíficis, méritis adjuvémur, cujus passióne lætámur. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer, dans votre clémence, les prières de votre peuple, afin que nous soyons aidés par les mérites du bienheureux Marcel, votre Martyr et Pontife, dont la passion est pour nous un sujet de joie. Par Notre-Seigneur.

Épître : Benedictus Deus, p. 300.

Grad. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum. V̄. Nihil profíciet inimícus in eo, et fílius iniquitátis non nocébit ei.

Allélúia, allélúia. — V̄. Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Allélúia.

Grad. — J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera. V̄. L'ennemi n'aura jamais l'avantage sur lui et le fils d'iniquité ne pourra lui nuire.

Ps.
88,
21-23.

Allélúia, allélúia. — V̄. Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Allélúia.

Ps.
109, 4.

Évangile : Si quis vult, p. 302.

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, múnера dignánter obláta : et beáti Marcélli Mártiris tui atque Pontíficis suffragántibus méritis, ad nostræ salútis auxiliúm proveníre concéde. Per Dóminum.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Ps.
88, 25.

Secr. — Recevez avec bonté, nous vous en prions, Seigneur, les dons que nous vous offrons et les mérites du bienheureux Marcel, votre Confesseur et Pontife, étant invoqués en notre faveur, faites que cette oblation nous soit un secours pour notre salut. Par Notre-Seigneur.

S.
Matt.,
25,
20 et
21.

Comm. — Dómine, quinque talénta tradidísti mihi : ecce ália quinque superlucrátus sum. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, intra in gáudium Dómini tui.

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam, munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove, cuius solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Comm. — Seigneur, vous m'avez remis cinq talents ; voici que j'en ai gagné cinq autres. C'est bien, bon et fidèle serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.

Postcomm. — Vous avez rassasié, Seigneur, votre famille de vos dons sacrés, fortifiez-nous toujours, eu égard à l'intervention de celui dont nous célébrons la solennité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 17 JANVIER.

S. Antoine, Abbé. — *Double.* — *Ornements blancs.*

Après saint Paul, le Père des Anachorètes, le Cycle de Noël nous fait honorer S. Antoine, le Père des Cénobites. Se retirant au désert d'Égypte, dès l'âge de dix-huit ans, il y vécut d'abord de la vie érémitique. Le démon, afin de l'effrayer et de le faire quitter sa solitude, lui apparaissait sous les formes les plus hideuses ; « mais le Seigneur le rendit redoutable à ses ennemis : un mot de sa bouche réduisait ces prodiges à néant » (*Ép.*). Sa sainteté attira bientôt les âmes désireuses de voir s'affirmer en elles avec plus de perfection la royauté divine du Christ. Nouveau législateur, il leur donna « la doctrine et le règlement de vie qu'il avait reçus de Dieu dans la prière » (*Ép.*). C'est à saint Antoine, le premier des Abbés, que remonte l'institution de la vie monastique en commun, où se forment les âmes d'élite, toujours prêtes, comme leur père en Dieu, à recevoir le Seigneur quand il viendra les retirer de ce monde (*Év.*). Aussi la Messe d'aujourd'hui est-elle celle du Commun des Abbés. Il soutint aussi une lutte des plus rudes contre l'Arianisme, et, avec saint Athanase qui l'honorait de son amitié, il défendit avec succès le dogme de la divinité du Christ. Il mourut l'an 356, à l'âge de 105 ans. — Manifestons par la perfection de notre vie que nous participons à la divinité de Jésus.

Messe : Os justi des Abbés, p. 361 avec l'Évangile : Sint lumbi, de la 1^{re} Messe d'un Confesseur non Pontife, p. 356.

LE 18 JANVIER.

La Chaire de S. Pierre à Rome. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

La manifestation de la divinité de Jésus, qui caractérise le Temps après l'Épiphanie, entraîne pour nous la reconnaissance

de sa royauté sur nos âmes (*V. vignette, p. 565*). Le Christ est le chef de l'Église. Mais comme il doit remonter un jour au ciel, il communique ses pouvoirs divins à un homme, puisque depuis l'Incarnation, c'est par des intermédiaires humains que Dieu veut, normalement, établir ses rapports avec nous. Cet homme que Jésus constitue « Prince » des âmes (*Intr.*), et « sur lequel il édifie son Église » (*Év.*), est saint Pierre. Vicaire du Christ, il s'asseyera dans la chaire infaillible qu'occupait Jésus et aura en mains les clefs, symbole de l'autorité suprême (*Or., Év.*) (1). Nous lisons dans l'Épître l'exorde de la première lettre de saint Pierre. Toutes les lettres de l'Apôtre portent le caractère de sa primauté. Rome sera la capitale du royaume des cieux sur terre. C'est à Rome que Pierre viendra, c'est sur le sol béni de Rome qu'il répandra son sang, il sera l'évêque de Rome. Aussi devons-nous voir dans cette fête un témoignage liturgique de la primauté d'honneur et de juridiction attachée à la Chaire de Rome que l'on conserve dans l'abside de la basilique de Saint-Pierre. S. Paul, durant son séjour à Corinthe, en l'an 58, écrivit une Épître aux Romains. Vers l'an 62, il fut mené en captivité à Rome et y resta deux ans. Incarcéré de nouveau en l'an 67, il fut mis à mort comme S. Pierre, dans la ville désormais éternelle. Aussi la liturgie associe-t-elle, par une seconde oraison, le nom glorieux de l'Apôtre à celui du premier évêque de Rome. Prions aujourd'hui pour le Pape, successeur de saint Pierre, afin qu'il puisse exercer librement les pouvoirs divins que lui a communiqués Jésus, Fils de Dieu.

I^{res} VÊPRES (17 janvier).

Ant. — Tu es pastor ovium, * princeps Apostolorum, tibi traditæ sunt claves regni cœlorum.

Ÿ. Tu es Petrus. R̄. Et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

Ant. du Magnificat. — Vous êtes le *pasteur des brebis, le prince des Apôtres*, c'est à vous qu'ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

Ÿ. Tu es Pierre. R̄. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

S.
Matt.,
16, 18.

Mémoire de Saint Paul :

Ant. — Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis, et doctor Géntium, intercède pro nobis ad Deum, qui te elégit.

Ant. — Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et docteur des nations, intercède pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi.

1. Cette scène, où Jésus prédit à S. Pierre qu'il lui communiquerait des pouvoirs divins, se passa à Césarée de Philippe, ville située au nord du lac de Génésareth (v. carte p. 628), où Jésus s'était réfugié la 3^e année de son ministère, parce qu'en Judée et même en Galilée on cherchait déjà à le mettre à mort.

Act.,
9, 15.

Ÿ. Tu es vas electiónis,
sancte Paule Apóstole.

Ř. Prædicátor veritátis
in univérso mundo.

Ÿ. Vous êtes un vase d'élec-
tion, ô saint Apôtre Paul.

Ř. Prédicateur de la vérité
dans le monde entier.

MESSE. — **Introït.**Eccl.,
45, 30.

STÁTUIT ei Dó-
minus testa-
mémentum pacis,
et princípem
fecit eum : ut sit illi sa-
cerdotií dignitas in ætér-
num. — *Ps.* Meménto,
Dómine, David : et om-
nis mansuetúdinis ejus.
Ÿ. Glória Patri.

Ps.
131, 1.

Oratio. — Deus, qui
beáto Petro Apóstolo tuo,
collátis clávis regni
coeléstis, ligándi atque
solvéndi pontificium tra-
didísti : concéde ; ut,
intercessiónis ejus auxí-
lio, a peccatórum nostró-
rum néxibus liberémur :
Qui vivis.



DE Seigneur fit avec
lui une alliance de
paix et l'établit prin-
ce de son Église, en
sorte qu'il possède à jamais la
dignité du sacerdoce. — *Ps.*
Souvenez-vous, Seigneur, de
David et de toute sa douceur.
Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, *en
confiant au bienheureux Pierre,
votre Apôtre, les clefs du royaume
céleste,* lui avez donné l'autorité
pontificale de lier et de délier ;
faites que nous soyons délivrés
des liens de nos péchés, par le
secours de son intercession.
Vous qui vivez.

Mémoire de l'Apôtre saint Paul :

Oratio. — Deus, qui
multitúdinem géntium
beáti Pauli Apóstoli præ-
dicatióne docuísti : da
nobis, quæsumus ; ut,
cujus commemoratiónem
cólimus, ejus apud te pa-
trocínia sentiámus. Per
Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
instruit une multitude de na-
tions par la prédication du
bienheureux Apôtre Paul, fai-
tes, nous vous en supplions,
que nous, qui honorons sa mé-
moire, nous ressentions les effets
de sa protection auprès de vous.
Par Notre-Seigneur.

*Mémoire de Sainte Prisque, v. p. 1544.*1 S.
Pierre,
1, 1-7.

Léctio **Epístolæ** B.
Petri Apóstoli. — Petrus
Apóstolus Jesu Christi,
eléctis ádvenis disper-
siónis Ponti, Galátíæ,
Cappadóciæ, Asiæ et Bi-

Lecture de l'**Épître** du B.
Ap. Pierre. — Pierre, apôtre de
Jésus-Christ, aux élus étrangers
et dispersés dans le Pont, la Ga-
latie, la Cappadoce, l'Asie et la
Bithynie, élus selon la prescien-

thyniæ, secúndum præsciéntiam Dei Patris, in sanctificatióem Spíritus, in obediéntiam, et aspersionem sánguinis Jesu Christi : grátia vobis, et pax multiplicétur. Benedíctus Deus, et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secúndum misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectióem Jesu Christi ex mórtuis, in hæreditátem incorruptibilem, et incontaminátam, et immarcescibilem, conservátam in cœlis in vobis, qui in virtúte Dei custodímini per fidem in salutem, parátam revelári in témpore novíssimo. In quo exultábitis, módicum nunc si opórtet contristári in váriis tentatióibus : ut probátio vestræ fídei multo pretiósior auro (quod per ignem probátur) inveniátur in laudem, et glóriam, et honórem, in revelatióne Jesu

Grad. — Exáltent eum in ecclésia plebis : et in cáthedra seniórum laudent eum. *Ÿ.* Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus, et mirabília ejus fíliis hóminum.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. Allélúia.

ce de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification de l'Esprit, pour obéir à la foi et avoir part à l'aspersion du sang de Jésus-Christ. Que la grâce et la paix vous soient multipliées ! Béni soit le Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, qui est réservé dans les cieux pour vous, qui êtes gardés par la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut qui est prêt à être manifesté dans le dernier temps. Vous devez en être transportés de joie, supposé même qu'il faille que, pour un peu de temps, vous soyez attristés par diverses épreuves, afin que votre foi ainsi éprouvée, plus précieuse que l'or (qu'on éprouve par le feu) tourne à votre louange, votre gloire et votre honneur, lorsque paraîtra Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Christi Dómini nostri.

Grad. — Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et qu'ils le louent dans le conseil des vieillards. *Ÿ.* Qu'ils louent le Seigneur pour ses miséricordes et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous êtes Pierre, et *sur cette pierre je bâtirai mon Église.* Allélúia.

Ps.
106, 32
et 31.

S.
Matt.,
16, 18.

Après la Septuagésime, on omet Alléluia. V̄. Tu es Petrus, et l'on dit :

S.
Matt.,
16,
18-19.

Tractus. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. V̄. Et portæ inferi non prævalébunt advérsus eam : et tibi dabo claves regni cœlórum. V̄. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cœlis. V̄. Et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cœlis.

Trait. — Tu es Pierre, et *sur cette pierre je bâtirai mon Église.* V̄. Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. V̄. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux. V̄. Et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les cieux.

Au temps pascal, on omet le Graduel, et l'on dit :

Ps.
106,
18.

Alléluia, alleluia. — V̄. Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus, et mirabília ejus fíliis hóminum. Alleluia. V̄. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. Alleluia.

S.
Matt.,
16, 18.

Alléluia, alléluia. — V̄. Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa miséricorde et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes. Alléluia. V̄. Tu es Pierre, et *sur cette pierre je bâtirai mon Église.* Alléluia.

« Bienheureux, dit S. Hilaire, est-il celui qui a été loué d'avoir porté les yeux au-delà de ce qui est humain, et de l'avoir vu, non pas en envisageant ce qui était fait de chair et de sang, mais en contemplant le Fils de Dieu par la révélation du Père céleste, et qui a été jugé digne de reconnaître le premier ce qu'il y a dans le Christ de Dieu » (*Matines*).

S.
Matt.,
16,
13-19.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Venit Jesus in partes Cæsaréæ Philíppi, et interrogábat discípulos suos, dicens : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis ? At illi dixérunt : Alii Joánnem Baptístam, álii autem Elíam, álii vero Jeremíam, aut unum ex prophétis. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis ?

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples en disant : Que disent les hommes touchant le Fils de l'homme ? Ils lui répondirent : Les uns, qu'il est Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des prophètes. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? *Simon-Pierre, prenant la parole, dit : Vous êtes*

Respóndens Simon Petrus, dixit: Tu es Christus Fílius Dei vivi. Respóndens autem Jesus, dixit ei : Beátus es, Simon Bar Jona : quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam. Et tibi dabo claves regni cœlórum. Et quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cœlis : et quodcúmque sólveris

le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit : Tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas, parce que ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieus. Et moi, je te dis que *tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.* Et je te donnerai les clefs du royaume des cieus ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieus, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les cieus. — **Credo.**

Offert. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam : et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam : et tibi dabo claves regni cœlórum.

Offert. — Tu es Pierre *et sur cette pierre je bâtirai mon Église,* et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle ; et je te donnerai les clefs du royaume des cieus.

S.
Matt.,
16,
18-19.

Secr. — Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, preces et hóstias beáti Petri Apóstoli comménet orátio : ut, quod pro illius glória celebrámus, nobis prosit ad véniam. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'intercession du bienheureux Apôtre Pierre, contribue à vous faire agréer les prières et les hosties de votre Église, en sorte que ce que nous faisons pour célébrer sa gloire nous soit utile pour obtenir notre pardon. Par N.-S.

Pour S. Paul.

Secr. — Apóstoli tui Pauli précibus, Dómine, plebis tuæ dona sanctifica : ut, quæ tibi tuo grata sunt institúto, gratióra fiant patrocínio supplícantis. Per Dóminum.

Secr. — Eu égard aux prières de votre Apôtre Paul, rendez saintes, Seigneur, les offrandes de votre peuple, en sorte que vous étant déjà agréables du fait que ce sacrifice a été institué par vous, elles le de-

viennent plus encore grâce au patronage de celui qui intercède pour nous. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de Sainte Prisque, p. 1545.

Préface des Apôtres, p. 110.

S.
Matt.,
16, 18.

Comm. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

Postcomm. — Lætíficet nos, Dómine, munus oblátum : ut, sicut in Apóstolo tuo Petro te mirábilem prædicámus, sic per illum tuæ sumámus indulgéntiæ largitátem. Per Dóminum.

Comm. — Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Postcomm. — Seigneur, que le sacrifice offert nous laisse dans la joie et, comme nous vous proclamons admirable en votre Apôtre Pierre, qu'ainsi par lui nous recevions l'abondance de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour S. Paul.

Postcomm. — Sanctificáti, Dómine, salutári mystério : quæsumus ; ut nobis ejus non desit orátio, cujus non donásti patrocínio gubernári. Per Dóminum.

Postcomm. — Sanctifiés, Seigneur, par ce mystère salutaire, nous vous supplions qu'il ne cesse d'intercéder pour nous, celui au patronage duquel vous nous avez donné d'être confiés. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de Sainte Prisque, p. 1545.

II^{ES} VÊPRES (18 janvier).

Ant. du Magnificat : Dum esset summus Póntifex, p. 339.

Ÿ. Elégit te Dóminus sacerdotem sibi.

Ř. Ad sacrificándum ei hóstiam laudis.

Ÿ. Le Seigneur vous a choisi pour son prêtre.

Ř. Afin de lui offrir un sacrifice d'action de grâces.

Mémoire de S. Paul par l'Antienne Sancte Paule, p. 1539.

LE MÊME JOUR.

Ste Prisque, Vierge et Martyre. — *Ornements rouges.*

Sainte Prisque, âgée de treize ans, subit, sous l'empereur Claude (I^{er} siècle), de cruels tourments. On voulait la contraindre à adorer les idoles, mais sa grande foi (*Or.*) la remplit de la force divine de Jésus et elle entra au ciel, ceinte de la double couronne de sa virginité et de son martyre.

Messe : Me exspectavérunt, 2^e d'une Vierge Martyre, p. 371, excepté :

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beátæ Priscæ Víriginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus ; et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ fidei proficiámus exémplo. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Hæc hóstia, quæsumus, Dómine, qua Sanctórum tuórum natalítia recenséntes offéri-mus, et víncula nostræ pravítatis absólvat, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliet. Per...

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut, cujus solémnia celebrá-mus, ejus oratióibus adjuvémur. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance de la bienheureuse Prisque, votre Vierge et Martyre, nous goûtions la joie de cette solennité annuelle et que nous profitions de l'exemple d'une si grande foi. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie que nous vous offrons en célébrant la naissance au ciel de vos Saints, rompe les liens de nos tendances défectueuses et attire sur nous les dons de votre miséricorde. Par N.-S.

Postcomm. — Rassasiés grâce à notre participation aux saints mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous faire trouver de l'aide dans les prières de celle dont nous célébrons la fête. Par...

LE 19 JANVIER.

Les Saints Martyrs Marius, Marthe, Audifax et Abachus.

Simple. — Ornaments rouges.

Marius et Marthe, son épouse, étaient de nobles persans qui vinrent avec leurs deux fils Audifax et Abachus à Rome, sous l'empereur Claude II, pour y rendre leurs hommages à Dieu. Ils y visitèrent des chrétiens mis en prison pour leur foi : « Vous avez eu compassion des prisonniers », dit l'Épître. Ils se dévouèrent aussi de mille façons au service de la religion et eurent bientôt eux-mêmes à soutenir le grand combat de souffrances (*Id.*), car « on les livra aux tortures et on les fit mourir » (*Év.*). « Sans craindre ceux qui les persécutaient » (*Com.*), ils subirent tous ces supplices avec des paroles d'actions de grâces sur les lèvres, car ils y voyaient, comme « le passereau délivré des filets des chasseurs qui s'échappe vers le ciel » (*Off.*), le moyen d'aller jouir à tout jamais de Dieu dans la joie (*Intr.*). Ils furent martyrisés l'an 270. Demandons à Jésus-Christ « qui se montra si admirable dans ces martyrs » (*All.*) de manifester aussi dans nos âmes les effets de sa puissance divine afin que, « jouissant de la paix en cette vie, nous recevions en l'autre la récompense éternelle » (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**Ps.
67, 4.

JUSTI epuléntur,
et exsúltent in
conspéctu Dei,
et delecténtur
in lætítia. — *Ps.* Exsúr-
gat Deus, et dissipéntur
inimíci ejus : et fúgiant
qui odérunt eum, a fácie
ejus. *Ÿ.* Glória Patri.

Ibid.
2.

Oratio. — Exáudi, Dó-
mine, pópulum tuum
cum Sanctórum tuórum
patrocínio supplicántem :
ut et temporális vitæ nos
tríbuas pace gaudére ; et
ætérnæ reperíre subsí-
dium. Per Dóminum no-
strum Jesum Christum.

*Mémoire de S. Canut, p. 1547.**Épître : Rememorámini, de la Messe : Salus autem, p. 322.*Sag.,
3, 1, 2
et 3.

Grad. — Justórum áni-
mæ in manu Dei sunt :
et non tanget illos tor-
méntum malítia. *Ÿ.* Visi
sunt óculis insipiéntium
mori : illi autem sunt in
pace.

Ps.
67, 36.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.*
Mirábilis Deus noster in
sanctis suis. Allelúia.

*Après la Septuagésime, on omet Allelúia Ÿ. Mirábilis, et l'on dit :*Ps.
125,
5-6.

Tractus. — Qui sémi-
nant in lácrimis, in gáu-
dio metent. *Ÿ.* Eúntes
ibant et flebant, mittén-
tes sémina sua. *Ÿ.* Ve-
niéntes autem vénient
cum exsultatióne, por-
tántes manípulos suos.



QUE les justes soient
comme dans un fes-
tin, et qu'ils tres-
saillent en la présen-
ce de Dieu et qu'ils soient dans
des transports de joie. — *Ps.*
Que Dieu se lève et que ses en-
nemis soient dissipés ; que
ceux qui le haïssent fuient de-
vant sa face. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Exaucez, Sei-
gneur, les supplications que
votre peuple vous adresse sous
le patronage de vos Saints, afin
que vous nous fassiez jouir de la
paix dans la vie présente, et que
vous nous accordiez votre se-
cours pour arriver à la vie éter-
nelle. Par Notre-Seigneur.

Grad. — Les âmes des justes
sont dans la main de Dieu, et
le tourment de la mort ne les
touchera pas. *Ÿ.* Aux yeux des
insensés ils ont paru mourir :
mais ils sont en paix.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Dieu
est admirable dans ses Saints.
Alléluia.

Trait. — Ceux qui sèment
dans les larmes moissonneront
dans l'allégresse. *Ÿ.* Ils allaient
et venaient en pleurant, tandis
qu'ils jetaient leurs semences.
Ÿ. Mais ils reviendront avec
allégresse chargés de leurs ger-
bes.

Évangile : Sedénte Jesu, p. 325.

Offert. — Anima nostra sicut passer, erépta est de láqueo venántium : láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus.

Secr. — Preces, Dómine, tuórum respice, oblationésque fidélium : ut et tibi gratae sint pro tuórum festivitáte Sanctórum, et nobis cónferant tuæ propitiatiónis auxiliium. Per Dóminum.

Comm. — Dico autem vobis amícis meis : ne terreámini ab his qui vos persecúntur.

Postcomm. — Sanctórum tuórum, Dómine, intercessióne placátus : præsta, quæsumus ; ut, quæ temporáli celebrámus actióne, perpétua salvatióne capiámus. Per Dóminum.

Offert. — Notre âme s'est échappée, comme un passereau du filet des chasseurs ; le filet a été brisé, et nous avons été délivrés.

Secr. — Regardez, Seigneur, les prières et les offrandes de vos fidèles, afin qu'elles vous soient agréables en cette fête de vos Saints et qu'elles nous procurent l'assistance de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Je vous dis donc à vous qui êtes mes amis : ne craignez point ceux qui vous persécutent.

Postcomm. — Nous étant propice grâce à l'intercession de vos Saints, accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que les sacrifices que nous célébrons dans le temps, nous procurent le salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
123, 7.

S.
Luc.
12, 4.

LE MÊME JOUR.

S. Canut IV, Roi et Martyr. — *Ornements rouges.*

S. Canut, élevé sur le trône de Danemark (1080-1086), s'employa avec ardeur à étendre la foi dans son royaume. Sa charité et son zèle pour la religion lui firent bientôt des ennemis qui le mirent à mort tandis qu'il priait aux pieds des autels dans l'église de Saint-Alban. Dieu manifesta la sainteté de son serviteur par les nombreux miracles opérés à son tombeau.

Messe : In virtúte tua, 1^{re} d'un Martyr non Pontife, p. 303.

Oratio. — Deus, qui ad illustrándam Ecclésiám tuam, beátum Canútum regem martyrii palma et gloriósis miracúlis decoráre dignátus es : concéde propítius ; ut,

Oraison. — Ô Dieu, qui, pour la gloire de votre Église, avez daigné illustrer le bienheureux roi Canut par la palme du martyre et par d'éclatants miracles, faites, dans votre bonté, que, comme il a lui-même imité la

sicut ipse Domínicæ passiónis imitátor fuit, ita nos per ejus vestígia gradiétes, ad gáudia sempitérna pervenire mereámur. Per eúdem.

Secr. — Accépta sit in conspéctu tuo, Dómine, nostra devótió : et ejus nobis fiat supplicatióne salutáris, pro cujus solemnitáte defértur. Per Dóminum.

Postcomm. — Refécti participatióne múneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto Canúto Mártire tuo, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

passion du Seigneur, nous aussi, marchant sur ses traces, nous méritions de parvenir aux joies éternelles. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Secr. — Qu'elle soit agréée en votre présence, Seigneur, l'offrande de notre piété ; qu'elle nous devienne salulaire, grâce aux prières de celui en la fête duquel elle vous est présentée. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Rassasiés par la participation du don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Canut, votre Martyr, de nous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par Notre-Seigneur.

LE 20 JANVIER.

S. Fabien, Pape, et S. Sébastien, Martyrs.

Double. — Ornaments rouges.

Les deux grands martyrs romains, Fabien et Sébastien, manifestèrent par leur courage, le premier en l'an 250 sous la persécution de Dèce, le second en 288 sous celle de Dioclétien, la puissance divine du Christ « qui opéra en eux des prodiges » (*Grad.*). Les anciens martyrologes unissent leurs noms. L'apparition du Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, avait attesté la divinité de Jésus au jour de son baptême. Ce fut une colombe aussi, qui planant au-dessus de Fabien, le désigna au choix de l'Église, comme vicaire de Jésus-Christ. S. Sébastien, officier de la maison impériale, et chef d'une cohorte, soutenait le courage de ses frères d'armes au milieu des tourments que leur attirait leur foi. Dioclétien le fit percer de flèches. Sébastien, échappé à la mort, reparut devant l'empereur et lui reprocha ses crimes. Il fut condamné à mourir sous les verges. Comme les martyrs dont nous parle l'*Épître*, ces deux saints « furent trouvés parfaits dans le témoignage qu'ils rendirent de leur foi en Jésus-Christ », car « c'est pour la cause du Fils de l'homme qu'ils furent persécutés » (*Év.*). On signale de nombreuses guérisons opérées par S. Sébastien ou plutôt par la vertu du Christ qui était en lui (*Év.* et *Comm.*). — Recourons dans notre faiblesse (*Or.*) à la puissante protection de ces glorieux martyrs.

MESSE. — **Introït.**

INTRET in conspectu tuo, Dómine, gémitus compeditórum : redde vicinis nostris séptuplum in sinu eórum : vándica sánguinem sanctórum tuórum qui effúsus est. — *Ps.* Deus, venérunt gentes in hæreditátem tuam : poluérunt templum sanctum tuum : posuérunt Jérusalem in pomórum custódiam. *Ÿ.* Glória.

Oratio. — Infirmítatem nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beatórum Mártyrum tuórum Fabiáni et Sebastiáni intercésio gloriósa nos protégat. Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Sancti per fidem vicérunt regna, opéráti sunt justítiam, adépti sunt reppmissiónes, obturavérunt ora leónum, exstinxérunt ímpetum ignis, effugérunt áciem gládii, convaluérunt de infirmitáte, fortes facti sunt in bello, castra vertérunt exterórum : accepérunt mulieres de resurrectióne mór-tuos suos : álii autem disténti sunt, non suscipiéntes redemptiónem, ut meliórem invenírent re-



QUE le gémissement des captifs pénètre jusqu'à vous, Seigneur ; et pour ceux qui nous entourent, faites retomber dans leur sein au septuple l'outrage qu'ils ont fait tomber sur vous ; vengez le sang de vos Saints, qui a été répandu. — *Ps.* Ô Dieu, les nations sont venues dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple, elles ont fait de Jérusalem une cabane à garder les fruits. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puis-sant, regardez notre infirmité, et parce que nous sommes accablés sous le poids de notre action propre, faites que nous soyons protégés par la glorieuse intercession de vos saints Martyrs Fabien et Sébastien. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, par la foi les Saints ont conquis les royaumes, ont exercé la justice et ont obtenu des promesses, ont fermé la gueule des lions, ont éteint la violence du feu, ont échappé au tranchant du glaive, ont été guéris de leurs maladies, ont été vaillants à la guerre, ont mis en fuite les armées ennemies, des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. D'autres ont été cruellement tourmentés, n'acceptant pas d'être délivrés, afin de trouver une meilleure résurrection. D'autres ont souffert les moqueries et les

Ps.
78,
11, 12
et 10.

Ibid.
1.

Aux
Hébr.
11,
33-39.

surrectiōnem : álíi vero ludíbria, et vérbera expérti, ínsuper et víncula, et cárceres : lapidáti sunt, secti sunt, tentáti sunt, in occisióne gládii mórtui sunt : circuíerunt in melótis, in péllibus caprínis, egéntes, angustiáti, afflícti : quibus dignus non erat mundus : in solitudínibus errátes, in móntibus, et spelúncis, et in cavérnis terræ. Et hi omnes testimónio fídei probáti, invénti sunt in Christo Jesu Dómino nostro.

Exode,
15, 11.

Grad. — Gloriósus Deus in Sanctis suis : mirábilis in majestáte, fáciens prodígia. *V.* Déxtera tua, Dómine, gloriificáta est in virtúte : déxtera manus tua confrégit inimícos.

Ibid.
6.

Allelúia, allelúia. — *V.* Sancti tui, Dómine, benedícent te : glóriam regni tui dicent. Allelúia.

Ps.
144,
10-11.

Ps.
31, 11.

Offert. — Lætámini in Dómino, et exsultáte, iusti : et gloriámini, omnes recti corde.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, beatórum Mártyrum tuórum Fabiáni et Sebastiáni dicátas méritis, benígnus assúme et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum.

fouets, les chaînes et les prisons ; ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été éprouvés, ils ont été tués à coups d'épée ; ils ont été errants, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, manquant de tout, persécutés, affligés, eux dont le monde n'était pas digne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là ont obtenu un bon témoignage à cause de leur foi en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Dieu est glorifié dans ses saints, admirable en sainteté, opérant des prodiges. *V.* Votre droite, Seigneur, a signalé sa force ; votre droite, Seigneur, a brisé l'ennemi.

Alléluia, alléluia. — *V.* Seigneur, que vos saints vous bénissent : ils diront la gloire de votre règne. Alléluia.

Après la Septuagésime, on omet les Alléluia et le Verset, et l'on dit le Trait : Qui séminant, p. 319.

Évangile : Descendens Jesus de la Messe Sapiéntiam, p. 315.

Offert. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse : et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secr. — Seigneur, acceptez dans votre bonté ces hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites des bienheureux Martyrs Fabien et Sébastien ; et faites qu'elles nous obtiennent une continuelle assistance. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Multitúdo languéntium, et qui vexabántur a spirítibus imúndis, veniébant ad eum : quia virtus de illo exíbat, et sanábat omnes.

Postcomm. — Refécti participatióne múneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Fabiáno et Sebastiáno, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

Comm. — Une multitude de malades et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs venaient à lui parce *qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous.*

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession des saints Fabien et Sébastien, vos Martyrs, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 21 JANVIER.

Ste Agnès, Vierge et Martyre. — *D.* — *Orn. rouges.*

La messe d'aujourd'hui nous rappelle l'un des plus touchants et glorieux triomphes de Jésus sur le monde. Agnès, enfant d'une des plus nobles familles de Rome, va au-devant de l'Époux (*Év.*) et se consacre à Lui à l'âge de 10 ans. Jésus alors « fait par elle des prodiges admirables » (*Grad.*). Le fils du préfet de Rome la demande en mariage et elle répond : « Celui à qui je suis fiancée, c'est le Christ que servent les anges ». L'on veut alors attenter par la violence à sa vertu, mais « Dieu délivre son corps de la perdition » (*Ép.*). On la jette sur un bûcher ardent et « elle n'est point brûlée par le feu » (*Id.*). Condamnée à avoir la tête tranchée, elle encourage son bourreau qui hésite : « Frappez sans crainte car la fiancée fait injure à l'époux si elle le fait attendre ». À l'âge de 13 ans (vers 304), cette faible enfant confond les puissants de cette terre (*Intr.*). On éleva sur son tombeau, à la voie Nomentana, la magnifique basilique qui existe encore, et son nom fut inscrit vers la fin du V^e siècle avec celui de cinq autres martyres, au Canon de la Messe (*2^e liste, p. 137*). À la basilique de Sainte-Agnès est annexé un monastère. Les Bénédictines de Sainte-Cécile, au Transtévère, élèvent les agneaux bénis ce jour dont la laine sert à la confection des palliums. Chaque année, le 28 juin, le Pape bénit ces palliums qui sont ensuite renfermés dans un coffret et déposés sur le tombeau des SS. Apôtres. Il les envoie aux archevêques comme insignes propres de leur dignité, et aussi, par privilège, à quelques évêques. Le pallium consiste en une bande étroite de tissus de laine blanche qui se porte sur la chasuble.

I^{res} VÊPRES (20 janvier).

Ant. — Beáta Agnes | **Ant. du Magnificat.** — La

* in médio flammárum
expánsis máribus orábat :
Te déprecor, omnípotens,
adoránde, colénde, Pater
metuénde, quia per san-
ctum Fílium tuum evási
minas sacrílegi tyránni,
et carnis spurcítias im-
maculáto calle transívi :
et ecce vénio ad te, quem
amávi, quem quæsívi,
quem semper optávi.

Ÿ. Spécie tua, p. 365.

bienheureuse Agnès, au milieu
des flammes, les mains éten-
dues, priait ainsi : Je vous re-
mercie, ô tout-puissant, ado-
rable, digne d'honneur, Père
redoutable, de ce que, par votre
saint Fils, j'ai échappé aux
menaces d'un tyran sacrilège
et de ce que ma voie est restée
pure de toute souillure de la
chair. Voici que je viens à vous,
que j'ai aimé, que j'ai cherché,
que j'ai toujours désiré.

MESSE. — Introït.

Ps.
118,
95-96.



ME expectavé-
runt peccató-
res, ut péde-
rent me : tes-
timónia tua, Dómine,
intelléxi : omnis consum-
mationís vidi finem : la-
tum mandátum tuum
nimis. — Ps. Beáti im-
maculáti in via : qui ámbu-
lant in lege Dómini.
Ÿ. Glória Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Omnípotens
sempitérne Deus, qui in-
fírma mundi éligis, ut
fórtia quæque confún-
das : concéde propítius ;
ut, qui beátæ Agnéti-
s Víriginis et Mártyris tuæ
solémnia cólimus, ejus
apud te patrocínia senti-
tíamus. Per Dóminum.

Épître : Confitébor de la Messe : Loquébar, p. 367.

Ps.
44, 3.

Grad. — Diffúsa est
grátia in lábiis tuis : pro-
ptérea benedíxit te Deus
in ætérnum. Ÿ. Propter
veritátem, et mansuetú-

Ibid.
5.



LES pécheurs m'ont at-
tendue pour me per-
dre, mais j'ai com-
pris vos enseigne-
ments, Seigneur. J'ai vu la fin
de toute perfection ; votre loi
a une étendue infinie. — Ps.
Heureux ceux qui sont imma-
culés dans la voie, qui marchent
dans la loi du Seigneur. Ÿ. Gloi-
re au Père.

Oraison. — Dieu tout-puis-
sant et éternel, qui choisissez
ce qu'il y a de faible dans le
monde, pour confondre les forts,
accordez-nous, par votre misé-
ricorde que, célébrant la solen-
nité de la bienheureuse Agnès,
votre Vierge et Martyre, nous
ressentions auprès de vous les
effets de sa protection. Par...

Grad. — La grâce est répan-
due sur vos lèvres : c'est pour-
quoi Dieu vous a bénie à jamais.
Ÿ. Pour la vérité, la douceur
et la justice : et votre droite

dinem et justítiam : et dedúcet te mirabíliter dèxtera tua.

Allélúia, allélúia. — V̄. *Quinque prudéntes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit : exíte óbviám Christo Dómino. Allélúia.*

vous conduira merveilleusement.

Allélúia, allélúia. — V̄. *Cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes : mais au milieu de la nuit un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient, allez au devant du Christ Seigneur. Allélúia.*

s.
Matt.,
25,
4 et 6.

Après la Septuagésime, au lieu des Allélúia et du Verset, on dit le Trait : Veni sponsa, p. 368.

Évangile : Símile erit, p. 369. — Offertoire : Afferéntur, p. 370.

Secr. — *Hóstias, Dómine, quas tibi offérimus, propítius súscipe : et intercedénte beáta Agnéte, Vírgine et Mártire tua, víncula peccatórum nostrórum absólve. Per Dóminum.*

Comm. — *Quinque prudéntes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit : exíte óbviám Christo Dómino.*

Postcomm. — *Refécti cibo potúque cœlésti, Deus noster, te súpplices exorámus : ut, in cujus hæc commemoratióne percépimus, ejus muniámur et précibus. Per Dóminum.*

Secr. — *Seigneur, recevez favorablement les hosties que nous vous offrons, et comme la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre, intercède pour nous, brisez les liens de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Comm. — *Cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes : mais au milieu de la nuit un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient, allez au devant du Christ Seigneur.*

s.
Matt.,
25,
4 et 6.

Postcomm. — *Restaurés par l'aliment et le breuvage célestes, nous vous supplions, ô notre Dieu, de faire que nous soit assuré le secours des prières de la Sainte en mémoire de qui nous avons reçu ces mystères. Par Notre-Seigneur.*

II^{es} VÊPRES (21 janvier).

Ant. — *Stans beáta Agnes * in médio flammæ*

Ant. du Magnificat. — *La bienheureuse Agnès, debout au*

expânsis mânibus orábat
ad Dóminum : Omnípo-
tens, adoránde, colénde,
treménde, benedíco te, et
glorífico nomen tuum in
aetérnum.

Ÿ. Diffúsa, p. 366.

milieu des flammes, les mains
étendues, priait ainsi le Sei-
gneur : Ô tout-puissant, ado-
rable, digne d'être honoré et
craint, je vous bénis, et je glo-
rifie votre nom à jamais.

LE 22 JANVIER.

SS. Vincent et Anastase, MM. — *S.-d.* — *Orn. rouges.*

Vincent, le diacre de Saragosse, et Anastase, le moine de Perse, moururent le même jour, à plus de 300 ans d'intervalle (304, 628), à Rome. Deux églises célèbres leur sont dédiées en commun, tandis qu'un même culte associe leurs noms dans l'Église entière. « Leur nom vivra dans les siècles » (*Allel.*). Sous les empereurs Dioclétien et Maximien, le diacre *Vincent*, comme autrefois le diacre *Laurent*, est déposé sur un gril, au milieu de charbons ardents. « Dieu les a éprouvés comme l'or dans la fournaise » (*Ép.*) : aussi ces deux noms *Laurent* et *Vincent* se suivent dans les litanies des Saints, car leurs fronts « victorieux » sont ceints des mêmes « lauriers ». S. Anastase, moine persan, fut décapité après avoir subi d'atroces supplices, mais le Christ, pour la cause duquel il fut persécuté, le soutint : « Votre droite, Seigneur, a brisé les ennemis » (*Grad.*). Sur les charbons ardents Vincent s'écrie : « Je pensais que votre cruauté irait plus loin ». Anastase, à son tour, déclare : « Je m'attendais à un genre de mort plus cruel ». — Demandons à Dieu, par l'intercession de ces saints martyrs, de nous aider à vaincre nos tentations et nos vices, et à faire notre salut. (*Or., Secr., Postc.*)

Messe : Intret du Commun de plusieurs Martyrs, p. 314, excepté :

Oratio. — Adésto, Dómine, supplicatióibus nostris : ut qui ex iniquitáte nostra reos nos esse cognóscimus, beatórum Mártyrum tuórum Vincéntii et Anastásii intercessióne liberémur. Per...

Secr. — Múnera tibi, Dómine, nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Oraison. — Écoutez nos supplications, Seigneur, afin que, nous reconnaissant coupables à la vue de notre iniquité, nous soyons délivrés grâce à l'intercession de vos bienheureux Martyrs Vincent et Anastase. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; faites que vous étant présentés en l'honneur de vos justes, ils vous soient agréables et qu'ils nous soient rendus salutaires grâce à votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui cœlestia aliménta percépimus, intercedéntibus beáteis Martyribus tuis Vincéntio et Anastásio, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, que les aliments célestes, que nous avons reçus, par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Vincent et Anastase, nous protègent contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur.

LE 23 JANVIER.

S. Raymond de Pegnafort, Conf. — *S.-d.* — *Orn. blancs.*

S. Raymond naquit en 1175 de la noble famille de Pegnafort, en Espagne. C'est par sa doctrine et ses miracles que le Christ se montra le Fils de Dieu. C'est par la science et les miracles de S. Raymond que l'Église nous montrera aujourd'hui comment, grâce à ses Saints, elle participe aussi à la divinité du Verbe. Ayant tout abandonné (*Ép.*) pour entrer dans l'ordre de S. Dominique, dont il est une des gloires, S. Raymond « mérita la loi de Dieu » (*Intr.*) et écrivit la *Somme des cas de conscience*, précis de morale chrétienne très estimé. Aussi l'Église lui donna-t-elle le titre « d'insigne ministre du sacrement de pénitence » (*Or.*) L'oraison fait allusion au miracle par lequel, ayant étendu son manteau sur les eaux, S. Raymond traversa en six heures les 53 lieues de mer qui séparent l'île Majorque de Barcelone. Il engagea S. Pierre Nolasque à sacrifier sa fortune à l'œuvre du rachat des chrétiens captifs dans les états barbaresques, et obtint à cette fin l'institution de l'Ordre de la Merci. Saint Raymond, ne voulant pas être surpris par l'arrivée inopinée du Seigneur (*Év.*), employa très spécialement les 35 dernières années de sa vie à se préparer à la mort. Il rendit saintement son âme à Dieu, à l'âge de 99 ans, en l'an 1275. — Par l'intercession de S. Raymond, qui fut un insigne ministre du sacrement de pénitence et traversa miraculeusement la mer, obtenons de faire de dignes fruits de pénitence et d'arriver au port du salut éternel (*Or.*).

Messe: Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Raymúndum poeniténtiæ sacraménti insígnem místrum elegísti et per maris undas mirábiliter traduxísti : concéde : ut ejus intercessióne dignos poeniténtiæ fructus fácere, et ad

Oraison. — Ô Dieu, qui avez choisi le bienheureux Raymond pour en faire un ministère admirable du sacrement de pénitence, et qui lui avez fait traverser les eaux de la mer d'une façon merveilleuse, accordez-nous cette grâce, que, par son intercession, nous puissions porter de

ætérnæ salútis portum
perveníre valeámus. Per
Dóminum.

dignes fruits de pénitence et
parvenir au port du salut éter-
nel. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de Ste Émérentienne, Vierge et Martyre.

Sœur de lait de sainte Agnès, la vierge Émérentienne, encore catéchumène, pleurait sur le tombeau de son amie qui venait d'être martyrisée. Des païens insultèrent à sa douleur. Émérentienne, pleine de la vertu divine dont Jésus est la source (*Or.*), reprocha aux adorateurs des idoles leur cruauté à l'égard d'Agnès. Ceux-ci, irrités, la lapidèrent sur le tombeau même de son amie. Baptisée dans son sang, elle alla s'unir éternellement à son Époux et à sa sœur (*vers 304*).

Oraisons de la Messe: Me exspectavérunt, p. 371.

LE 24 JANVIER.

S. Timothée, Évêque et Martyr. — Double. — Orn. rouges.

S. Timothée, né à Lystres (Asie Mineure) d'un père païen et d'une mère juive, était déjà chrétien, lorsque saint Paul arriva dans cette ville. S. Paul, dont nous célébrons demain la conversion, fut frappé de sa sainteté et le prit comme compagnon de ses voyages. S. Timothée abandonna dès lors tout et devint son disciple (*Év.*). S. Paul lui donna la plénitude du sacerdoce (*Intr.*) et lui confia le gouvernement de l'Église d'Éphèse. Nous lisons dans l'*Épître* un passage de l'une des deux admirables lettres que son maître lui écrivit. S. Timothée mourut lapidé dans sa ville épiscopale († 97). — Confessons avec Timothée la divinité du Christ en ce Temps après l'Épiphanie qui en est la manifestation liturgique.

Messe: Státuit d'un Martyr Pontife, p. 296, excepté :

1
A
Tim.,
6,
11-16.

Léctio **Epístolæ** B.
Pauli Apóstoli ad Timó-
theum. — Caríssime : Se-
ctáre justítiam, pietá-
tem, fidem, caritátem,
patiéntiam, mansuetúdi-
nem. Certa bonum cer-
támen fídei, apprehénde
vitam ætérnam, in qua
vocátus es, et conféssus
bonam confessiónem co-
ram multis téstibus. Præ-
cípío tibi coram Deo, qui
vivificat ómnia, et Chri-
sto Jesu, qui testimó-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul à Timothée. — Mon bien-
aimé, recherche la justice, la
piété, la foi, la charité, la pa-
tience, la douceur. Combats le
bon combat de la foi ; saisis la
vie éternelle, à laquelle tu as
été appelé, et pour laquelle tu
as fait ta belle confession en
présence de nombreux témoins.
Je t'ordonne devant Dieu, qui
donne la vie à toutes choses, et
devant le Christ Jésus, qui a
fait devant Ponce-Pilate une si
belle confession, de garder le

nium réddidit sub Pón-
tio Piláto, bonam con-
fessionem : ut serves
mandátum sine mácula,
irreprehensibile usque in
advéntum Dómini nostri
Jesu Christi, quem suis
tempóribus osténdet beá-
tus, et solus potens, Rex
regum, et Dóminus do-
minántium : qui solus
habet immortalitatem et
lucem inhábitat inaccessí-
bilem : quem nullus hómi-
num vidit, sed nec vidére potest : cui honor et impéri-
um sempiternum. Amen.

commandement sans tache et
sans reproche, jusqu'à l'avène-
ment de notre Seigneur Jésus-
Christ, que manifestera en son
temps, le bienheureux et seul
souverain, le Roi des rois et le
Seigneur des seigneurs, qui seul
possède l'immortalité et qui ha-
bite une lumière inaccessible,
que nul homme n'a vu et ne
peut voir, à qui est l'honneur et
l'empire éternel.

LE 25 JANVIER.

La Conversion de S. Paul. — *D. m.* — *Ornements blancs.*

Paul de Tarse était juif de la tribu de Benjamin. Pharisien des plus zélés, l'*Épître* le montre plein de haine « contre les disciples du Seigneur ». Il devient un « vase d'élection » tellement « rempli de l'Esprit-Saint » (*Ép.*) « que toutes les nations boiront de sa plénitude », dit S. Ambroise, et apprendront par lui que « Jésus est le Fils de Dieu » (*Ép.*). S. Paul est le douzième apôtre du Christ (*All.*), « il sera assis sur l'un des douze sièges et jugera le monde lorsque le Fils de l'homme sera assis lui-même sur le trône qui lui revient comme Fils de Dieu » (*Év.*). Grâce à la fête d'aujourd'hui qui suit de quelques jours celle de la Chaire de saint Pierre à Rome, et qui a pour origine une translation du corps de saint Paul, nous pouvons nous représenter tout le Temps après l'Épiphanie, en un tableau qui nous donne une vision admirable de la royauté de Jésus (*voir p. 565*). Au premier plan, les deux témoins de la Divinité du Christ : S. Pierre plus spécialement envoyé vers les fils d'Israël, et S. Paul vers les Gentils (*Or., Grad.*). Au centre la Galilée, avec ses collines verdoyantes où nous apercevons Cana, la Synagogue de Nazareth et le lac de Génésareth, où Jésus par ses miracles prouva qu'il était le Fils de Dieu. — Suivant l'exemple de S. Paul, manifestons par notre foi et par une vie toute nouvelle que Jésus est Dieu et qu'il est notre Roi.

I^{res} VÊPRES (24 janvier).

Ant. — Vade, Ananía,
* et quære Saulum : ecce
enim orat : quia vas ele-
ctionis est mihi, ut portet
nomen meum coram gén-

Ant. du Magnificat. — Va,
Ananie, et cherche Saul ; car il
est en prières : cet homme
m'est un vase d'élection, pour
porter mon nom devant les

Act.,
9, 11.

tibus et régibus, et fíliis
Israël.

Ÿ. Tu es vas electi-
onis, sancte Paule Apó-
stole.

Ř. Prædicátor veritátis
in univérso mundo.

Mém. de S. Pierre : Ant. Tu es pastor et Ÿ. Tu es Petrus, p. 1539.

MESSE. — **Introït.**

2
Tim.,
1, 12.



SCIO cui crédidi,
et certus sum
quia potens
est depósitum
meum serváre in illum
diem, justus judex. —
Ps. Dómine, probásti me,
et cognovísti me : tu co-
gnovísti sessiónem me-
am, et resurrectionem
meam. Ÿ. Glória Patri.

Ps.
138,
1-2.

Oratio. — Deus, qui
univérsum mundum beá-
ti Pauli Apóstoli prædi-
cacióné docuísti : da no-
bis, quæsumus ; ut, qui
ejus hódie Conversionem
cólimus, per ejus ad te
exémpla gradiámur. Per
Dóminum.

Nations, les rois et les enfants
d'Israël.

Ÿ. Vous êtes un vase d'élec-
tion, ô saint Apôtre Paul.

Ř. Prédicateur de la vérité
dans le monde entier.

JE sais en qui j'ai cru,
et je suis certain qu'il
est assez puissant
pour garder mon dé-
pôt jusqu'au jour où il me ju-
gera en juste juge. — *Ps. Sei-
gneur, vous m'avez sondé et
vous me connaissez, vous savez
quand je m'assieds et quand je
me lève. Ÿ. Gloire au Père.*

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
instruit le monde entier par la
prédication du bienheureux A-
pôtre Paul, accordez-nous, nous
vous en supplions, que, célé-
brant aujourd'hui sa conver-
sion, nous avançons vers vous
en imitant ses exemples. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de Saint Pierre : Deus, qui beáto, p. 1540.

C'est le Christ lui-même que Saul atteint en persécutant les chrétiens, car ils sont les membres de son corps mystique dont le Christ est la tête. Après une lutte terrible contre la grâce, S. Paul se soumet, il voit Jésus et entend sa voix. Il est devenu l'Apôtre des Gentils.

Act.,
9,
1-22.

Léctio **Actuum** Apost.
— In diébus illis : Saulus
adhuc spirans minárum,
et cædis in discípulos
Dómini, accéssit ad prin-
cipem sacerdotum, et pé-
tiit ab eo epístolas in Da-
máscum ad synagógas :

Lecture des **Actes** des Apô-
tres. — En ces jours-là, Saul
ne respirant encore que mena-
ces et carnage contre les disci-
ples du Seigneur, alla trouver
le prince des prêtres, et lui de-
manda des lettres pour les sy-
nagogues de Damas, afin que,

ut si quos invenisset hujus viæ viros, ac mulieres, vinctos perdúceret in Jérusalem. Et cum iter fáceret, cóntigit, ut appropinquáret Damáscó : et súbito circumfúlsit eum lux de cœlo. Et cadens in terram, audívit vocem dicentem sibi : Saule, Saule, quid me perséqueris ? Qui dixit : Quis es, Dómine ? Et ille : Ego sum Jesus, quem tu perséqueris : durum est tibi contra stímulum calcitráre. Et tremens, ac stupens, dixit : Dómine, quid me vis fácere ? Et Dóminus ad eum : Surge, et ingrédere civitátem, et ibi dicétur tibi quid te opórteat fácere. Viri autem illi, qui comitabántur cum eo, stabant stupefacti, audiéntes quidem vocem, néminem autem vidéntes. Surréxit autem Saulus de terra, apertisque óculis nihil vidébat. Ad manus autem illum trahéntes, introduxérunt Damáscum. Et erat ibi tribus diébus non videns, et non manducávit, neque bibit. Erat autem quidam discipulus Damásci, nómine Ananías : et dixit ad illum in visu Dóminus : Ananías. At ille ait : Ecce ego, Dómine. Et Dóminus ad eum : Surge, et vade in vicum, qui vocátur Rectus : et quære in domo

s'il trouvait des hommes ou des femmes engagés dans cette voie, il les amenât enchaînés à Jérusalem. Mais comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, il arriva que tout à coup une lumière du ciel brilla autour de lui. *Et, tombant à terre, il entendit une voix qui lui dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur : Je suis Jésus, que tu persécutes ; il t'est dur de regimber contre l'aiguillon. Alors, tremblant et stupéfait, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?* Le Seigneur lui dit : Lève-toi et entre dans la ville, et là on te dira ce qu'il faut que tu fasses. Or les hommes qui l'accompagnaient s'étaient arrêtés stupéfaits, entendant la voix, et ne voyant personne. Saul se leva donc de terre, et ayant les yeux ouverts, il ne voyait rien. Le conduisant par la main, on le fit entrer à Damas, et il y resta trois jours sans voir, et il mangea et ne but quoi que ce soit. Or il y avait à Damas un disciple, nommé Ananie ; et le Seigneur lui dit dans une vision : Ananie. Et il répondit : Me voici, Seigneur. Le Seigneur lui dit : Lève-toi, et va dans la rue qui est appelée Droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse ; car voici, il prie. (Et Saul vit un homme, nommé Ananie, qui entra et lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue). Mais Ananie

Judæ Saulum nómine Tarsensem : ecce enim orat. (Et vidit virum, Ananiam nómine, introëntem, et imponentem sibi manus, ut visum recípiat). Respóndit autem Ananias : Dómine, audívi a multis de viro hoc, quanta mala fécerit sanctis tuis in Jerúsalem : et hic habet potestátem a princípibus sacerdotum alligandi omnes, qui invocant nomen tuum. Dixit autem ad eum Dóminus : Vade, quóniam vas electiónis est mihi iste, ut portet nomen meum coram géntibus, et régibus, et fíliis Israël. Ego enim ostendam illi, quanta opórteat eum pro nómine meo pati. Et ábiit Ananias, et introívit in domum : et impónens ei manus, dixit : Saule frater, Dóminus misit me Jesus, qui apparuit tibi in via, qua veniébas, ut vídeas, et impleáris Spíritu Sancto. Et conféstim ceciderunt ab óculis ejus tamquam squamæ, et visum recépit : et surgens baptizátus est. Et cum accepisset cibum, confortátus est. Fuit autem cum discíplis, qui erant Damásci, per dies áliquot. Et contínuo in synagógis prædicábat Jesum, quóniam hic est Fílius Dei. Stupébant autem omnes, qui audiébant, et

répóndit : Seigneur, j'ai entendu dire à bien des personnes quels maux cet homme a faits à vos saints dans Jérusalem ; et ici il a des princes des prêtres le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent votre nom. Le Seigneur lui dit : Va, car il est un instrument que je me suis choisi pour porter mon nom devant les nations, et les rois, et les fils d'Israël ; et je lui montrerai combien il lui faudra souffrir pour mon nom. Alors Ananie alla, et entra dans la maison ; et lui imposant les mains il dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'a apparu dans le chemin par où tu venais, m'a envoyé pour que tu voies, et que tu sois rempli de l'Esprit-Saint. Et aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue ; et s'étant levé, il fut baptisé. Et lorsqu'il eut pris de la nourriture, il reprit des forces. Il demeura pendant quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et aussitôt il prêcha Jésus dans les synagogues, disant qu'il est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'écoutaient étaient frappés d'étonnement, et disaient : N'est-ce pas là celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom, et qui est venu ici pour les conduire enchaînés aux princes des prêtres ? *Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui résidaient à Damas, affirmant que Jésus est le Christ.*

dicébant : Nonne hic est, qui expugnábat in Jerúsalem eos, qui invocábant nomen istud : et huc ad hoc venit, ut vinctos illos dúceret ad príncipes sacerdotum ? Saulus autem multo magis convalescébat, et confundébat Judæos, qui habitábant Damásci, affírmans quóniam hic est Christus.

Grad. — Qui operátus est Petro in apostolatúm, operátus est et mihi intergentes : et cognovérunt grátiam Dei, quæ data est mihi. *Ÿ.* Grátia Dei in me vácuá non fuit : sed grátia ejus semper in me manet.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Magnus sanctus Paulus, vas electiónis, vere digne est glorificándus, qui et méruit thronum duodécimum possidére. Allel.

Après la Septuagésime, on omet Allélúia Ÿ. Magnus sanctus et l'on dit :

Tractus. — Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole : vere digne es glorificándus. *Ÿ.* Prædicátor veritátis, et doctor géntium in fide et veritate. *Ÿ.* Per te omnes gentes cognovérunt grátiam Dei. *Ÿ.* Intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit.

Évangile : Ecce nos, de la Messe d'un Abbé, p. 363. — Credo.

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amici tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Grad. — Celui qui a agi efficacement dans Pierre pour le rendre Apôtre, a aussi agi efficacement en moi pour me rendre apôtre des Gentils, et ils ont reconnu la grâce qui m'avait été accordée. *Ÿ.* La grâce de Dieu n'a pas été stérile en moi, mais elle demeure toujours en moi.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le grand saint Paul, ce vase d'élection, est vraiment digne de gloire, lui qui mérita d'occuper le douzième trône. Allélúia.

Trait. — Vous êtes un vase d'élection, ô Apôtre S. Paul ; vous êtes vraiment digne d'être glorifié. *Ÿ.* Prédicateur de la vérité, et Docteur des nations dans la foi et la vérité. *Ÿ.* Par vous, toutes les nations ont connu la grâce de Dieu. *Ÿ.* Intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi.

Offert. — Pour moi, vos amis sont plus qu'honorés, ô Dieu ; leur dignité de princes de l'Église a été très puissamment établie.

Aux Gal., 2, 8 et 9.

Ps. 138, 17.

Secrète : Apóstoli tui Pauli, p. 1543.

Mémoire de S. Pierre : Ecclésiæ tuæ, p. 1543.

Préface des Apôtres, p. 110.

S.
Matt.,
19, 28
et 29.

Comm. — Amen dico vobis : quod vos, qui reliquistis ómnia, et secúti estis me, céntuplum accipiétis, et vitam ætérnam possidébitis.

Comm. — En vérité, je vous le dis, vous qui avez tout quitté et m'avez suivi, vous recevrez le centuple et vous posséderez la vie éternelle.

Postcommunion : Sanctificáti Dómine, p. 1544.

Mémoire de S. Pierre : Lætíficet nos, p. 1544.

II^{es} VÊPRES (25 janvier).

Ant. du Magnificat : Sancte Paule, V̄. Tu es vas, p. 1539.

Mémoire de S. Pierre : *Ant.* Tu es pastor, V̄. Tu es Petrus, p. 1539 et de *S. Polycarpe* : *Ant.* Iste sanctus et V̄. Gloria, p. 295.

LE 26 JANVIER.

S. Polycarpe, Évêque et Martyr. — D. — Orn. rouges.

S. Polycarpe, disciple de S. Jean, fut par lui revêtu de la plénitude du sacerdoce (*Intr.*) et nommé évêque de Smyrne. Dans une lettre qu'il écrit aux Philippiens, il cite la première épître de son Maître, dont la liturgie nous fait lire aujourd'hui un passage. « Quiconque, déclare-t-il après S. Jean, ne confesse pas que le Christ est venu dans la chair est un antéchrist ». Il revendique pour Jésus la réalité de son titre de Fils de Dieu contre les hérétiques de son temps qui affirmaient que l'Incarnation du Verbe n'était qu'apparente. Un jour que l'hérétique Marcion lui demandait s'il le connaissait, le saint évêque lui répondit « qu'il le connaissait pour le fils aîné de Satan ». Et l'Épître d'aujourd'hui établit le moyen de distinguer « les fils de Dieu, de ceux qui sont les fils du diable ». Ceux qui, comme le Christ, aiment leurs frères, et, comme Lui, donnent pour eux leur vie, sont de Dieu. C'est ce que fera S. Polycarpe. Victime de la persécution qui sévit sous l'empereur Commode, il rendit témoignage au Christ (*Év.*) en acceptant le martyre. Il fut livré aux flammes au milieu de l'amphithéâtre, puis frappé d'un coup d'épée, en l'an 155. Il était âgé de 86 ans. — Comme *Polycarpe*, tâchons de porter *beaucoup de fruits* (signification du nom Polycarpe), en aimant notre prochain pour l'amour de Jésus.

Messe : Sacerdótes Dei d'un Martyr Pontife, p. 300, excepté :

1 S.
Jean,
3,
10-19.

Léctio **Epístolæ** B. Joánnis Apóstoli. — Caríssimi : Omnis qui non est justus, non est ex Deo, et qui non díligit fratrem suum : quóniam hæc est annuntiátió,

Lecture de l'Épître du B. Ap. S. Jean. — Mes bien-aimés, quiconque n'est pas juste, n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car voici le message que vous avez entendu dès le commencement :

quam audístis ab ínítio, ut diligátis altérutrum. Non sicut Cain, qui ex maligno erat, et occídít fratrem suum. Et propter quid occídít eum ? Quóniam ópera ejus maligna erant : fratris autem ejus justa. Nolíte mirári, fratres, si odit vos mundus. Nos scimus, quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam diligimus fratres. Qui non díligít, manet in morte : omnis qui odit fratrem suum, homicída est. Et scitis, quóniam omnis homicída non habet vitam ætérnam in semetípso manéntem. In hoc cognóvimus caritátem Dei, quóniam ille ánimam suam pro nobis pósuit : et nos debémus pro frátribus ánimas pónere.

c'est que vous vous aimez les uns les autres ; loin de faire comme Caïn, qui était enfant du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et celles de son frère justes. Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. *Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.* Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide ; et vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui. *À ceci nous avons connu l'amour de Dieu : c'est qu'il a donné sa vie pour nous ; et nous devons aussi donner notre vie pour nos frères.*

Évangile : Nihil est opértum de la Messe : Lætábitur, p. 308.

Postcomm. — Refécti participatióne múneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto Polycárpo, Mártire tuo atque Pontífice, sentiámus ef-féctum. Per Dóminum.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Polycarpe, votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 27 JANVIER.

S. Jean Chrysostome, Év., Conf. et Doct. — D. — Orn. bl.

Saint Jean Chrysostome, né à Antioche vers 347, était un homme d'un grand génie et sa puissante éloquence lui a valu le surnom de Chrysostome ou bouche d'or. Le peuple de Constantinople, avide de l'entendre, se pressait en foule dans sa cathédrale. Il s'était épris d'un amour ardent pour S. Paul dont il disait : « Le cœur de Paul, c'est le cœur du Christ ». Lui aussi, il a aimé passionnément le Christ, et comme le grand Apôtre, il

a tout souffert plutôt que de laisser porter atteinte à ses droits divins. Avec S. Athanase, S. Grégoire de Nazianze et S. Basile, il forme le groupe des quatre grands docteurs de l'Église d'Orient (*Intr.*). Sacré archevêque de la ville impériale, il donna toujours à ceux dont il devenait le père le pain de la parole et de la grâce (*Comm.*). Son courage à flétrir les vices, « à reprendre à temps et à contre temps » (*Ép.*), afin d'être toujours le sel de la sagesse qui garantit les âmes contre la corruption (*Év.*) lui valut l'exil et toute sorte de mauvais traitements (*All.*). Il mourut dans le Pont le 14 septembre 407. Le 27 janvier est l'anniversaire de la translation de ses reliques sous Théodose II, en 438. — Aimons à entendre la parole divine, et mettons-la dans notre cœur, afin que notre vie puisse être un reflet de celle de Dieu.

Messe : In medio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Ecclésiám tuam, quæsumus, Dómine, grátia cœlestis amplíficet : quam beáti Joánnis Chrysóstomi, Confessoris tui atque Pontíficis, illustráre voluísti gloriósis méritis et doctrínis. Per Dóminum.

Grad. — Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. *Ÿ.* Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Beátus vir qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allelúia.

Après la Septuagésime, au lieu de Allelúia Ÿ. Beátus vir, on dit :

Tractus. — Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *Ÿ.* Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. *Ÿ.* Glória et divitiæ in

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que votre céleste grâce accroisse votre Église, que vous avez voulu illustrer par les mérites glorieux et par la doctrine du bienheureux Jean Chrysostome, votre Confesseur et Pontife. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — *Voici un Pontife vraiment grand* qui durant les jours de sa vie a plu à Dieu. *Ÿ.* Il ne s'en est pas trouvé de semblable à lui pour garder ainsi la loi du Très-Haut.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Alléluia.

Trait. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *Ÿ.* Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des justes sera bénie. *Ÿ.* La gloire et les richesses sont dans

Eccl.,
44, 16.

ib.
20.

s.
Jacq.,
1, 12.

Ps.
111,
1-3.

domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Aux 2^{es} Vêpres, Mémoire de la fête de Sainte Agnès, par :

Ant. — Stans a dextris ejus * Agnus nive candidior, Christus sibi sponsam et Mártyrem consecrávit.

Ant. du Magnificat. — Un Agneau plus blanc que la neige, le Christ, apparut debout à sa droite, et il se la consacra comme Épouse et Martyre.

Ÿ. Spécie tua, p. 365.

LE 28 JANVIER.

Ste Agnès, pour la 2^e fois. — *Simple.* — *Ornements rouges.*

Huit jours après le martyre de sainte Agnès, ses parents vinrent prier sur son sépulcre. La sainte leur apparut alors environnée « d'un groupe de vierges » (*Intr.*), resplendissantes de lumière. « À sa droite, se tenait un agneau plus blanc que la neige : c'était le Christ qui consacrait son union avec celle qui devenait son épouse par la virginité et le martyre » (1). Quelques années après, Constance, fille de l'Empereur Constantin, fut guérie en priant à ce tombeau. Elle reçut le baptême peu après et fit bâtir en ce lieu une église sous le nom de la bienheureuse Agnès.

MESSE. — **Introït.**

VULTUM tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. Ÿ. Glória.

Oratio. — Deus, qui nos ánnua beátæ Agnétis, Vírginis et Mártyris tuæ, solemnité lætíficas : da, quæsumus ; ut, quam venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. Per Dóminum nostrum.



VOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Des vierges seront amenées au roi après elle, ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. Ÿ. Gloire.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous réjouissez par cette solennité annuelle de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre, donnez-nous, nous vous en supplions, de suivre, par l'exemple d'une sainte vie, celle que nous vénérons de nos hommages. Par Notre-Seigneur.

Ps.
44, 13
15 et
16.

Ibid.
2.

1. Antienne des Vêpres au Magnificat.

Épître: Qui gloriatur, p. 377.

Ps.
44, 5.

Grad. — Spécie tua, et pulchritudine tua inténde, prospere procéde, et regna. V̄. Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam : et deducet te mirabiliter dextera tua.

Ps.
44,
15 et
16.

Allélúia, allélúia. — V̄. Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia. Allélúia.

Après la Septuagésime au lieu de l'Allélúia on dit le Trait : Audi fília, p. 378.

Évangile: Símile est, p. 373.

Ps.
44, 3.

Offert. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Secr. — Super has, quæsumus, Dómine, hostias benedíctio copiôsa descendat : quæ et sanctificatiónem nobis cleméner operétur, et de Mártyrum nos solemnitate lætíficet. Per...

Matt.,
13,
45-46.

Comm. — Símile est regnum cœlórum hómini negotiátóri, quærénti bonas margarítas : invénta autem una pretiôsa margaríta, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

Postcomm. — Sumpsimus, Dómine, celebritátis ánnuæ votíva sacraménta : præsta, quæsumus ; ut et temporális vitæ nobis remédia præbeant, et ætérnæ. Per Dóminum.

Grad. — Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement et régnéz. V̄. Pour la vérité, la douceur et la justice ; et votre droite vous conduira merveilleusement.

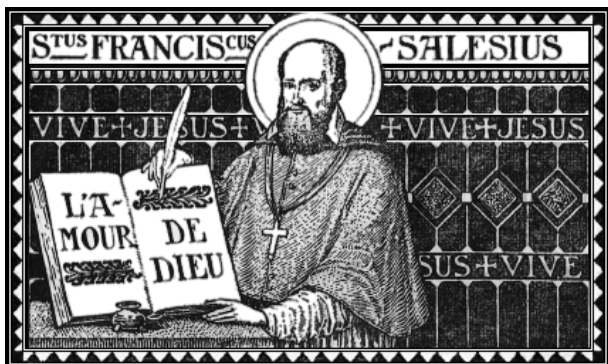
Allélúia, allélúia. — V̄. Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie. Allélúia.

Offert. — La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a bénié à jamais et pour tous les siècles.

Secr. — Que sur ces hosties, nous vous en supplions, Seigneur, descende une abondante bénédiction ; qu'elle opère en nous, par votre clémence, la sanctification et nous réjouisse de la solennité de vos Martyrs. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles ; ayant trouvé une perle de grand prix, il a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les sacrements qui vous sont offerts en cette fête annuelle ; faites, nous vous en supplions, qu'ils nous procurent des remèdes pour la vie temporelle et éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



LE 29 JANVIER.

S. François de Sales, Év., Conf. et Doct. — D. — Orn. bl.

Le Verbe fait chair nous manifeste par sa *doctrine* les mystères de sagesse divine et par ses *miracles* son amour éternel. Saint François de Sales, docteur de l'Église (*Intr.*), participa à cette science du Verbe incarné (*Grad.*), et opéra comme lui par sa douce charité (*Or.*) des *prodiges* de conversion. Envoyé pour « prêcher la parole de Dieu (*Ép.*) aux calvinistes du Châblais, il en ramena soixante mille à la foi catholique » (*Bréviaire*). Devenu père de l'Église de Genève et fondateur de l'ordre de la Visitation, il fit rayonner sur cette double famille (*Comm.*) l'influence de son zèle apostolique et de sa douce sainteté. « Que votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (*Év.*). C'est surtout la bonté de Dieu que ce saint révéla. « S'il faut donner en quelque excès, disait S. François de Sales, que ce soit du côté de la douceur ». « Je le veux tant aimer, ce cher prochain, je le veux tant aimer ! Il a plu à Dieu de faire ainsi mon cœur ! Oh ! quand est-ce que nous serons tout détrempés en douceur et en charité pour le prochain ? » S. François de Sales mourut à Lyon en 1622. Rappelons-nous aussi cette double parole de ce saint : « On prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec cent barils de vinaigre ». « Le bien ne fait pas de bruit, le bruit ne fait pas de bien ».

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad animarum salutem beatum Franciscum, Confessorem tuum atque Pontificem, omnibus omnia factus esse voluisti :

Oraison. — Ô Dieu, qui, pour le salut des âmes, avez voulu que le bienheureux François, votre Confesseur et Pontife, se fit tout à tous, accordez-nous dans votre bonté que, *pénétrés*

concéde propítius : ut caritátis tuæ dulcédine perfúsi, ejus dirigéntibus mónitis, ac suffragántibus méritis, æténa gáudia consequámur. Per Dóminum.

de la douceur de votre amour, dirigés par ses enseignements et soutenus par ses mérites, nous obtenions les joies éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 30 JANVIER.

Ste Martine, Vierge et Martyre. — *S. d. — Orn. rouges.*

Le cycle fait honorer aujourd'hui une vierge qui, par sa constance au milieu des plus atroces supplices, rendit un témoignage public (*Intr.*) à la divinité du Christ son Époux (*Év.*) « Je suis chrétienne, déclare-t-elle à ses bourreaux, et je confesse Jésus-Christ ». L'*Épître* met sur ses lèvres les paroles de la Sage : « Seigneur, mon Sauveur, vous vous êtes fait mon aide et protecteur ». Et elle-même disait, au milieu de ses souffrances : « J'ai mon Seigneur Jésus-Christ qui me fortifie ». Sainte Martine fut décapitée en 228 et alla se joindre au ciel au cortège des Vierges qui entourent le Roi divin (*All.*). Sa dépouille repose dans un ancien temple de Mars, transformé en une église qui porte le nom de cette vierge — ce nom évocateur de celui du dieu de la guerre. — Armons-nous, pour défendre la divinité de Jésus, l'amour de la pureté.

Messe : Loquébar d'une Vierge Martyre, p. 367.

LE 31 JANVIER.

S. Pierre Nolasque, Confesseur. — *Double. — Orn. blancs.*

Jésus a manifesté sa divinité en guérissant les âmes et les corps. Saint Pierre Nolasque, mû par cet exemple de charité divine et par une inspiration céleste (*Or.*) dont S. Raymond de Pegnafort fut l'instrument, employa tout l'argent qu'il possédait (*Év.*) à délivrer les chrétiens de la captivité des infidèles où languissaient leurs *corps*, et où leurs *âmes* couraient de grands dangers. L'Ordre de Notre-Dame de la Merci, fondé à cet effet, montre comment la royauté de Jésus s'étend dans le monde naturel et dans le monde surnaturel. Par vœu spécial, les religieux s'y engageaient à se constituer eux-mêmes prisonniers des païens, si cela était nécessaire, pour la délivrance de leurs frères dans le Christ (*Ép.*). Il mourut en 1256, et fut enterré avec sa cuirasse et son épée.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 357, excepté :

Oratio. — Deus, qui in tuæ caritátis exemplum, ad fidélium redemptiónem sanctum Petrum

Oraison. — Ô Dieu, qui, pour donner un exemple de votre charité, avez inspiré à saint Pierre de rendre votre Église

Ecclésiám tuam nova prole fœcundáre divínitus docuísti : ipsíus nobis intercessióne concéde : a peccáti servitúte solútis, in cœlésti pátria perpétua libertáte gaudére : Qui vivis.

mère d'une nouvelle famille pour la *rédemption des fidèles captifs*, accordez-nous, par son intercession, d'*être délivrés de la servitude du péché*, et de jouir de la liberté sans fin dans la céleste patrie. Vous qui vivez et réglez.

Secrète et Postcommunion de la Messe : Os justi, p. 357.

FÊTES DE FÉVRIER

LE 1^{er} FÉVRIER.

S. Ignace, Évêque et Martyr. — Double. — Orn. rouges.

L'affirmation de la divinité de Jésus, appuyée sur la *sagesse* de ses paroles et les *miracles* de sa vie, fait l'objet de l'ascèse du Temps après l'Épiphanie qui se terminera demain. S. Ignace, illustre par sa doctrine, corrobore aujourd'hui ces divers témoignages par son martyre, l'un des plus glorieux. Troisième successeur de S. Pierre, à Antioche (*Grad.*), il fut condamné aux bêtes durant la persécution de Trajan et envoyé, chargé de chaînes, à Rome. L'*Introït* et l'*Épître* résument les sentiments de son cœur. « Que le feu, la croix, les bêtes et tous les tourments du démon m'accablent pourvu que je jouisse de Jésus-Christ ». « Le grain de froment doit mourir pour porter beaucoup de fruits » (*Év.*) Et S. Ignace, en entendant les rugissements des lions, s'écriait : « Je suis le froment de Jésus-Christ, puissé-je être moulu par les dents des bêtes et devenir un pain agréable à mon Seigneur Jésus-Christ » (*Com.*) Il fut martyrisé en 107 à Rome. Son nom figure au Canon de la Messe (*2^e liste, p. 136*). — Soyons, comme ce saint, morts au monde et à nous-mêmes pour témoigner que c'est Jésus qui vit en nous (*All.*).

MESSE. — **Introït.**

M IHI autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. — *Ps.* Memento, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Infirmítá-

P OUR moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. — *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puis-

Aux Gal., 6, 14.

Ps. 131, 1.

tem nostram respice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Ignátii Mártyris tui atque Pontíficis intercésio gloriósa nos próteget. Per Dóminum.

Aux
Rom.,
8,
35-39.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Quis nos separábit a caritaté Christi ? tribulátio, an angústia, an fames, an nuditás, an perículum, an persecútio, an gládius ? (sicut scriptum est : Quia propter te mortificámur tota die : æstimáti sumus sicut oves occisiónis.) Sed in his ómnibus superámus propter eum, qui diléxit nos. Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque ángeli, neque principátus, neque virtútes, neque instántia, neque futúra, neque fortitúdo, neque altitúdo, neque profúndum, neque creatúra ália póterit nos separáre a caritaté Dei, quæ est in Christo Jesu Dómino nostro.

Eccl.,
44, 16.

Grad. — Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. V̄. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Aux
Gal.,
2,
19-20.

Allelúia, allelúia. — V̄. Christo confíxus sum cruci : vivo ego, jam non ego, vivit vero in me Christus. Allelúia.

sant, regardez notre faiblesse ; et parce que le poids de nos péchés nous accable, fortifiez-nous par la glorieuse intercession du bienheureux Ignace, votre Martyr et Pontife. Nous vous le demandons par N.-S.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, qui nous séparera de l'amour du Christ ? *Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou la persécution, ou le glaive ?* (Selon qu'il est écrit : À cause de vous, nous sommes mis à mort tout le jour ; *on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie*). *Mais en tout cela nous demeurons victorieux, par celui qui nous a aimés.* Car je suis certain que *ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la violence, ni ce qu'il y a de plus élevé, ni ce qu'il y a de plus profond, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur.*

Grad. — *Voici un Pontife vraiment grand, qui durant les jours de sa vie a plu à Dieu.* V̄. Il ne s'en est pas trouvé de semblable à lui pour garder ainsi la loi du Très-Haut.

Alléluia, alléluia. — V̄. J'ai été cloué à la croix du Christ ; je vis, mais déjà ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Alléluia.

Après la Septuagésime, au lieu des Alléluia, et du Verset, on dit le Trait : Desidérium, p. 297.

« Si vous aimez mal votre âme, dit S. Augustin, vous la haïssez ; si vous la haïssez bien, vous l'aimez. » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Amen, amen dico vobis, nisi granum fruménti cadens in terram, mórtuum fúerit, ipsum solum manet : si autem mórtuum fúerit, multum fructum affert. Qui amat ánimam suam perdet eam : et qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam. Si quis mihi minístrat, me sequátur : et ubi sum ego, illic et miníster meus erit. Si quis mihi ministráverit, honorificábit eum Pater meus.

Offert. — Glória et honóre coronásti eum : et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, beáti Ignátii Mártiris tui atque Pontíficis dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tribue proveníre subsídium. Per Dóminum.

Comm. — Fruméntum Christi sum : déntibus bestiárum molar, ut panis mundus invéníar.

Postcomm. — Refécti participatióne múneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, in-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment qui tombe en terre ne meurt pas, il demeure seul ; *mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* Celui qui aime sa vie, la perdra, et *celui qui hait sa vie dans ce monde, la conserve pour la vie éternelle.* Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, mon serviteur sera aussi. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

Offert. — Seigneur, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur : et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Secr. — Seigneur, acceptez dans votre bonté ces hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites du bienheureux Ignace votre Martyr et Pontife ; et faites qu'elles nous obtiennent une continuelle assistance. Par Notre-Seigneur.

Comm. — *Je suis le froment du Christ ; je serai moulu par les dents des bêtes,* pour devenir un pain vraiment pur.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Ignace, votre Mar-

S.
Jean,
12,
24-26.

Ps.
8,
6-7.

Act.,
S. Ign.

tercedente beáto Ignátio
Mártyre tuo atque Pon-
tífice, sentiámus effé-
ctum. Per Dóminum.

tyr et Pontife, de nous faire
ressentir l'effet du sacrifice que
nous célébrons. Par Notre-
Seigneur Jésus-Christ.



LE 2 FÉVRIER.

La Purification de la B. V. M. — D. de 2^e cl. — Orn. blancs.

La fête de la Purification vient clore le Cycle *sanctoral* du Temps après l'Épiphanie (1). C'est une des plus anciennes solennités de la Vierge et qui occupait à Rome, au VII^e siècle, le second rang après l'Assomption. Cette fête se célèbre au 2 février, parce que, voulant se soumettre à la loi mosaïque, Marie devait aller à Jérusalem, 40 jours après la naissance de Jésus (25 décembre-2 février) pour y offrir le sacrifice prescrit (2). Les mères devaient donner un agneau, ou, si leurs moyens ne le leur permettaient pas, « deux tourterelles ou deux jeunes pigeons ». La Sainte Vierge amena avec elle à Jérusalem l'enfant Jésus, et la procession de la Chandeleur rappelle le voyage de Marie et de Joseph montant au temple, pour y présenter « l'Ange de l'Alliance » (*Ép., Intr.*), comme l'avait prédit Malachie. Les messes de l'Annonciation, de l'Assomption, de la Nativité de Marie, de l'Exaltation de la Sainte Croix et de la Chandeleur avaient autrefois leur procession. Cette dernière seule reste. « La cire des cierges signifie la chair virginale du divin enfant, dit S. Anselme, la mèche figure son âme et la flamme sa divinité ». La Purification, à laquelle la mère du Sauveur n'était pas astreinte, car elle enfanta en dehors des lois ordinaires, passe

1. Voir Exposé liturgique, p. 568. — 2. L'Église a institué pour les mères chrétiennes la belle cérémonie des relevailles. Voir fascicule supplémentaire sur le Baptême.

au second plan dans la liturgie et c'est la Présentation de Jésus qui est l'objet principal de cette fête. Si l'on rattache cette solennité au Temps de Noël, on y voit Jésus manifesté par Siméon, comme le Dieu qui « illuminera de sa lumière les Gentils et sera la gloire du peuple d'Israël » (Év.) ; et si on la considère comme appartenant au Temps après l'Épiphanie, on adore Jésus dans l'accomplissement de cette prophétie, soit aux noces de Cana, où il commence à « manifester sa gloire » (Év. 2^e Dim.), soit au milieu des foules, lorsqu'il répand la lumière de sa doctrine (Év. des 5^e et 6^e Dim.). Relisons la 4^e oraison de la bénédiction des cierges, afin de comprendre le symbolisme de la lampe du sanctuaire et des cierges bénits en ce jour, et de bien savoir l'usage qu'il faut en faire au lit des mourants, dans les orages, et dans les périls que peuvent courir « notre corps et notre âme sur terre et sur les eaux » (1^{re} Oraison de la bénédiction des cierges). Si la Purification tombe un Dimanche privilégié, elle se célèbre le lendemain ; mais cependant la bénédiction des cierges se fait avant la Messe du Dimanche.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{RES} VÊPRES (1^{ER} février).

Antiennes et Psaumes de la Circoncision, p. 534.

Capitule, Hymne et Verset des 2^{ES} Vêpres, p. 1582.

Ant. — Senex * puerum portabat, puer autem senem regébat : quem virgo péperit, et post partum virgo permansit : ipsum quem genuit, adoravit.

Ant. du Magnificat. — *Le vieillard portait l'enfant ; mais l'enfant conduisait le vieillard, cet enfant qu'une vierge a mis au monde. Elle est demeurée vierge après l'enfantement et elle a adoré celui-là même qu'elle avait enfanté.*

Oraison de la Messe, p. 1578.

BÉNÉDICTION DES CIERGES.

Le Prêtre, revêtu de l'étole et de la chape violettes, se tenant debout, du côté de l'Épître, dit : Dominus vobiscum.

Oratio. — Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, qui ómnia ex níhilo creásti, et jussu tuo per ópera apum, hunc liquórem ad perfectiónem cérei veníre fecísti : et qui hodiérna die petitió-nem justí Simeónis im-

Oraison. — Seigneur saint, Père tout-puissant. Dieu éternel, qui de rien, avez créé toutes choses, et qui par un ordre donné et au moyen du travail des abeilles, avez fait qu'une substance molle servit à former ce cierge, c'est vous aussi qui, à pareil jour, avez

plésti : te humíliter deprecámur : ut has candélas ad usus hóminum, et sanitátem córporum, et, animárum, sive in terra, sive in aquis, per invocatiónem tui sanctíssimi nóminis, et per intercessiÓnem beátæ Mariæ semper Vírginis, cujus hódie festa devóte celebrántur, et per preces ómnium Sanctórum tuórum, bene✠dicere, et sancti✠ficáre dignéris : et hujus plebis tuæ, quæ illas honorífice in mánibus desiderat portáre, teque cantádo laudáre, exáudias voces de cœlo sancto tuo, et de sede majestátis tuæ : et propítius sis ómnibus clamántibus ad te, quos redemísti pretiÓso ságuine Fílii tui : Qui tecum vivit. R̄. Amen.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui hodiérna die Unigénitum tuum ulnis sancti Simeónis in templo sancto tuo suscipiéndum præsentásti : tuam súppliques deprecámur cleméntiam ; ut has candélas, quas nos fámuli tui, in tui nóminis magnificéntiam suscipiéntes, gestáre cúpimus luce accénsas, bene✠dicere, et sancti✠ficáre, atque lúmíne supérnæ benedictiÓnis accéndere dignéris : quátenus eas tibi Dómino Deo nostro

exaucé la demande du juste Siméon ; nous vous en prions humblement, en invoquant votre saint nom, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, dont nous célébrons aujourd'hui la fête avec dévotion, et par les prières de tous vos Saints, *daignez bé✠nir et rendre saints ✠ ces Cierges, pour l'usage des hommes, et pour la santé des corps et des âmes, soit sur la terre, soit sur les eaux ; du ciel, votre sanctuaire, et du trône de votre majesté, exaucez les prières de votre peuple ici présent, lequel désire les porter avec honneur dans ses mains* et vous louer par ses chants ; soyez enfin propice à tous ceux qui élèvent leurs voix vers vous, et que vous avez rachetés par le sang précieux de votre Fils, qui étant Dieu vit et règne.

R̄. Ainsi soit-il.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, *qui avez voulu que votre fils unique, présenté en ce jour, dans votre saint temple, fût reçu dans les bras de saint Siméon ; nous supplions instamment votre clémence de daigner bé✠nir, rendre saints ✠, et allumer au feu de la céleste bénédiction, les Cierges que nous, vos serviteurs, nous désirons porter allumés, après les avoir reçus pour la glorification de votre nom ; afin que vous les offrant, Seigneur, notre Dieu, avec les dispositions convenables et enflammés du feu sacré de votre très douce charité,*

offeréndo digni, et sancto igne dulcissimæ caritátis tuæ succénsi, in templo sancto glóriæ tuæ repræsentári mereámur. Per eúmdem Dóminum nostrum. *R.* Amen.

Oratio. — Dómine, Jesu Christe, lux vera, quæ illúminas omnem hómīnem veniéntem in hunc mundum : effúnde benedictionem tuam super hos céreos, et sanctíffica eos lúmīne grátia tuæ, et concéde propítius ; ut, sicut hæc luminária igne visibili accénsa noctúrnas depéllunt ténébras ; ita corda invisibili igne, id est, Sancti Spíritus splendóre illustráta, ómnium vitiórum cæcitate cáreant : ut, purgáto mentis óculo, ea cernere possímus, quæ tibi sunt plácita, et nostræ salúti utília ; quátenus post hujus sæculi caliginósa discrimina, ad lucem indeficiéntem perveníre mereámur. Per te, Christe Jesu, Salvátor mundi, qui in Trinitáte perfécta vivis et regnas Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui per Móysen fámulum tuum puríssimum ólei liquórem ad luminária ante conspéctum tuum júgiter concinnánda præparári jussisti : benedictionis tuæ grátiam super hos

nous méritions d'être présentés dans le temple saint de votre gloire. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. *R.* Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, *vraie lumière qui illuminez tout homme venant en ce monde,* répandez votre bénédiction sur ces Cierges, et rendez-les saints, par le rayonnement de votre grâce ; et faites, dans votre bonté, que comme ces luminaires allumés à un feu visible chassent les ténèbres, ainsi *nos cœurs éclairés d'un feu invisible, c'est-à-dire de la splendeur de l'Esprit-Saint, soient exempts de l'aveuglement de tous les vices ;* afin que l'œil de notre âme étant purifié, nous puissions discerner ce qui vous plaît et ce qui est utile à notre salut jusqu'à ce que nous méritions, après les ombres et les périls de ce siècle, d'arriver à la lumière indéfectible. Par vous, ô Christ Jésus, Sauveur du monde, qui étant Dieu, vivez et régnés encore dans une Trinité parfaite, dans tous les siècles des siècles. *R.* Ainsi soit-il.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez ordonné par Moïse, votre serviteur, de préparer une huile très pure pour l'entretien des lampes qui devaient brûler sans interruption en votre présence, dans votre bonté, daignez répandre la grâce de votre bénédiction

cereos benignus infunde : quatenus sic administrant lumen exteri, ut, te donante, lumen Spiritus tui nostris non desit mentibus interius. Per Dominum... in unitate ejusdem Spiritus Sancti.

R. Amen.

Oratio. — Domine Jesu Christe, qui hodierna die in nostrae carnis substantia inter homines apprensus, a parentibus in templo es praesentatus : quem Simeon venerabilis senex, lumine Spiritus tui irradiatus, agnovit, suscepit, et benedixit : praesta propitius ; ut ejusdem Spiritus Sancti gratia illuminati, atque edocti, te veraciter agnoscamus, et fideliter diligamus : Qui cum Deo Patre in unitate ejusdem Spiritus Sancti vivis et regnas, Deus, per omnia saecula saeculorum.

R. Amen.

Le Prêtre asperge d'eau bénite et encense les Cierges. Quand on commence la distribution des Cierges, le Cœur chante :

Ant. — Lumen ad revelationem gentium : et gloriam plebis tuae Israel.

Cantique : Nunc dimittis, chante l'antienne : Lumen.

Ant. — Exsurge, Domine, adjuva nos : et libera nos propter nomen tuum. Deus, auribus nostris audivimus : patres nostri annuntiaverunt nobis. V. Gloria Patri. — Exsurge.

sur ces Cierges ; et tandis qu'ils nous donneront extérieurement leur clarté, accordez-nous, que la lumière de votre Esprit ne manque point intérieurement à nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils... en l'unité du même Saint-Esprit.

R. Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui, vous montrant aujourd'hui parmi les hommes, dans la substance de notre chair, avez été présenté au temple par vos parents ; vous, que le vénérable vieillard Simeon, irradié de la lumière de votre Esprit, a reconnu, reçu et béni ; faites, dans votre propice bonté, qu'éclairés et instruits par la grâce du même Esprit-Saint, nous vous reconnaissons sincèrement et vous aimions fidèlement. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Ant. — Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël votre peuple.

p. 224. — Après chaque Verset on

Ant. — Levez-vous, Seigneur, secourez-nous et délivrez-nous à cause de votre nom. Ps. Ô Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté. V. Gloire au Père. — Levez-vous.

S.
Luc,
2, 32.

Ps.
43, 26.

Ibid.
2.

Le prêtre dit : Orémus et au temps de la Septuagésime le diacre répond : Flectámus génua. R. Leváte.

Oratio. — Exáudi, quæsumus, Dómine, plebem tuam : et, quæ extrínsecus ánnua tríbuis devotióne venerári, intérius ássequi grátia tuæ luce concéde. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

âmes. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, exaucez votre peuple et ce que vous nous donnez d'honorer extérieurement par des témoignages annuels de dévotion, *accordez-nous par la lumière de votre grâce, d'en avoir l'intelligence au dedans de nos*

PROCESSION.

Le diacre se tourne vers la foule et dit :

Ÿ. Procedámus in pace.

R. In nómine Christi.
Amen.

Ÿ. Avançons en paix.

R. Au nom du Christ. Ainsi soit-il.

Tous tiennent en main le cierge allumé, et l'on chante l'antienne suivante qui se trouve dans la liturgie grecque.

Ant. — Adórna thálamum tuum, Sion, et súscipe Regem Christum : ampléctere Mariám, quæ est cœlestis porta : ipsa enim portat Regem glóriæ novi lúminis : subsístit Virgo, addúcens má nibus Fílium ante lucíferum génitum : quem accípiens Símeon in ulnas suas, prædicávit pópulis, Dóminum eum esse vitæ et mortis, et Salvatórem mundi.

Ant. — Orne, ô Sion, ta demeure, et accueille le Christ Roi ; reçois avec affection Marie, qui est la porte du ciel ; *car elle tient entre ses bras le Roi de gloire à qui nous devons une lumière nouvelle.* La Vierge s'arrête, offrant de ses mains un Fils engendré avant que fût l'astre du jour. Siméon le prenant entre ses bras, *annonce aux peuples qu'il est le Maître de la vie et de la mort, et le Sauveur du monde.*

Alia Ant. — Respónsum accépit Símeon a Spírítu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini : et cum indúcerent púerum in templum, accépit eum in ulnas suas, et benedíxit Deum, et dixit : Nunc dimíttis servum tuum, Dómine, in pace.

Autre Ant. — Siméon avait reçu de l'Esprit-Saint la révélation qu'il ne verrait pas la mort *avant d'avoir vu l'Oint du Seigneur.* Et comme on introduisait l'enfant dans le temple, il le reçut dans ses bras et bénit Dieu en disant : Maintenant, Seigneur, vous laisserez votre serviteur s'en aller en paix.

S.
Luc,
2, 26,
27 et
28-29.

Ÿ. Cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus, ut fácerent secúndum consuetúdinem legis pro eo, ipse accépit eum in ulnas suas.

Ÿ. Comme ses parents introduisaient l'Enfant Jésus pour observer les coutumes de la loi à son égard, lui-même le reçut dans ses bras.

En entrant dans l'église, on chante :

Ÿ. Obtulérunt pro eo Dómino par túrturum, aut duos pullos columbárum : * Sicut scriptum est in lege Dómini.

Ÿ. Ils offrirent pour lui au Seigneur une paire de tourterelles, ou deux petits de colombes. Suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur.

Ÿ. Postquam impléti sunt dies purgatiónis Maríæ, secúndum legem Móysi, tulérunt Jesum in Jerúsalem, ut sísterent eum Dómino. * Sicut scriptum est in lege Dómini. Ÿ. Glória Patri... * Sicut scriptum est in lege Dómini.

Ÿ. Après que les jours de la Purification de Marie furent accomplis selon la loi de Moïse, ils portèrent Jésus à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, * Suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur. Ÿ. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. * Suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur.

MESSE. — Introït.

Ps.
47,
10-11.



USCÉPIMUS, Deus, misericórdiam tuam in médio templi tui : secúndum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justítia plena est dextera tua. — Ps. Magnus Dóminus, et laudábilis nimis ; in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. Ÿ. Glória Patri.



OUS avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple : comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre : votre droite est pleine de justice. — Ps. Le Seigneur est grand et digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne. Ÿ. Gloire au Père.

Ibid.
2.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, majestátem tuam súppliques exorámus : ut, sicut unigénitus Fílius tuus hodiérna die cum nostræ

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel, nous supplions humblement votre majesté, de faire que, comme *votre Fils unique revêtu de la substance de notre chair a été en ce jour*

carnis substántia in templo est præsentátus ; ita nos fácias purificátis tibi méntibus præsentári. Per eúndem Dóminum.

Léctio **Malachíæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego mitto Angelum meum, et præparábit viam ante faciém meam. Et statim véniet ad templum suum Dominátor, quem vos quæritis, et Angelus testaménti, quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dóminus exercítuum : et quis póterit cogitare diem advéntus ejus, et quis stabit ad vidéndum eum ? Ipse enim quasi ignis conflans, et quasi herba fulónum : et sedébit conflans, et emúndans argéntum, et purgábit filios Levi et colábit eos quasi aurum, et quasi argéntum : et erunt Dómino offeréntes sacrificia in justítia. Et placébit Dómino sacrificium Juda, et Jérusalem, sicut dies dicít Dóminus omnípotens.

Grad. — Suscépimus, Deus, misericórdiam tuam in médio templi tui : secúndum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ. V̄. Sicut audívimus, ita et vídimus, in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus.

Allelúia, allelúia. — V̄. Senex púerum portábat :

présenté dans le temple, ainsi nous vous soyons présentés avec des cœurs purifiés. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète **Malachie**. — Le Seigneur Dieu dit : Voici que j'envoie mon ange, et il préparera la voie devant ma face : *et aussitôt viendra dans son temple le Dominateur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici qu'il vient*, dit le Seigneur des armées. Qui pourra penser au jour de son avènement, et qui pourra soutenir sa vue ? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe des foulons. Il s'assoiera comme celui qui fond et qui épure l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, et il les rendra purs comme l'or, et comme l'argent, et ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours anciens et comme aux années d'autrefois, dit le Seigneur tout-puissant.

sæculi, et sicut anni antíqui :

Grad. — *Nous avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple ;* comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. V̄. Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne.

Allélúia, allélúia. — V̄. *Le vieillard portait l'Enfant ; mais*

Mal.,
3, 1-4.

Ps.
47,
10-11
et 9.

S.
Aug.

Puer autem senem regébat. Allélúia.

l'Enfant conduisait le vieillard.
Allélúia.

Après la Septuagésime, on omet les Allélúia et le Verset et on dit :

S.
Luc,
2,
29-32.

Tractus. — Nunc dimittis servum tuum, Dómine, secúndum verbum tuum in pace. V̄. Quia vidérunt óculi mei salutare tuum. V̄. Quod parásti ante fáciem ómnium populórum. V̄. Lumen ad revelatiónem géntium, et glóriam plebis tuæ Israël.

Trait. — Maintenant, Seigneur, vous laisserez votre serviteur s'en aller en paix. V̄. Puisque mes yeux ont vu le salut. V̄. Que vous avez préparé à la face de tous les peuples. V̄. *Lumière pour éclairer les nations* et gloire d'Israël, votre peuple.

« Celui qui veut se voir dégagé des liens du corps afin d'être avec Jésus-Christ, dit S. Ambroise, doit venir au temple, venir à Jérusalem, atteindre l'Oint du Seigneur, recevoir dans ses mains le Verbe de Dieu, l'embrasser par les bonnes œuvres qui sont comme les bras de la foi. Voici donc Siméon prophétisant que le Seigneur Jésus-Christ est venu pour discerner ce que méritent les bons et les méchants et pour décerner, juge infaillible, juge équitable, des supplices ou des récompenses, selon la qualité de nos actes ». (*Matines*).

On tient en main les Cierges allumés pendant l'Évangile, et depuis l'Élévation jusqu'à la Communion.

S.
Luc,
2,
22-32.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Postquam impléti sunt dies purgationis Mariæ, secúndum legem Móysi, tulérunt Jesum in Jerúsalem, ut sísterent eum Dómino, sicut scriptum est in lege Dómini : Quia omne masculinum adapériens vulvam sanctum Dómino vocábitur. Et ut darent hóstiam secúndum quod dictum est in lege Dómini, par túrturum, aut duos pullos columbárum. Et ecce homo erat in Jerúsalem, cui nomen Símeon, et homo iste justus et timorátus, exspéctans

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, quand furent accomplis les jours de la purification de Marie, selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est prescrit dans la loi du Seigneur : Tout enfant mâle premier-né sera consacré au Seigneur ; et pour offrir en sacrifice, selon qu'il est prescrit dans la loi du Seigneur, deux tourterelles, ou deux petits de colombes. Et voici qu'il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon, et cet homme était juste et craignant Dieu, et il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui. Et il lui avait été révélé par l'Esprit-

consolatióne Israëli, et Spírítus Sanctus erat in eo. Et respónsum accéperat a Spírítu Sancto, non visúrum se mortem, nisi prius vidéret Christum Dómini. Et venit in spírítu in templum. Et cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus, ut fácerent secúndum consuetúdinem legis pro eo : et ipse accépit eum in ulnas suas, et benedíxit Deum, et dixit : Nunc dimíttis servum tuum, Dómine, secúndum verbum tuum in pace : Quia vidérunt óculi mei salutáre tuum : Quod parásti ante fáciem ómnium populórum : Lumen ad revelatióne géntium, et glóriam plebis tuæ Israëli. — **Credo.**

Offert. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Secr. — Exáudi, Dómine, preces nostras : et, ut digna sint múnera, quæ óculis tuæ majestátis offérimus, subsidiúm nobis tuæ pietátis impénde. Per Dóminum.

Préface de la Nativité, p. 103.

Comm. — Respónsum accépit Símeon a Spírítu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine Deus noster : ut sacrosáncta my-

Saint qu'il ne verrait pas la mort *avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.* Il vint au temple, poussé par l'Esprit de Dieu. Et comme les parents de l'enfant Jésus l'apportaient, afin d'accomplir pour lui ce que la loi ordonnait, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, et dit : Maintenant, Seigneur, vous laissez votre serviteur s'en aller en paix, selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le salut qui vient de vous, que vous avez préparé à la face de tous les peuples : *Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël votre peuple.* — **Credo.**

Offert. — La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a béni à jamais et dans les siècles des siècles.

Secr. — Exaucez nos prières, Seigneur, et afin que les dons que nous offrons aux regards de votre Majesté soient dignes de vous, accordez-nous le secours de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Il avait été révélé à Siméon par l'Esprit-Saint qu'il ne verrait pas la mort *avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.*

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, notre Dieu, faites que, par l'intercession de

Ps.
44, 3.

S.
Luc,
2, 26.

stéria, quæ pro reparatió-
nis nostræ munímine
contulisti, intercedente
beáta María semper Ví-
rgine, et præsens nobis
remédium esse fácias, et
futúrum. Per Dóminum.

la bienheureuse Marie toujours
Vierge, ces saints mystères que
vous nous avez donnés pour
nous assurer les fruits de notre
régénération, nous soient un
remède pour le présent et pour
l'avenir. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES (2 février).

Psaume du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Ces Antiennes, d'origine grecque, ont une allure différente de celles qui sont en style grégorien.

S.
Luc,
2, 25.
Ant. 1. — Símeon ju-
stus * et timorátus ex-
spectábat redemptiónem
Israël, et Spíritus San-
ctus erat in eo.

Ant. 1. — Siméon, homme
juste et craignant Dieu, atten-
dait la rédemption d'Israël, et
l'Esprit-Saint était en lui.

Ibid.
2, 26.
2. Respónsum accépit
Símeon * a Spíritu San-
cto, non visúrum se mor-
tem, nisi vidéret Dómi-
num.

2. Siméon fut averti par l'Es-
prit-Saint qu'il ne verrait point
la mort avant d'avoir *vu le*
Seigneur.

Ibid.
2, 28.
3. Accípiens Símeon *
púerum in mánibus, grá-
tias agens, benedíxit Dó-
minum.

3. Siméon, prenant l'enfant
dans les mains, bénit Dieu,
rendant grâces.

Ibid.
2, 32.
4. Lumen * ad revela-
tiónem géntium, et gló-
riam plebis tuæ Israël.

4. *Il sera la lumière, qui éclai-
rera les nations, et la gloire*
d'Israël, votre peuple.

Ibid.
2, 24.
5. Obtulérunt * pro eo
Dómino par túrturum,
aut duos pullos colum-
bárum.

5. Ils offrirent pour lui au
Seigneur deux tourterelles ou
deux petits de colombes.

Mal.,
3, 1.
Capitulum. — Ecce ego
mitto Angelum meum,
et præparábit viam ante
fáciem meam. Et sta-
tim véniet ad templum
sanctum suum Dominá-
tor, quem vos quæritis et
Angelus testaménti quem vos vultis.

Capitule. — Voici que j'en-
voie mon ange, et il préparera
la voie devant ma face. *Et*
aussitôt viendra dans son temple
le Dominateur que vous cher-
chez, *et l'ange de l'Alliance* que
vous désirez.

Hymne : Ave maris stella, p. 270.

S.
Luc,
2, 26.
V̄. Respónsum accépit
Símeon a Spíritu Sancto.

V̄. Siméon fut averti par
l'Esprit-Saint.

Ĕ. Non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini.

Ant. — Hódie * beáta Virgo María púerum Jesum præsentávit in templo, et Símeon replétus Spírítu Sancto accépit eum in ulnas suas, et benédixit Deum in ætérnum.

Ĕ. Qu'il ne verrait point la mort, avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

Ant. du Magnificat. — Aujourd'hui la bienheureuse Vierge Marie présenta l'enfant Jésus dans le temple, et Siméon, rempli de l'Esprit-Saint, le prit dans ses bras, et bénit Dieu à jamais.

LE 3 FÉVRIER.

S. Blaise, Évêque et Martyr. — S. — *Orn. rouges.*

S. Blaise, élu évêque de Sébaste en Arménie (*Intr.*), participa à l'œuvre de rédemption du Sauveur. « Les souffrances du Christ abondent en lui » (*Ép.*) et après une vie de rude pénitence passée au milieu des bêtes féroces dans une caverne du Mont Licée, « il donna sa vie pour Jésus » (*Év.*). Ayant subi sous Licinien les plus atroces tourments, il eut ensuite la tête tranchée en l'an 316. Comme le Rédempteur, S. Blaise guérit les corps en même temps que les âmes ; aussi son culte fut-il toujours très populaire. C'est ainsi qu'ayant sauvé la vie à un enfant qui se mourait parce qu'une arête prise dans son gosier l'étouffait, l'Église lui reconnaît « la prérogative de guérir toutes les affections de la gorge » (1). Elle bénit à cet effet deux cierges et demande à Dieu, pour tous ceux dont le cou en sera touché, qu'ils soient délivrés de leurs maux de gorge ou de tout autre mal par les mérites de la passion de ce saint martyr. C'est un des quatorze « *Saints auxiliaires* » (*v. grav. le 25 Juillet, p. 1886*). Participe avec S. Blaise aux souffrances du Rédempteur afin de pouvoir participer avec lui à son triomphe (*Ép.*).

Messe : Sacerdotes Dei, d'un Martyr Pontife, p. 300.

Bénédition des Cierges en la fête de Saint Blaise.

PRIONS. — Dieu tout-puissant, pour la confession de qui le glorieux martyr et pontife Blaise, ne craignant pas les différents genres de tourments, a conquis heureusement la palme du martyre ; vous qui lui avez accordé, entre autres grâces, de guérir par votre vertu les maux de la gorge, nous prions humblement votre majesté de ne pas considérer nos fautes mais, apaisé par les mérites et les prières de ce Saint, de daigner bénir et sanctifier, dans votre grande bonté, cette créature de cire en la remplissant de votre grâce ; afin que tous ceux dont les cous seront

1. Rituel : Bénédiction des cierges en la fête de S. Blaise, évêque et martyr.

touchés en bonne foi par cette cire, soient guéris de tous maux de gorge par les mérites de sa passion. Que dans votre Sainte Église, guéris et remplis de joie, ils vous rendent des actions de grâces et louent votre nom glorieux qui est béni dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LE 4 FÉVRIER.

S. André Corsini, Év. et Conf. — Double. — Orn. blanc.

S. André naquit à Florence de la noble famille des Corsini et fut consacré dès sa naissance à la Sainte Vierge. Il sembla à sa mère dans son sommeil qu'elle avait mis au monde un loup qui, en entrant dans l'église des Carmes, fut soudain changé en agneau. Son fils se laissa en effet entraîner au désordre dans sa jeunesse. Mais Jésus exerça sur lui son pouvoir rédempteur et André entra dans l'Ordre des Carmes au gouvernement duquel il fut bientôt préposé en Toscane (*Com.*). Ayant mis de la sorte en valeur les talents dont Dieu l'avait gratifié, il fut élevé à une plus grande dignité encore (*Év.*) et participa, comme évêque de Fiesole, au sacerdoce par lequel le Christ accomplit son œuvre de réconciliation des âmes avec Dieu. C'est ainsi qu'envoyé comme légat par Urbain V à Bologne, il sut, par sa grande prudence, éteindre les inimitiés ardentes qui avaient armé les citoyens les uns contre les autres (*Ép.*). Il reçut de la bienheureuse Vierge l'annonce de sa mort qui eut lieu en l'an 1373. — Lous par le péché, devenons comme S. André agneaux par la pénitence afin que, « suivant les traces de ce saint confesseur, nous puissions parvenir aux mêmes récompenses » (*Or.*).

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Deus, qui in Ecclésia tua nova semper instáuras exéempla virtútum : da pópulo tuo beáti Andréæ Confessóris tui atque Pontíficis ita sequi vestígia ; ut assequátur et præmia. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, qui renouvelez constamment les exemples des vertus dans votre Église, donnez à votre peuple de suivre les traces du bienheureux André, votre Confesseur et Pontife, en sorte qu'il parvienne aux mêmes récompenses. Par Notre-Seigneur.

LE 5 FÉVRIER.

Ste Agathe, Vierge et Martyre. — Double. — Orn. rouges.

Sainte Agathe, vierge et martyre (*Or.*), naquit en Sicile de parents nobles, mais elle jugea que sa plus grande noblesse serait d'appartenir à Jésus qu'elle prit comme Epoux (*Év.*). Douée d'une beauté remarquable, elle eut à résister aux sollicitations du gouverneur Quintianus qui, ne pouvant arriver à ses fins par la persuasion, employa la violence. Sur son ordre, on lui déchira la poitrine, mais elle fut guérie la nuit suivante par l'apôtre S. Pierre, qui lui apparut dans sa prison (*Com.*). On

roula alors le corps de la sainte sur des têts de pots cassés et sur des charbons ardents, et lorsqu'elle fut ramenée dans son cachot elle y expira au milieu de sa prière. C'était à Catane, en l'année 251, sous la persécution de l'empereur Dèce. Dieu, en accordant par sa toute-puissance la victoire du martyr à cette faible femme (*Or.*), voulut montrer que lui seul est notre Rédempteur, car c'est dans ce « but qu'il choisit ce qui est faible dans le monde pour réduire à néant ceux qui se confient dans leurs forces » (*Ép.*). Plusieurs fois le voile virginal qui couvrait le tombeau de sainte Agathe arrêta la lave qui descendait en torrents de feu de l'Etna et menaçait d'embraser la ville. Dieu honorait ainsi la résistance qu'opposa son âme très pure à tous les assauts des passions. Son nom se trouve inscrit au Canon de la Messe (*2^e liste, p. 137*). Sa fête se célébrait déjà à Rome au VI^e siècle. — Invoquons sainte Agathe pour préserver nos maisons de l'incendie et pour éteindre, par l'esprit de pénitence, les flammes impures qui brûlent nos corps et nos âmes.

VÊPRES


Ant. — Stans beáta Agatha * in médio cárceris, expánsis mánibus orábat ad Dóminum : Dómine Jesu Christe, magíster bone, grátias tibi ago, qui me fecísti víncere torménta carníficum : jube me, Dómine, ad tuam immarcescíbilem glóriam felíciter pervénire.


Ant. du Magnificat. — La bienheureuse Agathe, debout au milieu de la prison, les mains étendues, priait le Seigneur, et disait : Seigneur Jésus-Christ, mon bon Maître, *je vous rends grâces de m'avoir fait surmonter les tourments des bourreaux ;* ordonnez, Seigneur, que je parvienne heureusement à votre gloire impérissable.

Aux I^{es} Vêpres √. Spécie tua, p. 365.

Aux II^{es} Vêpres √. Diffúsa est, p. 366.

MESSE. — Introït (1).

AUDEÁMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beátæ Agathæ Vírginis et Mártýris : de cujus passióne gaudent Angeli, et colláudant Fílium Dei. — *Ps.* Eructávit cor me-

ÉJOUISSONS - NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Agathe, Vierge et Martyre, de la passion de qui les Anges se réjouissent et glorifient le Fils de Dieu. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole ;

1. L'introït *Gaudeámus* qui sert à beaucoup de fêtes, est emprunté à la messe de sainte Agathe.

um verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. V̇. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui inter cetera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu fragili victóriam martyrii contulisti : concède propítius ; ut, qui beátæ Agathæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémp-la gradiámur. Per Dóminum.

1
Aux
Cor.,
1,
26-31.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Vidéte vocatiónem vestram, quia non multi sapiéntes secúndum carnem, non multi poténtes, non multi nóbiles : sed quæ stulta sunt mundi elégit Deus, ut confúndat sapiéntes : et infirma mundi elégit Deus, ut confúndat fórtia : et ignobília mundi, et contemptibília elégit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrúeret : ut non gloriétur omnis caro in conspéctu ejus. Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapiéntia a Deo, et justítia, et sanctificátio, et redemptio : ut quemádmódum scriptum est : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur.

Ps.
45, 6.

Grad. — Adjuvábít eam Deus vultu suo : Deus in médio ejus non commovébitur. V̇. Flú-

Ibid.
5.

c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. V̇. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, entre autres merveilles de votre puissance, avez fait remporter la victoire du martyr même par le sexe le plus faible ; faites, dans votre bonté qu'honorant la naissance au ciel de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, nous tendions vers vous par l'imitation de ses exemples. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, quels sont (parmi vous) ceux qui ont été appelés : il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour confondre les sages ; et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les forts ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et les choses méprisables et celles qui ne sont rien, pour détruire celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui. C'est par lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous, de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, selon qu'il est écrit : celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

Grad. — Dieu la protégera de son regard, Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. V̇. Un fleuve réjouit

minis ímpetus lætíficat civitátem Dei : sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

Allélúia, allélúia. — Ψ . Loquébar de testimóniis tuis in conspéctu regum, et non confundébar. Allélúia.

la cité de Dieu par ses flots abondants ; le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Allélúia, allélúia. — Ψ . Je parlais de vos préceptes devant les rois et je n'en avais pas de confusion. Allélúia.

Ps.
118,
46.

Après la Septuagésime, on omet les Allélúia et le Verset, et l'on dit le Trait : Qui séminant, p. 316.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Accessérunt ad Jesum Pharisæi tentántes eum, et dicéntes : Si licet hómini dimíttere uxórem suam quacúmque ex causa ? Qui respóndens, ait eis : Non legístis, quia qui fecit hóminem ab inítio, másculum et féminam fecit eos ? et dixit : Propter hoc dimíttet homo patrem, et matrem, et adhærébit uxóri suæ, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjúnxit, homo non séparet. Dicunt illi : Quid ergo Móyses mandávit dare libéllum repúdií, et dimíttere ? Ait illis : Quóniam Móyses ad durítiam cordis vestri permísit vobis dimíttere uxóres vestras : ab inítio autem non fuit sic. Dico autem vobis, quia quicúmque dimíserit uxórem suam, nisi ob forni-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter ; et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit ? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa l'homme dès le commencement, créa un homme et une femme, et qu'il dit : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme un acte de divorce et de la renvoyer ? Il leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais au commencement, il n'en était pas ainsi. Or je vous dis que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est pour infidélité, et en épouse une autre, commet un adultère, et que celui qui

S.
Matt.,
19,
3-12.

catiōnem, et áliam dúxerit, mœchátur : et qui dimíssam dúxerit, mœchátur. Dicunt ei discí-puli ejus : Si ita est causa hóminis cum uxóre, non expedit núbere. Qui dixit illis : Non omnes cápiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunúchi, qui de matris útero sic nati sunt : et sunt eunúchi, qui facti sunt ab homínibus : et sunt eunúchi, qui seípsos castravérunt propter regnum cœlórum. Qui potest cápere, cápiat.

Ps.
44, 15.

Offert. — Afferéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in beátæ Agathæ Vírginis et Máryris tuæ solemnitate deférimus : cujus nos confídimus patrocínio liberári. Per...

Comm. — Qui me dignátus est ab omni plaga curáre, et mamíllam meam meo péctori restitúere, ipsum ínvoco Deum vivum.

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáta Agatha, Vírgine et Máryre tua, sempitérna protectióne confírment. Per Dóminum nostrum.

épouse une femme renvoyée commet un adultère. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, *il n'est pas avantageux de se marier. Il leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela a été donné.* Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère, et il y a des eunuques qui ont été faits tels par les hommes, et il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes rendus tels à cause du royaume des cieus. Que celui qui peut comprendre, comprenne.

Offert. — Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées.

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en la solennité de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, dont le patronage nous est un motif d'espérer notre délivrance. Par N.-S.

Comm. — *Celui qui a daigné me guérir de toutes les plaies et rétablir mon sein sur ma poitrine, est le Dieu vivant, que j'invoque.*

Postcomm. — Faites, Seigneur, que les mystères auxquels nous avons participé, nous soient un secours et que, par l'intercession de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, ils nous fassent jouir d'une continuelle protection. Par Notre-Seigneur.

LE 6 FÉVRIER.

S. Tite, Évêque et Confesseur. — *Double.* — *Orn. blancs.*

Comme le divin Semeur dont nous parle l'Évangile de la Sexagésime (1), Tite, disciple bien-aimé de S. Paul (2), « endura les fatigues de nombreux et lointains voyages sur terre et sur mer pour aller jeter la semence de la divine parole chez des nations répandues en diverses contrées et parlant différentes langues » (3). Aussi l'Église nous déclare-t-elle que « Dieu l'avait orné des vertus d'un apôtre » (*Or.*) et qu'il fut l'un « des ouvriers que le Maître de la moisson envoya pour faire la moisson » (*Év.*). Employé par S. Paul dans des circonstances importantes (4), il aborda avec lui en Crète et fut désigné par l'apôtre comme évêque de cette île (5) (*Intr., Ép., Off.*). C'est là qu'il reçut de son maître une lettre insérée dans le Nouveau Testament et dont nous trouvons des extraits à l'*Épître* de certaines messes. Aujourd'hui nous y lisons, comme l'avait déjà dit Je Christ (*Com.*), que l'Évêque est un « intendant de Dieu » (6) et que « Jésus est le Sauveur qui s'est donné afin de nous racheter » (7). S. Tite mourut à l'âge de 94 ans, vers l'an 105, et son nom est comblé de louanges par S. Jean Chrysostome et par S. Jérôme.

Messe: Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Titum Confesórem tuum atque Pontíficem, apostólicis virtútibus decorásti : ejus méritis et intercessióne concede ; ut juste et pie vivéntes in hoc sæculo, ad cœléstem pátriam pervenire mereámur. Per...

Oraison. — Ô Dieu, qui avez orné des vertus apostoliques le bienheureux Tite, votre Confesseur et Pontife, accordez-nous, par ses mérites et par son intercession, que, vivant justement et pieusement en ce monde, nous méritions de parvenir à la céleste patrie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de sainte Dorothee, Vierge et Martyre, par les Oraisons de la Messe Me exspectavérunt, p. 371.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Designávit Dóminus et álios septuagínta duos : et misit illos binos ante fáciem suam in omnem civitátem et locum, quo erat ipse ven-

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc. — En ce temps-là, le Seigneur désigna encore soixante-douze autres disciples, et il les envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et tous les lieux, ou il devait aller lui-même. Et il leur disait : La moisson

S.
Luc,
10,
1-9.

1. Voir page 614. — 2. II aux Corinth. 7, 6. — 3. Matines : 5^e lecture. — 4. Le nom de Tite revient 10 fois sous la plume de S. Paul dans ses épîtres aux Corinthiens et à Timothée. — 5. S. Tite, 1, 5. — 6. Id. 1. 7. — 7. Id. 2, 14.

túrus. Et dicébat illis : Messis quidem multa, operáarii autem pauci. Rogáte ergo dómimum messis, ut mittat operáarios in messem suam. Ite : ecce, ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolíte portáre sácculum, neque peram, neque calceaménta ; et néminem per viam salutavéritis. In quamcúmque domum intravéritis, primum dícite : Pax huic dómui : et si ibi fúerit fílius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertétur. In eádem autem domo manéte, edéntes, et bibéntes quæ apud illos sunt : dignus est enim operáarius mercéde sua. Nolíte transíre de domo in domum. Et in quamcúmque civitátem intravéritis, et suscepérint vos, manducáte quæ infirmos, qui in illa sunt, in vos regnum Dei.

est grande mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Allez ; voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison. Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous.

apponúntur vobis : et curáte et dícite illis : Appropinquávit

LE MÊME JOUR.

Ste Dorothée, Vierge et Martyre. — *Ornements rouges.*

Sainte Dorothée, vierge de Césarée en Cappadoce, fut condamnée à avoir la tête tranchée, elle reçut la double palme de la virginité et du martyre vers la fin du III^e siècle.

Messe : Me exspectavérunt du Commun des Vierges, p. 371.

LE 7 FÉVRIER.

S. Romuald, Abbé. — *Double.* — *Orn. blancs.*

S. Romuald naquit à Ravenne, en Italie, et quitta le monde dès sa vingtième année (*Év.*) pour s'adonner dans la prière et la méditation (*Intr.*) à l'œuvre de pénitence entreprise par Jésus. Attaqué par Satan qui lui dressait des embûches, il sut toujours lui inspirer de la terreur (*Ép.*), il jouissait auprès des princes

et des rois d'une grande influence (*Id.*) qu'il employa pour les âmes. S. Romuald fut le fondateur d'une des branches de l'Ordre de S. Benoît (*Com.*). Comme le Patriarche Jacob, il aperçut en vision une échelle qui s'élevait de la terre au ciel et sur laquelle montaient et descendaient des religieux vêtus de blanc. Il fit l'acquisition du champ où il se trouvait à ce moment et dont le propriétaire s'appelait Maldule. Il y bâtit le monastère auquel il donna le nom de Camaldule (champ de Maldule) qui désigne son Ordre. Il mourut en 1027 à l'âge de 120 ans et son corps, retrouvé intact 5 ans plus tard, fut déposé dans l'église du monastère de Fabriano. S. Romuald montrait toujours au milieu de ses macérations un visage si joyeux qu'il réjouissait ceux qui le voyaient. — Imitons-le en ce saint Temps du Carême.

Messe : Os justi *des Abbés*, p. 361.

LE 8 FÉVRIER.

S. Jean de Matha, Confesseur. — *Double.* — *Orn. blancs.*

S. Jean de Matha naquit en Provence et dès sa plus tendre enfance se distingua par sa charité envers les pauvres. Ordonné prêtre à Paris, il eut à sa première messe une vision où Dieu lui manifesta qu'il aurait à établir l'Ordre de la Sainte-Trinité pour la rédemption des captifs (*Or.*). Il se retira alors dans la solitude où il vécut durant trois ans avec S. Félix de Valois, dans la prière et la contemplation (*Intr.*). Une nouvelle vision les détermina à aller trouver Innocent III qui approuva la nouvelle institution voulue par Dieu. Grâce aux nombreuses aumônes (*Ép.*) que S. Jean de Matha sollicita des rois et des princes de France et d'Espagne, il put délivrer un grand nombre de chrétiens tombés aux mains des infidèles. Il passa ses deux dernières années à Rome dans une mortification et une prière continuelles et fut de la sorte ce serviteur fidèle qui sut attendre son maître à toutes les heures de sa vie (*Év.*) (1). Il mourut en 1213.

Messe : Os justi *d'un Confesseur non Pontife*, p. 354.

Oratio. — Deus, qui per sanctum Joannem ordinem sanctissimæ Trinitatis ad redimendum de potestate Saracenorum captivos cælitus instituire dignatus es : præsta, quæsumus ; ut, ejus suffragantibus meritis, a captivitate corporis et animæ, te adjuvante, liberemur. Per...

Oraison. — Ô Dieu, qui, par l'intermédiaire de S. Jean, avez daigné établir miraculeusement l'Ordre de la très sainte Trinité pour racheter les captifs du pouvoir des Sarrasins, faites, nous vous en supplions, que par les suffrages de ses mérites et le secours de votre grâce, nous soyons délivrés de la captivité du corps et de l'âme. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1. La seconde veille allait de 21 heures à minuit et la troisième de minuit à trois heures du matin. Voir fig. p. 604.

LE 9 FÉVRIER.

S. Cyrille d'Alexandrie, Év., Conf. et Docteur. — *D. Orn. bl.*

Jésus doit être Homme pour expier le péché de l'homme et Dieu pour réparer l'offense faite à Dieu. Et le Cycle célèbre aujourd'hui la fête du Docteur qui éleva sa voix au milieu de l'Église (*Intr.*) pour condamner au nom du Pape Célestin, au concile d'Éphèse, l'hérésie de Nestorius. Foulant aux pieds le sel qui s'est affadi (*Év.*), S. Cyrille, évêque d'Alexandrie (*Com.*), s'attaque à celui qui, au lieu « de la saine doctrine n'enseigne plus que des fables » (*Ép.*) et il affirme qu'en Jésus il n'y a qu'une seule et divine personne et que dès lors le Sauveur est tout à la fois Dieu et Homme et que sa Mère est la Mère d'un Dieu (*Or.*). Il mourut en 444.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatum Cyrillum, Confessorem tuum atque Pontificem, divinæ maternitatis beatissimæ Virginis Mariæ assertorem invictum effecisti : concede, ipso intercedente ; ut, qui vere eam Genitricem Dei credimus, materna ejusdem protectione salvemur. Per eumdem Dominum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez fait du bienheureux Cyrille, votre Confesseur et Pontife, le défenseur invincible de la divine maternité de la bienheureuse Vierge Marie, accordez, qu'intercedant pour nous, il nous obtienne, à nous qui la croyons vraiment Mère de Dieu, d'être sauvés par sa protection maternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de Sainte Apolline, Vierge et Martyre, par les Oraisons de la Messe Loquébar, p. 367.

Secr. — Múnera nostra, omnípotens Deus, benignus respice : et, intercedente beáto Cyrillo, præsta ; ut unigénitum tuum Jesum Christum Dóminum nostrum in tua tecum glória coæternum, in córdibus nostris digne suscipere mereámur : Qui tecum vivit.

Secr. — Dans votre bonté, jetez un regard sur nos dons, ô Dieu tout-puissant, et par l'intercession du bienheureux Cyrille, faites que nous méritions de recevoir dignement dans nos cœurs Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils unique, qui est coéternel avec vous dans votre gloire. Lui qui étant Dieu vit et règne.

Postcomm. — Divinis, Dómine, refecti mysteriis, te supplices deprecámur : ut exemplis

Postcomm. — Nourris de vos divins mystères, nous vous prions humblement, Seigneur, de faire qu'aïdés par les exem-

et méritis beáti Cyrílli Pontíficis adjúti, sanctíssimæ Genitríci Unigéniti tui digne famulári valeámus : Qui tecum.

ples et les mérites du bienheureux Cyrille, votre Pontife, nous puissions dignement servir la très sainte Mère de votre Fils unique. Lui qui étant Dieu vit.

LE MÊME JOUR.

Ste Apolline, Vierge et Mart. — *Ornements rouges.*

Sainte Apolline, vierge d'Alexandrie, fut arrêtée lors d'une sanglante persécution contre les chrétiens en l'an 249. Après avoir eu les dents brisés et arrachées, elle se jeta allègrement sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu, dans le brasier qui lui était préparé. Là, tandis que son frêle corps mourait consumé sur la terre, son âme très pure naissait glorifiée dans le ciel (*Or.*).

Messe : Loquébar du Commun des Vierges Martyres, p. 367.



LE 10 FÉVRIER.

Ste Scholastique, Vierge. — *Double.* — *Orn. blancs.*

Sainte Scholastique, sœur jumelle de S. Benoît, naquit à Nursie en Italie, en l'an 480. Fait unique dans les fastes de l'Église, le frère et la sœur fondèrent les deux branches d'un Ordre encore plein de vitalité après 14 siècles d'existence. Écolière, comme l'indique son nom, du Patriarche des moines d'Occident, elle se mit dès sa plus tendre enfance à l'école (1) de ses vertus, car elle voyait en lui le Christ (2) dont elle était l'Épouse (*Ép.*).

1. « Nous établissons une école au service du Seigneur » (Règle de S. Benoît : Prologue). — 2. « L'Abbé occupe la place du Christ dont il porte le nom : Abbé Père » (Règle de S. Benoît ch. 2).

Suivant l'enseignement du Maître (1), écho de celui de Jésus dans sa vie publique, toute sa vie se résume dans cette double parole : « Aimer le bien et haïr l'iniquité » (*Intr.*). L'Époux divin, sur le point de venir la chercher (*Év.*), exauça par un miracle la prière de sa bien-aimée. Benoît, fidèle observateur de la discipline monastique, s'était refusé à prolonger l'entretien spirituel que chaque année il accordait à sa sœur dans une dépendance de l'abbaye. Scholastique, accoudée sur la table, le front appuyé sur ses mains jointes, se mit à pleurer. À l'instant même un violent orage se déclare, la pluie tombe à torrents. Benoît comprend que Dieu sanctionne l'amour fraternel qui les a unis toute leur vie et passe la nuit entière à parler avec sa sœur des joies du ciel. Trois jours après (543), tandis qu'il avançait dans la prière l'office de la nuit, il vit l'âme innocente de sainte Scholastique monter au ciel sous la forme d'une colombe (*Or.*). Le corps de la sainte fut mis dans le tombeau que son frère s'était préparé et où il fut déposé lui-même quelques semaines plus tard. « Il arriva ainsi, écrit S. Grégoire, qu'une même tombe réunit les corps de ceux dont les âmes avaient toujours été intimement unies en Dieu ». — Demandons à « Dieu, qui fit entrer au ciel l'âme de la bienheureuse vierge Scholastique sous la forme d'une colombe pour nous montrer le chemin de l'innocence, de nous accorder par ses mérites et ses prières de mener une vie si innocente que nous méritions d'arriver aux joies éternelles. » (*Or.*).

Messe : Dilexisti d'une Vierge non Martyre, p. 377, excepté :

Oratio. — Deus, qui animam beátæ Vírginis tuæ Scholásticæ ad ostendendam innocentíæ viam in colúmbæ specie cœlum penetráre fecísti : da nobis ejus méritis et précibus ita innocéter vívere ; ut ad æténa mereámur gáudia pervénire. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui, pour faire connaître la vie innocente de la bienheureuse Vierge Scholastique, avez fait entrer au ciel son âme sous la forme d'une colombe, accordez-nous, par ses mérites et ses prières, de vivre dans l'innocence, de telle sorte que nous méritions d'arriver aux joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

LE 11 FÉVRIER.

Apparition de la B. V. Marie Immaculée.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Du 11 février au 16 juillet 1858, la Vierge descendit 18 fois du ciel (*Intr.*) et se montra à Bernadette Soubirous (*Or.*) dans le creux du rocher de Massabielle (*Grad.*). Le 25 mars, elle dit à

1. *Ausculata, o filii, præcepta Magistri.* (Règle de S. Benoît : Prologue).

cette *petite bergère* de 14 ans : « Je suis l'Immaculée Conception » (1). La fête de ce jour nous rappelle donc le triomphe de Marie sur le serpent (*Tr.*) qui occupe la liturgie septuagésimale. Comme la femme que vit S. Jean « revêtue du soleil, avec la lune sous les pieds et une couronne de 12 étoiles sur la tête » (*Ép.*), la Vierge de Lourdes « est vêtue d'une robe et d'un voile blanc comme la neige, elle porte une ceinture bleue et sur ses pieds nus se trouve une rose d'or » (2), autant de symboles de son amour virginal. Elle exhorte à la pénitence les malheureux enfants d'Ève qui n'ont pas été comme elle préservés du péché. C'est le jour de l'Annonciation qu'elle nous déclare son nom afin de montrer que c'est en vue de l'Incarnation (*Or.*) que Dieu lui a accordé « de n'avoir point en elle la tache originelle » (*Trait.*) — Nous rappelant que Marie est « l'arche de la nouvelle alliance » (*Ép.*), allons avec confiance à celle qui, « pleine de grâce » (*Off.*), « vient visiter notre terre pour multiplier en nous les dons de ses richesses » (*Com.*).

I^{res} VÊPRES (10 février).

Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Ant. 1. — Candor est *
lucis æternæ et speculum
sine mácula.

2. Múlier * amícta sole,
et luna sub pédibus ejus,
et in cápite ejus coróna
stellárum duódecim.

3. Tu glória Jerúsalem,
* tu lætítia Israël,
tu honorificéntia pópuli
nostri.

4. Benedícta es tu, *
Virgo María, a Dómino
Deo excélso, præ ómnibus
muliéribus super terram.

5. Hódie * nomen tuum
ita magnificávit Dóminus,
ut non recédât laus
tua de ore hómínium.

Capitulum. — Surge,
amíca mea, speciósá mea,
et veni : colúmba mea
in foramínibus petræ, in
cavérna macériæ, osténde

Ant. 1. — Elle est la splendeur
de la lumière éternelle,
et le miroir sans tache.

2. C'est la femme revêtue du
soleil, ayant la lune sous ses
pieds, et sur la tête une couronne
de douze étoiles.

3. Vous êtes la gloire de Jérusalem,
vous êtes la joie d'Israël,
vous êtes l'honneur de
notre peuple.

4. Vous êtes bénie, Vierge
Marie, par le Seigneur Dieu
très-haut, plus que toutes les
femmes qui sont sur la terre.

5. Aujourd'hui le Seigneur a
donné à votre nom tant de
grandeur, que votre louange ne
cessera plus de se trouver sur
les lèvres des hommes.

Capitule. — Lève-toi, mon
amie, ma toute belle, et viens ;
ma colombe cachée dans les
creux de la pierre, dans les enfoncements
de la muraille, mon-

Sag.,
7, 26.Apoc.,
12, 1.Jud.,
15, 10.Ibid.
13, 23.Ibid.
13, 25.Cant.,
2,
13-14.

mihī fāciem tuam, sonet
vox tua in áuribus meis.

tre-moi ton visage, que ta voix
résonne à mes oreilles.

Hymne : Ave maris stella, p. 270 et V̄. Dignáre, p. 271.

Cant.,
6, 8.

Ant. — Ista est * colúmba mea, perfécta mea, immaculáta mea.

Ant. du Magnificat. — Celle-ci est ma colombe, ma parfaite, mon immaculée.

MESSE. — **Introït.**

Apoc.,
21, 2.



IDI civitátem
sanctam, Jerúsalem novam, descendéntem de cœlo a Deo, parátam sicut sponsam ornátam viro suo. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum, dico ego ópera mea regi. V̄. Glória Patri.

Ps.
44, 2.

Oratio. — Deus, qui per immaculátam Vírginis Conceptioném dignum Fílio tuo habitáculum præparásti : súpplīces a te quæsumus ; ut ejúsdem Vírginis Apparitiónem celebrántes, salútem mentis et córporis consequámur. Per eúmdem Dóminum.

Apoc.,
11, 19;
12, 1,
et 10.

Léctio libri **Apocalypsis** B. Joánnis Apóstoli. — Apértum est templum Dei in cœlo : et visa est arca testaménti ejus in templo ejus, et facta sunt fúlgura, et voces, et terræmótus, et grando magna. Et signum magnum apparúit in cœlo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus et in cápīte ejus coróna stellárum duódecim. Et



E vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une habitation digne de lui : accordez-nous, s'il vous plaît, d'obtenir, en célébrant l'Apparition de la même Vierge, le salut de l'âme et du corps. Par le même Jésus-Christ.

Lecture de l'**Apocalypse** du B. Ap. Jean. — Le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et l'arche de son alliance fut vue dans son temple ; et il se fit des éclairs, et des voix, et un tremblement de terre, et une forte grêle. Et un grand signe parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, et qui avait la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait :

audívi vocem magnam in cœlo dicentem : Nunc facta est salus, et virtus et regnum Dei nostri, et potéstas Christi ejus.

Grad. — Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit, vox túrturis audíta est in terra nostra. *V.* Surge, amíca mea, speciósá mea, et veni : colúmba mea in foramínibus petræ, in cavérna macériæ.

Allelúia, allelúia. — *V.* Osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra. Allelúia.

Maintenant est établi le salut, et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ.

Grad. — Les fleurs ont paru sur notre terre, le temps de tailler la vigne est venu ; la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre. *V.* Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens ! Ma colombe, toi qui te retires dans le creux de la pierre, dans les enfoncements de la muraille.

Allélúia, allélúia. — *V.* Montre-moi ton visage, que ta voix résonne à mes oreilles, car ta voix est douce, et ton visage est agréable. Allélúia.

Cant.,
2, 12.

Ibid.
10 et
14.

Après la Septuagésime on omet les Allélúia et le Verset et l'on dit :

Tractus. — Tu glória Jérusalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri. *V.* Tota pulchra es, María : et mácula originális non est in te. *V.* Felix es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima, quæ serpéntis caput virgíneo pede contrivísti.

Trait. — Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël : vous êtes l'honneur de notre peuple. *V.* Vous êtes toute belle, ô Marie, et il n'y a pas de tache en vous. *V.* Vous êtes heureuse, sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange, vous avez écrasé de votre pied virginal, la tête du serpent.

Jud.,
15, 10.

Cant.,
4, 7.

*Évangile : Missus est de la messe de la Sainte Vierge, pendant l'Avent, p. 277, jusqu'à vocábis nomen ejus Jesum * : Vous lui donnerez le nom de Jésus *.* — *Credo.*

Offert. — Ave, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus.

Secr. — Hóstia laudis, quam tibi, Dómine, per mérita gloriósæ et imma-

Offert. — Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes.

Secr. — Que l'hostie de louange que nous vous présentons, Seigneur, en célébrant

S.
Luc,
1, 28.

culatæ Virgini offerimus, sit tibi in odorem suavitatis, et nobis optatam conferat corporis et animæ sanitatem. Per Dominum.

Préface : Et te in Conceptione immaculata, p. 109.

Comm. — Visitasti terram et inebriasti eam, multiplicasti locupletare eam.

Ps.
64, 10.

Postcomm. — Quos cœlesti, Domine, alimento satiasti, subleves dextera Genitricis tuæ immaculatæ : ut ad æternam patriam, ipsa adjuvante, pervenire mereamur : Qui vivis.

les mérites de la glorieuse et immaculée Vierge, vous soit comme un parfum d'agréable odeur et qu'elle nous obtienne la santé désirée du corps et de l'âme. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Vous avez visité la terre, et vous l'avez enivrée de vos pluies ; vous l'avez comblée de richesses.

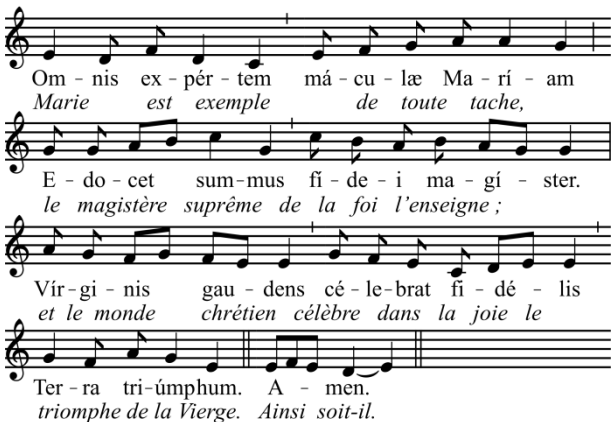
Postcomm. — Que la main de votre Mère immaculée soutienne ceux que vous avez rassasiés de vos célestes aliments, Seigneur, afin que, grâce à son assistance, nous méritions de parvenir à l'éternelle patrie. Vous qui vivez.

II^{ES} VÊPRES (11 février).

Comme aux I^{ES} Vêpres, excepté :

Hymne (4^e mode).

Elle fut composée, en 1891, par un prélat consultant de la Congrégation des Rites pour l'office que Léon XIII concéda au diocèse de Tarbes.



Om - nis ex - pèr - tem má - cu - læ Ma - rí - am
Marie est exemple de toute tache,

E - do - cet sum - mus fí - de - i ma - gí - ster.
le magistère suprême de la foi l'enseigne ;

Vir - gi - nis gau - dens cé - le - brat fí - dé - lis
et le monde chrétien célèbre dans la joie le

Ter - ra tri - úm - phum. A - men.
triomphe de la Vierge. Ainsi soit-il.

2. Ipsa se præbens húmili puéllæ Virgo spectándam, récreat pavéntem : Seque concéptam sine labe sancto. Prædicat ore.

3. O specus felix, decórate divæ Matris aspéctu ! veneránda rupes, Unde vitáles scatuére pleno Gúrgite lymphæ.

4. Huc catervátim pia turba nostris, Huc ab extérnis peregrína terris Affluit supplex, et opem poténtis Vírginis orat.

5. Excipit Mater lácrimas precántum, Donat optátam míseris salútem : Compos hinc voti pátrias ad oras Turba revértit.

6. Súpplícum, Virgo, miseráta casus, Semper o nostros réfove labóres, Impetrans mœstis bona sempitérnæ Gáudia vitæ.

7. Sit decus Patri, genitæque Proli, Et tibi compar utriúsque virtus, Spíritus semper, Deus unus, omni Témporis ævo. Amen.

Ÿ. Dignáre me laudárete. Virgo sacráta.

Ř. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Ant. — Hódie * gloriósa cœli Regína in terris apparúit : hódie pópulo suo verba salútis et pignora pacis áttulit ; hó-

2. Elle-même se fait voir à une humble enfant, dont elle apaise l'effroi, et, de sa bouche sainte, se proclame conçue sans péché.

3. Ô grotte bienheureuse, célebre par les apparitions de la Mère de Dieu ! Ô rocher vénérable, d'où les ondes vivifiantes ont jailli à flots !

4. Là se presse, et afflue, venue de chez nous et des plages lointaines, la foule pieuse des pèlerins, pour implorer le secours de la Vierge puissante.

5. Mère, elle accueille les larmes de ceux qui la prient. Elle accorde aux malheureux la guérison désirée ; et la foule, au comble de ses vœux, regagne sa patrie.

6. Ô Vierge, compatissante au sort de qui vous implore, fortifiez-nous dans nos peines ; obtenez aux affligés les bonnes joies de l'éternelle vie.

7. Gloire au Père, et au Fils qu'il engendre, et à vous, Esprit-Saint, leur égal à tous deux en puissance, au Dieu unique, gloire à jamais, dans toute la durée des âges. Ainsi soit-il.

Ÿ. Daignez permettre que je vous loue, ô Vierge sacrée !

Ř. Donnez-moi la force contre vos ennemis.

Ant. du Magnificat. — En ce jour, la glorieuse Reine du ciel a apparú sur la terre ; en ce jour elle a apporté à son peuple des paroles de salut et des gages

die Angelórum et fidéli-
um chori, Immaculátam
Conceptionem celebrán-
tes gáudio exsúltant.

de paix ; en ce jour les chœurs
des Anges et des fidèles tres-
saillent de joie en célébrant
l'Immaculée Conception.

Oraison de la Messe.

Mémoire des 7 Fondateurs Servites :

Ant. — Non recédet
laus tua, Virgo María, de
ore hóminum, qui mé-
mores fúerint virtútis Dó-
mini in ætérnum, pro
quibus non pepercísti áni-
mæ tuæ.

Ant. — Ô Vierge Marie, vo-
tre louange ne cessera jamais
d'être sur les lèvres des hommes
qui se souviendront de la puis-
sance du Seigneur et pour qui
vous n'avez pas épargné votre
âme.

Eccl.,
4, 10.

Ÿ. Hi viri misericór-
diæ sunt, quorum pietá-
tes non defuéerunt.

Ÿ. Ceux-ci sont des hommes
de miséricorde, dont les œuvres
de piété subsistent à jamais.

Ř. Semen eórum, et
glória eórum non derelin-
quétur.

Ř. Et leur postérité, ainsi que
leur gloire, ne sera pas aban-
donnée.

En Carême, mémoire de la férie.

LE 12 FÉVRIER.

Les 7 Fondateurs des Servites de la B. V. M., Confesseurs.

Double. — Ornaments blancs.

La liturgie honore aujourd'hui sept nobles Florentins, qui « ont enrichi en 1223 l'Église d'une nouvelle famille religieuse » (*Or.*). Ils reçurent, par une circonstance providentielle, de la bouche de petits enfants (*Intr.*) le nom de « Serviteurs de Marie ». Illustres par la naissance, ces Fondateurs le furent surtout par la salutaire influence de leur Ordre (*Com.*) en France, en Allemagne et en Pologne. « Leur race demeure éternellement et leur gloire ne sera jamais effacée » (*Ép.*), car ils se survivent dans leurs disciples. Quittant tout (*Év.*), ils se retirent à Monte Senario, près de Florence, expient par leurs austérités les péchés des hommes coupables (1) et, revêtant un habit de deuil que leur montre la Vierge, méditent constamment la Passion de Jésus et les douleurs de Marie, au pied de la Croix (*Or., Post.*) — « Embrasés d'amour pour la Mère affligée de Jésus » (*Secr.*), « associons-nous aux larmes » (*Or.*) des saints que nous fêtons aujourd'hui, afin que « méritant de goûter les fruits de la Rédemption du Christ (*Postc.*) « nous ayons part aussi à leurs joies » (*Or.*).

1. Hymne des Matines.

MESSE. — **Introït.**

USTI decantaverunt, Dómine, nomen sanctum tuum, et victrícem manum tuam laudaverunt páriter : quóniam sapiéntia apéruit os mutum, et linguas infántium fecit disertas. — *Ps.* Dómine Dóminus noster, quam admirábile est nomen tuum in univérsta terra ! *V.* Glória.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui ad recoléndam memóriam dolórum sanctíssimæ Genitricis tuæ, per septem beátos Patres nova Servórum ejus família Ecclésiám tuam fœcundásti : concéde propítius ; ita nos eórum consociári flétibus, ut perfruámur et gáudiis. Qui vivis.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Laudémus viros glóriósos, et paréntes nostros in generatióne sua. Multam glóriam fecit Dóminus magnificéntia sua a sæculo. Dominántes in potestátibus suis, hómnes magni virtúte, et prudéntia sua præditi, nuntiántes in prophétis dignitátem prophetárum, et imperántes in præsénti pópulo, et virtúte prudéntiæ pópulis sanctíssima verba. In perítia sua requiréntes modos múscos, et narrántes cármina

UES justes ont chanté, Seigneur, votre saint nom, et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse : car la sagesse a ouvert la bouche des muets, et a rendu éloquentes les langues des enfants. — *Ps.* Seigneur, notre maître, que votre nom est admirable par toute la terre ! *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Seigneur Jésus-Christ, qui, dans le but de faire honorer la mémoire des douleurs de votre très sainte Mère, avez, par l'entremise de sept Bienheureux, doté l'Église de la nouvelle famille des Servites de Marie, daignez nous accorder de nous associer à leurs larmes, de manière à être admis à partager aussi leurs joies. Vous qui vivez.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Louons ces hommes illustres, nos pères, dont nous sommes la race. Le Seigneur a opéré beaucoup de merveilles, et signalé sa puissance dès le commencement. Ils ont dominé dans leurs États ; ils ont été des hommes grands en puissance et doués de prudence ; les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité de prophètes ; ils ont commandé au peuple de leur temps, et les nations ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes ; ils ont inventé par leur habileté

Sag.,
10,
20-21.

Ps.
8, 2.

Ecccl.,
44,
1-15.

scripturárum. Hómines dívites in virtúte, pulchritúdinis stúdiúm habéntes : pacificántes in dómibus suis. Omnes isti in generatióibus gentis suæ glóriam adépti sunt, et in diébus suis habéntur in láudibus. Qui de illis nati sunt, reliqué-runt nomen narrándi laudes eórum. Et sunt quorum non est memória : periérunt quasi qui non fúerint : et nati sunt, quasi non nati, et filii ipsórum cum ipsis. Sed illi viri misericórdiæ sunt, quorum pietátes non defúerunt : cum sémine eórum pórmanent bona, hæréditas sancta nepótes eórum, et in testaméntis stetit semen eórum : et filii eórum propter illos usque in ætérnum manent : semen eórum et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatiónem et generatiónem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli et laudem eórum núntiet Ecclésia.

Isaïe,
65, 23.

Grad. — Elécti mei non laborábunt frustra, neque germinábunt in conturbatióne : quia semen benedictórum Dómini est, et nepótes eórum cum eis. V̄. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatiónem et generatiónem.

Eccl.,
44, 14.

des accords harmonieux, et ils ont publié les cantiques des Écritures ; ils ont été riches en vertu, ils ont eu le goût de la beauté, et ils ont établi la paix dans leurs maisons. Ils ont tous acquis la gloire parmi les générations de leur peuple, et de leur temps ils ont été loués. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé un nom qui fait briller leur louange. Il en est d'autres dont on a perdu le souvenir ; ils ont péri comme s'ils n'avaient jamais existé ; ils sont nés comme s'ils n'étaient jamais nés, eux et leurs enfants. Quant aux premiers, ce sont des hommes de miséricorde, dont les œuvres de piété subsistent à jamais. Les biens qu'ils ont laissés demeurent à leur postérité ; leurs descendants sont un saint héritage, et leur race est demeurée fidèle à l'alliance ; à cause d'eux, leurs fils subsistent éternellement, et ni leur race ni leur gloire n'aura de fin. Leurs corps ont été ensevelis en paix et leur nom vivra de génération en génération. Que les peuples racontent leur sagesse, et que l'assemblée publie leurs louanges.

Grad. — Mes élus ne travailleront point en vain, et ils n'engendreront pas pour le trouble ; car ils seront une race bénie du Seigneur et leurs petits-enfants seront avec eux. V̄. Leurs corps ont été ensevelis en paix et leur nom vit de génération en génération.

Allélúia, allélúia. — V̄. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum núntiet Eccléasias. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — V̄. Que les peuples racontent leur sagesse, et que l'assemblée publie leurs louanges. Allélúia.

Eccl.,
44,
15.

Après la Septuagésime, on omet les Allélúia et le Verset et l'on dit :

Tractus. — Qui séminent in lácrimis, in gáudio metent. V̄. Eúntes ibant et flebant, miténtes sémina sua. V̄. Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, portántes manípulos suos.

Trait. — Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. V̄. Ils allaient et venaient en pleurant, tandis qu'ils jetaient leurs semences. V̄. Mais ils reviendront avec allégresse chargés de leurs gerbes.

Ps.
125,
5-6.

Évangile : Ecce nos de la messe des Abbés, p. 363.

Offert. — Addúcam eos in montem sanctum meum, et lætificábo eos in domo oratiónis meæ : holocáusta eórum, et víctimæ eórum placébunt mihi super altáre meum.

Offert. — Je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prières. Leurs holocaustes et leurs sacrifices me seront agréables sur mon autel.

Isaïe,
56, 7.

Secr. — Accipe, quæsumus, Dómine, hóstias quas tibi offérimus : et præsta : ut, intercedéntibus Sanctis tuis, libera tibi mente serviámus, et perdoléntis Vírginis Genitrícis Fílii tui amóre inflammémur. Per eúndem Dóminum.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les hosties que nous vous offrons et accordez-nous que, vos Saints nous aidant de leur intercession, nous vous servions d'un cœur libre et soyons enflammés d'amour envers la Vierge de douleurs, la Mère de votre Fils. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis : et fructus vester máneat.

Comm. — C'est moi qui vous ai choisis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.

s.
Jean,
15, 16.

Postcomm. — Cœlestibus refécti mystériis te, Dómine, deprecámur : ut quorum festa percólimus imitántes exémpa : juxta crucem Jesu cum María Matre ejus fidéliter

Postcomm. — Nourris de vos célestes mystères, nous vous demandons instamment, Seigneur, qu'imitant les exemples de ceux dont nous célébrons la fête, nous soyons fidèles à nous tenir debout près de la Croix

adstémus, et ejúsdem redemptiónis fructum percípere mereámur. Per eúmdem Dóminum.

de Jésus avec Marie sa Mère, et que nous méritions ainsi de recevoir le fruit de sa Rédemption. Par le même J.-C.

II^{es} VÊPRES (12 février).

Eccl.,
46, 15.

Ant. — Nomen eórum * pérmanet in ætérnum, pérmanens ad fílios eórum, sanctórum virórum glória.

Ant. du Magnificat. — Leur nom demeure éternellement, la gloire des hommes saints demeure sur leurs fils.

Ÿ. Hi viri, p. 1600.

LE 14 FÉVRIER.

S. Valentin, Prêtre et Martyr. — *Simple.* — *Orn. rouges.*

S. Valentin était un saint prêtre de Rome qui mourut martyr sous l'empereur Aurélien en 270. Il coopéra à la Rédemption du Sauveur « en portant la croix à sa suite » (*Év.*) « Ayant sacrifié sa vie pour Lui, il la retrouva » (*Id.*), car, « victorieux dans son rude combat (*Ép.*), Dieu « le couronna au ciel de gloire et d'honneur » (*Off.*). — Participant par notre esprit de pénitence aux souffrances rédemptrices du Sauveur, demandons-lui « par l'intercession de S. Valentin, d'être délivrés de tous les maux qui nous menacent » (*Or.*).

Messe : In virtúte d'un Martyr non Pontife, p. 303, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beáti Valentíni Mártyris tui natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus, ejus intercessióne, liberémur. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, faites que, par l'intercession du bienheureux Valentin, votre Martyr, dont nous célébrons la naissance, nous soyons délivrés de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, múnера dignánte obláta : et beáti Valentíni Mártyris tui suffragántibus méritis, ad nostræ salútis auxiliúm proveníre concéde. Per Dóminum.

Secr. — Recevez avec bonté, nous vous en supplions, Seigneur, les dons qui vous sont offerts et comme les mérites du bienheureux Valentin, votre Martyr, plaident pour nous, accordez-nous que ces sacrifices nous soient un secours efficace pour notre salut. Par N.-S.

Postcomm. — Sit nobis, Dómine, reparátio mentis et córporis coelé-

Postcomm. — Que ces célestes mystères réparent les forces de notre corps et de notre âme,

ste mystérium : ut, cujus
 exséquimur actiõnem, in-
 tercedente beáto Valen-
 tíno Mártire tuo, senti-
 ámus efféctum. Per Dó-
 minum.

Seigneur, en sorte que par l'in-
 tercession du bienheureux Va-
 lentin, votre Martyr, nous
 éprouvions les effets de la
 grande action que nous accom-
 plissons. Par Notre-Seigneur.

LE 15 FÉVRIER.

SS. Faustin et Jovite, Mm. — *Simple.* — *Orn. rouges.*

S. Faustin et S. Jovite, nés à Brescia, étaient frères et de noble origine. Sous la persécution, « ils soutinrent le grand assaut des souffrances, des opprobres et des tribulations » (*Ép.*) dans plusieurs villes d'Italie. « Ils trouvèrent la mort dans les tortures » (*Év.*) à Brescia, au commencement du règne de l'empereur Trajan en 120. — « À l'exemple des saints Martyrs Faustin et Jovite, appliquons-nous avec ardeur » (*Or.*) à la pénitence afin de goûter les fruits de la rédemption.

Messe : Salus autem, p. 321. — *Secrète et Postcommunion.*, p. 317.

LE 18 FÉVRIER.

S. Siméon, Évêque et Martyr. — *Simple.* — *Orn. rouges.*

S. Siméon, fils de Cléophas et de cette Marie si intimement unie par les liens du sang à la Sainte Vierge qu'on l'appelait sa sœur, « fut oint de l'huile sainte » (*Grad.*) et nommé évêque de Jérusalem après l'apôtre S. Jacques. Disciple du Christ qu'il avait connu, il fut arrêté pour ce motif et mis en croix (*Év.*). Malgré ses 120 ans, ce saint vieillard supporte ce rude supplice avec constance et reçut la couronne de vie que Dieu prépare à ceux qui l'aiment » (*Ép.*). Son martyre eut lieu en l'an 106. — Comme S. Siméon, soyons unis à Jésus en mourant à nos péchés en ce saint temps de pénitence.

Messe : Státuit d'un Martyr Pontife, p. 296.

LE 22 FÉVRIER.

La Chaire de S. Pierre à Antioche. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

Pour honorer la dignité de ce « prince » (*Intr.*) auquel Jésus confia le pouvoir des clefs (*Or.*), on établit la fête de la « Chaire de S. Pierre » (1) que l'on trouve dès 354 dans le calendrier romain. Tombant souvent en Carême, on l'avança dans certaines Églises au mois de janvier. De là ces deux fêtes de la Chaire de S. Pierre que l'on distingua en appliquant celle du 22 février

1. Le mot *cathedra* (chaire) désigne le trône où réside l'Évêque, d'où le nom de *cathédrale* donné à l'église où se trouve ce siège. Par métaphore, il désigne l'autorité épiscopale elle-même. « La chaire de S. Pierre » signifie donc la primauté de Pierre comme chef de l'Église.

qui est la plus ancienne (1) à la Chaire d'Antioche et celle du 18 janvier à la Chaire de Rome. Les Gentils qui faisaient de dignes fruits de pénitence, ayant pris la place des Juifs, Antioche supplanta Jérusalem et c'est là que Pierre résida avant d'établir son siège à Rome. C'est à S. Pierre en effet, qui proclama que Jésus était « le Christ, Fils du Dieu vivant » (*Év.*) à un moment où toute la Palestine s'insurgeait contre lui (2), que le Maître confie le pouvoir de lier Satan en fermant les portes de l'enfer pour nous ouvrir celles du ciel (*Év.*) Et le Chef de l'Église nous enseigne dans sa 1^{re} *Épître* que c'est « par la foi dans l'aspersion du sang de Jésus-Christ que l'Esprit-Saint nous sanctifie et nous réconcilie avec le Père ». On fait mémoire de saint Paul, immédiatement après l'oraison de la fête, car la liturgie ne sépare pas ceux qu'on a si justement appelés les deux colonnes de l'Église (*voir grav., p. 565*). — Honorons aujourd'hui le Chef de l'Église qui continue ici-bas l'œuvre rédemptrice de Jésus et prions-le de nous délivrer des liens du péché.

I^{res} VÊPRES (21 février).

Ant. — Tu es pastor óvium, * princeps Apostolorum, tibi traditæ sunt claves regni cœlorum.

S. *Matt.,*
16, 18. **V.** Tu es Petrus.

R. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

Ant. du Magnificat. — Vous êtes *le pasteur des brebis, le prince des Apôtres*, c'est à vous qu'ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

V. Tu es Pierre.

R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Mémoire de S. Paul :

Ant. — Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis, et doctor Géntium, intercède pro nobis ad Deum, qui te elégit.

Act.,
9, 15. **V.** Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole.


R. Prædicátor veritátis in univérso mundo.


Ant. — Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et docteur des nations, intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi.

V. Vous êtes un vase d'élection, ô saint Apôtre Paul.

R. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

MESSE. — **Introït.**

Eccl.,
45, 30.  TÁTUIT ei Dóminus testaméntum pacis et princípem

 E Seigneur fit avec lui une alliance de paix et l'établit prince de son Église, en

1. Rome jusqu'au XVI^e siècle ne célébrait que cette fête. — 2. Voir p. 1141, note 1.

fecit eum : ut sit illi sacerdotii dignitas in ætænum. — *Ps.* Meméto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clévis regni cœlestis, ligándi atque solvéndi pontificium tradidísti ; concéde : ut, intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum néxibus liberémur : Qui vivis.

sorte qu'il possède à jamais la dignité du sacerdoce. — *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
131, 1.

Oraison. — Ô Dieu, qui, *en confiant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume céleste*, lui avez donné l'autorité pontificale de lier et de délier ; faites que nous soyons délivrés des liens de nos péchés, par le secours de son intercession. Vous qui vivez.

Mémoire de S. Paul :

Oratio. — Deus, qui multitudínem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quæsumus ; ut, cujus commemoratiónem cólimus, ejus apud te patrocinia sentiámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Léctio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Petrus Apóstolus Jesu Christi, eléctis ádvenis dispersiónis Ponti, Galátiaë, Cappadóciæ, Asiæ et Bithyniæ, secúndum præsciéntiam Dei Patris, in sanctificatióne Spíritus, in obediéntiam, et aspersiónem sánguinis Jesu Christi : grátia vobis, et pax multiplicétur. Benedíctus Deus, et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secúndum misericórdiam suam magnam

Oraison. — Ô Dieu, qui avez instruit une multitude de nations par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, faites, nous vous en supplions, que nous, qui honorons sa mémoire, nous ressentions les effets de sa protection auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux élus étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification de l'Esprit, pour obéir à la foi et avoir part à l'aspersion du sang de Jésus-Christ. Que la grâce et la paix vous soient multipliées ! Béni soit le Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par la ré-

1
S.
Pierre,
1, 1-7.

regenerávit nos in spem vivam, per resurrectiōnem Jesu Christi ex mórtais, in hæreditátem incorruptibilem, et incontaminátam, et immarcescibilem, conservátam in cœlis in vobis, qui in virtúte Dei custodímini per fidem in salutem, parátam revelári in témpore novíssimo. In quo exultábitis, módicum nunc si opórtet contristári in váriis tentatióibus : ut probátio vestræ fídei multo pretiósior auro (quod per ignem probátur) inveniátur in laudem, et glóriam, et honórem, in revelatióne Jesu Christi Dómini nostri.

Ps.
106,
32 et
31.

Grad. — Exáltent eum in ecclésia plebis : et in cáthedra seniórum laudent eum. *Ÿ.* Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus, et mirábilia ejus. fíliis hóminum.

S.
Matt.,
16, 18.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet Allelúia Ÿ. Tu es Petrus, et l'on dit :

S.
Matt.,
16,
18-19.

Tractus. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. *Ÿ.* Et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam : et tibi dabo claves regni cœlórum. *Ÿ.* Quodcúmque ligáveris

surrectiōnem de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, qui est réservé dans les cieus pour vous, qui êtes gardés par la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut qui est prêt à être manifesté dans le dernier temps. Vous devez en être transportés de joie, supposé même qu'il faille que, pour un peu de temps, vous soyez attristés par diverses épreuves, afin que votre foi ainsi éprouvée, plus précieuse que l'or (qu'on éprouve par le feu) tourne à votre louange, votre gloire et votre honneur, lorsque paraîtra Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et qu'ils le louent dans le conseil des vieillards. *Ÿ.* Qu'ils louent le Seigneur pour ses miséricordes et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous êtes Pierre, et *sur cette pierre je bâtirai mon Église.* Allélúia.

Trait. — Tu es Pierre, et *sur cette pierre je bâtirai mon Église.* *Ÿ.* Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieus. *Ÿ.* Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieus. *Ÿ.*

super terram, erit ligátum et in cœlis. Ψ . Et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cœlis.

Et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les cieux.

« Bienheureux, dit S. Hilaire, est celui, qui a été loué d'avoir porté les yeux au delà de ce qui est humain et de l'avoir vu, non pas en envisageant ce qui était fait de chair et de sang, mais en contemplant le Fils de Dieu par la révélation du Père céleste, et qui a été jugé digne de reconnaître le premier ce qu'il y a dans le Christ de Dieu. » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Venit Jesus in partes Cæsarææ Philippi, et interrogábat discipulos suos, dicens : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis ? At illi dixérunt : Alii Joánnem Baptístam, álii autem Elíam, álii vero Jeremíam, aut unum ex prophétis. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis ? Respóndens Simon Petrus, dixit : Tu es Christus Fílius Dei vivi. Respóndens autem Jesus, dixit ei : Beátus es, Simon Bar Jona : quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam. Et tibi dabo claves regni cœlórum. Et quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cœlis : et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cœlis. — **Credo.**

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples en disant : Que disent les hommes touchant le Fils de l'homme ? Ils lui répondirent : Les uns, qu'il est Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des prophètes. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? *Simon-Pierre, prenant la parole, dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Jésus lui répondit : Tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas, parce que ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que *tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.* Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les cieux. — **Credo.**

S.
Matt.,
16,
13-19.

S.
Matt.,
16,
18-19.

Offert. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam : et portæ inferi non prævalébunt advérsus eam : et tibi dabo claves regni cœlórum.

Secr. — Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, preces et hóstias beáti Petri Apóstoli comméndet orátio : ut, quod pro illús glória celebrámus, nobis prosit ad véniam. Per Dóminum.

Offert. — Tu es Pierre *et sur cette pierre je bâtirai mon Église*, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle ; et je te donnerai les clefs du royaume des cieux.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'intercession du bienheureux Apôtre Pierre, contribue à vous faire agréer les prières et les hosties de votre Église, en sorte que ce que nous faisons pour célébrer sa gloire nous soit utile pour obtenir notre pardon. Par N.-S.

Mémoire de S. Paul.

Secr. — Apóstoli tui Pauli précibus, Dómine, plebis tuæ dona sanctificá : ut, quæ tibi tuo grata sunt institúto, gratióra fiant patrocínio supplicántis. Per Dóminum.

Secr. — Eu égard aux prières de votre Apôtre Paul, rendez saintes, Seigneur, les offrandes de votre peuple, en sorte que vous étant déjà agréables du fait que ce sacrifice a été institué par vous, elles le deviennent plus encore grâce au patronage de celui qui intercède pour nous. Par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 110.

S.
Matt.,
16, 18.

Comm. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

Postcomm. — Lætificet nos, Dómine, munus oblátum : ut, sicut in Apóstolo tuo Petro te mirábilem prædicámus, sic per illum tuæ sumámus indulgéntiæ largitátem. Per Dóminum.

Comm. — Tu es Pierre, *et sur cette pierre je bâtirai mon Église*.

Postcomm. — Seigneur, que le sacrifice offert nous laisse dans la joie et, comme nous vous proclamons admirable en votre Apôtre Pierre, qu'ainsi par lui nous recevions l'abondance de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire S. Paul.

Postcomm. — Sanctificáti, Dómine, salutári

Postcomm. — Sanctifiés, Seigneur, par ce mystère salutaire.

mystério : quæsumus ; ut nobis ejus non desit oratio, cujus non donásti patrocínio gubernári. Per Dóminum.

nous vous supplions qu'il ne cesse d'intercéder pour nous, celui au patronage duquel vous nous avez donné d'être confiés. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES (22 février).

Ant. du Magnificat : Dum esset summus Póntifex, p. 339.

Ÿ. Elégit te Dóminus sacerdotem sibi.

Ÿ. Le Seigneur vous a choisi pour son prêtre.

Ř. Ad sacrificándum ei hóstiam laudis.

Ř. Afin de lui offrir un sacrifice d'action de grâces.

Mémoire de S. Paul : *Ant.* Sancte Paule. Ÿ. Tu es vas, p. 1606.

LE 23 FÉVRIER.

S. Pierre Damien, Évêque, Confesseur et Docteur.

Double. — Ornaments blancs.

S. Pierre Damien manifesta dès son enfance une piété remarquable. Ayant trouvé par hasard une pièce de monnaie, il la donna à un prêtre en le priant d'offrir le divin sacrifice pour l'âme de son père. Il ajouta à son nom celui de Damien son frère par reconnaissance, car c'est à lui qu'il dût de pouvoir faire ses études. « Méprisant les biens de la terre » (*Or.*), il entra dans un monastère de Camaldules d'observance bénédictine, et en devint bientôt l'Abbé (*Com.*). « Lumière des âmes, il devait être mis sur le candélabre » (*Év.*), et devint évêque d'Ostie et cardinal. Il rendit par sa science, par ses légations et ses nombreux travaux d'immenses services aux souverains Pontifes. Participant à la vie d'apostolat de Jésus, il combattit l'hérésie des Simoniaques et mourut à Faenza en 1072. Léon XII lui décerna le titre de Docteur de l'Église. — Imitons dans son ardeur pour la pénitence S. Pierre Damien qui a beaucoup contribué par ses exemples et ses conseils à répandre l'usage de se donner la discipline pour l'expiation des péchés.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Concède nos, quæsumus, omnípotens Deus : beáti Petri, Confessoris tui atque Pontíficis, mónita et exéempla sectári ; ut per terréstrium rerum contéptum æténa gáudia consequámur. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, accordez-nous de suivre les enseignements et les exemples du bienheureux Pierre, votre Confesseur et Pontife, afin qu'au moyen du mépris des choses terrestres, nous arrivions aux joies éternelles. Par N.-S.

Mémoire de la Vigile de l'Apôtre S. Mathias, à moins que l'année ne soit bissextile, car alors la Vigile est le 24. — Credo.

LE 23 OU LE 24 FÉVRIER.

Vigile de S. Mathias, Apôtre. — *Simple.* — *Orn. violets.*

L'Église attache une grande importance aux fêtes des apôtres qu'elle fait précéder d'une Vigile (*Or.*). S. Mathias, élu par la volonté de Dieu (*Év.*), eut à la place de Judas sa part d'héritage dans l'Église que figurait la Terre Promise divisée en douze tribus (*Ép.*). Appelé à « donner sa vie » (*Év.*) comme Jésus pour couronner sa carrière apostolique, il subit le martyre et fut revêtu par Dieu d'une gloire splendide » (*Com.*). — Demandons à Dieu de nous préparer à célébrer pieusement la fête de son apôtre S. Mathias.

Messe : Ego autem de la Vigile d'un Apôtre, p. 284.



LE 24 (ANNÉE BISSEXTILE LE 25) FÉVRIER.

S. Mathias, Apôtre. — *Double de 2^e cl.* — *Orn. rouges.*

S. Pierre dans le livre des Actes (*Ép.*) dit que le prophète avait en vue Judas lorsqu'il déclare « que son épiscopat passerait en d'autres mains » (1). C'est le Seigneur lui-même qui montra celui qu'il avait choisi pour être associé aux onze apôtres » (*Ép.*). C'est à S. Mathias qu'il a confié les secrets qu'il puise lui-même dans le sein de son Père (*Év.*). Aussi ce S. Apôtre participait-il à la gloire « des princes que Dieu a établis sur les âmes » (*Off.*) et « il jugera les douze tribus d'Israël » (*Com.*). Depuis leur infidélité en effet « leur maison est devenue déserte » (*Ép.*) (2), et c'est aux Gentils, qui font pénitence, que passe le royaume des cieux. Son nom figure au Canon de la messe (*seconde liste, p. 136*). Il prit une part bien active à la propagation de la foi dans la Palestine, et fut lapidé par les Juifs en 64. — Demandons à « Dieu qui a associé le bienheureux Mathias au collègue des Apôtres de nous accorder par son intercession » (*Or.*) d'« ex-

1. Ps. 108, 7. — 2. Luc, 13, 35 dit aussi : « Voici que votre demeure va être laissée déserte ».

pier nos fautes » (*Secr.*), afin que nous obtenions « paix et pardon » (*Post.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{res} VÊPRES (23 ou 24 février).

Au Commun des Apôtres, p. 287.

MESSE. — **Introït.**

M IHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. — *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui beatum Matthiam Apostolorum tuorum collegio sociasti : tribue, quaesumus ; ut ejus interventione, tuae circa nos pietatis semper viscera sentiamus. Per Dominum.

Lectio **Actuum** Apostolorum. — In diebus illis exurgens Petrus in medio fratrum, dixit (erat autem turba hominum simul, fere centum viginti) : Viri fratres, oportet impleri Scripturam, quam praedixit Spiritus Sanctus per os David de Juda qui fuit dux eorum, qui comprehenderunt Jesum : qui connumeratus erat in nobis, et sortitus est sortem ministerii hujus. Et hic quidem possedit agrum de mercéde iniquitatis, et

DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! leur dignité de princes de l'Église a été puissamment établie. — *Ps.* Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez ; vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez associé le bienheureux Mathias au collège de vos apôtres, accordez-nous, s'il vous plaît, que, par son intercession, nous ressentions toujours les effets de votre miséricorde à notre égard. Par Notre-Seigneur.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Pierre, se levant au milieu des frères qui étaient rassemblés au nombre d'environ cent vingt, leur dit : Mes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Il était compté parmi nous, et il avait reçu sa part de notre ministère. Cet homme, après avoir acquis un champ avec le salaire du crime, se pendit et se brisa par le milieu, et toutes ses entrailles se répandirent.

Ps.
138,
17.

Ibid.
1-2.

A. A.,
1,
15-26.

suspensus crépuit médius : et diffusa sunt omnia viscera ejus. Et notum factum est omnibus habitantibus Jérusalem, ita ut appellarétur ager ille, lingua eorum, Haceldama, hoc est, ager sanguinis. Scriptum est enim in libro Psalmorum : Fiat commoratio eorum deserta, et non sit qui inhabitet in ea : et episcopatum ejus accipiat alter. Opórtet ergo ex his viris, qui nobiscum sunt congregati in omni tempore, quo intravit et exivit inter nos Dominus Jesus, incipiens a baptismo Joannis usque in diem, qua assumptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis. Et statuerunt duos, Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam. Et orantes dixerunt : Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus unum, accipere locum ministerii hujus, et apostolatus, de quo pravaricatus est Judas, ut abiret in locum suum. Et dederunt sortes eis, et cecidit sors super Matthiam, et annumeratus est cum undecim Apóstolis.

Grad. — Nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. V. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur.

Le fait a été si connu de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été nommé dans leur langue Haceldama, c'est-à-dire Champ du sang. Car il est écrit dans le livre des Psaumes : Que leur demeure devienne déserte et qu'il n'y ait personne qui l'habite, et qu'un autre reçoive son ministère. Il faut donc que, parmi les hommes qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, à commencer depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection. Ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabas, surnommé le Juste, et Mathias. Et se mettant en prières, ils dirent : Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous, montrez lequel de ces deux vous avez choisi pour occuper la part du ministère et de l'apostolat que Judas a quittée par son crime, pour s'en aller en son lieu. Alors ils tirèrent au sort ; *et le sort tomba sur Mathias, qui fut mis au rang des onze apôtres.*

Grad. — Ô Dieu, vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. V. Si j'entreprends de les compter, leur nombre surpasse celui du sable de la mer.

Tract. — Desidérium animæ ejus tribuísti ei : et voluntáte labiórú ejus non fraudásti eum. *Ÿ.* Quóniam prævenísti eum in benedictionibus dulcédinis. *Ÿ.* Posuísti in cápíte ejus coronám de lápide pretiósó.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Respóndens Jesus, dixit : Confíteor tibi, Pater, Dómine cœli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, et revelásti ea párvulis. Ita Pater : quóniam sic fuit plácitum ante te. Omnia mihi trá-dita sunt a Patre meo. Et nemo novit Fílium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Fílius, et cui volúerit Fílius reveláre. Veníte ad me, omnes qui laborátis et onerátis estis, et ego refíciam vos. Tóllite jugum meum super vos et discite a me, quia mitis sum, et húmilis corde : et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve. — **Credo.**

Offert. — Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine, in omni progénie et generatióne.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, quas nómini tuo

Trait. — Vous lui avez accordé le désir de son cœur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. *Ÿ.* Car vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions. *Ÿ.* Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je vous rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et de ce que vous *les avez révélées aux petits*. Oui, Père, (je vous rends grâce) parce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et recevez mes leçons, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. — **Credo.**

Offert. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, de génération en génération.

Secr. — Que la prière de saint Mathias, votre Apôtre, accom-

Ps.
20,
3-4.

S.
Matt.,
11,
25-30.

Ps.
44,
17-18.

sacrándas offérimus, sancti Matthíæ Apóstoli tui prosequátur orátio : per quam nos expiári fácias, et deféndi. Per Dóminum nostrum.

pagne, ô Seigneur, ces hosties que nous vous offrons pour être consacrées à votre saint nom, et qu'à cause d'elle, vous nous donniez d'être purifiés et défendus. Par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 110.

S.
Matt.,
19, 28.

Comm. — Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël.

Comm. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut per hæc sancta, quæ súpsimus, interveniénte beáto Matthíæ Apóstolo tuo, véniam consequámur, et pacem. Per Dóminum.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant que, le bienheureux Matthias, votre Apôtre, intervenant en notre faveur, nous recevions au moyen des saints mystères que nous avons reçus le pardon et la paix. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES (24 ou 25 Fév.).

Au Commun des Apôtres, p. 289.

LE 27 (ANNÉE BISSEXTILE LE 28) FÉVRIER.

S. Gabriel de l'Addolorata, Confesseur. — *D.* — *Orn. bl.*

Ce jeune Saint, qui vécut à moins d'un siècle de nos temps, de 1838 à 1862, nous montre par son exemple que la sainteté ne consiste pas à faire des grandes choses, mais dans l'amour de Dieu bien compris. Conformément à l'enseignement que nous en donne l'Épître, S. Gabriel pratiqua dans ce but l'abnégation et l'humilité. Il trouva dans l'Institut de la Passion de S. Paul de la Croix les puissants aliments de l'ascension de son âme vers la sainteté ; l'imitation des souffrances du Christ, et un ardent amour de la Divine Mère dans ses Douleurs. Pie X, en le béatifiant, le proposa comme le modèle intégral du jeune homme chrétien, parce que n'ayant produit rien d'extraordinaire, son modèle était à la portée de tous. Benoît XV le canonisa en 1920. Pie XI étendit sa fête à l'Église Universelle en 1932 — Surnaturalisons toutes nos actions.

MESSE. — **Introït.**

EccI.,
11, 13.



OCULUS Dei respéxit illum in bono, et eréxit eum ab humilitát ipsúus et exal-



O'EIL de Dieu l'a regardé avec bienveillance, et l'a tiré de son humiliation, et lui a relevé la tête et beaucoup

távit caput ejus ; et miráti sunt in illo multi, et honoravérunt Deum. — *Ps.* Quam bonus Israël Deus his, qui recto sunt corde. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui beátum Gabriélem dulcíssimæ Matris tuæ dolóres assidue recólere docuísti, ac per illam sanctitátis et miraculorum glória sublimásti : da nobis, ejus intercessióne et exémplo ; ita Genitrícis tuæ consociári flétibus, ut matérna ejúsdem protectióne salvémur : Qui vivis.

En Carême : Mémoire et dernier Évangile de la férie.

Léctio **Epístolæ** B. Joánnis Apóstoli. — Caríssimi : Scribo vobis, júvenes, quóniam fortes estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicístis malignum. Nolíte dilígere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis dilígit mundum, non est caritas Patris in eo : quóniam omne quod est in mundo, concupiscéntia carnis est, et concupiscéntia oculórum et supérbia vitæ : quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit, et concupiscéntia ejus. Qui autem facit voluntátem Dei, manet in ætérnum.

Grad. — Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, quam abscondísti tíméntibus te. *Ÿ.*

sont dans l'admiration à son sujet et rendent gloire à Dieu. — *Ps.* Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
72, 1.

Oraison. — Dieu, qui avez enseigné au bienheureux Gabriel à méditer les douleurs de votre très douce Mère, et qui par Elle, l'avez élevé dans la gloire par la grâce de la sainteté et le don des miracles ; faites, que par son intercession et à son exemple, nous soyons si bien compatissants aux pleurs de votre Mère, que par sa maternelle protection, nous obtenions le salut. Vous qui vivez.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jean. — Bien-aimés : Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, et concupiscence des yeux et orgueil de la vie ; et cela ne vient pas du Père, mais du monde. Or le monde passe, et sa concupiscence avec lui ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.

1 S.
Jean,
2,
14-17.

Grad. — Qu'elle est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur, que vous avez réservée pour ceux qui vous craignent !

Ps.
30, 20.

Perfecísti eis qui sperant in te, in conspéctu filiór-
um hóminum.

Ps. 83, 6-7, 11 et 13.
Tract. — Beátus vir, cujus est auxiliúm abs te : ascensiónes in corde suo dispósuit, in valle lacrimárum, in loco quem pósuit. *Ÿ.* Elégi abjúctus esse in domo Dei mei : magis quam habitáre in tabernáculis peccatórum. *Ÿ.* Non privábit bonis eos, qui ámbulant in innocéntia : Dómine virtútum, beátus homo, qui sperat in te.

Aux Messes votives, hors du Temps de la Septuagésime, on dit à la place du Trait :

Ps. 8, 6-7.
Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Minuísti eum, Dómine, paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : et constituísti eum super ópera mánum tuárum. Allélúia.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et on dit : Allélúia. Ÿ. Minuísti, ci-dessus, auquel on ajoute :

Eccl., 11, 24.
Ÿ. Benedíctio Dei in mercédem justí festínat, et in hora velóci procésus illíus fructíficat. Allélúia.

S. Marc., 10, 13-21.
✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Marcum. — In illo témpore : Offerébant Jesu párvulos ut tängeret illos. Discípuli autem comminabántur offeréntibus. Quos cum vidéret Jesus, indigné tulit, et ait illis : Sínite párvulos veníre ad me, et ne pro-

Ÿ. Vous l'exercez envers ceux qui espèrent en vous, à la vue des enfants des hommes.

Trait. — Heureux l'homme qui attend de vous son secours ; en son cœur il a disposé des ascensions, dans la vallée des larmes, jusqu'au lieu qu'il a déterminé. *Ÿ.* J'ai choisi d'être des derniers dans la maison de mon Dieu : plutôt que d'habiter dans les tentes des pécheurs. *Ÿ.* Il ne privera pas de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence : Seigneur des armées, heureux l'homme qui espère en vous.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous ne l'avez mis qu'un peu audessous des Anges, Seigneur ; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur : et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains. Allélúia.

Ÿ. La bénédiction de Dieu se hâte de récompenser le juste, et il lui fait porter le fruit en peu de temps. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, on présentait à Jésus de petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples repoussaient durement ceux qui les présentaient. Jésus les voyant, en fut indigné et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car

hibuérítis eos : tálíum enim est regnum Dei. Amen dico vobis : Quisquis non recéperit regnum Dei velut párvulus non intrábit in illud. Et compléxans eos, et impónens manus super illos, benedicébat eos. Et cum egréssus esset in viam procúrrens quidam genu flexo ante eum, rogábat eum : Magíster bone, quid fáciam ut vitam ætérnam percípiam ? Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum ? Nemo bonus, nisi unus Deus. Præcépta nosti : Ne adúlteres, Ne occídas, Ne furéris, Ne falsum testimoniúm díxeris, Ne fraudem féceris, Honóra patrem tuum et matrem. At ille respóndens, ait illi : Magíster, hæc ómnia observávi a juventúte mea. Jesus autem intúitus eum, diléxit eum, et dixit ei : Unum tibi deest : vade, quæcúmque habes vende, et da paupéribus, et habébis thesáurum in cælo :

Offert. — O Dómine, quia ego servus tuus et fílius ancíllæ tuæ : dirupísti víncula mea, tibi sacrificábo hóstiam laudis.

Secr. — Salutárem hóstiam in memóriam sancti Gabriélis tibi, Dómine, offeréntes, fac nos sacrificíum mortis tuæ rite recólere : ac, méritis

le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. Et les embrassant, et imposant les mains sur eux, il les bénissait. Comme il se mettait en chemin, quelqu'un accourut, et, fléchissant le genou devant lui, il lui demandait : Bon Maître, que ferai-je pour acquérir la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas l'adultère ; ne tue pas, ne dérobe pas ; ne porte pas de faux témoignage ; ne fais tort à personne ; honore ton père et ta mère. Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses depuis ma jeunesse. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, et suis-moi.

vende, et da paupéribus, et habébis thesáurum in cælo : et veni, séquere me.

Offert. — Ô Seigneur, je suis votre serviteur, et le fils de votre servante ; vous avez rompu mes liens, je vous sacrifierai une hostie de louange.

Secr. — Faites, Seigneur, qu'en offrant la victime du salut pour célébrer la mémoire du bienheureux Gabriel, nous célébrions dignement la mémoire de votre mort ; et que par les

perdoléntis Vírginis, ejúdem sacrificií fructum copióse percípere : Qui vivis et regnas.

Apoc.,
3, 20.

Comm. — Ecce sto ad óstium, et pulso : si quis audíerit vocem meam, et aperúerit mihi jánuam, intrábo ad illum, et cœnábo cum illo, et ipse mecum.

Postcomm. — Quas tibi, Dómine, in festivitáte sancti Gabriélis Confessoris tui, pro collátis donis grátias ágimus, súscipe propítius per manus gloriósæ semper Vírginis Mariæ : ex qua carnem illam assumpsísti, cujus in hoc salutári convívio merúimus gustáre dulcédinem : Qui vivis.

mérites de la Vierge des Douleurs, nous recevions en abondance le fruit de ce sacrifice : Vous qui vivez.

Comm. — Voici que je me tiens à la porte, et que je frappe : Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je prendrai le repas avec lui, et lui avec moi.

Postcomm. — Daignez, Seigneur, agréer avec bonté les grâces que nous vous rendons pour les bienfaits reçus en la fête de saint Gabriel, votre Confesseur, et daignez les accepter des mains de la glorieuse Vierge Marie, de qui vous avez pris cette chair, dont nous avons pu goûter toute la douceur en ce sacrifice de salut. Vous qui vivez et réglez.



FÊTES DE MARS

LE 4 MARS.

S. Casimir, Conf. — *Semid.* — *Ornements blancs.*

S. Casimir, fils de Casimir IV, roi de Pologne, et d'Élisabeth d'Autriche, pratiqua au milieu de tous les dangers de la cour (*Or.*) les plus sublimes vertus. Il méditait continuellement la passion de Jésus. Il y puisa un grand amour de la mortification corporelle et des pauvres, ces membres souffrants du Christ. Les nombreuses aumônes (*Ép.*) qu'il leur distribuait le firent appeler « le père et le défenseur des pauvres et des misérables ». Toujours prêt à la venue du Sauveur (*Év.*) il prédit le jour de sa mort qui fut le 4 mars 1483. — Imitant la force et la constance de S. Casimir, unissons-nous au Sauveur qui rachète nos péchés et méprisons les biens de la terre pour n'aspirer qu'à ceux du ciel (*Or.*).

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, qui inter regáles delicias et mundi illécebras, san-

Oraison. — Ô Dieu, qui, au milieu des délices royales et des attraits du monde, avez doué

ctum Casimírur virtúte
constántiæ roborásti :
quæsumus ; ut ejus in-
tercessióne fidèles tui ter-
réna despíciant, et ad
cœléstia semper aspírent.
Per Dóminum.

saint Casimir de la vertu de for-
ce et de confiance, nous vous
demandons que, grâce à son
intercession, vos fidèles mépri-
sent les biens de la terre et as-
pirent toujours à ceux du ciel.
Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Lucius I, Pape et Martyr.

Lucius, dont le nom évoque celui de lumière, brilla par son courage au milieu des plus grandes persécutions. Il gouverna l'Église sous les empereurs Gallus et Volusien et mourut martyr en l'an 253. Comme Jésus dans sa vie publique, il fut, dit S. Cyprien, « le pasteur qui garde le troupeau, le pilote qui dirige le navire, le roi qui conduit son peuple et, pour tout dire, l'évêque de l'Église ».

Collecte : Deus qui nos, p. 300. — *Secrète* : Hóstias, p. 299. — *Postcommunion* : Refécti, p. 299.

LE 6 MARS.

Stes Perpétue et Félicité, Martyres. — *D.* — *Orn. rouges.*

Sainte Perpétue venait d'être mère et sainte Félicité allait le devenir lorsqu'elles furent arrêtées à Carthage durant la persécution de Sévère. Jetées d'abord en prison, elles unirent leurs prières et leurs larmes afin de ne pas échapper au martyre. « Dieu les exauça » (*Ép.*). Lorsque le juge leur apprit qu'elles étaient condamnées aux bêtes, elles tressaillirent de joie, comme le marchand dont nous parle l'*Évangile*, car à ce prix, elles allaient acheter le ciel. Elles furent exposées dans l'amphithéâtre à la furie d'une vache féroce et achevées par le glaive, vers l'an 202. — Faisons subir à notre corps et à notre âme le martyre de la pénitence, afin d'obtenir « *la perpétuelle félicité* » à laquelle font penser, selon l'ingénieuse remarque de S. Augustin, les noms accouplés de ces deux saintes.

Messe : Me exspectavérunt, p. 386, avec l'*Oraison* : Da nobis, p. 386 et *Secrète* : Inténde, p. 389 de plusieurs saintes Martyres.

Postcomm. — Mysti-
cis, Dómine, repléti su-
mus votis et gáudiis :
præsta, quæsumus ; ut
intercessiónibus sanctá-
rum Mártyrum tuárum
Perpétuæ et Felicitátis,
quæ temporáliter ági-
mus, spirituáliter conse-
quámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous avons,
Seigneur, l'âme pleine de pieux
désirs et aussi de joie mystique,
faites, s'il vous plaît que, vos
saintes Martyres Perpétue et
Félicite nous aidant de leur in-
tercession, nous obtenions spi-
rituellement les fruits du mys-
tère que nous célébrons tempo-
rellement. Par Notre-Seigneur.

LE 7 MARS.

S. Thomas d'Aquin, Conf. et Docteur. — D. — Orn. bl.

S. Thomas, fils du comte d'Aquin et de Théodora de Naples, fut confié dès l'âge de 5 ans aux moines bénédictins du Mont-Cassin. Adolescent, il résolut, malgré l'opposition des siens, d'entrer dans l'Ordre de S. Dominique dont il est la plus grande gloire et sut, en cette circonstance, vaincre si complètement le démon impur qu'il fut, dès ce moment, exempt des révoltes de la chair. Son intelligence put, dès lors, pénétrer les profondeurs des mystères divins dont Dieu éclaira son âme (*Intr.*) Aussi l'Église, le comparant aux esprits bienheureux, tant à cause de son innocence que de son génie, lui décerna-t-elle le titre de « Docteur Angélique », « Lumière du monde » (*Év.*). Son enseignement est l'écho si fidèle de « la parole et de la sainte doctrine » du Christ (*Ép.*) que le Concile de Trente plaça la *Somme théologique* de S. Thomas à côté de la Bible dans la salle des séances. Il mourut dans le monastère cistercien de Fossa Nuova alors qu'il se rendait au Concile de Lyon, 7 mars 1274. Léon XIII le déclara, par lettres apostoliques, le patron de toutes les écoles catholiques. — En ce temps où la liturgie s'occupe du ministère public de Jésus, demandons à S. Thomas de nous pénétrer de telle façon de l'esprit de pénitence que nous puissions avoir la claire vision des enseignements du Maître et les mettre en pratique (*Or.*) comme il le fit.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam beáti Thomæ Confessóris tui mira eruditíone clarificas, et sancta operatíone fœcúndas : da nobis, quæsumus ; et quæ dócuit, intelléctu conspícere, et quæ egit, imitatíone complére. Per...

Lectio libri Sapiéntiæ. — Optávi, et datus est mihi sensus : et invocávi, et venit in me spíritus sapiéntiæ : et præpósui illam regnis et sédibus, et divítias nihil esse duxi in comparatíone illius : nec comparávi illi lápidem pretiósum : quóniam

Oraison. — Ô Dieu, qui éclairez votre Église par la science admirable du bienheureux Thomas, votre Confesseur, et qui la rendez féconde en œuvres de sainteté, faites-nous la grâce d'avoir l'intelligence de ce qu'il a enseigné, et d'accomplir à son exemple ce qu'il a pratiqué. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — J'ai désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée ; j'ai invoqué le Seigneur, et l'esprit de sagesse est venu en moi ; et je l'ai préférée aux royaumes et aux trônes, et j'ai estimé que les richesses n'étaient rien auprès d'elle. Je ne lui ai pas comparé les pierres précieuses,

omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tamquam lutum aestimabitur argentum in conspectu illius. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inextinguibile est lumen illius. Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius, et laetatus sum in omnibus : quoniam antecedit me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est. Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo. Infinitus enim thesaurus est hominibus : quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiae Dei, propter disciplinae dona commendati.

car tout l'or n'est auprès d'elle qu'un peu de sable, et devant elle l'argent sera considéré comme de la boue. Je l'ai plus aimée que la santé et la beauté, et j'ai résolu de la prendre pour ma lumière, car sa clarté ne peut s'éteindre. Tous les biens me sont venus avec elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables ; et je me suis réjoui en toutes choses, parce que cette sagesse marchait devant moi, et j'ignorais qu'elle était la mère de tous ces biens. Je l'ai apprise sans arrière-pensée, et je la communique sans envie, et je ne cache pas ses richesses. Car elle est un trésor infini pour les hommes ; ceux qui en ont usé ont eu part à l'amitié de Dieu, et se sont rendus recommandables par les dons de l'instruction.

On dit le Credo.

LE 8 MARS.

S. Jean de Dieu, Conf. — Double. — Ornaments blancs.

S. Jean de Dieu naquit au Portugal en 1495. Après une jeunesse orageuse, à l'âge de quarante ans, un jour qu'il entendait la parole divine, il se sentit tellement enflammé de charité envers Dieu dans le prochain, qu'il distribua tout ce qu'il possédait aux pauvres et consacra toute sa vie à leur service. L'amour de Dieu se confond en effet avec celui du prochain, nous dit l'*Évangile*, car les hommes portent en eux l'image du Père céleste dont ils sont les fils en vertu de leur union avec Dieu et avec Jésus par la grâce. Grâce à son détachement et aux aumônes (*Ép.*) que S. Jean obtint pour l'érection de deux vastes hôpitaux dans la ville de Grenade, « il enrichit l'Église d'une nouvelle famille » (*Or.*) qui prit le nom de Frères-Hospitaliers de Saint-Jean de Dieu et qui, à l'imitation du Christ dans sa vie d'apostolat, se dévoue pour guérir tout à la fois les corps et les âmes. Un grand incendie s'étant déclaré dans un hôpital, il se jeta intrépidement au milieu des flammes et sauva tous les malades

parce que le feu de l'amour divin qui embrasait son cœur était plus grand que celui qui brûlait au dehors (*Or.*) S. Jean, auquel son amour divin fit qu'on joignit à son nom celui de Dieu, était continuellement plongé dans la contemplation des choses célestes (*Intr.*) Atteint d'une grave maladie il reçut les derniers sacrements, puis se mettant à genoux il mourut en pressant sur son cœur l'image de Jésus crucifié. C'était en 1550. Léon XIII le déclara le Patron des hospitaliers et des malades et ordonna qu'on mît son nom dans les Litanies des agonisants. — À l'exemple de S. Jean de Dieu remplissons nos cœurs du feu de la charité divine qui nous purifiera de nos vices et recourons à la protection de ce saint pour que nous soyons toujours pourvus des remèdes qui conduisent à l'éternité. (*Or.*)

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Joánnem, tuo amóre succénsum, inter flammás innóxiúm incédere fecísti, et per eum Ecclésiám tuám nová prole fœcundásti : præsta, ipsíus suffragántibus méritis, ut igne caritátis tuæ vítia nostra curéntur, et remédia nobis æténa provéniant. Per Dóminum.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Accessérunt ad Jesum pharisæi : et interrogávit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : Magíster, quod est mandátum magnum in lege ? Ait illi Jesus : Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota ánima tua et in tota mente tua. Hoc est máximum et primum mandátum. Secúndum autem símile est huic : Díliges próximum tuum, sicut teípsum. In his

Oraison. — Ô Dieu, qui, après avoir embrasé l'âme du bienheureux Jean du feu de votre amour, l'avez fait marcher sain et sauf au milieu des flammes, et qui, par lui, avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille, faites, s'il vous plaît, que grâce à ses mérites, nous soyons purifiés de nos vices dans le feu de votre charité, et pourvus des remèdes qui conduisent à l'éternité. Par Notre-Seigneur.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi, lui demanda pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Mais le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Dans ces deux commandements sont renfermés la loi et les prophètes. Les pharisiens étant rassemblés,

duóbus mandátis univér-
sa lex pendet, et pro-
phétæ. Congregátis au-
tem pharisæis, interrogá-
vit eos Jesus, dicens :
Quid vobis vidétur de
Christo ? cujus fílius est ?
Dicunt ei : David. Ait
illis : Quómodo ergo Da-
vid in spírítu vocat eum
Dóminum, dicens : Dixit
Dóminus Dómino meo :
sede a dextris meis, do-
nec ponam inimícos tuos
scabéllum pedum tuó-
rum ? Si ergo David vo-
cat eum Dóminum, quó-
modo fílius ejus est ?

Jésus les interrogea, en disant :
Que vous semble-t-il du Christ ?
De qui est-il fils ? Ils lui ré-
pondirent : De David. Il leur
dit : Comment donc David l'ap-
pelle-t-il en esprit son Seigneur,
en disant : Le Seigneur a dit à
mon Seigneur : Assieds-toi à ma
droite, jusqu'à ce que j'aie fait
de tes ennemis l'escabeau de
tes pieds ? Si donc David l'ap-
pelle son Seigneur, comment
est-il son fils ? Et personne ne
pouvait rien lui répondre, et,
depuis ce jour, nul n'osa plus
lui proposer des questions.

Et nemo póterat ei respondére
verbum : neque ausus fuit quisquam ex illa die eum
ámplius interrogáre.

LE 9 MARS.

Ste Françoise Romaine, veuve. — *Double.* — *Orn. blancs.*

Sainte Françoise, noble dame Romaine, fut la femme forte dont nous parle l'*Épître*. Unie dès l'âge de onze ans par les liens du mariage à Laurent de Ponziani, elle fut durant quarante années le type achevé de l'épouse chrétienne. Évitant les fêtes, portant des vêtements d'une grande simplicité, donnant à l'oraison et au service des pauvres tout ce qui lui restait de temps après l'accomplissement de ses devoirs domestiques, elle fonda à Rome la maison des Oblates de la Congrégation du Mont-Olivet, sous la règle de S. Benoît (1433). C'est là qu'après la mort de son mari, elle se retira afin d'acheter, au prix de tous ses biens, la perle précieuse de la vie éternelle (*Év.*). Devenue ainsi « l'épouse du Christ » (*Trait*), elle puisa dans la contemplation continuelle de la passion de Jésus l'énergie divine qui lui permit de réduire de toutes façons son corps en servitude. Pour la soutenir dans les luttes terribles qu'elle eut avec le démon, Dieu la favorisa de la présence visible de son ange gardien avec lequel elle conversait familièrement (*Or.*). Elle mourut en 1440. — En ce saint temps de pénitence, imitons comme sainte Françoise la vie toute de sacrifices du Sauveur.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge non Martyre, p. 390, excepté :

Oratio. — Deus, qui
beátam Francíscam fá-
mulam tuam, inter cétera

Oraison. — Ô Dieu, qui, entre
autres dons de votre grâce avez
rendu votre servante la bien-

grátia tuæ dona, fami-
liári Angeli consuetúdi-
decorásti : concéde, quæ-
sumus : ut intercessiónis
ejus auxilió, Angelórum
consórtium cónsequi me-
reámur. Per Dóminum.

heureuse Françoise, illustre par
ses rapports familiaux avec un
Ange, accordez-nous, par l'in-
tercession de cette Sainte de
mériter d'être introduits dans la
société des Anges. Par Notre-
Seigneur Jésus-Christ.

LE 10 MARS.

Les SS. Quarante Martyrs. — *Semi-double.* — *Orn. rouges.*

Sous l'empereur Licinius, en 320, quarante soldats de la gar-
nison de Sébaste, en Arménie, rendirent au Christ un glorieux
témoignage (*Ép.*). Refusant de sacrifier aux idoles ils furent
en haine du nom de Jésus (*Év.*), « mis en prison et torturés de
toutes manières » (*Ép.*). On les exposa, enfin, dépouillés de
leurs vêtements, sur un étang de glace. Et ils demandèrent à
Dieu : « Qu'entrés 40 dans la lice, ils fussent 40 à recevoir la
couronne, 40 étant le nombre consacré par les jeûnes de Jésus,
de Moïse et d'Élie. » (1). L'un d'eux, manquant de courage, se
jeta dans un bain d'eau tiède préparé à proximité et y périt.
Mais leur gardien, touché par la grâce d'en-haut, prit sa place,
de sorte qu'il y eut 40 martyrs. Quand ils eurent expiré, on em-
porta leurs cadavres sur des chariots pour les brûler, à l'excep-
tion toutefois du plus jeune qui était encore en vie et qu'on
espéra ramener au culte des dieux. Mais sa mère, qui était
surtout sa mère dans le Christ (*Com.*), le prit dans ses bras,
suivit le cortège et lorsque son fils eut rendu l'âme, elle le joignit
elle-même à ceux qui étaient plus que jamais ses frères en Jésus
(*Év., Com.*). Ils furent donc unis dans la mort comme dans la
vie, et leurs âmes entrèrent en même temps au ciel. « Qu'il est
doux pour des frères d'habiter ensemble ! » (*Grad.*). La *Com-
munion* qui fait allusion à cette charité, est la même que celle
des sept saints martyrs et de leur mère, le 10 juillet. — Imitons
la fermeté de ces 40 martyrs dans la confession de leur foi (*Or.*) et
ne nous relâchons pas durant les 40 jours du Carême.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
33, 18.



LAMAVÉRUNT
justi, et Dó-
minus exaudí-
vit eos : et ex
ómnibus tribulatió-
nibus liberávit eos. —
Ps. Benedícám Dóminum
in omni témpore : semper
laus ejus in ore meo. *V.* Glória Patri.

Ibid.
2.



ES justes ont crié, et le
Seigneur les a exau-
cés ; et il les a dé-
livrés de toutes leurs
tribulations. — *Ps.* Je bénirai
le Seigneur en tout temps ;
toujours sa louange sera dans
ma bouche. *V.* Gloire au Père.

1. Lectures des Matines.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui glorióso Mártýres fortes in sua confessióne cognóvimus, pio apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum.

Léctio **Épístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Sancti per fidem vicérunt regna, operáti sunt justítiam, adépti sunt re-promissiónes, obturavérunt ora leónum, exstinxérunt ímpetum ignis, effugérunt áciem gládii, convaluérunt de infirmitáte, fortes facti sunt in bello, castra vertérunt exterórum : accepérunt mulíeres de resurrectióne mórtuos suos ; álii autem disténti sunt, non suscipiéntes redemptiónem, ut meliorem invenírent resurrectiónem : álii vero ludíbria, et vérbera expérti, ínsuper et víncula, et cárceres : lapidáti sunt, secti sunt, tentáti sunt, in occisióne gládii mórtui sunt : circuíerunt in melótiis, in péllibus caprínis, egéntes, angustiáti, afflícti : quibus dignus non erat mundus : in solitudínibus errántes, in móntibus, et spelúncis, et in cavérnis terræ. Et hi omnes testimónio fídei probáti, invénti sunt in Christo Jesu Dómino nostro.

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, faites qu'ayant connu combien vos glorieux Martyrs ont été fermes dans la confession de leur foi, nous ressentions les effets de leur charitable intercession auprès de vous. Par N.-S.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, par la foi les Saints ont conquis les royaumes, ont exercé la justice et ont obtenu des promesses, ont fermé la gueule des lions, ont éteint la violence du feu, ont échappé au tranchant du glaive, ont été guéris de leurs maladies, ont été vaillants à la guerre, ont mis en fuite les armées ennemies, des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. D'autres ont été cruellement tourmentés, n'acceptant pas d'être délivrés, afin de trouver une meilleure résurrection. D'autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons ; ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été éprouvés, ils ont été tués à coups d'épée ; ils ont été errants, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, manquant de tout, persécutés, affligés, eux dont le monde n'était pas digne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là ont obtenu un bon témoignage à cause de leur foi en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Aux
Hébr.,
11,
33-39.

Ps.
132,
1-2.

Grad. — Ecce quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum ! V̄. Sicut unguentum in cápite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Grad. — Ah ! qu'il est bon et agréable pour des frères d'habiter ensemble ! C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Trait : Qui séminant, p. 319.

Évangile : Descendens Jesus de la messe : Sapiéntiam, p. 319.

Ps.
31, 11.

Offert. — Lætámini in Dómino, et exsultáte, iusti : et gloriámini, omnes recti corde.

Offert. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse ; et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secr. — Preces, Dómine, tuórum respice, oblationésque fidélium : ut et tibi gratæ sint pro tuórum festivitáte Sanctórum, et nobis confé-rant tuæ propitiatiónis auxiliúm. Per Dóminum.

Secr. — Regardez, Seigneur, les prières et les offrandes de vos fidèles ; qu'elles vous soient agréables en la fête de vos Saints et qu'elles nous confèrent le secours de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S.
Matt.,
12, 50.

Comm. — Quicumque fécerit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est, dicit Dóminus.

Comm. — Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère, dit le Seigneur.

Postcomm. — Sanctórum tuórum, Dómine, intercessióne placátus : præsta, quæsumus : ut, quæ temporáli celebrá-mus actióne, perpétua salvatióne capiámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Rendu propice par l'intercession de vos Saints, faites, nous vous en supplions, Seigneur, que nous possédions dans le lieu du salut éternel celui que nous honorons en la célébration d'un sacrifice temporel. Par Notre-Seigneur.

LE 12 MARS.

S. Grégoire I le Grand, Pape et Doct. — *D.* — *Orn. blancs.*

Né à Rome, en 540, S. Grégoire, historien de S. Benoît, transforma sa maison en un monastère où l'on observait la règle de ce grand patriarche. Élu successivement Abbé, Cardinal et Pontife suprême, il fut l'un des plus grands Papes que Dieu ait établi sur sa famille (*Com.*). Tout en propageant activement la vérité à travers le monde barbare, il veillait de la façon la

plus intelligente et la plus dévouée aux intérêts temporels de son peuple de Rome. Il porte très justement le nom de Grégoire le Grand. Il est avec S. Ambroise, S. Augustin et S. Jérôme, l'un des quatre grands docteurs latins, et le flambeau de sa doctrine, posé sur le candélabre (*Év.*), brille à travers le monde. L'Angleterre lui doit sa conversion : il lui envoya un groupe de moines bénédictins sous l'action desquels il souhaitait que les *Angles* devinssent des *Angles*. C'est principalement à lui que revient l'honneur d'avoir recueilli et publié les belles et sobres formules de la prière liturgique et ces harmonieuses mélodies auxquelles son nom, chant « grégorien », reste attaché pour toujours (1). « Le chant grégorien, dit Pie X, possède au plus haut degré les qualités propres de la liturgie qui sont surtout la sainteté et l'excellence des formes d'où surgit spontanément un autre caractère qui est l'universalité. « Par conséquent le chant grégorien est le chant propre de l'Église romaine, le seul chant qu'elle a hérité des anciens Pères, qu'elle a jalousement gardé le long des siècles dans ses manuscrits liturgiques, qu'elle propose directement comme sien aux fidèles, et que, dans certaines parties de la liturgie, elle prescrit exclusivement. « Pour ces raisons le chant grégorien fut toujours considéré comme le suprême modèle de la musique sacrée. L'antique chant grégorien traditionnel devra donc être largement établi dans les fonctions du culte, tous devant tenir pour assuré qu'une fonction ecclésiastique ne perd rien de sa solennité, quand elle n'est accompagnée d'aucune autre musique que celle-là. En particulier, qu'on prenne soin de rétablir le chant grégorien dans la pratique du peuple, afin que les fidèles prennent de nouveau une part plus active à la célébration de l'office ecclésiastique, comme c'était autrefois la coutume » (*Motu proprio* 22 nov. 1903) (2). S. Grégoire mourut le 24 mars 604. — En ce temps consacré à la pénitence demandons à Dieu, par l'intercession de ce saint, de nous délivrer du poids de nos péchés (*Or.*).

Messe. Introït : Sacerdôtes Dei du Commun d'un Martyr Pontife, p. 300.

Oratio. — Deus, qui animæ fámuli tui Gregórii æternæ beatitudinis præmia contulísti : concede propítius ; ut, qui

Oraison. — Ô Dieu, qui avez récompensé votre serviteur Grégoire, en donnant à son âme le bonheur éternel, faites, dans votre bonté, que nous soyons sou-

1. Le chant *grégorien* est celui qui rend le plus parfaitement et le plus pieusement les pensées contenues dans les textes liturgiques, à condition toutefois d'observer ce que disait la Bruyère. « Il y a des choses dont la médiocrité est insupportable : la poésie, la peinture et la *musique* ». Une bonne exécution sera davantage mise en valeur si, se rappelant l'origine de ce chant, l'on adopte la prononciation romaine. La prière officielle de l'Église. — et la musique en fait partie intégrante, — n'est-elle pas une, sainte, catholique, apostolique et *romaine* ? —
2. Cf. LITURGIA, par Dom Lefebvre, ch. 17.

peccatórum nostrórum
póndere prémimur, ejus
apud te précibus suble-
vémur. Per Dóminum.

lagés par ses prières auprès de
vous, nous qui sommes accablés
sous le poids de nos péchés. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Testíficor d'un Docteur, p. 347.

Ps.
109, 4
et 1.

Grad. — Jurávit Dó-
minus, et non pœnitébit
eum : Tu es sacerdos in
æternum, secúndum ór-
dinem Melchisedech. V̄.
Dixit Dóminus Dómino
meo : Sede a dextris meis.

Grad. — Le Seigneur a juré
et il ne s'en repentira point.
Vous êtes prêtre à jamais, se-
lon l'ordre de Melchisédech. V̄.
Le Seigneur a dit à mon Sei-
gneur : Asseyez-vous à ma
droite.

Trait : Beátus vir, p. 301.

Évangile : Vos estis sal d'un Docteur, p. 349. — Credo.

Offert. — Véritas mea
et misericórdia mea cum
ipso : et in nómine meo
exaltábitur cornu ejus.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vé-
rité et ma miséricorde seront
avec lui et par mon nom s'élè-
vera sa puissance.

Secr. — Annue nobis,
quæsumus, Dómine : ut
intercessióne beáti Gre-
górii hæc nobis prosit
oblátio, quam immolán-
do totíus mundi tribuísti
relaxári delícta. Per Dó-
minum.

Secr. — Accordez-nous, s'il
vous plaît, Seigneur, que grâce
à l'intercession du bienheureux
Grégoire, nous soit vraiment
utile cette oblation d'un sacri-
fice dont vous avez voulu que
la victime effaçât en son im-
molation, les péchés du monde
entier. Par Notre-Seigneur.

S.
Luc,
12, 42.

Comm. — Fidélis ser-
vus et prudens, quem
constítuit Dóminus super
famíliam suam : ut det
illis in témpore trítici
mensúram.

Comm. — Voici le serviteur
fidèle et prudent, que le maître
a établi sur ses serviteurs pour
leur donner, au temps fixé, leur
mesure de blé.

Postcomm. — Deus,
qui beátum Gregórium
Pontíficem Sanctórum
tuórum méritis coæquá-
sti : concéde propítius ;
ut, qui commemoratiónis
ejus festa percólimus,
vitæ quoque imitémur
exémpla. Per Dóminum.

Postcomm. — Ô Dieu, qui
avez égalé le bienheureux Pon-
tife Grégoire en mérites à vos
Saints, accordez-nous, dans vo-
tre bonté, que comme nous cé-
lébrons la mémoire de sa fête,
nous imitions aussi les exemples
de sa vie. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

LE 17 MARS

S. Patrice, Évêque et Conf. — Double. — Orn. blancs.

Alors qu'au V^e siècle les Francs, les Germains et les autres peuples du Nord n'avaient pas encore reçu la lumière de l'Évangile, Dieu suscita « le confesseur et pontife S. Patrice pour annoncer sa gloire aux païens » d'Irlande (*Or.*). Ce saint évêque (*Intr.*) mit si bien en valeur les talents que Dieu lui avait donnés (*Év.*) qu'il devint le Père de tout ce peuple (*Com.*) et que l'Irlande garde pour lui, après treize siècles, une dévotion ardente et tendre que rien n'a pu affaiblir. Fortifié par le secours d'en-haut (*Off.*), il fut grand devant les rois et les princes (*Ép.*). D'abord hostiles, ils finirent par l'écouter et l'aidèrent, durant ses trente-trois ans d'apostolat, à couvrir d'églises, de monastères et d'écoles cette île qui devait bientôt mériter de s'appeler l'Île des Saints. S. Patrice mourut en 464. Le 17 mars est une fête nationale en Irlande. — Par les mérites de ce saint, dont les austérités sont demeurées célèbres, demandons à Dieu la grâce d'accomplir en ce saint temps les pénitences qu'il nous commande (*Or.*).

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad prædicándam géntibus glóriam tuam beátum Patrícium, Confessórem atque Pontíficem, míttere dignátus es : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut, quæ nobis agénda præcipis, te miseránte, adimplére possímus. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez daigné envoyer le bienheureux Patrice, votre Confesseur et Pontife, pour prêcher votre gloire aux nations, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de pouvoir accomplir, à l'aide de votre grâce miséricordieuse, les devoirs que vous nous prescrivez. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 18 MARS.

S. Cyrille de Jérusalem, Év., Conf. et Doct. — D. — Orn. bl.

Durant le Temps de Carême, les catéchumènes étaient confiés aux soins d'un prêtre chargé de les instruire. Comme S. Jean Chrysostome à Antioche et S. Augustin à Hippone, S. Cyrille s'acquitta de cette fonction à Jérusalem. Nous possédons encore la plupart des admirables catéchèses si pieuses et pleines de sagesse divine (*Ép.*) qu'il prêchait chaque jour durant sept semaines avant Pâques, entre Prime et Tierce (1). Il y explique les Écritures Saintes, puis au cours de la 6^e et 7^e semaine, le Symbole, article par article. Aussi l'Église le compte-t-elle au

1. Prime est l'office qui se disait à la 1^{re} heure (6 heures) et Tierce à la 3^e heure (9 heures). Voir tableau, p 604.

nombre de ses Docteurs (*Intr.*). Devenu évêque de Jérusalem (*Com.*), il fut, comme Notre Seigneur au cours de sa vie publique (*Év.*), en butte aux injustices et aux persécutions. Envoyé trois fois en exil par les Ariens qui niaient la Divinité du Christ, il affirma toujours ce grand dogme (*Or.*) et fut rétabli avec honneur sur son siège par l'empereur Théodose. Il gouverna alors tranquillement son Église, prédit que les efforts que faisait Julien l'Apostat pour relever le Temple de Jérusalem seraient vains, assista au 2^e Concile de Constantinople où fut condamnée à nouveau l'hérésie Arienne, et mourut en l'an 386. — Sanctifions par la pénitence nos esprits et nos cœurs afin qu'aux fêtes de Pâques nous méritions d'être rendus participants de la nature divine (*Or.*).

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Da nobis, quæsumus, omnípotens Deus, beáto Cyrílló Pontífice intercedénte : te solum verum Deum, et quem misísti Jesum Christum ita cognóscere ; ut inter oves, quæ vocem ejus áudiunt, perpétuo connumerári mereámur. Per eúndem Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, accordez-nous, par l'intercession du bienheureux Pontife Cyrille, de vous connaître, vous le seul vrai Dieu et celui que vous avez envoyé : Jésus-Christ, de telle sorte que nous méritions d'être perpétuellement comptés parmi les brebis qui écoutent sa voix. Par le même.

Épître : Justus cor suum, p. 351.

s.
Matt.,
10,
23-28.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec Matthæum. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum persequéntur vos in civitáte ista, fúgite in áliam. Amen dico vobis, non consummábitis civitátes Israël, donec véniat Fílius hóminis. Non est discípulus super magístrum, nec servus super dóminum suum. Súfficit discípulo, ut sit sicut magíster ejus : et servo, sicut dóminus ejus. Si patremfámilias Beélzebub vocavérunt, quanto

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, avant que le Fils de l'homme ne vienne. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelezébub, combien plus ceux de sa maison. Ne les craignez donc

magis domésticos ejus ? Ne ergo timueritis eos. Nihil enim est opertum, quod non revelabitur ; et occultum, quod non sciétur. Quod dico vobis in ténebris, dícite in lumine : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta. Et nolíte timére eos, qui occidunt corpus, ánimam autem non possunt occídere : sed potius timéte eum, qui potest et

point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans la géhenne. — **Credo.**

Secr. — Réspice, Dómine, immaculátam hóstiám, quam tibi offéri-mus : et præsta ; ut méritis beáti Pontíficis et Confessóris tui Cyrílli eam mundo corde suscipere studeámus. Per Dóminum.

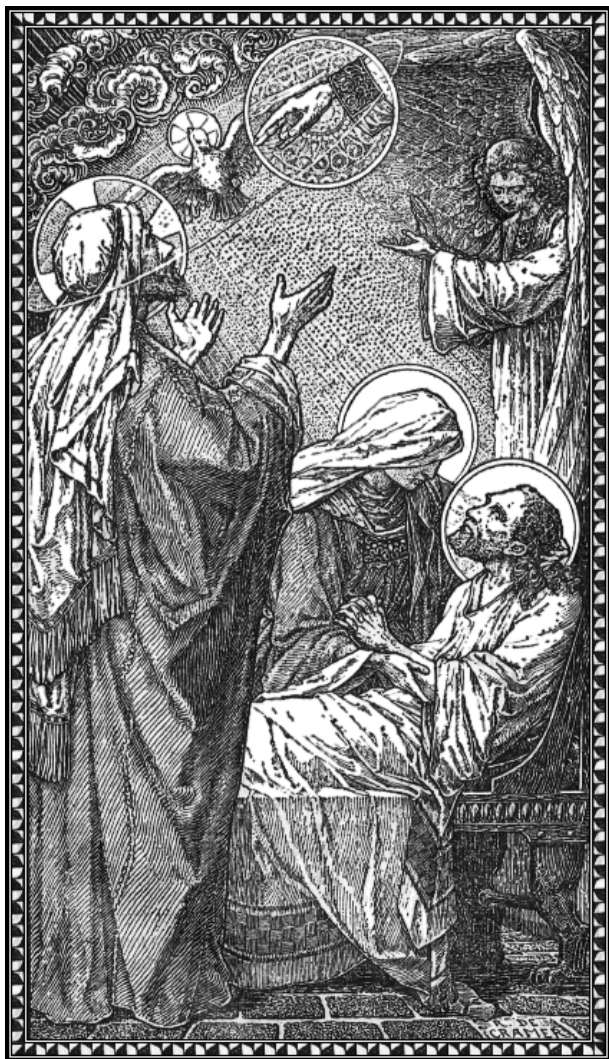
ánimam, et corpus pérdere in

Secr. — Jetez un regard, Seigneur, sur cette hostie sans tache que nous vous offrons, et grâce aux mérites du bienheureux Cyrille, votre Confesseur et Pontife ; faites que nous nous efforcions de la recevoir avec un cœur pur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Sacraménta córporis et sanguínis tui, quæ súmpsi-mus, Dómine Jesu Christe, beáti Cyrílli Pontíficis précibus, mentes et corda nostra sanctíficent : ut divínæ consórtes naturæ éffici mereámur : Qui vivis.

Postcomm. — Ô Seigneur Jésus-Christ, qu'en conséquence des prières du bienheureux Pontife Cyrille, le sacrement de votre Corps et de votre Sang que nous avons reçu, sanctifie nos esprits et nos cœurs, afin que nous méritions d'être rendus participants de la nature divine. Vous qui vivez.

Toutes les fêtes doubles de 1^e et de 2^e classe, tombant dans la quinzaine du Dimanche des Rameaux au Dimanche in Albis, sont transférées après le Dimanche in Albis, et célébrées conformément au rite pascal. — De toutes les autres fêtes, on fait mémoire, excepté le Dimanche des Rameaux, et depuis le Jeudi-Saint au Mardi de Pâques inclus.



SAINT JOSEPH, PATRON DE LA BONNE MORT.

Saint Joseph, Époux de la B. V. Marie, Confesseur.*Double de 1^{re} classe. — Ornaments blancs.*

L'Église honore toujours S. Joseph avec Marie et Jésus, spécialement aux fêtes de Noël, aussi l'Évangile de ce jour est celui du 24 décembre. Elle rendit à ce saint un culte liturgique à la date du 20 juillet, dès le VIII^e siècle, nous dit un calendrier copte. À la fin du XV^e siècle sa fête fut placée le 19 mars et en 1621 Grégoire XV l'étendit à l'Église universelle. En 1870, Pie IX proclama saint Joseph protecteur de l'Église universelle. Ce Saint « de la race royale de David » était un homme juste (*Év.*) Comme, par le fait de son mariage avec la Sainte Vierge, S. Joseph a des droits sur le fruit béni du sein virginal de son épouse, une affinité d'ordre moral existe entre lui et Jésus. Il exerça sur l'Enfant-Dieu un certain droit paternel, que la Préface de S. Joseph désigne délicatement par ces mots de « *paterna vice* ». Sans avoir engendré Jésus, S. Joseph, par les liens qui l'unissent à Marie, est, légalement et moralement, le Père du Fils de la Sainte Vierge. Il s'ensuit qu'il faut par des actes du culte reconnaître cette dignité ou excellence surnaturelle de S. Joseph. « Il y avait dans la famille de Nazareth, dit Cornélius à Lapeire, les trois plus grandes et plus excellentes personnes de l'univers, le Christ Homme-Dieu, la Vierge Mère de Dieu, Joseph, père matrimonial du Christ. C'est pourquoi au Christ est dû le culte de latrerie, à la Vierge le culte d'hyperdulie, à saint Joseph le culte de suprême dulie » (1). Dieu lui révéla le mystère de l'Incarnation (*Id.*) et « le choisit entre tous » (*Ép.*) pour lui confier la garde du Verbe incarné et de la Virginité de Marie (2). L'hymne des Laudes dit que : « Le Christ et la Vierge assistèrent à son heure suprême S. Joseph dont le visage restait empreint d'une douce sérénité ». S. Joseph alla au ciel pour y jouir à tout jamais de la vision face à face du Verbe dont il contempla si longtemps et de si près l'humanité sur terre. Ce Saint est donc considéré à juste titre comme le patron et le modèle des âmes intérieures et contemplatives. Et dans la patrie céleste S. Joseph garde un puissant pouvoir sur le cœur du Fils de sa Très Sainte Épouse (*Or.*) Imitons en ce Saint Temps la pureté, l'humilité, l'esprit de prière et de recueillement de Joseph à Nazareth, où il vécut avec Dieu comme Moïse dans la nuée (*Ép.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{res} VÊPRES (18 mars).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

1. Sur Saint Matthieu, 1, 16. — 2. Il revenait au père d'imposer un nom à son fils. L'Ange en donnant de la part de Dieu cette mission à Joseph montre qu'il a à l'égard de Jésus les mêmes droits que s'il était son Fils.

S. **Ant.** 1. — Jacob autem
 Matt., * génuît Joseph virum
 1, 16. Mariæ, de qua natus est
 Jesus, qui vocátur Chri-
 stus (1).

S. 2. Missus est * Angelus
 Luc, Gábriel a Deo ad vírgi-
 1, 26. nem desponsátam viro,
 cui nomen erat Joseph,
 de domo David : et no-
 men vírginis María.

S. 3. Cum esset despon-
 Matt., sáta * mater Jesu María
 1, 18. Joseph, ántequam conve-
 nírent, invénta est in
 útero habens de Spíritu
 Sancto.

Id. 1, 4. Joseph vir ejus, *
 19. cum esset justus, et nol-
 let eam tradúcere, vóluit
 occúlte dimíttere eam.

Id., 1, 5. Angelus Dómini *
 20. appáruit Joseph, dicens :
 Joseph, fili David, noli
 timére accíperre Mariám
 cónjugem tuam : quod
 enim in ea natum est, de
 Spíritu Sancto est : páriet
 autem fílium, et vocábis
 nomen ejus Jesum.

Prov., **Capitulum.** — Vir fidé-
 28, 20; lis multum laudábitur
 27, 18. Et qui custos est Dómini
 sui, glorificábitur.

Ant. 1. — Jacob engendra
 Joseph, époux de Marie de la-
 quelle est né Jésus, qui est ap-
 pelé Christ.

2. L'Ange Gabriel fut envoyé
 de Dieu, à une vierge qu'avait
 épousée un homme nommé
 Joseph, de la maison de David ;
 et le nom de la vierge était
 Marie.

3. Tandis qu'elle était fiancée
 à Joseph, il se trouva, avant
 qu'ils vinsent ensemble, que
 Marie, Mère de Jésus, avait
 conçu par l'opération du Saint-
 Esprit.

4. Joseph, son époux, qui
 était un homme juste, ne vou-
 lant pas la diffamer, résolut de
 la renvoyer secrètement.

5. Un Ange du Seigneur ap-
 parut à Joseph, disant : Joseph,
 fils de David, ne crains point de
 prendre avec toi Marie, ton
 épouse ; car ce qui est né en elle
 vient du Saint-Esprit ; elle en-
 fantera un fils et tu lui donneras
 le nom de Jésus.

Capitule. — L'homme fidèle
 sera comblé de bénédictions. Et
 celui qui est gardien de son Sei-
 gneur sera glorifié.

Hymne (1^{er} mode).



1. Te Jo - seph cé - le - brent ág - mi - na cœ - li - tum :

1. *Que les cohortes du ciel vous célèbrent, ô Joseph :*

1. Au Temps Pascal, on ajoute le mot Alléluia aux Antiennes, Verset, Répons, etc.

Te cun-cti ré-so-nent chri-stí-a-dum cho-ri,
que tous les chœurs des chrétiens entonnent vos louanges,

Qui cla-rus mé-ri-tis, jun-ctus es ín-cly-tæ
vous qui, tout éclatant de mérites, êtes uni par une

Ca-sto fœ-de-re Vír-gi-ni. A-men.
chaste alliance à l'auguste Vierge. Ainsi soit-il.

2. Almo cum túmidam
 gérmine cónjugem
 Admirans, dúbio tängeris
 ánxius,
 Afflátu súperi Fláminis
 Angelus
 Concéptum púerum do-
 cet.

3. Tu natum Dóminum
 stringis, ad éxteras
 Ægypti prófugum tu sé-
 queris plagas ;
 Amíssum Sólymis quæ-
 ris, et ínvenis,
 Miscens gáudia fléribus.

4. Post mortem réliquos
 sors pia cónsecrat,
 Palmámque eméritos gló-
 ria súscipit :
 Tu vivens, Súperis par,
 frúeris Deo,
 Mira sorte beátor.

5. Nobis, summa Trias,
 parce precántibus :
 Da Joseph méritis sídera
 scándere :
 Ut tandem líceat nos tibi
 pèrpetim
 Gratum prómere cánti-
 cum. Amen.

2. Étonné de voir que votre
 épouse deviendra mère, un
 doute angoissant vous sai-
 sit : un Ange vous apprend
 que la conception de cet en-
 fant est l'ouvrage de l'Esprit-
 Saint.

3. Vous pressez dans vos bras
 l'Enfant - Dieu nouveau - né ;
 vous le suivez, fugitif, aux pla-
 ces lointaines de l'Égypte :
 l'ayant perdu dans Jérusalem,
 vous le cherchez et le trouvez,
 mêlant les joies aux larmes.

4. Ce n'est qu'après la mort
 que le sort des Bienheureux
 attend les autres et que la
 gloire couronne ceux qui ont
 mérité la palme. Vous, dès cette
 vie, l'égal des Élus, vous jouis-
 sez de Dieu, par la merveille
 d'une destinée plus haute.

5. Trinité souveraine, faites
 grâce à nos prières ; par les
 mérites de Joseph, donnez-nous
 d'arriver au ciel ; qu'un jour,
 il nous soit permis de vous
 chanter l'hymne éternel de la
 reconnaissance. Ainsi soit-il.

Ps.
104,
21.

Ÿ. Constituit eum dō-
minum domus suæ (T. P.
Allelúia).

Ŕ. Et príncipem omnis
possessiōnis suæ (T. P.
Allelúia).

S.
Matt.,
1, 24.

Ant. — Exsúrgens Jo-
seph a somno * fecit sicut
præcépít ei Angelus Dó-
mini, et accépit cónju-
gem suam.

Ÿ. Il rétablit maître de sa
maison (T. P. Allélúia).

Ŕ. Et prince de toutes ses
possessions (T. P. Allélúia).

Ant. du Magnificat. — Ainsi
réveillé de son sommeil, Joseph
fit comme l'Ange du Seigneur
lui avait ordonné, et prit son
épouse avec lui.

Oraison de la Messe.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
91,
13-14.



USTUS ut palma
florébit : sicut
cedrus Líbani
multiplicábi-
tur : plantátus in domo
Dómini, in átriis domus
Dei nostri (T. P. Alle-
lúia, allélúia). — Ps. Bo-
num est confitéri Dómi-
no : et psállere nómini
tuo, Altíssime. Ÿ. Glória.

Oratio. — Sanctíssimæ
Genitrícis tuæ Sponsi,
quæsumus, Dómine, mé-
ritis adjuvémur : ut,
quod possíbilitas nostra
non óbtinet, ejus nobis
intercessióne donétur :
Qui vivis.

Épître : Diléctus Deo, p. 361. — Graduel et Trait, p. 362.

Au temps pascal, on omet le Graduel et le Trait, et l'on dit :

Eccl.,
46, 9.

Allelúia, allélúia. — Ÿ.
Amávit eum Dóminus, et
ornávit eum : stolam
glóriæ índuit eum. Alle-
lúia. Ÿ. Justus germiná-
bit sicut lílium : et floré-
bit in ætérnum ante
Dóminum. Allelúia.

Osée,
14, 6.



E juste fleurira com-
me le palmier, et il
se multipliera com-
me le cèdre du Li-
ban : planté dans la maison du
Seigneur, dans les parvis de la
maison de notre Dieu (T. P.
Allélúia, allélúia). — Ps. Il est
bon de louer le Seigneur, et de
célébrer votre nom, ô Très-
Haut. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Faites, Seigneur,
que les mérites de l'Époux de
votre Mère nous viennent en
aide ; afin que les grâces que
nous ne pouvons obtenir par
nous-mêmes nous soient accor-
dées par son intercession. Vous
qui vivez et régnéz.

Allélúia, allélúia. — Ÿ. Le
Seigneur l'a aimé, et honoré,
il l'a revêtu d'une tunique de
gloire. Allélúia. Ÿ. Le juste ger-
mera comme le lis et il fleurira
éternellement en présence du
Seigneur. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — Cum esset desponsáta mater Jesu María Joseph, ántequam convenírent, in-venta est in útero habens de Spíritu Sancto. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam tradúcere, vóluit oc-cúlte dimíttere eam. Hæc autem eo cogitánte, ecce Angelus Dómini appáruit in somnis ei, dicens : Joseph, fili David, noli timére accíperere Mariám cónjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spíritu Sancto est. Páriet autem fílium, et vocábis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum fáciat pópulum suum a peccátis eórum. — **Credo.**

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — Comme Marie, Mère de Jésus, était fiancée à Joseph, avant qu'ils habitassent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint. Mais Joseph, son époux, étant un homme juste, et ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Et comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse ; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit. *Elle enfantera un fils*, et tu lui donneras le nom de Jésus ; car *il sauvera son peuple de ses péchés.* — **Credo.**

S.
Matt.,
1,
18-21.

Offertoire : Véritas, p. 345.

Secr. — Débitum tibi, Dómine, nostræ réddimus servitútis, supplíciter exorántes : ut, suffrágiis beáti Joseph, Sponsi Genitrícis Fílii tui Jesu Christi Dómini nostri, in nobis tua múnera tueáris, ob cujus venerándam festivitátem laudis tibi hóstias immolámus. Per eúmdem Dóminum.

Secr. — Nous vous rendons, Seigneur, l'hommage de soumission qui vous est dû, en vous priant et suppliant de protéger en nous vos propres dons, eu égard aux suffrages du bienheureux Joseph, l'Époux de la Mère de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, et nous vous offrons un sacrifice de louange pour honorer la fête de ce saint. Par le même J.-C. N.-S.

Préface de S. Joseph, p. 110.

Comm. — Joseph, fili David, noli timére accíperere Mariám cónjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spíritu Sancto est (*T. P. Allel.*).

Comm. — Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse ; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit (*T. P. Alléluia.*)

S.
Matt.,
1, 20.

Postcomm. — Adésto

Postcomm. — Soyez près de

nobis, quæsumus, misericors Deus : et, intercedente pro nobis beato Joseph Confessore, tua circa nos propitiatus dona custodi. Per Dóminum nostrum.

nous, s'il vous plaît, pour nous assister, ô Dieu de miséricorde, et que par l'intercession de saint Joseph, Confesseur, vous nous soyez propice et conservez en nous les dons que vous nous avez départis. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES (19 mars).

Comme aux 1^{res} Vêpres, p. 1631, excepté :

S. **Ant.** 1. — Ibant parentes Jesu * per omnes annos in Jerúsalem, in die solémni Paschæ (1).

Ibid. 2, 43. 2. Cum redírent * remansit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognoverunt parentes ejus.

Ibid. 2, 45. 3. Non inveniéntes * Jesum regréssi sunt in Jerúsalem requiréntes eum : et post tríduum invenérunt illum in templo sedéntem in médio doctórum, audiéntem et interrogántem eos.

Ibid. 2, 48. 4. Dixit mater ejus * ad illum : Fili, quid fecísti nobis sic ? Ecce pater tuus, et ego doléntes quærebámus te.

Ibid. 2, 51. 5. Descéndit Jesus * cum eis, et venit Náza-reth, et erat súbditus illis.

S. **V.** Glória et divítiae in domo ejus.

R. Et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. — Ecce fidélis servus * et prudens, quem constitúit Dóminus super famíliam suam.

Ant. 1. — Les parents de Jésus allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâque.

2. Comme ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point.

3. Ne trouvant pas Jésus ils revinrent à Jérusalem pour le chercher, et après trois jours ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

4. Sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voici que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions.

5. Jésus descendit avec eux, et vint à Nazareth ; et il leur était soumis.

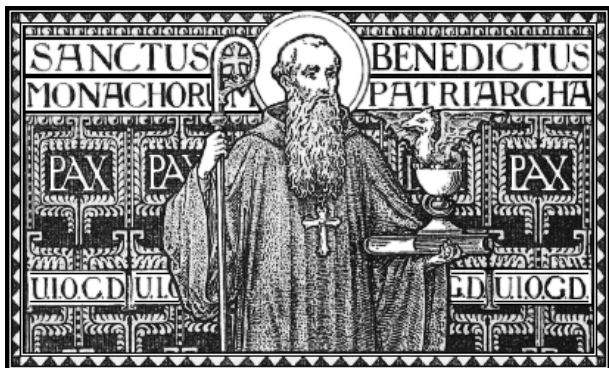
V. La gloire et les richesses sont dans sa maison.

R. Et sa justice subsiste à jamais.

Ant. du Magnificat. — Voici le serviteur fidèle et prudent, que le Seigneur a établi sur sa famille.

Oraison de la Messe, En Carême mémoire de la férie.

1. Au Temps Pascal, on ajoute le mot Alléluia, aux Ant., Verset, etc.



LE 21 MARS (1).

S. Benoît, Abbé. — *Double-majeur.* — *Ornements blancs.*

Dieu suscite à chaque tournant de l'histoire quelques grandes figures de saints afin d'assurer à son Église l'emprise surnaturelle qu'elle doit exercer, en vertu de sa mission divine, sur les âmes. L'empire romain venait de s'effondrer et les Barbares avaient envahi l'Europe entière. Alors paraît Benoît, le chef des moines d'Occident. Il naît à Norcia (Ombrie) en 480, est envoyé à Rome pour faire ses études ; mais, ayant déjà la sagesse d'un vieillard, dit S. Grégoire, il fuit le monde pour la solitude de Subiaco. Après trois années passées dans une grotte, il attire à lui les foules par ses vertus. Les grandes familles de Rome lui envoient leurs enfants et bientôt il fonde, dans les montagnes, douze monastères, « écoles du service du Seigneur » (2) où, sous la direction d'un abbé, les moines apprennent, par l'exercice de la prière publique, de l'oraison privée et du travail, à se dépouiller d'eux-mêmes pour se remplir de Dieu. Saint Benoît dit dans sa Sainte Règle d'examiner les novices s'ils « sont pleins de sollicitude pour l'œuvre de Dieu, pour l'obéissance et pour les opprobres » (3). Comme « l'oisiveté est ennemie de l'âme » (4), le saint Législateur, ajoutant l'exemple à ses paroles, montra à ses disciples comment ils devaient défricher la terre et les cœurs. Joignant le travail manuel « à une prédication incessante faite aux populations païennes du Mont-Cas-

1. St Benoît est représenté avec un vase brisé en mains d'où sort un dragon, car on lui présenta un jour un vase rempli de vin empoisonné et qui se brisa lorsqu'il le bénit. Il tient sa Ste Règle où il donne pour devise à ses fils U. I. O. G. D. c'est-à-dire *Ut in omnibus glorificetur Deus*, que Dieu soit glorifié en toutes choses. À ses pieds un corbeau tient un pain empoisonné qu'on avait également donné à S. Benoît pour occasionner sa mort. Il appela alors cet oiseau et il lui ordonna de porter ce pain en un endroit où il ne pût faire de tort à personne. L'oiseau obéit, emporta le pain et revint trois heures après comme pour rendre compte de son obéissance à l'homme de Dieu. — 2. Prologue. — 3. Ste Règle, ch. 58. — 4. Id. ch. 48.

sin » (1), il légua à ses fils la devise monastique : *Ora et labóra : prie et travaille*. Quarante jours après la mort de sa sœur sainte Scholastique, saint Benoît, *debout* au pied de l'autel, où il venait de participer par la communion au sacrifice de la messe et du calvaire et soutenu par ses disciples qui l'entouraient, rendit à Dieu son âme transfigurée par soixante-trois années d'austère pénitence et de fidélité à la loi divine qu'il portait dans son cœur (*Intr.*). C'était en 543. Comme Moïse au Sinaï (*Ép.*), Benoît au Mont-Cassin fut le Législateur de son peuple et Dieu établit sur sa maison ce serviteur prudent (*Com.*). Sa « Sainte Règle », comme l'appelaient les Conciles, « inspirée par le même Esprit qui a dicté les Saints Canons » (2), a sanctifié des milliers d'âmes (3) qui, notamment durant les six siècles où seul l'Ordre de Saint Benoît existait en Europe (4), quittaient tout, à l'exemple du glorieux Patriarche d'Occident (*Év.*), « pour s'enrôler dans la milice du Christ » (5), sous l'observance bénédictine (6). Le premier de ses préceptes est de ne rien préférer au culte liturgique où l'adoration trouve sa plus parfaite expression. Saint Benoît est appelé le Docteur de l'humilité (7). Il fut prophète, thaumaturge (8) et « rempli de l'esprit de tous les justes », nous dit S. Grégoire. Il compte parmi ses fils plus de vingt Papes, ainsi qu'un nombre considérable d'Évêques, de Docteurs (9), d'Apôtres (10), de Savants et d'Éducateurs qui ont bien mérité de l'humanité et de l'Église. Il coopéra donc puissamment par sa vie à l'œuvre de la Rédemption, et son glorieux trépas en a fait un patron de la bonne mort. — « Gardons notre vie en toute pureté afin d'expié et de corriger en ces saints jours du Carême toutes les négligences des autres temps » (11).

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 361.

En Carême mémoire et dernier Évangile de la férie.

(Messe propre, v. Propre des Bénédictins).

1. Dialogues de S. Grégoire. — 2. Concile de Douai. — 3. Un récent commentateur nomme 57.000 Saints bénédictins connus, dont 5555 pour le Mont-Cassin seulement. — 4. S. Benoît a vécu au VI^e siècle, Saint Dominique et S. François au XIII^e siècle, S. Ignace au XVI^e siècle, S. Vincent de Paul au XVII^e siècle, etc. — 5. Prologue de la Règle de St-Benoît. — 6. L'Italie et la France aux VII^e et VIII^e siècles étaient couvertes de monastères qui comptaient jusqu'à 1.000 religieux ou religieuses. À cette époque déjà les laïques réunis en confraternités entraient nombreux dans l'institution des Oblats séculiers qui, comme plus tard pour les Tiers-Ordres, leur permettait de participer à tous les mérites de la famille bénédictine. En 1780, dit Godescard, cet Ordre comptait 30.000 maisons. Réduit à 2.000 après la Révolution il compte actuellement avec ses différentes branches plus de 23.700 sujets. — 7. S. Benoît, au chapitre VII de sa Règle, présente une échelle qui, par 12 degrés d'humilité et d'amour de Dieu, mène les âmes au ciel. — 8. Son empire sur les démons s'exerce encore de nos jours par la médaille de St-Benoît qui, surtout dans les pays de missions où Satan est plus puissant, opère des prodiges. — 9. Parmi les SS. Docteurs de l'Église, 5 sont fils de S. Benoît. — 10. S. Augustin de Cantorbéry convertit l'Angleterre, S. Boniface la Germanie, S. Amand, S. Willibrord, S. Anchaire et d'autres amenèrent à la foi plus de vingt nations païennes. — 11. Ste Règle. ch. 49.



« L'Esprit-Saint surviendra en vous, et le fruit saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu » (*Évangile*).

LE 24 MARS.

Saint Gabriel, Archange. — *Double majeur.* — *Orn. blancs.*

Saint Gabriel avait été envoyé à Daniel pour l'instruire de l'époque où naîtrait le Christ (*Ép.*) et à Zacharie, à l'heure où il offrait l'encens dans le temple (*Off.*), pour lui annoncer la naissance de Jean-Baptiste le précurseur du Messie (*Év.*). « Seul, dit saint Bernard, Gabriel, nom qui s'interprète « *Force de Dieu* », fut trouvé digne parmi tous les anges, d'annoncer à Marie le dessein de Dieu sur elle » (*Matines*). « Il fut choisi entre tous les anges, dit l'*Oraison*, pour annoncer le mystère de l'Incarnation ». Plein d'un saint respect, saint Gabriel s'approche de la Vierge choisie de toute éternité pour être la mère sur terre de celui dont Dieu est le Père au ciel. Avec des paroles dictées par le Très-Haut et que l'Église aime à nous voir redire souvent, il lui dit : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes ». Et comme Marie s'étonne de cette salutation, l'ange lui explique qu'il est venu chercher son *Fiat* pour que s'accomplisse le grand mystère qui est la condition de la rédemption du genre humain. « Je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle » (*Matines*). Marie veut rester vierge et l'Ange du Seigneur lui annonce qu'elle concevra du Saint-Esprit et qu'elle enfantera un fils auquel elle donnera le nom de Jésus, c'est-à-dire Sauveur. Marie alors sans hésiter, obéit avec la plus profonde humilité : « *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole* ». Et en ce moment, s'opéra le plus grand de tous les miracles, Dieu élevant jusqu'à lui, dans une union personnelle, le fruit béni du sein de la Vierge. « *Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* ». Le Verbe épousa notre humanité, notre *pauvreté*, notre néant et nous donna

en échange sa divinité. Et l'ange alors retourna au ciel. « Ayant appris par la voix de Gabriel l'Incarnation du Verbe, puissions-nous obtenir par son secours les bienfaits de cette même Incarnation » (*Postc.*). Benoît XV étendit la fête de saint Gabriel à l'Église universelle.

I^{res} VÊPRES (23 mars).Dan.,
9,
23.

Ant. — Angelus Gábríel * appáruit Daniéli, et dixit illi : Ab exórdio precum tuárum egréssus est sermo : ego autem veni, ut indicárem tibi : tu ergo animadvérte sermónem, et intéllege visiónem.

Ÿ. Stetit Angelus juxta aram templi (*T. P. Allél.*).

Ř. Habens thuríbulum áureum in manu sua (*T. P. Allélúia*).

Ant. du Magnificat. — L'Ange Gabriel a paru à Daniel et lui a dit : Dès le commencement de tes prières la parole est sortie, et je suis venu pour te l'annoncer : sois donc attentif à mon discours et comprends la vision.

Ÿ. Un ange s'arrêta à côté de l'autel du temple (*T. P. Allél.*).

Ř. Tenant à la main un encensoir (*T. P. Allélúia*).

MESSE. — Introït.

Ps.
102,
20.

BENEDÍCITE Dóminum, omnes Angeli ejus : poténtes virtúte qui fáctis verbum ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus. — *Ps.* Benedic, ánima mea, Dómino : et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. Ÿ. Glória.

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui inter céteros Angelos, ad annuntiándum Incarnatiónis tuæ mystérium Gábríelem Archángelum elegísti ; concéde propítius : ut qui festum ejus celebrámus in terris, ipsíus patrocínium sentiámus in cœlis. Qui vivis.

Dan.,
9,
21-26.

Léctio **Daniélis** Prophétæ. — In diébus illis :



BÉNISSEZ le Seigneur, vous tous ses anges, qui êtes puissants et forts ; qui exécutez sa parole, pour obéir à la voix de ses ordres. — *Ps.* Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez choisi l'Archange Gabriel entre tous les Anges, pour annoncer le mystère de votre Incarnation, accordez-nous, dans votre bonté, qu'après avoir célébré sa fête sur la terre, nous goûtions dans le ciel les effets de sa protection. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

Lecture du Prophète **Daniel**. — En ces jours-là, voilà que

Ecce vir Gábriel, quem víderam in visióne a princípío, cito volans tégigit me in témpore sacrificii vespertíni. Et dócuit me, et locútus est mihi, dixítque : Dániel, nunc egréssus sum ut docérem te, et intellígères. Ab exórdio precum tuárum egréssus est sermo : ego autem veni ut indicárem tibi, quia vir desideriórum es : tu ergo animadvérte sermónem, et intéllige visiónem. Septuagínta hebdómades abbreviátæ sunt super pópulum tuum, et super urbem sanctam tuam ut consummétur prævaricátio, et finem accípiat peccátum, et deleátur iniquitas, et adducátur justítia sempitérna, et impleátur visio, et prophetía, et ungátur Sanctus sanctórum. Scito ergo, et animadvérte : Ab éxitu sermónis, ut íterum ædificétur Jerúsalem usque ad Christum ducem, hebdómades septem, et hebdómades sexagínta duæ erunt : et rursum ædificábitur platéa et muri in angústia témporum. Et post hebdómades sexagínta duas occidétur Christus : et non erit ejus pópulus, qui eum negáturus est. Et civitátem, et sanctuárium dissipábit pópulus cum duce ventúro : et finis ejus vástitas et post finem belli statúta desolátio.

l'homme Gabriel, que j'avais vu au commencement dans la vision, vola rapidement, et me toucha, au temps du sacrifice du soir. Il m'instruisit et il me parla, et il dit : Daniel, je suis venu maintenant pour t'instruire et pour que tu comprennes. Dès le commencement de tes prières la parole est sortie, et je suis venu pour te l'annoncer, car tu es un homme de désirs ; sois donc attentif à mon discours, et comprends la vision. Soixante-dix semaines ont été décrétées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour que la prévarication soit abolie, que le péché trouve sa fin, que l'iniquité soit effacée, que la justice éternelle soit amenée, que la vision et la prophétie soient accomplies, et que le Saint des saints reçoive l'onction. Sache donc et remarque. Depuis l'ordre donné pour rebâtir Jérusalem, jusqu'au Christ chef, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines, et les places et les murs seront rebâtis en des temps d'angoisse. Et, après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort, et le peuple qui doit le renier ne sera plus à lui. Un peuple, avec un chef qui doit venir, détruira la ville et le sanctuaire ; et sa fin sera la ruine, et, après la fin de la guerre viendra la désolation décrétée.

Ps.
102,
20 et 1.

Grad. — Benedícite Dóminum, omnes Angeli ejus, poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus. *Ÿ.* Bénedic, ánima mea, Dóminum, et ómnia interióra mea nomen sanctum ejus.

S.
Luc,
1,
28, 42,
31,
et 35.

Tractus. — Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum. *Ÿ.* Benedícta tu in muliéribus : et benedíctus fructus ventris tui. *Ÿ.* Ecce concípies et páries Fílium, et vocábis nomen ejus Emmánuel. *Ÿ.* Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. *Ÿ.* Ideóque et quod nascétur ex te Sanctum, vocábitur Fílius Dei.

Aux Messes Votives pendant l'année, on omet le Trait, et on dit :

Ps.
102,
21.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Benedícite Dómino, omnes virtútes ejus : ministri ejus, qui fácitis voluntátem ejus. Allélúia.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et le Trait et on dit :

Ps.
103,
4.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Qui facit ángelos suos spíritus : et ministros suos flammam ignis. Allélúia. *Ÿ.* Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Allélúia.

S.
Luc,
1, 28.

Apoc.,
8, 3, 4.

Offert. — Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áu-

Grad. — Bénissez le Seigneur, vous tous, ses Anges, qui êtes puissants et forts, qui exécutez sa parole. *Ÿ.* Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom.

Trait. — Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. *Ÿ.* Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. *Ÿ.* Voici que vous concevrez et que vous enfanterez un Fils, que vous appellerez Emmanuel. *Ÿ.* L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. *Ÿ.* C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Bénissez le Seigneur, vous toutes ses armées ; vous, ses ministres, qui faites sa volonté. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Dieu fait de ses anges des vents rapides : et de ses ministres un feu brûlant. Allélúia. *Ÿ.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes. Allélúia.

Évangile : Missus de la Messe de la S. V. le Samedi, p. 277. — Credo.

Offert. — Un ange se tenait près de l'autel du temple, ayant en main un encensoir d'or, et il

reum in manu sua : et data sunt ei incensa multa et ascendit fumus aromaticum in conspectu Dei.

Secr. — Accéptum fiat in conspectu tuo, Dómine, nostræ servitútis munus et beáti Archángeli Gabriélis orátio : ut qui a nobis venerátur in terris, sit apud te pro nobis advocátus in cœlis. Per Dóminum.

Comm. — Benedícite, omnes Angeli Dómini, Dómino : hymnum dícite, et superexaltáte eum in sæcula.

Postcomm. — Córporis tui et Sánguini sumptis mystériis, tuam, Dómine Deus noster, deprecámur cleméntiam : ut sicut Gabriéle nuntiánte Incarnatióne tuam cognóvimus ; ita, ipso adjuvánte, Incarnatióne ejúsdem beneficiá consequámur. Qui vivis et regnas.

lui fut donné beaucoup de parfums, et la fumée des parfums monta en la présence de Dieu.

Secr. — Que l'hommage de notre dépendance s'unissant à la prière du bienheureux Archange Gabriel, devienne agréable à vos yeux, Seigneur, en sorte que celui que nous vénérans sur la terre, soit pour nous un avocat près de vous dans les cieux. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Anges du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; chantez ses louanges et exaltez-le dans tous les siècles.


Dan.,
3, 58.

Postcomm. — Votre corps et votre sang ayant été pris par nous en ces saints mystères, nous implorons votre clémence, Seigneur, notre Dieu, afin que, comme nous avons connu votre Incarnation par le message de Gabriel, ainsi, avec son secours, nous participions aux bienfaits de cette Incarnation. Vous qui vivez.





L'ANNONCIATION DE LA B. V. MARIE.



LE 25 MARS.

L'Annonciation de la B. V. M. — *D. de 1^{re} cl. — Orn. blancs.*

Mars, autrefois le premier mois de l'année civile, s'est déjà illustré, dans le court espace de quatre jours, des fêtes de l'Archange S. Gabriel, de S. Joseph et de S. Benoît. Aujourd'hui il nous rappelle le plus grand événement de l'histoire : l'Incarnation de Notre-Seigneur (*Év.*) dans le sein d'une Vierge (*Ép.*). En ce jour le Verbe s'est fait chair, il s'est uni à tout jamais l'humanité de Jésus. Aussi le 25 mars est-il la date anniversaire de l'ordination du Christ comme prêtre, car c'est par l'onction de la divinité qu'il est devenu pontife suprême, Médiateur entre Dieu et les hommes. Le mystère de l'Incarnation mérite à Marie son plus beau titre, celui de « Mère de Dieu » (*Or.*), en grec « Theotocos », nom que l'Église d'Orient inscrivait toujours en lettres d'or, comme un diadème, sur le front de ses images ou de ses statues. « Placée sur les confins de la Divinité » (1), puisqu'elle fournit au Verbe de Dieu la chair à laquelle il s'unit hypostatiquement, la Vierge fut toujours honorée d'un culte suréminent ou d'hyperdulie : « Le fils du Père et le fils de la Vierge deviennent naturellement un seul et même fils », dit S. Anselme. Marie est dès lors la reine du genre humain et tous la doivent vénérer (*Intr.*). Au 25 mars correspondra, neuf mois plus tard, le 25 décembre, jour où se manifesterait au monde le miracle qui n'est connu aujourd'hui que du ciel et de l'humble Vierge. La date du 25 mars, selon les anciens martyrologes, serait aussi celle de la mort du Sauveur. Elle nous rappelle donc, en cette Sainte Quarantaine, comme le chante le *Credo*, que, c'est « pour nous, hommes, et pour notre salut, que le Fils de Dieu est descendu du ciel, qu'il s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, qu'il s'est fait homme, qu'il a souffert sous Ponce-Pilate, a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour ». Puisque le titre de Mère de Dieu rend Marie toute-puissante auprès de son Fils, recourons à son intercession auprès de Lui (*Or.*), afin que nous arrivions par les mérites de sa Passion et de sa Croix à la gloire de sa Résurrection (*Postc.*).

I^{res} VÊPRES (24 mars).

Comme aux 2^{es} Vêpres, p. 1647, excepté :

Ant. — Spíritus Sanctus * in te descendet María, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi (*T. P. Allelúia*).

Ant. du Magnificat. — L'Esprit-Saint descendra en vous, Marie, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre (*T. P. Allélúia*).

En Carême, Mémoire de la férie.

1. Saint Thomas.

MESSE.

Introït : Vultum tuum du Commun de la Sainte Vierge, p. 280.

Oratio. — Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut, qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange, votre Verbe s'incarnât dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez à la prière de vos serviteurs que nous, qui la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons secourus auprès de vous, grâce à son intercession. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Épître de la messe de la S. V. le Samedi : Locútus est, p. 276.

Ps.
44, 3
et 5.

Grad. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis : propterea benedíxit te Deus in ætérnum. *Ÿ.* Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirábiliter dextera tua.

Grad. — La grâce est répandue sur vos lèvres : c'est pour quoi Dieu vous a bénie à jamais. *Ÿ.* Pour la vérité, la douceur et la justice, et votre droite vous conduira merveilleusement.

Ibid.
11
et 12.

Tractus. — Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit rex spéciem tuam. *Ÿ.* Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : fíliæ regum in honóre tuo. *Ÿ.* Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. *Ÿ.* Adducéntur in lætítia, et exsultatióne : adducéntur in templum Regis.

Trait. — Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille : car le Roi est épris de votre beauté. *Ÿ.* Tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières ; les filles des rois formeront votre cour d'honneur. *Ÿ.* Des Vierges seront amenées au roi après elle : ses compagnes vous seront présentées. *Ÿ.* Elles seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi.

Après Pâques, on omet le Graduel et le Trait, et l'on dit :

S.
Luc,
1, 28.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les fem-

Allelúia. V̄. Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem génuít : pacem Deus réddidit, in se reconcílians ima summis. Allelúia.

mes. Alléluia. V̄. La branche de Jessé a fleuri, la Vierge a enfanté l'Homme-Dieu ; Dieu a rétabli la paix en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. Alléluia.

Nom-
bres
17, 8.

À partir de l'Évangile v. Messe de la S. V., p. 277. (À l'Offertoire et à la Communion au T. P. on ajoute : Alléluia). — On dit le Credo. — Préface de la B. V. M. : Et te in Annuntiatióne, p. 109.

♣ Si cette fête coïncide avec la Semaine Sainte ou avec celle de Pâques, on la célèbre le Lundi qui suit le Dimanche in Albis, en observant le rite pascal.

II^{es} VÊPRES (25 mars).

Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Ant. 1. — Missus est * Gábriel Angelus ad Maríam Vírginem desponsátam Joseph (T. P. Allelúia).

2. Ave, Maríá, * grátia plena, Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus (T. P. Allelúia).

3. Ne tímeas, Maríá : * invenísti grátiam apud Dóminum : ecce concípies et páries fílium (T. P. Allelúia).

4. Dabit ei Dóminus * sedem David patris ejus, et regnábít in ætérnum (T. P. Allelúia).

5. Ecce ancílla Dómini * fiat mihi secúndum verbum tuum (T. P. Allelúia).

Capitulum. — Ecce virgo concípíet et páriet fílium, et vocábítur nomen ejus Emmánuel, Butyrum, et mel cómedet

Ant. 1. — Il fut envoyé, l'Ange Gabriel, à la Vierge Marie, qu'avait épousée Joseph (T. P. Alléluia).

2. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes (T. P. Alléluia).

3. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur ; voici que vous concevrez et enfanterez un fils (T. P. Alléluia).

4. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement (T. P. Alléluia).

5. Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole (T. P. Alléluia).

Capitule. — Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, en sorte

S.
Luc,
1, 26.

Id. 1,
28.

Ibid.
1, 30.

Ibid.
1, 32.

Ibid.
1, 38.

Is.,
7,
14-15.

ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Hymne : Ave Maris stella, p. 270.

Ÿ. Ave, María, grátia plena (T. P. Allélúia).

Ÿ. Je vous salue, Marie, pleine de grâce (T. P. Allélúia).

Ř. Dóminus tecum (T. P. Allélúia).

Ř. Le Seigneur est avec vous (T. P. Allélúia).

S.
Luc,
1, 28.

Ant. — Gábriel Angelus * locútus est Mariæ, dicens : Ave grátia plena, Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. (T. P. Allélúia).

Ant. du Magnificat. — L'Ange Gabriel parla à Marie, disant : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes (T. P. Allélúia).

LE 27 MARS.

S. Jean Damascène, Conf. et Doct. — D. — Orn. blancs.

Jean, surnommé Damascène (c'est-à-dire de Damas) fut suscité par Dieu pour défendre le culte des images, à une époque où l'empereur Léon l'Isaurien s'efforçait de les détruire. Rempli de la science divine (*Ép.*), il combattit avec force les Iconoclastes, (mot grec qui signifie : briseurs d'images) ; « sa doctrine céleste et son admirable force d'esprit » (*Or.*), lui valurent le titre de Docteur. Sa biographie, écrite par le patriarche Jean de Jérusalem, au X^e siècle, reproduit plusieurs légendes dont la liturgie de sa messe s'inspire. Elle dit par exemple, qu'accusé de trahison par l'empereur auprès du calife de Damas dont il était le conseiller et le ministre, il fut condamné à avoir la main droite coupée. Mais comme pour l'homme à la main desséchée, dont nous parle l'*Évangile* de sa messe, cette main lui fut miraculeusement rendue, car il promit à la Vierge de l'employer dorénavant à écrire ses louanges. Il a tenu sa promesse. Ses nombreux ouvrages, riches de science et de piété, et son éloquence, lui ont valu d'être comparé par le 2^e Concile de Nicée à un « fleuve d'or », et d'être proclamé docteur par Léon XIII. S. Jean Damascène s'endormit dans la paix du Christ vers l'an 754.

« Ce qu'est un livre à ceux qui savent lire, dit ce Saint, l'image l'est à ceux qui ne le savent pas ; ce que la parole est à l'ouïe, l'image l'est pour la vue. Les saintes images sont un mémorial des œuvres divines. » Il faut les honorer, dit le Concile de Trente : « Non pas que l'on croie qu'elles renferment quelque chose de divin ou quelque puissance qui nous les fasse honorer, ou que nous puissions leur demander quelque grâce, ou qu'il faille mettre notre confiance en elles, comme le faisaient autrefois les païens, qui se confiaient à leurs idoles, mais bien parce que l'honneur qu'on leur décerne s'adresse à leur prototype, qu'elles représentent ; de sorte que, par les images que nous baisons, devant lesquelles nous nous découvrons, nous nous age-

nouillons, nous adorons Jésus-Christ, et nous vénérons les Saints qu'elles nous représentent » (Sess. XXV).

MESSE. — **Introït.**

TENUÍSTI manum dexteram meam : et in voluntate tua deduxísti me, et cum glória suscepísti me. — *Ps.* Quam bonus Israël Deus his, qui recto sunt corde ! *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui ad cultum sacrórum imáginum asseréndum, beátum Joánnem cœlesti doctrína et admirábili spíritus fortitúdine imbúísti : concéde nobis ejus intercessióne et exémplo : ut, quorum cólimus imá-gines, virtútes imitémur et patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei, et dedit illi sciéntiam sanctórum : honestávit illum in labóribus, et complévit labóres illíus. In fraude circumveniéntium illum áffuit illi : et honéstum fecit illum. Custodívit illum ab inimícis, et a seductóribus tutávit illum, et certámen forte dedit illi ut vínceret, et sciret quóniam ómnium poténtior est sapiéntia. Hæc vendi-

VOUS avez tenu ma main droite et vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez reçu avec gloire. — *Ps.* Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez donné au bienheureux Jean une science toute céleste et une admirable force d'âme pour défendre le culte des saintes images, accordez-nous, par son intercession et à son exemple, d'imiter les vertus de ceux dont nous honorons les images, et de ressentir les effets de leur protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites, il lui a montré le royaume de Dieu, lui a donné la science des saints, l'a enrichi dans ses travaux et a fait fructifier ses labeurs. Il l'a aidé contre ceux qui voulaient le tromper par leurs ruses, et il l'a enrichi. Il l'a protégé contre ses ennemis, l'a défendu contre les séducteurs, et l'a engagé dans un rude combat afin qu'il fût victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses. C'est lui qui n'a pas abandonné le juste lorsqu'il

Ps.
72, 24.

Ibid.
1.

Sag.,
10,
10-17.

tum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum : descenditque cum illo in foveam et in vinculis non dereliquit illum, * donec afferret illi sceptrum regni, et potentiam adversus eos, qui eum deprimebant : et mendaces ostendit, qui macularunt illum, et dedit illi claritatem æternam. Hæc populum justum, et semen sine querela liberavit a nationibus, quæ illum deprimebant. Intravit in animam servi Dei, et stetit contra reges horrendos in portentis et signis. Et reddidit justis mercedem laborum suorum.

Ps.
17, 33
et 35.

Grad. — Deus, qui præcinxit me virtute : et posuit immaculatam viam meam. V̄. Qui docet manus meas ad prælium : et posuisti, ut arcum æreum, brachia mea.

Ibid.
38, 39
et 50.

Tractus. — Persequar inimicos meos, et comprehendam illos. V̄. Confringam illos, nec poterunt stare : cadent sub tus pedes meos. V̄. Propterea confitebor in nationibus, Domine, et nomini tuo psalmum dicam.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et le Trait et l'on dit :

1 Rois
25, 26
et 28.

Allelúia, allelúia. — V̄. Dominus salvavit manum tuam tibi : quia prælia Domini tu præliaris. Allelúia. V̄. Bene-

fut vendu, mais qui l'a délivré des pécheurs ; il est descendu avec lui dans la fosse, et ne l'a pas quitté dans les chaînes * jusqu'à ce qu'il lui eût apporté le sceptre royal et la puissance contre ceux qui l'humiliaient ; il a convaincu de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et lui a donné une gloire éternelle. C'est lui qui a délivré le peuple juste et la race irréprochable des nations qui l'opprimaient. Il est entré dans l'âme du serviteur de Dieu, et s'est élevé avec des signes et des prodiges contre les rois redoutables. Il a rendu aux justes la récompense de leurs travaux.

Grad. — Le Dieu, qui m'a ceint de force et qui a rendu ma voie immaculée. V̄. Qui enseigne à mes mains le commandement ; c'est vous qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain.

Trait. — Je poursuivrai mes ennemis et je les atteindrai. V̄. Je les briserai et ils ne pourront se tenir debout ; ils tomberont sous mes pieds. V̄. C'est pourquoi je vous louerai, Seigneur, parmi les nations, et je chanterai un cantique à la gloire de votre nom.

Alléluia, alléluia. — V̄. Le Seigneur a gardé vos mains innocentes, parce que vous combattiez pour lui. Alléluia. V̄. Bénisse le Seigneur mon Dieu, qui

díctus Dóminus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et dígitos meos ad bellum. Allelúia.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tẽmpore : Factum est et in álio sábbato, ut intráret Jesus in synagógam, et doceret. Et erat ibi homo, et manus ejus dẽxtera erat árida. Observábant autem scribæ et pharisæi, si in sábbato curáret : ut invenírent unde accusárent eum. Ipse vero sciébat cogitátiões eórum : et ait hómini, qui habébat manum áridam : Surge, et sta in médium. Et surgens stetit. Ait autem ad illos Jesus : Intérrogo vos, si licet sábbatis benefácere, an male : ánimam salvam fácere, an pérdre ? Et circumspéctis ómnibus dixit hómini : Exténde manum tuam. Et exténdit : et restitúta est manus ejus. Ipsi autem repléti sunt insipiéntia, et colloquebántur ad ínvicem, quidnam fácerent Jesu. — **Credo.**

Offert. — Lignum habet spem : si præcísium fúerit, rursum viréscit, et rami ejus púllulant.

Secr. — Ut, quæ tibi, Dómine, offérimus, dona tuo sint digna conspéctu : beáti Joánnis et Sanctórum, quos ejus ópera expósitos in templis cólimus, pia suffragátió

enseigne à mes mains le combat, et à mes doigts la guerre. Allélúia.

Ps.
143, 1.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, un autre jour de sabbat, il arriva qu'il entra dans la synagogue et qu'il enseignait ; et il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. Or les scribes et les pharisiens l'observaient, pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat, afin de trouver de quoi l'accuser. Mais lui, il connaissait leurs pensées, et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi et tiens-toi là au milieu. Et se levant, il se tint debout. Alors Jésus leur dit : Je vous demande s'il est permis, les jours de sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver la vie ou de l'ôter ? Et ayant promené ses regards sur eux tous, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie. Mais eux, remplis de démence, s'entretenaient ensemble de ce qu'ils feraient à Jésus. — **Credo.**

S.
Luc,
6,
6-11.

Offert. — Un arbre n'est pas sans espérance ; si on le coupe, il reverdit encore et ses branches se multiplient.

Job,
14, 7.

Secr. — Que les pieux suffrages du bienheureux Jean et des Saints dont, grâce à son zèle, nous honorons les images exposées encore dans nos temples, contribuent, Seigneur, à rendre les dons que nous vous

conspíret. Per Dóminum nostrum.

Ps.
36, 17.

Comm. — Bráchia peccatórum conteréntur, confirmat autem justos Dóminus.

Postcomm. — Sumpta nos, quæsumus, Dómine, dona cœléstibus armis tueántur : et beáti Joánis patrocínia circúmdent Sanctórum unánimi suffrágio cumuláta ; quorum imágines evícit in Ecclésia esse venerándas. Per Dóminum.

offrons, dignes de vos regards. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Les bras des pécheurs seront brisés ; mais le Seigneur affermit les justes.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que les dons reçus de vous, nous protègent comme une céleste armure et qu'il nous soit une défense, le patronage du bienheureux Jean, uni aux suffrages unanimes de tous vos Saints, car c'est lui qui a fait triompher le culte dû dans l'Église à leurs images. Par Notre-Seigneur.

LE 28 MARS.

S. Jean de Capistran. — *Semi-double.* — *Ornem. blancs.*

Saint Jean, né à Capistrano (Abruzzes) le 24 juin 1385, entra dans l'ordre de S. François à l'âge de trente-neuf ans. Il fut choisi par Dieu pour délivrer l'Europe de l'Islam qui menaçait d'envahir l'Europe au XV^e siècle. Mahomet II s'était emparé de Constantinople, capitale de l'empire d'Orient, et marchait sur Belgrade. Le Pape Callixte III décréta la croisade. Saint Jean la prêcha (*Év.*) en Pannonie et en d'autres provinces. Aidé du noble hongrois Jean Hunyade, il enrôla 70.000 chrétiens. Ces soldats improvisés n'avaient pour combattre que des fourches et des fléaux. Jean, dont « le Seigneur était la force » (*Intr.*), « obtint par eux la victoire après un rude combat » et assura ainsi le triomphe de la Croix sur le Croissant (*Or.*). Le soir même, 120.000 Turcs gisaient sur le sol ou s'étaient enfuis, tandis que Mahomet II, lui-même blessé, renonçait à ses projets contre l'Europe chrétienne. Il mourut en 1456. — Recourons à la protection de S. Jean et à la pénitence pour repousser les attaques de l'esprit malin (*Postc.*).

MESSE. — **Introït.**

Hab.,
3,
18-19.



GO autem in Dómino gaudebo et exsultábo in Deo Jesu meo : Deus Dóminus fortitúdo mea. — *Ps.* Exsultáte Deo adjutóri no-



MAIS moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et je tressaillirai d'allégresse en Dieu mon Sauveur. — *Ps.* Tressaillez d'allégresse en Dieu notre protecteur ; chantez avec trans-

Ps.
80, 2.

stro, jubiláte Deo Jacob.
 V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui per beátum Joánnem fideles tuos in virtúte sanctíssimi nóminis Jesu de crucis inimícis triumpháre fecisti : præsta, quæsumus ; ut, spirituálium hóstium, ejus intercessióne, superátis insídiis, coronam justitiæ a te accipere mereámur. Per eúndem Dóminum.

Épître du 27 mars jusqu'à non dereliquit illum, p. 1649.

Grad. — Qui timétis Dóminum, laudáte eum : univérsum semen Jacob glorificáte eum. V̄. Tímeat eum omne semen Israël : quóniam non sprevit, neque despéxit deprecationem páuperis.

Tractus. — Fortitúdo mea, et laus mea Dóminus, et factus est mihi in salútem : iste Deus meus, et glorificábo eum. V̄. Dóminus quasi vir pugnátor, omnípotens nomen ejus. V̄. Dóminus cóntereus bella : Dóminus nomen est illi.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Convocátis Jesus duódecim Apóstolis, dedit illis virtútem, et potestátem super ómnia dæmónia, et ut languóres curárent. Et misit illos prædicáre regnum Dei, et sanáre infirmos. Et ait ad illos : Nihil tuléritis in

port en l'honneur du Dieu de Jacob. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par le bienheureux Jean, avez fait triompher vos fidèles des ennemis de la croix, grâce à la vertu du Très Saint Nom de Jésus, faites, nous vous en supplions, qu'ayant surmonté par son intercession les embûches de nos ennemis spirituels, nous méritions de recevoir de vous la couronne de justice. Par le même Jésus-Christ.

Grad. — Vous qui craignez le Seigneur, louez-le : toute la race de Jacob, glorifiez-le. V̄. Que toute la race d'Israël le craigne parce qu'il n'a pas méprisé ni dédaigné la supplication du pauvre.

Trait. — Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé : il est mon Dieu, et je publierai sa gloire. V̄. Le Seigneur a paru comme un guerrier ; le Tout-puissant, voilà son nom. V̄. C'est le Seigneur qui arrête les guerres : le nom qui lui convient, c'est : Seigneur.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus ayant assemblé les douze apôtres, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies. Puis il les envoya *prêcher le royaume de Dieu* et guérir les malades. Et il leur dit : Ne portez rien en route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez

Ps.
21,
24-25.

Exode,
15, 2
et 3.

Jud.,
16, 3.

S.
Luc,
9, 1-6.

via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecúniám, neque duas tunicas habéatis. Et in quamcúmque domum intravéritis, ibi manéte, et inde ne exeátis. Et quicumque non recéperint vos : exeúntes de civitate illa, étiam púlverem pedum vestrórum excúтите in testimónium supra illos. Egréssi autem circuíbant per castélla, evangelizántes, et curántes ubique.

Eccl.,
46, 6.

Offert. — Invocávit Altíssimum poténtem in oppugnándo inimícos úndique, et audívit illum magnus et sanctus Deus.

Secr. — Sacrificium, Dómine, quod immolámus, placátus inténde : ut, intercedénte beáto Joánné, Confessóre tuo, ad conteréndas inimicórum insídias nos in tuæ protectiónis securitate constítuat. Per Dóminum nostrum.

Sag.,
10, 20.

Comm. — Decantavérunt, Dómine, nomen sanctum tuum, et victrícem manum tuam laudavérunt.

Postcomm. — Repléti alimónia coelésti et spirituáli póculo recreáti, quæsumus, omnípotens Deus : ut, intercedénte beáto Joánné Confessóre tuo, nos ab hoste malígnó deféndas, et Ecclésiám tuam perpétua pace custódias. Per Dóminum.

pas deux tuniques. Dans quelque maison que vous soyez entrés, demeurez-y et n'en sortez pas. Et lorsqu'on ne vous aura pas reçus, sortant de cette ville, secouez la poussière même de vos pieds, en témoignage contre eux. Étant donc partis, ils parcouraient les villages, annonçant l'Évangile et guérissant partout.

Offert. — Il invoqua le Très-Haut tout-puissant lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts : et le Dieu grand et saint l'écouta.

Secr. — Votre justice étant apaisée, considérez, Seigneur, le sacrifice que nous vous immolons, afin que par l'intercession du bienheureux Jean, votre Confesseur, ce sacrifice nous établisse en la sécurité que donne votre protection pour déjouer les embûches des ennemis. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Ils ont chanté, Seigneur, votre saint nom et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse.

Postcomm. — Nourris de l'aliment céleste et fortifiés par le breuvage spirituel, nous vous supplions, Dieu tout-puissant, par l'intercession du bienheureux Jean votre Confesseur, de nous défendre contre l'esprit malin et de garder votre Église dans une perpétuelle paix. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE VENDREDI APRÈS LE DIMANCHE DE LA PASSION.

Les Sept Douleurs de la B. V. Marie. — *D. m.* — *Ornem. bl.*

Le Cycle de Noël avait célébré le rôle de la Sainte Vierge dans le Mystère de l'Incarnation, en glorifiant tout à la fois la Divinité de Jésus et la Maternité divine de Marie. Le Cycle de Pâques nous dit comment la mère du Sauveur a coopéré au Mystère de la Rédemption. Il nous la montre, en ce Temps de la Passion, au pied de la Croix où le Christ meurt (*Intr., Séq., Év.*). « Une ineffable union s'établit entre l'offrande du Verbe incarné et celle de Marie ; le sang divin et les larmes de la mère coulent ensemble et se mêlent pour la rédemption du genre humain » (1). « La prophétie de Siméon se réalise : un glaive de douleur transperce l'âme très douce de la glorieuse Marie » (*Or.*) qui, par son amour sans égal, devient la Reine des Martyrs (*Com.*) (2). Comme Judith avait délivré Israël en tuant Holophrerne (*Ep.*), la Vierge est notre libératrice avec Jésus. Aussi l'*Évangile* nous montre-t-il, au pied de l'arbre de la passion, en une scène évocatrice de l'arbre de la prévarication, la maternité de Marie à l'égard de l'Église personnifiée par S. Jean. « Vénérons la Transfixion de la glorieuse Marie au pied de la Croix, afin de recueillir l'heureux fruit de la Passion de son Fils » (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**

STABANT juxta
crucem Jesu
mater ejus, et
soror matris
ejus María Cléophæ, et
Salôme, et María Magda-
léne. — *Ps.* Múlier, ecce
fílius tuus : dixit Jesus :
ad discípulum autem :
Ecce mater tua. *V.* Gló-
ria Patri.

Oratio. — Deus, in cu-
jus passióne, secúndum
Simeónis prophetíam,
dulcíssimam ánimam glo-
riósæ Vírginis et Matris
Maríæ dolóris gládius
pertransívit : concéde
propítius ; ut, qui trans-
fixiónem ejus et passió-

PRÈS de la croix de
Jésus, se tenaient sa
mère, et la sœur de
sa mère, Marie, fem-
me de Cléophas, et Marie-Ma-
deleine. — *Ps.* Femme, voilà
votre Fils, dit Jésus ; et au
disciple : Voici votre mère. *V.*
Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, dans la
passion duquel, suivant la pro-
phétie de Siméon, un glaive de
douleur transperça l'âme très
douce de la glorieuse Vierge
Marie, votre Mère ; dans votre
bonté, faites que, célébrant
avec vénération le souvenir de
son cœur percé et de ses dou-

S.
Jean,
19, 25.Ibid.
26-27.

1. *Année Liturgique*, de Dom Guéranger ; Vendredi de la Semaine de la Passion. — 2. S. Bernard : 6^e lecture des Matines.

nem venerando recólimus, gloriósis méritis et précibus ómnium Sanctórum cruci fidéliter astántium intercedéntibus, passiónis tuæ effectum felícem consequámur : Qui vivis.

leurs, nous puissions, par les glorieux mérites et l'intercession de tous les Saints qui se tinrent fidèlement auprès de la croix, recueillir les heureux fruits de votre passion. Vous qui vivez et réglez.

Dans les messes Votives on dit :

Oratio. — Intervéniat pro nobis, quæsumus, Dómine Jesu Christe : nunc, et in hora mortis nostræ, apud tuam cleméntiam beáta Virgo María Mater tua ; cujus sacratíssimam ánimam in hora tuæ passiónis dolóris gládus pertransívit : Qui vivis.

Oraison. — Qu'elle intervienne pour nous, nous vous en prions, Seigneur Jésus-Christ, maintenant et à l'heure de notre mort, auprès de votre miséricorde, la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, qui eut l'âme très sainte transpercée d'un glaive de douleur au moment de votre Passion. Ô Vous, qui vivez.

Mémoire de la férie, p. 846.

Jud.,
13, 22
et
23-25.

Lectio libri **Judith.** — Benedíxit te Dóminus in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimícos nostros. Benedícta es tu fília a Dómino Deo excélsio, præ ómnibus muliéribus super terram. Benedíctus Dóminus, qui creávit cælum et terram : quia hódie nomen tuum ita magnificávit, ut non recédât laus tua de ore hóminum, qui mémoires fúerint virtútis Dómini in ætérnum, pro quibus non pepercísti ánimæ tuæ propter angústias et tribulatiónem géneris tui, sed subvenísti ruínæ ante

Lecture du livre de **Judith.** — Le Seigneur vous a bénie dans sa force, et il a anéanti par vous nos ennemis. Vous êtes la Vierge bénie par le Seigneur le Très-Haut, plus que toutes les femmes qui sont sur la terre. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre. Car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre, que les hommes, se souvenant à jamais de la puissance du Seigneur, ne cesseront jamais de vous louer, parce que vous n'avez pas épargné votre vie pour eux, en voyant les angoisses et les tribulations de votre peuple ; mais vous avez empêché sa ruine en présence de notre Dieu.

Grad. — Dolorósa et lacrimábilis es, Virgo Ma-

conspéctum Dei nostri.
Grad. — Pleine de douleurs et en larmes, ô Vierge Marie,

ría, stans Juxta crucem
Dómini Jesu Fílii tui
Redemptóris. V̄. Virgo
Dei Génitrix, quem totus
non capit orbis, hoc cru-
cis fert supplícium, au-
ctor vitæ factus homo.

Tractus. — Stabat san-
cta María, cœli Regína,
et mundi Dómina, juxta
crucem Dómini nostri
Jesu Christi dolorósa. V̄.
O vos omnes, qui trans-
ítis per viam, atténdite,
et vidéte, si est dolor sic-
ut dolor meus.

vous vous tenez debout auprès
de la croix du Seigneur Jésus,
votre Fils, le Rédempteur. V̄.
Ô Vierge Mère de Dieu, celui
que l'univers ne peut contenir,
l'auteur de la vie fait homme
subit ce supplice de la croix !

Trait. — Sainte Marie, la
Reine du ciel, la souveraine du
monde, était debout pleine de
douleur au pied de la croix de
Notre-Seigneur Jésus-Christ. V̄.
Ô vous tous, qui passez, faites
attention et voyez s'il est une
douleur semblable à ma dou-
leur.

Thre.,
1, 12.

Séquence (1).

1. Stabat Mater dolo-
rósa,
Juxta crucem lacrimósa,
Dum pendébat Fílius.

2. Cujus ánimam ge-
mémentem,
Contristátam et doléntem,
Pertransívit gládius.

3. O quam tristis et
afflícta
Fuit illa benedícta
Mater Unigéniti !

4. Quæ mœrébat, et
dolébat,
Pia Mater dum vidébat
Nati pœnas íncltyti.

5. Quis est homo, qui
non fleret,
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplício ?

6. Quis non posset con-
tristári,
Christi Matrem contem-
plári
Doléntem cum Fílio ?

1. Debout, la Mère de dou-
leur se tenait en larmes près de
la Croix, quand son Fils y était
pendu.

2. Son âme gémissante, con-
tristée et désolée, fut percée par
le glaive.

3. Oh ! combien triste et
affligée fut cette mère bénie du
Fils unique.

4. Elle gémissait et soupi-
rait, pieuse Mère, en voyant les
peines de son divin Fils.

5. Quel homme ne pleurerait
en voyant la mère du Christ en
un tel supplice ?

6. Qui pourrait sans tristesse
contempler la mère du Christ
s'affligeant avec son fils ?

7. Pro peccátis suæ
gentis

Vidit Jesum in torméntis
Et flagéllis súbditum.

8. Vidit suum dulcem
natum

Moriéndo desolátum,
Dum emísit spíritum.

9. Eia Mater, fons a-
móris,

Me sentíre vim dolóris
Fac, tu tecum lúgeam.

10. Fac ut árdeat cor
meum

In amándo Christum De-
um,

Ut sibi compláceam.

11. Sancta Mater, istud
agas,

Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.

12. Tui nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.

13. Fac me tecum pie
flere,

Crucifíxo condolére,
Donec ego víxero.

14. Juxta crucem te-
cum stare,

Et me tibi sociáre

In planctu desídero.

15. Virgo vírginum
præclára,

Mihi jam non sis amára :
Fac me tecum plángere.

16. Fac ut portem Chri-
sti mortem,

Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

17. Fac me plagis vul-
nerári,

Fac me cruce inebriári,
Et cruóre Fílii.

7. Pour les péchés de son
peuple, elle le voyait livré aux
tourments et déchiré par les
fouets.

8. Elle voyait ce doux fils
mourant, délaissé, rendre son
âme.

9. Ô Mère, fontaine d'amour,
faites-moi sentir la violence de
vos douleurs, afin que je pleure
avec vous.

10. Faites que mon cœur soit
ardent à aimer le Christ Dieu,
afin que je lui complaise.

11. Ô sainte Mère, fixez les
plaies du Crucifié fortement en
mon cœur.

12. De votre Fils blessé, qui a
daigné tant souffrir pour moi,
partagez avec moi les peines.

13. Faites-moi avec vous
pieusement pleurer et compatir
au Crucifié, tant que je vivrai.

14. Je veux avec vous me te-
nir près de la Croix et m'unir à
vous dans les gémissements.

15. Ô Vierge illustre entre les
Vierges, ne soyez point dure
pour moi. Laissez-moi pleurer
avec vous.

16. Faites que je porte la
mort du Christ, que je partage
ses douleurs, et que je vénère
ses plaies.

17. Faites que, blessé de ses
blessures, je sois enivré de la
Croix et du Sang de votre fils.

18. Flammis ne urar succensus.

Per te, Virgo, sim defensus,

In die iudicii.

19. Christe, cum sit hinc exire,

Da per Matrem me venire

Ad palmam victoriæ.

20. Quando corpus morietur,

Fac ut animæ donetur Paradisi gloria. Amen.

18. Que je ne sois pas consumé par les flammes dévorantes, par vous, ô Vierge, que je sois défendu au jour du jugement.

19. Ô Christ, quand il faudra quitter la terre, donnez-moi, par votre Mère, de parvenir à la palme de la victoire.

20. Quand mon corps mourra, faites qu'à mon âme soit accordée la gloire du Paradis.

Ainsi soit-il.

Évangile : Stabant de la Messe de la S. V., p. 283. — Credo.

Offert. — Recordare, Virgo Mater Dei, dum steteris in conspectu Domini, ut loquaris pro nobis bona, et ut avertat indignationem suam a nobis.

Secr. — Offérimus tibi preces et hostias, Domine Jesu Christe, humiliter supplicantes : ut, qui Transfixionem dulcissimi spiritus beatæ Mariæ Matris tuæ precibus recensemus, suo suorumque sub cruce Sanctorum consortium multiplicato piissimo interventu, méritis mortis tuæ, méritum cum beatis habeamus : Qui vivis.

Offert. — Souvenez-vous, Vierge Mère de Dieu, quand vous serez devant le Seigneur, d'intercéder en notre faveur auprès de lui, et de détourner de nous sa colère.

Jer.,
18, 20.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus-Christ, ces prières et ces hosties, en vous suppliant humblement de faire que nous, qui nous rappelons dans nos prières que l'âme très douce de la bienheureuse Marie votre Mère fut percée d'un glaive, nous méritions, grâce à sa très miséricordieuse intervention jointe à celle des Saints qui l'accompagnaient au pied de la croix, d'avoir part avec les bienheureux aux mérites de votre mort. Vous qui vivez.

Mémoire de la férie, p. 849.

Préface de la B. V. Marie, Et te in Transfixione, p. 109.

Comm. — Felices sensus beatæ Mariæ Virginis, qui sine morte me-

Comm. — Heureux le corps de la bienheureuse Vierge Marie, qui, sans mourir, obtint la

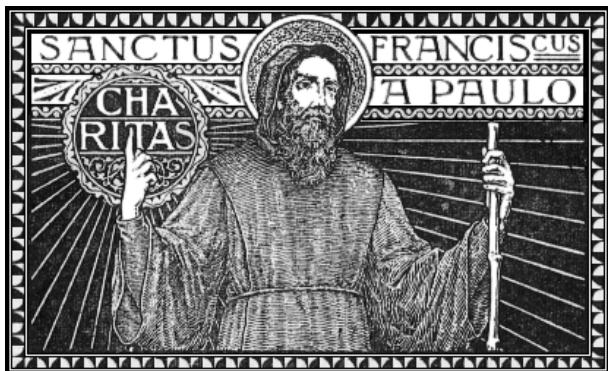
ruérunt martyrii palmam
sub cruce Dómini.

Postcomm. — Sacrificia, quæ súmpsimus, Dómine Jesu Christe, Transfixiónem Matris tuæ et Vírginis devóte celebrántes : nobis ímpetrent apud cleméntiam tuam omnis boni salutáris efféctum : Qui vivis.

palme du martyr, au pied de la croix du Seigneur.

Postcomm. — Que le sacrifice auquel nous avons participé et communié, Seigneur Jésus-Christ, en célébrant pieusement la Transfixion de votre Mère, toujours Vierge, nous obtienne de votre clémence l'effet de tout bien salutaire. Ô vous qui vivez.

Mémoire et dernier Évangile de la férie, p. 849 et 848.



FÊTES D'AVRIL

LE 2 AVRIL.

S. François de Paule, Conf. — *Double.* — *Orn. blancs.*

Saint François naquit dans la ville de Paola en Calabre, en 1416. Dès l'âge de treize ans, « abandonnant tout pour acquérir un trésor dans le royaume des cieus » (*Év.*), il se retira dans un désert et y mena une vie si sainte que de nombreux disciples vinrent se mettre bientôt sous sa conduite. Il fonda alors l'Ordre auquel il donna par humilité le nom de Minimes, c'est-à-dire des plus petits dans la maison de Dieu. « Méprisant tout pour gagner le Christ, il chercha à lui devenir semblable dans ses souffrances, afin de pouvoir participer à la gloire de sa résurrection » (*Ép.*). Dieu qui élève les humbles (*Or.*), le rendit cé-

lèbre par de nombreux miracles et par le don de prophétie. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-onze ans, en l'année 1507. — Imitons l'humilité et la pénitence de saint François, afin de parvenir aux récompenses promises aux âmes humbles et mortifiées (*Or.*).

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 357, excepté :

Oratio. — Deus humílium celsitúdo, qui beátum Francíscum Confesórem Sanctórum tuórum glória sublimásti : tríbue, quæsumus ; ut, ejus méritis et imitatióne, promíssa humílibus præmia felíciter consequámur. Per Dóminum nostrum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Philippénes. — Fratres : Quæ mihi fuérunt lucra, hæc arbitrátus sum propter Christum detriménta. Verúmtamen exístimo ómnia detriméntum esse, propter eminentem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei : propter quem ómnia detriméntum feci, et árbitor ut stércora, ut Christum lucrifáciam, et invéniam in illo, non habens meam justítiam, quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est justítia in fide, ad cognoscéndum illum, et virtútem resurrectiós ejus, et societátem passiónum illíus : configurátus morti ejus : si quo modo occúrram ad resurrectiós nem, quæ est ex mórtuis :

Oraison. — Ô Dieu, la grandeur des humbles, qui avez élevé le bienheureux François, Confesseur, à la gloire de vos Saints, accordez, nous vous en prions, que, par ses mérites et par l'imitation de ses vertus, nous ayons le bonheur d'obtenir les récompenses promises à ceux qui sont humbles. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippiens. — Mes frères, les choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause du Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à toutes choses, les regardant comme des ordures, afin de gagner le Christ et d'être trouvé en lui, ayant, non pas ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui naît de la foi au Christ Jésus, la justice qui vient de Dieu moyennant la foi, afin de le connaître, lui et la vertu de sa résurrection, et la participation à ses souffrances, en devenant conforme à la mort, pour parvenir, si je le puis, à la résurrection d'entre les morts. Ce n'est pas que j'aie déjà reçu le prix, ou que je sois déjà parfait : mais si je le pour-

Aux
Phil.,
3,
7-12.

non quod jam accéperim, aut jam perfectus sim : sequor autem, si quomodo comprehendam, in Christo Jesu.

Secr. — Hæc dona devotæ plebis, Dómine, quibus tua cumulamus altaria beáti Francísci méritis tibi grata, nobisque salutaria, te miserante, reddantur. Per Dóminum.

Postcomm. — Sumpta, Dómine, sacramenta cœlestia, beáto Francíscó Confessóre tuo intercedente, precámur ; ut et temporális vitæ subsidia nobis cónferant, et æternæ. Per Dóminum.

suis pour tâcher de le saisir, puisque j'ai été saisi moi-même, par le Christ Jésus.

quo et comprehensus sum a

Secr. — Que par les mérites du bienheureux François ces offrandes de la pieuse assistance que nous réunissons sur vos autels, vous soient agréables, Seigneur, et que grâce à votre miséricorde, elles nous soient salutaires. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Ayant reçu un sacrement tout céleste, nous vous prions, Seigneur, tandis que le bienheureux François, votre Confesseur, intercède pour nous, que ce sacrement nous procure des secours utiles à la vie temporelle et prépare à la vie éternelle. Par N.-S.

LE 4 AVRIL.

S. Isidore, Év., Conf. et Docteur. — D. — Orn. blancs.

Saint Isidore, frère de S. Léandre, lui succéda en 601 comme archevêque de Séville (*Com.*). Dans son homélie sur l'Évangile de ce jour, où Jésus compare les apôtres et leurs successeurs « au sel de la terre et à la lumière qui éclaire tous ceux qui sont dans la maison », ce saint trace les devoirs de l'évêque. « Avant tout l'évêque doit, pour accomplir son office, lire la Sainte Écriture, étudier les Canons, imiter les exemples des Saints, s'adonner aux veilles, au jeûne, à la prière, unir l'humilité à l'autorité et mettre sa chasteté sous la garde de la charité, vertu sans laquelle toutes les autres ne sont rien. » S. Isidore a réalisé cet idéal. Versé dans les sciences, il fut considéré comme l'homme le plus savant de son siècle. Prédicateur infatigable de l'Évangile, il lutta contre les Ariens et d'autres hérétiques « qui fermaient l'oreille à la vérité pour l'ouvrir à des fables » (*Ép.*). Aussi, seize ans à peine après sa mort, survenue en 636, le Synode de Tolède, composé de cinquante-deux évêques, le proclama : « Docteur excellent (*Or.*) et la gloire la plus récente de l'Église catholique ». — S. Isidore a été pour nous ici-bas un Docteur de vie, puisse-t-il être maintenant au ciel un intercesseur (*Or.*).

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347.

LE 5 AVRIL.

S. Vincent Ferrier, Év., Conf. — *Double.* — *Orn. blancs.*

Vincent, né en Espagne en l'an 1350, entra à l'âge de dix-huit ans dans l'Ordre des Frères Prêcheurs et illustra l'Église par ses vertus et par sa parole (*Or.*). Appelé « l'Ange du Jugement », il parcourut l'Europe entière, avertissant les pêcheurs « d'être prêts parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure où l'on n'y pense pas » (*Év.*). Les paroles du prophète : « Levez-vous, morts, et venez au jugement », qu'il répétait sans cesse, opérèrent les nombreux miracles de conversion qui remplissent sa vie (*Ép.*). Il proposa de faire cesser le schisme d'Occident en déposant les trois Papes qui revendiquaient la tiare et se déclara pour Martin V. Il mourut à Vannes (Bretagne) en 1419. — Méritons par la pénitence d'échapper à la condamnation de Celui qui doit nous juger un jour.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam beáti Vincéntii Confessóris tui méritis et prædicatióne illustráre dignátus es : concéde nobis fámulis tuis ; ut et ipsíus instrúamur exémples, et ab ómnibus ejus patrocínio liberémur advérsis. Per...

Oraison. — Ô Dieu, qui avez daigné illustrer votre Église par les mérites et la prédication du bienheureux Vincent, votre Confesseur, faites-nous la grâce, à nous qui sommes vos serviteurs, d'être instruits par ses exemples, et délivrés, grâce à sa protection, de toutes les adversités. Par Notre-Seigneur.

LE 11 AVRIL.

S. Léon I, Pape, Conf. et Docteur. — *D.* — *Orn. blancs.*

Saint Léon, surnommé le Grand, fut appelé à gouverner l'Église (*Com.*). En lui se vérifient les paroles de l'*Introït*, empruntées au livre de la Sagesse : « Le Seigneur a ouvert sa bouche au sein de l'Église et l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence » et celles de l'*Offertoire* : « J'ai oint mon serviteur de l'huile sainte et je lui prête la force de mon bras ». Docteur de l'Église et défenseur de la civilisation, il remporta d'insignes victoires sur les hérétiques et sur les barbares. Il combattit Eutychès qui niait les deux natures dans le Christ, et Nestorius qui affirmait qu'il y avait deux personnes en Jésus ; doctrines funestes tendant à anéantir la grande œuvre de la Rédemption que célèbre le Cycle de Pâques. Et le Concile de Chalcédoine s'écria : « Pierre a parlé par la bouche de Léon ». Aussi l'*Évangile* nous rappelle-t-il les prérogatives du Chef de l'Église. S. Léon arrêta Attila, « le fléau de Dieu », aux portes de Rome et le décida à regagner la Pannonie. Il mourut le 11 avril 461. — Demandons à Dieu par son inter-

cession de nous appliquer les mérites du divin ressuscité en nous pardonnant nos péchés (*Or.*).

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Exáudi, quæsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti Leónis Confessóris tui atque Pontíficis solemnitate deférimus : et, qui tibi digne mérui famulári, ejus intercedéntibus méritis ab ómnibus nos absólve peccátis. Per...

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer les prières que nous vous adressons en la solennité du bienheureux Léon, votre Confesseur et Pontife, et de nous accorder, grâce aux mérites et à l'intercession de celui qui vous a si dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Épître : Justus cor suum, 2^e Épître d'un Docteur, p. 351.

s.
Matt.,
16,
13-19.

✠ **Seq S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Venit Jesus in partes Cæsarææ Philíppi, et interrogábat discipulos suos, dicens : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis ? At illi dixerunt : Alii Joánnem Baptístam, álii autem Elíam, álii vero Jeremíam, aut unum ex prophétis. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis ? Respóndens Simon Petrus, dixit : Tu es Christus Fílius Dei vivi. Respóndens autem Jesus, dixit ei : Beátus es, Simon Bar Jona : quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam. Et tibi dabo claves regni cœ-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples en disant : Que disent les hommes touchant le Fils de l'homme ? Ils lui répondirent : Les uns, qu'il est Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des prophètes. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? *Simon-Pierre, prenant la parole, dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Jésus lui répondit : Tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas, parce que ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que *tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.* Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux, et tout ce que tu dé-

lórur. Et quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cœlis : et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cœlis. — **Credo.**

Offert. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum (*T. P. Allelúia*).

Secr. — Sancti Leónis Confessóris tui atque Pontíficis, quæsumus, Dómine, ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut per hæc piæ placatiónis offícia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátia tuæ dona concíliet. Per Dóminum.

Comm. — Beátus servus, quem, cum vénerit dóminus, invénerit vigilántem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constituet eum (*T. P. Allelúia*).

Postcomm. — Deus, fidélium remunerátor animárum : præsta ; ut beáti Leónis Confessóris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, préci-bus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

lieras sur la terre sera délié aussi dans les cieux. — **Credo.**

Offert. — J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte : car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera (*T. P. Alléluia*).

Secr. — Que la solennité annuelle de saint Léon, votre Confesseur et Pontife, nous rende agréables à votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, en sorte que ce sacrifice d'expiation et de piété ajoute au bonheur qui est sa récompense et nous procure les dons de votre grâce. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Heureux le serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera veillant ; en vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens (*T. P. Alléluia*).

Postcomm. — Ô Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, accordez-nous de recevoir le pardon, grâce aux prières du bienheureux Léon, votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
88,
21-22.

S.
Matt.,
24,
46-47.

LE 13 AVRIL.

S. Herménégilde, Martyr. — *Semi-double.* — *Orn. rouges.*

Fils du roi des Visigoths d'Espagne, Herménégilde épousa la fille du roi des Francs d'Austrasie, et se convertit à la foi catholique, car sa famille était arienne. Son père irrité le fit mettre dans un cachot et la nuit de Pâques lui fit porter la Communion

par un évêque arien. « Mais Dieu ne le délaissa point dans les chaînes » (*Ép.*). « Herménégilde sacrifia à l'amour de Dieu l'amour de son père et de sa propre vie » (*Év.*), et repoussa l'évêque hérétique avec indignation. Mis à mort le 13 avril 586, il participa au triomphe du Christ qui « dans le royaume de Dieu lui donna le sceptre royal » (*Ép.*). Son père en effet mourut en demandant à Récarède, frère du martyr, de ramener toute sa nation à la vraie foi. Et l'Espagne se fit chrétienne. — « À l'exemple de S. Herménégilde, qui préféra la royauté du ciel à celle de la terre, méprisons les biens périssables pour ne chercher que les biens éternels » (*Or.*).

Hors du T. P. Messe : In virtute, p. 303.

Au T. P. Messe : Protexisti, p. 327.

Chaque fois avec les Oraisons et l'Évangile ci-dessous :

Oratio. — Deus, qui beátum Hermenegíldum Mártirem tuum cœlésti regno terrénum postpónere docuísti : da, quæsumus, nobis, ejus exém-plo cadúca despícere, at-que æténa sectári. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez appris au bienheureux Herménégilde, votre Martyr, à mettre la royauté terrestre au-dessous de la royauté du ciel, accordez-nous, nous vous en supplions, de mépriser à son exemple, les biens périssables, et de rechercher les biens éternels. Par N.-S.

Évangile : Si quis venit d'un Martyr Pontife, p. 298.

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúque susceptis : et cœléstibus nos munda mystériis, et clemé-nter exáudi. Per...

Secr. — Ayant agréé, ô Seigneur, nos dons et nos prières, rendez-nous purs, grâce à ces mystères célestes, et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Da, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, sicut tuórum commemoratióne Sanctórum temporáli gratulámur officio ; ita perpétuo lætémur aspéctu. Per Dóminum.

Postcomm. — Faites, s'il vous plaît, ô Seigneur notre Dieu, que comme nous nous réjouissons dans le temps de nous acquitter d'un devoir en célébrant la mémoire de vos Saints, nous ayons le bonheur de jouir éternellement de leur présence. Par...

LE 14 AVRIL.

S. Justin, Martyr. — *Double.* — *Ornements rouges.*

L'Église, au II^e siècle, eut à lutter contre les erreurs des philosophes païens et contre le glaive des persécuteurs. Dieu alors

suscita des hommes courageux, connus sous le nom de Pères apologistes, qui défendirent au prix de leur vie le dogme chrétien. Le plus illustre d'entre eux à cette époque fut S. Justin qui naquit à Naplouse (Samarie) vers 100. Philosophe païen, il approfondit l'enseignement des différents systèmes philosophiques du paganisme et n'y découvrit qu'erreur et fausse sagesse, car l'intelligence humaine qui rejette la lumière surnaturelle bientôt s'égare (*Ép., Grad.*) S. Justin étudia alors la parole du divin Crucifié et se convertit au christianisme. Voyant dans la raison une auxiliaire précieuse de la foi, il ouvrit à Rome la première école de philosophie chrétienne et y enseigna « l'éminente science de Jésus-Christ » (*Or.*) Il devint surtout célèbre par les deux Apologies qu'il eut le courage (*Év.*) d'adresser successivement aux empereurs persécuteurs Antonin et Marc-Aurèle (*Intr.*) Antonin publia alors un édit qui apaisa la persécution. Marc-Aurèle, au contraire, fit battre S. Justin de verges et prononça contre lui la sentence capitale. Il mourut martyr le 13 avril 162. — « Conformons-nous aux enseignements du bienheureux martyr Justin » (*Postc.*) « afin de rester fermes dans la foi » (*Or.*)

MESSE. — Introït.



NARRAVÉRUNT mihi iníqui fabulatiónes, sed non ut lex tua: ego autem loquébar de testimoniis tuis in conspectu regum et non confundébar (*T. P. Allelúia, allelúia*). — *Ps.* Beáti immaculáti in via, qui ámbulant in lege Dómini. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui per stultitiam crucis eminentem Jesu Christi scientiam beátum Justinum Mártirem mirabiliter docuísti : ejus nobis intercessiône concéde ; ut, errorum circumventiône depúlssa, fídei firmitátem consequámur. Per eúmdem Dóminum.



LES méchants m'ont entretenu de choses vaines ; mais ce n'était pas comme votre loi : mais moi je parlais de vos préceptes devant les rois, et je n'en avais pas de confusion (*T. P. Alléluia, alléluia*). — *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par la folie de la croix, avez, d'une manière admirable, enseigné au bienheureux Justin, Martyr, l'éminente science de Jésus-Christ, accordez-nous, par son intercession, qu'après avoir vu repousser la foule des erreurs qui nous entourent, nous obtenions la fermeté dans la foi. Par le même Jésus-Christ.

Ps.
118, 85
et 46.

Ibid.
1.

1
Aux
Cor.,
1,
18-25
et 30.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Verbum crucis pereúntibus quidem stultítia est : iis autem, qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim : Perdam sapiéntiam sapiéntium, et prudéntiam prudéntium reprobábo. Ubi sápiens ? ubi scriba ? ubi conquisítor hujus sæculi ? Nonne stultam fecit Deus sapiéntiam hujus mundi ? Nam quia in Dei sapiéntia non cognóvit mundus per sapiéntiam Deum : plácuít Deo per stultítiam prædicatiónis salvos fácere credétes. Quóniam et Judæi signa petunt, et Græci sapiéntiam quærunt : nos autem prædicámus Christum crucifíxum : Judæis quidem scándalum, géntibus autem stultítiam, ipsis autem vocátis Judæis, atque Græcis, Christum Dei virtútem, et Dei sapiéntiam : quia quod stultum est Dei, sapiéntius est homínibus : et quod infírmum est Dei, fórtius est homínibus. Ex ipso autem vos estis in

1
Aux
Cor.,
3, 19
et 20.

Grad. — Sapiéntia hujus mundi stultítia est apud Deum, scriptum est enim : Dóminus novit co-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, la parole de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour ceux qui sont sauvés, c'est-à-dire pour nous, elle est la puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et je réproverai la prudence des prudents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse de ce monde ? Car parce que le monde avec sa sagesse n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. En effet, les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Grecs, le Christ puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie en Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse en Dieu est plus fort que les hommes. C'est par lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous, de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption.

Christo Jesu, qui factus est nobis sapiéntia a Deo, et justítia, et sanctificatio, et redemptio.

Grad. — La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Le Seigneur connaît les pensées des

gitationes sapiéntium, quóniam vanæ sunt. V̄. Perdam sapiéntiam sapiéntium, et prudéntiam prudéntium reprobábo.

Tractus. — Non iudicávi me scire áliquíd inter vos nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. V̄. Lóquimur Dei sapiéntiam in mysterio, quæ abscóndita est, quam prædestinávit Deus ante sæcula in glóriam nostram. V̄. Quam nemo princípum hujus sæculi cognóvit. Si enim cognovissent, nunquam Dóminum glóriæ crucifixissent.

Dans les Messes votives pendant l'année, on omet le Trait et l'on dit à la place : Allelúia, allelúia. V̄. Verúmtamen, ci-dessous.

Au Temps Pascal :

Allelúia, allelúia. — V̄. Sapiéntia hujus mundi stultítia est apud Deum, scriptum est enim : Dóminus novit cogitationes sapiéntium, quóniam vanæ sunt. Allelúia. V̄. Verúmtamen existimo ómnia detriméntum esse propter eminentem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei. Allelúia.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tẽpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nihil opẽrtum est quod non revelẽtur : neque abscónditum, quod non sciátur. Quóniam quæ in tenebris dixístis, in lúmine

sages, il sait qu'elles sont vaines. V̄. Je détruirai la sagesse des sages, et je réproverai la prudence des prudents.

Trait. — Je n'ai pas jugé savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. V̄. Nous prêchons la sagesse de Dieu, qui est un mystère, cette sagesse cachée que Dieu avait prédestinée avant tous les siècles pour notre gloire. V̄. Que nul des princes de ce siècle n'a connue car s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.

Alléluia, alléluia. — V̄. La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Le Seigneur connaît les pensées des sages ; il sait qu'elles sont vaines. Alléluia. V̄. Et même je regarde toute chose comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu. Car, ce que vous avez dit dans les ténèbres, on le dira dans la lumière ; et ce que vous avez dit à l'oreille,

Ibid.
1, 19.

1
Aux
Cor.,
2, 2
et 7-8.

1
Aux
Cor.,
3, 19
et 20.

Phil.,
3, 8.

S.
Luc,
12,
2-8.

dicéntur : et quod in aurem lócuti estis in cubículis, prædicábitur in tectis. Dico autem vobis amícis meis : Ne terreámini ab his qui occídunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid fáciant. Osténdam autem vobis quem timeátis : timeíte eum, qui, postquam occíderit, habet potestátem mittere in gehénnam ; ita dico vobis, hunc timeíte. Nonne quinque pásseres véneunt dipóndio, et unus ex illis non est in oblivióne coram Deo ? Sed et capílli cápitis vestri omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passéribus pluris estis vos. Dico autem vobis : Omnis quicumque conféssus fúerit me coram homínibus, et Fílius hóminis confitébitur illum coram Angelis Dei.

1
Aux
Cor.,
2, 2.

Offert. — Non enim judicávi me scire áliquíd inter vos nisi Jesum Christum, et hunc crucifíxum (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Múnera nostra, Dómine Deus, benígnus súscipe : quorum mirábile mystérium sanctus Martyr Justínus advérsus impiórum calúmias strénue deféndit. Per Dóminum.

2
A
Tim.,
4, 8.

Comm. — Repósite est mihi coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus iudex (*T. P. Allélúia*).

dans les chambres, sera prêché sur les toits. Je vous dis donc à vous, qui êtes mes amis : ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. Oui, je vous le dis, celui-là, craignez-le. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as ? Et pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point ; vous valez plus que beaucoup de passereaux. Or, je vous le dis, qui-conque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu.

Offert. — Car je n'ai pas jugé savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Dans votre bonté, agréez, ô Seigneur Dieu, nos présents dont le saint Martyr Justin a vaillamment défendu l'admirable mystère contre les calomnies des impies. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Il me reste à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, le juste juge, me rendra en ce jour-là (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Cœlésti alimónia refécti, súpllices te, Dómine, deprecámur : ut, beáti Justíni Mártiris tui mónitis, de accéptis donis semper in gratiárum actióne maneámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Nourris de l'aliment céleste, nous vous prions humblement Seigneur, de faire que, suivant les enseignements du bienheureux Justin, votre Martyr, nous vivions dans une continuelle action de grâces pour les dons reçus. Par...

LE MÊME JOUR.

Mémoire des SS. Tiburce, Valérien et Maxime, MM.

Valérien, époux de Sainte Cécile, Tiburce frère de Valérien et Maxime leur bourreau, qui se convertit en voyant leur courage, unirent en l'an 229 leur martyre à celui du divin Crucifié et partagent la gloire de Jésus ressuscité.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui sanctórum Mártirum tuórum Tibúrtii, Valeriáni et Máximi solémnia cólimus ; eórum étiam virtútes imitémur. Per...

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que, célébrant la fête de vos saints Martyrs Tiburce, Valérien et Maxime, nous imitions aussi leurs vertus. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Hæc hóstia, quæsumus, Dómine, quam sanctórum Mártirum natalítia recenséntes offérimus : et víncula nostræ pravitátis absolvat, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliet. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie, que nous vous offrons en honorant à nouveau la naissance de vos Saints Martyrs, nous détache des liens de notre perversité et nous attire les dons de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Sacro múnere satiáti, súpllices te, Dómine, deprecámur : ut, quod débitæ servitútis celebrámus offício, salvatiónis tuæ sentiámus augméntum. Per Dóminum.

Postcomm. — Rassasiés de votre don sacré, nous vous prions humblement, Seigneur, de faire qu'en célébrant cet office, l'hommage de notre servitude, nous sentions croître en nous l'effet de votre rédemption. Par Notre-Seigneur.

Là où l'on dit la Messe des SS. Martyrs.

Hors du temps pascal, Messe : Sapiéntiam, p. 318, avec les Oraisons ci-dessus.

Au temps pascal, Messe : Sancti tui, p. 332, avec Oraisons ci-dessus, mais avec Épître et Évangile de la Messe : Protexísti, p. 328.

LE 17 AVRIL.

S. Anicet, Pape et Martyr. — *Simple.* — *Ornements rouges.*

Le Cycle de Pâques entoure le Roi des Martyrs, dont il célèbre le triomphe, d'une couronne de saints qui « le suivirent en portant leur croix et qui, ayant perdu leur vie pour l'amour de lui, retrouvèrent celle » dont Jésus ressuscité est le modèle (*Év.*). S. Anicet, revêtu de la plénitude du sacerdoce (*Intr.*), succéda à Saint Pie sur le siège pontifical de Rome. Il gouverna l'Église de l'an 155 à l'an 166 et partagea de telle sorte les souffrances du Christ (*Ép.*), que sans répandre son sang pour la foi, il reçut néanmoins le titre de martyr. Il garantit son troupeau des hérésies de Valentin et de Marcion et « rempli des consolations de Jésus, il put à son tour consoler ceux qui souffraient » (*Ép.*). Le grand saint Polycarpe vint le trouver à Rome et conféra avec lui principalement de la date à laquelle il fallait célébrer la fête de Pâques, car par la coïncidence de cette fête avec celle des Juifs il fallait montrer que les mystères de la mort et de la résurrection de Jésus étaient venus réaliser et remplacer ceux de l'immolation de l'Agneau pascal. « Réjouissons-nous de la solennité annuelle du bienheureux Anicet » (*Or.*). Elle nous rappelle la date où, après être mort avec le Christ sur terre, ce saint martyr est allé partager la gloire de sa résurrection au ciel.

Au T. P. Messe : Protexísti d'un Martyr, p. 327 avec l'Oraison : Deus qui de la Messe : Sacerdótes Dei, p. 300.

S.
Jean,
16,
20-22.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Amen, amen dico vobis : quia plorábitis, et flébitis vos, mundus autem gaudébit : vos vero contristabímini, sed tristítia vestra vertétur in gáudium. Múlier cum parit, tristítiam habet, quia venit hora ejus : cum autem pepérerit púerum, jam non méminit pressúræ propter gáudium : quia natus est homo in mundum. Et vos ígitur nunc quidem tristítiam habétis, íterum autem vidébo vos,

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, vous, et le monde se réjouira. Vous, vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse sera changée en joie. Lorsqu'une femme enfante, elle a de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de la souffrance, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et

et gaudébit cor vestrum
et gáudium vestrum ne-
mo tollet a vobis.

personne ne vous ravira votre
joie.

Secrète : Múnera tibi, p. 302. — *Postcomm.* : Hæc nos, p. 302.

Hors du T. P. Messe Sacerdótes Dei, p. 300.

LE 21 AVRIL.

S. Anselme, Év., Conf. et Docteur. — *D.* — *Orn. blancs.*

Moine de la célèbre abbaye bénédictine de Sainte-Marie du Bec en Normandie, S. Anselme en fut Abbé, puis Archevêque de Cantorbéry (*Com.*). « Rempli de la Sagesse divine » (*Intr.*) et doué de talents supérieurs, il s'appliqua à développer la science de Dieu par une méthode rationnelle qui fraya la voie aux théologiens scolastiques : « Je ne cherche pas à comprendre pour croire, déclarait-il, mais je crois pour comprendre ». Aussi réalisa-t-il la parole de l'Évangile : « Vous êtes la lumière du monde », et l'Église lui a-t-elle décerné le titre de Docteur. « Héros de doctrine et de vertu, déclare Urbain II, il fut de même intrépide dans les combats de la foi ». Pasteur courageux, il défendit à temps et à contretemps » (*Ép.*) contre la tyrannie ambitieuse de Guillaume le Roux la liberté sacrée que Jésus avait acquise par son sang à ses brebis. « Le Christ, affirme-t-il, n'aime rien tant en ce monde que la liberté de son Église ». Il mourut à l'âge de soixante-treize ans, le 21 avril 1109. — Honorons S. Anselme « afin que celui qui a été le Docteur de la doctrine de vie sur terre soit aussi notre intercesseur au ciel » (*Or.*).

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347.

Lorsque cette fête vient encore avant Pâques, elle vient en concurrence avec une des trois premières fêtes de la Semaine Sainte et se réduit au rang de mémoire.

LE 22 AVRIL.

SS. Soter et Caius, Papes et Mm. — *S. d.* — *Orn. rouges.*

Soter succéda au Pape Anicet en 166 et mourut martyr dix ans plus tard sous l'empereur Marc-Aurèle. Caius, dont les reliques se trouvent dans le sanctuaire de S. Sylvestre, à Rome, gouverna l'Église un siècle plus tard et fut mis à mort en 296. Comme tous les Souverains Pontifes des premiers siècles, ils unirent leur sacrifice à celui du Christ et « portèrent en lui beaucoup de fruits » (*Ép.*). « Dieu alors vengea le sang de ses serviteurs et les confia au festin des Noces de l'Agneau » (*Ép.*), afin de les associer à son triomphe et à son bonheur (*Év., Off., Com.*). — Fêtons les bienheureux martyrs Soter et Caius, afin qu'au ciel leur prière puissante nous obtienne la protection divine (*Or.*).

Messe : Sancti tui de plusieurs Martyrs, p. 332 avec les Oraisons pour des Martyrs Pontifes, et avec Épître propre.

Apoc.,
19,
1-9.

Léctio libri **Apocalypsis** B. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Post hæc ego Joánnes audivi quasi vocem turbárum multárum in cœlo, dicéntium : Allélúia : salus, et glória, et virtus Deo nostro est : quia vera et justa judícia sunt ejus, qui judicávit de meretrice magna, quæ corrúpit terram in prostitutióne sua, et vindicávit sánguinem servórum suórum de mánibus ejus. Et íterum dixerunt : Allélúia. Et fumus ejus ascéndit in sæcula sæculórum. Et ceciderunt senióres vigintiquátuor, et quátuor animália, et adoravérunt Deum sedéntem super thronum, dicéntes : Amen : Allélúia. Et vox de throno exívit, dicens : Laudem dícite Deo nostro, omnes servi ejus ; et qui tímétis eum, pusílli et magni. Et audivi quasi vocem turbæ magnæ, et sicut vocem aquárum multárum, et sicut vocem tonitruórum magnórum, dicéntium : Allélúia : quóniam regnávit Dóminus Deus noster omnípotens. Gaudeámus, et exsultémus, et demus glóriam ei : quia venérunt nuptiæ Agni, et uxor ejus præparávit se. Et datum est illi ut coopériat se byssino splendénti, et cándido. Byssinum enim

Lecture du livre de l'**Apocalypse** du B. Ap. Jean. — En ces jours-là, moi Jean, j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, dans le ciel, qui disait : Alléluia ; le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes, qu'il a jugé la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs répandu par ses mains. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ; et sa fumée monte dans les siècles des siècles. Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu, assis sur le trône, en disant : Amen, alléluia. Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands. Et j'entendis comme le bruit d'une grande foule, et comme le bruit de grandes eaux et de violents coups de tonnerre, qui disaient : Alléluia, parce que le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant, est entré dans son règne. Réjouissons-nous, et soyons dans l'allégresse, et rendons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Et il lui a été donné de se revêtir d'un lin éclatant et pur ; car le lin, ce sont les actions justes des saints. Alors il me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau.

justificatiónes sunt Sanctórum. Et dixit mihi : Scribe : Beáti, qui ad cœnam nuptiárum Agni vocáti sunt.

LE 23 AVRIL.

S. Georges, Martyr. — *Semi-double.* — *Ornem. rouges.*

S. Georges, né d'une famille illustre de Cappadoce, fut promu par Dioclétien aux premiers grades de l'armée. Lorsque l'empereur eut publié à Nicomédie son premier édit contre les chrétiens, S. Georges lui reprocha sa cruauté. Aussitôt mis en prison, on lui fit subir de si atroces tourments que l'Église d'Orient l'appelle le *grand martyr*. Il mourut décapité vers l'an 303. Patron des armées, il est vénéré par les Grecs et par les Latins. Rome possède un sanctuaire élevé en son honneur et où l'on fait la Station le Jeudi après les Cendres (1). L'Angleterre le prit pour patron en 800. C'est l'un des quatorze Saints Auxiliaires (voir gravure le 25 juillet, p. 1078).

Messe: Protexísti d'un Martyr au T. P., p. 327, excepté :

Oratio. — Deus, qui nos beáti Geórgii Mártiris tui méritis et intercessióne lætíficas : concède propítius ; ut, qui tua per eum benefícia póscimus, dono tuæ grátiae consequámur. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous donnez un sujet de joie dans la pensée des mérites et de l'intercession du bienheureux Georges votre Martyr, accordez-nous avec bonté, qu'implorant vos bienfaits en nous appuyant sur son intercession, nous les obtenions par l'effet de votre grâce. Par Notre-Seigneur.

Épître: Memor esto de la Messe: Lætábitur, p. 307.

Secr. — Múnera, Dómine, oblata sanctífica, et, intercedénte beáto Geórgio, Mártire tuo, nos per hæc a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per...

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts et par l'intercession du bienheureux Georges, votre Martyr, qu'ils nous purifient des taches de nos péchés. Par N.-S.

Postcomm. — Súpllices te rogámus, omnípotens Deus : ut, quos tuis réficis sacraméntis, intercedénte beáto Geórgio, Mártire tuo, tibi étiam plácitis móribus, dignánte rítribuas deservíre. Per Dóminum.

Postcomm. — Dieu tout-puissant, nous vous prions avec instance, que nous ayant nourris de vos sacrements, vous nous accordiez, dans votre bonté et par l'intercession du bienheureux Georges, votre Martyr, de vous servir en agissant d'une manière qui vous plaise. Par...

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, E c, 14.

LE 24 AVRIL.

S. Fidèle de Sigmaringen, Martyr.*Double. — Ornaments rouges.*

S. Fidèle naquit à Sigmaringen (Souabe) en 1577. D'abord magistrat, il s'intéressa de telle sorte aux indigents qu'on le surnomma l'*Avocat des pauvres*. Il entra dans l'Ordre séraphique de S. François. Intimement uni à Dieu dans une prière et un travail continuel, il lui demanda et obtint (*Év.*) de pouvoir verser son sang pour le service de la foi catholique. Il fut envoyé au pays des Grisons où les soldats protestants craignant son influence le mirent à mort à coups de poignard à Sévis en 1627 (*Or.*). Ce saint martyr qui, en ce Cycle de Pâques, vient prendre rang dans le cortège du divin Ressuscité, partage avec lui le bonheur des fils de Dieu (*Ép.*). L'Évangile de la messe des Martyrs au T. P. est comme les Évangiles après Pâques, un passage du dernier discours que le Maître prononça la veille de sa mort. Sur la vigne symbolique, qui est Jésus, il y a des sarments de deux sortes qui sont soumis à des traitements divers. Les sarments infructueux sont retranchés et jetés au feu. Les sarments qui portent des fruits sont au contraire « soumis à un émondage salutaire pour porter plus de fruits encore ». C'est pour ce motif que S. Fidèle fut persécuté et mis à mort. — Obtenons par les mérites de ce Saint d'être à son exemple « tellement affermis dans la foi et la charité, que nous soyons fidèles dans le service de Dieu jusqu'à la mort » (*Or.*).

Messe: Protexisti d'un Martyr au T. P., p. 327, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatum Fidèlem, séraphico spírítus ardóre succensum in veræ fídei propagatióne martyrii palma et gloriósis miraculis decoráre dignátus es : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne, ita nos per grátiam tuam in fide et caritaté confírma ; ut in servítio tuo fidèles usque ad mortem inveníri mereámur. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui, après avoir embrasé le bienheureux Fidèle d'une ardeur séraphique pour la propagation de la vraie foi, avez daigné le décorer de la palme du martyr et de la gloire des miracles, nous vous supplions par ses mérites et son intercession, de nous affermir tellement par votre grâce, dans la foi et la charité, que nous méritions d'être trouvés fidèles dans votre service jusqu'à la mort. Par Notre-Seigneur.

Secrète : Munéribus nostris, p. 330.

Postcommunion : Da quæsumus, p. 331.

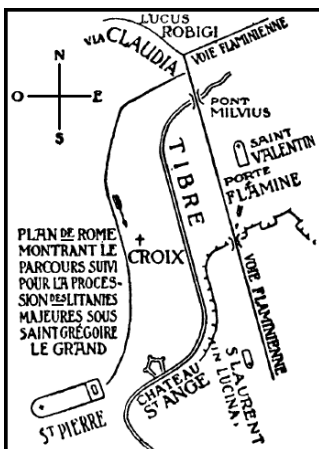
LE 25 AVRIL.

1. Litanies Majeures. — Ornaments violets.

STATION À S. PIERRE (1).

L'Église célèbre aujourd'hui deux solennités qui n'ont pas de rapport entre elles : Les Litanies Majeures et la Fête de saint Marc, instituée postérieurement.

À Rome, il y avait autrefois le 25 avril la solennité païenne des Robigalia. Elle consistait principalement en une procession qui sortait de la ville par la porte Flaminienne, se dirigeait vers le Pont Milvius et se terminait dans un sanctuaire suburbain situé sur la voie Claudia et où l'on immolait une brebis en l'honneur d'un dieu ou d'une déesse Robigo (2). La litanie majeure fut la substitution d'une cérémonie chrétienne à cette cérémonie païenne. Le parcours nous en est connu par une convocation de S. Grégoire le Grand. Il est sensiblement le même que celui

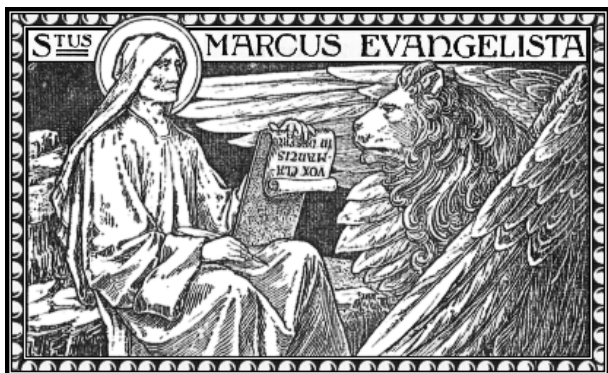


de la procession païenne. Tous les fidèles de Rome se rendaient à l'église S. Laurent *in Lucina*, la plus voisine de la porte Flaminienne. La procession sortait par cette même porte, faisait station à saint Valentin, traversait le pont Milvius, puis obliquait à gauche vers le Vatican. Après s'être arrêtée à une croix, elle se rendait dans la basilique S. Pierre pour la célébration des Saints Mystères. Cette litanie se récite dans toute l'Église pour écarter les fléaux, et attirer la bénédiction de Dieu sur les moissons. « Daignez donner et conserver les fruits de la terre, nous vous en prions, écoutez-nous », chante l'Église en traversant processionnellement les campagnes. La messe tout entière montre ce que peut obtenir la prière assidue, lorsqu'au milieu de nos adversités (*Oraisons, Off.*) nous recourons à notre Père du ciel avec confiance (*Ép., Év., Com.*).

♣ *Si la fête de S. Marc est transférée, on ne transfère pas les Litanies Majeures, à moins qu'elles ne viennent le jour de Pâques. Dans ce cas on les transfère au mardi suivant.*

Voir les Litanies des Saints, p. 227.

1. Voir Plan des Stations de Rome. p. 404, A B c. — 2. Dieu ou déesse de la gelée.



2. S. Marc, Évang. — Double de 2^e cl. — Ornaments rouges.

S. Marc, disciple de S. Pierre, est l'un des quatre Évangélistes (*Or.*) qui écrivirent, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, un abrégé de la vie de Jésus. Son récit débute par la Mission de S. Jean-Baptiste dont « la voix se fait entendre dans le désert » ; on le représente avec un lion couché à ses pieds, parce que le lion, l'un des quatre animaux symboliques de la vision d'Ézéchiel (*Ép.*), fait retentir le désert de ses rugissements. Il fut l'un des soixante-douze disciples (*Év.*) et alla en Égypte où, le premier, il annonça le Christ à Alexandrie. La prédication de son Évangile, que vint confirmer son martyre, le fit entrer dans la gloire (*Secr.*) où S. Jean à son tour nous le montre, sous le symbole de l'un des quatre animaux, assistant au triomphe de l'Agneau immolé. Son corps fut transporté à Venise, et il en est le patron depuis le IX^e siècle. Rome possède une église dédiée à S. Marc, et où l'on fait Station le Lundi de la 3^e semaine de Carême (1). — Profitons des enseignements de S. Marc qui écrit l'Évangile du Christ et le prêcha, et recourons à ses prières (*Or.*).

À la Procession : *Litanies comme aux Rogations, p. 227. On dit la Messe des Rogations, p. 1159 sans Mémoire de S. Marc.*

MESSE. — **Introït.**

Ps.
63, 3.

PROTEXISTI me, Deus, a convéntu malignántium, allelúia : a multitudíne operántium iniquitátem allelúia, allelúia. — *Ps.*

Ibid.
2.

VOUS m'avez protégé contre l'assemblée des méchants, allelúia, contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité, allelúia, allelúia. — *Ps.* Exaucez, ô Dieu, ma prière

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, E d, 22.

Exáudi, Deus, oratióne meam cum déprecor : a timóre inimíci éripe ánimam meam. V̄. Glória.

Oratio. — Deus, qui beátum Marcum Evangelístam tuum evangélicæ prædicatiónis grátia sublimásti : tríbue, quæsumus ; ejus nos semper et eruditíone proficere, et oratióne deféndi. Per Dóminum.

lorsque je vous implore : délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez glorifié le bienheureux Marc, votre Évangéliste, en l'appelant à la dignité de prédicateur de l'Évangile, faites, nous vous en supplions, que nous profitons toujours de ses enseignements, et que, eu égard à ses prières, nous soyons défendus. Par N.-S.

Mémoire des Rogations, p. 1159, si la messe d'en est pas célébrée.

Lectio **Ezechiélis** Prophétæ. — Similitúdo vultus quátuor animálium : fácies hóminis, et fácies leónis a dextris ipsórum quátuor : fácies autem bovis a sinístris ipsórum quátuor, et fácies áquilæ désuper ipsórum quátuor. Fácies eórum, et pennæ eórum exténtæ désuper : duæ pennæ singulórum jungebántur, et duæ tegébant córpora eórum : et unumquódque eórum coram fácie sua ambulábat : ubi erat ímpetus spíritus, illuc gradiebántur, nec revertébántur cum ambulárent. Et similitúdo animálium, aspéctus eórum quasi carbónum ignis ardéntium, et quasi aspéctus lampadárurum. Hæc erat vísió discúrrens in médio animálium, splendor ignis, et de igne fulgur egrédiens. Et animália ibant, et revertébántur in similitúdinem fúlgoris coruscántis.

Allelúia, allelúia. — V̄. Confitebúntur cœli mira-

Lecture du Prophète **Ézéchiél.** — Voici quelle était l'apparence de leurs visages, ils avaient tous les quatre une face d'homme, une face de lion à leur droite, et une face de bœuf à leur gauche, et une face d'aigle au-dessus d'eux quatre. Leurs faces et leurs ailes s'étendaient en haut ; deux de leurs ailes se joignaient, et deux couvraient leurs corps. Chacun d'eux marchait devant soi ; ils allaient où l'esprit les poussait, et ils ne se retournaient point en marchant. Et l'aspect des animaux ressemblait à celui de charbons de feu ardents et à celui de lampes allumées. On voyait courir au milieu des animaux des flammes de feu, et de ce feu sortaient des éclairs. Et les animaux allaient et revenaient comme des éclairs flamboyants.

Alléluia, alléluia. — V̄. Les cieux publieront vos merveilles

Ézéch.,
1,
10-14.

Ps.
88, 6.

bília tua, Dómine : éternim veritátem tuam in ecclésia Sanctórum. Alléluia. V̄. Posuísti, Dómine, super caput ejus corónam de lápide pretiósio. Allel.

S.
Luc,
10,
1-9.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Designávit Dóminus et álios septuagínta duos : et misit illos binos ante fáciem suam in omnem civitátem et locum, quo erat ipse ventúrus. Et dicébat illis : Messis quidem multa, operárii autem pauci. Rogáte ergo dómimum messis ut mittat operários in messem suam. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolíte portáre sácculum, neque peram, neque calceaménta, et néminem per viam salutáveritis. In quamcúmque domum intráveritis, primum dícite : Pax huic dómui : et si ibi fúerit fílius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertétur. In eádem autem domo manéte edéntes, et bibéntes quæ apud illos sunt : dignus est enim operárius mercéde sua. Nolíte transíre de domo in domum. Et in quamcúmque civitátem intráveritis, et suscéperint vos, manducáte quæ apponúntur vobis : et curáte infirmos, qui in illa sunt, et dícite illis : Appropinquávit in vos regnum Dei. — **Credo.**

Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des Saints. Alléluia. V̄. Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une couronne de pierres précieuses. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, *le Seigneur désigna encore soixante-douze autres disciples, et il les envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et tous les lieux, où il devait aller lui-même.* Et il leur disait : La moisson est grande mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Allez ; voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison. Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. — **Credo.**

Offert. — Confitebúntur cœli mirabilia tua, Dómine, et veritátem tuam in ecclésia sanctorum, allelúia, allelúia.

Secr. — Beáti Marci Evangelístæ tui solennitáte, tibi múnera deferéntes, quæsumus, Dómine : ut, sicut illum prædicatio evangélica fecit gloriósum ; ita nos ejus intercessio et verbo, et ópere tibi reddat acceptos. Per Dóminum.

Préface des Apôtres, p. 110.

Comm. — Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo : et laudabúntur omnes recti corde, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Tríbuaunt nobis, quæsumus, Dómine, contínuum tua sancta præsidium : quo, beáti Marci Evangelístæ tui précibus, nos ab ómnibus semper tueántur advérsis. Per Dóminum.

Offert. — Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des saints, alléluia, alléluia.

Secr. — En vous présentant ces offrandes en la solennité du bienheureux Marc, votre Évangéliste, nous vous supplions, Seigneur, de faire que, comme la prédication de l'évangile l'a rendu glorieux, ainsi son intercession nous rende agréables à vos yeux en paroles et en œuvres. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Le juste se réjouira dans le Seigneur et espérera en lui ; et tous ceux qui ont le cœur droit se féliciteront, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Que vos saints mystères nous procurent votre continuelle assistance, nous vous en supplions, Seigneur, et que grâce à ce secours et aux prières du bienheureux Marc, votre Évangéliste, nous soyons protégés toujours contre toutes les adversités. Par N.-S.

Vêpres du Commun des Apôtres et Évangélistes au T. P., p. 293.

LE 26 AVRIL.

SS. Clet et Marcellin, Pp. et Mm. — *S. d. — Orn. rouges.*

S. Clet est le troisième Pape. Né à Rome, il fut converti par S. Pierre et succéda à S. Lin sur le trône pontifical. Il reçut la couronne du martyr l'an 91, sous l'empereur Domitien, et fut enseveli près du Prince des Apôtres. S. Marcellin était également romain. Il gouverna l'Église de l'an 293 à l'an 304, pendant la terrible persécution de Dioclétien qui le fit décapiter. Le nom de S. Clet se trouve au canon. Leur messe est celle des Martyrs durant le Temps pascal. Elle montre comment la foi dans la vertu de la résurrection du Christ soutient les âmes au milieu des souffrances qu'elles doivent endurer après le Christ sur terre (*Ép.*) avant de participer à son triomphe dans le ciel (*Intr.*,

Ép., Év., Off., Com.) — Glorifions Jésus, dont nous sommes les membres, en portant, comme ces saints martyrs, beaucoup de fruits par notre patience (*Év.*).

Messe : Sancti tui de plusieurs Martyrs, p. 332.

Oratio. — Beatórum Mártyrum, paritérque Pontíficum Cleti et Marcellíni nos, Dómine, fóveat pretiósa conféssio : et pia júgiter intercésio tueáitur. Per Dóminum.

Secr. — Adésto, Dómine, supplicatióibus nostris, quas in Sanctórum commemoratióne deférimus : ut, qui nostræ justítiæ fidúciám non habémus, eórum qui tibi placuérunt, méritis adjuvémur. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut, quorum solémnia celebrámus, eórum oratióibus adjuvémur. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que la précieuse confession de vos bienheureux Martyrs et Pontifes Clet et Marcellin, nous soutienne, et que leur pieuse intercession nous protège sans cesse. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Daignez écouter, Seigneur, les supplications que nous vous adressons en célébrant la mémoire de vos Saints, afin que nous qui n'avons aucune confiance en notre propre justice, nous soyons secourus grâce aux mérites de ceux qui vous ont plu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — L'âme rassasiée par vos mystères de salut, nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons aidés par les prières de ceux dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 27 AVRIL.

Saint Pierre Canisius, Confesseur et Docteur de l'Église.

Double. — Ornaments blancs.

Né à Nimègue (Hollande), le 8 mai 1521, mort à Fribourg (Suisse) le 21 décembre 1597, canonisé et proclamé Docteur de l'Église par Pie XI.

C'est à juste titre que ce Saint hollandais est surnommé l'apôtre de l'Allemagne, le marteau des hérétiques, le Jérôme et l'Augustin de son siècle, le défenseur de l'Église contre les portes de l'enfer. Par ses prédications éloquentes, par ses livres de controverse et de piété, par la fondation de plusieurs collèges, par les missions dont quatre papes le chargèrent auprès des princes et des évêques allemands, il enraya les progrès du protestantisme et fit reflourir la vie catholique. Il assista en qualité de théologien au Concile de Trente, et soutint les intérêts de l'Église à la diète d'Augsbourg et au colloque de Worms. Profondément

humble, il refusa les évêchés de Vienne et de Cologne. Nous lui devons le premier catéchisme, qui suffirait à lui mériter la reconnaissance des catholiques. Le bienheureux acheva ses jours au collège Saint-Michel à Fribourg, où les pèlerins visitent sa chambre et vénèrent son tombeau.

Messe : In medio, du Commun d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad tuendam catholicam fidem beatum Petrum Confessorem tuum virtute et doctrina roborasti : concède propitius ; ut ejus exemplis et monitis errantes ad salutem respiscant, et fideles in veritatis confessione perseverent. Per Dominum.

Oraison. — Ô Dieu, qui pour la défense de la foi catholique avez armé de vertu et de science votre Confesseur le bienheureux Pierre ; accordez dans votre bonté que ses exemples et ses enseignements ramènent les cœurs égarés à la sagesse du salut et fassent persévérer les âmes fidèles dans la confession de la vérité. Par Notre-Seigneur.


LE 28 AVRIL.

S. Paul de la Croix, Conf. — *Double.* — *Ornements blancs.*

S. Paul de la Croix naquit à Ovada (État de Gênes) en 1694. Comme son nom l'indique, il eut toute sa vie un brûlant amour pour Jésus crucifié. « Cloué à la Croix avec le Christ » (*Év.*), il se consacra à prêcher partout, avec une charité singulière, le mystère de la Croix (*Or., Ép.*). Il institua comme ouvriers de cette grande œuvre dans l'Église (*Év.*) les Passionnistes qui font le vœu de propager le souvenir béni de la passion du Sauveur. Consumé par l'amour qu'il puisait dans le Saint Sacrifice de la Messe, qui est le mémorial perpétuel de la charité sans bornes du Christ » (*Postc.*), il s'offrit à Dieu avec Jésus « comme une oblation d'agréable odeur » (*Off.*) et mourut en 1775.

Souffrons comme S. Paul de la Croix avec le Sauveur crucifié, afin de pouvoir nous réjouir avec Jésus ressuscité (*All., Com.*).

MESSE. — **Introït.**

HRISTO confixus sum cruci : vivo autem, jam non ego : vivit vero in me Christus : in fide vivo Filii Dei, qui diléxit me, et tradidit semetipsum pro me, alleluia, alleluia. — *Ps.* Beátus qui intél-



VEC le Christ, j'ai été cloué à la croix. Et je vis, non ce n'est plus moi, mais c'est le Christ qui vit en moi ; je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi, alleluia, alleluia. — *Ps.* Heureux celui qui a l'intelligence de l'indigent et

Aux
Gal.,
2,
19-20.

Ps.
40, 2.

ligit super egénium et páuperem : in die mala liberábit eum Dóminus. *Ÿ. Glória Patri.*

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui ad mystérium crucis prædicándum sanctum Paulum singulári caritáte donásti, et per eum novam in Ecclesia familiam floréscere voluísti : ipsíus nobis intercessióne concéde ; ut passiónem tuam júgiter recoléntes in terris, ejúsdem fructum conséqui mereámur in cœlis. Qui

du pauvre : le Seigneur le délivrera au jour mauvais. *Ÿ. Gloire au Père.*

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, vous qui avez donné à saint Paul une charité singulière pour prêcher le mystère de la Croix, et qui avez fait fleurir par lui dans l'Église une nouvelle famille, accordez-nous, par son intercession, qu'entretenant en nous sur la terre le souvenir continué de votre passion, nous méritions d'en recueillir le fruit dans les cieux. Vous qui vivez.

Mémoire de Saint Vital, Martyr.

Oraison, Secrète et Postcommunion de la Messe : In virtúte, p. 303.

S. Vital, père des SS. Gervais et Protais, fut mis à mort à Ravenne, sous Marc-Aurèle (3^e siècle). Tourmenté sur le chevalet, puis jeté dans une fosse profonde, il fut enfin accablé sous des pierres. Un sanctuaire lui est consacré à Rome. C'est là qu'on fait la Station le Vendredi de la 2^e Semaine de Carême (1).

¹
Aux
Cor.,
1,
17-25.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Non misit me Christus baptizáre sed evangelizáre : non in sapiéntia verbi ut non evacuétur crux Christi. Verbum enim crucis pereúntibus quidem stultítia est : iis autem, qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim : Perdam sapiéntiam sapiéntium, et prudéntiam prudéntium reprobábo. Ubi sápiens ? ubi scriba ? ubi conqui-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile : non point avec la sagesse de la parole, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. Car la parole de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour ceux qui sont sauvés, c'est-à-dire pour nous, elle est la puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et je réprouverai la prudence des prudents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, F d. 42.

sitor hujus sæculi ? Nonne stultam fecit Deus sapiéntiam hujus mundi ? Nam quia in Dei sapiéntia non cognóvit mundus per sapiéntiam Deum : plácuít Deo per stultítiam prædicatiónis salvos fácere credéntes. Quóniam et Judæi signa petunt, et Græci sapiéntiam quærunt : nos autem prædicámus Christum crucifíxum : Judæis quidem scándalum, gén-tibus autem stultítiam, ipsis autem vocátis Judæis atque Græcis, Christum Dei virtútem et Dei sapiéntiam : quia quod stultum est Dei, sapiéntius est homínibus : et quod infírmum est Dei, fórtius est homínibus.

Allelúia, allelúia. — V̄. Pro ómnibus mórtuus est Christus : ut, et qui vivunt jam non sibi vivunt, sed ei, qui pro ipsis mórtuus est, et resurrexit. Allelúia. V̄. Si fílii, et hærédes : hærédes quidem Dei, coherédes autem Christi : si tamen compátimur, ut et conglorificémur. Allelúia.

Aux messes votives hors du Temps Pascal on remplace les Allélúia par :

Grad. — Mihi autem absit gloriári, nisi in Cruce Dómini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. V̄. Non judicávi me scire áliquid

siècle ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse de ce monde ? Car parce que le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. En effet, les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Grecs, le Christ puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie en Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse en Dieu est plus fort que les hommes.

Allélúia, allélúia. — V̄. Le Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Allélúia. V̄. Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. Allélúia.

Grad. — Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. V̄. J'ai jugé ne savoir autre

2
Aux
Cor.,
5, 15.

Aux
Rom.,
8, 17.

Aux
Gal.,
6, 14.

1
Aux
Cor.,
2, 2.

inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum.

1 S.
Pierre,
2, 21.

Allélúia, allélúia. — V. Christus passus est pro nobis, vobis relínquens exémplum, ut sequámini vestígia ejus. Allélúia.

Après la Septuagésime, on dit :

1 S.
Pierre,
4, 1.

Tractus. — Christo ígitur passo in carne, et vos eádem cogitatíone armámini : quia qui passus est in carne, désiit a peccátis. V. Semper mortificatíonem Jesu in córpore nostro circumferétes, ut et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris. V. Aspiciétes in auctórem fídei et consummatórem Jesum, propósito sibi gáudio, sustínuit Crucem, confusióne contémpta, atque in dextera sedis Dei sedet.

2
Aux
Cor.,
4, 10.

Aux
Hébr.,
12, 2.

Aux
Éph.,
5, 2.

Offert. — Ambuláte in dilectíone, sicut et Christus diléxit nos, et trádidit semetípsum pro nobis oblatíonem, et hóstiam Deo in odórem suavitátis, allélúia.

Secr. — Cœléstem nobis, Dómine, præbeant mystéria hæc passíonis et mortis tuæ fervórem : quo sanctus Paulus, ea offeréndo, corpus suum hóstiam vivéntem, sanctam, tibíque placéntem exhibuit : Qui vivis.

chose parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.

Allélúia, allélúia. — V. Le Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que nous suivions ses traces. Allélúia.

omet Allélúia V. Christus et l'on dit :

Trait. — Puisque le Christ a souffert dans la chair, vous aussi, armez-vous de la même pensée : car celui qui a souffert dans la chair, en a fini avec le péché. V. Portant toujours, dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie aussi de Jésus soit manifestée dans nos corps. V. Les yeux fixés sur l'auteur et le consommateur de la foi, Jésus, qui au lieu de la joie qu'il avait devant lui, a souffert la croix, méprisant l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Évangile : Designávit comme à la fête de S. Marc, p. 1680.

Offert. — Marchez dans l'amour comme le Christ qui nous a aussi aimés, et qui s'est livré lui-même pour nous à Dieu, comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur, allélúia.

Secr. — Que ces mystères de votre passion et de votre mort nous procurent la ferveur céleste avec laquelle saint Paul, en les célébrant, vous offrit son corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à vos yeux. Ô Vous qui vivez.

Comm. — Communi-cantes Christi passi-
onis gaudete, ut in revela-
tione gloriæ ejus gaudeatis
exultantes, alleluia.

Postcomm. — Sumpsimus,
Domine, divinum sacramentum
immensæ caritatis tuæ memoriæ
perpetuum : tribue, quæsumus ;
ut, sancti Pauli meritis et imita-
tione, aquam de fontibus tuis
hauriamus in vitam æternam
salientem, et tuam sacratissimam
passionem cordibus nostris im-
pressam moribus et vita teneamus :
Qui vivis et regnas.

Comm. — Parce que vous
participez aux souffrances du
Christ, réjouissez-vous, afin
que, lorsque sa gloire sera mani-
festée, vous soyez aussi dans la
joie et l'allégresse, alléluia.

Postcomm. — Nous avons
reçu, Seigneur, le divin sacre-
ment, mémorial perpétuel de
votre immense charité ; accor-
dez-nous, s'il vous plaît, que,
par les mérites et à l'imitation
de saint Paul, nous puisions, à
votre source, l'eau jaillissant
jusque dans la vie éternelle et
que nous gardions imprimé en
nos cœurs le souvenir de votre
très sainte passion pour lui ren-
dre témoignage en notre con-
duite et notre vie. Vous qui
vivez et régnez.

1 S.
Pierre,
4, 13.

LE 29 AVRIL.

S. Pierre de Vérone, Martyr. — *Double.* — *Orn. rouges.*

Né à Vérone vers 1205, de parents manichéens, S. Pierre combattit dès son enfance les hérétiques et entra dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. Il conserva son corps et son âme dans une telle pureté que jamais il ne commit un péché mortel. On lit dans sa Bulle de Canonisation : « Une grappe choisie dans la vigne de l'Église a rempli de son suc généreux le calice royal ; la branche dont elle a été détachée par le fer était des plus adhérentes au cep divin » (*Év.*). L'ardeur de sa foi l'enflammait tellement qu'il souhaitait de mourir pour elle et fut exaucé. « Vivant en effet pieusement dans le Christ il fallait qu'il fût persécuté » (*Ép.*) et un impie sicaire envoyé par les manichéens l'assassinat sur la route de Côme à Milan en 1252. — Demandons à Dieu de nous donner, par les mérites de S. Pierre, une foi si forte (*Or.*) qu'elle nous obtienne, après toutes les adversités de cette vie (*Postc.*), les joies de la résurrection (*Ép., Com.*).

Au T. P., Messe : Protexisti, p. 327.

Hors du T. P., Messe : Lætabitur, p. 306, chaque fois avec les Oraisons suivantes :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut beati Petri Martyris tui fidem congrua

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, accordez-nous d'imiter, avec la dévotion convenable, la foi du

devoti6ne sectémur ; qui, pro ejúsdem fidei dilata-ti6ne, martyrii palmam méruít obtinére. Per D6-minum.

bienheureux Pierre, votre Mar-tyr, qui pour l'extension de cette m6me foi, mérita d'obte-nir la palme du martyr. Par Notre-Seigneur.

Épître : Memor esto, de la Messe : Lætábitur, p. 307.

Secr. — Preces, quas tibi, D6mine, offérimus, intercedénte beáto Petro Mártire tuo, cleménte inténde : et propugnató-res fidei sub tua prote-cti6ne custódi. Per D6-minum.

Postcomm. — Fidéles tuos, D6mine, custódiant sacraméнта, quæ súmpsi-mus : et, intercedénte beáto Petro Mártire tuo, contra omnes advérsos tueántur incúrsus. Per D6minum.

Secr. — Écoutez avec clé-mence les prières que nous vous offrons, Seigneur, tandis que le bienheureux Pierre, votre Mar-tyr, intercède pour nous, et conservez sous votre protection les défenseurs de la foi. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Que le sacre-ment reçu par nous garde vos fidéles, Seigneur, et que par l'in-tercession du bienheureux Pier-re, votre Martyr, ils soient pro-tégés contre toutes les attaques de l'ennemi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 30 AVRIL.

Ste Catherine de Sienne, Vierge. — *Double.* — *Orn. blancs.*

« Le Saint Ordre des Frères Prêcheurs qui présentait hier une rose vermeille à Jésus ressuscité, lui offre aujourd'hui un lis éclatant de blancheur » (1). Sainte Catherine de Sienne (1347-1380) fut l'avant-dernière de vingt-quatre enfants. Dès son jeune âge, elle choisit Jésus pour époux (*Ép.*). Imposant à son corps délicat des mortifications effrayantes, elle ne cherchait de soutien au milieu de ses jeûnes prolongés que dans la communion eucharistique (*Postc.*) Elle reçut les stigmates du divin Crucifié et une science infuse sur les mystères les plus profonds de la religion. Ce fut sur sa persuasion que Grégoire XI quitta Avignon pour retourner à Rome. Lorsqu'elle eut atteint comme le Christ sa 33^e année, elle entra avec son divin Époux au ciel pour prendre part au banquet nuptial (*Év.*) dans les saintes joies de la Pâque éternelle (*Intr., All.*). — « Offrons en ce jour à Dieu l'hostie sainte tout embaumée du parfum virginal de la bienheureuse Catherine » (*Secr.*), afin qu'il nous donne en retour la vie éternelle (*Postc.*).

Messe : Dilexísti d'une Vierge, p. 377, excepté :

1. Année liturgique de D. Guéranger : Temps Pascal, t. II, 30 avril.

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beátæ Catharínæ Vírginis tuæ natalítia cólimus ; et ánnua solemnítate lætémur, et tantæ virtútis proficiámus exémplo. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Ascédant ad te, Dómine, quas in beátæ Catharínæ solemnítate offérimus, preces et hóstia salutáris, virgíneo fragrans odóre. Per Dóminum.

Postcomm. — Æternitátem nobis, Dómine, cónferat, qua pasti sumus, mensa cœléstis : quæ beátæ Catharínæ Vírginis vitam étiam áluit temporálem. Per Dóminum.

Oraison. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puisant, que, célébrant la naissance au ciel de la bienheureuse Catherine, votre Vierge, nous goûtions la joie de cette solennité annuelle et profitions de l'exemple d'une si grande vertu. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Qu'elles montent jusqu'à vous, Seigneur, les prières et l'hostie du salut que nous vous offrons en la solennité de la bienheureuse Catherine, embaumée du parfum de la virginité. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Seigneur, que ce banquet céleste où nous nous sommes nourris, nous soit un gage de l'éternité, lui qui a même soutenu la vie temporelle de la bienheureuse Vierge Catherine. Par Notre-Seigneur.



Saint Joseph, patron de la Sainte Église et des mourants.

Mercredi après le 2^e dimanche de Pâques.

SOLENNITÉ DE SAINT JOSEPH.

ÉPOUX DE LA B. V. MARIE, CONFESSEUR ET PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE. — *D. de 1^{re} cl. avec Oct. — Orn. bl.*

La messe d'aujourd'hui peut être représentée en un triptyque qui nous montre que S. Joseph est le protecteur que la

divine Providence a choisi pour son Église. — 1. L'*Épître* nous parle de Joseph qui dans l'Ancien Testament est une figure de S. Joseph. Jacob mourant prophétise que son fils Joseph « sera le pasteur et la force d'Israël et que le Tout-Puissant le comblera de ses bénédictions ». Et Joseph fut établi par Pharaon sur toute la terre d'Égypte, de sorte que le salut de tous dépendait de lui (1). Le peuple cria au roi, demandant des vivres et il leur répondit : Allez à Joseph » (2). « Dieu m'a établi comme père du roi, et maître de toute sa maison. Il m'a élevé, pour sauver beaucoup de peuples » (3). C'est le rôle que Dieu a confié à Saint Joseph dans son Église. — 2. L'*Évangile*, l'*Oraison* et la *Communión*, en établissant les relations qui existent entre la Trinité du ciel et celle de la terre, font ressortir toute la puissance de Saint Joseph. Marie, l'épouse rendue féconde par l'Esprit-Saint, est la mère de Jésus et comme Joseph est l'époux de cette mère vierge, il a un droit sur le fruit béni de son sein. Aussi la *Préface* dit-elle qu'il agit à l'égard de l'Enfant-Dieu comme un Père à l'égard de son Fils. — 3. L'*Introït*, les *Oraisons*, l'*Alléluia* et l'*Offertoire* nous montrent en Saint Joseph le protecteur que la divine Providence établit comme son délégué auprès du corps mystique du Christ qui est l'Église pour veiller sur elle au milieu de toutes ses tribulations. « Souvenez-vous de nous, ô bienheureux Joseph, dit S. Bernardin de Sienne, intercédez pour nous par le suffrage de votre prière, auprès de celui qui a passé pour votre fils ; et en même temps rendez-nous propice votre épouse, la bienheureuse Vierge » (2^e Nocturne).

MESSE. — Introït.

Ps.
32,
20-21.



ADJÚTOR, et protector noster est Dóminus : in eo lætabitur cor nostrum, et in nómine sancto ejus sperávimus, alleluia, alleluia. — *Ps.* Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis velut ovem Joseph. *Ÿ.* Glória Patri.

Ps.
79, 2.

Oratio. — Deus, qui ineffábili providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitrícis tuæ sponsum elígere dignátus es : præsta, quæsumus : ut, quem protectórem vene-



LE Seigneur est notre secours et notre protecteur ; car c'est en lui que notre cœur se réjouira et c'est en son saint nom que nous avons espéré, alléluia, alléluia. — *Ps.* Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph comme une brebis. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre sainte Mère, faites, nous vous en supplions que, le vénérant sur la terre comme no-

rámur in terris, interces-
sórem habére mereámur
in cœlis : Qui vivis.

tre protecteur, nous méritions
de l'avoir pour intercesseur
dans les cieux. Ô vous qui vivez.

Cette Épître est la bénédiction que Jacob donna à son fils Joseph. « Saint Joseph, dit Bernardin de Sienne, est comme la clef de l'Ancien Testament, car c'est en lui que le mérite des Patriarches a atteint le terme de ses espérances. Seul, il possède réellement ce que la bonté divine promet à ces justes des anciens temps. Il est donc figuré avec raison par ce Patriarche Joseph qui conserva le froment aux peuples. Cependant il le surpasse, car il a fait plus que fournir aux Egyptiens le pain de la vie matérielle ; en nourrissant Jésus avec un soin très vigilant, il a procuré à tous les élus le pain du ciel, qui donne la vie céleste » (2^e *Noc-turne*).

Lectio libri **Genésis**. —
Fílius accrésceus Joseph,
fílius accrésceus, et de-
córus aspéctu : fíliæ dis-
currérunt super murum.
Sed exasperavérunt eum,
et jurgáti sunt, invide-
rúntque illi habéntes já-
cula. Sedit in forti arcus
ejus, et dissolúta sunt
víncula brachiórum et
mánuum illíus per manus
poténtis Jacob : inde pa-
stor egréssus est, lapis
Israël. Deus patris tui
erit adjútor tuus, et Om-
nípotens benedícet tibi
benedictiónibus cœli dé-
super, benedictiónibus a-
byssi jacéntis deórsum,
benedictiónibus úberum
et vulvæ. Benedictiónes
patris tui confortátæ sunt
benedictiónibus patrum
ejus, donec veníret desi-
dérium cóllium æternó-
rum : fiant in cápite Jo-
seph, et in vértice Naza-
ræi inter fratres suos.
Joseph, et sur le haut de
Nazaréen entre ses frères.

Lecture du livre de la **Genèse**.
— Joseph croîtra et se multi-
pliera de plus en plus. Il est
agréable à contempler ; ses
rameaux courent le long de la
muraille. Mais ceux qui étaient
armés de dards l'ont exaspéré,
l'ont querellé, et lui ont porté
envie. Il a mis son arc et sa
confiance dans le Très Fort, et
les chaînes de ses mains et de
ses bras ont été rompues par la
main du Tout-Puissant de Ja-
cob. De là est sorti le pasteur et
le rocher d'Israël. Le Dieu de
ton père sera ton protecteur, et
le Tout-Puissant te comblera
des bénédictions du haut du
ciel, des bénédictions de l'abî-
me des eaux d'en bas, des bé-
nédictions du lait des mamelles
et du fruit des entrailles. Les
bénédictions que te donne ton
père surpassent celles qu'il a
reçues de ses pères et elles du-
reront jusqu'à ce que le désir
des collines éternelles soit ac-
compli. Que ces bénédictions
se répandent sur la tête de
la tête de celui qui est un Na-

Gen.,
49,
22-26.

Allelúia, allelúia. — V̄. De quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos, et ero protectór eórum semper. Allelúia. V̄. Fac nos innócuam, Joseph, decúrre vitam : sitque tuo semper tuta patrocínio. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Je les exaucerai de n'importe quelle tribulation dont ils se plaindront à moi, et je serai toujours leur protecteur. Alléluia. V̄. Faites, ô Joseph, que nous menions une vie sans tache et qu'elle soit toujours à l'abri sous votre patronage. Alléluia.

Aux messes votives, on dit :

Ps.
20,
4-5.

Grad. — Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretiósó. V̄. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi.

Allelúia, allelúia. — V̄. Fac nos innócuam, Joseph, decúrre vitam : sitque tuo semper tuta patrocínio. Allelúia.

Grad. — Seigneur, vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. V̄. Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé des jours qui dureront dans les siècles des siècles.

Alléluia, alléluia. — V̄. Faites, ô Joseph, que nous menions une vie sans tache, et qu'elle soit toujours à l'abri sous votre patronage. Alléluia.

Après la Septuagésime, on dit le Graduel ci-dessus, et le Trait : Beátus vir, p. 355.

L'Écriture Sainte donne en S. Matthieu et en S. Luc une double généalogie de Jésus. Dans la première on suit une marche descendante, dans la seconde l'ordre ascendant ; la première donne la généalogie légale, la deuxième la généalogie réelle. En saint Matthieu, S. Joseph est désigné comme le père légal du Christ, c'est-à-dire comme l'époux de Marie de laquelle naquit Jésus et en S. Luc comme le père putatif du Christ. En ce second cas, Joseph tient la place de Marie, son épouse, car dans les généalogies juives, les femmes ne comptent pas. L'Évangile de ce jour est de S. Luc ; on comprend dès lors pourquoi il désigne Jésus comme étant, à ce qu'on croyait, le fils de Joseph.

S.
Luc,
3,
21-23.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Factum est autem cum baptizarétur omnis pópulus, et Jesu

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, il arriva que, tout le peuple recevant le baptême, Jésus ayant aussi été baptisé, comme il

baptizáto, et oránte, apértum est cœlum : et descendit Spíritus Sanctus corporáli spécie sicut colúmba in ipsum : et vox de cœlo facta est : Tu es Fílius meus diléctus, in te complácu mihi. Et ipse Jesus erat incípiens quasi annórum trigínta, ut putabátur, fílius Joseph. — **Credo.**

Offert. — Lauda, Jérusalem, Dóminum : quóniam confortávit seras portárum tuárum, benedíxit fíliis tuis in te, allelúia, allelúia.

Secr. — Sanctíssimæ Genitrícis tuæ sponsi patrocínio suffúlti, rogámus, Dómine, cleméntiam tuam : ut corda nostra fácias terréna cuncta despícere, ac te verum Deum perfécta caritáte dilígere : Qui vivis et regnas.

Préface de S. Joseph, Et te in Festivitate, p. 110, pendant toute l'Octave.

Comm. — Jacob autem genuit Joseph virum Maríæ, de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Divíni múnemis fonte refécti, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, sicut nos facis beáti Joseph protectióne gaudere ; ita, ejus méritis et intercessióne, cœléstis glóriæ fácias esse partícipes. Per Dóminum.

priait, le ciel s'ouvrit, et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe ; et une voix se fit entendre du ciel : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi je me suis complu. Or Jésus avait environ trente ans, lorsqu'il commença son ministère. Et on le croyait fils de Joseph. — **Credo.**

Offert. — Jérusalem, loue le Seigneur, car il a consolidé les verrous de tes portes : il a béni tes fils au milieu de toi, alléluia, alléluia.

Secr. — Ayant pour appui le patronage de l'Époux de votre très sainte Mère, nous implorons votre clémence, Seigneur, afin que vous animiez nos cœurs de mépris à l'égard de toutes les choses terrestres et nous fassiez vous aimer d'une parfaite charité, vous le vrai Dieu. Qui vivez.

Comm. — Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Restaurés à la source du don divin, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu comme vous nous faites jouir maintenant de la protection du bienheureux Joseph, qu'ainsi, par ses mérites et son intercession, vous nous rendiez participants de la gloire céleste. Par...

Ps.
147,
12 et
13.

S.
Matt.,
1, 16.

Pendant l'Octave, on dit la même Messe en ajoutant : 2^e Oraison : Concède, p. 242 ; 3^e : Ecclésiæ ou Deus ómnium, p. 238.

II^{es} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174, et le Psaume Laudáte Dóminum, p. 202.

S. **Ant.** 1. — Jacob autem
Matt., * génuít Joseph virum
1, 16. Maríæ, de qua natus est
Jesus, qui vocátur Chris-
tus, allelúia.

S. 2. Missus est * Ange-
Luc, lus Gábriel a Deo in civi-
1, 26. tátem Galilææ, cui no-
men Náza-reth, ad vírgi-
nem desponsátam viro,
cui nomen erat Joseph,
allelúia.

S. 3. Ascéndit autem *
Luc, Joseph a Galilæa de civi-
2, 4. táte Náza-reth, in Judæ-
am in civitátem David,
quæ vocátur Béthlehem,
allelúia.

Ibid. 4. Et venérunt * festi-
2, 16. nántes, et invenérunt
Maríam et Joseph, et in-
fántem pósitum in præ-
sépio, allelúia.

Ibid. 5. Et ipse Jesus * erat
3, 23. incípiens quasi annórum
trigínta, ut putabátur,
fílius Joseph, allelúia.

Gen., **Capitulum.** — Benedi-
49, 26. ctiónes patris tui confor-
tátæ sunt benedictióni-
bus patrum ejus : donec
veníret desidérium cól-
lium æternórum : fiant
in cápite Joseph, et in
vértice Nazaræi inter fra-
tres suos.

Ant. 1. — Jacob engendra
Joseph, époux de Marie, de
laquelle est né Jésus, qui est
appelé le Christ, allelúia.

2. L'Ange Gabriel fut en-
voyé de Dieu, dans la ville de
Galilée, appelée Nazareth, à
une vierge qu'avait épousée
un homme nommé Joseph, al-
léluia.


3. Joseph monta de Nazareth,
ville de Galilée, en Judée, dans
la ville de David, qui est ap-
pelée Bethléem, allélúia.

4. Ils vinrent donc en grande
hâte, et ils trouvèrent Marie et
Joseph, et l'enfant couché dans
une crèche, allélúia.

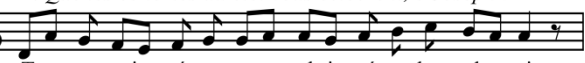
5. Or Jésus avait environ
trente ans, lorsqu'il commença
son ministère, et on le croyait
fils de Joseph, allélúia.

Capitule. — Les bénédictions
que te donne ton père surpas-
sent celles qu'il a reçues de ses
pères, et elles dureront jusqu'à
ce que le désir des collines éter-
nelles soit accompli. Que ces
bénédictions se répandent sur la
tête de Joseph et sur le haut de
la tête de celui qui est un Naza-
réen entre ses frères.


Hymne (1^{er} mode)

1. 


1. Te Jo - seph cé - le - brent ág - mi - na cœ - li - tum :
 1. *Que les cohortes du ciel vous célèbrent, ô Joseph :*



Te cun - cti ré - so - nent chri - stí - a - dum cho - ri,
que tous les chœurs des chrétiens entonnent vos louanges,



Qui cla - rus mé - ri - tis, jun - ctus es ín - cly - tæ
vous qui, tout éclatant de mérites, êtes uni par une



Ca - sto fœ - de - re Vír - gi - ni. A - men.
chaste alliance à l'auguste Vierge. Ainsi soit-il.

2. Almo cum túmidam
 gérmine cónjugem

Admírans, dúbio tánge-
 ris ánxius,
 Afflátu súperi Flúminis
 Angelus.

Concéptum púerum do-
 cet.

3. Tu natum Dómi-
 num stringis, ad éxte-
 ras

Ægypti prófugum tu sé-
 queris plagas :

Amíssum Sólymis quæ-
 ris, et ínvenis,

Miscens gáudia fléribus.

4. Post mortem réli-
 quos sors pia cónse-
 crat,

Palmámque eméritos gló-
 ria súscipit :

Tu vivens, Súperis par,
 frúeris Deo,

Mira sorte beátior.

2. Étonné de voir que votre
 épouse deviendra mère, un
 doute angoissant vous saisit :
 un Ange vous apprend que la
 conception de cet enfant est
 l'ouvrage de l'Esprit-Saint.

3. Vous pressez dans vos
 bras l'Enfant-Dieu nouveau-
 né ; vous le suivez, fugitif, aux
 places lointaines de l'Égypte :
 l'ayant perdu dans Jérusalem,
 vous le cherchez et le trouvez,
 mêlant les joies aux larmes.

4. Ce n'est qu'après la mort
 que le sort des Bienheureux at-
 tend les autres et que la gloire
 couronne ceux qui ont mérité
 la palme. Vous, dès cette vie,
 l'égal des Élus, vous jouissez
 de Dieu, par la merveille d'une
 destinée plus haute.

5. Nobis, summa Trias,
parce precántibus :

Da Joseph méritis sídera
scándere,

Ut tandem líceat nos tibi
pérpetim

Gratum prómere cánti-
cum. Amen.

Cant.,
2, 3.

Ÿ. Sub umbra illíus
quem desideráveram se-
di, allelúia.

Ř. Et fructus ejus dul-
cis gútturi meo, allelúia.

S.
Luc,
2, 48.

Ant. — Fili, * quid fe-
císti nobis sic ? Ecce pa-
ter tuus et ego doléntes
quærebámus te, allelúia.

5. Trinité souveraine, faites
grâce à nos prières ; par les
mérites de Joseph, donnez-
nous d'arriver au ciel ; qu'un
jour, il nous soit permis de
vous chanter l'hymne éternel
de la reconnaissance.

Ainsi soit-il.

Ÿ. J'ai désiré m'asseoir à son
ombre, allélúia.

Ř. Et son fruit est doux à
mon palais, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Mon
fils, pourquoi avez-vous agi
ainsi avec nous ? Voici que vo-
tre père et moi, nous vous cher-
chions, fort affligés, allélúia.

Du Jeudi au Mercredi dans l'Octave de Saint Joseph.

Semi-double. — Ornaments blancs.

La fête du 19 Mars tombe pendant le Carême, ce qui empêche de donner au culte de S. Joseph toute l'ampleur qui lui est due. Aussi l'Église prolonge-t-elle durant huit jours la fête de la Solennité de S. Joseph. C'est une Octave commune, c'est-à-dire qu'on y reprend la messe d'hier chaque fois qu'on n'y célèbre pas une fête double ou semi-double. Si l'on dit la messe d'un Dimanche ou d'un Saint durant cette Octave, toujours on y ajoute les Oraisons en l'honneur de S. Joseph. Cette solennité de S. Joseph se célèbre au moment où la liturgie nous montre le Christ ressuscité occupé à fonder son Église. Jésus nous était désigné dimanche dernier sous la figure d'un Pasteur dont l'Église était le troupeau. L'Épître de ce jour nous dit que Saint Joseph est le pasteur du peuple de Dieu et qu'il le protège contre ses ennemis. Le Temps Pascal fait donc mieux ressortir que tout autre la grandeur du titre de *Patron de l'Église universelle* que Pie IX donna à ce saint Patriarche. Le Cycle de Noël nous montrait les soins tout paternels de S. Joseph « *patérna vice* » (*Préf.*) à l'égard de Jésus (1). Celui de Pâques fait ressortir la fonction que, par voie de conséquence, il est appelé à exercer à l'égard de l'Église qui est le corps mystique et le prolongement du Christ. « Le Très-Haut, dit Sainte Thérèse, donne seulement aux autres Saints un pouvoir limité, qui leur permet

1. Jésus fut conçu par l'opération du Saint-Esprit dans le sein virginal de Marie ; mais comme Joseph est l'époux de cette Vierge, il exerce un véritable droit de père sur l'enfant de son épouse vierge.

de nous secourir dans tel ou tel besoin ; mais le glorieux Saint Joseph étend son pouvoir à tous. Notre-Seigneur veut nous faire entendre par là que, de même qu'Il lui fut soumis sur cette terre d'exil, de même Il se plaît encore à faire sa volonté dans le Ciel ». Demandons à S. Joseph de nous donner son grand amour pour Jésus, pour Marie et pour l'Église.

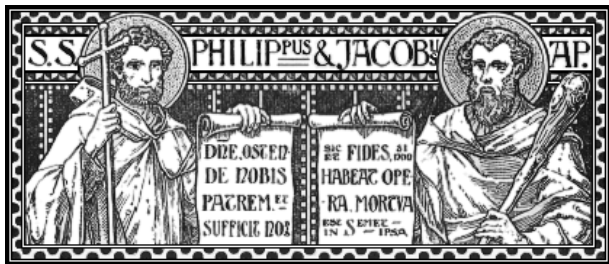
Octave de la Solennité de Saint Joseph.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Le Mercredi est consacré par l'Église à S. Joseph ; aussi cette Octave commence et finit-elle ce jour-là. Le *Credo* que l'on récite durant ces huit jours nous rappelle, comme le dit Gerson, que « dans ce mariage de Marie et de Joseph, il faut admirer une virginité s'alliant à une autre virginité, plutôt que l'union de deux époux ». Demandons à S. Joseph de nous donner l'amour de la belle vertu de pureté.



FÊTES DE MAI



LE 1^{er} MAI.

SS. Philippe et Jacques, Apôtres.

Double de 2^e classe. — Ornaments rouges.

Les fêtes des Apôtres qui s'échelonnent au cours de l'année étaient autrefois chôquées. Celle de S. Philippe et de S. Jacques à cette époque nous rappelle la translation de leurs reliques à Rome où l'église des Saints Apôtres, consacrée le 1^{er} mai (date de la fête de S. Philippe), leur fut dédiée et où elles reposent. C'est là que se faisait la Station tous les Vendredis des Quatre-Temps et le Jeudi de Pâques (1). S. Philippe était, comme Pierre et André, de Bethsaïde en Galilée, et mourut à Hiéropolis en

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, E d. 3.

Phrygie, crucifié comme eux. C'est à lui que Jésus s'adresse au moment de la multiplication des pains (1), et c'est par son intermédiaire que passent les Gentils qui veulent s'adresser au Sauveur (2). C'est à lui encore que nous devons cette parole que le Maître dit dans le discours de la Cène : « Philippe, qui me voit, voit mon Père » (*Év.*). Aller au Christ c'est aller à Dieu, car les œuvres du Messie ont prouvé sa Divinité (*Id.*). C'est en vertu de sa nature divine qu'il est ressuscité et les deux Apôtres, dont la fête coïncide avec les fêtes de Pâques, viennent par leur martyre (*Intr., Ép.*) confirmer cette vérité dont ils ont été témoins. Saint Jacques, appelé le Mineur, était de Cana en Galilée. Cousin de Notre-Seigneur, il avait pour frère l'apôtre Jude et fut nommé par Pierre évêque de Jérusalem. C'est de lui que parle S. Paul quand il dit : « Je ne vis aucun Apôtre, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur » (3). Sommé par le Grand-Prêtre de renier Jésus, il fut précipité du haut de la terrasse du Temple et eut la tête brisée d'un coup de massue. Leurs noms sont inscrits au Canon de la messe (*1^{re} liste, p. 132*). — À l'exemple des Saints Apôtres Philippe et Jacques (*Or.*), confessons par une vie généreuse la Divinité du Christ ressuscité.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{RES} VÊPRES (30 avril).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

Antiennes des 2^{es} Vêpres, p. 1701.

Capitule, Hymne et Verset du Commun au T. P., p. 291.

S.
Jean,
14, 1.

Ant. — Non turbétur *
cor vestrum, neque formídet ;
créditis in Deum, et in me
crédite : in domo Patris mei
mansiónes multæ sunt, allelúia,
allelúia.

Ant. du Magnificat. — Que
votre cœur ne se trouble point
et qu'il ne craigne pas : vous
croyez en Dieu, croyez aussi en
moi, dans la maison de mon
Père, il y a de nombreuses de-
meures, alléluia, alléluia.

MESSE. — Introït.

2 Esdr.,
9, 27.



LAMAVÉRUNT
ad te, Dómine,
in témpore af-
flictiónis suæ,
et tu de cœlo exaudísti
eos, allelúia, allelúia. —
Ps. Exsultáte, justí, in
Dómino : rectos decet
collaudátio. *V.* Glória.



LS ont crié vers vous,
Seigneur, au temps
de leur affliction, et
du ciel vous les avez
exaucés, alléluia, alléluia. —
Ps. Justes, réjouissez-vous dans
le Seigneur ; c'est aux hommes
droits que sied la louange. *V.*
Gloire au Père.

Ps.
32, 1.

1. S. Jean, 6, 5. — 2. *Id.* 12, 21. — 3. S. Paul aux Galates, I, 19.

Oratio. — Deus, qui nos ánnua Apostolórum tuórum Philíppi et Jacóbi solemnitáte lætíficas : præsta, quæsumus ; ut, quorum gaudémus méritis, instruámur exémplic. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous donnez un sujet de joie par la solennité annuelle de vos apôtres Philippe et Jacques, faites, nous vous en supplions, qu'en nous réjouissant de leurs mérites, nous profitons de leurs exemples. Par Notre-Seigneur.

Épître : Stabunt justi *de la Messe* : Protexísti, p. 328.

Alleluía, alleluía. — V̄. Confitebúntur cœli mirabília tua, Dómine : etenim veritátem tuam in ecclésia sanctórum. Allel. V̄. Tanto témpore vobiscum sum, et non cognovístis me ? Philippe, qui videt me, videt et Patrem meum. Alleluía.

Alléluia, alléluia. — V̄. Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des Saints. V̄. Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père. Alléluia.

Ps.
88, 6.

s.
Jean,
14, 9.

« Si vous croyez en Dieu, dit Notre-Seigneur, par une conséquence nécessaire vous devez aussi croire en moi : conséquence qui ne serait point légitime, si Jésus-Christ n'était pas Dieu », écrit S. Augustin. (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Non turbétur cor vestrum. Créditis in Deum, et in me crédite. In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quominus dixissem vobis : Quia vado parare vobis locum. Et si abiero, et præparávero vobis locum : iterum vénio, et accípíam vos ad meípsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. Et quo ego vado scitis, et viam scitis. Dicit ei Thomas : Dómine, nescímus quo vadis : et quómodo póssu-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où vous allez ; comment pourrions-nous en savoir le

s.
Jean,
14,
1-13.

mus viam scire ? Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita ; nemo venit ad Patrem, nisi per me. Si cognovissétis me, et Patrem meum útique cognovissétis : et ámodo cognoscétis eum, et vidístis eum. Dicit ei Philíppus : Dómine, osténde nobis Patrem, et súfficit nobis. Dicit ei Jesus : Tanto témpore vobíscum sum, et non cognovístis me ? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem. Quómodo tu dicis : Osténde nobis Patrem ? Non créditis, quia ego in Patre, et Pater in me est ? Verba, quæ ego loquor vobis, a meípso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit ópera. Non créditis, quia ego in Patre, et Pater in me est ? Alióquin propter ópera ipsa créдите. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, ópera quæ ego fácio, et ipse fáciét, et majóra horum fáciét : quia ego ad Patrem vado. Et quodcúmque petiérítis Patrem in nómine meo, hoc

chemin ? Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père, si ce n'est par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et bientôt vous le connaîtrez, et vous l'avez déjà vu. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi le Père. Comment peux-tu dire : Montrez-nous le Père ? Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles, que je vous dis, je ne les dis pas moi-même. Mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres. (*Et si*) vous ne croyez pas (*à cause des paroles*) que je suis dans le Père, et que le Père est en moi, croyez-le du moins à cause de ces œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui-même les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais auprès du Père. Et tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai. — **Credo.**

Offert. — Confítebúntur cœli mirabília tua, Dómine : et veritátem tuam in Ecclésia Sanctórum, allelúia, allelúia.

Secr. — Múnera, Dómine, quæ pro Apostolórum tuórum Philíppi et Jacóbi solemnitáte de-

Offert. — Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des Saints, alléluia, alléluia.

Secr. — Recevez favorablement, Seigneur, les dons que nous vous présentons pour la solennité de vos apôtres Phi-

férimus, propítius súscipe : et mala ómnia, quæ merémur, avérte. Per Dóminum.

lippe et Jacques, et détournez de nous tous les maux que nous méritons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 110.

Comm. — Tanto tēpore vobíscum sum, et non cognovístis me ? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia : non credis, quia ego in Patre, et Pater in me est ? Allelúia, allelúia.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut, quorum solémnia celebrámus, eórum oratióibus adjuvémur. Per...

Comm. — Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi le Père, alléluia. Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Alléluia, alléluia.

Postcomm. — Nourris de ces mystères salutaires, nous vous demandons, Seigneur, d'être aidés des prières de ceux dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S.
Jean,
14, 9
et 10.

II^{es} VÊPRES (1^{er} mai).

Psaumes du Commun des Apôtres, p. 293.

Ant. 1. — Dómine, * osténde nobis Patrem, et súfficit nobis, allelúia.

2. Philíppe, * qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.

3. Tanto tēpore * vobíscum sum, et non cognovístis me ? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.

4. Si cognovissétis me * et Patrem meum útique cognovissétis, et ámodo cognoscétis eum, et vidístis eum, allelúia, allelúia, allelúia.

5. Si dilígitis me * mandáta mea serváte, allelúia, allelúia, allelúia.

Ant. 1. — Seigneur, montrez-nous le Père, et il nous suffit, alléluia.

2. Philippe, qui me voit, voit aussi mon Père, alléluia.

3. Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas ? Philippe, qui me voit, voit aussi mon Père, alléluia.

4. Si vous m'aviez connu, vous auriez connu mon Père ; et bientôt vous le connaîtrez et vous l'avez déjà vu, alléluia, alléluia, alléluia.

5. Si vous m'aimez, gardez mes commandements, alléluia, alléluia, alléluia.

S.
Jean,
14, 8.

Ibid.
14, 9.

Ibid.
14, 9.

Ibid.
14, 7.

Ibid.
14, 15.

Capitule et Hymne du Commun (T. P.), p. 291. — Verset, p. 293.

S.
Jean,
15, 7.

Ant. — Si manseritis in me * et verba mea in vobis manserint, quodcúmque petieritis, fiet vobis, allelúia, allelúia, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, tout ce que vous demanderez, il vous sera fait, alléluia, alléluia, allél.

LE 2 MAI.

S. Athanase, Év., Conf. et Docteur. — *D.* — *Orn. blancs.*

L'Église toute couverte encore du sang de ses martyrs, allait, au V^e siècle, avoir à subir des assauts plus redoutables encore de l'hérésie. Arius ose dépouiller le divin Ressuscité de toute sa gloire de Fils de Dieu pour en faire une simple créature plus élevée que les autres en grâce. Dieu alors suscita S. Athanase « il le remplit de l'Esprit de sagesse » (*Intr.*), et « l'oingt, comme Évêque d'Alexandrie, de son huile sainte » (*Off.*), car, athlète du Christ, il eut à prêcher la vérité du Maître, au prix de sacrifices sans nombre (*Ép., Év.*). En 323, Athanase fut le héraut de l'illustre assemblée des trois cent dix huit évêques qui condamnèrent Arius au Concile de Nicée, en proclamant que Jésus était le Fils consubstantiel au Père. Aussi est-il souvent représenté avec un symbole de la Sainte Trinité comme attribut. Il mourut en 373 et fut nommé Docteur de l'Église. — Affirmons comme S. Athanase la Divinité de Jésus ressuscité.

MESSE. — **Introït.**

Eccl.,
15, 5.



N médio Ecclésiæ aperuit os ejus : et implevit eum Dominus spiritu sapiéntiæ et intellectus : stolam glóriæ induit eum, allelúia, allelúia. — *Ps.* Bonum est confiteri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. *V.* Glória Patri.

Ps.
91, 2.

Oratio. — Exáudi, quæsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti Athanásii Confessóris tui atque Pontíficis sollemnitate deférimus : et, qui tibi digne méruiť famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus



Au milieu de l'assemblée le Seigneur lui a ouvert la bouche et l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et l'a revêtu d'un vêtement de gloire, alléluia, alléluia. — *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer les prières que nous vous adressons en la solennité du bienheureux Athanase, votre Confesseur et Pontife, et de nous accorder, par les mérites et l'intercession de celui qui vous a dignement servi, le pardon de tous nos pé-

nos absólve peccátis. Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Non nosmetípsos prædicámus, sed Jesum Christum Dóminum nostrum : nos autem servos vestros per Jesum : quóniam Deus, qui dixit de ténebris lucem splendescere, ipse illúxit in córdibus nostris ad illuminatióem sciéntiæ claritátis Dei, in fácie Christi Jesu. Habémus autem thesáurum istum in vasis fictílibus : ut sublímitas sit virtútis Dei, et non ex nobis. In ómnibus tribulatióem pátimur, sed non angustiámur : aporiámur, sed non destitúimur : persecutióem pátimur, sed non derelínquimur : dejícimur sed non perímus : semper mortificatióem Jesu in córpore nostro circumferétes, ut et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris. Semper enim nos, qui vívimus, in mortem trádimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestétur in carne nostra mortáli. Ergo mors in nobis operátur, vita autem in vobis. Habétes autem eúmdem spíritum fidei, sicut scriptum est : Crédidi, propter quod locútus sum : et nos crédimus, propter

chés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Apôtre Paul aux Corinthiens. — Mes frères, nous ne prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ, notre Seigneur, et nous, nous sommes vos serviteurs en Jésus : parce que le Dieu qui a dit à la lumière de resplendir du sein des ténèbres, a fait luire aussi sa clarté dans nos cœurs, pour que nous fassions briller la connaissance de la gloire de Dieu en la personne du Christ Jésus. Mais nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que la grandeur appartienne à la puissance de Dieu, et non pas à nous. En toutes choses nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas accablés ; nous sommes en perplexité, mais non désespérés ; nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés ; nous sommes abattus, mais non perdus ; portant toujours dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car, nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. La mort agit donc en nous, et la vie en vous Et comme nous avons le même esprit de foi, selon qu'il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, nous croyons aussi, et c'est pour cela que nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité Jésus, nous ressuscitera

quod et lóquimur : sciéntes, quóniam qui suscitávit Jesum, et nos cum vobíscum.

Ps. 109, 4. **Allelúia, allelúia.** — V̄.

Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órđinem Melchisedech. Allelúia. V̄. Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allel.

s. Jacq., 1, 12.

s. Matt., 10, 23-28.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum persequẽntur vos in civitáte ista, fúgite in áliam. Amen dico vobis, non consummábitis civitátes Israël, donec véniat Fílius hóminis. Non est discípulus super magístrum, nec servus super dómínium suum. Súfficit discípulo, ut sit sicut magíster ejus : et servo, sicut dómínus ejus. Si patremfámilias Beélzebub vocavérunt : quanto magis domésticos ejus ? Ne ergo timuéritis eos. Nihil enim est opértum, quod non revelábitur ; et occúltum, quod non sciẽtur. Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmíne : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta. Et nolíte timére eos, qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere : sed pótius timéte eum, qui potest ánimam et corpus pérđere in gehénnam.

nous aussi avec Jésus et nous placera avec vous.

Jesu suscitábit, et constitúet

Alléluia, alléluia. — V̄. Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Alléluia. V̄. Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, avant que le fils de l'homme ne vienne. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelezébub, combien plus ceux de sa maison. Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans la géhenne. — **Credo.**

eum, qui potest ánimam et corpus pérđere in gehénnam.

Offert. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum, allelúia.

Secr. — Sancti Athanasii, Confessoris tui atque Pontificis, quæsumus, Dómine, ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut, per hæc piæ placatiónis officia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátia tuæ dona concíliet. Per Dóminum.

Comm. — Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmíne, dicit Dóminus : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta, allelúia.

Postcomm. — Deus, fidélium remunerátor animárum : præsta ; ut beáti Athanasii, Confessoris tui atque Pontificis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, precibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

Offert. — J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera, alléluia.

Secr. — Que la solennité annuelle de saint Athanase, votre Confesseur et Pontife, nous rende agréables à votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, en sorte que ce sacrifice d'expiation et de piété ajoute au bonheur qui est sa récompense et nous procure les dons de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits, alléluia.

Postcomm. — Ô Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, accordez-nous de recevoir notre pardon, grâce aux prières du bienheureux Athanase, votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
88,
21-22.

S.
Matt.,
10, 27.





LE 3 MAI.

L'Invention de la Ste Croix. — *D. de 2^e cl. — Orn. rouges.*

Après la victoire que Constantin remporta, grâce à la croix qui lui apparut dans les airs, et dont il reproduisit le signe dans le Labarum, sainte Héléne, sa mère, alla à Jérusalem pour y rechercher la vraie Croix. Au début du II^e siècle, Adrien avait découvert le Calvaire et le Saint-Sépulcre sous une terrasse de 100 mètres de long, sur laquelle on avait élevé une statue à Jupiter et un temple à Vénus. L'impératrice fit raser ces monuments et en creusant le sol l'on découvrit les clous (*All.*) et le glorieux trophée d'où nous vient « la vie, le salut et la résurrection » (*Intr.*). La guérison d'une femme fit reconnaître l'arbre sacré (*Or.*). Sainte Héléne fit trois parts de ce bois précieux qui « fut digne de porter le roi du ciel » (*All.*), et dont la croix sur laquelle fut élevé le serpent d'airain par Moïse, n'était qu'une figure (*Év.*). Elle en fit trois parts, l'une fut placée à Rome dans l'Église appelée pour ce motif Sainte Croix en Jérusalem (1), l'autre à Constantinople et la troisième à Jérusalem. Cette dernière relique ayant été ravie par les Perses et reprise par Héraclius, cet empereur la rapporta solennellement à Jérusalem le 3 mai 628. Tout chargé d'or et de pierreries, il sentit tout à coup une force invincible qui l'arrêtait. Ce que voyant, Zacharie, évêque de Jérusalem, lui dit d'imiter la pauvreté et l'humilité de Jésus lorsqu'il porta sa croix. Héraclius jeta alors sur ses épaules un vulgaire manteau et put facilement continuer son trajet (*Brév. 14 sept.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{es} VÊPRES (2 mai).

Comme aux II^{es} Vêpres, p. 1711, excepté :

Ant. — O CruX * splen- | **Ant. du Magnificat.** — Ô

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, K f, 10.

dídior cunctis astris, mundo célebris, homínibus multum amábilis, sánctior univérsis : quæ sola fuísti digna portáre taléntum mundi : dulce lígnum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera : salva præsentem catérvam in tuis hódie láudibus congregátam (T. P. Allélúia, allélúia).

Croix plus brillante que tous les astres, célèbre dans le monde, vraiment aimable aux hommes, plus sainte que toutes choses, seule tu as été digne de porter la rançon du monde : doux bois, doux clous, portant un doux fardeau : ô Croix, sauve ce peuple assemblé aujourd'hui pour chanter tes louanges (T. P. Allélúia, allélúia).

MESSE. — Introït.



NOS autem gloriári opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi : in quo est salus, vita, et resurréctio nostra : per quem salváti, et liberáti sumus, allélúia, allélúia. — *Ps.* Deus misereátur nostri, et benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui in præclára salutíferæ Crucis Inventióne, passiónis tuæ miracula suscitásti : concéde ; ut vitalis ligni prætio, æternæ vitæ suffrágia consequámur : Qui vivis.

Aux messes basses : Mémoire des SS. Alexandre et Compagnons, Martyrs, p. 1713.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Philippénes. — Fratres : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma



QUANT à nous, il faut nous glorifier dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; en lui est notre salut, notre vie et notre résurrection et c'est par lui que nous avons été sauvés et délivrés. — *Ps.* Que Dieu ait pitié de nous, et nous bénisse ; qu'il fasse briller son visage sur nous, et qu'il ait pitié de nous. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, dans la glorieuse Invention du bois salutaire de la Croix, avez renouvelé les miracles de votre passion, accordez-nous, par le prix de cet arbre de vie, d'obtenir la grâce de la vie éternelle. Vous qui, étant Dieu, vivez.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippénes. — Mes frères, ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ, lui qui, existant en forme de Dieu, n'a pas cru

Aux Gal., 6, 14.

Ps. 66, 2.

Aux Phil., 2, 5-11.

Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum : et donavit illi nomen, quod est super omne nomen : (*hic genuflectitur*) ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.

Allelúia, allelúia. — V̄.

Ps. 95, 10. Dícite in gentibus, quia Dominus regnavit a ligno Allelúia. V̄. Dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondera : quæ sola fuisti digna sustinere Regem cœlorum, et Dominum. Allelúia.

que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme d'un esclave, en devenant semblable aux hommes, et en se montrant sous l'apparence d'un homme. *Il s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom (*ici on fléchit le genou*) afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

Alléluia, alléluia. — V̄. Dites parmi les nations que le Seigneur a établi son règne par le bois. Alléluia. V̄. Doux bois, doux clous, qui supportez un fardeau si doux : toi seule, ô Croix, tu as été digne de porter le roi des cieux, le Seigneur. Alléluia.

« Quand le Fils de l'homme sera assis sur le siège de sa majesté, et commencera à juger le siècle par le feu, le signe de la croix apparaîtra dans les cieux et alors les secrets de notre cœur seront manifestés » (*6^e répons*).

S. Jean, 3, 1-15. ✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Erat homo ex Pharisæis, Nicodémus nomine, princeps Judæorum. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister, nemo e-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, il y avait parmi les Pharisiens un homme appelé Nicodème, un des premiers des Juifs. Il vint la nuit auprès de Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur ; car per-

nim potest hæc signa fácere, quæ tu facis, nisi fúerit Deus cum eo. Respóndit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renátus fúerit dénuo, non potest vidére regnum Dei. Dicit ad eum Nicodémus : Quómodo potest homo nasci, cum sit senex ? numquid potest in ventrem matris suæ iteráto introíre, et renásci ? Respóndit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renátus fúerit ex aqua, et Spírítu Sancto, non potest introíre in regnum Dei. Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex spírítu, spírítus est. Non miréris quia dixi tibi : opórtet vos nasci dénuo. Spírítus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde véniat, aut quo vadat : sic est omnis, qui natus est ex spírítu. Respóndit Nicodémus, et dixit ei : Quómodo possunt hæc fíeri ? Respóndit Jesus, et dixit ei : Tu es magíster in Israël, et hæc ignóras ? Amen, amen dico tibi, quia quod scimus lóquimur, et quod vídimus testámur, et testimónium nostrum non accípitis. Si terréna dixi vobis et non créditis : quómodo, si díxero vobis coeléstia, crédétis ? Et

sonne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, aucun homme, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, lorsqu'il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître de nouveau ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, aucun homme, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut ; et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui répondit : Comment cela peut-il se faire ? Jésus lui dit : Tu es maître en Israël, et tu ignores ces choses ? En vérité, en vérité, je te le dis, ce que nous savons, nous le disons, et ce que nous avons vu, nous l'attestons, et vous ne recevez pas notre témoignage. Si je vous ai parlé des choses de la terre sans que vous ayez cru, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ? Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même il

nemo ascendit in cœlum nisi qui descendit de cœlo, Fílius hóminis, qui est in cœlo. Et sicut Móyses exaltávit serpéntem in desérto : ita exaltári oportet Fílium hóminis : ut omnis qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. — **Credo.**

Ps.
117,
16
et 17.

Offert. — Déxtera Dómini fecit virtútem, déxtera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini, allelúia.

Secr. — Sacrificíum, Dómine, quod tibi immolámus, placátus inténde : ut ab omni nos éruat bellórum nequítia, et per vexíllum sanctæ Crucis Fílii tui, ad conteréndas potestátis advérsæ insídias, nos in tuæ protectiónis securitáte constituat. Per eúmdem Dóminum nostrum.

faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. **Credo.**

Offert. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté ; je ne mourrai point, mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secr. — Jetez un regard bienveillant sur cette victime, que nous vous offrons en sacrifice, Seigneur, afin qu'elle nous préserve de tous les maux de la guerre, et que par l'étendard de la sainte Croix de votre Fils, elle nous établisse en cette sécurité que donne votre protection, pour fouler aux pieds les embûches de la puissance adverse. Par le même J.-C. N.-S.

Préface de la Croix, p. 105.

Comm. — Per signum Crucis de inimícis nostris líbera nos, Deus noster, allelúia.

Postcomm. — Repléti alimónia cœlésti, et spirítáli póculo recreáti, quæsumus, omnípotens Deus : ut ab hoste máligno deféndas, quos per lignum sanctæ Crucis Fílii tui, arma justítiae pro salúte mundi, triumpháre jussísti. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Par le signe de la Croix, ô notre Dieu, délivrez-nous de nos ennemis, alléluia.

Postcomm. — Rassasiés de l'aliment céleste et ranimés par le breuvage spirituel, nous vous prions, ô Dieu tout-puissant, de défendre contre la malice de l'ennemi ceux que vous avez daigné faire triompher par le bois sacré de la Croix de votre Fils, croix qui a été l'arme de la justice pour le salut du monde. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES (3 mai).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — O magnum pietátis opus ! * mors mórtua tunc est, in ligno quando mórtua vita fuit, allelúia.

2. Salva nos, * Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserére nobis, allelúia.

3. Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes advérsæ ; vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.

4. Nos autem gloriári * opórtet in cruce Dómini nostri Jesu Christi, allelúia.

5. Per signum Crucis * de inimícis nostris líbera nos, Deus noster, allelúia.

Capitulum. — Fratres : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

Ant. 1. — Ô grande œuvre de bonté ! La mort a été détruite sur le bois lorsque la vie y est morte, alléluia (1).

2. Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous, alléluia.

3. Voici la Croix du Seigneur, fuyez, parties adverses ; il a vaincu, le lion de la tribu de Juda, la racine de David, alléluia.

4. Quant à nous, il faut nous glorifier dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, alléluia.

5. Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu, alléluia.

Capitule. — Mes frères, ayez en vous les sentiments dont était animé Jésus-Christ, lui qui existant en forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût une usurpation d'être égal à Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'un esclave, en devenant semblable aux hommes, et en se montrant sous l'apparence d'un homme.

Aux Gal., 6, 4.

Aux Phil., 2, 5-7.

Hymne (2).

1. Vexílla Regis pród-eunt :

1. Les étendards du roi s'avancent ; voici que brille le mys-

1. Cette Antienne se lisait sur la croix au baptistère de S. Pierre (VI^e s.). — 2. La musique se trouve au Dimanche de la Passion, p. 824.

Fulget crucis mystérium,
Qua vita mortem pertu-
lit,

Et morte vitam protulit.

2. Quæ vulnerata lán-
cæ,

Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sangui-
ne.

3. Impléta sunt quæ
concinit

David fidéli cármine,

Dicéndo nationibus :

Regnavit a ligno Deus.

4. Arbor decóra et fúl-
gida,

Ornata Regis púrpura,

Elécta digno stípité

Tam sancta membra tán-
gere.

5. Beáta, cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæ-
culi :

Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

6. (1) O crux, ave, spes
única,

Paschále quæ fers gáu-
dium.

Piis adáuge grátiam,

Reisque dele crímina.

7. Te, fons salútis, Trí-
nitas,

Colláudet omnis spíritus :

Quibus Crucis victóriam

Largíris, adde præmium.

Amen.

Ÿ. Hoc signum Cru-
cis erit in cælo, allélúia.

Ř. Cum Dóminus ad
judicándum vénerit, alle-
lúia.

tère de la croix, où la Vie a subi
la mort, et par sa mort, rendu
la vie.

2. Du côté, percé par le fer
cruel de la lance, coulent, pour
effacer les taches de nos crimes,
le sang et l'eau.

3. Alors s'accomplit l'oracle
de David disant aux nations
dans ses vers inspirés : « Dieu
régnera par le bois ».

4. Arbre précieux et éclatant
de gloire, paré de la pourpre du
Roi, tu fus appelé en ton no-
ble tronc à toucher des mem-
bres si saints.

5. Heureuse Croix ! À tes
bras est appendue la rançon du
monde ! Tu es la balance où fut
pesé ce Corps, qui a enlevé à
l'enfer sa proie.

6. Salut, ô Croix, notre unique
espérance ! en ce temps de la
Passion, accordez aux justes un
accroissement de grâce et aux
pêcheurs effacez leurs crimes.

7. Ô Trinité, principe de notre
salut, que tout esprit vous glo-
rifie. Vous nous donnez la vic-
toire par la Croix, ajoutez-y la
récompense. Ainsi soit-il.

Ÿ. Ce signe de la Croix paraî-
tra dans le ciel, allélúia.

Ř. Quand le Seigneur viendra
pour le jugement, allélúia.

1. On se met à genoux pendant cette strophe.

Ant. — Crucem sanctam súbiit, * qui inférnum confrégit : accíntus est poténtia, surréxit die tértia, alleluía.

Ant. du Magnificat. — Il a été attaché à une croix qu'il a sanctifiée, celui qui a vaincu l'enfer ; il s'est revêtu de puissance, il est ressuscité le troisième jour, alléluia.

LE MÊME JOUR.

**SS. Alexandre I, Pape, Éventius et Théodule, Mm.
et de S. Juvénal, Év. et Conf.**

Alexandre gouverna l'Église sous l'empereur Adrien. Il ordonna de mêler l'eau avec le vin au S. Sacrifice, à cause du sang et de l'eau qui coulèrent du côté de Jésus. Son nom est inscrit au canon de la Messe (*2^e liste, p. 136*). Il fut martyrisé en même temps que les prêtres Évence et Théodule, en 117, d'après le Liber Pontificalis, et leurs corps reposent à Rome, dans l'église de Sainte-Sabine, où a lieu la Station le Mercredi des Cendres (1). S. Juvénal, évêque de Narni, s'endormit en ce jour dans la paix du Christ ressuscité, vers 377.

Messe : Sancti tui, p. 332, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui sanctorum tuorum Alexandri, Evéntii, Theodúli, atque Juvénalis natalitia cólimus ; a cunctis malis imminéntibus, eórum intercessiónibus liberémur. Per Dóminum.

Secr. — Super has hostias, quæsumus, Dómine, benedictio copiósa descendat : quæ et sanctificationem nobis cleménter operétur, et de Sanctorum nos solemnitáte lætíficet. Per Dóminum.

Postcomm. — Refécti participatióne múnérissacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exsequimur cul-

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que, célébrant la naissance au ciel de vos saints Alexandre, Évence, Théodule et Juvénal, nous soyons, par leur intercession préservés de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous supplions, Seigneur, qu'une abondante bénédiction descende sur ces hosties ; qu'avec clémence, elle opère notre sanctification, et qu'elle nous réjouisse de la solennité de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Restaurés par la participation au don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, de faire que, vos saints Alexandre, Évence, Théo-

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, E f, 38.

tum, intercedéntibus sanctis tuis Alexándro, Evéntio, Theodúlo, et Juvénale, sentiámus effectum. Per Dóminum.

dule et Juvénal intercédant en notre faveur, nous ressentions l'effet du mystère que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 4 MAI.

Sainte Monique, Veuve. — *Double.* — *Ornements blancs.*

Née en Afrique, sainte Monique se maria à un païen qu'elle convertit par ses vertus. Devenue veuve, elle se dévoua à son fils Augustin, dont l'esprit était corrompu par l'erreur manichéenne et le cœur par les mœurs dissolues de Rome. « Nuit et jour elle pria » (*Ép.*) et « le pleura avec plus de larmes que d'autres mères n'en répandent sur un cercueil » (1). Elle était en effet avant tout pénétrée de la crainte de Dieu (*Intr.*), et savait que pour ne pas être rejetée dans la séparation dernière des bons et des méchants, l'âme doit se sacrifier (*Év.*) Et elle expia pour les fautes d'Augustin. « Eussiez-vous pu, Seigneur, écrit celui-ci, mépriser le cœur contrit et humilié d'une veuve chaste et sobre ? Eussiez-vous bien rejeté les pleurs de celle qui ne vous demandait ni argent, ni aucune autre chose temporelle, mais seulement le salut de l'âme de son fils ? » « Dieu agréa dans sa miséricorde les larmes de la charitable et bienheureuse Monique » (*Or.*), et ces deux âmes partagent maintenant la joie (*Com.*) de Jésus ressuscité. Sainte Monique mourut à Ostie l'an 387.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge et non Martyre, p. 390.

Oratio. — Deus, mæréntium consolátor et in te sperántium salus, qui beátæ Mónica piás lácrimas in conversióne fílii sui Augustíni misericórditer suscepísti : da nobis utriúsque intervéntu, peccáta nostra deploráre, et grátia tuæ indulgéntiam inveníre. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, consolateur des affligés et salut de ceux qui mettent en vous leur espérance, vous qui avez miséricordieusement agréé les pieuses larmes que répandait la bienheureuse Monique pour la conversion de son fils Augustin, donnez-nous, à la pieuse intercession de l'un et de l'autre, la grâce de déplorer nos péchés et d'en trouver le pardon en votre indulgence. Par N.-S.

Épître : Víduas honóra, p. 393.

S. Luc, 7, 11-16. ✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Ibat Jesus in civitátem, quæ vocátur

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm ; et ses disciples allaient

1. Confessions de S. Augustin, L. 3.

Naïm : et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiôsa. Cum autem appropinquâret portæ civitâtis, ecce defunctus efferebâtur fîlius únicus matris suæ : et hæc vídua erat : et turba civitâtis multa cum illa. Quam cum vidisset Dóminus, misericórdia motus super eam, dixit illi : Noli flere. Et accéssit, et tétigit lóculum. (Hi autem, qui portábant, stetérunt). Et ait : Adolécens, tibi dico, surge. Et resédit qui erat mórtuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ. Accépit autem omnes timor : et magnificábant Deum, dicentes : Quia prophéta magnus surréxit in nobis : et quia Deus visitávit plebem suam.

avec lui, ainsi qu'une foule nombreuse. Et comme il approchait de la porte de la ville, voici qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de personnes de la ville. Lorsque le Seigneur l'eut vue, touché de compassion pour elle, il lui dit : Ne pleure point. Puis il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Et il dit : *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. Et le mort se mit sur son séant, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.* Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a surgi parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

LE 5 MAI.

S. Pie V, Pape et Conf. — *Double.* — *Ornements blancs.*

Pie, né à Bosco (Lombardie), entra à quatorze ans dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. Évêque, Cardinal et Pape (*Intr., Ép., Com.*), il mit en valeur les talents que Dieu lui avait confiés (*Év.*). Son pontificat, quoique court, fut l'un des plus glorieux du XVI^e siècle. Le protestantisme avait proclamé la réforme et l'islamisme menaçait l'Occident. Pour apporter un remède aux maux dont gémissait la chrétienté, S. Pie V veilla à l'application des décrets du Concile de Trente, publia une nouvelle édition du missel et du bréviaire et obtint, par les prières qu'il demanda, la victoire glorieuse que les armées chrétiennes remportèrent à Lépante, en 1571. Il institua à cette occasion la fête de Notre-Dame des Victoires qui fut plus tard la fête du Très Saint Rosaire. Il mourut le 5 mai 1572, en récitant l'hymne du Temps Pascal.

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad conteréndos Ecclésiæ tuæ hostes, et ad divínium

Oraison. — Ô Dieu, qui, pour écraser les ennemis de votre Église, et restaurer le culte di-

cultum reparandum, beatum Pium Pontificem maximum eligere dignatus es : fac nos ipsius defendi præsidiis, et ita tuis inhærere obsèques : ut, omnium hostium superatis insidiis, perpétua pace lætémur. Per Dominum nostrum.

vin, avez daigné choisir pour Pontife suprême le bienheureux Pie, faites que nous ressentions le secours de sa protection, et que nous nous attachions à votre service de telle sorte qu'après avoir triomphé de toutes les embûches de nos ennemis, nous goûtions les joies de l'éternelle paix. Par N.-S.

LE 6 MAI.

S. Jean devant la Porte Latine. — *D. m.* — *Orn. rouges.*

Jésus avait promis à Jacques et à Jean, fils de Zébédée, qu'ils boiraient le calice de sa passion afin de pouvoir participer au triomphe de sa résurrection (*Év.*). L'empereur Domitien fit amener Jean à Rome et le condamna à être plongé dans une chaudière d'huile bouillante. Mais S. Jean, par l'effet d'un miracle éclatant, sortit de ce supplice plus sain et plus vigoureux qu'auparavant. On éleva à cet endroit un sanctuaire près de la Porte latine et on le dédia au S. Apôtre. C'est là que se fait la Station le Samedi de la Passion (1).

I^{res} VÊPRES (5 mai).

Ant. — In ferventis * olei dolium missus, beatus Joannes Apóstolus, divina se protegente gratia, illæsus exivit, alleluia.

Ant. du Magnificat. — Jeté dans une chaudière d'huile bouillante, le bienheureux Apôtre Jean, protégé par la grâce divine, en sortit sain et sauf, alléluia.

Messe : Protexisti d'un Martyr au T. P., p. 327, excepté :

Oratio. — Deus, qui conspicias quia nos úndique mala nostra perturbant : præsta, quæsumus; ut beati Joannis Apóstoli tui et Evangelistæ intercessio gloriósa nos protegat. Per Dominum.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous voyez troublés par les maux qui nous arrivent de toutes parts, faites, nous vous en prions, que la glorieuse intercession du bienheureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste, nous serve de protection. Par N.-S.

Ps.
91, 13.

Alleluia, alleluia. — *Ÿ.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur. Alleluia. *Ÿ.*

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. Alléluia. *Ÿ.* Le juste

1. Voir Plan des Stations de Rome, 404 G h, 17.

Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Accéssit ad Jesum mater filiórum Zebedæi cum filiis suis, adórans, et petens áliquid ab eo. Qui dixit ei : Quid vis ? Ait illi : Dic ut sédeant hi duo filii mei, unus ad dēxteram tuam, et unus ad sinístram in regno tuo. Respóndens autem Jesus, dixit : Nescítis quid petátis. Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibitúrus sum ? Dicunt ei : Póssumus. Ait illis : Cálicem quidem meum bibétis : sedere autem ad dēxteram meam, vel sinístram, non est meum dare vobis, sed quibus parátum est a Patre meo. — **Credo.**

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúsq; suscēptis, et cœléstibus nos munda mystériis, et clémenter exáudi. Per.

Postcomm. — Refécti, Dómine, pane cœlésti : ad vitam, quæsumus, nutriámur ætérnam. Per Dóminum.

germera comme le lis et fleurira devant le Seigneur pour l'éternité. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là la mère des fils de Zébédée s'approcha de Lui avec ses deux fils, et se prosterna en lui demandant quelque chose. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche, dans votre royaume. Mais Jésus répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? Ils lui dirent : Nous le pouvons. Il leur dit : Oui, vous boirez mon calice ; quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous le donner ; ce sera pour ceux auxquels mon Père l'a préparé. — **Credo.**

Secr. — Ayant recueilli nos dons et nos prières, nous vous en supplions, Seigneur, purifiez-nous par ces célestes mystères, et exaucez-nous dans votre clémence. Par N.-S.

Postcomm. — Nourris du pain du ciel, nous vous demandons, Seigneur, que, cette nourriture nous serve pour la vie éternelle. Par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 110.

LE 7 MAI.

S. Stanislas, Év. et Martyr. — *Double. — Orn. rouges.*

Né en Pologne, Stanislas fut nommé évêque de Cracovie en 1072. Il devint l'objet de la haine de Boleslas II, à qui il repro-

Osée,
14, 6.

S.
Matt.,
20,
20-23.

chait sa tyrannie et le dérèglement de ses mœurs. Un jour qu'il célébrait la messe, le prince se jeta sur lui et l'égorgea (*Or.*). C'était en 1079. Ce saint est le patron de la Pologne.

Messe : Protexísti d'un Martyr au T. P., p. 327, excepté :

Oratio. — Deus, pro
cujus honóre gloriósus
Póntifex Stanisláus glá-
diis impiórum occúbuit :
præsta, quæsumus ; ut
omnes, qui ejus impló-
rant auxiliúm, petitiónis
suæ salutárem conse-
quántur efféctum. Per...

Oraison. — Ô Dieu, pour
l'honneur de qui le glorieux
Pontife Stanislas a succombé
sous le glaive des impies, faites,
nous vous en prions, que tous
ceux qui implorent son secours
obtiennent l'effet salutaire de
leur prière. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

Secrète : Múnera, Postcommunion : Hæc nos, p. 330-331.

LE 8 MAI.

Apparition de S. Michel, Arch. — *D. m. — Orn. blancs.*

Les fêtes de Pâques sont celles des esprits angéliques, car la Résurrection « fait aussi la joie des Anges, dit S. Grégoire, parce qu'en nous rouvrant le ciel elle répare les pertes qu'ils avaient éprouvées dans leurs rangs ». La fête de l'apparition de S. Michel, chef de la Milice céleste, fait donc ressortir, en ce Cycle de Pâques, toute la grandeur du triomphe du Sauveur. Aussi saint Michel vient-il lui-même nous défendre dans le combat (*All.*). Il descendit du ciel (*Id.*) et apparut, en Italie, vers 525, sous le Pontificat de Gélase I^{er}, en Apulie, sur le sommet du Mont Gargano, près de la mer Adriatique, à la hauteur et à l'opposé de Rome. Il demanda qu'on lui élevât un sanctuaire où l'on rendrait à Dieu un culte, en mémoire de lui et de tous les Anges, et ce lieu devint célèbre par de nombreux miracles.

I^{res} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Laudáte Dóminum, p. 202.

Apoc.,
8, 3.

Ant. 1. — Stetit An-
gelus * juxta aram tem-
pli, habens thuríbulum
áureum in manu sua,
allelúia.

2. Dum præliarétur *
Míchaël Archángelus cum
dracóne, audíta est vox
dicéntium : Salus Deo
nostro, allelúia.

3. Archángele Míchaël,

Ant. 1. — Un Ange se tenait
dans le temple auprès de l'au-
tel, ayant un encensoir d'or à la
main, alléluia.

2. Tandis que l'Archange Mi-
chel combattait contre le dra-
gon, on entendit la voix de ceux
qui disaient : Salut soit à notre
Dieu, alléluia.

3. Archange Michel, je vous

* constítui te princípem super omnes ánimas suscipiéndas, allelúia.

4. Angeli Dómini, * Dóminum benedicite in ætérnum, allelúia.

5. Angeli, Archángeli, * Throni et Dominatiónes, Principátus et Potestátes, Virtútes cœlorum, laudáte Dóminum de cœlis, allelúia.

Capitulum. — Significávit Deus quæ opórtet fieri cito, loquens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhibuit verbo Dei et testimónium Jesu Christi quæcúmque vidit.

ai établi prince sur toutes les âmes qui doivent être reçues, allélúia.

4. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur à jamais, allélúia.

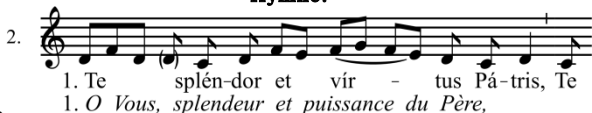
5. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieux, louez le Seigneur du haut des cieux, allélúia.

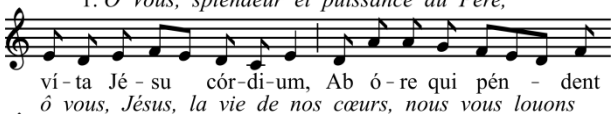
Capitule. — Dieu a fait connaître ce qui doit arriver bientôt, et il l'a signifié par son Ange à Jean son serviteur, lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu.

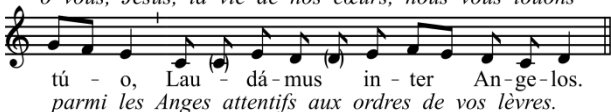
Dan.,
3, 58.

Apoc.,
1,
1-2.

Hymne.

2. 





2. Tibi mille densa míl-
lium

Ducum coróna mílitat :
Sed éxplícat victor cru-
cem

Míchaël salútis sígnifer.

3. Draconís hic dirum
caput

In ima pellit tártara,

2. Pour vous combattent, en-
tourant votre trône, des mil-
liers de chefs ; mais c'est Michel
qui déploie victorieusement la
Croix, le signe du salut.

3. C'est lui qui précipite au
fond des enfers la tête orgueil-
leuse du dragon, et foudroie,

Ducémque cum rebéllibus

Cœlésti ab arce fúlminat.

4. Contra ducem superbæ

Sequámur hunc nos princípem,

Ut detur ex Agni throno
Nobis coróna glóriæ.

5. Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

Ÿ. Stetit Angelus juxta
aram templi, allélúia.

Ŕ. Habens thuríbulum
áureum in manu sua, allélúia.

Ant. — Dum sacrum
mystérium * cérneret Jo-
ánnes, Archángelus Mí-
chaël tuba cécinit : Ignó-
sce, Dómine Deus noster,
qui áperis librum, et sol-
vis signácula ejus, allel.

les chassant du ciel, les rebelles
et leur chef.

4. Contre le chef de l'orgueil,
suivons, nous, ce chef, afin que
du trône de l'Agneau nous soit
donnée la couronne de gloire.

5. Gloire soit à Dieu le Père,
Et au Fils qui est ressuscité
d'entre les morts,
Et au Paraclet, dans les siècles
éternels. Ainsi soit-il.

Ÿ. Un Ange se tenait auprès
de l'autel du temple, allélúia.

Ŕ. Un encensoir d'or à la
main, allélúia.

Ant. du Magnificat. — Tandis
que Jean contemplait le mystère
sacré, l'Archange Michel son-
na de la trompette : Pardonnez,
ô Seigneur notre Dieu, qui ou-
vrez le livre et en rompez les
sceaux, allélúia.

MESSE. — Introït.

Ps.
102,
20.

BENEDÍCITE Dó-
minum, omnes
Angeli ejus :
poténtes vir-
túte, qui fácitis verbum
ejus, ad audiéndam vo-
cem sermónum ejus, alle-
lúia, allélúia. — *Ps.*
Benedic, ánima mea,
Dómino : et ómnia, quæ
intra me sunt, nómini sancto ejus. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui
miro órdine, Angelórum
ministéria hominúmque
dispensas : concéde pro-

BÉNISSEZ le Seigneur,
vous tous, ses anges,
qui êtes puissants et
forts, qui exécutez
sa parole, pour obéir à la voix
de ses ordres. — *Ps.* Mon âme,
bénis le Seigneur, et que tout
ce qui est au dedans de moi bé-
nisse son saint nom. Ÿ. Gloire
au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui dis-
pensez avec un ordre admirable
les ministères des Anges et des
hommes, accordez-nous dans

Ibid.
1.

pítius ; ut, a quibus tibi ministrántibus in cœlo semper assístitur, ab his in terra vita nostra muníatur. Per Dóminum.

Léctio libri **Apocalypsis** B. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Significávit Deus quæ opórtet fieri cito, mittens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhíbit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit. Beátus qui legit, et audit verba prophetiæ hujus : et servat ea, quæ in ea scripta sunt : tempus enim prope est. Joánnes septem ecclésiis, quæ sunt in Asia. Grátia vobis, et pax ab eo qui est, et qui erat, et qui ventúrus est : et a septem spirítibus, qui in conspéctu throni ejus sunt : et a Jesu Christo, qui est testis fidélis, primogénitus mortuórum, et princeps regum terræ, qui diléxit nos, et lavit nos a peccátis nostris in ságuine suo.

Allélúia, allélúia. — V̄. Sancte Míchaël Archángele, defénde nos in prælio : ut non pereámus in treméndo júdicio. Allélúia. V̄. Concússum est mare, et contrémuit terra, ubi Archángelus Míchaël descendit de cœlo. Allélúia.

votre bonté, d'avoir pour protecteurs de notre vie sur la terre, ceux qui sans cesse, dans le ciel, vous entourent et vous servent. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Apocalypse** du B. Ap. Jean. — En ces jours-là, Dieu a découvert ce qui doit arriver bientôt, et il l'a signifié par son Ange à Jean son serviteur ; lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et qui entend les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites ; car le temps est proche. Jean aux sept églises qui sont en Asie. Que la grâce et la paix vous soient données par celui qui est, et qui était, et qui viendra, et par les sept esprits qui sont en face de son trône, et par Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang.

Allélúia, allélúia. — V̄. Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour du jugement redoutable. Allélúia. V̄. La mer a été ébranlée, la terre a tremblé, quand l'Archange saint Michel est descendu du ciel. Allélúia.

Apoc.,
1, 1-5.

« Sous le nom d'enfants, dit S. Hilaire, il nous faut entendre ici tous ceux qui croient dans le Seigneur par la foi à sa parole. Les anges de ces petits président à leurs prières et il y a grand

péris à mépriser celui dont les demandes sont portées avec tant d'honneur jusqu'au trône du Dieu éternel et invisible, par le ministère des anges qui forment sa cour » (*Matines*).

S.
Matt.,
18,
1-10.

✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Matthæum. — In illo
têmpore : Accesserunt
discipuli ad Jesum, di-
cêntes : Quis, putas, ma-
jor est in regno cœlorum ?
Et ádvocans Jesus pârvu-
lum, stâtuait eum in
médio eorum, et dixit :
Amen dico vobis, nisi
convêrsi fuéritis, et effi-
ciâmini sicut pârvuli, non
intrâbitis in regnum cœ-
lorum. Quicúmque ergo
humiliáverit se sicut pârvu-
lus iste, hic est major
in regno cœlorum. Et qui
suscéperit unum pârvu-
lum talem in nómine
meo, me súscipit. Qui au-
tem scandalizáverit u-
num de pusíllis istis, qui
in me credunt, expedit ei,
ut suspendâtur mola asi-
nária in collo ejus, et
demergâtur in profúndum
maris. Væ mundo a
scândalis. Necesse est
enim ut véniant scân-
dala : verúmtamen væ
hómimi illi, per quem
scândalum venit. Si au-
tem manus tua, vel pes
tuus scandalízat te, ab-
scíde eum, et prójice abs
te : bonum tibi est ad
vitam íngredi débilem,
vel claudum, quam duas
manus, vel duos pedes
habéntem mitti in ignem
ætérum. Et si óculus

✠ **Suite du S. Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
les disciples s'approchèrent de
Jésus, et lui dirent : Qui donc
est le plus grand dans le royaume
des cieus ? Jésus, ayant ap-
pelé un petit enfant, le plaça
au milieu d'eux, et dit : En
vérité, je vous le dis, à moins
que vous ne vous convertissiez,
et que vous ne deveniez comme
de petits enfants, vous n'entre-
rez pas dans le royaume des
cieus. C'est pourquoi, quicon-
que se rendra humble comme
cet enfant sera le plus grand
dans le royaume des cieus. Et
quiconque reçoit en mon nom
un enfant comme celui-ci, me
reçoit moi-même. Mais si quel-
qu'un scandalise un de ces pe-
tits qui croient en moi, il vau-
drait mieux pour lui qu'on sus-
pendît à son cou une de ces
meules qu'un âne tourne, et
qu'on le plongeât au fond de la
mer. Malheur au monde à cause
des scandales ! Car il est néces-
saire qu'il arrive des scandales ;
mais malheur à l'homme par
qui le scandale arrive ! Si ta
main ou ton pied te scandalise,
coupe-le, et jette-le loin de toi ;
il vaut mieux pour toi entrer
dans la vie manchot ou boiteux,
que d'avoir deux mains ou deux
pieds, et d'être jeté dans le feu
éternel. Et si ton œil te scan-
dalise, arrache-le, et jette-le
loin de toi ; il vaut mieux pour
toi entrer dans la vie n'ayant

tuus scandalízat te, érué eum, et prójice abs te : bonum tibi est cum uno óculo in vitam intráre, quam duos óculos habéntem mitti in gehénam ignis. Vidéte ne contemnátis unum ex his pusíllis : dico enim vobis, quia Angeli eórum in cœlis semper vident fáciem Patris mei, qui in cœlis est. **Credo.**

Par deux fois dans sa sainte Règle, S. Benoît affirme que « à tout instant du jour et de la nuit, quotidiennement nos actes sont déclarés au Seigneur par les anges qui nous sont députés » (Ch. VII). Au *Confiteor* le célébrant et les fidèles recourent à l'intercession de S. Michel pour qu'il prie Dieu pour eux. À l'*Offertoire*, le prêtre, en encensant l'autel, demande : « Que par l'intercession de l'archange saint Michel, qui se tient à la droite de l'autel de l'encens et de tous ses élus le Seigneur daigne bénir cet encens et le recevoir en odeur de suavité. » C'est une allusion à la vision que S. Jean eut du ciel et dont nous parle l'antienne de l'Offertoire de ce jour. Les anges offrent donc nos prières à Dieu, mais ils le font sous les ordres et par l'intermédiaire de Michel « chef de la milice céleste ».

Offert. — Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua, et data sunt ei incénsa multa : et ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dei, allelúia.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, laudis offérimus, suppliciter deprecántes : ut eásdem, angélico pro nobis interveniénte suffrágio, et placátus accípias, et ad salútem nostram proveníre concédas. Per Dóminum.

Comm. — Benedícite, omnes Angeli Dómini, Dóminum : hymnum dícite, et superexaltáte eum in sæcula, allelúia.

qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la géhenne de feu. Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car *je vous dis que leurs Anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.* — **Credo.**

Offert. — Un Ange se tenait près de l'autel du Temple, ayant un encensoir d'or à la main ; et il lui fut donné beaucoup de parfums ; et la fumée des parfums monta jusqu'à Dieu, alléluia.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, des hosties de louange, vous suppliant humblement de les agréer avec bienveillance, et d'accorder qu'elles servent à notre salut, le suffrage angélique intervenant en notre faveur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Anges du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; chantez ses louanges et exaltez-le dans tous les siècles, alléluia.

Apoc.,
8, 3
et 4.

Dan.,
3, 58.

Postcomm. — Beáti Archángeli tui Michaélis intercessióne suffúlti : súppliques te, Dómine, deprecámur ; ut, quod ore proséquimur, contingámus et mente. Per...

Postcomm. — Nous confiant en l'intercession de votre bienheureux Archange Michel, nous vous demandons avec instance, Seigneur, que ce que nos lèvres sollicitent, notre âme arrive à le posséder. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Tout comme aux 1^{es} Vêpres, excepté le 5^e Psaume : Confitébor, p. 208.

Ps.
137,
1, 2.

Ÿ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus, allelúia.

Ÿ. En présence des Anges, je vous chanterai des hymnes, ô mon Dieu, alléluia.

Ř. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo, allelúia.

Ř. J'adorerai dans votre saint temple et je célébrerai votre nom, alléluia.

Ant. — Princeps gloriosíssime, * Míchaël Arch-ángèle, esto memor nostri : hic, et ubíque semper precáre pro nobis Fílium Dei, allelúia, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Prince très glorieux, Archange Michel, souvenez-vous de nous ; ici et en tous lieux, priez toujours pour nous le Fils de Dieu, alléluia, alléluia.

LE 9 MAI.

S. Grégoire de Naz., Év. C. et Doct. — D. — Orn. blancs.

Grégoire naquit à Nazianze en Cappadoce. Il fut instruit à Athènes dans toutes sortes de sciences, en même temps que S. Basile le Grand auquel il fut toujours uni par les liens d'une sainte amitié. Frères dans l'étude, ils le furent dans la vie monastique et dans l'épiscopat. Préposé à l'église de Nazianze et nommé plus tard patriarche de Constantinople (*Com.*), « il purgea cette ville des hérésies dont elle était infectée, et la ramena à la foi catholique ; mais son zèle, qui aurait dû lui concilier la profonde affection de tous, lui attira l'envie d'un grand nombre. Il renonça alors spontanément à l'épiscopat et revint à Nazianze où il se livra tout entier à la contemplation des choses divines et à la composition d'ouvrages théologiques. Il écrivit beaucoup, et en prose et en vers, avec une piété et une éloquence admirables ; il a mérité cet éloge, au jugement d'hommes droits et saints, que l'on ne trouve dans ses écrits rien qui ne soit conforme aux règles de la vraie piété et de la foi catholique. Il fut le ferme et zélé défenseur de la consubstantialité du Fils. De même qu'il n'était inférieur à personne pour la sainteté de sa vie, il surpassait tous les autres par la gravité de son style » (*Brév.*) « Il fut la lumière qui, mise sur le chandelier éclaire tous ceux qui sont dans la maison » (*Év.*) Rempli « de l'Esprit de sagesse et d'intelligence »

(*Intr., Ép.*), sa profonde science des lettres divines lui valut le titre de Docteur et de Théologien que l'Église a consacré. S. Grégoire mourut en 389.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347 et *Épître* : Justus, p. 351. — *Credo*.

LE 10 MAI.

S. Antonin, Év. et Conf. — Double. — Orn. blancs.

Entré à seize ans dans l'Ordre de S. Dominique et devenu archevêque de Florence (*Com.*), S. Antonin excella dans sa charge pastorale par l'austérité de sa vie, sa charité et son zèle sacerdotal (*Intr., Ép., All.*). Sa prudence lui valut le titre d'*Antonin des Conseils*. Il mourut plein de mérites en 1459.

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Sancti Antoníni, Dómine, Confessoris tui atque Pontificis, méritis adjuvémur : ut, sicut te in illo mirabilem prædicámus, ita in nos misericórdem fuisse gloriémur. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Que les mérites de saint Antonin, votre Confesseur et Pontife, nous viennent en aide, ô Seigneur ; et comme nous vous proclamons admirable dans votre serviteur, faites que nous puissions aussi nous glorifier de votre miséricorde à notre égard. Par N.-S.

Mémoire des SS. Gordien et Épimaque.

Gordien, juge à Rome, fut converti par un saint prêtre que Julien l'Apostat eût voulu qu'il condamnât. Il mourut martyr (vers 362) et fut enseveli dans la crypte où reposaient déjà les reliques du martyr S. Épimaque, apportées d'Alexandrie.

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beatórum Mártyrum tuórum Gordiáni et Epímachi solémnia cólimus, eórum apud te intercessiónibus adjuvémur. Per...

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que célébrant la solennité de vos bienheureux Martyrs Gordien et Épimaque, nous soyons secourus par leur intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, beatórum Mártyrum tuórum Gordiáni et Epímachi dicátas méritis bénígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum.

Secr. — Ces hosties qui vous sont offertes, recevez-les dans votre bonté, Seigneur, par les mérites de vos bienheureux Martyrs Gordien et Épimaque, et accordez-nous qu'elles servent à nous assurer votre secours continuél. Par N.-S.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui cœlestia aliménta percépimus, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Gordiáno et Epímacho, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Ô Dieu tout-puissant, nous vous prions, nous qui avons reçu un aliment tout céleste, de faire que nous soyons, grâce à l'intercession de vos bienheureux Martyrs Gordien et Épimaque, munis contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 12 MAI.

SS. Nérée, Achillée et Domitille, V. et Pancrace, Mm.

Semi-double. — Ornaments rouges.

Nérée et Achillée, officiers de la maison de Flavie Domitille, nièce des empereurs Titus et Domitien, furent baptisés par S. Pierre. L'Évangile loue leur foi dans la personne de cet officier qui obtint la guérison de son fils et crut en Jésus. Ces saints ayant inspiré à Domitille la résolution de consacrer sa virginité à Dieu, Aurélien, son fiancé, les accusa tous trois d'être chrétiens et, en haine du Christ, ils furent mis à mort, sous l'empereur Domitien, à Terracine (I^{er} siècle). Leurs corps reposent à Rome dans l'église des SS. Nérée et Achillée (1). S. Pancrace fut arrêté à Rome, à l'âge de quatorze ans et mis à mort vers 304 sous Aurélien pour avoir refusé de sacrifier aux dieux. Sa constance lui fit prendre rang parmi les Saints dont il partage la joie (*Ép., Com.*).

MESSE. — **Introït.**

Ps.
32, 18,
19
et 20.



HCCÉ óculi Dómini super tíméntes eum, sperántes in misericórdia ejus, allelúia : ut erípiat a morte ánimas eórum : quóniam adjútor, et protéctor noster est, allelúia, allelúia. — *Ps.* Exsultáte, justí, in Dómino : rectos decet collaudátio. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Semper nos Dómine, Mártyrum tuó-

Ibid.
1.



VOICI que les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent et sur ceux qui espèrent en sa miséricorde : pour délivrer leurs âmes de la mort, car il est notre secours et notre protecteur, alléluia, alléluia. — *Ps.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur : c'est aux hommes droits que sied la louange. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que tou-

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, F G. g. 30.

rum Nérei, Achíllei, Domitíllæ atque Pancrátii fóveat, quæsumus, beáta solémnitas : et tuo dignos reddat obséquio. Per...

jours l'heureuse fête de vos Martyrs Nérée, Achille, Domitille et Pancrace nous ranime, et nous rende dignes de votre service. Par Notre-Seigneur.

Épître : Stabunt justi d'un Martyr au T. P., p. 328.

Allelúia, allelúia. — V̄. Hæc est vera fratérnitas : quæ vicit mundi crímina, Christum secúta est, ín-clyta tenens regna cœléstia. Allelúia. V̄. Te Mártyrum candidátus laudat exércitus, Dómine. Allelúia.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Erat quidam régulus, cujus fílius infirmabátur Caphárnaum. Hic cum audísset, quia Jesus adveníret a Judæa in Galilæam, ábiit ad eum, et rogábat eum ut descēderet, et sanáret fílium ejus : incipiébat enim mori. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodígia vidéritis, non créditis. Dicit ad eum régulus : Dómine, descēde priúsqvam moriátur fílius meus. Dicit ei Jesus : Vade, fílius tuus vivit. Crédidit homo sermóni, quem dixit ei Jesus, et ibat. Jam autem eo descendēte, servi occurrérunt ei, et nuntia-vérunt dicētes, quia fílius ejus víveret. Interrogábat ergo horam ab eis, in qua mélius ha-

Alléluia, alléluia. — V̄. C'est la vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont suivi le Christ et possèdent avec gloire le royaume céleste. Alléluia. V̄. La blanche armée des Martyrs chante vos louanges, ô Seigneur. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, il y avait un officier du roi, dont le fils était malade à Capharnaüm. Ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla auprès de lui, et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit : Seigneur, descendez avant que mon fils meure. *Jésus lui dit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.* Comme déjà il descendait, ses serviteurs vinrent au devant de lui, et lui annoncèrent que son fils vivait. Il leur demanda l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit : *et il crut, lui, et toute sa maison.*

s.
Jean,
4,
46-53.

búerit. Et dixerunt ei : Quia heri hora séptima relíquit eum febris. Cognóvit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Fílius tuus vivit : et crédidit ipse, et domus ejus tota.

Offertoire : Confitebúntur, d'un Martyr au T. P., p. 330.

Secr. — Sanctórum Mártyrum tuórum, quæsumus, Dómine, Nérei, Achíllei, Domitíllæ atque Pancrátii sit tibi grata conféssio : quæ et múnera nostra comméndet, et tuam nobis indulgéntiam semper implóret. Per Dóminum.

Ps. 32, 1. **Comm.** — Gaudéte, iusti, in Dómino, alleluía : rectos decet collaudátio, alleluía.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine : ut beatorum Mártyrum tuórum Nérei, Achíllei, Domitíllæ atque Pancrátii deprecationibus sacraménta sancta, quæ súmpsimus, ad tuæ nobis proficiant placatiónis augméntum. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'il vous soit agréable de nous voir célébrer le témoignage que vous ont rendu vos saints Martyrs Nérée, Achille, Domitille et Pancrace, que leur confession donne du prix à nos offrandes et qu'elle attire sans cesse sur nous votre indulgence. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, alléluia : c'est aux hommes droits que sied la louange, alléluia.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que, par les prières de vos bienheureux Martyrs Nérée, Achille, Domitille et Pancrace, le sacrement si saint que nous avons reçu, nous profite pour apaiser toujours davantage votre justice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 13 MAI

S. Robert Bellarmin, Évêque, Confesseur et Docteur

Double. — Ornaments blancs.

Né à Montepulciano (Italie) le 4 octobre 1542, mort à Rome le 17 septembre 1621, canonisé par Pie XI le 29 juin 1930, proclamé Docteur de l'Église le 15 août 1931.

Successivement professeur de théologie et prédicateur à Louvain (1569-1576), chargé du cours de controverses à Rome, où il eut pour pénitent S. Louis de Gonzague, provincial des jésuites à Naples, envoyé par Sixte V en mission diplomatique en France, Bellarmin fut malgré les répugnances de son humilité, élevé aux honneurs du cardinalat en 1599. Clément VIII donna comme motif de son choix que l'Église n'avait pas son pareil en savoir. À part les trois années qu'il passa comme archevêque à Capoue,

le cardinal continua à résider dans la Ville Éternelle : il y rendit les services les plus signalés à Clément VIII, Paul V et Grégoire XV. Par ses livres de controverses il porta des coups terribles à l'hérésie protestante, tandis que par son catéchisme, traduit en quarante langues, il répandait dans tous les pays du monde la connaissance de la doctrine chrétienne. Ame d'une innocence angélique, religieux d'une humilité et d'une obéissance sans égale, il fut dans l'épiscopat le modèle des pasteurs par sa vigilance et par sa charité envers les pauvres. Vers la fin de sa carrière, il obtint du pape l'autorisation de se retirer au noviciat de Saint-André, le berceau de sa vie religieuse, où il se prépara à la plus sainte des morts.

Introït : In medio, du Commun d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus qui ad errorum insidias repellendas et Apostolicæ Sedis jura propugnanda, beatum Robertum, Pontificem tuum atque Doctorem, mira eruditione et virtute decorasti : ejus meritis et intercessionem concede ; ut nos in veritatis amore crescamus et errantium corda ad Ecclesiæ tuæ redeant unitatem. Per Dominum.

Oraison. Ô Dieu qui pour repousser les pièges de l'erreur et défendre les droits du Siège Apostolique, avez doué le bienheureux Robert, votre Pontife et Docteur, d'une érudition et d'une vertu admirables : accordez par ses mérites et son intercession, à nous de croître dans l'amour de la vérité et aux cœurs des égarés de revenir à l'unité de votre Église. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Optavi et datus est, p. 1740.

Allelúia, allelúia. — V. Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti. Allelúia. V. Qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpétuas æternitates. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V. Ceux qui auront été savants, brilleront comme la splendeur du firmament. Alléluia. V. Ceux qui en auront instruit plusieurs dans la justice, luiront comme des étoiles dans des éternités sans fin. Alléluia.

Dan.,
12, 3.

Ibid.

Aux messes votives, hors du Temps Pascal, on dit :

Grad. — Ecce sacerdos magnus qui in diébus suis placuit Deo et inventus est justus. V. Non est inventus similis illi qui conservaret legem Excelsi.

Grad. — Voici le grand pontife qui pendant les jours de sa vie fut agréable à Dieu, et fut trouvé juste. V. Nul ne l'a égalé dans l'observation des lois du Très-Haut.

Eccl.,
44, 16.

Ibid.
20.

Dan.,
12, 3.

Allelúia, allelúia. — V̄. Qui docti fuerint fulgebunt quasi splendor firmamenti. Allelúia.

Après la Septuagésime, au lieu de l'Allelúia et du Verset suivant, on dit :

Ps.
91,
2-5.

Tractus. — Bonum est confitèri Dómino et psállere nómini tuo, Altíssime. V̄. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam et veritátem tuam per noctem. V̄. Quia delectásti me, Dómine, in factúra tua, et in opéribus mánuum tuárum exsultábo.

Évangile : Vos estis sal terræ, p. 349. — Credo.

Ps.
72, 28.

Offert. — Mihi autem adhærere Deo bonum est, pónere in Dómino Deo spem meam : ut annúntiem omnes prædicatiónes tuas in portis fíliæ Sion, allelúia.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, in odórem suavitátis offérimus : et præsta, ut beáti Robéрти mónitis et exémplic edócti, per sémitam mandatórum tuórum dilatáto corde currámus. Per...

Matt.,
5, 14
et 16.

Comm. — Vos estis lux mundi : sic lúceat lux vestra coram homínibus, ut vídeant ópera vestra, bona, et gloríficent Patrem vestrum qui in cœlis est, allelúia.

Postcomm. — Sacraménta quæ súmpsimus, Dómine, Deus noster, in nobis fóveant caritátis ar-

Alléluia, alléluia. — V̄. Ceux qui auront été savants, brilleront comme la splendeur du firmament. Alléluia.

Trait. — Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. V̄. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit. V̄. Car vous m'avez réjoui, Seigneur, par vos œuvres et je tressaille d'allégresse au sujet des ouvrages de vos mains.

Offert. — Pour moi c'est mon bonheur de m'attacher à Dieu, de mettre mon espérance dans le Seigneur Dieu, afin de publier toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion, alléluia.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces victimes en odeur de suavité : accordez-nous, qu'instruits par les leçons et les exemples du bienheureux Robert, nous courions d'un cœur dilaté dans les sentiers de vos commandements. Par N.-S.

Comm. — Vous êtes la lumière du monde ; que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux, alléluia.

Postcomm. — Seigneur, notre Dieu, puissent les sacrements que nous avons reçus augmenter en nous l'ardeur de

dórem : quo beátus Robertus vehementer accensus, pro Ecclesia tua se júgiter impendebat. Per...

la charité qui embrasa le bienheureux Robert et le fit se dépenser constamment au service de votre Église. Par N.-S.

LE 14 MAI.

S. Boniface, Martyr. — *Simple.* — *Ornements rouges.*

La victoire de Jésus ressuscité et monté au ciel s'étend à tous les membres de son corps mystique, qui, lui étant unis comme les branches de la vigne au cep, portent en lui de nombreux fruits (*Év.*) (1). Arrêté à Tarse, Boniface « se montra plein de constance devant ses bourreaux » (*Ép.*). Ils lui déchirèrent le corps avec des ongles de fer, lui enfoncèrent des roseaux pointus sous les ongles et lui versèrent du plomb fondu dans la bouche. Il fut décapité vers 275 sous l'empereur Aurélien, le 14 mai, à Tarse. Ses dépouilles furent transférées à Rome sur le mont Aventin, dans l'église qui prit son nom et qui devint ensuite l'église de S. Alexis (2).

Messe : Protexísti d'un Martyr au T. P., p. 327, excepté :

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beáti Bonifátii Mártiris tui solémnia cólimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúsqe susceptis : et cœlestibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per...

Postcomm. — Refécti participatióne múneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto Bonifátio, Mártire tuo, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que nous, qui célébrons la fête de votre bienheureux Martyr Boniface, nous recevions l'assistance de son intercession. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Ayant agréé, ô Seigneur, nos dons et nos prières, rendez-nous purs, grâce à ces mystères célestes et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nourris par la participation à votre don sacré, nous vous supplions, ô Seigneur notre Dieu, de faire que grâce à l'intercession du bienheureux Boniface, votre Martyr, nous éprouvions les fruits du culte que nous rendons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1. Cet Évangile appartient au discours de Notre-Seigneur, à la dernière Cène comme les Évangiles des dimanches après Pâques. — 2. Fête le 17 Juillet, v. p. 1859.



LE 15 MAI.

S. Jean Baptiste de la Salle, Conf. — D. — Orn. blancs.

Né à Reims, le 30 avril 1651, d'une famille illustre, S. Jean-Baptiste de la Salle se rendit dès son enfance cher à tous par les vertus de son âme, la douceur de sa nature et la vivacité de son esprit. Il alla à Paris pour étudier la théologie à la Sorbonne. Il était chanoine de la Métropole à dix-sept ans. Devenu prêtre, il offrit le Saint Sacrifice avec une foi très vive et une très grande ardeur d'amour qu'il garda toujours lorsqu'il était à l'autel-Dieu l'avait suscité « pour donner l'enseignement chrétien aux pauvres et pour affermir la jeunesse dans la voie de la vérité » (*Or.*) Il fonda dans ce dessein une nouvelle congrégation religieuse qu'il nomma « les Frères des Écoles Chrétiennes » et qui se répandit bientôt par tout le monde (1). Par humilité et par amour de la pauvreté, il renonça à son canonicat et distribua tous ses biens aux pauvres (*Ép.*) « Enflammé de zèle pour le salut des âmes, il se dépensa toute sa vie, dit le Bréviaire, pour leur plus grand bien. Sévissant assidûment contre lui-même par des jeûnes, des flagellations et d'autres austérités, il passait les nuits en prière (*Intr.*) Tel fut son genre de vie jusqu'à ce que, remarquable en toutes les vertus, spécialement par son obéissance, son zèle pour l'accomplissement de la volonté divine, son amour et son dévouement envers le siège apostolique, et chargé de mérites, il s'endormît dans le Seigneur à Rouen le Vendredi-Saint, 7 avril 1719, à l'âge de soixante-huit ans ». Après s'être efforcé d'ensevelir sa vie dans les fonctions les plus humbles, en servant Jésus dans les petits enfants (*Év.*), il fut élevé

1. En janvier 1932, l'Institut comptait 13.737 Frères en exercice et 4.588 sujets en formation ; 1271 établissements scolaires comprenant : 8.571 classes et 302.733 élèves, dont 38.116 internes. Les œuvres postsecondaires dirigées par les Frères réunissaient 106.694 jeunes gens.

par le divin Ressuscité dont il partage la gloire et qui continue à bénir son œuvre dans l'univers entier. — « Brûlons de zèle comme ce saint pour procurer la gloire de Dieu en sauvant les âmes, afin de partager sa récompense dans les cieux » (*Or.*)

Ce saint a une messe propre, qu'on dit dans les Instituts des Frères des Écoles chrétiennes. (V. Suppl. au Propre des Saints).

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad christiánam páuperum eruditiónem, et ad juvén-tam in via veritátis firmándam, sanctum Joán-nem Baptístam Confessó-rem excitásti, et novam per eum in Ecclesia famí-liam collegísti : concéde propítius ; ut ejus inter-cessióne et exémplo, stú-dio glóriæ tuæ in animá-rum salúte fervéntes, ejus in coelis corónæ partícipes fferi valeámus. Per Dó-minum.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Accessérunt discípuli ad Jesum, dicén-tes : Quis, putas, major est in regno cœlórum ? Et ádvocans Jesus párvu-lum, státuit eum in mé-dio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et effi-ciámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cœ-lórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cœlórum. Et qui suscéperit unum párvu-lum talem in nómine meo me súscipit.

Oraison. — Ô Dieu, qui pour l'instruction chrétienne des pau-vres et pour la confirmation de la jeunesse dans la voie de la vé-rité, avez suscité votre Confes-seur Jean-Baptiste, et avez par lui fondé une nouvelle famille dans l'Église ; accordez-nous dans votre bonté, qu'à son exemple et par son intercession, brûlants de zèle pour procurer votre gloire au moyen du salut des âmes, nous puissions dans les cieux partager sa récom-pense. Par Notre-Seigneur.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ces temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.

S.
Matt.,
18,
1-5.

LE 16 MAI.

S. Ubald, Év. et Conf. — Semi-double. — Orn. blancs.

Ubald, né à Gubbio dans l'Ombrie, reçut la consécration épiscopale (*Intr., Ép., All.*) et fut contraint par le pape Honorius II de prendre le gouvernement de cette église (*Com.*). Après avoir mis sous la conduite de l'Esprit-Saint en pleine valeur, par sa charité et son zèle apostolique, les talents que Dieu lui avait donnés, il s'endormit pieusement et « entra dans la joie de son Seigneur » (*Év.*) le soir de la Pentecôte. Mort en 1160, son corps est demeuré intact jusqu'à nos jours. — Demandons à ce saint, à qui Dieu a donné un pouvoir spécial contre Satan, de nous préserver de toutes les malices du démon (*Or.*).

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Auxílium tuum nobis, Dómine, quæsumus, placátus impénde : et, intercessióne beáti Ubáldi Confessóris tui atque Pontíficis, contra omnes diabóli nequítias déxteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

Oraison. — Laissez-vous fléchir, Seigneur : que l'intercession du bienheureux Ubald, votre Confesseur et Pontife, nous obtienne votre secours ; étendez sur nous votre main miséricordieuse pour nous défendre contre toutes les perfidies du démon. Par Notre-Seigneur.

LE 17 MAI.

S. Pascal Baylon, Confesseur. — Double. — Orn. blancs.

Né dans le royaume d'Aragon en Espagne, S. Pascal passa son enfance à garder les troupeaux. À vingt ans, il entra dans l'Ordre des Frères Mineurs déchaussés, où il devint un modèle de la plus grande austérité, de la plus complète obéissance et de la pauvreté séraphique la plus parfaite (*Ép.*). Sa méditation des choses de Dieu (*Intr.*) était si profonde qu'elle le plongeait dans des extases d'amour. Il y puisa une science des choses divines qui le rendait capable de parler sur les mystères les plus obscurs de la foi. Il fut surtout célèbre par sa dévotion envers le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie (*Or.*) et passait des heures en prières devant le tabernacle. Le Pape Léon XIII l'a déclaré protecteur des Congrès et de toutes les œuvres eucharistiques. Comme « les serviteurs qui attendent leur maître » (*Év.*), S. Pascal attendit la venue de Jésus et à l'heure même qu'il avait prédite, le 17 mai 1592, jour de la Pentecôte et anniversaire de sa naissance, il monta au ciel à la suite du Christ ressuscité. — Imitons l'amour de S. Pascal envers l'Eucharistie, « afin de mériter de retirer de ce banquet la même abondance de grâces qu'il y a trouvées » (*Or.*).

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Paschálem Confessórem tuum mirífica erga córporis et sánguinis tui sacra mystéria dilectióne decorásti : concéde propítius ; ut, quam ille ex hoc divíno convívio spíritus percépit pinguédinem, eámdem et nos percípere mereámur : Qui vivis.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez orné l'âme du bienheureux Pascal votre Confesseur, d'un admirable et tendre amour pour les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, accordez-nous, dans votre bonté, que nous méritions de retirer de ce banquet divin la même abondance de grâces, qu'il y a trouvée. Vous qui vivez.

LE 18 MAI.

S. Venant, Martyr. — *Double.* — *Ornements rouges.*

L'Église, toute préoccupée en cette partie du Cycle de Pâques de glorifier Dieu de la victoire de son Fils, « consacre ce jour par le triomphe du bienheureux Martyr Venant » (*Or.*) « Demeurant en Jésus et Jésus en lui, il porta beaucoup de fruits » (*Év.*), il fut persécuté afin d'en porter davantage encore (*Id.*). Né à Camerino, en Ombrie, il fut amené, à l'âge de quinze ans, devant Antiochus, gouverneur de la ville sous l'empereur Dèce. On le fit souffrir cruellement, mais les anges vinrent l'assister. « Sa constance vis-à-vis de ses bourreaux les toucha de repentir (*Ép.*) et beaucoup se convertirent. On lui trancha la tête vers l'an 250. Son corps repose à Camerino, dans l'église qui lui est dédiée. — « Honorons les mérites de S. Venant et imitons la constance de sa foi » (*Or.*).

Au T. P. Messe : Protexísti d'un Martyr, p. 327, excepté :

Oratio. — Deus, qui hunc diem beáti Venántii Mátyris tui triúmpho consecrásti : exáudi preces pópuli tui, et præsta ; ut, qui ejus mérita venerámur, fídei constántiam imitémur. Per...

Secr. — Hanc oblatiónem, omnípotens Deus, beáti Venántii mérita tibi reddant accéptam : ut, ipsíus subsidiis adjúti, glóriæ ejus consórtes efficiámur. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez consacré ce jour par le triomphe du bienheureux Venant, votre Martyr, exaucez les prières de votre peuple, et faites qu'honorant ses mérites, nous imitions la constance de sa foi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Que les mérites du bienheureux Venant vous rendent cette offrande plus agréable, ô Dieu tout-puissant, et qu'aidés de son secours, nous devenions participants de sa gloire. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Súpsumus, Dómine, ætérnæ vitæ sacraménta, te humíliter deprecántes : ut, beáto Venántio Mártyre tuo pro nobis deprecánte, véniam nobis concíliet, et grátiam. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, le sacrement qui est le gage de la vie éternelle : nous vous supplions humblement, tandis que le bienheureux Venant, votre Martyr, vous prie pour nous, de faire que cette communion nous procure le pardon et la grâce. Par Notre-Seigneur.

Hors du T. P. Messe : In virtúte d'un Martyr non Pontife, p. 303, avec les Oraisons ci-dessus.

LE 19 MAI.

S. Pierre Célestin, Pape et Conf. — D. — Orn. blancs.

Parmi tous les Pasteurs auxquels Jésus ressuscité confia la charge de son Église, S. Pierre Célestin est celui qui manifesta le plus spécialement la vertu d'humilité dont S. Benoît, son Père en Dieu, fait la base de toute sainteté (1). Né en 1221, il se retira, à peine adolescent, dans le désert (*Év.*), où bientôt ses vertus lui attirèrent des disciples. Ce fut l'origine de la branche de l'Ordre Bénédictin qui fut connue depuis sous le nom de Célestins, nom que prit S. Pierre lorsqu'il devint Pape. Arraché en effet à l'âge de soixante-douze ans à sa douce solitude, il reçut la plénitude du sacerdoce (*Intr., Ép.*), et occupa la chaire de saint Pierre (*Com.*), vacante depuis vingt-sept mois. Élevé à cette éminente dignité, il se crut incapable de porter un tel fardeau et « mettant l'humilité au-dessus de cette élévation » (*Or.*), il descendit volontairement du trône pontifical. Terminant ses jours dans la contemplation, dont son âme ne pouvait plus se passer, il mourut le 19 mai de l'an 1296. — À l'exemple de saint Pierre Célestin, méprisons les honneurs de ce monde, afin de parvenir heureusement à la possession des récompenses promises aux humbles (*Or.*).

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Petrum Cælestínium ad summi pontificátus ápicem sublimásti, quique illum humilitáti postpónere docuísti : concéde propítius ; ut ejus exémplo cuncta mundi

Oraison. — Ô Dieu, qui avez élevé le bienheureux Pierre Célestin à l'éminente dignité du souverain pontificat, et qui lui avez appris à mettre l'humilité au-dessus de cette élévation, accordez-nous, dans votre bonté, la grâce de mépriser, à son

1. Règle de S. Benoît, Chap. 7.

despícere, et ad promíssa
humílibus præmia per-
veníre felíciter mereá-
mur. Per Dóminum no-
strum Jesum Christum.

exemple, tous les biens de ce
monde, et de parvenir heu-
reusement à la possession des ré-
compenses promises à ceux qui
sont humbles. Par N.-S.

Évangile : Ecce nos reliquimus, p. 363.

LE MÊME JOUR.

Mémoire de Ste Pudentienne, Vierge, par les *Oraisons de la Messe Dilexisti*, p. 377.

Sainte Pudentienne vient en cette partie du Cycle s'associer au triomphe du Christ sur le démon, la chair et le monde. Fille de Pudens, sénateur romain, elle consacra en effet, avec sa sœur Praxède, sa virginité à Jésus. À la mort de son père elle distribua, d'accord avec sa sœur, tous ses biens aux pauvres et vint de toutes façons en aide aux martyrs, aux prisonniers et aux indigents. Elle mourut à l'âge de seize ans, sous l'empereur Antonin. Ses restes reposent dans sa maison qu'elle avait convertie en une église. Son aïeul y avait reçu S. Pierre et elle-même la mit à la disposition du Pape Pie I^{er} qui y célébrait les Saints Mystères durant la persécution. C'est le sanctuaire, au titre de Sainte-Pudentienne, où se fait la Station le Mardi de la 3^e semaine de Carême (1).

LE 20 MAI.

S. Bernardin de Sienne, Conf. — *Semid.* — *Orn. blancs.*

En cette époque de l'année où Jésus par son triomphe a réalisé son nom de Sauveur, le Cycle nous fait célébrer la fête de saint Bernardin qui fut embrasé « du très ardent amour de ce divin nom » (*Or.*). Issu d'une noble famille de Sienne, Bernardin renonça à tous ses biens. Il garda intacte sa chasteté, malgré les dangers auxquels l'exposait la rare beauté de ses traits. L'Église lui applique ces paroles de nos Saints Livres : « Il a pu violer le Commandement de Dieu, et il ne l'a point violé » (*Ép.*). « Ne mettant point son espérance dans l'argent et les trésors » (*Id.*) il quitta tout pour suivre le Christ (*Év.*), et entra dans l'Ordre de S. François dont il est l'une des gloires. Parcourant les villes et les villages, il prêchait partout le nom de Jésus (*Or.*) et opérait de la sorte de nombreux miracles. S. Pierre Célestin lui apparut pour l'avertir de sa fin prochaine qui survint la veille de l'Ascension, en l'an 1444. — Demandons à Dieu, par l'intercession et les mérites de S. Bernardin, de nous donner un grand amour pour le nom de Jésus et de répandre par là en nous la flamme de sa divine Charité (*Or.*).

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

1. Voir Plan des Stations de Rome p. 404, G d, 37. Le nom de *Titre* était donné dans les premiers siècles de l'Église, aux lieux où se réunissaient les chrétiens à Rome.

Oratio. — Dómine Jesu, qui beáto Bernardíno, Confessóri tuo, exímium sancti nóminis tui amórem tribuísti : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne, spíritum nobis tuæ dilectiónis bénignus infúnde : Qui vivis et regnas.

Oraison. — Seigneur Jésus, qui avez accordé au bienheureux Bernardin, votre Confesseur, un très ardent amour pour votre nom, nous vous supplions, par ses mérites et son intercession, de daigner, dans votre bonté, répandre en nous l'esprit de votre charité : Vous qui vivez et réglez.

Évangile : Ecce nos relíquimus, p. 363.

LE 25 MAI.

S. Grégoire VII, Pape et Conf. — *D.* — *Orn. blancs.*

Né à Soana en Toscane, Hildebrand fut moine du célèbre monastère bénédictin de Cluny dont dépendaient à ce moment deux mille abbayes. Il en devint bientôt Prieur, puis fut élu Abbé du Monastère de S. Paul hors les Murs, et Cardinal de l'Église Romaine. À la mort d'Alexandre II, il fut élu Pape et prit le nom de Grégoire VII. Préposé ainsi au gouvernement de la maison de Dieu (*Év., Com.*), il participa à la plénitude du Sacerdoce de Jésus (*Intr., Ép.*). À une époque où l'épiscopat, en majeure partie simoniaque, dépendait des princes civils, il travailla avec une telle constance à défendre la liberté de l'Église (*Or.*), que depuis le temps des Apôtres, aucun Pontife, assurément, ne soutint de plus grands travaux pour elle, ou ne lutta plus fortement pour son indépendance. Pendant qu'il célébrait le S. Sacrifice, on vit une colombe qui descendait sur lui : l'Esprit-Saint témoignait par ce signe des vues toutes surnaturelles qui le guidaient dans la conduite de l'Église. Contraint de quitter Rome, il mourut à Salerne, en l'an 1085, en prononçant ces paroles, dont les premières sont empruntées au Ps. 44 : « J'ai aimé la justice et haï l'iniquité : voilà pourquoi je meurs en exil ». — À l'exemple de S. Grégoire, surmontons avec courage toutes les adversités (*Or.*).

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Deus, in te sperántium fortitúdo, qui beátum Gregórium, Confessórem tuum atque Pontíficem, pro tuénda Ecclésiæ libertáte, virtúte constántiæ roborásti : da nobis, ejus exémplo et intercessióne, ómnia adversántia fórtiter superáre. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, et qui avez donné au bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, la vertu de constance, accordez-nous, à son exemple et grâce à son intercession, de surmonter avec courage toutes les adversités. Par...

Évangile : Vigiláte, p. 345.

Mém. de S. Urbain I, P. et M. par les Oraisons suivantes :

Le Pape Urbain est celui qui baptisa Valérien, époux de sainte Cécile, Tiburce frère de Valérien, et Maxime leur geôlier, que nous avons honorés le 14 avril. S. Urbain mourut martyr en 230.

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beáti Urbáni Mártyris tui atque Pontíficis solémnia cólimus, ejus apud te intercessiónibus, adjuvémur. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, quæsumus, emúndet nostra delícta : et ad sacrificíum celebrándum, subditórum tibi córpora, mentésque sanctíficet. Per Dóminum.

Postcomm. — Refécti participatióne múnérís sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto Urbáno, Mártyre tuo atque Pontífice, sentiámus eféctum. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, que, célébrant la fête du bienheureux Urbain, votre Martyr et Pontife, nous obtenions le secours de son intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous en prions, Seigneur, que cette hostie efface nos péchés, et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs pour la célébration de ce sacrifice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur, notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Urbain, votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 26 MAI.

S. Philippe de Néri, Conf. — Double. — Orn. blancs.

S. Philippe, né à Florence au XVI^e siècle, quitta tout pour servir le divin Maître (*Év.*), et fonda la Congrégation de l'Oratoire. L'Esprit-Saint l'avait enflammé d'un tel amour de Dieu (*Intr., All., Secr.*), que les palpitations de son cœur lui brisèrent deux côtes (*Com.*). Il passait des nuits entières dans la contemplation des choses célestes et « l'Esprit de vérité » lui enseigna la vraie sagesse (*Ép.*). Ses entretiens avec Jésus le comblaient d'une telle joie qu'il s'écriait : « Assez, Seigneur, assez ». Il aimait les jeunes gens : « Amusez-vous, leur disait-il, mais n'offensez pas Dieu ». Il mourut en 1595, en la fête du Saint-Sacrement. — Comme S. Philippe, courons le cœur dilaté d'une sainte et amoureuse joie, dans la voie des commandements de Dieu (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**Aux
Rom.,
5, 5.

CARITAS Dei dif-
fúsa est in cór-
dibus nostris,
per inhabitán-
tem Spíritum ejus in no-
bis (T. P. Allélúia, alle-
lúia). — Ps. Bénedic,
ánima mea, Dómino :
et ómnia quæ intra me
sunt, nómini sancto ejus.

Ps.
102, 1.

Oratio. — Deus, qui
beátum Philíppum Con-
fessórem tuum, Sanctó-
rum tuórum glória subli-
másti : concéde propítius ;
ut, cujus solemnité lætámur,
ejus virtútum proficiámus ex-
emplo. Per Dóminum.



L'AMOUR de Dieu a été
répandu dans nos
cœurs par l'Esprit
qui habite en nous
(T. P. Allélúia, allélúia). — Ps.
Mon âme, bénis le Seigneur, et
que tout ce qui est au dedans de
moi, bénisse son saint nom. V.
Gloire au Père.

V. Gloria Patri.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
élevé le bienheureux Philippe,
votre Confesseur, à la gloire de
vos Saints, accordez-nous, dans
votre miséricorde, que, célé-
brant avec joie cette solennité,
nous mettions à profit l'exem-
ple de ses vertus. Par Notre-
Seigneur Jésus-Christ.

*Mémoire de S. Éleuthère, p. 1742.*Sag.,
7,
7-14.

Lectio libri **Sapiéntiæ.**
— Optávi, et datus est
mihi sensus : et invocávi,
et venit in me spíritus
sapiéntiæ : et præpósui
illam regnis et sédibus,
et divítias nihil esse duxi
in comparatióne illíus :
nec comparávi illi lápi-
dem pretiósium : quóniam
omne aurum in compara-
tióne illíus, aréna est exí-
gua, et tamquam lutum
æstimábitur argéntum in
conspéctu illíus. Super
salútem et spéciem diléxi
illam, et propósui pro
luce habére illam : quóniam
inextinguibile est
lumen illíus. Venérunt
autem mihi ómnia bona

Lecture du livre de la **Sagesse.**
— J'ai désiré l'intelligence, et
elle m'a été donnée ; j'ai invo-
qué le Seigneur, et l'esprit de sa-
gesse est venu en moi ; et je l'ai
préférée aux royaumes et aux
trônes, et j'ai estimé que les ri-
chesses n'étaient rien auprès
d'elle. Je ne lui ai pas comparé
les pierres précieuses, car tout
l'or n'est auprès d'elle qu'un
peu de sable, et devant elle l'ar-
gent sera considéré comme de
la boue. Je l'ai plus aimée que
la santé et la beauté, et j'ai
résolu de la prendre pour ma
lumière, car sa clarté ne peut
s'éteindre. Tous les biens me
sont venus avec elle, et j'ai reçu
de ses mains des richesses in-
nombrables ; et je me suis ré-

páriter cum illa, et innumerábilis honéstas per manus illíus, et lætátus sum in ómnibus : quóniam antecedébat me ista sapiéntia, et ignorábam quóniam horum ómnium mater est. Quam sine fictióne dídici, et sine invidia commúnico, et honestátem illíus non abscondo. Infínitus enim thesáurus est homínibus : quo qui usi sunt, partícipes facti sunt amicítiae Dei, propter disciplínæ dona commendáti.

Grad. — Veníte, fílii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. *Ÿ.* Accédite ad eum, et illuminámini : et fácies vestræ non confundéntur.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* De excélso misit ignem in óssibus meis, et erudívit me. Allelúia.

Au T. P., on omet le Graduel, on dit : Allelúia, allelúia. Ÿ. De excélso, etc., puis :

Ÿ. Concáluit cor meum intra me : et in meditatioe mea exardéscet ignis. Allelúia.

Évangile : Sint lumbi vestri, p. 356.

Offert. — Viam mandatórum tuórum cucúrri, cum dilatásti cor meum (*T. P. Allelúia*).

Secr. — Sacrificíis præsentibus, quæsumus, Dómine, inténde placátus : et præsta ; ut illo nos igne Spíritus Sanctus inflámmet, quo beáti Phi-

joui en toutes choses, parce que cette sagesse marchait devant moi, et j'ignorais qu'elle était la mère de tous ces biens. Je l'ai apprise sans arrière-pensée, et je la communique sans envie, et je ne cache pas ses richesses. Car elle est un trésor infini pour les hommes ; ceux qui en ont usé ont eu part à l'amitié de Dieu, et se sont rendus recommandables par les dons de l'instruction.

Grad. — Venez, mes fils, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. *Ÿ.* Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés ; et vos visages ne seront pas couverts de confusion.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* D'en haut, il a envoyé un feu dans mes os, et il m'a châtié. Alléluia.

Ÿ. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi, et tandis que je méditais, un feu s'est embrasé. Alléluia.

Offert. — J'ai couru dans la voie de vos commandements, lorsque vous avez dilaté mon cœur (*T. P. Alléluia*).

Secr. — Regardez, s'il vous plaît, Seigneur, avec bienveillance le présent sacrifice, et faites que le Saint-Esprit nous enflamme de ce feu dont il a merveilleusement pénétré le

Ps.
33, 12,
et 6.

Thren.,
1, 13.

Ps.
38, 4.

Ps.
118,
32.

líppi cor mirabíliter penetrávit. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Ps. 83, 3. **Comm.** — Cor meum et caro mea exsultavérunt in Deum vivum (T. P. Alléluia).

Postcomm. — Cœlestibus, Dómine, pasti delíciis : quæsumus ; ut beáti Philíppi Confessóris tui méritis et imitatióne, semper éadem, per quæ veráciter vívimus, appetámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

cœur du bienheureux Philippe. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Comm. — Mon cœur et ma chair tressaillent d'amour pour le Dieu vivant (T. P. Alléluia).

Postcomm. — Nourris de vos célestes délices, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder, qu'à l'imitation et par les mérites du bienheureux Philippe, votre Confesseur, nous aspirions toujours à cette nourriture qui donne la vraie vie. Par Notre-Seigneur.

LE MÊME JOUR.

S. Éleuthère, P. et M. — *Ornements rouges.*

S. Éleuthère gouverna l'Église pendant la période que succéda à la persécution de l'empereur Commode. La foi fit alors beaucoup de progrès dans le monde entier. Après un pontificat de quinze ans, il mourut en 185 et fut enseveli au Vatican, près du corps de S. Pierre.

Messe : Au T. P. : Protexísti, p. 327.

Hors du T. P. : Státuit, p. 296.

Chaque fois avec Oraison : Infirmitátem, p. 296 ; Secrète : Múnera, p. 302 ; Postcommunion : Hæc nos, p. 302.

LE 27 MAI.

S. Bède le Vénérable, Conf. et Doct. — D. — *Orn. blancs.*

Né à Jarrow dans le Northumberland, Bède fut confié dès son jeune âge à S. Benoît Biscop, abbé du Monastère bénédictin de Wearmouth, et devint lui-même fils du grand Patriarche des moines d'Occident. L'Esprit-Saint le remplit de sagesse et d'intelligence (*Intr.*), de telle sorte que ses écrits, tout pénétrés de la saine doctrine (*Ép.*), étaient lus de son vivant dans les églises. Comme il n'était pas permis de lui donner le nom de Saint, on l'appelait *Vénérable*, titre qui lui est resté après sa mort. Il fut l'un des hommes d'Église les plus savants au VIII^e siècle, aussi son nom se trouve-t-il parmi ceux des Docteurs de l'Église. Il ne se contenta pas d'apprendre aux hommes ce que disaient la Loi et les prophètes, mais il pratiqua aussi les plus belles vertus religieuses (*Év.*). La veille de l'Ascension il reçut

les derniers Sacrements, embrassa ses frères, se coucha à terre sur son cilice, dit deux fois : Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit, et s'endormit dans le Seigneur le 27 mai 735. — Honorons le Saint Docteur Bède, afin d'être toujours éclairés de sa sagesse et aidés par ses mérites (*Or.*).

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam beáti Bedæ Confessóris tui atque Doctóris eruditióné clarificas : concéde propítius fámulis tuis ; ejus semper illustrári sapiéntia et méritis adjuvári. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui illustrez votre Église par la science du bienheureux Bède, votre Docteur et Confesseur, accordez dans votre bonté à vos serviteurs d'être toujours éclairés de sa sagesse et aidés de ses mérites. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Jean, par les Oraisons de la Messe : Sacerdótes Dei, p. 300.

LE MÊME JOUR.

S. Jean I, Pape et Martyr. — Orn. rouges.

Le Pape S. Jean I^{er} (525-526) gouverna l'Église alors que le roi arien Théodoric ravageait l'Italie. Ce roi l'ayant attiré par ruse à Ravenne, le fit jeter dans un cachot obscur où il mourut. Son corps fut enseveli à Rome, dans la basilique de Saint-Pierre.

Messe : Au T. P. : Protexísti, p. 327.

Hors du T. P. : Sacerdótes Dei, p. 300.

Chaque fois avec les Oraisons de la Messe : Sacerdótes Dei, p. 300.

LE 28 MAI.

S. Augustin de Cantorbéry, Év. et Conf. — D. — Orn. bl.

Le Cycle célèbre aujourd'hui la fête d'un autre fils de S. Benoît qui, rempli comme les Apôtres de l'Esprit-Saint, fut envoyé par S. Grégoire en Grande Bretagne (596), avec quarante moines de sa communauté, afin de convertir au Christ les populations de cette contrée (*Or.*). Aussi l'*Évangile* nous parle-t-il des soixante-douze disciples que Jésus envoya pour prêcher le royaume de Dieu, et l'*Épître* fait-elle allusion à l'apostolat de S. Paul, qui s'occupait jour et nuit dans la prédication de l'Évangile de Dieu. Reçu par le roi Ethelbert à Cantorbéry, capitale de son royaume, Augustin y construisit un monastère et y établit plus tard son siège épiscopal (*Intr.*). L'exemple de sa vie, joint à sa prédication et à ses miracles, amena à la vraie foi le roi lui-même et S. Augustin baptisa un jour de Noël plus de dix mille Anglais. Il mourut en l'an 604. — Demandons à Dieu, par l'intercession de S. Augustin, de ramener les cœurs des égarés à l'unité de la vérité chrétienne (*Or.*).

Messe : Sacerdótes tui d'un Confesseur Pontife, p. 343, excepté :

Oratio. — Deus, qui Anglórum gentes prædicatione et miraculis beati Augustini Confessoris tui atque Pontificis, veræ fidei luce illustrare dignatus es : concède ; ut, ipso interveniente, errantium corda ad veritatis tuæ redeant unitatem, et nos in tua simus voluntate concordes. Per Dóminum.

1
Aux
Thes.,
2, 2-9.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Thessalonicenses. — Fratres : Fiduciam habuimus in Deo nostro loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo, sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis Evangelium : ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis : neque in occasione avaritiæ : Deus testis est : nec quaerentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis ; cum possemus vobis óneri esse ut Christi Apóstoli : sed facti sumus parvuli in medio vestrum tamquam si nutrix foveat filios suos. Ita desiderantes vos, cupide volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed éti-

Oraison. — Ô Dieu, qui, par la prédication et les miracles du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, avez daigné éclairer de la lumière de la vraie foi la nation anglaise, faites que, par son intercession, les cœurs égarés reviennent à l'unité de votre vérité, et que nous soyons tous unis de cœur en votre volonté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Thessaloniens. — Mes frères, nous eûmes confiance en notre Dieu, pour vous prêcher l'évangile de Dieu parmi bien des combats. Car notre prédication n'est basée ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude ; mais, selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'évangile, ainsi nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui sonde nos cœurs. Car nous ne sommes jamais venus avec des paroles de flatterie, vous le savez, ni avec des prétextes inspirés par l'avarice, Dieu en est témoin : nous n'avons pas recherché non plus la gloire qui vient des hommes, ni de vous, ni des autres. Bien que nous eussions pu nous imposer à vous comme apôtres du Christ, cependant nous sommes devenus comme de petits enfants au milieu de vous, comme une nourrice qui a soin de ses enfants. Ainsi, dans notre affection pour vous, nous souhaitions ardemment de vous donner non seulement l'Évangile de

am ánimas nostras : quóniam caríssimi nobis facti estis. Mémoires enim estis, fratres, labóris nostri, et fatigatiónis : nocte ac die operántes, ne quem vestrum gravarémus, prædicávimus in vobis Evangelium Dei.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Designávit Dóminus et álios septuagínta duos : et misit illos binos ante fáciem suam in omnem civitátem et locum, quo erat ipse ventúrus. Et dicébat illis : Messis quidem multa, operárii autem pauci. Rogáte ergo Dóminum messis ut mittat operários in messem suam. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolíte portáre sácculum, neque peram, neque calceaménta, et néminem per viam salutavéritis. In quamcúmque domum intravéritis, primum dícite : Pax huic dómui : et si ibi fúerit fílius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertétur. In eádem autem domo manéte, edéntes et bibéntes quæ apud illos sunt : dignus est enim operárius mercéde sua. Nolíte transíre de domo in domum. Et in quamcúmque civitátem intravéritis, et suscéperint vos,

Dieu, mais aussi notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. Car vous vous rappelez, frères, notre travail et notre fatigue ; c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous, que nous avons prêché l'Évangile de Dieu parmi vous.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, *le Seigneur désigna encore soixante-douze autres disciples, et il les envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et tous les lieux, où il devait aller lui-même.* Et il leur disait : La moisson est grande mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Allez ; voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison. Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous.

S.
Luc,
10,
1-9.

manducáte quæ apponúntur vobis : et curáte infirmos, qui in illa sunt, et dícite illis : Appropinquávit in vos regnum Dei.

Secr. — Sacrificium tibi offérimus, Dómine, in solemnitáte beáti Augustíni Pontíficis et Confessóris tui, humíliter deprecátes : ut oves, quæ perierunt, ad unum ovíle revérsæ, hoc salutári pábulo nutriántur. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Hóstia salutári refécti : te, Dómine, súpplices exorámus ; ut éadem, beáti Augustíni interveniénte suffrágio, in omni loco nómini tuo júgiter immolétur. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, le saint sacrifice en la solennité du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, vous demandant humblement que les brebis qui se sont égarées reviennent à l'unique bercaïl et se nourrissent de cet aliment salubre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nourris de l'hostie du salut, nous vous demandons humblement, Seigneur, que par la prière du bienheureux Augustin elle soit en tout lieu constamment immolée à la gloire de votre nom. Par Notre-Seigneur.

LE 29 MAI.

Ste Marie-Madeleine de Pazzis, V. — *S. d.* — *Orn blancs.*

Née à Florence (1560), de l'illustre famille des Pazzis, sainte Marie-Madeleine voua, dès l'âge de dix ans, sa virginité au Christ qu'elle prit pour époux (*Ép., Év., Com.*). Aussi Dieu l'aima d'un amour de préférence (*Intr.*), et en fit l'une des vierges qui forment sa cour d'honneur (*Off.*). Elle revêtit l'habit du Carmel (1584) et se livra à d'effrayantes mortifications. L'Esprit-Saint, que lui envoya du haut du ciel le divin ressuscité, l'enflammait d'un tel amour qu'elle devait répandre de l'eau fraîche sur sa poitrine brûlante. Elle déplorait amèrement que les infidèles et les pécheurs fussent en voie de perdition et s'offrait à endurer tous les tourments pour leur salut. Elle avait pour devise : « Souffrir et non mourir ». Elle mourut en l'an 1607 et son corps, qu'elle mortifia de toutes façons, s'est conservé jusqu'à nos jours sans corruption.

Messe : Dilexisti d'une Vierge non Martyre, p. 377.

Oratio. — Deus, virginitátis amátor, qui beátam Mariám Magdalénam Vírginem, tuo amóre succénsam, cœlestíbus donis decorásti : da, ut, quam

Oraison. — Ô Dieu, qui aimez la virginité, et qui avez orné des dons célestes, Marie-Madeleine cette vierge embrasée de votre amour, donnez-nous d'imiter, dans sa pureté et sa cha-

festiva celebritate veneramur, puritate et caritate imitemur. Per Dominum nostrum.

rité, celle que nous vénérons en célébrant sa fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 30 MAI.

S. Félix I, Pape et Martyr. — *Simple.* — *Ornements rouges.*

S. Félix monta en 269 sur le siège de Pierre auquel Jésus, avant de monter au ciel, avait confié son Église. Il ordonna que la messe fût célébrée sur les tombeaux des martyrs, et c'est en souvenir de cette prescription que l'on dépose des reliques de martyrs dans une petite cavité de la pierre d'autel, appelée tombeau. L'autel, de nos jours, présente au reste souvent la forme d'un tombeau, vestige de la « *Confession* », ou tombeau souterrain qui se trouve sous le maître-autel dans les basiliques de Rome et auquel on accède par des escaliers. Cet usage d'unir le souvenir des martyrs au sacrifice de la messe ou du Calvaire, montre que ces martyrs, entrés en Jésus (*Év.*), ont puisé en lui la force de *confesser* leur foi devant leurs ennemis et la grâce d'être enfants du Père (*Ép.*). S. Félix rendit témoignage au Christ en l'an 274, sous la persécution d'Aurélien.

Messe an T. P. : Protexisti d'un Martyr, p. 327.

Hors du Temps Pascal, Stâtuît, p. 296.

Chaque fois avec Oraison : Infirmâtém, p. 296 ; Secrète : Mûnera, p. 302 ; Postcomm. : Hæc nos, p. 302.

LE 31 MAI.

Ste Angèle de Mérici, Vierge. — *Double.* — *Orn. blancs.*

Née à Desenzano sur le lac de Garde, de pieux parents, Angèle ne chercha dès son jeune âge qu'à plaire à Jésus, l'époux de son âme (*Ép., Év., Com.*). Elle adopta la règle du Tiers-Ordre de S. François et joignit la pauvreté évangélique au mérite de la virginité. Elle « aime la justice et haït l'iniquité » (*Intr.*) et soumit son corps aux plus dures austérités pour expier les péchés du monde. « Les désordres de la société, disait-elle, viennent de ceux de la famille : il y a peu de mères chrétiennes, parce qu'on néglige l'éducation des jeunes filles ». Et à la suite d'une vision elle fit fleurir, en 1535, dans l'Église, une nouvelle société de vierges saintes (*Or.*). La destinant à l'éducation chrétienne de la jeunesse, elle la mit sous le patronage de sainte Ursule, chef d'une armée de vierges. Elle mourut en 1540, à Brescia avec le nom de Jésus sur les lèvres.

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 377, excepté :

Oratio. — Deus, qui novum per beatam Angelam sacrarum virginum

Oraison. — Ô Dieu, qui, par la bienheureuse Angèle, avez voulu qu'une nouvelle société

collégium in Ecclésia tua
floréscere voluísti : da no-
bis, ejus intercessióne,
angélicis móribus vívere ;
ut, terrénis ómnibus ab-
dicátis, gáudiis pérfrui
mereámur ætérnis. Per
Dóminum.

de vierges saintes fleurît dans
votre Église, faites-nous, par
son intercession, la grâce de
mener une vie angélique, afin
que, renonçant à toutes les
choses de la terre, nous mérit-
ions de jouir des joies éter-
nelles. Par Notre-Seigneur.

*Mémoire de Sainte Pétronille, Vierge, par les Oraisons de la
Messe : Vultum tuum, p. 379.*

Secr. — Hóstia, Dó-
mine, quam tibi beátæ
Angelæ memóriam reco-
léntes offérimus, et no-
stræ pravitátis véniam
implóret, et grátia tuæ
nobis dona concíliet. Per
Dóminum.

Secr. — Que l'hostie que nous
vous offrons, Seigneur, en ho-
norant à nouveau la mémoire
de la bienheureuse Angèle, nous
obtienne miséricorde pour nos
égarements, et attire sur nous
les dons de votre grâce. Par
Notre-Seigneur.

Postcomm. — Cœlésti
alimónia refécti, súplli-
ces te, Dómine, deprecá-
mur : ut beátæ Angelæ
précibus et exémplo, ab
omni labe mundáti et
córpoire tibi placeámus et
mente. Per Dóminum.

Postcomm. — Fortifiés par
cette céleste nourriture, nous
vous demandons avec instance,
Seigneur, de faire qu'à l'exem-
ple de la bienheureuse Angèle,
et en vertu de ses prières, nous
soyons purifiés de toute souil-
lure, et vous plaisions en notre

manière de nous comporter de corps et d'âme. Par N.-S.

LE MÊME JOUR.

Ste Pétronille, Vierge. — *Ornements blancs.*

Aurélia Pétronilla fut la fille spirituelle du prince des Apôtres
(I^{er} siècle). Dieu la délivra par une mort inopinée des embûches
que l'on tendait à sa virginité. Son corps repose dans la basilique
de S. Pierre, qui l'avait initiée à la foi. C'est près du tombeau
de S^{te} Pétronille que fut baptisée la fille de Pépin le Bref, à Rome,
et les rois de France l'honorèrent toujours d'un culte tout spécial.

Messe : Vultum tuum, du Commun des Vierges, p. 379.

FÊTES DE JUIN

LE 2 JUIN.

SS. Marcellin, Pierre et Érasme, Év., Mm. — *S. Orn. rouges.*

L'exorciste Pierre, mis en prison, sous l'empereur Dioclétien, convertit son geôlier et toute sa famille, et les amena au prêtre Marcellin qui les baptisa. Le juge Serénus les fit alors comparaître tous deux devant lui et ils rendirent témoignage à Jésus-Christ (*Év.*). Ils furent alors condamnés à mort et après d'atroces supplices eurent la tête tranchée vers l'an 302. Possédant les prémices de l'Esprit-Saint, ils gémissaient dans l'attente de l'adoption des enfants de Dieu et leurs souffrances n'eurent aucune proportion avec la gloire qui éclate maintenant en eux (*Ép.*). Ces deux saints sont mentionnés au Canon de la messe (*2^e liste, p. 136*). Nous avons vu qu'on fait la Station le samedi de la 2^e semaine de Carême, dans le sanctuaire qui leur est dédié (1). S. Érasme, évêque, l'un des « quatorze Saints Auxiliaires » (2), vécut dans les solitudes du Liban. Cruellement martyrisé en Campanie, sous les empereurs Dioclétien et Maximien, il obtint en 303 la glorieuse palme du martyre. S. Benoît avait une grande dévotion à S. Erasme. On le représente avec un treuil autour duquel sont enroulés des intestins. Il est invoqué, pour les maux d'entrailles. — Suivons avec ferveur les exemples de courage et de fermeté de ces saints martyrs, dont les mérites font notre joie (*Or.*).

MESSE. — Introït.



CLAMAVÉRUNT
justi, et Dóminus exaudivit eos : et ex ómnibus tribulatió nibus eos. — *Ps.* Benedícam Dóminum in omni tēmpore : semper laus ejus in ore meo. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos ánnua beatórum Mártyrum tuórum Marcellíni, Petri atque Erásmi solemnitate lætíficas : præsta, quæsumus ; ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exemplis. Per Dóminum.



LES justes ont crié et le Seigneur les a exaucés ; et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. — *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps ; toujours sa louange sera dans ma bouche. *V.* Gloire au Père.

Ps.
33, 18.

Ibid.
2.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous faites trouver un sujet de joie dans la solennité de vos bienheureux Martyrs Marcellin, Pierre et Érasme, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être enflammés d'ardeur par les exemples de ceux dont les mérites nous réjouissent. Par...

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, G f, 24. — 2. Voir gravure le 25 juillet, fête de S. Christophe p. 1886.

Aux
Rom.,
8,
18-23.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Existimo, quod non sunt condígnæ passiónes hujus témporis ad futúram glóriam, quæ revelábitur in nobis. Nam exspectátio creatúræ, revelatiónem filiórum Dei exspectat. Vanitáti enim creatúra subjécta est non volens, sed propter eum, qui subjécit eam in spe : quia et ipsa creatúra liberábitur a servitúte corruptiόνis, in libertátem glóriæ filiórum Dei. Scimus enim quod omnis creatúra ingemíscit, et párturit usque adhuc. Non solum autem illa, sed et nos ipsi primitias spíritus habéntes, et ipsi intra nos gémimus, adoptiόνem filiórum Dei exspectántes redemptiόνem córporis nostri.

Ps.
33,
18-19.

Grad. — Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos : et ex ómnibus tribulatió nibus eórum liberávit eos. **V.** Juxta est Dóminus his, qui tribuláto sunt corde : et húmiles spírítu salvábit.

S.
Jean,
15, 16.

Allélúia, allélúia. — **V.** Ego vos elégi de mundo, ut eátis et fructum afferátis ; et fructus vester máneat. **Allélúia.**

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, j'estime que les souffrances du temps présent n'ont pas de proportion avec la gloire à venir qui sera manifestée en nous. *Aussi la créature attend-elle* d'une vive attente la manifestation des enfants de Dieu. Car la créature *a été assujettie à la vanité*, non pas volontairement, mais à cause de celui qui l'a assujettie avec espérance ; en effet, la créature aussi *sera elle-même délivrée* de cet asservissement à la corruption, pour participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Car nous savons que *toute créature gémit* et est dans le travail de l'enfantement jusqu'à cette heure ; et non seulement elle, mais *nous aussi*, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi *nous gémissons* en nous-mêmes, attendant l'adoption des enfants de Dieu, la rédemption de notre corps.

Grad. — Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés, et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. **V.** Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur affligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

Allélúia, allélúia. — **V.** C'est moi qui vous ai choisis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. **Allélúia.**

Offert. — Lætámini in Dómino, et exsultáte, iusti : et gloriámini, omnes recti corde.

Secr. — Hæc hóstia, quæsumus, Dómine, quam sanctórum Mártyrum tuórum natalítia recenséntes offérimus : et víncula nostræ pravítatis absólvat, et tuæ nobis misericórdia dona concíliet. Per Dóminum.

Comm. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malítie : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Postcomm. — Sacro múnere satiáti, súpplícete, Dómine, deprecámur : ut quod débitæ servitútis celebrámus offício, salvatiónis tuæ sentiámus augmentum. Per Dóminum nostrum.

♣ *Au T. P. Messe : Sancti tui, p. 332 avec les Oraisons et l'Épître comme précédemment. On supprime le Graduel et après le premier verset de l'Alléluia on dit :*

Ÿ. Pretiósá in conspéctu Dómini mors Sanctórum ejus. Alleluía.

Offert. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse : et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie que nous vous offrons, en célébrant à nouveau la naissance au ciel de vos saints Martyrs, brise les liens de nos mauvaises tendances et nous procure les bienfaits de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la mort ne les touchera pas. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir et cependant ils sont en paix.

Postcomm. — Rassasiés par votre don sacré, nous vous demandons humblement, Seigneur, que par la célébration de cet office, juste hommage de notre dépendance, nous ressentions de plus en plus les effets de votre rédemption. Par...

Ÿ. Précieuse en présence du Seigneur, est la mort de ses Saints. Alléluia.

Ps.
31, 11.

Sag.,
3, 1, 2
et 3.

Ps.
115,
15.

LE 4 JUIN.

S. François Caracciolo, Conf. — *Double.* — *Orn. blancs.*

François, de la noble famille des Caracciolo, dans les Abruzzes, résolut, pendant une grave maladie, de s'attacher entièrement au service de Dieu, afin d'être prêt lorsque le Maître viendrait le chercher (Év.). Une lettre qui lui fut remise par erreur le mit au courant du projet qu'avaient deux hommes pieux de fonder un nouvel institut religieux. Il y vit un signe de la Providence et devint l'un des fondateurs de l'Ordre des Clercs-Mineurs

réguliers. Il prit alors de sa profession le nom de François, à cause de sa dévotion à S. François d'Assise. À l'amour de la pénitence il ajoutait un grand zèle pour la prière (*Or.*). Brûlant d'un ardent amour pour le divin mystère de l'Eucharistie, son cœur se fondait comme la cire, lorsqu'il se trouvait devant le Tabernacle (*Intr.*), où il ressentait toute l'abondance de la douceur que Dieu a préparée à ceux qui le craignent (*Com.*). Il mourut à quarante ans, en l'an 1608, en la Vigile de la Fête-Dieu, et « bien qu'il ait peu vécu, il a rempli une longue carrière, car une vie sans tache équivalait à une véritable vieillesse » (*Ép.*). — À l'exemple de S. François, prions et réduisons notre corps en servitude (*Or.*), afin qu'embrasés comme lui du feu de la charité, nous puissions nous asseoir dignement à la table sacrée (*Secr.*).

MESSE. — Introït.

Ps.
21, 15;
68, 10.



ACTUM est cor
meum tam-
quam cera li-
quescens in

médio ventris mei : quóniam zelus domus tuæ comédit me (*T. P. Allelúia, allelúia*). — *Ps.* Quam bonus Israël Deus : his, qui recto sunt corde. *Ÿ.* Glória Patri.

Ps.
72, 1.

Oratio. — Deus, qui beátum Franciscum, novi órdinis institutórem, orándi stúdio et pœniténtiæ amóre decorásti, da fámulis tuis in ejus imitatióne ita profícere ; ut, semper orántes et corpus in servitútem redigéntes, ad cœléstem glóriam pervenire mereántur. Per Dóminum nostrum.

Sag.,
4,
7-14.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Justus, si morte præoccupátus fúerit, in refrigério erit. Senéctus enim venerábilis est non diutúrna, neque annórum



MON cœur est devenu
comme de la cire
fondue au milieu de
mes entrailles, car

le zèle de votre maison m'a dévoré (*T. P. Allélúia, allélúia*). — *Ps.* Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez suscité le bienheureux François pour être le fondateur d'un nouvel Ordre, et l'avez admirablement doué de zèle pour la prière et d'amour de la pénitence, accordez à vos serviteurs de profiter si bien de ces exemples, que, s'appliquant toujours à prier et à réduire leur corps en servitude, ils méritent de parvenir à la gloire céleste. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Le juste, alors même qu'il mourrait d'une mort précipitée, sera dans le repos ; car ce qui rend la vieillesse vénérable, ce n'est ni la longueur de la vie,

número computáta : cani autem sunt sensus hóminis, et ætas senectútis vita immaculáta. Placens Deo factus est diléctus, et vivens inter peccatóres translátus est. Raptus est, ne malítia mutáret intelléctum ejus, aut ne fíctio decíperet ánimam illíus. Fascinátio enim nugacitátis obscurat bona, et inconstántia concupiscéntiæ transvértit sensum sine malítia. Consummátus in brevi explévit témpora multa, plácita enim erat Deo ánima illíus : propter hoc properávit educere illum de médio iniquitátum.

Grad. — Quemádmódum désiderat cervus ad fontes aquárum : ita désiderat ánima mea ad te, Deus. *Ÿ.* Sitívit ánima mea ad Deum fortem vivum.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Defécit caro mea, et cor meum : Deus cordi mei, et pars mea Deus in ætérnum. Allélúia.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et à la place on dit :

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Beátus quem elegísti, et assumpsísti : inhabitábit in átriis tuis. Allélúia. *Ÿ.* Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. Allel.

ni le nombre des années, mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, et la longue vieillesse, c'est une vie sans tache. Le juste a plu à Dieu et en a été aimé, et il a été enlevé du milieu des pécheurs parmi lesquels il vivait. Il a été enlevé, de peur que la malice ne transformât son esprit, et que les apparences trompeuses ne séduisissent son âme. Car la fascination des frivolités obscurcit le bien, et l'inconstance de la passion renverse même l'esprit éloigné du mal. Quoiqu'il ait peu vécu, il a fourni une longue carrière ; car son âme était agréable à Dieu : c'est pourquoi il est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité.

Grad. — Comme le cerf soupire après les sources des eaux, ainsi mon âme soupire vers vous, mon Dieu. *Ÿ.* Mon âme a soif du Dieu fort et vivant.

Ps.
41, 2.

Ibid.
3.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Ma chair et mon cœur ont défailli, ô Dieu qui êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité. Allélúia.

Ps.
72, 26.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Heureux celui que vous avez choisi et pris avec vous : il habitera dans vos parvis. Allélúia. *Ÿ.* Il répand ses largesses, il donne aux pauvres : sa justice demeure dans tous les siècles. Allélúia.

Ps.
64, 5.

Ps.
111, 9.

Évangile : Sint lumbi vestri de la Messe Os justi, p. 356.

Ps.
91, 13.

Offert. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Da nobis, clementíssime Jesu : ut præclára beáti Francísci mérita recoléntes, eódem nos, ac ille caritátis igne succénsi, digne in circúitu sacræ hujus mensæ tuæ esse valeámus : Qui vivis et regnas.

Ps.
30, 20.

Comm. — Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, quam abscondísti timéntibus te ! (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Sacrosáncti sacrificii, quæsumus, Dómine, quod hódie in solemnité beáti Francísci tuæ obtúlimus majestáti, grata semper in méntibus nostris memória persevéret et fructus. Per Dóminum.

Offert. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Donnez-nous, ô très clément Jésus, qu'honorant à nouveau les glorieux mérites du bienheureux François, et embrasés, comme lui, du feu de la charité, nous puissions entourer cette table sacrée qui est la vôtre. Ô vous qui vivez et réglez.

Comm. — Qu'elle est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur que vous avez mise en réserve pour ceux qui vous craignent (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Seigneur, nous vous en supplions, faites que le souvenir reconnaissant et les fruits du sacrifice sacro-saint, que nous avons offert aujourd'hui à votre majesté en la solennité du bienheureux François, demeurent dans nos âmes. Par Notre-Seigneur.

LE 5 JUIN.

S. Boniface, Évêque et Martyr.*Double. — Ornaments rouges.*

S. Boniface naquit en Angleterre à la fin du VII^e siècle. Il est l'une des grandes gloires de l'Ordre de S. Benoît. Grégoire II l'envoya en Germanie où, avec une élite de moines, il annonça, comme Jésus ressuscité l'avait demandé à ses Apôtres, la bonne Nouvelle aux peuples de la Hesse, de la Saxe et de la Thuringe (*Or.*). Nommé par Grégoire III, légat du Siège apostolique, il réunit plusieurs synodes, parmi lesquels le mémorable Concile de Leptines, dans le diocèse de Cambrai. Créé Archevêque de Mayence par le Pape Zacharie, il sacra sur son ordre Pépin, roi des Francs. Après la mort de S. Willibrord, l'église d'Utrecht en Frise lui fut confiée. C'est là que les Frisons le massacrèrent à Dokkum, avec trente de ses moines, en juin 755. Son corps fut déposé dans la célèbre abbaye de Fulda, qu'il avait fondée.

MESSE. — **Introït.**

HXSULTÁBO in Jerúsalem, et gaudébo in pópulo meo : et non audiétur in eo ultra vox fletus et vox clamóris. Elécti mei non laborábunt frustra, neque generábunt in conturbatióne : quia semen benedictórum Dómini est, et nepótes eórum cum eis. (T. P. Allelúia, allelúia). — Ps. Deus, áuribus nostris audívimus : patres nostri narravérunt opus, quod operátus es in diébus eórum. V̄. Glória.

Oratio. — Deus, qui multitudínem populórum, beáti Bonifátii Mártyris tui atque Pontíficis zelo, ad agnitiónem tui nóminis vocáre dignátus es : concéde propítius ; ut, cujus solémnia cólimus, étiam patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Laudémus viros glóriosos, et paréntes nostros in generatióne sua. Multam glóriam fecit Dóminus magnificéntia sua a sæculo. Dominántes in potestátibus suis, hómínes magni virtúte, et prudéntia sua præditi, nuntiántes in prophétis dignitátem prophetárum, et imperántes in præsénti pópulo, et virtúte pru-

JE mettrai mon allégresse dans Jérusalem et ma joie dans mon peuple : et on n'entendra plus le bruit des pleurs ni le bruit des cris. Mes élus ne travailleront point en vain, et ils n'engendreront point pour le trouble ; car ils seront une race bénie du Seigneur, et leurs petits-enfants seront avec eux (T. P. Alléluia, alléluia). — Ps. Ô Dieu, nous avons entendu de nos oreilles ; nos pères nous ont annoncé l'œuvre que vous avez faite en leurs jours. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez daigné appeler une multitude de peuples à la connaissance de votre nom par le zèle du bienheureux Boniface, votre Martyr et Pontife, accordez-nous, dans votre bonté, que, célébrant sa fête, nous ressentions les effets de sa protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Louons ces hommes illustres, nos pères, dont nous sommes la race. Le Seigneur a opéré beaucoup de merveilles, et signalé sa puissance dès le commencement. Ils ont dominé dans leurs États ; ils ont été des hommes grands en puissance et doués de prudence ; les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité de prophètes ; ils ont commandé au peuple de leur temps, et les nations ont reçu

Isaïe,
65, 19
et 23.

Ps.
43, 2.

Eccl.,
44,
1-15.

déntiæ pópulis sanctí-
sima verba. In perítia
sua requiréntes modos
músicos, et narrántes cár-
mina scripturárum. Hó-
mines dívites in virtúte,
pulchritúdinis stúdi-
um habéntes : pacificán-
tes in dómibus suis. Omnes isti
in generatióibus gentis
suæ glóriam adépti sunt,
et in diébus suis habéntur
in láudibus. Qui de illis
nati sunt, reliquerunt no-
men narrándi laudes eó-
rum. Et sunt quorum
non est memória : perié-
runt quasi qui non fúe-
runt : et nati sunt, quasi
non nati, et fílii ipsórum
cum ipsis. Sed illi viri
misericórdiæ sunt, quo-
rum pietátes non defué-
runt : cum sémine eórum
pérmanent bona, hæré-
ditas sancta nepótes eó-
rum, et in testaméntis
stetit semen eórum : et fí-
lii eórum propter illos
usque in ætérnum ma-
nent : semen eórum et
glória eórum non dere-
linquétur. Córpora ipsó-
rum in pace sepúlta sunt,
et nomen eórum vivit in
generatióinem et genera-
tióinem. Sapiéntiam ipsó-
rum narrent pópuli, et laudem eórum nuntiet Ecclésia.

1 S.
Pierre,
4,
13-14.

Grad. — Communicán-
tes Christi passióibus
gaudéte, ut in revelatióne
glóriæ ejus gaudeátis ex-
sultántes. *Ÿ.* Si expro-
brámini in nómine Chri-

de la solidité de leur sagesse
des paroles toutes saintes ; ils
ont inventé par leur habileté
des accords harmonieux, et ils
ont publié les cantiques des
Écritures ; ils ont été riches en
vertu, ils ont eu le goût de la
beauté, et ils ont établi la paix
dans leurs maisons. Ils ont tous
acquis la gloire parmi les géné-
rations de leur peuple, et de
leur temps ils ont été loués.
Ceux qui sont nés d'eux ont
laissé un nom qui fait briller
leur louange. Il en est d'autres
dont on a perdu le souvenir ;
ils ont péri comme s'ils n'a-
vaient jamais existé ; ils sont
nés comme s'ils n'étaient jamais
nés, eux et leurs enfants. Quant
aux premiers, ce sont des
hommes de miséricorde, dont
les œuvres de piété subsistent
à jamais. Les biens qu'ils ont
laissés demeurent à leur posté-
rité ; leurs descendants sont un
saint héritage, et leur race est
demeurée fidèle à l'alliance ; à
cause d'eux, leurs fils subsis-
tent éternellement, et ni leur
race ni leur gloire n'aura de fin.
Leurs corps ont été ensevelis
en paix et leur nom vivra de
génération en génération. Que
les peuples racontent leur sa-
gesse, et que l'assemblée publie
leurs louanges.

Grad. — Parce que vous par-
ticipez aux souffrances du
Christ, réjouissez-vous, afin
que, lorsque sa gloire sera ma-
nifestée, vous soyez aussi dans
la joie et l'allégresse. *Ÿ.* Si vous

sti, beáti éritis : quóniam quod est honóris, glóriæ, et virtútis Dei, et qui est ejus Spíritus, super vos requiescet.

Allelúia, allelúia. — V̄. Declinábo super eum quasi flúvium pacis, et quasi torrémentem inundántem glóriam. Allelúia.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — V̄. Lætámini cum Jerúsalem et exsultáte in ea omnes, qui dilígitis Dóminum. Allelúia. V̄. Vidébitis, et gaudébit cor vestrum : cognoscétur manus Dómini servis ejus. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Videns Jesus turbas, ascéndit in montem, et cum sedísset, accessérunt ad eum discipuli ejus, et apériens os suum docébat eos, dicens : Beáti páuperes spírítu : quóniam ipsórum est regnum coelórum. Beáti mites : quóniam ipsi possidébunt terram. Beáti qui lugent : quóniam ipsi consolabúntur. Beáti qui esúriunt et sítiunt justítiam : quóniam ipsi saturabúntur. Beáti misericórdes : quóniam ipsi misericórdiam consequéntur. Beáti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt. Beáti pacífici : quóniam filii Dei voca-

recevez des injures pour le nom du Christ, vous êtes bienheureux parce que l'honneur, la gloire et la naissance de Dieu, ainsi que l'Esprit de Dieu reposent sur vous.

Alléluia, alléluia. — V̄. Je ferai couler sur elle comme un fleuve de paix et la gloire comme un torrent qui déborde. Alléluia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui aimez le Seigneur. Alléluia. V̄. Vous le verrez et votre cœur sera dans la joie ; la main de Dieu se manifestera en faveur de ses serviteurs. Allél.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus, voyant les foules, monta sur une montagne, et, lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et, ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant : Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution

Isaïe,
66, 12.

Isaïe,
66, 10
et 14.

S.
Matt.,
5,
1-12.

búntur. Beáti qui persecutióne patiúntur propter justítiam : quóniam ipsórum est regnum cœlórum. Beáti estis cum maledíxerint vobis, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsus vos, mentiéntes, propter me : gaudéte, et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est

Ps.
15, 7
et 8.

Offert. — Benedícam Dóminum, qui tribuit mihi intelléctum : providébam Deum in conspéctu meo semper, quóniam a dextris est mihi ne comóvear (*T. P. Alleluía*).

Secr. — Super has hóstias, Dómine, quæsumus, benedíctio copiósa descéndat : quæ et sanctificatióne nostram misericórditer operétur ; et de sancti Bonifátii Mártyris tui atque Pontíficis fáciat solemnitáte, gaudére. Per Dóminum.

Apoc.,
3, 21.

Comm. — Qui vícerit, dabo ei sedére mecum in throno meo : sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus (*T. P. Alleluía*).

Postcomm. — Sanctificáti, Dómine, salutári mystério : quæsumus ; ut nobis sancti Bonifátii Mártyris tui atque Pontíficis pia non desit orátio cujus nos donásti patrocinio gubernári. Per Dóminum.

pour la justice, car le royaume des cieus est à eux. Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous maudira, et qu'on vous persécuera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieus.

in cœlis.

Offert. — Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence : je prenais soin d'avoir toujours le Seigneur devant mes yeux ; car il est à ma droite, pour que je ne sois pas ébranlé (*T. P. Alléluia*).

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'une abondante bénédiction descende sur ces hosties ; afin qu'elle opère miséricordieusement notre sanctification, et qu'elle fasse nous réjouir au sujet de la solennité de saint Boniface, votre Martyr et Pontife. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, de même que moi aussi j'ai vaincu, et me suis assis avec mon Père sur son trône (*T. P. Alléluia*).

Postcomm. — Sanctifiés par ce mystère de salut, nous vous demandons, Seigneur, qu'elle ne nous fasse point défaut, l'intercession bienveillante de saint Boniface, votre Martyr et Pontife, au patronage duquel vous nous avez confiés pour être guidés. Par Notre-Seigneur.



LE 6 JUIN.

S. Norbert, Évêque et Conf. — *Double.* — *Orn. blancs.*

Norbert, né en 1080, à Xanten, près de Cologne, fut élevé à la cour de l'empereur. Un jour qu'il allait à cheval accompagné d'un serviteur, il est assailli par un ouragan. Comme Paul, sur le chemin de Damas, il entend une voix qui l'appelle au service de l'Église. La foudre en même temps éclate et le renverse par terre. Quand il se relève, c'est avec le désir de se consacrer à Dieu. Initié aux saints Ordres, il se donna tout entier à la prédication de la parole de Dieu (*Or.*). Puis, guidé par l'Esprit-Saint qui continue au cours des siècles à sanctifier l'Église, il se choisit une retraite dans un lieu désert, appelé Prémontré, non loin de Soissons, et y institua l'Ordre qui porte ce nom (*Or.*). À la mort de ce saint Fondateur, cette famille nouvelle comptait à cet endroit seul plus de mille chanoines réguliers. S. Norbert participa à la plénitude du sacerdoce du Christ en étant sacré archevêque de Magdebourg (*Intr., Ép., Gr., Off.*). Il aida le Pape Innocent II à triompher de l'antipape Anaclet et fut l'ami de S. Bernard. Après avoir pleinement mis en valeur les talents que Dieu lui avait confiés pour la direction de sa famille religieuse et de son diocèse (*Év., Com.*), « cet homme de Dieu, dit le bréviaire, plein de l'Esprit-Saint et chargé de mérites, s'endormit dans le Seigneur l'an du salut 1134 ». — Demandons à Dieu « de pratiquer ce que S. Norbert a enseigné par parole et par action » (*Or.*).

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339.

Oratio. — Deus, qui beatum Norbértum, Confessórem tuum atque Pontíficem, verbi tui præcónem exímium effecísti, et per eum Ecclésiám tuam nova prole fœcundá-

Oraison. — Ô Dieu, qui avez fait du bienheureux Norbert, votre Confesseur et Pontife, un excellent prédicateur de votre parole, et qui avez donné par lui à votre Église une nouvelle famille, faites, nous vous en sup-

sti : præsta, quæsumus : ut, ejúsdem suffragántibus méritis, quod ore simul et ópere dócuít, te adjuvánte, exercére valeámus. Per Dóminum.

plions, qu'aídés de ses mérites, nous puissions, grâce à votre secours, mettre en pratique ce qu'il a enseigné par ses paroles et par ses œuvres. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 9 JUIN.

SS. Prime et Félicien, Martyrs. — Simple. — Orn. rouges.

Prime et Félicien étaient romains. Frères, par le sang, ils le devinrent plus encore lorsqu'appelés à porter beaucoup de fruits (*Off.*), ils confessèrent leur foi en Jésus-Christ. Accusés et appréhendés sous Dioclétien et Maximilien, ils furent, malgré leur grand âge, jetés en prison. L'Esprit-Saint les remplit « de sa vertu et de sa force » (*Off.*). Leur donnant la justice pour cuirasse et l'équité comme bouclier impénétrable (*Ép.*), il leur fit ressentir combien le joug du Seigneur, qu'ils avaient pris sur eux, est doux et combien son fardeau est léger (*Év.*). On les mena à l'amphithéâtre, mais les lions qui devaient les dévorer vinrent se coucher à leurs pieds. On finit par leur trancher la tête en l'an 286. Leurs noms vivent dans la suite des siècles (*Intr.*), car ils ont reçu au ciel, de la main du Seigneur, un royaume de gloire et un diadème étincelant de beauté (*Ép.*). — Unissons-nous de cœur aux fidèles de Rome qui honorent en ce jour, à l'église de Saint-Étienne, sur le Mont Cœlius (1), les précieux restes de ces deux martyrs.

Hors du T. P. Messe : Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 318.

Oratio. — Fac nos, quæsumus, Dómine, sanctórum Mártyrum tuórum Primi et Feliciáni semper festa sectári : quorum suffrágiis protectiónis tuæ dona sentiámus. Per Dóminum.

Grad. — Confitebúntur cœli mirábília tua, Dómine : étenim veritátem tuam in Ecclésia sanctórum. √. Misericórdias tuas, Dómine, in ætérnum cantábo, in generatióne, et progénie.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous célébrions toujours fidèlement la fête de vos saints Martyrs Prime et Félicien, afin que, grâce à leur intercession, nous éprouvions les bienfaits de votre protection. Par N.-S.

Grad. — Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des saints. √. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, de génération en génération.

Ps.
88, 6
et 2.

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, G f, 12.

Allelúia, allelúia. — V̄. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christum secúta est, ín-clyta tenens regna cœ-léstia. Allelúia.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Respóndens Jesus, dixit : Confíteor tibi, Pater, Dómine cœli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, et revelásti ea párvulis. Ita Pater : quóniam sic fuit plácitum ante te. Omnia mihi trá-dita sunt a Patre meo. Et nemo novit Fílium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Fílius, et cui volúerit Fílius reveláre. Veníte ad me omnes, qui laborátis, et onerátí estis, et ego refí-ciam vos. Tóllite jugum meum super vos, et dí-scite a me, quia mitis sum, et húmilis corde : et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve.

Offert. — Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israël, ipse dabit virtú-tem, et fortitúdinem ple-bi suæ : benedíctus Deus, allelúia.

Secr. — Fiat tibi, quæ-sumus, Dómine, hóstia sacránda placábilis, pre-tiósí celebritáte martyrii : quæ et peccáta nostra

Alléluia, alléluia. — V̄. C'est la vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont suivi le Christ et possèdent avec gloire le royaume céleste. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je vous rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et de ce que vous *les avez révélées aux petits*. Oui, Père, (je vous rends grâce) parce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et recevez mes leçons, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Offert. — Dieu est admirable dans ses saints ; le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force : Dieu soit béni ! Alléluia.

Secr. — Nous vous le demandons instamment, Seigneur, que cette hostie, qui va être consacrée, tandis que nous solenni-sons la mémoire d'un glorieux

s.
Matt.,
11,
25-30.

Ps.
67, 36.

purificet, et tuorum tibi vota concíliet famulorum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Ego vos elegi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis ; et fructus vester máneat.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut sanctorum Mátyrum tuorum Primi et Feliciáni cœlestibus mystériis celebráta solémnitas, indulgéntiam nobis tuæ propitiatiónis acquírat. Per Dóminum.

martyre, apaise votre justice, efface nos péchés et vous fasse agréer les vœux de vos serviteurs. Par Notre-Seigneur.

Comm. — C'est moi qui vous ai choisis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que la solennité de vos saints Martyrs Prime et Félicien, célébrée en ces célestes mystères, nous obtienne de votre bonté qui nous est propice, des faveurs et le pardon. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

♣ *Au T. P. Messe : Sancti tui, p. 332, avec les Oraisons et l'Évangile comme ci-dessus. On ne dit pas le Graduel, mais l'Alléluia et comme 2^e Verset :*

Ÿ. Te Mátyrum candidátus laudat exercitus, Dómine. Alléluia.

Ÿ. L'éclatante armée des Martyrs chante vos louanges, ô Seigneur. Alléluia.

LE 10 JUIN.

Ste Marguerite, Reine d'Écosse. — *S. d. — Orn. blancs.*

Marguerite, reine d'Écosse, descendait des rois d'Angleterre, par son père et des Césars par sa mère. Comme la femme forte dont parle l'*Épître*, la pratique des vertus chrétiennes la rendit plus illustre encore. Pénétrée de la crainte de Dieu (*Intr.*), elle s'imposa des mortifications effrayantes et sut, par son exemple, amener le roi son époux à une conduite meilleure et ses sujets à des mœurs plus chrétiennes. Elle éleva ses huit enfants avec tant de piété que plusieurs d'entre eux menèrent une vie de haute perfection. Rien cependant ne fut plus admirable en elle que son ardente charité envers le prochain (*Or.*). On l'appelait la mère des orphelins et la trésorière des pauvres de Jésus-Christ. Elle se privait pour eux, non seulement du superflu, mais même du nécessaire. Elle acheta à ce prix la perle précieuse du royaume des cieux (*Év.*). Purifiée par six mois de souffrances corporelles, elle rendit son âme à Dieu en 1093 à Édimbourg. La sainteté de sa vie et de nombreux miracles opérés après sa mort ont rendu son culte célèbre dans le monde entier. Elle a été désignée par Clément X comme patronne de la nation écossaise, sur laquelle elle a régné environ trente ans. — Admirons l'œuvre du Saint-Esprit dans l'âme de cette sainte reine qu'il se choisit pour le

développement du règne du Christ en Écosse et prions-la pour le retour de ce pays à l'unité romaine.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge non Martyre, p. 390, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátam Margarítam reginam exímia in páuperes caritáte mirábilem effecísti : da ; ut ejus intercessióne et exémplo, tua in córdibus nostris caritas júgiter augeátur. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez rendu admirable, la bienheureuse reine Marguerite, en lui inspirant une extrême charité pour les pauvres, faites que, par son intercession et à son exemple, votre charité croisse continuellement dans nos cœurs. Par Notre-Seigneur.

LE 11 JUIN.

S. Barnabé, Apôtre. — *Double-majeur.* — *Orn. rouges.*

L'Église, instituée par Jésus ressuscité et remplie de l'Esprit-Saint à la Pentecôte, devait s'étendre à travers le monde. Or, lorsque S. Paul, au sortir de sa longue retraite en Arabie, vint à Jérusalem pour la première fois depuis sa conversion, et voulut soumettre à l'approbation de Pierre la mission dont le Maître lui même l'avait chargé auprès des Gentils, ce fut S. Barnabé qui le présenta aux Apôtres. « Homme bon et plein de l'Esprit-Saint » (*Ép.*), S. Barnabé évangélisa pendant douze ans, avec S. Paul, les païens dans l'île de Chypre et dans un grand nombre de villes et de pays (*Grad.*). Aussi l'Église l'honore-t-elle comme apôtre et la liturgie lui applique-t-elle les paroles de Jésus qui annonçait à ses Douze qu'établis princes sur toute la terre (*Off.*) ils seraient assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël (*Com.*). S'étant séparé de S. Paul, il retourna en Chypre où les Juifs de Salamine formèrent un complot contre lui. Rappelant alors les paroles du Maître qui envoyait ses Apôtres comme des brebis au milieu des loups (*Év.*), il dit aux fidèles : « Le loup ne s'attaque d'abord au pasteur que pour se jeter ensuite sur le troupeau. Soyez fermes dans la foi ». L'Esprit de Dieu lui dicta les paroles qu'il avait à dire aux Juifs (*Év.*), mais ceux-ci le lapidèrent comme un blasphémateur. On l'ensevelit avec l'Évangile de S. Matthieu qu'il avait écrit de sa main. Son nom est inscrit au Canon de la messe immédiatement après celui de S. Mathias (*2^e liste, p. 136*) (1). — Imitons l'esprit d'apostolat de S. Barnabé, dont l'âme était toute embrasée des ardeurs de l'Esprit-Saint.

1. Au *Communicantes* figurent les onze apôtres qui faisaient partie du groupe des Apôtres choisis par Notre-Seigneur lui-même et S. Paul que l'Église ne sépare pas de S. Pierre. — S. Mathias et S. Barnabé sont cités au *Nobis quoque peccatoribus* parce qu'ils ont été appelés à l'apostolat après la mort du Sauveur. L'on a ainsi au total, dans les deux endroits, quatorze apôtres nommés, comme on a durant l'année les fêtes de quatorze apôtres.

MESSE. — **Introït.**Ps.
138,
17.

M IHI autem nimis honoráti sunt amici tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum. — *Ps.* Dómine, probásti me, et cognovísti me, tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectionem meam. *V.* Glória.

Ibid.
1-2.

Oratio. — Deus, qui nos beáti Bárnabæ Apóstoli tui méritis et intercessióne lætíficas : concéde propítius ; ut, qui tua per eum benefícia póscimus, dono tuæ grátiae consequámur. Per Dóminum.

A. A.,
11,
21-26;
13,
1-3.

Léctio **Actuum** Apóstolorum. — In diébus illis : Multus númerus credéntium Antiochiæ convérsus est ad Dóminum. Pervénit autem sermo ad aures ecclésiæ, quæ erat Jerosólymis, super istis : et misérunt Bárnabam usque ad Antiochiám. Qui cum pervénisset et vidisset grátiam Dei, gávisus est : et hortabátur omnes in propósito cordis permanere in Dómino : quia erat vir bonus, et plenus Spíritu Sancto, et fide. Et appósita est multa turba Dómino. Proféctus est autem Bárnabas Tarsum, ut quæreret Saulum : quem cum invenisset,



O DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux : leur empire s'est extraordinairement affermi. — *Ps.* Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez, vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous donnez un sujet de joie dans les mérites et l'intercession du bienheureux Barnabé, votre Apôtre, accordez-nous, avec bonté, qu'en recourant à cette intercession pour solliciter vos bienfaits, nous les obtenions au moyen de votre grâce. Par N.-S.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, un grand nombre de croyants se convertirent au Seigneur à Antioche. Le bruit en parvint aux oreilles de l'Église qui était à Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabé jusqu'à Antioche. Lorsqu'il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il se réjouit, et il les exhortait tous à persévérer avec un cœur ferme dans le Seigneur ; *car c'était un homme bon, plein de l'Esprit-Saint et de foi.* Et une foule nombreuse se joignit au Seigneur. Barnabé se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul ; l'ayant trouvé, il l'emmena à Antioche. Et ils demeurèrent une année dans cette Église, et ils instruisent une foule nombreuse ; de sorte que ce fut à Antioche que, pour

perdúxit Antiochíam. Et annum totum conversáti sunt ibi in ecclésia : et docuerunt turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiæ discipuli, Christiáni. Erant autem in ecclésia, quæ erat Antiochiæ, prophætæ et doctóres, in quibus Bárnabas, et Simon, qui vocabátur Niger, et Lúcius Cyrenénsis, et Mánahen, qui erat Heródis Tetrárchæ collectáneus, et Saulus. Ministrántibus autem illis Dómino, et jejunántibus, dixit illis Spíritus Sanctus : Segregáte mihi Saulum, et Bárnabam in opus, ad quod et orántes, imponentésque

Grad. — In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum. *Ÿ.* Cœli enárrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat. Allelúia.

« C'est alors surtout, explique S. Jean Chrysostome, que la force du Christ éclatera quand les loups seront vaincus par les brebis, lorsque celles-ci, aventurées au milieu de ces bêtes cruelles, déchirées par d'innombrables morsures, loin d'être dévorées, convertiront même leurs ennemis, en leur communiquant leur propre nature » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Ecce ego mitto vos sicut oves in

la première fois les disciples furent appelés chrétiens. Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs, parmi lesquels étaient Barnabé, Simon qu'on appelait le Noir, Lucius le Cyrénéen, Manahen, frère de lait d'Hérode le tétrarque, et Saül. Or pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, *l'Esprit-Saint leur dit : Séparez-moi Saul et Barnabé, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.* Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.

: Segregáte mihi Saulum, et Bárnabam in opus, ad quod eis manus, dimiserunt illos.

Grad. — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde. *Ÿ.* Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* C'est moi qui vous ai choisis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alléluia.

Ps.
18,
5 et 2.

s.
Jean,
15, 16.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups.

S.
Matt.,
10,
16-22.

médio lupórum. Estóte ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut colúmbæ. Cavéte autem ab homínibus. Tradent enim vos in concíliis, et in synagógis suis flagellábunt vos : et ad præsides, et ad reges ducémini propter me in testimónium illis, et géntibus. Cum autem tradent vos, nolíte cogitare quómodo, aut quid loquámini : dábitur enim vobis in illa hora quid loquámini. Non enim vos estis qui loquímini, sed Spíritus Patris vestri, qui lóquitur in vobis. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater fílium : et insúrgerent fílii in paréntes, et morte eos affíciant : et éritis ódio ómnibus propter nomen meum : qui autem perseveráverit usque in finem, hic salvus erit. — **Credo.**

Ps.
44,
17-18.

Offert. — Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine, in omni progénie et generatióne.

Secr. — Múnera, Dómine, obláta sanctífica, et intercedénte beáto Bárnaba Apóstolo tuo, nos per hæc a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum.

Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes. Mais mettez-vous en garde contre les hommes : car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous flagelleront dans leurs synagogues ; et vous serez traduits à cause de moi, devant les gouverneurs et devant les rois, pour servir de témoignage à eux et aux nations. Mais, lorsqu'ils vous livreront, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous direz ; car ce que vous devrez dire vous sera donné à l'heure même. En effet, ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous. Or, le frère livrera son frère à la mort, et le père son fils ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Et vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. — **Credo.**

Offert. — Vous les établirez princes sur toute la terre : ils se souviendront de votre nom de génération en génération.

Secr. — Rendez saints, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts à leur occasion ; et comme le bienheureux Barnabé, votre Apôtre, intercède pour nous, purifiez-nous des souillures de nos péchés. Par N.-S.

Comm. — Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël.

Postcomm. — Súppliques te rogámus, omnípotens Deus : ut, quos tuis réficis sacraméntis, intercedénte beáto Bárnaba Apóstolo tuo, tibi étiam plácitis móribus dignánter tríbuas deservíre. Per Dóminum.

♣ *Au T. P., on dit la Messe Protexísti, p. 327 avec les Oraisons, l'Épître et l'Évangile comme ci-dessus.*

II^{es} Vêpres des Apôtres, p. 289. Au T. P., p. 293.

LE 12 JUIN.

S. Jean de Saint-Facond, Conf. — *Double. — Orn. blancs.*

S. Jean naquit à Saint-Facond en Espagne et y passa sa jeunesse dans un monastère bénédictin. Favorisé par l'Esprit-Saint d'un merveilleux don de pacification (*Or.*), il exhorta dès son enfance les autres enfants à la concorde. Lors d'une guerre civile il prêcha la paix dans la ville de Salamanque et réussit à faire cesser les factions qui y régnaient. Il distribua aux pauvres ses riches revenus (*Ép.*), et consacra son temps à faire des œuvres de charité, à prier et à se livrer à la contemplation de la sagesse divine (*Intr.*). Afin d'être prêt lorsque le Maître viendrait le chercher (*Év.*), il entra dans l'Ordre de Saint-Augustin, où il se fit remarquer par sa dévotion extraordinaire au Saint Sacrifice de la Messe. Il mourut en 1470 en s'écriant : « Seigneur, je mets toute ma confiance en vous en cette dernière heure et je remets mon esprit entre vos mains ». — Demandons à l'Esprit-Saint, auteur de la paix et source de la divine charité, de nous remplir de l'amour et de l'esprit de réconciliation dont S. Jean nous a donné l'exemple, afin que nous ne soyons jamais séparés de Jésus (*Or.*).

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, auctor pacis et amátor caritátis, qui beátum Joánnem Confessórem tuum mirífica dissidéntes componéndi grátia decorásti : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut, in tua caritáte firmáti, nullis a

Comm. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Nous vous le demandons instamment, Dieu tout-puissant, par l'intercession du bienheureux Barnabé, votre Apôtre, faites, dans votre bonté, que ceux que vous nourrissez de votre sacrement vous servent en se conduisant d'une manière qui vous plaise. Par...

Oraison. — Ô Dieu, qui êtes l'auteur de la paix, et qui aimez la charité, vous qui avez orné le bienheureux Jean, votre Confesseur, d'un merveilleux don du ciel pour apaiser les différends, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, d'être tellement affermis dans votre amour, que

te tentatióibus separémur. Per Dóminum.

nous ne soyons plus séparés de vous par aucune tentation. Par...

Mémoire des SS. Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, par les Oraisons suivantes.

Soldats romains, ces saints, nobles par la naissance et illustres par leurs vertus, embrassèrent la religion chrétienne sous l'empire de Dioclétien. Arrêtés et jetés en prison, ils furent condamnés à mort et décapités. Leurs corps furent jetés aux bêtes qui les respectèrent, et ensevelis avec honneur par les chrétiens.

Oratio. — Sanctórum Mártyrum tuórum Basílidis, Cyríni, Náboris atque Nazárii, quæsumus, Dómine, natalítia nobis votíva resplédeant : et quod illis cóntulit exceléntia sempitérna, frúctibus nostræ devotiónis accrésceat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que l'anniversaire de la naissance au ciel de vos saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire répande de la lumière dans nos âmes et que les biens spirituels dont le bonheur éternel leur a procuré la plénitude, s'accroissent en nous grâce aux fruits de notre dévotion. Par N.-S.

Secr. — Pro sanctórum tuórum Basílidis, Cyríni, Náboris atque Nazárii sángine venerádo, hóstias tibi, Dómine, solémniter immolámus, tua mirábilia pertractátes : per quem talis est perfécta victória. Per Dóminum.

Secr. — Accomplissant vos admirables mystères, nous vous offrons solennellement en sacrifice des hosties, ô Seigneur, pour honorer le sang de vos saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, par l'effusion duquel ils ont remporté une si belle victoire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Semper, Dómine, sanctórum Mártyrum tuórum Basílidis, Cyríni, Náboris atque Nazárii solémnia celebrátes : præsta, quæsumus ; ut eórum patrocinia júgiter sentiámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Célébrant fidèlement la fête de vos saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, nous vous supplions, Seigneur, de faire que nous ressentions sans cesse leur patronage. Par Notre-Seigneur.

LE 13 JUIN.

S. Antoine de Padoue, Conf. — D. — Orn. blancs.

« Toujours présent et vivant dans l'Église, l'Esprit de la Pentecôte suscita au XIII^e siècle les fils de Dominique et de François, » écrit Dom Guéranger. Milice nouvelle organisée pour des besoins

nouveaux, ils se jettent dans l'arène, poursuivant l'hérésie, tonnant contre le vice, se mêlant au peuple qu'ils enrôlent par foules compactes dans leurs tiers-ordres, devenus le refuge assuré de la vie chrétienne. Or, de tous les fils du patriarche d'Assise, le plus connu, le plus puissant devant les hommes et devant Dieu, est Antoine, que nous fêtons en ce jour » (1). Né à Lisbonne de parents nobles, il méprisa toutes les richesses (*Ép.*). Plein de l'Esprit-Saint qui transforma les Apôtres, il entra dans la milice religieuse, afin de pouvoir lutter pour la cause de la foi et pour être prêt lorsque le Maître viendrait (*Év.*). Retiré d'abord en Toscane, il y vaqua à la divine contemplation (*Intr.*), puis reçut la mission de prêcher l'Évangile. La sagesse de sa doctrine et son éloquence le firent appeler l'*Arche du Testament* et le *Marteau des hérétiques*. Un an avant sa mort, il vint à Padoue où, chargé de mérites, il mourut à l'âge de trente-cinq ans, en 1231, et fut établi au ciel par Jésus sur tous ses biens (*Com.*). — Nous rappelant qu'Antoine retrouva par une intervention divine un livre sacré qu'on lui avait pris, demandons à ce saint de nous faire retrouver, non seulement des objets terrestres et périssables, mais de nous procurer les secours spirituels qui nous mériteront de jouir des biens éternels (*Or.*).

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Ecclésiám tuam, Deus, beáti Antónii Confessóris tui solémnitas votíva lætíficet : ut spirituálibus semper muniátur auxiliis, et gáudiis pérfrui mereátur ætérnis. Per Dóminum.

Oraison. — Que la solennité annuelle de votre Confesseur, le bienheureux Antoine, réjouisse votre Église, ô Dieu, afin qu'elle soit toujours munie des secours spirituels et qu'elle mérite de goûter les joies éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Spectáculum facti de la Messe Justus ut palma, p. 358.

À la fin du Graduel : Justus ut palma, p. 355, on dit l'*Alléluia* suivant :

Allélúia, allélúia. — V̄. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allélúia.

Secr. — Præsens oblátio fiat, Dómine, pópulo tuo salutáris : pro quo dignátus es Patri tuo te vivéntem hóstiam immoláre : Qui cum eódem Deo Patre, et Spíritu

Alléluia, alléluia. — V̄. Le Seigneur l'a aimé et honoré, il l'a revêtu d'une robe de gloire. Alléluia.

Secr. — Seigneur, que l'oblation présente soit salutaire à votre peuple pour lequel, hostie vivante, vous avez daigné vous immoler à votre Père. Vous qui étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et l'Esprit-

Eccl.,
45, 9.

Sancto vivis, et regnas
Deus, per omnia sæcula
sæculórum.

Postcomm. — Divínis,
Dómine, munéribus sa-
tiáti : quæsumus ; ut
beáti Antónii Confessóris
tui méritis et interces-
sióné, salutáris sacrificii
sentiámus efféctum. Per
Dóminum.

Saint, dans tous les siècles des
siècles.

Postcomm. — L'âme rassa-
siée grâce à vos dons divins,
nous vous supplions, Seigneur,
par les mérites et l'intercession
du bienheureux Antoine, votre
Confesseur, de nous faire res-
sentir les effets salutaires de ce
sacrifice. Par Notre-Seigneur.

Le 14 JUIN.

S. Basile le Grand, Év., Conf. et Doct. — *D.* — *Orn. blancs.*

S. Basile naquit à Césarée de Cappadoce. Après avoir fait ses études à Constantinople et à Athènes avec son ami intime Grégoire de Nazianze, il renonça au monde, quitta sa famille (*Év.*) et embrassa la vie monastique dans la province du Font. Sel non affadi (*Év.*), il donna à son enseignement toute la saveur de l'Évangile et nourrit de la sainte Vérité le peuple de Césarée confié à ses soins (*Com.*) Il écrivit la fameuse règle qui porte son nom, qui fut louée par S. Benoît, et qui est encore aujourd'hui observée par les moines d'Orient. L'Esprit-Saint le remplit de sagesse divine et d'intelligence (*Intr.*), aussi écrivant contre ceux qui ne supportaient plus la saine doctrine (*Ép.*), il attaqua les Ariens qui niaient la divinité de Jésus-Christ et prépara le triomphe de l'orthodoxie sur l'erreur de Macédonius en établissant solidement le dogme catholique sur l'Esprit-Saint. Il est l'un des quatre grands Docteurs de l'Orient. Il mourut en 379. — Demandons à S. Basile de nous remplir de sa foi en la divinité de la troisième personne de la Sainte Trinité, et de nous délivrer du péché (*Or.*) qui s'oppose à l'action du Saint-Esprit dans nos âmes.

MESSE. — **Introît.**

Ecc1.,
15, 5.



N médio Ecclé-
siæ apéruit os
ejus : et im-
plévit eum
Dóminus spírиту sapién-
tiæ et intelléctus : stolam
glóriæ índuit eum (*T. P.*
Allelúia, allelúia). — *Ps.*
Bonum est confitéri Dó-
mino : et psállere nómini
tuo, Altíssime. *Ÿ.* Glória.

Ps.
91, 2.



AU milieu de l'Église, le
Seigneur lui a ouvert
la bouche ; il l'a
rempli de l'esprit de
sagesse et d'intelligence, et il
l'a revêtu de la robe de gloire
(*T. P.* Alléluia, alléluia). — *Ps.*
Il est bon de louer le Seigneur,
et de chanter votre nom, ô
Très-Haut. *Ÿ.* Gloire au Père.

Épître : Testíficor d'un Docteur, p. 347.

À la fin du Graduel : Os justi, p. 348, on dit l'Alléluia suivant :

Allélúia, allélúia. — V̄. Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum. Allélúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte. Alléluia.

Ps.
88, 21.

Évangile : Si quis venit, p. 298, à la fin duquel on ajoute :

Bonum est sal. Si autem sal evanúerit, in quo condiétur ? Neque in terram, neque in sterquilínum útile est, sed foras mittétur. Qui habet aures audiéndi, áudiat. **Credo.**

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constituit dóminus super famíliam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Le sel est bon, mais si le sel s'affadit, avec quoi lui donnerait-on de la saveur ? Inutile pour la terre et pour le fumier, on le jettera dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. — **Credo.**

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et par mon nom, s'élèvera sa puissance.

Comm. — C'est le serviteur fidèle et prudent, que le maître a établi sur sa famille pour leur donner, au temps fixé, leur mesure de blé.

Ps.
88, 25.

S.
Luc,
12, 42.

LE 15 JUIN.

SS. Vite, Modeste et Crescence, Mm. — S. — *Orn. rouges.*

Vite, appelé aussi Guy, appartenait à une illustre famille de Sicile. Son père, à l'insu duquel il avait été baptisé, l'ayant livré au juge Valérien pour être battu de verges, fut frappé de cécité. Les prières du saint obtinrent sa guérison, mais ne le convertirent pas. Vite fut alors soustrait à la cruauté paternelle par Modeste, son précepteur, et Crescence, sa nourrice, qui l'emmenèrent dans une autre région. Là, sa sainteté jeta un tel éclat que Dioclétien recourut à lui pour délivrer son fils, tourmenté par le démon. Guy le guérit (*Év.*), mais le prince ingrat ne pouvant amener ce saint au culte des faux dieux, le fait arrêter avec Modeste et Crescence. On les plonge dans une chaudière de plomb fondu et de résine enflammée et on écartèle leurs membres sur un chevalet. Après les avoir éprouvés comme l'or dans la fournaise (*Ép.*), Dieu les délivra de toutes ces peines (*Intr.*) et les combla de joie en leur donnant une place d'honneur au banquet céleste (*Grad.*). Ils moururent en 303. S. Vite est l'un des quatorze Saints Auxiliaires (1). — Recourons à S. Guy, afin d'être

1. Voir gravure, le 25 Juillet, fête de S. Christophe, p. 1886.

préservés de la morsure des chiens enragés et du triste mal qui porte son nom. Il nous obtiendra une grande docilité à l'Esprit-Saint, afin que nous fassions le bien en toute liberté, humilité et charité (*Or.*).

Messe Introït : Multæ tribulatiónes, *comme au 26 juin, p. 1800.*

Oratio. — Da Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, sanctis Martyribus tuis Vito, Modesto atque Crescéntia intercedéntibus, superbe non sápere, sed tibi plácita humilitáte profícere : ut, prava despiciens, quæcúmque recta sunt, líbera exérceat caritáte. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, faites que, par l'intercession de vos saints Martyrs Vite, Modeste et Crescence, votre Église, éloignée de tout sentiment d'orgueil, professe l'humilité qui a le don de vous plaire, afin que, méprisant ce qui est mal, elle pratique avec amour et liberté tout ce qui est bien. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Justórum ánimæ *de la Messe Intret, p. 315.*

Ps.
149,
5 et 1.

Grad. — Exsultábunt Sancti in glória : lætabúntur in cubílibus suis. *Ÿ.* Cantáte Dómino canticum novum : laus ejus in ecclésiá Sanctórum.

Grad. — Les Saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches. *Ÿ.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints.

Ps.
144,
10-11.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Sancti tui, Dómine, benedícet te : glóriam regni tui dicent. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Seigneuries Saints vous bénissent : ils diront la gloire de votre règne. Alléluia.

S.
Luc,
10,
16-20.

✠ *Seq. S. Evangélii* sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Qui vos audit, me audit, et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum qui misit me. Revérsi sunt autem septuagínta duo cum gáudio, dicéntes : Dómine, étiam dæmónia subjiciúntur nobis in nómine tuo. Et ait illis : Vidébam

✠ *Suite du S. Évangile* s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise, me méprise. Et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé. Or les soixante-douze revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons même nous sont soumis en votre nom. Et il leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme la foudre. Voici que je vous ai donné le pouvoir de

sátanam sicut fulgur de cœlo cadentem. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici : et nihil vobis nocébit. Verúmtamen in hoc nolíte gaudere, quia spíritus vobis subjiciúntur : gaudete autem, quod nómína vestra scripta sunt in cœlis.

Offert. — Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israël ipse dabit virtutem et fortitudínem plebi suæ ; benedíctus Deus.

Secr. — Sicut glóriam divínæ poténtiæ múnera pro Sanctis obláta testántur : sic nobis efféctum, Dómine, tuæ salvatiónis impéndant. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Postcomm. — Repléti, Dómine, benedictióne solémni : quæsumus, ut per intercessiónem sanctórum Mártyrum tuórum Viti, Modésti et Crescéntiæ, medicína sacraménti et corpóribus nostris prosit, et méntibus. Per Dóminum.

fouler aux pieds les serpents, et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

gaudete autem, quod nómína

Offert. — Dieu est admirable dans ses saints. Le Père d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force. Dieu soit béni.

Secr. — Comme les dons offerts en l'honneur des Saints attestent la gloire de la puissance divine, que de même, ô Seigneur, ils nous procurent les fruits de votre œuvre de salut. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la mort ne les touchera pas. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir : et cependant ils sont en paix.

Postcomm. — Nourris solennellement, Seigneur, de votre hostie de bénédiction, nous vous demandons instamment que par l'intercession de vos saints Martyrs Vite, Modeste et Crescence, le remède qu'est votre sacrement soit utile à nos corps et à nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
67, 36.

Sag.,
3, 1-2
et 3.

♣ *Au T. P. : Messe Sancti tui, p. 332, avec les Oraisons et l'Évangile ci-dessus.*

LE 18 JUIN.

S. Ephrem, Diacre, Conf. et Doct. — *Double.* — *Orn. bl.*

S. Ephrem naquit à Nisibe en Mésopotamie et fut une des lumières de l'Église (*Év.*). Son père, prêtre des idoles, l'expulsa de chez lui. Il mena alors dans le désert une vie érémitique, puis fut ordonné diacre d'Édesse (*Com.*). Conduit par l'Esprit de Dieu jusqu'à Césarée de Cappadoce, il y vit S. Basile. Pour réfuter les nombreuses erreurs qui se répandaient alors par les prières et les cantiques des hérétiques, il composa des poésies et des hymnes chrétiennes où il chanta les mystères de la vie du Christ, de la bienheureuse Vierge et des Saints. On l'appelle pour ce motif « la cithare de l'Esprit-Saint ». Il eut toujours une grande dévotion envers la sainte Vierge. Il mourut à Édesse, en l'an 379, sous l'empereur Valens. Benoît XV le déclara Docteur de l'Église universelle (*Or.*). — Demandons à Dieu, par l'intercession de S. Ephrem, de défendre son Église contre les embûches de l'erreur et de la perversité (*Or.*).

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam beáti Ephræm Confessóris tui et Doctóris mira eruditíone et præcláris vitæ méritis illustráre voluísti : te súpplices exorámus ; ut, ipso intercedente, eam advérsus erróris et pravitátis insídias perénni tua virtúte deféndas. Per...

Oraison. — Ô Dieu, qui avez voulu illustrer votre Église par l'admirable érudition et les mérites éclatants du bienheureux Éphrem, votre Confesseur et Pontife, nous vous en supplions, daignez à son intercession la défendre par votre constant secours contre les embûches de l'erreur et de la dépravation. Par Notre-Seigneur.

Mémoire des SS. Marc et Marcellien comme à la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

SS. Marc et Marcellien, Mm. — *Simple.* — *Orn. rouges.*

Frères par le sang, S. Marc et S. Marcellien le furent surtout parce qu'ils répandirent généreusement, pour la cause du Christ (*All.*), ce sang qu'ils tenaient d'une commune origine. Persécutés pour leur foi comme l'avaient été les Prophètes et les Apôtres (*Év.*), on les arrêta sous l'empereur Dioclétien et on les cloua par les pieds à un poteau auquel ils demeurèrent suspendus. L'Esprit-Saint, qui remplissait leur cœur du saint amour de Dieu et de l'espérance de la récompense céleste, les soutint au milieu de leurs tourments (*Ép.*), et se fit leur protecteur dans leurs tribulations (*Intr.*). « Jamais, s'écrièrent-ils, nous n'avons goûté d'aussi grandes délices que celles que nous éprouvons à souffrir pour Jésus-Christ ». Après un jour et une nuit de souffrances, ils furent percés de coups de flèches, en l'an 286, et leurs

âmes, « délivrées comme le passereau du filet des chasseurs » (*Off.*), entrèrent à tout jamais « dans le royaume qui leur avait été préparé dès l'origine du monde » (*Com.*). — En ce jour anniversaire de la naissance au ciel de ces deux saints martyrs, demandons à Dieu par leur intercession d'être délivrés de tous les maux qui nous menacent (*Or.*).

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 321.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui sanctórum Mártyrum tuórum Marci et Marcelliáni natalítia cólimus : a cunctis malis imminéntibus eórum intercessiónibus liberémur. Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Justificáti ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dóminum nostrum Jesum Christum : per quem et habemus accessum per fidem in grátiam istam, in qua stamus, et gloriámur in spe glóriæ filiórum Dei. Non solum autem, sed et gloriámur in tribulatióibus : sciéntes quod tribulatio patiéntiam operátur, patiéntia autem probatióem, probatio vero spem, spes autem non confúndit : quia caritas Dei diffúsa est in córdibus nostris per Spíritum Sanctum, qui datus est nobis.

Grad. — Justórum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiae. √. Visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, faites que, célébrant la naissance au ciel de vos saints Martyrs Marc et Marcellien, nous soyons délivrés par leur intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, étant justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons aussi d'avoir accès par la foi à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et de nous glorifier dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience ; la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance. Or l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint, qui nous a été donné.

Grad. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas. √. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir : mais ils sont en paix.

Aux Rom., 5, 1-5.

Sag., 3, 1-2 et 3.

Allelúia, allelúia. — V̇.

Hæc est vera fratérnitas, quæ numquam pótuit violári certámine : qui effúso sángine, secúti sunt Dóminum. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii**

sec. Lucam. — In illo témpore : Dicébat Jesus Scribis et Pharisæis : Væ vobis, qui ædificátis monuménta Prophetárum : patres autem vestri occidérunt illos. Profécto testificámini quod consentítis opéribus patrum vestrórum : quóniam ipsi quidem eos occidérunt, vos autem ædificátis eórum sepúlcrá. Proptérea et sapiéntia Dei dixit : Mittam ad illos Prophétas, et Apóstolos, et ex illis occídent, et persequéntur : ut inquirátur sanguis ómnium Prophetárum, qui effúsus est a constitutióne mundi a generatióne ista, a sángine Abel usque ad sánguinem Zachariæ, qui périit inter altáre et ædem. Ita dico vobis, requirétur ab hac generatióne.

Offert. — Anima nostra, sicut passer erépta est de láqueo venántium : láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, dicáta sanctífica : et, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Marco et Marcelliano, per éadem nos placátus inténde. Per Dóminum.

Alléluia, alléluia. — V̇. C'est la vraie fraternité qui ne sera jamais dérangée par un combat ; par l'effusion de leur sang, ils ont suivi le Seigneur. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S.

Luc. — En ce temps-là, Jésus dit aux Scribes et aux Pharisiens : Malheur à vous, qui bâtissez les tombeaux des prophètes ; et ce sont vos pères qui les ont tués. Certes, vous témoignez que vous consentez aux œuvres de vos pères ; car eux, ils les ont tués, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils tueront les uns et persécuteront les autres, afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tué entre l'autel et le temple. Oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération.

Offert. — Notre âme s'est

échappée, comme un passereau du filet des chasseurs ; le filet a été brisé, et nous avons été délivrés.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts et, par l'intercession des bienheureux Marc et Marcellien, vos Martyrs, qu'ils attirent sur nous votre regard de bonté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S.
Luc,
11,
47-51.

Ps.
123,
7.

Comm. — Amen dico vobis, quod uni ex mínimis meis fecístis, mihi fecístis : veníte, benedícti Patris mei, possidéte parátum vobis regnum ab inítió sæculi.

Postcomm. — Salutáris tui, Dómine, múnere satiáti, súpplíces exorámus : ut, cujus lætámur gustu, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Marco et Marcelliáno, renovémur efféctu. Per Dóminum.

Comm. — En vérité je vous le dis : ce que vous avez fait au moindre d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Venez, les bénis de mon Père ; possédez le royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde.

Postcomm. — L'âme rassasiée par votre don salutaire, nous vous demandons humblement, Seigneur, de faire que nous qui l'avons goûté avec joie, nous soyons renouvelés, par son efficace vertu et grâce à l'intercession de vos saints Martyrs, Marc et Marcellien. Par Notre-Seigneur.

s.
Matt.,
25, 40.
et 34.

♣ *Au T. P. : Messe Sancti tui, p. 332, avec les Oraisons, l'Alléluia et l'Évangile comme ci-dessus. On ajoute à l'Alléluia : Te Mártýrum, p. 1762.*

LE 19 JUIN.

Ste Julienne de Falconieri, Vierge. — *D.* — *Orn. blancs.*

Née à Florence, en l'an 1270, de l'illustre famille des Falconieri, Julienne donna, dès son enfance, de tels indices de sa sainteté que son oncle S. Alexis de Falconieri déclarait à sa mère que c'était un ange qu'elle avait mis au monde. Jamais dans tout le cours de sa vie elle ne leva les yeux pour considérer le visage d'un homme et le seul mot de péché la faisait trembler (*Intr.*). À l'âge de quinze ans, elle voua solennellement à Dieu sa virginité (*Ép., Év.*). « N'aspirant, ô Julienne, qu'après les noces du céleste Agneau, vous quittez la maison paternelle et vous dirigez un chœur de vierges. Vous gémissiez nuit et jour sur les douleurs de votre Époux attaché à la croix et vous pleurez aux pieds de la Mère de Dieu, au cœur percé de sept glaives » (1). Ayant établi en effet l'Ordre des Mantellates (2), elle fut chargée par S. Philippe Béniti de s'occuper de tout l'Ordre des Servites qui honore spécialement les Douleurs de la Vierge. Deux jours chaque semaine, elle ne prenait pour nourriture que le pain des anges. À l'âge de soixante-dix ans, ne pouvant plus retenir aucun aliment, elle gémit de ne pouvoir communier. Elle demanda qu'on voulût au moins approcher le Saint-Sacrement de son cœur et, par un miracle, le pain sacré disparut en imprimant sur sa chair la forme

1. Hymne des premières Vêpres. — 2. On les appelle Mantellates, car elles portaient un court mantelet.

d'une hostie représentant l'image de Jésus crucifié (*Or.*). Elle rendit alors le dernier soupir et fut introduite dans l'allégresse auprès du trône du Roi divin (*Grad.*). C'était le 19 juin 1340. — Demandons à l'Esprit-Saint, de nous obtenir, comme sainte Julienne, de pouvoir être nourris et fortifiés durant notre agonie par le Corps du Christ qui nous conduira jusqu'à la patrie céleste (*Or.*).

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 377, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátam Juliánam Vírginem tuam extrémó morbo laborántem, pretiósó Fílii tui córpore mirábiliter recreáre dignátus es : concéde, quæsumus ; ut, ejus intercedéntibus méritis, nos quoque eódem in mortis agóne refécti ac roborátí, ad cœléstem pátriam perducámur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez daigné soutenir et consoler miraculeusement au moyen du corps précieux de votre Fils, la bienheureuse Julienne, votre Vierge, quand elle était réduite à l'extrémité par la maladie, accordez-nous, s'il vous plaît, grâce à ses mérites et à son intercession, d'être également nourris et fortifiés par ce corps divin, à l'heure critique de la mort, et conduits jusqu'à la patrie céleste. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire des SS. Gervais et Protais, Martyrs, par les Oraisons de la Messe Salus autem, p. 321.

LE MÊME JOUR.

SS. Gervais et Protais, Mm. — *Ornements rouges.*

Fils des SS. Vital et Valérie, ces deux saints moururent martyrs sous Néron, à Milan, en l'an 170. Gervais fut battu jusqu'à ce qu'il expirât sous les coups, et Protais, frappé de verges, eut ensuite la tête tranchée. S. Ambroise découvrit leurs corps en 386. Leurs noms figurent aux litanies des Saints.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
84, 9.



LOQUÉTUR Dóminus pacem in plebem suam : et super sanctos suos, et in eos, qui convertántur ad ipsum. — *Ps.* Benedixísti, Dómine, terram tuam, avertísti captivitátem Jacob. *V.* Glória Patri.

Ibid.
2.



LE Seigneur annoncera la paix pour son peuple et pour ses saints, et pour ceux qui rentrent en eux-mêmes. — *Ps.* Vous avez béni, Seigneur, votre terre : vous avez délivré Jacob de la captivité. *V.* Gloire au Père.

Oraisons de la Messe Salus autem, p. 321.

Lectio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Carísimi : Communicántes Christi passióibus gaudeíte, ut et in revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes. Si exprobrámini in nómine Christi, beátí éritis : quóniam quod est honóris, glóriæ, et virtútis Dei, et qui est ejus Spíritus, super vos requiescit. Nemo autem vestrum patiátur ut homicída, aut fur, aut malédicus, aut alienórum appetítor. Si autem ut cristiánus, non erubéscat, gloríficet autem Deum in isto nómine. Quóniam tempus est ut incípiat júdicium a domo Dei. Si autem primum a nobis : quis finis eórum qui non credunt Dei Evangélio ? Et si justus vix salvábitur, ímpius et peccátor ubi parébunt ? Itaque et hi, qui patiúntur secúndum voluntátem Dei, fidéli Creatóri comméndent ánimas suas in benefáctis.

Grad. — Gloriósus Deus in sanctis suis : mirábilis in majestáte, fáciens prodígia. *Ÿ.* Déxtera tua, Dómine, glorificáta est in virtúte : déxtera manus tua confrégit inimícos.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina :

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Mes bien-aimés, parce que vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Si vous recevez des injures pour le nom du Christ, vous êtes bienheureux, parce que l'honneur, la gloire, et la puissance de Dieu, ainsi que l'Esprit de Dieu, reposent sur vous. Mais qu'aucun de vous ne souffre comme homicide, ou comme voleur, ou comme malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais s'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il glorifie Dieu de porter ce nom-là. Car le moment est venu où le jugement va commencer par la maison de Dieu ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'évangile de Dieu ? Et si le juste n'est sauvé qu'avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? Que ceux donc qui souffrent selon la volonté de Dieu recommandent leurs âmes au créateur fidèle, en faisant ce qui est bien.

Grad. — Dieu est glorifié dans ses saints ; admirable dans sa majesté, il fait des prodiges. *Ÿ.* Votre droite, Seigneur, s'est glorifiée dans sa force : votre main droite a brisé ses ennemis.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* C'est la vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont

1 S.
Pierre,
4,
13-19.

Exode,
15, 11.

Ibid.
6.

Christum secúta est, ín-
clyta tenens regna cœlé-
stia. Allelúia.

sui le Christ et possèdent
avec gloire le royaume céleste.
Alléluia.

Évangile : Descendens, p. 319. — *Offertoire* : Lætámini, p. 334.

Ps.
78, 2
et 11.

Comm. — Posuérunt
mortália servórum tuó-
rum, Dómine, escas vola-
tílibus cœli, carnes san-
ctórum tuórum béstiis
terræ : secúndum magni-
túdinem bráchii tui pós-
side fílios morte puni-
tórum.

Comm. — Seigneur, les na-
tions ont exposé les cadavres de
vos serviteurs en pâture aux
oiseaux du ciel : les chairs de
vos saints aux bêtes de la terre ;
selon la puissance de votre
bras, gardez les enfants de ceux
qui ont subi la mort comme
châtiment.

*Au T. P. Messe, Sancti tui, p. 332, avec Oraisons ci-dessus et
Alléluia. V. Hæc est vera, p. 1762.*

LE 20 JUIN.

S. Silvère, Pape et Martyr. — *S.* — *Ornements rouges.*

Fils du Pape Hormisdas qui était marié avant d'être dans les ordres, Silvère fut revêtu de la plénitude du sacerdoce en succédant à Agapit sur le trône pontifical (*Intr., All.*). L'impératrice de Constantinople, Théodora, sollicita de lui le rétablissement sur le siège pontifical de cette ville d'un hérésiarque, qui, « vivant au gré de ses désirs impies et n'ayant pas l'Esprit de Dieu » (*Ép.*), avait été déposé par Agapit. Le Pape s'y étant refusé, Théodora le fit exiler dans l'île de Ponza. Disciple du Christ, le Saint Pontife porta à sa suite cette lourde croix (*Év.*), et gouverna de là l'Église « en se nourrissant, comme on rapporte qu'il le disait lui-même, du pain de l'affliction et de l'eau de l'angoisse ». Au bout de peu de temps, Silvère, miné par les privations et les souffrances, s'endormit dans le Seigneur, en l'an 538. Son corps, porté à Rome et déposé dans la basilique Vaticane, a été illustré par de nombreux miracles. — Guidés par l'Esprit-Saint, demandons à Dieu d'aider notre faiblesse (*Or.*), et de nous remplir du courage dont le bienheureux Silvère a fait preuve, pour la défense de la vérité.

Messe : Státuit d'un Martyr Pontife, p. 296, excepté :

S.
Jude,
17-21.

Léctio **Epístolæ** B.
Judæ Apóstoli. — Carís-
simi : Mémoires estóte
verbórum, quæ prædícta
sunt ab Apóstolis Dó-
mini nostri Jesu Christi,
qui dicébant vobis, quó-
niam in novíssimo tém-

Lecture de l'**Épître** du bien-
heureux Ap. Jude. — Mes bien-
aimés, rappelez-vous les choses
qui ont été prédites par les
apôtres de Notre-Seigneur Jé-
sus-Christ ; ils vous disaient
qu'au dernier temps il viendra
des moqueurs, qui marcheront

pore vénient illusóres, secúndum desidéria sua ambulántes in impietátibus. Hi sunt, qui ségregant semetípsos, animáles, Spíritum non habéntes. Vos autem, caríssimi, superædificántes vosmetípsos sanctíssimæ vestræ fídei, in Spíritu Sancto orántes, vosmetípsos in dilectióne Dei serváte, exspectántes misericórdiam Dómini nostri Jesu Christi in vitam ætérnam.

dans l'impíété suivant leurs convoitises. Ce sont eux qui se séparent eux-mêmes, êtres sensuels, n'ayant pas l'esprit. Mais vous, bien-aimés, vous élevant vous-mêmes comme un édifice sur le fondement de votre sainte foi, et priant par l'Esprit-Saint, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour obtenir la vie éternelle.

LE 21 JUIN.

S. Louis de Gonzague, Conf. — Double. — Orn. blancs.

L'Esprit-Saint, « distributeur des dons célestes » (*Or.*), fit de Louis, jeune prince de la noble famille de Gonzague, un ange de la terre en réunissant en lui toutes les merveilles de l'innocence et de la mortification (*Id.*). Aussi l'Église lui applique-t-elle le verset du Psaume où l'humanité d'Adam avant sa chute et celle du Christ, sont déclarées à peine inférieures à la nature angélique (*Intr.*). Sa naissance à la vie céleste précéda en quelque sorte sa naissance à la vie naturelle, car il vint au monde au château de Castiglione en Italie, dans de si périlleuses circonstances qu'on se hâta de le baptiser (*Grad.*). Encore enfant, tous ceux qui le portaient dans leurs bras croyaient tenir un ange. À l'âge de neuf ans, il fit à Florence, devant l'autel de la bienheureuse Vierge, le vœu de virginité et durant toute sa vie, il pratiqua la plus sévère modestie dans les regards. Au milieu des séductions des cours princières, où l'envoya son père, toujours il garda si fidèlement sa première innocence qu'on l'aurait cru confirmé en grâce (*Ép.*). Vers l'âge de onze ans, il reçut pour la première fois des mains de S. Charles Borromée le pain des anges (*Com.*). À seize ans il entra à Rome dans la Compagnie de Jésus, dont il est l'une des gloires. Il se distingua tellement par sa mortification et son amour divin qu'on le compare aux élus dans la condition où les fixera la résurrection générale. « Ils vivent comme des anges », dit Jésus, parce que l'âme exercera un plein empire sur le corps qui participera de sa nature spirituelle. À l'âge de vingt-deux ans (1591), revêtu de son innocence comme d'une robe nuptiale, sur laquelle brillaient les perles de ses larmes continuelles, il mourut victime de son dévouement pour les pestiférés et gravit la montagne sainte pour y prendre part au banquet céleste où Dieu convie ceux dont le cœur est pur (*Secr., Off., Grad.*). — Recourons aux mérites et à l'intercession de saint Louis. Benoît XIII le donna comme modèle à la jeunesse, afin

que ne l'ayant pas toujours imité dans son innocence, elle l'imite du moins dans sa pénitence (*Or.*).

I^{es} Vêpres (20 juin) : Ant. Similábo, V. Amávit, p. 354.

MESSE. — Introït.

Ps.
8, 6.

MINUÍSTI eum paulo minus ab Angelis : glória et honore coronásti eum. — *Ps.* Laudáte Dóminum, omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes virtútes ejus. V. Glória Patri.

Ps.
148, 2.

Oratio. — Cœlestium donórum distribútor, Deus, qui in angélico júvene Aloísio miram vitæ innocéntiam pari cum pœniténtia sociásti : ejus méritis et précibus concéde ; ut innocéntem non secúti, pœniténtem imitémur. Per Dóminum.

Épître : Beátus vir de la messe : Os justi, p. 355, jusqu'aux mots : bona illíus in Dómino : affermis dans le Seigneur.

Ps.
70,
5-6.

Grad. — Dómine, spes mea a juventúte mea : in te confirmátus sum ex útero : de ventre matris meæ tu es protéctor meus. V. Me autem propter innocéntiam suscepísti : et confirmásti me in conspéctu tuo in ætérnum.

Ps.
40, 13.

Allelúia, allelúia. — V. Beátus quem elegísti, et assumpsísti : inhabitábit in átriis tuis. Allelúia.

Ps.
64, 5.

S.
Matt.,
22,
29-40.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Respóndens Jesus, ait Sadducæis : Errátis, nesciéntes Scriptú-

VOUS ne l'avez mis qu'un peu au-dessous des anges : vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. — *Ps.* Louez-le tous, vous ses anges : louez-le, toutes ses puissances. V. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui distribuez les biens célestes, et qui avez réuni dans le jeune et angélique Louis, une merveilleuse innocence à la pratique de la mortification, faites, qu'en nous appuyant sur ses mérites et son intercession, si nous n'avons pas sa pureté, nous imitions au moins sa pénitence. Par N.-S.

Grad. — Seigneur, vous êtes mon espérance depuis ma jeunesse, sur vous je me suis appuyé dès ma naissance ; dès le sein de ma mère vous êtes mon protecteur. V. Vous m'avez accueilli à cause de mon innocence : et vous m'avez affermi pour toujours en votre présence.

Allélúia, allélúia. — V. Heureux celui que vous avez choisi et pris avec vous : il habitera dans vos parvis. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus répondit aux Sadducéens : Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant ni les Écritures, ni la

ras, neque virtútem Dei. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur : sed erunt sicut Angeli Dei in cœlo. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo dicente vobis : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob ? Non est Deus mortuorum, sed viventium. Et audientes turbæ, mirabantur in doctrina ejus. Pharisæi autem audientes quod silentium imposuisset Sadducæis, convenérunt in unum : et interrogávit eum unus ex eis, legis doctor, tentans eum : Magíster, quod est mandatum magnum in lege ? Ait illi Jesus : Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota ánima tua, et in tota mente tua. Hoc est máximum et primum mandatum. Secundum autem simile est huic : Díliges próximum tuum, sicut teípsum. In his duóbus et prophætæ.

Offert. — Quis ascendet in montem Dómini, aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens manibus, et mundo corde.

Secr. — Cœlesti convívio fac nos, Dómine, nuptiáli veste indútos accumbere : quam beáti

puissance de Dieu. Car, à la *résurrection, les hommes ne prendront pas de femmes*, ni les femmes de maris ; mais *ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel*. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Et les foules, entendant cela, étaient dans l'admiration de sa doctrine. Mais les Phariséens, ayant appris qu'il avait réduit les Sadducéens au silence, se rassemblèrent ; et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout son cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit*. C'est là le plus grand et le premier commandement. Mais le second lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*. Dans ces deux commandements sont renfermés la loi et les prophètes.

mandátis univérſa lex pendet,

Offert. — Qui montera sur la montagne du Seigneur, ou qui se tiendra dans son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

Secr. — Faites-nous asseoir, Seigneur, au céleste banquet, revêtus de cette robe nuptiale que la pieuse préparation et les

Aloísii pia præparátio, et
juges lácrimæ inæstima-
bilibus ornábant marga-
rítis. Per Dóminum.

Ps.
77,
24-25.

Comm. — Panem cœli
dedit eis : panem Ange-
lórum manducávit homo.

Postcomm. — Angeló-
rum esca nutrítos, angé-
licis étiam, Dómine, da
móribus vívere : et ejus,
quem hódie cólimus, ex-
émplo, in gratiárum sem-
per actióne manére. Per
Dóminum.

larmes continuelles du bien-
heureux Louis ornaient de per-
les d'un prix inestimable. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Il leur donna un
pain du ciel : l'homme mangea
le pain des anges.

Postcomm. — Après nous
avoir nourris du pain des Anges,
donnez-nous aussi, Seigneur, de
vivre d'une manière angélique
et à l'exemple de celui que nous
honorons aujourd'hui, de de-
meurer toujours dans l'action
de grâces. Par Notre-Seigneur.

LE 22 JUIN.

S. Paulin, Évêque et Conf. — *D.* — *Ornements blancs.*

Paulin, né l'an 353 d'une famille romaine très distinguée à Bordeaux, en Aquitaine, fit de brillantes études et devint sénateur à l'âge de vingt-cinq ans. Il fut ensuite consul et établit sa résidence à Nole, en Campanie. Près du tombeau de S. Félix, le prêtre martyr dont l'Église célèbre la fête le 14 janvier, il est soudain touché de la grâce et reçoit bientôt le baptême. À l'exemple du Christ, « qui s'est fait pauvre de riche qu'il était » (*Ép.*), et qui a conseillé la pratique de cette vertu de pauvreté (*Év.*), il abandonna les nombreuses richesses qu'il possédait et acheta à ce prix le royaume des cieux. Il quitte son épouse, qui comme lui se donne à Dieu, et devient prêtre, puis évêque de Nole (*Intr., Grad., All., Off., Com.*). Ses amis d'autrefois le blâment. Il « s'en tient à l'approbation de Jésus » (1). Mais bientôt surviennent les Goths qui ravagent la Campanie et tandis que, sans mérites pour eux, on arrache leurs biens aux riches de Rome, S. Paulin, qui a quitté les siens volontairement et pour le Christ, en reçoit au contraire le centuple en l'autre monde et la vie éternelle. Il mourut à soixante-dix-huit ans, en 431, et fut enseveli près de S. Félix, à Nole.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
131,
9-10.



SACERDOTES tui,
Dómine, índu-
ant justítiam :
et sancti tui
exsúltent : propter David
servum tuum, non avér-



QUE vos prêtres soient
revêtus de justice et
que vos saints tres-
sailent de joie : en
considération de David votre
serviteur, ne repoussez pas la

1. Poème X, ad Ausonium.

tas fáciem Christi tui. — *Ps.* Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. V̄. Glória.

Oratio. — Deus, qui ómnia pro te in hoc sæculo relinquéntibus, cén-tuplum in futúro et vitam ætérnam promisísti : concéde propítius ; ut, sancti Pontíficis Paulíni vestígiis inhæréntes, valeámus terréna despícere, et sola coeléstia desideráre : Qui vivis et regnas.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Scitis grátiam Dómini nostri Jesu Christi, quóniam propter vos egénus factus est, cum esset dives, ut illíus inópia vos dívites essétis. Et consílium in hoc do : hoc enim vobis útile est, qui non solum fácere, sed et velle cœpístis ab anno prióre : nunc vero et facto perfícite : ut quemádmódum promptus est ánimus voluntátis, ita sit et perficiéndi ex eo quod habétis. Si enim volúntas prompta est, secúndum id quod habet, accépta est, non secúndum id quod non habet. Non enim ut áliis sit remíssio, vobis autem tribulátio, sed ex æqualitáte. In præsénti témpore vestra abundántia illórum inópiam súppleat : ut et

face de votre Christ. — *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez promis le centuple dans le siècle à venir et la vie éternelle à ceux qui abandonnent tout en ce siècle pour vous ; accordez-nous, dans votre bonté que, suivant fidèlement les traces du saint Pontife Paulin, nous ayons la force de mépriser les biens de la terre et de désirer les seuls biens du ciel. Vous qui vivez.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, vous connaissez la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que vous fussiez riche par sa pauvreté. C'est un conseil que je donne sur ce point ; car cela vous convient, à vous qui n'avez pas seulement commencé à agir, mais qui en avez eu la volonté dès l'an passé. Maintenant donc, achevez votre œuvre, afin que, telle qu'a été la promptitude de la volonté, tel soit aussi l'accomplissement, selon vos moyens. Car lorsque la volonté est prompte, elle est agréée selon ce qu'elle a, et non selon ce qu'elle n'a pas. Car il n'est pas question de soulager les autres, et de vous surcharger vous-mêmes ; mais qu'il y ait égalité. Que, pour le moment présent, votre abondance supplée à leur indigence, afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence et qu'ainsi il y ait éga-

Ps.
131,
1.

2
Aux
Cor.,
8,
9-15.

illórum abundántia vestræ inópiæ sit supplementum, ut fiat æquálitas sicut scriptum est : Qui multum, non abundávit : et qui módicum, non minorávit.

Eccl.,
44,
16.
Ibid.
20.
Grad. — Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. *Ÿ.* Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Ps.
109, 4.
Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Allélúia.

Évangile : Nolíte timére, de la Messe Justus, p. 360.

Ps.
88,
21-22.
Offert. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Secr. — Da nobis, Dómine, perféctæ caritátis sacrificium, exémplo sancti Pontíficis Paulíni, cum altáris oblatióne conjúngere : et beneficéntiæ stúdio sempitérnam misericórdiam promeréri. Per Dóminum.

S.
Luc,
12, 42.
Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constitúit dónus super familiam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcomm. — Tríbue nobis per hæc sancta, Dómine, illum pietátis et humilitátis afféctum quem ex hoc divíno fonte

lité, selon ce qu'il est écrit : Celui qui recueillait beaucoup n'avait pas plus ; et celui qui recueillait peu n'avait pas moins.

Grad. — Voici le grand Pontife qui dans les jours de sa vie a plu à Dieu. *Ÿ.* Nul ne lui a été trouvé semblable, lui qui a conservé la loi du Très-Haut.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Allélúia.

Offert. — J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera.

Secr. — Donnez-nous, Seigneur, à l'exemple du saint Pontife Paulin, de joindre le sacrifice d'une parfaite charité à l'offrande de l'autel, et de mériter l'éternelle miséricorde en nous appliquant aux bonnes œuvres. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Voilà le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur sa famille, pour lui donner, au temps fixé, sa mesure de blé.

Postcomm. — Accordez-nous par ces saints mystères, ô Seigneur, les sentiments de piété et d'humilité que puisa à cette source divine votre saint Pon-


hausit sanctus Póntifex tuus Paulínus : et, ipsíus intercessióne, in omnes, qui te deprecántur, grátia tuæ divítias benígnus effúnde. Per Dóminum.


tife Paulin, et moyennant son intercession, daignez, dans votre bonté, répandre sur tous ceux qui vous le demandent, les richesses de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 23 JUIN.

Vigile de Saint Jean-Baptiste. — *D.* — *Orn. violets.*

Dans l'Évangile du 25 mars, nous lisons que l'ange Gabriel annonça à Marie que trois mois plus tard Élisabeth, en vertu d'un miracle divin, aurait un fils. Et c'est pour ce motif que l'on célèbre la Nativité de S. Jean-Baptiste aux derniers jours du mois de juin. Cette importante fête est précédée d'une Vigile.

E tímeas, Zacharía, exaudíta est orátio tua : et Elísabeth uxor tua páriet tibi fílium, et vocábis nomen ejus Joánnem : et erit magnus coram Dómino : et Spíritu Sancto replébitur adhuc ex útero matris suæ : et multi in nativité ejus gaudébunt. — *Ps.* Dómine, in virtúte tua lætábitur rex : et super salutáre tuum exsultábit veheménter. *V.* Glória Patri.

E crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée et ta femme Élisabeth enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jean ; il sera grand devant le Seigneur et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère ; et beaucoup se réjouiront de sa naissance. — *Ps.* Seigneur, le roi se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse, parce que vous l'aurez sauvé. *V.* Gloire au Père.

S.
Luc,
1-13
15
et 14.

Ps.
20, 2.

On ne dit pas le Gloria in excelsis.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus, ut familia tua per viam salutis incédât ; et, beáti Joánnis præcursóris hortaménta sectándo, ad eum quem prædíxit, secúra pervéníat, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

Oraison. — Qu'il vous plaise, ô Dieu tout-puissant, d'accorder à votre famille de marcher dans la voie du salut ; afin que fidèle aux enseignements du bienheureux Jean, le Précurseur, elle parvienne sûrement jusqu'à celui qu'il eut mission d'annoncer, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui avec vous.

2^e Oraison, Concède, p. 242, 3^e ; Ecclésiæ, ou Deus ómnium, p. 338.

Jér.,
1,
4-10.

Léctio **Jeremíæ** Prophétæ. — In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Priúsqvam te formárem in útero, novi te : et ántequam exíres de vulva, sanctificávi te, et prophétam in géntibus dedi te. Et dixi : A a a, Dómine Deus : ecce néscio loquí, quia puer ego sum. Et dixit Dóminus ad me : Noli dícere : Puer sum : quóniam ad ómnia, quæ mittam te, ibis : et univérsa, quæcúmque mandávero ubi, loquéris. Ne tímeas a fácie eórum : quia tecum ego sum, ut éruam te, dicit Dóminus. Et misit Dóminus manum suam, et tétigit os meum : et dixit Dóminus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo : ecce constitúí te hódie super gentes, et super regna, ut evéllas, et déstruas, et dispérdas, et díssipes, et ædífices, et plantes : dicit

S.
Jean,
1,
6-7.

Grad. — Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. Ψ . Hic venit ut testimónium perhibéret de lúmíne, paráre Dómino plebem perféctam.

S.
Luc,
1,
5-17.

✠ Inítium S. **Evangélii** sec. Lucam. — Fuit in diébus Heródis, regis Judææ, sacérdos quidam nómine Zacharías, de vice Abía, et uxor illíus de

Lecture du Prophète **Jérémie**. — En ces jours-là, le Seigneur m'adressa la parole et me dit : Avant que je t'eusse formé dans les entrailles de ta mère, je t'ai connu ; avant que tu fusses sorti de son sein, je t'ai sanctifié, et je t'ai établi prophète parmi les nations. Je répondis : Ah, ah, ah, Seigneur Dieu, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Et le Seigneur me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant ; car tu iras partout où je t'enverrai et tu diras tout ce que je te commanderai. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur. Alors le Seigneur étendit sa main et toucha ma bouche, et le Seigneur me dit : Voici que je mets mes paroles dans ta bouche ; voici que je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes pour que tu arraches et que tu détruises, et pour que tu perdes, et pour que tu dissipes, et pour que tu bâtisses, et pour que tu plantes. Ainsi parle le Seigneur tout-puissant. Dóminus omnípotens.

Grad. — Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. Ψ . Il vint pour rendre témoignage à la lumière et préparer au Seigneur un peuple parfait.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — Aux jours d'Hérode, roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; et sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et

filiábus Aaron, et nomen ejus Elísabeth. Erant autem justi ambo ante Deum, incedéntes in ómnibus mandátis, et justificatióibus Dómini sine queréla, et non erat illis fílius, eo quod esset Elísabeth stérilis, et ambo processissent in diébus suis. Factum est autem, cum sacerdotio fungeretur in órdine vicis suæ ante Deum, secúndum consuetúdinem sacerdotii, sorte éxiit, ut incensum póneret, ingressus in templum Dómini : et omnis multitúdo pópuli erat orans foris hora incénsi. Appáruit autem illi Angelus Dómini, stans a dextris altáris incénsi. Et Zacharías turbátus est, videns, et timor írruit super eum. Ait autem ad illum Angelus : Ne tíneas Zacharía, quóniam exaudíta est deprecátio tua : et uxor tua Elísabeth páriet tibi fílium, et vocábis nomen ejus Joánnem : et erit gáudium tibi, et exsultátio, et multi in nativitáte ejus gaudébunt : erit enim magnus coram Dómino : et vinum, et síceram non bibet, et Spíritu Sancto replébitur adhuc ex útero matris suæ : et multos filiórum Israël convértet ad Dóminum Deum ipsórum : et ipse præcedet ante illum in

s'appelait Élisabeth. Ils étaient tous deux justes devant Dieu, marchant sans reproche dans tous les commandements et tous les préceptes du Seigneur. Et ils n'avaient pas d'enfant, parce qu'Élisabeth était stérile, et qu'ils étaient tous deux avancés en âge. Or il arriva, lorsqu'il accomplissait devant Dieu les fonctions du sacerdoce selon le rang de sa classe, qu'il lui échut par le sort, d'après la coutume établie entre les prêtres, d'entrer dans le temple du Seigneur pour y offrir l'encens. Et toute la multitude du peuple était dehors, en prière, à l'heure de l'encens. Et un ange du Seigneur lui apparut, se tenant debout à la droite de l'autel de l'encens. Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur le saisit. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée, et ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de liqueur enivrante, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère ; et il convertira un grand nombre des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu. Et il marchera devant lui dans l'esprit et la vertu d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les incrédules à la prudence des justes, de manière

spírítu, et virtúte Elíæ :
ut convértat corda pa-
trum in filios, et incredúlos ad prudéntiam justórum,
paráre Dómino plebem perféctam.

Ps.
8,
6-7.

Offert. — Glória et ho-
nóre coronásti eum : et
constituísti eum super
ópera mánuum tuárum,
Dómine.

Secr. — Múnera, Dó-
mine, obláta sanctífica :
et, intercedénte beáto
Joánne Baptístá, nos per
hæc a peccatórum no-
strórum máculis emúnda.
Per Dóminum.

Ps.
20, 6.

Comm. — Magna est
glória ejus in salutári
tuo : glóriam et magnum
decórem impónes super
eum, Dómine.

Postcomm. — Beáti
Joánnis Baptístæ nos,
Dómine, præclára comi-
tétur orátio : et quem
ventúrum esse prædíxit,
poscat nobis fore placá-
tum, Dóminum nostrum
Jesum Christum Fílium
tuum : Qui tecum vivit.

à préparer au Seigneur un peu-
ple parfait.

Offert. — Vous l'avez cou-
ronné de gloire et d'honneur, et
vous l'avez établi sur les ou-
vrages de vos mains, Seigneur.

Secr. — Rendez saints, ô Sei-
gneur, les dons qui vous sont
offerts, et grâce à eux ainsi qu'à
l'intercession du bienheureux
Jean-Baptiste, purifiez-nous des
taches de nos péchés. Par
Notre-Seigneur.

Comm. — Grande est sa
gloire, grâce à votre salut : Sei-
gneur, vous le couvrirez de
gloire et d'un honneur immense.

Postcomm. — Que la prière
puissante du bienheureux Jean-
Baptiste, ô Seigneur, s'unisse à
la nôtre et qu'elle demande
qu'il nous soit favorable, celui
dont il a prédit la venue, Notre-
Seigneur Jésus-Christ votre
Fils, qui étant Dieu vit et
règne.

 PAX 

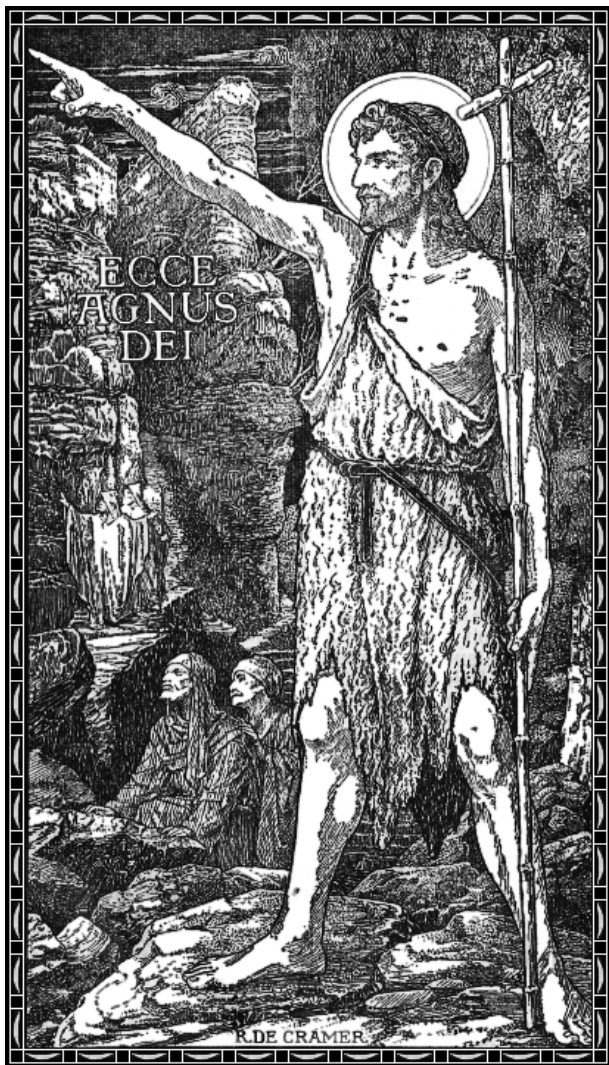
LE 24 JUIN.

Nativité de Saint Jean-Baptiste.

Double de 1^{re} cl. avec Octave commune. — Ornaments blancs.

« Prophète du Très-Haut » (*All.*), S. Jean est figuré par Isaïe et Jérémie (*Intr., Ép., Grad.*) ; mieux qu'eux encore, il fut consacré dès le sein de sa mère pour annoncer Jésus (*Secr.*) et préparer les âmes à sa venue (*All.*). *l'Évangile* nous retrace les prodiges qui marquèrent sa naissance. Zacharie impose à son enfant le nom que S. Gabriel lui a apporté du ciel et qui signifie : Le Seigneur a fait grâce. Il recouvre aussitôt la voix et, rempli de l'Esprit-Saint, il prédit les grandeurs de son fils : « Il ira devant la face du Seigneur pour donner au peuple la connaissance du salut ». L'ange Gabriel avait annoncé à Zacharie que « beaucoup se réjouiraient de la naissance de S. Jean-Baptiste » (1). Ce ne furent pas seulement, en effet, « les voisins et les parents d'Élisabeth » (2), qui fêtèrent cet événement, mais chaque année, au jour de l'anniversaire, l'Église toute entière convie ses enfants à partager cette sainte joie. Elle sait que la nativité « de ce Prophète du Très-Haut » (3) en cette Noël d'été est intimement liée à l'avènement du Messie. À partir de la fête de la Nativité de S. Jean, les jours décroissent, car le soleil ayant atteint le point culminant de sa course annuelle, se remet à descendre. Au contraire, la fête de la Nativité du Sauveur, dont celle-ci est le prélude, marque l'époque où le soleil recommence à monter sur son orbite. Le Précurseur doit s'effacer devant Jésus qui est la vraie lumière des âmes. « Il faut qu'il croisse, dit S. Jean, et que je diminue » (4). Les solstices étaient l'occasion de fêtes païennes où l'on allumait des feux pour honorer l'astre qui nous donne la lumière. L'Église christianisa ces rites en y voyant un symbole de S. Jean qui était « une lampe ardente et brillante » (5). Aussi « encouragea-t-elle ce genre de manifestation qui correspondait si bien au caractère de la fête. Les feux de la Saint-Jean complétaient heureusement la solennité liturgique ; ils montraient unies dans une même pensée l'Église et la cité terrestre » (6). Le nom du Précurseur est inscrit au Canon de la Messe en tête de la 2^e liste, (p. 136). On célébrait autrefois, au jour de sa fête, trois messes en son honneur, et nombreuses étaient les églises qui lui étaient dédiées. Les parents aimaient de même à donner son nom à leurs enfants. Paul diacre, moine du Mont-Cassin et ami de Charlemagne, avait composé en l'honneur de S. Jean-Baptiste l'hymne : « *Ut queant laxis* ». Au XIII^e siècle, le moine bénédictin Guy d'Arezzo remarqua que les notes chantées sur les syllabes initiales formaient la série des six premiers degrés de la gamme. Il désigna chaque degré par la syllabe correspondante : (*Ut*,

1. S. Luc 1, 14. — 2. Id. 1, 58. — 3. Id. 1, 76. — 4. S. Jean 3, 30. — 5. Id. 5, 35. — 6. Année Liturgique de D. Guéranger : La nativité de S. Jean-Baptiste.



SAINT JEAN-BAPTISTE, PRÉCURSEUR DU CHRIST.

ré, mi, fa, sol, la, si, et facilita beaucoup par là l'étude des intervalles musicaux.

Ut <i>queant laxis</i>	resonare fibris	(Do-ré).	} v. p. 1798.
Mira <i>gestorum</i>	famuli tuorum	(Mi-fa).	
Solve <i>polluti</i>	lábii reatum	(Sol-la).	
Sancte	Johannes	(Si). (1).	

« Afin que vos serviteurs puissent chanter à pleine voix les merveilles de vos œuvres, purifiez leurs lèvres souillées, ô saint Jean ». Zacharie, faisant savoir qu'il voulait appeler son fils Jean, avait aussitôt retrouvé l'usage de la parole ; et voici qu'une hymne composée en l'honneur du Prophète dont la voix retentit au désert, devient l'instrument d'un nouveau progrès dans l'art musical.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de *ses paroissiens*.

I^{res} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Ipse præíbit, * ante illum in spírítu et virtúte Elíæ paráre Dómino plebem perféctam.

2. Joánnes * est nomen ejus : vinum et síceram non bibet, et multi in natiuitáte ejus gaudébunt.

3. Ex útero senectútis * et stérili Joánnes natus est præcúrsor Dómini.

4. Iste puer * magnus coram Dómino : nam et manus ejus cum ipso est.

5. Nazaræus * vocábitur puer iste : vinum et síceram non bibet, et omne immúndum non manducábit ex útero matris suæ.

Ant. 1. — Il ira devant le Seigneur dans l'esprit et la vertu d'Élie, pour lui préparer un peuple parfait.

2. Jean est son nom : il ne boira pas de vin ni de liqueur enivrante, et à sa naissance, beaucoup se réjouiront.

3. Du sein d'une femme avancée en âge et stérile, est né Jean le Précurseur du Seigneur.

4. Cet enfant sera grand devant le Seigneur, car sa main est avec lui.

5. Nazaréen sera appelé cet enfant ; il ne boira pas de vin ni de liqueur enivrante, et il ne mangera rien d'impur dès le sein de sa mère.

S.
Luc,
1, 17.

Ibid.
1, 63
et
1, 14.

S.
Luc,
1, 15.

Ibid.
1, 15.

Capítule et Hymne des deuxièmes Vêpres, p. 1797.

Ÿ. Fuit homo missus a Deo.

Ř. Cui nomen erat Joánnes.

Ÿ. Il y eut un homme envoyé de Dieu.

Ř. Dont le nom était Jean.

S.
Jean,
11, 6.

S.
Luc,
1, 9.

Ant. — Ingresso * Zacharía templum Dómini, apparuit ei Gábríel Angelus, stans a dextris altáris incénsi.

Ant. du Magnificat. — Zacharie étant entré dans le temple du Seigneur, l'Ange Gabriel lui apparut, debout, à droite de l'autel de l'encens.

MESSE. — **Introït.**

Isaïe,
49,
1 et 2.



DE ventre matris meæ vocávit me Dóminus nómine meo : et pósuit os meum ut gládium acútum : sub tegumento manus suæ protéxit me, et pósuit me quasi sagíttam eléctam. — *Ps.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. *V.* Glória.

Ps.
91, 2.

Oratio. — Deus, qui præsentem diem honorabilem nobis in beáti Joánis nativitate fecísti : da pópulis tuis spirituálium grátiam gaudiórum ; et ómnium fidélium mentes dírige in viam salutis æternæ. Per Dóminum.

Isaïe,
49,
1-3,
5, 6
et 7.

Léctio **Isaïæ** Prophætæ. — Audíte, insulæ, et attendite, pópuli de longe : Dóminus ab útero vocávit me, de ventre matris meæ recordátus est nóminis mei. Et pósuit os meum quasi gládium acútum : in umbra manus suæ protéxit me, et pósuit me sicut sagíttam eléctam : in pháretra sua abscóndit me. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israël, quia in te gloriábor. Et nunc dicit Dó-



DÈS le sein de ma mère, le Seigneur m'a appelé par mon nom. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive acéré, il m'a protégé à l'ombre de sa main, il a fait de moi comme une flèche choisie. — *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur, et de célébrer votre nom, ô Très-Haut. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous avez rendu ce jour vénérable par la nativité du bienheureux Jean, accordez à votre peuple la grâce des joies spirituelles, et dirigez les âmes de tous les fidèles dans la voie du salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du Prophète **Isaïe**. — Îles, écoutez, et vous, peuples lointains, soyez attentifs. Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère ; lorsque j'étais encore dans ses entrailles, il s'est souvenu de mon nom. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive acéré, il m'a protégé à l'ombre de sa main ; il a fait de moi comme une flèche choisie, il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, et je me glorifierai en toi. Et maintenant le Seigneur dit, lui qui m'a formé

minus, formans me ex útero servum sibi : Ecce dedi te in lucem géntium, ut sit salus mea usque ad extrémum terræ. Reges vidébunt, et consúrgent príncipes, et adorábunt propter Dóminum, et sanctum Israël, qui elégit te.

Grad. — Priúsqvam te formárem in útero, novi te : et ántequam exíres de ventre, sanctificávi te. *Ÿ.* Misit Dóminus manum suam, et tétigit os meum, et dixit mihi.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Tu, puer, prophéta Altíssimi vocáberis : præibis ante Dóminum paráre vias ejus. Allelúia.

dès le sein de ma mère pour être son serviteur : Voici que je l'ai établi pour être la lumière des nations, et mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre. Les rois verront et les princes se lèveront, et ils adoreront, à cause du Seigneur qui a été fidèle, et du Saint d'Israël qui t'a choisi.

Grad. — Avant que je t'eusse formé dans les entrailles de ta mère, je t'ai connu, avant que tu fusses sorti de son sein, je t'ai sanctifié. *Ÿ.* Alors le Seigneur étendit sa main et toucha ma bouche et me dit :

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies. Alléluia.

Jér.,
1, 5
et 9.

S.
Luc,
1, 76.

« On peut dire, écrit S. Ambroise, que S. Jean-Baptiste n'a connu aucun des degrés de l'enfance, lui qui, s'élevant au-dessus des lois de la nature et devançant les années, a commencé, dans le sein maternel, par avoir la mesure de l'âge parfait du Christ » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — Elísabeth implétum est tempus pariéandi, et péperit fílium. Et audiérunt vicíni, et cognáti ejus, quia magnificávit Dóminus misericórdiam suam cum illa, et congratulábantur ei. Et factum est in die octávo, venérunt circumcidere púerum, et vocábant eum nómine patris sui Zacharíam. Et respóndens mater ejus, dixit : Nequáquam, sed vocá-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — Le temps où Elísabeth devait enfanter s'accomplit, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait signalé envers elle sa miséricorde, et ils l'en félicitaient. Et il arriva qu'au huitième jour ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère, prenant la parole, dit : Non, mais il sera appelé Jean. Ils lui dirent : Il n'y a personne dans ta famille qui soit appelé de ce

S.
Luc,
1,
57-68.

bitur Joánnes. Et dixérunt ad illam : Quia nemo est in cognatióne tua, qui vocétur hoc nómine. Innuébant autem patri ejus, quem vellet vocári eum. Et póstulans pugillárem, scripsit, dicens : Joánnes est nomen ejus. Et miráti sunt univérsi. Apértum est autem íllico os ejus, et lingua ejus, et loquebátur benedícens Deum. Et factus est timor super omnes vicínos eórum : et super ómnia montána Judææ divulgabántur ómnia verba hæc : et posuérunt omnes, qui audíerant in corde suo, dicétes : Quis, putas, puer iste erit ? Etenim manus Dómini erat cum illo. Et Zacharías pater ejus replétus est Spíritu Sancto, et prophetávit, dicens : Benedictus Dóminus Deus Israël, quia visitávit et fecit redemptiónem plebis suæ. — **Credo.**

Ps.
91, 13.

Offert. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus, quæ in Líbano est, multiplicábitur.

Secr. — Tua, Dómine, munéribus altária cumulámus : illíus nativitátem honóre débito celebrátes, qui Salvatórem mundi et cécinít adfutúrum, et adesse monstrávit, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

S.
Luc,
1, 76. **Comm.** — Tu, puer, prophéta Altíssimi vocá-

nom. Et ils faisaient des signes à son père, pour savoir comment il voulait qu'on l'appelât. Et, demandant des tablettes, il écrivit : Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement. Au même instant, sa bouche s'ouvrit, et sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu. Et la crainte s'empara de tous leurs voisins, et, dans toutes les montagnes de la Judée, toutes ces choses étaient divulguées. Et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, en disant : Que pensez-vous que sera cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui. Et Zacharie, son père, fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple. — **Credo.**

Offert. — Le juste fleurira comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Secr. — Seigneur, nous accumulons les dons sur vos autels, célébrant avec l'honneur qui lui est dû, la nativité de celui qui a rendu hommage au Sauveur du monde, avant sa venue, et qui l'a désigné ensuite comme présent, en la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui avec Vous.

Comm. — Toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du

beris : præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus.

Postcomm. — Sumat Ecclésiá tua, Deus, beáti Joánnis Baptístæ generatióne lætítiam : per quem suæ regeneratiónis cognóvit auctórem, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte...

Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies.

Postcomm. — Que votre Église, Seigneur, trouve un sujet de joie en la naissance du bienheureux Jean-Baptiste, par qui elle a reconnu l'auteur de sa régénération, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

II^{mes} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Ps. 116 : Laudáte Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Elísabeth Zachariæ * magnum virum génuít, Joánnem Baptístam præcursórem Dómini.

2. Innuébant patri ejus, * quem vellet vocári eum : et scripsit, dicens : Joánnes est nomen ejus.

3. Joánnes vocábitur * nomen ejus : et in natiuitáte ejus multi gaudébunt.

4. Inter natos * mulierum non surréxit major Joánnes Baptísta.

5. Tu puer * Prophéta Altíssimi vocáberis : præíbis ante Dóminum paráre vias ejus.

Capitulum. — Audíte, ínsulæ, et attendíte, pópuli de longe : Dóminus ab útero vocávit me de ventre matris meæ recordátus est nóminis mei.

Ant. 1. — Élisabeth, épouse de Zacharie, a mis au monde un grand homme, Jean-Baptiste, le Précurseur du Seigneur.

2. Ils demandaient par signes à son père comment il voulait qu'on le nommât, et il écrivit : Jean est son nom.

3. Il sera appelé Jean, et, à sa naissance, beaucoup se réjouiront.

4. Entre les enfants des femmes, il n'en est pas de plus grand que Jean-Baptiste.

5. Toi, petit enfant, tu seras appelé Prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant le Seigneur pour lui préparer ses voies.

Capitule. — Écoutez, îles, et soyez attentifs, peuples éloignés : le Seigneur dès le sein maternel m'a appelé, dès les entrailles de ma mère il s'est souvenu de mon nom.

S.
Luc,
1, 62.

Ibid.
1, 14.

S.
Matt.,
11, 11.

S.
Luc,
1, 76.

Isaïe,
49, 1.

Hymne.

2.

1. Ut que-ant la - xis Re-so-ná-re fi-bris
 1. Pour que vos serviteurs puissent à pleine

Mí - ra ge - stó - rum Fa-mu-li tu - ó - rum,
 voix chanter les merveilles de vos gestes,

Sól - ve pol-lú-ti Lá-bi-i re - á-tum, San -
 bannissez des lèvres souillées le péché, ô

cte Jo - án - nes. A - men.
 saint Jean. Ainsi soit-il.

2. Núntius celso véniens Olympo,
 Te patri magnum fore nascitúrum,
 Nomen, et vitæ sériem geréndæ
 Ordine promit.

3. Ille promíssi dúbius supérni,
 Pérdidit promptæ módu-los loquélæ :
 Sed reformásti génitus peréemptæ
 Organa vocis.

4. Ventris obstrúso ré-cubans cubíli
 Sénseras Regem thálamó manémentem :
 Hinc parens nati méritis utérque
 Abdíta pandit.

5. Sit decus Patri, genitæque Proli,
 Et tibi compar utriúsque virtus,

2. Un messenger, venu du haut du ciel, annonce à votre père que vous naîtrez grand. Il révèle, tour à tour, et votre nom et la trame de votre vie.

3. Lui, doutant de la promesse divine, est privé de l'usage de la parole. Mais, en naissant, vous lui rendez l'organe perdu de la voix.

4. Reposant encore au berceau secret du sein maternel, vous aviez senti la présence du Roi, en sa couche nuptiale. Ainsi, c'est par les mérites de leur fils que vos parents découvrent les mystères cachés.

5. Gloire soit au Père, et au Fils qu'il engendre, et à vous l'Esprit, égal en vertu à l'un et à l'autre, Dieu unique à jamais

Spíritus semper, Deus
unus, omni

Témporis ævo. Amen.

Ÿ. Iste puer magnus
coram Dómino.

Ř. Nam et manus ejus
cum ipso est.

Ant. — Puer * qui natus est nobis, plus quam prophéta est : hic est enim, de quo Salvátor ait : Inter natos mulierum non surréxit major Joánne Baptísta.

et dans la suite des âges. Ainsi soit-il.

Ÿ. Cet enfant sera grand devant le Seigneur.

Ř. Car sa main est avec lui.

Ant. du Magnificat. — L'enfant qui nous est né est plus qu'un prophète ; car c'est celui dont le Sauveur a dit : Entre les enfants des femmes, il n'en est pas de plus grand que Jean-Baptiste.

S.
Luc,
1, 15,
1, 66.

S.
Matt.,
11, 9.

LE 25 JUIN.

S. Guillaume, Abbé. — *Double.* — *Ornements blancs.*

Guillaume naquit de parents nobles à Verceil, en Piémont. Ayant quitté sa famille et ses biens (*Év.*), il bâtit sur le Mont de la Vierge un monastère. Comme Moïse, auquel Dieu donna sa loi sur la montagne (*Ép.*), il fut guidé par le ciel et donna à la congrégation des ermites, dont il devint le Père (*Com.*), une règle inspirée en grande partie de celle de S. Benoît. À la sainteté de sa vie, tout entière passée dans la méditation des choses divines (*Intr.*), s'ajouta le renom de ses nombreux miracles. Après avoir prédit le moment de sa mort, il s'endormit dans le Seigneur, en l'an 1142, et eut au ciel le front ceint de « la couronne de pierres précieuses » (*Grad., Off.*), symbole de ses vertus. — Marchons sur les traces de S. Guillaume en nous aidant de ses prières (*Or.*).

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 361.

Oratio. — Deus, qui infirmitáti nostræ, ad teréndam salutis viam in Sanctis tuis exéplum et præsídiu collocásti : da nobis, ita beáti Guilielmi Abbátis mérita venerári ; ut ejúsdem excipiámus suffrágia, et vestígia prosequámur. Per Dóminu.

Oraison. — Ô Dieu, qui, pour aplanir à notre faiblesse la voie du salut, nous avez donné l'exemple et la protection de vos Saints ; faites que nous honorions les mérites du bienheureux Guillaume, Abbé, de manière à mériter le secours de ses prières et à marcher sur ses traces. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave de S. Jean, p. 1794.

LE 26 JUIN.

SS. Jean et Paul, Mm. — *Double.* — *Ornements rouges.*

Les deux frères Jean et Paul étaient Romains, et au service de Constance, fille de Constantin. Julien l'Apostat les ayant invités à prendre place parmi ses familiers, ils s'y refusèrent, afin de garder leur fidélité à Jésus. On leur laissa dix jours pour délibérer, et ils en profitèrent pour distribuer tous leurs biens aux pauvres. Ils furent alors arrêtés et « sans crainte de ceux qui ne peuvent que tuer le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus » (*Év.*), ils devinrent en 362 plus que jamais frères par une même foi et un même martyr (*Or., Grad., All.*). L'Église les compare « aux deux oliviers et aux deux chandeliers, dont parle l'Apocalypse, et qui luisent devant le Seigneur » (1). « Ces justes, ajoute-t-elle, se sont tenus devant le Seigneur et ils n'ont pas été séparés l'un de l'autre » (2). Aussi leurs deux noms, figurant au Canon de la Messe (1^{re} liste, p. 132), passent de génération en génération, tandis que leurs corps reposent en paix » (*Ép.*) dans l'ancien sanctuaire élevé en leur honneur sur le Mont Coelius, à Rome. C'est là qu'on fait la Station, le vendredi après les Cendres (3). — Ressentons aujourd'hui avec l'Église la double joie du triomphe des SS. Jean et Paul (*Or.*), et comme eux confessons courageusement Jésus devant les hommes, afin qu'il nous reconnaisse pour siens devant ses Anges (*Év.*).

I^{res} VÊPRES (25 juin).

Zach.,
4, 14.
II
Rois,
1, 23.
S.
Jacq.,
2, 23.

Ant. — Adstitérunt *
justi ante Dóminum, et
ab invicem non sunt se-
paráti : cálicem Dómini
bibérunt, et amíci Dei ap-
pelláti sunt.

Ÿ. Lætámini in Dómino, p. 313.

Ant. du Magnificat. — Ces
justes se présentèrent ensemble
devant le Seigneur et ne furent
pas séparés ; ils burent le calice
du Seigneur et furent appelés
les amis de Dieu.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
33,
20-21.

MULTÆ tribula-
tiones justó-
rum, et de his
ómnibus libe-
rávit eos Dóminus : Dó-
minus custódit ómnia os-
sa eórum : unum ex his
non conteràtur. — *Ps.*
Benedícam Dóminum in
omni témpore : semper
laus ejus in ore meo. Ÿ. Glória Patri.

Ibid.
2.

LES tribulations des
justes sont nombreu-
ses et le Seigneur les
délivrera de toutes
ces peines. Le Seigneur préserve
tous leurs os ; il n'y en aura pas
un seul de brisé. — *Ps.* Je bé-
nirai le Seigneur en tout temps ;
toujours sa louange sera dans
ma bouche. Ÿ. Gloire au Père.

1. Répons de Matines. — 2. Ant. du Magnificat. — 3. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, F f, 16.

Oratio. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut nos geminata lætitia hodiernæ festivitatis excipiat, quæ de beatorum Joannis et Pauli glorificatione procedit ; quos eadem fides et passio vere fecit esse germanos. Per Dominum.

Oraison. — Nous vous prions, Dieu tout-puissant, de nous faire entrer dans la joie de cette double fête, joie qui provient de la glorification des bienheureux Jean et Paul, qu'une même foi et un même martyr ont rendus vraiment frères. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de S. Jean, p. 1794.

Lectio libri Sapiëntiæ. — Hi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt : cum semine eorum permanent bona, hæreditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum : et filii eorum propter illos usque in æternum manent : semen eorum, et gloria eorum non derelinquétur. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem. Sapiëntiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet ecclesia.

Grad. — Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum. V̄. Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Alléluia, alléluia. — V̄. Hæc est vera fraternitas, quæ vicit mundi crimina : Christum secuta est, inclyta tenens regna cœlestia. Alléluia.

Lecture du livre de la Sagesse. — C'étaient des hommes de miséricorde, dont les œuvres de piété subsistent à jamais. Les biens qu'ils ont laissés demeurent à leur postérité ; leurs descendants sont un saint héritage, et leur race est demeurée fidèle à l'alliance ; à cause d'eux leurs fils subsistent éternellement et ni leur race ni leur gloire n'aura de fin. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra de génération en génération. Que les peuples racontent leur sagesse et que l'assemblée publie leurs louanges.

Grad. — Ah ! qu'il est bon et agréable pour des frères, d'habiter ensemble. V̄. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Alléluia, alléluia. — V̄. C'est la vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont suivi le Christ et possèdent avec gloire le royaume céleste. Alléluia.

Eccl.,
44,
10-15.

Ps.
132,
1-2.

Évangile : Attendez de la Messe Salus, p. 323.

Ps.
5,
12-13.

Offert. — Gloriabúntur in te omnes, qui díligunt nomen tuum, quóniam tu, Dómine, benedíces justo : Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ coronásti nos.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, sanctórum Mártyrum tuórum Joánnis et Pauli dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsídium. Per Dóminum.

Sag.,
3, 4, 5
et 6.

Comm. — Et si coram homínibus torménta passi sunt, Deus tentávit eos : tamquam aurum in fornáce probávit eos, et quasi holocáusta accépit eos.

Postcomm. — Súmpsi-mus, Dómine, sanctórum Mártyrum tuórum Joánnis et Pauli solémnia celebrántes, sacraménta cœléstia : præsta, quæsumus ; ut, quod temporáliter gérimus, ætérnis gáudiis consequámur. Per Dóminum.

Apoc.,
11, 4.

Ant. — Isti sunt * duæ olívæ, et duo candelábra lucéntia ante Dóminum : habent potestátem cláudere cœlum núbibus, et aperíre portas ejus : quia linguæ eórum claves cœli factæ sunt.

Ÿ. Exsultábunt, p. 313.

Offert. — Et tous ceux qui aiment votre nom, se glorifieront en vous, parce que vous bénirez le juste, Seigneur. Seigneur, vous nous avez entourés de votre amour, comme d'un bouclier.

Secr. — Recevez favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons par les mérites de vos saints Martyrs Jean et Paul ; faites qu'elles nous obtiennent votre assistance continue. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Et s'ils ont souffert des tourments devant les hommes, Dieu les a éprouvés ; il les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, il les a agréés comme une hostie d'holocauste.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, un sacrement tout céleste en célébrant la fête de vos saints Martyrs Jean et Paul ; accordez-nous, s'il vous plaît, que ce que nous portons temporellement, nous arrivions à le posséder dans les joies éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{ES} VÊPRES (26 juin).

Ant. du Magnificat. — Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui luisent devant le Seigneur ; ils ont le pouvoir de fermer le ciel en le couvrant de nuages et d'en ouvrir les portes, car leurs langues sont devenues comme les clefs du ciel.

LE 27 JUIN.

3^e jour dans l'Octave de Saint Jean.

L'Église, honorant les Saints d'après le rôle plus ou moins grand qu'ils eurent à jouer dans le Mystère de l'Incarnation du Verbe, donne à S. Jean-Baptiste une place de choix (1). Chaque jour à la Messe, tant au *Confiteor*, qu'au *Suscipe* et au *Nobis quoque peccatoribus*, le nom de S. Jean-Baptiste vient avant celui des Apôtres. Il en est de même dans les *Litanies* de tous les Saints. Sa fête précède immédiatement celle des Apôtres S. Pierre et S. Paul. En fermant la mission des prophètes et en ouvrant celle des Apôtres, il sert de trait d'union entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Rendons, nous aussi, à S. Jean-Baptiste la place d'honneur qu'il doit occuper dans notre culte envers les Saints. Ce culte, en effet, doit être hiérarchisé de façon à ne jamais nous faire perdre de vue que Jésus est l'auteur principal de notre rédemption, et que les Saints sont plus ou moins grands selon qu'ils lui sont plus ou moins unis comme instruments secondaires. La fête de la naissance de S. Jean-Baptiste tombe à une époque où le Cycle nous montre l'Église, qui, née selon la prédiction de ce Saint (2) dans le baptême de l'Esprit-Saint et du feu, lors des fêtes de la Pentecôte, grandit et se développe toujours davantage. C'est au saint Précurseur qu'elle doit en effet d'avoir connu Jésus, l'époux qui la rend féconde et mère de nombreuses âmes. Comme chez les Juifs, où un ami servait d'intermédiaire entre l'époux et l'épouse et préparait le festin nuptial. S. Jean est appelé dans l'évangile « l'ami de l'époux » (3). C'est lui que Dieu a choisi pour préparer au Seigneur par sa prédication et son baptême de pénitence un peuple parfait (4). Et après avoir orné l'épouse, il lui présenta l'époux. « Jean fut cet homme envoyé pour servir de témoin, afin que tous crussent en Jésus par lui » (5). Jésus vient à lui dans les flots du Jourdain et l'eau acquiert à ce contact divin la vertu qui, par le baptême, fait naître nos âmes à la vie surnaturelle. S. Jean baptise le Christ dans le Jourdain, il entend la voix du Père qui proclame que Jésus est son Fils bien-aimé. Il voit l'Esprit-Saint qui plane sur lui sous la forme d'une colombe et il révèle que c'est Jésus qui est « l'Agneau de Dieu » (6). Rappelons-nous qu'après avoir baptisé le Maître, celui qui porte le nom de Jean le Baptiseur a présidé aussi à notre baptême, car tous les baptistères (spécialement celui de *S. Jean de Latran* à Rome) lui sont consacrés, et son image doit orner les fonts baptismaux. — Ayant été menés de la sorte par lui à Jésus, approchons-nous aussi de l'Eucharistie par S. Jean, en récitant les paroles de l'*Agnus Dei*, par lesquelles il désigna le Sauveur.

Messe comme au jour de la fête, p. 985.

1. Les rubriques qui accompagnent la Bulle *Divino Afflātu* de Pie X établissent entre les fêtes l'ordre suivant : « Les fêtes du Seigneur, de la bienheureuse Vierge Marie, des Anges, de saint Jean-Baptiste, de saint Joseph, des saints Apôtres ». — 2. S. Matt. 3, 11. — 3. S. Jean, 3, 29. — 4. S. Luc, 1, 14. — 5. Dernier Évangile. — 6. S. Jean, 1, 36.

Si le 28 juin tombe un dimanche, la messe de la Vigile anticipée des SS. Apôtres se dit le 27, avec Mémoire de l'Octave et 3^e Oraison : Concède, p. 242.

LE 28 JUIN.

Saint Irénée, Évêque et Martyr. — Double. — Orn. rouges.

Vers la fin du II^e siècle, alors que les sectes gnostiques cherchaient à saper par sa base la religion chrétienne, Dieu suscita S. Irénée pour leur résister en face. « Il lui accorda la grâce de détruire les hérésies par la vérité de la doctrine » (*Or.*) Succédant à S. Pothin sur le siège de Lyon en 177, S. Irénée « prêcha à temps et à contretemps », comme le veut S. Paul (*Ép.*), et se fit le défenseur du Christ (*Év.*) et de son Épouse. L'Église, déclare-t-il, disséminée à travers le monde, jusqu'aux extrémités de la terre, professe la foi qu'elle a reçue des apôtres qui l'ont reçue eux-mêmes du Fils de Dieu. Et cette Église a son centre à Rome « avec qui toute l'Église doit s'accorder à cause de sa principauté supérieure, car, par la succession des Pontifes romains la tradition apostolique de l'Église est parvenue jusqu'à nous » (1). Ardent apologiste, S. Irénée fut aussi un profond théologien. On l'a appelé le père de la théologie catholique et l'anneau d'or qui relie l'esprit de l'Évangile à la doctrine des Pères. L'oreille encore remplie des derniers échos de l'enseignement apostolique (*All.*), il fut le premier à faire la synthèse raisonnée de notre foi. Son traité : « La fausse science démasquée et réfutée » aussi appelé « Contre les hérésies », porta un coup mortel à l'hérésie gnostique. S. Jérôme lui donne le titre glorieux de Martyr. Il mourut, croit-on, pendant la persécution de Septime-Sévère en 202. Benoît XV étendit sa fête à l'Église universelle.

MESSE. — **Introït.**

Mal.,
2, 6.



EX veritatis fuit
in ore ejus, et
iniquitas non
est inventa in
lâbiis ejus : in pace, et in
æquitate ambulâvit me-
cum, et multos avêrtit
ab iniquitate. — *Ps.* At-
têndite, pópule meus, le-
gem meam : inclinâte
aurem vestram in verba
oris mei. V̄. Glória Patri.

Ps.
77, 1.

Oratio. — Deus, qui
beáto Irenæo Mártýri
tuo atque Pontífici tri-



A loi de vérité a été
dans sa bouche, et
l'iniquité n'a pas été
trouvée sur ses lè-
vres ; il a marché avec moi dans
la paix et dans l'équité, et il a
détourné beaucoup d'hommes
de l'iniquité. — *Ps.* Mon peu-
ple, écoutez ma loi ; prêtez
l'oreille aux paroles de ma
bouche. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
accordé au bienheureux Irénée,
votre Martyr et Pontife, de ré-

1. Haer. 1, 1, ch. VI et X, I, III, ch. III, n° 2.

buísti, ut et veritatē doctrínæ expugnáret hæreses, et pacem Ecclésiæ felíciter confirmáret : da, quæsumus, plebi tuæ in sancta religióne constántiam ; et pacem tuam nostris concéde tempóribus. Per Dóminum.

primer les hérésies par la vérité de sa doctrine et d'affermir la paix de l'Église, nous vous en supplions, donnez à votre peuple la constance en la sainte religion, et à nos temps votre paix. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

On fait mémoire de l'Octave de S. Jean, p. 1794, et de la Vigile des SS. Apôtres, p. 1807.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Caríssime : Pérmane in iis, quæ didicísti, et crédita sunt tibi : sciens a quo didiceris ; et quia ab infántia sacras líttas nosti, quæ te possunt instrúere ad salutem, per fidem, quæ est in Christo Jesu. Omnis Scriptúra divínitus inspiráta útilis est ad docéndum, ad arguéndum, ad corripiéndum, ad erudiéndum in justítia : ut perféctus sit homo Dei, ad omne opus bonum instrúctus. Testíficor coram Deo, et Jesu Christo, qui judicatúrus est vivos et mórtuos, per advéntum ipsíus, et regnum ejus : prædica verbum, insta opportúne, importúne : árgue, óbseca, íncrepa in omni patiéntia, et doctrína. Erit enim tempus, cum sanam doctrínam non sustinébunt, sed ad sua desidéria coacervábunt sibi magístros,

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul à Timothée. — Très cher frère : Demeure ferme dans les choses que tu as apprises et qui t'ont été confiées, sachant de qui tu les a apprises, et que depuis ton enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ. Toute l'Écriture divinement inspirée est utile pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, pour instruire dans la justice ; afin que l'homme de Dieu soit parfait, propre à toute sorte de bien. Je t'adjure, devant Dieu et Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, par son avènement et par son règne, prêche la parole, insiste à temps et à contretemps ; reprends, supplie, menace, en toute patience et toujours en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais ils amasseront autour d'eux des docteurs selon leurs désirs ; et éprouvant aux oreilles une vive démangeaison, ils détourneront l'ouïe de la vé-

2
A
Tim.,
3,
14-17;
4,
1-5.

pruriéntes áuribus, et a veritaté quidem audítum avértent, ad fábulas autem converténtur. Tu vero vígila, in ómnibus labóra, opus fac Evangelístæ, ministérium tuum imple.

Ps.
121, 8.

Grad. — Propter fratres meos, et próximos meos loquébar pacem de te. *Ÿ.* Custódi innocéntiam, et vide æquitátem : quóniam sunt relíquiæ hómini pacífico.

Ps.
36, 37.

Eccl.,
6, 35.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* In multitudíne presbyterórum prudéntium sta, et sapiéntiæ illórum ex corde conjúgere, ut omnem narratiónem Dei possis audíre. Allelúia.

rité, et ils la tourneront vers des fables. Mais toi, sois vigilant, travaille constamment, fais l'œuvre d'un évangéliste, acquitte-toi pleinement de ton ministère.

imple.

Grad. — À cause de mes frères et de mes proches, j'ai demandé pour toi la paix. *Ÿ.* Garde l'innocence, et n'aie en vue que l'équité, car des biens resteront à l'homme pacifique.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Tiens-toi dans l'assemblée des vieillards prudents, et unis-toi de cœur à leur sagesse. Afin que tu puisses écouter tout ce qu'ils diront de Dieu, et que leurs excellentes paroles ne t'échappent pas. Alléluia.

*Évangile de la Messe Lætábitur, v. p. 308, à partir de : * Nolíte timére.*

Eccl.,
24, 44.

Offert. — Doctrínam quasi antelucánum illúmino ómnibus, et enarrábo illam usque ad longínquum.

Secr. — Deus, qui credéntes in te pópulos nullis sinis cóncuti terróribus : dignáre preces et hóstias dicátæ tibi plebis suscípere ; ut pax a tua pietáte concéssa, christiánórum fines ab omni hoste fáciat esse secúros. Per Dóminum.

Eccl.,
24, 44.

Comm. — Vidéte quóniam non soli mihi labóravi, sed ómnibus exquiréntibus veritatém.

Offert. — Je ferai briller ma doctrine sur tous comme la lumière du matin, et je la raconterai au loin.

Secr. — Ô Dieu, qui ne laissez ébranler par aucune terreur les peuples qui croient en vous, daignez recevoir les prières et les offrandes du peuple qui vous est consacré, en sorte que la paix, que vous nous avez accordée dans votre miséricorde, garde en sécurité les frontières des chrétiens contre tout ennemi. Par...

Comm. — Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui cherchent la vérité.

Postcomm. — Deus, auctor pacis et amátor, quem nosse, vívere, cui servíre, regnáre est : prótege ab ómnibus impugnationibus súpplices tuos ; ut, qui in defensióne tua confídimus, beáti Irenæi Mártiris tui atque Pontíficis intercessióne, nullíus hostilitátis arma timeámus. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Ô Dieu, qui aimez la paix et qui en êtes l'auteur, vous connaître c'est vivre et vous servir, c'est régner ; défendez de toute attaque ceux qui vous en supplient, afin que nous, qui nous confions en votre protection et qui espérons en l'intercession du bienheureux Irenée, votre Martyr et Pontife, nous n'ayons à craindre les armes d'aucune hostilité. Par Notre-Seigneur.


À la fin de la Messe on dit l'Évangile de la Vigile, p. 1809.


LE MÊME JOUR.

Vigile des Saints Apôtres Pierre et Paul.

L'Église célèbre demain la fête des deux Apôtres qui sont les deux fondements sur lesquels elle est solidement établie (*Or.*) « La rigueur que sait s'imposer un peuple à certains jours de préparation, est une marque de la foi qu'il a conservée, écrit Dom Guéranger ; elle montre qu'il comprend la grandeur de l'objet proposé par la Sainte Liturgie à son culte » (1). Pierre élevé sur sa croix (*Intr., Év.*) domine comme le Christ le monde. Il scelle dans son sang sa confession de foi (*Év.* de demain) et d'amour (*Év.*) en Jésus, et c'est dès lors en son nom (*Id.*) et comme son remplaçant qu'il sera le roi des âmes. Paul, en s'associant à ses travaux et à son martyre, partage avec lui sa royauté et son triomphe.

MESSE. — **Introït.**

 ICIT Dóminus Petro : Cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas ubi volébas : cum autem senúeris, exténdes manus tuas, et álius te cinget, et ducet quo tu non vis : hoc autem dixit, significans quæ morte clarificatúrus esset Deum. — *Ps.* Cœli enár-

 E Seigneur dit à Pierre : Lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais lorsque tu seras vieux, tu étendras les mains et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas. Or il dit cela pour marquer par quelle mort il devait glorifier Dieu. — *Ps.* Les cieus racontent la gloire de

s.
Jean,
21,
18-19.

Ps.
18, 1.

rant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum. V̄. Glória Patri.

Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. V̄. Gloire au Père.

On ne dit pas le Glória in excelsis.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut nullis nos permittas perturbatióibus cóncuti ; quos in apostólicæ confessiósni petra solidásti. Per Dóminum.

Oraison. — Daignez, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, ne point permettre qu'aucun trouble nous ébranle, après que vous nous avez établis sur la pierre solide de la foi des apôtres. Par Notre-Seigneur.

Mémoires de S. Irénée, p. 1804, et de l'Octave, p. 1794.

A. A.,
3,
1-10.

Léctio **Actuum** Apostolórum. — In diébus illis : Petrus et Joánnes ascendébant in templum ad horam oratiónis nominam. Et quidam vir, qui erat claudus ex útero matris suæ, bajulabátur : quem ponébant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciósá, ut péteret elemósynam ab introëúntibus in templum. Is cum vidísset Petrum et Joánnem incipiéntes introíre in templum, rogábat, ut elemósynam accíperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joánnem, dixit : Réspice in nos. At ille intendébat in eos, sperans se áliquid acceptúrum ab eis. Petrus autem dixit : Argéntum et aurum non est mihi : quod autem hábeo, hoc tibi do : In nómine Jesu Christi Nazaréni surge, et ámbula. Et apprehénsa manu ejus délixtera, allevávit

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure. Et il y avait un homme, boiteux dès le sein de sa mère, qu'on portait et qu'on plaçait chaque jour à la porte du temple qu'on appelle la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Cet homme, ayant vu Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, les pria, pour recevoir une aumône. Pierre, avec Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous. Il les regardait donc attentivement, espérant qu'il allait recevoir quelque chose d'eux. Mais Pierre dit : Je n'ai ni or ni argent ; mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et l'ayant pris par la main droite, il le souleva ; et aussitôt ses jambes et ses pieds furent affermis. D'un bond, il fut debout, et il se mit à marcher ; et il entra avec eux dans le temple, marchant, sau-

eum, et prótinus consolídátæ sunt bases ejus, et plantæ. Et exsiliens stetit, et ambulábat : et intrávit cum illis in templum, ámbulans, et exsiliens, et laudans Deum. Et vidit omnis pópulus eum ambulántem, et laudántem Deum. Cognoscébat autem illum, quod ipse erat, qui ad eleemósynam sedébat ad Speciósam portam templi : et impléti sunt stupóre et éxtasi in eo, quod contígérat illi.

Grad. — In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum. *Ÿ.* Cœli enárrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúnciat firmaméntum.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus Simóni Petro : Simon Joánnis, dñligis me plus his ? Dicit ei : Etiam, Dómine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei íterum : Simon Joánnis, dñligis me ? Ait illi : Etiam, Dómine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei tértio : Simon Joánnis, amas me ? Contristátus est Petrus, quia dixit ei tértio : Amas me ? et dixit ei : Dómine, tu ómnia nosti : tu scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas. Amen, amen dico tibi : cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas ubi volébas : cum

tant et louant Dieu. Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. Et reconnaissant que c'était celui-là même qui se tenait à la Belle-Porte du temple pour demander l'aumône, ils furent remplis de stupeur et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.

Grad. — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde. *Ÿ.* Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? et il lui répondit : Seigneur, vous savez toutes choses ; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis. En vérité, en vérité, je te le dis, lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais

Ps.
18, 5
et 2.

s.
Jean,
21,
15-19.

autem senúeris, exténde manus tuas, et álius te cinget, et ducet quo tu non vis. Hoc autem dixit, significans qua morte clarificatúrus esset Deum.

Ps.
138,
17.

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Secr. — Munus pópuli tui, quæsumus, Dómine, apostólica intercessióne sanctífica : nosque a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per...

S.
Jean,
21, 15
et 17.

Comm. — Simon Joánnis, díligis me plus his ? Dómine, tu ómnia nosti : tu scis, Dómine, quia amo te.

Postcomm. — Quos coelésti, Dómine, aliménto satiásti : apostólicis intercessiónibus ab omni adversitaté custódi. Per Dóminum.

où tu voulais ; mais lorsque tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas. Or il dit cela pour marquer par quelle mort il devait glorifier Dieu.

Offert. — Ô Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, par l'intercession des apôtres, rendez saint le don de votre peuple et purifiez-nous des taches de nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Seigneur, vous savez toutes choses : vous savez que je vous aime.

Postcomm. — Seigneur, par l'intercession de ces apôtres, défendez contre toute adversité ceux que vous avez nourris de l'aliment céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



LE 29 JUIN.

Les Saints Apôtres Pierre et Paul.

Double de 1^{re} cl. avec Oct. — Ornaments rouges.

L'Église tout entière est en fête, car « Dieu a consacré ce jour par le martyre des Apôtres Pierre et Paul » (*Or.*) Et dans les deux grandioses basiliques élevées à Rome sur les tombeaux « de ces deux Princes qui ont conquis par la croix et l'épée leur place au sénat éternel » (1), on célébrait autrefois un double sacrifice. Plus tard, à cause de la grande distance qui séparait ces deux églises, on divisa cette fête en honorant plus spécialement S. Pierre le 29 juin et S. Paul le 30. — 1) S. Pierre, évêque de Rome, est le vicaire, c'est-à-dire le lieutenant, le *remplaçant visible du Christ*. Comme le montrent la *Préface*, l'*Alléluia*, l'*Évangile*, l'*Offertoire* et la *Communion*, les Juifs avaient rejeté Jésus, ils firent de même à l'égard de son successeur (*Ép.*). Déplaçant alors le centre religieux du monde, Pierre quitta Jérusalem pour Rome qui devint la ville éternelle et le siège de tous les Papes. — 2) Saint Pierre, premier Pape, *parle au nom du Christ* qui lui a communiqué son infailibilité doctrinale. Aussi n'est-ce pas la chair et le sang qui le guident, mais le Père céleste qui ne permet pas non plus que les portes de l'enfer prévalent contre l'Église, dont il est le fondement (*Év.*). — 3) S. Pierre en recevant les clefs est préposé au « royaume des cieux » sur terre, c'est-à-dire à l'Église, et *régne au nom du Christ*, qui l'a investi de sa puissance et de son autorité suprême (*Év.*). Les noms de S. Pierre et de S. Paul ouvrent la liste des apôtres au Canon de la Messe. (*1^{re} liste, p. 132*). — Avec l'Église qui ne cessait d'adresser des prières à Dieu pour Pierre (*Ép.*), prions pour son successeur, « le serviteur de Dieu, notre Saint Père le Pape » (*Canon de la Messe*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{res} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Petrus et Jo-
ánnés * ascendébant in
templum ad horam ora-
tionis nonam.

2. Argéntum et aurum
* non est mihi : quod au-
tem hábeo, hoc tibi do.

3. Dixit Angelus ad
Petrum, * circúmda tibi
vestiméntum tuum et
séquere me.

Ant. 1. — Pierre et Jean mon-
taient au temple pour la prière
de la neuvième heure.

2. De l'argent et de l'or, je
n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je
te le donne.

3. L'Ange dit à Pierre : En-
veloppe-toi de ton vêtement et
suis-moi.

Act.,
3, 1.

Ibid.
3, 6.

Ibid.
12, 8.



LES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL.

4. Misit Dóminus * Angelum suum, et liberávit me de manu Heródis, al-lélúia.

5. Tu es Petrus, * et super hanc petram ædifi-cábo Ecclésiám meam.

4. Le Seigneur a envoyé son ange, et m'a arraché à la main d'Hérode, allélúia.

5. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Ibid.
12, 11.

s.
Matt.,
16, 18.

Capitule et Hymne des 2^{es} Vêpres, p. 1817.

Ÿ. In omnem terram exívit sonus eórum.

Ř. Et in fines orbis terræ verba eórum.

Ant. — Tu es pastor óvium, * Princeps Apostolórum, tibi tráditæ sunt claves regni cœlórum.

Ÿ. Leur voix est allée par toute la terre.

Ř. Et leur parole jusqu'aux extrémités du monde.

Ant. du Magnificat. — Vous êtes le pasteur des brebis, le prince des apôtres, c'est à vous qu'ont été confiées les clefs du royaume des cieus.

MESSE. — **Introït.**

NUNC scio vere, quia misit Dóminus Angelum suum : et erípuít me de manu Heródis, et de omni exspectatióne plebis Judæórum. — *Ps.* Dómine, probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectionem meam. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui hodiérnam diem Apostolórum tuórum Petri et Pauli martyrio consecrásti : da Ecclésiæ tuæ, eórum in ómnibus sequi præcéptum ; per quos religionis sumpsit exórdium. Per Dóminum.

Lectio **Actuum** Apostolórum. — In diébus illis : Misit Heródes rex

MAINTENANT, je reconnais d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, qu'il m'a arraché à la main d'Hérode, et à toute l'attente du peuple juif. — *Ps.* Seigneur, vous m'avez sondé, et vous me connaissez, vous savez quand je m'assieds, et quand je me lève. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul, faites la grâce à votre Église, de suivre en tout le précepte de ceux par qui la religion a commencé. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, le roi Hérode mit les mains sur quel-

A. A.,
12, 11.

Ps.
138,
1-2.

A. A.,
12,
1-11.

manus, ut affligeret quosdam de ecclesia. Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio. Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum. Erant autem dies azymorum. Quem cum apprehendisset, misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum custodiendum, volens post Pascha producere eum populo. Et Petrus quidem servabatur in carcere. Oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo. Cum autem producturus eum esset Herodes, in ipsa nocte erat Petrus dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus : et custodes ante ostium custodiebant carcerem. Et ecce Angelus Domini astitit : et lumen refulsit in habitaculo : percussitque latera Petri, excitavit eum dicens : Surge velociter. Et ceciderunt catenæ de manibus ejus. Dixit autem Angelus ad eum : Præcingere, et calcea te caligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me. Et exiens sequebatur eum, et nesciebat quia verum est, quod fiebat per Angelum : existimabat autem se vi-

ques membres de l'Église, pour les maltraiter. Il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean. Et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. C'étaient alors les jours des azymes. L'ayant donc fait arrêter, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison ; mais l'Église faisait sans interruption des prières à Dieu pour lui. Or, la nuit même avant le jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes, et des gardes devant la porte gardaient la prison. Et voici qu'un ange du Seigneur apparut, et une lumière brilla dans l'appartement : et l'ange, touchant Pierre au côté, l'éveilla, en disant : Lève-toi vite. Et les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'ange lui dit : Mets ta ceinture, et chausse tes sandales. Il le fit. Et l'ange reprit : Enveloppe-toi de ton vêtement, et suis-moi. Pierre sortit et le suivit ; et il ne savait pas que ce qui se faisait par l'ange était véritable, mais il croyait voir une vision. Passant la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer qui conduit à la ville ; elle s'ouvrit d'elle-même devant eux, et étant sortis, ils s'avancèrent dans une rue ; et aussitôt l'ange le quitta. Alors Pierre, étant revenu à lui-même,

sum videre. Transeúntes autem primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem : quæ ultro aperta est eis. Et exeúntes processerunt vicum unum : et continuo discessit Angelus ab eo. Et Petrus ad se reversus, dixit : Nunc scio vere, quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.

Grad. — Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine. V. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : propterea populi confitebuntur tibi.

Allélúia, allélúia. — V. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam. Allel.

dit : Maintenant je reconnais d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché à la main d'Hérode et à toute l'attente du peuple juif.

et continuo discessit Angelus ab eo. Et Petrus ad se reversus, dixit : Nunc scio vere, quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.

Grad. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur. V. À la place de vos pères, des fils vous sont nés, c'est pourquoi les peuples vous loueront.

Allélúia, allélúia. — V. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. Allélúia.

Ps.
44,
17-18.

S.
Matt.,
16, 18.

« Ce que la chair et le sang n'ont pu révéler à Pierre, dit saint Jérôme, la grâce du Saint-Esprit l'a révélé. C'est donc par suite de sa profession de foi qu'il reçoit un nom où se trouve exprimée la révélation du Saint-Esprit, et qu'il mérite même d'être appelé fils de cet Esprit ; car Bar-Jona se traduit par fils de la colombe » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Venit Jesus in partes Cæsariæ Philippi, et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis ? At illi dixerunt : Alii Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero Jeremiam, aut unum ex prophetis. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis ? Respondens Simon Petrus dixit : Tu es Chri-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples en disant : Que disent les hommes touchant le Fils de l'homme ? Ils lui répondirent : Les uns, qu'il est Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des prophètes. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? *Simon-Pierre, prenant la parole, dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Jésus lui répondit : Tu es

S.
Matt.,
16,
13-19.

stus, Fílius Dei vivi. Respóndens autem Jesus, dixit ei : Beátus es, Simon Bar Jona : quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam. Et tibi dabo claves regni cœlórum. Et quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cœlis : et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cœlis. — **Credo.**

Ps.
44,
17-18.

Offert. — Constitúes eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine, in omni progénie et generatióne.

Secr. — Hóstias, Dómine, quas nómini tuo sacrándas offérimus, apostólica prosequátur orátio : per quam nos expiári tríbuas, et deféndi. Per Dóminum.

S.
Matt.,
16, 18.

Comm. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

Postcomm. — Quos cœlésti, Dómine, aliménto satiásti : apostólicis intercessiόνibus ab omni adversitaté custódi. Per Dóminum.

bienheureux, Simon, fils de Jonas, parce que ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que *tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévauront point contre elle.* Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les cieux. — **Credo.**

et in cœlis. — **Credo.**

Offert. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur, de génération en génération.

Secr. — Seigneur, que les hosties que nous vous offrons, pour être consacrées à la gloire de votre nom, soient accompagnées de la prière de vos apôtres, en raison de laquelle vous nous accorderez pardon et protection. Par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 110.

Comm. — Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Postcomm. — Seigneur, eu égard à vos apôtres, défendez contre toute adversité ceux que vous avez nourris de l'aliment céleste. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES (29 juin).

Psaumes et Antiennes du Commun des Apôtres, p. 289.

Capitulum. — Misit Herôdes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia. Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio. Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum.

Capitule. — Le roi Hérode mit les mains sur quelques membres de l'Église pour les maltraiter. Il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean. Et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre.

A. A.,
12, 13.

Hymne.

ELPIS, épouse de Boèce, V^e siècle.

4.

1. De - có - ra lux æ - ter - ni - tá - tis
1. La lumière toute belle de l'éternité

áu - re - am Di - em be - á - tis ir - ri - gá
baigne de ses bienheureuses splendeurs

vit í - gni - bus, A - po - sto - ló - rum
le jour d'or qui couronne les princes

quæ co - ró - nat Prín - ci - pes, Re - ís - que in
des Apôtres, et rend libre aux pécheurs.

á - stra lí - be - ram pán - dit ví - am. (A - men.)
la route vers les cieux. (Ainsi soit-il).

2. Mundi Magister atque cœli Jánitor, Romæ paréntes, arbitrique géntium, Per ensis ille, hic per crucis victor necem Vitæ senátum lauréati pössident.

2. Le Docteur du monde, et le Portier du ciel, Pères de Rome, et arbitres des nations, entrent, l'un par la mort du glaive, le second, par celle de la croix au séjour de la vie, couronnés de lauriers.

3. O Roma felix, quæ duórum princípum. Es consecráta glorióso sanguíne : Horum cruóre, purpuráta céteras, Excellis orbis una pulchritúdines.

4. Sit Trinitáti sempitérna glória, Honor, potéstas, atque jubilátió, In unitáte quæ gubernat ómnia, Per univérsa sæculórum sæcula. Amen.

Ps. 63, 10. V̄. Annuntiavérunt ópera Dei.

R̄. Et facta ejus intellexérunt.

Ant. — Hódie * Simon Petrus ascéndit crucis patíbulum, allelúia : hódie Claviculárius regni, gaudens migrávit ad Christum : hódie Paulus Apóstolus, lumen orbis terræ, inclináto cápíte, pro Christi nómine martyrio coronátus est, allelúia.

3. Ô heureuse Rome, qui fut consacrée par le glorieux sang de ces deux princes ; empourprée de leur sang, tu l'emportes en beauté sur toutes les autres villes du monde.

4. Gloire éternelle, honneur, puissance et jubilation à la Trinité, qui dans l'Unité gouverne toutes choses pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V̄. Ils ont publié les œuvres de Dieu.

R̄. Et ils ont compris ses merveilles.

Ant. du Magnificat. — Aujourd'hui Simon-Pierre est monté sur le gibet de la croix, allélúia ; aujourd'hui le porte-clefs du royaume s'en est allé joyeux vers le Christ ; aujourd'hui l'apôtre Paul, lumière de la terre, ayant incliné la tête, a souffert le martyre pour le nom du Christ et a été couronné, allélúia.

Oraison de la Messe.

Là où l'on fait l'Office de S. Paul, on dit :

Ant. — Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis, et Doctor gèntium, intercède pro nobis ad Deum, qui te elégit.

V̄. Tu es vas electiúnis, sancte Paule Apóstole.

R̄. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Ant. — Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et Docteur des Nations, intercédez pour nous auprès de Dieu, qui vous a choisi.

V̄. Vous êtes un vase d'élection, ô saint Apôtre Paul.

R̄. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

Oraison de la Messe, p. 1819.

LE 30 JUIN.

Commémoration de S. Paul, Ap. — *D. m.* — *Orn. rouges.*

« Le Tibre, à son entrée dans Rome, écrit un poète ancien, salue la basilique de Saint-Pierre, et à sa sortie, celle de Saint-Paul. Le portier céleste a fixé sa demeure sacrée aux portes de la ville éternelle qui est une image du ciel. De l'autre côté, les remparts de la ville sont protégés par le portique de Paul : Rome est entre les deux ». À Pierre, le nouveau Moïse, conducteur du nouvel Israël, vient s'associer Paul, le nouvel Aaron, plus éloquent que le premier, choisi dès le sein de sa mère pour annoncer les richesses de la grâce du Christ aux Gentils (*Or, Grad., Ép.*).

MESSE. — Introït.

SCIO cui credidi,
et certus sum,
quia potens
est depositum
meum servare in illum
diem, justus iudex. —
Ps. Domine, probasti me,
et cognovisti me : tu
cognovisti sessionem meam,
et resurrectionem meam.
V. Gloria Patri.

Oratio. — Deus, qui
multitudinem gentium
beati Pauli Apostoli præ-
dicatione docuisti : da
nobis, quæsumus ; ut, cu-
jus natalitia colimus, ejus
apud te patrocinia senti-
tiamus. Per Dominum.

Oratio. — Deus, qui
beato Petro Apostolo tuo,
collatis clavibus regni
cælestis, ligandi atque sol-
vendi pontificium tradi-
disti ; concède : ut, inter-
cessionis ejus auxilio, a
peccatorum nostrorum
nexusibus liberemur : Qui
vivis.



JE sais en qui j'ai cru
et je suis certain
qu'il est assez puis-
sant pour garder
mon dépôt jusqu'à ce jour où il
me jugera en juste juge. — *Ps.*
Seigneur, vous m'avez sondé et
vous me connaissez, vous savez
quand je m'assieds et quand je
me lève. V. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
instruit une multitude de na-
tions par la prédication du bien-
heureux Apôtre Paul, faites,
nous vous en supplions, que,
nous qui honorons sa mémoire,
nous ressentions les effets de sa
protection auprès de vous. Par...

Mémoire de S. Pierre :

Oraison. — Ô Dieu, qui, *en
confiant au bienheureux Pierre,
votre Apôtre, les clefs du royaume
céleste,* lui avez donné l'autorité
pontificale de lier et de délier ;
faites que nous soyons délivrés
des liens de nos péchés, par le
secours de son intercession.
Vous qui vivez.

Mémoire de S. Jean, p. 1794.

Aux
Gal.,
1,
11-20.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Notum vobis fácio Evangélium quod evangelizátum est a me, quia non est secúndum hóminem : neque enim ego ab hómine accépi illud, neque dídici, sed per revelatióem Jesu Christi. Audístis enim conversatióem meam aliquándo in Judaísmo : quóniam supra modum persecuébar Ecclésiám Dei, et expugnábam illam, et proficiébam in Judaísmo supra multos coætáneos meos in genere meo, abundántius æmulátor exsistens paternárum meárum traditiónum. Cum autem plácuít ei, qui me segregávit ex útero matris meæ, et vocávit per grátiam suam, ut reveláret Fílium suum in me, ut evangelizárem illum in géntibus : contínuo non acquiévi carni et sánguini, neque veni Jerosólymam ad antecessóres meos Apóstolos : sed ábii in Arábiam : et íterum revérsus sum Damáscum : deínde post annos tres veni Jerosólymam vidére Petrum, et mansi apud eum diébus quíndecim : álium autem Apostolórum vidi néminem, nisi Jacóbum fratrem Dómini. Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non méntior.

Grad. — Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Galates. — Mes frères, je vous déclare, que l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas selon l'homme car ce n'est pas d'un homme que je l'ai reçu ni appris, mais par la révélation de Jésus-Christ. Vous avez appris, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance l'Église de Dieu, et la ravageais. Et je surpassais dans le judaïsme bon nombre de ceux de mon âge et de ma nation ayant un zèle plus ardent pour les traditions de mes pères. Mais lorsqu'il plut à celui qui m'a mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler son Fils en moi, pour que je fusse son évangéliste parmi les nations, aussitôt je ne pris conseil ni de la chair ni du sang ; je n'allai pas non plus à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas. Ensuite, trois ans plus tard, je vins à Jérusalem pour voir Pierre, et je demeurerai auprès de lui quinze jours ; mais je ne vis aucun autre des apôtres, sinon Jacques, le frère du Seigneur. Dans ce que je vous écris, je proteste devant Dieu que je ne mens pas.

Grad. — Celui qui a agi efficacement dans Pierre pour le rendre Apôtre, a aussi agi effi-

Aux
Gal.,
2,
8-9.

gentes : et cognoverunt grátiam Dei, quæ data est mihi. V̄. Grátia Dei in me vácuá non fuit : sed grátia ejus semper in me manet.

Allelúia, allelúia. — V̄. Sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis, et doctor géntium, intercède pro nobis. Allelúia.

« Le divin Maître, dit S. Jean Chrysostome, semble parler ainsi aux Apôtres : « Ne soyez point troublés, si vous envoyant au milieu des loups, je vous enjoins d'être comme des brebis et des colombes. Sans doute, je pourrais agir autrement ; je pourrais empêcher que vous ne souffriez quelque chose de fâcheux et faire en sorte, qu'au lieu d'être exposés aux loups comme des brebis, vous deveniez plus terribles que des lions. Il vaut mieux, cependant, qu'il en soit comme je l'ai réglé : c'est le moyen et de manifester votre vertu et de faire éclater ma puissance. Et voilà dans quel sens il dira plus tard à S. Paul : « Ma grâce te suffit, car ma puissance se fait mieux sentir dans la faiblesse. » C'est donc moi qui vous ai rendus tels. Observons aussi que Jésus ne demande ni la simplicité sans la prudence, ni la prudence sans la simplicité : il les a liées ensemble, voulant que ses apôtres fissent de ces deux choses réunies, une vertu parfaite » (*Matines*).

Évangile Ecce ego mitto vos, *comme le 11 juin, p. 1765. Credo.*

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amici tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Secr. — Apóstoli tui Pauli précibus, Dómine, plebis tuæ dona sanctífica : ut, quæ tibi tuo grata sunt institúto, gratióra fiant patrocínio supplicántis. Per Dóminum.

plus encore grâce au patronage de celui qui intercède pour nous. Par Notre-Seigneur.

Pour S. Pierre :

Secr. — Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, pre-

cacement en moi pour me rendre Apôtre des Gentils, et ils ont reconnu la grâce de Dieu, qui m'avait été accordée. V̄. La grâce de Dieu n'a pas été stérile en moi ; mais elle demeure toujours en moi.

Alléluia, alléluia. — V̄. Saint Paul, Apôtre, prédicateur de la vérité et docteur des nations, intercédez pour nous. Alléluia.

Offert. — Ô Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux. Leur empire s'est extraordinairement affermi.

Secr. — Eu égard aux prières de votre Apôtre Paul, rendez saintes, Seigneur, les offrandes de votre peuple, en sorte que vous étant déjà agréables du fait que ce sacrifice a été institué par vous, elles le deviennent

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'interces-

1
Aux
Cor.,
15,
10.

Ps.
138,
17.

ces et hóstias, beáti Petri Apóstoli comméndet orátio : ut, quod pro illíus glória celebrámus, nobis prosit ad véniam. Per Dóminum.

sion du bienheureux Apôtre Pierre contribue à vous faire agréer les prières et les hosties de votre Église, en sorte que ce que nous faisons pour célébrer sa gloire nous soit utile pour obtenir notre pardon. Par N.-S.

Pour S. Jean : Tua Dómine, p. 1796.

Préface des Apôtres, p. 110.

S.
Matt.,
19,
28 et
29.

Comm. — Amen dico vobis : quod vos, qui reliquistis ómnia, secúti estis me, centuplum accipietis, et vitam æternam possidebitis.

Postcomm. — Percéptis, Dómine, sacraméntis : beáto Paulo Apóstolo tuo interveniénte, deprecámur ; ut, quæ pro illíus celebráta sunt glória, nobis proficiant ad medélam. Per Dóminum.

Comm. — En vérité, je vous le dis ; vous qui avez tout quitté et m'avez suivi, vous recevrez le centuple et posséderez la vie éternelle.

Postcomm. — Ayant reçu, Seigneur, votre sacrement, et le bienheureux Apôtre Paul intervenant en notre faveur, nous vous prions de faire servir à notre guérison, le sacrifice qui a été célébré pour glorifier cet apôtre. Par Notre-Seigneur.

Pour S. Pierre :

Postcomm. — Lætificet nos, Dómine, munus oblátum : ut sicut in Apóstolo tuo Petro te mirábilem prædicámus, sic per illum tuæ sumámus indulgéntiæ largitátem. Per Dóminum.

Postcomm. — Seigneur, que le sacrifice offert nous laisse dans la joie et, comme nous vous proclamons admirable en votre Apôtre Pierre, qu'ainsi par lui nous recevions l'abondance de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Pour S. Jean : Sumat, p. 1797.



FÊTES DE JUILLET

LE 1^{er} JUILLET.

Fête du Très Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Double de 1^e classe. — Ornaments rouges.

La liturgie, ce résumé admirable de l'histoire de l'Église, nous rappelle chaque année que c'est à cette date qu'en 1849 fut vaincue, grâce au concours des armées françaises, la Révolution qui avait chassé le Pape de Rome. Pour perpétuer le souvenir de ce triomphe et montrer qu'il était dû aux mérites du Sauveur, Pie IX, alors réfugié à Gaëte, institua la fête du Précieux Sang. Elle nous rappelle toutes les circonstances où il fut versé (1). En 1934 le Pape Pie XI, pour commémorer le 1900^e anniversaire de la Mort du Sauveur, a élevé cette fête au rang de double de 1^e classe. Le Cœur de Jésus a fait circuler ce sang adorable dans ses membres ; aussi, comme en la fête du Sacré-Cœur, l'*Évangile* nous fait-il assister au coup de lance qui transperça le côté du divin Crucifié et en fit couler du sang et de l'eau. C'est l'union des deux témoignages que l'*Esprit-Saint* rendit au Messie, lors de son baptême dans l'*eau* au Jourdain et lors de son baptême dans le *sang* sur la Croix (*Grad.*) (2). — Entourons de nos hommages le Sang précieux de notre Rédempteur, que le prêtre offre à Dieu à l'autel.

I^{res} VÊPRES (30 juin).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Quis est iste
* qui venit de Edom, tin-

Ant. 1. — Quel est celui qui
vient d'Édom, de Bosra, les vè-

Is.,
63, 1.

1. L'Office des Matines parle du sang que Jésus répandit à la Circoncision, au jardin des Oliviers, à la Flagellation, au Couronnement d'épines et sur la Croix. — 2. Les Docètes enseignaient que Jésus était le Christ à son baptême et était venu ainsi par l'*eau*, mais que ne l'étant plus sur la croix, il n'était pas venu par le *sang*. (Voir *Bulletin paroissial liturgique* du 20 avril 1924. p. 139.)

ctis véstibus de Bosra ?
Iste formósus in stola sua.

Is., 63, 1.
2. Ego * qui loquor
justítiam, et propugnátor
sum ad salvándum.

Apoc., 19, 13.
3. Vestítus erat * veste
aspérsa sánguine, et vo-
cátur nomen ejus Ver-
bum Dei.

Is., 63, 2.
4. Quare ergo * ru-
brum est indumentum
tuum et vestiménta tua
sicut calcántium in tor-
culári ?

Is., 63, 3.
5. Tórcular * calcávi
solus, et de géntibus non
est vir mecum.

Aux Hébr., 9, 11-12.
Capitulum. — Fratres :
Christus assístens Pónti-
fex futurórum bonórum,
per ámplius et perféctius
tabernáculum non manu-
fáctum, id est non hujus
creatiónis : neque per
sánguinem hircórum aut
vitulórum, sed per pró-
prium sánguinem introí-
vit semel in Sancta,
æténa redemptióne in-
vénta.

tements teints ? Il est beau
dans sa robe.

2. C'est moi qui parle justice
et combats pour sauver.

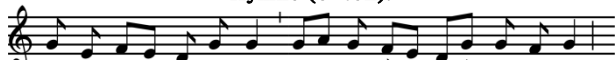
3. Il était vêtu d'une robe
teinte de sang, et le nom dont
on l'appelle est le Verbe de
Dieu.

4. Pourquoi donc votre robe
est-elle rouge, et vos vêtements
sont-ils comme les vêtements
de ceux qui foulent dans un
pressoir ?

5. J'ai foulé le pressoir tout
seul, et d'entre les nations, il n'y
a pas un homme avec moi.

Capitule. — Mes frères, le
Christ venant comme Pontife
des biens futurs, a traversé un
tabernacle plus grand et plus
parfait, qui n'a point été fait
de main d'homme, c'est-à-dire
qui n'appartient point à cette
création, et il est entré une fois
pour toutes dans le sanctuaire,
non avec le sang des boucs ou
des veaux, mais avec son propre
sang, ayant obtenu une rédem-
ption éternelle.

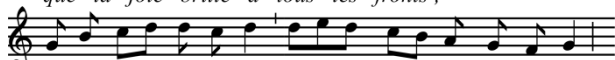
Hymne (8^o ton).



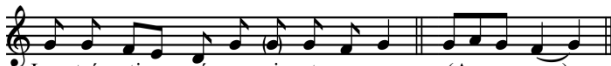
Fes-tí-vis ré-so-*nent* cóm-pi-ta *vó*-ci-bus,
Que les carrefours retentissent de chants de fête ;



Ci-ves læ - tí-ti-am frón-ti - bus *éx* - pli-cent.
que la joie brille à tous les fronts ;



Tæ-dis flam-mí-fe-ris *ór* - di - ne *pró*-de-ant
la torche ardente à la main, avancez en



Ins - trúc - ti pú - e - ri et se - nes. (A - men.)
harmonieux cortège, enfants et vieillards. (Ainsi soit-il.)

2. Quem dura móriens
 Christus in árbore
 Fudit múltiplici vúlnerē
 sánguinem,
 Nos facti mémores dum
 cólimus, decet
 Saltem fúndere lácrimas.

3. Humáno géneri pernícies
 gravis
 Adámi vétēris crímīne
 cóntigit :
 Adámi intégritas et pié-
 tas novi
 Vitam réddidit ómnibus.

4. Clamórem válidum
 summus ab æthere
 Languéntis Géniti si Pa-
 ter áudiit,
 Placári pótius sánguine
 débuit,
 Et nobis véniam dare.

5. Hoc quicúmque sto-
 lam sánguine próluit,
 Abstérgit máculas, et ró-
 seum decus,
 Quo fiat símilis prótinus
 Angelis,
 Et Regi pláceat, capit.

6. A recto instábilis trá-
 mite póstmodum
 Se nullus rétrahat ; meta
 sed última
 Tangátur : tríbuēt nóbile
 præmium.
 Qui cursum Deus ádju-
 vat.

7. Nobis propítius sis,
 Génitor potens,
 Ut quos unígenæ sánguī-
 ne Fílii,

2. Le Christ, sur l'arbre rude
 de la Croix, a, par des plaies
 sans nombre, versé son sang. En
 fêtant ce souvenir, il convient
 à nous de verser au moins des
 larmes.

3. Du genre humain, par son
 crime, l'ancien Adam, avait
 causé la funeste mort. Le nou-
 vel Adam, par son innocence et
 son amour, a rendu à tous la
 vie.

4. Si le Père suprême, du haut
 des cieux, a entendu le cri puis-
 sant de son Fils à l'agonie, il a
 dû bien plus être apaisé par son
 sang, et nous faire grâce.

5. En ce sang, quiconque bai-
 gne sa robe, en lave les taches.
 Il y prend un éclat empourpré,
 qui le rend soudain semblable
 aux anges, et agréable au Roi.

6. Que nul désormais ne
 s'éloigne du droit sentier ; ga-
 gnons le but suprême, où Dieu,
 qui nous aide dans la course,
 nous accordera le noble prix.

7. Soyez propice, ô Père tout-
 puissant, élevez jusqu'au som-
 met des cieux, ceux que vous
 avez rachetés par le sang de

Emísti, et plácido Flámine récreas,
Cœli ad cúmina transfér-
ras. Amen.

Apoc.,
5, 9. **V.** Redemísti nos, Dómine, in sánguine tuo.

R. Et fecísti nos Deo nostro regnum.

Aux
Hébr.,
12, 22. **Ant.** — Accessístis * ad Sion montem, et civitátem Dei vivéntis, Jerúsalem cœléstem, et testaménti novi mediatórem Jesum, et sánguine aspersiónem mélius loquéntem quam Abel.

votre Fils unique, et que vous récréiez par l'Esprit de paix. Ainsi soit-il.

V. Vous nous avez rachetés, Seigneur, par votre sang.

R. Et vous avez fait de nous un royaume pour notre Dieu.

Ant. du Magnificat. — Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, et du médiateur de la nouvelle alliance, Jésus, et d'une aspersion de sang plus éloquente que celle du sang d'Abel.

MESSE. — Introït.

Apoc.,
5,
9-10. **R** EDEMÍSTI nos, Dómine, in sánguine tuo, ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natióne : et fecísti nos Deo nostro regnum. — **Ps.** Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatiónem et generatiónem annuntiábo veritátem tuam in ore meo. **V.** Glória Patri.

Ps.
88, 2.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui unigénitum Fílium tuum mundi Redemptórem constituísti, ac ejus Sanguine placári voluísti : concéde, quæsumus, salutis nostræ prætium solémni cultu ita venerári atque a præséntis vitæ malis ejus virtúte deféndi

V OUS nous avez rachetés, Seigneur, par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ; et vous nous avez fait roi pour notre Dieu. — **Ps.** Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur : de génération en génération ma bouche annoncera votre vérité. **V.** Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez établi votre Fils unique le Rédempteur du monde, et qui avez voulu que votre justice fût apaisée par son sang, faites-nous la grâce, nous vous en prions, de vénérer d'un culte solennel ce prix de notre salut, et d'être ici-bas préservés par sa vertu des maux de la vie présente, de

in terris : ut fructu perpétuo lætémur in cœlis. Per eúmdem Dóminum nostrum.

manière à jouir éternellement de ses fruits dans les cieus. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire (aux Messes privées) de l'Octave de S. Jean : Deus qui, p. 1794.

Le Grand-Prêtre, traversant le Saint, entrait une fois par an le Saint des saints avec le sang des victimes immolées par force et inconsciemment sur l'autel des holocaustes. Ce sang ne donnait qu'une pureté légale et extérieure. Le Christ en passant pour ainsi dire à travers sa sainte humanité ressuscitée est monté jusque dans le vrai Saint des saints qui est le ciel et a présenté à son Père son sang spontanément et librement versé sur la croix. Jésus est donc le Médiateur du Nouveau Testament et son sang expie les péchés des Israélites d'abord, puis de tous les hommes.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Christus assistens pónitifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manu-fáctum, id est, non hujus creatiónis ; neque per sánguinem hircórum, aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, æténa redemptióne invénta. Si enim sanguis hircórum, et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus, inquinátos sanctificat ad emundatiónem carnis : quanto magis sanguis Christi qui per Spíritum Sanctum semetípsum ób-tulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mór-tuis, ad serviéndum Deo vivénti ? Et ídeo novi testaménti mediátor est : ut morte intercedénte, in

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, le Christ étant venu comme pontife des biens futurs, a traversé un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient point à cette création, *et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.* Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion faite avec la cendre d'une génisse, sanctifient ceux qui sont souillés, de manière à procurer la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ? C'est pourquoi il est le médiateur d'un nouveau testament, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des

Aux
Hébr.,
9,
11-15.

redemptiónem eárum
prævaricatiónum, quæ e-
rant sub prióri testamén-
to, repromissionem accí-
píant, qui vocáti sunt
æternæ hæreditátis, in
Christo Jesu Dómino nostro.

1 S.
Jean,
5, 6
et
7-8.

Grad. — Hic est qui
venit per aquam et sán-
guinem, Jesus Christus :
non in aqua solum, sed
in aqua et sángine. *Ÿ.*
Tres sunt, qui testimóni-
um dant in cœlo : Pa-
ter, Verbum, et Spíritus
Sanctus : et hi tres unum
sunt. Et tres sunt, qui
testimónium dant in ter-
ra : Spíritus, aqua, et
sanguis : et hi tres unum

iniquités commises sous le pre-
mier testament, ceux qui sont
appelés reçoivent la promesse
de l'héritage éternel, qui leur a
été promis en Jésus-Christ No-
tre-Seigneur.

Grad. — C'est lui qui est venu
par l'eau et par le sang, Jésus-
Christ ; non par l'eau seule-
ment, mais par l'eau et par le
sang. *Ÿ.* Il y en a trois qui ren-
dent témoignage dans le ciel :
le Père, le Verbe et le Saint-
Esprit : et ces trois sont un. Et
il y en a trois qui rendent té-
moignage sur la terre : l'esprit,
l'eau et le sang : et ces trois
sont un.

Ibid.
9.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.*
Si testimónium hóminum
accípimus, testimónium
Dei majus est. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Si
nous recevons le témoignage
des hommes, le témoignage de
Dieu est plus grand. Allélúia.

*Aux messes votives, après la Septuagésime, on omet Allélúia.
Ÿ. Si testimónium, et l'on dit :*

Aux
Éph.,
1,
6-8.

Tractus. — Gratificávit
nos Deus in dilécto Fílio
suo, in quo habémus red-
emptiónem per sángui-
nem ejus. *Ÿ.* Remissiónem
peccatórum secúndum
divítias grátiae ejus
quæ superabundávit in
nobis. *Ÿ.* Justificáti gra-
tis per grátiam ipsíus,
per redemptiónem, quæ
est in Christo Jesu. *Ÿ.*
Quem propósuit Deus
propitiatiónem per fidem in sángine ipsíus.

Trait. — Dieu nous a rendus
agréables à ses yeux en son Fils
bien-aimé, en qui nous avons la
rédemption par son sang. *Ÿ.* La
rémission des péchés, selon les
richesses de sa grâce qui a sur-
abondé en nous. *Ÿ.* Étant justi-
fiés gratuitement par sa grâce,
par la rédemption qui est en
Jésus-Christ. *Ÿ.* C'est lui que
Dieu avait destiné à être une
victime de propitiation, par la
foi en son sang.

Durant le Temps Pascal, on dit :

Apoc.,
5, 9.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.*

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous

Dignus es, Dómine, accíperere librum et aperíre signácula ejus : quóniam occísus es, et redemísti nos Deo in sánguine tuo. Alleluía. V̄. Erit autem sanguis vobis in signum ; et vidébo sánguinem, et transíbo vos : nec erit in vobis plaga dispérens. Alleluía.

êtes digne, Seigneur, de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car vous avez été égorgé et par votre sang, vous nous avez rachetés pour Dieu. Alléluia. V̄. Or le sang de l'Agneau vous servira de marque ; et je verrai ce sang et je passerai outre, et la plaie de mort ne vous touchera point. Alléluia.

Exode,
12-13.

« Les hommes, dit S. Augustin, suivaient le démon et étaient ses esclaves, mais ils ont été rachetés de la captivité. Le Rédempteur est venu, et il a donné la rançon : il a répandu son sang et il a racheté le monde entier. Le sang du Christ est le salut pour qui l'accepte et le supplice pour qui le refuse » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Cum accepísset Jesus acétum, dixit : Consummátum est. Et inclináto cápite trádidit spírítum. Judæi ergo (quóniam Parascéve erat) ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum ut frangeréntur eórum crura, et tolleréntur. Venérunt ergo mílites : et primi quidem fregérunt crura, et altérius, qui crucifíxus est cum eo. Ad Jesum autem cum venísset, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum lancea latus ejus apéruit, et continuo exívit sanguis et aqua. Et qui vidit, testimónium perhíbit : et verum est testimónium ejus. — **Credo.**

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et inclinant la tête, il rendit l'esprit. Or comme c'était la préparation, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, car ce jour de sabbat était solennel, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes des suppliciés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc, et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. Étant ensuite venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais *un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance* et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est véridique. **Credo.**

s.
Jean,
19,
30-35.

1
Aux
Cor.,
10, 16.

Offert. — Calix benedictiónis, cui benedíctimus, nonne comunicátio sánguinis Christi est ? et panis, quem frángimus, nonne participátio córporis Dómini est ?

Secr. — Per hæc divína mystéria, ad novi, quæsumus, testaménti mediatórem Jesum accedámus : et super altária tua, Dómine virtútum, aspersiónem sánguinis mélius loquéntem, quam Abel, innovémus. Per eúmdem Dóminum.

Mémoire (aux Messes privées) de S. Jean, p. 1796. — Préface de la Croix, p. 105.

Aux
Hébr.,
9,
28.

Comm. — Christus semel oblátus est ad múltórum exhauriéndá peccáta : secúndo sine peccáto apparébit expectántibus se in salútem.

Postcomm. — Ad sacram, Dómine, mensam admíssi, háusimus aquas in gáudio de fóntibus Salvatóris : sanguis ejus fiat nobis, quæsumus, fons aquæ in vitam ætérnam saliéntis : Qui tecum vivit et regnat.

Mémoire (aux Messes privées) de S. Jean, p. 1797.

II^{es} VÊPRES (1^{er} juillet).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Lauda Jérusalem, p. 211.

Le reste comme aux 1^{es} Vêpres, p. 1823, excepté :

Te
Deum.

Ÿ. Te ergo quæsumus tuis fámulis súbveni.

Offert. — Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas la communion au sang du Christ ? et le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Seigneur ?

Secr. — Nous vous en supplions, Dieu des vertus, que, par ces divins mystères, nous puissions avoir accès auprès de Jésus le médiateur de la nouvelle alliance, et que nous renouvelions sur vos autels l'effusion de ce Sang plus éloquent que celui d'Abel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — Le Christ s'est offert une fois, pour effacer les péchés de beaucoup ; une seconde fois, il apparaîtra sans péché pour donner le salut à ceux qui l'attendent.

Postcomm. — Admis à la table sacrée, nous avons puisé avec joie des eaux aux fontaines du Sauveur ; faites, nous vous en supplions, Seigneur, que son Sang devienne pour nous une source d'eau vive jaillissant jusqu'à la vie éternelle. Lui, qui avec Vous vit.

Ÿ. Nous vous supplions de secourir vos serviteurs.

℞. Quos pretiósó Sán-
guine redemísti.

Ant. — Habébitis au-
tem * hunc diem in mo-
numentum : et celebrá-
bitis eum solémnem Dó-
mino in generatióibus
vestris cultu sempitérno.

℞. Que vous avez rachetés par
votre sang précieux.

Ant. — Ce jour sera pour
vous un monument, et vous le
célébrerez dans vos générations
comme consacré au Seigneur,
par un culte éternel.

Exode,
12, 14.

Mémoire de la Visitation de la B. V. M.

Ant. — Beáta es, *
María, quæ credidísti :
perficiéntur in te quæ
dicta sunt tibi a Dómino,
allelúia.

Ÿ. Benedícta tu in mu-
liéribus.

℞. Et benedíctus fru-
ctus ventris tui.

Ant. du Magnificat. — Bien-
heureuse êtes-vous, Marie, vous
qui avez cru ; car ce qui vous a
été dit par le Seigneur s'accom-
plira, alléluia.

Ÿ. Vous êtes bénie entre les
femmes.

℞. Et le fruit de votre sein
est béni.

S.
Luc,
1, 45.

Ibid.
1, 42.

Oraison de la Messe, p. 1832.



LE 2 JUILLET.

La Visitation de la B. V. M. — *D. de 2^e cl. — Orn. blancs.*

L'ange Gabriel avait annoncé à Marie que Dieu donnerait bientôt un fils à Élisabeth. Aussitôt la Vierge se rendit à Hébron, où habitait sa cousine ; c'est le mystère de la Visitation qui se célèbre au lendemain de l'Octave de la Nativité de S. Jean-Baptiste. Aujourd'hui, comme au temps de l'Avent, l'Église rapproche le souvenir du Précurseur de celui de Jésus et de Marie. Nous avons remarqué en effet, à cette époque, que le vendredi

des Quatre-Temps d'hiver nous rappelait ce même mystère de la Visitation. Cette solennité fut instituée pour l'univers entier, en 1389, par Urbain VI, afin d'obtenir la fin du grand schisme d'Occident. Elle fut ensuite élevée au rite de double de 2^e classe par Pie IX, car c'est en cette fête que s'acheva à Rome en 1849 la victoire de l'Église sur la Révolution. Marie visite Élisabeth et Jésus visite Jean et le sanctifie. Aussi S. Jean tressaille d'allégresse et Élisabeth, remplie par lui de l'Esprit-Saint, s'écrie : « Vous êtes bénie entre les femmes et le fruit de votre sein est béni » (*Év.*) La Vierge, Mère de Dieu, qui porte en elle et produit, celui qui porte et produit toutes choses (*Grad., All., Off., Com.*) prononce alors « un sublime cantique » (*Intr.*), le *Magnificat*.

MESSE. — Introït.

Sédu-
lius.



SALVE, sancta
parens, eníxa
puérpera re-
gem : qui cœ-
lum terrámque regit in
sæcula sæculórum. — *Ps.*
Eructávit cor meum ver-
bum bonum : dico ego
ópera mea regi. *V.* Glória.

Oratio. — Fámulis tuis,
quæsumus, Dómine, cœ-
léstis grátiae munus imp-
ertíre : ut, quibus beátæ
Vírginis partus éxstitit
salútis exórdium : Visi-
tatiónis ejus votíva so-
lémnitas, pacis tríbuat
incrementum. Per...

Ps.
44, 2.



SALUT, ô sainte Mère,
Vierge qui avez en-
fanté le Roi qui ré-
git le ciel et la terre
dans les siècles des siècles. —
Ps. De mon cœur a jailli une
excellente parole ; c'est que
j'adresse mes œuvres à un roi.
V. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, nous
vous prions d'accorder à vos
serviteurs le don de la grâce
céleste ; et, comme l'enfante-
ment de la bienheureuse Vierge
a été le principe de leur salut,
qu'ainsi la pieuse solennité de
sa Visitation leur procure un ac-
croissement de paix. Par N.-S.

Aux messes basses, mémoire des SS. Martyrs Processus et Martinien, p. 1837.

« Voulez-vous connaître les bonds de l'Époux, dit S. Grégoire ? Du ciel il est venu dans le sein de Marie, de là dans la crèche, de la crèche sur la croix, de la croix dans le sépulcre et du sépulcre il est retourné dans le ciel. » En entendant venir l'Époux, le cœur de l'Épouse est plein d'émotion. Le voici près d'elle et il la contemple à travers les treillis de bois dont sont munies les fenêtres en Orient. Il invite son Épouse mystique à l'accompagner à travers la campagne dont il décrit les charmes printaniers. C'est Jésus qui, caché dans le sein de Marie, invite l'Église à jouir des beautés de la Jérusalem céleste.

Lectio libri Sapiéntiæ.

— Ecce iste venit sáliens in móntibus, translíens colles : símilis est diléctus meus cápreae, hinulóque cervórum. En ipse stat post paríetem nostrum, respíciens per fenéstras, prospíciens per cancéllos. En diléctus meus lóquitur mihi : Surge, própéra, amíca mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit, et recéssit. Flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit : vox túrturis audíta est in terra nostra : ficus prótulit grossos suos : véneæ floréntes dedérunt odórem suum. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni : colúmba mea in foramáibus petræ, in cavérna macéria, osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra.

Grad. — Benedícta et venerábilis es, Virgo María : quæ sine tactu pudóris, invénta es Mater Salvatóris. V̄. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo.

Allelúia, allelúia. — V̄. Felix es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : quia ex te ortus

Lecture du livre de la Sagesse.

— Le voici qui vient, bondissant sur les montagnes, franchissant les collines. Mon bien-aimé est semblable à une gazelle et au faon des biches. Le voici qui se tient derrière notre muraille, regardant par les fenêtres, observant à travers les treillis. Voilà mon bien-aimé qui me parle : Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma colombe, ma belle, et viens. Car l'hiver est déjà passé ; la pluie a cessé et s'en est allée. Les fleurs ont paru sur notre terre, le temps de tailler la vigne est venu ; la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre ; le figuier a poussé ses premiers fruits ; les vignes en fleur ont répandu leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens ; ma colombe, toi qui te retires dans les creux de la pierre et dans les enfoncements de la muraille, montre-moi ton visage, que ta voix résonne à mes oreilles ; car ta voix est douce, et ton visage est agréable.

Grad. — Vous êtes bénie et vénérable, ô Vierge Marie, vous qui, sans nulle atteinte de la virginité, êtes devenue la mère du Sauveur. V̄. Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir, s'est enfoncé en votre sein, s'étant fait homme !

Alléluia, alléluia. — V̄. Vous êtes heureuse, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange ; car de Vous est né le

est sol justitiæ, Christus
Deus noster. Allelúia.

soleil de justice, le Christ notre
Dieu. Alléluia.

« Marie, dit S. Ambroise, se rend vers Élisabeth, le Christ va trouver Jean. Jean tressaillit, Élisabeth fut remplie de l'Esprit-Saint. Le fils fut rempli d'abord et ensuite il remplit sa mère. C'est ainsi que le Précurseur reçut l'onction du Saint-Esprit et fut exercé dès le sein de sa mère, comme un athlète vaillant en vue de rudes combats » (*Matines*).

S.
Luc,
1,
39-47.

✠ Seq. S. **Évangélii**
sec. Lucam. — In illo
tém pore : Exsúrgens Ma-
ría ábiit in montána cum
festinátione in civitátem
Juda : et intrávit in do-
mum Zachariæ, et salu-
távit Elísabeth. Et fa-
ctum est, ut audívit sa-
lutatió nem Mariæ Elísa-
beth, exsultávit infans in
útero ejus : et repléta est
Spírítu Sancto Elísabeth,
et exclamávit voce ma-
gna et dixit : Benedícta
tu inter mulíeres, et bene-
díctus fructus ventris tui.
Et unde hoc mihi, ut vé-
niat mater Dómini mei
ad me ? Ecce enim, ut
facta est vox salutatió nis
tuæ in áuribus meis,
exsultávit in gáudio in-
fans in útero meo. Et
beáta, quæ credidísti,
quóniam perficiéntur ea,
quæ dicta sunt tibi a
Dómino. Et ait María :
Magníficat ánima mea Dóminum : et exsultávit spírítus
meus in Deo salutári meo. — **Credo.**

Offert. — Beáta es,
Virgo María, quæ óm-
nium portásti Creatórem :
genuísti qui te fecit, et in
æté rnum pérmanes virgo.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Luc. — En ce temps-là, Marie,
se levant, s'en alla en grande
hâte vers les montagnes, dans
une ville de Juda ; et elle entra
dans la maison de Zacharie, et
salua Élisabeth. Et il arriva,
aussitôt qu'Élisabeth eut en-
tendu la salutation de Marie,
que *l'enfant tressaillit dans son
sein* ; et Élisabeth fut remplie
du Saint-Esprit. Et elle s'écria
d'une voix forte : *Vous êtes
bénie entre les femmes, et le fruit
de votre sein est béni.* Et d'où
m'est-il accordé que la mère de
mon Seigneur vienne à moi ?
Car voici, dès que votre voix a
frappé mon oreille, quand vous
m'avez saluée, *l'enfant a tres-
sailli de joie dans mon sein.* Et
vous êtes bienheureuse d'avoir
cru ; car ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur s'accom-
plira. Et Marie dit : *Mon âme
glorifie le Seigneur, et mon esprit
a tressailli d'allégresse en Dieu
mon Sauveur.* — **Credo.**

Offert. — Vous êtes heureuse,
ô Vierge Marie, vous qui avez
porté le Créateur de toutes
choses ; vous avez engendré
celui qui vous a créée, et vous
demeurez vierge à jamais.

Secr. — Unigéniti tui, Dómine, nobis succúrrat humanitas : ut, qui natus de Vírgine, matris integritatem non mínuit, sed sacrávit ; in Visitatiónis ejus solémniis, nostris nos piáculis éxuens, oblationem nostram tibi fáciat accéptam Jesus Christus Dóminus noster : Qui tecum.

Secr. — Qu'elle nous porte secours, Seigneur, la bonté de votre Fils unique, qui, né d'une Vierge, n'a point altéré l'intégrité de sa mère, mais l'a consacrée, afin que nous purifions de nos fautes en la solennité de sa Visitation, il vous rende notre oblation agréable, lui Jésus-Christ Notre-Seigneur. Qui avec Vous vit et règne.

Mémoire des SS. Martyrs Processus et Martinien, p. 1837.

Préface de la T. S. Vierge : Et te in Visitatione, p. 109.

Comm. — Beáta víscera Mariæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Comm. — Heureux le sein de la Vierge Marie, qui a porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. — Sumpsimus, Dómine, celebratís, ánnuæ votíva sacraménta : præsta, quæsumus ; ut et temporális vitæ nobis remédia præbeant et ætérnæ. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les choses saintes qui vous sont offertes en cette solennité annuelle, faites, nous vous en supplions, qu'elles nous donnent les remèdes spirituels utiles à la vie temporelle et conduisant à la vie éternelle. Par Notre-Seigneur.

Mémoire des SS. Martyrs Processus et Martinien, p. 1837.

II^{es} VÊPRES (2 juillet).

Psaume 1 : Dixit Dóminus, p. 174. — 2^e Ps. Laudáte púeri, p. 179. — 3^e Ps. Lætátus sum, p. 203. — 4^e Ps. Nisi Dóminus, p. 204. — 5^e Ps. Lauda Jerúsalem, p. 211.

Ant. 1. — Exsúrgens María * ábiit in montána cum festinatióne in civitatem Juda.

Ant. 1. — Marie, se levant, s'en alla en grande hâte en une ville de Juda.

2. Intrávit María * in domum Zachariæ, et salutávit Elísabeth.

2. Marie entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Elísabeth.

3. Ut audívit * salutatióne Mariæ Elísabeth, exsultávit infans in útero

3. Quand fut entendue par Elísabeth la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son

S.
Luc.
1, 39.

Ibid.
1, 40.

Ibid.
1, 41.

ejus, et repléta est Spíritu Sancto, allélúia.

Ibid. 1, 42. 4. Benedícta * tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui.

Ibid. 1, 44. 5. Ex quo facta est * vox, salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit infans in útero meo, allélúia.

Capitulum. — Ab iní-
tio et ante sæcula creáta
sum, et usque ad futú-
rum sæculum non dési-
nam, et in habitatióne
sancta coram ipso mi-
nistrávi.

Ř. Deo grátias.

sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit, allélúia.

4. Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.

5. Dès qu'est parvenu à mes oreilles le son de votre saluta-
tion, l'enfant a tressailli de joie
dans mon sein, allélúia.

Capitule. — Dès le commen-
cement et avant tous les siè-
cles, j'ai été créée, et dans la
suite des âges je ne cesserai
point d'être ; et, dans la deme-
re sainte, j'ai exercé devant lui
mon ministère.

Ř. Rendons grâces à Dieu.

Hymne : Ave maris stella, p. 270.

Ibid. 1, 42. V̄. Benedícta tu in mu-
liéribus.

Ř. Et benedíctus fru-
ctus ventris tui.

Ibid. 1, 48. **Ant.** — Beátam me di-
cent * omnes generatió-
nes quia ancíllam húmi-
lem respéxit Deus, alle-
lúia.

V̄. Vous êtes bénie entre les
femmes.

Ř. Et le fruit de votre sein
est béni.

Ant. du Magnificat. — Elles
me diront bienheureuse, toutes
les générations, parce que Dieu
a regardé son humble servante,
allélúia.

Oraison de la messe, p. 1832.

LE MÊME JOUR.

SS. Processus et Martinien Mm. — *Orn. rouges.*

Pierre et Paul, enfermés dans la prison Mamertine, conver-
tirent leurs deux gardes Processus et Martinien, et les baptisè-
rent. Amenés devant la statue de Jupiter, ces deux nouveaux
chrétiens refusèrent de l'adorer, et furent mis à mort.

Introït, Graduel. Allélúia, Offertoire et Communion de la Messe Sapiéntiam, p. 318.

Épître : Rememorámini, p. 322.

Évangile : Si quis, p. 302.

Oratio. — Deus, qui nos sanctórum Mátyrum tuórum Procéssi et Martiniáni gloriósis confessiónibus circúmdas et prótegis : da nobis et eórum imitatióne profícere, et intercessióne gaudére. Per Dóminum.

Secr. — Súscipe, Dómine, preces et múnera : quæ ut tuo sint digna conspéctu, Sanctórum tuórum précibus adjuvémur. Per Dóminum.

Postcomm. — Córporis sacri, et pretiósi sanguínis repléti libámine, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quod pia devotióne gérimus, certa redemptiόne capiámus. Per eúndem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous donnez dans la glorieuse profession de foi de vos saints Martyrs Processus et Martinien un gage de votre secours et de votre protection, accordez-nous de profiter de leur exemple et de nous réjouir de leur intercession. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Recevez, Seigneur, nos supplications ainsi que nos offrandes et pour qu'elles se trouvent dignes de vos regards, faites que nous soyons aidés des prières de vos saints. Par N.-S.

Postcomm. — Rassasiés par le Corps sacré et le Précieux Sang qui vous ont été offerts en sacrifice, nous vous demandons, ô Seigneur, notre Dieu, que nous possédions, là où notre rédemption sera assurée, ce que nous portons maintenant avec une pieuse dévotion. Par le même J.-C. N.-S.

LE 3 JUILLET.

S. Léon II, Pape et Conf. — S. d. — Ornaments blancs.

Léon II, sicilien d'origine, participa à la plénitude du sacerdoce du Christ (*Intr., Ép., Grad., All.*) en devenant Pape. Guidé par l'Esprit-Saint il sut mettre en valeur les richesses spirituelles de l'Église que lui confia Jésus qui est au ciel (*Év., Com.*). Il approuva les actes du sixième Concile où furent condamnés ceux qui enseignaient que le Christ n'avait qu'une seule volonté. Habile dans le chant sacré, il perfectionna les mélodies des Psaumes et des Hymnes de l'Église. Il fut vraiment le père des pauvres et portait par son exemple et sa parole tout le monde à la vertu. Il mourut en 683 et fut enseveli dans la basilique de Saint-Pierre. — Imitons les exemples (*Or.*) de celui qui fut l'un des successeurs de S. Pierre sur le trône pontifical.

Messe : Sacerdótes tui, d'un Confesseur Pontife, p. 343, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Leónem Pontificem Sanctórum tuórum méritis coæquásti : concede propítius ; ut, qui

Oraison. — Ô Dieu, qui avez rendu le bienheureux Pontife Léon l'égal de vos Saints en mérites, faites-nous cette grâce qu'aimant à célébrer sa mé-

commemoriatiónis ejus festa percólimus, vitæ quocumque imitémur exéempla. Per Dóminum.

moire en cette fête, nous imitions aussi les exemples de sa vie. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave des Apôtres Pierre et Paul, p. 1839.

Évangile : Homo pégre de la Messe Státuit, p. 341. — Credo.

Secr. — Annue nobis, quæsumus, Dómine, ut intercessióne beáti Leónis hæc nobis prosit oblátio : quam immolándo, totíus mundi tribuísti relaxári delícta. Per Dóminum.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession du bienheureux Léon, nous soit utile cette oblation, par l'immolation de laquelle vous avez accordé au monde entier le pardon de ses fautes. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Deus, qui ánimæ fámuli tui Leónis æternæ beatitúdinis præmia contulísti : concéde propítius ; ut, qui peccatórum nostrórum póndere prémimur, ejus apud te précibus sublevémur. Per...

Postcomm. — Ô Dieu, qui avez donné les récompenses de l'éternelle béatitude à l'âme de votre serviteur Léon ; accordez, dans votre bonté, que nous qui sommes accablés sous le poids de nos péchés, nous soyons soulagés par ses prières auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

LE 4 JUILLET.

Dans l'Oct. des SS. Pierre et Paul. — *S. d. — Orn. rouges.*

« Le culte de S. Pierre et de S. Paul tient par ses racines au fondement du catholicisme ; soit dans les peuples, soit dans les âmes, il ne saurait s'amoindrir qu'au grand détriment du catholicisme lui-même » (1). — Honorons S. Pierre et prions pour le Saint Père, son successeur. Obéissons au Pape en voyant en lui l'intermédiaire obligé par lequel nos âmes doivent aller à Dieu.

MESSE. — Introït.

Ps.
138,
17.



MIHI autem nimis honorátis sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est princípátus eórum. — *Ps.* Dómine, probásti me, et cognovísti me : tu cogno-

Ibid.
1-2.



DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — *Ps.* Seigneur, vous m'avez sondé, et vous me connaissez, vous savez quand je m'assieds, et

1. Année Liturgique de Dom Guéranger : 5^e jour dans l'Octave des SS. Apôtres.

vísti sessiónem meam, et resurrectionem meam. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui hodiérnam diem Apostolorum tuorum Petri et Pauli martyrio consecrásti : da Ecclesiæ tuæ, eorum in omnibus sequi præceptum ; per quos religionis sumpsit exórdium. Per Dóminum.

2^e Oraison : Concède, p. 242 ; *3^e :* Ecclesiæ ou Deus ómnium, p. 238.

Épître : Per manus, p. 1214.

Grad. — Constitúes eos príncipes super omnem terram : memores erunt nóminis tui, Dómine. *Ÿ.* Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : propterea pópuli confitebúntur tibi.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Rogávi pro te, Petre, ut non deficiat fides tua : et tu aliquándo convérsus, confírma fratres tuos. Allélúia.

Évangile de la Messe des Abbés, p. 363. — Credo.

Offert. — In omnem terram exívit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum.

Secr. — Hóstias, Dómine, quas nómini tuo sacrándas offérimus, apostólica prosequátur orátio : per quam nos expiári tríbuas, et deféndi. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

quand je me lève. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul, donnez à votre Église de suivre en tout les préceptes de ceux au moyen de qui la religion a commencé à se répandre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur. *Ÿ.* À la place de vos pères, des fils vous sont nés, c'est pourquoi les peuples vous loueront.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* J'ai prié pour toi, Pierre, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, lorsque tu seras converti, affermis tes frères. Allélúia.

Offert. — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde.

Secr. — Ces hosties que nous vous offrons, Seigneur, comme devant être consacrées à la gloire de votre nom, qu'elles soient accompagnées de la prière de vos Apôtres, en raison de laquelle vous nous accordez pardon et protection. Par...

Ps.
44,
17-18.

s.
Luc.
22, 32.

Ps.
18, 5.

S.
Matt.,
19, 28.

Comm. — Vos qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël.

Postcomm. — Quos cœléstis, Dómine, aliménto satiásti : apostólicis intercessiónibus ab omni adversitaté custódi. Per Dóminum.

Comm. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Seigneur, grâce à l'intercession de vos Apôtres, défendez contre toute adversité ceux que vous avez nourris de l'aliment céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 5 JUILLET.

S. Antoine-Marie Zaccarie, Conf. — D. — Orn. blancs.

Antoine-Marie naquit d'une famille noble de Crémone. La pénétration de son esprit, accrue encore par l'intégrité de sa vie, lui donna la supériorité sur ses condisciples. Après avoir conquis ses grades de docteur en médecine à Padoue, il comprit, sur un avertissement de Dieu, qu'il était appelé à guérir les maladies des âmes plutôt que celles des corps. Comme le jeune homme de l'Évangile, il avait observé les commandements dès son enfance ; plus fidèle que lui, il quitta tout pour suivre Jésus (Év.). Il fonda l'Ordre des Clercs réguliers dont les membres s'appellent les Barnabites, parce qu'ils s'installèrent près de l'église Saint-Barnabé. Saint Antoine-Marie leur donna S. Paul comme modèle et protecteur. Il était, comme ce grand Apôtre, rempli de la science suréminente du Christ (Or.). Aussi l'*Introït*, le *Graduel*, l'*Alléluia* et la *Communion* lui appliquent-ils les paroles mêmes de l'Apôtre et l'*Épître* est-elle celle où le Docteur des Gentils donne à son disciple Timothée les conseils qui le guidèrent dans son enseignement. Consolé par la vision céleste des Apôtres, il mourut très saintement à l'âge de trente-six ans, en l'année 1539.

MESSE. — **Introït.**

1
Aux
Cor.,
2, 4.



SERMO meus, et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapiéntiæ verbis, sed in ostensióne spíritus, et virtútis. — Ps. Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo, in consílio justórum et congregatióne. V̄. Glória Patri.

Ps.
110, 1.



MON langage et ma prédication ne consistent pas dans les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais dans une manifestation d'esprit et de puissance. — Ps. Seigneur, je vous célébrerai de tout mon cœur dans la réunion et dans l'assemblée des justes. V̄. Gloire au Père.

Oratio. — Fac nos, Dómine Deus, supereminéntem Jesu Christi sciéntiam, spírítu Pauli Apóstoli ediscere : qua beátus Antónius María mirábiliter erudítus, novas in Ecclesia tua clericórum et vírginum familias congregávit. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Faites-nous, Seigneur Dieu, la grâce d'apprendre, selon l'esprit de l'apôtre saint Paul, cette science suréminente de Jésus-Christ, dont le bienheureux Antoine-Marie fut merveilleusement instruit, lui qui rassembla dans votre Église de nouvelles familles de Clercs et de Vierges. Par le même Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave des SS. Apôtres Pierre et Paul, p. 1839.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Caríssime : Píetas ad ómnia útilis est : promissionem habens vitæ, quæ nunc est, et futúrá. Fidélis sermo, et omni acceptióne dignus. In hoc enim laborámus, et maledícimur, quia sperámus in Deum vivum, qui est Salvátor ómnium hóminum, máxime fidélium. Præcipe hæc, et doce. Nemo adolescéntiam tuam contémnat : sed exéplum esto fidélium in verbo, in conversatióne, in caritaté, in fide, in castitaté. Dum vénio, atténde lectiáni, exhortatiáni, et doctrínæ. Noli negligere grátiam, quæ in te est, quæ data est tibi per prophetíam, cum impositióne mánuum presbytérii. Hæc meditáre, in his esto : ut profectus tuus manifestus sit ómnibus. Atténde tibi, et doctrínæ : insta in illis.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul à Timothée. — Bien-aimé : La piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de la vie future. C'est là une parole certaine, et tout à fait digne d'être reçue. Car c'est pour cela que nous supportons les fatigues et les outrages, parce que nous espérons au Dieu vivant, qui est le sauveur de tous les hommes, principalement des fidèles. Commande ces choses, et enseigne-les. Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle des fidèles dans les paroles, dans la conduite, dans la charité, dans la chasteté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement. Ne néglige pas la grâce qui est en toi, qui t'a été donnée, suivant une révélation prophétique, lorsque les prêtres t'imposèrent les mains. Médite ces choses, sois tout en elles, afin que ton progrès soit manifeste à tous. Veille sur toi-même et sur l'enseignement ; persévère

1 A
Tim.,
4,
8-16.

Hoc enim fáciens, et teipsum saluum fácies, et eos qui te áudiunt.

Aux Phil., 1, 8-9.
Ibid. 10.
Ibid. 11.
S. Marc., 10, 15-21.

Grad. — Testis mihi est Deus, quo modo cúpiam omnes vos in viscéribus Jesu Christi. Et hoc oro, ut caritas vestra magis ac magis abúndet in sciéntia, et in omni sensu. V̄. Ut probétis potióra, ut sitis sincéri, et sine offénsa in diem Christi.

Allelúia, allelúia. — V̄. Repléti fructu justítiae per Jesum Christum, in glóriam et laudem Dei. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Marcum. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Quisquis non recéperit regnum Dei velut párvulus, non intrábit in illud. Et compléxans párvulos, et impónens manus super illos, benedicébat eos. Et cum egressus esset in viam, procúrrens quidam, genu flexo ante eum, rogábat eum : Magíster bone, quid fáciam ut vitam ætérnam percípiam ? Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum ? Nemo bonus nisi unus Deus. Præcépta nosti : Ne adúlteres, ne occídas, ne furéris, ne falsum testimónium díxeris, ne fraudem féceris, honóra patrem tuum et matrem. At ille

dans ces choses : car, en faisant cela, tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent.

Grad. — Dieu m'est témoin, combien je vous chéris tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus, en connaissance, et en toute intelligence. V̄. Pour apprécier ce qui est meilleur, afin que vous soyez purs et irrépréhensibles, pour le jour de Jésus-Christ.

Alléluia, alléluia. — V̄. Étant remplis du fruit de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. Et les embrassant, et imposant les mains sur eux, il les bénissait. Comme il se mettait en chemin, quelqu'un accourut, et, fléchissant le genou devant lui, il lui demandait : Bon Maître, que ferai-je pour acquérir la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas l'adultère ; Ne tue pas ; Ne dérobe pas ; Ne porte pas de faux témoignage ; Ne fais pas tort à personne ; Honore ton père et ta mère. Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses depuis ma jeunesse. Jésus, l'ay-

respóndens, ait illi : Magíster, hæc ómnia observávi a juventúte mea. Jesus autem intúitus eum, diléxit eum, et dixit ei : Unum tibi deest : vade, quæcúmque habebis thesáurum in cælo : et veni, séquere me. **Credo.**

Offert. — In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Secr. — Ad mensam cœléstis convívii fac nos, Dómine, eam mentis et córporis puritátem afférre qua beátus Antónius María, hanc sacratíssimam hóstiam ófferens, mirífice ornátus eníuit. Per...

Préface des Apôtres, p. 110.

Comm. — Imitatóres mei estóte, fratres, et observáte eos, qui ita ámbulant, sicut habétis formam nostram.

Postcomm. — Cœlésti dape qua pasti sumus, Dómine Jesu Christe, eo corda nostra caritátis igne flamméscant : quo beátus Antónius María salutáris hóstiæ vexillum, contra Ecclésiæ tuæ hostes, éxtulit ad victóriam : Qui vivis.

ant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi. — **Credo.**

habes vende, et da paupéribus,

et veni, séquere me. **Credo.** **Offert.** — Je vous chanterai des hymnes, en présence des Anges ; j'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom.

Secr. — Accordez-nous, Seigneur, d'apporter à la table du céleste festin une pureté d'âme et de corps semblable à celle qui revêtit d'un merveilleux éclat le bienheureux Antoine-Marie, tandis qu'il offrait cette très sainte hostie. Par N.-S.

Comm. — Mes frères, soyez mes imitateurs, et regardez ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous.

Postcomm. — Seigneur Jésus-Christ, que, par le banquet céleste et sacré où nous avons reçu notre nourriture, nos cœurs s'enflamment de ce feu de la charité, par un mouvement duquel le bienheureux Antoine-Marie a élevé contre les ennemis de votre Église, pour obtenir la victoire, l'étendard de l'hostie salutaire. Vous qui vivez.

Ps.
137,
1-2.

Aux
Phil.,
3, 17.

LE 6 JUILLET.

Jour Oct. des SS. Pierre et Paul, Ap. — *D. m. — Orn. r.*

Aujourd'hui se termine, par une messe spéciale, le concert de louanges que depuis huit jours l'Église adresse aux deux Apôtres Pierre et Paul, dont les noms sont éternels (*Intr., Ép.*).

MESSE. — **Introït.**Eccl.,
44, 15
et 14.

SAPIÉNTIAM san-
ctórum nar-
rent pópuli, et
laudes eórum
núntiet ecclésia : nómina
autem eórum vivent in
sæculum sæculi. — *Ps.*
Exsultáte, justí, in Dó-
mino : rectos decet col-
laudátio. *Ÿ.* Glória Patri.

Ps.
32, 1.

Oratio. — Deus, cu-
jus dextera beátum Pe-
trum ambulántem in flú-
ctibus, ne mergerétur,
eréxit, et coapóstolum
ejus Paulum, tértio nau-
fragántem de profúndo
pélagi liberávit : exáudi
nos propítius, et concéde ;
ut ambórum méritis,
æternitátis glóriam con-
sequámur : Qui vivis.

Épître : Hi viri misericórdiæ, *au 26 juin, p. 1801.*

Sag.,
3, 1-2
et 3.

Grad. — Justórum áni-
mæ in manu Dei sunt, et
non tanget illos tormén-
tum malítiæ. *Ÿ.* Visi sunt
óculis insipiéntium mori,
illi autem sunt in pace.

S.
Luc,
22,
28-29
et 30.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.*
Vos estis, qui permansís-
tis mecum in tentatióni-
bus meis : et ego dispóno
vobis regnum, ut sedeátis
super thronos, judicántes
duódecim tribus Israël.
Allelúia.

S.
Matt.,
14,
22-33.

✠ *Seq. S. Evangélii*
sec. Matthæum. — In illo
têmpore : Cómputit Je-
sus discipulos ascéndere
in navículam, et præcé-



QUE les peuples racon-
tent la sagesse des
saints, et que l'as-
semblée publie leurs
louanges ; leur nom vivra de
génération en génération. —
Ps. Justes, réjouissez-vous dans
le Seigneur, c'est aux hommes
droits que sied la louange. *Ÿ.*
Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, dont la
droite soutint le bienheureux
Pierre marchant sur les flots,
pour qu'il ne fût pas submergé,
et retira du fond de la mer,
Paul, son collègue dans l'apos-
tolat, lors de son troisième nau-
frage : exaucez-nous dans votre
miséricorde et accordez-nous de
parvenir, aidés des mérites de
ces deux Saints, à la gloire de
l'éternité. Vous qui vivez.

Grad. — Les âmes des justes
sont dans la main de Dieu et
le tourment de la malice ne les
touchera point. *Ÿ.* Aux yeux des
insensés, ils ont paru mourir,
et cependant ils sont en paix.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous,
vous êtes demeurés avec moi
dans mes tentations ; et moi je
vous prépare le royaume, afin
que vous soyez assis sur des
trônes, jugeant les douze tribus
d'Israël. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
Jésus pressa ses disciples de
monter dans la barque, et de le
précéder sur l'autre rive, pen-

dere eum trans fretum, donec dimitteret turbas. Et dimissa turba, ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto, solus erat ibi. Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus. Quarta autem vigilia noctis venit ad eos ambulans super mare. Et videntes eum super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes : Quia phantasma est. Et pre timore clamaverunt. Statimque Jesus locutus est eis, dicens : Habete fiduciam : ego sum, nolite timere. Respondens autem Petrus, dixit : Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas. At ipse ait : Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam, ut veniret ad Jesum. Videns vero ventum validum, timuit : et cum coepisset mergi, clamavit dicens : Domine, salvum me fac. Et continuo Jesus extendens manum, apprehendit eum, et ait illi : Modicæ fidei, quare dubitasti ? Et cum

Offert. — Exsultabunt sancti in gloria, lætabuntur in cubilibus suis : exaltationes Dei in faucibus eorum.

dant qu'il renverrait les foules. Et lorsqu'il eut renvoyé la foule, il monta seul sur une montagne, pour prier : et, le soir étant venu, il était là, seul. Cependant la barque était battue par les flots au milieu de la mer, car le vent était contraire. Mais, à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à eux, marchant sur la mer. Et le voyant marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme. Et ils poussèrent des cris d'effroi. Aussitôt Jésus leur parla en disant : Ayez confiance ; c'est moi, ne craignez point. Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est vous, ordonnez que j'aille à vous sur les eaux. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à Jésus. Mais, voyant la violence du vent, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi ! Et aussitôt Jésus, étendant la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi astu douté ? Et lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent et l'adorèrent en disant : Vous êtes vraiment le Fils de Dieu. **Credo.**

ascendisset in navicula, cessavit ventus. Qui autem in navicula erant, venerunt, et adoraverunt eum, dicentes : Vere Filius Dei es. — **Credo.**

Offert. — Les saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches ; les louanges de Dieu seront dans leur bouche.

Secr. — Offérimus tibi, Dómine, preces et múnera : quæ, ut tuo sint digna conspéctu, Apostolórum tuórum Petri et Pauli précibus adjuvémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, nos prières et nos dons ; pour qu'ils soient dignes d'être admis en votre présence ; faites que nous soyons aidés des prières de vos apôtres Pierre et Paul. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 110.

Comm. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Comm. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la malice ne les touchera point ; aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, et cependant ils sont en paix.

Postcomm. — Prótege, Dómine, pópulum tuum : et Apostolórum tuórum Petri et Pauli patrocínio confidéntem, perpétua defensióne consérva. Per Dóminum.

Postcomm. — Protégez, Seigneur, votre peuple et comme il met sa confiance dans le patronage de vos apôtres Pierre et Paul, gardez-le en le défendant sans cesse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Aux IF^s Vêpres, Mémoire des SS. Cyrille et Méthode :

Ant. — O quam speciósi pedes * evangelizántium pacem, evangelizántium bona, dicéntium Sion : Regnabit Deus tuus.

Ant. du Magnificat. — Oh ! qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent le bonheur, qui disent à Sion : Ton Dieu va régner !

Ÿ. Sacerdótes tui induántur justítiam.

Ÿ. Que vos prêtres soient revêtus de justice.

Ŕ. Et sancti tui exsultent.

Ŕ. Et que vos saints exsultent.

Oraison, p. 1847.

LE 7 JUILLET.

Ss. Cyrille et Méthode, Év. et Conf. — *D.* — *Orn. blancs.*

Toute pénétrée encore d'un saint amour envers ses Chefs, dont elle terminait hier l'Octave, l'Église célèbre en ce jour la fête de S. Cyrille et de S. Méthode « qui s'engagèrent sous serment à persévérer dans la foi du bienheureux Pierre et des Pontifes romains » (1), et « amenèrent à Pierre en nombreuses recrues

1. 5^e lecture des Matines.

Sag.,
3, 1-2
et 3.

Is.,
52, 7.

Ps.
131, 9.

les Bulgares, les Moraves et les Bohèmes» (1). Frères par le sang, ils naquirent au IX^e siècle à Thessalonique et se distinguèrent par les progrès qu'ils firent dans les sciences, à Constantinople. Consacrés Évêques par le Pape Adrien II (*Intr., Ép., All.*), ils convertirent les peuples slaves (Or.). Inventeurs des caractères de cette langue, ils traduisirent les livres saints et accomplirent les rites sacrés dans cet idiome dont ils sont considérés comme les auteurs. S. Cyrille mourut à Rome en 869 et fut enseveli près des reliques de S. Clément, qu'il avait apportées de Chersonèse. S. Méthode mourut en 885.

Introit, Épître, Graduel et Alléluia de la Messe Sacerdôtes tui, p. 343.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui Slavóniæ gentes per beátos Confessóres tuos atque Pontífices Cyrillum et Methódium ad agnitiónem tui nóminis veníre tribuísti : præsta ; ut, quorum festivitáte gloriámur, eórum consórtio copulémur. Per...

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez accordé aux peuples slaves d'arriver à la connaissance de votre nom, par le ministère de vos bienheureux Pontifes et Confesseurs Cyrille et Méthode, faites que mettant notre gloire à célébrer leur fête, nous soyons associés à leur sort commun. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Évangile : Designávit Dóminus, au 28 mai, p. 1745.

Offert. — Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israël, ipse dabit virtútem, et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus.

Offer. — Dieu est admirable dans ses saints ; le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force. Dieu soit béni !

Secr. — Preces nostras, quæsumus, Dómine, et tuórum respice oblatiónes fidélium : ut tibi gratæ sint in tuórum festivitáte Sanctórum et nobis cónferant tuæ propitiatiónis auxílium. Per Dóminum.

Secr. — Prenez en considération, nous vous en supplions, Seigneur, nos prières et les offrandes de vos fidèles ; qu'elles vous soient agréables en cette fête de vos Saints et qu'elles nous obtiennent du secours de votre bonté propice. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine, dicit Dóminus : et quod in aure audístis, prædicáte super tecta.

Comm. — Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

Ps.
67, 36.

S.
Matt.,
10, 27.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui nobis múnera dignáris præbere cœlestia, intercedéntibus sanctis tuis Cyrílló et Methódio, despícere terréna concédas. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, qui daignez nous enrichir des dons célestes, accordez-nous moyennant l'intercession de vos saints Cyrille et Méthode, de mépriser les biens terrestres. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (7 juillet).

Ant. — Isti sunt * viri sancti, facti amíci Dei, divínæ veritátis præcónio gloriósi : linguæ eórum claves cœli factæ sunt.

Ant. du Magnificat. — Ce sont là de saints personnages, qui se sont faits les amis de Dieu, et se sont rendus glorieux en publiant la vérité divine : leurs langues sont devenues comme les clefs du ciel.

Ps. 131, 9. **Ÿ.** Sacerdótes tui induántur justítiam.

Ÿ. Que vos prêtres soient revêtus de justice.

Ŕ. Et Sancti tui exsúltent.

Ŕ. Et que vos saints tressaillent de joie.

Mémoire de Sainte Élisabeth :

Ps. 2, 10. **Ant.** — Et nunc reges * intelligíte : erudímíni, qui judicátis terram.

Ant. — Et maintenant, ô rois, comprenez ; instruisez-vous, juges de la terre.

Ÿ. Ora pro nobis, beáta Elísabeth.

Ÿ. Priez pour nous, bienheureuse Élisabeth.

Ŕ. Ut digni efficiámur promissióibus Christi.

Ŕ. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

LE 8 JUILLET.

Ste Élisabeth, Reine, Veuve. — *S. d. — Orn. blancs.*

L'Église nous exhorte aujourd'hui à louer Dieu des œuvres saintes de la bienheureuse Élisabeth (1). Fille de Pierre III, roi d'Aragon, elle hérita du nom et des vertus de sa grand'tante sainte Élisabeth de Hongrie. Son père, en voyant sa sainteté, disait qu'elle surpasserait toutes les femmes issues comme elle de race royale (*Ép., Com.*). Elle épousa Denis I^{er}, roi de Portugal. Elle avait reçu la prérogative de rétablir la paix, partout où il y avait des divisions et d'apaiser les fureurs de la guerre (*Or.*). Devenue veuve, elle prit l'habit du Tiers-Ordre, distribua ses richesses et acquit à ce prix la perle précieuse et le trésor caché de la vie éternelle (*Év.*). Elle mourut en 1336 à Coïmbre, et son corps se conserva intact.

1. Invitatoire des Matines.

Messe : Cognóvi, d'une non Vierge et non Martyre, p. 390.

Oratio. — Clementísime Deus, qui beátam Elísabeth regínam, inter céteras egrégias dotes, bélicí furóris sedándi prærogatíva decorásti : da nobis, ejus intercessióne ; post mortális vitæ, quam suppliciter pétimus, pacem, ad æténa gáudia perveníre. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu très clément, qui, parmi tant d'autres qualités éminentes, avez donné à la bienheureuse reine Élisabeth la vertu d'apaiser les fureurs de la guerre, accordez-nous, par son intercession, qu'après avoir, pendant cette vie mortelle, joui de la paix, que nous vous demandons humblement, nous parvenions aux joies éternelles. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES (8 juillet).

Ant. — Elísabeth * pacis et pátriæ mater, in cælo triúmphans, dona nobis pacem.

Ant. — Élisabeth, mère de la paix et de la patrie, triomphante dans le ciel, donnez-nous la paix.

Ÿ. Ora, comme aux 1^{res} Vêpres, p. 1848.

LE 10 JUILLET.

Les 7 Frères, Mm., Stes Rufine et Seconde, Vv. et Mm.

Semi-double. — Ornaments rouges.

L'Église, en célébrant aujourd'hui le triomphe des sept fils de sainte Félicité qui furent martyrisés sous les yeux de leur mère, loue cette femme forte (*Ép.*), qui, en les exhortant à mourir, « fut elle-même victorieuse en eux tous » (1). Elle étendit en effet sa maternité jusqu'aux âmes de ses enfants en leur faisant accomplir la volonté de Dieu (*Év., Com.*). (Voir 23 novembre). Ils moururent en l'an 150, sous l'empereur Antonin. Un siècle plus tard Rufine et Secunda, sœurs par la nature, le devenaient doublement en mêlant leur sang dans un même supplice, plutôt que de perdre la virginité qu'elles avaient vouée à Jésus, leur époux. Elles furent martyrisées à Rome sous les empereurs Valérien et Gallien.

MESSE. — **Introït.**

LAUDÁTE, púeri, D ó m i n u m , laudáte nomen Dómini : qui habitáre facit stérilem in domo, matrem filiórurum lætántem. — *Ps.*

LOUÉZ le Seigneur, vous ses serviteurs ; louez le nom du Seigneur. Il fait habiter celle qui était stérile dans la maison, comme une mère joyeuse, au milieu de ses enfants. — *Ps.*

Ps.
112, 1
et 9.

Ibid.
2.

Sit nomen Dómini benedíctum : ex hoc nunc et usque in sæculum. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens, Deus : ut, qui glorióso Mártýres fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum.

Épître : Mulierem fortem de la Messe Cognóvi, p. 390.

Ps.
123,
7-8.

Grad. — Anima nostra, sicut passer, erépta est de láqueo venántium. V̄. Láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus : adjutórium nostrum in nómine Dómini, qui fecit cœlum et terram.

Allélúia, allélúia. — V̄. Hæc est vera fratérnitas, quæ vicit mundi crímina : Christum secúta, est, ín-clyta tenens regna cœlestia. Allélúia.

Aux Messes votives au Temps Pascal, on dit l'Allélúia ci-dessus et on ajoute :

V̄. Te Mártýrum candidátus laudat exercitus, Dómine. Allélúia.

S.
Matt.,
12,
46-50.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Loquente Jesu ad turbas, ecce mater ejus, et fratres stabant foris, quæréntes loqui ei. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua, et fratres tui foris stant, quæréntes te. At ipse respóndens dicénti sibi, ait : Quæ est

Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant et dans tous les siècles. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, faites qu'ayant connu combien vos glorieux martyrs ont été fermes dans la confession de leur foi, nous ressentions les effets de leur charitable intercession auprès de vous. Par N.-S.

Grad. — Notre vie s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs. V̄. Le filet a été brisé et nous avons été délivrés ; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Allélúia, allélúia. — V̄. C'est la vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont suivi le Christ et possèdent avec gloire le royaume céleste. Allélúia.

V̄. L'éclatante armée des martyrs chante vos louanges, ô Seigneur. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, comme Jésus parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères, se tenant dehors, cherchaient à lui parler. Quelqu'un lui dit : Voici que votre mère et vos frères sont dehors, et vous cherchent. Mais il répondit à celui qui lui avait dit cela : Qui est ma mère, et qui sont mes

mater mea, et qui sunt fratres mei ? Et exténdens manum in discipulos suos dixit : Ecce mater mea, et fratres mei. Quicumque enim fécerit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater et soror, et mater est.

Offert. — Anima nostra, sicut passer, erépta est de láqueo venántium : láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus.

Secr. — Sacrificiis præsentibus, quæsumus, Dómine, inténde placátus : et, intercedéntibus Sanctis tuis, devotióni nostræ proficiant, et salúti. Per Dóminum.

Comm. — Quicumque fécerit voluntátem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est, dicit Dóminus.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut intercedéntibus Sanctis tuis, illíus salutáris capiámus efféctum ; cujus per hæc mystéria pignus accépi-mus. Per Dóminum nostrum.

frères ? Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. *Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieus, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*

Offert. — Notre âme s'est échappée, comme un passereau du filet des chasseurs ; le filet a été brisé, et nous avons été délivrés.

Secr. — Regardez favorablement le présent sacrifice, nous vous en supplions, Seigneur, et comme vos Saints intercèdent pour nous, faites qu'il contribue à augmenter notre dévotion et à assurer notre salut. Par N.-S.

Comm. — Car quiconque fait la volonté de mon Père, qui est dans les cieus, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère, dit le Seigneur.

Postcomm. — Nous vous demandons instamment, Dieu tout-puissant que, vos Saints intercédant pour nous, nous arrivions à posséder le plein effet de notre salut opéré sur la croix, et dont nous avons reçu le gage dans ces mystères. Par...

Ps.
123, 7.

S.
Matt.,
12, 50.

LE 11 JUILLET.

Saint Pie I, Pape et Martyr. — *S.* — *Ornements rouges.*

Le Cycle nous fait honorer aujourd'hui un saint que « Dieu oignit de son huile sainte » (*Grad.*), et qu'il revêtit de la plénitude de son sacerdoce (*Intr.*, *All.*), en le faisant monter, en 142, après S. Hygin, sur le trône pontifical. Il ordonna que la fête de la Résurrection ne se célébrerait qu'un Dimanche qui devint dès lors le centre et le roi de tous les autres dimanches, lesquels ne sont, au cours de l'année, que comme un écho de Pâques. Ce fut lui qui établit un baptistère dans la maison que sainte Pudentienne et sainte Praxède mirent à sa disposition, et où leur aïeul le sé-

nateur Pudens avait déjà accueilli S. Pierre (1). Des Thermes de Novatus, adjacents à la maison de Pudens, il fit une église titulaire où a lieu la station du mardi de la 3^e semaine de Carême. À cause de sa prééminence sur les autres Titres, comme demeure du Souverain Pontife, il la dédia sous le Titre de Pasteur. Pour remplir l'office de bon pasteur, il ne craignit pas de renoncer à sa propre vie (*Év.*), et répandit son sang pour ses brebis et pour le Christ, Pasteur suprême (2). Il reçut en même temps que la couronne du martyre la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment (*Ép.*), et fut enseveli en 150 au Vatican.

Messe : Stâtit d'un Martyr Pontife, p. 296.

LE 12 JUILLET.

Saint Jean Gualbert, Abbé. — *D.* — *Ornements blancs.*

Jean Gualbert naquit à Florence, vers l'an 999. Un Vendredi-Saint, escorté de ses gens en armes, il rencontra, seul et sans défense, le meurtrier de son frère. Il allait le percer de sa lance, quand celui-ci se jeta à ses pieds et implora son pardon pour l'amour de Jésus crucifié. Jean se souvint de la parole d'amour de l'*Évangile* et l'embrassa comme un frère. Touché davantage encore de la grâce, il revêtit l'habit monastique et bientôt, législateur comme Moïse (*Ép.*), il fonda, à Val-Ombreuse (Toscane), un ordre nouveau auquel il donna la règle de S. Benoît (*Com.*), et qui fleurit encore de nos jours, après plus de huit siècles d'existence. La simonie régnait partout en Italie. Sa fermeté et son éloquence bannirent ce désordre de l'Étrurie et ramenèrent sa patrie à l'intégrité de la foi et des mœurs. Aussi quand il mourut, en 1073, on écrivit sur sa tombe : A Jean Gualbert, citoyen de Florence, libérateur de l'Italie.

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 361, excepté :

S.
Matt.,
5,
43-48.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Audistis quia dictum est : Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui odérunt vos : et orate pro persecutibus, et calumniantibus vos : ut sitis filii Patris vestri, qui in cœlis est, qui solum

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient ;* afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur

suum oriri facit super bonos et malos : et pluit super justos et injustos. Si enim diligitis eos, qui vos diligunt, quam mercedem habebitis ? nonne et publicani hoc faciunt ? Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis ? nonne et ethnici hoc faciunt ? Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est.

les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains ne le font-ils pas aussi ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens ne le font-ils pas aussi ? *Soyez donc parfaits, vous, comme votre Père céleste est parfait.*

LE MÊME JOUR.

SS. Nabor et Félix, Mm. — *Orn. rouges.*

Ces deux saints, qui eurent S. Ambroise pour panégyriste, reçurent la palme du martyre à Milan, sous Dioclétien.

Messe : Salus autem, p. 321, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, Dómine : ut, sicut nos sanctórum Mártyrum tuórum Náboris et Felícis natalítia celebránda non deserunt ; ita júgiter suffrágiis comiténtur. Per Dóminum.

Secr. — Múnera plebis tuæ, quæsumus, Dómine, sanctórum Mártyrum tuórum Náboris et Felícis fiant grata suffrágiis : et quorum triúmphis tuo nómini offerúntur, ipsórum digna perficiántur et méritis. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Natalítis Sanctórum tuórum, quæsumus, Dómine : ut, sacraménti múnere vegetáti, bonis, quibus per tuam grátiam nunc fovémur, perfruámur ætérnis. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que comme nous célébrons fidèlement la naissance au ciel de vos saints Martyrs Nabor et Félix, ainsi nous soyons constamment aidés de leurs prières. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que les dons de votre peuple vous deviennent agréables, grâce aux suffrages de vos saints Martyrs Nabor et Félix, et que les mérites de ceux en l'honneur du triomphe de qui ils sont offerts à votre nom, achèvent de les rendre dignes de vous. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — En l'anniversaire de la naissance au ciel de vos Saints, nous vous prions, Seigneur, de faire que, vivifiés par le bienfait du sacrement, nous jouissions pleinement des biens dont votre grâce nous soutient dès maintenant. Par...

LE 13 JUILLET.

S. Anaclet, Pape et Martyr. — *S. d.* — *Ornements rouges.*

« À Rome, dit le Martyrologe romain, fête de S. Anaclet, Pape et Martyr, qui gouverna l'Église de Dieu et l'honora par un illustre martyr ». Participant à la plénitude du sacerdoce du Christ (*Intr., All., Off.*), ce saint Pontife partagea aussi ses souffrances (*Ép.*). Roi des âmes, il ne trembla point devant le prince de ce monde et devint l'une des pierres qui constituent, aux premiers siècles, les fondements de l'Église (*Év.*). Il décréta que tout Évêque serait consacré par trois Évêques au moins, que les Clercs seraient publiquement initiés aux saints Ordres par leur propre Évêque, et qu'une fois la consécration achevée, ils communieraient tous à la Messe. Il reçut la couronne du martyr (*Com.*), après avoir occupé le Saint Siège environ dix ans, et fut enseveli au Vatican († 112).

Messe : Sacerdotes Dei d'un Martyr, p. 300.

Évangile : Si quis venit de la Messe Státuit, p. 298.

LE 14 JUILLET.

S. Bonaventure, Év. Conf. et Doct. — *D.* — *Orn. blancs.*

S. Bonaventure naquit en Toscane en 1221. Il entra dans l'Ordre franciscain, à la suite d'une guérison miraculeuse due à l'intercession de S. François d'Assise. Il eut pour maître Alexandre de Halès, qui aimait à dire de son disciple virginal qu'on l'aurait cru préservé du péché originel. À trente ans il fut docteur (*Or.*) et professait à l'Université de Paris, en même temps que saint Thomas d'Aquin, avec lequel il était très uni. On lui décerna le titre de Docteur séraphique. Nommé général de son Ordre, puis Cardinal de l'Église (*Com., All.*), il mourut en 1274 lors du Concile général de Lyon où Grecs et Latins admirèrent à l'envi sa chaleur et sa clarté qui en faisaient un flambeau de la foi.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Ps.
109, 4.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Jurávit Dóminus, et non poenitébit eum : Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Allelúia.

Ps.
88, 25.

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Sancti Bonaventúráe Confessóris tui atque Pontíficis, quæsu-

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Le Seigneur a juré et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. Alléluia.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Que la solennité annuelle de saint Bonaventure, votre Confesseur et Pontife,

mus, Dómine, ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut, per hæc piæ placatiónis officia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátia tuæ dona concíliet. Per Dóminum.

Postcomm. — Deus, fidélium remunerátor animárum : præsta ; ut, beáti Bonaventúre Confessoris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

nous rende agréables à votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, en sorte que ce sacrifice d'expiation et de piété ajoute au bonheur qui est sa récompense et nous procure les dons de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Ô Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, accordez-nous de recevoir le pardon, grâce aux prières du bienheureux Bonaventure, votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérable. Par Notre-Seigneur.

LE 15 JUILLET.

S. Henri, Empereur et Conf. — *S. d.* — *Orn. blancs.*

Henri II, surnommé le Pieux, fut roi de Bavière en 995, roi de Germanie en 1002, et chef du Saint Empire Romain de 1014 à 1024. Il fit serment à Benoît VIII, qui l'avait sacré, « de lui garder à lui et à ses successeurs la fidélité en toutes choses ». Il mit ses soins et son application à étendre la religion, en relevant les églises détruites, et en fondant des monastères qu'il enrichit de ses largesses (*Ép.*). Retenu au Mont-Cassin par une grave maladie, il en fut guéri d'une manière miraculeuse, grâce à l'intercession de S. Benoît. Voulant être prêt à la venue du divin Maître (*Év., Com.*), il rentra d'Italie par la France, se fit agréger à la Communauté de Cluny, et sollicita son admission à l'abbaye bénédictine de Saint-Vanne de Verdun. L'abbé le reçut, mais lui ordonna aussitôt, au nom de l'obéissance religieuse, de remonter sur le trône impérial. Il eut tellement à cœur la loi de Dieu (*Intr.*) qu'il garda une absolue virginité dans le mariage. Aussi résolut-il, d'accord avec sa sainte épouse Cunégonde, de faire de Jésus-Christ leur héritier. Il fonda dans ce dessein l'évêché de Bamberg, auquel il laissa tous ses biens. Il fut inhumé dans cette église en 1024.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354.

Oratio. — Deus, qui hodiérna die beátum Henricum Confessórem tuum e terréni cúlmine impérii ad regnum ætérnum transtulísti : te súp-

Oraison. — Ô Dieu, qui, en ce jour, avez fait passer le bienheureux Henri, votre Confesseur, d'un trône de la terre au royaume du ciel : nous vous demandons humblement que,

plices exorámus ; ut, sicut illum, grátiae tuæ ubertáte præventum, illecebras sæculi superáre fecísti, ita nos fácias, ejus imitatióne, mundi hujus blandiménta vitáre, et ad te puris méntibus perveníre. Per Dóminum.

comme en le prévenant par l'abondance de votre grâce, vous l'avez fait triompher des attraits du siècle, ainsi vous nous fassiez, à son imitation, éviter les séductions du monde et parvenir jusqu'à vous avec des cœurs purs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 16 JUILLET.

Commémoration de la B. V. M. du Mont-Carmel.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Selon une pieuse tradition autorisée par la liturgie, le jour de la Pentecôte, nombre d'hommes qui avaient marché sur les traces des saint Prophètes Élie et Élisée, et que Jean-Baptiste avait préparés à l'avènement de Jésus, embrassèrent la foi chrétienne, et les premiers de tous érigèrent à la Sainte Vierge un sanctuaire sur le Mont-Carmel, à l'endroit même où Élie avait jadis vu s'élever une nuée, figure de la fécondité de la Mère de Dieu (1). On les appela : Frères de la Bienheureuse Marie du Mont-Carmel (*Or.*). Ces religieux vinrent en Europe au XIII^e siècle, et en 1245, Innocent IV approuva leur règle sous le généralat de saint Simon Stock. Le 16 juillet 1251, Marie apparut à ce fervent serviteur et lui remit l'habit qui devait être leur signe distinctif. Innocent IV bénit ce vêtement et y attacha de nombreux privilèges, non seulement pour les membres de cet Ordre, mais aussi pour tous qui entreraient dans la Confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel. En portant le scapulaire, qui est la réduction de celui des Pères Carmes, ils participent à tous leurs mérites et peuvent espérer de la part de la Vierge une prompte délivrance du purgatoire, s'ils ont été fidèles à observer l'abstinence, la chasteté selon leur état, et les prières prescrites par Jean XXII dans la bulle dite Sabbatine, publiée le 3 mars 1322. Aussi la fête de Notre-Dame du Carmel, spéciale d'abord aux églises de cet Ordre, fut-elle étendue à toute la chrétienté par Benoît XIII, en 1726, comme la Fête du Scapulaire.

MESSE. — **Introït.**



GAUDEÁMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beátæ Maríæ Vírginis : de cujus



RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie ; solennité dont les Anges se ré-

1. Lecture du 2^e Noct, des Matines.

solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. — *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui beatissimæ semper Virginis et Genitricis tuæ Mariæ singulâri título Carméli ordinem decorasti : concède propitius ; ut, cujus hodie Commemorationem solèmniter celebramus officio, ejus munîti præsidii, ad gaudia sempiterna pervenire mereamur : Qui vivis.

Lectio libri Sapiëntiæ. — Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris : et flores mei, fructus honoris et honestatis. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei. In me gratia omnis viæ et veritatis : in me omnis spes vitæ et virtutis. Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implèmini. Spiritus enim meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum. Memoria mea in generationes sæculorum. Qui edunt me, adhuc esuriunt : et qui bibunt me, adhuc sitient. Qui audit me, non confundetur : et qui operantur in me, non peccabunt. Qui elucidant me, vitam æternam habebunt.

jouissent, et glorifient le Fils de Dieu. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez donné à l'Ordre du Carmel la gloire insigne de porter le nom de la bienheureuse Marie toujours Vierge et votre Mère, accordez-nous, dans votre bonté, que soutenus de la protection de celle dont nous honorons aujourd'hui solennellement la mémoire, nous méritions de parvenir aux joies éternelles. Ô vous qui vivez.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Comme la vigne j'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur, et mes fleurs donnent des fruits de gloire et d'abondance. Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité ; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits ; car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage plus suave que le rayon de miel. Ma mémoire passera dans la suite des siècles. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle.

Ps.
44, 2.

Ecccl.,
24,
23-31.

Grad. — Benedícta et venerábilis es, Virgo María : quæ sine tactu pudóris invénta es Mater Salvatóris. *V.* Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo.

Allelúia, allelúia. — *V.* Per te, Dei Génitrix, nobis est vita pérdata data : quæ de cœlo suscepisti prolem, et mundo genuisti Salvatórem. Allelúia.

Évangile : Loquente Jesu du *Commun de la S. V.*, p. 274. — *Credo*.

Jér.,
18, 20.

Offert. — Recordáre, Virgo mater, in conspéctu Dei, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignationem suam a nobis.

Secr. — Sanctífica, Dómine, quæsumus, obláta libámina : et beátæ Dei Genitrícis Mariæ salubérrima intercessióne, nobis salutária fore concède. Per eúmdem Dóminum.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Commemoratióne, p. 109.

Comm. — Regína mundi digníssima, María Virgo perpétua, intercède pro nostra pace et salúte, quæ genuisti Christum Dóminum Salvatórem ómnium.

Postcomm. — Adjuvet nos, quæsumus, Dómine, gloriósæ tuæ Genitrícis, sempérque Vírginis Mariæ intercessio veneránda : ut, quos perpétuis

Grad. — Vous êtes bénie, et digne de vénération, ô Vierge Marie ! sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la Mère du Sauveur. *V.* Ô Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein.

Alléluia, alléluia. — *V.* Par vous, ô Mère de Dieu, nous a été rendue la vie que nous avons perdue ; vous qui avez reçu du ciel un rejeton, et qui avez mis au monde le Sauveur. Alléluia.

Offert. — Souvenez-vous, ô Vierge Mère, d'intercéder pour nous auprès de Dieu, et de lui faire détourner de nous son indignation.

Secr. — Rendez saints, Seigneur, nous vous le demandons instamment, ces dons offerts à votre majesté, et par l'intercession si salutaire de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, accordez qu'ils soient utiles à notre salut. Par le même J.-C. N.-S.

Comm. — Ô Marie, très digne Reine du monde, et toujours Vierge, obtenez-nous la paix et le salut, vous qui avez mis au monde le Christ, Seigneur et Sauveur de tous.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que la sainte intercession de la glorieuse Marie, votre Mère toujours Vierge, nous vienne en aide, en sorte que sa bonté fasse régner

cumulávit beneficiis, a cunctis periculis pietáte concordes : Qui vivis et regnas.

la concorde parmi ceux qu'elle a comblés d'incessants bienfaits et délivrés de tous les périls. Vous qui vivez et régnez.

II^{es} VÊPRES (16 juillet).

Ant. — Glória Líbani * data est ei, decor Carméli et Saron, alleluia.

Ÿ. Dignáre me, p. 271.

Ant. — La gloire du Liban lui a été donnée, la beauté du Carmel et de Saron, alléluia.

Ps.
35, 2.

LE 17 JUILLET.

Saint Alexis, Confesseur. — *S. d.* — *Ornements blancs.*

S. Alexis naquit à Rome, vers l'an 350, d'une famille riche, et eut pour père le sénateur Euphémien. Guidé par l'Esprit-Saint, il renonça à tout son patrimoine et visita en pieux pèlerin les sanctuaires de l'Orient. Il mourut au V^e siècle, sous le Pontificat d'Innocent I^{er}. Son corps fut déposé à Rome sur le Mont-Aventin, dans l'Église qui porte son nom. On l'y honore avec S. Boniface, auquel elle était primitivement consacrée (1).

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Caríssime : Est quæstus magnus pietas cum sufficiéntia. Nihil enim intúlimus in hunc mundum : haud dúbium quod nec auférre quid póssumus. Habéntes autem aliménta, et quibus tegámur, his conténti simus. Nam qui volunt dívites fieri, incidunt in tentatiónem, et in láqueum diaboli, et desidéria multa inútilia, et nocíva : quæ mergunt hómines in intéritum, et perditiónem. Radix enim ómnium malórum est cupiditas : quam quidam appeténtes, erravérunt a

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul à Timothée. — Mon bien-aimé, c'est une grande source de gain que la piété avec le contentement. Car nous n'avons rien apporté en ce monde, et il n'est pas douteux que nous n'en pouvons rien emporter. Si nous avons donc les aliments et de quoi nous couvrir, nous devons être satisfaits. Car ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans le piège du diable, et en de nombreux désirs inutiles et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés de la foi, et se sont embarrassés en des

1
A
Tim.,
6,
6-12.

1. Fête le 14 mai, v. p. 1731.

fide, et inseruérunt se dolóribus multis. Tu autem, o homo Dei, hæc fuge : sectáre vero justítiam, pietátem, fidem, caritátem, patiéntiam, mansuetúdinem. Certa bonum certámen fidei, apprehénde vitam ætérnam.

peines nombreuses. Mais toi, ô homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi ; saisis la vie éternelle.

Évangile : Ecce nos de la Messe d'un Abbé, p. 363.

LE 18 JUILLET.

S. Camille de Lellis, Confesseur. — *D.* — *Orn. blancs.*

L'Esprit-Saint, qui s'est manifesté de toutes façons dans l'âme des saints dont le nom est apparu sur le Cycle depuis la fête de la Pentecôte, nous fait admirer aujourd'hui S. Camille, dont la charité eut spécialement pour objet Jésus dans le prochain (*Com.*). Né en 1550, dans le royaume de Naples, de la noble famille des Lellis, S. Camille entra chez les Capucins, mais une plaie qu'il avait à la jambe l'obligea par deux fois à en sortir. Dieu, en effet, le destinait à fonder une Congrégation de Clercs réguliers, consacrés au service des infirmes. Il obtint du Siège apostolique l'approbation de son Institut. S'inspirant de l'exemple de Jésus qui est mort pour nous (*Ép.*) et qui a déclaré qu'il n'y avait pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour les autres (*Intr., Év.*), les religieux s'y engagent à assister les malades, même atteints de la peste. S. Camille, de même que son Institut, reçut de Dieu la grâce toute spéciale d'aider victorieusement les âmes dans la lutte suprême de l'agonie (*Or., Secr.*), aussi le nom de ce saint a-t-il été inséré par l'Église dans les Litanies des agonisants. S. Camille mourut à Rome le 14 juillet 1614.

MESSE. — **Introït.**

S.
Jean,
15, 13.



MAJÓREM hac dilectiónem nemo habet, ut ánimam suam ponat quis pro amicis suis. — *Ps.* Beátus qui intélligit super egénum, et páuperem : in die mala liberábit eum Dóminus. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui sanctum Camíllum, ad animárum in extrémó agóne luctántium subsi-

Ps.
40, 2.



PERSONNE ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. — *Ps.* Heureux celui qui a l'intelligence de l'indigent et du pauvre : le Seigneur le délivrera au jour mauvais. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez fait don à saint Camille d'une charité extraordinaire pour aider les âmes dans la lutte su-

dium, singulári caritátis prærogatíva decorásti : ejus, quæsumus, méritis spíritum nobis tuæ dilectiónis infúnde ; ut in hora éxitus nostri hostem vincere, et ad cœlestem mereámur corónam pervenire. Per Dóminum.

prême de l'agonie, nous vous en supplions, par ses mérites, de répandre en nous l'esprit de votre charité, afin que nous puissions à l'heure du trépas vaincre l'ennemi et parvenir à la céleste couronne. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de sainte Symphorose et de ses sept fils, p. 1862.

Épître du Dimanche dans l'Octave du Saint Sacrement, p. 1291.

Grad. — Os justí medítábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium. V̄. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus.

Allélúia, allélúia. — V̄. Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. Allélúia.

Évangile : Hoc est præceptum de la Vigile d'un Apôtre, p. 286.

Offert. — In virtúte tua, Dómine, lætábitur justus, et super salutáre tuum exsultábit vehementer : desidérium animæ ejus tribuísti ei.

Secr. — Hóstia immaculáta, qua illud Dómini nostri Jesu Christi imménsæ caritátis opus renovámus, sit, Deus Pater omnípotens, sancto Camíno intercedénte, contra omnes córporis et animæ infirmitátes salutáre remédium, et in extrémó agóne solátium et tutéla. Per eúmdem Dóminum.

Comm. — Infírmus fui et visitástis me. Amen, amen dico vobis : Quám-

Grad. — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. V̄. La loi de son Dieu est dans son cœur et on ne le renversera point.

Allélúia, allélúia. — V̄. Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. Allél.

Offert. — Seigneur, le roi se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse, parce que vous l'aurez sauvé : vous lui avez accordé le désir de son cœur.

Secr. — Que l'hostie immaculée, par laquelle nous renouvelons l'œuvre d'immense charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, soit pour nous, ô Dieu et Père tout-puissant, par l'intercession de saint Camille, un remède salutaire contre toutes les infirmités du corps et de l'âme ainsi qu'une consolation et une protection dans la dernière agonie. Par le même J.-C. N.-S.

Comm. — J'étais malade, et vous m'avez visité. En vérité, en vérité, je vous le dis, toutes

Ps.
36,
30-31.

Ps.
111, 1.

Ps.
20,
2-3.

S.
Matt.,
25, 36
et 40.

diu fecístis uni ex his frá-
tribus meis mínimis, mihi
fecístis.

Postcomm. — Per hæc
cœlestia aliménta, quæ
sancti Camílli Confessó-
ris tui solémnia celebrán-
tes, pia devotióne suscê-
pimus : da, quæsumus,
Dómine ; ut in hora mor-
tis nostræ sacraméntis
refécti, et culpís ómnibus
expiáti, in sinum miseri-
córdiæ tuæ læti súscipi
mereámur : Qui vivis.

les fois que vous l'avez fait à
l'un de ces plus petits d'entre
mes frères, c'est à moi que vous
l'avez fait.

Postcomm. — Nous vous en
supplions, Seigneur, par ces cé-
lestes aliments, que nous avons
reçus avec piété et dévotion en
célébrant la solennité de saint
Camille, votre Confesseur, faites
qu'à l'heure de notre mort, for-
tifiés par les sacrements et ab-
sous de toutes nos fautes, nous
méritions d'être reçus avec joie
dans le sein de votre miséricor-
de. Ô vous qui vivez.

LE MÊME JOUR.

Ste Symphorose et ses sept fils, Mm. — *Orn. rouges.*

Sainte Symphorose de Tivoli, épouse du martyr S. Gétule, fut la mère de sept fils qu'elle instruisit dans la foi. Arrêtée sur l'ordre de l'empereur Adrien, à Tivoli, comme chrétienne, elle fut suspendue par les cheveux, puis précipitée dans la rivière du Teveron avec une pierre au cou. Tous ses enfants, étendus sur des pieux au moyen de poulies, l'imitèrent dans sa constance et moururent comme elle martyrs vers 120.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
33, 18.



LAMAVÉRUNT
justi, et Dó-
minus exaudí-
vit eos : et ex
ómnibus tribulatió-
nibus eórum liberávit eos. —
Ps. Benedícám Dóminum
in omni témpore : semper
laus ejus in ore meo. *V.* Glória Patri.

Ibid.
2.



ES justes ont crié, et
le Seigneur les a
exaucés ; et il les a
délivrés de toutes
leurs tribulations. — *Ps.* Je bé-
nirai le Seigneur en tout temps ;
toujours sa louange sera sur ma
bouche. *V.* Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui
nos concédís sanctórum
Mártyrum tuórum Sym-
phorósæ et filiórum ejus
natalítia cólere : da no-
bis in æténa beatitúdine
de eórum societáte gau-
dère. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous
faites la grâce d'honorer la nais-
sance au ciel de vos saints Mar-
tyrs Symphorose et ses fils, ac-
cordez-nous de jouir de leur
société dans l'éternité bienheu-
reuse. Par Notre-Seigneur.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Sancti per fidem vicérunt regna, operáti sunt justítiam, adépti sunt reppromissiões, obturavérunt ora leónum, exstinxérunt ímpetum ignis, effugérunt áciem gládii, conváluerunt de infirmitáte, fortes facti sunt in bello, castra vertérunt exterórum : accepérunt mulières de resurrectiõe mórtuos suos : álii autem disténti sunt, non suscipiéntes redemptiõnem, ut meliõrem invenírent resurrectiõnem : álii vero ludíbria, et vérbera expérti, ínsuper et víncula, et cárceres : lapidáti sunt, secti sunt, tentáti sunt, in occisiõe gládii mórtui sunt : circuíerunt in melótis, in pédibus caprínis, egéntes, angustiáti, afflícti : quibus dignus non erat mundus : in solitudínibus errántes, in món-tibus, et spelúncis, et in cavérnis terræ. Et hi omnes testimónio fidei probáti, invénti sunt in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Ecce quam bonum, et quam jucúndum habitáre fratres in unum. *V.* Sicut unguén-tum in cápite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Allélúia, allélúia. — *V.* Hæc est vera fraternitas,

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, c'est par la foi que les Saints ont conquis les royaumes, ont exercé la justice et ont obtenu des promesses, ont fermé la gueule des lions, ont éteint la violence du feu, ont échappé au tranchant du glaive, ont été guéris de leurs maladies, ont été vaillants à la guerre, ont mis en fuite les armées ennemies, des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. D'autres ont été cruellement tourmentés, n'acceptant pas d'être délivrés, afin de trouver une meilleure résurrection. D'autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons ; ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été éprouvés, ils ont été tués à coups d'épée ; ils ont été errants, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, manquant de tout, persécutés, affligés, eux dont le monde n'était pas digne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là ont obtenu un bon témoignage à cause de leur foi en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Ah ! qu'il est bon et agréable pour des frères d'habiter ensemble. *V.* C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Allélúia, allélúia. — *V.* C'est la vraie fraternité qui a vaincu

quæ vicit mundi crimina :
Christus secúta est, ín-
clyta tenens regna cœlé-
stia. Allelúia.

les crimes du monde : ils ont
suivi le Christ et possèdent
avec gloire le royaume céleste.

Évangile : Attendez de la Messe Salus, p. 323.

Ps.
31, 11.

Offert. — Lætámini
in Dómino, et exsultáte,
justi : et gloriámini om-
nes recti corde.

Offert. — Justes, réjouissez-
vous dans le Seigneur, et soyez
dans l'allégresse ; et glorifiez-
vous en lui, vous tous qui avez
le cœur droit.

Secr. — Múnera tibi,
Dómine, nostræ devo-
tiónis offérimus : quæ et
pro tuórum tibi grata
sint honóre justórum, et
nobis salutária, te mise-
rante, reddántur. Per Dó-
minum.

Secr. — Nous vous offrons,
Seigneur, ces dons de notre
piété ; faites que vous étant
présentés en l'honneur de vos
justes, ils vous soient agréables
et qu'ils nous soient rendus sa-
lutaires grâce à votre miséri-
corde. Par Notre-Seigneur.

S.
Matt.,
12, 50.

Comm. — Quicúmque
fécerit voluntátem Patris
mei, qui in cœlis est, ipse
meus frater, et soror, et
mater est, dicit Dómi-
nus.

Comm. — Quiconque fait la
volonté de mon Père qui est
dans les cieux, celui-là est mon
frère, et ma sœur, et ma mère,
dit le Seigneur.

Postcomm. — Præsta
nobis, quæsumus, Dómi-
ne : intercedéntibus san-
ctis Martyribus tuis Sym-
phorósa et fíliis ejus ; ut,
quod ore contíngimus,
pura mente capiámus.
Per Dóminum.

Postcomm. — Accordez-nous,
s'il vous plaît, Seigneur, que,
vos saints Martyrs Symphorose
et ses fils intercédant pour nous,
nous gardions en un cœur pur
ce que notre bouche a reçu. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

 PAX 



LE 19 JUILLET.

S. Vincent de Paul, Confesseur. — *D. (1).* — *Orn. blancs.*

La Providence, toujours maternelle dans sa sollicitude à l'égard des hommes, suscita au XVII^e siècle S. Vincent de Paul. Elle le combla de l'Esprit qui avait fortifié les Apôtres et Vincent contribua largement à l'évangélisation des pauvres et au développement des vertus sacerdotales qui font la gloire du clergé (*Or.*). Il naquit près de Dax (Landes). Il était encore jeune prêtre lorsqu'il tomba entre les mains de pirates turcs qui l'emmenèrent en Afrique. De retour en France, il fut successivement curé et grand aumônier des galères. S. François de Sales lui confia plus tard la direction spirituelle des Visitandines. Prêchant surtout aux habitants des campagnes, il astreignit à cette œuvre apostolique, par un vœu spécial, les membres de la Congrégation qu'il avait instituée, sous le titre de Prêtres de la Mission ou Lazaristes. Leur apprenant à tout quitter pour suivre le Christ (*Com.*), il les envoya travailler dans la vigne de Dieu (*Év.*) et établir partout des séminaires qui donneraient au peuple de bons prêtres. Pour venir en aide aux abandonnés, aux jeunes filles dont la vertu était exposée, aux fous, aux invalides et aux malades, il fonda, avec le concours de Louise de Marillac (canonisée par le Pape Pie XI, le 11 mars 1934), la Congrégation des filles de la Charité, qui est actuellement la plus nombreuse et qui est la plus répandue dans le monde entier. Après une vie qui nous rappelle l'apostolat de S. Paul (*Ép.*), et qui l'a fait proclamer par Léon XIII le Patron spécial de toutes les œuvres de charité, S. Vincent mourut en 1660, dans la maison de Saint-Lazare, qui fut la maison mère de sa Congrégation. — Demandons à Dieu, qu'à l'exemple de S. Vincent, dont nous vénérons aujourd'hui les pieux mérites (*Or.*), nos cœurs soient pénétrés comme le sien de la divine charité.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 357, excepté :

1. En France, double majeur.

Oratio. — Deus, qui ad evangelizandum pauperibus et ecclesiastici ordinis decorem promovendum, beatum Vincen-tium apostolica virtute roborasti : præsta, quæsumus ; ut, cujus pia mérita venerámur, virtutum quoque instruámur exémpis. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez donné au bienheureux Vincent une vertu et un courage apostoliques pour évangéliser les pauvres et augmenter la gloire de l'ordre ecclésiastique, faites, s'il vous plaît, qu'en honorant sa piété et ses mérites, l'exemple de ses vertus nous instruisse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Évangile : Designávit de la Messe du 28 mai, p. 1745.

LE 20 JUILLET.

S. Jérôme Émilien, Conf. — D. — Orn, blancs.

Né à Venise, de la famille patricienne des Émiliani, Jérôme se livra sans réserve à l'action divine « qui sur les ruines du vieil homme, créa en lui l'homme nouveau fait à l'image de Dieu » (*Secr.*). Rempli de l'Esprit d'adoption, qui nous rend enfants du Père, il fut choisi par le Ciel pour devenir lui-même le Père des orphelins et des pauvres (*Or.*). Comme Jésus le demanda au jeune homme de l'*Évangile*, il quitta tout et, à l'instar du Maître, fit venir à lui les petits enfants (*Év.*). Il fonda à Somascha, entre Milan et Bergame, une Congrégation qui eut pour but d'élever la jeunesse dans les orphelinats et les collèges. Aussi l'*Introït*, lui prêtant les paroles de Jérémie, nous le montre plein de compassion pour les enfants qui, grâce à lui, apprirent à louer le Seigneur. Rompant son pain avec ceux qui avaient faim, et couvrant ceux qui étaient nus, il accueillit les indigents dans des asiles, et, grâce à la faveur des nobles de Pavie et de Milan, il répandit avec profusion l'aumône sur les pauvres (*Ép., Grad., All.*). Il mourut de la peste en l'an 1537, alors qu'il portait les cadavres des pestiférés sur ses épaules, au lieu de leur sépulture (*Off.*). — Recourons au Père des miséricordes afin que nous soyons, comme S. Jérôme, remplis d'une sainte charité envers les indigents et les enfants.

MESSE. — **Introït.**

Thren.,
2, 11.

EFFÚSUM est in terra jecur meum super contritióne filíæ pópuli mei, cum deficeret párvulus et lactens in platéis óppidi. — *Ps.* Laudáte, púeri, Dóminum, laudáte nomen Dómini. √. Glória Patri.

Ps.
112, 1.

MON foie s'est répandu sur la terre, à cause de la ruine de la fille de mon peuple lorsque le petit enfant et le nourrisson tombaient en défaillance dans les places de la ville. — *Ps.* Louez le Seigneur, vous ses serviteurs ; louez le nom du Seigneur. √. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, misericordiárum pater : per mérita et intercessiónem beáti Hierónymi, quem órphanis adjutórem et patrem esse voluísti : concède ; ut spíritum adoptiónis, quo fílii tui nominámur et sumus, fidéliter custodiámus. Per Dóminum.

Mémoire de Sainte Marguerite par les Oraisons de la Messe : Me expectavérunt, p. 371.

Lectio **Isaíæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus : Frange esuriénti panem tuum, et egénos, vagósque induc in domum tuam : cum víderis nudum, óperi eum, et carnem tuam ne despéxeris. Tunc erúmpet quasi mane lumen tuum, et sánitas tua cítius oriétur, et anteíbit fáciem tuam justítia tua, et glória Dómini cólliget te. Tunc invocábis, et Dóminus exáudiet : clamábis, et dicet : Ecce adsum ; si abstúleris de médio tui caténam, et desíeris exténdere dígitum, et loqui quod non prodest. Cum effúderis esuriénti ánimam tuam, et ánimam afflíctam repléveris, oriétur in ténébris lux tua, et ténébræ tuæ erunt sicut merídiés. Et réquiem tibi dabit Dóminus semper, et implébit splendóribus ánimam tuam, et ossa tua liberábit, et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquárum, cujus non defícient aquæ.

Oraison. — Ô Dieu, Père des miséricordes, par les mérites et l'intercession du bienheureux Jérôme, que vous avez donné pour soutien et pour père aux orphelins, faites-nous la grâce de conserver fidèlement cet esprit d'adoption en vertu duquel nous sommes appelés vos fils et le devenons réellement. Par N.-S.

Lecture du Prophète **Isaïe.** — Le Seigneur dit ceci : Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les pauvres et ceux qui n'ont pas d'asile ; lorsque tu verras un homme nu, couvre-le, et ne méprise pas ta propre chair. Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, et ta santé reviendra bientôt ; ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur le protégera. Alors tu invoqueras, et le Seigneur t'exaucera ; tu crieras, et il dira : Me voici. Si tu éloignes la chaîne du milieu de toi, si tu cesses d'étendre le doigt et de dire que ce n'est pas utile ; si tu répands ton âme sur l'affamé, et si tu rassasies l'âme affligée, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et tes ténèbres seront comme le midi. Le Seigneur te donnera toujours du repos ; il remplira ton âme de splendeurs, et il délivrera tes os ; et tu deviendras comme un jardin arrosé, et comme une fontaine dont les eaux ne tarissent pas.

Isaïe,
58,
7-11.

Prov.,
5, 16.

Grad. — Derivéntur fontes tui foras, et in platéis aquas tuas dívide.

Ps.
111,
5-6.

Ÿ. Jucúndus homo, qui miserétur, et cómmodat : dispónet sermónes suos in iudício, quia in ætérnum non commovébitur.

Ibid.
9.

Allélúia, allélúia. — Ÿ. Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. Allel.

S.
Matt.,
19,
13-21.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Obláti sunt Jesu párvuli, ut manus eis impóneret, et oráret. Discípuli autem increpábant eos. Jesus vero ait eis : Sínite párvulos, et nolíte eos prohibére ad me veníre : tálium est enim regnum cœlórum. Et cum imposúisset eis manus, ábiit inde. Et ecce unus accédens, ait illi : Magíster bone, quid boni fáciam ut hábeam vitam ætérnam ? Qui dixit ei : Quid me intérogas de bono ? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad vitam íngredi, serva mandáta. Dicit illi : Quæ ? Jesus autem dixit : Non homicídium fácies : Non adulterábis : Non fácies furtum : Non falsum testimónium dices : Honóra patrem tuum, et matrem tuam, et díliges próximum tuum sicut teípsum. Dicit illi adoléscens : Omnia hæc

Grad. — Que tes sources se déversent dehors, et répands tes eaux sur les places publiques. Ÿ. Heureux l'homme qui compatit et qui prête ; qui règle ses discours avec jugement, car il ne sera jamais ébranlé.

Allélúia, allélúia. — Ÿ. Il répand ses largesses, il donne aux pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, on se présenta à Jésus de petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Et les disciples les repoussaient. Mais Jésus leur dit : Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieus est pour ceux qui leur ressemblent. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là. Et voici qu'un homme s'approcha, et lui dit : Bon Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Dieu seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. Lesquels ? lui dit-il. Jésus dit : Tu ne commettras pas d'homicide ; Tu ne seras point adultère ; Tu ne déroberas point ; Tu ne diras pas de faux témoignages ; Honore ton père et ta mère ; et, Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse ; que me manque-t-il encore ? Jésus lui dit : Si tu veux

custodívi a juventúte mea : quid adhuc mihi deest ? Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da

Offert. — Quando orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos : ego óbtuli oratió-nem tuam Dómino.

Secr. — Clementíssime Deus, qui, véteri hómine consúmpto, novum secúndum te in beáto Hierónymo créare dignátus es : da, per mérita ipsíus ; ut nos páriter renováti, hanc placatiónis hóstiam in odórem tibi suavíssimum offerámus. Per Dóminum.

Comm. — Relígio munda, et immaculáta apud Deum et Patrem, hæc est : visitáre pupíllas, et víduas in tribulatióne eórum, et immaculátum se custodíre ab hoc sæculo.

Postcomm. — Angelórum pane refécti te, Dómine, suppliciter deprecámur : ut, qui ánnuam beáti Hierónymi Confessoris tui memóriam celebráre gaudémus : ejúsdem étiam et extrémum imitémur, et amplíssimum in regno tuo præmium obtinére valeámus. Per...

être parfait, va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, et suis-moi.

paupéribus, et habébis thesáurum in cœlo : et veni, séquere me.

Offert. — Lorsque vous prieiez avec larmes et que vous ensevelissiez les morts, que vous quittiez votre repas et que vous cachiez les morts dans votre maison durant le jour, pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté votre prière au Seigneur.

Secr. — Dieu très clément, qui, après avoir détruit dans le bienheureux Jérôme, le vieil homme, avez daigné en créer en lui un nouveau selon votre cœur ; donnez-nous, par ses mérites, qu'étant de même tout renouvelés, nous vous offrons cette hostie de propitiation comme un parfum de suave odeur. Par Notre-Seigneur.

Comm. — La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations et à se conserver pur du siècle présent.

Postcomm. — Nourris du pain des Anges, nous vous prions humblement, Seigneur, de nous accorder que nous, qui nous réjouissons de célébrer la fête annuelle du bienheureux Jérôme, votre Confesseur, nous imitions son exemple et que nous puissions obtenir dans votre royaume la récompense surabondante. Par Notre-Seigneur.

Tob.,
12, 12.

s.
Jacq.,
1, 27.

LE MÊME JOUR.

Ste Marguerite, Vierge et Mart. — *Ornements rouges.*

Instruite par sa nourrice dans la religion chrétienne, Marguerite périt par le glaive pendant la dernière persécution générale, à Antioche de Pisidie vers 255-275. Son culte passa d'Orient en Occident, au temps des Croisades. Elle est surtout invoquée par celles qui vont devenir mères. Elle se trouve dans la liste des quatorze *Saints Auxiliaires* (voir grav. 25 juillet, p. 1886).

Messe : Me exspectavérunt, p. 371.

LE 21 JUILLET.

Ste Praxède, Vierge. — *S.* — *Ornements blancs.*

La fête de S. Pie I, le 11 juillet, nous a rappelé le souvenir de sainte Pudentienne et de sa sœur sainte Praxède, qui mirent toutes deux leur maison à la disposition de ce saint Pontife (1). La première apparaît dans le Cycle le 19 mai sous le règne de Jésus ressuscité (2), et la seconde en ce jour, sous celui du Saint-Esprit. Le Mardi de la 3^e Semaine de Carême, on fait à Rome la station au titre de sainte Pudentienne, le Lundi Saint à celui de sainte Praxède. Cette Sainte, fille du sénateur romain Pudens, consacra à Dieu sa virginité (*Ép.*), et se dépouilla de ses grands biens, au profit des pauvres et de l'Église. Elle acquit à ce prix le trésor et la perle précieuse du royaume céleste (*Év., Com.*). Les cérémonies du culte, qui se célébraient dans son palais, attirèrent l'attention des païens. Ils y firent une descente et arrêtaient beaucoup de chrétiens qui furent mis à mort. Elle mourut sous Antonin, au II^e siècle, après avoir demandé à Dieu de l'arracher au spectacle de si grands malheurs. On déposa son corps auprès de celui de son père et de sa sœur, dans le cimetière de son aïeule Priscille. — Célébrons avec joie la fête de la bienheureuse Vierge Praxède, afin d'y puiser les sentiments d'une tendre dévotion (*Or.*).

MESSE. — **Introït.**

Ps.
118,
46-47.



LOQUÉBAR de testimóniis tuis in conspéctu regum, et non confundébar : et meditábar in mandátis tuis, quæ diléxi nimis. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Exáudi nos, Deus salutáris noster : ut, sicut de beátæ Praxédis

Ibid.
1.



JE parlais de vos préceptes devant les rois, et je n'en avais pas de confusion. Et je méditais sur vos commandements, car je les aime. — *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie ; qui marchent dans la loi du Seigneur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, afin que, comme la fête de la bienheu-

1. Voir 11 Juillet, p. 1851. — 2. Voir le 19 mai, p. 1737.

Vírginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

reuse Praxède votre Vierge, nous donne la joie, elle nous enseigne aussi la ferveur d'une sainte dévotion. Par N.-S.

Épître : De virgínibus, p. 380.

Grad. — Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. V̄. Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ.

Grad. — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. V̄. C'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a oint d'une huile d'allégresse.

Ps.
44, 8.

Allelúia, allelúia. — V̄. Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement et réglez. Alléluia.

Ibid.
5.

Évangile : Símile est d'une Vierge Martyre, p. 373.

Offert. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Offert. — La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a béni à jamais et pour tous les siècles.

Ps.
44, 3.

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percepisse cognóscit auxiliúm. Per Dóminum.

Secr. — Qu'elle soit agréée de vous, Seigneur, l'offrande faite par votre peuple saint en l'honneur de vos Saintes, par les mérites desquelles il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Símile est regnum cœlórum hómini negotiátóri, quærénti bonas margarítas : invénta autem una pretiósá margaríta, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

Comm. — Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles ; ayant trouvé une perle de grand prix, il a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

S.
Matt.,
13,
45-46.

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Vous avez, Seigneur, nourri votre famille de dons sacrés ; ranimez-nous toujours, s'il vous plaît, grâce à l'intervention de la Sainte dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 22 JUILLET.

Ste Marie-Madeleine, Pénitente. — *D.* — *Orn. blancs.*

En donnant l'Esprit-Saint à ses Apôtres, Jésus leur avait dit de remettre comme il l'avait fait lui-même les péchés, et la liturgie rappelle aujourd'hui un exemple à jamais célèbre de la miséricorde du Sauveur envers ceux qui se repentent. Marie, sœur de Marthe et de Lazare, était de Magdala, en Galilée, d'où son nom de Madeleine. C'était une pécheresse. Touchée par la grâce, elle vint se jeter aux pieds du Sauveur. Simon le Pharisien, scandalisé, l'eût rejetée comme ces hommes superbes, désignés par le Prophète Isaïe « qui disent : Retire-toi de moi, ne m'approche pas, car je suis pur » (1). Jésus, au contraire, « la défend contre les calomnies des orgueilleux » (*Com.*). Admirant l'action divine dans cette âme « désormais attentive à ses commandements, alors que les pécheurs voudraient encore la faire tomber dans le mal » (*Intr.*), « il accueille avec miséricorde l'offrande de ses services » (*Secr.*), et lui assure à tout jamais une place d'honneur dans sa cour royale (*Off.*). Le repentir a transformé son amour. « Parce qu'elle a beaucoup aimé, ses nombreux péchés lui sont remis » (*Év.*). Aussi, à sa prière, Jésus ressuscite-t-il Lazare (*Or.*). Et quand, après le crucifiement de Jésus, auquel elle assiste avec la mort dans l'âme, elle cherche, comme l'épouse des Cantiques (*Ép.*), où l'on a mis son époux divin, le Christ l'appelle par son nom et la charge d'annoncer aux disciples sa Résurrection. Aussi, comme aux messes des Apôtres, dit-on en ce jour le *Credo*. — À l'exemple de Madeleine qui, au dire des Pères, personnifie l'action de l'Église envers Jésus, venons en esprit d'amour et de repentir répandre autour de Jésus, présent à la table sainte, le trésor de nos louanges (*Secr.*) ; entourons-le sur l'autel, dans un esprit de foi qui ne craint pas le scandale pharisaïque, de tout le luxe qui convient à la maison de Dieu.

I^{res} VÊPRES (21 juillet).

S.
Luc,
7, 37.

Ant. — Múlier* quæ erat in civitáte peccátrix ut cognóvit quod Jesus acúbuit in domo Simónis leprósi, áttulit alabástrum unguénti : et stans retro secus pedes Jesu, lácrimis cœpit rigáre pedes ejus, et capíllis cápítis sui tergébat : et osculabátur pedes ejus, et unguénto unguébat.

Ant. du Magnificat. — Une femme connue dans la ville pour une pécheresse, ayant su que Jésus était à table dans la maison de Simon le lépreux, apporta un vase d'albâtre rempli de parfum ; et se tenant derrière lui, aux pieds de Jésus, elle se mit à arroser ses pieds de ses larmes et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête, et elle baisait ses pieds et les oignait de parfum.

1. 8^e Lecture des Matines.

Ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

Ř. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ÿ. La grâce est répandue sur vos lèvres.

Ř. C'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Ps.
44, 3.

MESSE. — **Introït.**

ME expectavérunt peccátóres, ut pérderent me : testimoniá tua, Dómine, intelléxi : omnis consummationis vidi finem : latum mandátum tuum nimis. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Beátæ Mariæ Magdalénæ, quæsumus, Dómine, suffrágiis adjuvémur : cujus précibus exorátus, quatrídúnum fratrem Lázarus vivum ab ínferis resuscitásti : Qui vivis.

Léctio libri **Sapiéntiæ.** — Surgam, et circuibo civitátem : per vicos et platéas quæram quem díligit ánima mea : quæsívi illum, et non invéni. Invenérunt me vígiles qui custódiunt civitátem. Num quem díligit ánima mea, vidístis ? Páululum cum pertransíssem eos, invéni quem díligit ánima mea : ténuí eum, nec dimíttam, donec introducam illum in domum matris meæ et in cubículum genitrícis meæ. Adjúro vos, fíliæ Jerúsalem,



LES pécheurs m'ont attendu pour me perdre ; mais j'ai compris vos enseignements, Seigneur. J'ai vu la fin de toute perfection ; votre loi a une étendue infinie. — *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous prions, Seigneur, par les suffrages de sainte Marie-Madeleine, de venir à notre aide, vous qui, fléchi par ses prières, avez fait sortir du tombeau son frère Lazare, mort depuis quatre jours. Vous qui vivez et réglez.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Je me lèverai, et je ferai le tour de la ville ; dans les rues et sur les places publiques je chercherai celui qu'aime mon âme ; je l'ai cherché, et je ne l'ai pas trouvé. Les sentinelles qui gardent la ville m'ont rencontrée : N'avez-vous pas vu celui qu'aime mon âme ? Lorsque je les eus un peu dépassés, j'ai trouvé celui qu'aime mon âme ; je l'ai saisi, et je ne le laisserai point aller, jusqu'à ce que je l'introduise dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a donné le jour. Je vous en conjure, filles de

Ps.
118,
95-96.

Ibid.
1.

Cant.,
3, 2-5;
8, 6-7.

per cápreas, cervósque campórum, ne suscitétis, neque evigiláre faciátis diléctam, donec ipsa velit. Pone me ut signáculum super cor tuum, ut signáculum super bráchium tuum : quia fortis est ut mors diléctio, dura sicut inférnus æmulátio : lámpades ejus, lámpades ignis, atque flammárum. Aquæ multæ non potuerunt exstinguere caritátem, nec flúmina óbruent illam : si déderit homo omnem substántiam domus suæ pro dilectióne, quasi nihil despíciat eam.

Ps.
44, 8.

Grad. — Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. Ψ . Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiae.

Ibid.
3.

Allelúia, allelúia. — Ψ . Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. Allelúia.

S.
Luc,
7,
36-50.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Rogábat Jesum quidam de pharisæis, ut manducáret cum illo. Et ingrèssus domum pharisæi, discúbuit. Et ecce múlier, quæ erat in civitáte peccátrix, ut cognóvit, quod accubúisset in domo pharisæi, áttulit alabástrum unguénti : et stans retro secus pedes ejus, lácrimis cœpit rigáre pedes ejus, et ca-

Jérusalem, par les gazelles et par les cerfs des campagnes, ne troublez point, n'éveillez pas la bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle le veuille. Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras, car l'amour est fort comme la mort, et le zèle de l'amour inflexible comme l'enfer ; ses lampes sont des lampes de feu et de flamme. Les grandes eaux n'ont pu éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeront point. Quand un homme donnerait toutes les richesses de sa maison pour l'amour, il les mépriserait comme un rien.

Grad. — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. Ψ . C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a ointe d'une huile d'allégresse.

Alléluia, alléluia. — Ψ . La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Et étant entré dans la maison du pharisien, il se mit à table. Et voici qu'une femme, qui était une pécheresse dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre, rempli de parfum ; et se tenant derrière lui, à ses pieds, elle se mit à arroser ses pieds de ses larmes, et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête, et elle baisait

píllis cápítis sui tergébat, et osculabátur pedes ejus, et unguénto unguébat. Videns autem pharisæus, qui vocáverat eum, ait intra se, dicens : Hic si esset prophéta, sciret útique, quæ et qualis est mulier quæ tangit eum : quia peccátrix est. Et respóndens Jesus, dixit ad illum : Simon, hábeo tibi áliquíd dícere. At ille ait : Magíster, dic. Duo debitóres erant cuídám fœneratóri : unus debébat denários quingéntos, et álius quinquagínta. Non habéntibus illis unde rédderent, donávit utrísque. Quis ergo eum plus díligit ? Respóndens Simon, dixit : Æstimo quia is, cui plus donávit. At ille dixit ei : Recte judicásti. Et convérsus ad mulferem, dixit Simóni : Vides hanc mulierem ? Intrávi in domum tuam, aquam pédibus meis non dedísti : hæc autem lácrimis rigávit pedes meos, et capíllis suis tersit. Osculum mihi non dedísti : hæc autem, ex quo intrávit, non cessávit osculári pedes meos. Oleo caput meum non unxísti : hæc autem unguénto unxit pedes meos. Propter quod dico tibi : Remittúntur ei peccáta multa, quóniam diléxit multum. Cui autem minus dimít-

ses pieds et les oignait de parfum. Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait certainement qui et de quelle espèce est la femme qui le touche ; car c'est une pécheresse. Et Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites. Un créancier avait deux débiteurs, l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi les rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel donc l'aimera davantage ? Simon répondit : Je pense que c'est celui auquel il a remis davantage. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois là cette femme ? Je suis entré dans ta maison : tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes, et elle les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de baiser mes pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle, elle a oint mes pieds de parfum. *C'est pourquoi, je te le dis, beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il dit à cette femme : Tes péchés te sont remis.* Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : *Quel est celui-ci, qui remet même les péchés ? Et il dit à la*

titur, minus diligit. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata. Et cœperunt, qui simul accumbébant dicere intra se : Quis est hic, qui étiam peccata dimittit ? Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit : vade in pace. — **Credo.**

Ps.
44, 10.

Offert. — Fíliæ regum in honóre tuo, ádstitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte.

Secr. — Múnera nostra, quæsumus, Dómine, beátæ Mariæ Magdaléna gloriósa mérita tibi reddant accépta : cujus oblatiónis obséquium unigénitus Fílius tuus cleménter suscepit impénsum : Qui tecum.

Ps.
18,
121,
122
et
128.

Comm. — Feci iudícium, et justítiam, Dómine, non calumniéntur mihi supérbi : ad ómnia mandáta tua dirigébar, omnem viam iniquitátis ódio hábui.

Postcomm. — Sumpto, quæsumus, Dómine, único ac salutári remédio, córpore et sángine tuo pretiósó : ab ómnibus malis, sanctæ Mariæ Magdaléna patrocíniis, eruámur : Qui vivis.

femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix. — Credo.

Offert. — Les filles des rois sont dans votre gloire ; la reine se tient à votre droite en vêtements tissus d'or, couverte de broderies.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que nos dons vous soient rendus agréables par l'évocation des glorieux mérites de la bienheureuse Marie-Madeleine dont votre Fils Unique a accepté les témoignages de vénération et l'offrande de grand prix. Lui qui vit et règne.

Comm. — J'ai accompli le droit et la justice, Seigneur ; que les superbes cessent de me calomnier. Je me suis conformé à tous vos commandements ; j'ai haï toute voie d'injustice.

Postcomm. — Ayant reçu l'unique et salutaire remède des âmes, votre corps et votre sang précieux, nous vous supplions, Seigneur, de faire qu'en raison du patronage de sainte Marie-Madeleine, nous soyons arrachés à tous les maux. Vous qui vivez et régnez.

II^{es} VÊPRES (22 juillet).

S.
Luc.
7, 37.

Ant. — Múlier, * quæ erat in civitáte peccátrix, áttulit alabástrum unguénti : et stans retro secus pedes Dómini, lá-

Ant. du Magnificat. — Une femme connue dans la ville pour une pécheresse, apporta un vase d'albâtre rempli de parfum ; et se tenant derrière

crimis cœpit rigâre pedes ejus, et capillis cãpitis sui tergêbat.

Ÿ. Elêgit eam Deus, et praelêgit eam.

Ř. In tabernãculo suo habitãre facit eam.

lui, aux pieds du Seigneur, elle se mit à arroser ses pieds de ses larmes ; et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête.

Ÿ. Dieu l'a élue et prédestinée.

Ř. Il la fait habiter dans son tabernacle.

LE 23 JUILLET.

S. Apollinaire, Év. et Martyr. — D. — Orn. rouges.

Apollinaire vint d'Antioche à Rome, avec le prince des Apôtres qui le sacra évêque (*Intr., Grad., All.*) et l'envoya à Ravenne prêcher l'Évangile de Jésus-Christ. Aussi l'Épître est-elle celle où S. Pierre décrit les devoirs de ceux qui doivent diriger l'Église, non en dominateurs, mais en se faisant les modèles du troupeau. Et l'Évangile dit de même que « celui qui est le plus grand doit être comme le dernier, et celui qui gouverne comme celui qui sert ». Arrêté par les faux prêtres des idoles, il fut cruellement frappé et jeté en prison, puis envoyé en exil sur les rives du Danube et en Thrace. Revenu à Ravenne, il fut de nouveau persécuté. Il subit le martyre en l'an 79. Ainsi fit-il valoir les talents que Dieu lui avait confiés (*Com.*). — Au milieu de nos épreuves, demeurons unis à Jésus, et il nous préparera comme à ce saint une place dans son royaume (*Év.*).

MESSE. — **Introït.**

SACERDÔTES Dei, benedícite Dóminum : sancti, et húmiles corde, laudáte Deum. — *Ps.* Benedícite, ómnia ópera Dómini, Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. Ÿ. Glória.

Oratio. — Deus, fidélium remunerátor animárum, qui hunc diem beáti Apollináris Sacerdótis tui martyrio consecrásti : tríbue nobis, quæsumus, fámulis tuis ; ut, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus ejus

PRÊTRES du Seigneur, bénissez le Seigneur, saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur. — *Ps.* Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur : louez-le et exaltez-le dans les siècles des siècles. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, vous qui avez consacré ce jour par le martyre du bienheureux Apollinaire, votre Prêtre : faites, s'il vous plaît, que nous, qui sommes vos serviteurs, nous obtenions le pardon au moyen des prières de celui dont nous

Dan.,
3, 84
et 87.

Ibid.
57.

indulgéntiam consequámur. Per Dóminum nostrum.

Mémoire de S. Liboire, par les Oraisons de la Messe : Státuit, p. 339.

¹
S.
Pierre,
⁵,
1-11.

Léctio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Caríssimi : Senióres, qui in vobis sunt, óbsecro, consénior et testis Christi passiónum : qui et ejus, quæ in futúro revelánda est, glóriæ comunicátor : páscite qui in vobis est gregem Dei, providéntes non coácte, sed spontáne secúndum Deum : neque turpis lucri grátia, sed voluntárie : neque ut dominántes in cleris, sed forma facti gregis ex ánimo. Et cum apparúerit princeps pastórum, percipiétis immarcescibilem glóriæ corónam. Simíliter adolescéntes, súbditi estóte senióribus. Omnes autem ívicem humilitátem insinuáte : quia Deus supérbis resístit, humílibus autem dat grátiam. Humiliámini ígitur sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in témpore visitatiónis : omnem sollicitúdinem vestram projiciéntes in eum, quóniam ipsi cura est de vobis. Sóbrii estóte, et vigiláte : quia adversárius vester diábolus tamquam leo rúgiens círcuit, quærens quem devoret : cui resístite fortes in fide :

célébrons la fête, digne sujet de vénération. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Mes bien-aimés, je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien comme eux et témoin des souffrances du Christ, moi qui aurai aussi ma part à cette gloire qui doit être manifestée dans l'avenir ; paisez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu ; non pour un gain honteux, mais par dévouement ; non en dominant sur ceux qui sont votre partage, mais devenant les modèles du troupeau, du fond du cœur. Et lorsque le prince des pasteurs paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. Et vous aussi, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Tous inspirez-vous l'humilité les uns aux autres, car Dieu résiste aux superbes, et donne la grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, car c'est lui qui prend soin de vous. Soyez sobres et veillez ; car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont dans le monde souffrent les mêmes afflictions

sciéntes eámdem passió-
nem ei, quæ in mundo
est, vestræ fraternitáti
fieri. Deus autem omnis
grátia, qui vocávit nos in
ætérnam suam glóriam
in Christo Jesu, módi-
cum passos ipse perfí-
ciet, confirmábit solida-
bitque. Ipsi glória, et impérium in sæcula sæculórum. Amen.

Grad. — Invéni David
servum meum, óleo san-
cto meo unxi eum : ma-
nus enim mea auxiliábi-
tur ei, et bráchium meum
confortábit eum. V. Nihil
profíciet inimícus in eo,
et fílius iniquitátis non nocébit ei.

Allélúia, allélúia. — V.
Jurávit Dóminus, et non
pœnitébit eum : Tu es
sacérdos in ætérnum se-
cúndum órduem Melchí-
sedech. Allélúia.

« Le royaume de Dieu, dit S. Ambroise, n'est pas de ce monde ; l'homme ne saurait donc avoir la prétention d'égaliser Dieu : lui ressembler, voilà tout ce à quoi il peut tendre. Car Jésus-Christ seul est l'image accomplie de Dieu, ne faisant qu'un avec son Père, dont il exprime en sa personne toute la splendeur. L'homme juste, lui, est l'image de Dieu, quand, éclairé par la connaissance de Dieu et désireux d'imiter la conduite divine, il méprise ce monde et dédaigne les voluptés de la terre, rassasié qu'il est de ce Verbe, aliment de nos âmes et leur principe de vie. Aussi mangeons-nous le corps du Christ, afin de pouvoir être participants de la vie éternelle. Car la récompense qu'on nous promet, ce n'est pas de manger et de boire ; c'est la communication de la grâce et la possession du ciel » (*Matines*).

✠ Seq. S. **Évangélii**
sec. Lucam. — In illo
têmpore : Facta est con-
téntio inter discipulos,
quis eórum viderétur esse
major. Dixit autem eis
Jesus : Reges géntium
dominántur eórum ; et

que vous. Le Dieu de toute
grâce, qui nous a appelés dans le
Christ Jésus à son éternelle
gloire, lui-même vous perfec-
tionnera, vous affermira et vous
fortifiera après que vous aurez
un peu souffert. À lui soit la
gloire et l'empire dans les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. — J'ai trouvé David
mon serviteur ; je l'ai oint de
mon huile sainte : car ma main
l'assistera, et mon bras le forti-
fiera. V. L'ennemi n'aura jamais
l'avantage sur lui et le fils d'ini-
quité ne pourra lui nuire.

Allélúia, allélúia. — V. Le
Seigneur a juré et il ne s'en re-
pentira point : vous êtes prêtre
à jamais selon l'ordre de Mel-
chisédech. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Luc. — En ce temps-là, il s'éle-
va parmi eux une contestation
pour savoir lequel d'entre eux
devait être estimé le plus grand.
Mais il leur dit : Les rois des
nations leur commandent en
maîtres, et ceux qui ont l'auto-

Ps.
88,
21-23.

Ps.
109, 4.

S.
Luc,
22,
24-30.

qui potestátem habent super eos, benéfici vocántur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcëssor est, sicut ministrátor. Nam quis major est, qui recúmbit, an qui mínistrat ? nonne qui recúmbit ? Ego autem in médio vestrum sum, sicut qui mínistrat. Vos autem estis, qui permansístis mecum in tentatióibus meis : et ego dispóno vobis, sicut dispósuit mihi Pater meus regnum, ut edátis, et bibátis super mensam meam in regno meo : et sedéatis super thronos, judicántes duódecim tribus

Ps.
88, 25.

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Réspice, Dómine, propítius super hæc múnera : quæ pro beáti Sacerdótis et Mátyris tui Apollináris commemoratióne deférimus, et pro nostris offensióibus immolámus. Per Dóminum nostrum.

S.
Matt.,
25, 20
et 21.

Comm. — Dómine, quinque talénta tradísti mihi : ecce ália quinque superlucrátus sum. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam : intra in gáudium Dómini tui.

rité sur elles sont appelés leurs bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas ainsi de vous ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous devienne le plus petit ; et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand ? celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes tentations ; et moi, je vous prépare le royaume comme mon Père me l'a préparé, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui : et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Jetez un regard favorable, Seigneur, sur ces présents que nous vous offrons en mémoire du bienheureux Apollinaire votre Prêtre et Martyr, et que nous sacrifions en expiation de nos offenses. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Seigneur, vous m'avez remis cinq talents ; voici que j'en ai gagné cinq autres. C'est bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.

Postcomm. — Tua sancta suméntes, quæsumus, Dómine, ut beáti Apollináris nos fóveant continuáta præsidia : quia non désinis propítius intuéri, quos tálibus auxiliis concésseris adjuvári. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — En nous nourrissant de vos hosties saintes, nous vous demandons humblement, Seigneur, que la continue protection du bienheureux Apollinaire nous mette à couvert des dangers, car vous ne cessez de regarder favorablement ceux à qui vous accordez l'aide du secours. Par N.-S.

LE MÊME JOUR.

S. Liboire, Év. et Confesseur. — *Ornements blancs.*

S. Liboire naquit au IV^e siècle d'une famille gauloise et quitta tout pour se consacrer au service des autels. Il devint évêque du Mans et après une vie remplie par la prédication, les prières et les austérités, il mourut en 397.

Messe : Státuit, p. 339.

LE 24 JUILLET.

Vigile de Saint Jacques, Apôtre. — *Ornements violets.*

Comme la plupart des fêtes des Apôtres qui autrefois étaient chômées, la Saint Jacques est précédée d'une vigile. Ce saint fut l'un des membres du Collège des Douze qui, à l'instar des douze fils de Jacob, reçut sa portion d'héritage et dut évangéliser une partie de l'Église, autrefois figurée par la terre promise (*Ép.*). Il eut avec son frère S. Jean et avec S. Pierre le privilège d'être témoin de la Transfiguration de Jésus et de son agonie au Jardin des Oliviers. C'est lui qui, le premier parmi les Apôtres, eut l'honneur de rendre témoignage au Christ par l'effusion de son sang dans la ville de Jérusalem. Il donna ainsi, comme son Maître, la preuve du plus grand amour qui consiste à sacrifier sa vie pour ceux qu'on aime (*Év.*). — Préparons-nous avec l'Église dans le recueillement et l'esprit de pénitence à la fête de demain.

Messe de la Vigile d'un Apôtre : Ego autem, p. 284.

Mémoire de Sainte Christine, Vierge et Martyre.

par les Oraisons de la Messe Me exspectavérunt, p. 371.

Sainte Christine, née en Toscane, enleva, à l'âge de dix ans, les idoles d'argent qui se trouvaient chez son père et les brisa. Livrée à cause de cela aux persécuteurs, elle fut attachée à un poteau et percée de flèches. Elle ajouta ainsi au mérite de sa chasteté celui de la force chrétienne (*Or.*). C'était sous Dioclétien vers l'an 300.



LE 25 JUILLET.

S. Jacques, Apôtre. — *D. de 2^e cl. — Ornaments rouges.*

S. Jacques, frère de S. Jean, et fils de Zébédée, était originaire de Bethsaïda, en Galilée. Il est surnommé *le majeur*. Un jour sa mère, s'approchant du Sauveur, lui demanda « pour ses deux fils la faveur d'être assis, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, dans son royaume » (*Év.*). Le Christ prophétisa alors leur martyre. S. Jacques « siégera sur un trône pour juger les douze tribus d'Israël » (*Com.*), mais il devra d'abord mêler son sang à celui de Jésus (*Év.*) et avoir, comme tous les Apôtres, une vie de souffrances et de persécutions, telle que nous la décrit l'*Épître*. Après l'ascension de Jésus-Christ au ciel, dit l'office de ce jour, Jacques prêcha sa divinité dans la Judée et la Samarie. Il partit bientôt pour l'Espagne. Lorsqu'il fut revenu à Jérusalem, Hérode Agrippa, désireux de plaire aux Juifs, le condamna à la peine capitale. Il eut la tête tranchée vers l'an 42, peu de temps avant la fête de Pâques. Par crainte, semble-t-il, des Arabes, maîtres de Jérusalem, le corps de ce saint fut transporté plus tard à Compostelle, en Espagne, où son culte est en grand honneur. Le 25 juillet nous rappelle la date de cette translation. Son nom est inscrit au Canon de la Messe avec celui de S. Jean son frère (1^{re} liste p. 132).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

1^{res} Vêpres (24 juillet) : Du Commun des Apôtres, p. 287.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
138,
17.



MIHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. — *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu co-



DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — *Ps.* Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez ; vous savez quand je m'assieds et

Ibid.
1-2.

gnovísti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Esto, Dómine, plebi tuæ sanctificátor et custos : ut, Apóstoli tui Jacóbi muníta præsídiis, et conversatióne tibi pláceat, et secúramente desérviat. Per Dóminum.

Aux messes basses, Mémoire de S. Christophe, par les Oraisons de la Messe In virtúte, p. 303.

S. Paul s'adresse ironiquement aux Corinthiens qui veulent plaire à Dieu en se laissant guider par la sagesse telle que l'entend le monde. Les Corinthiens prétendaient, en effet, unir deux choses inconciliables, la sagesse selon le monde et le christianisme, et appelaient insensés ceux qui renonçaient à ce que le monde recherche. Le saint Apôtre les oppose aux véritables chrétiens qui souffrent généreusement pour le Christ et qui ne cherchent pas à plaire aux hommes mais plutôt à être un spectacle que Dieu et les anges admirent. C'est ce que fit à son tour l'Apôtre S. Jacques.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Puto, quod Deus nos Apóstolos novíssimos osténdit, tamquam morti destinátos : quia spectáculum facti sumus mundo, et Angelis, et homínibus. Nos stulti propter Christum, vos autem prudéntes in Christo : nos infírmi, vos autem fortes : vos nóbiles, nos autem ignóbiles. Usque in hanc horam et esurímus, et sitímus, et nudi sumus, et cólaphis cædimur, et instábiles sumus, et laborámus operántes mánibus nostris : maledícimur, et benedícimus : persecutióne pá-

quand je me lève. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Seigneur, sanctifiez votre peuple et soyez-en la garde ; afin qu'aidé par l'assistance de saint Jacques votre Apôtre, il mène une vie qui vous soit agréable, et vous serve avec tranquillité et avec confiance. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, il me semble que Dieu nous traite, nous les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des condamnés à mort, puisque nous sommes donnés en spectacle, et aux anges, et aux hommes. Nous, nous sommes fous à cause du Christ, mais vous, vous êtes sages dans le Christ ; nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; on nous frappe au visage, nous n'avons pas de demeure stable ; nous nous fatiguons à travailler de nos mains ; on nous maudit, et nous bénissons ; on nous persécute, et

1
Aux
Cor.,
4,
9-15.

timur, et sustinémus : blasphemámur, et obsecrámus : tamquam purgaménta hujus mundi facti sumus, ómnium pe-ripséma usque adhuc. Non ut confúndam vos, hæc scribo, sed ut filios meos caríssimos móneo. Nam si decem míllia pædagogórum habeátis in Christo : sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangélium ego vos genui.

Ps.
44,
17-18.

Grad. — Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine. *V.* Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : proptérea pópuli confitebúntur tibi.

S.
Jean,
15, 16.

Allélúia, allélúia. — *V.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis : et fructus vester máneat. Allélúia.

nous le supportons ; on nous blasphème, et nous prions ; nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayures de tous jusqu'à présent. Ce n'est pas pour vous faire honte que je vous écris cela, mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car eussiez-vous dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ dans l'Évangile.

Grad. — Vous les établirez princes sur toute la terre : ils se souviendront de votre nom, Seigneur. *V.* À la place de vos pères, des fils vous sont nés ; c'est pourquoi des peuples vous loueront.

Allélúia, allélúia. — *V.* Je vous ai choisis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Allélúia.

« Pour leur faire entendre qu'ils ne demandent rien de spirituel, explique S. Jean Chrysostome, Jésus leur dit : « Pouvez-vous boire le calice que je vais boire ? » Vous me parlez d'honneur et de couronnes ; et moi je vous parle de combats et de travaux. Ce n'est point ici le temps des récompenses mais de la persécution et des périls. Aussi observez comment par cette interrogation il les exhorte et les attire. « Pouvez-vous boire le calice » et il ajoute « que je vais boire » afin de mieux les disposer à souffrir par la perspective même de partager ses souffrances » (*Matines*).

S.
Matt.,
20,
20-23.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Accéssit ad Jesum mater filiórum Zebedæi cum fíliis suis, adórans, et petens áliquid ab eo. Qui dixit ei :

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses deux fils, et se prosterna en lui demandant quelque chose. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonnez, lui

Quid vis ? Ait illi : Dic ut sédeant hi duo fílii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinístram in regno tuo. Respóndens autem Jesus, dixit : Nescítis quid petátis. Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibitúrus sum ? Dicunt ei : Póssumus. Ait illis : Cálicem quidem meum bibétis : sedére autem ad dexteram meam, vel sinístram, non est meum dare vobis, sed quibus parátum est a Patre meo. **Credo.**

Offert. — In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum.

Secr. — Oblatiónes pópuli tui, quæsumus. Dómine, beáti Jacóbi Apóstoli pássio beáta concíliet : et quæ nostris non aptæ sunt méritis, fiant tibi plácitæ ejus deprecatióne. Per Dóminum nostrum.

Préface des Apôtres, p. 110.

Comm. — Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël.

Postcomm. — Beáti Apóstoli tui Jacóbi, quæsumus, Dómine, intercessióne nos ádjuva : pro cujus festivitáte percépi-mus tua sancta lætántes. Per Dóminum.

dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche, dans votre royaume. Mais Jésus répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? Ils lui dirent : Nous le pouvons. Il leur dit : Oui, vous boirez mon calice ; quant à être assis à ma droite ou à ma gauche ; il ne m'appartient pas de vous le donner ; ce sera pour ceux auxquels mon Père l'a préparé. — **Credo.**

Offert. — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que le glorieux martyr du bienheureux Apôtre Jacques vous fasse agréer les oblations de votre peuple ; quoique nos mérites ne les rendent pas dignes de vous, qu'elles vous plaisent en raison de sa prière. Par Notre-Seigneur.

Ps.
18, 5.

Comm. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Aidez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, à cause de l'intercession du bienheureux Jacques, votre Apôtre, en la fête de qui nous avons reçu avec joie vos saints mystères. Par Notre-Seigneur.

s.
Matt.,
19, 28.

II^{es} Vêpres du Commun des Apôtres, p. 289.

Mémoire de Sainte Anne : Ant. Símile est, et V. Spécie, p. 384.



LES QUATORZE SAINTS AUXILIAIRES.

LE MÊME JOUR.

S. Christophe, Martyr. — Orn. rouges.

S. Christophe était Cananéen d'origine. Son nom (*qui porte le Christ*) exprime son amour envers Jésus. Ame généreuse, il marcha comme un géant sur le chemin de la vertu. La piété de nos pères, s'inspirant de cette belle allégorie, plaçait au seuil des cathédrales la statue gigantesque de S. Christophe. Il fut martyrisé vers 250. C'est un des « quatorze Saints Auxiliaires ».

Messe : In virtúte, p. 303.

Les quatorze Saints Auxiliaires.

On désigne sous le nom de Saints Auxiliaires un groupe de quatorze Saints particulièrement célèbres pour l'efficacité de leur invocation. On les représentait souvent ensemble. — On reconnaît :

1° S. Georges (23 avril) au dragon qu'il terrasse. On l'invoque contre les maladies dartreuses. Il est le patron des guerriers avec S. Sébastien et S. Maurice.

2° S. Blaise (3 février) à ses deux cierges croisés. Il est invoqué pour les affections de la gorge.

3° S. Érasme (2 juin) aux entrailles enroulées autour d'un treuil. Il est invoqué pour les maux d'entrailles. Les marins et gens de mer l'ont pour patron.

4° S. Pantaléon (27 juillet) à ses deux mains clouées. Invoqué dans les maladies de consommation, il est le patron des médecins avec S. Luc et SS. Côme et Damien.

5° S. Vite (ou Guy) (15 juin) à sa croix. Invoqué contre la chorée (danse de S. Guy), la léthargie, la morsure des bêtes venimeuses ou enragées.

6° S. Christophe (25 juillet) à l'Enfant Jésus qu'il porte. On le prie dans les orages, les tempêtes, les temps de peste et pour éviter les accidents de voyage.

7° S. Denys (9 octobre) à sa tête coupée qu'il porte. On l'invoque contre les possessions diaboliques.

8° S. Cyriaque (8 août) à son habit de diacre. Invoqué pour les maladies d'yeux et les possessions du démon.

9° S. Acace (8 mai) à sa couronne d'épines. Invoqué pour les maux de tête.

10° S. Eustache (20 septembre) à son cerf et à son équipage de chasse. On le prie pour être préservé du feu éternel ou temporel.

11° S. Égide (ou Gilles) (1^{er} septembre) à sa coule bénédictine et à sa biche. Invoqué contre la panique, le mal caduc, la folie, les frayeurs nocturnes.

12° Sainte Marguerite (20 juillet) au dragon qu'elle tient enchaîné. Invoquée contre les maux de reins et par les femmes qui doivent être mères.

13° Sainte Barbe (4 décembre) à sa tour et au ciboire surmonté d'une hostie. Invoquée contre la foudre et la mort subite. Patronne des mineurs et artilleurs.

14° Sainte Catherine (25 novembre) à sa roue brisée. « La sage conseillère » est invoquée par les étudiants, les philosophes chrétiens, les orateurs, avocats, etc.



LE 26 JUILLET.

Ste Anne, Mère de la B. V. M. — *D. de 2^e cl. — Orn. blancs.*

L'Église célèbre avec les anges, dans une sainte joie (*Intr.*), la mère de la bienheureuse Vierge Marie. Comme l'indique son nom Anne, la grâce fut répandue en elle, aussi Dieu la bénit-il à tout jamais (*Com.*). « Par sa grâce, il lui fit mériter d'être la mère de la Mère de Dieu » (*Or.*). Remplie des vertus que l'Esprit-Saint prête à la femme forte, l'épouse de S. Joachim surpassa toutes les autres femmes par ses richesses (*Ép.*) qui sont Marie dont elle est la Mère, et Jésus dont elle est l'aïeule. Elle a, par sa sainteté, tout quitté pour Dieu, et a acheté à ce prix cette perle et ce trésor (*Év.*). La dévotion envers sainte Anne a pour fondement le lien qui la rattache à Marie et au Verbe incarné. Son culte déjà ancien remonte au VI^e siècle pour l'Orient et au VIII^e pour l'Occident. Il fut autorisé par Urbain IV en 1378. Grégoire XIII fixa en 1584 la fête au 26 juillet et Léon XIII l'étendit à toute l'Église en 1879.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**



GAUDEÁMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beátæ Annæ : de cujus solemnitáte gaudent Angeli, et colláu-



RÉJOUISSONS - NOUS tous dans le Seigneur en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Anne ; solennité dont se réjouissent les Anges et dont ils louent le Fils

dant *Fílium Dei*. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. *Ÿ.* Gló-ria Patri.

Oratio. — Deus, qui beátæ Annæ grátiam conférre dignátus es, ut Genitrícis unigéniti *Fílii tui* mater éffici mererétur : concéde propítius : ut, cujus solémnia celebrá-
mus, ejus apud te patrocíniis adjuvémur. Per eúmdem *Dóminum*.

Épître : *Mulierem fortem de la Messe* : *Cognóvi*, p. 390.

Grad. — Dilexísti justítiam, et odísti iniquítatem. *Ÿ.* Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiae.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. Allelúia.

Évangile : *Símile est*, p. 373.

Offert. — *Fíliæ regum* in honóre tuo, ádstitit regína a dextris tuis, in vestítu deauráto, circúmdata varietáte.

Secr. — Sacrificiis præ-séntibus, quæsumus, *Dómine*, placátus inténde : ut per intercessiónem beátæ Annæ, quæ Genitrícis *Fílii tui* *Dómini nostri Jesu Christi* mater éxstitit, et devotióni nostræ proficiant, et salúti. Per eúmdem *Dóminum*.

Comm. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis :

de Dieu. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
44, 2.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez choisi sainte Anne pour être la mère de celle par laquelle votre Fils unique est né selon la chair, secourez-nous grâce à son intercession, en ce jour où nous solennisons sa mémoire. Par le même Jésus-Christ.

Grad. — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. *Ÿ.* C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a ointe d'une huile d'algresse.

Ps.
44, 8.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais. Alléluia.

Ibid.
3.

Offert. — Les filles des rois sont dans votre gloire, la reine se tient à votre droite, en vêtements tissés d'or, couverte de broderie.

Ps.
44, 10.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez favorablement le présent sacrifice, en sorte que par l'intercession de la bienheureuse Anne, mère de celle qui enfanta Notre-Seigneur Jésus-Christ, il contribue à notre dévotion et à notre salut. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — La grâce est répandue sur vos lèvres, c'est

Ps.
44, 3.

propterea benedixit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Postcomm. — Cœlestibus sacraméntis vegetáti, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, intercessióne beátæ Annæ, quam Genitrícis Filii tui matrem esse voluísti, ad ætérnam salutem pervenire mereámur. Per eúndem Dóminum.

pourquoi Dieu vous a bénie à jamais et dans les siècles des siècles.

Postcomm. — Fortifiés par vos célestes sacrements, nous vous demandons instamment, Seigneur notre Dieu, de faire que nous méritions de parvenir au salut éternel, grâce à l'intercession de la bienheureuse Anne que vous avez choisie pour être la mère de celle qui enfanta votre Fils. Par le même J.-C. N.-S.

Vêpres du Commun des non Vierges, p. 385.

LE 27 JUILLET.

Saint Pantaléon, Martyr. — *S.* — *Ornements rouges.*

À Nicomédie, dit le Martyrologe romain, le martyr de saint Pantaléon, médecin, lequel, ayant été arrêté à cause de sa foi, par ordre de l'empereur Maximien, fut tourmenté sur le chevalet et brûlé au moyen de torches ardentes ; il fut consolé dans ses tourments par une apparition de Notre-Seigneur, et le glaive mit fin à ses glorieux combats. Il subit le martyre sous Dioclétien vers 303. S. Pantaléon est mis par les Grecs au nombre des grands martyrs. Les médecins l'honorent, après S. Luc, comme leur principal patron. C'est l'un des « quatorze Saints Auxiliaires » (v. grav. p. 1886).

Messe : Lætábitur d'un Martyr non Pontife, p. 306.

LE 28 JUILLET.

SS. Nazaire et Celse, M., Victor I, Pape et M., Innocent I, Pape et Conf. — *S. d.* — *Ornements rouges.*

L'Église honore aujourd'hui des Saints qui vécurent à des époques et en des pays différents. — Nazaire, baptisé par le Pape S. Lin à Rome, baptisa à son tour le jeune Celse qui était né à Cimiez près de Nice. Ils se rendirent ensuite à Milan, où les païens les arrêtrèrent et les firent décapiter vers l'an 68. En 395 leurs corps furent découverts et l'on trouva dans le tombeau de S. Nazaire une fiole de sang aussi vermeil que s'il avait été répandu le jour même. Une ville de France porte le nom de ce Saint. — Victor I^{er}, né en Afrique, succéda à S. Éleuthère, sur le trône pontifical. Il rendit uniforme la fixation de la fête de Pâques, selon les règles encore en usage aujourd'hui. Il décida qu'on pouvait, en cas de nécessité, baptiser avec de l'eau naturelle. Il mourut martyr sous Septime-Sévère en l'an 197. — Innocent I^{er} naquit à Albano et vécut au temps de S. Augustin et de S. Jérôme. Ce dernier écrivait de lui : « Gardez la foi de S. Inno-

cent, qui siège sur la chaire apostolique et qui est le successeur et le fils spirituel d'Anastase, d'heureuse mémoire ; ne recevez pas une autre doctrine, si sage et si séduisante qu'elle paraisse ». Il mourut l'an 417.

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 314, excepté :

Oratio. — Sanctórum tuórum nos, Dómine, Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii conféssio beáta commúniat : et fragilitáti nostræ subsídium dignánte exóret. Per Dóminum.

Lectio libri **Sapiéntiæ.** — Réddidit Deus justis mercédem labórum suórum, et dedúxit illos in via mirábili : et fuit illis in velaménto diéi, et in luce stellárum per noctem : tránstulit illos per Mare Rubrum, et transvéxit illos per aquam nímiám. Inimícos autem illórum demérsit in mare, et ab altitúdine inferórum edúxit illos. Ideo justí tulérunt spólia impiórum, et decantavérunt, Dómine, nomen sanctum tuum, et victrícem manum tuam laudavérunt páriter, Dómine Deus noster.

Secr. — Concéde nobis, omnípotens Deus : ut his munéribus, quæ in sanctórum tuórum Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii honóre deférimus, et te placémus exhibitis, et nos vivificémur accéptis. Per Dóminum.

Comm. — Et si coram homínibus torménta pas-

Oraison. — Que la bienheureuse profession de foi de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent nous fortifie, Seigneur, et qu'elle obtienne de votre bonté des secours pour notre faiblesse. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Dieu a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, il les a conduits par une voie admirable, et leur a tenu lieu d'ombre pendant le jour, et de la lumière des étoiles pendant la nuit. Elle les a conduits à travers la mer Rouge, et les a fait passer au milieu des eaux profondes. Elle a submergé leurs ennemis dans la mer, et elle les a retirés du fond des abîmes. Ainsi les justes ont enlevé les dépouilles des impies ; ils ont chanté, Seigneur, votre saint nom, et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse, ô Seigneur notre Dieu.

Secr. — Ô Dieu tout-puissant, accordez-nous par ces dons que nous vous offrons en l'honneur de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent, et que nous vous plaisons en les présentant et que vous nous vivifiez en les acceptant. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — S'ils ont souffert des tourments devant les hom-

Sag.,
10,
17-20.

Sag.,
3, 4, 5
et 6.

si sunt, Deus tentávit eos : tamquam aurum in fornáce probávit eos, et quasi holocáusta accépit eos.

Postcomm. — Sanctórum Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii, Dómine, intercessióne placátus : præsta, quæsumus ; ut, quod temporáli celebrámus actióne, perpétua salvatióne capiámus. Per Dóminum.

mes, c'est que Dieu les a éprouvés. Il les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, il les a agréés comme un parfait holocauste.

Postcomm. — Votre justice étant apaisée, par l'intercession des saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent, faites, nous vous en supplions, Seigneur, que ce que nous célébrons par une action temporelle, nous le recevions pour le salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 29 JUILLET.

Ste Marthe, Vierge. — *S. d.* — *Ornements blancs.*

Après avoir célébré le 22 de ce mois la fête de Sainte Marie-Madeleine, nous honorons aujourd'hui Marthe, sa sœur. Issue de parents nobles et riches, elle demeurait à Béthanie, à deux milles de Jérusalem. « Jésus, dit S. Jean, aimait Marthe, et sa sœur Marie, et Lazare » (1), aussi est-ce dans leur maison qu'il descendait de préférence, lorsqu'il se trouvait en Judée. C'est là qu'il passa les derniers jours qui précédèrent sa mort. Marthe, qui était la plus âgée, eut donc l'honneur d'être souvent l'hôtesse de Jésus (*Év., Com.*), l'époux divin auquel elle avait consacré sa virginité (*Ép.*). Tout occupée de servir Jésus, elle le prie de décider Marie à l'assister. Et Jésus, sans la blâmer, puisqu'elle se dévoue pour lui, lui fait comprendre que certaines âmes, appelées par Dieu, choisissent une part plus belle encore, puisqu'elles commencent sur terre ce que toutes feront au ciel. La *vie active*, avec ses peines et ses fatigues endurées pour l'amour du Christ que l'on sert dans le prochain, est très méritoire ; « heureuse toutefois la maison où Marie provoque les plaintes de Marthe » (2), et ne consent pas à ravir à la prière une vie que les occupations extérieures sembleraient réclamer. Dieu est, en effet, l'auteur de toutes grâces et veut être reconnu comme tel ; aussi la *vie contemplative*, qui met les âmes en contact direct avec lui, assure-t-elle plus pleinement leur sainteté personnelle, et en même temps obtient-elle plus efficacement les secours qui rendent fécond l'apostolat chrétien. — Estimons à sa juste valeur la part que Jésus réserve à Marie, et s'il nous appelle à partager les sollicitudes de Marthe, cherchons comme les saints à compenser, par l'esprit de prière, ce que la vie active a de défectueux.

Messe : Dilexisti, p. 377, avec l'Évangile de l'Assomption, p. 1950. *Mémoire des SS. Martyrs Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice*, p. 1893.

1. S. Jean 11, 5. — 2. S. Bernard, Sermon III de l'Assomption.

LE MÊME JOUR.

SS. Félix II, P., Simplicie, Faustin, Béatrice, Mm. — *Orn. r.*

Le Saint Pontife Félix II est un Pape du IV^e siècle. Il souffrit le martyre en Toscane, au temps des Ariens. Simplicie et Faustin, dénoncés comme chrétiens aux persécuteurs, furent mis à mort à Rome, sous Dioclétien, en 303. Béatrice, leur sœur, fut arrêtée et étranglée dans sa prison. Léon II plaça les reliques de ces trois martyrs dans une église élevée à Rome sous leur vocable.

Messe : Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 318.

Oratio. — Præsta, quæsumus, Dómine : ut, sicut pópulus cristiánus Mártyrum tuórum Felícis, Simplícii, Faustíni et Beatrícis temporáli solemnitáte congáudet, ita perfruátur æténa : et, quod votis célebrat, comprehendat efféctu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. Qui tecum.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, pro sanctórum Mártyrum tuórum Felícis, Simplícii, Faustíni et Beatrícis commemoratióne deférimus : suppliciter deprecántes ; ut indulgéntiam nobis páriter cónferant, et salútem. Per Dóminum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut sanctórum Mártyrum tuórum Felícis, Simplícii, Faustíni et Beatrícis cœlestibus mystériis celebráta solémnitas, indulgéntiam nobis tuæ propitiatiónis acquírat. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Seigneur, que comme le peuple chrétien célèbre avec joie dans le temps la solennité de vos saints Martyrs Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, ainsi il partage dans l'éternité la joie de leur triomphe ; et, ce qu'il prévient de ses vœux, qu'il l'obtienne un jour en réalité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui vit et règne.

Secr. — Nous vous présentons, Seigneur, ces hosties en mémoire de vos saints Martyrs Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, en vous priant humblement qu'elles nous obtiennent à la fois et le pardon et le salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils.

Postcomm. — Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la solennité de vos saints Martyrs Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, célébrée par ces célestes mystères, nous mérite l'indulgence de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils.

LE 30 JUILLET.

SS. Abdon et Sennen, Mm. — *S.* — *Ornements rouges.*

Abdon et Sennen, nés en Perse, « furent arrêtés et amenés à Rome, sous l'empereur Valérien. On les fouetta avec des cordes armées de plomb, et on leur trancha la tête » (*Martyrologe romain*). C'était au milieu du III^e siècle.

Introït : Intret de plusieurs Martyrs, p. 314.

Oratio. — Deus, qui sanctis tuis Abdon et Sennen ad hanc glóriam veniéndi copiósium munus grátiaē contulisti : da fámulis tuis suórum véniam peccatórum ; ut, Sanctórum tuórum intercedéntibus méritis, ab ómnibus mereántur adversitatibus liberári. Per Dóminum.

²
Aux
Cor.,
6,
4-10.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Exhibeámus nosmetípsos sicut Dei minístros in multa paciéntia, in tribulatió-nibus, in necessitatibus, in angústiiis, in plagis, in carcéribus, in sediti-ónibus, in labóribus, in vigí-liis, in jejúniis, in casti-táte, in sciéntia, in lon-ganimitáte, in suavitate, in Spírítu Sancto, in caritáte non ficta, in verbo veritátis, in virtúte Dei, per arma justítiaē a dex-tris, et a sinístris : per glóriam et ignobilitátem : per infámiam, et bonam famam : ut seductóres, et veráces : sicut qui ignóti, et cógniti : quasi moriéntes, et ecce vívimus : ut castigáti, et non mor-tificáti : quasi tristes,

Oraison. — Ô Dieu, qui avez fait à vos saints Abdon et Sennen la grâce insigne d'arriver à cette gloire, accordez à vos ser-viteurs le pardon de leurs pé-chés, afin que, aidés des mérites de vos Saints, nous puissions être délivrés de toute adversité. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, montrons-nous en toutes choses comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses, dans les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les tra-vaux, dans les veilles, dans les jeûnes, par la chasteté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par les fruits de l'Es-pirit-Saint, par une charité sin-cère, par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice à droite et à gau-che, dans la gloire et l'ignomi-nie, dans la mauvaise et la bon-ne réputation ; comme des sé-ducteurs, et pourtant véridi-ques ; comme inconnus, et pourtant bien connus ; comme mourants, et voici que nous vi-vons ; comme châtiés, mais non mis à mort ; comme tristes, et

semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem locupletantes : tamquam nihil habentes, et omnia possidentes.

Grad. — Gloriosus Deus in sanctis suis : mirabilis in maiestate, faciens prodigia. V̄. Dextera tua, Domine, glorificata est in virtute : dextera manus tua confrégit inimicos.

Allélúia, allélúia. — V̄. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malitiæ. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Videns Jesus turbas ascendit in montem, et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus, et aperiens os suum docébat eos, dicens : Beati pauperes spiritu : quoniam ipsorum est regnum cælorum. Beati mites : quoniam ipsi possidebunt terram. Beati qui lugent : quoniam ipsi consolabuntur. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam : quoniam ipsi saturabuntur. Beati misericordes : quoniam ipsi misericordiam consequentur. Beati mundo corde : quoniam ipsi Deum videbunt. Beati pacifici : quoniam filii Dei vocabuntur. Beati qui persecutiónem patiuntur propter justitiam : quó-

toujours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant beaucoup d'autres ; comme n'ayant rien, et possédant tout.

Grad. — Dieu est glorifié dans ses Saints ; admirable dans sa majesté, il fait des prodiges. V̄. Votre droite, Seigneur, s'est signalée par sa force, votre main droite a brisé ses ennemis.

Allélúia, allélúia. — V̄. Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus, voyant les foules, monta sur une montagne, et, lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et, ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant : Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous

Exode,
15, 11.Ibid.
6.Sag.,
3, 1.S.
Matt.,
5,
1-12.

niam ipsórum est regnum cœlórum. Beáti estis cum maledíxerint vobis, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsus vos, mentiéntes, propter me : gaudéte, et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cœlis.

Ps.
67, 36.

Offert. — Mirábilis Deus in Sanctis suis : Deus Israël, ipse dabit virtútem et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus.

Secr. — Hæc hóstia, quæsumus, Dómine, quam sanctórum Mártyrum tuórum natalítia recenséntes offérimus : et víncula nostræ pravitátis absólvat, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliet. Per Dóminum.

Ps.
78, 2
et 11.

Comm. — Posuérunt mortália servórum tuórum, Dómine, escas volatílibus cœli, carnes Sanctórum tuórum béstiis terræ : secúndum magnitúdinem bráchii tui pósito filios morte punítórum.

Postcomm. — Per hujus, Dómine, operatió-nem mystérii, et vítia nostra purgéntur : et, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Abdon et Sennen, justa desidéria compleántur. Per Dóminum nostrum.

maudira, et qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux.

Offert. — Dieu est admirable dans ses Saints. Le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force. Dieu soit béni.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie que nous vous offrons en honorant à nouveau la naissance de vos saints Martyrs, brise les liens de notre perversité et nous attire les dons de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Seigneur, ils ont exposé les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos Saints aux bêtes de la terre. Selon la puissance de votre bras, gardez les enfants de ceux qu'on a fait mourir.

Postcomm. — Que par l'opération de ce mystère nous soyons, ô Seigneur, purifiés de nos vices, et que par l'intercession de vos saints Martyrs Abdon et Sennen, nos justes désirs soient comblés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



LE 31 JUILLET.

S. Ignace de Loyola, Conf. — D. — Orn. blancs.

Ignace naquit dans l'Espagne du Nord, en 1491. Onzième enfant du seigneur de Loyola, il entra comme page, à quinze ans, à la cour du roi Ferdinand V. Nature ardente et belliqueuse, la carrière des armes le séduit. Au siège de Pampelune, il est blessé gravement à la jambe. Pendant sa longue convalescence, à défaut de livres de chevalerie pour lesquels il était passionné, on lui donne à lire la vie de Jésus-Christ et celle des Saints. Cette lecture est pour lui une révélation. Il comprend que l'Église a aussi sa milice qui, sous les ordres du représentant du Christ (1), lutte pour défendre sur terre les intérêts sacrés du Dieu des armées. Il déposa alors dans la célèbre abbaye des Bénédictins du Montserrat son épée aux pieds de la Vierge, et son âme généreuse, autrefois éprise de gloire mondaine, n'aspire plus qu'à la plus grande gloire du Roi qu'il va désormais servir (*Or.*). Dans la nuit du 25 mars, où l'on célèbre le mystère de l'Incarnation du Verbe, après la confession de ses fautes, il fait sa veillée d'armes et la Mère de Dieu le crée chevalier du Christ et de l'Église militante, son Épouse. Bientôt il sera le Général de cette admirable Compagnie de Jésus, suscitée par la Providence pour combattre le protestantisme, le jansénisme et le paganisme renaissant. Sur la montagne les fils de Benoît, préluant à la liturgie céleste, continueront à célébrer solennellement les offices divins qu'Ignace recommandera aux fidèles (2) et dont il n'entendait

1. Aux trois vœux de religion S. Ignace en ajoute un quatrième par lequel les membres de la Compagnie de Jésus s'engagent à aller partout où le Pape les enverra pour le salut des âmes. — 2. « La troisième des dix-huit règles que S. Ignace pose, comme couronnement des EXERCICES SPIRITUELS, pour avoir en nous les vrais sentiments de l'Église orthodoxe est de recommander aux fidèles les chants de l'Église, les psaumes et les différentes heures canoniales au temps marqué pour chacune. Et, en tête de ce livre, qui est bien le trésor de la Compagnie de Jésus, établissant les conditions qui permettront de retirer le plus grand fruit

jamais les mélodies sacrées sans pleurer ; et lui, se sacrifiant à sa mission, descend dans la plaine pour faire face, avec ses vaillants soldats, aux attaques de l'armée ennemie dont son Institut est toujours le premier à recevoir les rudes chocs (*Ép.*). Aussi, pour maintenir en ses fils cette vie intérieure intense que suppose l'activité militante à laquelle il les voue, S. Ignace leur donne une forte hiérarchie et leur enseigne, dans un traité magistral hautement approuvé par l'Église, ses *Exercices spirituels* qui ont sanctifié des milliers d'âmes. On a affirmé que c'est la pratique de l'*Exercitatorium* de l'Abbé Bénédictin Cisneros au Montserrat (année 1500) qui lui en fit concevoir l'idée. Guidé par la grâce, il le réalisa, du reste, d'une façon différente et très personnelle à Manrèse. S. Ignace arme ses fils en leur donnant pour bouclier le nom de Jésus (*Intr.*), pour cuirasse l'amour de Dieu que le Sauveur est venu allumer sur terre (*Com.*) (1) et dont ils portent glorieusement le symbole, qui est le Sacré-Cœur, dans les plis de leur drapeau et pour épée la parole et la plume, l'enseignement et l'apostolat sous toutes les formes. C'est dans un monastère bénédictin qu'en Espagne, le jour de l'Annonciation, S. Ignace fait ses premières armes, c'est dans la chapelle de l'abbaye bénédictine de Montserrat qu'en la fête de l'Assomption de l'an 1534, et plus tard à l'autel de la Vierge de la basilique de Saint-Paul hors-les-Murs, desservie par les fils de S. Benoît, que naît la Compagnie de Jésus, cette noble chevalerie du Christ, et c'est enfin le Pape bénédictin Pie VII, moine de l'église abbatiale de Notre-Dame de Céséna, qui, en 1814, la rétablit dans tous ses droits. C'est donc Dieu lui-même qui unit aux pieds de la Sainte Vierge ces deux Ordres qui aident puissamment l'Église, car Marthe et Marie, l'action et la contemplation, contribuent toutes deux par des moyens différents, à la gloire de Dieu. Aussi semblables sont les devises de ces deux familles religieuses : « En toutes choses Dieu soit glorifié ! — I. O. G. D. » et : « À la plus grande gloire de Dieu ! — A. M. D. G. » Ne rien faire que pour la gloire de Dieu et le faire pour sa plus grande gloire, c'est toute la sainteté. C'est le but de la création, le but de l'élévation de l'homme au monde surnaturel, le but enfin des préceptes évangéliques qui font que les âmes généreuses renoncent, par les vœux, à des choses licites pour s'occuper plus librement des intérêts de Dieu et pour lui rendre cette totalité de gloire accidentelle dont l'usage, par les hommes, de choses illicites, l'avait frustré. Benoît a rempli l'Europe de ses moines missionnaires, dont l'œuvre principale est la louange divine, et Ignace de ses prêtres apôtres (*Év.*) qui manifestent leur vie intérieure par leur inlassable

possible des mêmes Exercices, il détermine, dans son annotation vingtième, que celui qui le peut devra choisir, pour le temps de leur durée, une habitation d'où il lui soit facile de se rendre aux offices de Matines et de Vêpres ainsi qu'au divin Sacrifice » (Année Liturgique : 31 Juill. Saint Ignace de Loyola). — 1. Quand il envoyait des missionnaires à l'étranger il leur disait : « Allez, mes frères, embraser le monde et répandre partout ce feu que Jésus-Christ est venu allumer sur la terre » (*Com.*).

activité. Du Montserrat partent avec Christophe Colomb, pour le Continent nouveau, douze moines et leur supérieur. De Lisbonne part François-Xavier qui le premier évangélisa le Japon et la Chine. C'est le même arbre de l'amour de Dieu qui, sur des branches différentes, porte les mêmes fruits. Le 31 juillet 1556, S. Ignace meurt en prononçant le nom de Jésus, alors que sa Compagnie, répandue dans le monde entier, compte déjà douze provinces et cent collègues (1). — Puisse l'intercession de S. Ignace nous obtenir que les mystères sacro-saints de la messe et de la communion, source de toute sainteté, nous sanctifient de telle sorte dans la vérité (*Secr.*), qu'aidés par le secours de ce saint, nous puissions à son exemple combattre sur terre, afin d'être couronnés avec lui au ciel (*Or.*).

MESSE. — Introït.

IN nómine Jesu omne genu flectátur, cœlestium, terrestrium, et infernórum : et omnis lingua confiteátur, quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris. — *Ps.* Gloriabúntur in te omnes, qui díligunt nomen tuum : quóniam tu benedíces justo. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui ad majórem tui nóminis glóriam propagándam, novo per beátum Ignátium subsídium militántem Ecclésiám roborásti : concède ; ut, ejus auxílio et imitatióne certántes in terris, coronári cum ipso mereámur in cœlis. Per Dóminum.

QU'AU nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. — *Ps.* Tous ceux qui aiment votre nom se glorifient en vous, parce que vous bénirez le juste. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, pour propager la plus grande gloire de votre nom, avez, par le moyen du bienheureux Ignace, procuré à votre Église militante de nouveaux renforts, accordez-nous que, avec son secours, combattant comme lui sur la terre, nous méritions d'être couronnés avec lui dans le ciel. Par Notre-Seigneur.

Aux
Phil.,
2,
10-11.

Ps.
5,
12-13.

1. La Compagnie de Jésus compte 23 Saints dont deux docteurs de l'Église, 138 Bienheureux, 36 Vénérables et 106 dont la cause est introduite. Elle compte actuellement environ 23.000 membres dont 3000 dans les missions. Elle a donné à l'Église des Prélats illustres et un grand nombre d'Apôtres, de Savants, d'Éducateurs et d'Hommes influents, comme le prouvent les nombreuses Congrégations ou Associations religieuses qui s'inspirent de l'esprit de ce Fondateur et les œuvres multiples que les fils de S. Ignace dirigent. L'Apostolat de la prière par exemple compte environ 28 millions d'associés.

Épître : Memor esto de la Messe Lætábitur, p. 307.

Ps.
91, 13
et 14.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. *Ÿ.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Ibid.
3.

S.
Jacq.,
1, 12.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Beátus vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allélúia.

Grad. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Allélúia.

« Voici, dit S. Grégoire, que Notre-Seigneur envoie ses disciples prêcher, il les envoie deux à deux, parce qu'il y a deux préceptes de la charité : l'amour de Dieu et l'amour du prochain, et qu'il faut être au moins deux pour qu'il y ait lieu de pratiquer la charité » (*Matines*).

Évangile : Designávit Dóminus, du 28 mai, p. 1745.

Ps.
88, 25.

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Adsint, Dómine Deus, oblatiόνibus nostris sancti Ignátii benígna suffrágia : ut sacrosáncta mystéria, in quibus omnis sanctitátis fontem constituísti, nos quoque in veritáte sanctíficent. Per Dóminum.

S.
Luc,
12, 49.

Comm. — Ignem veni mittere in terram : et quid volo, nisi ut accendátur ?

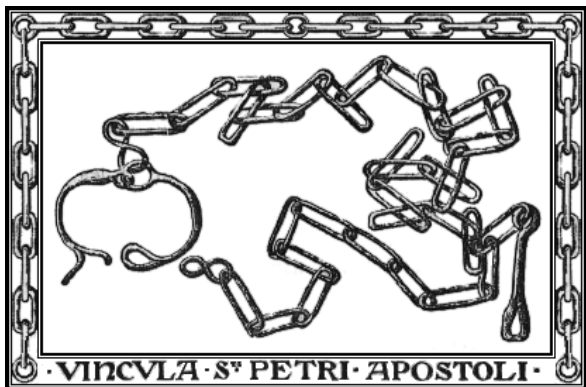
Postcomm. — Laudis hóstia, Dómine, quam pro sancto Ignátio grátias ágéntes obtúlimus : ad perpétuam nos majestátis tuæ laudatiónem, ejus intercessióne, perducát. Per Dóminum.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Que les suffrages bienveillants de saint Ignace accompagnent nos oblations, ô Seigneur Dieu, afin que les mystères sacro-saints dans lesquels vous avez établi la source de toute sainteté, nous sanctifient aussi en vérité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Je suis venu jeter le feu sur la terre, et quel est mon désir, sinon qu'il s'allume ?

Postcomm. — Que cette hostie de louange que nous vous avons présentée, Seigneur, en vous rendant des actions de grâces en l'honneur de saint Ignace, nous conduise par son intercession, à l'éternelle louange de votre majesté. Par N.-S.



FÊTES D'AOÛT.

LE 1^{er} AOÛT.

S. Pierre aux Liens. — *D. m. — Ornaments blancs.*

L'Église vénère aujourd'hui dans la basilique de Saint-Pierre aux Liens, sur le Mont Esquilin, à Rome, les chaînes que porta le prince des apôtres dans sa prison (*Or., Ép.*). Cette église, où se fait la station le lundi de la première semaine de Carême et le lundi de l'Octave de la Pentecôte, fut construite sur les thermes de Trajan et réédifiée vers le milieu du V^e siècle par la princesse Eudoxie, d'où le nom de basilique Eudoxienne qu'on lui donne parfois. C'est en ce jour qu'on en fit la Dédicace. La date du 1^{er} août fut choisie pour substituer à la fête païenne que l'on célébrait dans la capitale romaine en l'honneur de l'empereur Auguste (1), une solennité en l'honneur de l'Apôtre, évêque de Rome et chef de l'Église (*All., Év., Com.*). Les chaînes de S. Pierre se composent de deux morceaux, dont l'un a onze chaînons allongés destinés à attacher les mains, et l'autre vingt-trois, au dernier desquels sont fixés deux demi-cercles pour enserrer le cou. Les Papes avaient coutume d'envoyer, comme un riche présent, quelques parcelles de la limaille de ces chaînes dans une clef d'or, car elles symbolisent le pouvoir des clefs, par lequel Pierre délie les péchés. On les mettait aussi dans des anneaux ou des croix pour préserver des dangers (*Or.*). Le même jour l'Église honore S. Paul dont on conserve, joints aux chaînes de S. Pierre, quatre anneaux des liens qui enserrèrent ses bras durant sa captivité à Rome.

1. Par flatterie pour l'Empereur Auguste on donna son nom au sixième mois de l'année autrefois appelé *Sextilis*, car chez les Romains l'année commençait en Mars. — Le mot *Août* vient dont de *Augustus* comme celui de Juillet de *Julius* ou Jules César. Les mois suivants gardent leur dénomination de septième (Septembre), huitième (Octobre) et dixième (Décembre).

I^{es} VÊPRES (31 juillet).

Ant. — Tu es pastor óvium, * princeps Apostolorum, tibi traditæ sunt claves regni cœlorum.

Ÿ. Tu es Petrus.

Ř. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

Ant. du Magnificat. — Vous êtes le *pasteur des brebis*, le *prince des Apôtres*, c'est à vous qu'ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

Ÿ. Tu es Pierre.

Ř. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Mémoire de S. Paul.

Ant. — Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis, et doctor Géntium, intercède pro nobis ad Deum, qui te elégit.

Ÿ. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole.

Ř. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Ant. — Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et Docteur des Nations, intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi.

Ÿ. Vous êtes un vase d'élection, ô saint Apôtre Paul.

Ř. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

Mémoire de S. Ignace : Ant. Hic vir despiciens. Ÿ. Justum deduxit, p. 354.

Messe comme le 29 juin, p. 1813, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Petrum Apóstolum, a vínculis absolutum illæsum abíre fecísti : nostrórum, quæsumus, absólve víncula peccatórum ; et ómnia mala a nobis propitiátus excludé. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu qui, après avoir fait tomber les chaînes du bienheureux Pierre, Apôtre, l'avez fait sortir de prison, sans qu'il eût reçu mal, nous vous en prions, brisez les liens de nos péchés, et dans votre bonté, éloignez de nous tous les maux. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Paul.

Oratio. — Deus qui multitudínem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quæsumus ; ut, cujus commemoratiónem cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez instruit une multitude de nations par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, faites, nous vous en supplions, que, nous qui honorons sa mémoire, nous ressentions les effets de sa protection auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des SS. Machabées, p. 1904.

Grad. — Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nóminis tui, Dómine. V̄. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : propterea pópuli confitebúntur tibi.

Allelúia, allelúia. — V̄. Solve, jubénte Deo, terrárum, Petre, caténas : qui facis ut páteant cœléstia regna beátis. Allel.

Secr. — Oblátum tibi, Dómine, sacrificium intercedénte beáto Petro Apóstolo tuo, vivificet nos semper, et múniat. Per Dóminum.

Secr. — Apóstoli tui Pauli précibus, Dómine, plebis tuæ dona sanctífica : ut, quæ tibi tuo grata sunt institúto, gratióra fiant patrocínio supplicántis. Per Dóminum.

Postcomm. — Córporis sacri, et pretiósi sanguinis repléti libámine, quæsumus, Dómine Deus noster : ut quod pia devotíone gérimus, certa redemptíone capiámus. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Percéptis, Dómine, sacraméntis : beáto Paulo Apó-

Grad. — Vous les établirez princes sur toute la terre, Seigneur, ils se souviendront de votre nom de génération en génération. V̄. À la place de vos pères, des fils vous sont nés ; c'est pourquoi les peuples vous loueront.

Allélúia, allélúia. — V̄. Brisez, ô Pierre, sur l'ordre de Dieu, nos liens ici-bas, vous qui ouvrez aux bienheureux le royaume des cieux. Allélúia.

Secr. — Que ce sacrifice qui vous est offert nous soit toujours, ô Seigneur, moyennant l'intercession du bienheureux Apôtre Pierre, un principe de vie et une source de secours. Par Notre-Seigneur.

Pour S. Paul.

Secr. — Eu égard aux prières de votre Apôtre Paul, rendez saintes, Seigneur, les offrandes de votre peuple, en sorte que vous étant déjà agréables du fait que ce sacrifice a été institué par vous, elles le deviennent

Postcomm. — Rassasiés par le Corps sacré et le Précieux Sang qui vous ont été offerts en sacrifice, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, que nous possédions là où notre rédemption sera assurée, ce que nous accomplissons maintenant par le même Jésus-Christ.

Pour S. Paul.

Postcomm. — Ayant reçu, Seigneur, votre sacrement, et le bienheureux Apôtre Paul in-

stolo tuo interveniēte, deprecámur ; ut, quæ pro illius celebráta sunt glória, nobis proficiant ad medélam. Per Dóminum.

tervenant en notre faveur, nous vous prions de faire servir à notre guérison, le sacrifice qui a été célébré pour glorifier cet apôtre. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Ant. — Solve, * jubēnte Deo, terrárum, Petre, caténas, qui facis ut páteant cœlestia regna beátis.

Ant. du Magnificat. — Rompez par l'ordre de Dieu, ô Pierre, les chaînes qui nous lient sur la terre, vous qui ouvrez le royaume céleste aux bienheureux.

Ÿ. Tu es Petrus.

Ÿ. Tu es Pierre.

Ŕ. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

Ŕ. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Mémoire de S. Paul : Ant. Sancte Paule. Ÿ. Tu es vas, p. 1902.

LE MÊME JOUR.

Les SS. Machabées, Martyrs. — *Ornements rouges.*

Les sept frères Machabées furent martyrisés avec leur mère, sous Antiochus Épiphane. Leurs reliques sont déposées à Rome, dans l'église de *Saint-Pierre aux Liens*. « Puisque les Machabées, dit S. Grégoire de Nazianze, ont enduré le martyre avant la passion de Jésus-Christ, que n'auraient-ils point fait, s'ils avaient été persécutés après Jésus-Christ, avec l'exemple de la mort qu'il a soufferte pour notre salut ? » (*Matines*).

Messe : Clamavérunt, p. 1862, excepté l'Offertoire et la Communion, p. 320-321 et les Oraisons :

Oratio. — Fratérna nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fidei nostræ præbeat increménta virtútum ; et múltiplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que la victoire de ces frères Martyrs nous soit un sujet de joie, en procurant à notre foi une augmentation de force, et en multipliant pour notre consolation le nombre de nos intercesseurs. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Mystéria tua, Dómine, pro sanctórum Mártyrum tuórum honóre, devóta mente tractémus : quibus et præsidium nobis crescat, et gáudium. Per Dóminum.

Secr. — Puissions-nous, Seigneur, célébrer avec dévotion vos mystères en l'honneur de vos saints Martyrs, et grâce à eux, obtenir de plus en plus votre protection et la vraie joie. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, quorum memoriâ sacramenti participatiône recôlimus, fidem quoque proficiendo sectémur. Per Dóminum.

Postcomm. — Faites, nous vous supplions, Dieu tout-puisant, que nous imitions par nos progrès dans la foi ceux dont nous honorons la mémoire en participant à ce sacrement. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



LE 2 AOÛT.

S. Alphonse-Marie de Liguori, Évêque, Conf. et Doct.

Double. — Ornaments blancs.

En 1696, Dieu suscita S. Alphonse. Ce gentilhomme napolitain, déjà célèbre comme avocat, vient déposer son épée sur l'autel de Notre-Dame de la Merci, car il veut désormais être soldat de Jésus-Christ et se débarrasser des affaires du siècle, afin de ne plaire qu'à celui à qui il s'est donné (*Ép., Off.*). « L'Esprit du Seigneur est sur lui qui le consacre et l'envoie pour prêcher l'Évangile aux pauvres » (*Intr.*). « Il a été envoyé d'en-haut, pour amener le peuple à la pénitence » (*All.*). Il fonde dans ce dessein la Congrégation du Très Saint Rédempteur (*Or.*) dont, à l'exemple du Sauveur, il envoie les membres dans les campagnes, les bourgs et les villages pour y annoncer le royaume de Dieu (*Év.*) (1). Il s'obligea par vœu à ne jamais perdre un moment et ne commit

1. Les Rédemptoristes, fondés en 1732 et approuvés en 1749, s'élèvent dans le monde entier à 5.700 religieux. Ils ont trois Saints canonisés : S. Alphonse leur fondateur, S. Clément-Marie Hofbauer et S. Gérard Majella. Ce dernier est appelé, à juste titre, le thaumaturge, car ses miracles sont sans nombre. Ils comptent 8 Vénérables et 12 serviteurs

jamais, au cours de toute sa vie, aucune faute mortelle. Il écrivit des ouvrages remplis d'érudition sacrée et de piété qui lui valurent le titre de Docteur de l'Église. Faisant ressortir toute l'importance de la prière dans le plan divin, il condense tout son traité sur la grâce dans cette phrase : « Celui qui prie se sauve, celui qui ne prie pas se damne. » Saint Alphonse dut accepter d'être évêque de « Sainte-Agathe des Goths », près de Naples. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-onze ans, en l'an 1787. Le Pape béneclitln Pie VII ordonna qu'on envoyât à Rome trois doigts de sa main droite : « Qu'ils viennent à Rome, disait-il, ces saints doigts qui ont si bien écrit pour la gloire de Dieu, de la Vierge Marie et de la Religion ».

MESSE. — Introit.

S.
Luc,
4, 18.



SPÍRITUS Dómi-
ni super me :
propter quod
unxit me :
evangelizáre paupéribus
misit me, sanáre contrí-
tos corde. — *Ps.* Attén-
dite, pópule meus, legem
meam : inclináte aurem
vestram in verba oris
mei. V̄. Glória Patri.

Ps.
77, 1.

Oratio. — Deus, qui
per beátum Alfónsum
Maríam, Confessórem tu-
um atque Pontíficem,
animárum zelo succén-
sum, Ecclésiám tuam no-
va prole fœcundásti :
quæsumus ; ut ejus sa-
lutáribus mónitis edócti,
et exémpis roboráti, ad
te perveníre felíciter va-
leámus. Per Dóminum.

Mémoire de S. Étienne, Pont, et Mart, par les Oraisons, p. 300.

2
A
Tim.,
2, 1-7.

Léctio **Epístolæ** B.
Pauli Apóstoli ad Timó-
theum. — Caríssime :
Confortáre in grátia, quæ



ESPRIT du Seigneur
est sur moi ; c'est
pourquoi, il m'a sa-
cré par son onction ;
il m'a envoyé évangéliser les
pauvres, guérir ceux qui ont le
cœur broyé. — *Ps.* Mon peuple,
écoutez ma loi ; prêtez l'oreille
aux paroles de ma bouche. V̄.
Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
donné à votre Église une nou-
velle famille par le ministère
du bienheureux Alphonse-Marie,
votre Confesseur et Pontife, qui
brûlait de zèle pour le salut des
âmes ; faites, nous vous en
prions, qu'instruits par ses le-
çons salutaires et fortifiés par
ses exemples, nous puissions
parvenir heureusement jusqu'à
vous. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul à Timothée. — Mon bien-
aimé, fortifie-toi dans la grâce
qui est dans le Christ Jésus, et

de Dieu dont la cause est introduite à Rome. Ils ont donné à l'Église quelques Cardinaux et Évêques et de nombreux Hommes illustres par leurs prédications et leurs écrits.

est in Christo Jesu : et quæ audisti a me per multos testes, hæc com-ménda fidélibus homí-nibus, qui idónei erunt et álios docére. Labóra sicut bonus miles Christi Jesu. Nemo mílitans Deo ím-plicat se negótiis sæcu-láribus : ut ei pláceat, cui se probávit. Nam et qui certat in agóne, non co-ronátur, nisi legítima cer-táverit. Laborántem agrí-colam opórtet primum de frúctibus percípere. Intéllige quæ dico : dabit enim tibi Dóminus in ómnibus intelléctum.

Grad. — Memor fui judiciórum tuórum a sæ-culo, Dómine, et conso-látus sum : deféctio té-nuit me pro peccatóribus derelinquéntibus legem tuam. V̄. Justítiam tuam non abscondi in corde meo : veritátem tuam et salutáre tuum dixi.

Allelúia, allelúia. — V̄. Ipse est diréctus divíni-tus in pœniténtiam gen-tis, et tulit abomina-tiónes impietátis : et gu-bernávit ad Dóminum cor ipsíus : et in diébus peccatórum corroborávit pietátem. Allelúia.

Évangile : Designávit du 28 mai, p. 1745. — *Credo*.

Offert. — Honóra Dó-minum de tua substántia, et de primítiis ómnium frugum tuárum da ei. Noli prohibére benefácere

ce que tu as appris de moi de-vant de nombreux témoins, con-fie-le à des hommes fidèles, qui soient capables d'en instruire d'autres à leur tour. Sache souf-frir comme un bon soldat du Christ Jésus. Quiconque est en-rôlé au service de Dieu ne s'em-barrasse point dans les affaires séculières, s'il veut plaire à ce-lui qui l'a enrôlé. De même, ce-lui qui combat dans la lice n'est pas couronné s'il n'a pas com-battu selon les règles. Il faut que le laboureur travaille d'a-bord, pour recueillir des fruits. Comprends ce que je dis ; car le Seigneur te donnera l'intelli-gence en toutes choses.

Grad. — Seigneur, je me suis souvenu de vos jugements an-tiques, et j'ai été consolé. Je suis tombé en défaillance, à cause des pécheurs, qui aban-donnent votre loi. V̄. Je n'ai pas caché votre justice dans mon cœur, et j'ai proclamé votre vérité et votre salut.

Alléluia, alléluia. — V̄. Il a été envoyé d'en haut, pour ame-ner le peuple au repentir, et il a fait disparaître les abomina-tions de l'impiété. Il a tourné son cœur vers le Seigneur, et dans les jours des impies, il a affermi la piété. Alléluia.

Offert. — Honore le Seigneur avec tes biens et donne-lui les prémices de tous tes fruits. N'empêche pas de bien faire celui qui le peut ; si cela

Ps.
118,
52-53.

Ps.
39, 11.

Eccl.,
49,
3-4.

Prov.,
3, 9
et 27.

eum, qui potest : si vales, et ipse benefac.

Secr. — Cœlesti, Dómine Jesu Christe, sacrificii igne corda nostra in odórem suavitátis exúre : qui beáto Alfónso Maríæ tribuísti et hæc mystéria celebráre, et per éadem hóstiam tibi sanctam seípsum exhibére : Qui vivis et regnas.

Comm. — Sacérdos magnus, qui in vita sua suffúlsit domum, et in diébus suis corroborávit templum, quasi ignis efúlgens, et thus ardens in igne.

Postcomm. — Deus, qui beátum Alfónsum Maríam, Confessórem tuum atque Pontíficem, fidélem divíni mystérii dispensatórem et præcónem effecísti : ejus méritis, precibúsq; concéde ; ut fidèles tui et fréquenter percípiant, et percipiéndo sine fine colláudent. Per Dóminum nostrum.

Aux 2^{es} Vêpres du Commun d'un Docteur, mémoire de S. Étienne.

Ant. — Stéphanus autem * plenus grátia et fortitúdine, faciébat signa magna in pópulo.

Ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine.

Ŕ. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

t'est possible, toi-même fais le bien.

Secr. — Mettez en nos cœurs le feu céleste de ce sacrifice pour qu'ils consomment en parfum de suave odeur, Seigneur Jésus-Christ, qui avez accordé au bienheureux Alphonse-Marie la grâce de célébrer ces mystères, et de s'y offrir lui-même à vous comme une victime sainte. Ô Vous qui vivez et réglez.

Comm. — Le grand-prêtre a consolidé pendant sa vie la maison du Seigneur, et durant ses jours, il a fortifié le temple, comme la flamme qui étincelle, et comme l'encens qui brûle dans le feu.

Postcomm. — Ô Dieu, qui du bienheureux Alphonse-Marie, votre Confesseur et Pontife, avez fait un fidèle dispensateur et prédicateur de vos divins mystères, accordez à ses prières et à ses mérites, que vos fidèles les reçoivent fréquemment et qu'en les recevant, ils ne cessent point de vous glorifier. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Qui vit...

Ant. — Or, Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands miracles parmi le peuple.

Ÿ. Vous l'avez couronné d'honneur et de gloire, Seigneur.

Ŕ. Et vous l'avez fait régner sur les œuvres de vos mains.

LE MÊME JOUR.

S. Étienne, Pape et Martyr. — *Ornements rouges.*

Romain d'origine, S. Étienne I gouverna l'Église, sous les empereurs Valérien et Gallien. Malgré les plus violentes persécutions, il célébrait régulièrement les Saints Mystères dans les cryptes des Martyrs et y tenait des Conciles. Il défendit de rebaptiser les chrétiens baptisés par les hérétiques. En l'an 257, tandis qu'il achevait la Sainte Messe, les persécuteurs survinrent et le décapitèrent sur son siège.

SACERDOTES ejus induam salutari, et sancti ejus exultatione exultabunt. — *Ps.* Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetudinis ejus. *Ÿ.* Glória Patri.

JE revêtirai ses prêtres de salut, et ses saints seront ravis de joie. — *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. *Ÿ.* Gloire.

Ps.
131,
16.

Ibid.
1.

Oraisons, Évangile et Offertoire de la Messe Sacerdotes Dei, p. 300 et ss.

Lectio **Actuum** Apostolorum. — In diébus illis : A Miléto Paulus mittens Ephesum, vocavit majores natu ecclesiæ. Qui cum venissent ad eum, et simul essent, dixit eis : Vos scitis a prima die, qua ingressus sum in Asiam, quáliter vobiscum per omne tempus fúerim, sérviens Dómino cum omni humilitate, et lácrimis, et tentationibus, quæ mihi accidérunt, ex insídiis Judæorum : quómodo nihil subtráxerim útilium, quominus annuntiárem vobis, et docérem vos publice, et per domos, testificans Judæis, atque gentilibus in Deum pœnitentiam, et fidem in Dóminum nostrum Jesum Christum.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Paul étant à Milet, envoya à Éphèse pour convoquer les anciens de l'Église. Lorsqu'ils furent venus auprès de lui, et qu'ils furent ensemble, il leur dit : Vous savez de quelle sorte je me suis conduit en tout temps avec vous, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, servant le Seigneur avec toute humilité, dans les larmes et au milieu des épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs ; comment je ne vous ai rien caché de ce qui était utile, ne manquant pas de vous l'annoncer, et de vous instruire en public et dans les maisons, prêchant aux Juifs et aux gentils la pénitence envers Dieu, et la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A. A.,
20,
17-21.

Graduel : Ecce sacerdos et Alleluia. *Ÿ.* Tu es, p. 340.

S.
Matt.,
25, 20
et 21.

Comm. — Dómine, quinque talénta tradidisti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, intra in gáudium dómini tui.

Comm. — Seigneur, vous m'avez remis cinq talents ; voici que j'en ai gagné cinq autres. C'est bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Maître.

LE 3 AOÛT.

Invention de S. Étienne, 1^{er} M. — *S. d.* — *Orn. rouges.*

L'Église célèbre le 26 décembre la fête de S. Étienne, et le 2 janvier l'Octave de ce Saint. Elle fait la Station le vendredi de la Passion dans l'église dédiée à S. Étienne, sur le Mont Cœlius, à Rome. Elle fêtera le 10 août le diacre Laurent, dont « les restes plus précieux, disent les écrivains des premiers siècles, que l'or et les pierreries », sont joints à ceux du diacre Étienne, qui avaient été transférés de Palestine dans la capitale du monde chrétien. La messe de ce jour est consacrée à commémorer l'invention merveilleuse qu'un prêtre fit de ces reliques à Kaphar-Gamala le 5 décembre 415 (*Or.*). À part l'*Oraison*, elle est la même que celle du 26 décembre, date où l'on transporta ces restes de Kaphar-Gamala, à Jérusalem. Gamaliel, en effet, le maître de S. Paul, si réputé parmi les docteurs d'Israël qu'à sa mort on déclara que « la gloire de la loi avait disparu », avait fait enterrer à vingt milles de cette ville, dans sa maison de campagne, le saint martyr Étienne, Nicodème, et son propre fils Abibas. Il y reçut lui-même la sépulture. Ces précieuses reliques, longtemps ignorées, furent miraculeusement découvertes et produisirent de nombreuses guérisons. L'*Introît* et l'*Épître* nous rappellent comment Étienne, rempli de l'Esprit-Saint, convainquit d'erreur les Juifs qui, remplis de la même haine du Christ que leurs pères (*Év.*), se saisirent de lui et le lapidèrent. — Honorons S. Étienne, et de même qu'il pria pour ses persécuteurs (*Ép., Com.*), apprenons à son exemple à aimer nos ennemis (*Or.*).

MESSE. — **Introît.**

Ps.
118,
23, 86
et 23.



SEDÉRUNT principes, et adversum me loquebántur : et iníqui persecúti sunt me : ádjuva me, Dómine Deus meus, quia servus tuus exercebátur in tuis justificatióibus. — *Ps.* Beáti



MES princes se sont assis et ont parlé contre moi et des méchants m'ont persécuté ; secourez-moi, Seigneur, mon Dieu, parce que votre serviteur méditait sur vos lois. — *Ps.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui mar-

Ibid.
1.

immaculáti in via, qui ámbulant in lege Dómini. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Dómine, imitari quod cólimus : ut discámus et inimícos dilígere ; quia ejus Inventionem celebrámus, qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit.

Léctio **Actuum** Apostolorum. — In diébus illis : Stéphanus plenus grátia et fortitúdine, faciébat prodígia et signa magna in pópulo. Surrexérunt autem quidam de synagóga, quæ appellátur Libertinórum, et Cyrenénsium, et Alexandrinórum, et eórum, qui erant a Cilícia, et Asia, disputántes cum Stéphanus : et non póterant resistere sapiéntiæ et Spirítui, qui loquebátur. Audiéntes autem hæc, dissecabántur córdibus suis, et stridébant déntibus in eum. Cum autem esset Stéphanus plenus Spírítu Sancto, inténdens in cœlum, vidit glóriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei. Et ait : Ecce vídeo cœlos apértos, et Fílium hóminis stantem a dextris Dei. Exclamántes autem voce magna continuérunt aures suas, et ímpetum fecérunt una-

chent dans la loi du Seigneur. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Donnez-nous la grâce, ô Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer jusqu'à nos ennemis, en célébrant l'Invention de celui qui a su prier pour ses persécuteurs, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui avec Vous vit.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Mais quelques-uns de la synagogue dite des Affranchis, des Cyrénéens, des Alexandrins, et de ceux qui étaient de Cilicie et d'Asie, se levèrent contre Étienne, et disputaient avec lui ; et ils ne pouvaient pas résister à la sagesse, et à l'Esprit qui parlait en lui. En entendant ces paroles, ils frémis-saient de rage dans leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui. Mais comme il était plein de l'Esprit-Saint, levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus qui était debout à la droite de Dieu ; et il dit : Voici que je vois les cieus ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Alors, poussant de grands cris, ils se bouchèrent les oreilles et se précipitèrent tous ensemble sur lui. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidaient ; et les témoins déposèrent leurs vè-

A. A.,
6,
8-10;
7,
54-59.

nímiter in eum. Et eji-
ciéntes eum extra civi-
tátem, lapidábant : et
testes deposuérunt vesti-
ménta sua secus pedes
adolescéntis qui voca-
bátur Saulus. Et lapidá-
bant Stéphanum invo-
cántem, et dicéntem :
Dómine Jesu, súscipe spí-
ritum meum. Póstitis autem génibus clamávit voce magna,
dicens : Dómine, ne státuas illis hoc peccátum : Et cum
hoc dixisset, obdormívit in Dómino.

Ps.
118,
23
et 86;
6, 5.

Grad. — Sedérunt
príncipes, et advérsum
me loquebántur : et iní-
qui persecúti sunt me. V̄.
Adjuva me, Dómine De-
us meus : salvum me fac
propter misericórdiam tuam.

A. A.,
7, 56.

Allelúia, allelúia. — V̄.
Vídeo cœlos apértos, et
Jesum stantem a dextris
virtútis Dei. Allelúia.

S.
Matt.,
23,
34-39.

✠ Seq. S. **Évangélii**
sec. Matthæum. — In illo
têmpore : Dicébat Jesus
Scribis et Pharisæis :
Ecce ego mitto ad vos
prophétas, et sapiéntes,
et scribas, et ex illis oc-
cidétis, et crucifigétis et
ex eis flagellábitis in sy-
nagógis vestris, et perse-
quémini de civitáte in ci-
vitátem : ut véniat super
vos omnis sanguis justus,
qui effúsus est super ter-
ram, a sángine Abel
justi usque ad ságuinem
Zacharíæ, fílii Barachæ,
quem occidístis inter
templum et altáre. Amen
dico vobis, vénient hæc

tements aux pieds d'un jeune
homme appelé Saül. Et *ils la-
pidaient Etienne*, qui pria et
disait : Seigneur Jésus, recevez
mon esprit. Et s'étant mis à ge-
noux, il cria à haute voix :
*Seigneur, ne leur imputez pas ce
péché*. Et quand il eut dit cela,
il s'endormit dans le Seigneur.

Grad. — Les princes se sont
assis et ont parlé contre moi et
des méchants m'ont persécuté.
V̄. Secourez-moi, Seigneur, mon
Dieu, sauvez-moi à cause de
votre miséricorde.

Alléluia, alléluia. — V̄. Voici
que je vois les cieus ouverts, et
Jésus debout à la droite de
Dieu. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
Jésus disait aux Scribes et aux
Pharisiens : Voici que je vous
envoie des prophètes, et des
sages, et des scribes ; et vous
tuerez et crucifierez les uns, et
vous flagellerez les autres dans
vos synagogues, et vous les per-
secuterez de ville en ville, afin
que retombe sur vous tout le
sang innocent qui a été répandu
sur la terre, depuis le sang d'A-
bel, le juste, jusqu'au sang de
Zacharie, fils de Barachie, que
vous avez tué entre le temple et
l'autel. En vérité, je vous le dis,
toutes ces choses retombent sur
cette génération. Jérusalem,
Jérusalem, qui tues les pro-

omnia super generatió-nem istam. Jérusalem, Jérusalem, quæ occidis prophétas, et lápidas eos, qui ad te missi sunt, quó-ties vólui congregáre fí-lios tuos, quemádmódum gallína cóngregat pullos suos sub alas, et noluísti ? Ecce relinquetur vobis domus vestra desérta. Dico enim vobis, non me vidébitis ámodo, donec dicátis : Benedíctus, qui venit in nómine Dómini.

Offert. — Elegérunt Apóstoli Stéphanum Levítam, plenum fide et Spírítu Sancto : quem lapidavérunt Judæi orántem, et dicéntem : Dómine Jesu, áccipe spírítum meum, alleluía.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera pro tuórum commemoratióne Sanctórum : ut, sicut illos pássio gloriósos effécit, ita nos devótió reddat innócuos. Per Dóminum.

Comm. — Vídeo cælos apértos, et Jesum stantem a dextris virtútis Dei : Dómine Jesu, áccipe spírítum meum, et ne státuas illis hoc peccátum.

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáto Stéphanó Mártire tuo, sempitérna protectiόne confirment. Per Dóminum nostrum.

phètes, et qui *lapides ceux qui te sont envoyés*, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ! Voici que votre maison vous sera laissée déserte. Car je vous le dis, vous ne me venez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Offert. — Les Apôtres ont élu le Diacre Étienne plein de foi et de l'Esprit-Saint, *les Juifs l'ont lapidé*, tandis qu'il priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit, alléluia.

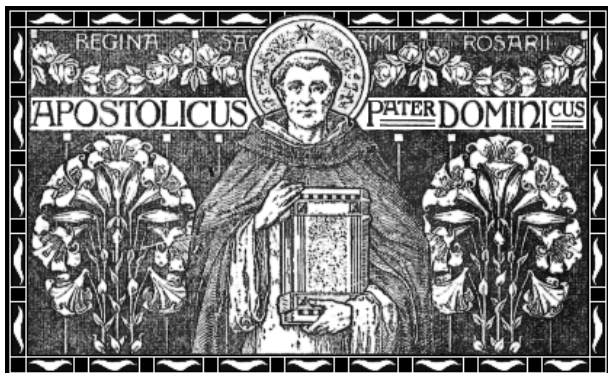
Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de vos Saints, afin que, comme leur souffrance leur a valu la gloire, ainsi la piété nous préserve de toute faute. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Je vois les cieux ouverts, et Jésus debout à la droite du Dieu tout-puissant. Seigneur Jésus, recevez mon esprit, et *ne leur imputez pas ce péché*.

Postcomm. — Que les mystères auxquels nous avons participé nous soient un secours, ô Seigneur, et que le bienheureux Étienne, votre Martyr, intercédant pour nous, ils nous assurent une protection constante. Par Notre-Seigneur.

A. A.,
6, 5 et
7, 59.

A. A.,
7, 55,
58
et 59.



LE 4 AOÛT.

S. Dominique, Confesseur. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

L'Église de France était ravagée par l'hérésie des Albigeois, qui, non contents d'enseigner des doctrines monstrueuses, pillaient les églises et massacraient les prêtres. Dieu suscita alors S. Dominique qui, par ses prédications, devait faire face au mensonge et à l'erreur (*Ép.*), et embraser de nouveau le monde du feu de la foi. Sa mère eut en effet une vision où son enfant lui fut montré sous la forme d'un petit chien qui tenait dans sa gueule une torche. Appelé Dominique, parce que ses parents attribuèrent sa naissance aux prières du saint Abbé bénédictin Dominique de Silos, *il appartient vraiment au Seigneur*, comme l'indique ce nom. Né en Espagne, de la noble famille des Gusman, il se distingua par sa pureté que nous désignent le lis qu'on lui met dans les mains (*All.*), et la robe blanche qu'il porte. Témoin des maux sans nombre causés par les hérétiques, dans le midi de la France, il suscita pour les combattre l'Ordre des Frères Prêcheurs (*Com.*), auquel il donna pour armes le bouclier de la *vérité* pour enseigner la doctrine (1) et le glaive de la *parole* pour la prêcher (2). Les *Dominicains* comptent de nombreux saints et saintes (3) qui *s'appliquèrent à pénétrer* comme leur fondateur le Verbe de Dieu dans l'Évangile, le livre de la vérité et « le livre de la charité » comme l'appelle S. Dominique. Ce saint aima tout spécialement la Vierge et prêcha la dévotion au Rosaire. Il mourut le 6 août 1221.

1. Ps. 15, 5. — 2. Aux Éph. 6, 17. — 3. L'Ordre des Frères-Prêcheurs a donné à l'Église 4 Papes : le Bienheureux Innocent V, S. Pie V, Benoît XI, Benoît XIII, de très nombreux Cardinaux, Évêques, Docteurs, Prédicateurs et Écrivains illustres. Il possède 10 Saints et 4 Saintes, 256 Bienheureux et 24 Bienheureuses dont 209 Martyrs. Le recensement de l'Ordre fait en 1910 marquait 3.472 religieux. Les religieuses Dominicaines dans le Grand Ordre et le Tiers-Ordre régulier sont au nombre de 6.000.

Aux 1^{res} Vêpres du Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 352.

Mémoire de S. Étienne :

Ant. — Sepeliérunt Stéphanum * viri timorâti, et fecérunt planctum magnum super eum.

Ÿ. Stéphanus vidit cœlos apértos.

Ŕ. Vidit et introïvit : beátus homo, cui cœli patébant.

Ant. — Des hommes pieux ensevelirent Étienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

Ÿ. Étienne vit les cieus ouverts.

Ŕ. Il les vit et y entra : heureux mortel à qui les cieus étaient ouverts.

MESSE. — **Introït.**



OS justi meditabitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium : lex Dei ejus in corde ipsúus. — *Ps.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam beáti Domínici Confessorís tui illumináre dignátus es méritis et doctrína : concéde ; ut ejus intercessióne temporálibus non destituátur auxiliis, et spirituálibus semper proficiat increméntis. Per Dóminum.



IA bouche du juste méditera la sagesse et sa langue préférera l'équité ; la loi de son Dieu est dans son cœur. — *Ps.* Ne porte pas envie aux méchants et ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez daigné éclairer votre Église par les mérites et les leçons du bienheureux Dominique, votre Confesseur, faites que, par son intercession, elle ne soit pas privée des secours temporels, et qu'elle fasse toujours de nouveaux progrès dans les voies spirituelles. Par Notre-Seigneur.

Ps.
36,
30-31.

Ibid.
1.

Épître : Testíficor de la Messe In médio, p. 347.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. Ÿ. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Grad. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. Ÿ. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Ps.
91, 13
et 14.

Ibid.
3.

Osée,
14, 6.

Allelúia, allelúia. — Ψ .
Justus germinábit sicut
lílium : et florébit in æ-
térnum ante Dóminum.
Allelúia.

Évangile : Dixit Jesus *de la messe* Os justi, p. 356.

Ps.
88, 25.

Offert. — Véritas mea
et misericórdia mea cum
ipso : et in nómine meo
exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Múnera tibi,
Dómine, dicáta sanctí-
fica : ut méritis beáti
Domínici Confessóris tui
nobis proficiant ad me-
délam. Per Dóminum no-
strum.

S.
Luc,
12, 42.

Comm. — Fidélis ser-
vus et prudens, quem
constítuit Dóminus su-
per familiam suam : ut
det illis in témpore trítici
mensúram.

Postcomm. — Concé-
de, quæsumus, omnípo-
tens Deus : ut, qui pecca-
tórum nostrórum pón-
dere prémimur, beáti Do-
mínici Confessóris tui pa-
trocinio sublevémur. Per
Dóminum.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Le
juste germera comme le lis, et
il fleurira éternellement en la
présence du Seigneur. Alléluia.

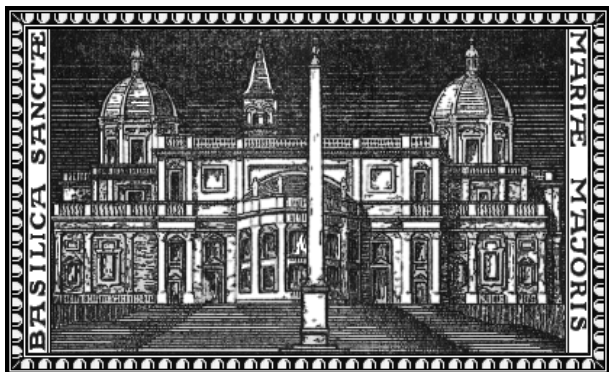
Offert. — Ma vérité et ma
miséricorde seront avec lui, et
par mon nom s'élèvera sa puis-
sance.

Secr. — Rendez, saints, ô Sei-
gneur, les dons qui vous sont
dédiés, afin que, par les mérites
du bienheureux Dominique,
votre Confesseur, ils nous ser-
vent de remède spirituel. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Voici le dispen-
sateur fidèle et prudent que le
Maître a établi sur ses servi-
teurs pour leur donner au temps
fixé leur mesure de blé.

Postcomm. — Nous vous en
supplions, ô Dieu tout-puissant,
faites-nous, qui nous sentons
accablés sous le poids de nos
péchés, que nous soyons sou-
lagés et comme soulevés grâce
à la protection du bienheureux
Dominique, votre Confesseur.
Par Notre-Seigneur.





LE 5 AOÛT.

Dédicace de Sainte-Marie aux Neiges. — D. m. — Orn. bl.

Cette église fut élevée au IV^e siècle à Rome sous le pontificat de Libère, sur le Mont Esquilin. Au moyen-âge une légende gracieuse et populaire en attribua la fondation à un noble patricien qui, favorisé d'une vision de Marie, l'aurait fait construire sur un emplacement marqué miraculeusement par une couche de neige. Ce sanctuaire fut rebâti le siècle suivant et dédié par Sixte III, en 432, à Marie, dont le Concile d'Éphèse (431) venait de proclamer le titre de Mère de Dieu. Les mosaïques de l'arc triomphal, sont la glorification de cette maternité divine et les deux villes de Bethléem et de Jérusalem qui y sont représentées, nous rappellent la naissance du Christ dans la ville de David, et celle de l'Église au Cénacle. Cette basilique s'appelle aussi Sainte-Marie à la Crèche, car on y garde des morceaux de la crèche. Sainte-Marie, appelée Majeure parce qu'elle est la plus grande et la plus importante des églises élevées à la Vierge, est une basilique patriarcale. Sa grande nef est formée par deux rangées de quarante-quatre colonnes de marbre blanc, et le plafond est recouvert du premier or qui vint d'Amérique. C'est dans cette église, dont on commémore en ce jour la Dédicace, que s'inaugure l'année liturgique le premier Dimanche de l'Advent, c'est là que l'on fait la Station aux fêtes de Noël, à la Saint Jean, à Pâques, au Lundi des Rogations, et à tous les Mercredis des Quatre-Temps.

Messe : Salve sancta Parens, p. 272. — Credo.

Préface de la B. V. M. : Et te in Festivitate, p. 109.



LE 6 AOÛT.

Transfiguration de N.-S. J.-C. — *D. de 2^e cl. — Orn. bl.*

La fête de la Transfiguration de Jésus était depuis longtemps célébrée le 6 août, dans différentes églises d'Orient et d'Occident. Afin de commémorer la victoire qui arrêta, près de Belgrade, en 1457, le flot envahissant de l'Islamisme, et dont la nouvelle arriva à Rome, précisément le 6 août, Calixte III étendit cette solennité à toute l'Église. Pie X éleva cette fête au rang de 2^e classe parce que la basilique de St.-Jean de Latran primitivement consacrée au St.-Sauveur fête deux fois son titulaire : le jour de Pâques (le Rédempteur) et le 6 août, (le Sauveur transfiguré). Les autres églises dédiées au St-Sauveur célèbrent leur titulaire les uns le jour de Pâques, les autres en cette fête de la Transfiguration.

I^{res} VÊPRES (5 août).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174, et le 5^e Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

S.
Matt.,
17, 1.

Ant. 1. — Assúmpsit
Jesus * Petrum, et Jacó-
bum, et Joánnem fra-
trem ejus, et duxit eos in
montem excélsu[m] seór-
sum, et transfigurátus
est ante eos.

Ibid.
17, 2.

2. Respléndit * fácies
ejus sicut sol, vestimé-
nta autem ejus facta sunt
alba sicut nix, allelúia.

Ibid.
17, 3.

3. Et ecce * apparué-
runt eis Móyses et Elías,
loquéntes cum Jesu.

Ibid.
17, 4.

4. Respóndens autem

Ant. 1. — Jésus prit Pierre,
Jacques et Jean son frère, et les
conduisit à l'écart sur une
haute montagne et il fut trans-
figuré devant eux.

2. Sa face devint resplendis-
sante comme le soleil, et ses vê-
tements devinrent blancs com-
me la neige, alléluia.

3. Et voilà que Moïse et Élie
leur apparurent, s'entretenant
avec Jésus.

4. Or, prenant la parole, Pierre

Petrus * dixit ad Jesum :
Dómine, bonum est nos
hic esse.

5. Adhuc eo loquente, *
ecce nubes lúcida obum-
brávit eos.

Capitulum. — Salva-
torem exspectámus Dó-
minum nostrum Jesum
Christum, qui reformá-
bit corpus humilitátis
nostræ configurátum
córpori claritátis suæ.

dit à Jésus: Seigneur, il nous est
bon d'être ici.

5. Il parlait encore, lorsqu'u-
ne nuée lumineuse les couvrit.

Ibid.
17, 5.

Capitule. — Nous attendons
comme Sauveur, Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ, qui trans-
formera notre corps d'humilia-
tion en le rendant semblable à
son corps glorieux.

Aux
Phil.,
3,
20-21.

Hymne (1).

1. Quicumque Chri-
stum quæritis,
Oculos in altum tollite :
Illic licébit visere
Signum perennis glóriæ.

2. Illústre quiddam
cernimus
Quod nésciat finem pati,
Sublime, celsum, inté-
minum,
Antíquius cælo et chao.

3. Hic ille Rex est Gén-
tium,
Populique Rex judáici,
Promíssus Abrahæ patri,
Ejúsque in ævum sémini.

4. Hunc et Prophétis
téstibus,
Iisdémque signatóribus
Testátor et Pater jubet
Audíre nos et crédere.

5. Jesu, tibi sit glória,
Qui te revélas párvulis,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

1. Vous qui cherchez le
Christ, levez les yeux sur cette
montagne : c'est là que vous
pourrez voir l'empreinte de son
éternelle gloire.

2. Nous y voyons la Lumière
qui ne peut avoir de fin, la Lu-
mière sublime, immense, sans
bornes, plus ancienne que le ciel
et le chaos.

3. C'est lui le Roi des nations,
le Roi du peuple juif, promis au
patriarche Abraham, et à sa
postérité pour toujours.

4. En présence des prophètes,
qui sont ici en qualité de té-
moins, le Père témoin lui-même
nous ordonne d'écouter son Fils
et de croire en lui.

5. Ô Jésus, qui vous révélez
aux petits, gloire à vous avec
le Père et l'Esprit-Saint dans
les siècles éternels. Ainsi soit-il.

1. Sur l'air de l'Hymne de l'Ascension, v. p. 1175.

Ÿ. Gloriósus apparuísti in conspéctu Dómini.

Ř. Proptérea decórem induit te Dóminus.

Aux
Hébr.,
1, 3.

Ant. — Christus Jesus * splendor Patris, et figura substántiæ ejus, portans ómnia verbo virtútis suæ, purgatiónem peccatórum faciens, in monte excéso gloriósus apparére hódie dignátus est.

Ÿ. Plein de gloire, vous êtes apparu en présence du Seigneur.

Ř. Aussi vous a-t-il revêtu de majesté.

Ant. du Magnificat. — Le Christ Jésus, la splendeur du Père et l’empreinte de sa substance, soutenant toutes choses par la puissance de sa parole, opérant la purification des péchés, a daigné se montrer aujourd’hui glorieux, sur une haute montagne.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
76, 19.



LLUXÉRUNT
coruscatiónes
tuæ orbi ter-
ræ : commóta

est, et contrémuit terra.
— *Ps.* Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum ! concupíscit et déficit ánima mea in átria Dómini. Ÿ. Glória.

Ps.
83,
2-3.

Oratio. — Deus, qui fídei sacraménta, in Unigéniti tui gloriósa Transfiguratióne, patrum testimonio roborásti, et adoptiõem filiórum perfectam, voce delápsa in nube lúcida, mirábiliter præsignásti : concède propítius ; ut ipsius Regis glóriæ nos coherédes efícias, et ejúdem glóriæ tríbuas esse consórtes. Per eúdem Dóminum.



OS éclairs ont illuminé le monde ; la terre a été émue et a tremblé. — *Ps.* Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ! Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, Notre-Seigneur, avez affermi les mystères de la foi par le témoignage des anciens pères ; et qui, par la voix que vous avez fait entendre dans la nuée lumineuse, nous avez marqué la grâce de la parfaite adoption, faites-nous, au moyen de votre miséricorde, co-héritiers de son royaume et participants de sa gloire. Par le même Jésus-Christ.

Aux messes basses : Mémoire des SS. MM. Sixte II, Félicissime et Agapit, Martyrs, par les oraisons de la Messe Sapiéntiam, p. 318.

Quelques faux docteurs niaient la puissance divine de Jésus et son retour glorieux. S. Pierre les réfute en disant que sur la montagne sainte il a vu la divine majesté du Christ qui est

un gage de sa puissance et de la réalité de son avènement glorieux. Les prophéties, au reste, sont là aussi pour nous éclairer au milieu des obscurités de notre condition humaine.

Lectio **Epistolæ** B. Petri Apóstoli. — Carísimi : Non doctas fábulas secúti notam fécimus vobis Dómini nostri Jesu Christi virtútem et præsentiam : sed speculátóres facti illíus magnítudinis. Accípiens enim a Deo Patre honórem et glóriam, voce delápsa ad eum hujuscémodi a magnífica glória : Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi complácuí, ipsum audíte. Et hanc vocem nos audívimus de cœlo allátam, cum essémus cum ipso in monte sancto. Et habémus firmiórem prophéticum sermónem : cui bene fáctis attendétes, quasi lucérnæ lucéti in caliginóso loco, donec dies elucéscat, et lúCIFER oriátur in córdibus vestris.

Grad. — Speciósus forma præ fíliis hóminum : diffúsa est grátia in lábiis tuis. √. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi.

Allélúia, allélúia. — √. Candor est lucis ætérnæ, spéculum sine mácula, et imágo bonitátis illíus. Allélúia.

Lecture de l'**Épître** de l'Ap. S. Pierre. — Mes bien-aimés : Ce n'est pas, en suivant des fables ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir été les témoins oculaires de sa majesté. Car il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me suis complu ; écoutez-le. Et nous avons entendu nous-mêmes cette voix qui venait du ciel lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Nous avons aussi la parole des prophètes, d'autant plus certaine, à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui luit dans un Heu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

Grad. — Vous surpassez en beauté les enfants des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres. √. De mon cœur a jailli une excellente parole, c'est que j'adresse mes œuvres à un roi.

Allélúia, allélúia. — √. Il est la splendeur de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté. Allélúia.

2 S.
Pierre,
1,
16-19.

Ps.
44, 3
et 2.

Sag.,
7, 26.

« Voulant montrer à ses Apôtres, dit S. Jean Chrysostome, la gloire à laquelle il allait parvenir par ses souffrances, et qu'il leur avait promise comme prix de leurs épreuves, Jésus découvre

cette gloire à leurs yeux de manière à les empêcher tous, et surtout Pierre, de s'attrister trop de leur martyre et de celui de leur Maître ». (*Matines*).

S.
Matt.,
17,
1-9.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et duxit illos in montem excelsum seorsum : et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix. Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias cum eo loquentes. Respondens autem Petrus, dixit ad Jesum : Domine, bonum est nos hic esse : si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliae unum. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite. Et audientes discipuli, ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde. Et accessit Jesus, et tetigit eos, dixitque eis : Surgite et nolite timere. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum. Et descendentibus illis de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis a mortuis resurgat. — **Credo.**

Offert. — Glória et

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. *Et il fut transfiguré devant eux* : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voici que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Alors Pierre prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous le voulez, *faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.* Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les couvrit ; et voici qu'une voix sortit de la nuée, disant : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le.* Les disciples, l'entendant, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : *Ne parlez à personne de ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.* — **Credo.**

visiónem, donec Filius hominis
Offert. — La gloire et la ri-

Ps.
111, 3.

divítia in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi, allelúia.

Secr. — Obláta, quæsumus, Dómine, múnera, gloriósa Unigéniti tui Transfiguratióne sanctífica : nosque a peccatórum máculis, splendóribus ipsíus illustratiónis emúnda. Per eúmdem Dóminum.

chesse sont dans sa maison et sa justice demeure dans tous les siècles, alléluia.

Secr. — Nous vous le demandons, Seigneur, rendez saints en la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, les dons qui vous sont offerts ; et en raison des splendeurs de la gloire qui se manifesta en lui, purifiez-nous des taches de nos péchés. Par le même Jésus-Christ.

Préface de la Nativité, p. 103.

Comm. — Visiónem quam vidístis, némini dixéritis, donec a mórtuis resúrgat Fílius hóminis.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut sacrosáncta Fílii tui Transfiguratiónis mystéria, quæ solémni celebrámus offício, purificátæ mentis intelligéntia consequámur. Per eúmdem Dóminum.

Comm. — Ne parlez à personne de ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que nous parvenions l'âme purifiée, à l'intelligence des mystères sacrés de la Transfiguration de votre Fils ; mystères que nous célébrons dans cet office solennel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

S.
Matt.,
17, 9.

II^{es} VÊPRES.

Comme aux 1^{es} Vêpres, p. 1918, excepté :

Ant. — Et audiéntes * discípli cecidérunt in faciém suam, et timué-runt valde : et accéssit Jesus, et tégigit eos, dixít-que eis : Súrgite, et nolíte timére, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Entendant cela, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une frayeur extrême ; mais Jésus s'approcha et les toucha ; et il leur dit : Levez-vous, et ne craignez point, alléluia.

Mémoire de S. Gaétan.

Ant. — Quærite primum * regnum Dei, et justítiam ejus : et hæc ómnia adjiciéntur vobis.

Ant. — Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données par surcroît.

LE MÊME JOUR.

SS. Sixte II, Pape, Félicissime et Agapit, Mm. — *Orn. rouges.*

Le Pape S. Sixte II fut martyrisé avec les deux diacres, Félicissime et Agapit, au III^e siècle, lors de la cruelle persécution de Dèce. Son nom est inscrit au Canon de la messe parmi les Papes (1^{re} liste, p. 132). Laurent, son archidiacre, en le voyant conduire au supplice, s'écria : « Pourquoi m'abandonnez-vous, ô Père, vous qui n'offrez jamais le sacrifice sans votre diacre ? » Et Sixte lui répondit : « Vous me suivrez dans trois jours ». L'anniversaire du martyre de S. Laurent se célébrera dans trois jours.

Messe : Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 318.

LE 7 AOÛT.

S. Gaétan, Confesseur. — *D. — Ornaments blancs.*

S. Gaétan fonda la première des Congrégations de Clercs réguliers où l'on imite le genre de vie des Apôtres (*Or.*). La confiance en Dieu, dont parle l'*Évangile*, en était la grande loi, aussi s'interdisaient-ils de demander l'aumône, et attendaient-ils que les fidèles vinssent d'eux-mêmes à leur aide. Le zèle que ce Saint déploya pour le salut du prochain le fit surnommer le *Chasseur d'âmes*. On disait qu'il était un *Ange* à l'autel et un *Apôtre* en chaire. Il mourut à Naples, le 7 août 1547.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, qui beáto Cajetáno Confessori tuo apostólicam vivendi formam imitari tribuísti : da nobis, ejus intercessióne et exémplo, in te semper confídere, et sola cœlestia desideráre. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez fait au bienheureux Gaétan, votre Confesseur, la grâce d'imiter le genre de vie des apôtres, accordez-nous, par son intercession et à son exemple, de mettre toujours en vous notre confiance et de ne désirer que les biens du ciel. Par N.-S.

Mémoire de S. Donat, p. 1925.

Évangile du 14^e Dimanche après la Pentecôte : Nemo potest, p. 1386.

Secr. — Præsta nobis, quæsumus, omnípotens Deus : ut nostræ humilitátis oblátio, et pro tuórum tibi grata sit honóre Sanctórum, et nos corpore páriter et mente purificet. Per Dóminum.

Secr. — Ô Dieu tout-puissant, accordez-nous, s'il vous plaît, que cette offrande que vous présente notre bassesse en l'honneur de vos Saints, vous soit agréable à cause d'eux, et nous purifie en notre corps ainsi qu'en notre âme. Par N.-S.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui cœlestia aliménta percépimus, intercedénte beáto Cajetáno Confessóre tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, faites qu'ayant reçu un aliment tout céleste et le bienheureux Gaétan, votre Confesseur, intercedant pour nous, nous soyons grâce à ces secours munis contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur.

LE MÊME JOUR.

S. Donat, Évêque et Martyr. — *Ornements rouges.*

Donat, évêque de la ville d'Arezzo, en Toscane, fut arrêté sous Julien l'Apostat. Il eut la tête tranchée en 362.

MESSE. — **Introït.**

SACERDÔTES Dei, benedicite Dóminum : sancti et húmiles corde, laudáte Deum. — *Ps.* Benedicite, ómnia ópera Dómini, Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. V̄. Glória.

Oratio. — Deus, tuórum glória sacerdotum : præsta, quæsumus ; ut sancti Mártyris tui et Episcopi Donáti, cujus festa gérimus, sentiámus auxílium. Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Jacóbi Apóstoli. — Caríssimi : Omne gáudium existimáte, cum in tentatiónes várias incidéritis : sciéntes quod probatio fidei vestræ patiéntiam operátur. Patiéntia autem opus perféctum habet : ut sitis perfécti et íntegri in nullo deficientes. Si quis autem ve-

PRÊTRES du Seigneur, bénissez le Seigneur ; saints et humbles de cœur, louez Dieu. — *Ps.* Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur, louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui êtes la gloire de vos prêtres, faites, nous vous en prions, que nous ressentions le secours de votre saint Martyr et Évêque Donat, dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jacques. — Mes bien-aimés, regardez comme une grande joie, d'être en butte à diverses épreuves, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais la patience doit être parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez parfaits et accomplis ne laissant rien à désirer. Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la de-

Dan.,
3, 84
et 87.

Ibid.
57.

S.
Jacq.,
1,
2-12.

strum indiget sapiéntia, póstulet a Deo, qui dat ómnibus affluénter, et non impróperat : et dábitur ei. Póstulet autem in fide nihil hæsitans : qui enim hæsitat, símilis est flúctui maris, qui a vento movétur et circumfértur. Non ergo æstimet homo ille quod accípiat áliquíd a Dómino. Vir duplex á-nimo, incónstans est in ómnibus viis suis. Gloríétur autem frater húmilis in exaltatióne sua : dives autem in humilitáte sua, quóniam sicut flos fœni transíbit : exórtus est enim sol cum ardóre, et arefécit fœnum, et flos ejus décidit, et decor vultus ejus depériit ; ita et dives in itinéribus suis marcéscet. Beátus vir, qui suffert tentatióne : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repromísit Deus diligéntibus se.

Ps.
36,
30-31.

Grad. — Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium. V̄. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus.

Allélúia, allélúia. — V̄. Justus non conturbábitur quia Dóminus firmat manus ejus. Allélúia.

S.
Marc,
13,
33-37.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Marcum. — In illo tẽpore : Dixit Jesus discíplis suis : Vidéte, vigiláte, et oráte : nescítis

mande à Dieu, qui donne à tous libéralement et sans rien reprocher ; et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter. Car celui qui hésite est semblable au flot de la mer, qui est agité et poussé de côté et d'autre par le vent. Que cet homme-là ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. C'est un homme à l'esprit partagé, inconstant dans toutes ses voies. Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation ; et le riche, au contraire, de son abaissement, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe. Car le soleil s'est levé brûlant, et il a desséché l'herbe, et sa fleur est tombée, et la grâce de son aspect a disparu ; ainsi le riche se flétrira dans ses voies. Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Grad. — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. V̄. La loi de Dieu est dans son cœur, et on ne le renversera point.

Allélúia, allélúia. — V̄. Le juste ne sera pas troublé, car le Seigneur affermit sa main. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Prenez garde, veillez et priez, car vous ne savez quand ce temps viendra.

enim quando tempus sit. Sicut homo, qui peregere profectus relinquit domum suam, et dedit servis suis potestatem cujusque operis, et janitori præcepit ut vigilet. Vigilate ergo, (nescitis enim quando dominus domus veniat : sero, an media nocte, an galli cantu, an mane) ne, cum venerit repente, inveniat vos dormientes. Quod autem vobis dico, omnibus dico : Vigilate.

Offert. — Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

Secr. — Præsta, quæsumus, Domine : ut sancti Martyris tui et Episcopi Donati intercessionem, quem ad laudem nominis tui dicatis munibus honoramus, piæ nobis fructus devotionis accrescat. Per Dominum.

Comm. — Fidelis servus, et prudens, quem constituit dominus super familiam suam : ut det illis in tempore tritici mensuram.

Postcomm. — Omnipotens et misericors Deus, qui nos sacramentorum tuorum et participes efficis, et ministros : præsta, quæsumus ; ut, intercedente beato Donato, Martyre tuo atque

Il en sera comme d'un homme qui, s'en allant au loin, laisse sa maison et remet l'autorité à ses serviteurs, marquant à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison, si ce sera le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; de peur que, survenant tout à coup, il ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

Offert. — J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte, car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, en raison de l'intercession de votre saint Martyr et Évêque Donat, que nous honorons en consacrant ces dons à la gloire de votre nom, l'accroissement en nous des fruits d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

Comm. — C'est le serviteur fidèle et prudent, que le Seigneur a établi sur ses serviteurs, pour leur donner au temps fixé leur mesure de blé.

Postcomm. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui nous rendez participants et ministres de vos sacrements, faites, nous vous en supplions, que par l'intercession du bienheureux Donat, votre Martyr et Pontife, nous progressions en partageant

Ps.
88,
21-22.

S.
Luc,
12, 42.

Pontífice, ejúsdem proficiámus et fídei consórtio, et digno servítio. Per Dóminum.

sa foi et sa générosité à votre service. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 8 AOÛT.

SS. Cyriaque, Large et Smaragde, Martyrs.

Semi-double. — Ornaments rouges.

S. Cyriaque, diacre de l'Église romaine sous les papes Marcellin et Marcel, fut mis à mort l'an 303 de Jésus-Christ, pendant la persécution de Dioclétien. Il eut pour compagnons vingt-deux chrétiens, parmi lesquels Large et Smaragde. S. Cyriaque est l'un des « Quatorze Saints Auxiliaires », v. p. 1078.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
33,
10-11.



IMÉTE Dóminum, omnes Sancti ejus, quóniam nihil

deest timéntibus eum ; dívites eguérunt, et esuriérunt : inquiréntes autem Dóminum non deficiént omni bono. — *Ps.* Benedícám Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos ánnua sanctorum Mártyrum tuórum Cyríaci, Largi et Smarágdi solemnitáte lætíficas : concéde propítius : ut, quorum natalítia cólimus, virtútem quoque passiónis imitémur. Per...

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Thessalonicénses. — Fratres : Grátias ágimus Deo sine intermissióne : quóniam cum accepissétis a nobis verbum audítus Dei, accepistis illud, non ut ver-

Ibid.
2.



RAIGNEZ le Seigneur, vous tous ses Saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. Les riches ont été dans le besoin et ont eu faim, mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manquent de rien. — *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps ; toujours sa louange sera dans ma bouche. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous réjouissez par la fête annuelle de vos saints Martyrs Cyriaque, Large et Smaragde, accordez-nous, dans votre miséricorde, qu'honorant leur naissance au ciel, nous imitions aussi le courage qu'ils ont montré dans le martyre. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Thessaloniens. — Mes frères, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu, de ce que, recevant la parole de Dieu prêchée par nous, vous l'avez reçue, non comme une parole des hommes, mais ainsi qu'elle l'est

¹
Aux
Thes.,
²,
13-16.

bum hóminum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui operátur in vobis, qui credidistis. Vos enim imitátóres facti estis, fratres, ecclesiárum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu : quia éadem passi estis et vos a contribúlibus vestris, sicut et ipsi a Judæis : qui et Dóminum occidérunt Jesum, et prophétas : et nos persecúti sunt, et Deo non placent, et ómnibus homínibus adversántur, prohibéntes nos géntibus loqui, ut salvæ fiant, ut ímpleant peccáta sua semper : pervénit enim ira Dei super illos usque in finem.

Grad. — Timéte Dóminum, omnes Sancti ejus : quóniam nihil deest tíméntibus eum. V̄. Inquiréntes autem Dóminum, non deficiunt omni bono.

Allélúia, allélúia. — V̄. Fulgébunt justí, et tamquam scintíllæ in arundínéto discúrrunt in ætérnum. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Marcum. — In illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Eúntes in mundum univérsum, prædicáte Evangélium omni creatúræ. Qui credíderit, et baptizátus fúerit, salvus erit : qui vero non credíderit, condemnábitur. Signa autem eos

véritablement, comme la parole de Dieu, lequel agit en vous, qui avez cru. Car, frères, vous êtes devenus les imitateurs des églises de Dieu, qui en Judée sont à Jésus-Christ, puisque vous avez souffert, vous aussi, de la part de vos concitoyens, les mêmes choses qu'elles ont souffertes aussi de la part des Juifs, qui ont tué même le Seigneur Jésus, et les prophètes, et qui nous ont persécuté à notre tour ; qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont les ennemis de tous les hommes, nous empêchant de parler aux gentils pour qu'ils soient sauvés, afin de combler en tout temps la mesure de leurs péchés ; car la colère de Dieu est arrivée sur eux définitivement.

Grad. — Craignez le Seigneur, vous tous ses Saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. V̄. Mais ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien.

Allélúia, allélúia. — V̄. Les justes brilleront et ils étincelleront éternellement comme les feux qui courent à travers les roseaux. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Allez dans le monde entier, et *prêchez l'évangile à toute créature*. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru ; en mon nom, ils chasseront les démons,

Ps.
33, 10
et 11.

Sag.,
3, 7.

S.
Marc,
16,
15-18.

qui crediderint, hæc sequentur : In nomine meo dæmónia ejicient : linguæ loquentur novis : serpentes tollent et si mortiferum quid biberint, non eis nocébit : super ægros manus impónent, et bene

Ps.
31, 11.

Offert. — Lætâmini in Dómîno, et exsultâte, justi: et gloriâmini, omnes recti corde.

Secr. — Accépta sit in conspéctu tuo, Dómine, nostra devótió : et eórum nobis fiat supplicatióne salutáris, pro quorum solemnitáte defértur. Per Dóminum.

S.
Marc,
16, 17
et 18.

Comm. — Signa autem eos, qui in me credunt, hæc sequentur : dæmónia ejicient : super ægros manus impónent, et bene habébunt.

Postcomm. — Refécti participatióne múnérîs sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Cyriáco, Largo et Smarágdo, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

ils parleront des langues nouvelles, ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

habébunt.

Offert. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et soyez dans l'allégresse ; et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secr. — Que les témoignages de notre piété soient agréables à vos yeux, Seigneur, et qu'ils contribuent à notre salut, moyennant les supplications de ceux pour la solennité desquels ils vous sont offerts. Par N.-S.

Comm. — Voici les miracles qui accompagneront ceux qui croient en moi : ils chasseront les démons, ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

Postcomm. — Nourris et pour ainsi dire renouvelés grâce à notre participation au don sacré, nous vous supplions, Seigneur, par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Cyriaque, Large et Smaragde, de nous faire ressentir l'effet des saints mystères que nous célébrons. Par Notre-Seigneur.

LE 9 AOÛT.

S. Jean-Marie Vianney, Conf. — *D.* — *Orn. blancs.*

Jean Vianney naquit à Dardilly, près de Lyon, le 8 mai 1786. Ordonné prêtre à Grenoble, le 13 août 1815, il fut curé d'Ars pendant près de quarante-deux ans. À l'imitation du Maître, « il prêchait l'Évangile du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité » (*Év.*). Ses mortifications rendaient fécond son

apostolat, car il ne se glorifiait que dans la croix de Jésus (*Intr.*) et se réjouissait de pouvoir achever en sa chair ce qui manque aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Église (*Off.*). S. Jean Vianney mourut le 4 août 1859. S.S. le Pape Pie XI l'a mis au rang des Saints et a étendu l'office et la messe à toute l'Église.

Messe : Os justi du Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 354.

Oratio. — Omnípotens et miséricors Deus, qui sanctum Joánnem Maríam pastoráli stúdio et jugi oratiónis ac pœniténtiæ ardóre mirábilem effecísti, da quæsumus ; ut ejus exémplo et intercessióne, ánimas fratrum lucrári Christo et cum eis ætérnam glóriam cónsequi valeámus. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Dieu tout-puisant et miséricordieux, qui avez rendu saint Jean-Marie admirable par son zèle pastoral et son ardeur soutenue pour la prière et la pénitence, faites, nous vous en supplions, qu'à son exemple et par son intercession, nous puissions gagner au Christ les âmes de nos frères et obtenir avec eux la gloire éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

*Mémoires de la Vigile de S. Laurent et de la fête de S. Romain.
Dernier Évangile de la Vigile.*

LE MÊME JOUR.

Vigile de S. Laurent, Martyr. — *Ornements violets.*

Voir explications le 10 août, p. 1933.

MESSE. — **Introït.**

DISPERSIT, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltábitur in glória. — *Ps.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *V.* Glória.

Oratio. — Adésto, Dómine, supplicatióibus nostris : et intercessióne beáti Lauréntii Mártiris tui, cujus prævenímus festivitátem ; perpétuam nobis misericórdiam benignus impénde. Per...

L répand ses largesses, il donne aux pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles : sa puissance sera élevée dans la gloire. — *Ps.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *V.* Gloire.

Oraison. — Exaucez nos supplications, Seigneur, et par l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent, dont nous devançons la fête, daignez nous faire ressentir continuellement les effets de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Ps.
111, 9.

Ibid.
1.

Mémoires de S. Jean-Marie Vianney, comme ci-dessus et de S. Romain, p. 1933.

Épître : Confitébor de la Messe Loquébar, p. 367 (on dit : æstuátus, au lieu de æstuáta).

Ps.
111, 9
et 2.

Grad. — Dispérsit, de-
dit paupéribus : justítia
ejus manet in sæculum
sæculi. V̄. Potens in terra
erit semen ejus : generá-
tio rectórum benedicétur.

Grad. — Il répand ses lar-
gesses, il donne aux pauvres : sa
justice demeure dans tous les
siècles. V̄. Sa race sera puissante
sur la terre : la postérité des
justes sera bénie.

Évangile : Si quis vult de la Messe Sacerdótes, p. 302.

Job,
16, 20.

Offert. — Orátio mea
munda est : et ideo peto,
ut detur locus voci meæ
in cœlo : quia ibi est ju-
dex meus, et cónscius
meus in excélsis : ascén-
dat ad Dóminum depre-
cátio mea.

Offert. — Ma prière est pure,
c'est pourquoi je demande que
ma voix soit écoutée dans le
ciel, car c'est là qu'est mon juge
et celui qui connaît le fond de
mon cœur réside dans ces lieux
sublimes ; que ma prière s'élève
vers Dieu.

Secr. — Hóstias, Dó-
mine, quas tibi offérimus,
propítius súscipe : et, in-
tercedénte beáto Mártyre
tuo, víncula peccatórum
nostrórum absólve. Per
Dóminum.

Secr. — Agréez favorable-
ment, Seigneur, les hosties que
nous vous offrons ; et comme le
bienheureux Laurent, votre
Martyr, intercède pour nous,
brisez les chaînes de nos péchés.
Par Notre-Seigneur.

S.
Matt.,
16, 24.

Comm. — Qui vult
veníre post me, ábneget
semetípsum : et tollat
crucem suam, et sequá-
tur me.

Comm. — Si quelqu'un veut
venir après moi, qu'il renonce à
lui-même, et qu'il porte sa croix,
et qu'il me suive.

Postcomm. — Da, quæ-
sumus, Dómine Deus nos-
ter : ut, sicut beáti Lau-
réntii Mártyris tui com-
memoratióne, temporáli
gratulámur officio ; ita
perpétuo lætémur aspé-
ctu. Per Dóminum.

Postcomm. — Comme nous
nous réjouissons dans l'accom-
plissement du devoir temporel
de célébrer la Commémoration
du bienheureux Laurent, votre
Martyr, donnez-nous, s'il vous
plaît, Seigneur notre Dieu, de
pouvoir être de même remplis

d'allégresse en le voyant à jamais. Par Notre-Seigneur.

LE MÊME JOUR.

S. Romain, Martyr. — *Ornements rouges.*

S. Romain, soldat, pria S. Laurent de lui donner le baptême.
Ce qu'ayant obtenu, il fut à son tour roué de coups et décapité
(*Martyrologe Romain*).

Messe : Lætábitur, p. 306, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, intercedente beáto Románo Mártire tuo, et a cunctis adversitátibus liberémur in corpore, et a pravis cogitátionibus mundémur in mente. Per Dóminum.

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúque susceptis : et cœlestibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut qui cœlestia aliménta percépimus, intercedente beáto Románo Mártire tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que par l'intercession du bienheureux Romain, votre Martyr, nous soyons délivrés de toute adversité corporelle, et que notre âme soit purifiée de toute pensée mauvaise. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Ayant agréé, ô Seigneur, nos dons et nos prières, rendez-nous purs, grâce à ces mystères célestes et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, faites qu'ayant reçu un aliment pour nous, nous soyons, grâce à ces secours, munis contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



LE 10 AOÛT.

S. Laurent, Martyr. — *D. de 2^e classe. — Orn. rouges.*

La basilique de Saint-Laurent hors les Murs, où reposent les restes du glorieux diacre, est la cinquième église patriarcale de

Rome (1). Avec S. Jean de Latran, S. Pierre, Sainte Marie-Majeure et S. Paul-hors-les-Murs, elle est, en effet, l'une des cinq basiliques majeures où seul le Pape célèbre au Maître-Autel, afin de montrer que sa juridiction s'étend sur toutes les Églises de Jérusalem, d'Alexandrie, d'Antioche et de Constantinople. C'est là que se fait la Station le dimanche de la Septuagésime, le 3^e dimanche du Carême, le Mercredi de Pâques et le Jeudi de la Pentecôte (2). C'est dans ce sanctuaire que l'Église nous convie aujourd'hui à célébrer les louanges de Dieu (*Intr., Off.*), dont ce Saint fut, par son martyre, le glorieux témoin. S. Laurent était le premier des sept diacres attachés au service de l'Église romaine. Il avait pour charge d'assister le pontife dans la célébration des Saints Mystères, de distribuer l'Eucharistie aux fidèles et de s'occuper de l'administration des biens de l'Église pour en distribuer les revenus aux pauvres (*Intr., Grad.*). Arrêté par le préfet de Rome, en l'an 258, et sommé de lui remettre ses richesses, il lui présente une foule d'indigents, en lui disant : « Qu'ils sont les vrais trésors de l'Église, par le don inestimable de leur foi, et parce qu'ils convertissent nos aumônes en trésors impérissables pour nous ». On le déposa sur un lit de fer en forme de gril, sous lequel on plaça des charbons à demi allumés, afin de prolonger ses tortures et de rendre sa mort plus douloureuse. « Les flammes n'ont pu vaincre la charité du Christ : et ce feu qui brûlait au dehors a été plus faible que celui qui, au dedans, embrasait le cœur du Martyr » (3). Aussi, disait-il à ses bourreaux : « Vous pouvez maintenant retourner mon corps ; il est assez rôti de ce côté-là ». Et quelque temps après : « Ma chair est maintenant rôtie, vous pouvez en manger » (4). Il mourut en 258. Son nom est inscrit au Canon de la Messe parmi les martyrs de Rome (1^{re} liste, p. 132). — Récitons toujours, comme action de grâces, l'*oraison* de ce jour que l'Église a placée après le *Cantique des trois enfants* dans la *fournaise*. Elle nous fait demander à Dieu d'éteindre en nous les *ardeurs* de nos passions, comme il a donné à S. Laurent, que le *feu* éprouva et qui fut trouvé pur (*Grad.*), de triompher des flammes de son cruel martyre (*Or.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{es} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume 116 : Laudate Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Lauréntius * ingréssus est Martyr : et	Ant. 1. — Laurent est entré dans la lice comme martyr, et il
--	--

1. Voir Plan des Stations, p. 404 K d 18. — 2. Rome possède encore sept autres sanctuaires dédiés à S. Laurent parmi lesquels *S. Laurent Paneperna* où ce Saint fut martyrisé et où l'on fait la Station le jeudi de la 1^{re} Semaine de Carême, *S. Laurent in Lucina* où l'on garde une partie de son gril et où l'on fait la Station le vendredi de la 3^e semaine de Carême et *S. Laurent in Damaso* où l'on fait la Station le mardi de la 4^e Semaine de Carême. — 3. S. Léon, 6^e lecture des Matines du 10 Août. — 4. Ant du Magnificat des II^{es} Vêpres.

confessus est nomen
Dómini Jesu Christi.

2. Lauréntius * bonum
opus operátus est, qui
per signum crucis cæcos
illuminávit.

3. Adhæsit * ánima
mea post te, quia caro
mea igne cremáta est
pro te, Deus meus.

4. Misit Dóminus *
Angelum suum, et libe-
rávit me de médio ignis,
et non sum æstuátus.

5. Beátus Lauréntius *
orábat, dicens : Grátias
tibi ago, Dómine, quia
jánuas tuas íngredi mé-
rui.

Capitulum. — Fratres :
Qui parce séminat, parce
et metet : et qui séminat
in benedictiónibus, de
benedictiónibus et metet.

℞. Deo grátias.

Hymne : Deus tuórum mílitum, p. 294. √. Glória, p. 295.

Ant. — Levíta Lau-
réntius * bonum opus
operátus est, qui per si-
gnum crucis cæcos illu-
minávit, et thesáuros Ec-
clésiæ dedit paupéribus.

a confessé le nom du Seigneur
Jésus-Christ.

2. Laurent a fait une bonne
œuvre, lui qui a éclairé les
aveugles par le signe de la
croix.

3. Elle s'est attachée à vous,
mon âme, car ma chair a été
réduite en cendres pour vous,
mon Dieu.

4. Le Seigneur a envoyé son
Ange, et il m'a délivré du mi-
lieu du feu, et je n'en ai pas
senti la chaleur.

5. Le bienheureux Laurent
priaît, disant : Je vous rends
grâces, Seigneur, de ce que
j'ai mérité d'être dans vos
demeures.

Capitule. — Mes frères, celui
qui sème chichement moisson-
nera chichement : et celui qui
sème abondamment moisson-
nera aussi abondamment.

℞. Rendons grâces à Dieu.

Ant. du Magnificat. — Le
lévite Laurent a fait une bonne
œuvre, lui qui a rendu la lu-
mière aux aveugles par le signe
de la croix et a donné aux pau-
vres les trésors de l'Église.

MESSE. — Introït.

CONFÉSSIO et
pulchritúdo in
conspéctu e-
jus : sánctitas
et magnificéntia in san-
ctificatióne ejus. — *Ps.*
Cantáte Dómino cánti-
cum novum : cantáte Dó-
mino, omnis terra. √. Glória Patri.

LA louange et la splen-
deur sont devant lui :
la sainteté et la mag-
nificence dans son
sanctuaire. — *Ps.* Chantez au
Seigneur un cantique nouveau ;
chantez au Seigneur, toute la
terre. √. Gloire au Père.

Ps.
62, 9.

Eccl.,
51, 6.

2
Aux
Cor.,
9, 6.

Ps.
95, 6.

Ibid.
1.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus : vitiórum nostrórum flammæ exstíngue-re ; qui beáto Lauréntio tribuísti tormentórum suórum incéndia supe-ráre. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous prions, Seigneur, d'éteindre en nous l'ardeur de nos vices, vous qui avez donné au bienheureux Laurent la force de surmonter les flammes de ses tourments. Par Notre-Seigneur.

Celui qui est généreux à l'égard des pauvres ne doit pas craindre de s'appauvrir, car Dieu comble souvent de richesses ceux qui donnent aux indigents afin qu'ils puissent donner davantage encore. Il donne l'argent comme une semence que l'on doit répandre et qui produira de nombreux fruits de sainteté.

2
Aux
Cor.,
9,
6-10.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Qui parce séminat, parce et metet : et qui séminat in benedictiónibus, de benedictiónibus et metet. Unusquisque prout destinávit in corde suo, non ex tristítia aut ex necessítate : hílarem enim datórem díligit Deus. Potens est autem Deus omnem grátiam abundáre fácere in vobis, ut in ómnibus semper omnem suficiénciam habétes, abundétes in omne opus bonum, sicut scriptum est : Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. Qui autem administrat semen seminánti : et panem ad manducándum præstábit, et multiplicábit semen vestrum, et augébit increménta frugum justítie vestræ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, celui qui sème chichement moissonnera chichement ; et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne selon qu'il l'a résolu dans son cœur, non avec tristesse, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est puissant pour vous combler de toute grâce, de sorte qu'ayant toujours en toutes choses une entière suffisance, vous ayez abondamment de quoi faire toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement. Et celui qui fournit la semence au semeur lui donnera aussi du pain pour se nourrir, et il multipliera votre semence, et il augmentera de plus en plus les fruits de votre justice.

Ps.
16, 3.

Grad. — Probásti, Dómine, cor meum, et visitásti nocte. √. Igne me

Grad. — Vous avez éprouvé mon cœur, et vous l'avez visité durant la nuit. √. Vous m'avez

examinásti et non est
invénta in me iníquitas.

Allelúia, allelúia. — V̄.
Levíta Lauréntius bo-
num opus operátus est :
qui per signum crucis cæ-
cos illuminávit. Allelúia.

éprouvé par le feu, et l'iniquité
ne s'est point trouvée en moi.

Alléluia, alléluia. — V̄. Le lé-
vite Laurent a fait une bonne
œuvre lui qui par le signe de la
croix, a rendu la vue aux aveu-
gles. Alléluia.

« Il ressort des paroles de Jésus, dit S. Augustin, que l'homme
a pour son âme un amour qui cause sa perte et une haine qui
l'empêche de périr. Si vous l'aimez mal, vous la haïssez ; si vous
la haïssez bien, vous l'aimez. Heureux ceux qui haïssent pour
conserver, de crainte de perdre en aimant » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Joánnem. — In illo
têmpore : Dixit Jesus di-
scípulis suis : Amen,
amen dico vobis, nisi
granum fruménti cadens
in terram, mórtuum fúe-
rit, ipsum solum manet :
si autem mórtuum fúerit,
multum fructum affert.
Qui amat ánimam suam,
perdet eam : et qui odit
ánimam suam in hoc
mundo, in vitam ætér-
nam custódit eam. Si
quis mihi minístrat, me

Offert. — Conféssio et
pulchritúdo in conspéctu
ejus : sánctitas et magni-
ficéntia in sanctificatióne
ejus.

Secr. — Accipe, quæ-
sumus, Dómine, múnera
dignáner obláta : et beá-
ti Lauréntii suffragánti-
bus méritis, ad nostræ
salútis auxiliúm prove-
nire concéde. Per Dó-
minum nostrum.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S.
Jean. — En ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples : En vérité,
en vérité, je vous le dis, si le
grain de froment qui tombe en
terre ne meurt pas, il demeure
seul ; *mais, s'il meurt, il porte
beaucoup de fruit.* Celui qui aime
sa vie, la perdra, et *celui qui hait
sa vie dans ce monde, la conserve
pour la vie éternelle.* Si quelqu'un
me sert, qu'il me suive ; et là
où je suis, mon serviteur sera
aussi. Si quelqu'un me sert,
mon Père l'honorera.

sequátur : et ubi sum ego, illic
quis mihi ministráverit, hono-
rificábit eum Pater meus.

Offert. — La louange et la
splendeur sont devant lui ; la
sainteté et la magnificence
dans son sanctuaire.

Secr. — Agréez avec bonté,
nous vous en supplions, Sei-
gneur, les dons que nous vous
offrons ; et comme les mérites
du bienheureux Laurent plai-
dent en notre faveur, daignez
faire qu'ils nous deviennent un
secours en vue de notre salut.
Par Notre-Seigneur.

S.
Jean,
12,
24-26.

Ps.
95, 6.

S.
Jean,
12, 26.

Comm. — Qui mihi ministrat, me sequatur : et ubi ego sum, illic et minister meus erit.

Postcomm. — Sacro múnere satiáti, súpplices te, Dómine, deprecámur : ut, quod débitæ servitútis celebrámus officio, intercedente beáto Lauréntio Mártire tuo, salvatiónis tuæ sentiámus augmémentum. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, mon serviteur sera aussi.

Postcomm. — L'âme rassasiée par votre don sacré, nous vous demandons instamment, Seigneur, qu'en célébrant cette fête avec les hommages de la soumission qui vous est due, nous sentions, moyennant l'intercession du bienheureux Laurent votre Martyr, le progrès de votre œuvre de salut. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES (10 août).

Comme aux 1^{res} Vêpres, excepté les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume 115 : Crédidi, p. 202.

ÿ. Levíta Lauréntius bonum opus operátus est.

Ř. Qui per signum crucis cæcos illuminávit.

Ant. — Beátus Lauréntius * dum in craticula superpósitus urerétur, ad impiíssimum tyránnum dixit : Assátum est jam, versa, et mandúca : nam facultátes Ecclésiæ, quas requiris, in cœlestes thesáuros manus páuperum deportavérunt.

ÿ. Le lévite Laurent a fait une bonne œuvre.

Ř. Lui qui a éclairé les aveugles par le signe de la Croix.

Ant. du Magnificat. — Le bienheureux Laurent, brûlant sur le gril où il était couché, dit au cruel tyran : C'est déjà rôti : tourne et mange : car pour les biens de l'Église que tu me demandes, les mains des pauvres les ont transportés dans les trésors célestes.

LE 11 AOÛT.

SS. Tiburce et Suzanne, Mm. — S. — *Orn. rouges.*

Comme S. Laurent, Tiburce, fils du préfet de Rome, est jeté dans les flammes. Se munissant du signe de la Croix, le Martyr marcha plein de confiance sur le brasier. On le conduisit alors hors de la ville et il fut décapité sur la voie Lavicane. C'était en 286. Le même jour Suzanne, vierge d'une grande noblesse, qui avait refusé, à cause de son vœu de virginité, l'alliance de Galère Maxime, fils de l'empereur Dioclétien, fut décapité dans sa maison. Son corps se trouve avec celui de son père, saint Gabinus et celui de sainte Félicité, la mère des sept martyrs que l'on honore le 10 juillet (p. 1849), dans l'église de Sainte-Suzanne où l'on fait la Station le samedi de la 3^e semaine de Carême.

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 321, excepté :

Oratio. — Sanctórum Mártyrum tuórum Tibúrtii et Susánnæ nos, Dómine, fóveant continuáta præsidia : quia non désinis propítius intuéri : quos tálibus auxiliis concésseris adjuvári. Per...

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Sancti per fidem vicérunt regna, operáti sunt justítiam, adépti sunt repromissiónes, obturavérunt ora leónum, exstinxérunt ímpetum ignis, effugérunt áciem gládii, convaluérunt de infirmitáte, fortes facti sunt in bello, castra vertérunt exterórum : accepérunt mulieres de resurrectione mórtuos suos : álii autem disténti sunt, non suscipiéntes redemptionem, ut meliorem invenírent resurrectionem : álii vero ludíbria, et vérbera expérti, ínsuper et víncula, et cárceres : lapidáti sunt, secti sunt, tentáti sunt, in occisióne gládii mórtui sunt : circuíérunt in melótis, in péllibus caprínis, egéntes, angustiáti, afflícti : quibus dignus non erat mundus : in solitudínibus errántes, in móntibus, et spelúncis, et in cavérnis terræ. Et hi omnes testimónio fídei probáti, invénti sunt in Christo Jesu Dómino nostro.

Oraison. — Faites, Seigneur, que nous soyons toujours soutenus par la protection de vos saints Martyrs Tiburce et Suzanne, puisque vous ne pouvez manquer d'accueillir favorablement ceux qui, par votre grâce, jouissent d'un tel appui. Par...

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, par la foi les Saints ont conquis les royaumes, ont exercé la justice et ont obtenu des promesses, ont fermé la gueule des lions, ont éteint la violence du feu, ont échappé au tranchant du glaive, ont été guéris de leurs maladies, ont été vaillants à la guerre, ont mis en fuite les armées ennemies, des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. D'autres ont été cruellement tourmentés, n'acceptant pas d'être délivrés, afin de trouver une meilleure résurrection. D'autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons; ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été éprouvés, ils ont été tués à coups d'épée; ils ont été errants, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, manquant de tout, persécutés, affligés, eux dont le monde n'était pas digne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là ont obtenu un bon témoignage à cause de leur foi en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Aux
Hébr.,
11,
33-39.

Secr. — Adésto, Dómine, précibus pópuli tui, adésto munéribus : ut, quæ sacris sunt obláta mystériis, tuórum tibi pláceant intercessióne Sanctórum. Per Dóminum.

Postcomm. — Súmptimus, Dómine, pignus redemptionis æternæ : quod sit nobis, quæsumus, interveniéntibus sanctis Martyribus tuis, vitæ præsentis auxiliúm páriter et futúrá. Per Dóminum.

Secr. — Ayez égard, Seigneur, aux prières de votre peuple, ayez égard à ses oblations, en sorte que les offrandes destinées aux mystères sacrés vous soient agréables par l'intercession de vos Saints. Par...

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, le gage de l'éternelle rédemption, nous vous supplions, que par l'intercession de vos saints Martyrs, il nous soit un secours dans la vie présente et également en vue de la vie future. Par N.-S.

LE 12 AOÛT.

Ste Claire, Vierge. — *D.* — *Ornements blancs.*

Dieu avait fait surgir à côté de S. Benoît sa sœur sainte Scholastique, il plaça à côté de S. François d'Assise, sainte Claire, qui fut préposée par lui au deuxième Ordre, dont il est le fondateur (1). Cette Sainte naquit à Assise, en Italie, à la fin du XII^e siècle. Étant allée trouver le Patriarche S. François, elle lui exprima son désir de devenir l'épouse du Christ (*Ép.*). N'ayant pas encore institué de religieuses de son Ordre, ce Saint plaça la jeune vierge chez les Bénédictines de Saint-Paul, puis dans le monastère bénédictin de Saint-Ange de Panso, dans le voisinage d'Assise. Agnès, sa sœur, étant venue la rejoindre, saint François les plaça toutes deux dans une petite maison contiguë à l'église Saint-Damien. Bientôt sa mère et de nombreuses personnes se joignirent à elles. Leur règle comportait des austérités jusqu'alors inconnues dans les monastères de femmes. Elles marchaient nu-pieds, couchaient sur la terre, gardaient une perpétuelle abstinence et faisaient de la pauvreté la base de toute leur vie, afin que, plus détachées, elles pussent se donner davantage à Dieu. La dévotion extraordinaire que sainte Claire avait envers le Très Saint Sacrement fut récompensée par un miracle. Un jour que des Sarrasins, qui assiégeaient Assise, voulaient pénétrer dans le couvent de Saint-Damien, elle prit le ciboire et les mit en fuite. Le 11 août 1253, visitée par un chœur de Vierges, vêtues de blanc, parmi lesquelles s'en distinguait une surpassant en beauté toutes les autres (*Off.*), elle alla au devant de son époux (*Com.*), et fut canonisée deux ans après par le Pape Alexandre IV.

Messe : Dilexisti du Commun des Vierges, p. 377.

1. S. François fonda trois Ordres : Celui des Franciscains ou *premier* Ordre, celui des Clarisses ou *deuxième* Ordre et enfin, pour les personnes laïques, le *troisième* Ordre appelé pour cela Tiers-Ordre.

LE 13 AOÛT.

SS. Hippolyte et Cassien, Mm. — S. — Orn. rouges.

La légende du Bréviaire nous apprend que Hippolyte, chargé de garder saint Laurent dans sa prison, fut converti par ce Saint. Il mourut martyr vers 258 et fut enseveli non loin du tombeau de saint Laurent, où l'on éleva un sanctuaire en son honneur. Le même jour, Cassien d'Imola, maître d'école, fut livré, les mains liées derrière le dos, à ses jeunes élèves païens qui, armés de leurs poinçons, le mirent à mort vers 320.

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 321.

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus, ut beatórum Mártyrum tuórum Hippólyti et Cassiáni veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

Secr. — Réspice, Dómine, múnera pópuli tui, Sanctórum festivitáte votíva: et tuæ testificátio veritátis nobis proficiat ad salútem. Per Dóminum.

Postcomm. — Sacramentórum tuórum, Dómine, commúnio sumpta nos salvet : et in tuæ veritátis luce confírmet. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la fête annuelle de vos bienheureux Martyrs Hippolyte et Cassien, nous apporte un accroissement de dévotion et un nouveau moyen de salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Considérez, Seigneur, les oblations de votre peuple en la fête dédiée à vos Saints, et faites servir à notre salut cet hommage rendu à votre vérité. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Que la participation à vos Sacrements, ô Seigneur, nous procure le salut et qu'elle nous confirme dans la possession de la lumière de votre vérité. Par Notre-Seigneur.

LE 14 AOÛT.

Vigile de l'Assomption de la B. V. M. — Ornaments violets.

Le Christ n'avait reposé que trois jours dans le tombeau, il était ensuite ressuscité et monté au ciel. De même la mort de Marie ressembla plutôt à un court sommeil, d'où son nom de *Dormition*, et avant que la corruption ait pu atteindre son corps, Dieu la *ressuscita* et la *glorifia dans le ciel*. C'est le triple objet de la fête de l'Assomption qui découle comme une conséquence logique du privilège de l'Immaculée Conception et du Mystère de l'Incarnation. Le péché n'ayant en effet jamais atteint l'âme de Marie, il convenait que son corps, exempt de toute souillure et dans lequel le Verbe s'était incarné, n'éprouvât pas les atteintes de la corruption du tombeau.

MESSE. — Introït.

Ps.
44, 13
et
15-16.



VULTUM tuum
deprecabún-
tur omnes dí-
vites plebis :
adducéntur regi vírgines
post eam : próximæ ejus
adducéntur tibi in læ-
títia et exsultatióne. —
Ps. Eructávit cor meum
verbum bonum : dico ego
ópera mea regi. V̄. Glória
Patri.

Ibid.
2.



POUS les riches d'entre
le peuple vous offri-
ront leurs humbles
prières : des vierges
seront amenées au roi après
elle : ses compagnes vous seront
présentées au milieu de la joie
et de l'allégresse. — Ps. De mon
cœur a jailli une excellente
parole ; c'est que j'adresse mes
œuvres à un roi. V̄. Gloire au
Père.

On ne dit pas le Glória in excelsis.

Oratio. — Deus, qui
virginálem aulam beátæ
Maríæ, in qua habitátes,
elígere dignátus es : da,
quæsumus ; ut, sua nos de-
fensióne munítos, jucún-
dos fácias suæ interésse
festivitáti : Qui vivis.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
daigné choisir pour demeure le
sein virginal de la bienheureuse
Vierge Marie ; faites, nous vous
en prions, qu'à l'abri de sa pro-
tection, nous puissions avec joie
prendre part à sa fête. Vous qui
vivez.

*Mémoire de S. Eusèbe, v. p. 1944 ; 3^e Oraison du Saint-Esprit,
p. 244.*

Épître : Ego quasi vitis, p. 1857.

Grad. — Benedícta et
venerábilis es, Virgo Ma-
ría : quæ sine tactu pu-
dóris invénta es mater
Salvatóris. V̄. Virgo Dei
Génitrix, quem totus non
capit orbis, in tua se clau-
sit víscera factus homo.

Grad. — Vous êtes bénie et
digne de vénération, Vierge
Marie, qui avez été mère du
Sauveur, sans que votre pureté
ait subi d'atteinte. V̄. Vierge,
Mère de Dieu, Celui que tout
l'univers ne peut contenir, s'est
enfermé dans votre sein en se
faisant homme.

S.
Luc,
11,
27-28.

✠ Seq. S. **Évangélii**
sec. Lucam. — In illo
tém pore : Loquente Jesu
ad turbas, extóllens vo-
cem quædam múlier de
turba, dixit illi : Beátus
venter, qui te portávit, et
úbera, quæ suxísti. At

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Luc. — En ce temps-là, comme
Jésus parlait au peuple, une
femme élevant la voix au milieu
de la foule, lui dit : Heureux le
sein qui vous a porté, et les
mamelles qui vous ont allaité.
Mais il dit : Heureux plutôt

ille dixit : Quinímmo beáti, qui áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud.

Offert. — Beáta es, Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

Secr. — Múnera nostra, Dómine, apud cleméntiam tuam Dei Genitrícis comméndet orátio : quam idcírco de præsentí sæculo transtulísti ; ut pro peccátis nostris apud te fiduciáliter intercédât. Per eúmdem Dóminum.

Préface commune, p. 129.

Comm. — Beáta víscera Mariæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcomm. — Concéde, miséricors Deus, fragilitáti nostræ præsidium : ut, qui sanctæ Dei Genitrícis festivitátem prævenímus ; intercessiónis ejus auxílio, a nostris iniquitátibus resurgámus. Per eúmdem Dóminum.

ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.

Offert. — Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, vous qui avez porté le Créateur de toutes choses ; vous avez engendré celui qui vous a créée, et vous demeurez vierge à jamais.

Secr. — Que nos dons, Seigneur, aient pour recommandation auprès de votre clémence les prières de la Mère de votre Fils ; car, si vous l'avez retirée du siècle présent, c'est afin qu'elle intercède avec confiance auprès de vous pour la rémission de nos péchés. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. — Accordez, ô Dieu de miséricorde, votre protection à notre fragilité, afin que nous qui devançons la fête de la Sainte Mère de Dieu, nous puissions, par le secours de son intercession, nous affranchir des liens de nos iniquités. Par le même Jésus-Christ.

LE MÊME JOUR.

S. Eusèbe, Confesseur. — *Ornements blancs.*

Saint Eusèbe, prêtre romain, combattit les Ariens sous le règne de Constance. Emprisonné dans sa chambre par ordre de l'empereur, il y persévéra sept mois en oraison et s'y endormit dans le Seigneur vers le milieu du IV^e siècle. On l'enterra dans le cimetière de Calixte. Son culte a toujours été très célèbre à Rome. Dans une ancienne église de son nom se fait la Station du vendredi de la 4^e Semaine de Carême (1).

1. Voir Plan des Stations de Rome, p. 404, H d, 13.

MESSE. — **Introït.**Ps.
91,
13-14.

JUSTUS ut palma
florébit : sicut
cedrus Líbani
multiplicábitur :
plantátus in domo
Dómini : in átriis domus
Dei nostri. — *Ps.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. *Ÿ.* Glória.

Ibid.
2.

Oratio. — Deus, qui nos beáti Eusépii Confessoris tui ánnua solemnitate lætíficas : concéde propítius ; ut cujus natalítia cólimus, per ejus ad te exémpa gradiámur. Per Dóminum.

Ps.
91, 13
et 14.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. *Ÿ.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Ibid.
3.Osée,
14, 6.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allélúia.

S.
Matt.,
11,
25-30.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Respóndens Jesus, dixit : Confíteor tibi, Pater, Dómine cœli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, et revelásti ea párvulis. Ita Pater : quóniam sic fuit plácitum



LE juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban, planté dans la maison du Seigneur dans les parvis de la maison de notre Dieu. — *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très Haut. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Eusèbe, votre Confesseur : faites, dans votre bonté, qu'honorant sa naissance au ciel, nous monitions à vous par ses exemples. Par Notre-Seigneur.

Épître : Quæ mihi fuérunt, p. 1533.

Grad. — Le juste fleurira comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le juste germera comme le lis, et il fleurira éternellement en la présence du Seigneur. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus, prenant la parole, dit : Je vous rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et de ce que vous *les avez révélées aux petits*. Oui, Père, (je vous rends grâce) parce qu'il

ante te. Omnia mihi trádita sunt a Patre meo. Et nemo novit Fílium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Fílius, et cui volúerit Fílius reveláre. Veníte ad me omnes, qui laborátis, et oneráti estis, et ego refíciam vos. Tóllite jugum meum super vos, et díscite a me, quia mitis sum, et húmilis corde : et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve.

Offert. — In virtúte tua, Dómine, lætábitur justus et super salutáre tuum exsultábit vehementer : desidérium animæ ejus tribuísti ei.

Secr. — Laudis tibi, Dómine, hóstias immolámus in tuórum commemoratióne Sanctórum : quibus nos et præsentibus éxui malis confídimus, et futúris. Per Dóminum.

Comm. — Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo : et laudabúntur omnes recti corde.

Postcomm. — Refécti cibi, potúque cœlésti, Deus noster, te súplices exorámus : ut, in cujus hæc commemoratióne percépimus, ejus muniámur et précibus. Per Dóminum nostrum.

vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et recevez mes leçons, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Offert. — Seigneur, le juste se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse, parce que vous l'aurez sauvé ; vous lui avez accordé le désir de son âme.

Secr. — Nous vous immolons, Seigneur, une hostie de louange en mémoire de vos Saints, en qui nous avons confiance pour obtenir de triompher des maux de la vie présente et d'échapper aux maux de la vie future. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Le juste se réjouira dans le Seigneur, et espérera en lui ; et tous ceux qui ont le cœur droit se féliciteront.

Postcomm. — Nourris par un aliment et un breuvage célestes, nous vous prions et supplions, ô notre Dieu, de faire que nous soit assuré le secours des prières de celui en la fête de qui nous les avons reçus. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
20,
2-3.

Ps.
61, 11.

LE 15 AOÛT.

Assomption de la B. V. M. — *D. de 1^{re} cl. — Orn. blancs.*

En cette fête, qui est la plus ancienne et la plus solennelle du Cycle Marial (VI^e siècle), l'Église convie tous ses enfants à unir, dans le monde catholique tout entier, leur joie (*Intr.*), et leur reconnaissance (*Préf.*) à celles des anges qui louent le Fils de Dieu parce que sa Mère est entrée en ce jour, en corps et en âme, dans le ciel (*All.*). C'est dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure que se célébrait à Noël le mystère qui est le point de départ de toutes les gloires de la Vierge et c'est là encore que se célèbre aujourd'hui l'Assomption qui en est l'aboutissement. Marie porta en elle l'humanité de Jésus à son entrée dans ce monde et en cette fête c'est Jésus qui reçoit à son tour le corps de Marie au ciel. Admise à jouir des délices de la contemplation éternelle, la Mère a choisi aux pieds de son divin Fils la meilleure part qui ne lui sera jamais ôtée (*Év., Com.*). Aussi lisait-on autrefois l'Évangile de la Vigile à la suite de celui de ce jour, afin de montrer que la Mère de Jésus est heureuse entre toutes parce que, mieux que les autres, « elle écoute la parole de Dieu ». Cette parole, ce Verbe, cette Sagesse divine qui établit, sous l'Ancienne Loi, sa demeure dans le peuple d'Israël (*Ép.*), est descendue sous la Loi Nouvelle en Marie. Le Verbe s'est incarné dans le sein de la Vierge, et maintenant dans les splendeurs de la céleste Sion il la remplit des délices de la vision béatifique. Comme Marthe, l'Église sur terre se livre aux sollicitudes que nécessite la vie présente. Mais comme elle aussi, elle réclame l'aide de Marie (*Or., Secr., Postc.*). Une procession fut toujours attachée à la fête de l'Assomption. À Jérusalem elle était formée par les nombreux pèlerins qui venaient prier près du tombeau de la Vierge et contribuèrent ainsi à l'établissement de cette solennité. Le clergé de Constantinople faisait de même une procession à la fête du Repos ou de l'Assomption de Marie. À Rome, du VII^e au XVI^e siècle, le cortège papal, où prenaient place les représentants du Sénat et du peuple, allait en ce jour de l'église de Saint-Jean de Latran à celle de Sainte-Marie-Majeure. C'est ce qu'on appelait faire la *Litanie* (1). En France, la procession qui se fait le 15 août après les Vêpres (2) a pour but de rappeler la consécration qu'en 1638, à pareil jour, Louis XIII fit à Marie de sa personne, de sa famille et de son royaume et nous permet de ratifier ce vœu, qui doit nous attirer la protection toute-puissante de la Vierge.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

1. C'est à cette occasion que l'on disait sur le peuple rassemblé pour cette procession la 1^{re} oraison du Sacramentaire au jour de l'Assomption et qui parle de ce mystère, alors que l'oraison de la messe du 15 août n'en est que la 2^e et n'a pas de rapport direct avec cette fête Voici cette 1^{re} oraison : « Nous devons honorer la solennité de ce jour, ô Seigneur ; la sainte Mère de Dieu, en effet, y subit la mort du temps, sans que les liens de cette mort aient pu retenir celle qui de sa chair a fourni un corps à votre Fils, notre Seigneur qui vit et règne, etc... » — 2. Voir Propre de France.

I^{res} VÊPRES (14 août).

1^{er} Ps. Dixit Dóminus, p. 174. — 2^e Ps. Laudáte púeri, p. 179.
— 3^e Ps. Lætátus sum, p. 203. — 4^e Ps. Nisi Dóminus, p. 204. —
5^e Ps. Lauda Jerúsalem, p. 211.

Ant. 1. — Assúpta est María in cœlum * gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum.

2. María Virgo assúpta est * ad æthéreum thálamum, in quo Rex regum stelláto sedet sólio.

3. In odórem * unguentórum tuórum cúrrimus : adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

4. Benedícta * fília tu a Dómino : quia per te fructum vitæ communi-cávimus.

5. Pulchra es, * et decóra, fília Jerúsalem, terribilis ut castrórum ácies ordináta.

Capitulum. — In ómnibus réquiem quæsívi, et in hæreditáte Dómini morábor. Tunc præcépit, et dixit mihi Créator ómnium et qui creávit me, requiévít in tabernáculo meo.

Hymne : Ave maris stella, p. 270.

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix.

Ř. Super choros Angelórum ad cœlestia regna.

Ant. — Virgo prudentíssima, * quo progréderis quasi auróra valde rútilans ? Fília Sion, tota formósa et suávis es ; pulchra ut luna, elécta ut sol.

Ant. 1. — Marie a été élevée au ciel, les Anges s'en réjouissent, ils en louent et bénissent le Seigneur.

2. La Vierge Marie a été élevée au séjour céleste, où le Roi des rois est assis sur un trône étoilé.

3. À l'odeur de vos parfums nous courons, les jeunes filles vous ont beaucoup aimée.

4. Vous êtes bénie du Seigneur, Vierge, car c'est par vous que nous avons reçu le fruit de vie.

5. Vous êtes belle et gracieuse, fille de Jérusalem, terrible comme une armée en bataille.

Capitule. — En toutes choses, j'ai cherché un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a donné ses ordres, et celui qui m'a créée a reposé dans ma tente.

Ÿ. La sainte Mère de Dieu a été élevée.

Ř. Au-dessus des chœurs des Anges dans le royaume céleste.

Ant. du Magnificat. — Vierge très prudente, où allez-vous, comme une aurore toute brillante de lumière ? Fille de Sion, vous êtes toute belle et pleine de charmes, belle comme la lune, éclatante comme le soleil.

Cant.,
1, 3.

Cant.,
6, 3.

Eccl.,
24,
11-12.

Cant.,
6, 9.



ASSOMPTION DE LA B. VIERGE MARIE.



MESSE. — **Introït.**

GAUDEÁMUS omnes in Dómino diem festum celebrántes sub honóre beátæ Mariæ Vírginis : de cujus Assumptióne gaudent Angeli, et colláudant Fílium Dei. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Famulórum tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce : ut, qui tibi placere de áctibus nostris non valémus ; Genitrícis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur : Qui tecum vivit.



RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie ; les Anges se réjouissent de son Assomption et ils en louent le Fils de Dieu. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, de pardonner les fautes de vos serviteurs, et dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos propres mérites, accordez-nous l'intercession de celle que vous avez choisie pour être la Mère de votre Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec vous.

Ps.
44, 2.

La Sagesse divine a choisi spécialement sa résidence chez le peuple de Dieu. Elle a donc une demeure fixe. Elle s'est développée en Jérusalem comme les plus beaux arbres d'Orient. Ainsi a fait la Sagesse incarnée qui réside en Marie et par elle dans toute l'Église où elle grandit chaque jour.

Lectio libri Sapiéntiæ.
— In ómnibus réquiem quæsívi, et in hæreditáte Dómini morábor. Tunc præcépit, et dixit mihi Créátor ómnium et qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in Israël hereditáre, et in eléctis meis mitte radíces. Et sic in Sion fir-

Lecture du livre de la **Sagesse.**
— J'ai cherché un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a donné ses ordres, et celui qui m'a créée a reposé dans ma tente, et il m'a dit : Habite dans Jacob, qu'Israël soit ton héritage, et prends racine parmi mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai trouvé mon

EccI.,
24,
11-13
et
15-20.

1. Cet Introït est celui de la fête de Ste Agathe (5 février). À partir du XI^e siècle on en fit usage pour sept autres messes dans le missel entre autres le 15 août, le 1^{er} novembre, etc.

máta sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cyprissus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jéricho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine au milieu du peuple glorifié, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée des Saints. Je me suis élevée comme le cèdre du Liban, et comme le cyprès de la montagne de Sion. Je me suis élevée comme le palmier de Cadès et comme les plants de rosiers de Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne et comme le platane au bord des eaux sur le chemin. J'ai répandu mon parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur exquise comme la myrrhe de choix.

Ps.
44,
5, 11
et 12.

Grad. — Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam : et deducet te mirabiliter dextera tua. V. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : quia concupivit Rex speciem tuam.

Grad. — Pour la cause de la vérité, de la douceur et de la justice, votre droite vous conduira merveilleusement. V. Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille, car le roi s'est épris de votre beauté.

Allélúia, allélúia. — V. Assumpta est María in cælum : gaudet exercitus Angelorum. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — V. Marie a été élevée dans le ciel ; l'armée angélique se réjouit. Allélúia.

« Tandis que Marthe préparait un festin au Seigneur, dit saint Augustin, Marie savourait déjà les délices du banquet. Elle écoutait avec suavité cette parole d'ineffable douceur et son cœur s'en nourrissait avec avidité. Elle était retenue par de merveilleuses délices, délices de l'âme, bien supérieures aux plaisirs du corps » (*Matines*).

S.
Luc,
10,
38-42.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Intravit Jesus in quoddam castellum : et

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, et une femme, nommée Marthe, le re-

múlier quædam Martha nómine, excépit illum in domum suam : et huic erat soror nómine María, quæ étiam sedens secus pedes Dómini, audiébat verbum illius. Martha autem satagébat circa frequens ministérium : quæ stetit, et ait : Dómine, non est tibi curæ quod soror mea relíquit me solam ministráre ? dic ergo illi, ut me ádjuvet. Et respóndens, dixit illi Dóminus : Martha, Martha, sollicita es et turbáris erga plúrima : porro unum est necessárium, María óptimam partem elégit, quæ non auferétur ab ea. — **Credo.**

Offert. — Assúpta est María in cœlum : gaudent Angeli, collaudántes benedícunt Dóminum, alleluia.

Secr. — Subvéniat, Dómine, plebi tuæ Dei Genitricis orátio : quam etsi pro conditióne carnis migrásse cognóscimus, in cœlésti glória apud te pro nobis intercédere sentiámus. Per eúmdem Dóminum.

cut dans sa maison. Et elle avait une sœur, nommée Marie, qui, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole ; mais Marthe s'empressait aux soins multiples du service. Elle s'arrêta, et dit : Seigneur, n'avez-vous aucun souci de ce que ma sœur me laisse servir seule ? Dites-lui donc de m'aider. Le Seigneur, répondant, lui dit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu te troubles pour beaucoup de choses. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée. — **Credo.**

Offert. — Marie a été élevée dans le ciel ; les Anges se réjouissent ; ils bénissent le Seigneur dans leurs louanges, alleluia.

Secr. — Que la prière de la Mère de Dieu vienne en aide à votre peuple, Seigneur ; nous savons qu'elle a quitté ce monde, quant à la condition de notre chair mortelle, mais faites que nous sentions qu'auprès de vous, dans la gloire céleste, elle intercède pour nous. Par le même Jésus-Christ.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Assumptiône, p. 109.

Comm. — Optimam partem elégit sibi María quæ non auferétur ab ea in ætérnum.

Postcomm. — Mensæ cœléstis partícipes effécti, implorámus cleméntiam tuam, Dómine Deus no-

Comm. — Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera jamais ôtée.

Postcomm. — Après avoir pris part à votre céleste banquet, nous implorons votre clémence, ô Seigneur notre Dieu,

S.
Luc,
10, 42.

ster : ut, qui Assumptiōnem Dei Genitrícis cōlimus, a cunctis malis imminéntibus, ejus intercessiōne liberémur. Per eúmdem Dóminum.

afin qu'en célébrant l'Assomption de la Mère de Dieu, nous soyons délivrés, par son intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Tout comme aux I^{res} Vêpres, p. 1947, excepté :

Ant. — Hódie * María Virgo cœlos ascéndit : gaudéte, quia cum Christo regnat in ætérnum.

Ant. du Magnificat. — Aujourd'hui la Vierge Marie est montée au ciel : réjouissez-vous, car elle règne avec le Christ pour l'éternité.

Mémoire de S. Joachim :

Ant. — Laudémus * virum gloriósum in generatiōne sua : quia benedictiōnem ómnium génitium dedit illi Dóminus et testaméntum suum confirmávit super caput ejus.

Ant. — Louons un homme glorieux dans sa génération, car le Seigneur lui a donné la bénédiction de toutes les nations, et il a confirmé son alliance sur sa tête.

Ÿ. Potens in terra erit semen ejus.

Ÿ. Sa race sera puissante sur la terre.

Ŕ. Generatió rectórum benedicétur.

Ŕ. La bénédiction des justes sera bénie.

Oraison de la Messe, p. 1954.



Eccl.,
41, 1,
44, 25.

Ps.
111,
2.



LE 16 AOÛT.

S. Joachim, Père de la B. V. Marie, Confesseur.

Double de 2^e classe. — Ornaments blancs.

Wantant associer le nom de Joachim au triomphe de sa fille bénie, l'Église a transféré sa fête du 20 mars au lendemain de l'Assomption. Léon XIII, qui avait reçu au baptême le nom de Joachim, éleva sa fête et celle de Sainte Anne au rite double de 2^e classe (1879). « Joachim et Anne, dit S. Épiphane, attirèrent sur eux, par une vie irréprochable, les divines complaisances, et méritèrent d'avoir un si beau fruit de leur union, la Sainte Vierge Marie, temple et mère de Dieu. Joachim, Anne et Marie offraient manifestement à eux trois un sacrifice de louange à la Trinité. Le nom de Joachim signifie *préparation du Seigneur*. N'est-ce pas lui, en effet, qui prépare le Temple du Seigneur, la Vierge ? » (1). Aussi l'*Introït* et le *Graduel* font-ils ressortir les vertus de ce grand Confesseur et nous rappellent-ils les nombreuses aumônes que faisait ce Saint, car, selon une tradition, il divisait ses biens en trois parties, dont la première était destinée au temple et ses ministres, la seconde aux pauvres, aux veuves et aux orphelins, il ne se réservait que la troisième. « Bienheureux couple, dit à son tour S. Jean Damascène, toute la création vous est redevable. C'est en effet par vous qu'elle a pu offrir au Créateur un présent au-dessus de tous les présents, la chaste mère, qui seule était digne de ce Créateur. Réjouis-toi, Joachim, car un Fils nous est né de ta fille » (2). Et l'*Évangile* est consacré à nous montrer la descendance royale de ce Fils, car c'est en épousant Marie, fille de Joachim ou Héliachim, que Joseph fils de Jacob, fit de Jésus l'héritier légal de David. Comme la grâce perfectionne la nature sans la détruire, l'on peut affirmer que Joachim, uni comme S. Joseph et sainte Anne par un lien très intime à la mère de Dieu et à son Fils, est appelé à exercer son patronage perpétuel (*Or.*) à l'égard de l'Église, prolongement de Jésus, ou de nos âmes dont Marie est la mère. — « Offrons en ce jour à Dieu le Saint Sacrifice en l'honneur du saint Patriarche Joachim, père de la Vierge Marie, afin que sa prière, jointe

1. 4^e Lecture des Matines. — 2. 5^e et 6^e Lectures des Matines.

à celle de son épouse et de leur enfant béni, nous mérite la pleine rémission de nos péchés et la gloire éternelle. » (*Secr.*)

MESSE. — **Introït.**

Ps.
111,
9.

DISPÉRSIT, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltábitur in glória.

Ibid.
1.

— *Ps.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui præ ómnibus Sanctis tuis beátum Jóachim Genitrícis Fílii tui patrem esse voluísti : concéde, quæsumus ; ut, cujus festa venerámur, ejus quoque perpétuo patrocínia sentiámus. Per eúdem Dóminum.

Épître : Beátus vir *de la Messe Os justi, p. 355.*

Ps.
111, 9
et 2.

Grad. — Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. *Ÿ.* Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* O Jóachim, sanctæ conjux Annæ, pater almæ Vírginis, hic fámulis fertó salútis opem. Allelúia.

L répand ses largesses, il donne aux pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles : sa puissance sera élevée dans la gloire. — *Ps.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, de préférence à tous vos Saints, avez choisi le bienheureux Joachim pour qu'il fût le père de la Mère de votre Fils, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être constamment protégés par celui dont nous célébrons la fête. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Il répand ses largesses, il donne aux pauvres : sa justice demeure dans tous les siècles. *Ÿ.* Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des justes sera bénie.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Ô Joachim, époux de sainte Anne, père de la Vierge-Mère, accordez sur la terre à vos serviteurs, les secours qui les sauveront. Alléluia.

« Semblable à cette Anne d'autrefois qui, affligée par l'épreuve de la stérilité, dut à sa prière et à son vœu de donner naissance à Samuel, dit S. Jean Damascène, sainte Anne, l'épouse de Joachim, obtient du ciel, par des supplications et des promesses, de mettre au monde la Mère de Dieu. Ainsi donc c'est la *Grâce* (telle est la signification du nom d'Anne) qui engendra la *Souveraine* (c'est ce que signifie le nom de Marie). Elle est, en effet,

devenue la souveraine de toute la création, quand elle fut élevée à la dignité de Mère du Sauveur » (*Matines*).

✠ **Iníitium S. Evangé-
lii** sec. Matthæum. —
Liber generatiónis Jesu
Christi fílii David, fílii
Abraham. Abraham gé-
nuit Isaac. Isaac autem
génuit Jacob. Jacob au-
tem génuit Judam, et
fratres ejus. Judas autem
génuit Phares, et Zaram
de Thamar. Phares au-
tem génuit Esron. Esron
autem génuit Aram. A-
ram autem génuit Amí-
nadab. Amínadab autem
génuit Naásson. Naásson
autem génuit Salmon.
Salmon autem génuit
Booz de Rahab. Booz
autem génuit Obed ex
Ruth. Obed autem génuit
Jesse. Jesse autem gé-
nuit David regem. David
autem rex génuit Salo-
mónem ex ea, quæ fuit
Uríæ. Sálomon autem
génuit Róboam. Róboam
autem génuit Abíam.
Abías autem génuit A-
sa. Asa autem génuit
Jósaphat. Jósaphat au-
tem génuit Joram. Jo-
ram autem génuit Ozí-
am. Ozías autem génuit
Jóatham. Jóatham au-
tem génuit Achaz. Achaz
autem génuit Ezechíam.
Ezechías autem génuit
Manássen. Manássen au-
tem génuit Amon. Amon
autem génuit Josíam.
Josías autem génuit Je-

✠ **Commencement du S.
Évangile** s. S. Matthieu. —
Livre de la généalogie de Jésus-
Christ, fils de David, fils d'A-
braham. Abraham engendra
Isaac ; Isaac engendra Jacob ;
Jacob engendra Juda et ses
frères ; Juda engendra Pharès
et Zara, de Thamar ; Pharès
engendra Esron ; Esron engen-
dra Aram ; Aram engendra A-
minadab ; Aminadab engendra
Naasson ; Naasson engendra
Salmon ; Salmon engendra
Booz, de Rahab ; Booz engen-
dra Obeth de Ruth ; Obeth en-
gendra Jessé ; Jessé engendra
David qui fut roi. Le roi David
engendra Salomon de celle qui
avait été femme d'Urie. Salo-
mon engendra Roboam ; Ro-
boam engendra Abias ; Abias
engendra Asa ; Asa engendra
Josaphat ; Josaphat engendra
Joram ; Joram engendra Ozias ;
Ozias engendra Joatham ; Joa-
tham engendra Achaz ; Achaz
engendra Ézéchias ; Ezéchias
engendra Manassès ; Manassès
engendra Amon ; Amon engen-
dra Josias ; Josias engendra Jé-
chonias et ses frères, au temps
de la déportation à Babylone.
Et après la déportation à Baby-
lone, Jéchonias engendra Sala-
thiel ; Salathiel engendra Zo-
robabel ; Zorobabel engendra
Abiud ; Abiud engendra Élia-
cim ; Éliacim engendra Azor ;
Azor engendra Sadoc ; Sa-
doc engendra Achim ; Achim
engendra Éliud ; Éliud engen-

s.
Matt.,
1,
1-16.

choniam, et fratres ejus in transmigratióne Babylónis. Et post transmigratióne Babylónis : Jechonias genuit Salathiel. Salathiel autem

genuit Zoróbabel. Zoróbabel autem genuit Abiud. Abiud autem genuit Eliacim. Eliacim autem genuit Azor. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud. Eliud autem genuit Eleazar. Eleazar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus. — **Credo.**

Ps.
8,
6-7.

Offert. — Glória et honore coronasti eum : et constituisti eum super ópera manuum tuarum, Domine.

Secr. — Súscipe, clementissime Deus, sacrificium in honorem sancti Patriarchæ Jóachim, patris Mariæ Virginis, majestati tuæ oblatum : ut, ipso cum cónjuge sua, et beatissima prole intercedente, perfectam consequi mereamur remissionem peccatorum, et gloriam sempiternam. Per Dóminum.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Assumptiône, p. 109.

S.
Luc,
12, 42.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constituit dominus super familiam suam : ut det illis in tempore tritici mensuram.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut per hæc sacramenta, quæ sumpsimus, intercedentibus meritis et precibus beati Jóachim patris

dra Eléazar ; Eléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ; Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. — **Credo.**

Offert. — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Secr. — Agréez, ô Dieu très clément, le sacrifice offert à votre majesté, en l'honneur de saint Joachim, père de la Vierge Marie, afin que ce patriarche intercédant pour nous, ensemble avec son épouse et leur bienheureuse enfant, nous méritions l'entière rémission de nos péchés et la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Voici le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses serviteurs, pour leur donner, au temps fixé, leur mesure de blé.

Postcomm. — Nous vous demandons instamment, Dieu tout-puissant, que par ces sacrements reçus par nous, ainsi que par l'intercession des mérites et prières du bienheureux

Genitricis dilécti Fílii tui, Dómini nostri Jesu Christi, tuæ grátia in præ-sénti, et ætérnæ glóriæ in futúro partícipes esse mereámur. Per eúndem Dóminum.

Joachim, père de la Mère de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, nous méritions d'avoir part à votre grâce dans la vie présente et à la gloire éternelle dans la vie future. Par le même J.-C. N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Tout du Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté le Verset et l'Ant. des 1^{res} Vêpres, p. 1952.

LE 17 AOÛT.

S. Hyacinthe, Confesseur. — D. — Ornaments blancs.

S. Hyacinthe, appelé l'*Apôtre du Nord*, naquit en 1185 au château de Kamin, près de Breslau. Étant allé à Rome, il y fut reçu dans l'Ordre des Frères Prêcheurs par le fondateur même, S. Dominique, dans l'église de Sainte-Sabine. À l'âge de trente-trois ans, il fut établi supérieur de la mission que ce Saint envoya en Pologne. S. Hyacinthe parcourut alors l'Autriche, la Pologne, le Danemark, la Suède, l'Écosse et la Livonie, prêchant partout la parole de Dieu, que venaient confirmer ses nombreux miracles. Il mourut le jour de l'Assomption, en 1257.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354.

Mémoire de l'Octave de l'Assomption, p. 1949 et du jour Octave de S. Laurent par les Oraisons de la Messe suivante.

Credo. — Préface de la B. V. Marie : Et te in Assumptiône, p. 109.

LE MÊME JOUR.

Octave de S. Laurent. — Ornaments rouges.

MESSE. — Introït.

PROBÁSTI, Dómine, cor meum et visitásti nocte : igne me examinásti, et non est invénta in me iníquitas. — *Ps.* Exáudi, Dómine, justítiam meam : inténde deprecatió-nem meam. V̄. Glória.

Oratio. — Excita, Dómine, in Ecclésia tua Spíritum, cui beátus Lau-réntius Levíta servívit :

VOUS avez éprouvé mon cœur, Seigneur, et vous l'avez visité durant la nuit ; vous m'avez éprouvé par le feu, et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi. — *Ps.* Exaucez, Seigneur, ma justice ; soyez attentif à ma supplication. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Faites paraître, Seigneur, dans votre Église, cet Esprit auquel obéit le bienheureux Lévitte Laurent, afin que,

Ps.
16, 3.

Ibid.
1.

ut eódem nos repléti, studeámus amáre quod amávit, et ópere exercére quod dócuit. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Épître : Qui parce séminat, *comme au 10 août, p. 1936.*

Ps.
8,
6-7.

Grad. — Glória et honóre coronásti eum, Dómine. V̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Allélúia, allélúia. — V̄. Levíta Lauréntius bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit. Allel.

Évangile comme au 10 août, p. 1937. — On dit le Credo.

Ps.
20,
2-3.

Offert. — In virtúte tua, Dómine, lætábitur justus : et super salutáre tuum exsultábit veheémenter : desidérium ánimæ ejus tribuísti ei.

Secr. — Sacrificium nostrum tibi, Dómine, quæsumus, beáti Lauréntii precátio sancta concíliet : ut, cujus honóre solémniter exhibétur, ejus méritis efficiátur accéptum. Per Dóminum.

S.
Matt.,
16, 24.

Comm. — Qui vult veníre post me, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam et sequátur me.

Postcomm. — Súpplícés te rogámus, omnípotens Deus : ut, quos donis cœléstibus satiásti, intercedénte beáto Lau-

replis du même Esprit, nous nous efforcions à aimer ce qu'il a aimé et à pratiquer ce qu'il a enseigné. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Grad. — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. V̄. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Allélúia, allélúia. — V̄. Le Lévíte Laurent a fait une bonne œuvre, il a rendu la vue à des aveugles, par le signe de la croix. Allélúia.

Offert. — Seigneur, le juste se réjouira dans votre force et il tressaillira d'une vive allégresse, parce que vous l'aurez sauvé : vous lui avez accordé le désir de son âme.

Secr. — Que la sainte prière du bienheureux Laurent vous fasse agréer, Seigneur, notre sacrifice, en sorte qu'il soit rendu digne d'être accepté, grâce aux mérites de celui en l'honneur de qui il vous est solennellement offert. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Celui qui veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.

Postcomm. — Nous vous prions et supplions, Dieu tout-puissant, de garder, moyennant l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent, sous vo-

réntio Mártyre tuo, per-
pétua protectiône custó-
dias. Per Dóminum.

tre continuelle protection ceux
que vous avez rassasiés de vos
dons célestes. Par N.-S.

LE 18 AOÛT.

4^e Jour de l'Oct. de l'Assomption. — *S. d. — Orn. blancs.*

« Le corps immaculé de Marie demeura incorruptible et fut transporté dans le ciel, avant la résurrection générale » (1). Le Concile du Vatican, qui dut être suspendu en 1870, ne put donner suite au désir exprimé de voir définir ce dogme. Mais la proclamation de la Conception immaculée de Marie légitime toutes les espérances, car le terme glorieux de l'Assomption correspond à ce privilège initial ; et de même que la fête de la Conception de la Vierge affirmait dans certaines liturgies toute la convenance qu'il y avait pour Dieu tout-puissant de faire de Marie une créature à part, dès son entrée dans ce monde, la fête de l'Assomption vient chaque année proclamer cette même convenance alors que son âme quitte cette terre. L'harmonie qui existe dans les œuvres divines demande en effet la résurrection anticipée de la Mère de Dieu qui, sainte entre toutes et toujours vierge, est digne de la part de son Fils d'une rémunération adéquate qui met en pleine valeur son rôle de Reine des Cieux et de Médiatrice de l'univers. Sans être définie comme dogme de notre foi, cette vérité est de celles dont il n'est pas permis de douter, ainsi que le déclare Benoît XIV (2).

Messe comme au jour de la fête, p. 1949.

Mémoire de saint Agapit comme à la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

S. Agapit, Martyr. — *Ornements rouges.*

« En Palestine, la naissance au ciel de S. Agapit, qui, n'ayant que quinze ans, fut mis à mort à Préneste (Italie) d'un coup d'épée qui lui procura la couronne d'immortalité (275) » (Martyrologe romain).

Messe : Lætábitur d'un Martyr non Pontife, p. 306, excepté :

Oratio. — Lætétur Ec-
clésia tua, Deus, beáti
Agapíti Mártyris tui con-
físa suffrágiis : atque
ejus précibus gloriósis, et
devóta permáneat, et se-
cúra consístat. Per Dó-
minum.

Oraison. — Que votre Église,
ô mon Dieu, ait lieu de se ré-
jouir de la confiance qu'elle a
aux prières du bienheureux
Agapit, votre Martyr, et que,
par son intercession glorieuse,
elle persévère dans la piété et
demeure établie dans la paix.
Par Notre-Seigneur.

Évangile comme au 10 août, p. 1937.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in ejus tibi solemnitate deférimus : cujus nos confídimus patrocínio liberári. Per Dóminum.

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Secr. — Agréez, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en la fête de celui dans le patronage de qui nous avons confiance d'être délivrés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Seigneur, vous avez rassasié votre famille de vos dons sacrés : ranimez-nous sans cesse, nous vous en supplions, grâce à l'intercession de celui dont nous célébrons la solennité. Par Notre-Seigneur.

LE 19 AOÛT.

S. Jean Eudes, Confesseur. — *D.* — *Orn. blancs.*

Saint Jean-Eudes naquit le 14 novembre 1601 à Rye (Orne). Ordonné prêtre en 1625, il fonda en 1643 la congrégation des religieuses de Jésus et de Marie, dites Eudistes, et vers 1644 la congrégation des filles de Notre-Dame de la Charité. Célèbre comme prédicateur et comme écrivain ascétique, il fut le promoteur du culte public des Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie (*Or.*). Il mourut à Caen le 19 août 1680. Sa Sainteté le Pape Pie XI l'a mis au rang des saints, à la Pentecôte de l'année sainte, et a étendu l'office et la messe à toute l'Église.

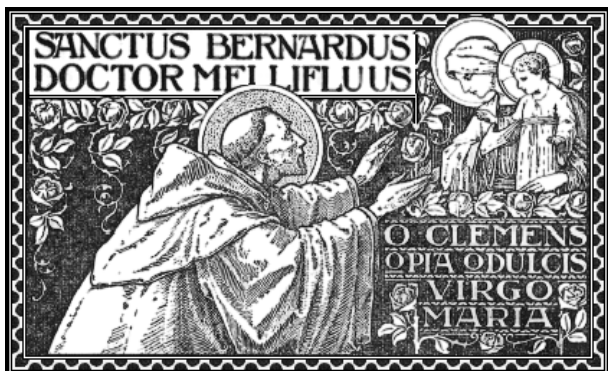
Messe : Os justi, du Commun d'un Conf. non Pont., p. 354, excepté :

Oratio. — Deus qui beátum Joánnem, Confessórem tuum, ad cultum Sacrórum Córdium Jesu et Mariæ rite promovéndum, mirábiliter inflammásti, et per eum novas in Ecclésia tua famílias congregáre voluísti : præsta, quæsumus ; ut cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exemplis. Per eúndem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu qui pour promouvoir le culte officiel des cœurs de Jésus et de Marie, avez enflammé d'un zèle admirable le bienheureux Jean votre Confesseur, et avez daigné établir par lui des nouvelles familles religieuses dans votre Église, accordez-nous, nous vous en supplions, d'être instruits par les exemples des vertus de celui dont nous vénérons les saints mérites. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de l'Assomption, p. 1949. — Credo.

Préface de la B. V. Marie, p. 109.



LE 20 AOÛT.

S. Bernard, Abbé et Doct. — *D.* — *Ornements blancs.*

L'Église aime à célébrer au cours de l'Octave de l'Assomption S. Bernard, le Docteur aux paroles de miel, *Doctor mellifluus*, dont le principal titre de gloire fut d'avoir chanté, avec une indicible tendresse et une ardente piété, dans ses prières, dans ses ouvrages et dans ses sermons, les grandeurs de Marie. Né en 1091, en Bourgogne, d'une noble famille, il sut, dès l'âge de vingt-deux ans, gagner à Jésus-Christ trente gentilshommes qui embrassèrent avec lui la vie monastique à Cîteaux. L'Ordre Cistercien, cette branche sortie du vieux tronc bénédictin, y acquit une vigueur nouvelle qui lui permit de couvrir de ses rejetons l'Europe entière. « Le Juste, dit l'*Offertoire*, fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban ». Et dans le célèbre monastère que Bernard fonda, peu après, dans « le val d'Absinthe », sur la rive gauche de l'Aube, et dont il fut le premier Abbé (*Com.*), chaque jour, il répandait sur une communauté de 700 moines les trésors de doctrine et de sagesse que Dieu lui avait départis et qui rendent à jamais son nom immortel (*Intr., Ép., Grad.*). Moine austère, grand orateur chrétien et savant docteur, il fut le flambeau, dont parle l'*Évangile*, qui éclaira le monde au XII^e siècle et lui imprima le caractère chrétien qui le distingue. Le Pape Eugène III, qui avait été formé par lui à la vie monastique, sollicita et reçut ses conseils ; au Concile d'Étampes, il met fin à un schisme qui, en opposant Anaclet à Innocent II, troublait le clergé et le peuple de Rome. Il est consulté par Guillaume d'Aquitaine, par la duchesse de Lorraine, par la comtesse de Bretagne, par Henri fils du roi de France, par Pierre fils du roi de Portugal, par Louis VI, Louis VII, Conrad, Lothaire et par l'abbé de Saint-Denis. Il terrasse, au Concile de Laon, le célèbre docteur Abélard, et démasque avec sa puissante logique les erreurs d'Arnaud de Brescia et de Pierre

de Bruys (*Év.*). Il s'attaque enfin à l'Islamisme et, prêchant la seconde croisade à Vézelay, il soulève par son entraînant éloquence la vieille Europe tout entière. S. Bernard mourut à Clairvaux le 20 août 1153, et son corps fut déposé aux pieds de l'autel de la Vierge. Il laissait après lui cent soixante monastères, qu'il avait fondés en Europe et en Asie. Ses écrits, pleins d'une doctrine inspirée par la sagesse divine, le firent mettre au rang des Docteurs de l'Église par Pie VIII. — Recourons à l'intercession dans le ciel de celui qui nous a enseigné le chemin de la vie sur terre (*Or.*), demandons-lui de nous donner son amour envers la Mère de Dieu, et disons avec piété l'antienne du Temps : *Salve Regina* dont les trois derniers cris : *Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie* lui sont attribués.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347 avec l'*Épître* Justus cor suum, p. 351.

Mémoire (Préface) de l'Octave de l'Assomption, p. 1949.

LE 21 AOÛT.

Ste Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, Veuve.

Double. — Ornaments blancs.

Comme Marie, dont nous célébrons l'Assomption depuis sept jours, sainte Jeanne-Françoise de Chantal fut épouse, mère et veuve. Comme S. Bernard, elle naquit à Dijon et reçut au baptême le nom de Jeanne, parce que ce jour-là, 3 janvier 1572, le calendrier portait le nom de S. Jean l'Aumônier. Celui de Françoise qu'elle ajouta, lors de sa confirmation, nous rappelle le doux Saint de Genève. Comme autrefois Benoît et Scholastique, comme François d'Assise et Claire, François de Sales et Jeanne-Françoise, correspondant aux desseins de la divine Providence, unirent leurs pieux efforts et illustrèrent l'Église par la « fondation d'une nouvelle famille » (*Or.*). À la mort du baron de Chantal (1601), la jeune veuve se consacre au Seigneur par le vœu de chasteté perpétuelle, et elle écrit avec un fer rouge sur sa poitrine le nom de Jésus. Femme forte dont nous parle l'*Épître*, elle quitta tout pour acheter à ce prix la perle précieuse de la vie religieuse (*Év.*). De ses six enfants il lui en restait encore quatre et son vieux père. « Arrêtons le cours de nos larmes, lui dit ce vénérable vieillard, pour faire plus d'honneur à la sainte volonté de Dieu ». Son fils, Celse-Bénigne, s'oppose au départ de sa mère et se couche en travers de la porte : « Si je ne puis vous retenir, du moins vous passerez sur le corps de votre fils ». Madame de Chantal lutte contre les révoltes de son cœur, et, après avoir laissé couler librement ses larmes, elle s'arme de force et passe sur le corps de son fils. Elle devint la mère de nombreuses vierges de l'Ordre de la Visitation, aujourd'hui répandues dans le monde entier et auxquelles, toute pleine de l'esprit de charité divine (*Postc.*) elle répétait sans cesse comme S. Jean, son patron : « Aimons Dieu de tout notre cœur, et notre prochain comme nous-mêmes »

pour l'amour de Dieu ». Elle mourut en 1641 à Moulins. — À l'exemple et par l'intercession de sainte Jeanne-Françoise, prions Dieu, afin que, connaissant notre faiblesse et confiants en sa force, nous surmontions par sa grâce tous les obstacles (*Or.*)

Messe : Cognóvi d'une non Vierge non Martyre, p. 390, excepté :

Oratio. — Omnípotens et miséricors Deus, qui beátam Joánnam Francíscam tuo amóre succénsam, admirábili spíritus fortitúidine per omnes vitæ sémitas in via perfectiónis donásti, quique per illam illustráre Ecclésiám tuam nova prole voluísti : ejus méritis et précibus concède ; ut qui infirmitátis nostræ cóncscii de tua virtúte confídimus, cœléstis grátiae auxílio, cuncta nobis adversántia vincámus. Per Dóminum.

Mémoire de l'Octave de l'Assomption, p. 1949. — Credo.

Secr. — Illo nos amóris igne, quæsumus, Dómine, hæc hóstia salutáris inflámmet : quo beátæ Joánnæ Francíscæ cor veheménter incéndit, et flammis adússit æternæ caritátis. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Spíritum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos cœléstis panis virtúte satiásti, beáta Joánnæ Francíscæ intercedénte, fácias terréna despícere, et te solum Deum puramente sectári. Per Dóminum.. in unitáte ejúdem...

Oraison. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui, après avoir embrasé de votre amour la bienheureuse Jeanne-Françoise, lui avez donné la force d'âme admirable qui la fit avancer en perfection dans toutes les situations de la vie, et qui avez voulu orner par elle votre Église d'une nouvelle famille religieuse ; faites, en considération de ses mérites et de ses prières, que, conscients de notre faiblesse, mais confiants en votre secours, nous puissions, à l'aide de la grâce céleste, surmonter tout ce qui nous est contraire. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie salutaire nous enflamme du feu de cet amour dont les ardeurs brûlèrent le cœur de la bienheureuse Jeanne-Françoise et la consumèrent des flammes de l'éternelle charité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Répandez en nous, Seigneur, votre Esprit de charité, afin que par l'intercession de la bienheureuse Jeanne-Françoise, ceux que vous avez rassasiés par la vertu du pain céleste, méprisent les biens de la terre et s'attachent d'un cœur pur à vous qui êtes le seul Dieu. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

LE 22 AOÛT.

Octave de l'Assomption. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

D'après une tradition autorisée, c'est à Jérusalem, près du Cénacle, en un endroit où s'élève maintenant un beau sanctuaire confié aux Bénédictins, que Marie exhala le dernier soupir (*Secr.*). Et c'est au pied du mont des Oliviers, à une place où fut construit vers 1130 un monastère des moines bénédictins de Cluny, que sa dépouille mortelle fut déposée et « fut enlevée au ciel » (*All.*). Les pèlerinages qui se firent à ce tombeau donnèrent naissance à la fête de l'Assomption qui était déjà célébrée solennellement à la fin du VI^e siècle en Orient. Au commencement du VII^e siècle, cette solennité avait lieu aussi à Rome et s'étendit de là avec la liturgie romaine dans tout l'Occident. Le Pape Léon IV lui donna une Octave en 847. En France, c'est la seule des solennités en l'honneur de Marie qui ait été maintenue au Concordat de 1802, comme fête d'obligation. « Nous vous avons accompagnée de tous nos vœux quand vous montiez vers votre Fils, dit S. Bernard, et nous vous avons suivie du moins à distance, ô Vierge bénie! Que votre bonté fasse connaître au monde la grâce que vous avez trouvée auprès de Dieu : obtenez par vos saintes prières le pardon aux coupables, aux malades la guérison, aux âmes faibles la force, la consolation aux affligés, le secours et la délivrance à ceux qui sont en péril. Ô Marie, reine de clémence, qu'en ce jour de solennité et d'allégresse, vos humbles serviteurs qui louent et invoquent votre doux nom, soient comblés des dons de la grâce par Jésus-Christ, votre Fils, notre-Seigneur, qui est le Dieu souverain, béni dans tous les siècles. Amen » (1). — Honorons avec une spéciale confiance Marie en ces fêtes qui célèbrent son triomphe.

Messe comme au jour de la fête, p. 1949.

Mémoire des Saints Martyrs comme à la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

SS. Timothée, Hippolyte et Symphorien, Mm. — *Orn. r.*

Timothée d'Antioche fut martyrisé sous l'empereur Alexandre, à Rome, au IV^e siècle. On le frappa cruellement et sur sa chair déchirée on répandit de la chaux vive. Enfin on le décapita. Le même jour à Ostie, Hippolyte, évêque de Porto, fut jeté dans une fosse remplie d'eau et reçut ainsi la couronne du martyr vers 225. Le même jour encore, vers 180, sous le règne d'Aurélien, Symphorien, encore adolescent, eut la tête tranchée à Autun. Tandis qu'il allait au supplice, sa mère lui disait : « Mon fils, souviens-toi de la vie éternelle ; regarde le ciel et vois celui qui y règne ; la vie ne t'est pas enlevée, elle est changée en une meilleure ».

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 321, excepté :

1. 5^e et 6^e Lectures des Matines.

Oratio. — Auxílium tuum nobis, Dómine, quæsumus, placátus impénde : et, intercedéntibus beátis Martyribus tuis Timótheo, Hippólýto et Symphoriáno, dexteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percepisse cognóscit auxílium. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Divíni múnemis largitáte satiáti, quæsumus, Dómine Deus noster : ut intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Timótheo, Hippólýto et Symphoriáno, in ejus semper participatióne vivámus. Per Dóminum.

Oraison. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, accordez-nous votre secours ; et daignez, par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Timothée, Hippolyte et Symphorien, étendre sur nous votre main propice. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Qu'elle vous soit agréable, Seigneur, cette offrande que vous consacrez votre peuple pour honorer vos Saints en vertu des mérites desquels il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — L'âme rassasiée par la grandeur de votre don divin, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, de nous faire toujours vivre de sa participation, vos saints Martyrs Timothée, Hippolyte et Symphorien intercédant pour nous. Par Notre-Seigneur.

LE 23 AOÛT.

S. Philippe Béniti, Conf. — D. — Ornaments blancs.

Nous honorons aujourd'hui un Saint auquel la Sainte Vierge apparut pour lui faire connaître qu'il devait entrer dans l'Ordre des Servites, consacré à honorer les douleurs qui lui ont valu cette gloire dont nous venons de nous réjouir pendant huit jours. Né à Florence de l'illustre famille des Béniti, S. Philippe donna dès son berceau des signes de sa future sainteté. Il y avait quinze ans que l'Ordre des Serviteurs de la Vierge Marie, appelés *Servites*, avait été institué. Le petit couvent était non loin de la ville. C'est là qu'entendant la messe le jeudi de la Semaine de Pâques, S. Philippe fut frappé des paroles de l'épître adressées par l'Esprit-Saint au diacre Philippe. Comme il portait le même nom, il s'appliqua ce texte de l'Écriture et se sentant invité par l'Esprit-Saint à entrer dans cet Ordre, il quitta tout pour s'acheter le trésor impérissable du ciel (*Év.*). Entré comme frère convers, il fut plus tard ordonné prêtre, puis devint le général des Servites. Les Cardinaux, assemblés à Viterbe, voulurent l'élire Pape et, par humilité (*Or.*) il s'y refusa et se cacha dans les montagnes.

Il y fleurit comme le palmier, et y crût comme le cèdre du Liban (*Intr.*). Dieu alors l'appela à évangéliser l'Italie, la France et l'Allemagne. À son retour il fut confirmé dans sa charge pour toute sa vie. Il s'appliqua à calmer l'animosité qui existait entre les Guelfes partisans du Pape, et les Gibelins partisans de l'Empereur. Il courut alors de sérieux dangers auxquels l'*Épître* fait allusion. Une fièvre ardente le saisit le jour de l'Assomption, et il mourut à Todi en 1285 le jour de l'Octave en contemplant l'image du Sauveur étendu sur la croix. — Demandons à Dieu l'humilité de S. Philippe, afin que, méprisant à son exemple les biens de la terre, nous recherchions toujours ceux du ciel (*Or.*).

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 357, excepté :

Oratio. — Deus, qui per beátum Philíppum Confessórem tuum, exímium nobis humilitátis exémplum tribuísti : da fámulis tuis próspéra mundi ex ejus imitatióne despícere, et cœlestia semper inquirere. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous avez donné un excellent modèle d'humilité en la personne de votre Confesseur, le bienheureux Philippe ; accordez à vos serviteurs de mépriser, à son exemple, les biens de ce monde et de chercher toujours les biens du ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de la Vigile de S. Barthélemy par les Oraisons de la Messe : Ego autem, p. 284.

Dernier Évangile de la Vigile, p. 286.

LE MÊME JOUR.

Vigile de S. Barthélemy, Ap. — *Ornements violets.*

Les solennités des Apôtres sont répandues par tout le Cycle liturgique comme pour montrer qu'ils sont les fondements sur lesquels repose toute l'Église. S. Barthélemy est le sixième dans la liste des douze telle que la donnent les Évangélistes. Comme les autres Apôtres il a appris les secrets de la loi divine et les a fait connaître au monde en les confirmant par son martyre (*Év.*). La liturgie nous prépare en ce jour à sa fête de demain (*Or.*). — Tout commandement, explique S. Grégoire en commentant l'Évangile, se rapporte à l'amour, et tous les préceptes ont pour fondement la seule charité. De même, en effet, que les nombreux rameaux d'un arbre proviennent d'une seule racine, ainsi toutes les vertus procèdent d'une seule charité. Le rameau de la bonne œuvre n'a de vie et de verdeur que s'il demeure uni à la racine de la charité. Il y a donc plusieurs préceptes du Seigneur quant à la diversité des actes commandés et il n'y en a qu'un, quant à la racine, qui est la charité » (*Matines*).

Messe : Ego autem de la Vigile d'un Apôtre, p. 284.



LE 24 AOÛT.

S. Barthélemy, Ap. — *D. de 2^e classe. — Orn. rouges.*

Le fils de Tholomé ou Barthélemy est, d'après l'opinion commune, le disciple que S. Philippe présenta à Notre-Seigneur sous le nom de Nathanaël, et que le Maître loua à cause de son innocence et de la simplicité de son cœur (1). L'Évangile de S. Jean, en effet, qui ne nomme jamais Barthélemy parmi les Apôtres, dit que Philippe et Nathanaël vinrent ensemble trouver Jésus et qu'il était parmi les Disciples auxquels le Sauveur apparut sur le bord de la mer de Galilée, après sa résurrection. Les autres évangiles n'emploient jamais le nom de Nathanaël, mais après Philippe ils mentionnent toujours Barthélemy. Né à Cana, en Galilée, il fut mis par Jésus au nombre des douze (*Év.*) et fut témoin des principales actions du Christ sur terre. Le premier don que ce divin Esprit fait à l'Église, dit S. Paul, est la grâce de l'Apostolat (*Ép.*). Il prêcha la foi dans l'Arabie Heureuse : d'après certaines traditions il aurait été écorché vif. C'est ainsi que le représente la magnifique statue de marbre blanc de Cibo, dans la cathédrale de Milan. Ses reliques sont vénérées à Rome, dans l'église de Saint-Barthélemy en l'île formée par le Tibre. Son nom est inscrit au Canon de la Messe parmi les Apôtres (1^{re} liste, p. 132). — Célébrons dans la joie la fête de S. Barthélemy qui, au ciel, loue Dieu parmi le chœur glorieux des Apôtres (*All.*), et demandons au Seigneur d'accorder à son Église d'aimer ce qu'il a cru et de prêcher ce qu'il a lui-même enseigné (*Or.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

1^{res} Vêpres (23 août) du Commun des Apôtres, p. 287.

Mémoire de S. Philippe. Ant. Hic vir. V̄. Justum, p. 354.

1. « Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : Celui de qui Moïse a écrit dans la loi et qu'ont annoncé les prophètes, nous l'avons trouvé, c'est Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Et Nathanaël lui dit : De Nazareth peut-il venir quelque chose de bon ? Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit Nathanaël qui venait à lui et il dit de lui : Voilà un véritable Israélite, en qui il n'y a pas de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël lui répondit : Rabbi, Vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël. » S. Jean 1, 45-49.

MESSE. — **Introït.**Ps.
138,
17.

MIHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. — *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. *V.* Gloria.

Ibid.
1-2.

Oratio. — Omnipotens sempiternus Deus, qui hujus diei venerandam sanctamque lætitiã in beati Apóstoli tui Bartholomæi festivitã tribuisti : da Ecclesiã tuã, quæsumus ; et amãre quod credidit et prædicãre quod dócuit. Per Dóminum.



ODIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ; leur dignité de princes de l'Église a été puissamment établie. — *Ps.* Seigneur, vous m'avez éprouvé et vous m'avez connu, vous avez connu mon entrée dans le repos et ma résurrection future. *V.* Gloire.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, de qui nous vient la religieuse et sainte joie que nous éprouvons à célébrer aujourd'hui la fête de votre bienheureux Apôtre Barthélémy, accordez à votre Église, nous vous en prions, la grâce d'aimer ce qu'il a cru et de prêcher ce qu'il a enseigné. Par Notre-Seigneur.

L'Église, corps mystique du Christ, forme un organisme très varié dans son unité. Parmi toutes les fonctions qu'on y rencontre, il y a au premier rang celles qu'exercent les Apôtres.

1
Aux
Cor.,
12,
27-31.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Vos estis corpus Christi, et membra de membro. Et quosdam quidem pósuit Deus in Ecclesiã primum apóstolos, secúndo prophétas, tertio doctóres, deinde virtútes, exinde grãtias curatiónum, opitulatiónes, gubernatiónes, gênera linguãrum, interpretatiónes sermónum. Numquid omnes apóstoli ? numquid omnes prophétæ ? numquid omnes doctóres ? num-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, vous êtes le corps du Christ et les membres d'un membre. Ainsi Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs ; ensuite ceux qui font des miracles ; puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues, d'interpréter les langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils la grâce de guérir ? Tous parlent-

quid omnes virtutes ?
numquid omnes gratiam
habent curatiónum ?
numquid omnes linguis
interpretántur ?

ils diverses langues ? Tous les
interprètent-ils ? Aspirez aux
dons les meilleurs.

Grad. — Constitues eos
príncipes super omnem
terram : memores erunt
nóminis tui, Dómine. *Ÿ.*
Pro pátribus tuis nati
sunt tibi fílii : propterea
pópuli confitebúntur tibi.

Grad. — Vous les établirez
princes sur toute la terre ; ils
se souviendront de votre nom,
Seigneur. *Ÿ.* À la place de vos
pères, des fils vous sont nés.
C'est pourquoi les peuples vous
loueront.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.*
Te gloriósus Apostoló-
rum chorus laudat, Dó-
mine. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le
chœur glorieux des apôtres vous
célèbre, Seigneur. Allélúia.

Ps.
44,
17-18.

« Remarquez, dit S. Ambroise, l'économie du plan céleste
Ce ne sont ni des savants, ni des riches, ni des nobles, mais des
pêcheurs et des publicains que Jésus choisit pour procurer le
secours du salut dans tout l'univers en y répandant la semence
de la foi. Le Sauveur voulait que ce soit l'empire de la vérité et
non l'artifice de la prudence, l'appât des richesses, l'autorité du
pouvoir et le prestige de la noblesse qui triomphât des esprits »
(Matines).

✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Lucam. — In illo
tém pore : Exiit Jesus in
montem oráre, et erat
pernoctans in oratióne
Dei. Et cum dies factus
esset, vocávit discipulos
suos, et elégit duódecim
ex ipsis (quos et Apóstolos
nominávit) : Simónem,
quem cognominávit Petrum,
et Andréam fratrem ejus,
Jacóbum et Joánnem,
Philíppum et Bartholomæum,
Matthæum et Thomam,
Jacóbum Alphæi et Simónem,
qui vocátur Zelótes,
et Judam Jacóbi, et Judam
Iscariótem, qui fuit

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
Luc. — En ce temps-là, Jésus
s'en alla sur une montagne pour
prier, et il passa toute la nuit à
prier Dieu. Et quand le jour fut
venu, il appela ses disciples ; et
il en choisit douze d'entre eux,
qu'il nomma apôtres : Simon
auquel il donna le surnom de
Pierre, et André son frère, Jacques
et Jean, Philippe et Barthélemy,
Matthieu et Thomas, Jacques
fils d'Alphée, et Simon appelé
le Zélote, Jude frère de Jacques,
et Judas Iscariote, qui fut le
traître. Et descendant avec eux,
il s'arrêta dans une plaine,
avec la troupe de ses disciples
et une grande multitude de
peuple de toute la Ju-

S.
Luc,
6,
12-19.

próditor. Et descendens cum illis, stetit in loco campéstri, et turba discipulórum ejus, et multitúdo copiósa plebis ab omni Judæa, et Jérusalem, et marítima, et Tyri, et Sidónis, qui vénerant ut audírent eum, et sanaréntur a languóribus suis. Et qui vexabántur a spirítibus immúndis, curabántur. Et omnis turba quærébat eum tângere : quia virtus de illo exíbat et sanábat omnes. — **Credo.**

Ps.
138,
17.

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amici tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Secr. — Beáti Apóstoli tui Bartholomæi solémnia recenséntes, quæsumus, Dómine : ut ejus auxilió tua benefícia capiámus, pro quo tibi laudis hóstias immolámus. Per Dóminum.

S.
Matt.,
19, 28.

Comm. — Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israél, dicit Dóminus.

Postcomm. — Sumptum, Dómine, pignus redemptionís æternæ : sit nobis, quæsumus : interveniénte beáto Bartholomæo Apóstolo tuo, vitæ præsentis auxilió pari-ter et futúre. Per Dóminum.

dée, et de Jérusalem, et de la contrée maritime, et de Tyr, et de Sidon ; ils étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous.

Credo.

Offert. — Ô Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ; leur dignité de princes de l'Église a été puissamment établie.

Secr. — Célébrant à nouveau la solennité du bienheureux Barthélemy, votre Apôtre, nous vous supplions, ô Seigneur, de faire que nous comprenions vos bienfaits, moyennant le secours de celui pour qui nous vous offrons en sacrifice des hosties de louange. Par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 110.

Comm. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël, dit le Seigneur.

Postcomm. — Le gage de la rédemption éternelle étant, Seigneur, pris par nous en nourriture, nous vous demandons qu'il nous soit, moyennant l'intervention du bienheureux Barthélemy, votre Apôtre, un secours et pour la vie présente et pour la vie future. Par N.-S.

*1^{re} Vêpres (24 août) du Commun des Apôtres, p. 289.
Mémoire de S. Louis : Ant. Similábo. V. Amávit, p. 354.*

LE 25 AOÛT.

S. Louis, Roi et Conf. — *Semid.* (1). — *Orn. blancs.*

Louis IX, né en 1215 et devenu roi de France à l'âge de douze ans, fut très pieusement élevé par la reine Blanche, sa mère, qui lui apprit à préférer mourir plutôt que de commettre un péché mortel. Il aimait à s'appeler *Louis de Poissy*, lieu où il avait été baptisé, pour marquer que son titre de chrétien était son plus glorieux titre de noblesse. « Méprisant les délices du monde, il ne chercha à plaire qu'à Jésus-Christ, le vrai Roi » (*Secr.*) et fut, dit Bossuet, « le roi le plus saint et le plus juste qui ait jamais porté la couronne ». Assidu aux offices de l'Église, il les faisait célébrer solennellement dans son palais où il entendait quotidiennement deux messes. À minuit il se réveillait pour les Matines et commençait par l'office de Prime sa royale journée. Il introduisit dans sa chapelle la coutume de fléchir le genou à ces mots du Credo : *Homo factus est* et de prosterner à l'endroit de la Passion où il est dit que Jésus-Christ expira. Ces deux pieuses pratiques ont été ensuite adoptées par l'Église. « On me fait un crime de mon assiduité à la prière, disait-il, mais on ne dirait mot si les heures que j'y donne je les passais au jeu ou à la chasse ». Sa piété ne l'empêcha jamais en effet de donner la plus grande partie de son temps aux affaires de son royaume. À la suite d'une maladie il fit vœu d'entreprendre une croisade pour reconquérir Jérusalem. D'abord victorieux, il tomba ensuite entre les mains des Sarrasins. Lorsqu'on lui eut rendu la liberté, il demeura encore cinq ans en Orient pour y secourir les chrétiens. Revenu en France, il s'appliqua à de nombreuses fondations pieuses et fit élever la Sainte Chapelle, comme insigne reliquaire de la sainte couronne d'épines et de l'importante parcelle de la vraie croix que lui avait offertes Baudouin II, empereur de Constantinople. D'une grande austérité pour lui-même, et d'une grande charité pour les autres, il disait : « Mieux vaut pour un roi se ruiner en aumônes pour l'amour de Dieu qu'en faste et vaine gloire. » « Souvent, dit Joinville, j'ai vu le bon roi après la messe aller au bois de Vincennes, s'asseoir au pied d'un chêne et donner audience à tous ceux qui avaient à lui parler. » Sergent du Christ, il portait continuellement la croix pour marquer que son vœu restait à accomplir. Il entreprit en 1270 une nouvelle croisade, mais une épidémie décima son armée en Afrique et l'atteignit lui-même. Les bras en croix et couché sur la cendre, il rendit à Dieu son âme en 1270, à l'heure même où le Christ mourut sur sa croix. La veille de sa mort, on l'entendait répéter : « Nous irons à Jérusalem ». C'est dans la Jérusalem céleste, conquise par sa patience au milieu de ses adversités, qu'il devait régner avec le Roi des rois (*Or.*).

Messe : Os justi *d'un Confesseur non Pontife*, p. 354, *excepté* :

Oratio. — Deus, qui beatum Ludovicum Con-	Oraison. — Ô Dieu, qui d'une royauté terrestre, avez élevé
---	--

1. En France, double majeur.

fessórem tuum de terréno regno ad cœléstis regni glóriam transtulísti : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne, Regis regum Jesu Christi Fílii tui fácias nos esse con-sórtes : Qui tecum vivit et regnat.

saint Louis, votre Confesseur, à la gloire du céleste royaume ; nous vous prions, daignez nous accorder, en considération de ses mérites et de son intercession, la grâce d'être associés à la gloire du Roi des rois, Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne.

Épître : Justum dedúxit *de la Messe* In virtúte, p. 303.

Voir explications de cet Évangile, p. 1991.

S.
Luc,
19,
12-26.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discípu-lis suis parábolam hanc : Homo quidam nóbilis ábiit in regiónem longínquam accípere sibi regnum et revér-ti. Vocá-tis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas et ait ad illos : Ne-gotiámini dum vénio. Ci-ves autem ejus áderant eum : et misérunt lega-tiónem post illum, dicén-tes : Nólumus hunc re-gnáre super nos. Et fa-ctum est, ut redíret, ac-cépto regno : et jussit vocári servos, quibus de-dit pecúniám, ut sciret quantum quisque nego-tiátus esset. Venit autem primus, dicens : Dómine, mna tua decem mnas ac-quisívit. Et ait illi : Euge, bone serve, quia in mó-dico fuísti fidélis, eris potestátem habens super decem civitátes. Et alter

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette para-bole : Un homme de haute nais-sance s'en alla dans un pays lointain, pour prendre pos-session d'un royaume, et reve-nir ensuite. Ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines, (1) et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je re-vienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent après lui une ambassade, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur vous. Et il arriva qu'à son retour, après avoir pris possession du royau-me, il ordonna qu'on appelât les serviteurs auxquels il avait donné de l'argent, pour savoir comment chacun l'avait fait valoir. Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit dix mines. Et il lui dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras puissance sur dix villes. Le second vint, et dit : Sei-gneur, ta mine a produit cinq

1. La mine était une monnaie grecque qui valait environ quatre-vingt-sept francs.

venit, dicens : Dómine, mna tua fecit quinque mnas. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitátes. Et alter venit, dicens : Dómine, ecce mna tua, quam hábui repósitam in sudário ; tímui enim te, quia homo austérus es : tollis quod non posuísti, et metis quod non seminásti. Dicit ei : De ore tuo te júdico, serve nequam. Sciébas quod ego homo austérus sum, tollens quod non pósui, et metens quod non seminávi : et quare non dedísti pecúniám meam ad mensam, ut ego véniens cum usúris útique exégissem illam ? Et adstántibus dixit : Auférte ab illo mnam, et date illi, qui decem mnas habet. Et dixerunt ei : Dómine, habet decem mnas. Dico autem vobis : ab eo autem qui non habet, et quod habet auferétur ab eo.

Secr. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, sicut beátus Ludóvicus Conféssor tuus, spretis mundi oblectaméntis, soli Regi Christo placére stúduit : ita ejus orátio nos tibi reddat accéptos. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Postcomm. — Deus, qui beátum Confessórem tuum Ludóvicum mirificásti in terris, et glorió-

mines. Et il lui dit : Et toi, sois établi sur cinq villes. Un autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai tenue enveloppée dans un mouchoir ; car je t'ai craint, parce que tu es un homme sévère : tu enlèves ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. Il lui dit : Je te juge par ta propre bouche, méchant serviteur. Tu savais que je suis un homme sévère, enlevant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé ; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ? Puis il dit à ceux qui étaient présents : Ôtez-lui la mine, et donnez-la à celui qui en a dix. Et ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines. Je vous le dis, on donnera à celui qui a déjà, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que comme le bienheureux Louis, votre Confesseur, méprisant les délices du monde, s'étudia à plaire au seul Christ-Roi, qu'ainsi sa prière nous rende agréables à vous. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Postcomm. — Ô Dieu, qui avez rendu le bienheureux Louis, votre Confesseur, admirable sur la terre et glorieux

sum in cœlis fecisti :
eúmdem, quæsumus, Ec-
clésiæ tuæ constítue de-
fensórem. Per Dóminum.

dans le ciel, établissez-le, nous
vous en supplions, le défenseur
de votre Église. Par Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ.

LE 26 AOÛT.

S. Zéphyrin, Pape et Martyr. — *S.* — *Orn. rouges.*

S. Zéphyrin succéda sur le trône pontifical à S. Victor, et comme lui subit le martyre (*Év.*) Il abolit dans la célébration du Saint Sacrifice l'usage des calices de bois et les remplaça par des calices de verre. Il établit que tous les fidèles communieraient le saint jour de Pâques. Il eut à défendre le dogme de l'unité de Dieu et de la Trinité des personnes contre les Sabelliens. À ces luttes internes s'ajoutèrent celles de la persécution. Dieu toujours le soutint au milieu de ses épreuves, afin qu'il pût à son tour soutenir le troupeau du Christ (*Ép.*) Il mourut en 217, après un pontificat de dix-sept ans.

Messe : Sacerdotes Dei, d'un Martyr Pontife, p. 300.

Oratio. — Præsta,
quæsumus, omnípotens
Deus : ut beáti Zephyríni
Mártyris tui atque Pontí-
ficis, cujus gaudémus mé-
ritis, instruámur exem-
plis. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous
en prions, ô Dieu tout-puissant,
que, si les mérites du bienheu-
reux Zéphyrin, votre Martyr et
Pontife, nous sont une cause de
joie, ses exemples soient pour
nous des leçons. Par N.-S.

LE 27 AOÛT.

S. Joseph Calasanz, Conf. — *D.* — *Ornements blancs.*

L'Église qui vient de célébrer la fête de l'Assomption honore aujourd'hui un Saint qui voua à la Vierge un culte tout spécial. S. Joseph Calasanz naquit en Aragon, d'une famille noble, et donna dès sa jeunesse des marques de charité envers les enfants. Alors qu'il étudiait la théologie à Valence, il eut à se défendre des séductions d'une femme puissante et noble et fit le vœu d'entrer dans les saints Ordres. Devenu prêtre, il apprit par révélation divine qu'il était destiné à instruire et à former à la piété les enfants et surtout les enfants pauvres (*Off.*) Il fonda alors l'Ordre des Pauvres Clercs réguliers des Écoles Pies de la Mère de Dieu (*Or.*) Comme Jésus il fit venir à lui les petits enfants (*Com.*) et leur enseigna la crainte de Dieu (*Intr.*) Et l'*Évangile* nous redit la consolante parole du Maître : « Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits, c'est moi qu'il reçoit ». « Malgré les sollicitudes du gouvernement général de son Ordre, dit le Bréviaire, et bien qu'il continuât de travailler de tout son pouvoir au salut des âmes, jamais il ne cessa d'instruire les enfants, surtout les indigents. Balayer leurs classes et les reconduire chez eux lui était habituel (1).

1. 6^e Lecture des Matines.

Il persévéra pendant cinquante-deux ans, même étant malade, dans ces admirables pratiques de patience et d'humilité. Saint Joseph Calasanz mourut à 92 ans, l'an 1648.

MESSE. — **Introït.**



VENÏTE, filii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. —

Ps. Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui per sanctum Joséphum Confessórem tuum, ad erudiéndam spírítu intelligéntiæ ac pietátis juventútem, novum Ecclésiæ tuæ subsidiúm providére dignátus es : præsta, quæsumus ; nos, ejus exémplo et intercessióne, ita fácere et docére, ut præmia consequámur æterna. Per Dóminum.



VENEZ, mes fils, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. — *Ps.*

Je bénirai le Seigneur en tout temps : toujours sa louange sera dans ma bouche. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par saint Joseph, votre Confesseur, avez daigné pourvoir votre Église d'un nouveau secours pour former la jeunesse à la science et à la piété ; faites, nous vous en prions, qu'aïdés de son exemple et de son intercession, nous puissions agir et enseigner de manière à mériter les éternelles récompenses. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
33,
12.

Ibid.
2.

Épître : Justum dedúxit *de la Messe* In virtúte, p. 303.

Grad. — Os justí meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium. *V.* Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus.

Allélúia, allélúia. — *V.* Beátus vir, qui suffert tentatióne : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ. Allélúia.

✠ *Seq. S. Evangélii* sec. Matthæum. — In illo témpore : Accessérunt discípoli ad Jesum dicéntes : Quis putas major est

Grad. — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. *V.* La loi de son Dieu est dans son cœur, et on ne le renversera point.

Allélúia, allélúia. — *V.* Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Allélúia.

✠ *Suite du S. Évangile* s. S. Matthieu. — En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui donc est le plus grand dans le royau-

Ps.
36,
30-31.

S.
Jacq.,
1, 12.

S.
Matt.,
18,
1-5.

in regno cœlorum ? Et advocans Jesus párvulum státuit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cœlorum. Quicumque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cœlorum. Et qui suscéperit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit.

Ps.
9, 17.

Offert. — Desidérium páuperum exaúdívit Dóminus : præparatióne cordis eórum audívit auris tua.

Secr. — Altáre tuum, Dómine, munéribus cumulámus oblátis : ut ejus nobis fiant supplicatióne propítia, cujus nos donásti patrocínio adjuvári. Per Dóminum.

S.
Marc.
10,
14.

Comm. — Sínite párvulos veníre ad me, et ne prohibuéritis eos : tálium est enim regnum Dei.

Postcomm. — Sanctificáti, Dómine, salutári mystério : quæsumus ; ut, intercedénte sancto Josépho Confessóre tuo, ad majus semper proficiámus pietátis increméntum. Per Dóminum.

me des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez, et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux. *Et quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.*

Offert. — Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres ; votre oreille a entendu la prière de leur cœur.

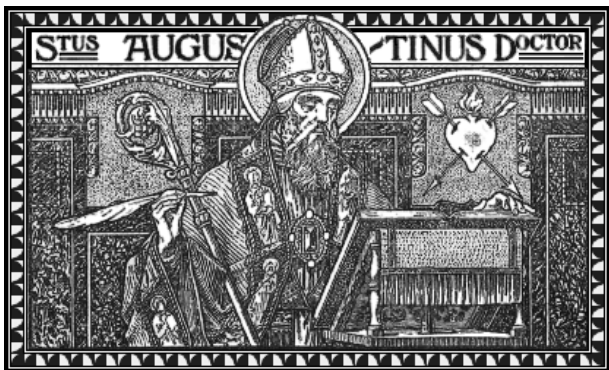
Secr. — Sur votre autel, Seigneur, nous multiplions les offrandes pour qu'elles deviennent en notre faveur un sacrifice propitiatoire, moyennant les prières de celui dont vous nous avez donné le patronage comme un secours. Par N.-S.

Comm. — Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas ; car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent.

Postcomm. — Sanctifiés par ce mystère de salut, nous vous supplions, Seigneur, de faire que par l'intercession de saint Joseph, votre Confesseur, nous tendions toujours à progresser dans la piété. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

« Vous voyez, dit S. Jean Chrysostome, quels grands remparts Jésus a élevés pour abriter les faibles ; que de zèle et de sollicitude il a pour empêcher leur perte ! » Gardez-vous, déclare-

t-il, de mépriser un seul de ces petits enfants ; parce que leurs Anges voient toujours la face de mon Père ». Et il menace des châtiments les plus graves ceux qui les trompent et il promet à ceux qui en prennent soin la suprême récompense ; et cela, il le corrobore tant par son exemple que par celui de son Père. À nous donc d'imiter le Seigneur, et de ne rien négliger pour le salut d'un frère, car Dieu nous a montré que cette âme est digne d'un si grand zèle et d'une si grande sollicitude, que pour elle il n'a pas épargné son Fils. Quelle plus grande chose que de discipliner les esprits, que de former les mœurs des tendres adolescents » (*Matines*).



LE 28 AOÛT.

S. Augustin, Év., Conf. et Docteur. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

Augustin naquit en 354 à Tagaste (dans l'Algérie actuelle). Sa mère, sainte Monique, lui apprit de bonne heure à prier. Après avoir goûté avec délices ses saintes leçons, il se laissa bientôt aller aux plus graves désordres. Carthage n'offrant pas un théâtre assez vaste pour son génie, il alla à Rome et obtint le poste de maître d'éloquence à Milan. « Mes iniquités, confesse-t-il, faisaient comme la boule de neige qui grossit à mesure qu'on la fait rouler ». Sa mère désolée adressait à Dieu des prières continues, accompagnées de larmes, et s'attachait aux pas de son fils. À sa demande S. Ambroise l'accueillit avec bonté et l'éclaira sur les sciences divines. Un jour, sur une inspiration du ciel, Augustin ouvrit les Épîtres de S. Paul et lut : « Ne croupissez pas dans la débauche et l'impureté ; mais revêtez-vous de Notre-Seigneur Jésus-Christ ». Aussitôt ses irrésolutions cessèrent et il reçut à trente-trois ans, à la veille de Pâques 387, le baptême. Sept mois après ce grand bonheur, sainte Monique mourut en demandant à son fils « de se souvenir d'elle à l'autel du Seigneur ». Augustin,

devenu prêtre, célébra pour elle le Saint Sacrifice. « Seigneur, disait-il souvent, ayez pitié de ma mère ; elle était bonne, elle pardonnait facilement, pardonnez-lui aussi ses fautes ». Créé évêque d'Hippone, à l'âge de quarante et un ans (*All. Com.*), il commença dès ce moment à vivre canoniquement, c'est-à-dire en commun avec ses clercs (1). Cette communauté fournit à de nombreuses églises des évêques et des prêtres, et c'est ainsi que l'institut de S. Augustin se répandit peu à peu en Afrique, et plus spécialement dans les Gaules. La Règle de S. Augustin, qui fait de lui l'un des quatre grands fondateurs d'Ordres religieux, est tirée de l'épître 211^e qu'il écrivit à des religieuses et qui fut adaptée à une époque plus reculée aux hommes (2). Grâce à la sublimité de sa science et à l'ardeur de son amour, ce Saint est aussi l'un des quatre grands Docteurs de l'Occident. Il mourut, après trente-six ans d'épiscopat, en l'an 430, en récitant les Psaumes de la Pénitence.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Adésto supplicatióibus nostris, omnípotens Deus : et, quibus fidúciám sperándæ pietátis indúlges, intercedénte beáto Augustíno, Confessóre tuo atque Pontífice, consuétæ misericórdiæ tríbue benígnus efféctum. Per Dóminum.

Oraison. — Recevez favorablement nos supplications, Dieu tout-puissant, et puisque vous voulez bien nous permettre d'espérer en votre bonté, daignez, grâce à l'intercession du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, nous accorder les effets de votre miséricorde habituelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Hermès, par les Oraisons de la messe suivante.

Grad. — Os justí meditábitur sapiéntiam, et língua ejus loquétur judí-

Grad. — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. V̄. La loi de

Ps.
36,
30-31.

1. Le mot chanoine, *canonicus*, est dérivé de *Canon*, dans le sens de Catalogue des clercs attachés à une église et de portion déterminée qui leur était donnée pour leur subsistance. Vivre *canoniquement* était synonyme de vivre en commun. Plus tard on lui donna le sens de vie régulière sous une règle.

2. Deux ordres religieux sont issus de la communauté établie à Tagaste, les Chanoines réguliers de S. Augustin et les Augustins proprement dits ou Ermites de S. Augustin. Les Augustins étaient très répandus en Italie, en France, en Espagne et y possédaient de nombreux couvents ; on en comptait 2.000 au XVII^e siècle dont 120 en France. S. Pierre Fourier et le Vénérable Alix le Clerc jetèrent en 1597 les premières bases de la Congrégation des religieuses de Notre-Dame, chanoinesses régulières de S. Augustin. Cette congrégation enseignante, très répandue en Allemagne et dans l'Est de la France, possédait à Paris les maisons dites des Oiseaux, du Roule et de l'Abbaye au Bois.

cium. V̄. Lex Dei ejus
in corde ipsius : et non
supplantabuntur gressus ejus.

Alleluia, alleluia. — V̄.
Inveni David servum me-
um, óleo sancto meo unxi
eum. Alleluia.

Dieu est dans son cœur, et on
ne le renversera point.

Alléluia, alléluia. — V̄. J'ai
trouvé David, mon serviteur :
je l'ai oint de mon huile sainte.
Alléluia.

Ps.
88,
21.

LE MÊME JOUR.

S. Hermès, Mart. — *Ornements rouges.*

À Rome, dit le Martyrologe Romain, le triomphe de S. Hermès, personnage fort considérable, qui, après avoir été quelque temps en prison, fut décapité avec plusieurs autres Saints sous le juge Aurélien, comme il est rapporté dans les actes du Pape saint Alexandre († vers 116).

Messe : Lætâbitur d'un Martyr non Pontife, p. 306, excepté :

Oratio. — Deus, qui
beátum Hermétem Már-
tyrem tuum virtúte con-
stántiæ in passióne ro-
borásti : ex ejus nobis
imitatióne tríbue ; pro
amóre tuo próspéra mun-
di despícere et nulla ejus
advérsa formidáre. Per
Dóminum.

Secr. — Sacrificium
tibi, Dómine, laudis of-
férimus in tuórum com-
memoratióne Sanctórum :
da, quæsumus ; ut, quod
illis cóntulit glóriam, no-
bis prosit ad salutem. Per
Dóminum.

Postcomm. — Repléti,
Dómine, benedictióne cœ-
lésti, quæsumus clemén-
tiam tuam : ut, interce-
dente beáto Herméte
Mártire tuo, quæ humí-
liter gérimus, salúbriter
sentiámus. Per Dómi-
num nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, qui
avez donné à votre Martyr, le
bienheureux Hermès, le cou-
rage et la constance au milieu
des supplices, faites qu'à son
exemple et pour votre amour,
nous méprisions les faveurs du
monde, et ne redoutions aucune
adversité. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous offrons,
Seigneur, un sacrifice de louan-
ge en mémoire de vos Saints :
donnez-nous, s'il vous plaît, que
ce qui leur a procuré la gloire,
nous soit utile pour notre salut.
Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nourris, ô Sei-
gneur, par le pain du ciel et
l'hostie de bénédiction, nous
adressons à votre clémence nos
supplications, pour que, moyen-
nant l'intercession du bienheu-
reux Hermès, votre Martyr,
nous éprouvions les effets salu-
taires du sacrifice que nous cé-
lébrons humblement. Par N.-S.

LE 29 AOÛT.

La Décollation de S. Jean-Baptiste.*D. m. — Ornaments rouges.*

Après avoir célébré le 24 juin le joyeux avènement de saint Jean-Baptiste sur terre, l'Église honore en ce jour sa naissance glorieuse au ciel. À part Notre-Seigneur et la Sainte Vierge, c'est le seul Saint dont on honore la naissance. Du reste S. Jean-Baptiste occupe dans le culte de l'Église le premier rang après les anges (1). Jean le Précurseur qui avait passé trente ans dans le désert où il avait fleuri comme le palmier et grandi comme le cèdre du Liban (*Grad.*), eut le courage de reprocher en face à Hérode le scandale de son union illégitime avec Hérodiade, sa belle-sœur, dont Philippe, l'époux, vivait encore (*Intr., Ép., Év.*). « Il ne vous est point permis, dit-il au prince, d'avoir la femme de votre frère ». Hérodiade contraignit Hérode à le faire emprisonner et profita d'une occasion inespérée pour obtenir par sa fille Salomé la décollation de ce Saint qui gênait sa criminelle passion. S. Jean complète aujourd'hui sa mission en ajoutant au témoignage qu'il rendait au Christ lors de son baptême, celui de son martyr. Il fut mis à mort vers la fête de Pâques, un an avant la Passion de Jésus, mais on en célèbre l'anniversaire le jour où son chef vénérable fut trouvé à Émèse, en Syrie, l'an 453. D'anciens auteurs rapportent qu'un jour d'hiver, où Salomé dansait sur une rivière gelée, la glace se rompit et, en se refermant, trancha la tête de l'impudique danseuse.

I^{res} VÊPRES (28 août).S.
Matt.,
6, 27.

Ant. — Misso Heródes * spiculatóre, præcépít amputári caput Joánnis in cárcere. Quo audíto, discípuli ejus venérunt et tulérunt corpus ejus, et posuérunt illud in monuménto. V. Glória, p. 295.

Ant. du Magnificat. — Hé-
rode, ayant envoyé un garde,
ordonna de couper la tête de
Jean dans la prison ; ce qu'ay-
ant appris, ses disciples vinrent,
et prirent son corps, et le dépo-
sèrent dans un tombeau.

*Mémoire de S. Augustin : Ant. O Doctor, V. Justum, p. 346 ;
ensuite de sainte Sabine : Ant. Símile est, V. Spécie tua, p. 385.*

MESSE. — **Introït.**Ps.
118,
46-47.

LOQUÉBAR de te-
stimóniis tuis
in conspéctu
regum, et non



JE parlais de vos pré-
ceptes devant les
rois et je n'en avais
pas de confusion : et

1. Voir p. 24.

confundébar : et meditábar in mandátis tuis, quæ diléxi nimis. — *Ps.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. *V.* Glória.

Oratio. — Sancti Joánnis Baptístæ Præcur sóris et Mártiris tui, quæsumus, Dómine, veneránda festívitás salutáris auxilií nobis præstet efectum : Qui vivis.

je méditais sur vos commandements, car je les aime beaucoup. — *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, faites que la fête solennelle de votre saint Précurseur et Martyr Jean-Baptiste, nous procure des grâces efficaces de salut. Vous qui vivez.

Ps.
91, 2.

Mémoire de sainte Sabine, v. p. 1984.

Toutes les classes de la société juive se soulevèrent contre Jérémie ; mais, protégé par Dieu, le prophète n'eut aucune crainte. Comme une ville forte il résista aux attaques de l'ennemi, comme une colonne de fer il resta droit au milieu de l'orage et comme un mur d'airain il brava les coups des assaillants. Ainsi fit saint Jean-Baptiste.

Lectio **Jeremíæ** Prophétæ. — In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Accínge lumbos tuos et surge, et lóquere ad Juda ómnia, quæ ego præcípio tibi. Ne formídes a fácie eórum : nec enim timére te fáciam vultum eórum. Ego quippe dedi te hódie in civitátem munitam, et in colúmnám férream, et in murum æreum, super omnem terram, régibus Juda, princípibus ejus, et sacerdotibus, et pópulo terræ. Et bellábunt advérsum te, et non prævalébunt : quia ego tecum sum, ait Dóminus, ut líberem te.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. *V.* Ad an-

Lecture du Prophète **Jérémie.** — En ces jours-là, la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : Ceins tes reins et lève-toi, et dis à Juda tout ce que je t'ordonne. Ne redoute pas de paraître devant eux, car je ferai que tu ne craignes pas leur présence. Car je t'établis aujourd'hui comme une ville forte, comme une colonne de fer et un mur d'airain sur tout le pays, à l'égard des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple. Ils combattront contre toi, mais ils n'auront pas l'avantage, car je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur.

Grad. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera dans la maison du Seigneur comme le cèdre du Li-

Jér.,
1,
17-19.

Ps.
91, 13
et 14.

nuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Allelúia, allelúia. — V̄.

Justus germinábit sicut lílium: et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allel.

ban. V̄. Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant la nuit.

Alléluia, alléluia. — V̄. Le juste germera comme le lis et fleurira dans l'éternité devant le Seigneur. Alléluia.

« Une jeune fille danse, sa mère assouvit sa fureur, dit saint Augustin, et, au milieu des délices d'un banquet, un roi fait un serment téméraire et exécute ce serment impie. La vérité a fait naître la haine. Les avertissements du saint homme de Dieu n'ont pu être supportés sans irritation par ceux dont il cherchait le salut. Ils lui ont rendu le mal pour le bien » (*Martines*). « C'est un juste qui est mis à mort par des adultères, continue S. Ambroise ; et la peine capitale qu'ils méritent, ils la font subir à celui qui devrait être leur juge. La mort d'un prophète devient la récompense et le salaire d'une danseuse. Enfin, ce que tous les barbares eux-mêmes ont communément en horreur, c'est à table, au milieu d'un banquet, qu'on prononce l'arrêt cruel qui devra s'exécuter. Et on apporte de la prison à la salle du festin l'objet de l'exécution impie qui a suivi ce fatal commandement. Que de crimes dans une seule action ! Ô le plus odieux des rois, considère ce spectacle digne de ton banquet, et afin que rien ne manque à ta satisfaction inhumaine, étends la main pour que ce sang sacré ruisselle entre tes doigts. Et puisque ta faim n'a pu être rassasiée par les viandes, puisque les coupes n'ont pu éteindre la soif de cruauté qui te dévore, bois ce sang qui, bouillonnant encore, s'échappe des veines de cette tête que tu as fait tomber. Vois ces yeux qui, jusque dans le trépas, sont les témoins de ton crime, et qui se refusent à contempler tes plaisirs. Ce n'est point tant la mort qui ferme ces yeux, que l'horreur de tes débauches. Cette bouche éloquente dont tu redoutais la censure, toute pâle et muette qu'elle est, te fait encore trembler » (*2^e Nocturne*).

✠ Seq. S. **Évangélii**

sec. Marcum. — In illo tēpore : Misit Heródes, ac tēnuít Joánnem, et vinxit eum in cárcere propter Herodiádem uxórem Philíppi fratris sui, quia dúxerat eam. Dicébat enim Joánnes Heródi : Non licet tibi habére uxórem fratris tui. Heródiás autem insidiabátur illi, et volébat occidere

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.

Marc. — En ce temps-là, Hérode avait envoyé prendre Jean, et l'avait enchaîné en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère Philippe, qu'il avait épousée. Car Jean disait à Hérode : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. Or Hérodiade tendait des pièges à Jean, et voulait le faire mourir ; mais elle ne le pouvait pas, car Hérode crai-

Osée,
14, 6.

s.
Marc,
6,
17-29.

eum, nec póterat. Heródes enim metuébat Joán-nem, sciens eum virum justum, et sanctum, et custodiébat eum, et audíto eo multa faciébat et libénter eum audiébat. Et cum dies opportunus accidísset, Heródes natalis sui cœnam fecit princípibus, et tribúnis, et primis Galilææ. Cumque introísset fília ipsíus Herodíadis, et saltásset et placússet Heródi, simúlque recumbéntibus ; rex ait puéllæ : Pete a me quod vis, et dabo tibi. Et jurávit illi : Quia quidquid petíeris dabo tibi, licet dimídiū regni mei. Quæ cum exísset, dixit matri suæ : Quid petam ? At illa dixit : Caput Joánnis Baptístæ. Cumque introísset statim cum festinatioe ad regem, petívit dicens : Volo ut prótinus des mihi in disco caput Joánnis Baptístæ. Et contristátus est rex : propter jusjurándum, et propter simul discumbéntes nóluit eam contristáre : sed misso spiculatóre, præcépít afférrí caput ejus in disco. Et decollávit eum in cárcere. Et áttulit caput ejus in disco : et dedit illud puéllæ, et puélla dedit matri suæ. Quo audíto, discípluli ejus venérunt, et tulérunt corpus ejus : et

gnait Jean, sachant qu'il était un homme juste et saint, et il le gardait, faisait beaucoup de choses selon ses avis, et l'écoutait volontiers. Mais il arriva un jour opportun : à l'anniversaire de sa naissance, Hérode donna un grand festin aux grands, aux officiers et aux principaux de la Galilée. La fille d'Hérodiade étant entrée, et ayant dansé, et ayant plu à Hérode et à ceux qui étaient à table avec lui, le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. Et il fit ce serment : Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, quand ce serait la moitié de mon royaume. Elle, étant sortie, dit à sa mère : Que demanderai-je ? Sa mère lui dit : La tête de Jean-Baptiste. Et étant rentrée aussitôt en hâte auprès du roi, elle fit sa demande, en disant : Je veux que tu me donnes à l'instant sur un plat la tête de Jean-Baptiste. Le roi fut attristé ; mais, à cause de son serment, et, de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas l'affliger par un refus. Il envoya donc un de ses gardes, et lui ordonna d'apporter la tête de Jean sur un plat. Le garde le décapita dans la prison, et il apporta sa tête sur un plat, et la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. L'ayant appris, les disciples de Jean vinrent, et prirent son corps, et le mirent dans un sépulcre.

et posuerunt illud in monumento.

Ps.
20,
2-3.

Offert. — In virtúte tua, Dómine, lætábitur justus, et super salutáre tuum exsultábit veheménter : desidérium ánimæ ejus tribuísti ei.

Secr. — Múnera, quæ tibi, Dómine, pro sancti Mártyris tui Joánnis Baptístæ passióne deférimus : quæsumus ; ut ejus obténtu nobis proficiant ad salutem. Per Dóminum nostrum.

Ps.
20, 4.

Comm. — Posuísti, Dómine, in cápíte ejus corónam de lápide pretiósio.

Postcomm. — Cónferat nobis, Dómine, sancti Joánnis Baptístæ solémnitas : ut et magnífica sacraménta, quæ sumpsimus, significáta venerémur, et in nobis pótius édita gaudeámus. Per Dóminum.

Offert. — Seigneur, le juste se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse, parce que vous l'aurez sauvé ; vous lui avez accordé le désir de son cœur.

Secr. — Nous vous demandons instamment, Seigneur, que ces dons offerts par nous pour honorer la passion de saint Jean-Baptiste, votre Martyr, nous deviennent en raison de sa protection, utiles pour le salut. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Postcomm. — Que la solennité de saint Jean-Baptiste nous procure, ô Seigneur, la grâce de révéler les sacrements augustes que nous avons reçus et qui ont été révélés, ainsi que celle de nous réjouir toujours plus de ce qu'ils ont été institués parmi nous. Par Notre-Seigneur.

II^{ES} VÊPRES (29 août).

Ant. — Misit rex incredulus * ministros detestabiles, et amputari jussit caput Joánnis Baptístæ.

Ÿ. Justus, p. 296.

Ant. — Un roi incrédule envoya des exécuteurs détestables, et commanda de couper la tête de Jean-Baptiste.

LE MÊME JOUR.

Ste Sabine, Martyre. — *Ornements rouges.*

À Rome, dit le Martyrologe Romain, la naissance au ciel de sainte Sabine, martyre, qui fut frappée d'un coup d'épée sous l'empereur Adrien et remporta la palme du martyre († 216).

Messe : Me exspectavérunt d'une Martyre non Vierge, p. 386, excepté :

Oratio. — Deus, qui inter cetera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu fragili victóriam martyrii

Oraison. — Ô Dieu, qui entre autres merveilles de votre puissance, avez rendu victorieux, dans les tourments du martyre,

contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Sabínæ Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exéempla gradiámur. Per Dóminum.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, beátæ Sabínæ Mártyris tuæ dicátas méritis, benignus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsidiúm. Per Dóminum.

Postcomm. — Divíni múnery largitáte satiáti, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, intercedénte beáta Sabína Mártyre tua, in ejus semper participatióne vivámus. Per Dóminum.

le sexe même le plus faible, permettez dans votre bonté, qu'honorant la naissance au ciel de la bienheureuse Martyre Sabine, nous allions à vous en imitant ses exemples. Par N.-S.

Secr. — Recevez avec bonté, Seigneur, les hosties offertes pour honorer les mérites de la bienheureuse Sabine, votre Vierge et Martyre, et faites qu'elles nous procurent un continuél secours. Par N.-S.

Postcomm. — Rassasiés par la grandeur de votre don céleste, nous vous supplions, ô Seigneur, notre Dieu, que par l'intercession de la bienheureuse Sabine, votre Martyre, nous vivions toujours de la participation à ce sacrement. Par...

LE 30 AOÛT.

Ste Rose de Ste Marie, V. de Lima. — *D. — Orn. blancs.*

Cent ans après la découverte du Nouveau Continent, naquit à Lima, capitale du Pérou, la vierge Rose, la première fleur de sainteté qu'ait produite l'Amérique méridionale. Son nom lui fut donné parce qu'un jour le visage de cette enfant apparut merveilleusement transfiguré et ayant toute la beauté d'une rose. Elle y ajouta celui de la Sainte Vierge, voulant qu'on l'appelât désormais Rose de Sainte-Marie. Fécondée par la rosée divine de la grâce, elle poussa de magnifiques fleurs de virginité et de patience (*Or.*). Dès l'âge de cinq ans, elle fit en effet le vœu de toujours rester vierge et de prendre Jésus pour époux (*Ép.*). Pour éviter plus tard d'être contrainte au mariage elle coupa sa riche chevelure. Ayant reçu l'habit du Tiers-Ordre de S. Dominique, elle s'adonna à la prière et à de rudes mortifications. À l'âge de trente-et-un ans, le 29 août 1617, son époux divin vint la chercher (*Év., Com.*), et parée de l'éclat de sa beauté, elle alla triomphante dans la cour du Roi céleste (*Grad., All.*).

Messe : Dilexísti d'une Vierge, p. 377, excepté :

Oratio. — Bonórum ómnium largítor, omnípotens Deus, qui beátam Rosam, cœléstis grátia

Oraison. — Dieu tout-puissant, dispensateur de tous les biens, qui avez prévenu de la rosée céleste de votre grâce la

rore præventam, virginitatis et patientiæ decore Indis florêscere voluisti : da nobis famulis tuis : ut in odorem suavitatis ejus currêtes, Christi bonus odor effici mereamur : Qui tecum.

bienheureuse Rose, et qui l'avez fait briller dans les Indes de tout l'éclat de la pureté et de la patience, accordez à vos serviteurs de courir à l'odeur de ses parfums, afin qu'ils méritent de devenir eux-mêmes la bonne odeur de Jésus-Christ : Qui étant Dieu.

Mémoire des Saints Félix et Adaucte comme à la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

SS. Félix et Adauctus, Mm. — *Ornements rouges.*

« À Rome, dit le Martyrologe Romain, sur la voie d'Ostie, la passion du bienheureux Félix, prêtre, sous les empereurs Dioclétien et Maximien. Après qu'on l'eut tourmenté sur le chevalet et condamné à mort, alors qu'on le conduisait au lieu où on devait lui trancher la tête, il rencontra un chrétien qui confessa publiquement sa foi et fut décapité avec lui. Les fidèles ignorant son nom l'appelèrent *Adauctus*, ce qui signifie ajouté, parce qu'il fut adjoint au triomphe de S. Félix » († vers 300).

MESSE. — **Introït.**

Eccl.,
44, 15
et 14.



APIÉNTIAM
Sanctorum
narrent popu-
li, et laudes
eorum nuntiet ecclesia :
nomina autem eorum vi-
vent in sæculum sæculi.

Ps.
32, 1.

— Ps. Exsultate, justi, in
Domino : rectos decet
collaudatio. V. Gloria.

Oratio. — Majestatem
tuam, Domine, supplices
exoramus ; ut, sicut nos
jugiter Sanctorum tuorum
commemoratione lætificas ;
ita semper supplicatione
defendas. Per Dominum.

Sag.,
10,
17-20.

Lectio libri **Sapientiæ.**
— Reddidit Deus justis
mercedem laborum suorum,
et deduxit illos in



UE les peuples racontent la sagesse des Saints, et que l'assemblée publie leurs louanges, et leurs noms vivront de génération en génération. — Ps. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est aux hommes droits que sied la louange. V. Gloire au Père.

Oraison. — Nous adressons, Seigneur, de suppliantes prières à votre majesté, afin d'obtenir que, nous donnant dans la fête de vos Saints un continuel sujet de joie, vous nous fassiez aussi trouver dans leurs prières une perpétuelle assistance. Par...

Lecture du livre de la **Sagesse.**
— Dieu a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, les a conduits par une voie

via mirábili : et fuit illis in velaménto diéi, et in luce stellárum per noctem : tránstulit illos per Mare Rubrum, et transvéxit illos per aquam nímiám. Inimícos autem illórum demérsit in mare, et ab altitúdine inferórum edúxit illos. Ideo justí tulérunt spólia impiórum, et decantavérunt, Dómine, nomen sanctum tuum, et victrícem manum tuam laudavérunt páriter, Dómine Deus noster.

Grad. — Justórum animæ in manu Dei sunt et non tanget illos tormentum malítiæ. *Ÿ.* Visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Fulgébunt justí, et tamquam scintíllæ in arundinétó discúrrunt in ætérnum. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tém pore : Dixit Jesus discí pulis suis : Qui vos audit, me audit, et qui vos spérnit, me spérnit. Qui autem me spérnit, spérnit eum, qui misit me. Revérsi sunt autem septuagínta duo cum gáudio, dicétes : Dómine, étiam dæmónia subjiciúntur nobis in nómine tuo. Et ait illis : Vidébam sátanam sicut fulgur de cælo cadéntem. Ecce dedi

admirable, et leur a tenu lieu d'ombre pendant le jour, et de la lumière des étoiles pendant la nuit. Il les a conduits à travers la mer Rouge, et les a fait passer au milieu des eaux profondes. Il a submergé leurs ennemis dans la mer, et il les a retirés du fond des abîmes. Aussi les justes ont enlevé les dépouilles des impies ; ils ont chanté, Seigneur, votre saint nom, et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas. *Ÿ.* Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, et cependant ils sont en paix.

Alleluia, alleluia. — *Ÿ.* Les justes brilleront, ils étincelleront éternellement, comme des feux qui courent au travers les roseaux. Alleluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise, me méprise. Et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé. Or les soixante-douze revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons même nous sont soumis en votre nom. Et il leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme la foudre. Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents, et les scorpions, et toute la puis-

Sag.,
3,
1-2
et 3.

S.
Luc,
10,
16-20.

vobis potestatem calcandi supra serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici : et nihil vobis nocébit. Verúmtamen in hoc nólite gaudere quia spíritus vobis subjiciúntur : gaudéte autem, quod nómina vestra scripta sunt in cœlis.

Ps.
31, 11. **Offert.** — Lætámini in Dómino, et exsultáte, iusti : et gloriámini omnes recti corde.

Secr. — Hóstias, Dómine, tuæ plebis inténde : et, quas in honóre Sanctórum tuórum devótamente célébrat, profícere sibi séntiat ad salutem. Per Dóminum.

S.
Matt.,
10, 27. **Comm.** — Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine, dicit Dóminus : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta.

Postcomm. — Repléti, Dómine, munéribus sacris : quæsumus ; ut intercedéntibus Sanctis tuis, in gratiárum semper actióne maneámus. Per Dóminum.

sance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieus.

Offert. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse ; et glorifiez-vous en lui, vous tous, qui avez le cœur droit.

Secr. — Considérez, ô Seigneur, les hosties de votre peuple, et comme il en célèbre le sacrifice, en l'honneur de vos Saints, avec la dévotion de l'âme, faites qu'il éprouve leur bienfait pour le salut. Par N.-S.

Comm. — Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

Postcomm. — Nourris des dons consacrés, nous vous supplions, Seigneur, de faire que par l'intercession de vos Saints, nous demeurions toujours en action de grâces. Par Notre-Seigneur.

LE 31 AOÛT.

S. Raymond Nonnat, Conf. — D. — Ornaments blancs.

L'Église a célébré le 23 et le 31 janvier les fêtes de S. Raymond de Pegnafort et de S. Pierre Nolasque, qui instituèrent l'Ordre de Notre-Dame de la Merci. Elle fête aujourd'hui S. Raymond Nonnat qui en fut l'une des gloires. Le 24 septembre, elle solennisera l'apparition même de Marie, qui fut la fondatrice de cette famille religieuse. S. Raymond n'avait jamais connu sa mère que la mort lui avait prématurément enlevée. Il pria la

Sainte Vierge de l'adopter pour son fils. Marie elle-même lui révéla un jour que pour lui plaire il devait se vouer au rachat des captifs (*Or.*) Il renonça aussitôt aux biens de ce monde. Résolu à n'en user que pour aider le prochain (*Ép.*), il s'enrôla dans l'Ordre de Notre-Dame de la Merci et fut envoyé en Afrique, avec mission de racheter les chrétiens tombés au pouvoir des Musulmans. Il en délivra un grand nombre et se fit accepter lui-même pour otage afin de ne pas exposer à l'apostasie ceux qui restaient, faute de rançon. On lui ferma la bouche avec un cadenas dont l'anneau lui transperçait cruellement les lèvres, et on le jeta dans un étroit cachot. Il mourut en 1240.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354.

Oratio. — Deus, qui in liberândis fidélibus tuis ab impiórum captivité, beátum Raymúndum Confessórem tuum mirábilem effecísti : ejus nobis intercessióne concéde : ut, a peccatórum vínculis absolúti, quæ tibi sunt plácita, líberis méntibus exsequámur. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu qui avez rendu le bienheureux Raymond, votre Confesseur, admirable par son dévouement pour délivrer vos fidèles de la captivité des impies, accordez-nous, par son intercession, d'être délivrés des liens du péché, et d'accomplir d'une âme libre ce qui vous est agréable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

FÊTES DE SEPTEMBRE.

LE 1^{er} SEPTEMBRE.

S. Gilles ou Égide, Abbé. — *S.* — *Ornements blancs.*

S. Gilles, né à Athènes, distribua aux pauvres tout son patrimoine et suivit Jésus (*Év.*) Plusieurs miracles l'ayant rendu célèbre, il s'enfuit en Provence pour se dérober aux honneurs. Il vécut dans la prière et le recueillement (*Intr.*) au sein d'une vaste forêt, n'ayant pour nourriture que des racines et le lait d'une biche apprivoisée. Un jour que la meute royale de Théodoric la poursuivait, elle vint se réfugier dans la grotte du Saint qui, en voulant la protéger, eut la main traversée d'une flèche. Le roi étant arrivé, pressa vivement S. Gilles de consentir à la construction d'un monastère en ce lieu. Le saint ermite en prit la direction et, tel Moïse parmi le peuple de Dieu (*Ép.*), il devint le chef et le législateur d'une nombreuse famille monastique qui se plaça sous sa conduite et suivit sa doctrine et ses conseils (*Com.*) L'abbaye de S. Gilles, cette merveille d'architecture, devint un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés du Moyen-Âge et donna origine à une ville. Les comtes de Toulouse tinrent

à honneur de porter le nom de ce Saint. Les anciens Missels le rangent au nombre des « quatorze *Saints Auxiliaires* » (1). Son culte se répandit en France, en Espagne, en Italie, en Belgique, en Allemagne et en Angleterre, où l'on comptait cent quarante-six églises élevées en son honneur. S. Gilles mourut au VI^e siècle.

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 361.

Mémoire des douze frères Martyrs par les Oraisons ci-dessous.

LE MÊME JOUR.

Les douze frères Martyrs. — *Orn. rouges.*

Africains de naissance, ces Saints furent martyrisés en divers lieux au III^e siècle, sous les empereurs Dioclétien et Maximien.

Messe : Clamavérunt, comme au 18 juillet, p. 1862, excepté :

Oratio. — Fratérna nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fidei nostræ præbeat increménta virtútum, et múltiplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

Secr. — Mystéria tua, Dómine, pro sanctórum Mártyrum tuórum commemoratióne, devótamente tractémus : quibus nobis et præsidium crescat, et gáudium. Per Dóminum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, quorum memóriam sacraménti participatióne recólimus, fidem quoque proficiéndo sectémur. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que le couronnement des frères Martyrs nous soit un sujet de joie ; qu'il procure à notre foi une augmentation de force, et nous console au moyen de leur multiple intercession. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Qu'en cette commémoration de vos saints Martyrs, nous traitions vos mystères eucharistiques, ô Seigneur, avec la piété du cœur, et que par eux, s'accroissent pour nous et la protection et la joie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que ceux dont nous honorons à nouveau la mémoire dans cette participation au divin sacrement, nous les imitions aussi, en progressant dans la foi. Par Notre-Seigneur.

LE 2 SEPTEMBRE.

S. Étienne, Roi et Conf. — *S. d. — Ornaments blancs.*

Descendant des fiers et terribles envahisseurs, connus sous le nom de Huns, Étienne fut choisi par Dieu pour attacher ses

1. Voir gravure le 25 juillet p. 1886.

sujets au Christ et à son vicaire. Le nom d'Étienne lui fut donné au baptême, parce que sa mère eut une vision du martyr saint Étienne qui lui prédit qu'il convertirait la Hongrie, dont il fut le premier roi après que le Pape eut érigé ce pays en royaume. Ayant épousé la sœur de l'empereur S. Henri, il s'entoura, pour gouverner son royaume, d'hommes d'une sainteté et d'une prudence éprouvées. Il passait des nuits entières dans la contemplation des choses du ciel (*Intr.*), il pratiquait les plus grandes austérités et, secondé par la reine, sa pieuse épouse, faisait de larges aumônes (*Ép.*) aux veuves, aux orphelins et aux églises. C'est à bon droit que la grandeur de son zèle pour l'expansion de la foi lui a fait décerner le titre de Roi apostolique ou d'*Apôtre de la Hongrie*, et lui a mérité du Saint Siège le privilège, transmis aussi à ses successeurs, de faire porter la croix devant lui. Il fit construire une grande basilique en l'honneur de Marie qu'il institua Patronne de Hongrie. « Son zèle à propager et à affermir la foi dans son royaume lui a valu la gloire de la royauté céleste » (*Postc.*). Il mourut en 1038 le « Jour de la Grande Dame », c'est ainsi qu'en vertu d'un édit du saint roi, les Hongrois désignent la fête de l'Assomption.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Concède, quæsumus, Ecclésiæ tuæ, omnípotens Deus : ut beátum Stéphanum Confessórem tuum, quem regnántem in terris propagatórem hábuit, propugnatórem habére mereátur gloriósum in cœlis. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, accordez à votre Église, qu'après avoir été propagée par le bienheureux Étienne, votre Confesseur, quand il régnait sur la terre, elle mérite de l'avoir pour défenseur, maintenant qu'il est glorieux dans le ciel. Par Notre-Seigneur.

« D'une mine (1) unique, dit S. Ambroise, l'un des serviteurs a gagné dix mines et l'autre cinq. Peut-être ce dernier observe-t-il les préceptes de la morale, puisque les sens corporels sont au nombre de cinq ; l'autre a le double, c'est-à-dire qu'il approfondit les mystères de la loi et pratique la justice en ses mœurs. Aussi S. Matthieu a-t-il parlé de cinq talents. Nous pouvons entendre, aussi par les dix mines, les dix préceptes, c'est-à-dire la doctrine de la loi ; et par les cinq autres, les leçons de la morale dues au magistère (*3^e Noct. 8^e et 9^e lectures*).

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme de haute nais-

S.
Luc,
19,
12-26.

1. Il s'agit probablement ici de la mine attique qui contenait cent drachmes et valait 90 francs.

hanc : Homo quidam nóbilis ábiit in regiónem longínquam accípere sibi regnum et revérsti. Vocátis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas et ait ad illos : Negotiámini dum vénio. Cives autem ejus áderant eum : et miserunt legatiónem post illum, dicéntes : Nólumus hunc regnáre super nos. Et factum est, ut redíret, accépto regno : et jussit vocári servos, quibus dedit pecúniám, ut sciret quantum quisque negotiátus esset. Venit autem primus, dicens : Dómine, mna tua decem mnas acquisívit. Et ait illi : Euge, bone serve, quia in módico fuísti fidélis, eris potestátem habens super decem civitátes. Et alter venit, dicens : Dómine, mna tua fecit quinque mnas. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitátes. Et alter venit, dicens : Dómine, ecce mna tua, quam hábui repósitam in sudário ; tímui enim te, quia homo austérus es : tollis quod non posuísti, et metis quod non seminásti. Dicit ei : De ore tuo te júdico, serve nequam. Sciébas quod ego homo austérus sum, tollens quod non pósui, et metens quod non seminávi : et quare non de-

sance s'en alla dans un pays lointain, pour prendre possession d'un royaume, et revenir ensuite. Ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent après lui une ambassade, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. Et il arriva qu'à son retour, après avoir pris possession du royaume, il ordonna qu'on appelât les serviteurs auxquels il avait donné de l'argent, pour savoir comment chacun l'avait fait valoir. Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit dix mines. Et il lui dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras puissance sur dix villes. Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. Et il lui dit : Et toi, sois établi sur cinq villes. Un autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai tenue enveloppée dans un mouchoir ; car je t'ai craint, parce que tu es un homme sévère : tu enlèves ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. Il lui dit : Je te juge par ta propre bouche, méchant serviteur. Tu savais que je suis un homme sévère, enlevant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé ; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ?

dísti pecúniã meã ad mensã, ut ego véniens cum usúris útique exegíssem illã ? Et adstántibus dixit : Auférte ab illo mnam, et date illi, qui decem mnas habet. Et dixerunt ei : Dómine, habet decem mnas. Dico autem vobis : Quia dábit : ab eo autem qui feréetur ab eo.

Secr. — Réspice, quas offérimus hóstias, omnípotens Deus : et præsta ; ut, qui passiónis Domínicæ mystéria celebrámus, imitémur quod ágimus. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut beáti Stéphani Confessóris tui fidem cóngrua devotióne sectémur : qui pro ejúsdem fídei dilatatióne, de terréno regno ad cœléstis regni glóriã méruit pervenire. Per Dóminum.

Puis il dit à ceux qui étaient présents : Ôtez-lui la mine, et donnez-la à celui qui en a dix. Et ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines. Je vous le dis, on donnera à celui qui a déjà, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

omni habénti dábitur, et abundans non habet, et quod habet auferéetur ab eo.

Secr. — Jetez un regard, ô Dieu tout-puissant, sur les hosties que nous vous offrons, et accordez-nous qui célébrons les mystères de la passion du Seigneur, que nous imitions ce que nous accomplissons. Par le même Jésus-Christ.

Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, donnez-nous d'imiter avec la piété qui convient, la foi du bienheureux Étienne, votre Confesseur, qui pour la propagation de cette même foi, a mérité de parvenir du royaume terrestre à la gloire du royaume céleste. Par Notre-Seigneur.

LE 5 SEPTEMBRE.

S. Laurent Justinien, Év. et Conf. — *S. d.* — *Orn. blancs.*

S. Laurent, né à Venise au XV^e siècle, de l'illustre famille des Justiniani, préféra les rudes austérités du cloître à une glorieuse alliance que lui préparait sa mère. Jetant les yeux sur le Christ en croix, il s'écria : « C'est vous, Seigneur, qui êtes mon espérance et c'est en vous que se trouve la consolation et la force ». Il entra alors chez les Chanoines de Saint-Georges d'Alga. Toute sa vie, il pratiqua la plus grande austérité et c'était principalement dans une oraison assidue que s'enflammait son grand amour envers Dieu et son dévouement à l'égard du prochain. Il fut appelé par Eugène IV à partager le sacerdoce du Christ dans toute sa plénitude. Il devint évêque de Venise et mourut en 1455 en disant : « Je vais à vous, ô bon Jésus ».

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339.



LE 8 SEPTEMBRE.

La Nativité de la B. V. Marie. — *D de 2^e cl. — Orn. blancs.*

Cette fête très ancienne se célébrait à Rome dès le VII^e siècle et le Pape Innocent IV, pour accomplir le vœu que les Cardinaux en avaient fait avant l'élection de son prédécesseur, y ajouta une Octave au premier Concile de Lyon, tenu en 1245. C'est la date du 8 septembre, qui a servi à fixer celle de la fête de l'Immaculée Conception, neuf mois auparavant (8 septembre-8 décembre). Marie est inséparable de Jésus dans le plan divin, aussi la liturgie lui applique-t-elle ce que nos Livres saints disent de la Sagesse éternelle qui est le Verbe « par lequel tout a été fait » (1). Comme le Christ, la Vierge préside en effet à toute l'œuvre de la création, car étant choisie de toute éternité pour nous donner le Sauveur, c'est elle, avec son Fils, que Dieu eut surtout en vue en créant le monde.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{res} VÊPRES (7 septembre).

Psaumes du Commun de la Ste Vierge, p. 269.

Ant. 1. — *Natívitás gloriósæ * Vírginis Maríæ, ex sémine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David.*

2. *Natívitás est hódie * sanctæ Maríæ Vírginis cujus vita ínclýta cunctas illústrat Eccléasias.*

3. *Regáli ex progénie * Maríá exórta refúlget :*

Ant. 1. — C'est la Nativité de la glorieuse Vierge Marie, originaire de la race d'Abraham, issue de la tribu de Juda, de l'illustre postérité de David.

2. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie, dont la vie très sainte est l'ornement de toute l'Église.

3. Issue de race royale, Marie brille d'un éclat particulier :

1. Dernier évangile de S. Jean à la messe.

cujus précibus nos adjuvâri mente et spîritu devotîssime pôscimus.

4. Corde et ânimo * Christo canâmus glóriam, in hac sacra solemnitâte præcelsæ Genitrícis Dei Mariæ.

5. Cum jucunditâte * Nativitâtem beâtæ Mariæ celebrémus, ut ipsa pro nobis intercédât ad Dóminum Jesum Christum.

nous demandons très dévotement d'esprit et de cœur, le secours de ses prières.

4. De cœur et d'âme, chantons gloire au Christ, en cette sainte solennité de Marie, la glorieuse Mère de Dieu.

5. Avec allégresse célébrons la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, afin qu'elle-même intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ.

Capitule et Hymne, p. 270.

Ÿ. Natívitas est hódie sanctæ Mariæ Vírginis.

Ŕ. Cujus vita ínclÿta cunctas illústrat Ecclé-sias.


Ant. — Gloriósæ * Vírginis Mariæ ortum digníssimum recolâmus, quæ et Genitrícis dignitâtem obtínuit, et virginâlem pudicitiam non amísit.

Ÿ. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie.


Ŕ. Dont la vie très sainte est l'ornement de toute l'Église.

Ant. du Magnificat. — De la glorieuse Vierge Marie, célébrons à nouveau la très sainte Nativité. Marie a obtenu la dignité de mère et n'a point perdu sa virginale pureté.

MESSE. — Introît.

ALVE, sancta parens, eníxa puérpera regem : qui cœlum terrámque regit in sæcula sæculórum. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. Ÿ. Glória.

Oratio. — Fámulis tuis, quæsumus ; Dómine, cœléstis grátiae munus impertíre : ut, quibus beâtæ Vírginis partus exstítit salútis exórdium ;

ALUT, ô sainte Mère ! Vous avez mis au monde le roi qui régit le ciel et la terre, dans les siècles des siècles. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole : c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Daignez, Seigneur, accorder à vos serviteurs le don de la grâce céleste ; et faites que la solennité votive de la Nativité de la bienheureuse Vierge, dont l'enfantement a

Sédu-lius.

Ps. 44, 2.

Nativitátis ejus votíva solémnitas, pacis tríbuat increméntum. Per Dóminum nostrum.

été pour eux le principe du salut, leur procure un accroissement de paix. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Aux Messes basses, Mémoire de S. Adrien, v. p. 2000.

S. Paul applique en divers endroits de ses Épîtres à Jésus, qui est la sagesse éternelle, ce que le plus sage de tous les rois a écrit sur la Sagesse. Et comme Marie a été prédestinée de toute éternité à être la Mère du Verbe incarné, la liturgie lui applique aussi ce passage du livre des Proverbes, écrit par Salomon.

Prov.,
8,
22-35.

Léctio libri **Sapiéntiæ**. — Dóminus possédit me in initio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípío. Ab ætérno ordináta sum, et ex antíquis, ántequam terra fíeret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram : necdum fontes aquárum erúperant : necdum montes gravi mole constíterant : ante colles ego parturiébar : adhuc terram non fécerat, et flúmina, et cárdines orbis terræ. Quando præparábat cœlos, áderam : quando certa lege et gyro vallábat abyssos : quando æthera firmábat sursum et librábat fontes aquárum : quando circúmdábat mari términum suum, et legem ponébat aquis, ne transírent fines suos : quando appendébat fundaménta terræ. Cum eo eram cuncta compónens : et delectábar per síngulos dies, ludens coram eo omni témpore : ludens in orbe terrárum : et delíciæ meæ esse cum

Lecture du livre de la **Sagesse**. — Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit, dès le principe. *J'ai été établie dès l'éternité*, et dès les temps anciens, avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue ; les sources des eaux n'avaient pas encore jailli ; les montagnes ne s'étaient pas encore dressées avec leur pesante masse ; j'étais enfantée avant les collines. Il n'avait pas encore fait la terre, ni les fleuves, ni les bases du globe terrestre. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais là ; lorsqu'il environnait les abîmes de leurs bornes, par une loi inviolable ; lorsqu'il affermissait l'air dans les régions supérieures, et qu'il équilibrait les sources des eaux ; lorsqu'il entourait la mer de ses limites, et qu'il imposait une loi aux eaux, pour qu'elles ne franchissent point les bornes, lorsqu'il posait les fondements de la terre, j'étais avec lui, réglant toutes choses, et j'étais chaque jour dans les délices, me jouant sans cesse devant lui, me jouant sur le globe de la terre, et mes délices sont

fíliis hóminum. Nunc ergo, fílii, audíte me : Beáti, qui custódiunt vias meas. Audíte disciplínám, et estóte sapiéntes, et nolíte abjícere eam. Beátus homo, qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam et háuriet salútem a Dómino.

Grad. — Benedícta et venerábilis es, Virgo María : quæ sine tactu pudóris invénta es Mater Salvatóris. *Ÿ.* Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Felix es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : quia ex te ortus est sol justítiæ Christus Deus noster. Allelúia.

« Nous lisons dans Isaïe, dit S. Jérôme : « Qui racontera sa génération ? » De ce que S. Matthieu, au début même de son Évangile, entreprend de raconter ce qui est ineffable, au dire d'Isaïe, ne pensons pas pour cela que l'Évangéliste contredit le Prophète ; car Isaïe parle de la génération divine, et S. Matthieu de l'Incarnation » (*Matines*).

✠ **Inítium S. Evangélii** sec. Matthæum. — Liber generatiónis Jesu Christi fílii David, fílii Abraham. Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Judam, et fratres ejus. Judas autem genuit Phares, et Zaram

d'être avec les enfants des hommes. Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies. Écoutez mes instructions et soyez sages, et ne les rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

Grad. — Vous êtes bénie et vénérable, ô Vierge Marie, vous qui sans nulle atteinte de la virginité, êtes devenue la Mère du Sauveur. *Ÿ.* Vierge Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir, s'est enfermé en votre sein, s'étant fait homme.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous êtes heureuse, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange ; car de vous est né le soleil de justice, le Christ notre Dieu. Allélúia.

✠ **Commencement du S. Évangile** s. S. Matthieu. — Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda engendra Pharès et Zara, de Tamar ; Pharès engendra Esron ; Esron engendra Aram ;

de Tamar. Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram. Aram autem genuit Amínadab. Amínadab autem genuit Naásson. Naásson autem genuit Salmon. Salmon autem genuit Booz de Rahab. Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. Jesse autem genuit David regem. David autem rex genuit Salomónem ex ea, quæ fuit Uríæ. Sálomon autem genuit Róboam. Róboam autem genuit Abíam. Abías autem genuit Asa. Asa autem genuit Jósaphat. Jósaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Ozíam. Ozías autem genuit Jóatham. Jóatham autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechíam. Ezechías autem genuit Manássen. Manássen autem genuit Amon. Amon autem genuit Josíam. Josías autem genuit Jechoníam, et fratres ejus in transmigratióne Babylónis. Et post transmigratióne Babylónis : Jechonías genuit Saláthiel. Saláthiel autem genuit Zoróbabel. Zoróbabel autem genuit Abiud. Abiud autem genuit Eliácim. Eliácim autem genuit Azor. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud. Eliud autem genuit Eleázar. Eleázar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus. — **Credo.**

Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; Salmon engendra Booz, de Rahab ; Booz engendra Obeth de Ruth ; Obeth engendra Jessé ; Jessé engendra David qui fut roi. Le roi David engendra Salomon de celle qui avait été femme d'Urie. Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa ; Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ; Ozias engendra Joatham ; Joatham engendra Achaz ; Achaz engendra Ezéchias ; Ezéchias engendra Manassès ; Manassès engendra Amon ; Amon engendra Josias ; Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone. Et après la déportation à Babylone Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ; Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Éliacim ; Éliacim engendra Azor ; Azor engendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ; Achim engendra Éliud ; Éliud engendra Éléazar ; Éléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ; Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. — **Credo.**

Offert. — Beáta es, Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti qui te fecit, et in ætérnum pèrmanes Virgo.

Secr. — Unigéniti tui, Dómine, nobis succúrrat humánitas : ut, qui natus de Vírgine, matris integritátem non mínuit, sed sacrávit ; in Nativitátis ejus solémniis, nostris nos piáculis éxuens, oblatiónem nostram tibi fáciat accéptam Jesus Christus Dóminus noster : Qui tecum.

Offert. — Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, vous qui avez porté le Créateur de toutes choses ; vous avez engendré celui qui vous a créée, et vous demeurez Vierge à jamais.

Secr. — Qu'elle vienne à notre secours, Seigneur, la bonté de votre Fils unique, en sorte que celui qui naquit d'une Vierge sans altérer l'intégrité de sa mère, mais en la consacrant, nous fasse au jour solennel de la Nativité de cette Mère, la grâce de nous dépouiller de nos fautes, et vous rende notre oblation agréable. Lui qui avec Vous vit et règne.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Nativité, p. 109.

Comm. — Beáta víscera Mariæ Vírginis quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcomm. — Súmpsi-mus, Dómine, celebritátis, ánnuæ votíva sacraménta : præsta quæsumus ; ut et temporális vitæ nobis remédia præbeant, et ætérnæ. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, l'hostie sacramentelle qui vous est offerte en cette solennité annuelle ; faites, nous vous en supplions, qu'elle confère les remèdes qui soutiennent la vie présente et qui préparent la vie éternelle. Par...

II^{es} VÊPRES (8 septembre).

Comme aux 1^{res} Vêpres, excepté :

Ant. — Natívitás tua, * Dei Génitrix Virgo, gáudium annuntiávit univérso mundo : ex te enim ortus est Sol justítiæ, Christus Deus noster : qui solvens maledictiónem, dedit benedictiónem, et confúndens mortem, donávit nobis vitam sempitérnam.

Ant. du Magnificat. — Votre Nativité, ô Vierge Mère de Dieu, a annoncé la joie au monde entier, car c'est de vous qu'est né le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, qui détruisant la malédiction, a apporté la bénédiction, et confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

LE MÊME JOUR.

S. Adrien, Martyr. — *Ornements rouges.*

À Nicomédie, dit le Martyrologe Romain, S. Adrien, Martyr, et vingt-trois autres Saints, qui, après avoir subi un grand nombre de tourments, eurent les jambes écrasées et terminèrent ainsi leur glorieux combat vers 303, sous les empereurs Dioclétien et Maximien-Auguste. Le corps de S. Adrien fut plus tard transféré à Rome en ce jour auquel on célèbre sa fête.

Messe : In virtúte d'un Martyr non Pontife, p. 303.

LE 9 SEPTEMBRE.

S. Gorgon, Martyr. — *S. — Ornements rouges.*

Gorgon naquit à Nicomédie. Officier de la maison de l'empereur Dioclétien, il convertit à la foi du Christ, avec l'aide de Dorothee, son collègue, tous les autres serviteurs du palais impérial. « En punition de cette audace, déclare le Martyrologe Romain, ils furent suspendus et déchirés par tout le corps à coups de fouets ; puis on versa du vinaigre et du sel sur leurs entrailles mises à découvert et après qu'on les eut brûlés sur un gril, on finit par les étrangler ». Ils furent mis à mort en même temps que S. Théodore à Nicomédie, en 303. Plus tard on inhuma le corps de S. Gorgon à Rome sur la voie Latine, et de là on le transféra dans la basilique de Saint-Pierre.

Messe : Lætábitur d'un Martyr non Pontife, p. 306, excepté :

Oratio. — Sanctus tuus, Dómine, Gorgónius sua nos intercessióne lætíficet : et pia fáciat solemnitáte gaudere. Per Dóminum.

Secr. — Grata tibi sit, Dómine, nostræ servitútis oblátio : pro qua sanctus Gorgónius Martyr intervéntor exsístat. Per Dóminum.

Postcomm. — Famíliam tuam, Deus, suávitás ætéRNA contíngat et végetet : quæ in Mártyre tuo Gorgónio Christi Fílii tui bono júgiter odóre pascátur : Qui tecum vivit et regnat.

Oraison. — Seigneur, faites que saint Gorgon, votre Martyr, nous console par son intercession, et nous fasse goûter la joie de cette pieuse solennité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Qu'elle vous soit agréable, Seigneur, cette ofrande qui témoigne que nous sommes vos serviteurs, et que le saint Martyr Gorgon se montre à cet effet notre intercesseur. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Ô Dieu, que l'éternelle suavité touche de son onction et fortifie votre famille et que celle-ci soit constamment embaumée, par votre Martyr Gorgon, de la bonne odeur du Christ votre Fils. Qui avec vous vit et règne.

LE 10 SEPTEMBRE.

S. Nicolas de Tolentin, Conf. — D. — Orn. blancs.

Nicolas, dit de Tolentin, à cause de son long séjour dans cette localité, reçut au baptême le nom du saint évêque de Bari, parce qu'il naquit à la suite d'un pèlerinage que firent ses parents au tombeau du grand thaumaturge. À l'exemple de son saint Patron, dès l'âge de sept ans, il commença à jeûner plusieurs fois la semaine. Un jour qu'il assistait au sermon d'un prédicateur de l'Ordre des Ermites de Saint-Augustin, sur le mépris du monde, il se résolut à abandonner tout ce qu'il possédait (*Év.*) et il entra dans cet Ordre. On le représente avec un lys en main, parce qu'il fut toujours un modèle d'innocence et de pureté. Il mourut en 1306.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 357.

LE 11 SEPTEMBRE.

SS. Prote et Hyacinthe, Mm. — S. — Orn. rouges.

Cruellement flagellés, ces deux frères tombèrent sous le fer de la hache et prirent rang dans la blanche armée des Martyrs (*All.*). C'était à Rome vers 260 sous Valérien et Gallien.

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 321, excepté :

Oratio. — Beatórum Mártyrum tuórum Proti et Hyacínthi nos, Dómine, foveat pretiósá conféssio : et pia júgiter intercéssio tueátur. Per Dóminum.

Secr. — Pro sanctórum Mártyrum tuórum Proti et Hyacínthi commemoratióne, múnera tibi, Dómine, quæ debémus, exsólvimus : præsta, quæsumus ; ut remédiúm nobis perpétuæ salútis operéntur. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Ut percépta nos, Dómine, tua sancta puríficent : beatórum Mártyrum tuórum Proti et Hyacínthi,

Oraison. — Faites, Seigneur, que le magnifique témoignage de vos bienheureux Martyrs Prote et Hyacinthe nous encourage et nous anime, et que leur pieuse intercession nous protège toujours. Par N.-S.

Secr. — Nous nous acquittons d'un devoir en vous offrant, Seigneur, à l'occasion de la commémoration de vos saints Martyrs Prote et Hyacinthe, ces biens que nous vous devons ; accordez-nous, s'il vous plaît, qu'étant consacrés, ils agissent en nous comme le remède, qui conduit au salut éternel. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Pour que vos hosties saintes, que nous avons reçues, nous purifient, nous vous demandons instamment, Seigneur, que la prière de vos

quæsumus, implóret orá-
tio. Per Dóminum no-
strum Jesum Christum.

bienheureux Martyrs Prote et
Hyacinthe implore cette grâce.
Par Notre-Seigneur.

LE 12 SEPTEMBRE.

Le T. S. Nom de Marie. — *D. m.* — *Ornements blancs.*

De même que quelques jours après Noël on célèbre le Saint Nom de Jésus, ainsi après la fête de la Nativité de Marie, on glorifie son Saint Nom. Huit jours après la naissance de la Vierge, comme cela se pratiquait chez les Juifs, ses saints Parents, inspirés de Dieu, disent S. Jérôme et S. Antonin, l'appelèrent Marie. Aussi, au cours de l'Octave de la Nativité, la liturgie a-t-elle une fête qui nous fait honorer ce saint Nom. L'Espagne, avec l'approbation que lui donna Rome, en 1513, fut la première à la célébrer, et en 1683, elle fut étendue par Innocent XI à toute l'Église pour remercier Marie de la victoire que Jean Sobieski, roi de Pologne, venait de remporter contre les Turcs qui assiégeaient Vienne et menaçaient l'Occident. « Le nom de la Vierge, dit l'Évangile, était Marie ». « Le nom hébreu de Marie, en latin *Domina*, signifie Dame ou Souveraine ; en effet l'autorité de son Fils Dominateur du monde la constitue Souveraine de fait et de nom dès sa naissance » (1). Aussi, comme nous appelons Jésus *Notre-Seigneur*, nous disons de Marie qu'elle est *Notre-Dame*. Prononcer son nom, c'est affirmer sa toute-puissance. Offrons le saint Sacrifice à Dieu pour honorer le très saint Nom de Marie et obtenir par sa prière d'éprouver en tous lieux sa protection sur nous (*Postc.*).

MESSE. — **Introït.**

Ps.
44,
13, 15
et 16.



VULTUM tuum
deprecabúntur
omnes dívites
plebis : addu-
céntur regi vírgines post
eam : próximæ ejus ad-
ducéntur tibi in lætítia
et exsultatióne. — *Ps.*
Eructávit cor meum ver-
bum bonum : dico ego
ópera mea Regi. *Ÿ.* Glória.

Ibid.
2.

Oratio. — Concède,
quæsumus, omnípotens
Deus : ut fidèles tui, qui
sub sanctíssimæ Vírginis
Maríæ nómine et prote-



POUS les riches d'entre
le peuple vous offriri-
ront leurs humbles
prières ; des vierges
seront amenées au roi après elle :
ses compagnes vous seront pré-
sentées au milieu de la joie et de
l'allégresse. — *Ps.* De mon cœur
a jailli une excellente parole ;
c'est que j'adresse mes œuvres
à un roi. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en
prions, ô Dieu tout-puissant,
accordez à vos fidèles, qui met-
tent leur joie dans le nom et la
protection de la très sainte Vier-

1. 8^e Lecture des Matines.

ctiōne lætántur ; ejus pia intercessiōne, a cunctis malis liberéntur in terris et ad gáudia ætérna pervenire mereántur in cœlis. Per Dóminum.

Léctio libri **Sapiéntiæ.**

— Ego quasi vitis fructificávi suavitatē odóris : et flores mei, fructus honóris et honestátis. Ego mater pulchræ dilectiōnis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritatís : in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me omnes qui concupíscitis me, et a generatiōnibus meis implémini. Spíritus enim meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum. Memória mea in generatiōnes sæculórum. Qui edunt me, adhuc esúrient : et qui bibunt me, adhuc sítient. Qui audit me, non confundétur : et qui operántur in me, non peccábunt. Qui elúcidant me, vitam ætérnam habébunt.

Grad. — Benedícta et venerábilis es, Virgo María : quæ sine tactu pudóris, invénta es Mater Salvatóris. *Ÿ.* Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Post partum, Virgo, in-

ge Marie, d'être par un effet de sa maternelle intercession, préservés de tous les maux sur la terre, et d'arriver dans le ciel aux joies de l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de la **Sagesse.**

— Comme la vigne j'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur, et mes fleurs donnent des fruits de gloire et d'abondance. Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité ; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits ; car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage plus suave que le rayon de miel. Ma mémoire passera dans la suite des siècles. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle.

Grad. — Vous êtes bénie et digne de vénération, Vierge Marie, sans que votre pureté ait subi d'atteinte vous êtes devenue la mère du Sauveur. *Ÿ.* Ô Vierge, Mère de Dieu, Celui que tout l'univers ne peut contenir, s'est enfermé dans votre sein en se faisant homme.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Après l'enfantement vous êtes de-

violáta permansísti : Dei Génitrix, intercéde pro nobis. Alleluía.

meurée Vierge inviolée : Mère de Dieu, intercédez pour nous. Alléluia.

Évangile : Missus de la Messe de la B. V. Marie, p. 277.

Offert. — Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Secr. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beátæ Mariæ semper Vírginis intercessióne, ad perpétuam atque præsentem hæc oblátio nobis proficiat prosperitátem et pacem. Per Dóminum.

Offert. — Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.

Secr. — En nous étant propice, Seigneur, et grâce à l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, faites que cette oblation nous procure pour l'éternité et pour la vie présente le bonheur et la paix. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivité, p. 109.

Comm. — Beáta víscera Mariæ Vírginis quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcomm. — Sumptis, Dómine, salútis nostræ subsidiis : da, quæsumus, beátæ Mariæ semper Vírginis patrocíniis nos ubíque prótegi ; in cujus veneratióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Bienheureux le sein de la Vierge Marie, qui a porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. — Nous venons, Seigneur, de recevoir de puissants secours pour notre salut ; daignez faire, nous vous en supplions, que nous soyons en tous lieux couverts de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de qui nous avons offert ce sacrifice à votre Majesté. Par Notre-Seigneur.





LE 14 SEPTEMBRE.

L'Exaltation de la Ste Croix. — *D. m.* — *Ornements rouges.*

Le 14 septembre 335 on fit la dédicace de la basilique constantinienne qui renfermait dans son enceinte le Calvaire tout à la fois et le Saint Sépulcre. « Ce fut à cette date, dit Etheria, qu'on découvrit la croix. Et c'est pourquoi on célèbre l'anniversaire avec autant de solennité que Pâques et que l'Épiphanie ». Ce fut l'origine de la fête de l'Exaltation de la Croix. « Lorsque je serai exalté, j'attirerai tout à moi » (*Év.*), avait dit Jésus. C'est parce que le Sauveur s'est humilié en se faisant obéissant jusqu'à la mort de la croix que Dieu l'a élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom (*Ép.*). Aussi devons-nous nous glorifier dans la Croix de Jésus, car il est notre vie et notre salut (*Intr.*), et protège ses serviteurs contre les embûches de leurs ennemis (*Off., Comm., Postc.*). Vers la fin du règne de Phocas, Chosroës, roi des Perses, dit la légende du Bréviaire, s'empara de Jérusalem où il fit périr plusieurs milliers de chrétiens et emporta en Perse la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'Hélène avait déposée sur le mont Calvaire. Héraclius, successeur de Phocas, eut recours aux jeûnes et aux prières multipliées, implorant avec beaucoup de ferveur le secours de Dieu. Il rassembla une armée et défit Chosroës. Il exigea alors la restitution de la Croix du Seigneur. C'est ainsi que cette précieuse relique fut recouvrée quatorze ans après qu'elle était tombée en la possession des Perses. De retour à Jérusalem, Héraclius la prit sur ses épaules et la reporta, en grande pompe, sur la montagne où le Sauveur l'avait lui-même portée. Cette action fut marquée par un éclatant miracle. Héraclius, tout chargé d'or et de pierreries, sentit une force invincible l'arrêter à la porte qui donnait accès au mont Calvaire ; plus il faisait d'efforts pour avancer, plus il semblait être fortement retenu. Comme l'empereur et avec lui tous les témoins de cette scène étaient stupéfaits, Zacharie, évêque de Jérusalem, lui dit :

« Prenez garde, ô empereur, qu'avec ces ornements de triomphe, vous n'imitiez assez la pauvreté de Jésus-Christ et l'humilité avec laquelle il a porté sa Croix. » Héraclius, se dépouillant alors de ses splendides vêtements, et détachant sa chaussure, jeta sur ses épaules un vulgaire manteau et se remit en route. Cela fait, il accomplit facilement le reste du trajet et replaça la Croix sur le mont Calvaire, à l'endroit même où les Perses l'avaient enlevée. La solennité de l'exaltation de la sainte Croix, que l'on célébrait chaque année en ce même jour, prit alors une grande importance, en mémoire de ce qu'elle avait été remise par Héraclius, au lieu même où on l'avait dressée la première fois pour le Sauveur ». — Unissons-nous en esprit aux fidèles qui dans l'église de Sainte-Croix à Rome vénèrent aujourd'hui les reliques du bois sacré qu'on y expose, afin qu'ayant été admis à l'adorer sur terre en cette solennité où nous nous réjouissons de son Exaltation, nous soyons de même, durant l'éternité, mis en possession du salut et de la gloire qu'il nous a procurés (*Or., Secr.*).

I^{res} VÊPRES (13 septembre).

Comme aux I^{res} Vêpres de l'Invention de la Sainte Croix, p. 1706.

MESSE. — Introït.

Aux
Gal.,
6, 14.



OS autem gloriari oportet in Cruce Dómini nostri Jesu,

Christi : in quo est salus, vita, et resurrectio nostra : per quem salvati et liberati sumus. — *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. *Ÿ.* Glória Patri.

Ps.
66, 2.

Oratio. — Deus, qui nos hodierna die Exaltationis sanctæ Crucis ánnua solemnitáte lætificas : præsta, quæsumus ; ut, cujus mystérium in terra cognóvimus, ejus redemptionis præmia in cælo mereámur. Per eúmdem Dóminum.



OUR nous, il faut nous glorifier dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; c'est

en lui qu'est notre salut, notre vie et notre résurrection ; c'est par lui que nous avons été sauvés et délivrés. — *Ps.* Que Dieu ait pitié de nous, et nous bénisse : qu'il fasse briller son visage sur nous, et qu'il ait pitié de nous. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous donnez aujourd'hui un sujet de joie dans la fête annuelle de l'Exaltation de la sainte Croix, faites, nous vous en prions, que nous méritions de recueillir dans le Ciel les récompenses acquises au moyen de la rédemption de celui dont nous avons connu le mystère ici-bas. Par le même Jésus-Christ.

Le Fils de Dieu après s'être uni à une nature qui, relativement à Dieu Créateur et Souverain Maître de toutes choses, est une nature servile, s'est abaissé plus encore en acceptant de subir le supplice infâme de la Croix.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Philip-penses. — Fratres : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo. Humiliávit semetípsum, factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum : et donávit illi nomen, quod est super omne nomen : (*hic genuflectitur*) ut in nómine Jesu omne genu flectátur cœlestium, terréstrium, et infernórum : et omnis lingua confiteátur, quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris.

Grad. — Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. *Ÿ*. Propter quod et Deus exaltávit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens pónedra : quæ sola fuísti digna sustinére Regem cœlórum et Dóminum. Allelúia.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippéens. — Mes frères, ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ, lui qui, existant en forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme d'un esclave, en devenant semblable aux hommes, et en se montrant sous l'apparence d'un homme. *Il s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom (*ici on fléchit le genou*) afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

Grad. — Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix. *Ÿ*. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ*. Ô bois et clous si chers, qui supportez un fardeau si doux ; toi seule, ô Croix, tu as été digne de porter le Roi des cieux, le Seigneur. Alléluia.

Aux
Phil.,
2,
5-11.

Aux
Phil.,
2,
8-9.

« Oui, Seigneur, dit S. Léon, vous avez attiré tout à vous, lorsque, ayant « vos mains tout le jour étendues vers un peuple incrédule et rebelle », l'univers entier comprit qu'il devait rendre hommage à votre majesté » (*Matines*).

S.
Jean,
12,
31-36.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Nunc júdicium est mundi : nunc princeps hujus mundi ejiciétur foras. Et ego si exaltátus fúero a terra, ómnia traham ad meípsum. (Hoc autem dicébat, significans qua morte esset moritúrus). Respóndit ei turba : Nos audívimus ex lege, quia Christus manet in ætérnum : et quómodo tu dicis : Opórtet exaltári Fílium hóminis ? Quis est iste Fílius hóminis ? Dixit ergo eis Jesus : Adhuc módicum lumen in vobis est. Ambuláte dum lucem habétis, ut non vos tēnebræ comprehéndant : et qui ámbulat in tēnebris, nescit quo vadat. Dum lucem habétis, créдите in lucem, ut fílii lucis

Offert. — Prótege, Dómine, plebem tuam per signum sanctæ Crucis, ab insídiis inimicórum ómnium : ut tibi gratam exhibeámus servitútem, et acceptábile fiat sacrificium nostrum, allelúia.

Secr. — Jesu Christi Dómini nostri córpore et sánguine saginándi, per quem Crucis est sanctifi-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : C'est maintenant le jugement du monde ; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Il disait cela, pour marquer de quelle mort il devait mourir. La foule lui répondit : Nous avons appris de la loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dites-vous : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Quel est ce Fils de l'homme ? Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. **Credo.** sitis. — **Credo.**

Offert. — Seigneur, par le signe de la sainte Croix, protégez votre peuple contre les embûches de tous ses ennemis ; afin que notre office vous soit agréable, et que vous acceptiez notre sacrifice, alléluia.

Secr. — Sur le point de nous nourrir du corps et du sang de Jésus-Christ Notre-Seigneur, par qui a été sanctifié l'étendard de

cátum vexillum : quæsumus, Dómine Deus noster ; ut, sicut illud adorare meruimus, ita perenniter ejus glóriæ salutáris potiámur efféctu. Per eúmdem Dóminum nostrum.

la Croix, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, que comme nous avons mérité d'adorer cette croix, nous puissions aussi jouir éternellement des effets de sa gloire éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 105.

Comm. — Per signum Crucis de inimicis nostris libera nos, Deus noster.

Postcomm. — Adesto nobis, Dómine Deus noster : et quos sanctæ Crucis lætári facis honóre, ejus quoque perpétuis defénde subsidiis. Per Dóminum.

Comm. — Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu.

Postcomm. — Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, et ceux à qui vous inspirez de se réjouir de l'honneur rendu à la sainte Croix, défendez-les aussi par les perpétuels secours qui dérivent d'elle. Par N.-S. J.-C.



LE 15 SEPTEMBRE.

Les 7 Douleurs de la B. V. Marie.

D. de 2^e cl. — Ornaments blancs.

Marie se tenait debout au pied de la Croix où Jésus était suspendu (*Intr., Grad., Séq., All., Év.*), et, comme l'avait prédit Siméon (*Or.*), un glaive de douleur transperça son âme (*Secr.*). Impuissante, « elle voit son doux enfant désolé dans les angoisses de la mort, et elle recueille son dernier soupir » (*Séq.*). La compassion que son cœur maternel ressent au pied de la croix lui a mérité d'obtenir, sans passer par la mort, la palme

du martyr (Com.). Cette fête était célébrée avec une grande solennité par les Servites au XVII^e siècle. Elle fut étendue par Pie VII, en 1817, à toute l'Église, afin de rappeler les souffrances qu'elle venait de traverser dans la personne de son chef exilé et captif, et délivré grâce à la protection de la Vierge. Comme la première fête des Douleurs de Marie, au Temps de la Passion, nous montre en effet la part qu'elle prit au sacrifice de Jésus, la seconde, au Temps après la Pentecôte, nous dit toute la compassion que ressent la Mère du Sauveur envers l'Église, l'épouse de Jésus qui est crucifiée à son tour et dont la dévotion aux Douleurs de Marie s'accroît dans les temps calamiteux qu'elle traverse. Sa Sainteté Pie X a élevé en 1908 cette fête au rang des solennités de deuxième classe.

I^{res} VÊPRES.

Psaumes du Commun de la Ste Vierge, p. 269.

Cant.,
5, 17. **Ant.** 1. — Quo ábiit *
diléctus tuus, O pul-
chérrima mulierum ?
Quo declinávit diléctus
tuus, et quærémus eum
tecum ?

Is.,
22, 4. 2. Recédite a me, *
amáre flebo, nolíte in-
cúmbere ut consolémini
me.

Ibid.
53, 2. 3. Non est ei * spécies,
neque decor, et vídimus
eum, et non erat aspé-
ctus.

Is.,
1, 6. 4. A planta pedis * us-
que ad vérticem cápitis
non est in eo sánitas.

Cant.,
2, 5. 5. Fulcíte me flóribus,
* stipáte me malis, quia
amóre lángueo.

Thren.,
2, 13. **Capitulum.** — Cui com-
parábo te ? vel cui assi-
milábo te, fília Jerúsa-
lem ? cui exæquábo te, et
consolábor te, virgo fília
Sion ? Magna est velut
mare contrítio tua.

℞. Deo grátias.

Ant. 1. — Oú est allé ton
bien-aimé, ô la plus belle des
femmes ? Oú s'est retiré ton
bien-aimé et nous le cherche-
rons avec toi.

2. Retirez-vous de moi, je
pleurerai amèrement, ne cher-
chez pas à me consoler.

3. Il n'a ni éclat ni beauté ;
et nous l'avons vu, et il n'avait
pas un aspect agréable.

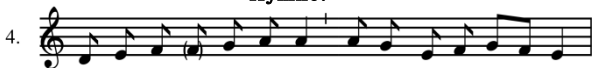
4. De la plante des pieds
jusqu'au sommet de la tête, il
n'y a rien en lui de sain.

5. Soutenez-moi avec des
fleurs, fortifiez-moi avec des
fruits, parce que je languis
d'amour.

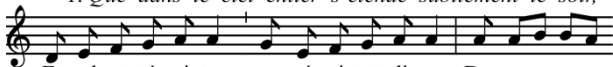
Capitule. — À qui te compa-
rerai-je, ou à qui t'assimilerai-
je, fille de Jérusalem ? à qui
t'égalerais-je, et comment te
consolerai-je, vierge, fille de
Sion ? car ta douleur est grande
comme la mer.

℞. Rendons grâces à Dieu.

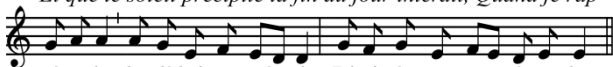
Hymne.



1. Jam tó-to sú-bi-tus ves-per e-at po-lo,
1. *Que dans le ciel entier s'étende subitement le soir,*



Et sol at-tó-ni-tum præ-ci-pi-tet di-em, Dum sæ-væ
Et que le soleil précipite la fin du jour interdit, Quand je rap-



ré-co-lo lu-dí-bri-um né-cis Di-vi-námque ca-tástrophen.
pelle la dérision de cette mort cruelle Et l'effondrement d'un Dieu.

2. Spectátrix áderas sup-
plício Parens,
Malis uda, gerens cor
adamántinum :
Natus funérea péndu-
lus in cruce
Altos dum gémitus da-
bat.

3. Pendens ante óculos
Natus, atróci-bus
Sectus verbéribus, Na-
tus hiántibus,
Fossus, vulnéribus, quot
penetrántibus,
Te confíxit acúleis !

4. Eheu ! sputa, álapæ,
vérbera, vúlnera
Clavi, fel, áloë, spóngia,
láncea,
Sitis, spina, cruor, quam
vária pium

Cor pressére tyránnide !

5. Cunctis intérea stas
generósior
Virgo martyribus : pro-
dígio novo,
In tantis móriens non
móreris, Parens,
Diris fixa dolóribus.

2. Vous assistiez, ô Mère, en témoin au supplice, accablée de maux, vous les supportiez d'une âme invincible, tandis que votre fils, suspendu à la croix funèbre jetais de profonds cris de douleur.

3. Suspendu sous vos yeux, votre fils, labouré de coups atroces, sillonné de béantes blessures, de combien de dards pénétrants ne vous a-t-il pas percée ?

4. Ah ! les crachats, les soufflets, les coups, les plaies, les clous, le fiel, l'aloès, l'éponge, la lance, la soif, les épines, le sang, quelle variété de supplices ont broyé ce cœur aimant !

5. Cependant la Vierge est debout, plus intrépide que tous les Martyrs ; par un prodige nouveau parmi tant de causes de mort, vous ne mourez pas, ô Mère, crucifiée par ces affreuses douleurs.

6. Sit summæ Tríadi gló-
ria, laus, honor,
A qua suppliciter sol-
lícita prece,
Posco virgínei róboris
æmulas

Vires rebus in ásperis. Amen.

Ÿ. Regína Mártyrum,
ora pro nobis.

Ř. Quæ juxta crucem
Jesu constitísti.

Ant. — Nolíte * me
consideráre, quod fusca
sim, quia decolorávit me
sol, fílii matris meæ pu-
gnavérunt contra me.

6. À la Trinité souveraine,
gloire, louange, honneur, à qui,
d'une prière suppliante je de-
mande instamment une force
d'âme, qui rivalise avec celle de
Marie. Ainsi soit-il.

Ÿ. Reine des Martyrs, priez
pour nous.

Ř. Vous qui êtes restée au-
près de la croix de Jésus.

Ant. du Magnificat. — Ne
considérez pas que je suis de-
venue brune, c'est le soleil qui
m'a ôté mon éclat ; les fils de
ma mère se sont élevés contre
moi.

Oraison de la Messe.

Puis Mémoire de l'Exaltation de la Sainte Croix :

Cant.,
1, 5.

Ant. — O Crux bene-
dicta, quæ sola fuísti di-
gna portáre Regem cœló-
rum et Dóminum, alle-
lúia.

Ÿ. Hoc signum Crucis
erit in cœlo.

Ř. Cum Dóminus ad
judicándum vénerit.

Ant. du Magnificat. — Ô
Croix bénie, qui seule as été
digne de porter le Roi des cieus,
le Seigneur, alléluia.

Ÿ. Ce signe de Croix sera au
ciel.

Ř. Lorsque le Seigneur vien-
dra pour juger.

Oraison de la Messe, p. 2006.

MESSE. — **Introït.**

S.
Jean,
19, 25.



STABANT juxta
crucem Jesu
mater ejus, et
soror matris e-
jus María Cléophæ, et
Salóme, et María Magda-
léne. — Ÿ. Múlier, ecce
fílius tuus : dixit Jesus ;
ad discípulum autem :
Ecce mater tua. Ÿ. Glória.

Oratio. — Deus, in cu-

Ibid.
26-27.



PRÈS de la croix de
Jésus, se tenaient sa
mère, et la sœur de
sa mère, Marie, fem-
me de Cléophas, et Marie-Ma-
deleine. — Ÿ. Femme, voilà
votre fils, dit Jésus ; et au dis-
ciple : Voici votre mère. Ÿ.
Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, dans la

jus passionē, secūndum Simeónis prophetiā, dulcissimam animam gloriōsæ Virgīnis et Matris Mariæ dolōris gladius pertransiuit : concēde propitius ; ut, qui dolōres ejus venerādo recōlimus, passionis tuæ effectum felicem consequāmur : Qui vivis.

passion duquel, suivant la prophétie de Siméon, un glaive de douleur a percé le cœur très doux de la glorieuse Vierge Marie, votre Mère, faites, dans votre miséricorde, que célébrant avec respect le souvenir de ses douleurs, nous recueillions les heureux fruits de votre passion. Vous qui vivez.

Aux Messes votives, on dit l'Oraison suivante :

Oratio. — Intervēniat pro nobis, quæsumus, Dōmine Jesu Christe : nunc, et in hora mortis nostræ, apud tuam clemētiā beāta Virgo Mariā Mater tua : cujus sacratissimam animam in hora tuæ passionis dolōris gladius pertransiuit : Qui vivis et regnas.

Oraison. — Qu'elle intervienne pour nous, nous vous en prions, Seigneur Jésus-Christ, maintenant et à l'heure de notre mort, auprès de votre miséricorde, la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, qui eut l'âme très sainte transpercée d'un glaive de douleur au moment de votre Passion. Ô Vous, qui vivez et régnez.

Aux messes basses, Mémoire de S. Nicomède, p. 2017.

Lectio libri **Judith.** — Benedixit te Dōminus in virtūte sua, quia per te ad nīhilum redēgit inimicos nostros. Benedīcta es tu, fīlia, a Dōmino Deo excēlso, præ omnibus mulieribus super terram. Benedīctus Dōminus, qui creāvit cælum et terram : quia hōdie nomen tuum ita magnificāvit, ut non recēdat laus tua de ore hōminum qui mēmores fuerint virtūtis Dōmini in ætērnū, pro quibus non pepercisti animæ tuæ propter angūstias et tri-

Lecture du livre de **Judith.** — Le Seigneur vous a béni dans sa force, et il a anéanti par vous nos ennemis. Vous êtes la Vierge béni par le Seigneur le Très-Haut, plus que toutes les femmes qui sont sur la terre. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre. Car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre, que les hommes, se souvenant à jamais de la puissance du Seigneur, ne cesseront jamais de vous louer, parce que vous n'avez pas épargné votre vie pour eux, en voyant les angoisses et les tribulations de votre peuple ; mais vous avez empê-

Jud.,
13, 22
et
23-25.

bulatióne géneris tui,
sed subvenisti ru n e ante
consp ctum Dei nostri.

Grad. — Dolorósa et
lacrim bilis es, Virgo Ma-
r a, stans juxta crucem
Dómini Jesu Filii tui
Redemptoris.  . Virgo
Dei Génitrix, quem totus
non capit orbis, hoc cru-
cis fert supplicium, au-
ctor vit e factus homo.

Allel a, allel a. —  .
Stabat sancta María, c eli
Regina, et mundi D mi-
na, juxta crucem Dómini
nostri Jesu Christi dolo-
r sa.

ch  sa ruine en présence de
notre Dieu.

Grad. — Pleine de douleurs
et en larmes,   Vierge Marie,
vous vous tenez debout auprès
de la croix du Seigneur Jésus,
votre Fils, le Rédempteur.  .
  Vierge Mère de Dieu, celui
que l'univers ne peut contenir,
l'auteur de la vie fait homme
subit ce supplice de la croix !

Alléluia, alléluia. —  . Sainte
Marie, la Reine du ciel, la Sou-
veraine du monde, était debout
pleine de douleur au pied de la
croix de Notre-Seigneur Jésus-
Christ.

Séquence (1).

1. Stabat Mater dolo-
r sa

Juxta crucem lacrim sa
Dum pendebat Filius.

2. Cujus ánimam ge-
m ntem

Contristatam et dol ntem
Pertransivit gladius.

3. O quam tristis et af-
fligta

Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.

4. Qu  m rebat et do-
lebat,

Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

5. Quis est homo qui
non fleret,

Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?

6. Quis non posset con-
tristari,

1. Debout, la Mère de dou-
leur se tenait en larmes près de
la Croix, quand son Fils y était
pendu.

2. Son  me gémissante, con-
trist e et désolée, fut percée par
le glaive.

3. Oh ! combien triste et af-
flig e fut cette mère bénie du
Fils unique.

4. Elle gémissait et soupirait,
pieuse Mère, en voyant les
peines de son divin Fils.

5. Quel homme ne pleurerait
en voyant la Mère du Christ en
un tel supplice ?

6. Qui pourrait sans tristesse
contempler la mère du Christ

Christi Matrem contem-
plári

Doléntem cum Fílio ?

7. Pro peccátis suæ
gentis

Vidit Jesum in torméntis,
Et flagéllis súbditum.

8. Vidit suum dulcem
natum

Moriéndo desolátum,
Dum emísit spíritum.

9. Eia Mater, fons amó-
ris,

Me sentíre vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.

10. Fac ut árdeat cor
meum,

In amándo Christum
Deum,

Ut sibi compláceam.

11. Sancta Mater, istud
agas,

Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.

12. Tui Nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.

13. Fac me tecum pie
flere,

Crucifíxo condolére,
Donec ego víxero.

14. Juxta crucem te-
cum stare,

Et me tibi sociáre
In planctu desídero.

15. Virgo vírginum præ-
clára,

Mihi jam non sis amára :
Fac me tecum plángere.

16. Fac ut portem
Christi mortem, Passiónis
fac consórtem, Et plagas
recólere.

s'affligeant avec son fils ?

7. Pour les péchés de son
peuple elle le voyait livré aux
tourments et déchiré par les
fouets.

8. Elle voyait ce doux fils
mourant, délaissé, rendre son
âme.

9. Ô Mère, fontaine d'amour,
faites-moi sentir la violence de
vos douleurs afin que je pleure
avec vous.

10. Faites que mon cœur soit
ardent à aimer le Christ Dieu,
afin que je lui complaise.

11. Ô sainte Mère, fixez les
plaies du Crucifié fortement en
mon cœur.

12. De votre fils blessé, qui
a tant daigné souffrir pour
moi, partagez avec moi les
peines.

13. Faites-moi avec vous
pieusement pleurer et compatir
au Crucifié tant que je vivrai.

14. Je veux avec vous me
tenir près de la Croix et m'unir
à vous dans les gémissements.

15. Ô Vierge illustre entre les
Vierges, ne soyez point dure
pour moi. Laissez-moi pleurer
avec vous.

16. Faites que je porte la
mort du Christ, que je partage
ses douleurs, et que je vénère
ses plaies.

17. Fac me plagis vulnerári,
Fac me cruce inebriári,
Et cruóre Fílii.

18. Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die júdicii.

19. Christe, cum sit hinc exíre,
Da per Matrem me veníre
Ad palmam victóriæ.

20. Quando corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória. Amen. All.

17. Faites que, blessé de ses blessures, je sois enivré de la Croix et du Sang de votre fils.

18. Que je ne sois pas consumé par les flammes dévorantes, par vous, ô Vierge, que je sois défendu au jour du jugement.

19. Ô Christ, quand il faudra quitter la terre, donnez-moi, par votre Mère, de parvenir à la palme de la victoire.

20. Quand mon corps mourra, faites qu'à mon âme soit accordée la gloire du Paradis. Ainsi soit-il. Alléluia.

Évangile : Stabant de la messe de la S. V., p. 283. — Credo.

Jér.,
18, 20.

Offert. — Recordáre, Virgo Mater Dei, dum stéteris in conspéctu Dómini, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatióem suam a nobis.

Secr. — Offérimus tibi preces et hóstias, Dómine Jesu Christe, humíliter supplicántes : ut qui Transfixiónem dulcíssimi spíritus beátæ Maríæ Matris tuæ précibus recensémus ; suo suorúmque sub cruce Sanctórum, consórtium multiplicáto piíssimo intervéntu, méritum cum beátis habeámus : Qui vivis.

bienheureux aux mérites de votre mort. Vous qui vivez.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Transfixióné, p. 109.

Comm. — Felíces sensus beátæ Maríæ Vírginis, qui sine morte me-

Offert. — Souvenez-vous, Vierge Mère de Dieu, quand vous serez devant le Seigneur, d'intercéder en notre faveur auprès de lui, et de détourner de nous sa colère.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus-Christ, ces prières et ces hosties, en vous suppliant humblement de faire que nous, qui nous rappelons dans nos prières que l'âme très douce de la bienheureuse Marie votre Mère fut percée d'un glaive, nous méritions, grâce à sa très miséricordieuse intervention jointe à celle des Saints qui l'accompagnaient au pied de la croix, d'avoir part avec les

Comm. — Heureux le corps de la bienheureuse Vierge Marie, qui, sans mourir, obtint la

ruérunt martyrii palmam
sub cruce Dómini.

Postcomm. — Sacri-
fícia, quæ súmpsimus,
Dómine Jesu Christe,
Transfixiónem Matris tuæ
et Vírginis devôte
celebrántes : nobis ímpe-
trent apud cleméntiam
tuam omnis boni salu-
táris efféctum : Qui vivis.

palme du martyr, au pied de la
croix du Seigneur.

Postcomm. — Que le sacrifice
auquel nous avons participé et
communié, Seigneur Jésus-
Christ, en célébrant pieusement
la Transfixion de votre Mère,
toujours Vierge, nous obtienne
de votre clémence l'effet de tout
bien salutaire. Ô vous qui vivez
et réglez.

II^{es} VÊPRES (15 septembre).

Comme aux I^{es} Vêpres, p. 2010, excepté :

Ant. — Opprêssit me
dolor * et fácies mea in-
túmuit a fletu, et pálpe-
bræ meæ caligavérunt.

Ant. du Magnificat. — Elle
m'accable, la douleur ; mon
visage s'est enflé par mes
pleurs, et mes paupières se sont
obscurcies.

Job,
16, 8
et 17.

LE MÊME JOUR.

S. Nicomède, Martyr. — *Ornements rouges.*

« À Rome, dit le Martyrologe Romain, sur la voie Nomentane, la naissance au ciel du bienheureux Nicomède, prêtre et martyr. Ayant dit à ceux qui voulaient le contraindre de sacrifier : « Pour moi, je ne sacrifie qu'au Dieu tout-puissant qui règne dans les cieux », il fut frappé avec des lanières garnies de plomb ; c'est dans ce long supplice qu'il rendit son âme au Seigneur ». Il mourut sous l'empereur Domitien au 1^{er} siècle.

Messe : In virtúte d'un Martyr non Pontife, p. 303, excepté :

Oratio. — Adésto, Dó-
mine, pópulo tuo : ut,
beáti Nicomédis Mártiris
tui mérita præclára sus-
cípíens, ad ímpetrándam
misericórdiam tuam sem-
per ejus patrocíniis adju-
vétur. Per Dóminum.

Secr. — Súscipe, Dó-
mine, múnera. propítius
obláta : quæ majestáti
tuæ beáti Nicomédis Már-
tyris comméndet orátio.
Per Dóminum.

Oraison. — Montrez-vous fa-
vorable à votre peuple, Sei-
gneur, afin que, célébrant les
mérites si glorieux de votre
bienheureux Martyr Nicomède,
il soit toujours aidé de ses priè-
res pour obtenir votre miséri-
corde. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Recevez avec bonté
Seigneur, les dons offerts, et
que la prière du bienheureux
Martyr Nicomède les recom-
mande à votre majesté. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Purificent nos, Dómine, sacraménta quæ súmpsimus : et, intercedénte beáto Nicoméde Mártire tuo, a cunctis effíciant vítiis absolútos. Per Dóminum.

Postcomm. — Que les sacrements par nous reçus, nous purifient, Seigneur ; et que par l'intercession de votre bienheureux Martyr Nicoméde ils nous rendent exempts de tout vice. Par Notre-Seigneur.

LE 16 SEPTEMBRE.

SS. Corneille, P. et Cyprien, Mm. — *S. d.* — *Orn. rouges.*

Corneille était romain et exerça le souverain pontificat sous les empereurs Gallus et Volusien. Il eut à combattre Novatien, le premier des antipapes. Il enleva des catacombes les corps des Apôtres Pierre et Paul, pour les transférer respectueusement dans les lieux où ils avaient été martyrisés. Les empereurs l'arrêtèrent, et il eut la tête tranchée en 253. Cyprien était avocat de Carthage, lorsqu'il se convertit au christianisme. Peu après il fut élevé au sacerdoce et sacré Évêque de Carthage. « Il serait superflu, dit S. Jérôme, de parler de son génie, puisque ses œuvres sont plus brillantes que le soleil ». Cet illustre Père de l'Église latine représente l'une des périodes les plus tourmentées de l'église d'Afrique. Il endura le martyre cinq ans après S. Corneille et le jour où l'on fit la translation de ce Saint Pape à Rome. Aussi la liturgie unit-elle leurs deux noms au Canon de la Messe (1^{re} liste, p. 132).

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 314.

Mémoire des SS. Martyrs comme à la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

Mémoire des Saints Euphémie, Lucie et Geminien, Martyrs.

« En Chalcédoine, dit le Martyrologe Romain, la naissance au ciel de sainte Euphémie, vierge et martyre, qui, sous l'empereur Dioclétien, en 303, fut condamnée aux bêtes. À Rome les saints martyrs Lucie, noble matrone, et Geminien, auxquels l'empereur Dioclétien fit trancher la tête ».

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 314.

Oratio. — Præsta, Dómine, précibus nostris cum exsultatióne provéntum : ut sanctórum Mártýrum Euphémia, Lúciæ et Geminiani, quorum diem passiónis ánnua devotióne recólimus, étiam fidei constántiam subsequámur. Per Dóminum.

Oraison. — Accordez à nos prières, Seigneur, accroissement et joie, afin que, célébrant avec dévotion, chaque année, le jour où vos saints Martyrs Euphémie, Lucie et Geminien ont souffert, nous les imitions dans la constance de la foi. Par N.-S.

Secr. — Vota pópuli tui, quæsumus, Dómine, propítius inténde : et, quorum nos tríbuis solémnia celebráre, fac gaudére suffrágiis. Per Dóminum.

Postcomm. — Exáudi, Dómine, preces nostras : et sanctorum Mártýrum tuórum Euphémia, Lúcia et Geminiáni, quorum festa solémniter celebrámus, contínuis fo veámur auxiliis. Per...

Secr. — Considérez avec bonté, nous Vous en supplions. Seigneur, les vœux de votre peuple ; et faites-nous jouir du fruit des suffrages de ceux dont vous nous accordez de célébrer la fête. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Exaucez nos prières, Seigneur, et faites que nous soyons protégés par l'assistance continuelle de vos saints Martyrs Euphémie, Lucie et Géminien, dont nous célébrons solennellement la fête. Par Notre-Seigneur.

LE 17 SEPTEMBRE.

L'Impression des Sacrés Stigmates sur le corps de Saint François, Confesseur. — *D.* — *Orn. blancs.*

Deux ans avant sa mort, S. François se retira sur le mont Alverne où il commença un jeûne de quarante jours en l'honneur de S. Michel Archange. Or il advint qu'au milieu de sa méditation il vit comme un Séraphin qui avait six ailes aussi resplendissantes qu'enflammées et dont les pieds et les mains étaient cloués à une croix. Sachant que l'état de souffrance est incompatible avec l'immortalité d'un esprit séraphique, il comprit alors qu'il deviendrait plus semblable à Jésus et porterait sa croix après Lui (*Év.*), non point par un martyre extérieur, mais par un mystique embrasement de l'amour divin. Et pour que cet amour crucifié pût nous servir d'exemple à tous, cinq plaies semblables à celles de Jésus sur sa croix se formèrent sur ses pieds, ses mains et son côté. De cette dernière le sang sortait avec abondance. Cet événement fut si bien constaté dans la suite que Benoît XI voulut qu'on célébrât chaque année sa mémoire et Paul V, pour allumer au cœur des fidèles l'amour de Jésus en croix, étendit cette fête à l'Église entière (*Voir gravure*, p. 2056).

I^{res} VÊPRES (16 septembre).

À l'Hymne : *Iste confessor, on dit :*

Hac die lætus méruit
beáta
Vúlnera Christi.

Ÿ. Signásti, Dómine,
servum tuum Francí-
scum. R. Signis redem-
ptiónis nostræ.

À mérité en ce jour de rece-
voir, plein de joie, l'empreinte
des saintes plaies du Christ.

Ÿ. Vous avez remarqué, Sei-
gneur, votre serviteur Fran-
çois. R. Des signes de notre ré-
demption.

Messe comme au 4 octobre, p. 2057, excepté :

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui frigescénte mundo, ad inflammándum corda nostra tui amóris igne, in carne beatíssimi Francísci passiónis tuæ sacra stigmata renovásti : concéde propítius ; ut ejus méritis et précibus crucem júgiter ferámus, et dignos fructus pœniténtiæ faciámus : Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui, lorsque la charité se refroidissait dans ce monde, avez voulu, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour, *renouveler les sacrés stigmates de votre passion dans la chair du bienheureux François*, accordez-nous, s'il vous plaît, que, par ses mérites et ses prières, nous portions continuellement la croix, et que nous fassions de dignes fruits de pénitence. Vous qui vivez.

Évangile : Si quis vult de la Messe Sacerdótes, p. 302.

Postcomm. — Deus, qui mira crucis mystéria in beáto Francíscó Confessóre tuo multifórmiter demonstrásti : da nobis, quæsumus, devotiónis suæ semper exéempla sectári, et assídua ejúsdem crucis meditatióne muníri. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Ô Dieu, qui dans le bienheureux François, votre Confesseur, avez montré sous plusieurs formes les mystères admirables de la croix, accordez-nous, nous vous en supplions, de suivre toujours les exemples de sa dévotion, et de nous fortifier par la méditation assidue de cette même croix. Par Notre-Seigneur.

LE 18 SEPTEMBRE.

S. Joseph de Cupertino, Conf. — D. — Orn. blancs.

Humble fils de S. François, dont nous célébrions hier les Stigmates, S. Joseph glorifie aussi la croix de Jésus que la liturgie exaltait il y a quelques jours (14 septembre). Comme le séraphique patriarche, il s'appliqua en effet à rester attaché à la Croix par une pauvreté complète, une obéissance héroïque et une pureté virginale. Grâce à son esprit de sacrifice et de prière, il acceptait avec une sainte patience et une grande sérénité d'âme les outrages, les reproches et toutes sortes d'injures (*Off.*). Aussi Dieu, qui exalte les humbles, le fit passer du rang des frères dans celui des Clercs, et l'éleva jusqu'au sacerdoce. Il opérait de tels miracles qu'il supplia le ciel de lui retirer les dons remarquables dont il était comblé. Il mourut saintement à Orsino, en 1663.

I^{res} VÊPRES (17 septembre).

Ant. — Mórtoús sum *
et vita mea est abscón-
dita cum Christo in Deo.

Ÿ. Amávit, p. 354.

Ant. — Je suis mort, et ma
vie est cachée avec le Christ en
Dieu.

MESSE. — **Introït.**

DILÉCTIO Dei ho-
norábilis sapi-
éntia : quibus
autem appa-
rúerit in visu, díligunt
eam in visióne, et in agni-
tíone magnálium suórum.
— *Ps.* Quam dilécta ta-
bernácula tua, Dómine
virtútum ! concupíscit, et
déficit ánima mea in
átria Dómini. Ÿ. Glória.

Oratio. — Deus, qui
ad unigénitum Fílium
tuum exaltátum a terra
ómnia tráhere disposuí-
sti : pérficie propítius ; ut,
méritis et exémplo sérá-
phici Confessóris tui Jo-
séphi, supra terréna om-
nes cupiditátes eleváti,
ad eum perveníre mereá-
mur : Qui tecum.

Léctio **Epístolæ** B.
Pauli Apóstoli ad Corín-
thios. — Fratres : Si lin-
guis hóminum loquar, et
Angelórum, caritátem
autem non hábeam, fac-
tus sum velut æs sonans,
aut cymbalum tínniens.
Et si habúero prophe-
tíam, et nóverim mysté-
ria ómnia et omnem
sciéntiam : et si habúero
omnem fidem ita ut mon-



AMOUR de Dieu est
une sagesse digne
d'être honorée. Ceux
à qui elle se décou-
vre l'aiment aussitôt qu'ils
l'ont vue, et qu'ils ont reconnu
ses merveilles. — *Ps.* Que vos
tabernacles sont aimables, Sei-
gneur des armées ! Mon âme
souponne et languit après les
parvis du Seigneur. Ÿ. Gloire
au Père.

Oraison. — Ô Dieu qui, après
que votre Fils unique eut été
élevé de terre, avez voulu at-
tirer tout à lui, faites, dans vo-
tre miséricorde, que, nous élé-
vant au-dessus de tous les dé-
sirs terrestres, à l'exemple et
par les mérites de votre séra-
phique Confesseur Joseph, nous
méritions d'arriver auprès de
Celui qui vit et règne...

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul aux Corinthiens. — Mes
frères, quand je parlerais les
langues des hommes et des
anges, *si je n'ai pas la charité,*
je suis comme un airain sonnante
ou une cymbale retentissante.
Et quand j'aurais le don de
prophétie, et que je connaîtrais
tous les mystères et toute la
science ; et quand j'aurais toute
la foi, jusqu'à transporter des
montagnes, *si je n'ai pas la*

Eccl.,
1,
14-15.

Ps.
83, 2.

1
Aux
Cor.,
13,
1-8.

tes transférā, caritatē autem non habūero, nihil sum. Et si distribūero in cibos pāuperum omnes facultātes meas, et si tradīdero corpus meum, ita ut ardeam, caritatē autem non habūero, nihil mihi prodest. Cāritas pātiens est, benīgna est : Cāritas non aemulātur, non agit pērperam, non inflātur, non est ambitīosa, non quærit quæ sua sunt non irritātur, non cōgitat malum, non gaudet super iniquitatē, congāudet autem veritatī : ómnia suffert, ómnia credit, ómnia sperat, ómnia sústinet. Cāritas numquam excidit : sive prophetiæ evacuabūntur, sive linguæ cessabūnt, sive sciētia destruetur.

Ps.
20,
4-5.

Grad. — Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcedinis : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretiōso. V̄. Vitam pētiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diērum in sæculum sæculi.

Eccl.,
11, 13.

Allelúia, allelúia. — V̄. Oculus Dei respéxit illum in bono, et eréxit eum ab humilitate ipsius, et exaltávit caput ejus. Allelúia.

S.
Matt.,
22,
1-14.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Loquebátur Jesus princípibus sacerdotum et pharisæis in parabolis dicens : Símile factum est regnum cœlō-

charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, et quand je livrerais mon corps pour être brûlé, *si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.* La charité est patiente, elle est pleine de bonté. La charité n'est point envieuse, elle n'agit pas avec témérité, elle ne s'enfle pas d'orgueil ; elle n'est pas ambitieuse, elle ne cherche pas ses propres intérêts, elle ne s'irrite pas, elle ne pense pas le mal, elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle souffre tout, *elle croit, elle espère tout, elle supporte tout.* La charité ne finira jamais ; pas même lorsque les prophéties disparaîtront, que les langues cesseront, et que la science sera détruite.

Grad. — Seigneur, vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. V̄. Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé des jours qui dureront dans les siècles des siècles.

Allélúia, allélúia. — V̄. L'œil de Dieu le regarde favorablement, le tire de son humiliation et lui relève la tête. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus, prenant la parole, parla de nouveau en paraboles, et il dit : *Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit faire les noces de son fils.* Il envoya

rum hómini regi, qui fecit nuptias fílio suo. Et misit servos suos vocáre invitátos ad nuptias, et nolébant veníre. Iterum misit álios servos, dicens : Dícite invitátis : Ecce prándium meum parávi, tauri mei et altília occísa sunt, et ómnia paráta : veníte ad nuptias. Illi autem neglexérunt : et abiérunt, álius in villam suam, álius vero ad negotiatiónem suam : réliqui vero tenuérunt servos ejus, et contuméliis afféctos occidérunt. Rex autem cum audísset, irátus est : et missis exercítibus suis, pérdidit homicidas illos, et civitátem illórum succéndit. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem parátæ sunt, sed qui invitáti erant, non fuérunt digni. Ite ergo ad éxitus viárum, et quoscúmque invenéritis, vocáte ad nuptias. Et egressi servi ejus in vias, congregavérunt omnes, quos invenérunt, malos et bonos : et implétæ sunt nuptiæ discumbéntium. Intrávit autem rex, ut vidéret discumbéntes, et vidit ibi hóminem non vestítum veste nuptiáli. Et ait illi : Amíce, quómodo huc intrásti, non habens vestem nuptiálem ? At ille obmútuít. Tunc dixit rex ministris :

ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces, mais ils ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs en disant : Dites aux invités : J'ai préparé mon festin, mes bœufs, et mes animaux engraisés sont tués ; tout est prêt, venez aux noces. Mais ils ne s'en inquiétèrent point, et s'en allèrent, l'un à son négoce ; les autres se saisirent de ses serviteurs, et les tuèrent, après les avoir accablés d'outrages. Lorsque le roi l'apprit, il fut irrité ; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes, mais ceux qui avaient été invités n'en étaient pas dignes. *Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux qui seront là.* Ses serviteurs, s'en allant par les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons, et la salle des noces fut remplie de convives. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'était pas revêtu de la robe nuptiale. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale ? Et cet homme demeura muet. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Ligátis mánibus et pédibus ejus,

míttite eum in ténebras exterióres : ibi erit fletus et stridor déntium. Multi enim sunt vocáti, pauci vero elécti.

Ps.
34, 13.

Offert. — Ego autem, cum mihi molésti essent, induébar cilício. Humiliábam in jejúnio ánimam meam : et orátio mea in sinu meo convertétur.

Secr. — Laudis tibi, Dómine, hóstias immolámus, in tuórum commemoratióne Sanctórum : quibus nos et præsentibus éxui malis confídimus, et futúris. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Ps.
68,
30-31.

Comm. — Ego sum pauper, et dolens : salus tua, Deus, suscepit me. Laudábo nomen Dei cum cántico : et magnificábo eum in laude.

Postcomm. — Refécti cibo potúque cœlésti, Deus noster, te súpplices exorámus : ut, in cujus hæc commemoratióne percépimus, ejus muniámur et précibus. Per Dóminum.

Offert. — Mais, moi quand ils me tourmentaient, je me revêtais d'un cilice : j'humiliais mon âme par le jeûne, et ma prière retournait dans mon sein.

Secr. — Nous vous immolons, Seigneur, une hostie de louange en mémoire de vos Saints, en qui nous avons confiance pour obtenir de triompher des maux de la vie présente et d'échapper aux maux de la vie future. Par N.-S.

Comm. — Pour moi, je suis pauvre et dans la douleur : votre salut, ô Dieu, m'a relevé. Je louerai le nom de Dieu par des cantiques, et je le glorifierai par des louanges.

Postcomm. — Nourris par un aliment et un breuvage célestes, nous vous prions et supplions, ô notre Dieu, de faire que nous soit assuré le secours des prières de celui en la fête de qui nous les avons reçus. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (18 septembre).

Aux
Phil.,
3, 8.

Ant. — Existimo * ómnia detriméntum esse propter eminentem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei. *Ÿ. Justum dedúxit, p. 354.*

Ant. — J'estime que tout est perte, auprès de l'éminente connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur.

LE 19 SEPTEMBRE.

S. Janvier, Év. et ses Comp., Mm. — D. — Orn. rouges.

« À Pouzzoles, en Campanie, dit le Martyrologe Romain, la fête des saints Martyrs Janvier, évêque de Bénévent, Festus son diacre, Didier son lecteur, Socius diacre de l'église de Misène, Procule, diacre de Pouzzoles, Eutychius et Acutius qui, après

avoir été enchaînés et mis en prison, furent décapités sous l'empereur Dioclétien (305). Le corps de S. Janvier fut porté à Naples et enseveli avec honneur dans l'église où l'on conserve encore son sang dans une ampoule de verre. Lorsqu'on place l'ampoule près du chef de ce saint Martyr, le sang se liquéfie et bouillonne comme s'il venait d'être répandu ». Ce miracle, connu sous le nom de Miracle de S. Janvier, se renouvelle de nos jours encore. Le sang contenu dans deux ampoules de verre où il est coagulé sous la forme d'une masse d'un rouge sombre, augmente de volume et de poids, se liquéfiant il devient d'un rouge vif, tandis que sa surface se couvre de bulles, ce qui fait dire qu'il entre en ébullition. Ce prodige a lieu à trois époques de l'année ; durant les fêtes de mai, qui durent neuf jours, à partir du 1^{er} dimanche du mois ; en septembre, durant huit jours, du 19 au 26, et en décembre, un jour, le 16.

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 321, avec l'Évangile Sedente Jesu, p. 325.

LE 20 SEPTEMBRE.

S. Eustache et ses Comp., Mm. — D. — Orn. rouges.

Eustache, qui portait aussi le nom de Placide, était illustre à Rome, par sa naissance, ses richesses et sa valeur militaire. Un jour, dit sa légende, qu'il poursuivait à la chasse un cerf d'une taille prodigieuse, l'animal s'arrêta soudain et laissa voir entre ses ramures une image de Jésus crucifié. Sur l'invitation du Sauveur, Eustache prit désormais pour but de ses poursuites la vie immortelle et s'enrôla avec son épouse et ses deux enfants dans la milice chrétienne. L'abbaye bénédictine de Subiaco posséda longtemps la montagne où d'anciennes traditions plaçaient le lieu de cette apparition divine. Nommé général de l'armée par l'empereur Trajan, Eustache revint victorieux d'une expédition, mais ayant refusé de rendre grâce aux dieux de ce triomphe, il fut arrêté et exposé aux lions avec sa femme et ses enfants. « Ils furent alors enfermés dans un bœuf d'airain incandescent, déclare le Martyrologe, et consommèrent leur martyre par ce supplice ». Ce fut sous l'empereur Adrien en l'an 120. S. Eustache est l'un des quatorze *Saints Auxiliaires* (voir gravure le 25 juillet, p. 1886).

Messe : Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 318.

Mémoire et dernier Évangile de la Vigile de S. Matthieu, p. 2026.

LE MÊME JOUR.

Vigile de S. Matthieu, Ap. et Év. — Ornaments violets.

Voulant honorer la haute dignité des Apôtres (*Secr.*), l'Église nous prépare à leur fête par une vigile. Elle fait donc mémoire en ce jour de S. Matthieu par des *Oraisons* spéciales et par la lecture, à la messe, de l'*Évangile* où S. Luc nous raconte la vocation de cet Apôtre. Galiléen de naissance, Matthieu, avant sa

conversion, s'appelait Lévi ; il était publicain. Cette profession qui consistait à percevoir des impôts pour les Romains, était très odieuse aux Juifs auxquels elle rappelait leur dépendance. Ordinairement dur et avare, le publicain était considéré par les Pharisiens comme le type du pécheur. Aussi l'Église fait-elle ressortir le rôle de Jésus comme médecin des âmes qu'il appelle à la pénitence (*Év.*).

Messe : Ego autem de la Vigile d'un Apôtre, p. 284.

✠ **Seq. S. Évangélii**
 sec. Lucam. — In illo tempore : Vidit Jesus publicanum nomine Levi, sedentem ad telonium, et ait illi : Séquere me. Et relictis omnibus, surgens secutus est eum. Et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua : et erat turba multa publicanorum, et aliorum, qui cum illis erant discumbentes. Et murmurabant Pharisæi et Scribæ eorum, dicentes ad discipulos ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducatis et bibitis ? Et respondens Jesus, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt médico, sed qui male habent. Non veni vocare justos sed peccatores ad poenitentiam.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc.** — En ce temps-là, *Jésus ayant vu un publicain nommé Lévi, assis au bureau des impôts, lui dit : Suis-moi. Et laissant tout, il se leva et le suivit.* Lévi lui fit un grand festin dans sa maison et il y avait une foule nombreuse de publicains et d'autres personnes qui étaient à table avec eux. Mais les Pharisiens et leurs scribes murmuraient et disaient à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, à la pénitence.



A·M·D·G





LE 21 SEPTEMBRE.

S. Matthieu, Ap. et Év. — D. 2^e cl. — Orn. rouges.

Nous lisons à l'Évangile le récit que S. Matthieu nous fait de sa propre conversion. L'Épître décrit la célèbre vision où sont montrés à Ézéchiël quatre animaux symboliques dans lesquels, dès les premiers siècles, on a reconnu les quatre Évangélistes. S. Matthieu est représenté par l'animal à face humaine, parce qu'il commence son Évangile par la série des ancêtres dont Jésus descendait comme homme. Le but qu'il eut en écrivant ce livre, empreint d'une sagesse toute divine (*Intr.*), fut de prouver que Jésus a réalisé les oracles relatifs au libérateur d'Israël et qu'il est donc le Messie. Après la Pentecôte, cet apôtre prêcha la bonne nouvelle en Palestine et en Éthiopie. C'est là qu'il mourut martyr. Le nom de S. Matthieu se trouve au Canon de la messe dans le groupe des Apôtres (1^{re} liste, p. 132).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

1^{res} VÊPRES (20 septembre).

Au Commun des Apôtres, p. 287.

MESSE. — **Introït.**

QS justi meditabitur sapiëntiam, et lingua ejus loquetur judicium : lex Dei ejus in corde ipsius. — *Ps.* Noli æmulâri in malignântibus : neque zelâveris faciëntes iniquitatem. *V.* Glôria Patri.

A bouche du juste méditera la sagesse et sa langue préférera l'équité ; la loi de son Dieu est dans son cœur. — *Ps.* Ne porte pas envie aux méchants et ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. *V.* Gloire au Père.

Ps.
36,
30, 31.

Ibid.
1.

Oratio. — Beáti Apóstoli et Evangelístæ Matthæi, Dómine, précibus adjuvémur : ut, quod possibilitas nostra non óbtinet, ejus nobis intercessióne donétur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — Que les prières du bienheureux Apôtre et Évangéliste Matthieu nous viennent en aide, ô Seigneur, afin que les grâces que notre insuffisance ne peut obtenir, nous soient accordées par son intercession. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Aux murs des monuments assyriens et babyloniens il y avait des figures étranges à tête d'homme, avec des corps de lion, des ailes d'aigles et des pieds de taureaux. Ils représentaient par leurs formes symboliques tout ce qu'il y a de plus puissant dans le monde réuni en un seul être. Ézéchiél eut une vision de ces êtres pleins de vie. Ils rendaient, au nom de toute la création, gloire à l'auteur de la vie.

Ézéch.,
1,
10-14.

Léctio **Ezechiélis** Prophétæ. — Similitúdo vultus quátuor animálium : fācijas hóminis, et fācijas leónis a dextris ipsórum quátuor : fācijas autem bovis a sinístris ipsórum quátuor, et fācijas áquilæ désuper ipsórum quátuor. Fācijas eórum, et pennæ eórum exténtæ désuper : duæ pennæ singulórum jungebántur, et duæ tegébant córpora eórum : et unumquódque eórum coram fácie sua ambulábat : ubi erat ímpetus spíritus, illuc gradiebántur, nec revertébántur cum ambulárent. Et similitúdo animálium, aspéctus eórum quasi carbónum ignis ardéntium, et quasi aspéctus lampadárurum. Hæc erat vísis discúrrens in médio animálium, splendor ignis, et de igne fulgur egrédiens. Et animália ibant, et revertébántur in similitúdinem fúlgoris coruscántis.

Lecture du Prophète **Ézéchiél**. — Voici quelle était l'apparence de leurs visages, ils avaient tous les quatre une face d'homme, une face de lion à leur droite, et une face de bœuf à leur gauche, et une face d'aigle au-dessus d'eux quatre. Leurs faces et leurs ailes s'étendaient en haut ; deux de leurs ailes se joignaient, et deux couvraient leurs corps. Chacun d'eux marchait devant soi ; ils allaient où l'esprit les poussait, et ils ne se retournaient point en marchant. Et l'aspect des animaux ressemblait à celui de charbons de feu ardents et à celui de lampes allumées. On voyait courir au milieu des animaux des flammes de feu, et de ce feu sortaient des éclairs. Et les animaux allaient et revenaient comme des éclairs flamboyants.

Grad. — Beátus vir qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *Ÿ.* Potens in terra erit semen ejus : generatio rectórum benedicétur.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Te gloriósus Apostólorum chorus laudat, Dómine. Allélúia.

« En voyant que Matthieu, le publicain, avait été admis à la pénitence, dit S. Jérôme, les pécheurs et les publicains ne désespérèrent pas de leur salut. Aussi Jésus allait-il aux repas des pécheurs pour avoir l'occasion de les instruire et de servir à ceux qui l'invitaient des aliments spirituels » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Vidit Jesus hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi : Séquere me. Et surgens, secutus est eum. Et factum est, discumbente eo in domo, ecce multi publicani, et peccatores venientes, discumbebant cum Jesu, et discipulis ejus. Et videntes pharisæi, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis, et peccatoribus manducat Magister vester ? At Jesus audiens, ait : Non est opus valentibus medicis, sed male habentibus. Eúntes autem discite quid est : Misericórdiam volo, et non sacrificium. Non enim veni vocare justos, sed peccatores. — **Credo.**

Offert. — Posuisti, Dómine, in capite ejus coronam de lapide pretioso :

Grad. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met ses délices dans ses commandements : Sa race sera puissante sur la terre, la postérité des justes sera bénie.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le chœur glorieux des apôtres vous célèbre, Seigneur. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus vit un homme appelé Matthieu, assis au bureau des impôts. Et il lui dit : Suis-moi. Et se levant, il le suivit. Or, il arriva que Jésus étant à table dans la maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent se mettre à table avec lui et ses disciples. Et voyant cela, les Pharisiens disaient à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? Mais Jésus les ayant entendus, dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades, qui ont besoin du médecin. Allez, et apprenez ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde et non le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. — **Credo.**

Offert. — Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses : il vous a demandé

Ps.
111,
1-2.

s.
Matt.,
9,
9-13.

vitam pétiit a te, et tri-
buísti ei, allelúia.

Secr. — Supplicatió-
nibus beáti Matthæi Apó-
stoli et Evangelístæ, quæ-
sumus, Dómine, Ecclé-
siæ tuæ commendétur
oblátio : cujus magnificis
prædicatióibus erudít-
tur. Per Dóminum.

la vie et vous la lui avez accor-
dée, alléluia.

Secr. — Que l'offrande de
votre Église trouve, nous vous
en supplions, Seigneur, une re-
commandation dans les instan-
tes prières du bienheureux
Apôtre et Évangéliste Matthieu,
dont les prédications admira-
bles l'ont instruite. Par N.-S.

Préface des Apôtres, p. 110.

Ps.
20, 6.

Comm. — Magna est
glória ejus in salutári
tuo : glóriam et magnum
decórem impónes super
eum, Dómine.

Postcomm. — Percé-
ptis, Dómine, sacramén-
tis, beáto Matthæo Apó-
stolo tuo et Evangelísta
interveniénte, deprecá-
mur : ut, quæ pro ejus
celebráta sunt glória, no-
bis proficiant ad medé-
lam. Per Dóminum.

Comm. — Sa gloire est
grande, grâce à votre salut ;
Seigneur, vous le couvrirez de
gloire et d'un honneur immense.

Postcomm. — Ayant reçu vos
sacrements, nous vous deman-
dons, Seigneur, que par l'inter-
cession du bienheureux Apôtre
et Évangéliste Matthieu, ce sa-
cristice célébré en son honneur,
serve à guérir nos âmes. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Au Commun des Apôtres, p. 289.

Mémoire de S. Thomas de Villeneuve.

Ps.
111, 9.

Ant. — Dispérsit, de-
dit paupéribus : justítia
ejus manet in sæculum
sæculi. V. Amávit, p. 338.

Ant. — Il a répandu, donné
ses biens aux pauvres : sa jus-
tice demeure dans les siècles
des siècles.

LE 22 SEPTEMBRE.

S. Thomas de Villeneuve, Év. et Conf. — *D.* — *Orn. blancs.*

Né en Espagne, au XV^e siècle, Thomas conçut dès l'âge le plus
tendre des sentiments de grande miséricorde à l'égard des pau-
vres. Entré dans l'Institut des Ermites de S. Augustin, il y fut
bientôt placé comme Supérieur à la tête de ses frères et après
avoir refusé le siège archiépiscopal de Grenade, il fut contraint
d'accepter celui de Valence. Il participa de la sorte au sacerdoce
éternel du Christ (*Intr., Ép., Grad., Off.*). Il prodigua aux indigents
les revenus considérables de son église et faisant donner, le jour
de sa mort, jusqu'à sa dernière obole, il rendit son âme

à Dieu sur un lit qui ne lui appartenait même pas. Aussi l'Église célèbre-t-elle surtout dans ce Pontife « son insigne charité envers les pauvres » (*Or., Ant. du Benedíctus*).

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Thomam Pontíficem insignis in páuperes misericórdiæ virtúte decorásti : quæsumus ; ut, ejus intercessióne, in omnes, qui te deprecántur, divítias misericórdiæ tuæ benígnus effúndas. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez enrichi et illustré le bienheureux Pontife Thomas d'une insigne compassion envers les pauvres, faites, nous vous en prions, que son intercession obtienne de votre bonté, pour tous ceux qui vous implorant, l'effusion des trésors de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Maurice et de ses Comp., comme à la messe suivante.

Secrète et Postcommunion, p. 346.

LE MÊME JOUR.

S. Maurice et ses Comp., Mm. — *Ornements rouges.*

Alors que l'empereur Maximien conduisait son armée en Gaule la légion thébaine, composée de six cent soixante soldats sous les ordres de S. Maurice, refusa de prendre part aux cérémonies païennes en l'honneur des idoles. Ils furent massacrés en haine du nom du Christ en l'an 297 à Agaune, aujourd'hui Saint-Maurice (Valais).

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 314.

Oratio. — Annue, quæsumus omnípotens Deus : ut sanctórum Mártyrum tuórum Maurítii et Sociórum ejus nos lætíficet festíva solémnitas ; ut, quorum suffrágiis nítimur, eórum natalítiis glóriemur. Per Dóminum.

Oraison. — Qu'il vous plaise, ô Dieu tout-puissant, que la fête solennelle de votre saint Martyr Maurice et de ses compagnons, nous procure la joie, afin qu'ayant l'appui de leurs prières, nous participions à la gloire de leur naissance au ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Léctio libri **Apocalypsis** B. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Respóndit unus de senióribus, et dixit mihi : Hi, qui amícti sunt stolis albis, qui sunt ? et unde venérunt ? Et dixi illi : Dómine mi, tu scis. Et

Lecture du livre de l'**Apocalypse** du bienheureux Ap. Jean. — En ces jours-là, un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils ? et d'où sont-ils venus ? Et je lui dis : Mon seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui

Apoc.,
7,
13-17.

dixit mihi : Hi sunt, qui venérunt de tribulatióne magna, et lavérunt stolas suas, et dealbavérunt eas in sánguine Agni. Ideo sunt ante thronum Dei, et sérviant ei die ac nocte in templo ejus : et qui sedet in throno, habitábit super illos : non esúrient, neque sítient ámplius, nec cadet super illos sol, neque ullus æstus : quóniam Agnus, qui in médio throni est, reget illos, et dedúcet eos ad vitæ fontes aquárum : et abstérget Deus omnem lácrimam ab óculis eórum.

Secr. — Réspice, quæsumus, Dómine, múnera, quæ in sanctórum Mártyrum tuórum Maurítii et sociórum ejus commemoratióne deférimus : et præsta ; ut, quorum honóre sunt grata, eórum nobis fiant intercessióne perpétua. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Cœlestibus refécti sacraméntis et gáudiis : súpplices te rogámus, Dómine : ut, quorum gloriámur triúmphis, protegámur auxiliis. Per Dóminum.

viennent de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône dressera sa tente au-dessus d'eux. Ils n'auront plus ni faim ni soif, et le soleil ni aucune chaleur ne frappera plus sur eux ; car l'Agneau, qui est au milieu du trône, sera leur pasteur, et il les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, jetez un regard sur ce que nous vous présentons en la Commémoraison de vos saints Martyrs Maurice et ses Compagnons, et faites que ces dons qui vous sont agréables, étant offerts en leur honneur, nous assurent pour toujours le bienfait de leur intercession. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Animés par ces sacrements et ces joies célestes, nous vous demandons instamment, Seigneur, la protection et le secours de ceux dont nous célébrons le glorieux triomphe. Par Notre-Seigneur.

LE 23 SEPTEMBRE.

S. Lin, Pape et Martyr. — *Semi-double.* — *Orn. rouges.*

« À Rome, dit le Martyrologe Romain, le triomphe de S. Lin, Pape et Martyr, qui succéda immédiatement à S. Pierre, dans le gouvernement de l'Église. Il subit le martyre, et fut enseveli au Vatican, auprès du même Apôtre ». Le nom de S. Lin se trouve au Canon de la Messe, après celui des Apôtres (1^{re} liste, p. 132).

Messe : Státuit d'un Martyr Pontife, p. 296 et Oraisons de la Messe Sacerdótes, p. 300.

Mémoire de Sainte Thècle, comme à la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

Ste Thècle, Vierge et Martyre. — Ornaments rouges.

« En Lycaonie, dit le Martyrologe Romain, sainte Thècle, vierge et martyre, qui, amenée à la foi par le S. Apôtre Paul à Iconium (Asie Mineure), subit victorieusement, pour confesser le Christ, le supplice des flammes et des bêtes, sous l'empereur Néron ».

Messe : Loquébar d'une Vierge Martyre, p. 367, excepté :

Oratio. — Da, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beátæ Theclæ Vírginis et Mártiris tuæ natalítia cólimus ; et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ fidei proficiámus exémplo. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in beátæ Theclæ Vírginis et Mártiris tuæ, solemnitáte deférimus : cujus nos confídimus patrocínio liberári. Per Dóminum.

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáta Thecla Vírgine et Mártire tua, sempitérna fáciant protectióne gaudére. Per Dóminum.

Oraison. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puisant, que célébrant la naissance au ciel de la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, nous retirions une sainte joie de cette fête annuelle, et profitions de l'exemple que nous donne sa foi si grande. Par N.-S.

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en la fête de la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre ; par la protection de qui nous avons la confiance d'être délivrés. Par N.-S.

Postcomm. — Qu'ils nous soient un secours efficace, ô Seigneur, les mystères auxquels nous avons participé et que, la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, intercédant pour nous, ils nous fassent jouir d'une protection constante. Par N.-S.

LE 24 SEPTEMBRE.

La B. V. M. de la Merci. — D. m. — Ornaments blancs.

La Sainte Vierge apparut au XIII^e siècle à S. Pierre Nolasque, à S. Raymond de Pegnafort, et à Jacques, roi d'Aragon, pour leur suggérer de fonder un institut religieux dans le but de délivrer les chrétiens du joug barbare des Sarrasins (*Or.*) qui occupaient à cette époque une grande partie de l'Espagne. En conséquence, le 10 du mois d'août, de l'an 1218, le roi Jacques

décréta l'établissement de l'Ordre royal, militaire et religieux de Notre-Dame de la Merci, et concéda à ses membres le privilège de porter sur la poitrine ses propres armes. Le plus grand nombre d'entre eux étaient chevaliers et tandis que les clercs récitaient l'office divin dans les commanderies, eux surveillaient les côtes et délivraient les prisonniers. Cette œuvre se répandit sur toute la surface du globe et produisit des héros de sainteté et des hommes d'une charité et d'une piété incomparables qui se dévouaient à recueillir les aumônes des Chrétiens pour racheter leurs frères et à se donner souvent eux-mêmes comme rançon pour délivrer un grand nombre de captifs. Célébrée d'abord par l'Ordre de Notre-Dame de la Merci, la fête de ce jour fut étendue à l'Église universelle, par Innocent XII au XVII^e siècle.

Messe : Salve du Commun de la Ste Vierge, p. 272, excepté :

Oratio. — Deus, qui per gloriosissimam Fílii tui Matrem, ad liberándos Christifidèles a potestáte paganórum, nova Ecclésiám tuam prole amplificáre dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, quam pie venerámur tantí óperis institutricem, ejus páriter méritis et intercessióne, a peccátis ómnibus, et captivitate dæmonis liberémur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par la très glorieuse Mère de votre Fils, avez daigné enrichir votre Église d'une nouvelle famille destinée à délivrer les fidèles du Christ de la puissance des païens, faites que, vénérant avec piété l'inspiratrice d'une si grande œuvre, nous soyons, grâce à ses mérites et à son intercession, délivrés de nos péchés et de la captivité du démon. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Credo. — Préface de la B. V. Marie : Et te in Festivitate, p. 109.

LE 26 SEPTEMBRE.

S. Cyprien et Ste Justine, Mm. — *S. — Orn. rouges.*

« À Nicomédie, dit le Martyrologe Romain, la naissance au ciel des saints Martyrs Cyprien et Justine. Cette vierge, après avoir enduré beaucoup de tourments sous l'empereur Dioclétien et le président Eutholme, convertit au Christ le magicien Cyprien qui s'efforçait de la séduire par ses enchantements. Tous deux furent martyrisés en 304. Leurs corps ayant été exposés aux bêtes sauvages, furent enlevés durant la nuit, par quelques mariniers chrétiens qui les transportèrent à Rome. Dans la suite des temps, ils furent inhumés dans la basilique Constantinienne (Saint-Jean de Latran) près du baptistère ».

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 321, excepté :

Oratio. — Beatórum Mártyrum Cypriáni et Justínæ nos, Dómine, fóveant continuáta præsi-dia: quia non désinis propítius intuéri, quos tálibus auxiliis concésseris adjuvári. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que vos bienheureux Martyrs Cyprien et Justine, nous couvrent de leur protection continue, puisque vous ne cessez de regarder favorablement ceux à qui vous accordez l'assistance de tels secours. Par N.-S.

Secrète, p. 320 et Postcommunion, p. 321.

LE 27 SEPTEMBRE.

SS. Côme et Damien, Mm. — *Semid.* — *Orn. rouges.*

Frères par le sang, SS. Côme et Damien le furent surtout par leur foi en Jésus et par leur martyre commun subi pour sa cause (*All.*). Originaires d'Égée, en Arabie, médecins distingués sous le règne de Dioclétien et de Maximien, ils guérissaient par la vertu du Christ, autant que par leur science médicale, les maladies les plus graves. Aussi leur réputation s'étendit-elle bientôt dans tout le pays. Apôtres plus que médecins, ils guérissaient les âmes en même temps que les corps, comme le faisait Jésus en Palestine (*Év.*). Dénoncés auprès du préfet Lysias, ils subirent les supplices les plus affreux, puis furent jetés enchaînés dans la mer, lapidés et exposés aux flammes d'un brasier. Après plusieurs tourments, ils moururent vers 285, et leurs corps furent transportés à Rome, dans l'ancien temple de Romulus, transformé en une église qui leur fut dédiée et où l'on fait la Station le Jeudi de la 3^e semaine de Carême. Leurs noms sont inscrits au Canon de la Messe après quelques martyrs romains (1^{re} liste, p. 132).

Messe : Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 318, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui sanctórum Mártyrum tuórum Cosmæ et Damiáni natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus, eórum intercessiónibus, liberémur. Per Dóminum.

Grad. — Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos : et ex ómnibus tribulatióibus eórum liberávit eos. V̄. Juxta est

Oraison. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que, célébrant la naissance au ciel de vos bienheureux Martyrs Côme et Damien, nous soyons délivrés, grâce à leur intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés : et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. V̄. Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur af-

Dóminus his, qui tribuláto sunt corde : et húmiles spírítu salvábit.

Allelúia, allelúia. — V̄. Hæc est vera fratérnitas quæ vicit mundi crímina : Christum secúta est, ín-clyta tenens regna cœléstia. Allelúia.

Ps.
5,
12-18.

Offert. — Gloriabúntur in te omnes qui díligunt nomen tuum : quóniam tu, Dómine, benedíces justo : Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ coronásti nos.

Secr. — Sanctórum tuórum nobis, Dómine, pia non desit orátio : quæ et múnera nostra concíliet, et tuam nobis indulgéntiam semper obtíneat. Per Dóminum.

Ps.
78, 2
et 11.

Comm. — Posuérunt mortália servórum tuórum, Dómine, escas volatílibus cœli, carnes Sanctórum tuórum béstiis terræ : secúndum magnitúdinem bráchii tui pósidite fílios morte punitórum.

Postcomm. — Próte-gat, quæsumus, Dómine, pópulum tuum et participátio cœléstis indúlta convívii et deprecátio colláta Sanctórum. Per Dóminum.

fligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

Alléluia, alléluia. — V̄. C'est cette vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont suivi le Christ, ils possèdent avec gloire le royaume céleste. Alléluia.

Offert. — Tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous, parce que vous bénirez le juste : Seigneur, vous nous avez entourés de votre amour comme d'un bouclier.

Secr. — Que la prière fervente de vos Saints ne vienne pas à nous manquer, Seigneur ; qu'elle vous fasse agréer nos offrandes et nous obtienne toujours votre indulgence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Ils ont exposé les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos Saints aux bêtes de la terre : selon la puissance de votre bras, gardez les enfants de ceux qu'on a fait mourir.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que soient une source de protection pour votre peuple, et la participation au céleste banquet qui lui est accordée, et la prière des Saints qui lui est assurée. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 28 SEPTEMBRE.

S. Wenceslas, duc et martyr. — *S. d. — Orn. rouges.*

Wenceslas, duc de Bohême, pratiqua toujours sur le trône les plus belles vertus chrétiennes. Plein de charité, il secourait de ses aumônes les orphelins, les veuves et les pauvres, délivrait les captifs et visitait les prisonniers. Toute sa vie, il conserva intact le trésor de sa virginité. Il avait pour les prêtres une très grande vénération et, de ses propres mains, il semait le froment et pressait le raisin qui devaient servir au Saint Sacrifice de la messe. Cependant, à l'instigation de sa mère, l'impie Boleslas, réalisant ce qu'avait annoncé Jésus « que l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison » (*Év.*), se résolut à se défaire du roi, son frère. Après l'avoir reçu à sa table, il s'en alla avec des complices le tuer dans l'église où il priaient en attendant la mort qu'il savait qu'on lui préparait. S. Wenceslas mourut en 938. La Hongrie, la Pologne et la Bohême l'ont choisi pour patron.

Messe : In virtute d'un Martyr, p. 303, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Wencesláum per martyrii palmam a ter-réno principátu ad coeléstem glóriam transtulisti : ejus précibus nos ab omni adversitáte custódi, et ejúsdem tríbue gaudére consórtio. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par le triomphe du martyr, avez fait passer le bienheureux Wenceslas d'une principauté terrestre à la gloire du ciel, accordez-nous, grâce à l'intercession de ses prières, d'être préservés de toute adversité et de partager son sort glorieux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

OBTVLERVLT ·
CI · MVDERA :

· AVRVI · ZBVS ·
ET · MYRRAM





SAINT MICHEL, ARCHANGE.



LE 29 SEPTEMBRE.

La Dédicace de S. Michel, Arch. — D. 1^{re} cl. — Orn. bl.

Le 29 septembre était autrefois consacré à tous les anges (*Intr., Or., Grad., Com.*), aussi le Pape Boniface II, vers 530, choisit-il cette date pour dédier à S. Michel une église dans le grand cirque, à Rome. La messe composée pour la circonstance est celle du 18^e Dimanche après la Pentecôte et se rapporte à une dédicace d'église. Celle de ce jour est d'une époque plus récente. Le nom de Michel signifie en hébreu : *Qui est comme Dieu*, et nous rappelle le combat qui se livra au ciel entre « l'archange de Dieu qui mérita d'être placé à la tête de la milice céleste » (1) et le démon. Tombés au pouvoir de Satan par le péché, c'est à S. Michel qu'il revient de continuer la lutte pour nous délivrer (*All. et Prière après la messe*), aussi est-ce de lui que dépendent nos anges gardiens. S. Michel a vaincu l'orgueil de Satan et nous obtient l'humilité. C'est lui aussi qui préside au culte d'adoration que l'on rend au Très-Haut, car il offre à Dieu les prières des Saints symbolisées par l'encens dont la fumée monte vers le ciel (*Off., Bénédiction de l'encens*). Quand un chrétien a quitté ce monde, on demande que le porte-étendard S. Michel le fasse entrer dans le ciel (2), aussi est-il souvent représenté avec la balance de la justice divine où sont pesées les âmes. Son nom est cité dans le *Confiteor*, après celui de Marie qui est la reine des anges. Ange protecteur de la Synagogue, S. Michel est aussi celui de l'Église qui lui succéda. Aussi est-ce à lui que la liturgie attribue la révélation de l'avenir faite à S. Jean dans son Apocalypse (*Ép.*).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{res} VÊPRES (28 septembre).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Stetit Angelus * juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua (*T. P.* Alléluia).

2. Dum præliarétur * Michaël Archángelus cum dracóne, audíta est vox dicéntium : Salus Deo nostro, alléluia.

3. Archángele Michaël, * constítui te princípem

Ant. 1. — L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or (*T. P.* Alléluia).

2. Tandis que combattait contre le dragon l'archange Michel, on entendit la voix de ceux qui disaient : Salut à notre Dieu, alléluia.

3. Archange Michel, je t'ai établi prince sur toutes les âmes

Apoc.,
8, 3.

1. Prières de la recommandation de l'âme. — 2. Offertoire de la messe de Requiem.

super omnes ánimas suscipiéndas (T. P. Allelúia).

Dan.,
3, 58. 4. Angeli Dómini, *
Dóminum benedicite in
ætérnum (T. P. Allelúia).

Ps.
148, 1. 5. Angeli, Archángeli
* Throni et Dominatió-
nes, Principátus et Pote-
státes, Virtútes cœlórum,
laudáte Dóminum de cœlis, allelúia.

Apoc.,
1,
1-2. **Capitulum.** — Signifi-
cávit Deus quæ opórtet
fieri cito, loquens per
Angelum suum servo suo
Joánni, qui testimónium
perhíbit verbo Dei et
testimónium Jesu Christi
quæcúmque vidit.

qui doivent être reçues (T. P. Allélúia).

4. Anges du Seigneur, bénis-
sez le Seigneur à jamais (T. P. Allélúia).

5. Anges, Archanges, Trônes
et Dominations, Principautés,
louez le Seigneur du haut des
cieux, allélúia.

Capitule. — Dieu a découvert
ce qui doit arriver bientôt, et il
l'a signifié par son Ange à Jean
son serviteur, lequel a attesté la
parole de Dieu, et le témoignage
de Jésus-Christ, tout ce qu'il a
vu.

Hymne.

2. 

1. Te splen-dor et vir - tus Pa-tris Te
1. O Vous, splendeur et puissance du Père,
vi-ta Je-su cór-di-um, Ab o-re qui pen - dent
ô Vous, Jésus, la vie de nos cœurs, nous Vous louons
tu - o, Lau - dá-mus in - ter An-ge-los.
parmi les Anges attentifs aux ordres de vos lèvres.

2. Tibi mille densa míl-
lium

Ducum coróna mílitat :
Sed éxplícat victor cru-
cem

Míchaël salútis sígnifer.

3. Dracónis hic dirum
caput

In ima pellit tártara,

2. Pour vous combattent, en-
tourant votre trône, des milliers
de chefs ; mais c'est Michel
qui déploie victorieusement la
Croix, le signe du salut.

3. C'est lui qui précipite au
fond des enfers la tête orgueil-
leuse du dragon, et foudroie, les

Ducémque cum rebéllibus.

Cœlésti ab arce fúlminat.

4. Contra ducem superbíæ

Sequámur hunc nos príncipem

Ut detur ex Agni throno

Nobis coróna glóriæ.

5. Deo Patri sit glória,
Qui quos redémit Fílius,
Et Sanctus unxit Spíritus,

Per Angelos custódiat. Amen.

Ÿ. Stetit Angelus juxta aram templi.

Ř. Habens thuríbulum áureum in manu sua.

Ant. — Dum sacrum mystérium * cérneret Joáannes, Archángelus Míchaël tuba cécinit : Ignóscce, Dómine Deus noster, qui áperis librum, et solvis signácula ejus, allel.

chassant du ciel, les rebelles et leur chef.

4. Contre le chef de l'orgueil, suivons, nous, ce chef, afin que du trône de l'Agneau nous soit donnée la couronne de gloire.

5. Gloire soit à Dieu le Père, qui garde par ses Anges ceux que le Fils a rachetés et que le Saint-Esprit a oints. Ainsi soit-il.

Ÿ. L'Ange se tint devant l'autel du temple.

Ř. Ayant un encensoir d'or à la main.

Ant. du Magnificat. — Tandis que Jean contemplait le mystère sacré, l'Archange Michel sonna de la trompette : Pardonnez, Seigneur notre Dieu, vous qui ouvrez le livre et brisez ses sceaux, alléluia.

Oraison de la Messe.

MESSE. — **Introît.**

BENEDÍCITE Dóminum, omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fáctis verbum ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus. — *Ps.* Benedic, ánima mea, Dómino : et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui miro órdine, Angelórum ministéria hominúmque dispénsas : concéde pro-

BÉNISSEZ le Seigneur, vous tous, ses anges, qui êtes puissants et forts, qui exécutez sa parole, pour obéir à la voix de ses ordres. — *Ps.* Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui dispensez avec un ordre admirable les ministères des Anges et des hommes, accordez-nous dans

Ps.
102,
20.

Ibid.
1.

pítius ; ut, a quibus tibi ministrántibus in cœlo semper assístitur, ab his in terra vita nostra mu-niátur. Per Dóminum no-strum Jesum Christum.

vosre bonté, d'avoir pour protecteur de notre vie sur la terre, ceux qui sans cesse, dans le ciel, vous entourent et vous servent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L'Apocalypse est la révélation des mystères relatifs au développement et à la consommation du royaume de Dieu. C'est par l'intermédiaire d'un ange que le Christ la manifesta par différentes visions à Jean, qui la fit connaître aux sept Églises représentant la chrétienté entière. Cet ange n'est pas nommé. C'est S. Michel ou un de ses envoyés, car il est le prince de la milice céleste.

Apoc.,
1,
1-5.

Léctio libri **Apocalypsis** B. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Significávit Deus quæ opórtet fieri cito, mittens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhíbit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit. Beátus qui legit, et audit verba prophetiæ hujus : et servat ea, quæ in ea scripta sunt : tempus enim prope est. Joánnes septem ecclésiis, quæ sunt in Asia. Grátia vobis, et pax ab eo, qui est, et qui erat, et qui ventúrus est : et a septem spiritibus, qui in conspéctu throni ejus sunt : et a Jesu Christo, qui est testis fidélis, primogénitus mortuórum et princeps regum terræ, qui diléxit nos, et lavit nos a peccátis nostris in ságuine suo.

Lecture de l'**Apocalypse** du B. Ap. Jean. — En ces jours-là, Dieu a découvert ce qui doit arriver bientôt, et il l'a signifié par son Ange à Jean son serviteur ; lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et qui entend les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites ; car le temps est proche. Jean aux sept églises qui sont en Asie. Que la grâce et la paix vous soient données par celui qui est, et qui était, et qui viendra, et par les sept esprits qui sont en face de son trône, et par Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang.

Ps.
102,
20
et 1.

Grad. — Benedícite Dóminum, omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus.

Grad. — Bénissez le Seigneur, vous tous ses Anges, qui êtes puissants et forts, qui exécutez sa parole. *Ÿ*. Mon âme, bénis le

Ÿ. *Benedic, ánima mea, Dóminum, et ómnia interióra mea nomen sanctum ejus.*

Allélúia, allélúia. — Ÿ. *Sancte Míchaél Archángele, defénde nos in prælio : ut non pereámus in treméndo júdício. Allel.*

Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom.

Allélúia, allélúia. — Ÿ. *Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour du jugement redoutable. Allélúia.*

« S'il y a quelqu'un, semble dire le Sauveur, qui vous soit aussi étroitement uni que la main, le pied ou l'œil est uni au corps, mais qui vous soit un sujet de scandale et qui, par l'opposition des mœurs, vous entraîne dans l'enfer, il vaut mieux vous priver de son intimité et des avantages temporels qui en résultent, que de trouver auprès de lui des occasions de vous perdre », explique S. Jérôme. Et il ajoute : « Elle est grande la dignité des âmes, en ce que chacun des hommes a, dès le moment de sa naissance, un ange préposé à sa garde. Aussi l'Apôtre veut que, dans les églises, les femmes aient la tête voilée, à cause des anges » (*Matines*).

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. *Matthæum.* — *In illo témpore : Accessérunt discípoli ad Jesum, dicétes : Quis, putas, major est in regno cœlórum ? Et ádvocans Jesus párvulum, státuit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cœlórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cœlórum. Et qui suscéperit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit. Qui autem scandalizáverit unum de pusíllis istis, qui in me credunt, expedit ei, ut suspendátur mola asi-*

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. *Matthieu.* — *En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez, et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme cet enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une de ces meules*

*Matt.,
18,
1-10.*

nária in collo ejus, et demergátur in profúndum maris. Væ mundo a scándalis. Necesse est enim ut véniant scándala : verúmtamen væ hómīni illi, per quem scándalum venit. Si autem manus tua, vel pes tuus scandalízat te, abscíde eum, et prójice abs te : bonum tibi est ad vitam íngredi débilem, vel claudum, quam duas manus, vel duos pedes habéntem mitti in ignem ætérnum. Et si óculus tuus scandalízat te, érue eum, et prójice abs te : bonum tibi est cum uno óculo in vitam intráre, quam duos óculos habéntem mitti in gehénnam ignis. Vidéte ne contemnátis unum ex his pusíllis : dico enim vobis, quia Angeli eórum in cœlis semper vident fáciem Patris mei, qui in cœlis est. — **Credo.**

Apoc.,
8, 3
et 4.

Offert. — Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua, et data sunt ei incénsa multa : et ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dei, allelúia.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, laudis offérimus, supplicíter deprecátes : ut eásdem, angélico pro nobis interveniénte suffrágio, et placátus accípias, et ad salútem nostram proveníre concédas. Per Dóminum.

qu'un âne tourne, et qu'on le plongeât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le, et jette-le loin de toi ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie manchot ou boiteux, que d'avoir deux mains ou deux pieds, et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil te scandalise, arrache-le, et jette-le loin de toi ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la géhenne de feu. Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car *je vous dis que leurs Anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.* — **Credo.**

Offert. — Un Ange se tenait près de l'autel du Temple, ayant un encensoir d'or à la main ; et il lui fut donné beaucoup de parfums ; et la fumée des parfums monta jusqu'à Dieu, alléluia.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, des hosties de louange, vous suppliant humblement de les agréer avec bienveillance, et d'accorder qu'elles servent à notre salut, le suffrage angélique intervenant en notre faveur. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Benedícite, omnes Angeli Dómini, Dóminum : hymnum dícite, et superexaltáte eum in sæcula.

Postcomm. — Beáti Archángeli tui Michaélis intercessióne suffúlti : súpplíces te, Dómine, deprecámur ; ut, quod ore proséquimur, contingámus et mente. Per...

Comm. — Anges du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; chantez ses louanges et exaltez-le dans tous les siècles.

Dan.,
3, 58.

Postcomm. — Nous confiant en l'intercession de votre bienheureux Archange Michel, nous vous demandons avec instance, Seigneur, que ce que nos lèvres sollicitent, notre âme arrive à le posséder. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Tout comme aux 1^{res} Vêpres, excepté : 5^e Ps. Confitébor, p. 208.

Ÿ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus.

Ř. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Ant. — Princeps gloriosíssime * Míchaël Arch-ángèle, esto memor nostri : hic, et ubíque semper precáre pro nobis Fílium Dei, alleluía, allel.

Ÿ. En présence des Anges, je vous chanterai des hymnes, mon Dieu.

Ř. J'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom.

Ant. du Magnificat. — Prince très glorieux, Archange Michel, souvenez-vous de nous : ici et en tous lieux, priez toujours le Fils de Dieu pour nous, alléluia, alléluia.

Ps.
137, 1.

LE 30 SEPTEMBRE.

S. Jérôme, Prêtre, Conf. et Doct. — *D. — Orn. blancs.*

Jérôme naquit à Stridon, en Dalmatie, et reçut le baptême à Rome. Il fut instruit à l'école de savants très distingués. Ordonné prêtre, il se retira dans le monastère fondé par deux grandes dames romaines, sainte Paule et sainte Eustochie, à Bethléem, près de la crèche où naquit Notre-Seigneur. Se mortifiant par une abstinence perpétuelle et se livrant à la méditation des Livres Saints (*Grad.*), il passait les jours et les nuits à lire et à écrire. C'est lui qui fixa le texte latin dans la traduction appelée *Vulgate* et que l'Église a adoptée comme version officielle de la Bible. Il mourut en 420 et son corps repose à Sainte-Marie-Majeure où se trouvent les reliques de la crèche.

« Les Apôtres et les Docteurs sont appelés sel, dit S. Jérôme en expliquant l'Évangile, parce que leur doctrine est le conditionnement de tout le genre humain. « Que si le sel perd sa vertu, avec quoi le salera-t-on ? » Si le Docteur s'égaré, par quel autre Docteur sera-t-il redressé ? « Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes ». La comparaison

est tirée de l'agriculture. En effet, si le sel est nécessaire pour assaisonner les aliments et empêcher les viandes de se corrompre, il n'a point d'autre utilité. Du moins, nous lisons dans les écrits qu'il y eut des villes où la vengeance des vainqueurs fit répandre du sel, afin qu'il ne sortît plus du sol aucune végétation. « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. » C'est la hardiesse de la prédication que Jésus enseigne : il veut que ses Apôtres, au lieu de se cacher par crainte, et de ressembler à une lampe sous un boisseau, se produisent avec entière liberté et prêchent sur les toits ce qu'ils ont ouï dans le secret » (*Matines*).

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclésiæ tuæ in exponendis sacris Scripturis beatum Hierónymum Confessórem tuum, Doctórem máximum providere dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, ejus suffragántibus méritis, quod ore simul et ópere dócuit, te adjuvánte exercere valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez ménagé à votre Église, pour expliquer les saintes Écritures, un éminent Docteur dans la personne du bienheureux Jérôme, votre Confesseur, faites, nous vous en prions, que secondés par ses mérites, nous puissions, votre grâce aidant, pratiquer ce qu'il a enseigné tout à la fois au moyen de la parole et de l'action. Par Notre-Seigneur.

On dit le Credo.

Secr. — Donis cœlestibus da nobis, quæsumus, Dómine, líbera tibi mente servíre : ut múnera quæ deférimus, interveniénte beáto Hierónymo Confessóre tuo, et medélam nobis operéntur, et glóriam. Per Dóminum.

Secr. — Par la vertu de ces dons célestes, donnez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de vous servir, l'âme libre, afin que les offrandes que nous vous présentons, nous procurent, par l'intercession du bienheureux Confesseur Jérôme, la guérison de nos maux et la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Repléti, alimónia cœlesti, quæsumus, Dómine : ut, interveniénte beáto Hierónymo Confessóre tuo misericórdiæ tuæ grátiam consequi mereámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Nourris de l'aliment céleste, nous vous supplions, Seigneur, de faire que moyennant l'intervention de votre bienheureux Confesseur Jérôme, nous méritions la grâce d'obtenir votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

FÊTES D'OCTOBRE.

LE 1^{er} OCTOBRE.

S. Remi, Év. et Conf. — *S. (1).* — *Ornements blancs.*

« À Reims, dans les Gaules, dit le Martyrologe Romain, la fête de S. Remi, évêque et confesseur, qui convertit à la foi de Jésus-Christ la nation franque, en conférant à Clovis, son roi, le Baptême. Il mourut le 13 janvier 535 et la translation solennelle de ses reliques se fit le 1^{er} octobre.

Messe : Stâtuit d'un Confesseur Pontife, p. 339.



LE 2 OCTOBRE.

Les Saints Anges Gardiens. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

Cette fête célébrée par les Espagnols au XVI^e siècle, fut éten- due par Paul V en 1608 à l'Église universelle. Clément X (1670) la fixa au premier jour libre après la Saint Michel à savoir le 2 octobre. Entrés déjà dans la gloire, les anges ont pour première mission d'adorer la Divinité (*Intr., Off., Com.*). Aussi dans la *Préface*, l'Église nous fait-elle demander à Dieu de permettre que nous mêlions nos voix aux leurs pour louer Dieu (2). Mais, comme l'indique leur nom, les Anges sont aussi les *messagers* des divines volontés (*Off.*). Les SS. Pères enseignent qu'ils pré-

1. En France : double majeur. — 2. « J'ai vu les Séraphins dit Isaïe, ils se tenaient debout près du trône sublime où Jehovah était assis ; la face voilée, ils criaient de l'un à l'autre : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées, toute la terre est pleine de sa gloire ». Isaïe, 6, 1-3.

sident à toutes les choses créées, et S. Paul déclare « qu'ils ont pour mission de servir les futurs héritiers du salut » (1). On les appelle pour ce motif Anges gardiens (*Or.*) On pense généralement que les royaumes, les provinces, les familles, les diocèses, les églises, les communautés religieuses ont chacun leur Ange tutélaire (2). Cela au moins n'est pas douteux quant à chaque juste, aussi l'Église applique-t-elle aux âmes qui appartiennent à la Loi nouvelle ce qui est écrit du peuple de l'Ancienne Loi. « Je vais envoyer mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin, et qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée » (*Ép.*). Notre Ange Gardien a pour mission de nous protéger et de nous défendre afin que, sous sa protection, toujours à l'abri des embûches des ennemis de notre âme et de toutes les adversités, nous puissions parvenir à la terre promise de la vie éternelle (*Or., Secr., Post.*). Ce compagnon fidèle mérite notre reconnaissance et la vénération qui convient à un Saint qui jouit déjà de la vision béatifique (*Év.*). Et c'est pour nous encourager à cette pratique habituelle des âmes chrétiennes que l'Église a institué cette fête des saints Anges Gardiens.

I^{es} VÊPRES (1^{er} octobre).

Aux
Hébr.,
1, 14.

Ant. — Omnes sunt *
administratórii spíritus,
in ministérium missi pro-
pter eos, qui hæreditátem
cápiunt salútis.

Ps.
137,
1.

Ÿ. In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, Deus
meus.

Ŕ. Adorábo ad tem-
plum sanctum tuum et
confitébor nómini tuo.

Ant. du Magnificat. — Ils
sont tous des esprits chargés
d'un ministère, et envoyés
pour l'exercer en faveur de ceux
qui reçoivent l'héritage du
salut.

Ÿ. En présence des Anges, je
vous chanterai des hymnes,
mon Dieu.

Ŕ. J'adorerai dans votre saint
temple et je célébrerai votre
nom.

MESSE. — Introït.

Ps.
102,
20.

BENEDÍCITE Dó-
minum, omnes
Angeli ejus :
poténtes vir-
túte, qui fácitis verbum
ejus, ad audiéndam vo-

BÉNISSEZ le Seigneur,
vous tous, ses anges,
qui êtes puissants et
forts, qui exécutez
sa parole, pour obéir à la voix
de ses ordres. — *Ps.* Mon âme,

1. Aux Hébr. 1, 14. — 2. Dans certains pays on célèbre la fête de l'ange de la Nation. S. François de Sales dit que l'évêque comme tel a un second ange gardien. Ezéchiel dit que l'ange du Temple de Jérusalem portait une écriture attachée à sa ceinture (Éz. 11). Ces anges des Églises, ajouta S. Basile, écrivent nos irrévérences.

cem sermónum ejus. — Ps. Benedic, ánima mea, Dómino : et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui ineffábilí providéntia sanctos Angelos tuos ad nostram custódiám mittere dignáris : largíre supplicibus tuis ; et eórum semper protectióne defendi et æténa societáte gaudére. Per Dóminum.

Lectio libri **Exodi.** — Hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego mittam Angelum meum qui præcedat te, et custódiat in via, et introducat in locum, quem parávi. Obsérva eum, et audi vocem ejus, nec contemnéndum putes : quia non dimittet cum peccáveris, et est nomen meum in illo. Quod si audieris vocem ejus, et féceris ómnia, quæ loquor, inimícus ero inimícis tuis, et affligam affligéntes te : præcedétque te Angelus meus.

Grad. — Angelis suis Deus mandávit de te, ut custódiat te in ómnibus viis tuis. V̄. In mánibus portábunt te, ne umquam offéndas ad lápidem pedem tuum.

Allélúia, allélúia. — V̄. Benedícite Dómino, omnes virtútes ejus : ministri ejus, qui fáctis voluntátem ejus. Allélúia.

bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, en votre providence ineffable, daignez envoyer vos saints Anges pour nous garder, accordez à ceux qui vous en supplient, d'être sans cesse défendus par leur protection, et de jouir éternellement de leur société. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de l'**Exode.** — Ainsi parle le Seigneur : Voici que j'enverrai mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin et qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée. Respectez-le, écoutez sa voix et gardez-vous bien de le mépriser, parce qu'il ne vous pardonnera point lorsque vous pécherez, et parce que mon nom est en lui. Si vous écoutez sa voix, et si vous faites tout ce que je vous dis, je serai l'ennemi de vos ennemis et j'affligerai ceux qui vous affligent, car mon Ange marchera devant vous.

Grad. — Car il a commandé pour toi à ses Anges de te garder dans toutes tes voies. V̄. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu heurtes le pied contre la pierre.

Allélúia, allélúia. — V̄. Bénissez le Seigneur, vous toutes ses armées ; vous ses ministres, qui faites sa volonté. Allélúia.

Ibid.
1.

Exode,
23,
20-23.

Ps.
90,
11-12.

Ps.
102,
21.

Évangile : Accessérunt du 29 septembre, p. 2043. — Credo.

Ps.
102,
20
et 21.

Offert. — Benedícite Dóminum, omnes Angeli ejus : mínistri ejus, qui fáctis verbum ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ pro sanctórum Angelórum tuórum veneratióne deférimus : et concéde propítius ; ut, perpétuis eórum præsídiis, a præsentibus perículis liberémur et ad vitam perveniámus ætérnam. Per Dóminum.

Dan.,
3, 58.

Comm. — Benedícite, omnes Angeli Dómini, Dóminum : hymnum dícite et superexaltáte eum in sæcula.

Postcomm. — Súmpsimus, Dómine, divína mystéria, sanctórum Angelórum tuórum festivitáte lætántes : quæsumus ; ut eórum protectiÓne ab hóstium júgiter liberémur insídiis et contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Offert. — Bénissez le Seigneur, vous tous ses Anges ; vous ses ministres, qui obéissez à la voix de ses ordres.

Secr. — Agréez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en l'honneur de vos saints Anges et dans votre bonté, accordez-nous, moyennant leur continue protection, d'être délivrés des dangers de la vie présente, et de parvenir à la vie éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Anges du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; chantez ses louanges et exaltez-le dans tous les siècles.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les divins mystères, en célébrant avec joie la fête de vos saints Anges, faites, nous vous en supplions, que par leur protection, nous soyons constamment délivrés des embûches de nos ennemis et munis de secours contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur.

II^{ES} VÊPRES (2 octobre).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le 5^e Psaume Confitébor, p. 208.

Ant. 1. — Angelis suis * Deus mandávit de te, ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

2. Laudémus Dóminum, * quem laudant Angeli, quem Chérubim et Séraphim, Sanctus, Sanctus, Sanctus proclamant.

Ant. 1. — À ses Anges, à ton sujet, il a commandé de te garder dans toutes tes voies.

2. Louons le Seigneur, que les Anges louent, que les Chérubins et les Séraphins proclament : Saint, Saint, Saint.

3. Angeli eórum * semper vident fáciem Patris mei, qui est in cœlis.

4. Benedíctus Deus, * qui misit Angelum suum, et éruit servos suos, qui credidérunt in eum.

5. Laudáte Deum, * omnes Angeli ejus, laudáte eum, omnes virtútes ejus.

Capitulum. — Ecce ego mittam Angelum meum qui præcedat te, et custódiat in via, et introducat in locum, quem parávi. Obsérva eum, et audi vocem ejus.

1. Custódes hóminum psállimus Angelos, Natúræ frágili quos Pater áddidit Cœléstis cómites, insidiántibus.

Ne succumberet hóstibus.

2. Nam quod corrúerit próditor ángelus, Concéssis mérito pulsus honóribus

Ardens invídiá péllere nítitur

Quos cœlo Deus ádvocat.

3. Huc, custos, ígitur, pérvigil ádvola, Avértens pátria de tibi crédita

Tam morbos ánimi, quam requiércere

Quidquid non sinit íncolas.

4. Sanctæ sit Tríadi laus pia júgiter, Cujus perpétuo númine máchina

3. Leurs Anges voient sans cesse la face de mon Père, qui est dans les cieux.

4. Béni soit Dieu, qui a envoyé son Ange, et délivré ses serviteurs qui ont cru en lui.

5. Louez Dieu, vous tous ses Anges ; louez-le, vous toutes ses Puissances.

Capitule. — Voici que j'enverrai mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin et qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée. Respectez-le, et écoutez sa voix.

Exode,
23,
20-21.

Hymne.

1. Nous chantons les Anges, gardiens des hommes, que le Père céleste a donnés comme soutiens à notre fragile nature, pour qu'elle résiste à l'assaut de ses ennemis.

2. L'ange rebelle, justement dépouillé de ses honneurs, après sa chute, s'efforce dans sa cruelle jalousie de perdre ceux que Dieu appelle au ciel.

3. Accourez-donc, ô gardien vigilant, écartez du pays qui vous est confié, et les maux spirituels et tout ce qui pourrait troubler ceux qui y habitent.

4. Pieuse louange soit sans cesse rendue à la sainte Trinité, dont la Providence éternelle gouverne ce vaste univers, et

Triplex hæc régitur, cu-
jus in ómnia
Regnat glória sæcula.

Amen.

Ÿ. In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, Deus
meus.

Ř. Adorábo ad tem-
plum sanctum tuum, et
confitébor nómini tuo.

Ant. — Sancti Angeli,
* Custódes nostri, défén-
dite nos in prælio, ut non
pereámus in treméndo
judício.

dont la gloire n'aura point de
fin. Ainsi soit-il.

Ÿ. En présence des anges, je
vous chanterai des hymnes, ô
mon Dieu.

Ř. Je vous adorerais dans vo-
tre saint temple, et je glorifierai
votre nom.

Ant. du Magnificat. — Saints
Anges qui êtes nos gardiens, dé-
fendez-nous dans le combat,
afin que nous ne périssions pas
au jour du redoutable jugement.

LE 3 OCTOBRE.

Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, Vierge. — *D.* — *Orn. bl.*

Marie-Françoise-Thérèse Martin naquit à Alençon (Orne) le 2 janvier 1873. Élevée dans une famille admirablement chrétienne, elle fit ses études chez les Bénédictines de Lisieux. Tout enfant, elle s'était sentie attirée vers le cloître, et dès l'âge de quinze ans, à force de démarches et de supplications, elle obtint la permission d'entrer au Carmel de cette ville. À vingt-quatre ans, minée par une maladie de poitrine, elle s'y éteignit dans la paix du Seigneur. Aucune action héroïque ou de grand éclat ne signale la vie de cette Vierge du Carmel. Elle servit Dieu avec une fidélité constante et assidue jusque dans les plus petites choses, aussi l'Église lui applique-t-elle ces paroles de Notre-Seigneur : « Si vous ne devenez semblable à ces petits, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux » (*Év.*). Elle quitta la terre le 30 septembre 1897; fut béatifiée en 1923, et canonisée en 1925. — Offrons à Dieu le saint Sacrifice en reconnaissance pour les nombreuses grâces dont il gratifia sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et communions à Jésus-Hostie pour communier par Lui aux vertus dont cette sainte âme est embaumée.

MESSE. — **Introït.**

Cant.,
4, 8-9.



VENI de Líbano,
sponsa mea,
veni de Líba-
no, veni : vul-
nerásti cor meum, soror
mea sponsa, vulnerásti
cor meum. — *Ps.* Lau-



VIENS du Liban, mon
épouse, viens du Li-
ban, viens ; tu as
blessé mon cœur, ma
sœur, mon épouse, tu as blessé
mon cœur. — *Ps.* Louez le Sei-
gneur, vous ses serviteurs,

Ps.
112,
1.

dáte, púeri, Dóminum :
laudáte nomen Dómini.
V̄. Glória Patri.

Oratio. — Dómine, qui dixísti : Nisi efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cœlorum : da nobis, quæsumus ; ita sanctæ Teresiæ Vírginis in humilitáte et simplicitáte cordis vestígia sectári, ut præmia consequámur ætérna : Qui vivis et regnas.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus : Ecce ego declinábo super eam quasi flúvium pacis, et quasi torrémentem inundántem glóriam gén-tium, quam sugétis : ad úbera portabímmini, et super génuâ blandiéntur vobis. Quómodo si cui mater blandiátur, ita ego consolábor vos, et in Jérúsalem consolabímmini. Vidébitis, et gaudébit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germinábunt, et cognoscétur manus Dómini servis ejus.

Grad. — Confíteor tibi, Pater, Dómine cœli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus, et prudéntibus, et revelásti ea párvulis. V̄. Dómine, spes mea a juventúte mea.

Allelúia, allelúia. — V̄. Quasi rosa plantáta super rivos aquárum fructificáte : quasi Líbanus odórem suavitátis habéte : floréte

louez le nom du Seigneur. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, qui avez dit : Si vous ne devenez semblables à ces petits, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux ; donnez-nous, nous vous en supplions, de suivre et d'imiter l'humilité et la simplicité de la bienheureuse Vierge Thérèse, afin d'obtenir avec elle les récompenses éternelles. Vous qui vivez.

Lecture du Prophète **Isaïe.** — Ainsi parle le Seigneur : Je ferai couler sur elle comme un fleuve de paix et la gloire des nations comme un torrent qui déborde. Vous serez nourris du lait, portés sur le sein et caressés sur les genoux. Comme celui que sa mère caresse, ainsi moi je vous consolerais, et vous serez consolés dans Jérusalem. Vous le verrez et votre cœur sera dans la joie et vos os reprendront de la vigueur, comme l'herbe, et la main du Seigneur se manifestera pour ceux qui le servent.

Grad. — Je vous rends grâce, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents et de ce que vous les avez révélées aux petits. V̄. Seigneur, dès mon enfance j'ai espéré en vous.

Alléluia, alléluia. — V̄. Croissez comme la rose plantée sur les bords des eaux : comme le Liban répandez votre suave parfum ; semblable au lis faites

Isaïe,
66,
12-14.

S.
Matt.,
11, 25.

Ps.
70, 5.

Eccl.,
39,
17-19.

flores, quasi lílium, et date odórem, et frondéte in grátiam, et collaudáte cánticum, et benedicíte Dóminum in opéribus suis. Allelúia.

éclore vos fleurs et exhalez vos parfums, parez-vous de beauté, chantez un cantique et louez le Seigneur pour la magnificence de ses œuvres. Allélúia.

Dans les messes votives, après la Septuagésime, on remplace les Allélúia par le Trait.

Cant.,
2,
11-12.

Tract. — Jam hiems tránsiit, imber ábiit, et recéssit. V̄. Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit : vox túrturis audíta est in terra nostra. V̄. In caritáte perpétua diléxíte : ídeo attráxíte te, míserans tui.

Trait. — Voici que l'hiver vient de finir, la pluie a cessé et le ciel s'est éclairci. V̄. Les fleurs ont germé sur notre terre, le temps de la taille est venu : la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans nos campagnes. V̄. D'un amour éternel je t'ai aimée : c'est pourquoi je t'ai attirée, le cœur plein de miséricorde.

Dans les messes votives, au temps pascal, on dit :

Eccl.,
39,
17-19.

Allelúia, allelúia. — V̄. Quasi rosa plantáta super rivos aquárum fructificáte : quasi Líbanus odórem suavitátis habéte : floréte flores, quasi lílium, et date odórem, et frondéte in grátiam et collaudáte cánticum, et benedicíte Dóminum in opéribus suis. Allelúia. V̄. Gustáte, et vidéte quóniam suávis est Dóminus : in ætérnum misericórdia ejus. Allelúia.

Allélúia, allélúia. — V̄. Croissez comme la rose plantée sur les bords des eaux : comme le Liban répandez votre suave parfum : semblable au lis, faites éclore vos fleurs et exhalez vos parfums, parez-vous de beauté, chantez un cantique et louez le Seigneur pour la magnificence de ses œuvres. Allélúia. V̄. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : sa miséricorde est éternelle. Allélúia.

Ps.
33, 9;
99, 5.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum, dicéntes : Quis putas, major est in regno cœlórum ? Et ádvocans Jesus párvulum, státuit eum in médio eórum, et dixit :

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Qui, croyez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : En vérité je vous le dis, à moins

S.
Matt.,
18,
1-4.

Amen dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cœlórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cœlórum.

Offert. — Magnificat ánima mea Dóminum et exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo : quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : fecit mihi magna qui potens est.

Secr. — Sacrificium nostrum tibi, Dómine, quæsumus, sanctæ Terésia Vírginis tuæ precátio sancta concíliet : ut in cujus honóre solémniter exhibétur, ejus méritis efficiátur accéptum. Per Dóminum.

Comm. — Circumdúxit eam, et dócuit : et custodívit quasi pupíllam óculi sui. Sicut áquila expándit alas suas, et assúmpsit eam, atque portávit in húmeris suis. Dóminus solus dux ejus fuit.

Postcomm. — Illo nos, Dómine, amóris igne cœléste mystérium inflámet quo sancta Terésia Virgo tua se tibi pro homínibus caritátis víctimam devóvit. Per Dóminum.

que vous ne vous convertissiez et ne deveniez semblables à ces petits, vous n'entrerez point dans le royaume des cieus. C'est pourquoi Celui qui se fera petit comme ce petit, celui-là seul sera le plus grand dans le royaume des cieus.

Offert. — Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit exulte en ce Dieu mon Sauveur : car il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante : il a fait en moi de grandes choses.

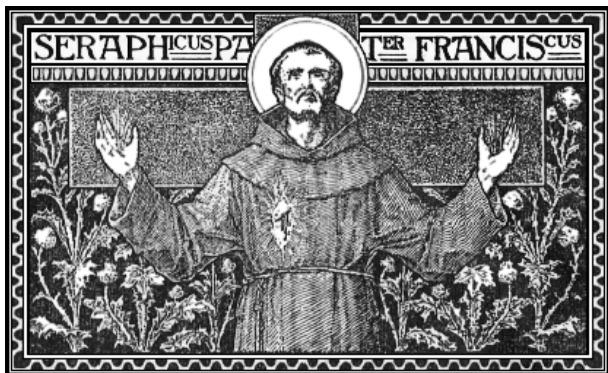
Secr. — Seigneur, nous vous en supplions, que la prière de la bienheureuse Thérèse, votre Vierge, vous concilie notre sacrifice, afin qu'il vous devienne agréable par les mérites de celle en l'honneur de qui il est offert. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Il l'a entourée et a pris soin d'elle : il l'a gardée comme la prunelle de ses yeux. Comme l'aigle il a déployé ses ailes, l'a enlevée et emportée sur ses épaules. Le Seigneur tout seul s'est fait son guide.

Postcomm. — Que ce mystère céleste nous embrase de ce feu brûlant, auquel la bienheureuse Vierge Thérèse s'offrit en victime d'amour pour les hommes. Par Notre-Seigneur.

S.
Luc.,
1,
46-48
et 49.

Deut.,
32,
10-12.



LE 4 OCTOBRE.

S. François, Confesseur. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

Né à Assise, en Ombrie, S. François fut suscité par Dieu pour travailler en même temps que S. Dominique (1) au relèvement moral du monde, à une époque des plus troublées. Appelé Jean à son baptême, il reçut le nom de *François* de son père, car ce fut après une heureuse tournée commerciale en *France*, qu'il trouva au retour son nouveau-né. « Plus ce sublime insensé, dit M. de Montalembert, se cachait et s'avilissait pour se rendre digne, par l'humilité et le mépris des hommes, d'être le vaisseau de l'amour divin, plus, par un effet merveilleux de la grâce, les hommes se précipitèrent à sa suite ». François eut bientôt des disciples (*Com.*) qui se réduisirent à la même pauvreté que lui et partagèrent son ardeur pour la conversion des peuples. « Mes frères, leur disait-il, prêchons la pénitence, plus par nos exemples que par nos paroles ». Il leur donna ensuite une Règle qui fut approuvée, en 1210, par Innocent III. L'année suivante, il obtint des Bénédictins la petite église de Notre-Dame-des-Anges appelée Portioncule (2) et qui fut le berceau de son Ordre. Cette nouvelle famille religieuse dont il enrichit l'Église (*Or.*), se multiplia avec une telle rapidité, qu'environ dix ans après sa naissance, il y eut jusqu'à cinq mille frères au chapitre général, tenu

1. « François, dit le Dante, fut un vrai séraphin par l'amour qui dévora son âme ; Dominique, par ses lumières, prend rang parmi les chérubins. » La vie du premier s'écoule de 1182 à 1226, celle du second va de 1170 à 1221. On raconte que S. Louis, roi de France, avait coutume de dire que, s'il pouvait se partager, il donnerait la moitié de lui-même à S. Dominique et l'autre moitié à S. François. — 2. La propriété des Bénédictins du mont Soubase était ainsi appelée parce qu'elle se composait de petites portions de terrain. Après avoir restauré l'église de N.-D. des Angés, S. François obtint du Pape la faveur d'une indulgence plénière pour tous les fidèles qui la visiteraient le 2 août, jour anniversaire de sa consécration. Depuis quelques années toutes les églises paroissiales jouissent du même privilège.

à Assise (1). Voulant qu'ils se regardassent comme les plus petits parmi les religieux, S. François leur donna le nom de Frères Mineurs, et lui-même resta simple diacre toute sa vie. À côté de ce premier Ordre, il en fonda un second qui est l'Ordre des « pauvres dames » ou Clarisses, ainsi nommé de l'illustre vierge d'Assise sainte Claire (2). Enfin, en 1221, il en institua un troisième appelé le « Tiers-Ordre de la pénitence » auquel les Papes, et spécialement Léon XIII, qui se faisait un honneur d'y appartenir, prodiguèrent les plus puissants encouragements et les plus riches faveurs. S. François envoya ses disciples en France, en Allemagne, en Espagne, en Afrique ; lui-même voulut aller en Palestine et au Maroc, mais la divine Providence l'arrêta en route. L'amour divin dont il était embrasé lui valut le surnom de Séraphique. L'Église a consacré une fête le 17 septembre (v. p. 2019) à l'impression des Sacrés Stigmates sur le corps de S. François (Ép.). Le 4 octobre 1226, ce Saint rendit son âme à Dieu, alors qu'il achevait le dernier verset du Psaume 141 : « Tirez mon âme de sa prison, Seigneur, afin qu'elle aille chanter vos louanges ».

MESSE. — Introït.

M IHI autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. — *Ps.* Voce mea ad Dóminum clamávi : voce mea ad Dóminum deprecátus sum. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam, beáti Francísci méritis fœtu novæ prolis amplíficas : tríbue nobis : ex ejus imitatióne, terréna despícere, et cœléstium do-

P OUR moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. — *Ps.* De ma voix j'ai crié vers le Seigneur : de ma voix j'ai supplié le Seigneur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui, par les mérites du bienheureux François, avez enrichi votre Église, en lui donnant une nouvelle famille, faites-nous la grâce de l'imiter en méprisant les biens de la terre, et d'avoir la

Aux
Gal.,
6, 14.

Ps.
141,
2.

1. En 1264 les Franciscains possédaient 8.000 maisons ; leur nombre alla croissant au Moyen-Age. Dissous et dispersés par la Révolution, ils ont été depuis reconstitués en France. Les trois branches de l'ordre de S. François (les Frères Mineurs de l'Union léonienne, les Frères mineurs conventuels, les Frères mineurs capucins) comptent ensemble 30.000 membres dans le monde entier. Ils ont donné à l'Église 29 Saints, 56 Bienheureux, 5 Papes et de nombreux cardinaux, évêques et docteurs, tels que Saint Bonaventure, Alexandre de Halès, Roger Bacon, Duns Scott. — 2. Fêtée le 12 Août.

nórum semper participatióne gaudere. Per...

Aux
Gal.,
6,
14-18.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. In Christo enim Jesu neque circumcísio áliquid valet, neque præpútium, sed nova creatúra. Et quicumque hanc régulam secúti fúerint, pax super illos, et misericórdia, et super Israël Dei. De cetero nemo mihi moléstus sit : ego enim stigmata Dómini in Jesu in corpore meo porto. Grátia Dómini nostri Jesu Christi cum spírítu vestro, fratres. Amen.

Ps.
36,
30-31.

Grad. — Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium. V̄. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus.

Allelúia, allelúia. — V̄. Francíscus pauper et húmilis, cœlum dives ingréditur, hymnis cœlestibus honorátur. Allelúia.

S.
Matt.,
11,
25-30.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Respóndens Jesus, dixit : Confíteor tibi, Pater, Dómine cœli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudentibus, et revelásti ea

joie de participer toujours aux dons célestes. Par N.-S.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Galates. — Mes frères, pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. Car, dans le Christ Jésus, ce n'est pas la circoncision qui sert à quelque chose, ni l'incirconcision, mais la nouvelle créature. Tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur l'Israël de Dieu. Que personne à l'avenir ne me cause de la peine ; car je porte sur mon corps les stigmates du Seigneur Jésus. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, mes frères. Amen.

Grad. — La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue proférera l'équité. V̄. La loi de son Dieu est dans son cœur, et on ne le renversera point.

Alléluia, alléluia. — V̄. François, humble et pauvre, entre riche au ciel, acclamé par les hymnes célestes. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je vous rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et ce que vous les

párvulis. Ita Pater : quóniam sic fuit plácitum ante te. Omnia mihi trá dita sunt a Patre meo. Et nemo novit Fílium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Fílius, et cui volúerit Fílius reveláre. Veníte ad me omnes, qui laborátis, et oneráti estis, et ego reficiam vos. Tóllite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum, et húmilis corde : et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve.

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, dicáta sanctífica : et, intercedénte beáto Francíscó, ab omni nos culpárum labe purífica. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constitúit dónus super fámi liam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcomm. — Ecclésiám tuam, quæsumus, Dómine, grátia cœlestis amplíficet : quam beáti Francísci Confessóris tui illumináre voluísti gloriósis méritis, et exemplis. Per Dóminum.

avez révélées aux petits. Oui, Père, (je vous rends grâce) parce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et recevez mes leçons, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Rendez saintes, Seigneur, les offrandes qui vous sont dédiées, et en raison de l'intercession du bienheureux François, purifiez-nous de toute tâche de péché. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Serviteur fidèle et prudent, que le maître a établi sur ses serviteurs, pour leur donner au temps fixé, leur mesure de blé.

Postcomm. — Que la grâce céleste donne, ô Seigneur, de l'extension à votre Église, à qui vous avez donné comme une lumière les glorieux mérites et les exemples du bienheureux François, votre Confesseur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
88, 25.

S.
Luc,
12, 42.

LE 5 OCTOBRE.

S. Placide et ses Comp., Mm. — *S.* — *Ornements rouges.*

La sainteté de Benoît dans sa grotte de Subiaco attira bientôt autour de lui de nombreux disciples, parmi lesquels les deux plus grands furent S. Maur, l'apôtre de l'Ordre Bénédictin en France, et S. Placide. Confiés tous deux au S. Patriarche, le premier à douze ans et le second dès l'âge de quatre ans, par leurs parents qui appartenaient aux plus illustres familles patriciennes de Rome, ils firent, sous la direction d'un tel maître, les plus rapides progrès dans la sainteté. S. Benoît avait une prédilection toute spéciale pour le jeune Placide, et de même que le Sauveur choisissait quelques-uns de ses disciples pour être témoins de ses miracles, il aimait à se faire accompagner de ce pieux enfant, lorsque Dieu lui donnait d'en opérer. Un jour que puisant de l'eau dans le lac de Subiaco, Placide y était tombé et que les flots l'emportaient loin de la rive, l'homme de Dieu envoya Maur qui, en marchant miraculeusement sur l'eau, le délivra. Ayant suivi S. Benoît au Mont-Cassin avec S. Maur, il y fut l'un des plus fermes soutiens du grand Patriarche des Moines d'Occident.

Messe : *Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 321 et Oraisons de la Messe Sapiéntiam, p. 318.*

LE 6 OCTOBRE.

S. Bruno, Confesseur. — *D.* — *Ornements blancs.*

Bruno naquit à Cologne, au XI^e siècle. Avec six de ses amis, il se retira sur un des sommets déserts du Dauphiné, appelé la Chartreuse et que leur avait concédé l'évêque de Grenoble (Év.). Ce fut là qu'il fonda le premier monastère de son Ordre (1) de pénitence et de contemplation. S. Bruno mourut en pressant sur ses lèvres le crucifix. C'était le 6 octobre 1101.

Messe : *Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :*

Oratio. — Sancti Brunonis Confessoris tui, quæsumus, Dómine, intercessionibus adjuvémur : ut, qui majestátem tuam grávitèr delinquendo offéndimus, ejus méritis et précibus, nostrórum delictórum véniam consequámur. Per Dóminum.

Oraison. — Que l'intercession de votre Confesseur saint Bruno nous vienne en aide, nous vous en prions, Seigneur, afin que ses mérites et ses prières nous obtiennent le pardon des péchés, par lesquels nous avons gravement offensé votre majesté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1. Cet Ordre a donné à l'Église plusieurs saints, 2 cardinaux, 70 archevêques et évêques, plusieurs écrivains célèbres, dont l'un des plus distingués est *Denys le Chartreux.*

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui cœlestia aliménta percépimus, intercedénte beáto Brunóne Confessóre tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, que nous qui avons reçu les aliments célestes, nous soyons par l'intercession du bienheureux Bruno votre Confesseur, fortifiés contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



Mystères du Rosaire : joyeux, douloureux, glorieux.

LE 7 OCTOBRE.

Le T. S. Rosaire de la B. V. M. — D. de 2^e cl. — Orn. bl.

C'était la coutume au Moyen-Age, comme autrefois chez les Romains, pour les personnes nobles, de porter des couronnes de fleurs appelées chapels, qui plus tard furent transformées en ces diadèmes d'or qui ceignaient le front des rois. Ces couronnes étaient offertes aux personnages de distinction, à titre de redevance. Souveraine du Ciel et des âmes, la Vierge a droit aux mêmes hommages ; aussi l'Église nous fait-elle reconnaître le titre de Marie comme reine du S. Rosaire, et nous exhorte-t-elle à lui offrir comme Fille du Père, Mère du Fils et Épouse du Saint-Esprit un triple chapel (1) ou trois couronnes de roses dont elle nous montre toutes les beautés dans l'Office de ce jour et auquel elle donne le nom de rosaire. L'*Oraison* nous rappelle que le Rosaire est une oraison mentale où nous méditons les mystères de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, auxquels Marie a été intimement associée (2). L'*Évangile* qui nous

1. Le mot *Chapelet*, qui désigne la troisième partie du rosaire, est le diminutif du mot *chapel*. — 2. La fête du T. S. Rosaire, miniature de l'année liturgique par la méditation des mystères et du bréviaire, par la récitation des 150 Ave comme il y a 150 psaumes terminés par le Gloria Patri, résume en un admirable triptyque les événements joyeux, douloureux et glorieux de Jésus et de Marie qui se sont succédés dans le calendrier catholique. Dans le Cycle de Noël, l'âme plongée dans une atmosphère de joie, médite les 5 *mystères joyeux* le Mercredi et le Vendredi des Quatre-Temps d'Hiver, le jour de Noël, le 2 février

donne la formule principale de la salutation angélique, nous montre que le Rosaire est une oraison vocale. Le Pater, le Credo et le Gloria qu'on y ajoute se trouvent, de même que l'Ave Maria, dans les textes de la Messe ou de l'Office divin. Le Rosaire, comme *dévotion privée*, est donc constitué d'éléments pris dans le Cycle liturgique et comme *solemnité* de l'Église il en fait partie intégrante. Aussi cette prière a-t-elle valu, au cours des siècles, bien des grâces à la chrétienté, et c'est spécialement pour rappeler l'insigne bienfait de la victoire de Lépante, dimanche 7 octobre 1571, dû à la récitation du chapelet, et où furent brisées les forces vives de l'Islamisme qui menaçaient d'envahir l'Europe, que fut instituée la fête de Notre-Dame du Rosaire, en remplacement bien significatif de Notre-Dame de la Victoire. Prescrite par Grégoire XIII pour certaines églises, elle fut étendue à l'univers catholique par Clément XI, en action de grâces d'un nouveau triomphe, remporté en Hongrie sur les mêmes ennemis par Charles VI, en 1716. Léon XIII, touché des douloureuses épreuves que traverse l'Église, l'éleva au rang de fête de seconde classe, avec une Messe et un Office nouveaux.

I^{res} VÊPRES (6 octobre).

Psaumes du Commun de la Ste Vierge, p. 269.

Eccl.,
39, 17.

Ant. 1. — Quæ est ista * speciôsa sicut colûmba, quasi rosa plantâta super rivos aquârum ?

Cant.,
4, 4.

2. Virgo potens, * sicut turris David ; mille clypei pendent ex ea, omnis armâtúra fórtium.

s.
Luc,
1, 28.

3. Ave, María, * grátia plena, Dóminus tecum, benedícta tu in muliéribus.

Jud.,
13, 22.

4. Benedíxit te Dóminus * in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimícos nostros.

Ant. 1. — Quelle est celle-ci, belle comme une colombe, semblable à une rose plantée au bord des eaux ?

2. La Vierge puissante est comme la tour de David : mille boucliers y sont suspendus, et toute l'armure des braves.

3. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes.

4. Le Seigneur vous a bénie en sa puissance ; puisque par vous il a réduit à rien ses ennemis.

et le Dimanche dans l'octave de l'Épiphanie. Puis elle contemple, au milieu des tristesses du Temps de la Passion, les 5 *mystères douloureux* le Jeudi et le Vendredi Saints. Enfin, elle participe au cours des joies du Temps Pascal et de la Pentecôte, aux 5 *mystères glorieux* lors des fêtes de Pâques, de l'Ascension, de la Descente du S. Esprit et de l'Assomption de la Vierge. — Il y a une indulgence plénière analogue à celle de la Portioncule que peuvent gagner le jour de la fête tous les fidèles qui visitent une église où est établie l'archiconfrérie du Rosaire.

5. Vidérunt eam * fí-
liæ Sion vernántem in
flóribus rosárum, et bea-
tíssimam prædicavérunt.

Capitulum. — In me
grátia omnis viæ et ve-
ritátis, in me omnis
spes vitæ et virtútis :
ego quasi rosa plantáta
super rivos aquárum fru-
ctificávi.

5. Les filles de Sion l'ont vue
s'épanouir, semblable aux fleurs
des rosiers, et l'ont proclamée
bienheureuse.

Capitule. — En moi est toute
la grâce de la voie et de la vé-
rité, en moi toute l'espérance de
la vie et de la vertu : moi, j'ai
fructifié comme une rose plan-
tée au bord des eaux.

Cant.,
6, 8.

Eccl.,
24, 25;
39, 17.

Hymne.

(Même air qu'aux II^{es} Vêpres, p. 2066).

1. Cœléstis aulæ Nún-
tius,
Arcána pandens Númi-
nis,

Plenam salútat grátia
Dei Paréntem Vírginem.

2. Virgo propínquam
ságuine
Matrem Joánnis vísitat,
Qui clausus alvo géstiens
Adesse Christum nún-
tíat.

3. Verbum, quod ante
sæcula
E mente Patris pródiit,
E Matris alvo Vírginis
Mortális Infans náscitur.

4. Templo Puéllus sí-
stítur,
Legíque paret Légifer :
Hic se Redémptor páu-
pere
Prétio redémptus ímmo-
lat.

5. Quem jam dolébat
pérditum
Mox læta Mater ínvenit
Ignóta doctis méntibus
Edisseréntem Fílium.

6. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,

1. Un messenger de la cour cé-
leste, dévoilant les secrets di-
vins, salue pleine de grâce la
Vierge, Mère de Dieu.

2. La Vierge visite sa parente,
la mère de Jean, qui tressaille
dans le sein maternel, et révèle
la présence du Christ.

3. Le Verbe qui de toute éter-
nité sortit de la pensée du Père,
naît du sein de la Vierge Mère,
petit enfant mortel.

4. L'enfant est présenté au
temple, le législateur se soumet
à la loi. Le Rédempteur, ra-
cheté au prix des pauvres, s'im-
mole en ce jour.

5. Celui qu'elle pleurait com-
me perdu, la Mère, joyeuse, le
retrouve bientôt expliquant les
mystères aux docteurs de la Loi.

6. Ô Jésus, qui êtes né de la
Vierge, gloire à vous avec le

Cum Patre et almo Spí-
ritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

Ÿ. Regína sacratíssimi
Rosárii, ora pro nobis.

Ř. Ut digni efficiámur
promissionibus Christi.

S.
Luc,
1, 45.

Ant. — Beáta es, *
Virgo María, Dei Génitrix,
quæ credidísti Dómino ;
perfécta sunt in te quæ
dicta sunt tibi, intercède
pro nobis ad Dóminum
Deum nostrum.

Père et l'Esprit divin, dans les
siècles éternels. Ainsi soit-il.

Ÿ. Reine du Très Saint Ro-
saire, priez pour nous.

Ř. Afin que nous soyons ren-
dus dignes des promesses du
Christ.

Ant. du Magnificat. — Vous
êtes bienheureuse, Vierge Marie,
Mère de Dieu, qui avez cru au
Seigneur ; en vous se sont ac-
complies les choses qui vous ont
été dites ; intercédez pour nous
auprès du Seigneur notre Dieu.

MESSE. — Introït.



GAUDEÁMUS om-
nes in Dómi-
no, diem fe-
stum celebrán-
tes sub honóre beátæ Ma-
ríæ Vírginis : de cujus so-
lemnitate gaudent An-
geli, et colláudant Fílium
Dei. — *Ps.* Eructávit cor
meum verbum bonum :
dico ego ópera mea Regi.
Ÿ. Glória Patri.

Ps.
44, 2.

Oratio. — Deus cujus
Unigénitus per vitam,
mortem et resurrecti-
onem suam nobis salutis
æternæ præmia compa-
rávit : concède, quæsu-
mus ; ut, hæc mystéria
sacratíssimo beátæ Mariæ
Vírginis Rosário reco-
lentes, et imitémur quod
cóntinent, et quod pro-
mittunt, assequámur. Per
eúmdem Dóminum.



RÉJOUISSONS - NOUS
tous célébrant ce
jour de fête en l'hon-
neur de la bienheu-
reuse Vierge Marie en la solen-
nité de laquelle les anges se ré-
jouissent et glorifient le Fils de
Dieu. — *Ps.* De mon cœur a
jailli une excellente parole ;
c'est que j'adresse mes œuvres à
un roi. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, dont le
Fils unique nous a ménagé le
bienfait du salut éternel par sa
vie, sa mort et sa résurrection ;
faites, nous vous en prions,
qu'honorant ces mystères au
moyen du très saint Rosaire de
la bienheureuse Vierge Marie,
nous imitions ce qu'ils contien-
nent, et obtenions ce qu'ils pro-
mettent. Par le même Jésus-
Christ Notre-Seigneur.

Aux Messes basses Mémoires de S. Marc et des SS. Martyrs Serge et Comp. par les Oraisons des messes suivantes, p. 2068 et 2069.

Voir Explications avant l'Épître du 8 septembre, p. 1996.

Lectio libri **Sapiéntiæ.**

— Dóminus possédit me in initio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípío. Ab ætérno ordináta sum, et ex antíquis, ántequam terra fieret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram. Nunc ergo, fílli, audíte me : Beáti, qui custódiunt vias meas. Audíte disciplínám, et estóte sapiéntes, et nólite abjícere eam. Beátus homo, qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotidie, et obsérvat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

Grad. — Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirábiliter dextera tua. *Ÿ.* Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit Rex spéciem tuam.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Solémnitas gloriósæ Vírginis Maríæ ex sémíne Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David. Allelúia.

Lecture du livre de la **Sagesse.**

— Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit, dès le principe. J'ai été établie dès l'éternité, et dès les temps anciens, avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue. Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies. Écoutez mes instructions et soyez sages, et ne les rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

Grad. — Pour la cause de la vérité, de la douceur et de la justice, votre droite vous conduira merveilleusement. *Ÿ.* Écoutez, ma fille, voyez, et prêtez l'oreille : car le roi s'est épris de votre beauté.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* C'est la solennité de la glorieuse Vierge Marie de la race d'Abraham, issue de Juda, de la noble lignée de David. Alléluia.

Prov.,
8,
22-24
et
32-35.

Ps.
44, 5,
11
et 12.

« Ève a été l'épine en blessant, dit S. Bernard, et Marie, la rose, en gagnant l'affection de tous. Ève a été l'épine inoculant la mort à tous, et Marie la rose qui nous a tous guéris » (*Matines*).

Évangile : Missus du Commun de la Sainte Vierge, p. 277. — Credo.

Eccl.,
24, 25;
39, 17.

Offert. — In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis : ego quasi rosa plantáta super rivos aquárum fructificávi.

Secr. — Fac nos, quæsumus, Dómine, his muneribus offeréndis conveniénter aptári : et per sacratíssimi Rosárii mystéria sic vitam, passiónem, et glóriam Unigéniti tui recólere ; ut ejus digni promissionibus efficiámur : Qui tecum vivit et regnat.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Festivité, p. 109.

Eccl.,
39, 19.

Comm. — Floréte flores quasi lílium, et date odórem, et frondéte in grátiam, collaudáte cánticum et benedícite Dóminum in opéribus suis.

Postcomm. — Sanctíssimæ Genitrícis tuæ cujus Rosárium celebrámus, quæsumus, Dómine, précibus adjuvémur : ut et mysteriórum, quæ cólimus, virtus percipiátur ; et sacramentórum, quæ súmpsimus, obtineátur efféctus : Qui vivis.

Offert. — En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité ; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu ; j'ai fleuri comme la rose plantée sur la rive d'une eau courante.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites-nous avoir des dispositions adaptées comme il convient, à l'offrande de ces dons, et faites que, par les mystères du très saint Rosaire, nous honorions la vie, la passion et la gloire de votre Fils unique, de telle sorte que nous soyons rendus dignes de l'objet de ses promesses. Qui vit et règne.

Comm. — Portez des fleurs comme le lis ; exhalez votre parfum, émettez de gracieux rameaux ; chantez un cantique de louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres.

Postcomm. — Seigneur, nous vous demandons instamment que nous soyons aidés des prières de votre très sainte Mère, dont nous célébrons le Rosaire, en sorte que la vertu des mystères que nous honorons nous pénètre, et que l'effet des sacrements que nous recevons soit obtenu. Ô vous qui vivez.

II^{es} VÊPRES.

Tout comme aux 1^{res} Vêpres, p. 2062, excepté :

Hymne

2. 

Te ge - sti - én - tem gáu - di - is, Te
A vous, tressaillent de vos joies ;

sáu - ci - am do - ló - ri - bus, Te ju - gi a -
A vous, blessée par vos douleurs, A vous revêtue

mí - ctam gló - ri - a, O Vir - go Ma -
de votre éternelle gloire, ô Vierge Mère,

ter, pán - gi - mus. (A - men.)
à vous nos chants. (Ainsi soit-il.)

2. Ave, redúndans gáudio
 Dum cóncipis, dum vísitas,
 Et edis, offers, ínvenis,
 Mater beáta, Fílium.

3. Ave, dolens, et íntimo
 In corde agónem, vébera,
 Spinas, crucémque Fílii
 Perpéssa, princeps Mártyrum.

4. Ave, in triúmphis Fílii,
 In ígnibus Parácliti,
 In regni honóre et lúmine,
 Regína fulgens glória.

5. Veníte, gentes, cárpite
 Ex his rosas mystériis,
 Et pulchri amóris ínclytæ
 Matri corónas néctite.

6. Jesu, tibi sit glória,
 Qui natus es de Vírgine,
 Cum Patre, et almo Spíritu
 In sempitérna sæcula.

Amen.

2. Salut, ô Marie, inondée de joie, quand vous concevez votre Fils, visitez Élisabeth, engendrez Jésus, l'offrez au temple et l'y retrouvez.

3. Salut, ô Marie, en vos douleurs, quand vous ressentez en votre cœur l'agonie, les fouets, les épines et la croix de votre Fils.

4. Salut, dans les triomphes de votre Fils, dans les feux du Paraclet, dans la majesté et l'éclat de votre royaume, ô reine brillante de gloire.

5. Venez, peuples, de ces mystères cueillez les roses, et tressez-en des couronnes à la glorieuse Mère du bel amour.

6. Ô Jésus, qui êtes né de la Vierge, gloire à vous, avec le Père et l'Esprit divin, dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Ÿ. Regína sacratíssimi Rosárii, ora pro nobis.

Ř. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Ant. — Beáta Mater * et intácta Virgo, gloriósa Regína mundi, séntiant omnes tuum juvámen, quicúmque célébrant tuam sanctíssimi Rosárii solemnitátem.

Ÿ. Reine du très saint Rosaire, priez pour nous.

Ř. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ant. du Magnificat. — Mère bienheureuse, et Vierge intacte, glorieuse Reine du monde, qu'ils ressentent votre protection, tous ceux qui célèbrent la solennité de votre très saint Rosaire.

LE MÊME JOUR.

S. Marc, Pape et Confesseur. — Ornaments blancs.

Marc, romain d'origine, occupa le Saint Siège pendant huit mois, sous le règne de Constantin le Grand. Il succéda à S. Sylvestre et continua avec un grand zèle le travail d'organisation de l'Église que celui-ci avait entrepris à la faveur de la longue ère de paix, inaugurée par l'empereur. Il mourut en 336.

Messe : Sacerdótes tui d'un Confesseur Pontife, p. 343.

Oratio. — Exáudi, Dómine, preces nostras : et, interveniénte beáto Marco Confessóre tuo atque Pontífice, indulgéntiam nobis tríbue placátus, et pacem. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatione percepisse cognóscit auxiliúm. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Da, quæsumus, Dómine, fidélibus pópulis Sanctórum tuórum semper veneratióne lætári : et eórum perpétua supplicatióne muníri. Per Dóminum.

Oraison. — Exaucez nos prières, Seigneur, et vous laissant fléchir par l'intervention du bienheureux Marc, votre Confesseur et Pontife, accordez-nous le pardon et la paix. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Qu'elle vous soit agréable, Seigneur, cette oblation du peuple qui vous est consacrée, en raison de l'honneur rendu à vos Saints, par les mérites desquels il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Donnez, nous vous en supplions, Seigneur, aux peuples fidèles, d'être toujours dans l'allégresse, en vénérant vos Saints, et d'être munis sans cesse de l'appui de leurs supplications. Par N.-S.

LE MÊME JOUR.

SS. Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, Mm. — *Orn. rouges.*

« Dans la Basse-Syrie, dit le Martyrologe, les saints Martyrs Serge et Bacchus, nobles romains qui vécurent sous le règne de l'empereur Maximien. Bacchus fut frappé avec des nerfs qui mirent sa chair en lambeaux ; il rendit l'âme dans ce supplice en confessant le nom de Jésus. Sergius, chaussé de souliers dont les clous lui perçaient les pieds, resta ferme dans sa foi et fut décapité. À Rome les saints Martyrs Marcel et Apulée qui, d'abord disciples de Simon le Magicien, l'abandonnèrent pour suivre la doctrine de l'apôtre S. Pierre. Après le supplice des Apôtres, ils obtinrent eux-mêmes la couronne du martyre sous Dioclétien, et furent ensevelis près de Rome ».

Messe Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 318, excepté :

Oratio. — Sanctórum Mártyrum tuórum nos, Dómine, Sérgii, Bacchi, Marcélli et Apuléji beáta mérita prosequántur : et tuo semper fáciant amóre fervéntes. Per Dóminum.

Secr. — Majestátem tuam nobis, Dómine, quæsumus, hæc hóstia reddat immolánda placátam, tuórum digna postulatióne Sanctórum. Per Dóminum.

Postcomm. — Sacraméntis, Dómine, muniámur accéptis : et sanctórum Mártyrum tuórum Sérgii, Bacchi, Marcélli et Apuléji intercessióne, contra omnes nequítias irruéntes, armis cœlestibus protegámur. Per...

Oraison. — Faites, Seigneur, que les mérites de vos saints Martyrs Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, nous soient acquis et nous rendent toujours fervents dans votre amour. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous prions, Seigneur, que cette hostie qui vous sera sacrifiée, nous rende votre majesté favorable, grâce aux dignes prières de vos Saints. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Que les sacrements reçus par nous soient notre force, ô Seigneur, et que, moyennant l'intercession de vos saints Martyrs Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, nous ayons contre le mal qui tend à nous envahir, la protection des armées célestes. Par N.-S.

LE 8 OCTOBRE.

Ste Brigitte, Veuve. — *D. — Ornaments blancs.*

Sainte Brigitte descendait du sang royal de Suède. Mariée au prince de Mérici, elle éleva saintement ses huit enfants, parmi lesquels figure sainte Catherine de Suède. Elle porta de telle sorte son époux à pratiquer la vertu qu'il se détacha complè-

tement du monde et embrassa la Règle de Cîteaux, dans le monastère d'Alvastra, où il mourut en odeur de sainteté. Brigitte redoubla alors de ferveur dans le saint état de veuvage, « s'appliquant à toutes sortes de bonnes œuvres et persévérant jour et nuit dans la prière et les oraisons » (*Ép.*). Comme l'homme qui a découvert un trésor et qui vend tout ce qu'il possède pour l'acquérir (*Év.*), elle fit le partage de ses biens entre ses enfants et détachée de tout, elle ne chercha plus que le royaume du ciel. Pénétrée de la crainte de Dieu, elle infligea à son corps les pénitences les plus dures (*Intr.*), et Jésus, qu'elle imitait ainsi dans la passion, la récompensa en lui révélant des secrets du ciel (*Or.*). Il lui donna les constitutions de l'Ordre qu'elle fonda sous la règle de S. Augustin.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge non Martyre, p. 390, excepté :

Oratio. — Dómine, Deus noster, qui beátæ Birgittæ per Fílium tuum unigénitum secréta cœlestia revelásti : ipsíus pia intercessióne da nobis fámulis tuis ; in revelatióne sempiternæ glóriæ tuæ gaudére lætántes. Per eúmdem Dóminum.

Lectio Epístolæ B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Caríssime : Víduas honóra, quæ vere víduæ sunt. Si qua autem vídua fílios, aut nepótes habet, discat primum domum suam régere, et mútuam vicem réddere paréntibus : hoc enim accéptum est coram Deo. Quæ autem vere vídua est, et desoláta, speret in Deum, et instet obsecratióne, et oratióne nocte, ac die. Nam quæ in delíciis est, vivens mórtua est. Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint. Si quis autem suórum, et máxime domesti-

Oraison. — Seigneur, notre Dieu, qui avez révélé par votre Fils unique, à la bienheureuse Brigitte, les secrets célestes, faites que, par sa pieuse intercession, nous qui sommes vos serviteurs, nous jouissions dans l'éternelle félicité de la manifestation de votre gloire. Par le même Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul à Timothée. — Mon bien-aimé : Honore les veuves qui sont vraiment veuves. Si une veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle apprenne avant tout à gouverner sa maison et à rendre la pareille à ses parents ; car cela est agréable à Dieu. Mais que celle qui est vraiment veuve et délaissée, espère en Dieu, et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Car celle qui vit dans les délices est morte, quoique vivante. Rapelle-leur également cela, pour qu'elles soient irréprochables. Si quelqu'un n'a pas soin des siens et surtout de ceux de sa maison, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

córum curam non habet, fidem negávit, et est infidéli detérior. Vídua eligátur non minus sexagínta annórum, quæ fúerit uníus viri uxor, in opéribus bonis testimónium habens, si filios educávit, si hospítio recépit, si sanctórum pedes lavit, si tribulatiónem paténtibus subministrávit, si omne opus bonum subsecúta est.

Qu'une veuve, pour être admise, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été la femme d'un seul mari, qu'on rende témoignage à ses bonnes œuvres : si elle a élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les affligés, si elle s'est appliquée à toute sorte de bonnes œuvres.

LE 9 OCTOBRE.

SS. Denis, Év., Rustique et Éleuthère, Mm.

Semi-double. — Ornaments rouges.

Denis, premier évêque de Paris, accompagné du prêtre Rusticus et du diacre Éleuthère, fut envoyé au III^e siècle à Lutèce. Après y avoir exercé pendant plusieurs années la mission qui lui avait été confiée, il fut décapité avec ses compagnons (1) à Catulliacus, actuellement S. Denis, où l'on éleva sur son tombeau une basilique qui servit de sépulture aux rois de France. C'est un des Quatorze Saints Auxiliaires, v. p. 1886. *L'Évangile* et *l'Oraison* font ressortir l'héroïsme chrétien de ces trois martyrs qui ont confessé sans crainte le nom du Christ devant les hommes et n'ont pas faibli au milieu de leurs souffrances. Au IX^e siècle, on identifia à tort ce saint Denis avec S. Denis l'Aréopagite, de là l'Épître de la messe où l'on rapporte les circonstances de la conversion de ce Saint qui eut lieu lors du passage de S. Paul en Grèce à son second voyage.

MESSE. — **Introït.**



SAPIÉNTIAM
Sanctórum
narrent pópuli,
et laudes eórum
núntiet ecclésia : nómina autem eórum vivunt in sæculum sæculi.
— *Ps.* Exsultáte, justí, in Dómino : rectos decet collaudátio. *V.* Glória Patri.



QUE les peuples racontent la sagesse des Saints, et que l'assemblée publie leurs louanges ; leurs noms vivront de génération en génération. — *Ps.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux hommes droits que sied la louange. *V.* Gloire au Père.

Eccl.,
44, 15
et 14.

Ps.
32, 1.

1. C'est pour cela qu'on le représente avec sa tête coupée entre les mains.

Oratio. — Deus, qui hodierna die beatum Dionysium, Martyrem tuum atque Pontificem, virtute constantiæ in passione roborasti, quique illi, ad prædicandum gentibus gloriam tuam, Rusticum et Eleutherium sociare dignatus es : tribue nobis, quæsumus ; eorum imitatione, pro amore tuo prospera mundi despice-re, et nulla ejus adversa formidare. Per Dominum.

A. A.,
17,
22-34.

Lectio **Actuum** Apostolorum. — In diebus illis : Stans Paulus in medio Areopagi, ait : Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores vos video. Præteriens enim, et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat : Ignoto Deo. Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis. Deus qui fecit mundum, et omnia, quæ in eo sunt, hic cœli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur, indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem, et omnia : fecitque ex uno omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, quærere Deum, si forte

Oraison. — Ô Dieu qui, en ce jour, avez fortifié le bienheureux Denis, votre Martyr et Pontife, lui donnant la constance dans l'épreuve du martyre, et qui avez daigné lui associer Rustique et Éleuthère, pour annoncer votre gloire aux Gentils ; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de mépriser, à leur exemple et pour l'amour de vous, les prospérités du monde et de ne craindre aucune de ses adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, Paul debout au milieu de l'Aréopage, dit : Athéniens, en toutes choses, je vous vois en quelque sorte religieux à l'excès. Car en passant, et en regardant vos objets sacrés, j'ai trouvé aussi un autel sur lequel il était écrit : À un Dieu inconnu. Ce que vous adorez sans le connaître, moi je vous l'annonce. Dieu, qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples bâtis par les hommes, et il n'est pas servi par des mains humaines comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait naître d'un seul toute la race des hommes, pour habiter sur la face entière de la terre, ayant fixé des temps précis, et les limites de l'habitation des peuples, afin qu'ils cherchent Dieu, et qu'ils tâchent de le toucher et de le trouver, quoi-

attréctent eum, aut invéniant, quamvis non longe sit ab unoquóque nostrum. In ipso enim vivimus, et movémur, et sumus : sicut et quidam vestrórum poetárum dixerunt : Ipsíus enim et genus sumus. Genus ergo cum simus Dei, non debémus æstimáre auro, aut argénto, aut lápidi, sculptúræ artis, et cogitátionis hóminis, Divinum esse símile. Et témpora quidem hujus ignorantíæ despíciens Deus, nunc annúntiat homínibus ut omnes ubíque poeniténtiam agant, eo quod státuit diem, in quo judicatúrus est orbem in æquitáte, in viro, in quo státuit, fidem præbens ómnibus, súscitans eum a mórtuis. Cum audíssent autem resurrectiónem mortuórum, quidam quidem irridébant, quidam vero dixerunt : Audiémus te de hoc íterum. Sic Paulus exívit de médio eórum. Quidam vero viri adhæréntes ei, crediderunt : in quibus et Dionysius Areopagíta, et múlter nómine Dámaris, et álíi cum eis.

Grad. — Anima nostra, sicut passer, erépta est de láqueo venántium. V̄. Láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus : adjutórium nostrum in nómine Dómini, qui fecit cœlum et terram.

qu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être ; et comme quelques-uns de vos poètes l'ont dit : Nous sommes aussi de sa race. Étant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la Divinité est semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie des hommes. Mais Dieu, ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes qu'ils aient tous et partout à faire pénitence ; parce qu'il a fixé le jour où il doit juger le monde selon l'équité, par l'homme qu'il a établi, et qu'il a accrédité auprès de tous, en le ressuscitant d'entre les morts. Mais lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres dirent : Nous t'entendrons sur ce point une autre fois. C'est ainsi que Paul sortit du milieu d'eux. Quelques hommes cependant se joignirent à lui et devinrent croyants ; entre autres Denis, membre de l'Aréopage, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

Grad. — Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs. V̄. Le filet a été brisé et nous avons été délivrés ; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Ps.
67, 4.

Allelúia, allelúia. — V̄. Justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei : et delecténtur in lætítia. Allelúia.

S.
Luc,
12,
1-8.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discíplulis suis : Atténdite a ferménto pharisæórum, quod est hypócrisis. Nihil autem opértum est, quod non revelétur : neque abscónditum, quod non sciátur. Quóniam, quæ in ténebris dixístis, in lúmíne dicéntur : et quod in aurem locúti estis in cubículis, prædicábitur in tectis. Dico autem vobis amícis meis : Ne terreámini ab his, qui occídunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid fáciant. Osténdam autem vobis quem timeátis : timéte eum qui, postquam occíderit habet potestátem mittere in gehénnam. Ita dico vobis, hunc timéte. Nonne quinque pásseres véneunt dipóndio, et unus ex illis non est in obliuóne coram Deo ? Sed et capílli cápitis vestri omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passéribus pluris estis vos. Dico autem vobis : Omnis quicúmque conféssus fúerit me coram homínibus, et Fílius hóminis confitébitur illum coram Angelis Dei.

Ps.
149,
5-6.

Offert. — Exsultábunt sancti in glória, lætabún-

Alléluia, alléluia. — V̄. Que les justes soient comme dans un festin et qu'ils tressaillent en la présence de Dieu et qu'ils soient dans des transports de joie. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. Il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu. Car, ce que vous avez dit dans les ténèbres, on le dira dans la lumière ; et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. Je vous dis donc à vous, qui êtes mes amis : ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. Oui, je vous le dis, celui-là, craignez-le. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as ? Et pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point ; vous valez plus que beaucoup de passereaux. Or, je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu.

Offert. — Les Saints tressailliront dans la gloire, et ils se

tur in cubilibus suis : exaltatiões Dei in fáucibus eórum, alleluía.

Secr. — Obláta tibi. Dómine, múnera pópuli tui, pro tuórum honóre Sanctórum, súscipe propítius, quæsumus : et eórum nos intercessióne sanctífica. Per Dóminum.

Comm. — Dico autem vobis amícis meis : ne terreámini ab his, qui vos persequúntur.

Postcomm. — Sumptis, Dómine, sacraméntis, quæsumus : ut, intercedéntibus beátis Martyribus tuis Dionysio, Rústico et Eleuthério ad redemptiões æternæ proficiámus augméntum. Per Dóminum.

réjouiront sur leurs couches. Les louanges de Dieu seront dans leur bouche, alléluia.

Secr. — Recevez avec bienveillance, nous vous en supplions, Seigneur, les dons que vous offre votre peuple en l'honneur de vos Saints, et sanctifiez-nous, moyennant leur intercession. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Je vous dis donc à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui vous persécutent.

Postcomm. — Ayant reçu vos sacrements, nous vous demandons, Seigneur, que, vos bienheureux Denis, Rustique et Éleuthère intercédant à cet effet, nous progressions en vue d'assurer davantage notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S.
Luc,
12, 4.

LE 10 OCTOBRE.

S. François de Borgia, Conf. — *S. d.* — *Orn. blancs.*

Après avoir pourvu à l'établissement de ses enfants, S. François entra dans la Compagnie de Jésus, où, méprisant tous les honneurs, il s'interdit en esprit d'humilité (*Or.*), par un vœu, l'accès aux dignités. Il dut toutefois, par obéissance, accepter la charge de général de la Compagnie. Il mourut en 1572.

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 361, excepté :

Oratio. — Dómine Jesu Christe, veræ humilitátis et exémpelar et præmium : quæsumus ; ut, sicut beátum Francíscum in terréni honóris contémptu, imitatórem tui gloriósum effecísti, ita nos ejúsdem imitatiónis et glóriæ tríbuas esse consórtés : Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, vous qui êtes le modèle et la récompense de la véritable humilité, et qui avez fait du bienheureux François votre glorieux imitateur dans le mépris des honneurs terrestres, accordez-nous la grâce de l'imiter et de partager sa gloire. Vous qui vivez.

Secrète et Postcommunion, sans le mot Abbas.



LE 11 OCTOBRE.

La Maternité de la B. Vierge Marie. — *Double 2^e classe.*

Ornements blancs.

Marie est la Mère de Jésus et la Mère des hommes.

I^{es} VÊPRES (10 octobre).

Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269, excepté :

Ant. 1. — Beáta es, *
Virgo María, quæ ómni-
um portásti Creatórem.

2. Genuísti, * qui te fe-
cit, et in ætérnum pér-
manes Virgo.

3. Cum essem párvula,
* plácuí Altíssimo, et de
meis viscéribus genui De-
um et hóminem.

4. Benedícta fíliá * tu
a Dómino, quia per te
fructum vitæ communi-
cávimus.

5. Vidérunt eam * fí-
liæ Sion, et beátam dixé-
runt, et regínæ laudavé-
runt eam.

Capitulum. — Qui créa-
vit me, requiévit in ta-
bernáculo meo, et dixit

Ant. 1. — Vous êtes bienheu-
reuse, Vierge Marie, qui avez
porté le Créateur de toutes cho-
ses.

2. Vous avez enfanté celui qui
vous a créée, et vous demeurez à
jamais Vierge.

3. Parce que j'étais petite, je
fus agréable au Très-Haut, et de
mes entrailles j'ai mis au monde
l'Homme-Dieu.

4. Fille, vous êtes bénie par le
Seigneur, car par vous nous
avons eu part au fruit de la vie.

5. Les filles de Sion l'ont vue
et l'ont proclamée bienheu-
reuse, et les reines l'ont louée.

Capitule. — Celui qui m'a
créée a reposé dans ma tente,
et il m'a dit : Habite dans Ja-

mihi : In Jacob inhábita, et in eléctis meis mitte radíces.

cob, et prends racine parmi mes élus.

Hymne : Ave maris stella, p. 270.

Ÿ. Benedícta tu in muliéribus.

Ÿ. Vous êtes bénie entre les femmes.

Ř. Et benedíctus fructus ventris tui.

Ř. Et le fruit de votre sein est béni.

Ant. — Cum jucundítate * maternitátem beátæ Mariæ semper Vírginis celebrémus.

Ant. — Célébrons avec allégresse la maternité de la bienheureuse Marie toujours Vierge.

MESSE. — Introït.

HECCE Virgo concípiet, et páriet fílium et vocábitur nomen ejus Emmánuel. — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum, quia mirabília fecit. Ÿ. Glória Patri.

UNE vierge concevra, et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel. — *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. Ÿ. Gloire au Père.

Isaïe,
7, 14.

Ps.
97, 1.

Oratio. — Deus, qui de beátæ Mariæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplicibus tuis ; ut, qui vere eam Genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange, votre Verbe s'incarnât dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez à la prière de vos serviteurs que nous, qui la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons secourus auprès de vous, grâce à son intercession. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Épître : Ego quasi vitis, du 16 juillet, p. 1857.

Grad. — Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet. Ÿ. Et requiêscet super eum Spíritus Dómini.

Grad. — Il sortira un rejeton de la tige de Jesse, et une fleur naîtra de sa racine. Ÿ. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui.

Isaïe,
11,
1-2.

Allélúia, allélúia. — Ÿ. Virgo Dei Génitrix, quem

Allélúia, allélúia. — Ÿ. Vierge, Mère de Dieu, Celui que

totus non capit orbis, in tua se clausit viscera factus homo. Allélúia.

Luc,
2,
43-51.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Cum redīrent, remānsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovērunt parēntes ejus. Existimāntes autem illum esse in comitātu, venērunt iter diēi et requirēbant eum inter cognātos, et notos. Et non inveniēntes, regrēssi sunt in Jerúsalem, requirēntes eum. Et factum est, post trīdium invenērunt illum in templo sedēntem in médio doctōrum, audiēntem illos, et interrogāntem eos. Stupēbant autem omnes, qui eum audiēbant, super prudentia et respōnsis ejus. Et vidēntes admirāti sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecīsti nobis sic ? ecce pater tuus, et ego dolēntes quārebāmus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quārebātis ? Nesciebātis quia in his, quæ Patris mei sunt, opórtet me esse ? Et ipsi non intellexērunt verbum, quod locūtus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Názareth : et erat

Matt.,
1,
18.

Offert. — Cum esset desponsāta mater ejus María Joseph, invēnta est in útero habens de Spírītu Sancto.

Secr. — Tua, Dómine,

tout l'univers ne peut contenir, s'est enfermé dans votre sein en se faisant homme. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, les jours de la fête étant passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent pas. Et pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem, en le cherchant. Et il arriva, qu'après trois jours, *ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs*, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de sa sagesse, et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés. Et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Voici que ton père et moi nous te cherchions, tout affligés. Il leur dit : *Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ?* Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Et il descendit avec eux, et *vint à Nazareth ; et il leur était soumis.* — **Credo.**

ad eos. Et descendit cum eis, súbditus illis. — **Credo.**

Offert. — Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint.

Secr. — En nous étant pro-

propitiatióne, et beátæ Mariæ semper Vírginis Unigéniti tui matris intercessióne, ad perpétuam atque præsentem hæc oblátio nobis proficiat prosperitátem et pacem. Per eúmdem Dóminum.

pice, Seigneur, et grâce à l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, faites que cette oblation nous procure pour l'éternité et pour la vie présente le bonheur et la paix. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivité, p. 109.

Comm. — Beáta víscera Mariæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et, intercedénte beáta Vírgine Dei Genitrice María, cœléstis remédii fáciat esse con-sórtés. Per eúmdem.

Comm. — Bienheureux le sein de la Vierge Marie, qui a porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes, et, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu, nous rende participants du céleste salut. Par le même J.-C. N.-S.

II^{es} VÊPRES (11 octobre)

Tout comme aux I^{es} Vêpres, p. 2076, excepté :

Ant. — Matérnitas tua,
* Dei Génitrix Virgo, gáudium annuntiávit univérso mundo : ex te enim ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Ant. — Votre maternité, ô Mère de Dieu et Vierge, a annoncé le bonheur au monde entier : car de vous est sorti le soleil de justice, le Christ notre Dieu.

LE 13 OCTOBRE.

S. Édouard, Roi et Confesseur. — S. d. — Orn. blancs.

Édouard, surnommé le Confesseur, était petit-fils de saint Édouard, roi et martyr. Ayant été élevé sur le trône d'Angleterre « on vit alors, dit un historien, ce que peut un roi qui est véritablement le père de ses sujets. Tous ceux qui s'approchaient de sa personne essayaient de régler leur conduite sur la sienne. On ne connaissait à sa cour ni l'ambition, ni l'amour des richesses, ni aucune de ces passions qui malheureusement sont si communes parmi les courtisans ». Partout on l'appelait le père des orphelins et des indigents, et il n'était jamais plus heureux que lorsqu'il pouvait faire l'aumône (*Ép.*). Il accordait toujours ce qu'on lui demandait au nom de S. Jean l'évangéliste. Il mourut en 1066.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum regem Eduárdum Confessórem tuum æternitátis glória coronásti : fac nos, quæsumus : ita eum venerári in terris, ut cum eo regnáre possímus in cœlis. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez couronné de la gloire éternelle le roi Édouard, votre bienheureux Confesseur ; faites, s'il vous plaît, que nous l'honorions sur la terre de manière à mériter de régner avec lui dans les cieux. Par Notre-Seigneur.

LE 14 OCTOBRE.

S. Callixte I, Pape et Martyr. — *D.* — *Orn. rouges.*

Callixte, romain de naissance, successeur de S. Zéphyrin sur le siège de S. Pierre, fut appelé à partager le sacerdoce du Christ dans toute sa plénitude (*Ép., Or.*). Ce fut ce Pape qui établit les Quatre-Temps. Il joua un rôle des plus importants dans l'organisation de la catacombe qui porte son nom. Il mourut martyr en 222.

MESSE. — **Introït.**

Dan.,
3, 84
et 87.



SACERDÓTES Dei, benedícite Dóminum : sancti, et húmiles

corde, laudáte Deum. — *Ps.* Benedícite, ómnia ópera Dómini, Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. V̄. Glória

Ibid.
57.

Oratio. — Deus, qui nos cónspicis ex nostra infirmitáte defícere : ad amórem tuum nos misericórditer per Sanctórum tuórum exémpla restáura. Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Omnis pónlífex, ex homínibus assúptus pro homínibus constitúitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia

Aux
Hébr.,
5,
1-4.



PRÊTRES du Seigneur, bénissez le Seigneur : saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur. — *Ps.* Ouvrage du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles. V̄. Gloire au Père.

Patri.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous voyez défailir à cause de notre faiblesse, raffermissez-nous miséricordieusement dans votre amour au moyen des exemples de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères : Tout pontife, pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés ; il peut com-

pro peccátis : qui condolere possit iis, qui ignorant et errant : quóniam, et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet, quemádmódum pro pópulo, ita étiam et pro semetípso offerre pro peccátis. Nec quisquam sumit sibi honórem, sed qui vocátur a Deo, tamquam Aaron.

Grad. — Inveni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum. *Ÿ.* Nihil proficiet inimicus in eo, et fílius iniquitátis non nocébit ei.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Amávit eum Dóminus et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia.

Évangile : Nihil est opértum de la Messe Lætábitur, p. 308.

Offertoire : Véritas du Commun d'un Confesseur Pontife, p. 345.

Secr. — Mystica nobis, Dómine, prosit oblátio : quæ nos et a réatibus nostris expédiat, et perpétua salvatióne confirmet. Per Dóminum nostrum.

Communion : Beátus servus, du Commun d'un Conf. Pont. p. 346.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut reátus nostros múnera sacráta puríficent, et recte vivéndi nobis operéntur efféctum. Per Dóminum nostrum.

patir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, puisqu'il est lui-même environné de faiblesse, et c'est pour cela qu'il doit offrir, pour lui-même aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés. Et nul ne s'attribue à lui-même cet honneur ; mais on y est appelé de Dieu, comme Aaron.

Grad. — J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte, car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera. *Ÿ.* L'ennemi n'aura jamais l'avantage sur lui, et le fils d'iniquité ne lui nuira point.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Le Seigneur l'a aimé et honoré ; il l'a revêtu d'une tunique de gloire. Alléluia.

Ps.
88,
21-23.

Eccl.,
45, 9.

Secr. — Que cette oblation mystique nous soit utile, ô Seigneur, qu'elle nous délivre de notre culpabilité et nous confirme dans votre amour par le salut éternel. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que ces dons consacrés nous purifient de nos fautes, et qu'ils opèrent en nous leur effet en nous faisant vivre dans la rectitude de la vertu. Par N.-S.



LE 15 OCTOBRE.

Ste Térèse, Vierge. — D. — Ornaments blancs.

Née à Avila, en Espagne, sainte Térèse fut, dès sa tendre enfance, dévorée du désir du martyre. À l'âge de dix-huit ans, elle entra au couvent de Sainte-Marie du Mont-Carmel (1), et se consacra au Christ qu'elle choisit pour époux (*Ép.*). Son cœur était si embrasé des flammes de l'amour divin qu'elle écrivait : « Comme l'âme ravie sent dans ce corps sa captivité et la misère de la vie ! Elle se regarde comme une esclave vendue sur une terre étrangère, et ce qui lui est plus amer, c'est de voir de tous côtés cet amour passionné qu'on a pour cette vie et si peu de bannis qui gémissent comme elle, et demandent la fin de l'exil » (2). Sur le conseil de Jésus elle prononça le vœu si difficile de faire toujours ce qu'elle jugerait être le plus parfait. Elle atteignit dans l'oraison le plus haut degré de la vie mystique, elle y puisa de si grandes lumières sur les choses divines (*Or.*) que ses ouvrages lui méritèrent de la part des papes Grégoire XV et Urbain VII l'auguste titre de Docteur de l'Église, lequel n'a jamais été donné à une autre femme. « L'oraison la mieux faite et la plus agréable à Dieu, écrivait-elle, est celle qui laisse après elle de meilleurs effets s'annonçant par les œuvres, et non pas ces goûts qui n'aboutissent qu'à notre propre satisfaction » (3). Et l'action de cette humble vierge qui convertit des milliers d'âmes, prouve assez le rôle prépondérant de la vie contemplative, qui provient de ce fait qu'on s'y adresse directement à Dieu auteur de tout bien. Elle mourut de l'effet de l'amour divin le 4 octobre 1582 (4).

1. L'ordre du Carmel répandu en Orient aux temps apostoliques pénétra en Occident au XIII^e siècle. Les personnes illustres de cet Ordre tant par leur sainteté que par leur dignité et leurs écrits sont en très grand nombre. Plusieurs ont rempli les premières dignités de l'Église. — 2. Sa vie écrite par elle-même, Ch. XXI. — 3. Lettre à l'évêque d'Avila. — 4. Grégoire XIII, pour opérer la réforme du calendrier

Hymnes des I^{res} Vêpres et des Laudes.

1. Messagère du Roi des cieux, tu quittes la maison paternelle, ô Tère-se, pour donner à des contrées barbares, ou Jésus-Christ ou ton sang.

2. Mais une plus douce mort t'est réservée, un tourment plus doux te réclame : l'amour divin te frappera d'un trait dont la blessure te fera mourir.

3. Ô victime de la charité ! embrase nos cœurs, et préserve du feu de l'enfer les âmes qui mettent en toi leur confiance.

1. Voici le jour où, semblable à une blanche colombe, l'âme de Tère-se se transporte dans les saints temples du ciel.

2. Elle a entendu ces paroles de l'Époux : Viens, ma sœur, du sommet du Carmel, aux noces de l'Agneau, viens à la couronne de gloire.

3. Jésus, Époux des Vierges, les Ordres bienheureux vous adorent, et vous louent par un chant nuptial durant tous les siècles. Ainsi soit-il.

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 377, excepté :

Oratio. — Exaudi nos, Deus salutaris noster : ut, sicut de beátæ Terésiaë Virginitatis tuæ festivitatem gaudemus ; ita cœlestis ejus doctrinæ pabulo nutriamur, et piæ devotiónis erudiámur affectu. Per...

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu, qui êtes notre salut, et faites que, célébrant avec joie la fête de la bienheureuse Tère-se, votre Vierge, nous soyons nourris du pain de sa céleste doctrine et formés aux sentiments d'une piété fervente. Par N.-S.

LE 16 OCTOBRE.

Ste Hedwige, Veuve. — *S. d.* — *Ornements blancs.*

Hedwige, née de famille royale et plus illustre encore par l'innocence de sa vie, était fille de Berthold, prince de Carinthie et tante maternelle de sainte Élisabeth de Hongrie. Donnée en mariage à Henri, duc de Pologne, elle remplit si saintement tous ses devoirs d'épouse que l'Église la compare à la femme forte dont l'Esprit-Saint nous trace le portrait dans l'*Épître* de ce jour. De son union elle eut trois fils et trois filles. Elle macérait son corps par le jeûne et les veilles, ainsi que par la sévère rudesse de ses vêtements : elle était d'une grande charité envers les pauvres qu'elle servait elle-même à table. Elle lavait et baisait les ulcères des lépreux. Pour mieux s'appliquer au service de Dieu, elle amena son époux à s'engager par vœu, avec elle, à garder

romain, avait arrêté de supprimer dix jours de l'année 1582 ; le lendemain du 4 octobre devait s'appeler le 15 du même mois. C'est dans cette nuit historique du 4 au 15 que mourut Ste Tère-se.

la continence. Le duc étant mort, Hedwige, comme le marchand dont parle l'*Évangile*, se dépouilla de tous ses biens pour acheter la perle précieuse de la vie éternelle. Après d'instantes prières et sur l'inspiration divine, elle passa généreusement du sein des pompes du siècle dans l'humble vie de la croix (*Or.*) en entrant dans le monastère de Trebnitz de l'Ordre de Cîteaux, dont sa fille Gertrude était abbesse. Elle mourut le 15 octobre 1243 et la Pologne l'honore d'une vénération particulière comme sa patronne.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge et non Martyre, p. 390, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatam Hedwígem a sæculi pompa ad húmílem tuæ crucis sequélam toto corde transíre docuísti : concéde ; ut ejus méritis et exémplo discámus peritúras mundi calcáre delicias, et in amplexu tuæ crucis ómnia nobis adversántia superáre : Qui vivis et regnas.

Oraison. — Ô Dieu, de qui la bienheureuse Hedwige apprit à passer généreusement du sein des pompes du siècle dans l'humble voie de votre croix ; faites que, par ses mérites et à son exemple, nous apprenions à fouler aux pieds les délices périssables du monde et à surmonter, en embrassant votre croix, tout ce qui nous est contraire. Vous qui vivez.



LE 17 OCTOBRE.

Ste Marguerite-Marie Alacoque, Vierge. — *D — Orn. bl.*

Marguerite-Marie Alacoque naquit à Vérosvres (diocèse d'Autun) en 1647. Très jeune, elle se consacra à Jésus-Christ par le vœu de virginité perpétuelle (*Off. Com.*). À vingt-trois ans, elle entra chez les Visitandines de Paray-le-Monial. Le Sacré-Cœur se révéla à elle dans *trois grandes révélations* (*Or. Év.*), sans que

la communauté s'en doutât. Sainte Marguerite-Marie employa ses dernières années à répandre cette admirable dévotion au divin Cœur et mourut le 17 octobre 1690, à l'âge de quarante-trois ans. Son corps virginal fut enseveli sous une dalle du chœur près de cette grille où elle était à genoux quand le divin Maître lui apparut. Pie IX la béatifia en 1864 et Benoît XV l'a canonisée en la fête de l'Ascension, le 13 mai 1920 et Pie XI a étendu son office à l'Église universelle le 26 juin 1929. Pour rester dans l'esprit liturgique, qui est l'esprit de l'Église, et consacrer, comme elle nous y engage par des indulgences, le premier Vendredi du mois au Sacré-Cœur, adaptions cette dévotion au Cycle. Ce sera lui donner une grande variété, tant *dans son objet matériel* (le Cœur de Jésus naissant à Noël, mourant le Vendredi-Saint, ressuscitant à Pâques), que *dans son objet formel* (l'amour de Jésus dans ses mystères joyeux, douloureux et glorieux).

MESSE. — Introït.

SUB umbra illius, quem desideraveram, sedi : et fructus ejus dulcis gutturi meo. — *Ps.* Quam dilecta tabernacula tua, Dómine virtutum ! concupiscit et deficit ánima mea in átria Dómini. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui investigabiles divítias Cordis tui beátæ Margarítæ Mariæ Vírgini mirabíliter revelásti : da nobis ejus méritis et imitatione : ut te in ómnibus et super ómnia diligétes, jugem in eódem Corde tuo mansiónem habére mereámur. Qui vivis.

Léctio **Épístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Mihi ómnium sanctórum mínimo data est grátia hæc, in géntibus evangelizare investigabiles divítias

JE me suis assise à l'ombre de celui que j'avais désiré et son fruit est doux à ma bouche. — *Ps.* Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ! mon âme soupire, et languit après les parvis du Seigneur. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez d'une manière admirable révélé à la bienheureuse Vierge Marguerite Marie les insondables richesses de votre Cœur, faites que par ses mérites et son imitation, nous méritions, vous aimant en tout et par-dessus toute chose, d'avoir une demeure permanente dans ce divin Cœur. Vous qui vivez et réglez.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères : À moi, le plus petit de tous les saints, a été accordée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils les richesses incommensurables du Christ, et

Cant.,
2, 3.

Ps.
88,
2-3.

Aux
Éph.,
3, 8-9
et
14-19.

Christi, et illuminare omnes quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit. Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis, et in terra nominatur, ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem, Christum habitare per fidem in cordibus vestris: in caritate radicati, et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo et longitudo et sublimitas et profundum: scire etiam supereminentem scientiæ caritatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.

Cant.,
8, 7.

Grad. — Aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem, nec flumina obruent illam. V. Defecit caro mea et cor meum: Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum.

Ps.
72, 26.Cant.,
7, 10.

Alleluia, alleluia. — V. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus. Alleluia.

de mettre en lumière devant tous quelle est l'économie du mystère caché dès l'origine des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses. À cause de cela je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, duquel toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, pour qu'il vous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur: *qu'il fasse* que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur, et connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, de sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

Grad. — Les grandes eaux n'ont pu éteindre l'amour et les fleuves ne le submergeront point. V. Ma chair et mon cœur ont défailli, ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour l'éternité.

Alléluia, alléluia. — V. Je suis à mon bien-aimé, et son cœur se tourne vers moi. Alléluia.

Après la Septuagésime, on omet: Alleluia. V. Ego dilecto, et l'on dit:

Ps.
83,
3-4.

Tract. — Cor meum, et caro mea exultaverunt in Deum vivum. V. Etenim passer invenit sibi domum: et turtur nidum

Trait. — Mon cœur et ma chair tressaillent d'amour pour le Dieu vivant. V. Car le passereau se trouve une maison, et la tourterelle un nid pour y

sibi, ubi ponat pullos suos. V̄. Altária tua, Dómine virtútum : Rex meus, et Deus meus.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — V̄. Veníte, comédite panem meum, et bibe vinum quod miscui vobis. Allélúia. V̄. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, quam abscondísti timéntibus te. Allélúia.

Évangile : Confíteor tibi, p. 2058.

Offert. — Quid bonum ejus est, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electórum, et vinum gérmians vírgines ?

Secr. — Accépta tibi sint, Dómine, plebis tuæ múnera et concéde, ut ignis ille divínus nos inflámet, quo de Corde Fílii tui emísso beáta Margaríta María vehementer æstuávit. Per eúndem Dóminum.

Comm. — Ego dilécto meo ; et diléctus meus mihi, qui páscitur inter lília.

Postcomm. — Córporis et Sánguini tui, Dómine Jesu, sumptis mystériis : concéde nobis, quæsumus, beáta Margaríta María Vírgine intercedénte ; ut superbis sæculi vanitátibus exútis, mansuetúdinem et humilitátem Cordis tui indúere mereámur. Qui vivis.

placer ses petits. V̄. Vos autels, Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu.

Allélúia, allélúia. — V̄. Venez, mangez mon pain et buvez le vin que j'ai mélangé pour vous. Allélúia. V̄. Qu'elle est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur que vous avez mise en réserve pour ceux qui vous craignent. Allélúia.

Prov.,
9, 5.

Ps.
30, 20.

Offert. — Qu'est-ce qu'il y a de bon et de beau, sinon le froment des élus et le vin qui fait germer les vierges ?

Zach.,
9, 17.

Secr. — Recevez favorablement, Seigneur, les offrandes de votre peuple, et accordez-nous d'être enflammés de ce feu divin qui, jaillissant du Cœur de votre Fils, consuma de son ardeur la bienheureuse Marguerite Marie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis.

Cant.,
6, 2.

Postcomm. — Ayant participé, Seigneur Jésus, aux mystères de votre Corps, et de votre Sang ; accordez-nous, nous vous en supplions, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marguerite Marie, que nous dépouillant des vanités du siècle, nous méritions de nous revêtir de la mansuétude et de l'humilité de votre Cœur. Vous qui vivez.



LE 18 OCTOBRE.

S. Luc, Évangéliste. — *D. de 2^e cl. — Orn. rouges.*

S. Luc, païen d'origine, naquit, dit S. Eusèbe, à Antioche, la capitale des rois de Syrie. S. Paul nous dit qu'il y exerçait les fonctions de médecin. Compagnon de voyage de l'Apôtre des Nations, il fut aux côtés de S. Paul durant la plupart de ses missions et pendant sa double captivité à Rome. Grâce à ses relations avec ce maître et avec les autres Apôtres, il put écrire le troisième évangile que S. Jérôme et S. Jean Chrysostome désignent sous le nom d'« évangile de S. Paul ». Comme le Docteur des Gentils, il s'adresse aux païens pour leur prouver que le salut est apporté par Jésus à tous les hommes sans exception qui croient en lui. On le désigne sous le symbole du bœuf, l'un des quatre animaux de la vision d'Ézéchiel (1), parce qu'il commence son évangile en parlant du sacerdoce de Zacharie, prêtre et sacrificateur, et que le bœuf était la victime la plus ordinaire des sacrifices de l'ancienne loi. La messe de S. Luc présente, de même que celle de S. Marc, cette particularité qu'on y lit l'*Évangile* renfermant les instructions du Sauveur à ses soixante-douze disciples, parce que ces deux Évangélistes ne furent pas Apôtres, mais seulement des disciples de Notre-Seigneur. Saint Jérôme rapporte que S. Luc mourut en Achaïe, âgé de quatre-vingt-quatre ans.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
138,
17.



M IHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus



Q DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux : Leur empire s'est extraordinairement affermi. —

1. 3^e Lecture du 1^{er} Nocturne des Matines.

eórum. — *Ps.* Dómine, probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessionem meam et resurrectionem meam. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Intervéniat pro nobis, quæsumus, Dómine, sanctus tuus Lucas Evangelísta : qui crucis mortificationem júgiter in suo córpore pro tuí nóminis honóre, portávit. Per Dóminum.

« Le frère » qui a été envoyé avec Tite aux Corinthiens est S. Luc, dit S. Jérôme. Cet Évangéliste a en effet brillé par son zèle à propager l'Évangile.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Grátias ago Deo, qui dedit eámdem sollicitúdinem pro vobis in corde Titi, quóniam exhortatiónem quídem suscepit : sed cum sollicitior esset, sua voluntáte profectus est ad vos. Mísimus étiam cum illo fratrem, cujus laus est in Evángelio per omnes ecclésiás : non solum autem, sed et ordinátus est ab ecclésiis comes peregrinatiónis nostræ in hanc grátiam quæ ministrátur a nobis ad Dómini glóriam, et destinátam voluntátem nostram : devitátes hoc, ne quis nos vitúperet in hac plenítudine, quæ ministrátur a nobis. Providémus enim bona non solum coram Deo, sed étiam co-

Ps. Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez ; vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que votre saint évangéliste Luc intercède pour nous, lui qui n'a jamais cessé de porter dans son corps la mortification de la croix, pour la gloire de votre nom. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, je rends grâces à Dieu de ce qu'il a mis la même sollicitude pour vous dans le cœur de Tite ; car il a accueilli ma prière, et même, étant encore plus empressé, il est parti de son propre mouvement pour aller vous voir. Nous avons envoyé aussi avec lui un frère, dont la louange, en ce qui concerne l'Évangile, est répandue dans toutes les églises ; et non seulement cela, mais il a été choisi par les églises comme notre compagnon de voyage, dans cette œuvre de charité que nous administrons pour la gloire du Seigneur et en témoignage de notre bonne volonté. Nous tâchons d'éviter en cela que personne ne nous blâme, au sujet de cette abondante collecte dont nous sommes les dispensateurs. Car nous nous précoupons de ce qui est bien, non

Ibid.
1-2.

2
Aux
Cor.,
8,
16-24.

ram homínibus. Mísimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probávimus in multis sæpe sollicitum esse : nunc autem multo sollicitiorem, confidéntia multa in vos, sive pro Tito, qui est sócius meus, et in vos adjutor, sive fratres nostri, Apóstoli ecclesiárum, glória Christi. Ostensiónem ergo, quæ est caritátis vestræ, et nostræ glóriæ pro vobis, in illos osténdite in fáciem ecclesiárum.

Ps.
18, 5
et 2.

Grad. — In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum. *Ÿ*. Coeli enarrant glóriam Dei, et ópera mánuum ejus annúnciat firmaméntum.

S.
Jean,
15, 16.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat. Allelúia.

seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes. Nous avons encore envoyé avec eux notre frère, dont nous avons souvent éprouvé le zèle en de nombreuses occasions, et qui est encore beaucoup plus zélé maintenant, à cause de sa grande confiance en vous, soit à l'égard de Tite, qui est mon compagnon et mon coopérateur auprès de vous, soit à l'égard de nos frères, qui sont les apôtres des églises et la gloire du Christ. Donnez-leur donc, en face des églises, la preuve de votre charité, et montrez que nous avons sujet de nous glorifier de vous.

Grad. — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde. *Ÿ*. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ*. Je vous ai choisis du milieu du monde afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alléluia.

« Notre-Seigneur, dit S. Grégoire, envoie ses disciples prêcher, il les envoie deux à deux, parce qu'il y a deux préceptes de la charité : l'amour de Dieu et l'amour du prochain et qu'il faut être au moins deux pour qu'il y ait lieu de pratiquer la charité. Par où il nous fait comprendre que celui qui n'a point de charité envers le prochain ne doit en aucune manière se charger du ministère de la prédication » (*Matines*).

Il convient à un conquérant, non seulement de recevoir des tributs des nations qu'il a conquises, mais aussi de faire des largesses à ses troupes et à ses serviteurs ; aussi du haut du trône de gloire, où Jésus est allé s'asseoir après sa victoire sur ses ennemis, distribue-t-il des dons à son Église. L'Apostolat est le plus précieux de ces dons, car avec les Apôtres la perfection du Chef se communique à tous ses membres.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Designávit Dóminus et álios septuagínta duos : et misit illos binos ante fáciem suam in omnem civitátem et locum, quo erat ipse ventúrus. Et dicébat illis : Messis quidem multa, operárii autem pauci. Rogáte ergo Dóminum messis ut mittat operários in messem suam. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolíte portáre sácculum, neque peram, neque calceaménta, et néminem per viam salutavéritis. In quamcúmque domum intravéritis, primum dícite : Pax huic dómui : et si ibi fúerit fílius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertétur. In eádem autem domo manéte, edéntes, et bibéntes quæ apud illos sunt : dignus est enim operárius mercéde sua. Nolíte transíre de domo in domum. Et in quamcúmque civitátem intravéritis, et suscéperint vos, manducáte quæ infirmos, qui in illa sunt, in vos regnum Dei. — **Credo.**

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Secr. — Donis coelésti-

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc.** — En ce temps-là, *le Seigneur désigna encore soixante-douze autres disciples, et il les envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et tous les lieux, où il devait aller lui-même.* Et il leur disait : La moisson est grande mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Allez ; voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison. Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. — **Credo.**

apponúntur vobis : et curáte et dícite illis : Appropinquávit

Offert. — Ô Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux : leur empire s'est extraordinairement affermi.

Secr. — Accordez-nous par

S.
Luc.
10,
1-9.

Ps.
138,
17.

bus da nobis, quæsumus, Dómine, líbera tibi mente servíre : ut múnera quæ deférimus, interveniénte beáto Evangelísta tuo Luca, et medélam nobis operéntur, et glóriam. Per Dóminum.

vos dons célestes, nous vous le demandons, Seigneur, de vous servir l'âme libre, afin que les offrandes que nous vous présentons nous procurent, moyennant l'intercession du bienheureux Évangéliste Luc, la guérison de nos maux et la gloire éternelle. Par N.-S.

Préface des Apôtres, p. 110.

Matt.,
19, 28.

Comm. — Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, quod de sancto altári tuo accépmus, précibus beáti Evangelístæ tui Lucæ, sanctíficet ánimas nostras, per quod tuti esse possímus. Per...

Comm. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que ce que nous avons reçu de votre saint autel, sanctifie nos âmes, par les prières de votre bienheureux évangéliste Luc, et nous mette en sécurité. Par Notre-Seigneur.

1^{re} Vêpres : Comme au Commun des Apôtres, p. 289.

LE 19 OCTOBRE.

S. Pierre d'Alcantara, Conf. — *D.* — *Orn. blancs.*

Né à Alcantara, en Espagne, de parents nobles, Pierre distribua ses biens en aumônes (*Év.*), et entra à seize ans dans l'Ordre séraphique de S. François. Très rigide observateur de la règle primitive de l'institut franciscain, il mena en effet un genre de vie fort austère. Sa grande dévotion pour la passion de Jésus fit naître en lui un amour extraordinaire de la pénitence. Il mourut en 1562 et apparaissant à sainte Thérèse, il lui dit : « Ô bienheureuse pénitence, qui m'a valu une si grande gloire ! »

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 357, excepté :

Oratio. — Deus qui beátum Petrum Confes-sórem tuum admirábilis pœniténtiæ et altíssimæ contemplatiónis múnere illustráre dignátus es : da nobis, quæsumus ; ut, ejus suffragántibus méri-

Oraison. — Ô Dieu, qui avez daigné faire briller dans votre Confesseur, le bienheureux Pierre, les dons d'une admirable pénitence et d'une sublime contemplation, faites, s'il vous plaît, qu'aidés de ses mérites et mortifiant notre chair, nous ob-

tis, carne mortificáti, fá-
cílus coeléstia capiámus.
Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B.
Pauli Apóstoli ad Philip-
pénes. — Fratres : Quæ
mihi fuérunt lucra, hæc
arbitrátus sum propter
Christum detriménta. Ve-
rúmtamen exístimo óm-
nia detriméntum esse,
propter eminentem scién-
tiam Jesu Christi Dómini
mei : propter quem ómnia
detriméntum feci, et áربي-
tror ut stércora, ut Chri-
stum lucrifáciam, et in-
véniar in illo, non habens
meam justítiam quæ ex
lege est, sed illam quæ ex
fide est Christi Jesu :
quæ ex Deo est justítia in
fide, ad cognoscéndum
illum, et virtútem resur-
rectiónis ejus, et societá-
tem passiónum illús :
configurátus morti ejus :
si quo modo occúrram
ad resurrecciónem, quæ
est ex mórtuis : non quod
jam accéperim, aut jam
perféctus sim : sequor
autem, si quo modo com-
prehéndam, in quo et comprehénsus sum a Christo Jesu.

tenions plus facilement les biens
célestes. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap.
Paul aux Philippiens. — Mes
frères, les choses qui étaient
pour moi des gains, je les ai re-
gardées comme une perte à cau-
se du Christ. Et même je re-
garde toutes choses comme une
perte, à cause de l'excellence de
la connaissance de Jésus-Christ
mon Seigneur, pour lequel j'ai
renoncé à toutes choses, les
regardant comme des ordures,
afin de gagner le Christ et d'être
trouvé en lui, ayant, non pas
ma justice, celle qui vient de
la loi, mais celle qui naît de la
foi au Christ Jésus, la justice
qui vient de Dieu moyennant
la foi, afin de le connaître, lui
et la vertu de sa résurrection,
et la participation à ses souf-
frances, en devenant conforme
à la mort, pour parvenir, si je
le puis, à la résurrection d'entre
les morts. Ce n'est pas que j'aie
déjà reçu le prix, ou que je sois
déjà parfait : mais je le pour-
suis pour tâcher de le saisir,
puisque j'ai été saisi moi-même,
par le Christ Jésus.

Aux
Phil.,
3,
7-12.

LE 20 OCTOBRE.

S. Jean de Kenty, Conf. — D. — Ornaments blancs.

Né au bourg de Kenty, dans le diocèse de Cracovie, S. Jean fut suscité par la Providence pour maintenir allumé, au cours du XV^e siècle, le flambeau de la foi et le feu de la charité chrétienne en Pologne. Il conquît tous les grades académiques à l'Université de Cracovie, où il enseigna pendant plusieurs années. Devenu prêtre, il offrait tous les jours le Saint Sacrifice pour apaiser la justice du ciel, car il s'affligeait profondément des offenses que Dieu reçoit de la part des hommes. Il brilla surtout

par son exquise charité que font ressortir l'*Introït*, les *Oraisons*, l'*Épître*, le *Graduel*, l'*Offertoire* et la *Communion* de sa messe. Il prenait sur sa nourriture pour soulager ceux qui étaient dans le besoin et leur abandonnait même ses habits et ses chaussures (*Ép.*) ; alors il laissait tomber son manteau jusqu'à terre pour qu'on ne le vît pas rentrer pieds nus chez lui. Au cours d'un pèlerinage à Rome, des brigands le dévalisèrent, puis, sur sa déclaration qu'il ne possédait plus rien, le laissèrent poursuivre son chemin. Le Saint, qui avait cousu quelques pièces de monnaie dans son manteau, s'en ressouvint alors, appela les voleurs et les leur offrit. Ceux-ci, touchés de sa bonté et de sa candeur, lui rendirent tout ce qu'ils avaient pris. S. Jean de Kenty mourut la veille de Noël 1473. Il est spécialement invoqué dans les cas de phtisie et lorsqu'il y a des épidémies (1).

MESSE. — *Introït*.

Eccl.,
18,
12-13.



MISERATIO hóm-
inis circa pró-
ximum : mise-
ricórdia autem

Dei super omnem car-
nem. Qui misericórdiam
habet, docet, et érudit
quasi pastor gregem su-
um. — *Ps.* Beátus vir,
qui non ábiit in consílio
impiórum, et in via pec-
catórum non stetit, et in
cáthedra pestiléntiæ non
sedit. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Da, quæsu-
mus, omnípotens Deus :
ut, sancti Joánnis Con-
fessóris exémplo in sciéntia
Sanctórum proficiéntes,
atque áliis misericórdiam
exhibéntes ; ejus méritis,
indulgéntiam apud te
consequámur. Per Dóminum.

S.
Jacq.,
2,
12-17.

Léctio **Epístolæ** B.
Jacóbi Apóstoli. — Sic



MA miséricorde de
l'homme s'exerce
envers le prochain ;
mais la miséricorde

de Dieu s'étend sur toute chair. Rempli de compassion, il enseigne et châtie, comme un pasteur fait de son troupeau. — *Ps.* Heureux l'homme qui n'a point marché dans le conseil des impies, qui ne s'est pas arrêté dans la voie des pécheurs et qui ne s'est point assis dans la chaire de pestilence. V̄. Gloire.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, faites que, progressant dans la science des Saints et montrant de la compassion envers nos frères, à l'exemple du saint Confesseur Jean, nous puissions, grâce à ses mérites, trouver indulgence auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'**Épître** du B.
Ap. Jacques. — Parlez et agis-

1. « À votre prière, on voit s'éloigner les épidémies ; les maladies rebelles sont écartées, le bien-être de la santé revient. Ceux que la phtisie, la fièvre et les ulcères condamnent à une fin douloureuse, vous les arrachez à l'étreinte de la mort. » (Hymne des II^{es} Vêpres).

loquimini, et sic fácite, sicut per legem libertátis incipiéntes judicári. Judícium enim sine misericórdia illi, qui non fecit misericórdiam : superexáltat autem misericórdia judícium. Quid próderit, fratres mei, si fidem quis dicat se habére, ópera autem non hábeat? Numquid póterit fides salváre eum? Si autem frater, et soror nudí sint, et indígeant victu quodiáni, dicat autem áliquis ex vobis illis : ite in pace, calefacimini, et saturámini : non dedéritis autem eis, quæ necessária sunt córpori, quid próderit? Sic et fides, si non hábeat ópera, mórtua est in semetípisa.

Grad. — Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus : et mirabília ejus fíliis hóminum. *V.* Quia satiávit ánimam inánem : et ánimam esuriéntem satiávit bonis.

Allélúia, allélúia. — *V.* Manum suam apéruit ínopi : et palmas suas exténdit ad páuperem. Allélúia.

sez comme devant être jugés par la loi de la liberté. Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde s'élève au-dessus du jugement. Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi s'il n'a pas les œuvres ? Est-ce que la foi peut le sauver ? Si un frère ou une sœur sont dans la nudité, et qu'ils manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un de vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous, et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela servira-t-il ? Il en est de même de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.

Grad. — Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa miséricorde, et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes. *V.* Car il a rassasié l'âme épuisée, et il a rempli de bien l'âme affamée.

Allélúia, allélúia. — *V.* Il a ouvert ses mains à l'indigent, et il a étendu le bras vers les pauvres. Allélúia.

Évangile : Sint lumbi de la Messe Os justi, p. 356.

Offert. — Justítia indútus sum, et vestívi me, sicut vestiménto et diadémate, judício meo. Oculus fui cæco, et pes claudio : pater eram páuperum.

Offert. — Je me suis revêtu de la justice et l'équité m'a servi comme d'un manteau et d'un diadème. J'ai été l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux, j'étais le père des pauvres.

Ps.
106,
8-9.

Prov.,
31, 20.

Job,
29,
14-16.

Secr. — Has, quæsumus, Dómine, hóstias sancti Joánnis Confessóris tui méritis bénignus assúme : et præsta ; ut te super ómnia, et omnes propter te diligéntes, corde tibi et ópere placeámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Date, et dabitur vobis : mensúram bonam, et confértam, et coagitátam, et supereffluéntem dabunt in sinum vestrum.

Postcomm. — Pretiósí córporis et sánguinis tui, Dómine, pasti delíciis, tuam súpplíces deprecámur cleméntiam : ut sancti Joánnis Confessóris tui méritis et exémpis, ejúsdem caritátis imitátóres effécti, consórtes simus et glóriæ. Qui vivis et regnas.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, par les mérites de saint Jean, votre Confesseur, recevez avec bonté ces hosties et accordez-nous que vous aimant par dessus tout et aimant tous les hommes à cause de vous, nous vous soyons agréables de cœur et dans nos œuvres. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Donnez, et on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure pressée, secouée et qui débordera.

Postcomm. — Nourris avec les délices de votre corps et de votre sang précieux, nous implorons humblement votre clémence, ô Seigneur, pour que, grâce aux mérites et aux exemples de votre saint Confesseur Jean, nous devenions les imitateurs de sa charité et partageons ensuite sa gloire. Ô vous qui vivez.

LE 21 OCTOBRE.

S. Hilarion, Abbé. — *S. — Ornaments blancs.*

Après l'ère des martyrs auxquels l'Église avait exclusivement réservé les honneurs d'un culte public, on commença à placer sur les autels les serviteurs de Dieu qui, sans avoir eu la gloire de verser leur sang pour Jésus-Christ, s'étaient illustrés par leurs hautes vertus. S. Hilarion en Orient, et S. Martin en Occident, ouvrent la série de ces Saints que l'on désigne sous le nom de « Confesseurs ». Né en Palestine, S. Hilarion fit ses études à Alexandrie et désireux d'embrasser une vie plus parfaite, il quitta tout pour suivre Jésus (*Év.*). La renommée de S. Antoine étant parvenue jusqu'à lui, il alla le trouver en Égypte. Ce Saint le retint deux mois auprès de lui pour l'initier à sa vie de pénitence et de contemplation. Puis remettant un cilice et un vêtement de peau à cet enfant de quinze ans, il lui dit : « Persévère jusqu'à la fin, mon fils ; et ton labeur te vaudra les délices du ciel ». Hilarion retourna en Palestine et y institua la vie monastique. Après avoir bâti plusieurs monastères dont il fut, comme

autrefois Moïse pour le peuple de Dieu, le législateur (*Ép.*), il se retira dans l'île de Chypre, afin de fuir la multitude d'admirateurs que lui attirait l'éclat de ses vertus. Il y mourut saintement à l'âge de quatre-vingts ans, vers l'an 372. S. Jérôme s'est fait son historien.

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 361.

Mémoire de Sainte Ursule par les Oraisons pour plusieurs Vierges Martyres, p. 376.

LE MÊME JOUR.

SS. Ursule et ses Comp., Vv. et Mm. — Orn. rouges.

« À Cologne, dit le Martyrologe Romain, la naissance au ciel de sainte Ursule et de ses bienheureuses compagnes, qui furent massacrées par les Huns, en haine de la religion chrétienne et de leur virginal pureté. Plusieurs sont enterrées en cette ville » (383).

Messe : Loquébar d'une Vierge Martyre, p. 367.

Oraisons pour plusieurs Vierges Martyres, p. 376.

LE 24 OCTOBRE.

S. Raphaël, Archange. — D. — Ornaments blancs.

S. Raphaël est l'un des sept esprits qui se tiennent toujours en face de Dieu (*Ant. Magn.*) et lui offrent l'encens de leur adoration et de celle des hommes (*Off.*). « Quand tu priais avec larmes, déclare-t-il à Tobie, que tu ensevelissais les morts, que tu laissais tes repas, que tu cachais les morts durant le jour dans ta maison, et que, durant la nuit, tu les ensevelissais, c'est moi qui ai présenté ta prière au Seigneur. Et parce que tu étais agréable au Seigneur, il a été nécessaire que la tentation t'éprouvât » (*2^e lecture*). Tobie devint aveugle. « La perte de la vue, dit S. Augustin, aboutit pour ce vieillard au bienfait de recevoir un médecin angélique ». S. Raphaël, mot qui signifie *Dieu guérit*, fut envoyé par Dieu, comme l'ange qui venait mouvoir l'eau dans la piscine probatique (*Év.*), pour guérir Tobie. Il indiqua au jeune Tobie le remède à employer pour rendre la vue à son père, il accompagna et protégea le jeune homme dans son voyage, il lui fit trouver une épouse et conjura les malélices du démon. « Nous louons avec des sentiments de vénération, chante l'Église, tous les princes de la cour céleste, mais spécialement l'archange Raphaël, médecin et compagnon fidèle, enchaînant le démon sous sa puissance. Ô Christ, Roi plein de bonté, en nous donnant un tel gardien, faites que l'ennemi ne puisse nous nuire » (*Hymne*). « Qu'il nous assiste du haut du ciel, l'ange Raphaël, médecin de notre salut, afin qu'il guérisse tous les malades et dirige nos pas incertains vers la vraie vie » (*Hymne des Laudes*). Benoît XV étendit sa fête à l'Église universelle.

I^{res} VÊPRES (23 octobre).Tob.,
12, 15.

Ant. — Ego sum Ráphaël Angelus, * qui adsto ante Dóminum ; vos autem benedicite Deum, et narráte ómnia mirabília ejus.

Ÿ. Stetit Angelus juxta aram templi.

Ř. Habens thuríbulum áureum in manu sua.

Ant. du Magnificat. — Je suis l'Ange Raphaël, qui me tiens devant le Seigneur : mais vous, bénissez Dieu, et racontez toutes ses merveilles.

Ÿ. L'Ange se tint près de l'autel du temple.

Ř. Ayant un encensoir d'or à la main.

MESSE. — **Introït.**Ps.
102,
20.

BENEDÍCITE Dóminum, omnes Angeli ejus : poténtes virtúte qui fáctis verbum

ejus ad audiéndam vocem sermónum ejus. — Ps. Benedic, ánima mea, Dómino : et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. Ÿ. Glória Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui beátum Raphaélem Archángelum Tobíæ fámulo tuo cómitem dedísti in via : concéde nobis fámulis tuis ; ut ejúsdem semper protegámur custódia, et muniámur auxilió. Per.

Tob.,
12,
7-15.

Léctio libri **Tobíæ.** — In diébus illis : Dixit Angelus Ráphaël ad Tobíam : Sacraméntum regis abscondere bonum est : ópera autem Dei reveláre et confitéri honoríficum est. Bona est orátio cum jejúnio, et eleemósyna magis quam thesáuros auri recóndere :



BÉNISSEZ le Seigneur, vous tous, ses anges, qui êtes puissants et forts, qui exécutez sa parole, pour obéir à la voix de ses ordres. — Ps. Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez donné le bienheureux Archange Raphaël pour guide à votre serviteur Tobie, accordez-nous, à nous vos serviteurs, la grâce d'être toujours protégés et secourus par ce même Archange. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de **Tobie.** — L'Ange Raphaël, en ces temps-là, dit à Tobie : Il est bon de cacher le secret du roi, mais il est honorable de révéler et de publier les œuvres de Dieu. La prière accompagnée du jeûne est bonne, et l'aumône vaut mieux que d'amasser des monceaux d'or. Car l'aumône délivre de la mort, et c'est elle

quóniam eleemósyna a morte liberat, et ipsa est, quæ purgat peccáta, et facit inveníre misericórdiam et vitam ætérnam. Qui autem faciunt peccátum, et iniquitátem, hostes sunt ánimæ suæ. Manifesto ergo vobis veritátem, et non abscondam a vobis occúltum sermónem. Quando orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego obtuli oratióem tuam Dómino. Et quia accéptus eras Deo, necesse fuit ut tentátio probáret te. Et nunc misit me Dóminus ut curárem te, et Saram uxórem fílii tui a dæmónio liberárem. Ego enim sum Ráphaël Angelus, unus ex septem, qui adstámus ante Dóminum.

Grad. — Angelus Dómini Ráphaël apprehéndit et ligávit dæmonem. *Ÿ.* Magnus Dóminus noster, et magna virtus ejus.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo, Dómine. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tẽpore : Erat dies festus Judæórum, et ascendit Jesus Jerosólymam. Est

qui efface les péchés, et qui fait trouver la miséricorde et la vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont les ennemis de leur âme. Je vais donc vous découvrir la vérité, je ne vous cacherai point une chose qui est secrète. Lorsque vous priez avec larmes, et que vous ensevelissiez les morts, que vous quittiez votre repas, et que vous cachiez les morts dans votre maison durant le jour pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté votre prière au Seigneur. Et parce que vous étiez agréable à Dieu, il a été nécessaire que la tentation vous éprouvât. Et maintenant le Seigneur m'a envoyé pour vous guérir, et pour délivrer du démon Sara, la femme de votre fils. Car je suis l'Ange Raphaël, l'un des sept qui nous tenons en la présence du Seigneur.

Ego enim sum Ráphaël Angelus, unus ex septem, qui adstámus ante Dóminum.

Grad. — Raphaël, l'Ange du Seigneur, saisit et lia le démon. *Ÿ.* Notre Seigneur est grand et sa puissance est grande et sa sagesse n'a point de bornes.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Je vous chanterai des hymnes en présence des Anges, Seigneur, j'adorerai dans votre saint temple et je célébrerai votre nom. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, il y avait une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Or il y a à Jérusalem la piscine des

Tob.,
8, 3.

Ps.
146,
5.

Ps.
137,
1-2.

S.
Jean,
5,
1-4.

autem Jerosólymis probática piscína, quæ cognominátur Hebráice Bethsáida, quinque pórticus habens. In his jacébat multitúdo magna languéntium, cæcorum, claudórum, aridórum, expectántium aquæ motum. Angelus autem Dómini descendébat secúndum tempus in piscínam : et movebátur aqua. Et qui prior descendísset in piscínam post motiónem aquæ, sanus fiébat a quacúmque detinebátur infirmitáte.

— **Credo.**

Apoc.,
8,
3 et 4.

Offert. — Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua : et data sunt ei incénsa multa, et ascéndit fumes arómatum in conspéctu Dei.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, laudis offérimus suppliciter deprecántes : ut eásdem, angélico pro nobis interveniénte suffrágio, et placátus accípias, et ad salútem nostram proveníre concédas. Per Dóminum.

Dan.,
3, 58.

Comm. — Benedícite, omnes Angeli Dómini, Dóminum : hymnum dícite, et superexaltáte eum in sæcula.

Postcomm. — Dirígere dignáre, Dómine Deus, in adjutórium nostrum, s a n c t u m Raphaélem Archángelum : et quem tuæ majestáti semper as-

Brebis, qui s'appelle en hébreu Bethsaïda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient étendus un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau. Car l'ange du Seigneur descendait de temps en temps dans la piscine, et en agitait l'eau ; et celui qui descendait le premier dans la piscine, après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie.

— **Credo.**

Offert. — Un Ange se tenait près de l'autel du temple, ayant un encensoir d'or à la main ; et il lui fut donné beaucoup de parfums ; et la fumée des parfums monta jusqu'à Dieu.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, des hosties de louange, vous suppliant humblement de les agréer avec bienveillance, et d'accorder qu'elles servent à notre salut, le suffrage angélique intervenant en notre faveur. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Anges du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; chantez ses louanges, et exaltez-le dans tous les siècles.

Postcomm. — Daignez, Seigneur notre Dieu, envoyer à notre aide le saint Archange Raphaël, et le charger de vous présenter à bénir nos humbles prières, lui que nous croyons

sistere crédimus, tibi nostras exíguas preces benedicéndas assígnat. Per...

demeurer toujours en présence de votre majesté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (24 octobre).

Ant. — Princeps gloriosíssime, * Ráphaël Arch-angele, esto memor nostri : hic et ubíque semper precáre pro nobis Fílium Dei.

Ant. du Magnificat. — Prince très glorieux, Archange Raphaël, souvenez-vous de nous : ici et en tous lieux, priez toujours le Fils de Dieu pour nous.

LE 25 OCTOBRE.

SS. Chrysanthe et Darie, Mm. — *S.* — *Orn. rouges.*

« À Rome, dit le Martyrologe Romain, le triomphe de S. Chrysanthe et de sainte Darie, son épouse, martyrs ; après plusieurs supplices qu'ils endurent pour Jésus-Christ sous le préfet Célerin, ils furent condamnés par l'empereur Numérien, à être jetés dans une sablonnière sur la voie Salaria, où on les ensevelit tout vivants sous un amas de terre et de pierres » en l'an 284.

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 314, excepté :

Oratio. — Beatórum Mártyrum tuórum, Dómine, Chrysánthi et Daríæ, quæsumus, adsit nobis orátio : ut, quos venerámur obséquo, eórum pium júgiter experiámur auxiliúm. Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Exhibeámus nosmetípsos sicut Dei ministros in multa patiéntia, in tribulatió-nibus, in necessitatibus, in angústis, in plagis, in carcéribus, in sediti-ónibus, in labóribus, in vigíliis, in jejúniis, in casti-tate, in sciéntia, in lon-ganimitate, in suavitate, in Spírítu Sancto, in caritate non ficta, in verbo veritátis, in virtúte Dei,

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que vos saints Martyrs Chrysanthe et Darie, nous aident par leurs prières, afin que, les honorant de nos hommages, nous éprouvions sans cesse leur secours dévoué. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, montrons-nous en toutes choses comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses, dans les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, par la chasteté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par les fruits de l'Esprit-Saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les

per arma justítiæ a dextris, et a sinístris : per glóriam et ignobilitátem : per infámiam, et bonam famam : ut seductóres, et veráces : sicut qui ignóti, et cógniti : quasi moriéntes, et ecce vívimus : ut castigáti, et non mortificáti : quasi tristes, semper autem gaudéntes : sicut egéntes, multos autem locupletántes : tamquam nihil habéntes, et ómnia possidéntes.

S.
Luc,
11,
47-51.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Dicébat Jesus Scribis et Pharisæis : Væ vobis, qui ædificátis monumenta Prophetárum : patres autem vestri occidérunt illos. Profécto testificámini quod consentítis opéribus patrum vestrórum : quóniam ipsi quidem eos occidérunt, vos autem ædificátis eórum sepúlcrá. Proptérea et sapiéntia Dei dixit : Mitam ad illos Prophetas, et Apóstolos, et ex illis occident, et persequéntur : ut inquirátur sanguis ómnium Prophetárum, qui effúsus est a constitutióne mundi a generatióne ista, a ságuine Abel, usque ad sánguinem Zachariæ, qui périit inter altáre et ædem. Ita dico vobis, requirétur ab hac generatióne.

armes de la justice à droite et à gauche, dans la gloire et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation ; comme des séducteurs, et pourtant véridiques ; comme inconnus, et pourtant bien connus ; comme mourants, et voici que nous vivons ; comme châtiés, mais non mis à mort ; comme tristes, et toujours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant beaucoup d'autres ; comme n'ayant rien, et possédant tout.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit aux Scribes et aux Phariséens : Malheur à vous, qui bâtissez les tombeaux des prophètes ; et ce sont vos pères qui les ont tués. Certes, vous témoignez que vous consentez aux œuvres de vos pères ; car eux, ils les ont tués, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils tueront les uns et persécuteront les autres, afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tué entre l'autel et le temple (1). Oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération.

1. Il ne s'agit pas ici du père de S. Jean-Baptiste qui offrit l'encens dans le temple mais, probablement, de Zacharie fils de Joïada, mis à mort par le roi Joas.

Secr. — Pópuli tui, quæsumus, Dómine, tibi grata sit hóstia, quæ in natalítiis sanctórum Mártyrum tuórum Chrysánthi et Daríæ solémniter immolátur. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Mysticis, Dómine, repléti sumus votis et gáudiis : præsta, quæsumus ; ut, intercessiónibus sanctórum Mártyrum tuórum Chrysánthi et Daríæ, quæ temporáliter ágimus, spirituáliter consequámur. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, ayez pour agréable cette hostie que votre peuple vous sacrifie solennellement en mémoire de la naissance au ciel de vos saints Martyrs Chrysanthe et Darie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nos vœux ont été comblés, Seigneur, et nous avons goûté la joie de vos saints mystères ; faites, nous vous en supplions, que moyennant l'intercession de vos saints Martyrs Chrysanthe et Darie, l'offrande de nos biens temporels nous obtienne les biens spirituels. Par Notre-Seigneur.

LE 26 OCTOBRE.

S. Évariste, Pape et Martyr. — *S.* — *Ornements rouges.*

Évariste, grec de naissance, fut élu pape d'une voix unanime, lorsque le Saint-Siège vint à vaquer par la mort d'Anaclet I. Ce fut lui, qui, le premier, divisa Rome en titres ou paroisse assignant un prêtre à chacune. Il régla que sept diacres entoureraient l'évêque, lorsque celui-ci exercerait le ministère de la prédication, afin d'honorer davantage la parole de Dieu et la dignité épiscopale. S. Évariste fut condamné à mort sous Trajan en l'an 109.

Messe : Státuit d'un Martyr Pontife, p. 296.

LE 27 OCTOBRE.

Vigile des SS. Simon et Jude, Ap. — *Ornements violets.*

Simon, que S. Matthieu appelle le Cananéen, pour le distinguer de S. Pierre qui portait le même nom, était né à Cana, en Galilée. S. Luc le nomme le Zélote, parce qu'il avait probablement appartenu au parti juif, ainsi appelé pour son zèle à défendre la foi. Jude, surnommé Thaddée ou Lebbé (le courageux), était par Cléophas son père et Marie sa mère, le neveu de S. Joseph et de la Sainte Vierge et le cousin de Jésus (1). S. Jacques le Mineur, premier évêque de Jérusalem et premier martyr (2), et Siméon qui lui succéda sur ce siège, étaient ses frères. Apôtres du Christ,

1. « Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères », disent les Juifs en parlant de Jésus (Matt., 13, 55). Chez les Orientaux le terme frère est souvent pris dans un sens large qui désigne les cousins et même d'autres parents plus éloignés. — 2. Voir le 1^{er} mai, p. 1697.

ils entendirent de la bouche du Maître à la dernière Cène les paroles de l'Évangile : Je suis la vigne, vous êtes les branches. Tout sarment qui porte du fruit, mon Père l'émondera pour qu'il en porte davantage. Aussi, après avoir évangélisé au prix de grandes souffrances (*Ép.*), le premier l'Égypte et le second la Mésopotamie, ils subirent tous deux le martyre en Perse à Suair (*Intr., Grad., Com.*). Aussi fête-t-on leur mémoire le même jour et dans un même office et leurs noms sont-ils unis dans le Canon de la Messe (1^{re} liste, p. 132).

MESSE. — Introït.

Ps.
78,
11, 12
et 10.



NINTRET in conspectu tuo, Domine, gemitus compeditorum : redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : vindica sanguinem Sanctorum tuorum, qui effusus est. — *Ps.* Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam : polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. *V.* Gloria Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Concede, quaesumus, omnipotens Deus : ut, sicut Apostolorum tuorum Simonis et Judae gloriosa natalitia praevenerimus ; sic ad tua beneficia promerenda, majestatem tuam pro nobis ipsi praeveniant. Per Dominum.

Épître : Spectaculum facti de la Messe Justus, p. 358.

Ps.
78, 10
et 2.

Grad. — Vindica, Domine, sanguinem Sanctorum tuorum, qui effusus est. *V.* Posuerunt mortalia servorum tuorum, Domine, escas volatilibus caeli : carnes Sanctorum tuorum bestiis terrae.



QUE les gémissements des captifs pénètrent jusqu'à vous, Seigneur ; faites retomber dans le sein de nos voisins sept fois l'opprobre qu'ils vous ont fait : vengez le sang de vos Saints qui a été répandu. — *Ps.* Ô Dieu, les nations sont venues dans votre héritage ; elles ont souillé votre saint temple ; elles ont fait de Jérusalem une cabane à garder les fruits. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que, de même que nous devançons l'anniversaire de la glorieuse naissance au ciel de vos Apôtres Simon et Jude, ainsi ils nous préviennent eux-mêmes auprès de votre majesté pour nous obtenir vos bienfaits. Par Notre-Seigneur.

Grad. — Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints qui a été répandu. *V.* Seigneur, ils ont exposé les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos Saints aux bêtes de la terre.

Évangile : Ego sum vitis de la messe Protexísti, p. 329.

Offert. — Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum.

Secr. — Munéribus nostris, Dómine, sanctorum Apostolorum tuorum Simónis et Judæ festa præcedimus : te suppliciter deprecátes ; ut, quæ conscientiæ nostræ præpediúntur obstáculis, illórum méritis grata redántur. Per Dóminum.

Comm. — Posuerunt mortália servórum tuorum, Dómine, escas volatílibus cœli, carnes Sanctorum tuorum béstiis terræ : secúndum magnitudinem bráchii tui pósides fílios morte punitórum.

Postcomm. — Sumpto, Dómine, sacraméto, suppliciter deprecámur : ut, intercedéntibus beátis Apóstolis tuis Simóne et Juda, quod temporáliter gérimus, ad vitam capiámus ætérnam. Per Dóminum nostrum.

Offert. — Les saints tressailliront dans la gloire : ils se réjouiront sur leurs couches : Les louanges de Dieu seront dans leur bouche.

Secr. — Nous devançons, Seigneur, par nos offrandes la fête de vos saints apôtres Simon et Jude, vous suppliant humblement que les dons qui ne peuvent pas vous plaire par les obstacles de notre conscience vous soient rendus agréables, par leurs mérites. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Ils ont exposé les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos Saints aux bêtes de la terre : selon la puissance de votre bras, gardez les enfants de ceux qu'on a fait mourir.

Postcomm. — Ayant reçu votre sacrement, nous vous demandons humblement, Seigneur, par l'intercession de vos saints Apôtres Simon et Jude, que ce que nous faisons dans le temps, nous profite pour la vie éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

 PAX 



LE 28 OCTOBRE.

SS. Simon et Jude, Ap. — *D. 2^e cl.* — *Orn rouges.*

Jude ou Thaddée avait demandé au Maître à la dernière Cène pourquoi il se manifestait aux Apôtres et non pas au monde. Et Jésus lui répondit qu'il ne se manifeste qu'aux âmes qui lui témoignent leur fidélité en observant ses commandements (1). Tandis que Simon annonce l'Évangile aux peuples d'Orient, Jude écrit son Épître catholique que nous lisons encore en Occident et « qui, en peu de lignes, déclare Origène, contient une forte doctrine ». Il y prédit dans une première partie la condamnation exemplaire des hérétiques qu'il compare à des nuées sans eau, à des arbres d'automne sans fruits et à des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour toute l'éternité. Comme les anges infidèles, ils brûleront à tout jamais dans les flammes vengeresses (2). Dans une deuxième partie il exhorte les fidèles à ne pas se laisser corrompre par ces séducteurs, mais à rester fermes dans leur foi en Dieu et dans le Christ (1).

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

MESSE. — **Introït.**

Ps.
138,
17.



M IHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. — *Ps. Dómi-*

Ibid.
1-2.



DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — *Ps. Seigneur, vous m'avez son-*

1. S. Jean, 14, 24. — 2. Épître de S. Jude, 12 et 13. — 1. « Mes bien-aimés, vous élevant comme un édifice sur le fondement de votre sainte foi et priant par l'Esprit-Saint, conservez-vous dans l'amour de Dieu ». — L'Archange S. Michel, y déclare encore S. Jude, fut établi par le Très-Haut gardien du tombeau de Moïse. Ayant eu à cette occasion à lutter contre Satan, probablement pour l'empêcher de s'emparer du corps du prophète, il respecta sa dignité d'ange et laissa à Dieu le soin de le condamner lui-même en disant : « *Que le Seigneur le reprenne* ». C'est cette même parole que l'Église met sur les lèvres des prêtres dans les prières de Léon XIII qui se disent après la messe basse, au pied de l'autel.

ne, probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessionem meam, et resurrectionem meam. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos per beátos Apóstolos tuos Simónem et Judam, ad agnitionem tui nominis venire tribuísti : da nobis eórum glóriam sempiternam et proficiendo celebrare, et celebrando proficere. Per Dóminum.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Unicuïque nostrum data est grátia secúndum mensúram donatiónis Christi. Propter quod dicit : Ascéndens in altum, captivam duxit captivitatem : dedit dona homínibus. Quod autem ascéndit, quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ ? Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impléret ómnia. Et ipse dedit quosdam quidem apóstolos, quosdam autem prophétas, álios vero evangelístas, álios autem pastóres, et doctóres, ad consummationem sanctorum in opus ministérii, in ædificatióem corporis Christi : donec occurrámus omnes in unitatem fidei, et agnitiónis Fílii Dei, in virum perfectum, in mensúram ætátis plenitudinis Christi.

dé et vous me connaissez : vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous avez accordé la grâce d'arriver à la connaissance de votre nom par vos bienheureux Apôtres ; Simon et Jude ; faites qu'en nous avançant dans la vertu, nous célébrions leur gloire éternelle, et qu'en la célébrant nous avancions dans la vertu. Par...

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères, à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, il a donné des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il était descendu d'abord dans les parties inférieures de la terre ? Celui qui est descendu est le même que celui qui est monté au-dessus de tous les cieus, afin de remplir toutes choses. Et c'est lui qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ.

Aux
Éph.,
4,
7-13.

Ps.
44,
17-18.

Grad. — Constitútes eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine. V̄. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : proptérea pópuli confitebúntur tibi.

Ps.
138,
17.

Allelúia, allelúia. — V̄. Nimis honoráti sunt amici tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum. Allelúia.

S.
Jean,
15,
17-25.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Dixit Jesus discípulis suis : Hæc mando vobis, ut diligátis ínicem. Si mundus vos odit : scitóte, quia me priórem vobis ódio hábuit. Si de mundo fuísétis : mundus quod sum erat, dilígeret : quia vero de mundo non estis, sed ego elégi vos de mundo, proptérea odit vos mundus. Mementóte sermónis mei quem ego dixi vobis : Non est servus major dómīno suo. Si me persecúti sunt, et vos persecúntur : si sermónem meum servavérunt, et vestrum servábunt. Sed hæc ómnia fácient vobis propter nomen meum : quia nésciunt eum, qui misit me. Si non veníssem, et locútus fuíssem eis, peccátum non habérent : nunc autem excusatió-nem non habent de peccáto suo. Qui me odit et

Grad. — Vous les établirez princes sur toute la terre : ils se souviendront de votre nom de génération en génération. V̄. À la place de vos pères, des fils vous sont nés : c'est pourquoi les peuples vous loueront.

Alléluia, alléluia. — V̄. Ô Dieu, vos amis sont singulièrement honorés : leur empire s'est extraordinairement affermi. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais, parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant, ils n'ont pas d'excuse de leur péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a

Patrem meum odit. Si ópera non fecissem in eis, quæ nemo álius fecit, peccátum non habérent : nunc autem et vidérunt, et odérunt et me, et Patrem meum. Sed ut adimpleátur sermo, qui in lege eórum scriptus est : Quia ódio habuérunt me gratis. — **Credo.**

Offert. — In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum.

Secr. — Glóriam, Dómine, sanctórum Apostolórum tuórum Simónis et Judæ perpétuam venerántes : quæsumus ; ut eam, sacris mystériis expiáti, dígnius celebrémus. Per Dóminum.

faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant, ils ont vu, et ils ont haï et moi et mon Père, afin que la parole qui est écrite dans leur Loi soit accomplie ; ils m'ont haï sans sujet. — **Credo.**

Offert. — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde.

Secr. — Vénéralant la gloire perpétuelle de vos saints Apôtres Simon et Jude, nous vous prions, Seigneur, qu'étant purifiés par les sacrés mystères, nous la célébrions plus dignement. Par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 110.

Comm. — Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël.

Postcomm. — Percéptis, Dómine, sacraméntis, suppliciter exorámus : ut, intercedéntibus beátis Apóstolis tuis Simóne et Juda, quæ pro illórum veneránda gérimus passióne, nobis proficiant ad medélam. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Ayant reçu votre sacrement, nous vous demandons humblement, Seigneur, que par l'intercession de vos bienheureux Apôtres Simon et Jude les saints mystères que nous célébrons pour honorer leur martyre, servent à la guérison de nos âmes. Par Notre-Seigneur. Jésus-Christ.



Le dernier Dimanche d'Octobre.

FÊTE DU CHRIST ROI

Dans son Encyclique du 11 décembre 1925, Pie XI déclare que le laïcisme est directement opposé aux droits de Dieu et de son Christ sur les personnes et sur les peuples parce que cette hérésie moderne refuse de reconnaître l'autorité suprême de l'Être divin et de Jésus sur eux et qu'elle organise la vie individuelle et sociale comme s'ils n'existaient pas. Le Pape montre comment, par une conséquence désastreuse mais malheureusement trop logique, le même laïcisme est la perte de la société parce qu'il la ruine. Cette apostasie générale produit en effet les fruits amers de l'orgueil et de l'égoïsme, qui remplacent l'amour de Dieu et du prochain. Elle engendre la jalousie entre les individus, la haine entre les classes et la rivalité entre les nations. Et ces vices en se développant amènent des déchirements fraternels, des discordes civiles et des guerres homicides.

Le laïcisme voilà l'ennemi, parce qu'après avoir produit ces maux, il empêcha les individus et les sociétés de s'en délivrer en les mettant en rébellion contre Dieu et le Christ qui seuls peuvent leur assurer la paix et les faire échapper aux pires catastrophes.

Parmi tous les moyens de venir à bout de cet adversaire redoutable, Pie XI estima que la liturgie était le plus efficace, parce qu'elle serait chaque année une affirmation publique, sociale et officielle, des droits divins de Jésus sur les hommes. Aussi il institua dans le Cycle une fête nouvelle en l'honneur du Christ Roi.

C'est parce qu'il ignore les prérogatives royales de Jésus comme Dieu et comme Homme, comme Verbe incarné et comme Rédempteur, qu'il Le renie. Il faut donc l'instruire à ce sujet et « une solennité annuelle a plus d'efficacité pour le faire que tous les documents même les plus graves du magistère ecclésiastique » (*Encyclique*). La fête du Christ Roi fait *connaître*, en effet, d'une manière qui s'adapte parfaitement à la psychologie humaine individuelle et sociale, les droits royaux de Dieu et de son Christ ; et en même temps elle les fait *reconnaître* par les hommes et les sociétés au moyen des actes les plus relevés du culte par excellence qu'est le culte liturgique.

Parmi ces actes il faut nommer avant tout la Sainte Messe. C'est en elle que la Sainte Église concentrera donc l'enseignement qu'elle veut nous donner sur la royauté de Jésus et c'est par elle qu'elle rendra à ce divin Roi ses hommages suprêmes, puisque le Saint Sacrifice a pour but la reconnaissance en Dieu de la plus haute souveraineté et en nous de la plus profonde dépendance. Et cet acte se fait en fonction, non pas seulement du Calvaire, mais aussi du sacerdoce royal que Jésus ne cesse d'exercer dans son royaume qui est le ciel. La grande réalité du Christianisme n'est pas un cadavre suspendu à une croix, mais le Christ ressuscité et qui règne dans tout l'éclat de sa victoire au milieu de ses

élus qui sont sa conquête (*Ép.*). Et c'est pour cela que la messe commence par une des plus belles visions de l'Apocalypse où l'Agneau de Dieu est acclamé par les Anges et les Saints (*Intr.*).

Le Saint Père a voulu que cette fête se célébrât vers la fin du Cycle liturgique, au dernier dimanche d'octobre, comme couronnement de tous les mystères par lesquels Jésus a pieusement établi ses pouvoirs royaux et à la veille de la Toussaint où Il réalise déjà en partie ces pouvoirs comme « Roi des rois et couronne de tous les Saints » (*Invit.*) en attendant qu'Il règne sur tous ceux qui sont encore sur la terre et qu'Il sauve grâce surtout à la messe. C'est, en effet, principalement par l'Eucharistie, qui est tout à la fois un Sacrifice et un Sacrement, que le Christ, maintenant dans sa gloire, assure les résultats du Sacrifice conquérant du Calvaire en se rendant maître des âmes par l'application qu'Il leur fait Lui-même des mérites de sa Passion (*Secr.*) et en se les unissant comme des membres à leur tête (*Secr.*). Le but de l'Eucharistie, dit le Catéchisme du Concile de Trente, est « de former un seul corps mystique de tous les fidèles » et cela pour les entraîner dans le culte que le Christ, roi adorateur, comme prêtre et victime, rendit d'une façon sanglante sur la croix et qu'Il rend maintenant, d'une façon non sanglante, sur l'autel de pierre de nos églises et sur l'autel d'or du ciel, au Christ, roi adoré comme Fils de Dieu, et à son Père auquel Il offre ces âmes (*Préf.*).

AUX I^{res} VÊPRES (samedi).

Comme aux I^{res} Vêpres, p. 2116, excepté :

Ÿ. Data est mihi omnis potestas.

Ŕ. In cœlo et in terra.

Ant. — Dabit illi *
Dóminus Deus sedem
David, patris ejus : et
regnabit in domo Jacob
in ætérnum, et regni ejus
non erit finis, alleluia.

Ÿ. Toute puissance m'a été donnée.

Ŕ. Dans le ciel et sur la terre.

Ant. du Magnificat. — Le
Seigneur Dieu lui donnera le
trône de David son père ; et il
régnera éternellement sur la
maison de Jacob, et son règne
n'aura pas de fin, alléluia.

Mémoire des I^{res} Vêpres du Dimanche occurrent.

MESSE. — Introït.

L'Église unit les foules qui acclament l'Agneau de Dieu dans nos églises aux foules qui louent ce même Agneau au ciel.

DIGNUS est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem. Ipsi gloria et

A'AGNEAU, qui a été égorgé, est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force et l'honneur. À lui la gloire et le pouvoir dans les siècles des siècles. — Ps. Ô

Apoc.,
5, 12 ;
1, 6.

impérium in sæcula sæculórum. — *Ps.* Deus, júdicium tuum Regi da : et justítiam tuam Fílio Regis.

Dieu, donnez au Roi votre jugement : et au Fils du Roi, votre justice. *V.* Gloire au Père.

Ps.
71, 1.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui in dilécto Fílio tuo, univérsórum Rege, ómnia instauráre voluísti : concéde propítius : ut cunctæ famíliæ Géntium, peccáti vúlnerè disgregátæ, ejus suavíssimo subdántur império : Qui tecum vivit.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu restaurer tout dans la personne de votre Fils bien-aimé, le Roi de l'univers : accordez dans votre bonté, que toutes les familles des nations, qui vivent en désaccord à cause de la blessure du péché, se soumettent à son très doux pouvoir. Lui qui vit et règne.

Mémoire du Dimanche occurrent.

Le Christ est le Verbe créateur, il est l'Homme-Dieu assis à la droite du Père, il est notre Sauveur. Ce sont ses trois titres royaux.

Aux
Col.,
1,
12-20.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Colossenses. — Fratres : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmíne : qui erípuit nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ, in quo habémus redemptiónem per sánguinem ejus, remissionem peccatórum. Qui est imágo Dei invisibilis, primogénitus omnis creatúræ : quóniam in ipso cóndita sunt univérsa in cœlis et in terra, visibília et invisibília, sive throni, sive dominatiónes, sive principátus, sive potestátes : ómnia per ipsum et in ipso creáta sunt : et ipse est ante omnes, et ómnia

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Colossiens. — Mes frères : Rendons grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, par son sang et la rémission des péchés ; qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature. Car en lui toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les Trônes, soit les Dominations, soit les Principautés, soit les Puissances : tout a été créé par lui, et pour lui ; et lui-même est avant tous, et toutes choses subsistent en lui. Et lui-même est le chef du corps de l'Église : il est les prémices, le

in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogénitus ex mortuis : ut sit in omnibus ipse primatum tenens ; quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare ; et per eum reconciliare omnia, in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt, in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. — Dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terrarum. *Ÿ.* Et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes Gentes servient ei.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur : et regnum ejus, quod non corrumpetur. Allelúia.

Aux messes votives, après la Septuagésime, on omet : Allelúia. Ÿ. Potestas, et l'on dit :

Tract. — Ipse invocabit me : Pater meus es tu : Deus meus, et susceptor salutis meæ : *Ÿ.* Et ego primogénitum ponam illum : excelsum præ regibus terræ. *Ÿ.* Et ponam in sæculum sæculi semen ejus : et thronum ejus sicut dies cæli.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Potestas ejus, potestas æterna, qua non auferetur ; et regnum ejus, quod

premier-né d'entre les morts, afin d'être en toutes choses le premier ; car il a plu au Père que toute plénitude résidât en lui ; et il lui a plu de réconcilier par lui toutes choses avec lui-même, soit celles qui sont sur la terre, soit celles qui sont dans le ciel, en établissant la paix par le sang de sa croix, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Il dominera de la mer à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. *Ÿ.* Et tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Sa puissance est une puissance éternelle, qui ne sera pas emportée, et son règne est un règne qui ne sera point bouleversé. Allélúia.

Trait. — Il m'invoquera : Vous êtes mon Père, mon Dieu, et l'auteur de mon salut. *Ÿ.* Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. *Ÿ.* Et je ferai subsister sa race durant tous les siècles, et son trône autant que les cieux.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Sa puissance est une puissance qui ne sera pas emportée, et son règne est un règne qui ne sera point

Ps.
71, 8
et 11.

Dan.,
7, 14.

Ps.
88,
27-28
et 30.

Dan.,
7, 14.

Apoc.,
19, 16.

non corrupétur. Allelúia. V̄. Habet in vestiménto et in fémore suo scriptum : Rex regum, et Dóminus dominántium. Allelúia.

S.
Jean,
18,
33-37.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Pilátus ad Jesum : Tu es Rex Judæórum ? Respóndit Jesus : A temetípso hoc dicis, an álíi dixérunt tibi de me ? Respóndit Pilátus : Numquid ego Judæus sum ? Gens tua, et pontífices tradidérunt te mihi : quid fecísti ? Respóndit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei útique decertárent ut non tráderer Judæis : nunc autem regnum meum non est hinc. Dicit itaque ei Pilátus : Ergo Rex es tu ? Respóndit Jesus : Tu dicis, quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc nium perhíbeam veritáti : vocem meam. — **Credo.**

Ps.
2, 8.

Offert. — Póstula a me, et dabo tibi Gentes hæreditátem tuam, et possessionem tuam términos terræ.

Secr. — Hóstiam tibi, Dómine, humánæ reconciliatiónis offérimus : præsta, quæsumus ; ut quem sacrificiis præsentibus immolámus, ipse cunctis Géntibus unitátis

bouleversé. Allélúia. V̄. Sur son vêtement et sur son armure, il est écrit : Roi des rois, et Seigneur des seigneurs. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Pilate dit à Jésus : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus répondit : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? Pilate répondit : Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les princes des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu, pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est point d'ici. Pilate lui dit alors : Tu es donc roi ? *Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né, et pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute ma voix.* — **Credo.**

veni in mundum, ut testimónis omnis qui est ex veritate, audit

Offert. — Demande-moi, et je te donnerai les nations pour ton héritage, et pour ton domaine les extrémités de la terre.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice de la réconciliation de l'homme : faites, nous vous prions, que Celui que nous immolons dans ce sacrifice, accorde Lui-même à toutes les nations les dons d'unité

et pacis dona concédât
Jesus Christus Fílius tuus
Dóminus noster. Qui tecum.

et de paix, Jésus-Christ votre
Fils, Notre-Seigneur : Qui vit.

Mémoire du Dimanche occurrent.

Préface propre pour la fête du Christ Roi.

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : Qui unigénitum Fílium tuum Dóminum nostrum Jesum Christum, Sacerdótem ætérnum et universórum Regem, óleo exsultatiónis unxísti : ut seípsum in ara crucis, hóstiam immaculátam et pacíficam offerens, redemptiÓnis humanæ sacraménta perágeret : et suo subjéctis império ómnibus creatúris, ætérnum et universále regnum, imménsæ tuæ tráderet majestáti : regnum veritátis et vitæ ; regnum sanctitátis et grátiae ; regnum justítiæ, amóris et pacis. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et DominatiÓnibus, cumque omni milítia cœléstis exercitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicétes : *p. 129.*

Comm. — Sedébit Dóminus Rex in ætérnum : Dóminus benedícet pópulo suo in pace.

Postcomm. — Immortalitátis alimóniam con-

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel. Qui avez oint avec l'huile d'allégresse votre Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, Prêtre éternel et Roi de l'univers : pour que s'immolant lui-même sur l'autel de la croix, comme une victime sans tache et pacifique, il accomplît le mystère sacré de la rédemption de l'homme, et qu'après avoir soumis toutes les créatures à son pouvoir, il procurât à votre immense Majesté un royaume éternel et universel, un royaume de vérité et de vie, un royaume de sanctification et de grâce, un royaume de justice, d'amour et de paix.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute la milice de l'armée céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant, sans cesse : *v. p. 129.*

Comm. — Le Seigneur siègera en Roi à jamais : le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

Postcomm. — Ayant reçu l'aliment de l'immortalité, nous

secúti, quæsumus, Dómine : ut, qui sub Christi Regis vexíllis militáre gloriámur, cum ipso, in cœlésti sede, júgiter regnáre possímus : Qui tecum vivit.

vous prions, Seigneur : puissions-nous, qui nous glorifions de combattre sous l'étendard du Christ, régner toujours avec Lui dans le céleste séjour : Lui qui vit.

Mémoire du Dimanche occurrent, dont on lit l'Évangile à la fin de la messe.

II^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Ps. 116 ; Laudáte Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Pacíficus * vocábitur, et thronus ejus erit firmíssimus in perpétuum.

2. Regnum ejus, * regnum sempitérnum est, et omnes reges sérvient ei et obédient.

3. Ecce Vir Oriens * nomen ejus, sedébit et dominábitur, et loquétur pacem Géntibus.

4. Dóminus * judex noster, Dóminus légifer noster : Dóminus Rex noster, ipse salvábit nos.

5. Ecce dedi te * in lucem Géntium, ut sis salus mea usque ad extrémum terræ.

Capitulum. — Fratres : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmine : qui erípuít nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ.

Ant. 1. — Il sera appelé le Pacifique : et son trône sera le plus stable à jamais.

2. Son règne est un règne éternel, et tous les rois lui seront assujettis et lui obéiront.

3. Voici l'homme dont le nom est Celui qui se lève : il siégera et il régnera ; et il inspirera la paix aux nations.

4. Le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre Roi : c'est Lui qui nous sauvera.

5. Voici que je t'ai établi la lumière des nations, afin que tu sois l'instrument de mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.

Capitule. — Mes frères : Rendons grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé.

Hymne (*mode : Salútis humánæ. Voir fête de l'Ascension*).

Te sæculórum Prínci-
pem,

Te, Christe, Regem Gén-
tium,

Te méntium, te córdium.

Unum fatémur árbítrum.

Scelésta turba clámi-
tat :

Regnáre Christum nólu-
mus :

Te nos ovántes ómni-
um
Regem suprémum díci-
mus.

O Christe, Princeps
Pácifer,

Mentes rebélles súbjice,

Tuóque amóre dévios

Ovíle in unum cóngrega.

Ad hoc cruénta ab ár-
bore

Pendes apértis bráchiis,

Diráque fossum cúspide

Cor igne flagrans éxhibes.

Ad hoc in aris ábderis

Vini dapísque imáGINE,

Fundens salútem fíliis

Transverberáto péctore.

Te natiónum Præsides

Honóre tollant público,

Colant magístri, júdices,

Leges et artes éxprimant.

Submíssa regum fúl-
geant

Tibi dicáta insígnia :

Mitíque sceptro pátriam

Domósque subde cívium.

Jesu, tibi sit glória,

Ô Christ, nous vous procla-
mons le Prince des siècles, le Roi
des nations, le seul maître des
esprits et des cœurs.

Une foule criminelle crie :
Nous ne voulons pas que le
Christ règne ; nous, nous vous
acclamons comme le Roi su-
pême de tous.

Ô Christ, Prince artisan de la
paix, soumettez-vous les es-
prits récalcitrants, et par votre
amour réunissez en un seul ber-
cail ceux qui ont quitté la
bonne voie.

Pour cela vous pendez les
bras ouverts sur la croix san-
glante, et vous présentez aux
regards votre cœur percé par la
cruelle lance et brûlant de
flammes d'amour.

Pour cela vous êtes caché sur
les autels sous les espèces du vin
et du pain, faisant jaillir de
votre sein transpercé le salut
pour vos fils.

Puissent les chefs des nations
vous honorer par un culte pu-
blic ; puissent les maîtres et les
juges vous vénérer ; puissent
les lois et les arts être l'expres-
sion de votre Royauté.

Puissent les insignes de la
Royauté terrestre briller par le
fait de vous être soumis et dé-
diés ; soumettez aussi à votre
doux sceptre la patrie et les
demeures des citoyens.

À vous soit gloire, ô Jésus,

Qui scepra mundi témperas,
Cum Patre, et almo Spírítu,

In sempitérna sæcula. Amen.

Ÿ. Multiplicábitur ejus impérium.

Ŕ. Et pacis non erit finis.

Apoc.,
19, 16.

Ant. — Habet in vestiménto * et in fémore suo scriptum : Rex regum, et Dóminus dominantium. Ipsi glória et impérium in sæcula sæculórum.

Ibid.
1, 6.

qui gouvernez les règnes du monde, ainsi qu'au Père, et à l'Esprit-Saint, dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Ÿ. Son pouvoir s'étendra.

Ŕ. Et sa paix n'aura pas de fin.

Ant. du Magnificat. — Sur son vêtement et sur son armure il est écrit : Roi des rois, et Seigneur des seigneurs. À lui la gloire et le pouvoir dans les siècles des siècles.

Mémoire du Dimanche occurrent.

LE 31 OCTOBRE.

Vigile de tous les Saints. — *Ornements violets.*

Les Martyrs les plus illustres eurent à Rome, dès le IV^e siècle, leurs basiliques où l'on célébrait solennellement chaque année l'anniversaire de leur mort, autrement dit de leur naissance au ciel. L'on institua alors une série de messes sans jour fixe pour honorer ceux qui, n'étant pas connus, ne recevaient pas de culte. Lorsque plus tard les noms des saints non martyrs furent introduits dans le Calendrier ecclésiastique, on donna à ces messes un caractère plus universel. C'est ainsi qu'au VIII^e siècle le Sacramentaire Grégorien indique parmi les messes communes et sans date : *La messe en l'honneur de tous les Saints*. Fixée, le siècle suivant, au 1^{er} novembre, elle devint celle de la fête de la *Toussaint*, à laquelle on se prépare aujourd'hui par une vigile. Ces explications justifient pourquoi la messe se compose d'extraits des messes du Commun des Martyrs.

MESSE. — **Introït.**

Sag.,
3, 8.



ŸDICANT sancti gentes, et dominantur pópulis : et regnabit Dóminus Deus illórum in perpétuum. — *Ps.* Exsultáte, justí, in Dómino : rectos decet collaudátio. Ÿ. Glória.

Ps.
32, 1.



ES Saints jugent les nations, et dominent les peuples ; et leur Seigneur régnera éternellement. — *Ps.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux hommes droits que sied la louange. Ÿ. Gloire au Père.

On ne dit pas le Glória in excelsis.

Oratio. — Dómine Deus noster, múltiplica super nos grátiam tuam : et, quorum prævenímus gloriósa solémnia, tribue súbsequi in sancta professione lætítiam. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur, notre Dieu, multipliez envers nous l'effusion de votre grâce, et faites que, par une vie sainte, nous méritions de suivre dans la félicité éternelle ceux dont nous anticipons la fête solennelle. Par Notre-Seigneur.

2^e Oraison de l'Esprit-Saint, p. 244 ; 3^e Contre les persécuteurs de l'Église, ou pour le Pape, p. 238.

Léctio libri **Apocalypsis** B. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Ecce ego Joánnes vidi in médio throni, et quátuor animálium, et in médio seniórurum, Agnum stantem tamquam occísus, habentem córnua septem et óculos septem : qui sunt septem spíritus Dei, missi in omnem terram. Et venit : et accépit de dextera sedéntis in throno librum. Et cum aperuíset librum, quátuor animália et vigintiquátuor senióres cecidérunt coram Agno, habéntes singuli cítharas, et phíalas áureas plenas odoraméntórum, quæ sunt oratiónes sanctórum : et cantábant cánticum novum, dicéntes : Dignus es, Dómine, accíperere librum, et aperíre signácula ejus : quóniam occísus es, et redemísti nos Deo in sán-guine tuo ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natióne : et fecísti nos Deo nostro regnum, et

Lecture du livre de l'**Apocalypse** du B. Ap. Jean. — En ces jours-là, voici que moi, Jean, je vis, au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards, un agneau debout comme égorgé ; il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu, envoyés par toute la terre. Il vint, et prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Et lorsqu'il eut ouvert le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des Saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car vous avez été égorgé, et par votre sang vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ; et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu, et nous régnerons sur la terre. Je regardai, et j'entendis la voix d'Anges nombreux autour

Apoc.,
5,
6-12.

sacerdotes : et regnábimus super terram. Et vidi, et audivi vocem Angelórum multórum in circúitu throni, et animálium, et seniórum : et erat númerus eórum míllia míllium dicéntium voce magna : Dignus est Agnus, qui occísus est, accíperere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem, in sæcula sæculórum. Amen.

Ps.
149,
5 et 1.

Grad. — Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis. *Ÿ.* Cantáte Dómino cánticum novum, laus ejus in ecclésia sanctórum.

Ps.
149,
5-6.

Offert. — Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum.

Secr. — Altáre tuum, Dómine, munéribus cumulámus oblátis : da, quæsumus ; ut ad salutem nostram ómnium Sanctórum tuórum precatióne, proficiant, quorum solémnia ventúra præcúrrimus. Per Dóminum nostrum.

Sag.,
3, 1-2
et 3.

Comm. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Postcomm. — Sacra-

du trône, et des animaux et des vieillards ; et il y en avait des milliers de milliers, qui disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

glóriam, et benedictiónem, in

Grad. — Les Saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches. *Ÿ.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints.

Évangile : Descéndens Jesus de la Messe Sapiéntiam, p. 319.

Offert. — Les Saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches. Les louanges de Dieu seront dans leur bouche.

Secr. — Nous accumulons les offrandes sur votre autel, Seigneur, accordez-nous, s'il vous plaît, qu'elles contribuent à notre salut moyennant la prière de tous vos Saints dont nous prévenons la prochaine solennité. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas ; ils ont paru mourir aux yeux des insensés, mais ils sont dans la paix.

Postcomm. — Ayant accom-

méntis, Dómine, et gáudiis optátæ celebritátis explétis ; quæsumus ; ut eórum précibus adjuvémur, quorum recordatió nibus exhibéntur. Per Dóminum.

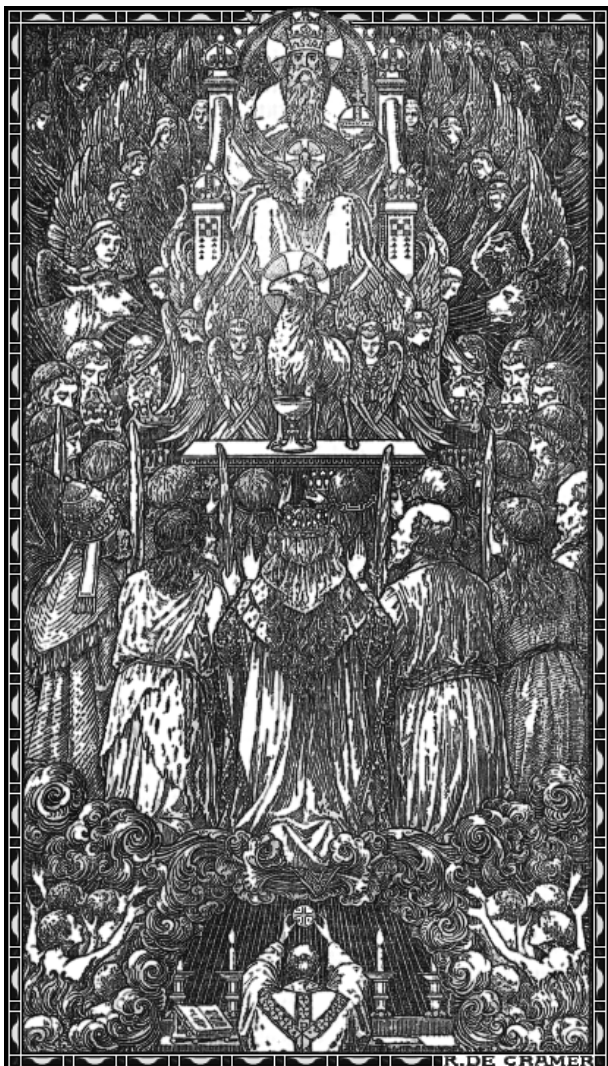
pli, Seigneur, les saints mystères et goûté les joies de la solennité, que nos désirs devancent, nous vous demandons instamment, que nous soyons aidés par les prières de ceux en mémoire desquels ces mystères ont été publiquement célébrés. Par N.-S.

FÊTES DE NOVEMBRE,

LE 1^{er} NOVEMBRE.

Fête de tous les Saints. — *D. de 1^{re} cl. avec Oct. — Orn. bl.*

Le temple d'Agrippa fut dédié, sous Auguste, à tous les dieux du paganisme, d'où son nom de Panthéon. Sous l'empereur Phocas, entre 607 et 610, le pape Boniface IV y transporta de nombreux ossements de martyrs tirés des Catacombes. Le 13 mai 610, il dédia cette nouvelle basilique chrétienne à *Sainte Marie et aux Martyrs*. La fête de cette dédicace prit dans la suite un caractère plus universel, et l'on consacra ce temple à *Sainte Marie et à tous les Saints*. Comme il existait d'autre part une fête de la Commémoration de tous les Saints, célébrée à diverses dates dans différentes églises, puis fixée en 835 par Grégoire IV au 1^{er} novembre, le pape Grégoire VII transporta à cette date l'anniversaire de la dédicace du Panthéon. La fête de la Toussaint rappelle donc le triomphe que remporta le Christ sur les fausses divinités païennes. C'est dans ce temple que l'on fait la Station le Vendredi dans l'Octave de Pâques. Comme les Saints honorés aux trois premiers siècles de l'Église étaient des Martyrs et que le Panthéon fut aussi tout d'abord dédié aux Martyrs, la messe de la Toussaint est faite d'emprunts à la liturgie des Martyrs. L'*Introït* est celui de la messe de sainte Agathe, employé plus tard aussi pour d'autres fêtes ; l'*Évangile*, l'*Offertoire* et la *Communion* sont tirés du Commun des Martyrs. L'Église nous donne en ce jour une admirable vision du ciel où elle nous montre, avec S. Jean, les douze mille inscrits (douze est considéré comme un nombre parfait) de chaque tribu d'Israël, et une grande foule que nul ne peut compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et ayant des palmes à la main (*Ép.*). Le Christ, la Vierge, les bienheureuses phalanges distribuées en neuf chœurs, les apôtres et les prophètes, les martyrs empourprés de leur sang, les confesseurs parés de vêtements blancs et les chastes chœurs de vierges forment, nous dit l'*Hymne des Vêpres*, ce majestueux cortège. Il se compose en effet de tous



R. DE GRAMER

L'ÉGLISE TRIOMPHANTE, MILITANTE, SOUFFRANTE.

ceux qui, ici-bas, ont été détachés des biens de la terre, doux, affligés, équitables, miséricordieux, purs, pacifiques et en butte aux persécutions pour le nom de Jésus. « Réjouissez-vous, leur annonçait le Maître, car une grande récompense vous est préparée dans le ciel » (*Év., Com.*). Parmi ces millions de justes qui ont été disciples fidèles de Jésus sur terre se trouvent plusieurs des nôtres : parents, amis, membres de notre famille paroissiale qui bénéficient aujourd'hui de ce culte, qui adorent le Seigneur, Roi des rois et Couronne de tous les Saints (*Invitatoire de Matines*) et nous obtiennent l'abondance tant désirée de ses miséricordes (*Or.*). Le sacerdoce que Jésus exerce invisiblement sur nos autels où il s'offre à Dieu, s'identifie avec celui qu'il exerce visiblement au ciel. Les autels de la terre où se trouve l'« Agneau de Dieu » et celui du ciel où se tient debout « l'Agneau comme immolé », ne font qu'un. Aussi, à la messe, tout nous rappelle la patrie céleste. La *Préface* unit nos chants aux louanges des anges et le *Communicantes* nous fait entrer en communion avec la Vierge et tous les Saints.

Chaque Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

I^{es} VÊPRES (31 octobre).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Ps. Laudate Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Vidi turbam magnam * quam dinumeráre nemo póterat, ex ómnibus géntibus stantes ante thronum.

2. Et omnes Angeli * stabant in circúitu throni, et ceciderunt in conspéctu throni in fácies suas, et adoravérunt Deum.

3. Redemísti nos, * Dómine Deus, in sánguine tuo ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natióne, et fecísti nos Deo nostro regnum.

4. Benedícite Dóminum, * omnes elécti ejus, ágite dies lætítiæ, et confitémini illi.

Ant. 1. — Je vis une grande troupe que personne ne pouvait compter, de toutes les nations, qui étaient devant le trône.

2. Et tous les Anges se tenaient debout autour du trône, et ils tombèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu.

3. Vous nous avez rachetés, Seigneur notre Dieu, par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation, et vous avez fait de nous un royaume pour notre Dieu.

4. Bénissez le Seigneur, vous tous ses élus ; célébrez des jours de réjouissance, et rendez-lui gloire.

Apoc.,
7, 11.

Apoc.,
5, 9.

Tob.,
13, 10.

Ps.
148, 14
et
149, 9.

5. Hymnus * ómnibus Sanctis ejus, fíliis Israël pópulo appropinquánti sibi : glória hæc est ómnibus Sanctis ejus.

Apoc.,
7,
2-3.

Capitulum. — Ecce ego Joánnes vidi álterum Angelum ascendéntem ab ortu solis, habéntem signum Dei vivi : et clamávit voce magna quá tuor Angelis, quibus datum est nocére terræ, et mari, dicens : Nolíte nocére terræ et mari, neque arbóribus quoadúsque signémus servos Dei nostri in fróntibus eórum.

5. Qu'une hymne soit chantée par tous les Saints, par les fils d'Israël, par le peuple qui l'approche ; cette gloire est réservée à tous ses Saints.

Capitule. — Moi Jean, je vis un autre Ange qui montait du côté du soleil levant, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges, auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, et il dit : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.

Hymne (8^e mode).

Pla - cá - re Chris - te sér - vu - lis, qui - bus
Pardonnez, ô Christ, à vos serviteurs

Pa - tris cle - mén - ti - am, Tu - æ ad tri -
pour qui, au tribunal de votre miséricorde,

bú - nal grá - ti - æ, Pa - tró - na Vir - go pós - tu - lat.
Marie, leur patronne, implore la clémence du Père.

2. Et vos beáta, per novem Distíncta gyros ágmina ; Antíqua cum præsentibus Futúra damna péllite.

3. Apóstoli cum Vátibus, Apud sevérum Júdicem, Veris reórum flétibus Expóscite indulgéntiam.

4. Vos purpuráti Mártyres,

2. Et vous, bienheureuses phalanges, divisées en neuf chœurs, éloignez de nous les maux passés, présents et futurs.

3. Apôtres et Prophètes, auprès du juge sévère, obtenez aux pleurs sincères des coupables la grâce du pardon.

4. Vous, Martyrs empourprés de votre sang, Confesseurs, en la

Vos candidáti præmio
Confessiõnis, éxsules
Vocáte nos in pátriam.

5. Choréa casta Vírgi-
num,
Et quos erémus íncolas
Transmisit astris, Cœli-
tum

Locáte nos in sédibus.

6. Auférte gentem pér-
fidam
Credéntium de fínibus ;
Ut unus omnes únicum
Ovíle nos pastor regat.

7. Deo Patri sit glória,
Natóque Patris único,
Sancto simul Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

Ÿ. Lætámini in Dómi-
no, et exsultáte, justí.

Ŕ. Et gloriámini omnes
recti corde.

Ant. — Angeli, * Arch-
ángeli, Throni et Domi-
natiõnes, Principátus et
Potestátes, Virtútes cœ-
lórum, Chérubim atque
Séraphim, Patriárchæ et
Prophétæ, sancti legis
Doctóres, Apóstoli, om-
nes Christi Mártyres, san-
cti Confessóres, Vírgines
Dómini, Anachoritæ San-
ctique omnes, intercédite pro nobis.

robe blanche des élus, rappelez-
nous les exilés à la patrie du
ciel.

5. Chastes chœurs des Vier-
ges, et vous, pieux solitaires,
passés du désert au ciel, placez-
nous sur vos trônes célestes.

6. Faites disparaître les infi-
dèles du milieu des croyants,
afin que nous ne soyons tous
qu'un seul troupeau sous la
houlette du seul Pasteur.

7. Gloire à Dieu le Père, et à
son Fils unique, en même temps
qu'au Saint-Esprit, dans les
siècles éternels. Ainsi soit-il.

Ÿ. Justes, réjouissez-vous
dans le Seigneur, et exultez.

Ŕ. Glorifiez-vous, vous tous,
droits de cœur.

Ant. du Magnificat. — Anges,
Archanges, Trônes et Domi-
nations, Principautés et Puissan-
ces, Vertus des cieus, Chéru-
bins et Séraphins, Patriarches
et Prophètes, saints Docteurs de
la loi, Apôtres, tous les Martyrs
du Christ, saints Confesseurs,
Vierges du Seigneur, Anacho-
rètes, et tous les Saints, inter-
cédez pour nous.

Ps.
3,
111.

MESSE. — Introït.



GAUDEÁMUS om-
nes in Dómino,
diem festum
celebrántes
sub honóre Sanctórum
ómnium : de quorum so-
lemnitate gaudent Angeli



RÉJOUISSONS-NOUS tous
dans le Seigneur en
célébrant ce jour de
fête en l'honneur
de tous les Saints : de la solen-
nité de laquelle les Anges se ré-
jouissent et glorifient le Fils de

et collaudant Fílium Dei.
— *Ps.* Exsultáte, justi, in
Dómino : rectos decet
collaudátio. *Ÿ.* Glória.

Oratio. — Omnípotens
sempitérne Deus, qui nos
ómnium Sanctórum tuórum
mérita sub una tri-
buísti celebritáte vene-
rári : quæsumus ; ut de-
siderátam nobis tuæ pro-
pitiatiónis abundántiam,
multiplicátis intercessó-
ribus, largiáris. Per Dó-
minum.

Dieu. — *Ps.* Justés, réjouissez-
vous dans le Seigneur : c'est aux
hommes droits que sied la
louange. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puis-
sant et éternel, qui nous avez
accordé de célébrer dans une
même solennité les mérites de
tous vos Saints ; faites, nous
vous en prions, que nos inter-
cesseurs étant multipliés, une
abondante effusion de vos misé-
ricordes, objet de nos désirs,
nous vienne de votre munifi-
cence. Par Notre-Seigneur.

Dans l'antiquité les rois marquaient de leur sceau les servi-
teurs et les soldats. Dieu est censé avoir un sceau dont les anges
marquent les bons pour désigner qu'ils appartiennent au Sei-
gneur. Les 144.000 marqués du sceau divin (nombre symbo-
lique qui est le produit de 12.000 multipliés par 12 à cause des
douze tribus d'Israël) figurent les convertis du judaïsme. La
grande foule représente les convertis du paganisme. Les anges
unissent leurs hommages à ceux des hommes et tous rendent
gloire à Dieu et à son Christ.

Apoc.,
7,
2-12.

Léctio libri **Apocaly-
psis** B. Joánnis Apóstoli.
— In diébus illis : Ecce
ego Joánnes vidi álterum
Angelum ascendéntem ab
ortu solis, habéntem sig-
num Dei vivi : et cla-
mávit voce magna quá-
tuor Angelis, quibus da-
tum est nocére terræ et
mari, dicens : Nolíte no-
cére terræ, et mari ne-
que arbóribus, quoadús-
que signémus servos Dei
nostri in fróntibus eórum.
Et audívi númerum sig-
natórum centum qua-
dragínta quátuor míllia
signáti, ex omni tribu
filiórum Israël. Ex tribu

Lecture du livre de l'**Apoca-
lypse** du B. Ap. Jean. — En ces
jours-là, moi, Jean, je vis un
autre Ange qui montait du côté
du soleil levant, ayant le sceau
du Dieu vivant ; et il cria d'une
voix forte aux quatre anges
auxquels il avait été donné de
nuire à la terre et à la mer ; et il
dit : Ne nuisez point à la terre,
ni à la mer, ni aux arbres, jus-
qu'à ce que nous ayons marqué
du sceau le front des serviteurs
de notre Dieu. Et j'entendis le
nombre de ceux qui avaient été
marqués du sceau : cent qua-
rante-quatre mille, de toutes les
tribus d'Israël, étaient mar-
qués du sceau. De la tribu de
Juda, douze mille étaient mar-

Juda duódecim míllia signáti. Ex tribu Ruben duódecim míllia signáti. Ex tribu Gad duódecim míllia signáti. Ex tribu Aser duódecim míllia signáti. Ex tribu Néphthali duódecim míllia signáti. Ex tribu Manásse duódecim míllia signáti. Ex tribu Símeon duódecim míllia signáti. Ex tribu Levi duódecim míllia signáti. Ex tribu Issachar duódecim míllia signáti. Ex tribu Zábulon duódecim míllia signáti. Ex tribu Joseph duódecim míllia signáti. Ex tribu Bénjamin duódecim míllia signáti. Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumeráre nemo póterat, ex ómnibus géntibus, et tríbubus, et pópulis, et linguis : stantes, ante thronum, et in conspéctu Agni, amícti stolis albis, et palmæ in mánibus eórum : et clamábant voce magna, dicétes : Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et Agno. Et omnes Angeli stabant in circúitu throni, et seniórum, et quátuor animálium : et

cecidérunt in conspéctu throni in fácies suas, et adoravérunt Deum, dicétes : Amen. Benedíctio, et cláritas, et sapiéntia, et gratiárum áctio, honor, et virtus, et fortitúdo Deo nostro, in sæcula sæculórum. Amen.

Grad. — Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : quóniam nihil deest ti-

qués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephtali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issachar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille étaient marqués du sceau. Après cela, je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ; ils se tenaient devant le trône et en face de l'Agneau, vêtus de robes blanches, et ils avaient des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, et disaient : Le salut est à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux ; et ils se prosternèrent devant le trône sur leurs visages, et adorèrent Dieu, en disant : Amen ! Bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu dans tous les siècles des siècles. Amen.

Grad. — Craignez le Seigneur, vous tous ses saints, car il n'y a pas d'indigence pour ceux qui

méntibus eum. V̄. Inquiréntes autem Dóminum, non deficiént omni bono.

Allélúia, allélúia. — V̄.

Veníte ad me omnes qui laborátis et oneráti estis : et ego reficiam vos. Allelúia.

S.
Matt.,
11, 28.

Le sermon sur la montagne est aussi célébré dans la nouvelle alliance que le Décalogue l'était dans l'ancienne. Les huit béatitudes disent les qualités qu'il faut posséder pour faire partie du royaume messianique sur terre et dans les cieux.

✠ Seq. S. **Évangélii**

sec. Matthæum. — In illo tēpore : Videns Jesus turbas, ascendit in montem, et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus, et apériens os suum docébat eos, dicens : Beáti páuperes spírítu : quóniam ipsórum est regnum cœlórum. Beáti mites : quóniam ipsi possidébunt terram. Beáti qui lugent : quóniam ipsi consolabúntur. Beáti qui esúriunt et sítiunt justítiam : quóniam ipsi saturabúntur. Beáti misericórdes : quóniam ipsi misericórdiam consequéntur. Beáti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt. Beáti pacífici : quóniam fílii Dei vocabúntur. Beáti qui persecutiónem patiúntur propter justítiam : quóniam ipsórum est regnum cœlórum. Beáti estis cum maledixerint vobis, et persecúti vos fuerint, et dixerint omne

S.
Matt.,
5,
1-12.

le craignent. V̄. Mais ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien.

Allélúia, allélúia. — V̄. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.

Matthieu. — En ce temps-là, Jésus, voyant les foules, monta sur une montagne, et, lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et, ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant : Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous maudira, et qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce

malum adversum vos, mentientes, propter me : gaudete, et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in caelis.

Offert. — Justorum animae in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malitiae : visi sunt oculis insipientium mori : illi autem sunt in pace, alleluia.

Secr. — Munera tibi, Domine, nostrae devotionis offerimus : quae et pro cunctis tibi grata sint honore justorum, et nobis salutaria, te miserante, reddantur. Per...

Comm. — Beati munda corde, quoniam ipsi Deum videbunt : beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur : beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum.

Postcomm. — Da, quaesumus, Domine, fidelibus populis omnium Sanctorum semper veneratione laetari : et eorum perpetua supplicatione muniri. Per Dominum.

que votre récompense sera grande dans les cieux.

Offert. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la mort ne les touchera pas. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, et cependant, ils sont en paix, alleluia.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; qu'ils vous soient agréables en l'honneur de vos justes et qu'ils nous soient rendus salutaires grâce à votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ; bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu ; bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.

Postcomm. — Donnez, nous vous en supplions, Seigneur, aux peuples fidèles, d'avoir toujours la joie d'honorer vos Saints et la protection qui résulte de leur incessante prière. Par Notre-Seigneur.

Sag.,
3,
1-2
et 3.

S.
Matt.,
5,
8-10.

II^{es} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Ps. Crédidì, p. 202. Tout le reste comme aux 1^{es} Vêpres, excepté :

Ÿ. Exsultabunt Sancti in gloria.

Ŕ. Laetabuntur in cubilibus suis.

Ant. — O quam gloriosum est regnum * in

Ÿ. Les Saints tressailliront dans la gloire.

Ŕ. Ils se réjouiront sur leurs couches.

Ant. du Magnificat. — Oh ! qu'il est glorieux le royaume

Ps.
149,
5.

Apoc.,
7, 9
et
4.

quo cum Christo gaudent
omnes Sancti, amícti sto-
lis albis sequúntur A-
gnum quocúmque íerit.

dans lequel tous les Saints se
réjouissent avec le Christ ; vê-
tus de robes blanches, ils sui-
vent l'Agneau partout où il va.

Après le *Benedicámus Dómino*, on chante les *Vêpres des Défunts*
p. 2304.



LE 2 NOVEMBRE.

(Le 3 si le 2 est un Dimanche)

Commémoraison de tous les Fidèles défunts. — D. — Orn. n.

À la fête de la Toussaint se rattache intimement le souvenir des saintes âmes qui, retenues au *purgatoire* pour y expier leurs fautes vénielles ou se *purger* des peines temporelles dues au péché, sont toutefois confirmées en grâce et entreront un jour au ciel. Aussi, après avoir célébré dans la joie la gloire des saints qui constituent l'Église du ciel, l'Église de la terre étend sa sollicitude maternelle jusqu'à ce lieu d'indicibles tourments où sont plongées les âmes qui appartiennent aussi à l'Église. « En ce jour, dit le Martyrologe Romain, la Commémoraison de tous les fidèles défunts : Commémoraison en laquelle notre commune et pieuse Mère l'Église, aussitôt après s'être efforcée de fêter par de dignes louanges tous ses fils qui déjà se réjouissent dans le ciel, s'efforce d'aider par de puissants suffrages auprès de son Seigneur et Époux, le Christ, tous ceux qui gémissent encore dans le Purgatoire, afin qu'ils se joignent au plus tôt à la société des habitants de la céleste Cité ». Jamais dans la liturgie ne s'affirme de façon plus vivante l'unité mystérieuse qui existe entre l'Église triomphante, l'Église militante et l'Église souffrante ; et jamais aussi ne s'accomplit d'une façon plus palpable le double devoir de charité et de justice qui découle pour chacun des chrétiens du fait de son incorporation dans le corps mystique du Christ. C'est en vertu du dogme si consolant de la *Communion des Saints* que les mérites et les suffrages des uns peuvent en effet être attribués aux autres. De telle sorte que, sans léser les droits

imprescriptibles de la *justice* divine qui s'appliquent dans toute leur rigueur après cette vie, l'Église peut unir sa prière ici-bas à celle du ciel et suppléer à ce qui manque aux âmes du purgatoire, en offrant à Dieu pour elles, par la Sainte Messe, par les indulgences, par les aumônes et les sacrifices de ses enfants, les mérites surabondants de la passion du Christ et de ses Membres mystiques. Aussi la liturgie, dont le sacrifice du Calvaire continué sur l'autel est le centre, a toujours été le moyen principal employé par elle pour mettre en pratique à l'égard des défunts la grande loi de *charité* qui fait un précepte de subvenir aux nécessités du prochain, comme s'il s'agissait de nous-mêmes, en vertu toujours de ce lien surnaturel qui unit en Jésus le ciel, le purgatoire et la terre. La liturgie des défunts est peut-être la plus belle et la plus consolante de toutes. Chaque jour, à la fin de chaque Heure de l'Office divin, on recommande à la miséricorde divine les âmes des fidèles trépassés. Au *Suscipe* de la messe le prêtre offre le sacrifice pour les vivants et les morts, et dans un *Memento* spécial il prie le Seigneur de se souvenir de ses serviteurs et de ses servantes qui se sont endormis dans le Christ et de leur accorder le séjour de consolation, de lumière et de paix. Dès le cinquième siècle, on trouve des messes des défunts. Mais c'est à S. Odilon, quatrième Abbé du célèbre monastère bénédictin de Cluny, qu'est due la Commémoration de tous les défunts en général. Ce fut lui qui l'institua en 998 et la fit célébrer au lendemain de la Toussaint (1). L'influence de cette illustre congrégation française fit qu'on adopta bientôt cet usage dans tout l'univers chrétien et que ce jour fut même parfois chômé. En Espagne, au Portugal et dans l'Amérique du Sud, qui en était autrefois dépendante, les prêtres, en vertu d'un privilège accordé par Benoît XIV, célébraient trois messes le 2 novembre. Un décret de Benoît XV, daté du 10 août 1915, autorise les prêtres du monde entier à faire de même. L'Église nous rappelle dans une *Épître*, tirée de S. Paul, que les morts ressusciteront, et nous dit d'espérer, car en ce jour nous nous reverrons tous dans le Seigneur. La *Séquence* donne une description saisissante du jugement dernier où les bons seront à tout jamais séparés d'avec les méchants. L'*Offertoire* rappelle que c'est S. Michel qui introduit les âmes dans le ciel, car, disent les *prières de la recommandation de l'âme*, c'est lui qui est « le chef de la milice céleste » dans les rangs de laquelle les hommes sont appelés à prendre la place des anges déchus. « Les âmes du purgatoire, déclare le Concile de Trente, sont secourues par les suffrages des fidèles, principalement par le sacrifice de l'autel » (2). La raison en est qu'à la Sainte Messe le prêtre offre officiellement à Dieu la rançon des âmes, le sang du Sauveur. Et Jésus lui-même, sous les espèces du pain et du

1. En vertu de cette institution, le Saint Siège accorda une indulgence plénière *toties quoties* aux mêmes conditions qu'au 2 août, applicable aux défunts le jour de la Commémoration de tous les Défunts, à tous ceux qui visiteraient une église, depuis midi du jour de la Toussaint jusqu'au lendemain à minuit, en y priant aux intentions du Souverain Pontife. — 2. Sessio XXII, cap II.

vin, qui rappellent au Père le sacrifice du Golgotha, prie pour que Dieu en applique la vertu expiatrice à ces âmes. — Assistons en ce jour au Saint Sacrifice de la messe où l'Église demande à Dieu d'accorder aux défunts, qui ne peuvent plus rien pour eux-mêmes, la rémission de tous leurs péchés (*Or.*) et le repos éternel (*Intr., Grad., Com.*). Visitons aussi les cimetières, où leurs corps reposent (1) jusqu'au jour où, subitement, au son de la trompette, ils ressusciteront pour être revêtus d'immortalité et remporter par Jésus-Christ la victoire sur la mort (*Ép.*).

Office des Matines de la Commémoration de tous les Fidèles défunts.

Tout comme aux Matines et Laudes de l'Office des Morts, v. p. 2309, excepté :

1^{re} Nocturne.

Les Lectures se disent sans absolution, sans bénédiction et sans titre, on les termine sans ajouter Tu autem.

1^{re} Lecture.

Job,
7,
16-21.

Parce mihi, Dómine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum ? Aut quid appónis erga eum cor tuum ? Vísitas eum dilúculo, et súbito probas illum. Usquequo non parcis mihi nec dimíttis me, ut glútiam salívam meam ? Peccávi : quid fáciam tibi, o custos hóminum ? Quare posuísti me contrárium tibi, et factus sum mihimetípsi gravis ? Cur non tollis peccátum meum, et quare non aufers iniquitátem meam ? Ecce nunc in púlvere dórmiam : et si mane me quæsiéris non subsístam.

Épargnez-moi, Seigneur, car mes jours ne sont que néant. Qu'est-ce que l'homme pour que vous en fassiez tant de cas ? Et comment daignez-vous appliquer sur lui votre cœur ? Vous le visitez le matin, et aussitôt vous l'éprouvez. Jusques à quand ne l'épargnerez-vous pas, et ne me laisserez-vous pas même avaler ma salive ? J'ai prêché, que vous feraije, ô gardien des hommes ? Pourquoi m'avez-vous mis en butte à vos coups, et m'avez-vous rendu insupportable à moi-même ? Pourquoi n'enlevez-vous pas mon péché, et ne me pardonnez-vous pas mon iniquité ? Je vais bientôt dormir dans la poussière, et quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus.

1. Le mot cimetière vient d'un mot grec qui signifie un dortoir où l'on repose.

Répons.

Ṛ. Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra resurrecturus sum, * Et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum. Ṛ. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. * Et in carne mea...

Ṛ. Je crois que mon Rédempteur est vivant ; et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre : * Et que dans ma chair, je verrai mon Sauveur. Ṛ. Je dois le voir moi-même, et non un autre, et mes yeux doivent le contempler. * Et que dans ma chair...

2° Lecture.

Homo, natus de muliere, brevi vivens tempore, replétur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et numquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in iudicium ? Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine ? nonne tu, qui solus es ? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est : constituisti terminos ejus, qui praeteriri non poterunt. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii, dies ejus.

L'homme né de la femme vit peu de temps, et il est rempli de beaucoup de misères. Comme une fleur, il germe et il est foulé aux pieds ; il fuit comme l'ombre, et il ne demeure jamais dans le même état. Et vous jugez digne de vous d'ouvrir les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous ? Qui peut rendre pur celui qui a été conçu dans l'impureté ? N'est-ce pas vous seul qui le pouvez ? Les jours de l'homme sont courts ; vous connaissez le nombre de ses mois ; vous avez marqué les bornes qu'il ne pourra franchir. Retirez-vous un peu de lui, afin qu'il se repose, jusqu'à ce que vienne le jour qu'il désire comme le mercenaire.

Job,
14,
1-6.

Répons.

Ṛ. Qui Lazarum resuscitasti a monumento foetidum. * Tu eis, Domine, dona requiem et locum indulgentiae. Ṛ. Qui venturus es iudicare

Ṛ. Vous qui avez ressuscité Lazare, alors que, déposé dans le tombeau, il sentait déjà mauvais : * Vous, Seigneur, donnez-leur le repos et faites-les parvenir au séjour de paix. Ṛ. Vous,

vivos et mórtuos et sæ-
culum per ignem. * Tu
eis.

qui devez venir pour juger les
vivants et les morts, et le
monde par le feu. * Vous.

3^e Lecture.

Job,
19,
20-27.

Pelli meæ, consúptis
cárnibus, adhæsit os me-
um, et derelicta sunt tan-
túmmodo lábia circa den-
tes meos. Miserémini mei,
miserémini mei, saltem
vos, amíci mei, quia ma-
nus Dómini tétigit me.
Quare persecúmini me
sicut Deus, et cárnibus
meis saturámini ? Quis
mihi tríbuat ut scribân-
tur sermónes mei ? quis
mihi det ut exaréntur in
libro, stylo férreo, et
plumbi lámína, vel celte
sculpántur in sílice ? Scio
enim quod Redémptor
meus vidit, et in novíssi-
mo die de terra surrectú-
rus sum : et rursum cir-
cúmdabor pelle mea, et
in carne mea vidébo De-
um meum. Quem visúrus
sum ego ipse, et óculi mei
conspectúri sunt et non
álius : repósita est hæc spes mea in sinu meo.

Mes chairs étant consumées,
mes os se sont collés à ma peau,
et il ne me reste que les lèvres
autour des dents. Ayez pitié de
moi, ayez pitié de moi, vous du
moins, mes amis, car la main
du Seigneur m'a frappé. Pour-
quoi me persécutez-vous com-
me Dieu, et vous rassasiez-
vous de ma chair ? Qui m'ac-
cordera que mes paroles soient
écrites ? Qui me donnera qu'el-
les soient tracées dans un livre ;
qu'elles soient gravées sur une
lame de plomb avec un style de
fer, ou sur la pierre avec le
ciseau ? Car je sais que mon Ré-
dempteur est vivant, et que je
ressusciterai de la terre au der-
nier jour, et que je serai de
nouveau revêtu de ma peau,
et que dans ma chair je verrai
mon Dieu. Je le verrai moi-
même, et non un autre, et mes
yeux le contempleront. Cette
espérance repose dans mon sein.

Répons.

Ṙ. Dómine, quando vé-
neris judicáre terram,
ubi me abscóndam a
vultu iræ tuæ ? * Quia
peccávi nimis in vita
mea. Ṛ. Commíssa mea pa-
véscó et ante te erubé-
sco : dum véneris judi-
cáre, noli me condem-
náre. * Quia. Ṛ. Réquiem

Ṙ. Seigneur, quand vous vien-
drez juger la terre, où me met-
trai-je à couvert des traits de
votre colère ? * Car j'ai beau-
coup péché dans ma vie. Ṛ. Je
crains mes offenses et je rougis
devant vous ; lorsque vous vien-
drez juger, ne me condamnez
pas. * Car j'ai. Ṛ. Donnez-leur,
Seigneur, le repos éternel ; et

ætérnam dona eis,
Dómine, et lux perpétua
lúceat eis. * Quia.

que la lumière sans fin luise sur
eux. * Car j'ai.

II^{me} Nocturne.

4^e Lecture.

Ex libro sancti Augustíni Epíscopi de Cura pro mórtuis gerénda. — Curátio fúneris, condítio sepultúræ, pompa exsequiárum, magis sunt vivórum solátia, quam subsidiá mortuórum. Nec ídeo tamen contemnéndá et abjiciéndá sunt córpora defunctórum maximéque justórum ac fidélium, quibus tamquam órganis et vasis ad ómnia bona ópera sancte usus est spíritus. Si enim patrérna vestis et ánnulus, ac si quid hujúsmodi, tanto cárius est pósteris, quanto erga paréntes major afféctus ; nullo modo ipsa spernéndá sunt córpora, quæ útique multo familiárius atque conjúctius quam quælibet indumentá gestámus. Hæc enim non ad ornámentum vel adjutórium, quod adhibétur extrínsecus, sed ad ipsam nátúram hóminis pertainent. Unde et antiquórum justórum fúnera officiósá pietáte curáta sunt, et exséquiæ celebrátæ, et sepultúra provísa : ipsíque, cum víverent, de sepepeliéndis vel étiam trans

Du livre de saint Augustin : Des devoirs à rendre aux morts. — Le soin des funérailles, les conditions honorables de la sépulture, la pompe des obsèques, sont plutôt une consolation pour les vivants qu'un secours pour les morts. Toutefois, ce n'est point là un motif de mépriser et de dédaigner les corps des défunts, surtout ceux des justes et des fidèles, qui ont été comme les instruments et les vases dont l'âme s'est saintement servie pour toutes sortes de bonnes œuvres. Si le vêtement et l'anneau d'un père, si quelque autre souvenir de ce genre, reste d'autant plus cher à des enfants que leur affection envers leurs parents est plus grande, il ne faut en aucune manière traiter sans respect le corps lui-même, que nous portons plus intimement et plus étroitement uni à nous que n'importe quel vêtement. Nos corps, en effet, ne nous sont pas un simple ornement ou un instrument mis extérieurement à notre usage, mais ils appartiennent à la nature même de l'homme. De là vient qu'une piété légitime s'est empressée de rendre aux anciens justes les soins funèbres, de célébrer leurs obsèques et de pourvoir à leur sépulture, et qu'eux-mêmes ont

feréndis suis corpóribus
fíliis mandavérunt.
fils au sujet de la sépulture ou même de la translation
de leur corps.

souvent, pendant leur vie, fait
des recommandations à leurs

Répons.

Job,
7, 7.

Ṙ. Meménto mei, Deus,
quia ventus est vita mea.
* Nec adspíciat me visus
hómínis. Ṛ. De profúndis
clamávi ad te, Dómine :
Dómine, exáudi vocem
meam, * Nec adspíciat.

Ṙ. Ô Dieu, souvenez-vous
que ma vie n'est qu'un souffle.
* Le regard de l'homme ne m'a-
percevra pas. Ṛ. Des profon-
deurs de l'abîme j'ai crié vers
vous, Seigneur ; Seigneur, écou-
tez ma voix. * Le regard.

Ps.
129,
1.

5° Lecture.

Recordántis et precán-
tis afféctus cum defúntis
a fidélibus caríssimis ex-
hibétur, eum prodésse
non dúbium est iis, qui
cum in córpore víverent,
tália sibi post hanc vitam
prodésse meruérunt. Ve-
rum, etsi áliqua neces-
sitas vel humári cópóra,
vel in sacris locis humári
nulla data facultáte per-
míttat, non sunt præter-
mitténdæ supplicatiónes
pro spirítibus mortuó-
rum : quas faciéndas pro
ómnibus in christiána et
cathólica societáte de-
fúntis, étiam táctis eó-
rum nomínibus, sub ge-
neráli commemoratióne
suscépit Ecclésia ; ut qui-
bus ad ista desunt parén-
tes, aut fílii, aut quicúm-
que cognáti vel amíci, ab
una eis exhibeántur pia
matre commúni. Si autem
deéssent istæ supplicatió-
nes, quæ fiunt recta fide
ac pietáte pro mórtuis,

Quand les fidèles témoignent
aux défunts l'affection d'un
cœur qui se souvient et qui prie,
leur action est sans nul doute
profitable à ceux qui ont mé-
rité, quand ils vivaient en leur
corps, que de semblables suf-
frages leur soient utiles après
cette vie. Mais lors même qu'en
raison de quelque nécessité,
l'on ne trouve point moyen, soit
d'inhumer des corps, soit de les
inhumer en quelque lieu saint,
encore faut-il ne pas omettre
d'offrir des supplications pour
les âmes des morts. C'est ce que
l'Église a entrepris de faire à
l'intention de tous les chrétiens
décédés dans la communion de
la société chrétienne, et même
sans citer leurs noms, par une
Commémoration générale, en
sorte que ceux auxquels font
défaut les prières de parents,
d'enfants, de proches ou d'amis,
reçoivent ce secours de cette
pieuse mère, qui est une et com-
mune à tous les fidèles. Si ces
supplications qui se font pour
les morts avec foi droite et piété

puto quod nihil prodésset spiritibus eórum, quámli-
bet in locis sanctis exáni-
ma córpora poneréntur.

venaient à manquer, je pense qu'il n'y aurait pour les âmes aucune utilité à ce que leurs corps privés de vie fussent placés en n'importe quel lieu saint.

Répons.

℞. Hei mihi, Dómine, quia peccávi nimis in vita mea. Quid fáciam, miser? ubi fúgiam, nisi ad te, Deus meus? * Miserére mei, dum véneris in novíssimo die. √. Anima mea turbáta est valde: sed tu, Dómine, succúrre ei. * Miserére.

℞. Ayez pitié de moi, Seigneur, car j'ai beaucoup péché dans ma vie; que ferai-je, malheureux? où fuirai-je, sinon vers vous, mon Dieu? * Ayez pitié de moi, lorsque vous viendrez au dernier jour. √. Mon âme est troublée à l'excès; mais, vous Seigneur, secourez-la. * Ayez pitié...

6^e Lecture.

Quæ cum ita sint, non existimémus ad mórtuos, pro quibus curam gérimus, pervenire, nisi quod pro eis sive altáris, sive oratiónum, sive eleemosynárum sacrificiis solémniter supplicámus: quamvis non pro quibus fiunt, ómnibus prosint; sed iis tantum pro quibus, dum vivunt, comparátur ut prosint. Sed quia non discernimus qui sint, opórtet ea pro regenerátis ómnibus fácere, ut nullus eórum prætermittátur, ad quos hæc benefícia possint et debeant pervenire. Mélius enim supérerunt ista eis, quibus nec obsunt nec prosunt; quam eis déerunt, quibus prosunt. Diligéntius tamen facit hæc quisque pro necessariis

Cela étant, soyons bien persuadés que, dans les solennités funéraires, nous ne pouvons faire parvenir du soulagement aux morts auxquels nous nous intéressons, que si nous offrons pour eux au Seigneur le sacrifice de l'autel, celui de la prière ou de l'aumône. Il est vrai que ces supplications ne sont pas utiles à tous ceux pour lesquels elles se font, mais seulement à ceux qui, au temps de leur vie, ont mérité de se les voir appliquées. Mais il vaut mieux offrir des suffrages superflus pour des défunts à qui ils ne peuvent ni nuire ni profiter, que d'en laisser manquer ceux auxquels ils sont utiles. Chacun cependant s'empresse de s'acquitter avec ferveur de ce tribut de prières pour ses parents et ses amis, afin que les siens en fassent autant pour lui-même. Quant à ce qu'on fait pour le corps qui

suis, quo pro illo fiat similitudo a suis. Corpori autem humano quidquid impenditur, non est praesidium salutis, sed humanitatis officium, secundum affectum quo nemo unquam carnem suam odio habet. Unde oportet ut quam potest pro carne proximi curam gerat, cum ille inde recesserit, qui gerabat. Et si haec faciunt qui carnis resurrectionem non credunt, quanto magis debent facere qui credunt : ut corpori mortuo, sed tamen resurrecturo et in aeternitate mansuro, impensum ejusmodi officium sit etiam quodammodo ejusdem fidei testimonium.

doit être inhumé, il n'en résulte point de secours pour le salut du défunt, mais c'est un témoignage humain de respect ou d'affection, conforme au sentiment selon lequel personne ne hait sa propre chair. Il faut donc prendre le soin que l'on peut de l'enveloppe de chair laissée par un de nos proches, quand lui-même, qui en prenait soin, l'aura quittée. Et si ceux qui ne croient pas à la résurrection de la chair agissent ainsi, combien ceux qui croient ne doivent-ils pas faire davantage, afin que les derniers devoirs soient rendus de telle manière à ce corps mort, mais destiné à ressusciter et à demeurer éternellement, qu'on y trouve même, en quelque sorte, un témoignage de cette foi.

Répons.

R̄. Ne recordéris peccata mea, Dómine. * Dum véneris judicáre saeculum per ignem. V̄. Dirige, Dómine Deus meus, in conspectu tuo viam meam. * Dum véneris. V̄. Réquiem aeternam. * Dum véneris.

R̄. Ne vous souvenez pas de mes péchés, Seigneur. * Quand vous viendrez juger le siècle par le feu. V̄. Seigneur mon Dieu, dirigez ma voie en votre présence. * Quand vous. V̄. Donnez-leur. * Quand vous.

III^{me} Nocturne.

7^e Lecture.

Ch.,
15,
12-22.

De Epístola prima beati Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Si Christus praedicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis quoniam resurrectio mor-

Extrait de la 1^e Épître de l'Ap. S. Paul aux Corinthiens. — Si l'on prêche que le Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques-uns disent-ils parmi vous qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il

tuórum non est ? Si autem resurréctio mortuórum non est, neque Christus resurréxit. Si autem Christus non resurréxit, inánis est ergo prædicatio nostra, inánis est et fides vestra. Invenímur autem et falsi testes Dei : quóniam testimónium díximus advérsus Deum, quod suscitáverit Christum, quem non suscitávit, si mórtui non resúrgunt. Nam, si mórtui non resúrgunt, neque Christus resurréxit. Quod si Christus non resurréxit, vana est fides vestra ; adhuc enim estis in peccátis vestris. Ergo et qui dormiérunt in Christo, periérunt. Si in hac vita tantum in Christo sperántes sumus, miserabilióres sumus ómnibus homínibus. Nunc autem Christus resurréxit a mórtuis, primitiæ dormiéntium : quóniam quidem per hóminem mors, et per hóminem resurréctio mortuórum. Et sicut in Adam omnes moriúntur, ita et in Christo, omnes vivificabúntur.

n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est point ressuscité. Et si le Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine et vaine aussi est votre foi. Il se trouve même que nous sommes être de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous rendons ce témoignage contre Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, tandis qu'il ne l'a pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car, si les morts ne ressuscitent point, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine ; car vous êtes encore dans vos péchés. Ceux donc aussi qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si c'est pour cette vie seulement que nous espérons dans le Christ, nous sommes les plus misérables de tous les hommes. Mais maintenant le Christ est ressuscité d'entre les morts, comme prémices de ceux qui se sont endormis. En effet, par un homme est venue la mort, et par un homme la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même dans le Christ tous recouvreront la vie.

Répons.

Ṙ. Peccántem me quod tídie et non me pœniténtem timor mortis contúrbat me : * Quia in inférno nulla est redéemptio. Miserére mei, Deus, et salva me. Ṛ. Deus, in nómine

Ṙ. La crainte de la mort me trouble, moi qui pèche chaque jour et ne fais point pénitence ; * Car, dans l'enfer, il n'y a plus de rédemption à espérer ; ayez pitié de moi, ô Dieu, et sauvez-moi. Ṛ. Dieu, sauvez-moi par

tuo salvum me fac, et in virtúte tua líbera me. * Quia in inférno.

votre nom, et délivrez-moi par votre puissance. * Car, dans.

8^e Lecture.

Ch.,
15,
35-44.

Sed dicet áliquis : Quómodo resúrgunt mórtui ? qualíve córpore vénient ? Insípiens, tu quod séminas non vivificátur, nisi prius moriátur. Et quod séminas, non corpus, quod futúrum est, séminas ; sed nudum granum, ut puta trítici, aut alicújus ceterórum. Deus autem dat illi corpus sicut vult : et unicuíque séminum próprium corpus. Non omnis caro, éadem caro : sed ália quidem hóminum, ália vero pécorum, ália vólucrum, ália autem píscium. Et córpora coeléstia, et córpora terréstria : sed ália quidem coeléstium glória, ália autem terréstrium. Alia cláritas solis, ália cláritas lunæ et ália cláritas stellárum. Stella enim a stella differt in claritáte : sic et resurrectio mortuórum. Seminátur in corruptióne, surget in incorruptióne. Seminátur in ignobilitáte, surget in glória. Seminátur in infirmitáte, surget in virtúte. Seminátur corpus animále, surget corpus spiritále.

Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviendront-ils ? Insensé, ce que tu sèmes ne reprend pas vie, s'il ne meurt auparavant. Et quand tu sèmes, tu ne sèmes pas le corps qui doit naître, mais une simple graine, par exemple de froment, ou de quelque autre chose. Puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît ; et à chaque semence le corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est celle des hommes, autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres. Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles ; car une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé dans la corruption, il ressuscitera dans l'incorruptibilité ; il est semé dans l'ignominie, il ressuscitera dans la gloire ; il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera dans la force ; il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.

Répons.

Ṙ. Dómine, secúndum actum meum noli me iudicáre : nihil dignum in conspéctu tuo egi ; ídeo déprecor majestátem tuam, * Ut tu, Deus, déleas iniquitátem meam. Ṛ. Amplius lava me, Dómine, ab injustítia mea, et a delícto meo munda me. * Ut.

Ṙ. Seigneur, ne me jugez pas selon mes actions ; je n'ai accompli en votre présence rien qui soit digne de vous, aussi j'implore votre majesté. * Afin que vous, ô Dieu, vous effaciez mon iniquité. Ṛ. Lavez-moi encore plus de mon iniquité, Seigneur, et purifiez-moi de mon péché. * Afin que.

Ps.
50, 4.**9^e Lecture.**

Ecce mystérium vobis dico : Omnes quidem resurgémus, sed non omnes immutábimur. In momento, in ictu óculi, in novíssima tuba : canet enim tuba, et mórtui resúrgent incorrupti : et nos immutábimur. Opórtet enim corruptíbile hoc indúere incorruptiónem : et mortále hoc indúere immortalitátem. Cum autem mortále hoc indúerit immortalitátem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absórpta est mors in victória. Ubi est, mors, victória tua ? ubi est, mors, stímulus tuus ? Stímulus autem mortis peccátum est : virtus vero peccáti lex. Deo autem grátias, qui dedit nobis victóriam per Dóminum nostrum Jesum Christum. Itaque, fratres mei dilécti, stábilis estóte et immóviles : abundántes in ópere Dó-

Voici un mystère que je vais vous dire : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous transformés. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette (car la trompette sonnera), les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons transformés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira cette parole de l'Écriture : La mort a été absorbée dans la victoire. Où est, ô mort, ta victoire ? où est, ô mort, ton aiguillon ? Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la force du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes et inébranlables, travaillant toujours de plus en plus à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre

Ch.,
15,
51-58.

mini semper, scientes
quod labor vester non est
inánis in Dómino.

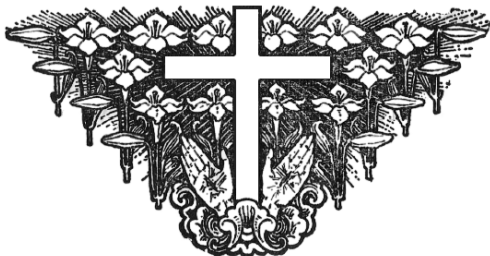
travail n'est pas vain dans le
Seigneur.

Répons.

℞. Líbera me, Dómine,
de morte ætérna, in die
illa treménda, * Quando
cœli movéndi sunt et ter-
ra. * Dum véneris judicá-
re sæculum per ignem. √.
Tremens factus sum ego
et tímeo, dum discússio
vénerit atque ventúra ira,
* Quando cœli movéndi
sunt et terra. √. Dies illa,
dies iræ, calamitátis et
misériæ, dies magna et
amára valde. * Dum vé-
neris judicáre sæculum
per ignem. √. Réquiem
ætérrnam dona eis, Dómi-
ne, et lux perpétua lúceat
eis. *On répète Líbera me...
jusqu'à √. Tremens.*

℞. Délivrez-moi, Seigneur, de
la mort éternelle, en ce jour re-
doutable. * Quand les cieux et
la terre seront ébranlés, lorsque
vous viendrez juger le siècle
par le feu. √. Je suis tremblant
et saisi de crainte, en pensant
à cet examen qui se doit faire,
et à la vengeance qui le sui-
vra. * Quand les cieux et la
terre seront ébranlés. √. Ce jour-
là sera un jour de colère, de
calamité et de misère, un jour
grand et plein d'amertume. *
Lorsque vous viendrez juger le
siècle par le feu. √. Donnez-leur,
Seigneur, le repos éternel, et
que la lumière sans fin brille
sur eux. *On répète : Délivrez,
jusqu'au Verset Je suis.*

Ici on chante les Laudes on bien on termine l'Office par : Dóminus vobíscum et l'Oraison Fidélium, p. 2143. √. Réquiem ætérrnam dona eis, Dómine. ℞. Et lux perpétua lúceat eis. √. Requiéscant in pace. ℞. Amen.





En ce jour tous les prêtres peuvent célébrer trois Messes. Celui qui d'en célèbre qu'une dit la première. Celui qui en chante une doit aussi prendre la première et peut dire avant ou après les deux autres.

I^{re} MESSE. — **Introït.**

RÉQUIEM ætér-
nam dona eis,
Dómine : et
lux perpétua
lúceat eis. — *Ps.* Te decet
hymnus, Deus, in Sion,
et tibi reddétur votum in
Jerúsalem : exáudi ora-
tiónem meam, ad te om-
nis caro véniet. Réquiem.

Oratio. — Fidélium,
Deus, ómnium cónditor
et Redémptor : animábus
famulórum, famularúm-
que tuárum remissionem
cunctórum tríbue pecca-
tórum ; ut indulgéntiam,
quam semper optavé-
runt, piis supplicatióni-
bus consequántur : Qui vivis.

DONNEZ-LEUR le repos
éternel, Seigneur, et
que la lumière sans
fin brille pour eux.
— *Ps.* L'hymne de louange vous
est due, ô Dieu, dans Sion, et
on vous rendra des vœux dans
Jerusalem ; exaucez ma prière,
toute chair viendra à Vous.
Donnez.

Oraison. — Ô Dieu, Créateur
et Rédempteur de tous les fi-
dèles, accordez aux âmes de vos
serviteurs et servantes la rémis-
sion de tous leurs péchés, afin
qu'elles obtiennent, par nos
humbles prières, le pardon
qu'elles ont toujours désiré.
Vous qui vivez.

4
Esdr.,
2, 34
et 35.

Ps.
64,
2-3.

Ceux qui vivent à la fin des temps ne mourront pas d'une manière proprement dite, mais seront transformés d'une façon extrêmement rapide qui équivaudra à la résurrection. Cette transformation se fera instantanément, au moment où se fera

entendre le son de la trompette du jugement et où tous les morts ressusciteront. Les justes seront alors recouverts de leurs corps glorieux comme d'un vêtement impérissable.

¹
Aux
Cor.,
15,
51-57.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus sed non omnes immutabimur. In momento, in ictu oculi, in novissima tuba : canet enim tua, et mortui resurgent incorrupti : et nos immutabimur. Opórtet enim corruptibile hoc induere incorruptionem : et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absórpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua ? ubi est, mors, stímulus tuus ? Stímulus autem mortis peccátum est : virtus vero peccáti lex. Deo autem grátias, qui dedit nobis victóriam per Dóminum nostrum Jesum Christum.

⁴
Esdr.,
2, 34
et 35.

^{Ps.}
111,
7.

Grad. — Réquiem, ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua luceat eis. V̄. In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timebit.

Tractus. — Absólve, Dómine, ánimas ómnium fidélium defunctorum ab omni vínculo delictórum. V̄. Et grátia tua illis succurrénte, mereántur evá-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, voici un mystère que je vais vous dire : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous transformés. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette (car la trompette sonnera), les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons transformés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira cette parole de l'Écriture : La mort a été absorbée dans la victoire. Où est, ô mort, ta victoire ? Où est, ô mort, ton aiguillon ? Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la force du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel et que la lumière éternelle luise pour eux. V̄. Le souvenir du juste sera éternel ; il ne craindra pas d'entendre rien affligeant.

Trait. — Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de péchés. V̄. Et votre grâce aidant, qu'ils méritent d'échapper au jugement de vengeance. V̄. Et

dere iudicium ultionis.
 V. Et lucis æternæ beatitudinem perfrui.

de jouir de la béatitude de la lumière éternelle.

Séquence : Dies iræ, de la Messe des Funérailles, p. 2327.

La voix du Fils de l'homme retentit parmi ceux qui sont morts spirituellement, pour les vivifier. Et à la fin du monde elle retentira pour juger les hommes. Ceux qui auront mis ses paroles en pratique ressusciteront pour la vie éternelle.

✠ **Seq. S. Evangélii**
 sec. Joannem. — In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso : et potestatem dedit ei iudicium facere, quia Filius hominis est. Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei : et procedent, qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt in resurrectionem iudicii.

Offert. — Domine Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum : sed signifer sanctus Michaël repræsentet eas in lucem sanctam : * Quam olim A-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné également au Fils d'avoir la vie en lui-même ; et il lui a donné le pouvoir d'exercer un jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection de la vie ; mais ceux qui auront fait le mal en sortiront pour la résurrection du jugement.

Offert. — Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer, et du lac profond ; délivrez-les de la gueule du lion ; que l'abîme ne les engloutisse pas, qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres, mais que le porte-enseigne saint Michel les introduise dans la sainte lumière, * Qu'autrefois à Abraham vous

s.
 Jean,
 5,
 25-29.

brahæ promisisti, et sémini ejus. V̄. Hóstias et preces tibi, Dómine, laudis offerimus : tu súscipe pro animábus illis, quarum hódie memóriam fácimus : fac eas, Dómine, de morte transíre ad vitam. * Quam olim Abrahæ

Secr. — Hóstias, quæsumus, Dómine, quas tibi pro animábus famulórum famularúmque tuárum offerimus, propitiátus inténde : ut, quibus fídei cristiánæ méritum contulisti, dones et præmium. Per Dóminum.

avez promise, et à sa postérité. Les hosties et les prières de louange, Seigneur, nous vous les offrons. Vous, recevez-les pour ces âmes, dont aujourd'hui nous faisons mémoire ; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie, * Qu'autrefois.

Secr. — Considérez, nous vous en supplions, Seigneur, en agréant ce sacrifice propitiatoire, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes ; afin qu'après leur avoir accordé le mérite de la foi chrétienne, vous leur en donniez la récompense. Par N.-S.

Préface des Défunts, p. 111.

⁴
Esd.,
2, 35
et 34.

Comm. — Lux æténa luceat eis, Dómine : * Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es. V̄. Réquiem æténam dona eis, Dómine : et lux perpétua luceat eis : * Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es.

Postcomm. — Animábus, quæsumus, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum orátio proficiat supplicántium : ut eas et a peccátis ómnibus éxuas, et tuæ redemptiónis fácias esse partícipes : Qui vivis.

Comm. — Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur, avec vos Saints à jamais, parce que vous êtes bon. V̄. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière sans fin luise pour eux, avec vos Saints à jamais, parce que vous êtes bon.

Postcomm. — Nous vous demandons instamment, Seigneur, que notre prière suppliante soit utile aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, en sorte que vous les délivriez de tous leurs péchés et que vous les fassiez participer à votre rédemption. Vous qui vivez.

Absoute, p. 2344 avec Oraison de la Messe, p. 2143.

II^e MESSE.

Introït, Graduel, Trait, Séquence, Offertoire et Communion de la 1^{re} Messe, p. 2143.

Oratio. — Deus, indulgentiárum Dómine : da animábus famulórum, famularúmque tuárum, refrigerií sedem, quiétis beatitúdinem, et lúminis claritátem. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur Dieu des miséricordes, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, le lieu du rafraîchissement, la béatitude du repos et la splendeur de la lumière. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître et Évangile du jour anniversaire des Défunts, p. 2332.

Secr. — Propitiáre, Dómine, supplicatióibus nostris, pro animábus famulórum famularúmque tuárum, pro quibus tibi offerimus sacrificium laudis : ut eas Sanctórum tuórum consórtio sociáre dignéris. Per Dóminum.

Secr. — Soyez propice, Seigneur, à nos supplications en faveur des âmes de vos serviteurs et de vos servantes pour lesquelles nous vous offrons ce sacrifice de louange, afin que vous daigniez leur faire partager le sort de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Défunts, p. 111.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, Dómine : ut ánimæ famulórum, famularúmque tuárum, his purgátæ sacrificiis, indulgentiam páriter et réquiem cápant sempitérnam. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que les âmes de vos serviteurs et de vos servantes purifiées par ce sacrifice, obtiennent à la fois le pardon et le repos éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

III^e MESSE.

Introït, Graduel, Trait, Séquence, Offertoire et Communion de la 1^{re} Messe, p. 2143.

Oratio. — Deus vénia largítor, et humanæ salutis amátor : quæsumus cleméntiam tuam ; ut ánimas famulórum, famularúmque tuárum, quæ ex hoc sæculo transierunt, beáta María semper Vírgine intercedente cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium pervenire concédas. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes ; nous supplions votre clémence, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, de faire arriver à la participation de la béatitude éternelle les âmes de tous les fidèles qui sont sorties de ce monde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître et Évangile de la messe quotidienne des défunts, p. 2334.

Secr. — Deus, cujus misericórdiæ non est numerus, súscipe propítius preces humilitátis nostræ : et animábus ómnium fidélium defunctorum, quibus tui nóminis dedísti confessiónem, per hæc sacraménta salútis nostræ, cunctórum remissionem tríbue peccatórum. Per Dóminum.

Secr. — Ô Dieu, dont la miséricorde est sans bornes, recevez favorablement nos humbles prières et, moyennant nos saints mystères si utiles au salut, accordez le pardon de tous leurs péchés aux âmes de tous les fidèles défunts à qui vous avez donné de confesser votre nom. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Défunts, p. 111.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens et miséricors Deus : ut ánimæ famulórum, famularúmque tuárum, pro quibus hoc sacrificium laudis tuæ obtúlimus majestáti ; per hujus virtutem sacraménti a peccátis ómnibus expiátæ, lucis perpétuæ, te miseránte, recípiant beatitudinem. Per Dóminum.

Postcomm. — Accordez-nous s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les âmes de vos serviteurs et de vos servantes pour lesquelles nous avons offert à votre majesté ce sacrifice de louange, soient, par la vertu de ces saints mystères, purifiées de tous leurs péchés et reçoivent de votre miséricorde, la béatitude de la lumière éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 3 NOVEMBRE.

3^e jour dans l'Octave de la Toussaint.

Messe comme au jour de la fête, p. 2125.

2^e Oraison du Saint-Esprit, p. 244 ; 3^e Contre les persécuteurs de l'Église ou pour le Pape, p. 238. — Credo.

♣ En ce jour on bénit des pains en l'honneur de S. Hubert dont la fête se célèbre en Belgique le 3 novembre. L'Église demande à Dieu que ceux qui mangent de ce pain soient préservés de la morsure des chiens enragés, de la peste et d'autres maladies. Dans une deuxième oraison elle fait la même demande pour les animaux auxquels on le donne à manger.

LE 4 NOVEMBRE.

S. Charles, Év. et Conf. — D. — Ornaments blancs.

S. Charles fut suscité par Dieu pour être l'un des principaux instruments de la vraie réforme de l'Église au XVI^e siècle. Ce

fut en grande partie à sa sagesse que l'on dut l'heureuse conclusion du Concile de Trente. Nommé cardinal à l'âge de vingt-trois ans, et bientôt archevêque de Milan (*Intr., Ép., Grad., Com., Off.*), il tint des synodes et des conciles, établit des collèges et des communautés, renouvela l'esprit de son clergé et des monastères et fonda des asiles pour les pauvres et les orphelins. La plus merveilleuse de ses œuvres fut la création de séminaires diocésains dont les règlements servirent de modèle à tous ceux qui s'établirent dans la suite. Il mourut en 1584.

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

Oratio. — Ecclésiám tuam, Dómine, sancti Cároli Confessoris tui atque Pontificis contínuá protectióne custódi : ut, sicut illum pastorális sollicitúdo gloriósum réddidit ; ita nos ejus intercessió in tuo semper faciát amóre fervéntes. Per...

Oraison. — Daignez, Seigneur, garder continuellement votre Église sous la protection de saint Charles, votre Pontife et Confesseur ; et comme sa sollicitude pastorale l'a rendu glorieux, que son intercession nous obtienne d'être toujours fervents dans votre amour. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave, p. 2125, puis des SS. Martyrs Vital et Agricole, comme à la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

SS. Vital et Agricola, Martyrs. — *Ornements rouges.*

« À Bologne, dit le Martyrologe Romain, les saints Martyrs Vital et Agricola, dont le premier avait été serviteur du second et devint par le martyre son compagnon et son collègue sous Dioclétien. Les persécuteurs épuisèrent sur lui tous les genres de supplices, tellement qu'il ne resta plus une place saine sur son corps ; ces tourments il les supporta avec constance et rendit à Dieu son esprit dans la prière. Agricola fut crucifié. La translation des reliques de ces Saints se fit en la présence de S. Ambroise qui dit avoir réuni les clous du saint Martyr, son sang glorieux et la croix de son supplice et les avoir déposés sous les saints autels ».

Messe : Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 318, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui sanctórum Mártyrum tuórum Vitális et Agricolæ solémnia cólimus, eórum apud te intercessió nibus adjuvémur. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que vos saints Martyrs Vital et Agricole, dont nous célébrons la fête, nous assistent par leur intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître de la Messe Salus : Rememorámini, p. 322.

Évangile de la Messe Sacerdotes : Si quis vult, p. 302.

Secr. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Vitále et Agrícola, a cunctis nos de-fénde perículis. Per...

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Vitále et Agrícola, cœléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum.

Secr. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons ; et préservez-nous de tous les périls, grâce à l'intercession de vos saints Martyrs Vital et Agricole. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes ; et que par l'intercession de vos saints Martyrs Vital et Agricole, elle nous unisse inséparablement à Celui qui s'est fait le remède céleste de nos âmes. Par N.-S.

LE 8 NOVEMBRE.

Octave de tous les Saints. — *D. m. — Ornaments blancs.*

L'usage de célébrer durant huit jours la fête de la Toussaint fut établi par le pape Sixte IV en 1480 pour l'Église universelle. Ayons conscience du rôle de la liturgie d'ici-bas qui nous initie à celle du ciel. « Fille de ces mêmes chœurs, qui sont continuellement chantés devant le trône de Dieu et de l'Agneau, disait Pie X avec Urbain VIII, il convient que la divine Psalmodie, par laquelle l'Épouse se console durant cet exil de l'absence de son époux céleste, soit sans défauts et sans tache ».

« Nous sommes attendus au ciel par un grand nombre d'amis, dit S. Cyprien, nous y sommes désirés par la foule considérable et pressée de nos pères et de nos mères, de nos frères, de nos enfants, qui, assurés de leur immortalité bienheureuse, ne sont plus en peine que de notre salut. Quelle joie, et pour eux et pour nous tout ensemble, quand il nous sera permis enfin de les voir et de les embrasser dans ce céleste royaume, sans craindre de mourir, assuré qu'on est de vivre toujours ! Quelle souveraine et perpétuelle félicité !

Messe comme à la Fête, p. 2125.

Mémoire des SS. Quatre Couronnés, comme à la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

Les SS. Quatre Couronnés, Mm. — *Ornements rouges.*

Ces Saints étaient quatre frères dont les noms furent longtemps ignorés. On les appela les quatre couronnés parce qu'ils reçurent la palme du martyre et furent couronnés au ciel.

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 314, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui gloriósos Mártires fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Sancti per fidem vicérunt regna, operáti sunt justítiam, adépti sunt re-promissiónes, obturavérunt ora leónum, exstinxérunt ímpetum ignis, effugérunt áciem gládii, convaluérunt de infirmitáte, fortes facti sunt in bello, castra vertérunt exterórum : accepérunt mulíeres de resurrectione mórtuos suos : álii autem disténti sunt, non suscipiéntes redemptiónem, ut meliórem invenírent resurrectionem : álii vero ludíbria, et vébera expérti, ínsuper et víncula, et cárceres : lapidáti sunt, secti sunt, tentáti sunt, in occisióne gládii mórtui sunt : circuiérunt in melótiis, in péllibus caprínis, egéntes, angustiáti, afflícti : quibus dignus non erat mundus : in solitudínibus errántes, in móntibus, et spelúncis, et in cavérnis terræ. Et hi omnes testimónio fídei probáti, invénti sunt in Christo Jesu Dómino nostro.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, qu'ayant eu lieu de connaître le courage que les glorieux Martyrs ont déployé dans la confession de leur foi, nous ressentions les effets de leur charitable intercession auprès de vous. Par N.-S.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères, par la foi, les Saints ont conquis les royaumes, ont exercé la justice et ont obtenu des promesses, ont fermé la gueule des lions, ont éteint la violence du feu, ont échappé au tranchant du glaive, ont été guéris de leurs maladies, ont été vaillants à la guerre, ont mis en fuite les armées ennemies, des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. D'autres ont été cruellement tourmentés, n'acceptant pas d'être délivrés, afin de trouver une meilleure résurrection. D'autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons ; ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été éprouvés, ils ont été tués à coups d'épée ; ils ont été errants, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, manquant de tout, persécutés, affligés, eux dont le monde n'était pas digne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là ont obtenu un bon témoignage à cause de leur foi en J. C. N. S.

Aux
Hébr.,
11,
33-39.

Évangile : Videns comme à la Toussaint, p. 2128.

Secr. — Benedíctio tua, Dómine, larga descéndat : quæ et múnera nostra, deprecántibus sanctis Martyribus tuis, tibi reddat accépta, et nobis sacraméntum redemptiónis effíciat. Per...

Postcomm. — Cœlestibus refécti sacraméntis et gáudiis : súpplices te, Dómine, deprecámur ; ut quorum gloriámur triúmphis, protegámur auxiliis. Per Dóminum.

Secr. — Que votre abondante bénédiction descende, ô Seigneur ; que par les prières de vos saints Martyrs, elle vous rende nos offrandes agréables et qu'elle devienne pour nous un gage de rédemption. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Renouvelés par vos sacrements et les joies qui les accompagnent, nous vous demandons humblement, Seigneur, que comme nous nous glorifions du triomphe de vos Saints, nous soyons aussi aidés de leur protection. Par N.-S.



LE 9 NOVEMBRE.

Dédicace de l'Archibasilique du Très-Saint-Sauveur.

Double de 2^e classe. — Ornaments blancs.

Parmi les riches et grandioses basiliques romaines où se célébrèrent, en grande pompe, après l'ère des persécutions, les cérémonies du culte chrétien, il en est une qui occupe le premier rang et dont on fête en ce jour l'anniversaire de la Dédicace. Placé sur le mont Cœlius, le palais des *Laterani* appartenait alors à Fausta, femme de Constantin. Cet empereur, après sa conver

sion, le donna au Pape pour sa demeure privée et y fonda l'église du *Latran* qui devint la mère et maîtresse de toutes les églises de Rome et du monde (1). Le 9 novembre 324, le pape saint Sylvestre la consacra sous le nom de *basilique du Saint-Sauveur*. C'était la première consécration publique d'une église. Longtemps après, sous Lucius II (XII^e siècle), elle fut dédiée à saint Jean-Baptiste, dont le nom avait été donné au baptistère qui y était adjoint. Aussi la désigne-t-on de nos jours sous le titre de Saint-Jean de Latran. C'est dans cette basilique et le palais attenant que se sont tenus, du IV^e au XVI^e siècle, plus de vingt-cinq conciles, dont cinq œcuméniques. C'est là que se faisait la Station aux jours les plus solennels. On y célébrait les ordinations, on y réconciliait les pénitents, on y donnait le baptême aux catéchumènes le jour de Pâques ; et, néophytes, ils y venaient en procession pendant toute l'octave. C'est à Saint-Jean de Latran que s'ouvre, le premier Dimanche de Carême, la grande saison liturgique consacrée à la pénitence, c'est là que se fait la réunion du Dimanche des Rameaux et celle du Mardi des Rogations, c'est là qu'on procède aux cérémonies du Jeudi-Saint et du Samedi-Saint et que l'on célèbre la messe le Samedi in Albis et la veille de la Pentecôte. Cette église, ayant été détruite, fut reconstruite et consacrée de nouveau par Benoît XIII, en 1726, et la mémoire de cette consécration fut fixée, comme celle de la première, au 9 novembre.

Messe : Terribilis de la Dédicace, p. 398.

Aux Messes basses, Mémoire de S. Théodore, comme ci-dessous.

LE MÊME JOUR.

S. Théodore, Martyr.

Théodore, soldat dans la légion romaine à Amasée (Pont), fut arrêté à cause de sa foi chrétienne. Conduit en prison, on le déchira avec des ongles de fer et on lui mit les côtes à nu. Le martyr plein d'allégresse ne cessait de chanter ce verset de Psaume : « Je bénirai le Seigneur en tout temps ». Il fut alors brûlé vif et rendit son âme à Dieu en 306.

Messe : Lætâbitur d'un Martyr non Pontife, p. 306.

Oratio. — Deus, qui nos beâti Theodóri Mártiris tui confessióne gloriósa circúmdas et prótegis : præsta nobis ex ejus imitatióne profícere et oratióne fulcíri. Per Dóminum.

Secr. — Súscipe, Dó-

Oraison. — Ô Dieu, qui nous donnez la glorieuse profession de foi de votre bienheureux Martyr Théodore, comme appui et protection, accordez-nous la grâce de profiter de ses exemples, et d'être soutenus de ses prières. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Agréez, Seigneur, les

1. Voir Plan des Stations, p. 404, H f, 15.

mine, fidélium preces cum oblatiónibus hostiarum : et, intercedente beáto Theodóro Mártyre tuo, per hæc piæ devotiónis offícia ad cœlestem glóriam transeámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine : intercedente beáto Theodóro Mártyre tuo ; ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

prières des fidèles avec l'offrande des hosties, et faites que par l'intercession du bienheureux Théodore, votre Martyr, nous parvenions, en accomplissant ces devoirs d'une pieuse dévotion, à la gloire céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que grâce à l'intercession de votre bienheureux Martyr Théodore, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 10 NOVEMBRE.

S. André Avellin, Conf. — *D.* — *Ornements blancs.*

André Avellin naquit au royaume de Naples, à Castro-Nuovo. Doué d'une grande beauté, il eut à repousser, même quelquefois par la force ouverte, des pièges qu'on tendait à sa vertu. « Il a pu faire le mal, dit l'*Épître*, et il ne l'a pas fait ». Ayant été élevé à la dignité sacerdotale, après avoir étudié le droit, il plaida seulement au for ecclésiastique. Mais un léger mensonge lui ayant un jour échappé dans sa plaidoirie et ayant lu peu après ce passage de l'Écriture Sainte : « La bouche qui profère le mensonge donne la mort à l'âme », il en fut si frappé qu'il renonça pour toujours à la carrière du barreau. Il alla alors chez les Théatins ou Clercs réguliers de Saint-Paul à Naples et obtint à cause de son grand amour pour la croix qu'on lui imposât le nom d'André. Devenu supérieur de son Institut (*Com.*), il donnait tout le temps que lui laissait sa charge à la prière et au soin des âmes. Il mourut à Naples en 1608 à un âge fort avancé, au pied de l'autel où il allait monter pour célébrer.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife p. 354, excepté :

Oratio. — Deus, qui in corde beáti Andréæ Confessoris tui, per arduum quotidie in virtutibus proficiéndi votum, admirábiles ad te ascensionés disposuísti : concede nobis, ipsíus méritis et intercessióne, ita ejúsdem grátiaë partícipes

Oraison. — Ô Dieu, qui, par le vœu héroïque de faire chaque jour des progrès dans la vertu, avez disposé dans le cœur de votre Confesseur, le bienheureux André, des degrés admirables pour s'élever à vous ; accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de participer à cette même grâce, de sorte

fieri ; ut, perfectióra semper exsequentes, ad glóriæ tuæ fastigium feliciter perducámur. Per Dóminum.

que, tendant toujours au plus parfait, nous parvenions heureusement au faite de votre gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de SS. Tryphon et compagnons comme à la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

SS. Tryphon, Respice et Nympe, V., Mm. — *Orn. rouges.*

Sous le règne de Dèce, Tryphon fut martyrisé à Nicée, en Bithynie. Le tribun Respice, touché de sa constance, se convertit et tous deux furent condamnés à mourir dans le supplice de la flagellation (250). Deux siècles plus tard, au même jour, sainte Nympe, vierge sicilienne, ayant confessé à haute voix que Jésus-Christ est le vrai Dieu, ajouta la palme du martyr à celle de la virginité. Son corps, transféré à Rome, y fut déposé dans l'église des Saints Tryphon et Respice. C'est là que se faisait la Station le Samedi des Cendres.

MESSE. — **Introït.**



RLAMAVÉRUNT justí, et Dóminus exaudivit eos : et ex ómnibus tribulatióibus eórum liberávit eos. — *Ps.* Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Fac nos, quæsumus, Dómine, sanctorum Mártyrum tuórum Tryphónis, Respícií et Nymphæ semper festi sectári : quorum suffragiis, protectiúnis tuæ dona sentiámus. Per...

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Existimo, quod non sunt condígnæ passiónes hujus témporis ad futúram glóriam, quæ revelábitur in



LES justes ont crié vers Dieu et le Seigneur les a exaucés ; et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. — *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps ; sa louange sera toujours sur mes lèvres. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Seigneur, que nous honorions toujours la fête de vos saints Martyrs, Tryphon, Respice et Nympe, afin que, favorisés de leurs suffrages, nous éprouvions les bienfaits de votre protection. Par N.-S.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Romains. — Mes frères, j'estime que les souffrances du temps présent n'ont pas de proportion avec la gloire à venir qui sera manifesté en nous. *Aussi la créature attend-*

Ps.
33, 18.

Ibid.
2.

Aux Rom.,
8,
18-23.

nobis. Nam exspectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei exspectat. Vanitati enim creatura subiecta est, non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe : quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei. Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit, et parturit usque adhuc. Non solum autem illa, sed et nos ipsi primitias spiritus habentes, et ipsi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei exspectantes, redemptionem corporis nostri : in Christo Jesu Domino nostro.

Ps.
78, 10
et 2.

Grad. — Vindica, Domine, sanguinem Sanctorum tuorum, qui effusus est. V̄. Posuerunt mortalia servorum tuorum escas volatilibus cæli : carnes Sanctorum tuorum bestiis terræ.

Ps.
115,
15.

Allélúia, allélúia. — V̄. Pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus. Allélúia.

elle d'une vive attente la manifestation des enfants de Dieu. Car la créature a été assujettie à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui l'a assujettie avec espérance : en effet, la créature aussi sera elle-même délivrée de cet asservissement à la corruption, pour participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Car nous savons que toute créature gémit et est dans le travail de l'enfantement jusqu'à cette heure ; et non seulement elle, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'adoption des enfants de Dieu, la rédemption de notre corps, en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints qui a été répandu. V̄. Ils ont exposé les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel : les chairs de vos Saints aux bêtes de la terre.

Allélúia, allélúia. — V̄. La mort des Saints est précieuse aux yeux du Seigneur. Allélúia.

Évangile : Attendez a fermento, p. 323.

Offertoire Lætâmini, p. 334, sans les Allélúia à la fin.

Secr. — Múnera tibi, Domine, nostræ devotiónis offerimus : quæ et pro tuorum tibi grata sint honore justorum, et nobis salutária, te miserante, reddantur. Per...

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; qu'ils vous soient agréables en l'honneur de vos justes et qu'ils nous soient rendus salutaires, grâce à votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Quicumque fécerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est, dicit Dóminus.

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine : intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Tryphóne, Respício et Nympha ; ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

Comm. — Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieus, celui-là est mon frère, et ma sœur et ma mère, dit le Seigneur.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que grâce à l'intercession de vos saints Martyrs Tryphon, Respice et Nymphe, nous gardions dans un cœur pur, ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 11 NOVEMBRE.

S. Martin, Év. et Conf. — *D. (1).* — *Orn. blancs.*

Les Saints qu'on honorait aux premiers siècles étaient des martyrs. S. Martin est le premier Confesseur que l'Église honore en Occident. Suivant la remarque de Durand de Mende, la liturgie lui assigne un rang égal à celui des Apôtres, car ce fut lui qui acheva d'évangéliser les Gaules. Sa fête était partout chômée. Souvent, favorisée par les beaux jours de l'été de la Saint-Martin, elle rivalisait en importance et en réjouissances populaires avec la Saint-Jean. Elle avait une Octave, comme la Saint-Laurent, car S. Martin, « la perle des prêtres » (*Répons de Matines*), occupe parmi les Confesseurs le rang que S. Laurent occupe parmi les Martyrs. (*Ant. des II^{es} Vêpres*). S. Martin, né à Labaria, en Pannonie, vint en Gaule comme soldat. N'étant encore que catéchumène, il donna un jour, près d'Amiens, une partie de sa chlamyde à un pauvre qui lui demandait l'aumône au nom du Christ. Et la nuit suivante Jésus lui apparut revêtu de cette moitié de manteau et lui dit : « Martin, simple catéchumène, m'a recouvert de ce vêtement » (*Ant. de Matines*). À dix-huit ans, il reçut le baptême, et devenu le disciple de saint Hilaire, évêque de Poitiers, il éleva, à deux lieues de la ville épiscopale, dans le désert de Ligugé, un monastère où il se retira avec quelques disciples. Il devint par là le fondateur du monachisme dans les Gaules. Mais Dieu ne voulut pas que cette lumière restât cachée sous le boisseau (*Év.*). S. Martin, arraché à sa solitude, devint évêque de Tours (*Intr., Ép., Grad.*). Il établit alors la célèbre abbaye de *Marmoutiers* ou *grand monastère*, où il se rendait souvent, afin de vivre moins avec le monde. Il y était entouré de quatre-vingts moines qui retraçaient dans leur vie celle des solitaires de la Thébaïde. Il vécut plus de quatre-vingts ans, tout occupé de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Il mourut à Candès près de Tours en 397. Son tombeau fut illustré

1. En France (v. Propre), double-majeur.

par un grand nombre de miracles, aussi tous les peuples y affluaient. Grégoire de Tours, son successeur, n'hésite pas à appeler ce saint thaumaturge le *patron spécial du monde entier*. Peu de Saints furent si populaires. En France seulement, il y a près de quatre mille églises paroissiales sous le vocable de S. Martin, et quatre cent quatre-vingt-cinq bourgs ou villages portent encore son nom. Rome possède une église des saints Sylvestre et Martin, où l'on fait la Station le Jeudi de la 4^e semaine de Carême. La chape de S. Martin était portée en tête des armées en temps de guerre et c'était sur elle que l'on prêtait les serments solennels en temps de paix. Symbole de la protection dont l'apôtre national couvrait la France, cette *chape* a donné son nom à l'oratoire qui la renfermait et à toutes les petites églises que l'on appelle *chapelles*.

I^{res} VÊPRES (10 novembre).

O beátum virum, *
cujus ánima paradísum
póssidet : unde exsúltant
Angeli, lætántur Archán-
geli : chorus Sanctórum
proclámat, turba Vírgi-
num invítat : Mane no-
bíscum in ætérnum.

Ÿ. Amávit, p. 338.

Ant. — Ô bienheureux homme, dont l'âme entre en possession du paradis ; les Anges en tressaillent de joie, les Archange s'en réjouissent, le chœur des Saints le proclame, la troupe des Vierges l'invite, lui disant : Demeurez avec nous pour l'éternité.

MESSE. — Introït.

Ecc1.,
45, 30.



STÁTUIT ei Dó-
minus testa-
mémentum pacis,
et princípem
fecit eum : ut sit illi sacer-
dótii dignitas in ætér-
num. — *Ps.* Meméto,
Dómine, David : et om-
nis mansuetúdinis ejus.
Ÿ. Glória Patri.

Ps.
131, 1.

Oratio. — Deus, qui cónspicis, quia ex nulla nostra virtúte subsístimus : concéde propítius ; ut, intercessióne beáti Martíni Confessóris tui atque Pontíficis, contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.



LE Seigneur a fait avec lui une alliance de paix et l'a établi prince ; afin que la dignité sacerdotale lui appartînt toujours — *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui voyez que nous ne saurions nullement subsister par nos propres forces ; faites, dans votre bonté, que, par l'intercession du bienheureux Martin, votre Confesseur et Pontife, nous soyons fortifiés contre tous les maux. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Menne, par les Oraisons de la Messe suivante.

Épître : Ecce sacerdos et Graduel de la Messe Státuit, p. 340.

Allelúia, allelúia. — Ψ . Beátus vir, sanctus Martinus, urbis Turónis Episcopus, requiévit : quem suscepérunt Angeli, atque Archángeli, Throni, Dominatiónes, et Virtútes. Allelúia.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discíplulis suis : Nemo lucérnam accéndit et in abscóndito ponit, neque sub módio : sed supra candelábrum, ut qui ingrediúntur, lumen vídeant. Lucérna córporis tui est óculus tuus. Si óculus tuus fúerit simplex, totum corpus tuum lúcidum erit : si autem nequam fúerit, étiam corpus tuum tenebrósum erit. Vide ergo, ne lumen, quod in te est, tenebræ sint. Si ergo corpus tuum totum lúcidum fúerit, non habens áliquam partem tenebrárum, erit lúcidum totum, et sicut lucérna fulgóris illuminábit te.

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Sanctífica, quæsumus, Dómine Deus, hæc múnera, quæ in solemnité sancti Antístitis tui Martíni offérimus : ut per ea, vita nostra inter advérta et

Alléluia, alléluia. — Ψ . Cet homme bienheureux, saint Martin, Évêque de Tours, est entré dans son repos : et les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations et les Vertus l'ont accueilli. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché, ou sous le boisseau ; mais on la met sur le candélabre, afin que ceux qui entrent voient la lumière. La lampe de ton corps, c'est ton œil. Si ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux ; mais s'il est mauvais, ton corps sera aussi ténébreux. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera tout lumineux, et tu seras éclairé comme par une lampe brillante.

Offert. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Rendez saints, nous vous en supplions, Seigneur Dieu, les présents que nous vous offrons en la solennité de votre saint Évêque Martin, afin que par le moyen de ces dons consacrés, notre vie, qui se poursuit

s.
Luc.
11,
33-36.

Ps.
88, 25.

próspera ubique dirigatur. Per Dóminum.

S.
Matt.,
24,
46-47.

Comm. — Beátus servus, quem, cum vénerit dóminus invénerit vigilántem : amen dico vobis super ómnia bona sua constitúet eum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quorum festivitáte votíva sunt sacraménta, eórum intercessióne salutária nobis reddántur. Per Dóminum nostrum.

entre des adversités et des prospérités, soit partout dirigée droit vers son but. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Heureux le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera vaillant : en vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Postcomm. — Faites, nous vous le demandons, Seigneur, notre Dieu, que ces mystères nous soient rendus salutaires par l'intercession de ceux en la solennité desquels ils sont célébrés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Ps. Memento, p. 206.

Ant. 1. — Dixérunt discipuli * ad beátum Martínum : Cur nos, pater, déseris ? aut cui nos desolátos relínquis ? Invádent enim gregem tuum lupi rapáces.

S.
Matt.,
26, 42.

2. Dómine, * si adhuc pópulo tuo sum necessárius, non recúso labórem : fiat volúntas tua.

3. O virum ineffáblem, * nec labóre victum nec morte vincéndum : qui nec mori tímuit, nec vívere recusávit !

4. Oculis ac mánibus * in cælum semper intén-tus, invíctum ab oratióne spíritum non relaxábat, allelúia.

5. Martínus * Abrahæ sinu lætus excípitur :

Ant. 1. — Ses disciples dirent au bienheureux Martin : Père, pourquoi nous abandonnez-vous, et à qui laissez-vous vos fils désolés ? car des loups rapaces envahiront votre troupeau.

2. Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre peuple, je ne refuse pas le travail : Que votre volonté soit faite.

3. Ô homme ineffable, que le travail n'a point abattu, que la mort ne peut vaincre, qui n'a pas craint de mourir ni refusé de vivre.

4. Les yeux et les mains toujours levés vers le ciel, il persévérât sans relâche dans la prière et son esprit ne le laissait point abattre, alléluia.

5. Martin est reçu plein de joie dans le sein d'Abraham ;

Martínus, hic pauper et medicus, cœlum dives ingréditur : hymnis cœlestibus honorátur.

Capitule : Ecce sacérdos, Justum dedúxit, p. 336.

Ant. — O beátum Pontíficem ! * qui totis viscéribus diligébat Christum Regem, et non formidábat impérii principátum ; o sanctíssima ánima ! quam etsi gládus persecutóris non ábstulit, palmam tamen martyrii non amísit !

Martin, cet homme pauvre et humble, entre riche dans le ciel ; il est honoré par de célestes cantiques.

et *Hymne* Iste Conféssor et *Verset*

Ant. du Magnificat. — Ô le bienheureux Pontife, qui aimait le Christ Roi de toutes ses forces, et qui ne craignait nullement la puissance des Césars ; ô très sainte âme, qui, sans être séparée de son corps par le glaive des persécuteurs, n'a cependant point perdu la palme du martyre.

LE MÊME JOUR.

S. Menne, Martyr. — *Ornements rouges.*

Égyptien de naissance et soldat romain, Menne endura un glorieux martyr à Cotyée, ville de Phrygie, sous l'empereur Dioclétien, en 295.

Messe : Lætábitur, p.306 et *Oraisons de la Messe* In virtúte, p. 303.

LE 12 NOVEMBRE.

S. Martin I, Pape et Martyr. — *S. d.* — *Ornements rouges.*

Martin succéda au Pape Théodore. Ayant convoqué à Rome un concile où furent condamnés les Monothélites qui n'admettaient en Jésus-Christ qu'une volonté divine, il fut saisi traîtreusement par ordre des hérétiques Héraclius et Constant, et emmené à Constantinople. Après bien des souffrances et des humiliations, il fut exilé en Chersonèse, où il mourut de fatigue en 655. Son corps, transféré à Rome, fut déposé dans l'église des saints Sylvestre et Martin, apôtres des Gaules.

Messe : Sacerdótes Dei d'un *Martyr Pontife*, p. 300, excepté :

Léctio **Epístolæ** B. Petri Apóstoli. — Carísimi : Communicántes Christi passiónibus gaudéte, ut et in revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes. Si exprobrámini in nómine Christi, beáti

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Pierre. — Mes bien-aimés, parce que vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Si vous recevez des injures pour

1
S.
Pierre,
4,
13-19.

éritis : quóniam quod est honóris, glóriæ, et virtútis Dei, et qui est ejus Spíritus, super vos requiésцит. Nemo autem vestrum patiátur ut homicída, aut fur, aut malédictus, aut alienórum appetítor. Si autem ut cristiánus, non erubéscat, gloríficet autem Deum in isto nómine. Quóniam tempus est ut incípiat júdicium a domo Dei. Si autem primum a nobis : quia finis eórum qui non credunt Dei Evangélio ? Et si justus vix salvábitur, ímpius et peccátor ubi parébut ? Itaque et hi, qui patiúntur secúndum voluntátem Dei, fidéli Creatóri comméndent ánimas suas in benéfáctis.

le nom du Christ, vous êtes bienheureux, parce que l'honneur, la gloire, et la puissance de Dieu, ainsi que l'Esprit de Dieu, reposent sur vous. Mais qu'aucun de vous ne souffre comme homicide, ou comme voleur, ou comme malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais s'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il glorifie Dieu de porter ce nom-là. Car le moment est venu où le jugement va commencer par la maison de Dieu ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'évangile de Dieu ? Et si le juste n'est sauvé qu'avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? Que ceux donc qui souffrent selon la volonté de Dieu recommandent leurs âmes au créateur fidèle, en faisant ce qui est bien.

Évangile : Si quis de la Messe Stáruit, p. 298.

LE 13 NOVEMBRE.

S. Didace, Confesseur (1). — *S. d. — Ornaments blancs.*

Né en Espagne, vers 1400, S. Didace quitta tout ce qu'il possédait (*Év., Com.*) et entra à Arrizafa, chez les frères Mineurs comme frère lai. Il s'y adonna surtout à la contemplation et reçut de Dieu des lumières si vives qu'il parlait des choses du ciel d'une manière toute divine. Dans les îles Canaries, son ardent désir du martyre fut en partie satisfait par toutes sortes de tribulations (*Ép.*). Revenu à Rome l'année du jubilé, sous le pontificat de Nicolas V, il y soigna les malades au couvent de l'Ara Coeli, et remplit cette charge avec tant de charité que, malgré la disette qui désolait la ville, ceux qui étaient confiés à ses soins ne manquèrent jamais du nécessaire. La passion de Jésus était le sujet ordinaire de ses méditations et de ses prières. Sentant sa fin approcher et n'ayant sur lui qu'une vieille robe toute déchirée, les yeux fixés sur la croix, il prononça les paroles de l'hymne

1. Il est appelé en Espagne S. Jaire ou S. Diégo.

sacrée : « Bois et clous pleins de douceur, vous portez le plus doux des fardeaux ; quelle gloire est la vôtre puisque vous avez été jugés dignes de porter le Roi des cieus ». Et il rendit pieusement son âme à Dieu. C'était à Alcalá de Henarez, en 1463.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 357, excepté :

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui dispositióne mirábili infírma mundi éligis, ut fórtia quæque confúndas, concède propítius humilitáti nostræ ; ut, piis beáti Dídaci Confessóris tui précibus, ad perénnem in cœlis glóriam sublimári mereámur. Per Dóminum nostrum.


Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, par une providence admirable, choisissez ce qu'il y a de plus faible dans le monde pour confondre ce qu'il y a de plus fort ; soyez propice à notre humilité, et accordez-nous grâce aux pieuses prières de votre bienheureux Confesseur Didace, d'être élevés dans les cieus à la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur.


LE 14 NOVEMBRE.

S. Josaphat, Év. et M. — D. — Ornaments rouges.

Originaire de Volodymyr, en Volhynie, et issu d'une noble famille, Josaphat Kountsevitch embrassa à vingt ans la vie monastique parmi les religieux de l'Ordre de Saint-Basile. Toujours il conserva pleine de fraîcheur la fleur de sa chasteté qu'il avait dès l'adolescence, consacrée à Marie. Chargé, malgré son jeune âge, de gouverner le monastère de Bytène, il devint peu après Archimandrite de Vilna et enfin, bien malgré lui, archevêque de Polotsk. Le zèle apostolique du jeune archevêque excita contre lui la haine de l'enfer. Attaqué par les schismatiques, à Vitebsk, il périt de la mort la plus cruelle, en 1623, et obtint de Dieu la conversion de ses meurtriers.

MESSE. — **Introït.**

AUDEÁMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beáti Jósaphat Mártiris : de cujus passióne gaudent Angeli, et colláudant Fílium Dei. — *Ps.* Exsultáte, justí, in Dómino : rectos decet collaudátio. *Ÿ.* Glória Patri.

ÉJOUISSONS - NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur du bienheureux Josaphat Martyr : de la passion de qui les Anges se réjouissent et glorifient le Fils de Dieu. — *Ps.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est aux hommes droits que sied la louange. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oratio. — Excita, quæsumus, Dómine, in Ecclésia tua Spíritum, quo replétus beátus Jósaphat Martyr et Póntifex tuus, ánimam suam pro óvibus pósuit : ut, eo intercedente, nos quoque eódem Spíritu moti ac roboráti, ánimam nostram pro frátribus pónere non vereámur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Aux
Hébr.,
5,
1-6.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Omnis póntifex, ex homínibus assúptus, pro homínibus constitúitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccátis : qui condolére possit iis, qui ignorant et errant : quóniam et ipse circúmdatus est infirmitate : et propterea debet, quemádmmodum pro pópulo, ita étiam et pro semetípso offerre pro peccátis. Nec quisquam sumit sibi honórem, sed qui vocátur a Deo, tamquam Aaron. Sic et Christus non semetípsum clarificávit ut póntifex fieret : sed qui locútus est ad eum : Fílius meus es tu, ego hódie genui te. Quemádmmodum et in álio loco dicit : Tu es sacerdos in ætérnum secúndum órđinem Melchisedech.

Ps.
88,
21-23.

Grad. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum :

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, suscitez dans votre Église l'Esprit qui remplissait votre bienheureux Martyr et Pontife Josaphat, et qui le porta à donner sa vie pour ses brebis ; afin qu'étant, par son intercession, animés et fortifiés, nous aussi, de ce même Esprit, nous ne craignons point de sacrifier notre vie pour nos frères. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Hébreux. — Mes frères : Tout pontife pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes, en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés ; il peut compatir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, puisqu'il est lui-même environné de faiblesse, et c'est pour cela qu'il doit offrir, pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés. Et nul ne s'attribue à lui-même cet honneur ; mais on y est appelé de Dieu, comme Aaron. Et ainsi le Christ ne s'est point arrogé à lui-même la dignité de pontife, mais il l'a reçue de celui qui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit aussi dans un autre endroit : *Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.*

Grad. — J'ai trouvé David, mon serviteur : je l'ai oint de mon huile sainte : car ma main

manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum. Ψ . Nihil profíciet inimícus in eo, et fílius iniquitátis non nocébit ei.

Allélúia, allélúia. — Ψ . Hic est sacérdos, quem coronávit Dóminus. Allel.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis : Ego sum pastor bonus. Bonus pastor ánimam suam dat pro óvibus suis. Mercenárius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves própriae, videt lupum veniéntem, et dimíttit oves, et fugit, et lupus rapit, et dispérgit oves : mercenárius autem fugit, quia mercenárius est, et non pértinet ad eum de óvibus. Ego sum pastor bonus : et cognóscó meas, et cognóscunt me meæ. Sicut novit me Pater, et ego agnóscó Patrem : et ánimam meam pono pro óvibus meis. Et álias oves hábeo, quæ non sunt ex hoc ovíli : et illas opórtet me addúcere, et vocem meam unus pastor.

Offert. — Majórem caritátem nemo habet, ut ánimam suam ponat quis pro amícis suis.

Secr. — Clementíssime Deus, múnera hæc tua benedictióne perfúnde, et

l'assistera, et mon bras le fortifiera. Ψ . L'ennemi n'aura jamais l'avantage sur lui, et le fils d'iniquité ne pourra lui nuire.

Allélúia, allélúia. — Ψ . Voici le prêtre que le Seigneur a couronné. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit aux Phariséens : *Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.* Mais le mercenaire, et celui qui n'est point le pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup et abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup ravit et disperse les brebis. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. *Je suis le bon pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,* comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là aussi, il faut que je les amène, et elles écouteront ma voix, et *il n'y aura qu'une seule bergerie et qu'un seul pasteur.*

áudient, et fiet unum ovíle, et

Offert. — Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Secr. — Ô Dieu très clément, répandez votre bénédiction sur ces dons et confirmez-nous dans

S.
Jean,
10,
11-16.

S.
Jean,
15, 13.

nos in fide confírma :
quam sanctus Jósaphat
Martyr et Póntifex tuus,
effúso sángine, assérui.
Per Dóminum.

S.
Jean,
10, 14.

Comm. — Ego sum
pastor bonus, et cognóscó
oves meas, et cognóscunt
me meæ.

Postcomm. — Spíritum
Dómine, fortitúdinis hæc
nobis tríbuat mensa cœ-
léstis : quæ sancti Jósaphat
Mártyris tui atque
Pontíficis vitam pro Ec-
clésiæ honóre júgiter áluit
ad victóriam. Per Dómi-
num nostrum.

la foi que votre saint Martyr et
Pontife Josaphat a affirmée par
l'effusion de son sang. Par No-
tre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Je suis le bon pas-
teur et je connais mes brebis, et
mes brebis me connaissent.

Postcomm. — Que l'Esprit de
force nous soit accordé, Sei-
gneur, à cette table céleste où
la vie spirituelle de saint Josa-
phat, votre Martyr et Pontife,
s'est toujours alimentée, pour
l'honneur de l'Église et pour sa
propre victoire. Par Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ.

LE 15 NOVEMBRE.

S. Albert le Grand, Évêque, Confesseur et Docteur.

Double. — Ornaments blancs.

Albert, Suève d'origine, fut, dès l'enfance très dévot à la bienheureuse Vierge. Décidé à entrer dans l'Ordre des Prêcheurs, il se laissa gagner par les artifices du démon et il y avait renoncé quand le bienheureux Jourdain de Saxe réussit à le ramener définitivement à sa vocation. Il étudia la philosophie à Cologne, puis l'enseigna à Paris, où il devint un des maîtres les plus célèbres de l'université. Revenu à Cologne, il eut pour élève S. Thomas d'Aquin. Urbain IV le nomma évêque de Ratisbonne. Il combattit les erreurs de Guillaume de Saint-Amour. Il mourut à Cologne en 1280.

Messe : In médio, du Commun des Docteurs, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui
beátum Albértum Pontí-
ficem tuum atque Doctó-
rem, in humána sapién-
tia divínæ fídei subjicién-
da magnum effecísti : da
nobis, quæsumus, ita e-
jus magistérii inhærére
vestígiis, ut luce perfécta
fruámur in cœlis. Per
Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
rendu grand le bienheureux Al-
bert votre Pontife et Docteur,
par la subordination de la sa-
gesse humaine à la foi divine :
donnez-nous, nous vous en sup-
plions, que nous nous atta-
chions aux traces de son ma-
gistère, pour jouir ainsi au ciel
de la lumière parfaite. Par No-
tre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Sacrificiis præsentibus, Dómine, quæsumus, inténde placátus : ut quod Passiónis Fílii tui Dómini nostri mysterio gérimus, beáti Albérta intercessióne et exémplo, pio consequámur afféctu. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Per hæc sancta quæ súmpsimus, ab hóstium nos, Dómine, impugnatione défénde : et intercedénte beáto Albérto, Confessóre tuo atque Pontifice, perpétua pace respiráre concéde. Per Dóminum.

Secr. — Seigneur, agréez avec clémence les sacrifices qui vous sont présentés ; afin que, ce que nous signifions par le mystère de la Passion de votre Fils Notre-Seigneur, nous puissions par l'intercession et à l'exemple du bienheureux Albert, l'acquérir avec une pieuse affection. Par le même J.-C.

Postcomm. — Par ces saints mystères, que nous avons goûtés, défendez-nous, Seigneur, contre toute attaque ennemie, et par l'intercession du bienheureux Albert, votre Confesseur et Pontife, accordez-nous de pouvoir vivre dans une paix sans fin. Par Notre-Seigneur.

LE 16 NOVEMBRE.

Ste Gertrude, Vierge. — *D.* — *Ornements blancs.*

Sainte Gertrude, appelée la Grande, était cistercienne et fille tout à la fois de S. Bernard et de S. Benoît. Sa vie s'écoula presque entière dans le cloître, où elle fut offerte à Dieu dès l'âge de cinq ans, en 1261. Le 27 janvier 1281, Gertrude avait alors un peu plus de vingt-cinq ans, l'époux de son âme se révéla à elle d'une façon merveilleuse ; il la consola d'une épreuve qui la tourmentait et la favorisa durant les huit années qui suivirent, de visions remarquables. Sur l'ordre de Dieu, elle les écrivit dans un livre merveilleux intitulé : Les Révélations de sainte Gertrude. Nous possédons d'elle aussi le Livre de la grâce spéciale, les Exercices de sainte Gertrude et les Prières de sainte Gertrude. « Nul ne peut lire, écrit le P. Faber, les écrivains spirituels de l'ancienne école de S. Benoît, sans remarquer avec admiration la liberté d'esprit dont ils étaient pénétrés. Sainte Gertrude en est un bel exemple ; elle respire partout l'esprit de S. Benoît. L'esprit de la religion catholique est un esprit facile, un esprit de liberté ; et c'était là surtout l'apanage des Bénédictins ascétiques de la vieille école » (1). Les œuvres de sainte Gertrude ne sont en effet que comme un écho des pensées qu'elle puisait dans la sainte Liturgie. Enfant docile envers l'Église, elle écoutait chaque jour sa voix maternelle qui tour à tour pleure et se réjouit dans la divine Psalmodie et dans les textes de sa prière

1. Tout pour Jésus, ch. 8.

officielle. Cette direction sûre et infaillible la conduisit rapidement aux sommets de la perfection. Vous me trouverez, déclarait Jésus, dans le Saint Sacrement et dans le cœur de Gertrude (*Or.*). Prophétesse de l'amour de Dieu, elle fut la première grande révélatrice de la dévotion au Sacré-Cœur. Notre-Seigneur lui apparut un jour avec S. Jean, et ce dernier lui dit de se pencher sur la poitrine du Maître afin d'entendre les battements du Cœur divin. Il ajouta qu'il les avait entendus lui-même à la dernière Cène, mais qu'il ne pouvait en parler alors, parce que cette manifestation était réservée aux derniers temps où la charité se refroidirait dans l'Église. Il lui demanda alors d'en faire la révélation aux âmes. Gertrude tenant en main sa lampe allumée attendait l'arrivée de l'époux ; elle mourut, dit le bréviaire romain, en 1334, consumée plutôt par l'ardeur de son amour que par la maladie. Elle fut déclarée patronne des Indes occidentales, et au nouveau Mexique une ville fut bâtie en son honneur et porte encore son nom.

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 377, excepté :

Oratio. — Deus, qui in corde beátæ Gertrúdis Vírginis jucúdam tibi mansiónem præparásti : ipsíus méritis et intercessióne, cordis nostri máculas cleméner abs-térge, et ejúsdem tribue gaudére consórtio. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui vous êtes préparé une demeure agréable dans le cœur de la bienheureuse Vierge Gertrude, daignez dans votre clémence, eu égard à ses mérites et à son intercession, laver les taches qui souillent notre cœur et nous faire jouir de sa société. Par Notre-Seigneur.

LE 17 NOVEMBRE.

S. Grégoire le Thaumaturge, Év. et C. — *S. d. — Orn. bl.*

Grégoire naquit à Néocésarée dans le Pont, vers l'an 200, et devint évêque de sa ville natale. Célèbre par sa sainteté et sa doctrine, il le fut plus encore par les prodiges et les miracles que Dieu multiplia de telle façon, au cours de sa vie, qu'il fut surnommé le Thaumaturge, c'est-à-dire faiseur de miracles. Un jour, mettant en pratique la parole de Notre-Seigneur qui est citée dans l'Évangile de ce jour, il commanda à une montagne de reculer, afin de laisser la place nécessaire à la construction d'une église, et son ordre fut obéi. Il mourut en 276.

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 339, excepté :

S.
Marc,
11,
22-24.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Marcum. — In illo tẽpore : Respóndens Jesus discípulis suis, ait

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, Jésus répondit à ses disciples : Ayez foi en Dieu. En vérité, je vous

illis : Habéte fidem Dei. Amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic monti : Tóllere, et mittere in mare, et non hæsitáverit in corde suo, sed credíderit, quia quodcumque dixerit, fiat, fiet ei. Propterea dico vobis : Omnia quæcumque orantes pétitis, crédite quia accipiétis, et evénient vobis.

le dis, quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, s'il n'hésite pas dans son cœur, mais s'il croit que tout ce qu'il aura dit arrivera, il le verra arriver. C'est pourquoi je vous dis : Quoi que ce soit que vous demandez en priant, croyez que vous le recevrez, et cela vous arrivera.



LE 18 NOVEMBRE.

La Dédicace des Basiliques des SS. Ap. Pierre et Paul.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Après avoir célébré le 5 août la Dédicace de Sainte-Marie-aux-Neiges, plus connue sous le nom de Sainte-Marie Majeure à Rome, le 29 septembre celle de S. Michel, le 9 novembre celle de Saint-Jean de Latran, et au cours du même mois celle de toutes les églises de chaque diocèse, l'Église fête aujourd'hui celle des Basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul à Rome. Tous ces anniversaires se fêtent de la sorte pendant le Temps après la Pentecôte, période pendant laquelle nous donnons toutes nos pensées à l'Église et aux Saints dont nos temples sont l'image vivante. La basilique de Saint-Pierre au Vatican, et celle de Saint-Paul hors-les-Murs, construites toutes deux par les soins de Constantin à l'endroit même de leur martyr, le cèdent à peine, quant à leur origine et à leur importance, à celle de Saint-Jean de Latran. Elles furent également consacrées par le pape saint Sylvestre, et cette cérémonie eut lieu le 18 novembre. L'église de Saint-Pierre s'élève sur l'emplacement du cirque de Néron, et sous son maître-autel reposent les restes sacrés du Chef des

apôtres qui en font, avec Saint-Jean de Latran, le centre du monde chrétien tout entier. C'est là que se fait toujours la Station du Samedi des Quatre-Temps avec les ordinations. C'est là que se font aussi les Stations du troisième Dimanche de l'Avent, du jour de l'Épiphanie, du Dimanche de la Passion, du Lundi de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, des Litanies de saint Marc et du Mercredi des Rogations. C'est là enfin que se chante solennellement la messe à la fête des saints Apôtres Pierre et Paul, le 29 juin, et à celles de la Chaire de S. Pierre, le 18 janvier et le 22 février. Cette église déjà remarquable au IV^e siècle fut agrandie plus tard, puis reconstruite au 16^e siècle, alors qu'elle tombait de vétusté. Jules II et Léon X firent appel aux plus grands artistes du temps et les plans combinés de Bramante et de Michel-Ange donnèrent naissance, sur la tombe de Pierre, à l'église la plus vaste et la plus riche de l'univers (1). Urbain VIII la consacra le 18 novembre 1626. La basilique de Saint-Paul, située à l'autre extrémité de la ville, fut élevée de même au IV^e siècle sur le tombeau de l'Apôtre des Gentils. À cause de son éloignement, elle n'était désignée que quatre fois par an comme jour de Station, à la fête des SS. Innocents, le Dimanche de la Sexagésime, le Mercredi de la IV^e Semaine de Carême ou jour du Grand Scrutin, et le Mardi de Pâques. On y célèbre solennellement la messe le jour de la Commémoration de S. Paul le 30 juin, et le jour de sa Conversion le 25 janvier. Ayant été presque complètement détruite par un incendie en 1823, cette église fut reconstruite avec une magnificence inouïe par les papes Grégoire XVI et Pie IX, et consacrée par ce dernier, le 10 décembre 1854. Ce fut lui aussi qui institua cette fête, en réunissant les anniversaires de ces deux Dédicaces sous la date primitive du 18 novembre.

Messe : Terribilis de la Dédicace, p. 398.

LE 19 NOVEMBRE.

Ste Élisabeth, Veuve. — *D.* — *Ornements blancs.*

Élisabeth, fille d'André, roi de Hongrie, fut donnée en mariage au landgrave de Thuringe Louis IV. Elle en eut trois enfants : Herman, Sophie et Gertrude. Son mari, qui était un saint, lui laissa la plus entière liberté pour ses exercices de piété et de charité. Comme la femme forte dont nous parle l'*Épître*, elle se levait la nuit pour prier, donnait des aumônes aux pauvres avec une grande prodigalité et filait elle-même de la laine, afin de leur confectionner des vêtements chauds. Le trait qui la caractérise surtout, c'est son amour des malades et des lépreux qu'elle soignait avec une tendresse de mère et dont elle baisait les plaies avec respect. À la mort de son époux, voulant tout quitter pour acheter à ce prix la perle de la vie éternelle (*Év.*), elle se revêtit d'une robe grossière et entra dans l'Ordre des Pénitents de S. François, où elle se fit remarquer par sa patience et son humilité. Son beau-frère, en effet, devenu landgrave,

1. St-Pierre peut contenir 45.000 personnes et St-Paul 32.000.

la chassa avec ses enfants de la résidence princière de Wartburg, de sorte que celle qui était surnommée la mère des pauvres ne put trouver elle-même un toit hospitalier pour l'abriter. Elle mourut à vingt-quatre ans, en 1231.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge et non Martyre, p. 390, excepté :

Oratio. — Tuórum corda fidélium, Deus miserátor, illústra : et, beátæ Elísabeth précibus gloriósis ; fac nos prospéra mundi despícere, et cœlésti semper consolatióne gaudere. Per...

Oraison. — Dieu de miséricorde, éclairez les cœurs de vos fidèles, et, touché des glorieuses prières de sainte Élisabeth, faites-nous mépriser les prospérités du monde et jouir sans cesse des consolations célestes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Pontien par les Oraisons de la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

S. Pontien, Pape et Martyr. — *Ornements rouges.*

Déporté en Sardaigne avec le prêtre Hippolyte, par ordre de l'empereur Alexandre, S. Pontien y fut fustigé jusqu'à la mort et termina ainsi son martyre en 235.

Messe : Státuit, p. 296, excepté l'Évangile Nihil est, p. 308.

LE 20 NOVEMBRE.

S. Félix de Valois, Conf. — *D. — Ornements blancs.*

S. Félix de Valois, suscité par Dieu, institua avec S. Jean de Matha l'Ordre des Trinitaires pour le rachat des captifs. Félix appartenait à la famille royale de France ; il se distingua dès sa plus tendre enfance par sa compassion envers les malheureux. Voulant se dégager de toute prétention au trône, il quitta tout ce qu'il possédait (*Év.*) et se retira dans un désert, près de Meaux, où vint le rejoindre S. Jean de Matha. À la suite d'une vision, ils quittèrent leur solitude et se rendirent à Rome. Innocent III approuva l'Institut qu'ils fondèrent pour la Rédemption des captifs (*Or.*) Ils étaient prêts à souffrir la faim et la soif et toutes sortes de mauvais traitements pour délivrer leurs frères (*Ép.*). De retour en France, ils se présentèrent à Philippe-Auguste qui les favorisa de ses libéralités. Le Seigneur de Chatillon leur donna un lieu appelé Cerfroi, où ils fondèrent le monastère qui fut le chef-lieu de leur Ordre. S. Félix rendit son âme à Dieu l'an 1212.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 357, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Felícem Confessórem tuum ex erémo ad munus rediméndi captí-

Oraison. — Ô Dieu, qui, par une inspiration céleste, avez daigné appeler votre bienheureux Confesseur Félix, de la

vos cœlitus vocáre dignátus es : præsta, quæsumus : ut per grátiam tuam ex peccatórum nostrórum captivátate, ejus intercessióne, liberáti, ad cœléstem pátriam perducámur. Per Dóminum.

solitude du désert à l'œuvre du rachat des captifs ; faites, s'il vous plaît, que son intercession nous obtienne de vous la grâce d'être délivrés de l'esclavage de nos péchés, et de parvenir à la patrie céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 21 NOVEMBRE.

La Présentation de la B. V. M. — D. m. — Orn. blancs.

Après avoir célébré le 8 septembre la Nativité de la Sainte Vierge, et quatre jours plus tard la fête du Saint Nom de Marie qui lui fut imposé peu après sa naissance, le Cycle célèbre en ce jour la Présentation au Temple de cette enfant de bénédiction. Ces trois premières fêtes du Cycle Marial sont un écho du Cycle Christologique qui célèbre de même la fête de la naissance de Jésus le 25 décembre, l'imposition de son Saint Nom le 2 janvier, et sa Présentation au Temple le 2 février. La fête de la Présentation de Marie repose sur une pieuse tradition qui tire son origine de deux évangiles apocryphes (1) dans lesquels il est rapporté que la Sainte Vierge fut présentée au temple de Jérusalem à l'âge de trois ans, et qu'elle y vécut avec d'autres jeunes filles et les saintes femmes qui les dirigeaient. Dès le VI^e siècle on commémore ce fait en Orient, et l'empereur byzantin Michel Comnène en parle dans une constitution en 1166. Un gentilhomme français, nommé Philippe de Maizières, attaché à la cour du roi de Chypre en qualité de chancelier, ayant été envoyé en 1372 comme ambassadeur auprès du pape Grégoire XI, à Avignon, lui raconta avec quelle magnificence on célébrait cette fête en Grèce, le 21 novembre. Sa Sainteté l'introduisit alors à Avignon, et Sixte V la rendit obligatoire dans l'Église romaine en 1585. Clément VIII éleva cette fête au rang de double majeur et en remania l'office.

1^{res} Vêpres (20 novembre) comme au Commun de la Sainte Vierge, p. 269, excepté :

Ant. — Beáta Dei Génitrix María, * Virgo perpétua, templum Dómini, sacrárium Spíritus Sancti ; sola sine exémplo placuísti Dómino nostro Jesu Christo, alleluía.

Ant. du Magnificat. — Bienheureuse Marie, Mère de Dieu, toujours vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, vous seule avez plu à notre Seigneur Jésus-Christ d'une manière sans exemple, alléluia.

1. Les évangiles apocryphes contiennent certains morceaux qui peuvent être fournis par la tradition primitive et compléter les données de l'Évangile.

Introït : Salve, au Commun de la Sainte Vierge, p. 272, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátam Mariám semper Virgínam, Spíritus Sancti habitáculum, hodiérna die in templo præsentári voluísti : præsta, quæsumus ; ut, ejus intercessióne, in templo glóriæ tuæ præsentári mereámur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez voulu qu'en ce jour la bienheureuse Marie toujours Vierge, en qui résidait l'Esprit-Saint, vous fût présentée au temple ; faites que, grâce à son intercession, nous méritions de vous être présentés dans le temple de votre gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Credo. — Préface de la B. V. Marie : Et te in Præsentatióne, p. 109.

II^{es} Vêpres (21 novembre) : comme au Commun de la Sainte Vierge, p. 272, avec l'Ant. ci-dessus.

Mémoire de Sainte Cécile.

Ant. — Est secrétum, * Valériáne, quod tibi volo dícere : Angelum Dei hábeo amatórem, qui nímio zelo custódit corpus meum.

Ant. — Il est un secret, Valérien, que je veux vous confier : L'Ange de Dieu aime mon âme et il garde mon corps avec un zèle infatigable.

V. Spécie tua, p. 365.

LE 22 NOVEMBRE.

Ste Cécile, Vierge et Martyre. — D. — Orn. rouges.

Née à Rome de l'illustre famille des Cœcilií, Cécile consacra à Dieu sa virginité dès son enfance. Contrainte dans la suite d'épouser Valérien, jeune homme païen, elle lui dit le soir de ses noces : « Valérien, je suis placée sous la garde d'un Ange qui protège ma virginité ; c'est pourquoi ne tentez rien à mon égard de peur d'attirer sur vous la colère de Dieu ». Valérien n'osa point s'approcher d'elle et déclara qu'il croirait en Jésus-Christ s'il voyait cet ange. Cécile lui assura qu'il ne le pouvait sans avoir reçu le baptême et l'envoya au Pape Urbain qui se tenait caché, à cause des persécutions, dans les Catacombes. Urbain le baptisa et Valérien vit auprès de sa virginale épouse un ange resplendissant d'une clarté toute divine. Elle instruisit également Tiburce, frère de Valérien, dans la foi de Jésus-Christ, et Tiburce, baptisé, vit aussi l'ange de Cécile. Peu de temps après, tous deux furent martyrisés, sous le préfet Almachius. Celui-ci fit enfin arrêter Cécile et ordonna qu'elle fût mise à mort dans sa maison. C'était vers 230. Son corps fut découvert en 1599 par le cardinal Sfondrati, tel qu'il était au moment de sa mort ; Stefano Maderno en a sculpté une reproduction célèbre qu'on voit sous le maître-autel de son église à Rome. Sa maison fut

en effet transformée en un sanctuaire où repose son corps. Depuis bien des siècles un chœur de Vierges de l'Ordre de Saint-Benoît veille sur ce trésor. Cette église est l'un des deux ornements du Transtévère (l'autre est à Sainte-Marie du Transtévère). C'est là qu'est marquée la Station pour le Mercredi de la 2^e semaine de Carême. Sainte Cécile a son nom au Canon de la messe (2^e liste, p. 137). « Au son des instruments de musique, dit le *I^r répons de Matines*, la vierge Cécile adressait en son cœur un chant au Seigneur ». Aussi est-elle la patronne des musiciens.

Messe : Loquébar d'une *Vierge Martyre*, p. 367, excepté :

Oratio. — Deus, qui nos ánnua beátæ Cæciliæ Vírginis et Mártýris tuæ solemnitáte lætíficas : da, ut quam venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. Per Dóminum nostrum.

Épître : Dómine Deus de la *Messe* Me exspectavérunt, p. 371.

Ps. 44, 11 et 12.
Ibid. 5.
S. Matt., 25, 4 et 6.

Grad. — Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit rex spéciem tuam. *Ÿ.* Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, própsera procède, et regna.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Quinque prudéntes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampáribus : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviám Christo Dómino. Allelúia.

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, placatiónis et laudis, quæsumus : ut, intercedénte beáta Cæcília Vírgine et Mártýre tua, nos propitiatióne tua dignos semper efficiat. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous réjouissez par la solennité annuelle de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, daignez nous faire la grâce d'imiter par une vie sainte, les exemples de celle à qui nous rendons aujourd'hui nos hommages. Par Notre-Seigneur.

Grad. — Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille : car le roi s'est épris de votre beauté. *Ÿ.* Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement et régnez.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes ; mais au milieu de la nuit un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient, allons au-devant du Christ Seigneur. Allélúia.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que par l'intercession de votre bienheureuse Vierge et Martyre Cécile, cette hostie de propitiation et de louange nous rende dignes de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Vous avez, Seigneur, nourri votre famille de dons sacrés ; ranimez-nous toujours, s'il vous plaît, grâce à l'intervention de la Sainte dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} Vêpres (22 novembre) : Ant. de S. Clément.

Ant. — Orémus omnes
* ad Dóminum Jesum Christum, ut confessóribus suis fontis venam apériat.

Ant. du Magnificat. — Prions tous le Seigneur Jésus-Christ, d'ouvrir une source d'eau à ses Confesseurs.

Ÿ. Gloria et honore, *p. 295.*

Mémoire de Sainte Cécile.

Ant. — Virgo gloriósa
* semper Evangélium Christi gerébat in pectore suo, et non diébus neque nóctibus, a collóquiis divínis et oratióne cessábat.

Ant. du Magnificat. — Cette glorieuse Vierge portait toujours l'Évangile du Christ sur son cœur et ne cessait ni jour ni nuit de s'entretenir avec Dieu et de prier.

Ÿ. Diffúsa est, *p. 366.*

LE 23 NOVEMBRE.

S. Clément I, Pape et Martyr. — *D. — Orn. rouges.*

Successeur de S. Pierre, S. Clément est nommé le troisième au Canon de la Messe après les Apôtres (*Lini, Cleti, Clémentis, p. 132*). La lettre de S. Clément aux Corinthiens est l'un des écrits les plus précieux des premiers siècles chrétiens. Se basant sur l'affirmation d'Origène, le bréviaire romain confond ce Saint avec un autre Clément, auxiliaire de S. Paul. Aussi l'*Épître* est-elle celle où l'Apôtre parle de ce Clément qui travailla avec lui pour l'Évangile et qui a son nom écrit au livre de vie. Sur la foi des Actes grecs de S. Clément, qui remontent au IV^e siècle, le Martyrologe Romain déclare de même que « relégué en Chersonèse, pendant la persécution de Trajan, il fut enfin couronné d'un glorieux martyre, ayant été précipité dans la mer avec une ancre attachée au cou. Son corps, ajoute-t-il, fut transféré à Rome, sous le pontificat de Nicolas I^{er}, et déposé avec honneur dans l'église qui avait été construite auparavant sous son vocable ». Cette église où l'on fait la Station le Lundi de la 2^e semaine du Carême est l'une des plus intéressantes de Rome, parce qu'elle représente le plus fidèlement la disposition ancienne des basiliques chrétiennes. Elle est précédée d'une cour entourée de portiques, avec la fontaine au milieu où l'on se purifiait avant d'entrer dans le lieu saint, et que nous rappellent nos bénitiers et les fonts baptismaux, à l'entrée de nos églises. L'intérieur

comprend trois nefs séparées par des colonnes : la nef centrale, au milieu de laquelle se trouvent deux ambons ou pupitres, où on lisait l'Épître et l'Évangile. Les nefs latérales étaient réservées, l'une aux hommes et l'autre aux femmes. Sous l'arcade principale en arc de triomphe, l'autel disposé de façon que le prêtre qui célèbre soit tourné vers le peuple. Derrière l'autel, au fond de l'abside, la chaire de l'évêque autour de laquelle se groupait le clergé.

MESSE. — Introït.

Isaïe,
59, 21;
56, 7.



DICIT Dóminus :
Sermónes mei,
quos dedi in
os tuum, non
defíciant de ore tuo : et
múnera tua accépta e-
runt super altáre meum.
— *Ps.* Beátus vir, qui
timet Dóminum : in man-
dátis ejus cupit nimis.
V. Glória Patri.

Ps.
111, 1.

Oratio. — Deus, qui
nos ánnua beáti Clemén-
tis Mártyris tui atque
Pontíficis solemnitate læ-
tíficas : concéde propítius ;
ut, cujus natalítia cólimus,
virtútem quoque passiónis
imitémur. Per Dóminum.

Ps.
109, 4.

Grad. — Jurávit Dó-
minus, et non pœnitébit
eum : Tu es sacerdos,
in ætérnum, secúndum
órdinem Melchisedech. V.
Dixit Dóminus Dómino
meo : Sede a dextris meis.

Ibid.
1.

Allélúia, allélúia. — V.
Hic est sacerdos, quem
coronávit Dóminus. Al-
lélúia.



DE Seigneur dit : Mes
paroles que j'ai mi-
ses en votre bouche,
ne cesseront point
d'être sur vos lèvres : et les dons
que vous offrirez sur mon autel,
me seront agréables. — *Ps.*
Heureux l'homme qui craint le
Seigneur, et qui met ses délices
dans ses commandements. V.
Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous
donnez un sujet de joie dans la
solemnité annuelle de votre Mar-
tyr et Pontife saint Clément,
faites par votre bonté que, célé-
brant sa naissance au ciel, nous
imitions en même temps son
courage dans les souffrances.
Par Notre-Seigneur.

Ps.
109, 4.

Grad. — Le Seigneur a juré,
et il ne s'en repentira point :
vous êtes prêtre à jamais selon
l'ordre de Melchisédech. V. Le
Seigneur a dit à mon Seigneur :
Asseyez-vous à ma droite.

Allélúia, allélúia. — V. Voici
le prêtre qui a été couronné par
le Seigneur. Allélúia.

Offertoire : Véritas mea, p. 345.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, obláta sanctífica : et, intercedénte beáto Cleménte Mártyre tuo atque Pontífice, per hæc nos a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum.

Secr. — Rendez saints, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts et grâce à l'intercession du bienheureux Clément, votre Martyr et Pontife, purifiez-nous par eux des taches de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Communion : Beátus servus, p. 346.

Postcomm. — Córporis sacri, et pretiósi sánguini repléti libámine, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quod pia devotióne gérimus ; intercedénte beáto Cleménte Mártyre tuo atque Pontífice, certa redemptióne capiámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Rassasiés par le sacrifice de votre corps sacré et de votre sang précieux, faites, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, que, par l'intercession du bienheureux Clément, votre Martyr et Pontife, nous recevions pour le salut éternel, ce que nous accomplissons avec une pieuse dévotion. Par N.-S.

LE MÊME JOUR.

Ste Félicité, Martyre. — *Ornements rouges.*

« À Rome, dit le Martyrologe Romain, sainte Félicité, mère de sept fils martyrs, décapitée après eux pour la foi du Christ, sur l'ordre de l'empereur Marc Antonin ». Elle mourut en 150. Son nom est inscrit au Canon de la messe (2^e liste, p. 136).

Messe : Me expectavérunt, p. 371, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, beátæ Felicitátis Mártiris tuæ solémnia recensétes, méritis ipsíus protegámur, et precibus. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, que, renouvelant la solennité de votre bienheureuse Martyre Félicité, nous soyons protégés par ses mérites et ses prières. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Vota pópuli tui, Dómine, propitiátus inténde : et, cujus nos tribuis solémnia celebráre, fac gaudére suffrágiis. Per Dóminum.

Secr. — Agrééz favorablement, Seigneur, les vœux de votre peuple, et donnez-nous la joie d'obtenir les suffrages de celle dont vous nous accordez de célébrer la solennité. Par...

Postcomm. — Súpplices te rogámus, omnípo-

Postcomm. — Nous vous supplions humblement, Dieu tout-

tens Deus : ut, intercedéntibus Sanctis tuis, et tua in nobis dona múltiples, et témpora nostra dispónas. Per Dóminum.

puissant, de faire que par l'intercession de vos Saints, vous multipliez en nous vos dons et gouverniez notre vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} vêpres (23 novembre) Mémoire de S. Clément.

Ant. — Dedísti, Dómine, habitáculum * Mártýri tuo Cleménti in mari, in modum templi marmórei, angélicis mánibus præparátum : iter præbens pópulo terræ, ut enárrent mirábilia tua.

Ant. — Seigneur, vous avez donné à Clément, votre Martyr, dans la mer, une demeure de marbre construite en forme de temple par la main des Anges, et vous avez ouvert au peuple du pays un chemin, afin qu'il raconte vos merveilles.

Ÿ. Justus ut palma, p. 296.

LE 24 NOVEMBRE.

S. Jean de la Croix, Conf. et Doct. de l'Église.

Double. — Ornaments blancs.

Après sainte Thérèse, la réformatrice du Carmel, l'Église honore en ce jour S. Jean de la Croix qui l'aidera puissamment dans cette grande œuvre. Par lui, en effet elle introduisit la primitive observance chez les Carmes, comme elle l'avait fait pour les Carmélites. Il fut, au jugement du Saint Siège, l'égal de sainte Thérèse pour l'explication des arcanes divins. Jean, dit cette Sainte, était une des âmes les plus pures de l'Église. Dieu lui avait communiqué de grands trésors de lumière, et son entendement fut rempli de la science des saints. Né dans la Vieille-Castille, en 1542, il prit le nom de Jean de la Croix, lorsqu'il entra dans l'Ordre de la Bienheureuse Vierge Marie du Mont-Carmel. Il eut en effet toujours une grande dévotion à la passion du Seigneur et sa vertu dominante fut une abnégation parfaite de lui-même qui lui faisait rechercher les souffrances et les humiliations (*Or.*). Il demandait souvent à Dieu de ne passer aucun jour de sa vie sans souffrir, et de mourir en un lieu où il serait ignoré de tous. Il fut pleinement exaucé, car la réforme du Carmel lui coûta bien des peines. Atteint d'une cruelle maladie à Ubède, il mourut en 1591. Pie XI l'a proclamé Docteur de l'Église, le 24 août 1926.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui sanctum Joánnem Confessórem tuum atque Doctórem, perféctæ sui abnegatiónis, et Crucis amatórem exímium effecísti : concéde ; ut, ejus imita-

Oraison. — Ô Dieu, qui avez inspiré à saint Jean, votre Confesseur et Docteur, un amour sublime de la parfaite abnégation et de la Croix, faites que, nous attachant toujours à l'imiter, nous obtenions la gloire

tióni júgiter inhæréntes,
glóriam assequámur æ-
térnam. Per Dóminum.

éternelle. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

Mémoire de S. Chrysogone par les Oraisons de la messe suivante.

LE MÊME JOUR.

S. Chrysogone, Martyr. — Ornaments rouges.

« La naissance au ciel, dit le Martyrologe Romain, de S. Chrysogone, martyr, qui, après avoir été longtemps enchaîné et emprisonné pour la foi du Christ, et avoir enduré ces tourments avec la plus grande constance, fut conduit à Aquilée, par ordre de Dioclétien, et y fut décapité, puis précipité dans les flots, et consumma ainsi son glorieux martyre ». S. Chrysogone est cité au Canon de la messe (1^{re} liste, p. 132), et il y a à Rome une église où est marquée la Station du Lundi de la Passion.

Messe : In virtúte d'un Martyr non Pontife, p. 303.

Oratio. — Adésto, Dómine, supplicatióibus nostris : ut, qui ex iniquitate nostra reos nos esse cognóscimus beáti Chrysógoni Mártyris tui intercessióne liberémur. Per Dóminum.

Secr. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et, intercedénte beáto Chrysógono Mártyre tuo, a cunctis nos defénde perículis. Per...

Postcomm. — Tui, Dómine, perceptiône sacraménti, et a nostris mundémur occúltis, et ab hóstium liberémur insídiis. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur, exaucez nos supplications, afin que nous reconnaissant coupables, nous soyons délivrés de nos iniquités, grâce à l'intercession de votre bienheureux Martyr Chrysogone. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons ; et préservez-nous de tous les périls grâce à l'intercession de votre saint Martyr Chrysogone. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Que par la participation à votre sacrement, Seigneur, nous soyons purifiés de nos fautes cachées et délivrés des pièges de nos ennemis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 25 NOVEMBRE.

Ste Catherine, Vierge et Martyre. — D. — Orn. rouges.

L'illustre vierge Catherine, dit le Bréviaire Romain, naquit à Alexandrie. Ayant joint dès sa jeunesse l'étude des arts libéraux à l'ardeur de la foi, elle s'éleva en peu de temps à une haute perfection de doctrine et de sainteté, si bien qu'à l'âge de dix-huit ans elle surpassait les plus érudits. Ayant reproché à l'empereur Maximien de tourmenter les chrétiens, celui-ci, rempli d'admiration pour la science de Catherine, rassembla de toutes

parts les hommes les plus savants, afin de la faire passer avec conviction de la foi de Jésus au culte des idoles. Le contraire arriva, car plusieurs d'entre eux furent convertis au christianisme par la force de ses raisonnements. Maximien alors fit battre Catherine de verges et de fouets garnis de plomb. Puis il la fit attacher à des roues armées de glaives aigus. Mais cette machine se rompit et le tyran ordonna que la vierge fût décapitée. Elle mourut vers 305. Elle est dans la liste des Quatorze Saints Auxiliaires (v. p. 1886). Le mont Sinaï où le corps de sainte Catherine fut transporté par les anges est aussi le lieu où, par le ministère des Anges, Dieu donna sa loi à Moïse.

Messe : Loquébar d'une Vierge Martyre, p. 367.

Oratio. — Deus, qui dedisti legem Móysi in summitate montis Sinaï, et in eodem loco per sanctos Angelos tuos corpus beátæ Catharínæ Virginis et Mártiris tuæ mirabiliter collocasti : præsta, quæsumus ; ut, ejus méritis et intercessióne, ad montem qui Christus est, pervenire valeámus : Qui tecum vivit.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez donné la loi à Moïse sur le sommet du Mont Sinaï, et qui avez fait miraculeusement transporter en ce même lieu, par vos saints Anges, le corps de votre bienheureuse Vierge et Martyre Catherine ; faites, nous vous en supplions que, par ses mérites et son intercession, nous puissions parvenir à la montagne qui est Jésus-Christ. Qui avec vous vit.

LE 26 NOVEMBRE.

S. Sylvestre, Abbé. — *D. — Ornaments blancs.*

Sylvestre naquit de nobles parents à Osimo, dans la Marche d'Ancone. Son rare mérite engagea les chanoines de la cathédrale d'Osimo à l'associer à leur dignité. Assistant un jour aux funérailles d'un homme illustre, son parent, et considérant dans le cercueil découvert le cadavre hideux de cet homme autrefois remarquable par sa beauté, il se dit : « Je suis aujourd'hui ce qu'il fut ; un jour je serai ce qu'il est » (*Or.*) Aussitôt il quitta tout (*Év.*) et se retira dans un désert où il s'adonna à la pénitence et à la méditation (*Intr.*) « Il éleva plus tard à Montefano, dit le Bréviaire Romain, une église en l'honneur du très saint père Benoît qui lui conseilla dans une vision de fonder un ordre religieux dont il lui indiqua la règle et l'habit. C'est l'ordre des Sylvestrins ». Cette branche de l'Ordre bénédictin se propagea en peu de temps et comptait déjà vingt-cinq maisons en Italie, lorsque son saint Fondateur mourut en 1267, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Messe : Os justi des Abbés, p. 361, excepté :

Oratio. — Clementissime Deus, qui sanctum

Oraison. — Ô Dieu très clément, qui avez appelé à la soli-

Silvéstrum Abbátem, sæculi hujus vanitátem in apérto túmulo pie medítántem, ad erémum vocáre, et præcláris vitæ méritis decoráre dignátus es : te súpplíces exorámus ut, ejus exémplo terréna despiciéntes, tui consórtio perfruámur æténo. Per Dóminum.

Mémoire de S. Pierre d'Alexandrie par les Oraisons de la Messe : Státtuit d'un Martyr non Pontife, p. 296.

Secr. — Quæsumus, Dómine : ut, dum hæc múnera divínæ majestáti tuæ reverénter offérimus ; pia mentis præparatióne et cordis puritáte, beáti Silvéstri Abbátis imitátóres effécti, corpus et sánguinem Fílii tui sancte percípere mereámur : Qui tecum.

Postcomm. — Divína dape reféctis tríbue : quæsumus, Dómine : sancti Silvéstri Abbátis vestígiis ita inhærére ; ut copiósam mercédem in regno glóriæ tuæ cum Sanctis habeámus. Per Dóminum.

tude le bienheureux Abbé Sylvestre, tandis qu'il méditait devant un tombeau ouvert la vanité de ce monde, et qui avez daigné l'orner des mérites d'une vie très sainte ; nous vous supplions de faire que, méprisant à son exemple les biens de la terre, nous jouissions du bonheur d'entrer en participation avec vous pour l'éternité. Par...

Secr. — Nous vous demandons, Seigneur, qu'en offrant respectueusement ces dons à votre divine majesté, nous devenions, par la pieuse préparation de l'âme et la pureté du cœur, les imitateurs du bienheureux Abbé Sylvestre et méritions de recevoir saintement le Corps et le Sang de votre Fils. Qui avec vous vit.

Postcomm. — Nourris au divin banquet, nous vous en supplions, Seigneur, accordez-nous de marcher sur les traces du saint Abbé Sylvestre de telle sorte que nous ayons, avec vos Saints, dans le royaume de votre gloire, la récompense abondante. Par Notre-Seigneur.

LE MÊME JOUR.

S. Pierre d'Alexandrie, Év. et M. — *Ornements rouges.*

« À Alexandrie, dit le Martyrologe Romain, la naissance au ciel de S. Pierre, évêque de cette ville, qui, brillant de l'éclat de toutes les vertus, fut décapité par ordre de Galère Maximin » (311).

Messe : Státtuit d'un Martyr Pontife, p. 296.

FIN DU CYCLE SANCTORAL



SUPPLÉMENT AU PROPRE DES SAINTS

OFFICES DES FÊTES PROPRES À CERTAINS LIEUX.

Bon nombre des Fêtes insérées au Missel Romain dans le Supplément : « *Propres à certains lieux* » sont propres à des Ordres ou Instituts religieux fort répandus dans la Sainte Église, qui en ont reproduit les Messes dans les Fascicules annexes au Missel Quotidien et Vespéral de Dom Gaspard Lefebvre, O. S. B. Tels sont les Propres des trois Ordres de S. François d'Assise, de la Compagnie de Jésus, des Prêtres de la Mission, de la Compagnie de Marie. Dans ce supplément ont été reproduites toutes les autres Messes propres à d'autres Ordres ou Instituts religieux, dont les Propres n'ont pas encore paru en fascicules séparés annexes au Missel Quotidien et Vespéral, ainsi que quelques Messes de Fêtes de la Très Sainte Vierge Marie, célébrées fréquemment dans les pays d'expression française.

LE 10 DÉCEMBRE.

Translation de la Sainte Maison de Lorette.

Double majeur. — Ornaments blancs.

On célèbre aujourd'hui la translation de ce qu'on appelle la « Santa Casa ». La sainte Maison de Lorette est la maison de Marie à Nazareth.

C'est dans cette maison que la Vierge est née, qu'elle a reçu la visite de Gabriel, que s'est accompli le mystère de l'Incarnation et où, après le retour d'Égypte, s'est passée toute l'adolescence du Sauveur.

Cette sainte Maison a été transportée miraculeusement par les anges à Lorette, en Italie. D'où son nom. On l'a enchâssée dans une somptueuse basilique. Elle est enrichie de grandes indulgences.

I^{res} VÊPRES (9 décembre).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Ps.
92, 5.

Ant. 1. — Domum tuam, * Dómine, decet sanctitúdo in longitúdinem diérum.

S.
Matt.,
21, 13.

2. Domus mea * domus oratiónis vocábitur : in ea omnis qui petit, áccipit, et qui quærit, ínvenit, et pulsánti aperiétur.

Ant. 1. — À votre maison, Seigneur, convient la sainteté dans toute la durée des jours.

2. Ma maison sera appelée une maison de prière ; en elle, quiconque demande, reçoit ; qui cherche trouve ; et à celui qui frappe, on ouvrira.

3. Propter domum *
Dómini Dei nostri quæ-
sívi bona tibi.

4. Dómine Deus, * ex-
altásti super terram habi-
tatiónem meam.

5. Domum majestátis
meæ, * et locum pedum
meórum glorificábo.

Capitulum. — In óm-
nibus réquiem quæsívi, et
in hæreditáte Dómini morábor. Tunc præcépít, et
dixit mihi Créator óm-
nium : et qui creávit me,
requiévit in tabernáculo
meo.

3. À cause de la maison du
Seigneur notre Dieu j'ai deman-
dé pour toi tout le bonheur.

4. Seigneur, mon Dieu, vous
avez exalté ma maison sur la
terre.

5. Je glorifierai la maison où
réside ma majesté et le lieu que
foulent mes pieds.

Capitule. — J'ai cherché par-
tout un lieu de repos et une
demeure dans l'héritage du Sei-
gneur. Alors le Créateur de
l'univers m'a parlé et m'a donné
ses ordres, et celui qui m'a créée
a reposé dans ma tente.

Ps.
121, 9.

Eccl.,
51, 17.

Eccl.,
51, 9.

Eccl.,
24, 11.

Hymne : Ave maris stella, p. 270.

Ÿ. Hæc est domus Dó-
mini firmiter ædificáta.

Ř. Bene fundáta est
supra firmam petram.

Ant. — Sanctificávit
Dóminus tabernáculum
suum : quia hæc est do-
mus Dei, in qua invocá-
bitur nomen ejus, de quo
scriptum est : Et erit
nomen meum ibi, dicit Dóminus.

Ÿ. C'est ici la maison du Sei-
gneur solidement bâtie.

Ř. Elle est fondée sur la pierre
ferme.

Ant. du Magnificat. — Le Sei-
gneur a sanctifié son tabernacle,
car c'est ici la maison de Dieu,
on y invoquera son nom dont il
est écrit : Et mon nom sera là,
dit le Seigneur.

2
Par.,
7, 16.

Mémoires de la férie et de S. Melchiade, au Propre des Saints.

MESSE.

Introït : Terribilis est du Commun de la Dédicace, p. 398.

Oratio. — Deus qui
beátæ Mariæ Vírginis do-
mum per incarnáti Verbi
mystérium misericórditer
consecrásti, eámque in
sinu Ecclésiæ tuæ mira-
bíliter collocásti : concé-
de, ut segregáti a taber-
náculis peccatórum, digni
efficiámur habitatóres

Oraison. — Ô Dieu, qui par
un effet de votre miséricorde
avez sanctifié la demeure de la
bienheureuse Vierge Marie par
le mystère de l'Incarnation du
Verbe, et qui l'avez placée par
un miracle au sein de votre
Église, accordez-nous la grâce
de vivre séparés des demeures
des pécheurs et de devenir de

domus sanctæ tuæ. Per
eúmdem Dóminum.

dignes habitants de votre sainte
maison. Par le même J.-C.

*Mémoire de la férie de l'Avent et de S. Melchiade, Pape et Martyr,
au Propre des Saints, p. 1521.*

Eccl.,
24,
11-13,
et
15-20.

Lectio libri **Sapiéntiæ.**

— In ómnibus réquiem
quæsívi, et in hæreditate
Dómini morábor. Tunc
præcépit, et dixit mihi
Creátor ómnium et qui
creávit me, requiévit in
tabernáculo meo, et dixit
mihi : In Jacob inhábita,
et in Israël hæreditare, et
in eléctis meis mitte radí-
ces. Et sic in Sion firmáta
sum, et in civitáte sancti-
ficáta simíliter requiévi
et in Jerúsalem potéstas
mea. Et radicávi in pó-
pulo honorificáto, et in
parte Dei mei hæréditas
illíus, et in plenítudine
sanctórum deténtio mea.
Quasi cedrus exaltáta
sum in Líbano, et quasi
cypressus in monte Sion.
Quasi palma exaltáta
sum in Cades, et quasi
plantátio rosæ in Jéri-
cho. Quasi olíva speciósa
in campis, et quasi plá-
tanus exaltáta sum juxta
aquam in platéis. Sicut
cinnamómum et bálsa-
mum aromatízans odó-
rem dedi : quasi myrrha
elécta dedi suavitátem odóris.

Lecture du livre de la **Sagesse.**

— J'ai cherché partout un lieu
de repos, et une demeure dans
l'héritage du Seigneur. Alors le
Créateur de l'univers m'a parlé
et m'a donné ses ordres, et celui
qui m'a créée, a reposé dans ma
tente, et il m'a dit : Habite
dans Jacob, qu'Israël soit ton
héritage, et prends racine parmi
mes élus. J'ai été ainsi affermie
dans Sion ; j'ai trouvé mon re-
pos dans la cité sainte, et ma
puissance est établie dans Jéro-
salem. J'ai pris racine au milieu
du peuple glorifié, dont l'héri-
tage est le partage de Dieu,
et j'ai établi ma demeure dans
l'assemblée des saints. Je me
suis élevée comme le cèdre du
Liban, et comme le cyprès de
la montagne de Sion. Je me suis
élevée comme le palmier de
Cadès et comme les plants de
rosiers de Jéricho. Je me suis
élevée comme un bel olivier
dans la campagne, et comme le
platane au bord des eaux sur le
chemin. J'ai répandu mon par-
fum comme la cannelle et le
baume le plus précieux, et une
odeur exquise comme la myrrhe
de choix.

Ps.
26, 4.

Grad. — Unam pétii
a Dómino, hanc requí-
ram : ut inhábitem in
domo Dómini ómnibus
diébus vitæ meæ. √. Ut

Grad. — Je n'ai demandé
qu'une seule chose au Seigneur :
je la rechercherai : c'est d'habi-
ter dans la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie. √. Pour

vídeam voluptátem Dómini, et vísitem templum ejus.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Beáti qui hábitant in domo tua, Dómine : in sæcula sæculórum laudábunt te. Allelúia.

Après la Septuagésime on omet l'Allelúia et le Verset et l'on dit :

Tractus. — Beáti qui hábitant in domo tua, Dómine : in sæcula sæculórum laudábunt te. *Ÿ.* Mélior est dies una in átriis tuis super míllia. *Ÿ.* Elégi abjéctus esse in domo Dei mei : magis quam habitáre in tabernáculis peccatórum.

Au temps pascal on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Beáti qui hábitant in domo tua, Dómine : in sæcula sæculórum laudábunt te. Allelúia. *Ÿ.* Mélior est dies una in átriis tuis super míllia. Allelúia.

Évangile : Missus est Angelus p. 277. — Credo.

Offert. — Introíbo in domum tuam, adorábo ad templum sanctum tuum et confitébor nómini tuo.

Secr. — Accipe, quæsumus, Dómine, múnera in hac sacra domo dignánte obláta : et beátæ Maríæ Vírginis suffragántibus méritis, ad nostræ salútis auxiliúm proveníre concéde. Per Dóminum.

contempler les délices du Seigneur, et visiter son temple.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur : ils vous loueront dans les siècles des siècles. Alléluia.

Ps.
83, 5.

Trait. — Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur : ils vous loueront dans les siècles des siècles. *Ÿ.* Mieux vaut un jour passé dans vos parvis, que des milliers ailleurs. *Ÿ.* J'ai choisi d'être abject dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

Ps.
83, 5
et 11.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur : ils vous loueront dans les siècles des siècles. Alléluia. *Ÿ.* Mieux vaut un jour passé dans vos parvis, que des milliers ailleurs. Allél.

Ibid.

Offert. — J'entrerai dans votre maison : j'adorerai dans votre saint temple, et je rendrai gloire à votre nom.

Ps.
5, 8.

Secr. — Nous vous en prions, Seigneur, accueillez les présents qui vous sont offerts respectueusement dans cette sainte maison : et en considération des mérites de la bienheureuse Vierge Marie, accordez qu'ils contribuent à réaliser notre salut. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivité, p. 109.

Prov.,
8,
34-35.

Comm. — Beátus qui audit me, et vígilat ad fores meas quotidie, et obsérvat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam et háuriet salutem a Dómino.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine Deus noster : ut sacrosáncta mystéria quæ pro reparatiónis nostræ munímine contulísti, intercedente beáta María semper Vírgine, et præsens nobis remédium esse fácias, et futúrum. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Heureux l'homme qui m'écoute et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie et puisera le salut dans le Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en prions, ô Dieu, notre Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, que ces saints mystères que vous nous avez accordés pour nous refaire et nous fortifier, nous soient un remède pour la vie présente et pour la vie future. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES (10 décembre).

Tout comme aux I^{es} Vêpres, excepté :

Gen.,
28, 17.

Ant. — O quam metuendus est locus iste : vere non est hic áliud, nisi domus Dei, et porta cœli.

Ant. du Magnificat. — Oh ! que ce lieu est redoutable. C'est bien ici la maison de Dieu et la porte du ciel.

LE 18 DÉCEMBRE.

Fête de l'Expectation de la Bienheureuse Vierge Marie.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Cette fête, très ancienne dans l'Église, — elle remonte probablement à l'époque de la lutte de S. Cyrille d'Alexandrie contre l'hérésie nestorienne — célèbre la maternité divine de la Très Sainte Vierge, telle qu'elle fut érigée en dogme au Concile d'Éphèse en 444.

I^{res} VÊPRES (17 décembre).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

S.
Luc,
1, 26.

Ant. 1. — Missus est * Gábriel Angelus ad Mariám Vírginem desponsátam Joseph.

Ant. 1. — L'Ange Gabriel fut envoyé auprès de la Vierge Marie, fiancée à Joseph.

Ibid.
28.

2. Ave, María, * grátia plena, Dóminus tecum :

2. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est

benedicta tu in mulieribus.

3. Ne timeas, María, * invenisti gratiam apud Dóminum : ecce concípies et páries fílium.

4. Dabit ei Dóminus * sedem David patris ejus, et regnabit in ætérnum.

5. Ecce ancilla Dómini ; * fiat mihi secúndum verbum tuum.

Capitulum. — Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet. Et requiescet super eum spíritus Dómini.

Hymne : Créator alme síderum, *du 1^{er} Dim. de l'Avent, p. 185.*

Verset : Ave María.

Ant. — Spíritus sanctus in te descéndet, María : ne timeas, habébis in útero Fílium Dei, allélúia.

avec vous : vous êtes bénie entre les femmes, allélúia.

3. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant Dieu : voici que vous concevrez et enfanterez un fils.

4. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement.

5. Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole.

Capitule. — Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui.

Ant. du Magnificat. — L'Esprit-Saint descendra sur vous, Marie : ne craignez pas, vous porterez dans le sein le Fils de Dieu, allélúia.

Mémoire de la férie de l'Avent, et des Fêtes concurrentes ou occurrentes.

MESSE.

On dit la Messe votive de la Sainte Vierge pendant l'Avent avec Glória et Credo, p. 276, excepté :

Grad. — Tóllite portas, príncipes, vestras : et elevámini, portæ æternáles : et introíbit Rex glóriæ. V̄. Quis ascéndet in montem Dómini, aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens mánibus et mundo corde.

Allélúia, allélúia. — V̄. Ecce virgo concípíet, et páriet fílium Jesum Christum. Allélúia.

Grad. — Levez vos portes, ô princes, et élevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera. V̄. Qui montera sur la montagne du Seigneur, ou qui se tiendra dans son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

Allélúia, allélúia. — V̄. Voici que la Vierge concevra, et enfantera un Fils : Jésus-Christ. Allélúia.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Exspectatione, *p. 109.*

Ibid.
30.Ibid.
32.Ibid.
38.Is.,
11,
1-2.S.
Luc,
1, 35.Ps.
23, 7.
et 3-4.S.
Luc,
1, 31.

II^{es} VÊPRES.

Tout comme aux I^{res} Vêpres, excepté la 5^e Antienne.

Ps.
131,
11.

Ant. 5. — De fructu ventris ponam super sedem tuam.

Ant. 5. — J'établirai sur ton trône le fruit de ton sein.

Psaume 131 : Meméto, Dómine, David, p. 206.

Ant. — O Virgo vírginum, quómodo fiet istud ? quia nec primam símilem visa es, nec habére sequéntem. Fíliæ Jerúsalem, quid me admirámini ? Divínium est mystérium hoc quod cérnitis.

Ant. du Magnificat. — Ô Vierge des vierges, comment cela s'est-il fait ? Jamais on n'a vu quelqu'un semblable à vous, ni avant, ni après. Filles de Jérusalem, que m'admirez-vous ? Ce que vous voyez, est un mystère divin.

Mémoire de la férie.

LE 23 JANVIER.

Épousailles de la Bienheureuse Vierge Marie.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Le mystère que l'Église nous fait vénérer en cette fête, nous est clairement exposé dans l'Évangile propre de la Messe. Remarquons que la liturgie y vénère à la fois la Très Sainte Vierge et S. Joseph, en accordant à celui-ci une mémoire privilégiée et inhérente à l'office de la fête en entier. Ainsi est honorée aussi la vertu et la sainteté du Juste choisi par Dieu comme Gardien de la Vierge immaculée et Père nourricier du Divin Enfant.

I^{res} VÊPRES (22 janvier).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Ant. 1. — Desponsátio gloriósæ Vírginis Maríæ ex sémine Abrahæ ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David.

2. Desponsátio est hódie * sanctæ Maríæ Vírginis, cujus vita ínclýta cunctas illústrat ecclé-sias.

3. Regáli ex progénie * Maríá exórta refúlget : cujus précibus nos adjuvári mente et spírítu devotíssime póscimus.

Ant. 1. — Ce sont les fiançailles de la glorieuse Vierge Marie, descendant d'Abraham par la tribu de Juda, dans la noble lignée de David.

2. Ce sont aujourd'hui les fiançailles de la sainte Vierge Marie, dont la vie glorieuse fait la gloire de toutes les Églises.

3. Marie brille par l'éclat de sa naissance de sang royal ; avec toute la dévotion de nos cœurs et de nos âmes, demandons-lui le secours de ses prières.

4. Corde et ánimo *
Christo canámus glóriam
in hac sacra solemnitáte
præcelsæ Genitrícis Dei
Maríæ.

5. Cum jucunditáte *
Desponsatióem beátæ
Maríæ celebrémus, ut ip-
sa pro nobis intercédât ad
Dóminum Jesum Chris-
tum.

Capitulum. — Ab iní-
tio, et ante sæcula creáta
sum, et usque ad futúrum
sæculum non désinam, et
in habitatióne sancta co-
ram ipso ministrávi.

4. Chantons avec cœur et âme
la gloire du Christ dans cette
sainte solennité de l'auguste
Marie mère de Dieu.

5. Célébrons avec joie les fian-
çailles de la bienheureuse Ma-
rie, afin qu'elle-même intercède
pour nous auprès de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ.

Capitule. — Dès le commen-
cement, et avant tous les siè-
cles j'ai été créée, et je ne ces-
serai point d'être dans la suite
des âges et j'ai exercé devant
lui mon ministère dans la mai-
son sainte.

Eccl.,
24, 14.

Hymne : Ave maris stella, du Commun, p. 270.

Ÿ. Desponsatio est hó-
die sanctæ Maríæ Vír-
ginis.

Ř. Cujus vita ínclýta
cunctas illústrat eccléasias.

Ant. — Gloriósæ Vírgi-
nis Maríæ desponsatióem
digníssimam recolámus ;
quæ et Genitrícis dignitá-
tem obtínuit, et virginá-
lem pudicítiam non amisit.

Ÿ. Aujourd'hui est le jour des
fiançailles de la sainte Vierge
Marie.

Ř. Dont la vie glorieuse illu-
stre les Églises.

Ant. du Magnificat. — Célé-
brons la très sainte solennité des
fiançailles de la glorieuse Vierge
Marie, qui a obtenu la dignité de
mère sans perdre sa pureté vir-
ginale.

Mémoire, avant toute autre, de S. Joseph.

Ant. — Exsúrgens Jo-
seph a somno, fecit sicut
præcépit ei Angelus Dó-
mini, et accépit cónjugem
suam.

Ÿ. Constituit eum dó-
minum domus suæ.

Ř. Et princípem om-
nis possessiόνis suæ.

Ant. — Réveillé de son som-
meil, Joseph fit ce que l'Ange
du Seigneur lui avait comman-
dé : il prit avec lui Marie son
épouse.

Ÿ. Il l'a établi maître de sa
maison.

Ř. Et prince de toute sa pos-
session.

S.
Matt.,
1, 24.

Ps.
104,
21.

Oraison de la Messe, p. 1634.

*Mémoires de S. Raymond de Pegnafort, des SS. Martyrs Vincent
et Anastase, et de Sainte Émérentienne au Propre des Saints.*

MESSE.

Introït et Communion de la Messe Salve, sancta Parens, du *Commun de la Sainte Vierge*, p. 272.

Oratio. — Fámulis tuis, quæsumus, Dómine, cœlestis grátia munus impertire : ut quibus beátæ Víriginis partus éxstitit salútis exórdium ; Desponsatiónis ejus votíva solémnitas, pacis tríbuat increméntum. Per...

Oraison. — Seigneur, nous vous en prions, accordez à vos serviteurs le don de votre grâce céleste, afin que la solennité des Épousailles de la bienheureuse Vierge, donne un accroissement de paix à ceux qui ont reçu par son enfantement le principe de leur salut. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Joseph, par les Oraisons de la fête du 19 mars, p. 1634 ; et ensuite de S. Raymond de Pegnafort et de Sainte Émémentienne, au Propre des Saints, p. 1555.

Épître : Dóminus possédit me, de la fête de l'Immaculée Conception (8 décembre), p. 1517.

Graduel : Benedícta et Allelúia. V. Felix es, p. 1833.

Après la Septuagésime, on ajoute au Graduel le Trait : Gaude María Virgo, de la 2^e Messe votive de la T. S. Vierge, p. 274.

s. Matt.,
1,
18-21.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — Cum esset desponsáta mater Jesu María Joseph, ántequam convenírent, invénta est in útero habens de Spírítu Sancto. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dímittere eam. Hæc autem eo cogítante, ecce Angelus Dómini appáruit in somnis ei, dicens : Joseph, fili David, noli timére accípere Mariám cónjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spírítu Sancto est. Páriet autem fílium, et vocábis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum fáciét pópulum suum a peccátis eórum. — **Credo.**

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — Comme Marie, mère de Jésus, était fiancée à Joseph, avant qu'ils habitassent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint. Mais Joseph, son époux, étant un homme juste, et ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Et comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse ; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit. *Elle enfantera un fils*, et tu lui donneras le nom de Jésus, car *il sauvera son peuple de ses péchés.* — **Credo.**

Offertoire : Beáta es, p. 284.

Secr. — Unigéniti tui, Dómine, nobis succúrrat humánitas : ut qui natus de Vírgine, Matris integritátem non mínuit, sed sacrávit : in Desponsatiónis ejus solémniis, nostris nos piáculis éxuens oblatiõem nostram tibi fáciat accéptam Jesus Christus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat.

Secr. — Seigneur, que l'humanité de votre Fils unique soit un secours pour nous afin que, né de la Vierge, sans porter atteinte à la virginité de sa Mère, mais en la consacrant, Jésus-Christ Notre-Seigneur, en cette solennité de ses Épousailles, nous purifie de nos fautes, et vous rende notre offrande agréable. Lui qui vit et règne.

Mémoires indiquées à l'Oraison.

Préface de la Très Sainte Vierge : Et te in Desponsatióne, p. 109.

Postcomm. — Súmpsimus, Dómine, celebritátis ánnuæ votíva sacraménta : præsta, quæsumus ; ut et temporális vitæ nobis remédia præbeant, et æternæ. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les sacrés mystères qui vous sont offerts dans cette fête annuelle ; faites, s'il vous plaît, qu'ils nous procurent le salut dans cette vie passagère et dans l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoires indiquées à l'Oraison.

II^{es} VÊPRES (23 janvier).

Comme aux I^{es} Vêpres, excepté :

Ÿ. Desponsátio est hódie sanctæ Maríæ Vírginis.

Ÿ. C'est le jour des Fiançailles de la Sainte Vierge Marie.

Ř. Cujus vita ínclýta cunctas illústrat ecclé-sias.

Ř. Dont la vie glorieuse fait la gloire des Églises.

Ant. — Desponsátio * tua, Dei Génitrix Virgo, gáudium annuntiávit univérso mundo : ex te enim ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster : qui solvens maledictiõem, dedit benedictiõem : et confúdens mortem, donávit nobis vitam sempitérnam.

Ant. du Magnificat. — Vos Fiançailles, ô Vierge Marie, Mère de Dieu, annoncent la joie à l'univers ; car de vous est né le Soleil de Justice, le Christ notre Dieu, qui, effaçant la malediction, a apporté la bénédiction, et terrassant la mort, nous a donné la vie éternelles.

*Mémoire avant toute autre de S. Joseph :*S.
Luc,
12, 42.

Ant. — Ecce fidélis servus et prudens, quem constituit Dóminus super familiam suam.

S.
Matt.,
24, 25.

Ÿ. Glória et divítiae in domo ejus.

Ř. Et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. — Voici le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur sa famille.

Ÿ. Il a dans sa maison la gloire et la richesse.

Ř. Et sa justice subsiste à jamais.

Mémoires de S. Timothée et de S. Raymond de Pegnafort, au Propre des Saints.

LE 17 FÉVRIER.

La Fuite de N.-S. J.-C. en Égypte. — *D. m. — Orn. bl.*

On saurait difficilement en cette fête ne pas reporter sa pensée au cycle de Noël, et surtout à la fête des SS. Innocents. N'empêche que cette fête remonte seulement au XIV^e siècle ; et que la Messe propre, qui célèbre cet épisode touchant de l'Enfance du Seigneur, fait en réalité partie du groupe des sept Messes par lesquelles on vénérât, à la suite de l'extension qu'avait prise à cette époque le culte des Douleurs de la Sainte Vierge, ces circonstances émouvantes où Marie participa activement à l'œuvre de la Rédemption, et à la passion de son Divin Fils.

I^{res} VÊPRES (16 février).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

S.
Matt.,
2, 13.

Ant. 1. — Ecce Angelus Dómini * appáruit in somnis Joseph.

Ibid.
14.

2. Surge et áccipe * Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum.

Ibid.
14.

3. Esto ibi * usque dum dicam tibi.

Ibid.
14.

4. Futúrum est enim, * ut Heródes quærat Púerum ad perdéndum eum.

Ibid.
15.

5. Consúrgens Joseph, * accépit Púerum et Matrem ejus nocte, et secésit in Ægyptum.

Is.,
19,
pass.

Capitulum. — Ecce Dóminus ascéndet super nubem levem, et ingre-

Ant. 1. — Voici que l'Ange du Seigneur apparut à Joseph, pendant son sommeil.

2. Lève-toi et prends l'Enfant et sa mère, et fuis en Égypte.

3. Reste là, jusqu'à ce que je te parle.

4. Car il se fera qu'Hérode cherche l'Enfant pour le faire mourir.

5. Joseph, se levant, prit l'Enfant et sa Mère durant la nuit et partit en Égypte.

Capitule. — Voici que le Seigneur montera sur un léger nuage, et il entrera en Égypte,

diétur Ægyptum, et com-
movebúntur simulácrá
Ægypti a fácie ejus, et
cor Ægypti tabéscet in
medio ejus.

1. Regem treméndæ
glóriæ

De stirpe promíssum A-
brahæ,

Vénisse, reges índicant ;
Natúmque regi núntiant.

2. Tyránnus ira flú-
ctuát,

Morti Puéllum déstinat,
Sed Virgo Mater cœlitus
Edócta, ferro súbtrahit.

3. Deférre natum ad
éxteras

Festínat Ægypti plagas,
Nec jam quiéscit, Fílium
Quóusque tutum cónspi-
cit.

4. At tu, Parens fortís-
sima,

Quæ sancto amóre sáucia
Advérsa quæque déspicis,
Fugæque damna sústines :

5. Tuis adésto sérvulis
Rebus quibúsque in ár-
duis,

Quos culpa fecit éxsules,
Redíre fac in pátriam.

6. Jesu, tibi sit glória
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spí-
ritu

In sempitérna sæcula.

Amen.

Ÿ. Accépit Joseph Púe-
rum et Matrem ejus no-
cte.

Ř. Et secéssit in Ægy-
ptum.

et les idoles de l'Égypte seront
ébranlées devant lui, et le cœur
de l'Égypte se fondra au milieu
d'elle.

Hymne.

1. Les Rois montrent que le
Roi de gloire, redoutable, pro-
mis de la race d'Abraham, est
venu, et ils annoncent au roi
qu'il est né.

2. Le tyran est inconstant de
colère ; il décide la mort de l'En-
fant ; mais la Vierge Mère, in-
struite par le ciel, le soustrait
au glaive.

3. Elle se hâte de porter son
Enfant dans les régions étran-
gères de l'Égypte, et elle n'a de
repos avant qu'elle voie son Fils
en sécurité.

4. Mais vous, ô Mère très
courageuse, qui, blessée par le
saint amour, méprisez toute
adversité, et soutenez les dif-
ficultés de la fuite.

5. Assistez vos serviteurs
dans toutes leurs difficultés ; et
ceux que le péché a exilés,
faites-les rentrer dans la patrie.

6. Jésus, à vous soit gloire,
Vous qui êtes né de la Vierge ; à
Vous en l'unité du Père et du
Saint-Esprit, dans les siècles
éternels. Ainsi soit-il.

Ÿ. Joseph prit l'Enfant et sa
Mère durant la nuit.

Ř. Et partit en Égypte.

S.
Matt.,
2, 19,
14.

Ant. — Ecce Angelus Dómini appáruit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum, et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum. Et esto ibi usque dum dicam tibi. Futúrum est enim ut Heródes quærat púerum ad perdéndum eum.

Ant. du Magnificat. — L'Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte. Et restes-y jusqu'à ce que je te parle, car il arrivera qu'Hérodé cherchera l'Enfant pour le faire mourir.

En Carême, Mémoire de la férie.

MESSE. — **Introït.**

S.
Matt.,
2, 13.



ANGELUS Dómini appáruit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe púerum, et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum. — *Ps.* Ecce elongávi fúgiens : et mansi in solitúdine. *Ÿ.* Glória.

Ps.
54, 8.

Oratio. — Protéctor in te sperántium, Deus, qui Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ex Heródis gládio fuga in Ægyptum erípere volústi : concéde nobis fámulis tuis, beatíssima semper Vírgine ejus matre María intercedénte ; ut, ab ómnibus mentis et córporis perículis liberáti, ad coeléstem pátriam perveníre mereámur. Per eúmdem Dóminum.



L'ANGE du Seigneur apparut à Joseph, pendant son sommeil, disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa Mère et fuis en Égypte. — *Ps.* Voici que je me suis éloigné en fuyant : et j'ai demeuré au désert. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui protégez ceux qui espèrent en vous, vous qui avez voulu que votre Fils unique, notre Rédempteur, fût soustrait au glaive d'Hérodé par la fuite en Egypte : accordez à nous vos serviteurs, que par l'intercession de sa Mère, la bienheureuse Vierge Marie, nous soyons délivrés de tout danger quant à l'âme et au corps, et puissions parvenir à la patrie céleste. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

En Carême, Mémoire et dernier Évangile de la férie.

Is.,
19,
20-22.

Léctio **Isaíæ** Prophétæ. — In diébus illis : Clamábunt ad Dóminum a fácie tribulántis, et mittet eis salvatórem et

Lecture du Prophète **Isaïe.** — En ces jours là : Ils crieront au Seigneur en face de l'oppressé, et il leur enverra un sauveur et un défenseur qui les dé-

propugnatórem, qui líberet eos. Et cognoscétur Dóminus ab Ægypto, et cognóscent Ægyptii Dóminus in die illa, et colent eum in hóstiis, et in munéribus, et vota vovébunt Dómino, et solvent. Et percútiet Dóminus Ægyptum plaga, et sanábit eam : et reverténtur ad Dóminus, et placábitur eis, et sanábit eos Dóminus Deus noster.

Grad. — Angelis suis mandávit de te : ut custódiant te in ómnibus viis tuis. *Ÿ*. In mánibus portábunt te, ne unquam offéndas ad lápidem pedem tuum.

Tract. — Angelus Dómini apparaît in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum, et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum. *Ÿ*. Et esto ibi usque dum dicam tibi. *Ÿ*. Futúrum est enim ut Heródes quærat púerum ad perdéndum eum.

livrera. Alors le Seigneur sera connu de l'Égypte, et les Égyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là : ils l'honoreront par des sacrifices et des oblations, ils feront des vœux au Seigneur, et ils les accompliront. Et le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie, et il la guérira : et ils deviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et le Seigneur notre Dieu les guérira.

Grad. — Dieu a commandé à ses Anges pour toi, de te garder dans toutes tes voies. *Ÿ*. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes le pied contre la pierre.

Trait. — L'Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte. *Ÿ*. Et restes-y jusqu'à ce que je te parle. *Ÿ*. Car il arrivera qu'Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir.

Pendant l'année, on dit à la place du Trait :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Angelus Dómini apparaît in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum, et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ*. L'Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Alléluia.

Au Temps Pascal, le Graduel est remplacé par :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ*. Angelus Dómini apparaît in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum, et Matrem ejus, et fuge

Alléluia, alléluia. — *Ÿ*. L'Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, disant : Lève-toi et prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en

Ps.
90,
11-12.

S.
Matt.,
2, 13.

S.
Matt.,
2, 13.

S.
Matt.,
2, 13.

in Ægyptum. Allelúia. V̄.
Et esto ibi usque dum
dicam tibi. Allelúia.

s.
Matt.,
2,
13-15.

✠ Seq. S. **Evangélii**
sec. Matthæum. — In illo
têmpore : Angelus Dó-
mini appáruit in somnis
Joseph, dicens : Surge, et
accipe púerum, et ma-
trem ejus, et fuge in
Ægyptum, et esto ibi
usque dum dicam tibi.
Futúrum est enim, ut
Heródes quærat púerum
ad perdéndum eum. Qui
consúrgens accépit púe-
rum, et matrem ejus no-
cte et secéssit in Ægyp-
tum : et erat ibi usque ab
óbitum Heródis : ut ad-
implerétur quod dictum

est a Dómino per Prophétam dicentem : Ex Ægypto
vocávi Fílium meum. — **Credo.**

Is.,
19, 21.

Offert. — Cognoscétur
Dóminus ab Ægypto, et
cognóscent Ægyptii Dó-
minum in die illa, et co-
lent eum in hóstiis et in
munéribus, et vota vové-
bunt Dómino, et solvent.

Secr. — Laudis tibi,
Dómine, hóstias immolá-
mus, suppliciter depre-
cántes : ut, qui cum bea-
tíssima matre Vírgine
María in Ægyptum exsul
deférri voluísti ; éxsules
nos, eádem beáta Vírgine
intercedénte, ad cœléstem
pátriam benígnus per-
dúcas : Qui vivis.

sommes dans l'exil : Vous

Égypte. Alléluia. V̄. Et restes-y
jusqu'à ce que je te parle. Allé-
luia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
un ange du Seigneur apparut en
songe à Joseph, disant : Lève-
toi, prends l'enfant et sa mère,
et fuis en Égypte, et restez-y
jusqu'à ce que je te parle ; car
il arrivera qu'Hérode cherchera
l'enfant pour le faire mourir.
Joseph, s'étant levé, prit l'en-
fant et sa mère, durant la nuit,
et se retira en Égypte. Et il y
resta jusqu'à la mort d'Hérode,
afin que s'accomplît ce que le
Seigneur avait dit par le Pro-
phète, en ces termes : J'ai rap-
pelé mon fils d'Égypte. **Credo.**

Offert. — Le Seigneur sera
connu de l'Égypte, et les Égyp-
tiens connaîtront le Seigneur en
ce jour-là ; et ils l'honoreront
par des sacrifices et des obla-
tions, et ils feront des vœux au
Seigneur, et ils les accompliront.

Secr. — Nous vous offrons,
Seigneur, ces offrandes de lou-
ange, vous suppliant humble-
ment, comme vous avez voulu
être déporté en exil en Égypte,
avec votre bienheureuse Mère
la Vierge Marie, qu'ainsi par
l'intercession de la même bien-
heureuse Vierge Marie, vous
nous conduisiez dans votre bon-
té à la céleste patrie, nous qui

vous vivez.

Comm. — Et erat ibi usque ab óbitum Heródis : ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicentem : Ex Ægypto vocávi fílium meum.

Postcomm. — Largíre sensibus nostris, omnípotens Deus : ut per temporálem Fílii tui fugam, quam mystéria veneránda testántur, vitam te nobis dedísse perpétuam confidámus. Per eúdem Dóminum.

Comm. — Ils y restèrent jusqu'à la mort d'Hérode ; afin que fût accompli ce que le Seigneur avait dit par le Prophète en ces termes : J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte.

Postcomm. — Accordez, ô Dieu tout-puissant, à nos esprits cette grâce, qu'en vertu de la Fuite sur la terre de votre Fils, en l'honneur de laquelle nous avons célébré ces mystères, nous ayons la ferme confiance que vous nous avez donné la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

s.
Matt.,
2, 15.

II^{ES} VÊPRES (17 février).

Comme aux I^{ES} Vêpres, excepté :

Ant. — Audiens Joseph, quod Archeláus regnáret in Judæa pro Heróde patre suo, tímuit illo ire, et admónitus in somnis, secéssit in partes Galilææ ; et véniens habitávit in civitáte, quæ vocátur Náza-reth, ut adimplerétur, quod dictum est per Prophétas : Quóniam Nazaræus vocábitur.

Ant. du Magnificat. — Joseph, ayant appris qu'Archélaus régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, craignit d'y aller ; et averti en songe, il se retira dans la région de la Galilée, où, étant arrivé, il habita une ville appelée Nazareth, afin que fût accompli ce qui avait été dit par les Prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

s.
Matt.,
2,
22-23.

En Carême, Mémoire de la férie, Mémoire de S. Siméon, Évêque, au Propre des Saints.



LE 16 AVRIL.

S. Benoît-Joseph Labre, Conf. — D. m. — Orn. blancs.

S. Benoît Joseph Labre naquit le 26 mars 1748 à Amettes (diocèse d'Arras). Ayant essayé vainement de se faire à la vie des Chartreux et à celle des Trappistes, il choisit, comme expression de la volonté de Dieu à son égard, la vocation de pèlerin. Il aimait surtout Rome, Lorette et Assise. Souvent il fut regardé comme un fou, et fut le jouet des enfants et de la populace. Il mourut à Rome, le 16 avril 1783.

VÊPRES.

À partir du Capitule, du Commun d'un Confesseur non Pontife au T. P., p. 352. (I^{es} Vêpres, le 15 avril ; II^{es} Vêpres, le 16).

Aux II^{es} Vêpres, Mémoire de S. Anicet, P. M. au Pr. des Saints.

MESSE. — Introït.

Jér.,
12, 7.

ÉLIQUI domum
meam : dimísi
hæreditátem
meam : inops
et pauper ego sum : Dó-
minus autem assúmpsit
me. (T. P. Allélúia, alle-
lúia). — Ps. Quemád-
modum desíderat cervus
ad fontes aquárum, ita
desíderat ánima mea ad te,

Ps.
41, 2.

Oratio. — Deus qui
sanctum Benedíctum Jo-
séphum, Confessórem tu-
um, humilitátis stúdio, et
paupertátis amóre tibi
uni adhærére fecísti : da
nobis, ejus suffragántibus
méritis, terréna cuncta
despícere, et cœlestia
semper inquirere. Per
Dóminum nostrum.



'AI quitté ma maison ;
j'ai abandonné mon
héritage : je suis in-
digent et pauvre.
Mais le Seigneur m'a pris avec
lui (T. P. Allélúia, allélúia). —
Ps. Comme le cerf soupire après
les sources des eaux, ainsi mon
âme soupire vers vous, ô mon
Dieu. V. Gloire au Père.
Deus. V. Glória Patri.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez
voulu que saint Benoît-Joseph
Labre, votre Confesseur, adhé-
rât à vous seul par son désir de
l'humilité et l'amour de la pau-
vreté, accordez-nous, par le suf-
frage de ses mérites, de mépriser
toutes les choses de la terre et
de rechercher toujours ce qui
est du ciel. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

Épître : Est quæstus magnus, de la fête du 17 juillet, p. 1859.

Ps.
39, 5
et 18.

Grad. — Beátus vir, cu-
jus est nomen Dómini
spes ejus, et non respéxit
in vanitátes, et insánias

Grad. — Heureux l'homme
qui a mis son espérance dans le
nom du Seigneur, et qui n'a
point arrêté son regard sur des

falsas. *Ÿ.* Ego autem mendicus sum et pauper : Dóminus sollicitus est mei. Adjutor meus et protector meus tu es.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Exáudi oratiómem meam, Dómine, et deprecatiómem meam : áuribus pécipie lácrimas meas ; quóniam ádvena ego sum apud te, et peregrínus. Allélúia.

Après la Septuagésime on omet l'Allélúia et son Verset, et on dit :

Tractus. — Nolíte diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est caritas Patris in eo. *Ÿ.* Omne quod est in mundo, concupiscéntia carnis est, et concupiscéntia oculórum, et supérbia vitæ. *Ÿ.* Et mundus transit et concupiscéntia ejus : qui autem facit voluntátem Dei manet in ætérnum.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, et humília réspicit in cœlo et in terra ? Allélúia. *Ÿ.* Súscitans a terra ínopem, et de stércore érigens páuperem : ut cóllocet eum cum princípibus, cum princípibus pópuli sui. Allélúia.

Évangile : Si quis vult post me veníre, de la 2^e Messe d'un Martyr Pontife, p. 302.

Offert. — Non habémus hic manéntem civitátem, sed futúram inquí-

vanités et des folies mensongères. *Ÿ.* Pour moi, je suis mendiant et pauvre, mais le Seigneur prend soin de moi. Vous êtes mon aide et mon protecteur.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Exaucez, Seigneur, ma prière et ma supplication : soyez attentif à mes larmes ; car je suis auprès de vous comme un étranger et un pèlerin. Allélúia.

Trait. — N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont du monde. Si quelqu'un aime le monde, il n'a pas la charité du Père en lui. *Ÿ.* Tout ce qui est dans le monde, est concupiscence de la chair, et concupiscence des yeux et orgueil de vie. *Ÿ.* Et le monde passe et sa concupiscence aussi : mais celui qui fait la volonté de Dieu, restera pour l'éternité.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite dans les hauteurs du ciel et qui regarde ce qui est humble au ciel et sur la terre ? Allélúia. *Ÿ.* Il tire l'indigent de la poussière, et il relève le pauvre du fumier, pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple. Allélúia.

Offert. — Nous n'avons pas ici une cité permanente, mais nous cherchons celle de l'ave-

Ps.
38, 13.

1 S.
Jean,
2, 15,
16
et 17.

Ps.
112,
5-6.

Ibid.
7-8.

Aux
Hébr.,
13, 14
et 15.

rimus. Offerámus ergo hóstiam laudis semper Deo, fructum labiórú confiténtium nómini e-jus (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Obláta múnera, clementíssime Deus, propítius réspice, et sancti Benedícti Joséphi Confessóris tui interveniéntie suffrágio, in salútem nobis proveníre concéde. Per Dóminum.

S.
Matt.,
5,
3 et 8.

Comm. — Beáti páuperes spírítu : quóniam ipsórum est regnum cœlórum. Beáti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Sacris, Dómine, refécti munéribus, quæsumus : ut sancti Benedícti Joséphi Confessóris tui virtútes imitémur, cujus póscimus méritis adjuvári. Per Dóminum.

nir. Offrons donc toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui rendent gloire à son nom (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Regardez avec bonté, Dieu très clément, les présents que nous vous offrons, et par l'intervention du suffrage de saint Benoît-Joseph, votre Confesseur, accordez-nous d'arriver au salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Restaurés par ces présents sacrés, nous vous supplions, Seigneur, d'imiter les vertus de saint Benoît-Joseph, votre Confesseur, auquel nous demandons l'aide de ses mérites. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 26 AVRIL.

Notre-Dame du Bon Conseil. — *Double majeur.* — *Orn. bl.*

Cette fête a été instituée en l'honneur et en souvenir de la célèbre apparition d'une célèbre image de la Mère de Dieu connue sous le nom de Notre-Dame du Bon Conseil, sous Paul II, vers la fin du XV^e siècle, sur le mur de l'église des Frères Ermites de saint Augustin dans la ville de Genazzano, du diocèse de Palestrina, et illustrée depuis par tant de grâces. Demandons à Notre-Dame du Bon Conseil la sagesse et la prudence pour nous diriger dans tous nos actes.

I^{res} VÊPRES (25 avril).

Aux II^{es} Vêpres de S. Marc, Évangéliste au Propre des Saints, Mémoire (I^{res} Vêpres) de Notre-Dame du Bon Conseil, par l'Ant., le Verset de l'Oraison ci-dessous. Puis Mémoire des SS. Martyrs Clet et Marcellin, au Propre des Saints. Si la fête de Notre-Dame du Bon Conseil est célébrée comme double de 2^e classe, on en dit les I^{res} Vêpres comme suit :

Psaumes, Antienne, Capitule Hymne et Verset des 2^{es} Vêpres ci-dessous.

Ant. — Candor est lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis et imago bonitatis illius : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit, alleluia.

Ant. du Magnificat. — Elle est la splendeur de la lumière éternelle, et le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté ; et c'est pourquoi la moindre impureté ne peut se trouver en elle, alléluia.

Sag.,
7,
25-26.

Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Marc, au Propre des Saints.

MESSE. — Introït.



GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beatæ Mariæ Virginis, Boni Consilii Matris : de cujus solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei (T. P. Alleluia, alleluia). — Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi. V. Gloria Patri.

Oratio. — Deus, qui Genitricem dilecti Filii tui matrem nobis dedisti, ejusque speciosam Imaginem mira apparitione clarificare dignatus es : concède, quæsumus : ut ejusdem monitis jugiter inhærentes, secundum cor tuum vivere, et ad cœlestem patriam feliciter pervenire valeamus. Per eundem Dominum.



LÉJOUISSONS - NOUS dans le Seigneur en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, Mère du Bon Conseil : de la solennité de laquelle les anges se réjouissent et glorifient le Fils de Dieu (T. P. Alléluia, alléluia). — Ps. De mon cœur a jailli une excellente parole, c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. V. Gloire au Père.

Ps.
44, 2.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous avez donné pour Mère, la Mère même de votre Fils bien-aimé, et qui avez daigné glorifier sa ravissante image par une miraculeuse apparition, faites, nous vous en prions, que, suivant toujours ses conseils, nous puissions vivre selon votre cœur, et parvenir heureusement à la céleste patrie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire des SS. Clet et Marcellin, au Propre des Saints, p. 1681.

Épître : Ego quasi vitis, de la fête du 16 juillet, p. 1857.

Alleluia, alleluia. — V. Ave, María, grátia plena :

Alléluia, alléluia. — V. Je vous salue, Marie, pleine de

S.
Luc,
1, 28.

Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Allelúia. V̄. Per te, Dei Génitrix, nobis est vita pérdata data : quæ de cœlo suscepísti prolem, et mundo genuísti Salvatórem. Allelúia.

grâce ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes. Alléluia. V̄. Par vous, Mère de Dieu, la vie perdue nous a été donnée : vous qui avez reçu du ciel une descendance et mis le Sauveur au monde. Alléluia.

En dehors du Temps Pascal, on dit :

Prov.,
8, 12
et 84.

Grad. — Ego sapiéntia hábito in consílio, et erudítis intérsu cogitátionibus. V̄. Beátus homo qui audit me, et vígilat ad fores meas quotidie et observat ad postes óstii mei.

Grad. — Moi, la sagesse, j'habite dans la prudence, et je possède la science des sages résolutions. V̄. Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille chaque jour à l'entrée de ma maison et qui se tient prêt à ma porte.

Ibid.
35.

Allelúia, allelúia. — V̄. Qui me invénerit invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino. Allel.

Alléluia, alléluia. — V̄. Celui qui me trouvera, trouvera la vie et recevra le salut du Seigneur Alléluia.

Aux Messes votives, au temps de la Septuagésime, on omet l'Allelúia et le Verset et on dit :

Prov.,
8, 17
et
20-21.

Tract. — Meum est consílium et æquitas, mea est prudéntia, mea est fortitúdo. V̄. Ego diligéntes me díligo : et qui mane vígilant ad me invénient me. V̄. In viis justítiæ ámbulo, in médio semitárum judícii. V̄. Ut ditem diligéntes me, et thesáuros eórum répleam.

Trait. — À moi sont le conseil et l'équité, l'intelligence et la force. V̄. J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent avec empressement me trouvent. V̄. Je marche dans le chemin de la justice, au milieu des sentiers du jugement. V̄. Pour enrichir ceux qui m'aiment et pour remplir leurs trésors.

Évangile : Missus est Angélus, du Commun de la Sainte Vierge, p. 277 jusqu'aux mots : non erit finis. — Credo.

Jér.,
18, 20.

Offert. — Recordáre, Virgo Mater, in conspéctu Dei, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatióem suam a nobis (T. P. Allelúia).

Offert. — Souvenez-vous, ô Vierge Mère, d'intercéder pour nous auprès de Dieu et de détourner de nous son indignation (T. P. Alléluia).

Secr. — Sanctífica, Dómine, quæsumus, obláta libámina : et beátæ Dei Genitrícis Mariæ, Boni Consílii Matris, salubérrima intercessióne, nobis salutária fore concéde. Per eúmdem Dóminum.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, nous vous supplions, ces libations offertes : et accordez, par la très efficace intercession de la bienheureuse Marie Mère de Dieu, Mère du Bon Conseil, qu'elles nous soient salutaires. Par le même Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivátate, p. 109.

Comm. — Regína mundi digníssima, María Virgo perpétua, intercède pro nostra pace et salúte, quæ genuísti Christum Dóminum Salvatórem ómnium (*T. P. Allélúia*).

Comm. — Reine très digne du monde, Marie Vierge perpétuelle, intercédez pour notre paix et notre salut, vous qui avez engendré le Christ, Seigneur, Sauveur de tous (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Adjuvet nos, quæsumus, Dómine, gloriósæ tuæ Genitrícis sempérque Vírginis Mariæ, Matris Boni Consílii, intercessio veneránda : ut, quos perpétuis cumulávit beneficiis ; ea quæ agénda sunt júgiter vidére fáciat et ad adimplénda quæ víderint convaléscere : Qui vivis.

Postcomm. — Que l'intercession vénérable de votre glorieuse Mère et toujours Vierge Marie, Mère du Bon Conseil, nous vous en prions, Seigneur, nous aide, afin qu'elle montre à ceux qu'elle a comblés de ses bienfaits constants, ce qu'ils ont à faire et que, l'ayant vu, elle les fasse croître dans son accomplissement. Vous qui vivez et réglez.

II^{es} VÊPRES (26 avril).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Ant. 1. — Ego mater * pulchræ dilectiónis, et timóris et agnitiónis, et sanctæ spei, allélúia.

Ant. 1. — Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance, allélúia.

Eccl.,
24, 23.

2. In me grátia * omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis, allélúia.

2. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi toute l'espérance de la vie et de la vertu, allélúia.

Ibid.

3. Qui audit me * non confundétur et qui operántur in me non peccábunt, allélúia.

3. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu et ceux qui agissent par moi ne pécheront point, allélúia.

Ibid.
30.

Sag.,
8, 2.

4. Da mihi sédium tuárum * assístricem sapiéntiam, et noli me reprobare a fíliis tuis, allelúia.

Sag.,
7, 7.

5. Optávi, * et datus est mihi sensus et invocávi et venit in me spíritus sapiéntiæ, allelúia.

Prov.,
8,
34-35.

Capitulum. — Beátus homo qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

4. Donnez-moi la sagesse qui est assise près de votre trône et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants, alléluia.

5. J'ai prié, et la prudence m'a été donnée : j'ai invoqué, et l'esprit de sagesse est venu en moi, alléluia.

Capitule. — Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille chaque jour à ma porte et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie et puisera le salut dans le Seigneur.

Hymne : Ave maris stella, p. 270.

Ÿ. Ora pro nobis, Mater Boni Consílii, allelúia.

Ř. Ut digni efficiámur promissionibus Christi, allelúia.

Ant. — Felix es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : quia ex te ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster, magni Consílii Angelus, allelúia.

Oraison ci-dessus. Mémoire (1^{es} Vêpres) de S. Pierre Canisius, au Propre des Saints.

Ÿ. Priez pour nous, Mère du Bon Conseil, alléluia.

Ř. Afin que nous soyons dignes des promesses du Christ, alléluia.

Ant. du Magnificat. — Vous êtes heureuse, ô Vierge sainte, et très digne de toute louange : parce que de vous est né le Soleil de justice, le Christ, notre Dieu, l'Ange du grand Conseil, alléluia.

LE 27 AVRIL.

S. Pierre Canisius, Confesseur et Docteur de l'Église.

Double. — Ornaments blancs.

Voir Notice, p. 1682.

Messe : In médio, du Commun d'un Docteur, p. 347, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad tuéndam cathólicam fidem beátum Petrum Confessórem tuum virtúte et doctrína roborásti : concéde propítius ;

Oraison. — Ô Dieu, qui pour la défense de la foi catholique avez armé de vertu et de science votre Confesseur le bienheureux Pierre ; accordez dans votre bonté que ses exemples et

ut ejus exemplis et mōnitis errāntes ad salutem respiscant, et fidèles in veritātis confessiōne perseverent. Per Dōminum nostrum.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Loquébar de testimoniis tuis in conspéctu regum et non confundébar. Allelúia. *Ÿ.* Omnia ómnibus factus sum, ut omnes fácerem salvos. Allelúia.

ses enseignements ramènent les cœurs égarés à la sagesse du salut et fassent persévérer les fidèles dans la confession de la vérité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Je parlais de vos préceptes devant les rois, et je n'en avais pas de confusion. Alléluia. *Ÿ.* Je me suis fait tout envers tous afin de les sauver tous. Alléluia.

Ps.
118,
40.

1
Aux
Cor.,
9, 22.

Aux messes votives, pendant l'année, on dit :

Grad. — Mirabilia testimonia tua, ideo scrutata est ea anima mea. *Ÿ.* Declaratio sermonum tuorum illuminat et intellectum dat parvulis.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Confitébor Dōmino nimis in ore meo ; et in médio multorum laudábo eum. Allelúia.

Grad. — Vos témoignages sont admirables, aussi mon âme les étudie avec soin. *Ÿ.* L'explication de vos paroles éclaire et donne l'intelligence aux petits.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Ma bouche célébrera le Seigneur de toute sa force, et je le louerai au milieu d'une grande assemblée. Alléluia.

Ps.
118,
129,
130.

Ps.
108,
30.

Après la Septuagésime, on l'on dit :

Tractus. — A mandatis tuis intelléxi, propterea odívi omnem viam iniquitatis. *Ÿ.* Lucérna pedibus meis verbum tuum, et lumen sémitis meis. *Ÿ.* Vidi prævaricantes et tabescébam, quia elóquia tua non custodiérunt.

Offert. — Veníte, filii, audíte me : timórem Dōmini docébo vos, allelúia.

Secr. — Sanctífica, miséricors Deus, hæc mú-

omet : Allelúia. Ÿ. Confitébor, et

Trait. — Vos préceptes m'ont donné l'intelligence ; c'est pourquoi je hais toute voie d'iniquité. *Ÿ.* Votre parole est une lampe devant mes pieds, et une lumière sur mon chemin. *Ÿ.* J'ai vu les prévaricateurs, et je séchais de douleur, parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.

Offert. — Venez, mes fils, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur, alléluia.

Secr. — Ô Dieu miséricordieux, sanctifiez ces offrandes

Ps.
118,
104,
105,
158.

Ps.
32, 12.

nera tibi oblata et Ecclesiæ tuæ, beato Petro intercedente, unitatis et pacis propitius dona concede. Per Dóminum.

Is.,
12, 4.

Comm. — Hauriétis aquas in gáudio, de fontibus Salvatoris, alleluia.

Postcomm. — Sacrificium, Dómine, quod in honorem beáti Petri Confessoris obtúlimus : fidem nostram, spem et caritatem áugeat et Ecclesiam tuam nova semper prole lætificet. Per Dóminum.

et par l'intercession du bienheureux Pierre, accordez dans votre bonté à votre Église les bienfaits de l'unité de la paix. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Vous puiserez de l'eau avec joie aux fontaines du Sauveur, alléluia.

Postcomm. — Seigneur, que le sacrifice que nous avons offert en l'honneur du bienheureux Confesseur Pierre augmente en nous la foi, l'espérance et la charité et donne à votre Église la joie de voir venir constamment à elle de nouveaux enfants. Par Notre-Seigneur.

LE 15 MAI.

S. Jean-Baptiste de la Salle, Conf. — *Orn. blancs.*

Double de 1^{re} classe avec Octave dans l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Voir gravure et explications au Missel (15 mai), p. 1732.

I^{res} VÊPRES (14 mai).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le Ps. 116 Laudate Dóminum, p. 202.

Dan.,
12, 3.

Ant. 1. — Qui ad justitiam * erúdiunt multos : quasi stellæ in perpétuas æternitátes fulgébunt (*T. P. Alleluia*).

Ps.
33, 12.

2. Veníte, filii, * audíte me : timórem Dómini docébo vos (*T. P. Alleluia*).

Ps.
93, 12.

3. Beátus homo * quem tu erudiéris, Dómine, et de lege tua docuéris eum (*T. P. Alleluia*).

Ps.
118,
130.

4. Declarátio * sermónum tuórum illúminat, et intelléctum dat párvulis (*T. P. Alleluia*).

Ant. 1. — Ceux qui enseignent à plusieurs la voie de la justice, brilleront comme des étoiles pendant toute l'éternité (*T. P. Alléluia*).

2. Venez, mes fils, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur (*T. P. Alléluia*).

3. Heureux l'homme que vous instruisez, vous-même, Seigneur, et à qui vous enseignez votre loi (*T. P. Alléluia*).

4. L'explication de vos paroles éclaire et donne l'intelligence aux petits (*T. P. Alléluia*).

5. Bonum est viro, * cum portáverit jugum ab adulescência sua (*T. P. Allel.*).

5. Il est bon pour l'homme de porter le joug du Seigneur dès son enfance (*T. P. Alléluia*).

2

Capitule : Beátus vir, p. 352.

Hymne.

1. Quem Sion gaudens celebrat beátum

Hac die festa decet, O Joáannes,

Nos tuas dulci memoráre sacras

Cármine laudes.

2. Degis in terris comes Angelórum,

Qui student flori, juvenílis ævi,

Semper in cœlis simul intuéntes

Núminis ora.

3. Dum tenent curæ vígiles scholárum,

Súblevat mentem fídei volátus ;

Pro Deo pugnans, ánimas requíris

Inclytus heros.

4. Te pium laudant púeri patrónum,

Te ducem sanctum récolunt magístri,

Te vocant cuncti méritis poténtem :

Omnibus adsis.

5. Sit decus summæ Tríadi perénne,

Quæ dat infánti resonáre laudem

Integram ; linguæ fateántur omnes

Cuncta regéntem. Amen.

Ÿ. Amávit eum Dóminus et ornávit eum (*T. P. Alléluia*).

1. Avec Sion qui célèbre votre triomphe, ô bienheureux Jean, il nous faut en ce jour de fête redire vos saintes louanges en nos doux chants.

2. Vous vivez, ici-bas, associé aux Anges qui veillent sur la fleur du jeune âge, et ne cessent de contempler, au ciel, la face de Dieu.

3. Tandis que le soin vigilant des écoles vous occupe, les ailes de la foi soulèvent votre âme ; dans vos combats pour Dieu, vous ne cherchez que les âmes, ô héros glorieux.

4. En vous les enfants chantent un protecteur aimant, les maîtres un guide saint ; tous invoquent la puissance de votre crédit, aidez-les tous.

5. Gloire éternelle à la Trinité souveraine, qui met sur les lèvres du petit enfant la louange parfaite : que toute louange confesse le Roi de l'univers. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné (*T. P. Alléluia*).

Ř. Stolum glóriæ induit eum (T. P. Allélúia).

S.
Marc.
14, 14.

Ant. — Sínite * párvulos veníre ad me, et ne prohibuéritis eos : tálium est enim regnum Dei (T. P. Allélúia).

Ř. Il l'a revêtu d'une robe de gloire (T. P. Allélúia).

Ant. du Magnificat. — Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent (T. P. Allélúia).

Oraison au Propre du Temps, p. 1733.

MESSE. — **Introït.**

S.
Marc.
10, 14.



SÍNITE párvulos veníre ad me, et ne prohibuéritis eos : tálium est enim regnum Dei (T. P. Allélúia, allélúia). — *Ps.* Qui timétis Dóminum laudáte eum : univérsum semen Jacob, glorificáte eum. Ǟ. Glória.

Ps.
21, 23.



LAISSEZ venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point : car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent (T. P. Allélúia, allélúia). — *Ps.* Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; glorifiez-le, toute la race de Jacob. Ǟ. Gloire au Père.

Oraison : Deus, qui ad christiánam, au Propre des Saints, p. 1733.

Épître : Justus cor suum, 2^e Épître du Commun d'un Docteur, p. 351.

Au Temps Pascal, on dit :

Ps.
64, 4.

Allélúia, allélúia. — Ǟ. Beátus, quem elegísti, et assumpsísti : inhabitábit in átriis tuis. Allélúia. Ǟ. Dispérsit, dedit paupéribus, justítia ejus manet in sæculum sæculi. Allélúia.

Ps.
111, 9.

Allélúia, allélúia. — Ǟ. Heureux celui que vous avez choisi et pris avec vous ; il habitera dans vos parvis. Allélúia. Ǟ. Il répand ses largesses, il donne aux pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles. Allélúia.

Durant l'année on dit :

Ps.
33,
13, 6.

Grad. — Veníte, fílii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. Ǟ. Accédite ad eum et illuminámini, et fácies vestræ non confundéntur.

Ps.
113,
19.

Allélúia, allélúia. — Ǟ. Qui timent Dóminum,

Grad. — Venez mes fils, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Ǟ. Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés ; et vos visages ne seront pas couverts de confusion.

Allélúia, allélúia. — Ǟ. Que ceux qui craignent le Seigneur,

sperent in eo : adjutor et protector eorum est. Alleluia.

mettent en lui leur espérance, il est leur aide et leur protecteur. Alléluia.

Évangile : Accesserunt, p. 1733.

Offert. — Timeat eum omne semen Israël : quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis (T. P. Alleluia).

Secr. — Múnera tibi, Dómine, dicata sanctifica ; quorum ubertate repleta familia tua intercedente sancto Joanne Baptista Confessore, tuis eruditionibus multiplicetur et donis. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Qui fécerit et docúerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum (T. P. Alleluia).

Postcomm. — Cœlesti dape refecti, te supplices, Dómine, deprecámur : ut sancti Joannis Baptistæ méritis, bonitatem et disciplinam et scientiam hauriamus de plenitudine Filii tui Dómini nostri Jesu Christi : Qui tecum vivit.

Offert. — Que la race d'Israël craigne le Seigneur : car il n'a pas dédaigné ni rejeté la prière du pauvre (T. P. Alléluia).

Secr. — Sacrifiez, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et faites que, remplie de leur fécondité, votre famille reçoive de vos enseignements et de vos grâces un nouvel accroissement par l'intercession de saint Jean-Baptiste votre Confesseur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Celui qui pratiquera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux (T. P. Alléluia).

Postcomm. — Restaurés par le céleste banquet, faites, nous vous prions en suppliant, Seigneur, que, par les mérites de saint Jean-Baptiste, nous puissions la bonté, la sagesse et la science dans la plénitude de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous.

Ps.
21,
23-24.

S.
Matt.,
2, 19.

II^{es} VÊPRES (15 mai).

Comme aux 1^{es} Vêpres, excepté :

Ÿ. Justum deduxit Dóminus per vias rectas (T. P. Alleluia).

Ŕ. Et osténdit illi regnum Dei (T. P. Alleluia).

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites (T. P. Alléluia).

Ŕ. Et lui a montré le royaume de Dieu (T. P. Alléluia).

S.
Matt.,
18, 5.

Ant. — Amen, dico vobis, qui suscéperit unum párvulum talem in nómine meo me súscipit (T. P. Alléluia).

Ant. du Magnificat. — En vérité, je vous le dis, celui qui recevra, en mon nom, un petit enfant comme celui-ci, me recevra moi-même (T. P. Alléluia).

Mémoire (1^{es} Vêpres) de S. Ubald, au Propre des Saints, p. 1734.

LE 15 MAI.

S. Isidore le Laboureur, Conf. — *Double.* — *Orn. blancs.*

L'Église nous offre en ce Saint un modèle de la sainteté acquise dans l'humble accomplissement des devoirs d'état, et dans l'observation sincère de la loi divine. S. Isidore vécut dans la deuxième moitié du XIII^e siècle près de Madrid, et est resté célèbre par divers événements merveilleux qui illustrèrent son labeur aux champs. Son grand esprit de charité lui valut des bénédictions remarquables de la part de la Divine Providence et lui méritèrent de temps immémorial l'honneur des autels. Il est le patron de tous ceux qui se livrent aux travaux agricoles.

VÊPRES.

À partir du Capitule, du Commun d'un Confesseur non Pontife. (1^{es} Vêpres, le 14 mai ; 2^{es} Vêpres, le 15), p. 352.

Mémoire 1^{es} et 2^{es} Vêpres de S. Jean-Baptiste de la Salle et 1^{es} Vêpres de S. Ubald, au Propre des Saints.

MESSE.

Introït, Graduel, Trait ou Alléluia (suivant le temps liturgique), Offertoire et Communion de la Messe : Justus, 2^e d'un Confesseur non Pontife, p. 357.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, miséricors Deus : beáto Isidóro agrícola Confessóre tuo intercedénte, superbe non sápere ; sed ejus méritis et exémpis, plácita tibi semper humilitáte deservíre. Per Dóminum.

sentiments d'humilité qui vous sont agréables. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. — Faites, ô Dieu de miséricorde, nous vous en prions par l'intercession de votre Confesseur, le bienheureux Isidore, que nous n'entretentions pas en nous des sentiments d'orgueil ; mais que par ses mérites et à son exemple, nous puissions toujours vous servir dans des

Mémoire de S. Jean-Baptiste de la Salle, p. 1733.

S.
Jacq.,
5, 7-8,
11,
16-18.

Léctio **Epístolæ** B. Jacóbi Apóstoli. — Patientés estóte, fratres, us-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jacques. — Soyez patients, frères, jusqu'à l'avènement du

que ad advéntum Dómini. Ecce agrícola expéctat pretiósium fructum terræ, patiénter ferens donec accípiat temporáneum, et serótinum. Patiéntes ígitur estóte et vos, et confirmáte corda vestra : quóniam advéntus Dómini appropinquávit. Ecce beatificámus eos, qui sustinuérunt. Sufferéntiam Job audístis, et finem Dómini vidístis, quóniam miséricors Dóminus est, et miserátor. Confitémini ergo altérutrum peccáta vestra, et oráte pro ívicem ut salvémini : multum enim valet deprecátio justí assídua. Elías homo erat símilis nobis passíbilis : et oratióne orávit ut non plúeret super terram, et non pluit annos tres, et menses sex. Et rursum orávit : et cœlum dedit plúviam, et terra dedit fructum suum.

Évangile : Ego sum vitis vera, du Commun d'un Martyr au Temps Pascal, p. 329.

Secr. — Propitiáre, Dómine, supplicatióibus nostris, et has pópuli tui oblatiões benígus assúme : ut, intercedénte beáto Isidóro Confessóre tuo, quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Sit nobis, Dómine, reparatió mentis et córporis cœ-

Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de la dernière saison. Soyez donc patients, vous aussi, et affermissez vos cœurs : car l'avènement du Seigneur est proche. Voici, nous appelons heureux ceux qui ont tenu bon. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a accordée ; car le Seigneur est miséricordieux et compatissant. Confessez-vous donc réciproquement vos péchés, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris : car la prière fervente du juste a beaucoup de puissance. Élie était un homme sujet aux mêmes faiblesses que nous : et il pria avec instance pour qu'il ne plût pas sur la terre, et il ne plut pas durant trois ans et demi. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie et la terre donna son fruit.

vera, du Commun d'un Martyr au

Secr. — Exaucez avec bonté, Seigneur, nos prières, et acceptez avec bienveillance ces offrandes de votre peuple, afin que par l'intercession de votre bienheureux Confesseur Isidore, nous obtenions efficacement les faveurs que nous vous demandons pieusement. Par N.-S.

Postcomm. — Puisse, Seigneur, ce mystère céleste être la restauration pour notre âme et

léste mystérium : et præsta ; ut, cujus exséquimur cultum, intercedente sancto Isidoro Confessore tuo, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

pour notre corps ; et faites pour cela que, par l'intercession de saint Isidore votre Confesseur, nous ressentions les effets du sacrifice que nous avons célébré. Par Notre-Seigneur.

LE 22 MAI.

Ste Rite de Cassie, Veuve. — *Double.* — *Orn. blancs.*

La Sainte que l'Église nous donne à vénérer aujourd'hui, est un modèle remarquable de charité, d'abnégation et de crainte de Dieu. Pieuse dès sa jeunesse, elle se sanctifia dans l'état de mariage par la pratique d'une patience héroïque. Après la mort de son mari et de ses enfants, elle entra dans l'Ordre des Ermites de Saint-Augustin, où elle acquit une grande célébrité, tant par ses épreuves et ses mortifications, que par son ardente dévotion à la Passion du Christ. Elle mérita d'être frappée en plein front par une épine qui se détacha de la couronne ceignant la tête d'un Christ miraculeux. Ce fut pour elle le commencement d'une vie d'abnégation surhumaine, dans laquelle elle persévéra pendant dix ans ; mais où elle fut gratifiée du don de la plus haute contemplation. Elle mourut en 1407.

VÊPRES.

À partir du Capitule, du Commun d'une sainte Femme non Martyre, p. 383. (1^{es} Vêpres, le 21 mai ; 2^{es} Vêpres, le 22).

MESSE. — **Introït.**

Ps.
117,
19
et 22.



APERITE mihi
portas justitiae,
ingressus
in eas confitebor

Dómino : lápidem, quem reprobavérunt ædificántes, hic factus est in caput ánguli (T. P. Allelúia, allelúia). — Ps. Confitémmini Dómino quóniam bonus, quóniam in sæculum misericórdia ejus.

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui sanctæ Ritæ tantam grátiam conférre dignátus es, ut inimícos diligeret, et in corde ac fronte ca-



UVREZ-MOI les portes de la justice, afin que j'y entre ; et que je célèbre le Seigneur ; la pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la pierre angulaire (T. P. Alléluia, alléluia). — Ps. Célébrez le Seigneur parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde est éternelle. V. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu, qui avez accordé à sainte Rite cette si grande grâce d'aimer ses ennemis, et de pouvoir porter dans son cœur, comme sur son front

ritátis et passiónis tuæ signa portáret : da nobis, quæsumus, ejus intercessióne et méritis ; inimícis nostris sic párcere, et passiónis tuæ dolóres contemplári, ut promíssa mítibus ac lugéntibus præmia consequámur : Qui vivis.

Léctio libri **Sapiéntiæ**. — Ego flos campi, et lílium convállium. Sicut lílium inter spinas, sic amíca mea inter fílias. Sicut malus inter ligna silvárum, sic diléctus meus inter fílios. Sub umbra illíus, quem desideráveram, sedi : et fructus ejus dulcis gútturi meo. Introduxit me in cellam vináriam, ordinávit in me caritátem. Fulcíte me flóribus, stipáte me malis : quia amóre lángueo. Læva ejus sub cápite meo, et délixtera illíus amplexábitur me. Adjúro vos, fíliæ Jerúsalem, per cápreas cervósque campórum, ne suscitétis, neque evigiláre faciátis diléctam, quoadúsque ipsa velit. Vox dilécti mei, ecce iste venit sáliens in móntibus, transíliens colles : símilis est diléctus meus cápree, hinnulóque cervórum. En ipse stat post paríetem nostrum, respíciens per fenéstas, prospíciens per cancellos. En diléctus meus lóqui-

les stigmates de votre Passion : nous vous en prions de nous accorder par son intercession et par ses mérites d'être si indulgents à l'égard de nos ennemis et de méditer si bien les douleurs de votre Passion que nous méritions de recevoir la récompense promise à ceux qui sont doux : Vous qui vivez.

Lecture du livre de la **Sagesse**. — Je suis la fleur des champs, et le lis des vallées. Comme un lis parmi les épines, telle est ma bien-aimée parmi les jeunes filles. Comme un pommier parmi les arbres des forêts, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. Je me suis assise à l'ombre de celui que j'avais désiré, et son fruit est doux à ma bouche. Il m'a introduite dans le cellier à vin ; il a réglé en moi l'amour. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour. Sa main gauche est sous ma tête, et il m'embrasse de sa main droite. Je vous conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les cerfs des champs, ne troublez pas, n'éveillez pas la bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille. C'est la voix de mon bien-aimé : le voici qui vient bondissant sur les montagnes, franchissant les collines ; mon bien-aimé est semblable à une gazelle et au faon des biches. Le voici qui se tient derrière notre muraille, regardant par les fenêtres, observant à travers les treillis. Voilà mon bien-aimé qui me parle : Lève-toi, hâte-toi, mon

Cant.,
2,
1-13.

tur mihi : Surge, própera, amíca mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit. Flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit : vox túrturis audíta est in terra nostra : ficus prótulit grossos suos : véneæ floréntes dedérunt odórem suum. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni.

Allelúia, allelúia. — V̄.

Quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jéricho. Allelúia. V̄. Sicut cinnamómum, et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha elécta dedi suavitatém odóris. Allelúia.

Eccl.,
24, 18.

Ibid.
20.

Ps.
117, 6.

Grad. — Dóminus mihi adjútor : non timébo quid fáciat mihi homo. V̄. Dirupísti víncula mea : tibi sacrificábo hóstiam laudis, et nomen Dómini invocábo.

Ps.
115,
16-17.

Ps.
115,
18-19.

Allelúia, allelúia. — V̄. Vota mea Dómino redam, in conspéctu omnis pópuli ejus : in átriis domus Dómini, in médio tui Jerúsalem. Allelúia.

amie, ma colombe, ma belle, et viens. Car l'hiver est déjà passé, la pluie a cessé, et s'en est allée. Les fleurs ont paru sur notre terre, le temps de tailler la vigne est venu : la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre ; le figuier a poussé ses premiers fruits, les vignes en fleur ont répandu leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens.

Alléluia, alléluia. — V̄. Je me suis élevée comme le palmier de Cades, et comme les plants de rosier de Jéricho. Alléluia. V̄. J'ai répandu mon parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur exquise comme la myrrhe de choix. Alléluia.

En dehors du Temps Pascal, on dit :

Grad. — Le Seigneur est mon aide : je ne craindrai pas quoi que l'homme me fasse. V̄. Vous avez brisé mes liens : je vous offrirai un sacrifice de louange, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Alléluia, alléluia. — V̄. Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple : dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, Jérusalem. Alléluia.

Après la Septuagésime, on omet : Allelúia V̄. Vota et on dit le Trait : Veni Sponsa Christi, p. 388.

Évangile : Símile est, de la 2^e Messe d'une Vierge Martyre, p. 373.

Gen.,
40,
9-10.

Offert. — Vidébam coram me vitem, in qua-

Offert. — Je vis devant moi un cep de vigne, sur lequel il y

erant tres propágines, cre-scere in paulátim in gem-mas, et post flores uvas maturéscere (*T. P. Alle-lúia*).

Secr. — Corda nostra, quæsumus, Dómine, san-ctæ Ritæ méritis, supérni dolóris spina confíge : ut a peccátis ómnibus tua grátia liberáti, sacrificáre tibi hóstiam laudis pura mente valeámus. Per Dó-minum.

Comm. — Præveni-sti eam, Dómine, in benedi-ctiónibus dulcédinis : po-suísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso (*T. P. Allelúia*).

Postcomm. — Cœlesti-bus, Dómine, pasti delí-ciis, súppliques te rogá-mus : ut, intercedénte sancta Rita, caritátis et passiónes tuæ in ménti-bus nostris signa ferá-mus, et perpétuæ pacis fructu júgiter perfruá-mur. Per Dóminum.

avait trois sarments qui pou-saient peu à peu, d'abord des boutons, ensuite des fleurs, et à la fin des raisins mûrs (*T. P. Alléluia*).

Secr. — Transpercez, nous vous en prions, Seigneur, nos cœurs par l'épine de la suprême douleur, en vertu des mérites de sainte Rite, afin que, libérés par votre grâce de tous nos péchés, nous puissions vous sacrifier avec une intention droite cette hostie de louange. Par...

Comm. — Vous l'avez pré-venue, Seigneur, de vos plus douces bénédictions : vous avez placé sur sa tête une couronne de pierres précieuses (*T. P. Alléluia*).

Postcomm. — Rassasiés par vos délices célestes, nous vous prions humblement, Seigneur : que par l'intercession de sainte Rite nous puissions nous aussi porter dans nos cœurs les stig-mates de votre charité et de vo-tre passion, et jouir constam-ment du fruit d'une paix dura-ble. Par Notre-Seigneur.

Ps.
20, 4.

SAMEDI DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

Notre-Dame des Apôtres. — *D. m.* — *Ornements blancs.*

MESSE. — **Introït.**

FUNDAMENTA
ejus in món-
tibus sanctis :
díligit Dómi-
nus portas Sion super
ómnia tabernácula Ja-
cob. Gloriósa dicta sunt
de te, civitas Dei (*T. P.*
Allelúia, allelúia). — *Ps.*

LES fondements sont
sur les saintes mon-
tagnes : le Seigneur
aime les portes de
Sion plus que toutes les tentes
de Jacob. On a dit de toi des
choses glorieuses, ô cité de
Dieu (*T. P. Alléluia, alléluia*).
— *Ps.* Maintenant donc bénis-

Ps.
86.
1-3.

Ps.
133, 1.

Ecce nunc benedícite Dóminum, omnes servi Dómini : qui statis in domo Dómini, in átriis domus Dei nostri. V̄. Glória.

Oratio. — Deus, qui Apóstolis tuis, cum María matre Jesu, unanimiter orántibus, Sanctum dedísti Spíritum : da nobis ; ut, eádem Matre nostra et Apostolórum Regina protegénte, majestáti tuæ fidéliter servíre, et nóminis tui glóriam verbo et exémplo diffúndere valeámus. Per eúdem Dóminum... in unitáte ejúsdem.

A. A.,
1,
1-14.

Léctio **Actuum** Apostolórum. — Primum quidem sermónem feci, de ómnibus, o Théophile, quæ coepit Jesus fácere et docére usque in diem, qua, præcípiens Apóstolis per Spíritum Sanctum, quos elégit, assúptus est : quibus et præbuit seípsum vivum post passiónem suam in multis arguméntis, per dies quadagínta appárens eis, et loquens de regno Dei. Et convéscens, præcépít eis ab Jerosólymis ne discéderent sed exspectárent promissionem Patris, quam audístis (inquit) per os meum : quia Joánnes quidem baptizávit aqua, vos autem baptizabímini Spíritu Sancto non post multos hos dies. Igitur

sez le Seigneur, vous tous les serviteurs du Seigneur, qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. V̄. Gloire.

Oraison. — Ô Dieu qui avez donné votre Saint-Esprit à vos Apôtres unis dans la prière avec Marie, Mère de Jésus, accordez-nous, par la protection de notre Mère, la Reine des Apôtres, de servir fidèlement votre Majesté et de répandre, par nos paroles et nos exemples, la gloire de votre Nom. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur... dans l'unité du même Saint-Esprit.

Lecture des **Actes** des Apôtres. — Dans mon premier livre, ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où, après avoir donné ses ordres par l'Esprit-Saint, aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé au ciel. Il s'était aussi montré à eux vivant, après sa passion, par des preuves nombreuses, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Comme il mangeait avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, dit-il, entendue de ma bouche ; car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint dans peu de jours. Ceux donc qui se trouvèrent réunis l'interrogèrent en disant : Sei-

qui convénerant interrogábant eum, dicéntes : Dómine, si in témpore hoc restítues regnum Israël ? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse témpora vel moménta quæ Pater pósuit in sua potestáte : sed accipiétis virtútem superveniéntis Spíritus Sancti in vos, et éritis mihi testes in Jerúsalem, et in omni Judæa, et Samaría, et usque ad últimum terræ. Et, cum hæc dixisset, vidéntibus illis, elevátus est, et nubes suscepit eum ab óculis eórum. Cumque intueréntur in cœlum eúntem illum, ecce duo viri astitérunt juxta illos in véstibus albis, qui et dixérunt : Viri Galilæi, quid statis aspiciéntes in cœlum ? Hic Jesus, qui assúptus est a vobis in cœlum, sic véniet, quem ádmodum vidístis eum eúntem in cœlum. Tunc reversi sunt Jerosólymam a monte, qui vocátur Olivéti, qui est juxta Jerúsalem, sábbati habens iter. Et, cum introissent in cœnáculum, ascendérunt ubi manébant Petrus et Joánnes, Jacóbus et Andréas, Philíppus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacóbus Alphæi et Simon Zelótes et Judas Jacóbi. Hi omnes erant perseve-

gneur, est-ce maintenant que vous rétablirez le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est point à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous recevrez la force du Saint-Esprit qui descendra sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il eut dit ces paroles, sous leurs regards il fut élevé, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils contemplaient attentivement le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui du milieu de vous a été élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. Alors ils revinrent à Jérusalem, de la montagne appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance du chemin d'un jour de sabbat. Lorsqu'ils furent rentrés, ils montèrent dans la chambre haute où demeuraient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, et Simon le Zélote, et Jude, frère de Jacques. Eux tous persévéraient d'un commun accord dans la prière avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et ses frères.

rântes unánimiter in oratióne cum muliéribus et María Matre Jesu et frátribus ejus.

Grad. — Porta cœli et stella maris es, Virgo María, Regis ætérni Mater ac Regína nostra. V̇. Gratos nos redde Fílio tuo : quia omnis virtus et decor et glória ex te respléndet.

Allélúia, allélúia. — V̇. Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem génuít : pacem Deus réddít, in se reconcílians ima summis. Allélúia.

Nomb.,
17, 8.

Grad. — Vous êtes la porte du ciel et l'étoile de la mer, ô Vierge Marie, Mère du Roi éternel et notre Reine. V̇. Rendez-nous agréables à votre Fils : car toute vertu et toute gloire resplendissent en vous.

Allélúia, allélúia. — V̇. La verge de Jessé a fleuri ; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu : Dieu a rendu la paix, en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. Allélúia.

Après la Septuagésime, on omet l'Allélúia et le Verset et l'on dit :

Tractus. — Sub tuum præsidium confúgimus, sancta Dei Génitrix. V̇. Súscipe nos, Mater nostra, Regína nostra : roga Fílium tuum Dóminum messis, ut mittat operários in messem suam. V̇. Ut confiteántur illi pópuli omnes, ac beátam te dicant omnes generatiónes. V̇. Tu vénia vena, tu grátia mater, tu spes mundi, exáudi nos clamántes ad te.

Trait. — Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu. V̇. Recevez-nous, notre Mère, notre Reine : demandez à votre Fils, le maître de la moisson, qu'il envoie des ouvriers dans la moisson. V̇. Pour que tous les peuples la confessent et toutes les générations vous disent bienheureuse. V̇. Vous qui êtes la veine du pardon, la mère de la grâce, l'espoir du monde, exaucez-nous, qui crions vers vous.

Au Temps pascal on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — V̇. Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem génuít : pacem Deus réddít, in se reconcílians ima summis. Allélúia. V̇. Laudáte Dóminum Deum nostrum, qui non deséruit sperántes in se : et in

Allélúia, allélúia. — V̇. La verge de Jessé a fleuri ; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu : Dieu a rendu la paix, en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. Allélúia. V̇. Louez le Seigneur notre Dieu, qui n'a point abandonné ceux qui es-

Nomb.,
17, 8.

Jud.,
13,
17-18.

me ancilla sua adimplévit misericórdiam suam, quam promísit dómni Israël : et interfécit in manu mea hostem pópuli sui. Alleluía.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Stabant juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus María Cléophæ, et María Magdaléne. Cum vidísset ergo Jesus matrem, et discípulum stantem, quem diligébat, dicit matri suæ : Múlier, ecce filius tuus. Deínde dicit discípulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accépit eam

péraient en lui, et qui a accompli par moi, sa servante, la miséricorde qu'il avait promise à la maison d'Israël, et qui a tué par ma main l'ennemi de son peuple. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, debout près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Ayant donc vu sa mère, et auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : Femme, voilà votre fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, à partir de cette heure, le disciple la prit chez lui. — **Credo.**

S.
Jean,
19,
25-27.

Offert. — Ego sum, ego sum quæ Dómino canam, psallam Dómino Deo Israël. Cessavérunt fortes in Israël, et quievérunt : donec súrgeret mater in Israël. Nova bella elégit Dóminus, et portas hóstium ipse subvértit (*T. P. Alleluía*).

Secr. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beátæ Mariæ semper Vírginis intercessióne hæc nostra obtíneat oblátio : ut Ecclesia tua fidélium número crescat, et júgiter fúlgeat varietáte virtutum. Per Dóminum.

Offert. — C'est moi, c'est moi, qui chanterai au Seigneur, qui consacrerai un hymne au Seigneur, le Dieu d'Israël. On a cessé de voir de vaillants hommes dans Israël jusqu'au jour où une mère a apparu en Israël. Le Seigneur a choisi de nouveaux combats, et il renverse lui-même les portes des ennemis (*T. P. Alléluia*).

Juges,
5, 3
et 7-8.

Secr. — Nous vous demandons, Seigneur, que grâce à votre bienveillance, et à l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, cette oblation obtienne que l'Église s'étende par la multiplication des fidèles, et resplendisse vivement par la variété des vertus. Par N.-S.

Préface de la Sainte Vierge : Et te Festivité, p. 109.

Comm. — Beáta Mater, et intácta Virgo, glo-

Comm. — Mère bienheureuse et Vierge sans tache, reine glo-

riósa Regína mundi, intercède pro nobis ad Dóminum ; tu enim glória Jerúsalem, tu lætítia Israëli, tu honorificéntia pópuli nostri (T. P. Allelúia).

Postcomm. — Sumptis, Dómine, salútis nostræ subsidiis : da nobis, quæsumus, beátæ Mariæ semper Vírginis ac Regínæ Apostolorum patrocinio, perseverántem in tua voluntáte famulátum ; ut Ecclésia tua novis semper proficiat incrementis. Per Dóminum nostrum.

rieuse du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur ; car vous êtes la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre peuple (T. P. Alléluia).

Postcomm. — À nous qui sommes nourris des secours de votre salut, donnez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge et reine des apôtres, la persévérance dans l'accomplissement de votre volonté ; et que votre Église trouve sa prospérité dans des accroissements toujours nouveaux. Par Notre-Seigneur.

SAMEDI DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION

B. Vierge Marie au Cénacle. — *D. m.* — *Ornements blancs.*

La fête de Notre-Dame du Cénacle vient illuminer et compléter la grande neuvaine de l'Ascension à la Pentecôte, dont le Pape Léon XIII disait dans le Bref Apostolique du 5 mai 1895 : « Aucun temps n'est plus favorable que celui où jadis, après l'Ascension du Seigneur, les Apôtres se réunirent, persévérant unanimement dans la prière avec Marie, Mère de Jésus, attendant le don d'en-haut qui leur avait été promis. (*Ép., Év.*)

En effet, la sainte Écriture nous représente la Bienheureuse Vierge dans la retraite du Cénacle, appelant pendant dix jours par une irrésistible prière, l'Esprit-Saint dont elle recevra la plénitude, et qui se répandra ensuite sur les Apôtres pour les transformer. Ainsi, au témoignage des saints Pères, toujours Marie intercède, toujours la grâce découle en elle du cœur du Père et du Fils, par la communication du Saint-Esprit, et se répand par elle sur l'Église.

Le Pape Léon XIII a autorisé la célébration d'une fête en l'honneur de Notre-Dame du Cénacle, et a daigné en approuver la Messe et l'Office qu'il a enrichis d'indulgences.

Demandons à la Bienheureuse Vierge invoquée sous ce titre de nous apprendre à prier avec recueillement et persévérance, et de nous obtenir une nouvelle effusion de l'Esprit de vérité et d'amour, qui prépare en nous des cœurs d'apôtres prêts à tout pour étendre le règne de Dieu. (*Or.*)

MESSE. — **Introït.**

QMNES erant perseverantes unanimiter in oratione cum mulieribus, et Maria Matre Jesu, alleluia, alleluia. — *Ps.* Intende voci orationis meae, Rex meus et Deus meus : quoniam ad te orabo, Domine, mane exaudies vocem meam. *V.* Gloria Patri.

Oratio. — Deus, qui beatam Mariam semper Virginem matrem tuam in Cœnaculi solitudine cum discipulis orantem Sancti Spiritus donis cumulasti : fac nos, quæsumus, cordis recessum diligere ; ut sic rectius orantes Spiritus Sancti gratiis repleri mereamur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate ejusdem Spiritu Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.



VOUS persévéreriez d'un commun accord dans la prière avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, alléluia, alléluia. — *Ps.* Soyez attentif à la voix de ma prière, mon Roi et mon Dieu ; car c'est vous que je prierai, Seigneur, dès le matin vous exaucerez ma voix. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez comblé des dons de l'Esprit-Saint la bienheureuse Marie toujours Vierge votre Mère, lorsqu'elle priaït avec les disciples dans la solitude du Cénacle : faites-nous aimer, nous vous en supplions, la retraite du cœur, afin que, priant mieux ainsi recueillis, nous méritions d'être remplis des grâces de l'Esprit-Saint. Ô vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Act.,
1, 14.Ps.
5, 2-3.*Mémoire de l'Octave de l'Ascension.*

Lectio **Actuum** Apostolorum. — In diebus illis : Qui convenerant, interrogabant Jesum, dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israël ? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate : sed accipietis virtutem superveniētis Spiritus

Lecture des **Actes** des Apôtres. — En ces jours-là, ceux qui se trouvèrent réunis l'interrogèrent en disant : Seigneur, est-ce maintenant que vous rétablirez le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est point à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous recevrez la force du Saint-Esprit qui descendra sur

A. A.,
1,
6-14.

Sancti in vos, et éritis mihi testes in Jerúsalem, et in omni Judæa, et Samaría, et usque ad últimum terræ. Et cum hæc dixisset, vidéntibus illis, elevátus est : et nubes suscépit eum ab óculis eórum. Cumque intueréntur in cælum eúntem illum, ecce duo viri astitérunt juxta illos in véstibus albis, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspiciéntes in cælum ? Hic Jesus qui assúptus est a vobis in cælum, sic véniet quemádmodum vidístis eum eúntem in cælum. Tunc reversi sunt Jerosólymam a monte, qui vocátur Olivéti, qui est juxta Jerúsalem, sábbati habens iter. Et cum introíssent in cœnáculum, ascendérunt ubi manébant Petrus et Joánnes, Jacóbus et Andréas, Philíppus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacóbus Alphæi, et Simon Zelótes, et Judas Jacóbi. Hi omnes erant perseverántes unánimiter in oratióne cum muliéribus, et María Matre Jesu.

vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il eut dit ces paroles, sous leurs regards il fut élevé, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils contemplaient attentivement le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui du milieu de vous a été élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. Alors ils revinrent à Jérusalem, de la montagne appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance du chemin d'un jour de sabbat. Lorsqu'ils furent rentrés, ils montèrent dans la chambre haute où demeuraient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, et Simon le Zélote, et Jude, frère de Jacques. Eux tous persévéraient d'un commun accord dans la prière avec les femmes, et Marie, Mère de Jésus.

Eccl.,
24,
23-24.

Allelúia, allelúia. — Ψ . Ego quasi vitis fructificávi suavitátem odóris : ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. Allelúia. Ψ . Ave, María,

S.
Luc,
1, 28.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Comme la vigne j'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur. Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance. Alléluia. Ψ . Je vous salue, Marie, pleine

grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Allelúia.

✠ **Seq. S. Évangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Ego mitto promíssum Patris mei in vos. Vos autem sedéte in civitáte, quoadúsque induámíni virtúte ex alto. Edúxit autem eos foras in Bethániam : et elevátis mánibus suis benedíxit eis. Et factum est, dum benedíceret illis, recéssit ab eis, et ferebátur in cælum. Et ipsi adorántes regréssi sunt in Jerúsalem cum gáudio magno : et erant semper in templo, laudántes et benedicéntes Deum. Amen. **Credo.**

Offert. — María conservábat ómnia verba hæc, cónferens in corde suo, allelúia.

Secret. — Hæc sacra, Dómine, tibi in honórem beátæ Mariæ Vírginis Matris tuæ litántes, humíliter pétimus : ut sicut ipsa verba tua sancta in corde suo sollícite servávit, nobis quoque ejus intercessióne concédas, ita in lege tua assidue meditári, ut fidélius ópere implére eam valeámus. Qui vivis et regnas.

de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vais envoyer en vous le don promis par mon Père ; mais demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut. Puis il les conduisit dehors, vers Béthanie ; et ayant levé les mains, il les bénit. Et il arriva, tandis qu'il les bénissait, qu'il se sépara d'eux, et il était enlevé au ciel. Et eux, l'ayant adoré, revinrent à Jérusalem avec une grande joie ; et ils étaient sans cesse dans le temple, louant et bénissant Dieu. Amen. **Credo.**

Offert. — Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur, alléluia.

Secret. — Vous offrant, Seigneur, ces dons sacrés en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, nous vous demandons humblement que, de même qu'elle a conservé avec soin vos saintes paroles dans son cœur, ainsi vous nous accordiez par son intercession la grâce de méditer assidûment votre loi, afin de l'accomplir plus fidèlement en nos œuvres. Ô vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

S.
Luc,
24,
49-53.

S.
Luc,
2,
51.

Préface de la B. V. M. Et te in Festivité, p. 109.

Aux messes votives : Et te in Veneratióne.

S.
Luc,
1,
46-47.

Comm. — Magnificat
ánima mea Dóminum :
et exsultávit spíritus me-
us in Deo salutári meo,
allelúia.

Postcomm. — Deus,
qui fidèles tuos in Cœná-
culi recéssit cum María
Matre tua sacratíssima
perseverántes et unáni-
mes in oratióne effecísti :
præsta, quæsumus ; ut
his quoque donis ornáti
et a sæculi strépitu se-
gregáti, tibi soli in cari-
táte perfécta vivámus.
Qui vivis et regnas.

Comm. — Mon âme glorifie
le Seigneur et mon esprit a
tressailli d'allégresse en Dieu
mon Sauveur, alléluia.

Postcomm. — Ô Dieu, qui,
dans la retraite du Cénacle,
avez rendu vos fidèles persé-
vérants et unanimes dans
l'oraison avec Marie, votre très
sainte Mère : faites, nous vous
en prions, qu'enrichis de dons
semblables et séparés du tu-
multe du monde, nous vivions
à vous seul dans la charité
parfaite. Ô vous qui, étant
Dieu, vivez et réglez.

LE 24 MAI.

Notre-Dame Auxiliatrice. — *Double majeur.* — *Orn. blancs.*

La fête de Notre-Dame Auxiliatrice rappelle la victoire de Lé-
pante sur les Turcs sous le Pape saint Pie V, la délivrance de
Pie VII détenu à Savone et son retour à Rome. S. Pie V institua
cette fête et introduisit dans les Litanies de Lorette cette invo-
cation : « Secours des chrétiens, priez pour nous ». Pie VII dé-
cora d'une couronne d'or l'insigne image de la Mère de Dieu à
Savone et établit à perpétuité la fête de Notre-Dame Auxiliatrice
au 24 mai.

I^{res} VÊPRES (23 mai).

Comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. 269 excepté :

Hymne.

1. Sæpe dum Christi pó-
pulus cruéntis
Hostis infénsi premerétur
armis
Venit adjútrix pia Virgo
cælo
Lapsa seréno.
2. Prisca sic Patrum mo-
numénta narrant,
Templa testántur spóliis
opímis

1. Souvent, lorsque le peuple
du Christ était opprimé par les
armes sanglantes d'un ennemi
malfaisant, la pieuse Vierge
vint en aide, descendant du
paisible ciel.

2. Ainsi le racontent les an-
ciens souvenirs de nos pères, et
le témoignent d'illustres tem-
ples ornés de dépouilles, et des

Clara, votivo repetita
cultu

Festa quotannis.

3. En novi grates liceat
Marie

Cantici lætis modulis re-
ferre

Pro novis donis, resonan-
te plausu
Urbis et Orbis.

4. Oh dies felix, memo-
randa fastis,

Qua Petri Sedes fidei ma-
gistrum

Triste post lustrum redu-
cem beata

Sorte recépit !

5. Virgines castæ, pue-
rique puri,

Gestiens clerus, populus-
que grato

Corde Regine celebrare
cœli

Munera certent.

6. Virginum Virgo, bene-
dicta Jesu

Mater, hæc auge bona :
fac, precamur,

Ut gregem Pastor Pius
ad salutis

Pascua ducat.

7. Te per æternos veneré-
mur annos,

Trinitas, summo cele-
branda plausu ;

Te fide mentes, resonó-
que lingua

Carmine laudent. Amen.

Ant. — Ecce Maria
erat spes nostra, ad quam
confugimus in auxilium,
ut liberaret nos ; et venit
in adiutorium nobis, alle-
luia.

fêtes célébrées annuellement par
un culte fidèle.

3. Voici qu'il est permis de
rendre grâces à Marie par un
nouveau chant et de joyeux re-
frains, pour de nouveaux bien-
faits, le bruit s'en répandant
dans la ville de Rome et dans
le monde.

4. Ô jour heureux, à commé-
morer solennellement, où le siè-
ge de Pierre reçut le maître de
la foi, y revenant après un
triste lustre, par un heureux
sort.

5. De chastes vierges, et de
purs enfants, un clergé enthousiaste, et le peuple, luttent à
célébrer d'un cœur reconnais-
sant les bienfaits de la Reine du
ciel.

6. Vierge des vierges, Mère
bénie de Jésus, augmentez ces
bienfaits : faites, nous vous en
prions, que le Pape Pie conduise
son troupeau aux pâturages du
salut.

7. Nous vous honorons toute
l'éternité, ô Trinité, digne d'être
célébrée par une suprême louan-
ge : que les esprits te louent par
la foi, et les langues par un
chant retentissant. Ainsi soit-il.

Ant. du Magnificat. — Voici
que Marie était notre espérance,
à l'aide de laquelle nous devons
recourir pour qu'elle nous dé-
livrât et qu'elle vînt à notre
secours, alléluia.

MESSE.

On dit la Messe : Salve, Sancta Parens, du Commun de la Sainte Vierge, p. 272, en tenant compte du Temps Pascal, si elle y tombe encore, excepté :

Oratio. — Omnípotens et miséricors Deus, qui ad defensionem pópuli cristiáni in beatíssima Vírgine María perpétuum auxiliúm mirabíliter constituísti : concéde propítius, ut, tali præsidío muníti certátes in vita, victóriam de hoste máligno cónsequi valeámus in morte. Per Dóminum.

Secr. — Pro religiónis cristiánæ triúmpho hóstias placatiónis tibi, Dómine, immolámus : quæ, ut nobis proficiant, opem auxiliátrix Virgo præstet ; per quam talis perfectá est victória. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu tout-puisant et miséricordieux, qui, pour la défense du peuple chrétien, avez admirablement établi un secours perpétuel dans la bienheureuse Vierge Marie, faites, dans votre bonté, qu'après avoir été soutenus par une si puissante protection dans les combats de la vie, nous remportions à la mort la victoire sur l'esprit malin. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Pour le triomphe de la religion chrétienne, nous vous offrons, Seigneur, des victimes de propitiation, afin qu'elles nous soient profitables, que la Vierge auxiliatrice nous accorde son secours, elle qui a fait remporter une telle victoire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festiváté, p. 109.

Postcomm. — Adésto, Dómine, pópulis, qui participatióne córporis et sánguinis tui reficiúntur : ut, sanctíssima tua Genítríce auxiliánte, ab omni malo et pérículo libéréntur, et in omni ópere bono custodiántur : Qui vivis.

Postcomm. — Soyez favorable, Seigneur, aux peuples fortifiés par la participation à votre corps et à votre sang afin que, par le secours de votre très sainte Mère, ils soient délivrés de tout mal et de tout péril, et continuent à se livrer à toutes les bonnes œuvres. Vous qui vivez.

II^{es} VÊPRES (24 mai).

Comme aux 1^{es} Vêpres, ci-dessus, excepté :

A Magnificat.

Ant. Sancta María, du Commun, p. 271, qu'on termine comme suit :

... quicumque tuum
sanctum implorant auxi-
lium, alleluia.

... tous ceux qui implorent
votre saint secours, alléluia.

Oraison ci-dessus. Mémoire (1^{es} Vêpres) de S. Grégoire VII, au Propre des Saints.

LE 25 MAI.

Ste Madeleine-Sophie Barat, Vierge. — D. — Orn. blancs.

Née à Joigny (Yonne), le 13 décembre 1779, Madeleine-Sophie Barat se consacra en 1800 au Sacré-Cœur et fonda la Société des Dames du Sacré-Cœur.

Madame Barat est sans contredit l'une des grandes éducatrices du XIX^e siècle. Elle reçut de Dieu, pour remplir cette mission, les dons les plus riches de l'esprit et les qualités les plus exquisés du cœur (*Or.*) Elle avait pris pour devise : « Souffrir de tous et ne rien donner à supporter à personne. » Elle voulait que toutes ses filles fussent les dévotes et les apôtres du Sacré-Cœur. Elle prêchait sans cesse l'Adoration, la Réparation, l'Expiation. Elle mourut le 25 mai 1865 et fut canonisée en 1925.

Vêpres : À partir du Capitule, du Commun des Vierges (1^{es} Vêpres), p. 364. Oraison, ci-dessous. Mémoire (1^{es} Vêpres) de S. Grégoire VII et de S. Urbain I, au Propre des Saints (25 mai).

Messe : Dilexisti, 1^{re} du Commun des Vierges, p. 377, avec les Oraisons ci-dessous.

Dans les maisons des Religieuses du Sacré-Cœur on dit la messe suivante :

MESSE. — Introït.

PONE me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio. — *Ps.* Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo et psallam in gloria mea.

Oratio. — Domine Jesu Christe, qui sanctam Magdalenam Sophiam ad exemplum Cordis tui humilitate et caritate mirabiliter decorasti, et no-

METS-MOI comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras ; car l'amour est fort comme la mort. — *Ps.* Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : dans mon transport je chanterai, je célébrerai vos louanges. *V.* Gloire. *V.* Gloria Patri.

Oraison. — Seigneur Jésus, qui avez merveilleusement orné sainte Madeleine-Sophie d'humilité et de charité à l'exemple de votre Cœur, et qui avez voulu, par elle, faire fleurir une

Cant.,
8, 6.

Ps.
107, 1.

vam Vírginum famíliam per eam floréscere volústi : fac nos Sanctíssimo Cordi tuo júgiter adhærére ; et ejúsdem imitátione, tui gaudére consortio : Qui vivis.

nouvelle famille de vierges, faites que nous nous unissions sans cesse à votre Sacré-Cœur, et que par son imitation, nous ayons part à son bonheur. Ô Vous qui vivez et régnéz.

Mémoire de S. Grégoire VII et de S. Urbain I, au Propre des Saints (25 mai), p. 1738.

Aux
Colos.,
3,
12-17.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Coloséenses. — Fratres : Indúite vos sicut elécti Dei, sancti, et dilécti, víscera misericórdiæ, benignitátem, humilitátem, modéstiam, patiéntiam : supportántes ínicem, et donántes vobismetípsis si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus donávit vobis, ita et vos. Super ómnia autem hæc, caritátem habéte, quod est vínculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno córpore : et grati estóte. Verbum Christi hábitet in vobis abundánter, in omni sapientiá, docéntes, et comúnéntes vosmetípsos, psalmis, hymnis, et cánticis spirituálibus in grátia cantántes in córdibus vestris Deo. Omne, quodcúmque fáctis in verbo, aut in ópere, ómnia in nómine Dómini Jesu Christi, grátias ágéntes Deo, et Patri per Jesum Christum Dóminum nostrum.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Colossiens. — Mes frères, revêtez-vous comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience ; vous supportant mutuellement, vous pardonnant les uns aux autres si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre ; comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais, pardessus tout cela, ayez la charité, qui est le lien de la perfection : et qu'en vos cœurs triomphe la paix de Jésus-Christ, à laquelle aussi vous avez été appelés pour former un seul corps, et soyez reconnaissants. Que la parole de Jésus-Christ habite en vous avec plénitude, en toute sagesse. Instruisez-vous, et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de cœur, avec édification, les louanges de Dieu. Quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces à Dieu le Père par J.-C. N.-S.

Allelúia, allelúia. — V̇. Mihi autem adhærere Deo bonum est : pónere in Dómino Deo spem meam. Allelúia. V̇. Exultávit cor meum in Dómino, et exaltátum est cornu meum in Deo meo. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̇. Pour moi, c'est mon bonheur de m'attacher à Dieu, de mettre ma confiance dans le Seigneur Dieu. Alléluia. V̇. Mon cœur a tressailli d'allégresse dans le Seigneur, et ma force a été exaltée en mon Dieu. Alléluia.

Ps.
72, 28.

1
Rois,
2, 1.

Hors du Temps pascal et aux messes votives pendant l'année :

Grad. — Quæsívi sapiéntiam palam in oratióne mea, ambulávit pes meus iter rectum, a iuventúte mea investigábam. V̇. Danti mihi sapiéntiam, dabo glóriam.

Allelúia, allelúia. — V̇. Ego autem in Dómino gaudébo et exultábo in Deo Jesu meo. Allelúia.

Grad. — J'ai recherché ouvertement la sagesse dans ma prière. Mon pied a marché dans un chemin droit ; dès ma jeunesse, je la recherchais avec soin. V̇. À celui qui m'a donné la sagesse, je rendrai gloire.

Alléluia, alléluia. — V̇. Pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et j'exulterai en Dieu mon Jésus. Alléluia.

Eccl.,
51,
18-20.

Hab.,
3, 18.

Aux messes votives après la Septuagésime : après le Graduel, on omet l'Alléluia et le Verset qui le suit, et on dit :

Tract. — Tenuísti manum dexteram meam : et in voluntáte tua deduxísti me, et cum glória suscepísti me. V̇. Quid enim mihi est in cælo ? et a te quid vólui super terram ? V̇. Defécit caro mea, et cor meum : Deus cordis mei, et pars mea Deus in ætérnum.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tẽpore : Dixit Jesus discípulis suis : Ego sum vitis vera : et Pater meus agrícola est. Omnem pálmitem in me non ferentem fructum, tollet eum : et omnem, qui fert fru-

Trait. — Vous avez tenu ma main droite, et vous m'avez conduite selon votre volonté, et vous m'avez reçue avec gloire. V̇. Car qu'y a-t-il pour moi dans le ciel ? et, sur la terre, que désiré-je hors de vous ? V̇. Ma chair et mon cœur ont défailli : ô Dieu, vous êtes le Dieu de mon cœur, et pour toujours.

Ps.
72, 24,
25, 26.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi, il le retranchera : et celui qui porte du fruit, il l'émondra afin qu'il en porte davantage. Déjà vous

Jean,
15,
1-12.

ctum, purgábit eum, ut fructum plus áfferat. Jam vos mundi estis propter sermónem, quem locútus sum vobis. Manéte in me : et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetípso, nisi mánserit in vite : sic nec vos, nisi in me manséritis. Ego sum vitis, vos pálmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potéstis fácere. Si quis in me non mánserit, mittétur foras sicut palmes, et aréscet, et cólligent eum, et in ignem mittent, et ardet. Si manséritis in me, et verba mea in vobis mánserint : quodcúmque voluérítis, petétis, et fiet vobis. In hoc clarificátus est Pater meus, ut fructum plúrimum afferátis, et efficiámini mei discípuli. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Manéte in dilectióne mea. Si præcépta mea servavérítis, manébitis in dilectióne mea, sicut et ego Patris mei præcépta servávi, et máneo in ejus dilectióne. Hæc locútus sum vobis : ut gáudium meum in vobis sit, et gáudium vestrum impleátur. Hoc est præcéptum meum ut diligátis ínvicem, sicut diléxi vos.

Offert. — Afferéntur regi vírgines post eam :

êtes purs, vous, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut porter de fruit par lui-même, s'il ne demeure uni à la vigne ; ainsi vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il séchera, et on le ramassera pour le jeter au feu, et il brûlera. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, moi, de même je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour : comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Ceci est mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

Offert. — Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses

proximæ ejus afferentur tibi in lætítia, et exultatione : adducéntur in templum Regi Dómino.

Secr. — Adésto, Dómine, supplicationibus nostris, adésto munéribus ut, interveniénte beáta Magdaléna Sophía, per humilitátem et caritátem Cordis tui, nobis salutária reddántur : Qui vivis.

Comm. — Qui suscepit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit.

Postcomm. — Cœléstidape reféctos, fac nos, Dómine Jesu Christe, in humilitáte et caritáte Cordis tui créscere : quibus beátam Magdalénam Sophíam ad perénnem in cœlis glóriam provexísti : Qui vivis.

compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi, leur Seigneur.

Secr. — Seigneur, écoutez nos supplications, recevez nos dons, afin que moyennant l'intercession de sainte Madeleine-Sophie, par l'humilité et la charité de votre Cœur, ils tournent à notre salut. Ô Vous qui vivez.

Comm. — Celui qui reçoit un petit enfant comme celui-ci, en mon nom, me reçoit.

Postcomm. — Réconfortés par le festin céleste, faites-nous croître, Seigneur, dans l'humilité et la charité de votre Cœur par lesquelles Vous avez élevé sainte Madeleine-Sophie à la gloire éternelle dans le ciel. Ô Vous qui vivez et réglez.

Matt.,
18, 5.

Aux 1^{res} Vêpres de S. Philippe Néri, Mémoire (2^{es} Vêpres) de la bienheureuse Madeleine-Sophie : Antienne et Verset du Commun des Vierges (2^{es} Vêpres), p. 366. Oraison, ci-dessus. Ensuite Mémoire comme au Propre des Saints (26 mai), p. 1739.



LE 31 MAI.

La Sainte Vierge Marie, Médiatrice de toutes les grâces.

Double de 2^e classe ou D. m. — Ornaments blancs.

« La volonté de Dieu est que nous ayons tout par Marie », dit S. Bernard. Le Père nous a envoyé son Fils, mais il a voulu subordonner sa venue au Fiat de la Vierge qu'il fit solliciter par l'ange Gabriel au jour de l'Annonciation. Le Père et le Fils nous envoient le Saint-Esprit, mais c'est par l'intermédiaire de Marie qu'il vient jusqu'aux hommes. Le jour de la Pentecôte, dit une ancienne Tradition, le feu céleste qui descendit sur le Cénacle, s'arrêta d'abord sur la Vierge, puis descendit sur les Apôtres.

C'est une figure de ce qui se passe chaque jour dans l'Église où l'Esprit-Saint est envoyé invisiblement dans nos âmes. « Tous les dons du Saint-Esprit sont distribués par Marie à ceux qu'elle veut, quand elle le veut, comme elle le veut, et autant qu'elle le veut », dit Bernardin de Sienne. Les grâces que l'Esprit-Saint déverse en nous sont dues aux mérites de Jésus sur le Calvaire ; mais pour que Dieu en gratifie le monde, il *faut* que Marie intervienne. Ayant coopéré par sa Maternité divine et par ses souffrances au pied de la croix à l'Incarnation et à la Rédemption, elle a mérité de coopérer à l'application que le Très-Haut en fait continuellement aux créatures. « Par la communion de douleurs et de volonté entre le Christ et Marie, dit Pie X, cette dernière a mérité de devenir la dispensatrice de tous les bienfaits que Jésus nous a acquis par son sang ». (*Encycl.*, 2 février 1904). Il lui suffit pour cela, *mais il est requis*, qu'elle intercède à tout instant pour chacun de nous. Et elle le fait en appuyant sa requête sur le sang du Christ par qui elle fut sauvée elle-même et qui *seul* nous sauve. Cette intervention *actuelle* de Marie joue un rôle prépondérant pour le salut du monde. Il importe de nous en rendre compte et c'est le but de la fête de *Marie Médiatrice de toutes les grâces*. On peut s'en rendre compte à la simple lecture des textes de la Messe et des Vêpres. « Par la Vierge, dit saint Bernardin de Sienne, de la tête qu'est le Christ, les grâces vitales sont répandues dans son corps mystique ». « Par elle, ajoute saint Antonin, sortent du ciel jusqu'à nous toutes les grâces qui viennent dans le monde ». « Ce que tous les Saints unis à vous peuvent obtenir par leur intercession, écrit saint Anselme, votre intercession seule peut l'obtenir sans le secours de leurs prières ». La sollicitude maternelle de Marie pour tout le genre humain est donc de tous les instants et c'est parce qu'elle la continue toujours, que toujours par la Messe, par les Sacrements, par la Hiérarchie et d'autres canaux de la grâce le Calvaire atteint nos âmes. « Il est permis d'affirmer, déclare Léon XIII, que rien, d'après la volonté de Dieu, ne nous est donné sans passer par Marie, de telle sorte que, comme personne ne peut s'approcher du Père tout-puissant sinon par son Fils, ainsi personne, pour ainsi dire, ne peut s'approcher du Christ que par sa Mère » (*Encycl.*, 22 septembre 1891). N'estimons donc pas comme peu importants les efforts tentés pour établir ce point de doctrine de la médiation de Marie puisqu'il nous fait prendre conscience du plan divin et fait ressortir si bien la médiation du Fils de Dieu dont Marie est tributaire puisqu'elle lui est *subordonnée*.

I^{res} VÊPRES (30 mai).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.

Ant. 1. — Benedictiōnem * ómnium géntium dedit illi Dóminus, et te-

Ant. 1. — Le Seigneur lui a donné celui qui est la bénédiction de toutes les nations et il a

stamentum suum confirmavit super caput ejus (T. P. Allélúia).

2. In ætérnum * misericórdia ejus, et usque in generatióem et generatióem (T. P. Allél.).

3. Benedícam te * in vita mea, et in nómine tuo levábo manus meas (T. P. Allélúia).

4. Non pepercísti * ánimæ tuæ propter angústias et tribulatióem generis tui (T. P. Allélúia).

5. Recordáre, * Virgo Mater Dei, dum stéteris in conspéctu Dómini, ut loquáris pro nobis bona (T. P. Allélúia).

Capitulum. — Omnes sitiéntes, veníte ad aquas : et qui non habétis argéntum, properáte, émite et comédite : veníte, émite absque argéto et absque ulla commutatióne vinum et lac.

confirmé son alliance sur sa tête (T. P. Allélúia).

2. Sa miséricorde sera éternelle et s'étendra de génération en génération (T. P. Allélúia).

3. Je vous bénirai durant ma vie et en votre nom, je lèverai mes mains (T. P. Allélúia).

4. Vous n'avez pas épargné votre vie pour échapper aux souffrances et à la détresse de votre peuple (T. P. Allélúia).

5. Souvenez-vous, ô Vierge Mère de Dieu, quand vous êtes devant le Seigneur, d'intercéder auprès de lui en notre faveur (T. P. Allélúia).

Capitule. — Ô vous tous qui avez soif, venez aux eaux ; et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez ; venez, acheter sans argent, et sans aucun échange, le vin et le lait.

Is.,
55,
1.

Hymne : Ave maris stella, p. 270.

Ÿ. Ora pro nobis, Mediatrix nostra potentissima (T. P. Allélúia).

Ř. Ut digni efficiámur promissionibus Christi (T. P. Allélúia).

Ant. — Ecce Dóminus meus * ómnia mihi tradidit, nec quidquam est, quod non in mea sit potestáte, vel non tradiderit mihi (T. P. Allélúia).

Ÿ. Priez pour nous, ô notre très puissante Médiatrice (T. P. Allélúia).

Ř. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ (T. P. Allélúia).

Ant. du Magnificat. — Voici que mon Seigneur m'a remis tous ses biens, et il n'y en a aucun qui ne soit en ma puissance, ou qu'il ne m'ait confié (T. P. Allélúia).

MESSE. — **Introït.**Aux
Hébr.,
4, 16.**R**DEÁMUS cum fiducia ad thronum grátiae, ut misericórdiamconsequámur, et grátiam inveniámus in auxilió oportúno (*T. P.* Allélúia, allélúia). — Ps. Levávi óculos meos in montes : unde véniet auxiliúm mihi. *V.* Glória Patri.Ps.
120, 1.**Oratio.** — Dómine Jesu Christe, noster apud Patrem mediátor, qui beatíssimam Vírginem matrem tuam, matrem quoque nostram, et apud te mediátricem constitúere dignátus es ; concede propítius : ut quisquis ad te beneficia petitúrus accésserit, cuncta se per eam impetrásse lætétur : Qui vivis et regnas cum eódem Deo Patre.*Mémoire de Ste Angèle de Mérici, p. 1747, aux messes basses de Ste Pétronille Vierge, par les Oraisons de la Messe Dilexísti, p. 377.*Isaïe,
55,
1-3
et 5.**Léctio Isaïæ** Prophétæ. — Omnes sitiéntes, veníte ad aquas : et qui non habétis argéntum, properáte, émite et comédite : veníte, émite absque argénto, et absque ulla commutációne vinum et lac. Quare apénditis argéntum non in pánibus, et labórem vestrum non in saturitáte ? audíte audiéntes me, et comédite bonum, et delectábitur in crassitúdine ánima vestra. In-**R**PPROCHONS-NOUS avec confiance du trône de la grâce pour obtenir miséricorde etnous trouverons la grâce en un secours opportun (*T. P.* Allélúia, allélúia). — Ps. J'ai levé les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. *V.* Gloire au Père.**Oraison.** — Seigneur Jésus-Christ, notre médiateur auprès du Père, vous qui avez daigné constituer médiatrice auprès de vous la très Sainte Vierge, votre Mère et aussi la nôtre, faites que quiconque sera venu à vous pour implorer vos bienfaits, se réjouisse de les obtenir tous par Marie : Ô vous, qui vivez et régniez avec le même Dieu le Père.**Lecture du Prophète Isaïe.** — Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez ; venez, achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut nourrir, et votre travail à ce qui ne peut rassasier ? Écoutez-moi bien, et mangez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets savoureux. Prêtez l'oreille, et venez à moi ; écoutez-moi, et votre âme vivra. Tu appelleras une nation

clináte aurem vestram, et veníte ad me ; audíte, et vivet ánima vestra. Ecce gentem, quam nesciébas, vocábis : et gentes, quæ te non cognovérunt, ad te current propter Dóminum Deum tuum, et sanctum Israël, quia glorificávit te.

que tu ne connaissais pas, et les peuples qui ne te connaissent pas accourront à toi, à cause du Seigneur ton Dieu et du Saint d'Israël, qui t'a glorifié.

Au Temps Pascal.

Allelúia, allelúia. — V̄. Leva in circúitu óculos tuos, et vide : omnes isti congregáti sunt, venérunt tibi. Allelúia. V̄. Fílii tui de longe vénient, et fíliæ tuæ de látere surgent. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Lève les yeux et regarde autour de toi. Tous ceux-ci sont assemblés, ils viennent à toi. Alléluia. V̄. Tes fils viendront de loin, et tes filles surgiront de tous côtés. Alléluia.

Is.,
60, 4.

Pendant l'année.

Grad. — In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. V̄. Transíte ad me omnes qui concupíscitis me, et a generatió-nibus meis implémini.

Grad. — En moi est la grâce de toute voie et de la vérité, en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. V̄. Passez jusqu'à moi, vous tous qui me désirez, et vous serez rassasiés par le fruit de mon sein.

Eccl.,
24,
25-26.

Allelúia, allelúia. — V̄. Salve, Mater misericórdiæ, Mater spei et grátia, o María. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Salut, ô Marie, Mère de miséricorde, Mère d'espérance et de grâce. Alléluia.

Après la Septuagésime, après le Graduel, on dit :

Tractus. — Ego sum radix et genus David ; stella spléndida et matutína. V̄. Et spíritus et sponsa dicunt : Veni. Et qui audit, dicat : Veni. V̄. Et qui sitit véniat ; et qui vult accípiat aquam vitæ gratis.

Trait. — Moi je suis de la souche et de la race de David ; je suis l'étoile brillante du matin. V̄. Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Que celui qui a soif, vienne ; et que celui qui le veut reçoive de l'eau de la vie gratuitement.

Apoc.,
22,
16-17.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Stabant juxta crucem Jesu mater ejus,

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, debout près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa

S.
Jean,
19,
25-27.

et soror matris ejus
 María Cléophæ et Ma-
 ría Magdaléne. Cum vi-
 disset ergo Jesus matrem,
 et discipulum stantem,
 quem diligebat, dicit ma-
 tri suæ : Múlier, ecce fí-
 lius tuus. Deínde dicit
 discipulo : Ecce mater
 tua. Et ex illa hora accépit eam discipulus in sua. —
Credo.

Jér.,
 18, 20.

Offert. — Recordáre,
 Virgo Mater, dum sté-
 teris in conspéctu Dó-
 mini, ut loquáris pro
 nobis bona, et ut avértat
 indignatióem suam a nobis

Secr. — Matris tuæ ac
 Mediatrix nostræ préci-
 bus, Dómine, quæsumus,
 hæc hostiarum oblátio
 nosmetípsos, tua grátia
 largiénte, tibi perficiat
 munus ætérnum : Qui
 vivis.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivité, p. 109.

Esth.,
 15, 17.

Comm. — Valde mirá-
 bilis es, o María, et fácies
 tua plena est gratiarum
 (T. P. Allélúia).

Postcomm. — Subvé-
 niat nobis, Dómine, beá-
 tæ Mariæ Matris tuæ ac
 nostræ Mediatrix orá-
 tio : ut per hæc sacro-
 sáncta commércia, tua
 grátia largiénte, ad red-
 emptiónis ætérnæ pro-
 ficiámus augméntum :
 Qui vivis et regnas.

mère, Marie, femme de Cléo-
 phas, et Marie-Madeleine. Ayant
 donc vu sa mère, et auprès
 d'elle, le disciple qu'il aimait,
 Jésus dit à sa mère : Femme,
 voilà votre fils. Puis il dit au
 disciple : Voilà ta mère. Et, à
 partir de cette heure, le disciple
 la prit chez lui. — **Credo.**

Offert. — Souvenez-vous,
 Vierge Mère, en présence de
 Dieu, de parler en notre faveur,
 et de détourner de nous son in-
 dignation (T. P. Allélúia).

Secr. — Nous vous en sup-
 plions, Seigneur, que par les
 prières de votre Mère et notre
 Médiatrice, cette offrande d'hos-
 ties fasse de nous, moyennant
 votre grâce, un don éternel
 pour vous : Vous qui vivez.

Comm. — Vous êtes vraiment
 admirable, ô Marie, et votre vi-
 sage rayonne de grâce (T. P.
 Allélúia).

Postcomm. — Que la prière
 de la bienheureuse Marie votre
 Mère et notre Médiatrice, nous
 vienne en aide, Seigneur, afin
 qu'en conséquence de cet échan-
 ge sacro-saint (qui s'opère entre
 le Christ et notre humanité) et
 moyennant votre grâce, nous
 progressions pour que l'œuvre
 de la rédemption éternelle éten-
 de ses fruits. Vous qui vivez.

II^{es} VÊPRES (31 mai).

Tout comme aux premières Vêpres, sauf l'Ant. du Magnificat :

Ant. — Salus nostra *
in manu tua est ; respice
nos tantum et læti ser-
viémus Regi Dómino
(T. P. Allélúia).

Ant. du Magnificat. — Notre
salut est entre vos mains. Que
nous trouvions grâce auprès de
vous, et nous servirons avec joie
le Seigneur notre Roi (T. P.
Allélúia).

JEUDI APRÈS L'OCTAVE DE LA FÊTE-DIEU.

FÊTE DU CŒUR EUCHARISTIQUE DE JÉSUS.

L'Eucharistie est la preuve la plus manifeste de l'amour de Jésus envers les hommes. C'est la dilection de Dieu pour ses créatures poussée jusqu'à ses dernières limites. C'est le mémorial de la Passion et c'est l'amour de Jésus dans tous ses mystères appliqué tous les jours à nos âmes par le Christ réellement présent dans toutes les parties du globe. On comprend dès lors pour quoi l'Église honore d'une façon spéciale le Sacré-Cœur dans cette manifestation d'amour qui résume toutes les autres.

« La raison particulière et le but de cette fête, qui a un office et une messe propre, est de commémorer, dit le décret d'institution(1), l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le mystère de l'Eucharistie. Par ce moyen l'Église veut exciter davantage les fidèles à s'approcher avec confiance de ce très saint mystère et consumer toujours plus les cœurs des flammes de la charité divine dont brûlait le Sacré-Cœur lorsque, dans son amour infini, il institua la très Sainte Eucharistie où ce même divin Cœur les garde et les aime en vivant et en demeurant avec eux comme ils vivent et demeurent en lui ; car, dans ce sacrement de la très Sainte Eucharistie, il s'offre et se donne à nous comme victime, comme compagnon, comme nourriture, comme viatique et comme gage de la gloire future. »

Fête accordée sous le rite double majeur à tous les diocèses qui en font la demande.

MESSE. — **Introït.**

SCIENS Jesus,
quia venit ho-
ra ejus, ut
tránseat ex
hoc mundo ad Patrem :
cum dilexisset suos, qui
erant in mundo, in finem
diléxit eos, allélúia, alle-

JÉSUS connaissant que
son heure était ve-
nue de passer de ce
monde à son Père,
comme il avait aimé les siens
qui étaient dans le monde, il les
aima jusqu'à la fin, allélúia,
allélúia. — *Ps.* Chantez au

s.
Jean,
13,
1.

Ps.
97, 1.

lúia. — Ps. Cantáte Dómino cánticum novum : quia mirabília fecit. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui divítias amóris tui erga hómines effúndens, Eucharístiæ Sacraméntum condidísti : da nobis, quæsumus ; ut amantíssimum Cor tuum dilígere, et tanto Sacraménto digne semper uti valeámus. Qui vivis et regnas.

« Votre côté, dit S. Bernard, a été ouvert pour que cette blessure visible nous révélât la blessure invisible de l'Amour. Qui n'aimerait ce Cœur profondément blessé ? Qui ne paierait d'amour celui qui nous a tant aimés ? » (2^e Noct.)

Aux
Éph.,
3,
8-19.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Mihi ómnium sanctórum mínimo data est grátia hæc, in géntibus evangelizáre investigábiles divítias Christi, et illumináre omnes, quæ sit dispensátio sacraménti abscónditi a sæculis in Deo, qui ómnia creávit ; ut innotéscat principátibus et potestátibus in cœlestibus per ecclésiám, multifórmis sapiéntia Dei, secúndum præfinitionem sæculórum ; quam fecit in Christo Jesu Dómino nostro : in quo habémus fidúciam, et accéssum in confidéntia per fidem ejus. Propter quod peto ne deficiátis in tribulatió-nibus meis pro vobis ;

Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des merveilles. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui répandant les richesses de votre amour envers les hommes, avez institué le Sacrement de l'Eucharistie ; accordez-nous, s'il vous plaît, que nous puissions aimer votre Cœur très aimant et que nous devenions dignes d'user toujours d'un si grand Sacrement. Vous qui vivez.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Mes frères, à moi, le plus petit de tous les saints a été accordée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils les richesses incommensurables du Christ, et de mettre en lumière devant tous quelle est l'économie du mystère caché dès l'origine des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses, afin que les principautés et les puissances, dans les cieus, connaissent par l'Église, la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a formé en Jésus-Christ Notre-Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, l'assurance de pouvoir nous approcher de lui en confiance. C'est pourquoi je vous prie de ne pas vous laisser décourager dans les tribulations que j'endure pour vous ; car elles sont

quæ est glória vestra. Hujus rei grátia flecto génuâ mea ad Patrem Dómini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis, et in terra nominátur, ut det vobis secúndum divítias glóriæ suæ, virtúte corroborári per Spíritum ejus in interiorem hóminem : Christum habitare per fidem in córdibus vestris : in caritate radicáti et fundáti, ut possitis comprehendere cum ómnibus Sanctis, quæ sit latitúdo, et longitúdo, et sublimitas, et profúndum : scire étiam supereminentem, scientiæ caritatem Christi ut impleámini in omnem plenitudinem Dei.

Grad. — Exsúlta et lauda, habitátio Sion, quia magnus in médio tui sanctus Israël. V̄. Notas fácite in pópulis adinventiónes ejus.

Allélúia, allélúia. — V̄. Quid bonum ejus est et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electórum et vinum gérmans vírgines ? Allélúia.

Aux messes votives, après la Septuagésime, on dit au lieu des Allélúia.

Tractus. — Fílii hóminum in tégmine alárum tuárum, Dómine, sperábunt. V̄. Inebriábúntur ab ubertáte domus tuæ ; de torrente voluptátis tuæ potábis eos. V̄. Quó-

vote gloire. À cause de cela je fléchis les genoux devant le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, duquel toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, pour qu'il vous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; qu'il fasse que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les Saints, quelle est la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur, et connaître *l'amour du Christ*, qui surpasse toute connaissance, de sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

Grad. — Tressaille d'allégresse et loue, maison de Sion, car le Saint d'Israël est grand et au milieu de toi. V̄. Faites connaître parmi les peuples ses inventions d'amour.

Allélúia, allélúia. — V̄. Quel est son bien et quel est son trésor le plus beau, sinon le froment des élus et le vin qui fait germer les vierges ? Allélúia.

Trait. — Les enfants des hommes espéreront, sous l'abri protecteur de vos ailes. V̄. Ils seront enivrés des richesses de votre maison et vous les ferez boire au torrent de votre douceur. V̄. Parce qu'en vous est

Is.,
12, 6.

Ibid.
4.

Zach.,
9, 17.

Ps.
35,
8-10.

niam apud te est fons vitæ : et in lumine tuo vidēbimus lumen.

la source de la vie, et dans votre lumière nous verrons la lumière.

Au temps pascal, on dit l'Alléluia ci-dessus, suivi de :

Ps. 67, 4 et 11. **Alléluia.** — *Ÿ.* Justi epulēntur et exsultent in conspēctu Dei. Parāsti in dulcēdine tua pāuperi, Deus. Alléluia.

Alléluia. — *Ÿ.* Les justes prendront leur festin et exulteront en présence de Dieu. Ô Dieu, vous avez en votre bonté, préparé une table au pauvre. Alléluia.

S. Luc, 22, 15-20. *✠* Seq. S. **Évangélii** sec. Lucam. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei. Et accepto calice, gratias egit et dixit : Accipite et dividite inter vos. Dico enim vobis, quod non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat. Et accepto pane, gratias egit et fregit, et dedit eis dicens : Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur : hoc facite in mem commemorationem. Similiter et calicem, postquam cenavit dicens : Hic est calix novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur. — **Credo.**

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : J'ai désiré d'un grand désir de manger cette pâque avec vous, avant de souffrir. Car, je vous le dis, désormais je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et ayant pris le calice, il rendit grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. Puis, ayant pris du pain, il rendit grâces, le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous. — **Credo.**

Ps. 30, 20. **Offert.** — Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Dómine, quam abscondisti timéntibus te, alléluia.

Offert. — Quelle est grande la multitude des grâces dues à votre douceur et que vous avez mises en réserve, Seigneur, pour ceux qui vous craignent, alléluia.

Secr. — Tuéres nos, Dómine, tua tibi holo-cáusta offeréntes : ad quæ ut fervéntius corda nostra præparéntur, flammis adúre tuæ divínæ caritátis : Qui vivis.

Secr. — Protégez-nous, Seigneur, nous qui vous offrons ces sacrifices et afin que nos cœurs y soient préparés avec plus de ferveur, embrasez-les des feux de votre divine charité. Vous qui vivez et réglez.

Préface du Sacré-Cœur, p. 1305.

Comm. — Ecce ego vobiscum sum ómnibus diébus usque ad consummationem sæculi : dicit Dóminus, allélúia.

Postcomm. — Divínis donis cordis tui satiáti : quæsumus, Dómine Jesu, ut in tui semper amóre permanére et usque in finem créscere mereámur : Qui vivis et regnas.

Comm. — Et voici que je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la consommation des siècles, dit le Seigneur, allélúia.

s.
Matt.,
28, 20.

Postcomm. — Rassasiés au moyen des dons divins de votre Cœur, nous vous supplions, Seigneur Jésus, de faire que nous méritions de persévérer toujours dans votre amour et d'y croître jusqu'à la fin. Vous qui vivez et réglez.

LE SAMEDI APRÈS L'OCTAVE DE LA FÊTE-DIEU.

Fête du Cœur très pur de Marie. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

Le samedi qui suit le jeudi de la fête du Saint-Sacrement, l'Église nous fait célébrer la fête du Cœur très pur de Marie. Il était juste et digne que l'Église, à l'instar de celle en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, établît une fête en l'honneur du saint Cœur de Marie, de ce Cœur qui forma du plus pur de son sang le Corps adorable de Jésus.

C'est le rôle du cœur de la très Sainte Vierge dans sa vie, que nous décrivent les textes de cette messe.

1. Toute sa sainteté procède de son cœur (*Introît*). 2. La tristesse de son cœur quand elle a perdu Jésus. Son cœur médite les paroles du Sauveur (*Évangile*). 3. L'amour de Dieu remplit son cœur (*Épître, Secrète, Communion*). 4. Ce cœur est pur et c'est pourquoi il plaît tant à Dieu (*Oraison, Graduel*). 5. Cœur plein de courage (*Off.*). 6. Intercession de Marie (*Postcomm.*).

Aux 2^{es} Vêpres de la Fête du Sacré-Cœur (ou d'une autre fête de rite supérieur célébrée en ce jour) : Mémoire (1^{es} Vêpres) du Cœur très pur de Marie :

Ant. — Exsultávit cor meum in Dómino, et ex-

Ant. du Magnificat. — Mon cœur a exulté dans le Seigneur,

1
Rois,
2, 1.

altátum est cornu meum
in Deo meo, quia lætáta
sum in salutári tuo.

Ÿ. Exsúlta in omni cor-
de, fília Jerúsalem.

Ř. Rex Israëli Dóminus
in médio tui.

et ma puissance a été exaltée en
mon Dieu, parce que je me suis
réjouie dans votre salut.

Ÿ. Tressaillez de tout votre
cœur, ô fille de Jérusalem.

Ř. Le Roi d'Israël, le Sei-
gneur, est au milieu de vous.

MESSE. — Introït.

Ps.
44,
14-15.



OMNIS glória ejus
filiæ regis ab
intus, in fím-
briis áureis cir-
cumamícta varietátibus :
adducéntur Regi vírgines
post eam, próximæ ejus
afferéntur tibi. — Ps.
Eructávit cor meum ver-
bum bonum : dico ego
ópera mea regi. Ÿ. Glória
Patri.

Ibid.
2.

Oratio. — Omnípotens
sempitérne Deus, qui in
Corde beátæ Mariæ Vírgi-
nis dignum Spíritus San-
cti habitáculum præpa-
rásti : concéde propítius ;
ut ejúsdem puríssimi Cor-
dis festivitátem devóta-
mente recoléntes, secún-
dum Cor tuum vívere va-
leámus. Per Dóminum...
in unitáte ejúsdem.

Cant.,
8,
6-7.

Léctio libri **Sapiéntiæ.**
— Pone me ut signácu-
lum super cor tuum, ut
signáculum super brá-
chium tuum. Quia fortis
est ut mors diléctio, dura
sicut inférnus æmulátio :
lámpades ejus, lámpades
ignis atque flammárum ;
aquæ multæ non potué-
runt exstínguere caritá-



TOUTE la gloire de la
fille du roi est au-
dedans, et cepen-
dant elle respendit
de vêtements aux franges d'or,
aux couleurs variées. Après elle,
des vierges, ses compagnes, sont
amenées au roi et lui sont pré-
sentées. — Ps. De mon cœur a
jailli une excellente parole ;
c'est que j'adresse mes œuvres
à un Roi. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu tout-puis-
sant et éternel qui avez préparé
dans le cœur de la bienheureuse
Vierge Marie une demeure di-
gne de l'Esprit-Saint, soyez-
nous propice et faites que, célé-
brant dévotement la fête de ce
Cœur très pur, nous puissions
vivre selon votre Cœur. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ...
en l'unité du même.

Lecture du livre de la **Sagesse.**
— Placez-moi comme un sceau
sur votre cœur, comme un sceau
sur votre bras ; car l'amour est
fort comme la mort, le zèle de
l'amour inflexible comme l'en-
fer. Ses ardeurs sont des ardeurs
de feu et de flamme. Les gran-
des eaux n'ont pu éteindre l'a-
mour, et les fleuves ne le sub-
mergeront point. Quand un

tem nec flúmina óbruent
illam : si déderit homo
omnem substántiam do-
mus suæ pro dilectióne
quasi nihil despíciat eam.

Grad. — Nihil inqui-
nátum in eam incúrrit :
candor est lucis ætérnæ
et spéculum sine mácula
Dei majestátis, et imógo
bonitátis illús. V̄. Ego
dilécto meo, et diléctus
meus mihi, qui páscitur
inter lília.

Allelúia, allelúia. — V̄.
Magníficat ánima mea
Dóminum : et exsultávit
spíritus meus in Deo sa-
lutári meo. Allelúia.

Après la Septuagésime, on

Tractus. — Magníficat
ánima mea Dóminum. V̄.
Et exsultávit spíritus me-
us in Deo salutári meo. V̄.
Quia respéxit humilitá-
tem ancíllæ suæ: ecce enim
ex hoc beátam me dicent
omnes generatiónes.

Au Temps Pascal, le Graduel est omis, et on dit :

Allelúia, allelúia. — V̄.
Nihil inquinátum in eam
incúrrit : candor est lucis
ætérnæ et spéculum sine
mácula Dei majestátis, et
imógo bonitátis illús.
Allelúia. V̄. Ego dilécto
meo et diléctus meus mihi,
qui páscitur inter lília.
Allelúia.

✠ Seq. S. **Évangélii**
sec. Lucam. — In illo
tém pore : Dixit mater

homme voudrait acheter l'a-
mour au prix de toutes les ri-
chesses de sa maison, il les mé-
prisera comme un rien.

Grad. — Rien de souillé ne
peut tomber sur elle : elle est la
splendeur de la lumière éter-
nelle, le miroir sans tache de la
majesté de Dieu, et l'image de
sa bonté. V̄. Je suis à mon bien-
aimé, et mon bien-aimé est à
moi ; il fait paître son trou-
peau parmi les lis.

Alléluia, alléluia. — V̄. Mon
âme glorifie le Seigneur, et mon
esprit a tressailli d'allégresse
en Dieu mon Sauveur. Alléluia.

Trait. — Mon âme glorifie le
Seigneur. V̄. Et mon esprit a
tressailli d'allégresse en Dieu
mon Sauveur. V̄. Parce qu'il a
regardé l'humilité de sa ser-
vante : voici que désormais
toutes les nations me diront
bienheureuse.

Alléluia, alléluia. — V̄. Rien
de souillé ne peut tomber sur
elle : elle est la splendeur de la
lumière éternelle, le miroir sans
tache de la majesté de Dieu, et
l'image de sa bonté. Alléluia. V̄.
Je suis à mon bien-aimé, et mon
bien-aimé est à moi, il fait paî-
tre son troupeau parmi les lis.
Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Luc. — En ce temps-là, la Mère
de Jésus lui dit : Mon Fils, pour-

Sag.,
7,
25-26.

Cant.,
6, 2.

S.
Luc,
1,
46-47.

s.
Luc,
1,
46-48.

Sag.,
7,
25-26.

Cant.,
6, 2.

S.
Luc,
2,
48-51.

Jesu ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. Et ait ad illos : quid est quod me quærebatis ? nesciebatis quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse ? Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Nazareth : et erat subditus illis. Et mater ejus in corde suo. — **Credo.**

Jud.,
15, 11.

Offert. — Quia fecisti viriliter, et confortatum est cor tuum, ideo et manus Domini confortavit te, et eris benedicta in æternum.

Secr. — Majestati tuæ, Domine, Agnum immaculatum offerentes, quæsumus : ut corda nostra ignis ille divinus accendat : qui Cor beatæ Mariæ Virginis ineffabiliter inflammavit. Per eundem Dominum.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivitate, p. 109.

Cant.,
2, 3.

Comm. — Sub umbra illius quam desideraveram sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo.

Postcomm. — Divinis refecti munéribus te, Domine, suppliciter exoramus : ut beatæ Mariæ Virginis intercessione, cujus purissimi Cordis solémnia venerando égimus, a præsentibus periculis liberá-

quoi avez-vous agi ainsi envers nous ? Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Alors, il descendit avec eux et vint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. — **Credo.**

conservabat omnia verba hæc

Offert. — Parce que vous avez montré une âme virile et que votre cœur a été plein de vaillance, la main du Seigneur vous a revêtue de force et vous serez bénie éternellement.

Secr. — En offrant à votre Majesté l'Agneau sans tache, nous vous prions, Seigneur, d'allumer dans nos cœurs ce feu divin qui embrasa d'une manière ineffable le cœur de la bienheureuse Vierge Marie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — Je me suis assise à l'ombre de celui que j'avais désiré et son fruit est doux à ma bouche.

Postcomm. — Fortifiés par vos divins présents, Seigneur, nous vous demandons avec instance par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie dont nous avons fêté avec vénération le Cœur très pur, de faire qu'étant délivrés des dangers

ti, æternæ vitæ gáudia consequámur. Per Dóminum.

présents, nous parvenions à la joie de la vie éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Aux 1^{res} Vêpres du 3^e Dimanche après la Pentecôte, Mémoire (2^{es} vêpres) du Cœur très pur de Marie :

Ant. — Exsultávit cor meum in Deo salutári meo : quia fecit mihi magna qui potens est.

Ant. du Magnificat. — Mon cœur a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur, parce que lui qui est puissant a fait de grandes choses en moi.

S.
Luc,
1, 47,
50.

Ÿ. Viam mandatórum tuórum cucúrri.

Ÿ. J'ai marché dans la voie de vos commandements.

Ř. Cum dilatásti cor meum.

Ř. Alors que vous avez élargi mon cœur.

Oraison ci-dessus.

LE 27 JUIN.

Notre-Dame du Perpétuel Secours. — D. m. — Orn. bl.

On vénère sous ce titre glorieux, en l'Église de S. Matthieu sur l'Esquilin, à Rome, une image miraculeuse de la Sainte Vierge Marie connue depuis le XII^e siècle, et qui, après avoir été durant six siècles, l'objet d'un culte populaire, se perdit au cours des vicissitudes que connut la ville sainte pendant la première moitié du XIX^e siècle. Le tableau fut retrouvé d'une manière providentielle en 1866 ; et le pape Pie IX, grand serviteur de Marie, réinstaura son culte séculaire, par une fête liturgique. La Congrégation du Très Saint Rédempteur prit à cœur de donner une rapide extension à cette dévotion très populaire sur laquelle Marie semble, d'une manière toute particulière, répandre ses faveurs.

I^{res} VÊPRES (26 juin).

Les Psaumes du Commun de la Très Sainte Vierge, p. 269.

Ant. 1. — Benedícta es tu, * Virgo María, a Dómino Deo excélso, præ ómnibus muliéribus super terram.

Ant. 1. — Vous êtes bénie, ô Vierge Marie, par le Seigneur Dieu très haut, avant toutes les femmes sur la terre.

2. Fecit tibi magna, * o María, qui potens est ; et misericórdia ejus a progénie in progénies timéntibus eum.

2. Il vous a fait de grandes choses, ô Marie, celui qui est puissant ; et sa miséricorde est de génération en génération avec ceux qui le craignent.

S.
Luc,
50, 5.

3. Tu glória Jerúsalem,

3. Vous êtes la gloire de Jé-

Jud.,
15, 10.

* tu lætítia Israë̄l, tu honorificéntia pópuli nostri.

4. Per te * immaculáta Virgo nobis est vita pèrdita data, quæ de cœlo suscepísti prolem, et mundo genuísti Salvatórem.

5. Nostras deprecatiónes * ne despicias in necessitatibus nostris, et a perículis cunctis líbera nos, sancta Dei Génitrix.

Prov.,
8,
34-35.

Capitulum. — Beátus homo qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

rusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre peuple.

4. Par vous, ô Vierge immaculée, la vie perdue nous a été rendue : vous qui avez reçu votre fruit du ciel, et qui avez engendré le Sauveur au monde.

5. Ne repoussez pas nos prières dans nos besoins, mais délivrez-nous de tout péril, sainte Mère de Dieu.

Capitule. — Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

Hymne : Ave maris stella, p. 270.

Ÿ. Facta es nobis, Dómina, in refúgium.

Ṙ. Adjútrix in opportunitátibus, in tribulatióne.

Ÿ. Vous êtes devenue pour nous un refuge, ô maîtresse.

Ṙ. Une assistance dans les besoins, et dans la tribulation.

A Magnificat.

Ant. Sancta Maria, du Commun, p. 271.

Mémoire (2^{es} Vêpres) des SS. Jean et Paul, etc. au Propre des Saints, p. 1800.

MESSE.

On dit la Messe : Gaudeámus, telle qu'elle est Indiquée en la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, 16 juillet, au Propre des Saints, p. 1856 excepté :

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui Genitricem tuam Mariám, cujus insignem venerámur imáginem, Matrem nobis dedísti perpétuo succúrrere parátam : concède, quæ-

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui nous avez donné comme une Mère toujours prête à nous secourir, votre Mère Marie, dont nous vénérons une merveilleuse représentation : accordez, nous vous prions,

sumus ; ut nos, matérnam ejus opem assidue implorantes, redemptiónis tuæ fructum perpétuo experiri mereámur : Qui vivis.

qu'implorant avec constance son secours maternel, nous méritons d'éprouver toujours le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

Mémoire de l'Octave de S. Jean-Baptiste, au Pr. des Saints, p. 1794.

Grad. — Tota formósa et suavis es, fília Sion, pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta. V̄. Benedíxit te Dóminus in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimicos nostros.

Allélúia, allélúia. — V̄. Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Allélúia.

Grad. — Vous êtes toute belle et douce, fille de Sion, belle comme la lune, brillante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille. V̄. Le Seigneur vous a bénié dans sa force, parce que par vous il a anéanti nos ennemis.

Allélúia, allélúia. — V̄. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénié entre les femmes. Allélúia.

Cant.,
6,
3 et 9.

Jud.,
13, 22.

S.
Luc,
1, 28.

Après la Septuagésime, on omet Allélúia. V̄. Ave, et on dit le Trait :

Tractus. — Ego diligentes me diligo : et qui mane vîgilant ad me, invénient me. V̄. Mecum sunt divítia et glória, opes supérbæ, et justítia. V̄. Mélior est enim fructus meus auro, et lápide pretiósó, et genímína mea argénto elécto.

Trait. — J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui veillent de grand matin auprès de moi, me trouveront. V̄. Je possède des richesses et la gloire, des œuvres grandioses, et la justice. V̄. Mon fruit est meilleur que l'or et la pierre précieuse ; et mes pierreries sont d'argent choisi.

Prov.,
9,
17-19.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et on dit :

Allélúia, allélúia. — V̄. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum ; benedícta tu in muliéribus. Allélúia. V̄. Beátus homo qui audit me, et vîgilat ad fores meas quotidie et observat ad postes óstii mei. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — V̄. Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénié entre les femmes. Allélúia. V̄. Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Allélúia.

S.
Luc,
1, 28.

Prov.,
8, 34.

Évangile : Stabant, p. 2223.

Secr. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beátæ Virgínis et Matris Mariæ intercessióne, ad perpétuam atque præséntem hæc oblátio nobis proficiat prosperitátem et pacem. Per Dóminum.

Secr. — En nous étant propice, Seigneur, et grâce à l'intercession de la bienheureuse Vierge et Mère Marie, faites que cette oblation nous procure pour l'éternité et pour la vie présente le bonheur et la paix. Par Notre-Seigneur.

II^{ES} VÊPRES (27 juin).

Comme aux 1^{RES} Vêpres, ci-dessus, excepté :

Ant. — Ad te confúgimus, o María, vita, dulcédo et spes nostra : succúrre cadénti, súrgere qui curat pópulo ; tu, quæ genuísti, natúra miránte, tuum sanctum Genitórem, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Nous recourons à vous, ô Marie, notre vie, notre douceur, notre espérance ; secourez le peuple qui tombe et qui s'efforce de se relever, vous qui avez engendré, à l'étonnement de la nature, votre saint Créateur, allélúia.

Oraison, ci-dessus.

Mémoire (1^{RES} Vêpres) de S. Irénée, au Propre des Saints.

LE 9 AOÛT.

S. Jean-Marie Vianney, Conf. — *Double. — Orn. blancs.*

Jean Vianney naquit à Dardilly, près de Lyon, le 8 mai 1786. Ordonné prêtre à Grenoble, le 13 août 1815, il fut curé d'Ars pendant près de quarante-deux ans.

« Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon âme », dit de lui l'Église (1). En effet, « il fut admirable par son zèle pastoral ainsi que par l'ardeur soutenue de sa prière et de sa pénitence » (*Or.*).

À l'imitation du Maître, « il prêchait l'Évangile du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité » (*Év.*), « sa parole brillait comme un flambeau » (*All.*), et il soulageait les âmes en même temps que les corps. Aussi, des foules affluaient autour de ce saint curé, car une vertu sortait de lui et opérait des guérisons (*Com.*).

Ses mortifications rendaient fécondes son apostolat, car il ne se glorifiait que dans la croix de Jésus (*Intr.*) et se réjouissait de pouvoir achever en sa chair ce qui manque aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Église (*Off.*). Le Sauveur, en mourant pour nous, ne nous a pas en effet dispensés de souffrir et d'expié nos fautes par la pénitence. Mais il accepte les souffrances que lui offrent les Saints, pour la conversion des pécheurs.

1. Antienne du Magnificat.

Car Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse de son impiété et qu'il ait la vie de la grâce.

Le bienheureux Vianney mourut le 4 août 1859 et fut proclamé Vénéralable par Pie IX, en 1874.

En 1896, Léon XIII publia le décret d'héroïcité de ses vertus et Pie X, qui était devenu Pape au jour anniversaire de la naissance au ciel du saint curé d'Ars, promulgua, en 1904, le décret d'authenticité de ses miracles et le proposa pour modèle au clergé du monde entier. Le 8 juillet 1905, il le déclara Bienheureux. Pie XI l'a mis au nombre des Saints. — Prions pour nos prêtres, afin qu'à l'exemple et par l'intercession de Saint Vianney, ils brûlent toujours d'un tel amour pour les âmes (*Grad.*), qu'ils les gagnent toutes au Christ et puissent parvenir avec elles à la gloire éternelle (*Or.*).

I^{es} VÊPRES (8 août).

À partir du Capitule, du Commun d'un Confesseur non Pontife (1^{es} Vêpres), p. 352, excepté :

Ant. — Suscitábo mihi sacerdotem fidélem qui juxta cor meum et ánimam meam fáciat, et ædificábo ei domum fidélem.

Ÿ. Amávit, p. 354.

Ant. du Magnificat. — Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon âme, et je lui élèverai une demeure solide.

1
Rois,
2, 35.

Mémoire (2^{es} Vêpres) des SS. Martyrs Cyriaque et Compagnons p. 1928 et de S. Romain, au Propre des Saints, p. 1932.

MESSE. — Introït.

M IHI absit gloriári nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi per quem mihi mundus crucifíxus est et ego mundo. — *Ps.* In te, Dómine, sperávi, non confundar in ætérnum ; in justítia tua líbera me. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens et miséricors Deus, qui sanctum Joánnem Mariám pastoráli stúdio et jugi oratiónis ac pœnitentiæ ardóre mirábilem

P OUR moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. — *Ps.* J'ai espéré en vous, Seigneur. Que je ne sois jamais confondu, dans votre justice, délivrez-moi. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puisant et miséricordieux, qui avez rendu le bienheureux Jean-Marie admirable par son zèle pastoral et son ardeur perpétuelle pour la prière et la pénitence,

Aux
Gal.,
6, 14.

Ps.
30, 2.

effecísti : da quæsumus ; ut ejus exémplo et intercessióne, ánimas fratrum lucrári Christo, et cum eis ætérnam glóriam cónsequi valeámus. Per eúmdem Dóminum.

Mémoire de la Vigile de S. Laurent, p. 1931 et de S. Romain, p. 1932.

Ézéch.,
33, 7,
10-12.

Léctio **Ezechiélis** Prophétæ. — Et tu, fili hóminis, speculatórem dedi te dómui Israël : áudiens ergo ex ore meo sermónem, annuntiábis eis ex me. Tu ergo, fili hóminis, dic ad domum Israël : Sic locúti estis, dicétes : Iniquitátes nostræ et peccáta nostra super nos sunt, et in ipsis nos tabéscimus ; quómodo ergo vívere potérimus ? Dic ad eos : Vivo ego, dicit Dóminus Deus : nolo mortem ímpii, sed ut convertátur ímpius a via sua et vivat. Convertímmini, convertímmini a viis vestris péssimis : et quare moriémini, domus Israël ? Tu itaque, fili hóminis, dic ad filios pópuli tui : Impíetas ímpii non nocébit ei in quacúmque die convérsus fúerit ab impietáte sua.

Ps.
44, 2.

Grad. — Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. *Ÿ.* Concáluit cor meum intra me, et in meditatióne mea exardéscet ignis.

Ps.
38, 4.

faites, nous vous en supplions, qu'à son exemple et par son intercession, nous puissions gagner au Christ les âmes de nos frères, et obtenir avec eux la gloire éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Laurent, p. 1931 et de S. Romain,

Lecture du Prophète **Ézéchiél**. — Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle pour la maison d'Israël. Tu écouteras donc les paroles de ma bouche, et tu les leur annonceras de ma part. Toi donc, fils d'homme, dis à la maison d'Israël : Voici le langage que vous avez tenu : Nos iniquités et nos péchés sont sur nous, et par eux nous languissons ; comment donc pourrions-nous vivre ? Dis-leur : Par ma vie, dit le Seigneur Dieu, je ne veux pas la mort de l'impie, mais que l'impie se détourne de sa voie et qu'il vive. Détournez-vous, détournez-vous de vos voies très mauvaises et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? Toi donc, fils de l'homme, dis aux enfants de ton peuple : La justice du juste ne te délivrera pas le jour où il aura péché ; l'impiété de l'impie, le jour où il se convertira de son impiété, ne lui nuira point.

Grad. — De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. *Ÿ.* Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi, et tandis que je méditais, un feu s'est embrasé.

Allelúia, allelúia. — Ψ .
Surréxit quasi ignis, et
verbum ipsius quasi fácu-
la ardébat. Allelúia.

Aux Messes votives, après
 Ψ . Surréxit, et l'on dit :

Tract. — Ego pascam
oves meas et ego eas ac-
cubáre fáciam. Ψ . Quod
períerat requíram, et
quod abjéctum erat re-
dúcam, et quod confrá-
ctum fúerat alligábo. Ψ .
Et quod infirmum fúerat
consolidábo, et quod pin-
gue et forte custódiám :
et pascam illas in iudício.

Au Temps pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Allelúia, allelúia. — Ψ .
Evangelizáre paupéribus
misit me Dóminus : sa-
náre contritos corde. Al-
lelúia. Ψ . Omnia ómnibus
factus sum, ut omnes
salvos fácerem. Allelúia.

✠ Seq. S. **Évangélii**
sec. Matthæum. — In illo
témpe : Circuíbat Je-
sus omnes civitátes et
castélla, docens in syna-
gógis eórum et prædicans
evangélium regni, et cu-
rans omnem languórem,
et omnem infirmitátem,
Videns autem turbas, mi-
sértus est eis : quia erant
vexáti et jacéntes sicut
oves non habéntes pastó-
rem. Tunc dicit discíplis
suis : Messis quidem mul-
ta, operárii autem pauci.
Rogáte ergo Dóminum
messis, ut mittat operá-

Alléluia, alléluia. — Ψ . Il se
leva comme un feu et sa parole
brûlait comme une torche.
Alléluia.

la Septuagésime, on omet Allelúia.

Trait. — Je ferai moi-même
paître mes brebis, et je les ferai
moi-même reposer. Ψ . Je cher-
cherai ce qui était perdu et je ra-
mènerai ce qui était égaré : et
je panserai ce qui était blessé.
 Ψ . Et ce qui était faible, je le
fortifierai : et je conserverai ce
qui était gras et fort, et je les
ferai paître avec justice.

Alléluia, alléluia. — Ψ . Le
Seigneur m'a envoyé prêcher
l'Évangile aux pauvres : et
guérir ceux qui avaient le cœur
brisé. Alléluia. Ψ . Je me suis
fait tout à tous, pour les sauver
tous. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Matthieu. — En ce temps-là,
Jésus parcourait toutes les
villes et les villages, enseignant
dans leurs synagogues, et prê-
chant l'évangile du royaume
et guérissant toute langueur et
toute infirmité. Et voyant les
foules il en eut compassion ;
car elles étaient accablées, et
gisaient comme des brebis qui
n'ont point de pasteur. Alors,
il dit à ses disciples : La mois-
son est grande, mais il y a peu
d'ouvriers. Priez donc le maître
de la moisson d'envoyer des
ouvriers dans sa moisson. Et
ayant appelé ses douze disci-

rios in messem suam. Et convocatis duodecim discipulis suis, dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut eijcerent eos et curarent omnem languorem et omnem infirmitatem.

Aux
Col.,
1, 24.

Offert. — Gáudeo in passionibus, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea, pro corpore ejus quod est Ecclesia, cujus factus sum ego minister.

Secr. — Super hanc illibatam hostiam, omnipotens sempiterna Deus, descendat invisibilis plenitudo Spiritus Sancti : et præsta, ut intercedente beato Joanne Maria, casto corpore et mundo corde ad tantum semper mysterium accedamus. Per Dominum... in unitate ejusdem.

S.
Luc,
6,
18-19.

Comm. — Multitudo languentium, et qui vexabantur a spiritibus immundis veniebant ad Jesum, quia virtus de illo exibat et sanabat omnes.

Postcomm. — Angelorum dape refecti, te, Domine, deprecamur ; ut sicut in fortitudine hujus panis beatus Joannes Maria adversa omnia invicta constantia toleravit : ita nos, ejus meritis et imitatione de virtute in virtutem euntes, ad te feliciter perducamur. Per Dominum nostrum.

ples, il leur donna puissance sur les esprits impurs, pour les chasser et pour guérir toute langueur et toute infirmité.

Offert. — Je me réjouis dans mes souffrances et ce qui manque aux souffrances du Christ, je le complète dans ma chair pour son corps qui est l'Église, dont je suis devenu le ministre.

Secr. — Que la plénitude invisible de l'Esprit-Saint descende sur cette hostie sans tache, ô Dieu tout-puissant et éternel, et accordez-nous par l'intercession du bienheureux Jean-Marie de nous approcher toujours avec un corps chaste et un cœur pur, d'un si grand mystère. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Comm. — Une multitude de malades et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs venaient à Jésus parce qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous.

Postcomm. — Rassasiés au banquet des Anges, nous vous demandons, Seigneur, que comme le bienheureux Jean-Marie, fortifié par ce pain, a supporté toutes les adversités avec une invincible constance, nous puissions aussi avancer de vertu en vertu et parvenir heureusement à vous. Par Notre-Seigneur.

Aux 1^{res} Vêpres de S. Laurent, au Propre des Saints. Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Jean-Marie :

II^{es} VÊPRES (9 août).

Ant. — Multi credentes veniebant confitentes et annuntiantes actus suos.

Ant. — Beaucoup de croyants venaient confesser et avouer leurs fautes.

A. A.,
19, 18.

Ÿ. *Justum, p. 354. — Oraison ci-dessus.*

LE SAMEDI APRÈS LE 28 AOÛT.

Notre-Dame de la Consolation. — *D. m. — Orn. bl.*

L'Ordre des Ermites de S. Augustin prit comme habit le froc noir et la ceinture, dont la tradition veut que S. Ambroise revêtit S. Augustin après sa conversion. À la suite des temps, cette livrée, réduite au port de la ceinture de cuir, devint, sous le pontificat d'Eugène IV, l'origine d'une pieuse association, dont les membres étaient appelés : les *Ceinturés des SS. Augustin et Monique*, et après que Grégoire XIII eut confirmé leur règlement de vie : les *Ceinturés de Notre-Dame de la Consolation*, du titre sous lequel ils vénéraient ainsi que l'Ordre, dont ils étaient les Oblats, spécialement la très Sainte Vierge Marie.

I^{res} VÊPRES (Vendredi).

Les Psaumes du Commun de la très Sainte Vierge, p. 269.

Ant. 1. — Odor vestimentorum * tuorum sicut odor thuris.

Ant. 1. — L'odeur de vos vêtements est comme l'odeur de l'encens.

2. Cingulo suo * confortavit nos, et potestatem suam dedit in manu nostra.

2. Elle nous a fortifiés par sa ceinture, et elle nous a donné son pouvoir en mains.

3. Justitia * cingulum lumborum ejus, et fides cinctorium renum ejus. 4. Myrrha, et gutta, * et casia a vestimentis tuis.

3. La justice est la ceinture de ses côtés, et la fidélité la ceinture de ses reins.

Is.,
11, 5.

4. La myrrhe, l'aloès et la casse s'exhalent de vos vêtements.

Ps.
44, 10.

5. Sentiens vestimentorum illius * fragrantiam, benedixit nobis Deus noster.

5. En sentant le parfum répandu par ses vêtements, notre Dieu nous bénit.

Capitulum. — Egre dietur virga de radice Jesse, et flos de radice

Capitule. — Un rejeton sortira de la tige de Jessé et une fleur naîtra de sa racine. Et

Is.,
11,
1-2.

ejus ascéndet. Et requiescet super eum spíritus Dómini.

l'esprit du Seigneur reposera sur lui.

Hymne : Ave maris stella, p. 270.

Ÿ. Numquid obliviscetur Virgo ornamenti sui ?

Ÿ. La Vierge oubliera-t-elle son vêtement ?

Ř. Aut sponsa fasciæ pectorális suæ ?

Ř. Ou l'épouse les brillants des ornements de sa poitrine ?

Ant. du Magnificat : Sancta Maria, du Commun, p. 271.

MESSE. — Introït.

Ps.
44, 10.



STITIT Regína a dextris tuis in vestítu deauráto : circúmdata varietáte. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. Ÿ. Glória.



A Reine se tient à votre droite, en vêtements tissus d'or, couverte de broderies. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole : c'est que j'adresse mes travaux au Roi. Ÿ. Gloire au Père.

Ibid.
2.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, pater misericordiárum, et Deus totíus consolatiónis : concéde propítius ; ut, sicut lumbos præcíncti, puríssimam Genitricem tuam Mariám sub Consolatiónis título gaudéntes venerámur in terris, ita perénni ejus consórtio pérfrui mereámur in cœlis : Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, père de miséricorde, et Dieu de toute consolation, accordez-nous dans votre bonté, que ceignant nos reins, nous vénérions avec joie sur la terre, votre très pure Mère Marie, sous le titre de la Consolation, et ainsi nous puissions jouir éternellement de sa société dans le ciel : Vous qui vivez et réglez.

Is.,
11,
1-5.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Egrediéntur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet. Et requiescet super eum spíritus Dómini : spíritus sapiéntiæ, et intelléctus, spíritus consílii, et fortitúdinis, spíritus sciéntiæ, et pietátis, et replebit eum spíritus timó-

Lecture du Prophète **Isaïe**. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : *Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine.* Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui : l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété ; et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport

ris Dómini. Non secúndum visiónem oculórum iudicábit : neque secúndum audítum áurium árguet : sed iudicábit in justítia páuperes, et árguet in æquitáte pro mansuétis terræ : et percútiet terram virga oris sui, et spírítu labiórum suórum interfíciét ímpium. Et erit justítia cíngulum lumbórum ejus : et fides cinctórium renum ejus.

Grad. — Unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítie præ consórtibus tuis. *Ÿ.* Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra. Allélúia.

Après la Septuagésime, on omet Allélúia Ÿ. Sonet, et on dit le Trait :

Tractus. — Concupíscet Rex decórem tuum : quóniam ipse est Dóminus Deus tuus, et adorábunt eum. *Ÿ.* Mémoires erunt nóminis tui in omni generatióne et generatióne. *Ÿ.* Proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum : et in sæculum sæculi.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis. Allélúia. *Ÿ.* Sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra. Allélúia.

des yeux, et il ne condamnera point par un ouï-dire ; mais il jugera les pauvres avec justice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles de la terre ; il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité le baudrier dont il sera ceint.

Grad. — Dieu, votre Dieu, vous a ointe de l'huile de la joie de préférence à vos compagnes. *Ÿ.* La myrrhe, l'aloès et la casse s'exhalent de vos vêtements.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Que votre voix résonne à mes oreilles : car votre voix est douce : et votre aspect de toute beauté. Allélúia.

Trait. — Le Roi sera épris de votre beauté car il est le Seigneur votre Dieu, et on l'adorera. *Ÿ.* Ils se souviendront de votre nom de génération en génération. *Ÿ.* C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement, et dans les siècles des siècles.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* La myrrhe et l'aloès, et la casse s'exhalent de vos vêtements. Allélúia. *Ÿ.* Que votre voix résonne à mes oreilles : car votre voix est douce, et votre aspect est de toute beauté. Allélúia.

Ps.
44,
8-9.

Cant.,
2, 14.

Ps.
44,
12
et 18.

Ps.
44, 9.

Cant.,
2, 14.

« Marie, dit S. Ambroise, se rend vers Élisabeth, le Christ va trouver Jean, Jean tressaillit, Élisabeth fut remplie de l'Esprit-Saint. Le fils fut rempli d'abord et ensuite il remplit sa mère. C'est ainsi que le Précurseur reçut l'onction du Saint-Esprit et fut exercé dès le sein de sa mère, comme un athlète vaillant en vue de rudes combats ».

S.
Luc,
1,
39-47.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo tēpore : Exsúrgens María ábiit in montána cum festinatióne in civitátem Juda : et intrávit in domum Zachariæ, et salutávit Elísabeth. Et factum est, ut audívit salutatióne[m] Mariæ Elísabeth, exsultávit infans in útero ejus : et repléta est Spírítu Sancto Elísabeth, et exclamávit voce magna et dixit : Benedícta tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut véniat mater Dómini mei ad me ? Ecce enim, ut facta est vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit in gáudio infans in útero meo. Et beáta, quæ credidísti, quóniam perficiéntur ea, quæ dicta sunt tibi a Dómino. Et ait María : Magnificat ánima mea Dóminum : et salutári meo. — **Credo.**

Jér.,
18,
20.

Offert. — Recordáre, Virgo mater, in conspéctu Dei, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatióne[m] suam a nobis.

Secr. — Súscipe, Dó-

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc. — En ce temps-là, Marie, se levant, s'en alla en grande hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda ; et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. Et il arriva, aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, que *l'enfant tressaillit dans son sein* ; et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Et elle s'écria d'une voix forte : *Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.* Et d'où m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car voici, dès que votre voix a frappé mon oreille, quand vous m'avez saluée, *l'enfant a tressailli de joie dans mon sein.* Et vous êtes bienheureuse d'avoir cru ; car ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira. Et Marie dit : *Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur.* — **Credo.**

exsultávit spírítus meus in Deo

Offert. — Souvenez-vous, ô Vierge Mère, d'intercéder pour nous auprès de Dieu, et de lui faire détourner de nous son indignation.

Secr. — Acceptez, Seigneur,

mine, munus, quod tibi offerimus, memóriam recoléntes puríssima Vírginis Mariæ, quæ consolátur nos in omni tribulatióne nostra : et præsta : ut mens nostra supérno lúmine Sancti Spíritus irradiáta, terréna despíciat, et ad cœléstia semper aspíret. Per Dóminum... in unitáte ejúdem.

le don que nous vous offrons, en célébrant la mémoire de la très pure Vierge Marie, qui nous console dans toutes nos tribulations, et faites que notre intelligence éclairée par la lumière céleste de l'Esprit-Saint, méprise les choses de la terre, et aspire toujours vers celles du ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Préface de la très Sainte Vierge : Et te in Festivitate, p. 109.

Comm. — Numquid obliviscétur virgo ornamenti sui, aut sponsa fasciæ pectorális suæ ?

Postcomm. — Fons vitæ, Dómine Jesu, reple mentem nostram torrén-te voluptátis tuæ : ut, beatíssimæ semper Vírginis Mariæ Consolatiónis Matris præsidio terréna calcántes, cœléstibus semper recreári valeámus : Qui vivis.

Comm. — La Vierge oubliera-t-elle son ornement, et l'épouse les brillants des ornements de sa poitrine ?

Postcomm. — Seigneur Jésus, qui êtes la source de la vie, remplissez notre intelligence du torrent de votre amour ; afin que protégés par la bienheureuse Marie toujours Vierge et Mère de la Consolation, foulant aux pieds les choses de la terre, nous puissions toujours nous réjouir dans celles du ciel : Vous qui vivez.

Jér.,
2, 32.

II^{es} VÊPRES (Samedi).

Aux 1^{res} Vêpres du Dimanche après la Pentecôte occurrent Mémoire (2^{es} Vêpres) de Notre-Dame de la Consolation :

Ant. — Sub tuum præsidium confúgimus, clementíssima Virgo ; súscipe nos, única spes nostra, et nostris delectáre láudibus.

Ÿ. Numquid obliviscétur Virgo ornamenti sui ?

Ř. Aut sponsa fasciæ pectorális suæ ?

Ant. — Nous recourons sous votre protection, très clémente Vierge : accueillez-nous, ô notre unique espérance ; et réjouissez-vous de nos louanges.

Ÿ. La Vierge oubliera-t-elle son vêtement.

Ř. Ou l'épouse les brillants des ornements de sa poitrine ?

Oraison ci-dessus.

Si cette fête est célébrée comme double de 2^e classe, les 2^{es} Vêpres sont de la fête (tout comme aux 1^{es} ; excepté l'Ant. Sub tuum) avec Mémoire du Dimanche.

LE 26 SEPTEMBRE.

SS. Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et Compagnons, Martyrs.

Double. — Ornaments rouges.

Martyrisés en 1642, 1646, 1648, 1649 ; canonisés
par Pie XI le 29 juin 1930.

Le P. Isaac Jogues et le Frère coadjuteur René Goupil avec le *donné* Jean de la Lande, furent martyrisés sur le territoire actuel de l'État de New-York : les PP. Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Charles Garnier, Noël Chabanel, sur le territoire actuel du Canada. Tous étaient français de naissance : ils travaillaient à la conversion des Hurons au milieu des privations les plus dures, quand ils furent faits captifs par les tribus Iroquoises. Ils eurent à subir de la part de ces sauvages anthropophages les plus cruels outrages et les tourments les plus atroces, qu'ils endurèrent avec joie pour l'amour de Notre-Seigneur, sans préférer une plainte.

MESSE.

Apoc.,
7,
14.



HI sunt qui venérunt de tribulatione magna, et laverunt stolas suas et dealbaverunt eas in sanguine Agni. — Ps. Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

Ps.
116,
1.

Oratio. — Deus, qui primitias fidei in borealibus Americæ regionibus sanctorum Martyrum tuorum Joannis, Isaaci eorumque sociorum prædicatione et sanguine consecrasti : concede propitius : ut, eorum intercessione, florida christianorum seges ubique in dies augeatur. Per...



CE sont eux qui viennent de la grande tribulation et qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. — Ps. Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. V. Gloire au Père. V. Gloria Patri.

Oraison. — Ô Dieu qui avez consacré les prémices de la foi dans les régions boréales de l'Amérique par la prédication et le sang de vos saints Martyrs Jean, Isaac et leurs compagnons, accordez dans votre bonté que leur intercession fasse fleurir partout une moisson de jour en jour plus abondante de chrétiens. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mém. des SS. Martyrs Cyrien et Justine, dans le Missel, p. 2034.

Lectio **Epistolæ** beati Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Ego a vobis débui commendári : nihil enim minus fui ab iis qui sunt supra modum Apóstoli, tametsi nihil sum. Signa tamen apostolatús mei facta sunt super vos, in omni patiéntia, in signis et prodigiis et virtútibus. Quid est enim quod minus habuístis præ céteris ecclésiis, nisi quod ipse non gravávi vos ? Donáte mihi hanc injúriam. Ecce tertio hoc parátus sum veníre ad vos ; et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos ; nec enim debent fílii paréntibus thesaurizáre, sed paréntes fíliis. Ego autem libénter impéndam et superimpéndam ipse pro animábus vestris : licet plus vos díligam minus díligar.

Grad. — Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium. **Ÿ.** Láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus : adjutórium nostrum in nómine Dómini, qui fecit cœlum et terram.

Allélúia, allélúia. — **Ÿ.** Sicut abúndant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abúndat consolátio nostra. Allélúia.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Frères, c'était à vous de me recommander, puisque je n'ai été en rien inférieur à ces incomparables apôtres, quoique je ne sois rien. Aussi les marques de mon apostolat ont éclaté parmi vous, par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres églises, si ce n'est en ce que moi-même je ne vous ai pas été à charge ? Pardonnez-moi cette injure. Voici que, pour la troisième fois, je me prépare à aller chez vous et je ne vous serai point à charge. Car ce ne sont pas vos biens que je cherche mais vous, puisque ce n'est pas aux enfants à thésauriser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. Pour moi, très volontiers je dépenserai, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé.

Grad. — Notre âme s'est échappée, comme un passereau, du filet des chasseurs. **Ÿ.** Le filet a été brisé et nous avons été délivrés : notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Allélúia, allélúia. — **Ÿ.** De même que les souffrances du Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par le Christ. Allélúia.

2
Aux
Cor.,
12,
11-15.

Ps.
123,
7-8.

2
Aux
Cor.,
1, 5.

Aux messes votives après la Septuagésime on omet : Allelúia. V̄. Sicut et on dit le Trait : Qui séminant in lácrimis, du Commun de plusieurs Martyrs, p. 319.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et on dit :

2
Cor.,
1, 5.

Exode,
15,
11.
Allelúia, allelúia. — V̄. Sicut abúndant passiónes Christi in nobis, ita et per Christum abúndat consolátio nostra. Allelúia. V̄. Gloriósus Deus in Sanctis suis : mirábilis in majestáte, fáciens prodígia. Allelúia.

Évangile : Descéndens Jesus, comme à la Messe Sapiéntiam du Commun de plusieurs Martyrs, p. 319.

Sag.,
3, 6.
Offert. — Tamquam aurum in fornáce probávit illos Dóminus, et quasi holocáusti hóstiam accépit illos.

Secr. — Immaculátam hóstiam fac nos, Dómine, méntibus tibi puris oférre, quam sanctis Martyribus tuis illibátus vitæ candor et juge mortificatiónis stúdiúm dapem suavíssimam efficiébant. Per Dóminum nostrum.

Alléluia, alléluia. — V̄. De même que les souffrances du Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par le Christ. Alléluia. V̄. Dieu est glorifié dans ses Saints : admirable dans sa majesté, il fait des prodiges. Alléluia.

Offert. — Le Seigneur les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, il les a agréés comme une hostie d'holocauste.

Secr. — Faites, ô Seigneur, que nous vous offrions avec une âme pure, cette hostie immaculée qui fut pour vos saints Martyrs une nourriture pleine de suavité, parce qu'ils y étaient préparés par l'innocence d'une vie sans tache et la pratique d'une mortification continuelle. Par Notre-Seigneur.

Mémoire des SS. Cyrien et Justine, dans le Missel, p. 2034.

Phil.,
1,
20-21.
Comm. — Magnificábitur Christus in córpore meo, sive per vitam, sive per mortem : mihi enim vívere Christus est et mori lucrum.

Postcomm. — Fórtium pane reféctis, tríbue nobis, omnípotens Deus : ut sicut sancti Mártyres tui Joánnes, Isaácus eorúm-que sócii, eódem roboráti,

Comm. — Je verrai le Christ glorifié dans mon corps soit par ma vie, soit par ma mort ; car pour moi la vie c'est le Christ, et la mort m'est un gain.

Postcomm. — Dieu tout-puissant, fortifiés par le pain des forts, vos saints Martyrs Jean, Isaac et leurs compagnons n'ont pas hésité à donner leur vie pour leurs frères : maintenant

ánimam suam pro frá-
tribus pónere non dubi-
tárunt ; ita nos, alter
altérius ónera portántes,
próximos nostros ópere et
veritáte diligámus. Per...

que nous avons mangé le même
pain, puissions-nous à leur
exemple, porter les charges les
uns des autres et aimer notre
prochain en œuvres et en vérité.
Par Notre-Seigneur.

Mémoire des SS. Cyprien et Justine, dans le Missel, p. 2034.

LE 23 OCTOBRE.

Fête du T. S. Rédempteur. — *Double majeur.* — *Orn. bl.*

L'*Oraison* de cette Messe nous expose clairement ce que la sainte Église veut nous faire honorer en cette fête ; les *Lectures* et les *Chants* sont bien aptes à exciter en nous les sentiments dans lesquels il convient de la célébrer.

Dans les églises de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, la solennité de cette fête est célébrée le 11 juillet, comme double de 1^e classe, avec octave commune.

I^{es} VÊPRES (22 octobre).

Ant. — Virgam virtú-
tis suæ emittet Dóminus
ex Sion, et regnabit in
sæculum sæculi.

Ant. 1. — Le Seigneur fera
sortir de Sion le sceptre de sa
puissance et il régnera dans les
siècles des siècles.

Ps.
109,
3.

Psaume 109 : Dixit Dóminus, p. 174.

2. Redemptiónem mi-
sit Dóminus pópulo suo :
mandávit in ætérnum te-
staméntum suum.

2. Le Seigneur a envoyé la
délivrance à son peuple : il a
établi pour toujours son alliance.

Ps.
110,
8.

Psaume 110 : Confitébor, p. 176.

3. Misericórdia mea, et
refúgium meum Dómi-
nus : suscéptor meus, et
liberátor meus.

3. Le Seigneur est ma miséri-
corde et mon refuge, il m'a pris
sous sa protection et m'a dé-
livré.

Psaume 115 : Crédi, p. 202.

4. Apud Dóminum mi-
sericórdia, et copiósa a-
pud eum redemptio.

4. Auprès du Seigneur est la
miséricorde, et on trouve en lui
une rédemption abondante.

Ps.
129,
7.

Psaume 129 : De profúndis, p. 206.

5. In quacúmque die
invocávero te, exáudies

5. En quelque jour que je
vous invoque, vous m'exauce-

me : multiplicábis in áni-
ma mea virtútem.

rez et vous multiplierez la force
en mon âme.

Psaume 137 : Confitébor... quóniam, p. 208.

Tob.,
3, 13.

Capitulum. — Benedí-
ctum nomen tuum, Deus
patrum nostrórum : qui
cum irátus fúeris, miseri-
córdiam fácies, et in tém-
pore tribulatiónis peccáta
dimíttis his, qui ínvocant te.

Capitule. — Béni soit votre
nom, Dieu de nos pères : qui fe-
rez miséricorde après vous être
irrité, et qui au temps de la tri-
bulation remettez les péchés à
ceux qui vous invoquent.

Hymne

1. Créator alme síde-
rum,

Ætérna lux credéntium,
Jesu Redémptor ómnium,
Inténde votis súpplicum.

2. Commúne qui mun-
di nefas,

Ut expiáres, ad crucem
E Vírginis sacrário
Intácta prodís víctima.

3. Cujus potéstas glóriæ,
Noménque cum primum
sonat,

Et cœlites, et ínferi
Treménte curvántur ge-
nu.

4. Qui dæmonis ne
fráudibus

Períret orbis, ímpetu
Amóris actus, lánguidi
Mundi medéla factus es.

5. Te deprecámur úl-
timæ

Magnum diéi Júdicem,
Armis supérnæ grátiae
Defénde nos ab hóstibus.

6. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine
Cum Patre, et almo Spí-
ritu

In sempitérna sæcula.

Amen.

1. Puissant créateur des as-
tres, éternelle lumière des
croyants, Jésus Rédempteur de
tous, écoutez nos vœux sup-
pliants.

2. Pour expier le mal commun
par votre sacrifice de la croix,
vous sortez du sanctuaire vir-
ginal, et vous avancez, victime
sans tache.

3. Devant votre puissance
glorieuse, au seul son de votre
nom, les cieus et les enfers trem-
blent et fléchissent le genou.

4. Pour que les ruses du dé-
mon ne perdissent pas l'uni-
vers, poussé par l'amour, vous
êtes venu guérir le monde ma-
lade.

5. Nous vous en prions, vous
qui serez le grand juge du der-
nier jour : par les armes de la
grâce d'en haut, défendez-nous
de nos ennemis.

6. Jésus, qui êtes né d'une
vierge, à vous soit la gloire, en-
semble avec le Père et le doux
Esprit. Dans les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. Redemísti nos, Dómine, in sánguine tuo.

Ř. Et fecísti nos Deo nostro regnum.

Ant. — Salus autem mea in sempiternum erit, et justítia mea in generatíones generatíonum, allélúia.

Ÿ. Vous nous avez rachetés, Seigneur, dans votre sang.

Ř. Et vous nous avez fait part du royaume de Dieu.

Ant. du Magnificat. — Mon salut à moi sera éternel, et ma justice s'étendra de génération en génération, allélúia.

Ap.,
5,
9-10.

MESSE. — Introít.

GAUDENS gaudébo in Dómino, et exsultábit ánima mea in Deo meo : quia índuit me vestiméntis salútis : et induménto justítiae circúmdedit me. — *Ps.* Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatíonem et generatíonem annuntiábo veritátem tuam in ore meo. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Unigénitum tuum mundi Redemptórem constituísti, et per eum, devícta morte, nos misericórditer ad vitam reparásti : concéde ; ut, hæc benefícia recoléntes, tibi perpétua caritáte adhærere, et e júsdem redemptíonis fructum percípere mereámur. Per eúmdem Dóminum.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Benedictus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui benedíxit nos in omni benedictíone spi-

JE me réjouirai avec effusion dans le Seigneur, et mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu : car il m'a revêtu des revêtements du salut, et il m'a entouré des ornements de la justice. — *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur : de génération en génération ma bouche annoncera votre vérité. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu qui avez établi votre fils unique Rédempteur du monde, et qui par Lui, Vainqueur de la mort, nous avez, dans votre miséricorde, de nouveau restitués à la vie : faites que, célébrant la mémoire de ces bienfaits, nous puissions adhérer à vous dans un amour perpétuel, et recevoir le fruit de votre Rédemption. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Éphésiens. — Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis dans le Christ de toute sorte de bénédictions spirituel-

Isaïe,
61, 10.

Ps.
88, 2.

Aux
Éph.,
1,
3-9.

rituáli in cœléstibus in Christo, sicut elégit nos in ipso ante mundi constitutiónem, ut essémus sancti, et immaculáti in conspéctu ejus in caritáte. Qui prædestinávit nos in adoptiÓnem filiÓrum per Jesum Christum in ipsum : secúndum propÓsitum voluntátis suæ, in laudem glóriæ grátiae suæ, in qua gratificávit nos in dilécto Fílio suo. In quo habémus redemptiÓnem per sánguinem ejus, remissiÓnem peccatórum secúndum divítias grátiae ejus, quæ superabundávit in nobis in omni sapiéntia, et prudentia : ut notum fáceret nobis sacraméntum voluntátis suæ, secúndum beneplácitum ejus, quod propÓsuit in eo.

Ps.
85,
9-10.

Grad. — Omnes gentes, quascúmque fecísti vénient, et adorábunt coram te, Dómine : et glori ficábunt nomen tuum. *Ÿ.* Quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília : tu es Deus solus.

Ps.
73, 12.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Deus autem Rex noster ante sæcula : operátus est salutem in médio terræ. Allelúia.

les dans les cieux ! Il nous a élus en lui avant la création du monde, par amour, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui ; nous ayant prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ, pour lui-même, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange et à la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé. C'est en lui que nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qui a surabondé en nous, en toute sagesse et prudence, pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir, par lequel il s'était proposé en lui-même.

Grad. — Toutes les nations que vous avez créées viendront, et se prosterneront devant vous, Seigneur, et elles glorifieront votre nom. *Ÿ.* Car vous êtes grand, et vous faites des prodiges : vous seul êtes Dieu.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Dieu est notre Roi dès avant les siècles : il a opéré le salut au milieu de la terre. Alléluia.

Aux Messes votives après la Septuagésime comme indiqué dans la Messe votive de la Passion, p. 2283.

Au Temps Pascal, on dit :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Ave, Rex noster : tu solus nostros et miserátus er-

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Salut, ô notre Roi ! Vous seul avez eu compassion de nos errements :

róres : Patri obédiens, ductus es ad crucifigendum, ut agnus mansuetus ad occisionem. Allelúia. Ψ . Tibi glória, hosánna : tibi triúmphus et victória : tibi summæ laudis et honóris coróna. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii**

sec. Joánnem. — In illo tempore : Dixit Jesus Nicodémo : Nemo ascéndit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Fílius hóminis, qui est in cœlo. Et sicut Móyses exaltávit serpéntem in desérto ; ita exaltári opórtet Fílium hóminis : ut omnis, qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Sic enim Deus diléxit mundum, ut Fílium suum unigénitum daret : ut omnis, qui credit in eum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Non enim misit Deus Fílium suum in mundum, ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non júdicátur : qui autem non credit, jam júdicátus est : quia non credit in nómine unigéniti Fílii Dei. — **Credo.**

Offert. — Salus pópuli ego sum, dicit Dóminus : de quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos : et ero illórum Deus in perpétuum, allelúia.

obéissant à votre Père, vous avez été conduit pour être crucifié comme un doux agneau qu'on mène à la mort. Allélúia. Ψ . À vous soit la gloire, hosanna : à vous soient le triomphe et la victoire : à vous la couronne de la suprême louange et de l'honneur. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**

Jean. — En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas, est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. — **Credo.**

Offert. — Je suis le salut du peuple, dit le Seigneur : de quelque nécessité qu'ils crieraient vers moi, je les exaucerai, et je serai leur Seigneur pour toujours, allélúia.

S.
Jean,
3,
13-18.

Ps.
36, 28,
39-40.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, oblátum redemptiónis ætérnæ mystérium : et præsta : ut, unigéniti Fílii tui gloriósis méritis intercedéntibus, vivíficet nos semper, et múniat. Per eúndem Dóminum.

Secr. — Recevez, nous vous en prions, Seigneur, le mystère de l'éternelle rédemption qui vous est offert ; et faites que, en vertu des mérites glorieux de votre Fils unique, il nous fournisse toujours la vie, et nous fortifie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 105.

Ps.
106, 8.

Comm. — Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus, et mirábilia ejus fíliis hóminum, allelúia.

Postcomm. — Córporis tui sacri, ac pretiósi sanguínis, quo redempti sumus, Dómine Jesu Christe, partícipes effécti : quæsumus ; ut in nobis tua múnera tueáris, atque a præsentis vitæ malis eréptos, ad bona perdúcas sempitérna : Qui vivis.

Comm. — Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa miséricorde, et pour ses merveilles à l'égard des enfants des hommes, allél.

Postcomm. — Ayant pris part, Seigneur Jésus-Christ, à votre corps sacré et à votre précieux sang par lequel nous avons été rachetés, nous vous prions de conserver en nous vos dons, et, nous ayant préservés des maux de la vie présente, de nous conduire au bonheur éternel : Vous qui vivez et réglez.

II^{es} VÊPRES (23 octobre).

Comme aux 1^{es} Vêpres ci-dessus, excepté :

Ant. — Regnum tuum, regnum ómnium sæculórum : et dominátio tua in omni generatióne et generatióne, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Votre règne est un règne qui dure à travers tous les siècles, et votre domination s'étend de génération en génération, allél.

Mémoire (1^{es} Vêpres) de S. Raphaël, Archange, au Propre des Saints, p. 2097.

LE 5 NOVEMBRE.

Fêtes des saintes Reliques conservées dans le Diocèse.

Double majeur. — Ornaments rouges.

Après avoir célébré le jour de la Toussaint, la fête des saintes âmes qui sont entrées au ciel, l'Église honore aujourd'hui les saintes reliques de leurs corps restées sur terre jusqu'au moment de la résurrection glorieuse dont elles sont un gage pour nous

(Or.) Dès les premiers temps de l'Église, on célébrait les saints Mystères sur les tombeaux des martyrs dans les Catacombes, afin de montrer que ces Saints avaient mêlé leur sang à celui de la victime du Calvaire. (*Ant. des Vêpres*). Plus tard, à Rome, on éleva des temples grandioses, vastes reliquaires abritant la sépulture des martyrs célèbres. Les restes de ceux qui avaient ainsi *confessé* leur foi étaient déposés sous le maître-autel ou *Confession* des basiliques qui leur étaient consacrées. De là l'usage de la translation des reliques des martyrs qui est l'une des parties essentielles de la cérémonie de la Dédicace d'une église, de même que l'usage de mettre des reliques de saints martyrs dans une petite cavité de la pierre d'autel appelée tombeau. C'est pour ce motif que la messe des saintes Reliques, qui remonte au XIX^e siècle, est composée, de même que l'Office de ce jour, en grande partie de pièces tirées du Commun des martyrs (*Év., Ép., Grad., Offert.*), et que le prêtre se revêt d'ornements rouges. De même qu'une vertu surnaturelle sortait de la sainte Humanité de Jésus et guérissait ceux qui s'en approchaient (*Év.*), les Saints qui jouissent de Dieu dans le ciel (*Grad., Com.*), peuvent par leurs reliques (ossements (*Intr.*), cendres, vêtements ou autres objets à leur usage) restées sur terre, « y opérer des merveilles », dit l'*Oraison*, chasser les démons, guérir les malades, rendre la vue aux aveugles, purifier les lépreux, chasser les tentations et nous donner tous les dons excellents qui descendent du Père des lumières » (1).

VÊPRES.

À partir du Capitule, du Commun de plus. Martyrs hors du Temps Pascal, p. 311. (1^{es} Vêpres, le 4 novembre ; 2^{es} Vêpres, le 5).

Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Charles, le 4, p. 2148 ; et de l'Octave de Toussaint, au Propre des Saints, p. 2121.

MESSE. — Introït.

MULTÆ tribulationes justorum, et de his omnibus liberabit eos Dominus : Dominus custodit omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur. — Ps. Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. V. Glória Patri.

Oratio. — Auge in nobis, Dómine, resurrecti-

LES tribulations des justes sont nombreuses et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines : le Seigneur préserve tous leurs os : il n'y en aura pas un seul de brisé. — Ps. Je bénirai le Seigneur en tout temps : toujours sa louange sera dans ma bouche. V. Gloire au Père.

Oraison. — Augmentez en nous, Seigneur, la foi en la ré-

Ps.
33,
20-21.

Ibid.
2.

1. Lectures du 2^e Nocturne des Matines.

nis fidem, qui in Sanctórum tuórum reliquiis mirabilia operáris : et fac nos immortalis glóriæ participes ; cujus in eórum cinéribus pignora venerámur. Per Dóminum nostrum.

surrection, vous qui opérez des merveilles par les reliques de vos Saints : et faites que nous participions un jour à la gloire immortelle dont nous célébrons le gage dans leurs cendres vénérables. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave de Toussaint, au Propre des Saints, p. 2121.

Eccl.,
44,
10-15.

Lectio libri **Sapiéntiæ.**

— Hi viri misericórdiæ sunt, quorum pietates non defuerunt : cum semine eórum pérmanent bona, hæreditas sancta nepótes eórum, et in testaméntis stetit semen eórum : et fílii eórum propter illos usque in ætérnum manent : semen eórum, et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatió-nem et generatió-nem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum nuntiet Ecclésia.

Lecture du livre de la **Sagesse.**

— C'étaient des hommes de miséricorde, dont les œuvres de piété subsistent à jamais. Les biens qu'ils ont laissés demeurent à leur postérité ; leurs descendants sont un saint héritage, et leur race est demeurée fidèle à l'alliance ; à cause d'eux leurs fils subsistent éternellement et ni leur race ni leur gloire n'aura de fin. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra de génération en génération. Que les peuples racontent leur sagesse et que l'assemblée publie leurs louanges.

Ps.
149,
5 et 1.

Grad. — Exsultábunt sancti in glória : lætabúntur in cubílibus suis. **V.** Cantáte Dómino canticum novum : laus ejus in ecclésia Sanctórum.

Grad. — Les Saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches. **V.** Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints.

Ps.
67, 4.

Allelúia, allelúia. — **V.** Justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei : et delecténtur in lætítia. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — **V.** Que les justes soient comme dans un festin et qu'ils tressaillent en la présence de Dieu, et qu'ils soient dans des transports de joie. Alléluia.

Après la Septuagésime on omet l'Alléluia et le Verset suivant et on dit le Trait : Qui séminant du Commun de plusieurs Martyrs, p. 316.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — V̄. Sancti tui, Dómine, florébunt sicut lílium : et sicut odor bálsami erunt ante te. Allelúia. V̄. Pretiósá in conspéctu Dómini mors Sanctórum ejus. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Vos Saints, Seigneur, fleuriront comme le lis et ils répandront devant vous l'odeur du baume. Alléluia. V̄. La mort des Saints est précieuse aux yeux du Seigneur. Alléluia.

Ps.
115,
15.

Évangile : Descénds de la Messe Sapiéntiam, 2^e de plusieurs Martyrs, p. 319. — Credo.

Offert. — Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israël, ipse dabit virtútem, et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus, allelúia.

Secr. — Implorámus, Dómine, cleméntiam tuam : ut Sanctórum tuórum quorum relíquias venerámur, suffragántibus méritis, hóstia, quam offérimus, nostrórum sit expiátio delictórum. Per Dóminum.

Comm. — Gaudéte, justí, in Dómino : rectos decet collaudátio.

Postcomm. — Multíplica super nos, quæsumus, Dómine, per hæc sancta, quæ súmpsimus, misericórdiam tuam : ut sicut in tuórum solemnitate Sanctórum, quorum relíquias cólimus, pia devotióne lætámur ; ita eórum perpétua societate te largiénte, fruámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Offert. — Dieu est admirable dans ses Saints ; le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force : Dieu soit béni ! alléluia.

Ps.
67, 36.

Secr. — Nous implorons votre clémence, Seigneur, afin que par les mérites de vos Saints, dont nous vénérons les reliques, l'hostie que nous vous offrons, soit l'expiation de nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Justes, réjouissez-vous tous dans le Seigneur ; c'est aux hommes droits que sied la louange.

Ps.
32, 1.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, multipliez sur nous les effets de votre miséricorde, par cette nourriture sainte que nous avons reçue, afin que comme nous nous réjouissons avec une pieuse dévotion en la solennité de vos Saints dont nous honorons les reliques, ainsi nous jouissons un jour, grâce à votre bonté, de leur société à jamais. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 27 NOVEMBRE.

Fête de l'Apparition de la Médaille miraculeuse.*Double majeur. — Ornaments blancs.*

Le 27 novembre 1830, la Très Sainte Vierge apparut à une jeune religieuse de la Charité, à Paris, et lui ordonna de faire frapper une médaille à l'effigie qu'elle lui montra. L'une des faces porte l'image de l'Immaculée avec cette prière en exergue : « Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». C'est la médaille que nous appelons la « Médaille miraculeuse », enrichie de tant d'indulgences et instrument de tant de faveurs merveilleuses.

I^{res} VÊPRES (26 novembre).*Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 269.*

Ant. 1. — Tota pulchra es, * María, et mácula originális non est in te.

2. Vestiméntum tuum * cándidum quasi nix, et fácies tua sicut sol.

3. Tu glória Jerúsalem, * tu lætítia Israëï, tu honorificéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, * Virgo María, a Dómino Deo excélso præ ómnibus muliéribus super terram.

5. Trahe nos, * Virgo immaculáta, post te curémus in odórem unguentórum tuórum.

Capitulum. — Dóminus possédit me in iníitio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípío. Ab ætérno ordináta sum, et ex antíquis ántequam terra fíeret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram.

Ant. 1. — Toute belle êtes-vous, ô Marie, et la tache originelle n'est point en vous.

2. Votre vêtement est blanc comme la neige et votre face comme le soleil.

3. Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

4. Vous avez été bénie, ô Vierge Marie, par le Seigneur Dieu très-haut, au-dessus de toutes les femmes de la terre.

5. Entraînez-nous après vous, Vierge immaculée, nous courrons à l'odeur de vos parfums.

Capitule. — Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit dès le principe. Dès l'éternité j'ai été établie ; dès les temps anciens, avant que la terre fût faite. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'avais été conçue.

*Hymne : Ave maris stella, au Commun, p. 270.*Jud.,
15, 10.Cant.,
1, 3.Prov.,
8, 22.

Ÿ. Signum magnum apparuit in cœlo.

Ř. Múlier amícta sole et luna sub pédibus ejus.

Ant. — Qui me invénerit, invéniet vitam : et háuriet salutem a Dómino.

Ÿ. Un grand emblème parut dans le ciel.

Ř. Une femme revêtue du soleil, et ayant la lune sous ses pieds.

Ant. du Magnificat. — Celui qui m'aura trouvé, trouvera la vie ; et puisera le salut dans le Seigneur.

Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Sylvestre, au Pr. des Saints, p. 2179.

MESSE. — **Introït.**

HRIT quasi signum in manu tua, et quasi monumentum ante óculos tuos, et ut lex Dómini semper sit in ore tuo. — *Ps.* Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beatíssimam Víriginem Maríam Matrem tuam ab origine immaculátam innúmeris miráculis claréscere volúisti : concéde ; ut, ejúsdem patrocínium semper implorántes, gáudia consequámur ætérna : Qui vivis.

Léctio libri **Apocalypsis** beáti Joánnis Apóstoli. — Signum magnum apparuit in cœlo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. Et péperit fílium másculum, qui rectúrus erat omnes gentes in virga férrea : et raptus

CE sera pour toi comme un signe sur ta main, et comme un souvenir devant tes yeux afin que la loi du Seigneur soit dans ta bouche. — *Ps.* Célébrez le Seigneur, et invoquez son nom ; faites connaître parmi les nations ses grandes œuvres. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez voulu glorifier par d'innombrables miracles la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, Immaculée dès sa conception : accordez-nous, en implorant sans cesse sa protection, d'arriver aux joies éternelles. Vous qui vivez.

Lecture du livre de l'**Apocalypse** du B. Ap. Jean. — Un grand signe parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, sur la tête une couronne de douze étoiles. Et elle mit au monde un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer : et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et auprès de son

Apoc.,
12, 1.

Prov.,
8, 25.

Exode,
13, 9.

Ps.
104,
1.

Apoc.,
12, 1,
5, 14
et
15-16.

est filius ejus ad Deum, et ad thronum ejus. Et datae sunt mulieri alae duae aquilae magnae ut volaret in desertum in locum suum. Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tamquam flumen, ut eam faceret trahi a flumine. Et adjuvit terra mulierem, et aperuit terra os suum, et absorbit flumen quod

Ps.
104, 5
et 27.

Grad. — Mementote mirabilium ejus, quae fecit : prodigia ejus, et judicia oris ejus. *Ps.* Pósuit in ea verba signorum suorum et prodigiorum suorum in terra.

Ps.
18, 7.

Allélúia, allélúia. — *Ps.* A summo caelo egressio ejus, nec est qui se abscondat a calore ejus. Allélúia.

trône. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert en sa retraite. Alors le serpent lança de sa gueule, après la femme, de l'eau comme un fleuve, afin qu'elle fût entraînée par le fleuve. Mais la terre vint au secours de la femme : elle ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.

misit draco de ore suo.

Grad. — Souvenez-vous des merveilles qu'il a opérées, de ses prodiges, et des jugements sortis de sa bouche. *Ps.* Il mit en elle la puissance de ses prodiges, et de ses miracles sur la terre.

Allélúia, allélúia. — *Ps.* Il parle du haut du ciel, et rien ne le dérobe à la chaleur de ses rayons. Allélúia.

Aux Messes votives après la Septuagésime, ou au Temps Pascal comme indiqué en la fête de l'Immaculée Conception, p. 1519.

Évangile : Nuptiae factae sunt, du 2^{me} Dimanche après l'Épiphanie, p. 572.

S.
Jean,
19, 27.

Offert. — Dixit Jesus discipulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accipit eam discipulus in sua.

Secr. — Beata Virgine María intercedente, cuius precibus exoratus Jesus Christus Filius tuus fecit initium signorum : da nobis, Domine Deus, sacramentum corporis et sanguinis ejusdem Filii tui pura mente conficere ; ut aeterni convivii merea-

Offert. — Jésus dit au disciple : Voilà votre mère. Et dès cette heure, le disciple la prit chez lui.

Secr. — Par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, dont les prières déterminèrent Jésus-Christ votre Fils, à faire son premier miracle, accordez-nous, Seigneur notre Dieu, d'offrir avec un cœur pur, le sacrifice du corps et du sang de ce même Fils, afin que nous méritions d'avoir part au banquet

mur esse partícipes. Per eúmdem Dóminum.

éternel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Vierge, p. 109.

Et te in Conceptione Immaculata,

Comm. — Innova signa et immúta mirabília. Glorífica manum tuam et bráchium dexterum. Festína tempus et memento finis, ut enárrent mirabília tua.

Comm. — Renouvelez les prodiges, reproduisez les merveilles ; glorifiez votre main et votre bras droit. Pressez le temps et hâtez la fin afin qu'ils proclament vos grandeurs.

Postcomm. — Dómine, Deus omnípotens, qui per immaculatam Genitricem Fílii tui ómnia nos habére voluísti : da nobis tantæ Matris auxílio, præsentis témporis perícula devítare ; ut vitam consequámur ætérnam. Per eúmdem.

Postcomm. — Seigneur, Dieu tout-puissant, qui avez voulu que tout bien nous arrive par l'Immaculée Mère de votre Fils, accordez-nous d'éviter par le secours d'une telle Mère, les dangers de l'heure présente, afin que nous parvenions à la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Eccl.,
36,
6-7,
et 10.

II^{ES} VÊPRES (27 novembre).

Comme indiqué aux 1^{es} Vêpres, excepté : Ant. Sancta María, du Commun, p. 271 qu'on termine comme suit :

. . . quicumque celerant tuum sanctum Patrocínium.

... tous ceux qui célèbrent la fête de votre saint Patronage.

Oraison, comme ci-dessus.



COMMUN DES SAINTS

propre à certains lieux

(Décret de S. C. des Rites, 22 mai 1914).

COMMUN DE PLUSIEURS CONFESSEURS PONTIFES

MESSE. — Introït.

Ps.
131,
16-17.

SACERDÔTES
Sion índuam
salutári, et
sancti ejus ex-
sultatióne exsultábunt,
dicit Dóminus : illuc pro-
ducam cornu David, pa-
rávi lucérnam Christo
meo. (T. P. Allélúia, alle-
lúia.) — Ps. Meménto,
Dómine, David : et omnis
mansuetúdinis ejus. V̄.
Glória Patri.

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui nos beatórum N. et N. Confessórum tuórum atque Pontíficum confesióne gloriósis circúmdas et prótegis : da nobis, et eórum imitatióne profícere, et intercessiόne gaudére. Per Dóminum.

Alia Oratio. — Ecclésiám tuam, Dómine, beatórum N. et N. Confessórum tuórum atque Pontíficum continúa protectiόne custódi : ut, sicut illos pastorális sollicitúdo gloriósis réddidit ; ita nos eórum intercessiό in tuo semper faciát amóre fervéntes. Per Dóminum.



JE revêtirai les prê-
tres de Sion de sa-
lut, et ses saints se-
ront ravis de joie,
dit le Seigneur. Là je ferai
paraître la puissance de Da-
vid ; j'ai préparé une lampe
pour mon Christ. (T. P. Allé-
luia, allélúia.) — Ps. Souve-
nez-vous, Seigneur, de David
et de toute sa douceur. V̄. Gloi-
re au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous entourez et nous protégez par les glorieux témoignages des bienheureux N. et N., vos Confesseurs et Pontifes, accordez-nous de progresser dans leur imitation et de nous réjouir de leur intercession. Par Notre-Seigneur.

Autre Oraison. — Seigneur, gardez votre Église sous la continue protection des bienheureux N. et N., vos Confesseurs et Pontifes, afin que, comme la vigilance pastorale leur a rendu glorieux, ainsi leur intercession rende notre amour pour vous toujours fervent. Par Notre-Seigneur.

Épître : Mementôte, du 6 décembre, p. 1507.

Graduale. — Sacrificent Dómino sacrificium laudis : et annúntient ópera ejus in exsultatióne. *Ÿ.* Et exáltent eum in ecclésia plebis : et in cáthedra seniórum laudent eum.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Sacerdótes tui, Dómine Deus, induántur salútem, et sancti tui læténtur in bonis. Allel.

Graduel. — Qu'ils offrent au Seigneur un sacrifice de louange, et qu'ils publient ses œuvres avec allégresse. *Ÿ.* Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et qu'ils le louent dans le conseil des vieillards.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Que vos prêtres, Seigneur Dieu, soient revêtus de salut, et que vos saints se réjouissent de vos biens. Alléluia.

Ps.
106,
22
et 32.2
Parall.
6, 41.*Après la Septuagésime on omet l'Alléluia et le Verset et on dit :*

Tractus. — Surge, Dómine, in réquiem tuam, tu et arca sanctificatiónis tuæ. *Ÿ.* Sacerdótes tui induántur justítiam : et sancti tui exsúltent. *Ÿ.* Propter David servum tuum non avértas fáciem Christi tui.

Trait. — Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos, vous et l'arche de votre sainteté. *Ÿ.* Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos saints tressaillent de joie. *Ÿ.* En considération de David votre serviteur, ne repoussez pas la face de votre Christ.

Ps.
131,
8-10.*Au Temps Pascal, on omet le Graduel et on dit :*

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Sacerdótes tui, Dómine Deus, induántur salútem, et sancti tui læténtur in bonis. Allelúia. *Ÿ.* Ego Dóminus inebriábo ánimam sacerdotum pinguédine : et pópulus meus bonis meis adimplébitur. Allelúia.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Marcum. — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Vidéte, vigiláte, et oráte : nescítis

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Que vos prêtres, Seigneur Dieu, soient revêtus de salut, et que vos saints se réjouissent de vos biens. Alléluia. *Ÿ.* Moi, le Seigneur, j'enivrerais et engraisserais l'âme des prêtres, et mon peuple sera rempli de mes biens. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps vien-

2
Parall.
6, 41.Jér.,
31, 14.S.
Marc,
13,
33-37.

enim quando tempus sit. Sicut homo qui pégre profectus relíquit domum suam, et dedit servis suis potestátem cujúsque óperis, et janitóri præcépit ut vígilet. Vigilate ergo, (nescítis enim quando dóminus domus veniat : sero, an média nocte, an galli cantu, an mane) : ne, cum vénerit repénte, invéniat vos dormiéntes. Quod autem vobis dico, ómnibus dico : Vigilate.

Ps.
105, 3.

Offert. — Beáti qui custodiunt júdicium, et faciunt justítiam in omni tempore. (T. P. Allel.)

Secr. — Múnera nostra, Dómine, sacris altáribus offeréntes, quæsumus cleméntiam tuam : ut éadem, suffragántibus beatórum N. et N. Pontíficum méritis, et suprémam tibi glóriam operéntur, et ubérrimam nobis grátiam assequántur. Per Dóminum.

Alia Secr. — Hanc nostræ oblatiónis hóstiam, Deus, gratam óculis tuæ majestátis efficiant beatórum N. et N. Pontíficum expetíta suffrágia : qui digne in hoc sæculo sacrificia tibi, ac preces in salútem pópuli obtulérunt. Per Dóminum.

S.
Marc,
13, 34.

Comm. — Homo pégre profectus relíquit domum suam, et dedit servis suis potestátem

dra. Il en sera comme d'un homme qui, s'en allant au loin, laisse sa maison et remet l'autorité à ses serviteurs, marquant à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison, si ce sera le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; de peur que, survenant tout à coup, il ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

Offert. — Heureux ceux qui gardent l'équité et qui pratiquent la justice en tout temps. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Offrant nos dons sur les saints autels, Seigneur, nous supplions votre bonté que ceux-là par le suffrage et les mérites des bienheureux Pontifes N. et N., vous procurent la gloire suprême et nous obtiennent une abondante grâce. Par Notre-Seigneur.

Autre Secr. — Ô Dieu, que cette hostie offerte soit agréable aux yeux de votre majesté, grâce aux suffrages implorés des bienheureux Pontifes N. et N., qui en ce monde vous ont offert dignement des sacrifices et des prières pour le salut du peuple. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Un homme, s'en allant au loin, laisse sa maison et remet l'autorité à ses serviteurs, marquant à chacun sa

cujúsque óperis, et janitóri præcépit ut vígilet. (T. P. Allelúia.)

Postcomm. — Refectióne sacra enutrítos, fac nos, omnípotens Deus, vestígiis beatórum N. et N. Pontíficum semper insístere : qui studérunt pérpétí devotióne te cólere, et indéfessa ómnibus caritáte profícere. Per Dóminum.

Alia Postcomm. — Mensa cœléstis, omnípotens Deus, intercedéntibus beatórum N. et N. Pontíficum méritis, supérnas in ómnibus vires firmet et áugeat : ut et fídei donum íntegrum custodiámus, et per osténsus salutis trámitem ambulémus. Per Dóminum.

tâche, et ordonne au portier de veiller. (T. P. Allélúia).

Postcomm. — Nourris de ce repas sacré, faites, Dieu tout-puissant, que nous marchions toujours sur les traces des bienheureux Pontifes N. et N. qui s'attachèrent à vous honorer d'une dévotion ininterrompue et à faire progresser tous inlassablement dans la charité. Par Notre-Seigneur.

Autre Postcomm. — Dieu tout-puissant, que par l'intercession et les mérites des bienheureux Pontifes N. et N. ce festin céleste affirme et augmente en fous les vertus surnaturelles, afin que nous conservions intègre le don de la foi et que nous marchions sur la large voie du salut. Par Notre-Seigneur.

COMMUN DE PLUSIEURS CONFESSEURS NON PONTIFES.

MESSE. — **Introït.**



CONFITEÁNTUR tibi, Dómine, ómnia ópera tua, et sancti tui benedícant tibi : glóriam regni tui dicent, et poténtiam tuam loquéntur. (T. P. Allelúia, allelúia.) — Ps. Exaltábo te, Deus meus Rex : et benedícam nómini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi. V̄. Glória Patri.



QUE toutes vos œuvres vous célèbrent, Seigneur, et que vos saints vous bénissent. Ils diront la gloire de votre règne, et ils parleront de votre puissance. (T. P. Allélúia, allélúia.) — Ps. Je vous exalterai, ô Dieu mon roi, et je bénirai votre nom à jamais, et dans les siècles des siècles. V̄. Gloire au Père.

Ps.
144,
10-11.

Ibid.
1.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut ad meliorem vitam beatórum N. et N. Confessórum tuórum exéempla nos próvoquent ; quátenus, quorum memóriam ágimus, étiam actus imitémur. Per Dóminum.

Alia Oratio. — Deus, qui nos beatórum N. et N. Confessórum tuórum méritis et intercessióne lætíficas : concéde propítius ; ut, qui tua per eos benefícia póscimus, dono tuæ grátiae consequámur. Per Dóminum.

Lectio libri Sapiéntiæ.
— Metuéntes Dóminum, sustinéte misericórdiam ejus : et non deflectátis ab illo ne cadátis. Qui tímétis Dóminum, crédite illi : et non evacuábitur merces vestra. Qui tímétis Dóminum, speráte in illum : et in oblectatió-nem véniet vobis misericórdia. Qui tímétis Dóminum, dilígite illum : et illuminabúntur corda vestra. Respícite, fílii, natiónes hóminum : et scitóte quia nullus sperávit in Dómino, et confúsus est. Quis enim permánsit in mandátis ejus, et derelíctus est ? aut quis Invocávit eum, et despéxit illum ? Quóniam pius et miséricors est Deus, et remíttet in die

Oraison. — Accordez, nous vous supplions, Dieu tout-puissant, que les exemples des bienheureux N. et N. vos Confesseurs, nous incitent à une vie meilleure ; et que nous imitions aussi les actes de ceux dont nous faisons la mémoire. Par Notre-Seigneur.

Autre Oraison. — Ô Dieu, qui nous réjouissez par les mérites et l'intercession des bienheureux N. et N. vos Confesseurs, accordez-nous dans votre clémence, que nous, qui par eux demandons vos bienfaits, nous puissions obtenir le don de votre grâce. Par N. S.

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous détournes pas de lui, de peur de tomber. Vous qui craignez le Seigneur, ayez foi en lui, et vous ne perdrez pas votre récompense. Vous qui craignent le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde sera votre joie. Vous qui craignent le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière. Considérez, mes enfants, les générations humaines, et sachez que personne n'a espéré au Seigneur et a été confondu. Qui donc est demeuré ferme dans ses commandements et a été abandonné ? ou qui l'a invoqué et a été méprisé de lui ? Car Dieu est bon et miséricordieux ; il pardonne les péchés au jour de la tribulation, et il est le protecteur

tribulatiónis peccáta : et
protéctor est ómnibus
exquiréntibus se in veritate.

Grad. — Dilígite Dó-
minum, omnes sancti
ejus, quóniam veritátem
requíret Dóminus, et re-
tribuet abundánter fa-
ciéntibus supérbiam. *Ÿ.*
Viríliter ágite, et confor-
tétur cor vestrum, om-
nes qui sperátis in Dómino.

Allelúia, allelúia. —
Ÿ. Sperent in te qui no-
vérunt nomen tuum :
quóniam non dereliquísti
quæréntes te, Dómine.
Allelúia.

Après la Septuagésima, on omet l'Allelúia et le Verset, et on dit :

Tractus. — Gustáte et
vidéte quóniam suávis
est Dóminus : beátus vir
qui sperat in eo. *Ÿ.* Ti-
méte Dóminum, omnes
sancti ejus : quóniam
non est inópia timénti-
bus eum. *Ÿ.* Dívites
eguérun et esuriérunt :
inquiréntes autem Dó-
minum non minuéntur
omni bono.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et on dit :

Allelúia, allelúia. —
Ÿ. Sperent in te qui no-
vérunt nomen tuum :
quóniam non dereliquísti
quæréntes te, Dómine.
Allelúia. *Ÿ.* Justi con-
fitebúntur nómini tuo,
Dómine : et habitábunt
recti cum vultu tuo. Al-
lelúia.

de tous ceux qui le cherchent
dans la vérité.

Grad. — Aimez le Seigneur,
vous tous ses saints ; car le
Seigneur recherchera la vérité,
et il châtierá largement ceux
qui se livrent à l'orgueil. *Ÿ.*
Agissez avec courage, et que
votre cœur s'affermisse, vous
tous qui espérez au Seigneur.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.*
Qu'ils espèrent en vous, ceux
qui connaissent votre nom ;
car vous n'avez pas abandonné
ceux qui vous cherchent, Sei-
gneur. Allelúia.

Trait. — Goútez et voyez
combien le Seigneur est doux.
Heureux est l'homme qui es-
père en lui. *Ÿ.* Craignez le Sei-
gneur, vous tous ses saints, car
il n'y a pas d'indigence pour
ceux qui le craignent. *Ÿ.* Les
riches ont été dans le besoin,
et ont eu faim ; mais ceux qui
cherchent le Seigneur ne seront
privés d'aucun bien.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.*
Qu'ils espèrent en vous, ceux
qui connaissent votre nom ;
car vous n'avez pas abandonné
ceux qui vous cherchent, Sei-
gneur. Allelúia. *Ÿ.* Les justes
célébreront votre nom, et les
hommes droits habiteront de-
vant votre visage. Allelúia.

Ps.
30,
24-25.

Ps.
9, 11.

Ps.
33,
9-11.

Ps.
9, 11.

Ps.
139,
14.

Évangile : Sint lumbi vestri, *du Commun d'un Confesseur non Pontife*, p. 356.

Ps.
67, 4.

Offert. — Justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei, et delecténtur in lætítia. (*T. P. Alleluia.*)

Secr. — Hóstias ad altáre tuum offeréntibus, Dómine, da nobis illum pietátis afféctum, quem beátis N. et N. Confessoribus tuis, infudísti : ut pura mente ac férido corde rei sacræ attendámus, et sacrificium tibi plácitum nobisque profícuum immolémus. Per Dóminum.

Alia Secr. — Múnera, Dómine, obláta sanctífica : et, intercedéntibus beátis N. et N. Confessoribus tuis, nos per hæc a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum.

S.
Luc,
12, 37.

Comm. — Beáti servi illi quos, cum vénerit Dóminus, invénerit vigilántes : amen dico vobis, quod præcinget se, et fáciét illos discumbere, et tránsiens ministrábit illis. (*T. P. Alleluia.*)

Postcomm. — Tríbuat nobis, omnípotens Deus, suffragántibus beatórum N. et N. Confessorum tuórum précibus, reféctio sacra subsídium : ut et castitátis mundítiam observémus in córpore,

Offert. — Que les justes soient comme dans un festin, et qu'ils tressaillent en la présence de Dieu, et qu'ils soient dans des transports de joie. (*T. P. Alléluia.*)

Secr. — Donnez-nous, Seigneur, qui sur votre autel offrons des hosties, ce sentiment de piété que vous avez mis dans le cœur des bienheureux N. et N. vos Confesseurs, afin que nous puissions célébrer les saints mystères d'un esprit pur et d'un cœur fervent et immoler cette victime pour qu'elle puisse vous être agréable et nous être salutaire. Par N.-S.

Autre Secr. — Sanctifiez, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et par l'intercession des bienheureux N. et N. vos Confesseurs, purifiez-nous, grâce à ces dons, des souillures de nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée, trouvera veillant ; en vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera asseoir à table, et passant devant eux, il les servira. (*T. P. Alléluia.*)

Postcomm. — Dieu tout-puissant, que par les suffrages et les prières des bienheureux N. et N. vos Confesseurs, ce repas sacré nous donne de la force pour que nous puissions garder dans notre corps la pureté et la chasteté, et repro-

et lumen veritatis exhibeamus in opere. Per Dóminum.

Alia Postcomm. — Súplices te rogámus, omnípotens Deus : ut, quos tuis réficis sacraméntis, intercedéntibus beátis N. et N. Confessoribus tuis, tibi étiam plácitis móribus dignánter tríbuas deservíre. Per Dóminum.

duire dans nos œuvres le rayonnement de la vérité. Par Notre-Seigneur.

Autre Postcomm. — Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, que ceux que vous avez rassasiés de vos sacrements, puissent, par l'intercession des bienheureux N. et N. vos Confesseurs, vous servir avec dignité par une conduite qui vous soit agréable. Par Notre-Seigneur.

COMMUN DE PLUSIEURS VIERGES

I

POUR DES VIERGES MARTYRES.

MESSE. — Introït.

DEUS meus, impollúta via ejus : elóquia Dómini igne examináta : protector est ómnium sperántium in se. (*T. P.* Allelúia, allelúia.) — *Ps.* Díligam te, Dómine, fortitúdo mea : Dóminus firmamentum meum, et refúgium meum, et liberátor meus. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Dómine Deus noster, beatórum N. et N. Vírginum et Mártyrum tuárum palmas incessábili devotióne venerári : ut, quas digna mente celebráre non póssumus, humíli-

LA voie de mon Dieu est pure ; les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu ; il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui. (*T. P.* Allelúia, allélúia.) — *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force. Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
17, 31.

Ibid.
2-3.

Oraison. — Donnez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'honorer toujours avec une constante dévotion le triomphe de vos bienheureuses Vierges et Martyres N. et N., afin que si nous ne pouvons célébrer leur fête avec une âme digne d'elles, nous leur offrons du moins nos

bus saltem frequentémus obséquii. Per Dóminum.

Alia Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui beátas N. et N. virginitátis et martyrii glória decorásti : da nobis eárum précibus ita córporis et mentis serváre puritátem ; ut nec blandítiis carnis, nec malórum acerbité vincámur. Per Dóminum.

2
Aux
Cor.,
4,
6-11
et
16-17.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Deus illúxit in córdibus nostris ad illuminatió-nem sciéntiæ claritátis Dei, in fácie Christi Jesu. Habémus autem thesáurum istum in vasis fictílibus : ut sublímitas sit virtútis Dei, et non ex nobis. In ómnibus tribulatió-nem pátimur, sed non angustiámur : aporiámur, sed non destitúimur : persecutió-nem pátimur, sed non derelínquimur : dejícimur, sed non perímus : semper mortificatió-nem Jesu in córpore nostro circumferéntes, ut et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris. Semper enim nos, qui vívimus, in mortem trádimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestétur in carne nostra mortáli. Propter quod non defícimus ; sed licet is,

humbles hommages. Par Notre-Seigneur.

Autre Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez honoré de la gloire de la virginité et du martyre les bienheureuses N. et N., accordez-nous par leurs prières de conserver la chasteté de corps et d'âme, afin que nous ne soyons jamais vaincus par les flatte-ries de la chair ni par l'âpreté du mal. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, Dieu a fait luire sa clarté dans nos cœurs, pour que nous fassions briller la connaissance de la gloire de Dieu en la personne du Christ Jésus. Mais nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que la grandeur appartienne à la puissance de Dieu, et non pas à nous. En toutes choses nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas accablés ; nous sommes en perplexité, mais non désespérés ; nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés ; nous sommes abattus, mais non perdus ; portant toujours dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage ; mais bien qu'en nous l'homme extérieur se détruise, cepen-

qui foris est, noster homo corrumpatur : tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem. Id enim, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis.

Grad. — Salvasti enim nos, Deus, de affligentibus nos : et odientes nos confundisti. *Ÿ.* In Deo laudabimur tota die : et in nomine tuo confitemur in sæculum.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vicérunt draconem propter sanguinem Agni, et propter verbum testimonii sui. Allélúia.

Après la Septuagésime on omet l'Allélúia et le Verset, et on dit :

Tractus. — Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ, Dómine, loquentur : et mirabilia tua narrabunt. *Ÿ.* Et virtutem terribilium tuorum dicent : et magnitudinem tuam narrabunt. *Ÿ.* Memoriam abundantiae suavitatis tuæ eructabunt : et justitia tua exsultabunt.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et on dit :

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vicérunt draconem propter sanguinem Agni, et propter verbum testimonii sui. Allélúia. *Ÿ.* Casta generatio in perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens. Allélúia.

dant l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre légère tribulation du moment présent produit pour nous le poids éternel d'une sublime et incomparable gloire.

Grad. — Mais c'est vous qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligeaient, et qui avez confondu ceux qui nous haïssaient. *Ÿ.* En Dieu nous nous glorifierons tout le jour, et nous célébrerons à jamais votre nom.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Ils ont vaincu le dragon à cause du sang de l'Agneau, et à cause de la parole de leur témoignage. Allélúia.

Trait. — Seigneur, on parlera de la magnificence glorieuse de votre sainteté, et on racontera vos merveilles. *Ÿ.* On dira quelle est la puissance de vos œuvres terribles, et on racontera votre grandeur. *Ÿ.* On proclamera le souvenir de votre immense bonté, et on se réjouira de votre justice.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Ils ont vaincu le dragon à cause du sang de l'Agneau, et à cause de la parole de leur témoignage. Allélúia. *Ÿ.* La race chaste, couronnée à jamais, triomphe victorieuse, après avoir remporté le prix de combats sans souillure. Allélúia.

Ps.
43,
8-9.

Apoc.,
12, 11.

Ps.
144,
5-7.

Apoc.,
12, 11.

Sag.,
4,
1 et 12.

Évangile : Símile erit du Commun d'une Vierge Martyre, p. 369.

Ps.
88,
16-17.

Offert. — Dómine, in lúmíne vultus tui ambulábunt, et in nómine tuo exsultábunt tota die : et in justítia tua exaltábuntur. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Inténde, quæsumus, Dómine, múnera altáribus tuis pro beatárum Vírginum et Mártyrum tuárum N. et N. honóre propósita : ut, sicut per hæc sacra mystéria illis glóriam contulísti, ita nobis indulgéntiam largiáris. Per Dóminum.

Alia Secr. — Hóstia nómini tuo, Dómine, reverénte exhibita, glorióso beatárum Vírginum et Mártyrum tuárum N. et N. suffrágio commendétur : quæ se tibi gratas pudóris et fídei víctimas immolárent. Per Dóminum.

S.
Matt.,
25,
4 et 6.

Comm. — Prudéntes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviám ei. (T. P. Allelúia.)

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine, intercedéntibus beátis Virgínibus et Martyribus tuis N. et N., ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

Offert. — Seigneur, ils marcheront à la lumière de votre visage ; ils se réjouiront tout le jour en votre nom, et ils seront élevés par votre justice. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, considérez les dons déposés sur vos autels en raison de la fête de vos bienheureuses Vierges et Martyres N. et N. afin que, comme par la vertu de ces saints mystères, vous leur avez donné la gloire, vous nous accordiez de même le pardon. Par Notre-Seigneur.

Autre Secr. — Que l'hostie, respectueusement offerte à votre nom, Seigneur, se recommande du glorieux suffrage des bienheureuses Vierges et Martyres N. et N. qui se sont immolées comme des victimes de la pudeur et de la foi, agréables à vous. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Les vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes ; mais au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Accordez, nous, s'il vous plaît, Seigneur, que vos bienheureuses Vierges et Martyres N. et N. intercédant pour nous, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur.

Alia Postcomm. — Cœléstia sacraménta, quæsumus, Dómine, suffragántibus beátis Virgínibus et Martyribus tuis N. et N., sua nos virtúte commúniant : ut, quarum pie venerámur in fídei confessióne victóriam, imitémur in morum puritáte constántiam. Per Dóminum.

Autre Postcomm. — Nous vous supplions, Seigneur, que, par les suffrages des bienheureuses Vierges et Martyres N. et N., les sacrements célestes nous fassent participer à leur vertu, afin que nous imitions par la pureté des mœurs la constance de celles dont nous vénérons pieusement la victoire dans la confession de foi. Par Notre-Seigneur.

II

POUR DES VIERGES.

MESSE. — Introït.



VIRGINES laudent nomen Dómini, quia exaltátum est nomen ejus solúus : confessio ejus super cœlum et terram. (T. P. Allélúia, allélúia.) — Ps. Laudáte Dóminum de cœlis : laudáte eum in excélsis. V. Glória Patri.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut qui beatórum Virgínium N. et N. puritátem húmili venerámur obséquo ; étiam piæ conversatiónis imitémur exéplum. Per Dóminum.

Alia Oratio. — Fidèles tuos, quæsumus, Dómine, intercedéntibus beátis Virgínibus N. et N., ita córpo et mente purífica : ut a nóxiis dele-



QUE les Vierges louent le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que lui dont le nom est élevé. Sa louange est au-dessus du ciel et de la terre. (T. P. Allélúia, allélúia.) — Ps. Louez le Seigneur du haut des cieux ; louez-le dans les hauteurs. V. Gloire au Père.

Oraison. — Accordez, nous vous supplions, Seigneur, que nous qui vénérons par notre hommage la pureté des bienheureuses Vierges N. et N., nous puissions imiter aussi l'exemple de leur pieuse vie. Par Notre-Seigneur.

Autre Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, purifiez le corps et l'âme de vos fidèles, grâce à l'intercession des bienheureuses Vierges N. et N., afin qu'ils s'abstiennent des plaisirs

Ps.
148,
12-14.

Ibid.
1.

ctatió nibus elongéntur,
ac tua júgiter suavitate
pascántur. Per...

malsains et se délectent sans
cesse de votre suavité. Par
Notre-Seigneur.

Épître : De Virgí nibus du Commun d'une Vierge non Martyre, p. 380.

Ps.
44,
3 et 10. **Grad.** — Speciósus
forma præ filiis hómi-
num : diffúsa est grátia
in lábiis tuis. V̄. Fíliæ
regum in honóre tuo :
ástitit regína a dextris
tuis in vestítu deauráto,
circúmdata varietáte.

Grad. — Vous surpassez en
beauté les enfants des hom-
mes ; la grâce est répandue sur
vos lèvres. V̄. Les filles des rois
dans votre gloire ; la reine se
tient à votre droite, en vête-
ments tissus d'or, couverte de
broderies.

Sag.,
4, 1. **Allélúia, allélúia.** — V̄.
O quam pulchra est ca-
sta generátio cum clari-
táte : immortális est
enim memória illíus. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — V̄. Oh !
combien belle est la race chaste
avec son éclat ! Sa mémoire
est immortelle. Allélúia.

Après la Septuagésime on omet l'Allélúia et le Verset et on dit :

Ps.
44,
14-16. **Tractus.** — Omnis gló-
ria ejus fíliæ Regis ab
intus, in fímbríis áureis,
circumamícta varietáti-
bus. V̄. Adducéntur Regi
vírgines post eam, pró-
ximæ ejus afferéntur ti-
bi. V̄. Afferéntur in læ-
títia et exsultatióne, ad-
ducéntur in templum
Regis.

Trait. — Toute la gloire de
la fille du roi est au dedans,
quand elle est ornée de franges
d'or, couverte de broderies. V̄.
Des vierges seront amenées
au roi après elle ; ses compa-
gnes vous seront présentées. V̄.
Elles seront présentées au mi-
lieu de la joie et de l'allégresse ;
on les conduira au temple du
roi.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et on dit :

Sag.,
4, 1. **Allélúia, allélúia.** —
V̄. O quam pulchra est
casta generátio cum cla-
ritáte : immortális est
enim memória illíus. Al-
lélúia. V̄. Ego Dóminus
dabo eis nomen mélius a
fíliis et filiábus : nomen
sempitérnum dabo eis,
quod non períbit. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — V̄. Oh !
combien belle est la race chaste
avec son éclat ! Sa mémoire est
immortelle. Allélúia. V̄. Moi,
le Seigneur, je leur donnerai
un nom meilleur que des fils
et des filles : je leur donnerai
un nom éternel, qui ne périra
pas. Allélúia.

Évangile : Simile erit du Commun des Vierges, p. 369.

Ps.
33, 6. **Offert.** — Accédite ad
Dóminum, et illuminá-

Offert. — Approchez-vous
du Seigneur et vous serez éclai-

mini : et fácies vestræ non confundéntur. (*T. P. Allelúia.*)

Secr. — Munéribus tibi, Dómine, pro beatárum Vírginum N. et N. honóre dicátis, benedictiónem tuam propitiátus effúnde : ut per éadem, et a vítiis ómnibus emundémur, et cœlestibus delíciis impleámur. Per Dóminum.

Alia Secr. — Offeréntes tibi hóstiam laudis, miséricors Deus, apud majestátem tuam beatárum Vírginum N. et N. suffrágio commendémur : quæ cónsonis opéribus in sua virginitáte jucúndum tibi habitáculum præparárunť. Per Dóminum.

Comm. — Venit sponsus : et vírgines quæ parátæ erant intravérunt cum eo ad núptias, et clausa est jánuá. (*T. P. Allelúia.*)

Postcomm. — Sumpta mystéria, quæsumus, Dómine, suffragántibus beatárum Vírginum N. et N. méritis, íncitent nos júgiter et illústrent : ut digne advéntum Fílii tui præstolémur, et ad supérnas ejus núptias admittámur. Per eúdem Dóminum.

Alia Postcomm. — Córporis et sánguini tui

rés ; et vos visages ne seront pas couverts de confusion. (*T. P. Alléluia.*)

Secr. — Répandez, Seigneur, avec bonté votre bénédiction sur les dons qui vous sont dédiés en l'honneur des bienheureuses Vierges N. et N., afin que par eux nous soyons purifiés de tout vice et remplis des joies célestes. Par Notre-Seigneur.

Autre Secr. — Vous offrant, Dieu miséricordieux, cette hostie de louange, que nous soyons recommandés auprès de votre majesté grâce au suffrage des bienheureuses Vierges N. et N., qui par des œuvres conformes à leur état de virginité vous y ont préparé une agréable demeure. Par Notre-Seigneur.

Comm. — L'époux vint et les vierges qui étaient prêtes, entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. (*T. P. Alléluia.*)

Postcomm. — Nous vous supplions, Seigneur, que les sacrés mystères, que nous avons pris, par les suffrages et les mérites des bienheureuses Vierges N. et N., nous excitent sans cesse et nous éclairent afin que nous attendions dignement l'avènement de votre Fils et que nous soyons admis à ses noces éternelles. Par le même Jésus-Christ.

Autre Postcomm. — Seigneur que par l'intercession des bien-

s.
Matt.,
25, 10.

sacra libátio, Dómine, intercedéntibus beátis Virgínibus N. et N., ab ómnibus nos cadúcis rebus avértat : ut valeámus tui et sincéra in terris caritáte profícere, et perpétua in cælis visióne gaudére : Qui vivis.

heureuses Vierges N. et N., la communion à votre corps et votre sang nous détourne de toutes choses caduques, afin que nous méritions de progresser sur terre en un amour sincère envers vous et réjouir au ciel de la vision éternelle. Vous qui vivez.

COMMUN DE PLUSIEURS SAINTES FEMMES.

I

POUR DES SAINTES FEMMES MARTYRES.

MESSE. — Introït.

Ps.
107,
13-14.

DA nobis, Deus, auxílium de tribulatióne, quia vana salus hóminis : in Deo faciémus virtútem : et ipse ad níhilum dedúcet inimícos nostros. (*T. P. Allelúia, allelúia.*) — *Ps.* Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : cantábo, et psallam in glória mea. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, cujus múnere virtus in infirmitáte perfícitur : da ómnibus beatórum N. et N. Mártyrum tuárum glóriam recoléntibus ; ut quæ abs te sumpsérunt robur ut vícerent, abs te quoque nobis vincéndi grátiam semper obtíneant. Per Dóminum.

Alia Oratio. — Da nobis, quæsumus, Dómine Deus noster, bea-

DONNEZ-NOUS, ô Dieu, du secours contre la tribulation, car la protection de l'homme est vaine. Avec Dieu nous ferons des actes de courage, et lui-même réduira à néant nos ennemis. (*T. P. Alléluia, alléluia.*) — *Ps.* Mon cœur est préparé, ô Dieu, mon cœur est préparé : je chanterai et je psalmodierai dans ma gloire. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, grâce à votre bonté la vertu devient plus parfaite dans la faiblesse, donnez à tous ceux qui honorent la gloire de vos bienheureuses Martyres N. et N., que celles qui ont puisé chez vous la force de vaincre obtiennent toujours pour nous la grâce de vaincre. Par Notre-Seigneur.

Autre Oraison. — Accordez-nous, Seigneur notre Dieu, la grâce d'honorer avec une con-

Ibid.
2.

tárum N. et N. Mártýrum tuárum palmas incessábili devotióne venerári : ut, quas dignamente celebráre non pössumus, humílibus saltem frequentémus obséquii. Per Dóminum.

stante piété les triomphes de vos bienheureuses Martyres N. et N., afin que, ne pouvant célébrer dignement leurs mérites, nous leur offrions du moins nos humbles hommages. Par Notre-Seigneur.

Épître : Deus illúxit, p. 2273^d.

Grad. — Da nobis, Deus, auxiliúm de tribulatióne, quia vana salus hóminis. *V.* In Deo faciémus virtútem : et ipse ad níhilum dedúcet tribulántes nos.

Allélúia, allélúia. — *V.* Venérunt de tribulatióne magna, et lavérunt stolas suas, et dealbavérunt eas in sángine Agni. Allélúia.

Grad. — Donnez-nous, ô Dieu, du secours contre la tribulation, car la protection de l'homme est vaine. *V.* Avec Dieu nous ferons des actes de courage, et lui-même réduira à néant ceux qui persécutent.

Allélúia, allélúia. — *V.* Elles sont venues de la grande tribulation, et elles ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. Allélúia.

Ps.
59,
13-14.

Apoc.,
7, 14.

Après la Septuagésime on omet l'Allélúia et le Verset, et on dit :

Tractus. — Probásti nos, Deus : igne nos examinásti sicut examinátur argéntum. *V.* Induxísti nos in láqueum, posuísti tribulatiónes in dorso nostro : imposuísti hómines super cápita nostra. *V.* Transívimus per ignem et aquam : et eduxísti nos in refrigérium.

Trait. — Vous nous avez éprouvées, ô Dieu ; vous nous avez fait passer par le feu comme on y fait passer l'argent. *V.* Vous nous avez fait tomber dans le piège ; vous avez chargé nos épaules de tribulations ; vous avez mis des hommes sur nos têtes. *V.* Nous avons passé par le feu et par l'eau ; et vous nous avez tirées pour nous mettre en un lieu de rafraîchissement.

Ps.
65,
10-12.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et on dit :

Allélúia, allélúia. — *V.* Venérunt de tribulatióne magna, et lavérunt stolas suas, et dealbavérunt eas in sángine Agni. Al-

Allélúia, allélúia. — *V.* Elles sont venues de la grande tribulation, et elles ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. Allélúia.

Apoc.,
7, 14.

Apoc.,
12,
11-12.

lelúia. V̄. Non dilexérunt ánimas suas usque ad mortem : proptérea lætámmini, cæli, et qui habitátis in eis. Allelúia.

V̄. Elles n'ont pas aimé leur vie en face de la mort. C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez. Alléluia.

Évangile : Símile est, du Commun d'une Vierge Martyre, p. 373.

Ps.
104, 4.

Offert. — Quærite Dóminum, et confirmámini : quærite fáciem ejus semper. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Obláta tibi, Dómine Deus, in honórem beatórum N. et N. Mártyrum tuárum dona intuére propítius : ut accéptum nostræ tibi fáciant servitútis obséquium, et opportunum nobis tríbuant tuæ protectiónis auxiliium. Per Dóminum.

Alia Secr. — Inténde, quæsumus, Dómine, múnera altáribus tuis pro beatárum Mártyrum tuárum N. et N. honóre propósita : ut, sicut per hæc sacra mystéria illis glóriam contulísti ; ita nobis indulgéntiam largiáris. Per Dóminum.

S.
Matt.,
13, 44.

Comm. — Símile est regnum cælórum thesáuro abscóndito in agro : quem qui invénit homo, abscóndit, et præ gáudio illíus vadit, et vendit univérsa quæ habet, et emit agrum illum. (T. P. Allelúia.)

Postcomm. — Sanctíficet et róboret nos, quæsumus, Dómine, super-

Offert. — Cherchez le Seigneur, et soyez remplis de force ; cherchez sans cesse son visage. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Regardez favorablement, Seigneur Dieu, les dons qui vous sont offerts en l'honneur des bienheureuses N. et N., vos Martyres, afin qu'ils vous deviennent un gage agréé de votre servitude et nous obtiennent le précieux secours de votre protection. Par Notre-Seigneur.

Autre Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, considérez les dons déposés sur vos autels en l'honneur de vos bienheureuses Martyres N. et N., afin que, comme par la vertu de ces saints mystères vous leur avez donné la gloire, vous nous accordiez de même le pardon. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache, et dans sa joie, il va, vend tout ce qu'il a et achète le champ. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Nous vous supplions, Seigneur, que les dons suprêmes reçus avec fruit,

nórum múnerum fructuósa recéptio : ut, suffragántibus beátis Mártiribus tuis N. et N., et vitiórum æstibus obsistámus, et contra ómnium ímpetus hóstiúm repugnémus. Per Dóminum.

Alia Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine, intercedéntibus beátis Mártiribus tuis N. et N. : ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

nous sanctifient et rendent plus forts afin que par les suffrages de vos bienheureuses Martyres N. et N., nous résistions aux pièges des vices et nous refouillions les attaques de tous les ennemis. Par Notre-Seigneur.

Autre Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que, par l'intercession de vos bienheureuses Martyres N. et N., nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur.

II

POUR DES SAINTES FEMMES NON MARTYRES.

MESSE. — Introït.

DÓMINE Deus virtútum, non discédimus a te : vivificábis nos, et nomen tuum invocábimus. (*T. P. Allelúia, allelúia.*) — *Ps.* Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis velut ovem Joseph. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut veneránda nobis beatárum N. et N. intercessio tríbuat cæléste subsidium ; quarum vita mirábilis ómnibus salutáre præstat exéplum. Per Dóminum.

Alia Oratio. — Tuó-



SEIGNEUR, Dieu des armées, nous ne nous éloignerons plus de vous ; vous nous rendrez la vie et nous invoquerons votre nom. (*T. P. Alléluia, alléluia.*) — *Ps.* Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph comme une brebis. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Accordez-nous, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'intercession vénérable des bienheureuses N. et N., nous donne le secours céleste, dont la vie admirable est un exemple salutaire à tous. Par Notre-Seigneur.

Autre Oraison. — Éclairez,

Ps.
79, 19.

Ibid.
2.

rum corda fidélium, Deus miserátor, illústra : et, beatárum N. et N. précibus ac méritis gloriósis ; fac nos terréna cuncta despícere, et dona cœléstia possidére. Per Dóminum.

¹
^A
Tim.,
2,
9-15 ;
5,
3-6.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Caríssime : Volo mulíeres oráre in hábitu ornáto, cum verecúndia et sobrietáte ornántes se, et non in tortis crínibus aut auro aut margarítis vel veste pretiósá : sed quod decet mulíeres, promitténtes pietátem per ópera bona. Múlier in siléntio discat cum omni subjeccióné. Docére autem mulíeri non permítto, neque dominári in virum : sed esse in siléntio. Adam enim primus formátus est : deínde Heva. Et Adam non est sedúctus : múlier autem sedúcta in prævaricatióne fuit. Salvábitur autem per filiórum generatiónem, si permánerit in fide et dilectiόne et sanctificatiόne cum sobrietáte. Víduas honóra quæ vere víduæ sunt. Si qua autem vídua filios aut nepótes habet : discat primum domum suam régere, et mútuam vicem réddere paréntibus : hoc enim accéptum

Dieu miséricordieux, le cœur de vos fidèles, et par les prières et les glorieux mérites des bienheureuses N. et N., faites que nous méprisions toute chose terrestre et que nous possédions les dons célestes. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Apôtre Paul à Timothée. — Bien-aimé, je veux que les femmes prient vêtues d'une manière décente, qu'elles se parent avec pudeur et réserve, et non de tresses, ou d'or, ou de perles, ou d'habits somptueux ; mais de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de piété. Que la femme reçoive l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets point à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite. Et Adam n'a pas été séduit ; mais la femme, ayant été séduite, est tombée dans la transgression. Cependant elle sera sauvée par la maternité, si elle persévère dans la foi, et la charité, et la sainteté, unies à la réserve. Honore les veuves qui sont vraiment veuves. Si une veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle apprenne avant tout à gouverner sa maison et à rendre la pareille à ses parents ; car cela est agréable à Dieu. Mais que celle qui est vraiment veuve et délaissée, espère en

est coram Deo. Quæ autem vere vidua et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte ac die. Nam quæ in deliciis est vivens mortua est. Et hoc præcipe ut irreprehensibiles sint : in Christo

Grad. — Anima nostra sustinet Dominum : quoniam adiutor et protector noster est. V. Quia in eo lætabitur cor nostrum : et in nomine sancto ejus speravimus.

Allélúia, allélúia. — V. Iníitium sapiéntiæ timor Dómini : cum electis féminis gráditur, et cum justis et fidélibus agnóscitur. Allélúia.

Après la Septuagésime on met l'Allélúia et le Verset, et on dit :

Tractus. — Suscépi-mus, Deus, misericórdiam tuam in médio templi tui. V. Secúndum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ : justítia plena est dextera tua. V. Lætétur mons Sion, et exsúltent filíæ Judæ, propter júdicia tua, Dómine.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et on dit :

Allélúia, allélúia. — V. Iníitium sapiéntiæ timor Dómini : cum electis féminis gráditur, et cum justis et fidélibus agnóscitur. Allélúia. V.

Dieu, et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Car celle qui vit dans les délices est morte quoique vivante. Rappelle-leur également cela, pour qu'elles soient irréprochables : en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Jesu Dómino nostro.

Grad. — Notre âme attend le Seigneur ; car il est notre secours et notre protecteur. V. Car c'est en lui que notre cœur se réjouira, et c'est en son saint nom que nous avons espéré.

Allélúia, allélúia. — V. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ; elle accompagne les femmes d'élite, elle se montre avec les justes et les fidèles. Allélúia.

Trait. — Nous avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde au milieu de votre peuple. V. Comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. Votre droite est pleine de justice. V. Que le mont Sion se réjouisse, et que les filles de Juda soient dans l'allégresse, à cause de vos jugements, Seigneur.

Ps.
32,
20-21.

Ecc1.,
1, 16.

Ps.
47,
10-12.

Ecc1.,
1, 16.

Ps.
23, 6.

Hæc est generatio quærentium Dóminum, quærentium faciém Dei Jacob. Allelúia.

Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur, de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob. Alléluia.

Évangile : Símile est, du Commun d'une Vierge Martyre, p. 373.

Ps.
104, 3.

Offert. — Laudámini in nómine sancto ejus : lætétur cor quærentium Dóminum. (T. P. Allelúia.)

Offert. — Glorifiez-vous dans son saint nom ; que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur se réjouisse. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Offeréntes tibi, Dómine Deus, hóstiam pro beatórum N. et N. honóre propósitam, te súpplices exorámus : ut spem nostram in te fírmiter collocémus, et pias petitiónes cordis nostri abs te júgiter habeámus. Per Dóminum.

Secr. — En vous offrant, Seigneur Dieu, l'hostie déposée sur l'autel en l'honneur des bienheureuses N. et N., nous vous supplions que nous puissions mettre en vous notre ferme espoir et que nous obtenions toujours de vous ce que notre cœur désire pieusement. Par Notre-Seigneur.

Alia Secr. — Sacrificium nostrum, Dómine, suffragántibus beatárum N. et N. précibus, tibi reddátur accéptum : ut nobis idem et culpárum véniam largiátur, et méritórum cópiam operétur. Per Dóminum.

Autre Secr. — Seigneur, que par les suffrages et les prières des bienheureuses N. et N. notre sacrifice soit reçu de vous afin qu'il nous procure le pardon de nos fautes et nous donne une abondance de mérites. Par Notre-Seigneur.

S.
Matt.,
13,
45-46.

Comm. — Símile est regnum cælórum hómini negotiátóri, quærénti bonas margarítas : inuenta autem una pretiósa margaríta, ábiit, et vendidit ómnia quæ hábuit, et emit eam. (T. P. Allelúia.)

Comm. — Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé, a vendu tout ce qu'il avait et l'a achetée. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Divíni operatio sacraménti, omnípotens Deus, suffragántibus beatárum N. et N. méritis, illúminet nos páriter et inflám-

Postcomm. — Dieu tout-puissant que par les suffrages et les mérites des bienheureuses N. et N. l'opération du divin sacrement nous éclaire et nous enflamme afin que nous

met : ut et sanctis júgi-
ter desidériis ferveámus,
et bonis opéribus abundé-
mús. Per Dóminum.

Alia Postcomm. —
Acceptórum múnérum
virtus, Dómine Deus,
intercedéntibus beátis
N. et N., suos in nobis
efféctus ímpleat : ut si-
mul et mortális vitæ
subsídium cónferat, et
gáudium perpétuæ feli-
citatís obtíneat. Per
Dóminum.

soyons toujours fervents de
saints désirs et riches en bon-
nes œuvres. Par Notre-Sei-
gneur.

Autre Postcomm. — Sei-
gneur Dieu, que par l'interces-
sion des bienheureuses N. et N.
la force des dons reçus exerce
en nous ses effets afin qu'en
même temps elle nous procure
le secours pour la vie mortelle
et nous obtienne la joie de la
félicité éternelle. Par Notre-
Seigneur Jésus-Christ.

L'ENNEMI AU MIEU
SEMA DE DU BLE.
LIVRAIE (EV. SMATH)



MESSES VOTIVES.

On assigne à chaque jour de la semaine une Messe spéciale.

Le **Lundi**, la Messe de la Très Sainte Trinité, comme ci-dessous.

Le **Mardi**, celle des Saints Anges, ou des SS. Apôtres.

Le **Mercredi**, celle de S. Joseph, ou des Apôtres Pierre et Paul.

Le **Jedi**, celle du Saint-Esprit, ou du Saint Sacrement.

Le **Vendredi**, Messe de la Passion de Notre-Seigneur, de la Sainte Croix, ou du Sacré-Cœur de Jésus.

Le **Samedi**, celle de la Sainte Vierge Marie.

Lundi : Messe de la T. S. Trinité.

Introït, Oraisons, Graduel, Offertoire et Communion de la Messe de la fête, p. 1263.

2
Aux
Cor.,
13,
11,
et 13.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Gaudéte, perfécti estóte, exhortámini, idem sápite, pacem habéte, et Deus pacis, et dilectiónis erit vobíscum. Grátia Dómini nostri Jesu Christi, et cárítas Dei, et comunicátio Sancti Spíritus sit cum ómnibus vobis. Amen.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, réjouissez-vous, soyez parfaits, exhortez-vous mutuellement, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu de paix et d'amour sera avec vous. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

De la Septuagésime à Pâques.

Tractus. — Te Deum Patrem ingénitum, te Fílium unigénitum, te Spíritum Sanctum Paráclitum, sanctam et indivíduam Trinitátem, toto corde confitémur, laudámus, atque benedícimus. *Ÿ.* Quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília, tu es Deus solus. *Ÿ.* Tibi laus, tibi glória, tibi gratiárum áctio, in sæcula sempitérna, o beáta Trínitas.

Trait. — Vous, Dieu le Père qui n'avez point été engendré, vous, son Fils unique, vous, Saint-Esprit Consolateur, ô sainte et indivisible Trinité, nous vous adorons de tout notre cœur, nous vous louons, et nous vous bénissons. *Ÿ.* Parce que vous êtes grand, vous faites des prodiges, et vous êtes le seul Dieu. *Ÿ.* À vous louange, à vous gloire, à vous action de grâces dans tous les siècles, ô bienheureuse Trinité.

Au Temps Pascal, on dit :

Allelúia, allelúia. — V̄. Benedíctus es, Dómine Deus patrum nostrórum, et laudábilis in sæcula. Allelúia. V̄. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spírítu. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, vous êtes louable dans tous les siècles. Alléluia. V̄. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. Alléluia.

Dan.,
3, 52.

Évangile : Cum vénerit du Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, p. 497.

Préface de la Très Sainte Trinité, p. 108.

Messe d'action de grâces.

Comme Messe d'actions de grâces, on dit celle de la Très Sainte Trinité, p. 1263, ou du Saint-Esprit, p. 1196, ou de la Sainte Vierge, p. 272 et ss. etc., et l'on ajoute les Oraisons suivantes, sous une seule conclusion.

Oratio. — Deus, cujus misericórdiæ non est númerus, et bonitátis infínitus est thesáurus, piísimæ majestáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tuam semper clémentiam exorátes ; ut qui peténtibus postuláta concédís, eósdem non désérans, ad præmia futúra dispónas. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, dont la miséricorde ne peut se mesurer et dont le trésor de bonté est infini, nous rendons grâces à votre très bienveillante majesté des dons que vous nous avez faits, implorant toujours votre clémence, pour que vous, qui accordez à ceux qui vous prient l'objet de leurs demandes, vous ne les abandonniez pas à eux-mêmes et que vous les disposiez aux récompenses futures. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Odórem, Dómine, sacrificii hujus cum gratiárum actiónibus súscipe, et præsta : ut quos exaudíre, et incólumes serváre dignátus es, ab omni in pósterum adversitáte custódiás ; et in tuo servítio et amóre concrécant. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Recevez, Seigneur, le parfum de ce sacrifice avec nos actions de grâces et faites que ceux que vous avez daigné exaucer et conserver sains et saufs, soient encore gardés par vous à l'avenir de toute adversité et qu'ils progressent en fidélité à votre service ainsi qu'en amour. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Deus qui néminem in te sperántem, nímium afflígi

Postcomm. — Ô Dieu qui ne permettez pas qu'aucun de ceux qui espèrent en vous, soit affli-

permittis, sed pium precibus preestas auditum : pro postulacionibus nostris, votisque susceptis gratias agimus, te piissime deprecantes ; ut per hæc quæ sumpsimus, a cunctis eripi mereamur adversis. Per Dominum nostrum.

gé outre mesure, mais qui prêtez une oreille bienveillante à leurs prières, nous vous rendons grâces d'avoir agréé nos demandes et nos vœux, vous suppliant, à vous qui êtes très complaisant, de faire que nous méritions, grâce aux sacrements que nous avons reçus, d'être arrachés à toute adversité. Par...

Mardi : Messe des Anges.

Introït.

Ps.
102,
20.



BENEDÍCITE Dóminum, omnes Angeli ejus : potentes virtute, qui faciunt verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus. — Ps. Benedic, ánima mea, Dómino et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. V̄. Glória Patri.

Ibid.
1.



BÉNISSEZ le Seigneur, vous tous, ses Anges, qui êtes puissants et forts, qui exécutez sa parole pour obéir à la voix de ses ordres. — Ps. Mon âme, bénis le Seigneur et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom. V̄. Gloire au Père.

On dit toujours le Glória in excelsis.

Oratio. — Deus, qui miro ordine Angelorum ministéria hominumque dispensas : concède propitius : ut a quibus tibi ministrantibus in cælo semper assistitur, ab his in terra vita nostra muniat. Per Dominum.

Oraison. — Ô Dieu, qui dispensez avec un ordre admirable les ministères des Anges et des hommes, accordez-nous dans votre bonté, d'avoir pour protecteurs de notre vie sur la terre, ceux qui sans cesse, dans le ciel, vous entourent et vous servent. Par Notre-Seigneur.

Apoc.,
5,
11-14.

Lectio libri **Apocalypsis** B. Joannis Apóstoli. — In diebus illis : Audivi vocem Angelorum multorum in circuitu throni, et animalium, et seniorum : et erat numerus eorum millia millium, dicentium voce magna :

Lecture du livre de l'**Apocalypse** du B. Ap. Jean. — En ces jours-là, j'entendis la voix d'Anges nombreux autour du trône, et des animaux et des vieillards ; et il y en avait des milliers de milliers, qui disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été égorgé est digne de rece-

Dignus est Agnus qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapiéntiam, et fortitudinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Et omnem creaturam, quæ in cœlo est, et super terram, et sub terra, et quæ sunt in mari, et quæ in eo omnes audívi dicéntes : Sedénti in throno, et Agno : benedictio, et honor, et glória, et potéstas in sæcula sæculórum. Et quatuor animália dicébant : Amen. Et vigínti quatuor senióres cecidérunt in fácies suas : et adoravérunt vivéntem in sæcula sæculórum.

Grad. — Laudáte Dóminum de cœlis : laudáte eum in excélsis. *Ÿ.* Laudáte eum, omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes virtútes ejus.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* In conspéctu Angelórum, psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Allélúia.

Après la Septuagésime, on omet l'Allélúia et son Verset et on dit :

Tractus. — Benedícite Dóminum, omnes Angeli ejus : poténtes virtúte qui fácitis verbum ejus. *Ÿ.* Benedícite Dómino, omnes virtútes ejus : ministri ejus, qui fácitis voluntátem ejus. *Ÿ.* Benedícite Dómino, ómnia ópera ejus : in omni loco dominatiónis ejus, benedic, ánima mea, Dómino.

voir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel et sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis toutes, qui disaient : À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

Grad. — Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs. *Ÿ.* Louez-le, tous ses Anges ; louez-le, toutes ses puissances.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Je vous chanterai des hymnes en présence des Anges : j'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom. Allélúia.

Trait. — Bénissez le Seigneur, vous tous ses Anges qui êtes puissants et forts, qui exécutez sa parole. *Ÿ.* Bénissez le Seigneur, vous toutes ses armées, vous tous ses ministres qui faites sa volonté. *Ÿ.* Bénissez le Seigneur, vous toutes ses œuvres, dans tous les lieux de sa domination. Mon âme, bénis le Seigneur.

Ps.
148,
1-2.

Ps.
137,
1-2.

Ps.
102,
20.

Ibid.
21-22.

Au Temps Pascal, on met le Graduel et après l'Alléluia et le Verset qui suit, on dit :

s. **Ÿ.** Angelus Dómini descéndit de cœlo, et accédens revólvit lápidem, et sedébat super eum. Alleluia.

s. **✠** Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore : Vidit Jesus Nathánaël veniéntem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israélita, in quo dolus non est. Dicit ei Nathánaël : Unde me nosti ? Respóndit Jesus, et dixit ei : Priúsquam te Philíppus vocáret, cum esses sub ficu, vidi te. Respóndit ei Nathánaël, et ait : Rabbi, tu es Fílius Dei, tu es Rex Israël. Respóndit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu, credis : magis his, vidébis. Et dicit ei : Amen, amen dico vobis, vidébitis cœlum apértum et Angelos Dei ascendéntes, et descendéntes supra

Apoc., **Offert.** — Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua : et data sunt ei incénsa multa : et ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dei.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, laudis offérimus, supplíciter deprecántes : ut eásdem, angélico pro nobis interveniéntem suffrágio, et pla-

Ÿ. Un ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus vit Nathanaël qui venait à lui, et il dit de lui : Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a pas de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël lui répondit : Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras des choses plus grandes que celles-là. Et il lui dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

Offert. — Un Ange se tenait près de l'autel du Temple, ayant un encensoir d'or à la main ; et il lui fut donné beaucoup de parfums ; et la fumée des parfums monta jusqu'à Dieu.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, des hosties de louange, vous suppliant humblement, de les agréer avec bienveillance, et d'accorder qu'elles servent à notre salut, par l'intercession

cátus accípias, et ad salútem nostram proveníre concédas. Per Dóminum.

Comm. — Angeli, Archángeli, Throni et Dominationés, Principátus et Potestátes, Virtútes cœlórum, Chérubim atque Séraphim, Dóminum benedicíte in ætérnum.

Postcomm. — Repléti, Dómine, benedictióne cœlésti, supplicíter implorámus : ut, quod frágili celebrámus offício, sanctórum Angelórum atque Archangelórum nobis prodésse sentiámus auxilió. Per Dóminum.

du suffrage angélique. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieus, Chérubins et Séraphins, bénissez le Seigneur à jamais.

Postcomm. — Nourris de l'aliment consacré et céleste, nous vous demandons instamment, Seigneur, d'éprouver, grâce au secours des saints Anges et Archanges, l'effet salutaire de ce que nous célébrons par notre humble ministère. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

Messe de tous les saints Apôtres.

Hors du Temps Pascal on dit la Messe Mihi autem des SS. Simon et Jude (28 octobre, p. 2106), en supprimant leur nom dans les Oraisons, avec l'Évangile Ecce nos reliquimus de la Messe des Abbés, p. 363.

Après la Septuagésime, on dit, au lieu de l'Alléluia et le Verset, le Trait : Qui sémant, p. 319.

Au Temps Pascal, on dit la même Messe, excepté :

Introït : Protexisti, p. 327.

Alléluia, alléluia, Confitebuntur, p. 328, jusqu'à l'Alléluia suivant puis :

Ÿ. Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat. Alléluia.

Ÿ. Je vous ai élu de la terre, pour que vous alliez et portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alléluia.

S.
Jean,
15, 16.

Offertoire : Constitues eos, p. 1816, avec à la fin : alléluia, alléluia.

Comm. — In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum, alléluia, alléluia.

Comm. — Leur voix retentit par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde, alléluia, alléluia.

Ps.
18, 5.

Mercredi : Messe de saint Joseph.

On prend la Messe Adjutor du Mercredi après le deuxième Dimanche après Pâques, p. 1690.

Ou bien : **Messe des SS. Ap. Pierre et Paul.**

Messe : Mihi autem du 4 juillet, p. 1838, avec les Oraisons du jour Octave, 6 juillet, p. 1844.

Grad. : Constitues, p. 1839, avec Allelúia. V̄. Nimis honoráti, p. 2108.

Trait : Qui séminant, p. 319.

Au Temps Pascal : la Messe comme au 25 avril, p. 1678, avec Oraisons, Épître et Évangile comme ci-dessus.

Jeudi : Messe du Saint-Esprit.**Introït.**

Sag.,
1, 7.



SPÍRITUS Dómini replévit orbem terrárum : et hoc, quod cón-tinet ómnia, sciéntiam habet vocis. — *Ps.* Ex-súrgat Deus, et dissipén-tur inimíci ejus : et fú-giant, qui odérunt eum a fácie ejus. V̄. Glória Patri.

Ps.
67, 2.

Oratio. — Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti, da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Dó-minum... in unitáte ejús-dem Spíritus Sancti.

Épître du Mardi de la Pentecôte, p. 1208.

Ps.
32, 12
et 6.

Grad. — Beáta gens cujus est Dóminus Deus eórum : pópulus, quem elégit Dóminus in hære-ditátem sibi. V̄. Verbo Dómini cœli firmáti sunt : et Spíritu oris ejus omnis virtus eórum.



L'ESPRIT du Seigneur remplit l'univers, et comme il contient tout, il connaît tout ce qui se dit. — *Ps.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés, et que ceux qui le haïs-sent fuient devant sa face. V̄. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par le même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Grad. — Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu, heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage. V̄. Les cieus ont été affermis par la parole du Seigneur, et toute leur armée, par le souffle de sa bouche.

Le Verset suivant se dit à genoux.

Allelúia, allelúia. — V̄. Veni, Sancte Spíritus, re-

Alléluia, alléluia. — V̄. Venez, Esprit-Saint, remplissez les

ple tuórum corda fidéli-
um : et tui amóris in eis
ignem accénde. Allelúia.

cœurs de vos fidèles, et allumez
en eux le feu de votre amour.
Allélúia.

Après la Septuagésime on omet l'Allélúia et le Verset et on dit :

Tractus. — Emítte Spí-
ritum tuum, et creabún-
tur : et renovábis fáciem
terræ. V̄. O quam bonus
et suávis est, Dómine,
Spíritus tuus in nobis.
V̄. (*Hic genuflectitur*).
Veni, Sancte Spíritus, re-
ple tuórum corda fidé-
lium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Trait. — Vous enverrez votre
souffle, et ils seront créés, et
vous renouvellez la face de la
terre. V̄. Ô Seigneur, que votre
esprit est bon et doux en nous.
V̄. (*Ici on s'agenouille*). Venez,
Esprit-Saint, remplissez le cœur
de vos fidèles, et allumez en eux
le feu de votre amour.

Ps.
103,
30.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit les Allélúia et les deux Versets comme à la Messe de la Pentecôte, p. 1198. On ne dit pas la Séquence, mais l'Évangile et le reste de la messe est comme à la Pentecôte, p. 1199 avec ou sans les Allélúia d'après le Temps.

Préface de la Pentecôte, p. 107.

Messe pour obtenir la grâce du Saint-Esprit.

On dit la même messe, avec les Oraisons : Deus cui, p. 244.

Messe du Très Saint-Sacrement.

La messe est celle de la Fête-Dieu, p. 1275 avec ou sans les Allélúia d'après le Temps à l'Introït, à l'Offertoire et à la Communion. On ne dit pas la Séquence.

Après la Septuagésime, on dit :

Tractus. — Ab ortu so-
lis usque ad occasum,
magnum est nomen me-
um in géntibus. V̄. Et in
omni loco sacrificátur, et
offértur nómini meo oblá-
tio munda : quia ma-
gnum est nomen meum
in géntibus. V̄. Veníte,
comédite panem meum :
et bíbite vinum, quod míscui vobis.

Trait. — Depuis le lever du
soleil jusqu'au couchant, mon
nom est grand parmi les na-
tions, et en tout lieu l'on sacri-
fie, et l'on offre à mon nom une
oblation pure ; car mon nom est
grand parmi les nations. V̄. Venez,
mangez mon pain et bu-
vez le vin que je vous ai pré-
paré.

Mal.,
1, 11.

Prov.,
9, 5.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Allelúia, allelúia. —
V̄. Cognovérunt discípuli
Dóminum Jesum in fra-

Allélúia, allélúia. — V̄. Les
disciples reconnurent le Seigneur
à la fraction du pain. Allélúia.

S.
Luc,
24,
35.

s. Jean, 6, 56-57. ctióne panis. Allelúia. Ψ . Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meum carnem, et bibit meum sánguinem in me manet, et ego in eo. Allelúia.

Ψ . Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage ; celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Allélúia.

Vendredi : Messe de la Passion de Notre-Seigneur

Introït.

Aux Phil., 2, 8-9.



HUMILIÁVIT semetípsum Dóminus Jesus Christus usque ad mortem, mortem autem crucis : propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen. — *Ps.* Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatióne et generatióne. Ψ . Glória Patri.

Ps. 88, 2.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui de cœlis ad terram de sinu Patris descendísti et sánguinem tuum pretiósium in remissionem peccatórum nostrórum fudísti : te humíliter deprecámur ; ut in die júdicii, ad dexteram tuam audíre mereámur : Veníte, benedícti. Qui cum eódem Deo Patre et Spírítu Sancto, vivis et regnas.

Zach., 12, 10-11; 13, 6-7.

Lectio **Zacharíæ** Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus : Effúndam super domum David, et super habitatóres Jerúsalem, spírítum grátia et precum : et aspiciant ad me,

LE Seigneur Jésus-Christ s'est humilié lui-même se faisant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom. — *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, de génération en génération. Ψ . Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui êtes descendu du ciel sur la terre et venu du sein du Père, et qui avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions humblement de faire qu'au jour du jugement, placés à votre droite, nous méritions d'entendre : Venez, les bénis. Ô vous qui vivez et réglez avec le même Dieu le Père et l'Esprit-Saint.

Lecture du Prophète **Zacharie**. — Voici ce que dit le Seigneur : Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de prières. Ils jetteront les yeux sur moi qu'ils

quem confixerunt : et plangent eum planctu quasi super unigénitum et dolébunt super eum, ut doléri solet in morte primogéniti. In die illa magnus erit planctus in Jérusalem, et dicétur : Quid sunt plagæ istæ in médio mánuum tuárum ? Et dicet : His plagátus sum in domo eórum, qui diligébant me. Frámea suscítare super pastórem meum, et super virum cohæréntem mihi, dicit Dóminus exercítuum : percute pastórem, et dispergéntur oves, ait Dóminus omnípotens.

Grad. — Impropérium exspectávit cor meum, et misériam : et sustínui, qui simul mecum contristarétur, et non fuit : consolántem me quæsívi, et non invéni. V̄. Dedérunt in escam meam fel, acéto.

Allelúia, allelúia. — V̄. Ave, Rex noster, tu solus nostros es miserátus erróres : Patri obédiens, ductus es ad crucifigéndum, ut agnus mansuétus ad occisiónem. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les deux Allélúia et le Verset qui les suit, et on dit le Trait suivant :

Tractus. — Vere languóres nostros ipse tulit, et dolóres nostros ipse portávit. V̄. Et nos putávimus eum quasi leprósum, et percússum a Deo,

auront percé ; ils pleureront avec gémissements comme on pleure un fils unique, et ils se lamenteront sur lui, comme on le fait à la mort d'un fils aîné. En ce jour-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem, et on dira : D'où vous viennent ces plaies au milieu de vos mains ? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimaient. Ô épée ! lève-toi contre mon pasteur, contre l'homme qui adhère à moi, dit le Seigneur des armées : frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. — Mon cœur s'attend à l'insulte et à la misère, et j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait. V̄. Ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre, et in siti mea potavérunt me

Ps.
68,
21-22.

Allélúia, allélúia. — V̄. Salut, ô notre Roi ! Vous seul avez eu compassion de nos errements : obéissant à votre Père, vous avez été conduit pour être crucifié, comme un doux agneau qu'on mène à la mort. Allélúia.

Trait. — Vraiment, il a porté nos langueurs et il s'est chargé lui-même de nos douleurs. V̄. Et nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié.

Isaïe,
53,
4-5.

et humiliátum. V̄. Ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nostras, attritus est propter scélera nostra. V̄. Disciplina pacis nostræ super eum : et livóre ejus sanáti sumus.

Au Temps Pascal, on dit : Allelúia, allelúia. V̄. Ave Rex noster, p. 2264.

S.
Jean,
19,
28-35.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Sciens Jesus quia ómnia consummáta sunt, ut consummarétur Scriptúra, dixit : Sítio. Vas ergo erat pósito acéto plenum. Illi autem spóngiam plenam acéto, hyssópo circumponéntes, obtulérunt ori ejus. Cum ergo accepisset Jesus acétum, dixit : Consummátum est. Et inclináto cápite trádidit spíritum. Judæi ergo (quóniam Parascéve erat) ut non remanérent in cruce corpóra sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum cura, et tolleréntur. Venérunt ergo mílites : et primi quidem fregérunt crura, et altérius, qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura : sed unus mílitum lancea latus ejus apéruit, et continuo exívit sanguis, et aqua. Et qui vidit, testimónium perhíbit : et verum est testimónium ejus.

V̄. Et cependant il a été blessé pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes. V̄. Le châtiement qui nous procure la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus sachant que tout était accompli, afin que l'Écriture fût accomplie, dit : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, la fixant à un *rameau* d'hysope, l'approchèrent de sa bouche. *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et inclinant la tête, il rendit l'esprit.* Or, comme c'était la préparation, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, car ce jour de sabbat était solennel, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes des suppliciés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc, et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre, qui avait été crucifié avec lui. Étant ensuite venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais *un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance*, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est véridique.

Offert. — Insurrexérunt in me viri iníqui : absque misericórdia quæsiérunt me interfícere : et non pepercerunt in fáciem meam spúere : lánceis suis vulneravérunt me, et concússa sunt ómnia ossa mea.

Secr. — Oblátum tibi, Dómine, sacrificium, intercedénte unigéniti Fílii tui passióne, vivíficet nos semper, et múniat. Qui tecum.

Préface de la Croix, p. 105.

Comm. — Fodérunt manus meas, et pedes meos : dinumeravérunt ómnia ossa mea.

Postcomm. — Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui hora sexta pro redemptióne mundi Crucis patíbulum ascendísti, et sánguinem tuum pretiósum in remissionem peccatórum nostrórum fudísti : te humíliter deprecámur ; ut post óbítum nostrum paradísi jánuas nos gaudénte introíre concédas. Qui vivis.

Ou bien : Messe votive de la Sainte Croix.

À la Messe, Introît, Graduel, Offertoire, Communion et Postcommunion comme au 14 septembre, p. 2006.

Oratio. — Deus, qui unigéniti Fílii tui pretiósa ságuine, vivíficæ Crucis vexíllum sanctificáre voluísti : concéde quæsumus ; eos qui ejúsdem

Offert. — Des hommes injustes se sont levés contre moi, et sans miséricorde ils ont cherché à me tuer, et ils n'ont même pas hésité à me cracher au visage. Ils m'ont blessé de leurs lances, et tous mes os ont été froissés.

Secr. — Que le sacrifice qui vous est offert, Seigneur, nous vivifie toujours et nous protège, puisque la passion de votre Fils unique plaide en notre faveur. Qui vit et règne avec vous.

Comm. — Ils ont percé mes mains et mes pieds, et ils ont compté tous mes os.

Ps.
21,
17-18.

Postcomm. — Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure, êtes monté sur le gibet de la Croix pour la rédemption du monde, et qui avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous demandons humblement qu'après notre mort, vous nous accordiez de franchir joyeusement le seuil du paradis. Vous qui vivez.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez voulu rendre saint, par le précieux sang de votre Fils Unique, l'étendard de la vivifiante Croix ; accordez-nous, nous vous en supplions, que ceux qui

sanctæ Crucis gaudent honore, tua quoque ubique protectiõne gaudere. Per eúndem Dóminum nostrum.

se réjouissent d'honorer cette même sainte Croix, puissent aussi partout se réjouir de votre protection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Au Temps Pascal, Collecte : Deus qui pro nobis, p. 191.

Aux
Phil.,
2,
8-11.

Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Philip-penses. — Fratres : Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen (*hic genuflectitur*) ut in nómine Jesu omne genu flectátur cœlestium, ter-réstrium, et infernórum, et omnis lingua confiteátur, quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippéens. — Mes frères : *Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom (*ici on fléchit le genou*) afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

Graduel comme au 14 septembre, p. 2007. — Au Temps Pascal, comme au 3 mai, p. 1708.

Après la Septuagésime on omet l'Alléluia et son Verset et on dit :

Tractus. — Adorámus te, Christe, et benedí-cimus tibi : quia per cruce-m tuam redemísti mundum. *Ÿ.* Tuam Crucem adorámus, Dómine, tuam gloriósam recólimus passi-ónem : miserere nostri, qui passus es pro nobis. *Ÿ.* O Crux benedícta, quæ sola fuísti digna portáre regem cœlórum, et Dóminum.

Trait. — Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, parce que par votre croix vous avez sauvé le monde. *Ÿ.* Nous adorons votre Croix, Seigneur, nous vénérons votre glorieuse passion ; ayez pitié de nous, vous qui avez souffert pour nous. *Ÿ.* Ô Croix bénie, qui seule avez été digne de porter le roi et le Seigneur des cieus.

S.
Matt.,
20,
17-19.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Assúmpsit Je-sus duódecim discípulos secréto, et ait illis : Ecce

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus montant à Jérusalem prit à part les douze disciples, et leur dit : Voici que nous mon-

ascéndimus Jerosólymam, et Fílius hóminis tradétur princípibus sacerdotum, et Scribis, et condemnábunt eum morte, et tradent eum géntibus ad illudéndum, et flagellándum, et crucifigéndum, et tértia die resúrget.

Secr. — Hæc oblátio, Dómine, quæsumus, ab ómnibus nos purget offénsis : quæ in ara Crucis étiam totíus mundi tulit offénsam. Per eúdem Dóminum.

tons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort ; et ils le livreront aux gentils, pour qu'ils se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; et il ressuscitera le troisième jour.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'elle nous purifie de toutes nos fautes cette oblation qui, sur l'autel de la Croix, a effacé les péchés du monde entier. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 105.

Ou bien : Messe du Sacré-Cœur de Jésus.

Comme au jour de la fête, p. 1301.

Messe votive de Notre-Dame des VII Douleurs.

Comme à la fête du 15 Septembre, p. 2012, excepté :

Oratio. — Intervéniait pro nobis, quæsumus, Dómine Jesu Christe : nunc, et in hora mortis nostræ, apud tuam cleméntiam beáta Virgo María Mater tua ; cujus sacratíssimam ánimam in hora tuæ passiónis dolóris gládus pertransívit. Qui vivis.

Oraison. — Qu'elle intervienne pour nous, nous vous en prions, Seigneur Jésus-Christ, maintenant et à l'heure de notre mort, auprès de votre miséricorde la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, qui eut l'âme très sainte transpercée d'un glaive de douleur au moment de votre Passion. Ô Vous, qui vivez.

Pendant l'année, on dit le Graduel Dolorósa, p. 2014.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et son Verset et l'on dit :

Tractus. — Stabat sancta María, cœli Regina, et mundi Dómina, juxta crucem Dómini nostri Jesu Christi dolorósa. √.

Trait. — Sainte Marie, la Reine du ciel, la souveraine du monde, était debout pleine de douleur au pied de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. √.

Lam.,
1, 12.

O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte, si est dolor sicut dolor meus.

Ô vous tous, qui passez, faites attention et voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur.

Au Temps Pascal, on dit :

Allelúia, allelúia. — V̄. Stabat sancta María, coeli Regina, et mundi Dómina, juxta crucem Dómini nostri Jesu Christi dolorósa. Allelúia. V̄. O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, et videte, si est dolor sicut dolor meus. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Sainte Marie, la Reine du ciel, la Souveraine du monde, était debout pleine de douleur au pied de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Alléluia. V̄. Ô vous tous qui passez, faites attention et voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur. Alléluia.

Thren.,
1, 12.

Aux messes votives, on ne dit pas la Séquence.

Samedi : Messe de la Sainte Vierge.

Voir p. 272 et suivantes.

Messe pour l'élection du Souverain Pontife.

On dit la Messe du Saint-Esprit, comme ci-dessus p. 2280.

Au jour du Couronnement du Pape et au jour anniversaire.

On dit la Messe du 18 janvier, p. 1540, avec les Oraisons pour le Pape, p. 238.

À l'anniversaire de l'élection et de la consécration de l'évêque.

La messe votive pour ces anniversaires est célébrée solennellement après la messe du jour, dans les cathédrales et les collégiales qui, par privilège, leur sont assimilées. Dans toutes les autres églises du diocèse on ne fait que la mémoire. C'est en effet dans la cathédrale, foyer de la famille diocésaine, que se trouve le siège de l'Évêque. C'est là que se dresse son autel, autour duquel, autrefois, le clergé et les fidèles se réunissaient chaque fois que l'évêque y célébrait. Il est donc naturel que la célébration de la messe de cet anniversaire ne se fasse que dans la cathédrale.

Messe : Sacerdotes tui, p. 343, excepté les Oraisons (Deus ómnium, etc., p. 238, en remplaçant le mot tuæ par celui du diocèse), l'Épître Omnis pónitifex, p. 526, jusqu'au mot : Aaron et l'Évangile Videte, p. 1926. On dit le Credo.

En temps de guerre.

Oratio. — Deus, qui cónteris bella, et impu-

Oraison. — Ô Dieu, qui mettez fin aux guerres et qui, par la

gnatóres in te sperántium
poténtia tuæ defensiónis
expúgnas : auxiliáre fá-
mulis tuis, implorántibus
misericórdiam tuam ; ut
inimicórum suórum feritá-
tate depréssa, incessábili
te gratiárum actióne lau-
démus. Per Dóminum.

Secr. — Sacrificium,
Dómine, quod immolá-
mus, inténde placátus :
ut ab omni nos éruat bel-
lórum nequítia, et in tuæ
protectiόnis securitáte
constítuat. Per Dóminum.

Postcomm. — Deus, re-
gnórum ómnium, regúm-
que dominátor, qui nos
et percutiéndō sanas, et
ignoscéndō consérvas :
prætēnde nobis miseri-
córdiam tuam ; ut tran-
quillitáte pacis, tua pote-
státe serváta, ad remédia
correctiόnis utámur. Per
Dóminum.

puissance de votre secours re-
poussez les agresseurs de ceux
qui espèrent en vous, assistez
vos serviteurs implorant votre
miséricorde, afin que la férocité
de leurs ennemis étant vaincue,
nous vous louions en une
incessante action de grâces. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Considérez favora-
blement, Seigneur, ce sacrifice
que nous vous immolons, afin
qu'il nous arrache aux maux des
guerres et qu'il nous établisse
dans la sécurité sous votre pro-
tection. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Ô Dieu, Domi-
nateur de tous les royaumes et
des rois, vous qui nous guéris-
sez tout en nous frappant et
nous conservez en nous pardon-
nant, étendez sur nous votre mi-
séricorde, afin que la tran-
quillité de la paix étant maintenue
grâce à votre puissance, nous
nous en servions pour guérir nos
âmes en nous corrigeant. Par.

Pour toute nécessité.

Introît : Salus pópuli du 19^e Dimanche après la Pentecôte, p. 1438.

Oratio. — Ineffábilem
misericórdiam tuam, Dó-
mine, nobis cleménter o-
stēnde : ut simul nos et a
peccátis ómnibus éxuas,
et a pœnis, quas pro his
merémur, erípias. Per
Dóminum nostrum.

Léctio **Jeremíæ** Pro-
phétæ. — Si iniquitátes
nostræ respónderint no-
bis : Dómine, fac propter
nomen tuum, quóniam
multæ sunt aversiónes

Oraison. — Seigneur, faites
paraître sur nous, en toute clé-
mence, votre ineffable miséri-
corde ; et, nous délivrant de
tous nos péchés, délivrez-nous
aussi des peines qu'ils nous ont
méritées. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

Lecture du Prophète **Jérémie**.
— Si nos iniquités témoignent
contre nous, Seigneur, agissez
à cause de votre nom, parce
que nombreuses sont nos ré-
voltes et nous avons péché

nostræ, tibi peccávimus. Exspectatio Israëli, salvátor ejus in tēpore tribulatiónis. Tu autem in nobis es, Dómine, et nomen tuum invocátum est super nos, ne derelínquas nos, Dómine Deus noster.

Ps.
43,
8-9.

Grad. — Liberásti nos, Dómine, ex affligéntibus nos : et eos, qui nos odérunt, confudísti. V̄. In Deo laudábimur tota die, et in nómine tuo confitébimur in sæcula.

Ps.
78,
9-10.

Allelúia, allelúia. — V̄. Propítius esto, Dómine, peccátis nostris : nequándo dicant gentes : Ubi est Deus eórum ? Allelúia.

contre vous. Vous êtes l'espérance d'Israël et son Sauveur au temps de la tribulation. Seigneur, vous êtes au milieu de nous, et votre nom est invoqué sur nous ; ne nous abandonnez point, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. — Seigneur, vous nous avez délivrés de ceux qui nous affligeaient et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient. V̄. En Dieu nous nous glorifions tout le jour, et nous célébrerons à jamais votre nom.

Allélúia, allélúia. — V̄. Seigneur, pardonnez-nous nos péchés : de peur qu'on ne dise parmi les nations : Où est leur Dieu ? Allélúia.

Après la Septuagésime on omet l'Allélúia et le Verset et on dit le Trait De necessitatibus au Mercredi de la 1^e semaine de Carême, p. 671.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel ; mais on dit les Allélúia et le Verset ci-dessus, puis on ajoute :

Ps.
30, 8.

V̄. Exsultábo et lætábor in misericórdia tua : quóniam respexísti humilitátem meam : salvásti de necessitatibus ánimam meam. Allelúia.

S.
Marc,
11,
22-26.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Mare. — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Habéte fidem Dei. Amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic monti : Tóllere, et mittere in mare : et non hæsitáverit in corde suo, sed crediderit, quia quodcumque dixerit, fiat, fiet ei. Pro-

V̄. Je tressaillirai de joie et d'allégresse dans votre miséricorde, car vous avez regardé mon état humilié ; vous avez sauvé mon âme des angoisses. Allélúia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Marc. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ayez foi en Dieu. En vérité, je vous le dis, quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là, et jette-toi dans la mer, s'il n'hésite pas dans son cœur, mais qu'il croit que tout ce qu'il aura dit arrivera, et il le verra arriver. C'est pourquoi je vous dis : Quoi que ce soit que vous demandiez

ptérea dico vobis : Omnia quæcúmque orántes pétitis, crédite quia accipétiis, et événient vobis. Et cum stábitis ad orándum dimíttite, si quid habétiis advérsus áliquem : ut et Pater vester, qui in cœlis est, dimíttat vobis peccáta vestra. Quod si vos non dimisérítis ; nec Pater vester, qui in cœlis est, dimíttet vobis peccáta vestra.

Offert. — Si ambulávero in médio tribulatiónis, vivificábis me, Dómine : et super iram inimicórum meórum exténdes manum tuam, et salvum me fáciét dextera tua. (T. P. Allélúia).

Secr. — Puríficet nos, Dómine, quæsumus, múneris præsentis oblátio : et dignos sacra participatióne perfíciat. Per Dóminum.

Comm. — Meménto verbi tui servo tuo, Dómine, in quo mihi spem dedísti : hæc me consoláta est in humilitáte mea (T. P. Allélúia).

Postcomm. — Præsta, quæsumus, Dómine : ut terrénis afféctibus expiáti, ad supérni plenitudinem sacraménti, cujus libávimus sancta, tendámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

en priant, croyez que vous le recevrez, et cela vous arrivera. Et lorsque vous vous tiendrez debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos péchés. Si vous ne pardonnez point, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos péchés.

Offert. — Si je marche au milieu de la tribulation, vous me rendrez la vie, Seigneur ; vous avez étendu votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite m'a sauvé (T. P. Allélúia).

Secr. — Nous vous en prions, Seigneur, que l'offrande du don présent nous purifie et nous rende vraiment dignes de la participation sacrée à ces mystères. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Seigneur, souvenez-vous de la parole que vous avez dite à votre serviteur : par elle, vous m'avez donné l'espérance : c'est ce qui m'a consolé dans mon humiliation (T. P. Allélúia).

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que dégagés de ce qui nous attache à la terre, nous tendions à la possession plus complète du sacrement céleste, dont nous avons goûté les saintes espèces. Par Notre-Seigneur.

Ps.
137, 7.

Ps.
118,
49-50.

Pour la paix.

Introït : Da pacem au 18^e Dimanche après la Pentecôte, p. 1432.

Oratio. — Deus, a quo sancta desidéria, recta consília, et justa sunt ópera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem ; ut et corda nostra mandátis tuis dedita, et hóstium subláta formídine, témpora sint tua protectióne tranquilla. Per Dóminum.

² Mach.,
^{1,}
^{1-5.} Lécitio libri **Machabæorum.** — Frátribus, qui sunt per Ægyptum, Judæis, salutem dicunt fratres, qui sunt in Jerosólymis, Judæi, et qui in regione Judææ, et pacem bonam. Benefáciat vobis Deus, et memínerit testaménti sui, quod locútus est ad Abraham, et Isaac, et Jacob servórum suórum fidélium : et det vobis cor ómnibus ut colátis eum, et faciátis ejus voluntátem corde magno, et ánimo volénti. Adapériat cor vestrum in lege sua, et in præcéptis suis, et faciát pacem. Exáudiat oratiónes vestras, et reconciliétur vobis, nec Dóminus Deus noster.

^{Ps.}
^{121,}
^{6-7.} **Grad.** — Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem : et abundántia diligentibus te. V̄. Fiat pax in virtúte tua : et abundántia in túrribus tuis.

Oraison. — Ô Dieu qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'attachent à vos préceptes, et que, délivrés de la crainte des ennemis, nous ayons des jours tranquilles sous votre protection. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre des **Machabées.** — Les Juifs qui sont dans Jérusalem et dans le pays de Judée, aux Juifs leurs frères qui sont en Égypte, salut et heureuse paix. Que Dieu vous comble de biens, et qu'il se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs ; qu'il vous donne à tous du cœur, afin que vous le serviez, et que vous accomplissiez sa volonté de grand cœur et de plein gré ! Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes, et qu'il établisse la paix ; qu'il exauce vos prières, qu'il se réconcilie avec vous, et qu'il ne vous abandonne pas au temps mauvais, le Seigneur notre Dieu.

vos désérat in témpore malo,

Grad. — Demandez des grâces de paix pour Jérusalem, et que ceux qui t'aiment, ô cité sainte, soient dans l'abondance. V̄. Que la paix soit dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours.

Allelúia, allelúia. — V̄. Lauda, Jerúsalem, Dóminus : lauda Deum tuum, Sion. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Jérusalem, loue le Seigneur : loue ton Dieu, ô Sion. Alléluia.

Ps.
147,
12.

De la Septuagésime à Pâques, on omet les Alléluia et le Verset qui les suit, et l'on dit :

Tractus. — Notus in Judæa Deus, in Israël magnum nomen ejus. V̄. Et factus est in pace locus ejus, et habitatio ejus in Sion. V̄. Ibi confrégit poténtias arcuum, scutum, gládium, et bellum.

Trait. — Dieu s'est fait connaître en Judée, son nom est grand dans Israël. V̄. Il a fixé son séjour dans sa ville de paix et sa demeure dans Sion. V̄. C'est là qu'il a brisé toute la force des arcs, le bouclier, le glaive et la guerre.

Ps.
75,
2-4.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel ; mais on dit les Alléluia et le Verset qui suit, puis on ajoute :

V̄. Qui pósuit fines tuos pacem : et ádipe fruménti sátiat te. Allel.

V̄. Il a établi la paix sur tes frontières, et il te rassasie de la fleur du froment. Alléluia.

Ps.
147,
14.

Évangile du Dimanche de Quasimodo, p. 1134, jusqu'à reténta sunt, vous les retiendrez.

Offertoire : Laudáte du 4^e Dimanche de Carême, p. 777.

Secr. — Deus, qui credéntes in te pópulos nullis sinis cóncuti terróribus : dignáre preces et hóstias dicátæ tibi plebis suscípere ; ut pax a tua pietáte concéssa, christianórum fines ab omni hoste fáciat esse secúros. Per Dóminum.

Secr. — Ô Dieu, qui ne laissez pas abattre par la terreur les peuples qui ont confiance en vous, daignez agréer les prières et les offrandes du peuple qui vous est consacré, afin que la paix nous étant accordée par votre bonté, les chrétiens soient en sûreté contre tout ennemi. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis, dicit Dóminus.

Comm. — Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, dit le Seigneur.

S.
Jean,
14, 27.

Postcomm. — Deus, auctor pacis et amátor, quem nosse, vívere, cui servíre, regnáre est : protége ab ómnibus impu-

Postcomm. — Ô Dieu qui donnez et aimez la paix, vous connaître, c'est vivre, vous servir c'est régner ; protégez contre toutes les attaques ceux qui

gnationibus supplices tuos ; ut qui in defensione tua confidimus, nullius hostilitatis arma timeamus. Per Dóminum.

vous en supplient, afin que nous qui avons confiance en votre protection, n'ayons pas à redouter les armes d'aucun ennemi. Par Notre-Seigneur.

En temps de mortalité ou de peste.

Oratio. — Deus, qui non mortem, sed pœnitentiam desideras peccatorum : pópulum tuum ad te revertentem propitius respice ; ut, dum tibi devótus exsistit, iracundiæ tuæ flagélla ab eo cleménter amóveas. Per Dóminum.

Secr. — Subvéniat nobis, quæsumus, Dómine, sacrificii præsentis oblatio : quæ nos et ab erroribus univêrsis potenter absolvat, et a totius eripiti perditionis incursu. Per Dóminum.

Postcomm. — Exáudi nos, Deus salutáris noster : et pópulum tuum ab iracundiæ tuæ terroribus líberum, et misericordiæ tuæ fac largitate securum. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui désirez non la mort, mais la pénitence des pécheurs, regardez favorablement votre peuple qui revient à vous, en sorte que pendant qu'il se montre fidèle à votre service, vous détourniez de lui, avec clémence, les fléaux de votre colère. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous en prions, Seigneur, que l'offrande du présent sacrifice nous vienne en aide, qu'elle nous affranchisse efficacement de toutes les erreurs et nous arrache au danger d'une entière perdition. Nous vous le demandons par N.-S.

Postcomm. — Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur ; et faites que votre peuple soit à l'abri des terreurs que cause votre colère, et qu'il soit dans la sécurité, grâce à une large effusion de votre miséricorde. Par...

Pour les malades.

Introït.

Ps.
54,
2-3.

EXÁUDI, Deus, orationem meam et ne despéxeris deprecationem meam : inténde in me, et exáudi me (*T. P.* Allélúia, allélúia). — *Ps.* Contristátus

Ibid.
3-4.

EXAUCEZ, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication. Écoutez-moi et exaucez-moi (*T. P.* Allélúia, allélúia). — *Ps.* J'ai été rempli de tristesse dans mon épreuve, et le trouble m'a saisi à la voix

sum in exercitatióne mea : et conturbátus sum a voce inimíci, et a tribulatióne peccatóris. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, salus ætérna credéntium : exáudi nos pro fámulis tuis infirmis, pro quibus misericórdiæ tuæ implorámus auxiliúm ; ut, rédita sibi sanitáte, gratiárum tibi in Ecclésiá tua réferant actiões. Per Dóminum.

de l'ennemi, et devant l'oppression du pécheur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes à jamais le salut de ceux qui croient en vous, exaucez-nous en faveur de vos serviteurs malades pour lesquels nous implorons le secours de votre miséricorde, afin qu'ayant retrouvé la santé, ils vous rendent des actions de grâces dans votre Église. Par Notre-Seigneur.

S'il n'y a qu'un seul malade, tout se dit au singulier.

Lectio **Epístolæ** B. Jacóbi Apóstoli. — Caríssimi : Tristátur áliquis vestrum ? oret. Æquo ánimo est ? psallat. Infirmitur quis in vobis ? indúcat presbyteros Ecclésiæ, et orent super eum, ungentes eum óleo in nómine Dómini : et oratio fidei salvábit infirmum, et alleviábit eum Dóminus : et si in peccátis sit, remitténtur ei. Confitémini ergo altérum peccáta vestra, et oráte pro ínvicem ut salvémini.

Grad. — Miserére mihi, Dómine, quóniam infirmus sum : sana me, Dómine. *Ÿ.* Conturbáta sunt ómnia ossa mea : et ánima mea turbáta est valde.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Dómine exáudi oratió-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Jacques. — Mes bien-aimés, quelqu'un parmi vous est-il dans la tristesse ? Qu'il prie. Est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les prêtres de l'Église, et qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur. Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le soulagera ; et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis. Confessez-vous donc réciproquement vos péchés, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ; car la prière fervente du juste a beaucoup de puissance.

Grad. — Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis sans force : guérissez-moi, Seigneur. *Ÿ.* Car mes os sont ébranlés, et mon âme est toute troublée.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Seigneur, exaucez ma prière et

S.
Jacq.,
5,
13-16.

Ps.
6,
3-4.

Ps.
101, 2.

nem meam : et clamor
meus ad te pervéniat.
Allelúia.

que mon cri aille jusqu'à vous.
Alléluia.

Après la Septuagésime on omet l'Alléluia et son Verset et on dit :

Ps.
30,
10-11. **Tractus.** — Miserére
mei, Dómine, quóniam
tribulor : conturbátus
est in ira óculus meus,
ánima mea, et venter
meus. V̄. Quóniam defécit
in dolóre vita mea, et
anni mei in gemítibus. V̄.
Infirmáta est in pauper-
táte virtus mea : et ossa mea conturbáta sunt.

Trait. — Ayez pitié de moi,
Seigneur, car je suis très af-
fligé : mon œil, mon âme et mes
entrailles sont troublés par la
colère : car ma vie se consume
dans la douleur et mes années
dans les gémissements. V̄. Ma
force s'est affaiblie par la pau-
vreté, et mes os sont ébranlés.

Au Temps Pascal on dit :

Ps.
101, 2. **Allelúia, allelúia.** — V̄.
Dómine, exáudi oratió-
nem meam : et clamor
meus ad te pervéniat.
Ps.
27, 7. Allelúia. V̄. In Deo spe-
rávit cor meum, et ad-
jútus sum : et reflóruit
caro mea, et ex voluntáte
mea confitébor ei. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Sei-
gneur, exaucez ma prière, et
que mon cri aille jusqu'à vous.
Alléluia. V̄. Mon cœur a espéré
en Dieu, et j'ai été secouru : et
ma chair a fleuri : aussi le
louerai-je de tout mon cœur.
Alléluia.

S.
Matt.,
8,
5-13. ✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Matthæum. — In illo
tém pore : Cum introisset
Jesus Caphárnaum, ac-
césit ad eum centúrio,
rogans eum et dicens :
Dómine, puer meus jacet
in domo paralyticus, et
male torquétur. Et ait
illi Jesus : Ego véniam,
et curábo eum. Et re-
spóndens centúrio, ait :
Dómine, non sum dignus
ut intres sub tectum me-
um : sed tantum dic
verbo, et sanábitur puer
meus. Nam et ego homo
sum sub potestáte con-
stitútus, habens sub me

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
Matthieu. — En ce temps-là,
lorsque Jésus fut entré dans
Capharnaüm, un centurion s'ap-
procha de lui, le priant, et di-
sant : Seigneur, mon serviteur
est couché dans ma maison,
atteint de paralysie, et il souffre
extrêmement. Jésus lui dit :
J'irai, et je le guérirai. Mais le
centurion répondit : Seigneur,
je ne suis pas digne que vous
entriez sous mon toit ; mais
dites seulement une parole, et
mon serviteur sera guéri. Car
moi, qui suis un homme soumis
à la puissance d'un autre, ayant
sous moi des soldats, je dis à
l'un : Va, et il va ; et à l'autre :

mílites, et dico huic : Vade, et vadit ; et álii : Veni, et venit ; et servo meo : Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, mirátus est, et sequéntibus se dixit : Amen dico vobis, non invéni tantam fidem in Israël. Dico autem vobis, quod multi ab Oriénte et Occidénte vénient, et recúmbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlórum : fílii autem regni ejiciéntur in ténebras exterióres : ibi erit fletus, et stridor déntium. Et dixit Jesus centurióni : Vade, et sicut credidísti, fiat tibi. Et sanátus est puer in illa hora.

Offert. — Exáudi, Deus, oratiónem meam, et ne despéxeris deprecatiónem meam : inténde in me, et exáudi me (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Deus, cujus nútibus vitæ nostræ mómenta decúrrunt : súscipe preces et hóstias famulórum tuórum, pro quibus ægrotántibus misericórdiam tuam implorámus ; ut, de quorum perículo metúimus, de eórum salute lætémur. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Illúmina fáciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in tua misericórdia : Dómine, non confúndar, quóniam invocávi te (*T. P. Allélúia*).

Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. En l'entendant, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'orient et de l'occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieus ; mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. *Et le serviteur fut guéri à l'heure même.*

Offert. — Exaucez, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication : écoutez-moi, et exaucez-moi (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Ô Dieu, suivant les vœux de qui s'écoulent les moments de notre vie, recevez les prières et les offrandes de vos serviteurs en faveur des malades pour lesquels nous implorons votre miséricorde, afin que nous nous réjouissons de la guérison de ceux pour lesquels nous avons craint quelque danger. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Faites luire votre visage sur votre serviteur ; sauvez-moi par votre miséricorde : Seigneur, que je ne sois pas confondu, car je vous ai invoqué (*T. P. Allélúia*).

Ps.
54,
2-3.

Ps.
30,
17-18.

Postcomm. — Deus infirmitatis humanæ singulæ præsidium : auxiliî tui super infirmos famulos tuos ostende virtutem : ut ope misericordiæ adjûti, Ecclesiæ tuæ sanctæ incolumes repræsentâri mereantur. Per Dóminum.

Lorsque le malade est en danger de mort, on peut dire la messe précédente avec les Oraisons suivantes, ou bien on ajoute ces Oraisons à la messe de l'Office du jour.

Oratio. — Omnípotens et miséricors Deus, qui humano géneri et salutis remédia, et vitæ æternæ múnera contulisti : respice propítius famulum tuum infirmitate corporis laborántem, et ánimam réfove, quam creásti ; ut in hora éxitus illius, absque peccáti mácula tibi Creatóri suo per manus sanctórum Angelórum repræsentâri mereátur. Per Dóminum.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, hóstiam quam tibi offérimus pro famulo tuo in extrémovitæ constitúto : et concede, ut per eam univér-sa illius purgéntur delicta ; ut qui tuæ dispositionis flagéllis in hac vita attéritur, in futúra réquiem consequá-tur æternam. Per Dóminum.

Postcomm. — Quæsumus cleméntiam tuam, omnípotens Deus, ut per hujus virtutem sacra-

Postcomm. — Ô Dieu, l'unique protection de la faiblesse humaine, montrez à vos serviteurs au sujet des malades la puissance de votre secours, afin qu'aidés par votre miséricorde, ils obtiennent d'être ramenés sains et saufs en votre Église sainte. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

Oraison. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui avez procuré au genre humain les remèdes du salut et les dons de la vie éternelle : regardez avec condescendance sur votre serviteur souffrant d'une infirmité corporelle, et fortifiez son âme que vous avez créée ; afin qu'à l'heure de son décès, il puisse être présenté sans aucune tache de péché à vous, son Créateur, par les mains des saints Anges. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Recevez, nous vous supplions, Seigneur, le sacrifice que nous vous offrons pour votre serviteur qui est parvenu aux derniers moments de la vie : et accordez, que par ce sacrifice tous ses péchés soient effacés ; afin que lui, qui, en cette vie, selon votre disposition, endure ces épreuves, obtienne dans la vie future le repos éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nous supplions votre bonté, Dieu tout-puissant, de daigner, en vertu de ce sacrifice, confirmer votre ser-

ménti fámulum tuum
grátia tua confirmáre di-
gnéris ; ut in hora mortis
ejus non præváleat con-
tra eum adversárius ; sed
cum Angelis tuis tránsi-
tum habére mereátur ad vitam. Per Dóminum.

viteur dans votre grâce ; afin
qu'au moment de la mort l'en-
nemi ne l'emporte pas sur lui ;
mais qu'il puisse passer avec
vos saints Anges dans la vie.
Par Notre-Seigneur.

MESSE POUR LA PROPAGATION DE LA FOI.

(De Propaganda Fide).

À l'occasion du 3^e Centenaire de la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi, S. S. Pie X a concédé la célébration annuelle comme messe votive solennelle, avec Gloria et Credo, au jour à fixer par l'Ordinaire, à l'exception des fêtes doubles de 1^e et de 2^e classe, et de leurs jours-octaves, des Dimanches privilégiés, ainsi qu'aux Fêtes et Vigiles privilégiées. — Dans cette messe on peut faire mémoire de l'office, double-majeur même, occurrent ; mais il y a obligation de prendre la messe de l'Office du jour, s'il s'agit, par exemple, de la messe conventuelle, aux Oraisons de laquelle on ajoute alors sous une seule conclusion, les Oraisons de la Missa de propaganda Fide.

MESSE. — Introït.

DEUS misereátur
nostri, et be-
nedícat nobis :
illúminet vul-
tum suum super nos, et
misereátur nostri : ut co-
gnoscámus in terra viam
tuam, in ómnibus génti-
bus salutáre tuum (T. P.
Alleluía, alleluía). — Ps.
Confiteántur tibi pópuli,
Deus : confiteántur tibi
pópuli omnes. V̄. Glória.

Oratio. — Deus, qui
omnes hómines vis sal-
vos fieri, et ad agnitíonem
veritátis veníre :
mitte, quæsumus, ope-
rários in messem tuam,
et da eis cum omni fidú-
cia loqui verbum tuum ;

QUE Dieu ait pitié de
nous, et nous bénisse
; et qu'il fasse
briller son visage sur
nous, et qu'il ait pitié de nous :
afin que nous connaissions vo-
tre voie sur la terre et votre
salut parmi toutes les nations
(T. P. Alléluia, alléluia). —
Ps. Que les peuples vous glori-
fient, ô Dieu ; que tous les
peuples vous glorifient. V̄.
Gloire au Père.

Oraison. — Dieu, qui voulez
que tous les hommes parvien-
nent au salut, et à la connais-
sance de la vérité : envoyez,
nous vous supplions, des ou-
vriers dans votre moisson, et
accordez-leur de publier avec
confiance votre parole ; afin

Ps.
66,
2-3.

Ibid.
4.

ut sermo tuus currat et clarificétur et omnes gentes cognóscant te solum Deum verum, et quem misísti Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum. Qui tecum vivit et regnat.

Eccl.,
36,
1-10,
17 et
19.

Léctio libri **Sapiéntiæ**.
— Miserére nostri, Deus ómnium, et réspice nos, et osténde nobis lucem miseratiónum tuárum : et immítte timórem tuum super gentes quæ non exquisiérunt te, ut cognóscant quia non est Deus nisi tu, et enárrent magnália tua. Alleva manum tuam super gentes aliénas, ut vídeant poténtiam tuam. Sicut enim in conspéctu eórum sanctificátus es in nobis, sic in conspéctu nostro magnificáberis in eis, ut cognóscant te, sicut et nos cognóvimus, quóniam non est Deus præter te, Dómine. Innova signa, et immúta mirabília. Glorífica manum, et bráchium dextrum. Excita furórem, et effúnde iram. Tolle adversárium, et afflíge inimícum. Festína tempus, et meménto finis, ut enárrent mirabília tua. Da testimónium his, qui ab inítio creatúræ tuæ sunt, et súscita prædicatiónes quas locúti sunt in nómine tuo prophétæ prióres. Da mer-

que votre doctrine se répande et soit glorifiée, et que toutes les nations vous connaissent, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur : Qui vit et règne avec vous.

Lecture du livre de la **Sagesse**.
— Ayez pitié de nous, ô Dieu de toutes choses ; regardez-nous favorablement, et montrez-nous la lumière de votre miséricorde. Et répandez votre terreur sur les nations, qui ne vous ont pas recherché, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y pas d'autre Dieu que vous, et qu'elles proclament vos grandeurs. Levez votre main sur les peuples étrangers, afin qu'ils voient votre puissance. De même, qu'à leurs yeux vous avez manifesté votre sainteté parmi nous, de même, à nos yeux, manifestez votre grandeur parmi eux, afin qu'ils vous connaissent, comme nous connaissons nous-mêmes qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, Seigneur. Renouvelez vos prodiges, et faites des miracles nouveaux. Glorifiez votre main et votre bras droit. Excitez votre fureur, et répandez votre colère. Détruisez l'adversaire, et châtiez l'ennemi. Pressez le temps, et hâtez la fin, afin qu'ils proclament vos grandeurs. Rendez témoignage à ceux qui sont vos créatures depuis le commencement, et réalisez les prédications que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom.

cédem sustinéntibus te ut prophétæ tui fidéles inveniántur : et exáudi oratiónes servórum tuórum, secúndum benedictiónem Aaron de pópulo tuo, et dirige nos in viam justítiæ, et sciant omnes, qui hábitant terram, quia tu es Deus conspéctor sæculórum.

Récompensez ceux qui vous attendent, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles ; et exaucez les prières de vos serviteurs, selon la bénédiction d'Aaron à votre peuple, et conduisez-nous dans la voie de la justice, afin que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui contemple les siècles.

On peut aussi lire l'Épître suivante :

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Obsecro primum ómnium fieri obsecratiónes, oratiónes, postulatiónes, gratiárum actiões, pro ómnibus homínibus : pro régibus et ómnibus, qui in sublimitáte sunt ut quiétam et tranquíllam vitam agámus, in omni pietáte, et castitáte ; hoc enim bonum est, et accéptum coram Salvátore nostro Deo, qui omnes hómnes vult saltos fieri, et ad agnitióem veritátis veníre. Unus enim Deus, unus et mediátor Dei et hómínium, homo Christus Jesus : qui dedit redemptiónem semetípsum pro ómnibus, testimónium tempóribus suis : in quo pósitus sum ego prædicátor et apóstolus (veritatem dico, non méntior) doctor géntium in fide, et veritáte.

Grad. — Confiteántur tibi pópuli, Deus : confi-

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul à Timothée. — Je demande avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des intercessions, et des actions de grâces pour tous les hommes : pour les rois, et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur qui veut, que tous les hommes soient sauvés, et connaissent la vérité. Car il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour la rédemption de tous, c'est là un témoignage rendu en son temps, et pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre (je dis la vérité et je ne mens pas), docteur des gentils dans la foi et la vérité.

doctor géntium in fide, et veritáte.

Grad. — Que tous les peuples vous glorifient, ô Dieu, que

1
A
Tim.,
1-2.
1-7.

Ps.
66,
6-8.

teántur tibi pópuli omnes : terra dedit fructum suum. V̄. Benedícat nos Deus, Deus noster, benedícat nos Deus : et mé-tuant eum omnes fines terræ.

Ps.
99,
1.

Allelúia, allelúia. — V̄. Jubiláte Deo, omnis terra : servíte Dómino in lætítia : introíte in conspéctu ejus, in exsultatione. Allelúia.

tous les peuples vous glorifient ; la terre a donné son fruit. V̄. Que Dieu, notre Dieu, nous bénisse, que tous les confins de la terre le craignent.

Alléluia, alléluia. — V̄. Acclamez Dieu, toute la terre : servez le Seigneur avec joie. Entrez en sa présence avec allégresse. Alléluia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Ps.
95,
3-5.

Tract. — Annuntiáte inter gentes glóriam Dómini, in ómnibus pópulis mirabília ejus. V̄. Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : terribilis est super omnes deos. V̄. Quóniam omnes dii géntium dæmónia : Dóminus autem cœlos fecit.

Trait. — Annoncez la gloire du Seigneur parmi les nations, ses merveilles parmi tous les peuples. V̄. Car le Seigneur est grand et infiniment louable : il est plus redoutable que tous les dieux. V̄. Car tous les dieux des nations sont des démons : mais le Seigneur a fait les cieus.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Ps.
99,
1-2.

Allelúia, allelúia. — V̄. Jubiláte Deo, omnis terra : servíte Dómino in lætítia : introíte in conspéctu ejus, in exsultatione. Allelúia. V̄. Scitóte quóniam Dóminus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Acclamez Dieu, toute la terre ; servez le Seigneur avec joie. Entrez en sa présence avec allégresse. Alléluia. V̄. Sachez que c'est le Seigneur qui est le Dieu : lui-même nous a faits, et non pas nous-mêmes. Alléluia.

S.
Matt.,
9,
35-38.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Circuíbat Jesus omnes civitátes, et castélla, docens in synagógis eórum, et prædicans evangélium regni, et curans omnem languó-

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant l'évangile du royaume et guérissant toute langueur et toute infirmité. Et voyant les

rem, et omnem infirmitatem. Videns autem turbas, misertus est eis : quia erant vexati, et jacentes sicut oves non habentes pastorem. Tunc dicit discipulis suis : Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

Offert. — Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem, afferte Domino gloriam nomini ejus : tollite hostias, et introite in atria ejus : adorete Dominum in atrio sancto ejus (*T. P. Alleluia*).

Secr. — Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui, qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus : et fac ut ab ortu solis usque ad occasum magnificetur nomen tuum in gentibus, ac in omni loco sacrificetur, et offeratur nomini tuo oblatio munda. Per eundem Dominum.

Comm. — Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi : quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum (*T. P. Alleluia*).

Postcomm. — Redemptionis nostræ munere vegetati : quæsumus, Dó-

foules il en eut compassion ; car elles étaient accablées, et gisaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur. Alors, il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Offert. — Offrez au Seigneur, familles des nations, offrez au Seigneur la gloire et l'honneur ; offrez au Seigneur la gloire due à son nom. Prenez des victimes et entrez dans ses parvis : adorez le Seigneur dans son saint tabernacle (*T. P. Alleluia*).

Secr. — Regardez sur nous, ô Dieu, notre protecteur, et regardez sur la face de votre Christ, qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous : et faites que du lever du soleil jusqu'à son coucher votre nom soit magnifié parmi les nations ; et qu'en tout lieu l'on sacrifie, et l'on offre en l'honneur de votre Nom une oblation pure. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — Louez le Seigneur, toutes les nations, louez-le, tous les peuples : parce que sa miséricorde a été affermie sur nous et que la vérité du Seigneur reste éternellement (*T. P. Alleluia*).

Postcomm. — Nourris du don de notre rédemption, nous vous supplions, Seigneur ; que par ce

Ps.
95,
7-8.

Ps.
116,
1-2.

mine ; ut hoc perpétuæ
salútis auxilió, fides sem-
per vero proficiat. Per
Dóminum.

secours du salut éternel, la
vraie foi puisse toujours se
propager. Par Notre-Seigneur.



OFFICE DES DÉFUNTS

A Vêpres.

Ant. (3 b). — Placébo
Dómino, * in regióne vi-
vórum.

Ant. — Je plairai au Seigneur
dans la terre des vivants.

Psaume 114.

Les âmes souffrent dans le purgatoire, Dieu les en délivre.

1. Diléxi quóniam ex-
áudiet Dóminus * vocem
oratiónis meæ.

2. Quia inclinávit au-
rem suam mihi : * et in
diébus meis invocábo.

3. Circumdedérunt me
dolóres mortis * et perí-
cula inférni invenérunt
me.

4. Tribulatiónem et do-
lórem invéni : * et nomen
Dómini invocávi.

1. J'ai aimé, parce que le Sei-
gneur exaucera la voix de ma
prière.

2. Parce qu'il a incliné vers
moi son oreille, pendant tous
mes jours je l'invoquerai.

3. Les douleurs de la mort
m'ont environné, et les périls
de l'enfer m'ont surpris.

4. J'ai trouvé l'affliction et la
douleur, et j'ai invoqué le nom
du Seigneur.

5. O Dómine, líbera ánimam meam : † miséricors Dóminus, et iustus * et Deus noster miserétur.

6. Custódiens párvulos Dóminus : * humiliátus sum, et liberávit me.

7. Convértere, ánima mea, in réquiem tuam : * quia Dóminus benefécit tibi.

8. Quia erípuit ánimam meam de morte : † óculos meos a lácrimis, * pedes meos a lapsu.

9. Placébo Dómino * in regione vivórum.

À la fin de tous les Psaumes, on dit :

Ÿ. Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine.

Ŕ. Et lux perpétua * líceat eis.

Ant. — Placébo Dómino in regione vivórum.

Ant. (2D). — Hei mihi, Dómine, * quia incolátus meus prolongátus est.

5. Ô Seigneur, délivrez mon âme. Le Seigneur est miséricordieux et juste, et notre Dieu est compatissant.

6. Le Seigneur garde les petits : j'ai été humilié, et il m'a délivré.

7. Rentre, ô mon âme, dans ton repos, car le Seigneur t'a comblée de biens.

8. Car il a délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute.

9. Je plairai au Seigneur dans la terre des vivants.

Ÿ. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel.

Ŕ. Et que la lumière sans fin brille sur eux.

Ant. — Je plairai au Seigneur dans la terre des vivants.

Ant. — Malheur à moi, Seigneur, parce que mon séjour dans une terre étrangère a été prolongé.

Psaume 119.

Dans l'exil du purgatoire les âmes recourent à Dieu.

1. Ad Dóminum cum tribulárer clamávi : * et exaudívit me.

2. Dómine, líbera ánimam meam a lábiis iníquis, * et a lingua dolósa.

3. Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi * ad linguam dolósam ?

4. Sagíttæ poténtis acútæ, * cum carbónibus desolatóriis.

1. Dans ma tribulation j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a exaucé.

2. Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes et de la langue trompeuse.

3. Que te sera-t-il donné, et quel fruit te reviendra-t-il pour ta langue trompeuse ?

4. Les flèches aiguës du puissant, avec des charbons dévorants.

5. Heu mihi ! quia incolátus meus prolongátus est † habitávi cum habitántibus Cedar : * multum íncola fuit ánima mea.

6. Cum his qui odérunt pacem, eram pacíficus : * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Réquiem aetérnam.

Ant. — Hei mihi, Dómine, quia incolátus meus prolongátus est.

Ant. (8 G). — Dóminus custódit te * ab omni malo : custódiat ánimam tuam Dóminus.

5. Hélas ! mon exil s'est prolongé. J'ai demeuré avec les habitants de Cédar ; mon âme a été longtemps exilée.

6. Avec ceux qui haïssaient la paix, j'étais pacifique ; quand je leur parlais, ils m'attaquaient sans sujet.

Donnez-leur le repos éternel.

Ant. — Malheur à moi, Seigneur, parce que mon séjour dans une terre étrangère a été prolongé.

Ant. — Le Seigneur te garde de tout mal ; que le Seigneur garde ton âme.

Psaume 120.

Les âmes du purgatoire mettent en Dieu leur espérance.

1. Levávi óculos meos in montes, * unde véniet auxiliúm mihi.

2. Auxílium meum a Dómino, * qui fecit cœlum et terram.

3. Non det in commotióne pedem tuum : * neque dormítet qui custódit te.

4. Ecce non dormitábit neque dórmiét, * qui custódit Israél.

5. Dóminus custódit te, Dóminus protéctio tua, * super manum dexteram tuam.

6. Per diem sol non uret te : * neque luna per noctem.

7. Dóminus custódit te

1. J'ai levé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours.

2. Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

3. Qu'il ne permette pas que ton pied chancelle, et que celui qui te garde ne s'endorme point.

4. Non, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israél.

5. Le Seigneur te garde, le Seigneur te protège, se tenant à ta droite.

6. Pendant le jour le soleil ne te brûlera pas, ni la lune pendant la nuit.

7. Le Seigneur te garde de

ab omni malo : * custódiat ánimam tuam Dóminus.

8. Dóminus custódiat intróitum tuum, et éxitum tuum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Réquiem ætérnam.

Ant. — Dóminus custódit te ab omni malo : custódiat ánimam tuam Dóminus.

Ant. (8 G). — Si iniquitátes * observáveris, Dómine : Dómine, quis sustinébit ?

Psauve 129 De profúndis, p. 206. — On répète l'antienne.

Ant. (2 D). — Opera * mánuum tuárum, Dómine, ne despicias.

Psauve 137 Confitébor tibi, p. 208. — On répète l'antienne.

Ÿ. Audívi vocem de cœlo dicéntem mihi.

Ŕ. Beáti mórtui qui in Dómino moriúntur.

Ant. (7 c). — Omne * quod dat mihi Pater, ad me véniet : et eum qui venit ad me, non ejíciam foras.

Magnificat, p. 188. — On répète l'antienne.

On se met à genoux.

Pater noster *secréto*.

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatiónem. Ŕ. Sed líbera nos a malo. Ÿ. A porta ínferi. Ŕ. Erue, Dómine, ánimas eórum. Ÿ. Requíescant in pace. Ŕ. Amen. Ÿ. Dómine, exáudi oratiónem meam. Ŕ.

tout mal ; que le Seigneur garde ton âme.

8. Que le Seigneur garde ton entrée et ta sortie, dès maintenant et à jamais.

Donnez-leur le repos éternel.

Ant. — Le Seigneur te garde de tout mal ; que le Seigneur garde ton âme.

Ant. — Si vous observez les iniquités, Seigneur, Seigneur, qui résistera à votre jugement.

Ant. — Les ouvrages de vos mains, ne les méprisez pas, Seigneur.

Ÿ. J'ai entendu une voix du ciel me disant :

Ŕ. Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Ant. du Magnificat. — Tout ce que me donne mon Père viendra à moi et celui qui vient à moi, je ne le rejeterai pas dehors.

Notre Père, à voix basse.

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. Ŕ. Mais délivrez-nous du mal. Ÿ. Des portes de l'enfer. Ŕ. Délivrez leurs âmes, Seigneur. Ÿ. Qu'elles reposent en paix. Ŕ. Ainsi soit-il. Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière. Ŕ. Et que

Et clamor meus ad te
véniat. V. Dóminus vobis-
cum. R. Et cum spíritu tuo.

mon cri vienne jusqu'à vous. V.
Le Seigneur soit avec vous. R.
Et avec votre esprit.

On dit une des Oraisons pour les Défunts.

Le 1^{er} novembre : Oraison Fidélium, p. 2143.

V. Réquiem ætérnam
dona eis, Dómine. R. Et
lux perpétua lúceat eis.
V. Requiéscant in pace.
R. Amen.

V. Donnez-leur le repos éter-
nel, Seigneur. R. Et que la lu-
mière sans fin luise sur eux. V.
Qu'elles reposent en paix. R.
Amen.

On termine ainsi les Vêpres des défunts sans rien ajouter.

LES OBSÈQUES.

En surplis, avec une étole noire ou en chape, le prêtre fait la levée du corps.

I. — Levée du Corps.

Après avoir aspergé le corps d'eau bénite, le prêtre récite le Psaume De profundis, p. 206 avec l'Antienne :

Ant. 1 F. — Si iniqui-
tates observáveris, Dó-
mine : Dómine, quis su-
stinébit ?

Ant. — Si vous tenez un
compte exact des iniquités,
Seigneur ; Seigneur, qui sub-
sistera devant vous ?

Puis, en sortant de la maison, il entonne :

Ant. — Exsultábunt
Dómino * ossa humiliáta.

Ant. — Mes os, par vous bri-
sés, Seigneur, tressailliront.

Sur le parcours on chante le Miserére (1 F.), p. [109], et dans l'église, le R. Subveníte.

R. Subveníte, * Sancti
Dei, occúrrite, Angeli Dó-
mini : * Suscipiéntes áni-
mam ejus. † Offeréntes
eam in conspéctu Altís-
simi.

R. Saints de Dieu, secourez
son âme ; Anges du Seigneur,
venez à sa rencontre. Recevez-
la. Présentez-la au Très-Haut.

V. Suscípiat te Chri-
stus qui vocávit te, et in
sinum Abrahæ Angeli de-
ducant te.

V. Que le Christ vous accueille
lui qui vous a appelé, et que les
Anges vous conduisent dans le
sein d'Abraham.

R. Suscipiéntes ánimam
ejus. † Offeréntes eam in
conspéctu Altíssimi.

R. Recevez son âme et portez-
la en présence du Très-Haut.

Ÿ. Réquiem ætérnam
dona ei, Dómine : et lux
perpétua lúceat ei.

Ŕ. Offeréntes eam in
conspéctu Altíssimi.

Ÿ. Donnez-lui, Seigneur, le
repos éternel, et que la lumière
sans fin luise pour elle.

Ŕ. Portez-la en présence du
Très-Haut.

On dépose le cercueil au milieu de l'église, les pieds tournés du côté de l'autel si c'est un laïc, ou la tête tournée vers l'autel si c'est un prêtre. À moins qu'il n'y ait un empêchement, on commence aussitôt les Matines et les Laudes des Morts.

MATINES DES DÉFUNTS.

A Matines.

Invitat. — Regem cui
ómnia vivunt * Veníte
adorémus.

Le Roi pour qui tout vit. Ve-
nez, adorons-le.

Psaume 94.

1. Veníte, exsultémus
Dómino, jubilémus Deo
salutári nostro, præoc-
cupémus fáciem ejus in
confessióne, et in psalmis
jubilémus ei.

Regem cui ómnia vi-
vunt * Veníte, adorémus.

2. Quóniam Deus ma-
gnus Dóminus et Rex
magnus super omnes de-
os ; quóniam non repéllet
Dóminus plebem suam :
quia in manu ejus sunt
omnes fines terræ, et al-
titúdines móntium ipse
cónspicit.

Veníte, adorémus.

3. Quóniam ipsíus est
mare, et ipse fecit illud, et
áridam fundavérunt ma-
nus ejus : veníte, adoré-
mus, et procidámus ante
Deum ; plorémus coram
Dómino, qui fecit nos,

1. Venez, réjouissons-nous
devant le Seigneur ; poussons
des cris de joie vers Dieu, notre
Sauveur. Allons au-devant de
lui avec des louanges, et chan-
tons des cantiques à sa gloire.

*Le Roi pour qui tout vit. Ve-
nez, adorons-le.*

2. Car le Seigneur est le grand
Dieu, et le grand roi au-dessus
de tous les dieux. Dans sa main
sont tous les confins de la terre,
et les sommets des montagnes
lui appartiennent.

Venez, adorons-le.

3. À lui est la mer, et c'est lui
qui l'a faite, et ses mains ont
formé le continent. Venez, ado-
rons et prosternons-nous, et
pleurons devant le Seigneur qui
nous a faits ; car il est le Sei-
gneur notre Dieu, et nous, nous

quia ipse est Dóminus Deus noster, nos autem, pópulus ejus, et oves pásuæ ejus.

Regem, cui ómnia vivunt, * Veníte, adorémus.

4. Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra : sicut in exacerbatióne secúndum diem tentatiónis in deserto, ubi tentavérunt me patres vestri ; probavérunt et vidérunt ópera mea.

Veníte, adorémus.

5. Quadragínta annis próxímus fui generatióni huic, et dixi : Semper hi errant corde, ipsi vero non cognovérunt vias meas : quibus jurávi in ira mea, si introíbunt in réquiem meam.

Regem, cui ómnia vivunt, * veníte, adorémus.

Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis.

Veníte, adorémus.

Regem, cui ómnia vivunt. * Veníte, adorémus.

sommes le peuple de son pâturage, et les brebis de sa main.

Le Roi pour qui tout vit. Venez, adorons-le.

4. Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, gardez-vous d'endurcir vos cœurs, comme lorsqu'ils excitèrent ma colère, au jour de la tentation dans le désert, où vos pères m'ont tenté, m'ont mis à l'épreuve, et ont vu mes œuvres.

Venez, adorons-le.

5. Pendant quarante ans je fus irrité contre cette génération ; et je dis : Leur cœur ne cesse de s'égarer. Et ils n'ont point connu mes voies ; de sorte que j'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront point dans mon repos.

Le Roi pour qui tout vit. Venez, adorons-le.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille sur eux sans fin.

Venez, adorons-le.

Le Roi pour qui tout vit. Venez, adorons-le.

Au 1^{er} Nocturne.

Ant. (7, c.). — Dirige, * Dómine Deus meus, in conspéctu tuo viam meam.

Psautre 5.

1. Verba mea áuribus percípe, Dómine ; * intéllige clamórem meum.

2. Inténde voci oratiónis

meæ, * rex meus et Deus meus.

3. Quóniam ad te orábo ; * Dómine, mane exáudies vocem meam.

4. Mane astábo tibi et vidébo : * quóniam non Deus volens iniquitátem tu es.

5. Neque habitábit juxta

te malignus : * neque permanébunt injústi ante óculos tuos.

6. Odísti omnes qui operántur iniquitátem : * perdes omnes qui loquúntur mendácium.

7. Virum sánguinum et dolósum abominábitur Dóminus : * ego autem in multítudine misericórdiæ tuæ.

8. Introíbo in domum tuam : * adorábo ad templum sanctum tuum in timóre tuo.

9. Dómine, deduc me in justítia tua : * propter inimícos meos dírige in conspéctu tuo viam meam.

10. Quóniam non est in ore eórum véritas : * cor eórum vanum est.

11. Sepúlchrum patens est

guttur eórum, † linguis suis dolóse agébant : * júdica illos, Deus.

12. Décidant a cogitatióibus suis, † secúndum multítudinem impietátum eórum expélle eos, * quóniam irritavérunt te, Dómine.

13. Et læténtur omnes qui sperant in te : * in ætérnum exsultábunt, et habitábis in eis.

14. Et gloriabúntur in te omnes qui díligunt nomen tuum, * quóniam tu benedíces justo.

15. Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ * coronásti nos.

Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

On reprend l'Antienne : Dírige.

Ant. (8, G.). — Convértere, Dómine, * et éripe ánimam meam, quóniam non est in morte qui memor sit tui.

Psaume 6.

1. Dómine, ne in furóre tuo árguas me, * neque in ira tua corrípias me.

2. Miserére mei, Dómine, quóniam infirmus sum : * sana me, Dómine, quóniam conturbáta sunt ossa mea.

3. Et ánima mea turbáta est valde : * sed tu, Dómine, úsquequo ?

4. Convértere, Dómine, et éripe ánimam meam : * sal-

vum me fac propter misericórdiam tuam.

5. Quóniam non est in morte qui memor sit tui : * in inférno autem quis confitébitur tibi ?

6. Laborávi in gémitu meo, lavábo per síngulas noctes lectum meum : * lácrimis meis stratum meum rigábo.

7. Turbátus est a furóre óculus meus : * inveterávi inter omnes inimícos meos.

8. Discédite a me omnes qui operámini iniquitátem : * quóniam exaudivit Dóminus vocem fletus mei.

9. Exaudivit Dóminus de-

precatiōnem meam, * Dóminus oratiōnem meam suscēpit.

10. Erubēscant, et conturbentur vehemēter omnes

Ant. (8, G.). — Nequāndo * rápiat ut leo ánimam meam, dum non est qui rédimat, neque qui salvum fáciat.

Psaume 7.

1. Dómine Deus meus, in te sperávi : * salvum me fac ex ómnibus persecuéntibus me, et líbera me.

2. Nequādo rápiat ut leo ánimam meam, * dum non est qui rédimat, neque qui salvum fáciat.

3. Dómine Deus meus, si feci istud * si est iníquitas in mánibus meis :

4. Si réddidi retribuēntibus mihi mala, * décidam mérito ab inimícis meis inánis.

5. Persequátur inimícus ánimam meam, † et comprehēdat et concúlcet in terra vitam meam : * et glóriam meam in púlverem dedúcat.

6. Exsúrge, Dómine, in ira tua : * et exaltáre in fínibus inimicórum meórum.

7. Et exsúrge, Dómine Deus meus, in præcépto quod mandásti : * et synagóga populórum circúmdabit te.

8. Et propter hanc in altum regrédere : * Dóminus júdicat pópulos.

inimíci mei : * convertántur et erubēscant valde velóciter.

Réquiem ætérnam.

On reprend l'Antienne : Convertere.

9. Júdica me, Dómine, secúndum justítiam meam, * et secúndum innocéntiam meam super me.

10. Consumétur nequítia peccatórum, et díriges iustum, * scrutans corda et renes, Deus.

11. Justum adjutórium meum a Dómino, * qui salvos facit rectos corde.

12. Deus iudex justus, fortis et pátiens : * numquid iráscitur per síngulos dies ?

13. Nisi convérsi fuéritis, gládium suum vibrábit : * arcum suum teténdit, et parávit illum.

14. Et in eo parávit vasa mortis : * sagíttas suas ardéntibus effécit.

15. Ecce partúriit injustítiam * concépit dolórem, et péperit iniquitátem.

16. Lacum apéruit, et efódit eum : * et incidit in foveam quam fecit.

17. Convertétur dolor ejus in caput ejus : * et in vérticem ipsíus iníquitas ejus descēdet.

18. Confitébor Dómino secúndum justítiam ejus : * et psallam nómini Dómini altíssimi.

Réquiem ætérnam.

On reprend l'Antienne : Nequādo.

Ÿ. A porta ínferi.
 R̄. Erue, Dómine, áni-
 mas eórum.
 Pater noster... (*secréto*).

Ÿ. Des portes de l'enfer.
 R̄. Délivrez leurs âmes, Sei-
 gneur.
 Notre Père... (*à voix basse*).

Les lectures se lisent sans absolution, sans bénédiction et sans titre, on les termine sans ajouter aucune conclusion.

1^{re} lecture, et 1^{er} répons, v. 2 novembre, p. 2132.

2^e Lecture.

Mon âme est dégoûtée de la vie ; je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même, je parlerai dans l'amertume de mon âme. Je dirai à Dieu : Ne me condamnez pas ; indiquez-moi pourquoi vous me traitez ainsi. Vous paraîtrait-il bon de me calomnier et de m'accabler, moi l'œuvre de vos mains ? Favoriserez-vous les desseins des impies ? Avez-vous des yeux de chair, et regardez-vous les choses comme l'homme les regarde ? Vos jours sont-ils comme les jours de l'homme, et vos années comme ses années, pour que vous recherchiez mes iniquités, et que vous scrutiez mon péché, quand vous savez que je n'ai rien fait d'impie, et que personne ne peut me délivrer de votre main ?

Job,
10,
1-7.

R̄. Qui Lázarum, v. 2 novembre, p. 2133.

3^e Lecture.

Vos mains m'ont formé ; elles ont façonné toutes les parties de mon corps, et vous voudriez me perdre en un instant ? Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez façonné comme de l'argile, et que vous me réduirez en poussière. Ne m'avez-vous pas fait couler comme le lait, et coagulé comme un laitage pressé ? Vous m'avez revêtu de peau et de chairs ; vous m'avez affermi d'os et de nerfs. Vous m'avez donné la vie et comblé de bienfaits ; et c'est votre providence qui a gardé mon âme.

Job,
10,
8-12.

R̄. Dómine, v. 2 novembre, p. 2134.

Au II^e Nocturne.

Ant. — In loco páscuæ
 * ibi me collocávit.

Psaume 22.

1. Dóminus regit me, et nihil mihi déerit : * in loco páscuæ ibi me collocávit.

2. Super aquam refectiónis educávit me : * ánimam meam convértit.

3. Dedúxit me super sémitas justítiæ, * propter nomen suum.

4. Nam, et si ambulávero

in médio umbræ mortis, non timébo mala : * quóniam tu mecum es.

5. Virga tua, et báculus tuus : * ipsa me consoláta sunt.

6. Parásti in conspéctu meo mensam, * advérsus eos, qui tríbulant me.

7. Impinguásti in óleo ca-

put meum : * et calix meus inébrians quam præclárus est !

8. Et misericórdia tua subsequétur me * ómnibus díebus vitæ meæ.

9. Et ut inhábitem in domo Dómini, * in longitúdinem díerum.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : In loco.

Ant. — Delícta * juvenútis meæ, et ignorántias meas ne memíneris, Dómine.

Psaume 24.

1. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * Deus meus, in te confído, non erubescam.

2. Neque irrídeant me inimíci mei : * étenim univérsi, qui sústinent te, non confundéntur.

3. Confundántur omnes iníqua agéntes * supervácue.

4. Vias tuas, Dómine, demónstra mihi : * et sémitas tuas édoce me.

5. Dírige me in veritáte tua et doce me : * quia tu es, Deus, salvátor meus, et te sustínui tota die.

6. Reminíscere miseratiónum tuárum, Dómine, * et misericordiárum tuárum, quæ a sæculo sunt.

7. Delícta juvenútis meæ, * et ignorántias meas ne memíneris.

8. Secúndum misericórdiam tuam meménto mei tu :

* propter bonitátem tuam, Dómine.

9. Dulcis et rectus Dóminus : * propter hoc legem dabit delinquentibus in via.

10. Díriget mansuétos in iudício : * docébit mites vias suas.

11. Univérsæ viæ Dómini, misericórdia et véritas, * requiréntibus testaméntum ejus et testimónia ejus.

12. Propter nomen tuum, Dómine, propitiáberis peccáto meo : * multum est enim.

13. Quis est homo qui timet Dóminum ? * legem stáruit ei in via, quam elégit.

14. Anima ejus in bonis demorábitur : * et semen ejus hæreditábit terram.

15. Firmaméntum est Dóminus timéntibus eum : * et testaméntum ipsíus ut manifestétur illis.

16. Oculi mei semper ad Dóminum : * quóniam ipse évéllet de láqueo pedes meos.

17. Réspice in me, et miserére mei : * quia únicus et pauper sum ego.

18. Tribulatiónes cordis mei multiplicatæ sunt : * de necessitatibus meis éruet me.

19. Vide humilitatem meam et labórem meum : * et dimitte univérsa delicta mea.

20. Réspice inimicos meos quóniam multiplicati sunt, * et odio iníquo odérunt me.

21. Custódi ánimam meam, et éruet me : * non erubescam quóniam sperávi in te.

22. Innocéntes et recti adhæsérunt mihi : * quia sustinui te.

23. Líbera, Deus, Israël, * ex ómnibus tribulatiónebus suis.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : Delicta.

Ant. — Credo vidére * bona Dómini in terra vivéntium.

Psaume 26.

1. Dóminus illuminatió mea et salus mea, * quem timébo ?

2. Dóminus protéctor vitæ meæ * a quo trepidábo ?

3. Dum appropíant super me nocéntes * ut edant carnes meas.

4. Qui trébulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt, et cecidérunt.

5. Si consístant advérsus me castra, * non timébit cor meum.

6. Si exsúrgat advérsus me prælium, * in hoc ego sperábo.

7. Unam pétii a Dómino, hanc requíram, * ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ :

8. Ut vídeam voluptatem Dómini, * et vísitem templum ejus.

9. Quóniam abscondit me in tabernáculo suo : * in die malórum protéxit me

in abscondito tabernáculo sui.

10. In petra exaltávit me : * et nunc exaltávit caput meum super inimicos meos.

11. Circuívi, et immolávi in tabernáculo ejus hóstiam vociferatiónis : * cantábo, et psalmum dicam Dómino.

12. Exáudi, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te : * miserére mei, et exáudi me.

13. Tibi dixit cor meum, exquisívit te fácies mea : * fáciem tuam, Dómine, requíram.

14. Ne avértas fáciem tuam a me : * ne declínes in ira a servo tuo.

15. Adjútor meus esto : * ne derelínquas me, neque despicias me, Deus salutáris meus.

16. Quóniam pater meus, et mater mea dereliquérunt me : * Dóminus autem assúpsit me.

17. Legem pone mihi, Dómine, in via tua : * et dirige me in sémitam rectam propter inimicos meos.

18. Ne tradíderis me in ánimas tribulántium me : *

quóniam insurrexérunt in
me testes iníqui, et mentíta
est iníquitas sibi.

19. Credo vidére bona Dó-
mini * in terra vivéntium.

20. Expécta Dóminum,
viríliter age : * et conforté-
tur cor tuum, et sústine Dó-
minum.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : Credo vidére.

Ÿ. Cóllocet eos Dóminus | princípibus pópuli sui. —
cum princípibus. R. Cum | Pater noster, *secréto*.

4^e Lecture.

Job,
13,
22-28. Répondez-moi : Combien ai-je commis d'iniquité et de péchés. Montrez-moi mes crimes et mes offenses. Pourquoi me cachez-vous votre visage, et pourquoi me croyez-vous votre ennemi ? Vous faites éclater votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et vous poursuivez une paille sèche. Car vous écrivez contre moi des arrêts très sévères ; et vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse. Vous avez mis mes pieds dans les ceps ; vous avez observé tous mes sentiers, et vous avez considéré les traces de mes pas. Et moi je dois me consumer comme la pourriture, et comme un vêtement rongé par les vers.

R. *Meméto, v. 2 novembre, p. 2136.*

5^e Lecture.

Job,
14,
13-16. L'homme né de la femme vit peu de temps, et il est rempli de beaucoup de misères. Comme une fleur, il germe et il est foulé aux pieds ; il fuit comme l'ombre, et il ne demeure jamais dans le même état. Et vous jugez digne de vous d'ouvrir les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous ? Qui peut rendre pur celui qui a été conçu dans l'impureté ? N'est-ce pas vous seul qui le pouvez ? Les jours de l'homme sont courts ; vous connaissez le nombre de ses mois ; vous avez marqué les bornes qu'il ne pourra franchir. Retirez-vous un peu de lui, afin qu'il se repose, jusqu'à ce que vienne le jour qu'il désire comme le mercenaire.

R. *Hei mihi, v. 2 novembre, p. 2137.*

6^e Lecture.

Job,
14,
13-16. Qui m'accordera que vous me cachiez dans le séjour des morts jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous me marquiez un temps où Vous Vous souviendrez de moi ?

L'homme, une fois mort, vivra-t-il de nouveau ? Dans cette guerre où je me trouve maintenant, j'attends tous les jours que mon changement arrive. Vous m'appellerez, et je vous répondrai ; vous tendrez votre droite à l'œuvre de vos mains. Vous avez compté tous mes pas ; mais pardonnez-moi mes péchés.

Ř. Ne recordéris, *v. 2 novembre, p. 2138.*

Au III^e Nocturne.

Ant. — Compláceat * tibi, Dómine, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me respice.

Psaume 39.

1. Exspéctans exspectávi Dóminum, * et inténdit mihi.

2. Et exaudivit preces meas : * et edúxit me de lacu misériae, et de luto fæcis.

3. Et státuit super petram pedes meos : * et diréxit gressus meos.

4. Et immísit in os meum cánticum novum, * carmen Deo nostro.

5. Vidébunt multi, et tímébunt : * et sperábunt in Dómino.

6. Beátus vir, cujus est nomen Dómini spes ejus : * et non respéxit in vanitátes et insánias falsas.

7. Multa fecísti tu, Dómine, Deus meus, mirabília tua : * et cogitátionibus tuis non est qui símilis sit tibi.

8. Annuntiávi et locútus sum : * multiplicáti sunt super númerum.

9. Sacrificíum et oblatiónem noluísti : * aures autem perfecísti mihi.

10. Holocáustum et pro peccáto non postulásti : * tunc dixi : Ecce vénio.

11. In cápite libri scriptum est de me ut fácerem voluntátem tuam : * Deus meus, vólui, et legem tuam in médio cordis mei.

12. Annuntiávi justítiam tuam in ecclésia magna, * ecce lábia mea non prohibébo : Dómine, tu scisti.

13. Justítiam tuam non abscondi in corde meo : * veritátem tuam et salutáre tuum dixi.

14. Non abscondi misericórdiam tuam et veritátem tuam * a concílio multo.

15. Tu autem, Dómine, ne longe fácias miseratiónes tuas a me : * misericórdia tua et véritas tua semper suscepérunt me.

16. Quóniam circumdedérunt me mala, quorum non est númerus : * comprehendérunt me iniquitátes meæ, et non pótui ut vidérem.

17. Multiplicátæ sunt super capíllos cápitis mei : * et cor meum derelíquit me.

18. Compláceat tibi, Dómine, ut éruas me : * Dómi-

ne, ad adjuvandum me respice.

19. Confundantur et reve-reantur simul, qui quaerunt animam meam, * ut auferant eam.

20. Convertantur retrorsum et reve-reantur * qui volunt mihi mala.

21. Ferant confestim confusionem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

22. Exsultent et laetentur super te omnes quaerentes te : * et dicant semper : Magnificetur Dominus : qui diligunt salutare tuum.

23. Ego autem mendiculus sum et pauper : * Dominus sollicitus est mei.

24. Adjutor meus, et protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.

Requiem aeternam.

On répète l'Antienne : Compléceat.

Ant. — Sana, Domine, * animam meam, quia peccavi tibi.

Psaume 40.

1. Beatus qui intelligit super egenum, et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus.

2. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra : * et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

3. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : * universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

4. Ego dixi : Domine, miserere mei : * sana animam meam, quia peccavi tibi.

5. Inimici mei dixerunt mala mihi : * Quando morietur, et peribit nomen ejus ?

6. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, * cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

7. Egrediebatur foras, *

et loquebatur in idipsum.

8. Adversum me susurrabant omnes inimici mei : * adversum me cogitabant mala mihi.

9. Verbum iniquum constituerunt adversum me : * Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat ?

10. Etenim homo pacis meae, in quo speravi : * qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

11. Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me : * et retribuam eis.

12. In hoc cognovi quoniam voluisti me : * quoniam non gauderet inimicus meus super me.

13. Me autem propter innocentiam suscepisti : * et confirmasti me in conspectu tuo in aeternum.

14. Benedictus Dominus, Deus Israel, a saeculo et usque in saeculum : * fiat, fiat.

Requiem aeternam.

On répète l'Antienne : Sana, Domine.

Ant. — Sitívit * ánima mea ad Deum vivum : quando véniam et apparébo ante fáciem Dómini ?

Psaume 41.

1. Quemádmódu desíderat cervus ad fontes aquárum : * ita desíderat ánima mea ad te, Deus.

2. Sitívit ánima mea ad Deum fortem vivum : * quando véniam, et apparébo ante fáciem Dei ?

3. Fuérunt mihi lácrimæ meæ panes die ac nocte : * dum dícitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

4. Hæc recordátus sum, et effúdi in me ánimam meam : * quóniam transíbo in locum tabernáculi admirábilis, usque ad domum Dei.

5. In voce exsultatiónis, et confessiόnis : * sonus epulántis.

6. Quare tristis es, ánima mea ? * et quare contúrbas me ?

7. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : * salutáre vultus mei, et Deus meus.

8. Ad meípsum ánima mea

conturbáta est : * proptérea memor ero tui de terra Jordánis, et Hermóniim a monte módico.

9. Abyssus abyssum ínvo-cat, * in voce cataractárum tuárum.

10. Omnia excélsa tua, et fluctus tui * super me transiérunt.

11. In die mandávit Dóminus misericórdiam suam : * et nocte cánticum ejus.

12. Apud me orátio Deo vitæ meæ, * dicam Deo : Suscéptor meus es.

13. Quare oblítus es mei ? * et quare contristátus incédo, dum afflígit me inimícus ?

14. Dum confringúntur ossa mea, * exprobravérunt mihi qui tríbulant me inimíci mei.

15. Dum dicunt mihi per síngulos dies : Ubi est Deus tuus ? * quare tristis es, ánima mea ? et quare contúrbas me ?

16. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : * salutáre vultus mei, et Deus meus.

Réquiem ætérrnam.

On répète l'Antienne : Sitívit.

Ÿ. Ne tradas béstiis ánimas confiténtes tibi.

Ř. Et ánimas páuperum

tuórum ne obliviscáris in finem.

Pater noster (*à voix basse*).

7^e Lecture.

Mon souffle va s'épuiser, mes jours vont être abrégés, et il ne me reste plus que le tombeau. Je n'ai point péché, et cependant mon œil ne contemple qu'amertumes. Délivrez-moi, Seigneur, et placez-moi auprès de vous, et que la main

Job,
17,
1-3,
11-15.

de qui que ce soit s'arme contre moi. Mes jours se sont écoulés, mes pensées ont été renversées, et ne servent qu'à me torturer le cœur. Ils ont changé la nuit en jour, et après les ténèbres j'espère encore voir la lumière. Quand même j'attendrais, le séjour des morts est ma maison, et je me suis préparé mon lit dans les ténèbres. J'ai dit à la pourriture : Tu es mon père ; et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur. Où est donc maintenant mon attente ? Et ma patience, qui la considère ?

℞. Peccátem me, v. 2 novembre, p. 2139.

8° Lecture.

Job,
19,
20-27. Mes chairs étant consumées, mes os se sont collés à ma peau, et il ne me reste que les lèvres autour des dents. Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis, car la main du Seigneur m'a frappé. Pourquoi me persécutez-vous comme Dieu, et vous rassasiez-vous de ma chair ? Qui m'accordera que mes paroles soient écrites ? Qui me donnera qu'elles soient tracées dans un livre ; qu'elles soient gravées sur une lame de plomb avec un style de fer, ou sur la pierre avec le ciseau ? Car je sais que mon Rédempteur est vivant, et que je ressusciterai de la terre au dernier jour, et que je serai de nouveau revêtu de ma peau, et que dans ma chair je verrai mon Dieu. Je le verrai moi-même, et non un autre, et mes yeux le contempleront. Cette espérance repose dans mon sein.

℞. Dómine, v. 2 novembre, p. 2141.

9° Lecture.

Job,
10,
18-22. Pourquoi m'avez-vous tiré du sein de ma mère ? Que n'ai-je péri sans qu'un œil pût me voir ! J'aurais été comme si je n'avais point existé, n'ayant fait que passer du sein de ma mère au tombeau. Les quelques jours qui me restent ne finiront-ils pas bientôt ? Laissez-moi donc pleurer un instant ma douleur, avant que je m'en aille sans retour dans cette région ténébreuse et couverte de l'obscurité de la mort : région de misère et de ténèbres, où habite l'ombre de la mort, où il n'y a pas d'ordre, mais une éternelle horreur.

℞. Líbera me, v. 2 novembre, p. 2142.

A Laudes.

Ant. (1, f.). — Exsultábunt Dómino * ossa humiliáta.

Psaume 50 Miserére mei Deus, p. [109].

Ant. (8, G.). — Exáudi, Dómine, * oratióem meam : ad te omnis caro véniet.

Psaume 64.

1. Te decet hymnus Deus in Sion : * et tibi reddétur votum in Jerúsalem.

2. Exáudi oratióem meam : * ad te omnis caro véniet.

3. Verba iniquórum prævaluérunt super nos : * et impietátibus nostris tu propitiáberis.

4. Beátus, quem elegísti, et assumpsísti : * inhabitábit in átriis tuis.

5. Replébimur in bonis domus tuæ * sanctum est templum tuum, mirábile in æquitáte.

6. Exáudi nos, Deus salutaris noster, * spes ómnium fínium terræ, et in mari longe.

7. Præparans montes in virtúte tua, accíntus poténtia : * qui contúrbas pro-

fúndum maris, sonum flúctuum ejus.

8. Turbabúntur gentes, et tímébunt qui hábitant términos a signis tuis : * éxitus matutíni et véspera delectábis.

9. Visitásti terram et inebriásti eam : * multiplicásti locupletáre eam.

10. Flumen Dei replétum est aquis, † parásti cibum illórum : * quóniam ita est præparátio ejus.

11. Rivos ejus inébria, múltiplica genímína ejus : * in stillicídiis ejus lætábitur gérmíans.

12. Benedíces corónæ anni benignitátis tuæ : * et campi tui replebúntur ubertáte.

13. Pinguéscent speciósa desérti : * et exsultatióne colles accingéntur.

14. Indúti sunt aríetes óvium, † et valles abundábunt fruménto : * clamábunt, étenim hymnum dicent.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : Exáudi.

Ant. (7, c.). — Me suscepit * dextera tua, Dómine.

Psaume 62.

1. Deus, Deus meus, * ad te de luce vígilo.

2. Sitívit in te ánima mea ;

* quam múltipliciter tibi caro mea !

3. In terra desérta, et ínvia, et inaquósa : * sic in sancto appáruí tibi, * ut vidérem virtútem tuam et glóriam tuam.

4. Quóniam mélior est mi-

sericórdia tua super vitas, *
lábia mea laudábunt te.

5. Sic benedícam te in vita
mea, * et in nómine tuo le-
vábo manus meas.

6. Sicut ádipe et pingué-
dine repleátur ánima mea,
* et lábiis exsultatiónis lau-
dábit os meum.

7. Si memor fui tui super
stratum meum, † in matu-
tínis meditábor in te : * quia
fuísti adjútor meus.

8. Et in velaménto alárum

tuárum exsultábo, † adhæsit
ánima mea post te ; * me
suscépit délixtera tua.

9. Ipsi vero in vanum
quæsiérunt ániam meam, †
introíbunt in inferióra ter-
ræ : * tradéntur in manus
gládii, partes vúlpium erunt.

10. Rex vero lætábitur in
Deo, laudabúntur omnes qui
jurant in eo, * quia obstrú-
ctum est os loquéntium iní-
qua.

Réquiem ætérrnam.

On répète l'Antienne : Me suscepit.

Ant. (2, D.). — A porta
íferi * érué, Dómine, áni-
mam meam.

Cantique d'Ézéchias.

Isaïe, 38, 10-12.

1. Ego dixi : In dimídio
diérum meórum * vadam ad
portas íferi.

2. Quæsi ví resíduum an-
nórum meórum : * dixi :
Non vidébo Dóminum Deum
in terra vivéntium.

3. Non aspíciam hóminem
ultra, * et habitatórem quié-
tis.

4. Generátio mea abláta est
et convolúta est a me, * quasi
tabernáculum pastórum.

5. Præcísá est, velut a
texénte, vita mea : dum ad-
huc ordírer, succídit me :
* de mane usque ad véspe-
ram fínies me.

6. Sperábam usque ad
mane : * quasi leo sic con-
trívít ómnia ossa mea.

7. De mane usque ad vé-

speram fínies me : * sicut
pullus hirúndinis sic clamá-
bo : meditábor ut colúmba.

8. Attenuáti sunt óculi
mei, * suspiciéntes in excél-
sum.

9. Dómine, vim pátiór, re-
spónde pro me. * Quid di-
cam, aut quid respondébit
mihi, cum ipse fécerit ?

10. Recogitábo tibi omnes
annos meos * in amaritúdine
ánimæ meæ.

11. Dómine, si sic vívitur,
et in tálibus vita spíritus
mei ; corrípies me et vivifi-
cábis me : * Ecce in pace
amaritúdo mea amaríssima.

12. Tu autem eruísti áni-
mam meam, ut non períret :
* projecísti post tergum tu-
um ómnia peccáta mea.

13. Quia non inférnus con-
fitébitur tibi ; neque mors
laudábit te : * non exspectá-
bunt, qui descéndunt in la-
cum, veritátem tuam.

14. Vivens vivens ipse

confitébitur tibi, sicut et ego
hódie : * pater fíliis notam
fáciét veritátem tuam.

15. Dómine, salvum me

fac : * et psalmos nostros
cantábimus cunctis diébus
vitæ nostræ in domo Dómini.
Réquiem ætérnam.

On reprend l'Antienne : A porta.

Ant. (7, a.). — Omnis spí-
ritus * laudet Dóminum.

Psaume 150.

1. Laudáte Dóminum in
sanctis ejus : * laudáte eum
in firmaménto virtútis ejus.

2. Laudáte eum in virtúti-
bus ejus : * laudáte eum se-
cúndum multitudínem ma-
gnitúdinis ejus.

3. Laudáte eum in sono
tubæ : * laudáte eum in psal-
tério, et cíthara.

Ant. (2 D). — Ego sum
* resurréctio et vita : qui
credit in me, étiam si
mórtuus fúerit, vivet : et
omnis qui vivit et credit
in me, non moriétur in ætérnum.

4. Laudáte eum in tym-
pano, et choro : * laudáte
eum in chordis, et órgano.

5. Laudáte eum in cym-
balis benesonántibus : † lau-
dáte eum in cymbalis jubi-
latiónis : * omnis spíritus
laudet Dóminum.

Réquiem ætérnam.

On reprend l'Antienne : Omnis.

Ÿ. Audívi vocem de cœlo
dicéntem mihi.

Ř. Beáti mórtui qui in Dó-
mino moriúntur.

Ant. — Je suis la résurrection
et la vie : celui qui croit en moi
quand même il serait mort, vi-
vra ; et celui qui vit et croit en
moi ne mourra pas à jamais.

s.
Jean,
11, 25.

Benedíctus.

1. Benedíctus Dómi-
nus Deus Israël, * quia
visitávit et fecit redem-
ptiónem plebis suæ.

2. Et eréxit cornu sa-
lútis nobis * in domo
David púeri sui.

3. Sicut locútus est per os
sanctórum, * qui a sæculo
sunt, Prophetárum ejus.

4. Salútem ex inimícis
nostris, * et de manu
ómnium qui odérunt nos.

5. Ad faciéndam mise-

1. Béni soit le Seigneur, le
Dieu d'Israël, de ce qu'il a vi-
sité et racheté son peuple.

2. Et nous a suscité un puis-
sant sauveur dans la maison
de David, son serviteur.

3. Ainsi qu'il a dit par la
bouche de ses saints prophètes
des temps anciens.

4. Qu'il nous délivrerait de
nos ennemis et de la main de
tous ceux qui nous haïssent.

5. Pour exercer sa miséricor-

s.
Luc,
1,
68-79.

ricórdiam cum pátribus nostris, * et memorári testaménti sui sancti.

6. Jusjurándum quod jurávit ad Abraham patrem nostrum, * datúrurum se nobis.

7. Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi :

8. In sanctitáte et justítia coram ipso, * ómnibus diébus nostris.

9. Et tu, puer, Prophéta Altíssimi vocáberis : * præíbis enim ante fáciem Dómini, paráre vias ejus.

10. Ad dandam sciéntiam salútis plebi ejus, * in remissionem peccatórum eórum :

11. Per víscera misericórdiæ Dei nostri : * in quibus visitávit nos óriens ex alto.

12. Illumináre, his, qui in ténebris et in umbra mortis sedent : * ad dirigéndo pedes nostros in viam pacis.

13. Réquiem ætérrnam * dona eis, Dómine.

14. Et lux perpétua * líuceat eis.

de envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte.

6. Selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père, de nous accorder *cette grâce*.

7. Qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servions sans crainte.

8. Marchant devant lui dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie.

9. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut : car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies.

10. Afin de donner à son peuple la connaissance du salut, pour la rémission de leurs péchés.

11. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, grâce auxquelles le soleil levant nous a visités d'en haut.

12. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

13. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel.

14. Et que luise pour eux la lumière sans fin.

On reprend l'Antienne : Ego sum.

Pater noster... et le reste comme à Vêpres, p. 2307.



Messe des funérailles (1).

Introit : tiré du IV^e livre d'Esdras, remonte au II^e siècle.

RÉQUIEM * ætér-
nam dona eis,
Dómine : et
lux perpétua
lúceat eis. — *Ps.* Te decet
hymnus, Deus, in Sion, et
tibi reddétur votum in
Jerúsalem : exáudi ora-
tiónem meam ad te omnis
caro véniet. — Réquiem.

Oratio. — Deus, cui
próprium est miseréri
semper et párcere, te súp-
plices exorámus pro áni-
ma fámuli tui (fámulæ
tuæ) N..., quam hódie de
hoc sæculo migráre jus-
sísti : ut non tradas eam
in manus inimíci, neque
obliviscáris in finem, sed
júbeas eam a sanctis
Angelis súscipi, et ad pá-
triam paradísi perdúci ;
ut, quía in te sperávit et
crédidit, non pœnas in-
férni sustíneat, sed gáu-

DONNEZ-LEUR le repos
éternel, Seigneur, et
que la lumière sans
fin brille pour eux.

— *Ps.* L'hymne de louange
vous est due, ô Dieu, dans
Sion, et on vous rendra des
vœux dans Jérusalem ; exaucez
ma prière, toute chair viendra
à Vous. Donnez.

Oraison. — Ô Dieu, à qui il
appartient de donner toujours
et de faire miséricorde, nous
vous implorons humblement
pour l'âme de votre serviteur
(servante) N., à qui vous avez
commandé de quitter aujour-
d'hui le siècle présent ; ne la
livrez pas au pouvoir de l'enne-
mi, et ne l'oubliez pas à jamais ;
mais daignez ordonner à vos
saints Anges de la recevoir et
de l'introduire dans la céleste
patrie, afin qu'après avoir cru
et espéré en vous, elle n'ait
point à souffrir les peines de

4
Esdr.,
2, 34
et 35.

Ps.
64,
2-3.

1. La musique se trouve avant la Table des Matières, p. [176].

dia ætérna possídeat. Per Dóminum.

¹ Aux
Thes.,
4,
13-18.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Thessalonicénses. — Fratres : Nólumus vos ignoráre de dormiéntibus, ut non contristémini, sicut et céteri qui spem non habent. Si enim crédimus quod Jesus mórtuus est, et resurréxit : ita et Deus eos, qui dormiérunt per Jesum, addúcet cum eo. Hoc enim vobis dícimus in verbo Dómini, quia nos, qui vívimus, qui resídui sumus in advéntum Dómini, non præveniémus eos, qui dormiérunt. Quóniam ipse Dóminus in jussu, et in voce Archángeli, et in tuba Dei descendet de cœlo : et mórtui, qui in Christo sunt, resúrgent primi. Deínde nos, qui vívimus, qui relínquimur, simul rapiámur cum illis in núbibus óbviám Christo in aëra et sic semper cum Dómino érimus. Itaque consolámini ínvicem in verbis istis.

⁴ Esdr.,
2, 34
et 35.

^{Ps.}
111, 7.

Grad. — Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua líceat eis. *Ÿ.* In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timébit.

Tract. — Absólve, *

l'enfer, mais qu'elle possède les joies éternelles. Par N.-S.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Thessaloniens. — Mes frères, nous ne voulons pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis, afin que vous ne vous attristiez pas, comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, croyons aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se sont endormis en lui. Car, voici ce que nous vous déclarons, d'après la parole du Seigneur : nous les vivants qui sommes réservés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur lui-même, au signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui seront morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous, les vivants, qui auront été laissés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, pour aller à la rencontre du Seigneur dans les airs ; et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

Grad. — Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel et que la lumière éternelle luise pour eux. *Ÿ.* Le souvenir du juste sera éternel ; il ne craindra pas d'entendre rien affligeant.

Trait. — Délivrez, Seigneur,

Dómine, ánimas ómnium
fidélium defunctorum ab
omni vínculo delictorum.
Ÿ. Et grátia tua illis suc-
currénte, mereántur evá-
dere iudícium uliónis. Ÿ.
Et lucis æternæ beatitú-
dine pérfrui.

les âmes de tous les fidèles dé-
funts de tous les liens de pé-
chés. Ÿ. Et votre grâce aidant,
qu'ils méritent d'échapper au
jugement de vengeance. Ÿ. Et
de jouir de la béatitude de la
lumière éternelle.

Séquence.

Thomas de Celano franciscain (1260).

1. Dies iræ, dies illa,
Solvét sæclum in favilla :
Teste David cum Sibylla.

2. Quantus tremor est
futúrus,
Quando iudex est ven-
túrus,
Cuncta stricte discus-
súrus.

3. Tuba mirum spar-
gens sonum
Per sepúlcrá regiónum,
Coget omnes ante thro-
num.

4. Mors stupébit et na-
túra,
Cum resúrget creatúra,
Judicánti responsúra.

5. Liber scriptus profe-
rétur,
In quo totum continétur,
Unde mundus iudicétur.

6. Iudex ergo cum se-
débit.
Quidquid latet apparébit :
Nil inúltum remanébit.

7. Quid sum miser tunc
dictúrus ?
Quem patrónum rogatú-
rus,
Cum vix justus sit secú-
rus ?

1. Jour de colère que ce jour-
là, qui réduira en cendre le
monde, selon l'oracle de David
et de la Sibylle.

2. Quelle terreur, quand le
juge viendra pour tout exami-
ner avec rigueur !

3. La trompette jetant ses
notes stupéfiantes parmi les
tombeaux assemblera tous les
hommes devant le trône.

4. La mort et la nature se-
ront interdites, quand surgira
la créature, pour répondre au
jugement.

5. On présentera le livre où
est écrit et renfermé tout l'ob-
jet du jugement.

6. Quand le juge siègera, tout
ce qui est caché apparaîtra, rien
ne restera impuni.

7. Malheureux, que dirai-je
alors ? Quel avocat vais-je im-
plorer, quand le juste à peine
sera en sûreté ?

8. Rex treménda majestátis,
Qui salvándos salvás gratis,
Salva me, fons pietátis.

9. Recordáre, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ:
Ne me perdas illa die.

10. Quærens me, sedísti lassus :
Redemísti crucem passus :
Tantus labor non sit cassus.

11. Juste judex ultiónis,
Donum fac remissionis
Ante diem ratiónis.

12. Ingemísco, tamquam reus :
Culpa rubet vultus meus :
supplicánti parce, Deus.

13. Qui Mariám absolvísti,
Et latrónem exaudísti,
Mihi quoque spem dedísti.

14. Preces meæ non sunt dignæ :
Sed tu bonus fac benígne,
Ne perénni cremer igne.

15. Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequéstra,
Státuens in parte dextra.

16. Confutátis maledíctis,
Flammis ácribus addíctis :
Voca me cum benedíctis.

17. Oro supplex et acclínis,

8. Roi d'une majesté redoutable, qui sauvez gratuitement vos élus, sauvez-moi, source de bonté.

9. Souvenez-vous, ô bon Jésus, que vous êtes venu pour moi, ne me perdez pas en ce jour.

10. À me chercher, vous vous êtes fatigué. Vous m'avez racheté, en souffrant la Croix. Que tant d'efforts ne soient pas vains.

11. Juge juste, en vos vengeances, accordez-moi grâce et pardon avant le jour des comptes.

12. Je gémis comme un coupable : Mes fautes font rougir mon front, je vous supplie, épargnez-moi.

13. Vous avez absous Marie, et exaucé le larron, à moi aussi, donnez l'espérance.

14. Mes prières ne sont pas dignes. Mais vous qui êtes bon, faites, de grâce, que je ne brûle pas au feu éternel.

15. Placez-moi parmi les brebis, séparez-moi des béliers, en me mettant à droite.

16. En confondant les maudits, voués aux flammes éternelles, appelez-moi avec les bénis.

17. Je prie suppliant et prosterné, le cœur broyé comme

Cor contrítum quasi cinis :
Gere curam mei finis.

18. Lacrimósa dies illa,
Qua resúrget ex favilla.
Judicándus homo reus :
Huic ergo parce Deus :

19. Pie Jesu Dómine,
Dona eis réquiem. Amen.

✠ Seq. S. **Evangélii**
sec. Joánnem. — In illo
tém pore, dixit Martha ad
Jesum : Dómine, si fuís-
ses hic, frater meus non
fuísset mórtuus : sed et
nunc scio, quia quæcúm-
que popósceris a Deo,
dabit tibi Deus. Dicit illi
Jesus : Resúrget frater
tuus. Dicit ei Martha :
Scio quia resúrget in
resurrectióne in novíssi-
mo die. Dixit ei Jesus :
Ego sum resurréctio, et
vita : qui credit in me,
étiam si mórtuus fúerit,
vivet : et omnis qui vivit,
et credit in me, non mori-
étur in ætérnum. Credis
hoc ? Ait illi : Utique,
Dómine, ego crédidi, quia tu es Christus Fílius Dei vivi,
qui in hunc mundum venísti.

Offert. — Dómine Jesu
Christe, Rex glóriæ, lí-
bera ánimas ómnium fi-
délium defunctorum de
pœnis inférni, et de pro-
fúndo lacu : libera eas de
ore leónis, ne absórbeat
eas tártarus, ne cadant
in obscúrum : sed signifer
sanctus Míchaël, repræ-
séntet eas in lucem san-

endre, prenez soin de ma
destinée.

18. Ô jour de larmes, où
l'homme coupable ressuscitera
de la poussière, pour être jugé.
Mais vous, ô Dieu, pardonnez-
lui.

19. Doux Jésus, Seigneur,
donnez-leur le repos. Ainsi soit-
il.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S.
Jean. — En ce temps-là, Marthe
dit à Jésus : Seigneur, si vous
aviez été ici, mon frère ne serait
pas mort. Mais je sais que,
maintenant encore, tout ce que
vous demanderez à Dieu, Dieu
vous l'accordera. Jésus lui dit :
Ton frère ressuscitera. Marthe
lui dit : Je sais qu'il ressuscitera
à la résurrection au dernier
jour. Jésus lui dit : Je suis la
résurrection et la vie ; celui qui
croit en moi, quand même il
serait mort, vivra, et quiconque
vit et croit en moi, ne mourra
jamais. Crois-tu cela ? Elle lui
dit : Oui, Seigneur, je crois que
vous êtes le Christ, le Fils du
Dieu vivant, qui êtes venu dans
ce monde.

Offert. — Seigneur Jésus-
Christ, Roi de gloire, délivrez
les âmes de tous les fidèles dé-
funts des peines de l'enfer, et
du lac profond ; délivrez-les de
la gueule du lion ; que l'abîme
ne les engloutisse pas, qu'elles
ne tombent pas dans les ténè-
bres, mais que le porte-enseigne
saint Michel les introduise dans
la sainte lumière, * Qu'autre-

S.
Jean,
11,
21-27.

ctam : * Quam olim Abrahamæ promisisti, et sémini ejus. V̄. Hóstias et preces tibi, Dómine, laudis offérimus : tu súscipe pro animábus illis, quarum hódie memóriam fá-cimus : fac eas, Dómine, de morte transíre ad vitam. * Quam olim.

Secr. — Propitiáre, quæsumus, Dómine, ánimæ fámuli tui (fámulæ tuæ) N., pro qua hóstiam laudis tibi immolámus, majestátem tuam suppliciter deprecátes : ut per hæc piæ placatiónis officia, perveníre mereátur ad réquiem sempitérnam. Per Dóminum.

Préface des Défunts, p. 111.

Comm. — Lux æténa lúceat eis, Dómine : Cum sanctis tuis in ætérnum, quia pius es. V̄. Réquiem æténam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis : Cum sanctis tuis in ætérnum quia pius es.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut ánima fámuli tui (fámulæ tuæ) N., quæ hódie de hoc sæculo migrávit, his sacrificiis purgáta, et a peccátis expédíta, indulgéntiam páriter et réquiem cápiat sempitérnam. Per...

fois à Abraham vous avez promise, et à sa postérité. V̄. Les hosties et les prières de louange, Seigneur, nous vous les offrons. Vous, recevez-les pour ces âmes, dont aujourd'hui nous faisons mémoire ; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie, * Qu'autrefois.

Secr. — Ayez pitié, nous vous en supplions, Seigneur, de l'âme de votre serviteur (*ou* votre servante) N., pour laquelle nous vous sacrifions cette hostie de louange, demandant humblement à votre Majesté qu'au moyen de cet office de piété et de propitiation, elle mérite de parvenir au repos éternel. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur, avec vos Saints à jamais, parce que vous êtes bon. V̄. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière sans fin luise pour eux, avec vos Saints à jamais, parce que vous êtes bon.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que l'âme de votre serviteur (*ou* votre servante) N., qui a quitté la terre aujourd'hui, étant purifiée par ces sacrifices et délivrée de ses péchés, obtienne à la fois le pardon et le repos éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour l'Absoute, voir p. 2344.

♣ *Aux Messes du troisième, du septième et du trentième jour après l'enterrement, tout se dit comme ci-dessus, sauf les Oraisons, qui sont les suivantes :*

Oratio. — Quæsumus, Dómine, ut ánimæ fámuli tui (fámulæ tuæ) N., cujus depositiónis diem tertium (*vel* séptimum, *vel* trigésimum) commemorámus, sanctórum atque electórum tuórum largíri dignéris consórtium : et rorem misericórdiæ tuæ perennem infúndas. Per Dóminum.

Secr. — Múnera, quæsumus, Dómine, quæ tibi pro ánimá fámuli tui (fámulæ tuæ) N., offérimus, placátus inténde : ut remédiis purgáta cœlestibus, in tua pietáte requiescat. Per Dóminum.

Postcomm. — Súscipe, Dómine, preces nostras pro ánimá fámuli tui (fámulæ tuæ) N., ut si quæ ei máculæ de terrenis contágiis adhæsérunt, remissiõnis tuæ misericórdia deleántur. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous demandons instamment, Seigneur, de daigner faire partager le sort de vos Saints et de vos élus à l'âme de votre serviteur (*ou* servante) N., et de verser sur elle la rosée non passagère de votre miséricorde. Nous faisons mémoire d'elle en ce troisième (*ou* septième, *ou* trentième) jour après l'enterrement et nous demandons ces grâces par N.-S.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, considérez favorablement les dons que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur (*ou* servante) N., afin que, purifiée par ces remèdes célestes elle se repose dans votre miséricorde. Par...

Postcomm. — Recevez, Seigneur, nos prières pour l'âme de votre serviteur (*ou* de votre servante) N., en sorte que si les contagions terrestres lui avaient fait contracter des souillures, celles-ci soient effacées par la miséricorde de votre pardon. Par Notre-Seigneur.

Le jour Anniversaire des Défunts.

Comme à la Messe des Funérailles, p. 2325, excepté :

Oratio. — Deus, indulgentiárum Dómine : da ánimæ fámuli tui N. (fámulæ tuæ N. *vel* animábus famulórum famularúmque tuárum), cujus (quorum) anniversárium depositiónis diem commemorámus, refrigerií sedem, quietis beatitúdinem, et lúminis claritátem. Per...

Oraison. — Seigneur Dieu des miséricordes, accordez à l'âme de votre serviteur N., (de votre servante N. *ou* aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes), dont nous célébrons la mémoire du jour anniversaire de la déposition, le lieu du rafraîchissement, la béatitude du repos, et la splendeur de la lumière. Par Notre-Seigneur.

2
Mach.,
12,
43-46.

Lectio libri **Machabæorum**. — In diébus illis : Vir fortíssimus Judas, facta collatióne, duódecim míllia drachmas argénti misit Jerosólymam, offérri pro peccátis mortuórum sacrificium, bene et religiöse de resurrectiÓne cógitans (nisi enim eos, qui ceciderant, resurrectúros speráret, superfluum viderétur, et vanum oráre pro mórtais) : et quia considerábat quod hi, qui cum pietáte dormitiÓnem accéperant, óptimam habérent repósitam grátiam. Sancta ergo, et salúbris est cogitátiÓ pro defúnttis exoráre, ut a peccátis

s.
Jean,
6,
37-40.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Joánnem. — In illo témpore: Dixit Jesus turbis Judæórum : Omne, quod dat mihi Pater, ad me véniet : et eum, qui venit ad me, non ejiám foras : quia descéndi de cœlo, non ut fáciám voluntátem meam, sed voluntátem ejus, qui misit me. Hæc est autem voluntás ejus, qui misit me, Patris : ut omne, quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resúscitem illud in novíssimo die. Hæc est autem voluntás Patris mei, qui misit me : ut omnis, qui videt Fílium, et credit in eum hábeat vitam ætérnam et ego resuscitábo eum in novíssimo die.

Secr. — Propitiáre,

Lecture du livre des **Machabées**. — En ces jours-là, le vaillant Judas Machabée, après avoir fait une collecte, envoya douze mille drachmes d'argent à Jérusalem, afin qu'un sacrifice fût offert pour les péchés des morts ayant de bonnes et de religieuses pensées touchant la résurrection, car s'il n'avait pas espéré que ceux qui avaient été tués ressusciteraient, il eût regardé comme une chose vaine et superflue de prier pour les morts ; et il considérait qu'une grande miséricorde était réservée à ceux qui étaient morts avec piété. C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

solvántur.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit aux foules des Juifs : Tout ce que mon Père me donne viendra à moi, et celui qui vient à moi je ne le jetterai pas dehors. Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père qui m'a envoyé, c'est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle ; et moi-même je le ressusciterai au dernier jour.

Secr. — Soyez propice, Sei

Dómine, supplicatióibus nostris, pro ánima fámuli tui N. (fámulæ tuæ N. *vel* animábus famulórum famularúmque tuárum), cujus (quorum) hódie ánnua dies ágitur, pro qua (quibus) tibi offérimus sacrificium laudis : ut eam (eas) sanctórum tuórum consórtio sociáre dignéris. Per Dóminum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, Dómine : ut ánima fámuli tui N. (fámulæ tuæ N. *vel* animæ famulórum famularúmque tuárum), cujus (quorum) anniversárium diem depositiõnis commemorámus, his purgáta (purgátæ) sacrificiis indulgéntiam páriter et réquiem cápiat (cápiant) sempitérnam. Per Dóminum.

gneur, à nos supplications en faveur de l'âme de votre serviteur N., (de votre servante N., *ou* des âmes de vos serviteurs et de vos servantes), dont nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire, pour laquelle (lesquelles) nous vous offrons ce sacrifice de louange, afin que vous daigniez la (leur) faire partager le sort de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que l'âme de votre serviteur N., (de votre servante N. *ou* les âmes de vos serviteurs et de vos servantes) dont nous célébrons la mémoire du jour anniversaire de la déposition, purifiée(s) par ce sacrifice, obtienne(nt) à la fois le pardon et le repos éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Aux Messes Quotidiennes des Défunts.

RÉQUIEM ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua líceat eis. — *Ps.* Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddétur votum in Jerúsalem : exáudi oratiónem meam, ad te omnis caro véniet. Réquiem ætérnam.

DONNEZ-LEUR le repos éternel, Seigneur, et que la lumière sans fin brille pour eux. —

Ps. L'hymne de louange vous est due, ô Dieu, dans Sion, et on vous rendra des vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière, toute chair viendra à Vous. Donnez-leur...

4
Esdr.,
2, 34
et 35.

Ps.
64,
2-3.

Pour les Évêques et les Prêtres.

Oratio. — Deus qui inter apostólicos Sacerdótes, fámulos tuos ponti-

Oraison. — Ô Dieu, qui avez élevé par la dignité pontificale ou sacerdotale vos serviteurs au

ficáli seu sacerdotáli fe-
císti dignitáte vigére :
præsta, quæsumus ; ut
eórum quoque perpétuo
aggregéntur consórtio.
Per Dóminum.

rang des prêtres qui tiennent la
place des apôtres, accordez, nous
vous en prions, qu'ils soient
aussi associés au partage éternel
de ces saints apôtres. Par
Notre-Seigneur.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Oratio. — Deus, vénia
largítor, et humanæ salú-
tis amátor : quæsumus
cleméntiam tuam ; ut
nostræ congregatiónis
fratres, propínquos, et
benefactóres, qui ex hoc
sæculo transiérunt, beáta
María semper Vírgine in-
tercedénte cum ómnibus
sanctis tuis, ad perpétuæ
beatitúdinis consórtium perveníre concédas.

Oraison. — Ô Dieu, qui ac-
cordez le pardon et qui aimez
à sauver les hommes, nous de-
mandons à votre bonté que, par
l'intercession de la bienheureuse
Marie toujours Vierge et de tous
vos Saints, vous accordiez à nos
frères, nos parents et nos bien-
faiteurs, qui sont morts, de par-
venir au séjour de la béatitude
éternelle.

Pour tous les fidèles défunts :

Oratio. — Fidélium
Deus, ómnium Cónditor
et Redemptor : animábus
famulórum, famularúm-
que tuárum remissionem
cunctórum tríbue pecca-
tórum ; ut indulgéntiam
quam semper optavé-
runt, piis supplicatióni-
bus consequántur : Qui vivis.

Oraison. — Ô Dieu, Créateur
et Rédempteur de tous les fidè-
les, accordez aux âmes de vos
serviteurs et de vos servantes
la rémission de tous leurs pé-
chés, afin qu'elles obtiennent,
par nos humbles prières, le
pardon qu'elles ont toujours
désiré. Vous qui vivez.

Voir Oraisons plus loin, p. 2338.

Apoc.,
14, 13.

Léctio libri **Apocalyp-
sis** B. Joánnis Apóstoli.
— In diébus illis : Audívi
vocem de cælo, dicéntem
mihi : Scribe : Beáti mór-
tui, qui in Dómino mo-
riúntur. Amodo jam di-
cit Spíritus, ut requié-
scant a labóribus suis :
ópera enim illórum sequúntur illos.

Lecture du livre de l'**Apoca-
lypse** du B. Ap. Jean. — En
ces jours-là, j'entendis une voix
venant du ciel, qui me disait :
Écris : Heureux les morts qui
meurent dans le Seigneur ! Dès
maintenant dit l'Esprit, ils se
reposeront de leurs travaux, car
leurs œuvres les suivent.

Grad. — Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua luceat eis. V̄. In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timébit.

Tract. — Absólve, Dómine, ánimas ómnium fidélium defunctorum ab omni vínculo delictórum. V̄. Et grátia tua illis succurrénte mereántur evádere júdicium ultiónis. V̄. Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

Grad. — Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle luise pour eux. V̄. Le souvenir du juste sera éternel ; il ne craindra pas d'entendre rien d'affligeant.

Trait. — Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de péchés. V̄. Et votre grâce aidant, qu'ils méritent d'échapper au jugement de vengeance. V̄. Et de jouir de la béatitude de la lumière éternelle.

4
Esdr.,
2, 34,
et 35.

Ps.
111, 7.

Séquence (1) Dies iræ, v. p. 2327.

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tēpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Ego sum panis vivus, qui de cœlo descēdi. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. Liti-gábant ergo Judæi ad ínvicem, dicétes : Quómodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducándum ? Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : nisi manducavéritis carnem Fílii hóminis, et bibéritis ejus sánguinem, non habébitis vitam in vobis. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem habet vitam ætérnam : et ego resuscitábo eum in novísimo die.

Offert. — Dómine Jesu

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean. — En ce temps-là, Jésus dit au peuple Juif : Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde. Les Juifs disputaient donc entre eux en disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit donc : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

s.
Jean,
6,
51-55.

Offert. — Seigneur Jésus-

1. La séquence est *ad libitum* aux messes récitées.

Christe, Rex glóriæ, líbera ánimas ómnium fidélium defunctorum de pœnis inférni et de profúndo lacu : líbera eas de ore leónis, ne absórbeat eas tártarus, ne cadant in obscúrum : sed sígnifer sanctus Míchaël repræséntet eas in lucem sanctam : Quam olim Abrahæ promísisti, et sémini ejus. V̄. Hóstias et preces tibi, Dómine, laudis offérimus : tu súscipe pro animábus illis, quarum hódie memóriam fá-cimus : fac eas, Dómine, de morte transíre ad vitam. Quam olim Abrahæ promísisti et sémini ejus.

Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer, et du lac profond ; délivrez-les de la gueule du lion ; que l'abîme ne les engloutisse pas, qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres, mais que le porte-enseigne saint Michel les introduise dans la sainte lumière, * Qu'autrefois à Abraham vous avez promise et à sa postérité. V̄. Les hosties et les prières de louange, Seigneur, nous vous les offrons. Vous, recevez-les pour ces âmes, dont aujourd'hui nous faisons mémoire ; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie. * Qu'autrefois à Abraham vous avez promise et à sa postérité.

Pour les Évêques et les Prêtres.

Secr. — Súscipe, Dómine, quæsumus, pro animábus famulórum tuórum Pontificum seu Sacerdotum, quas offérimus hóstias : ut, quibus in hoc sæculo pontificále, seu sacerdotále donásti méritum, in cœlésti regno Sanctórum tuórum júbeas jungi consórtio. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, agréez les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs, Pontifes ou Prêtres, afin que vous ordonniez que ceux à qui vous avez donné, en ce monde, la dignité pontificale ou sacerdotale, partagent dans le céleste royaume le sort de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Secr. — Deus, cujus misericórdiæ non est númerus, súscipe propítius preces humilitátis nostræ : et animábus fratrum, propinquórum, et benefactorum nostrórum,

Secr. — Ô Dieu, dont la miséricorde est infinie, recevez favorablement la prière que nous vous adressons avec humilité, et accordez la rémission des péchés aux âmes de nos frères, de nos parents et de nos bien-

quibus tui nóminis dedisti confessionem, per hæc sacramenta salutis tribue peccatorum.

faiteurs, à qui vous avez fait la grâce de confesser votre nom.

Pour tous les fidèles défunts.

Secr. — Hóstias, quæsumus, Dómine, quas tibi pro animabus famulorum famularumque tuarum offerimus, propitiatus inténde : ut, quibus fidei christianæ méritum contulisti, dones et præmium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secr. — Considérez, nous vous en supplions, Seigneur, en agréant ce sacrifice propitiatoire, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes ; afin qu'après leur avoir accordé le mérite de la foi chrétienne, vous leur en donniez la récompense. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Lux æterna luceat eis, Dómine : Cum sanctis tuis in ætérnum : quia pius es. V. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua luceat eis : Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es.

Comm. — Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur : Avec vos Saints à jamais, parce que vous êtes bon. V. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière sans fin luise pour eux. * Avec vos Saints à jamais, parce que vous êtes bon.

4
Esdr.,
2, 35
et 34.

Pour les Évêques et les Prêtres.

Postcomm. — Prosit, quæsumus, Dómine, animabus famulorum tuorum Pontificum, seu Sacerdotum, misericordiæ tuæ implorata cleméntia : ut ejus, in quo speraverunt et crediderunt, ætérnum cãpian, te miserante, consórtium. Per Dóminum.

Postcomm. — Que d'avoir imploré la clémence de votre miséricorde, soit utile, nous vous en prions, Seigneur, aux âmes de vos serviteurs Pontifes ou Prêtres, afin que vous ayez pitié d'elles et qu'elles arrivent à être réunies pour l'éternité à Celui en qui elles ont espéré et cru. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens et miséricors Deus, ut animæ fratrum, propinquorum et benefactorum

Postcomm. — Dieu tout-puissant, soyez, s'il vous plaît, miséricordieux envers les âmes de nos frères, de nos amis et de nos bienfaiteurs, pour lesquelles

nostrórum, pro quibus hoc sacrificium laudis tuæ obtúlimus majestáti ; per hujus virtútem sacraménti a peccátis ómnibus expiátæ, lucis perpétuæ, te miseránte, recipiant beatitúdinem.

nous offrons à votre Majesté ce sacrifice de louange, et faites que, purifiées de leurs péchés par la vertu de ce sacrement, elles reçoivent de votre bonté la béatitude du repos éternel.

Pour tous les fidèles défunts.

Postcomm. — Animábus, quæsumus, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum orátio proficiat supplicántium : ut eas et a peccátis ómnibus éxuas, et tuæ redemptiónis fácias esse partícipes. Qui vivis.

Postcomm. — Nous vous demandons instamment, Seigneur, que notre prière suppliante soit utile aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, en sorte que vous les délivriez de tous leurs péchés et que vous les fassiez participer à votre rédemption. Vous qui vivez.

Autres Oraisons pour les Défunts.

Pour le Souverain Pontife.

Oratio. — Deus, qui inter summos Sacerdótes fámulum tuum *N.* ineffábili tua dispositióne connumerári voluísti : præsta, quæsumus ; ut, qui unigéniti Fílii tui vices in terris gerébat, sanctórum tuórum Pontíficum consórtio perpétuo aggregé-tur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez voulu par un dessein ineffable, que votre serviteur *N.* fût au nombre des souverains pontifes, faites, nous vous en prions, qu'ayant été sur la terre le Vicaire de votre Fils unique, il partage à jamais le sort de vos saints pontifes dans le ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Secr. — Súscipe, Dómine, quæsumus, pro ánima fámuli tui *N.* Summi Pontíficis, quas offerimus hóstias : ut, cui in hoc sæculo pontificále donásti méritum, in cœlésti regno Sanctórum tuórum júbeas jungi consórtio. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, agréez les hosties que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur *N.*, le souverain pontife, en sorte que vous ordonniez que celui, à qui vous avez donné, en ce monde, la dignité pontificale, partage, dans le céleste royaume, le sort de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Prosit, quæsumus, Dómine, ánimæ fámuli tui N. Summi Pontíficis, misericórdiæ tuæ imploráta cleméntia : ut ejus, in quo sperávit et crédidit, ætérnum cápiat, te miseránte, consórtium. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Que d'avoir imploré la clémence de votre miséricorde, soit utile, nous vous en prions, Seigneur, à l'âme de votre serviteur N., notre souverain pontife, afin que vous ayez pitié d'elle, et qu'elle arrive ainsi à être réunie pour l'éternité à Celui en qui elle a espéré et cru. Par N.-S.

Pour un ou plusieurs Évêques défunt(s).

Oratio. — Deus, qui inter apostólicos Sacerdótes, fámulum tuum N, (fámulos tuos N. et N.) pontificáli fecísti dignitáte vigére : præsta, quæsumus ; ut eórum quoque perpétuo aggregétur (aggregéntur) consórtio. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez élevé par la dignité pontificale votre serviteur N., (*ou vos serviteurs N. et N.*) au rang des prêtres qui tiennent la place des apôtres, accordez, nous vous en prions, qu'il soit (*ou qu'ils soient*) aussi associé(s) au partage éternel de ces saints apôtres. Par le même J.-C. N.-S.

Secr. — Súscipe, Dómine, quæsumus, pro ánimá fámuli tui N. Pontíficis (animábus famulórum tuórum N. et N. Pontíficum), quas offérimus hóstias : ut cui (quibus) in hoc sæculo pontificále donásti méritum, in cœlésti regno Sanctórum tuórum júbeas jungi consórtio. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, agréez les hosties que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur N. (*ou pour les âmes de vos serviteurs N. et N.*), Pontife(s), en sorte que vous ordonniez que celui (ceux), à qui vous avez donné, en ce monde, la dignité pontificale, partage (partagent) dans le céleste royaume le sort de vos Saints. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Prosit, quæsumus, Dómine, ánimæ fámuli tui N. Pontíficis (animábus famulórum tuórum N. et N. Pontíficum), misericórdiæ tuæ imploráta cleméntia : ut ejus, in quo sperávit et crédidit (speravérunt et credidérunt),

Postcomm. — Que d'avoir imploré la clémence de votre miséricorde, soit utile, nous vous en prions, Seigneur, à l'âme de votre serviteur et Pontife N. (*ou aux âmes de vos serviteurs et Pontifes N. et N.*), afin que vous ayez pitié d'elle(s), et qu'elle(s) arrive(nt) à être réunie(s) pour l'éternité

ætérnum cápiat (cápiant) te miseránte, consórtium. Per Dóminum.

à Celui en qui elle a (elles ont) espéré et cru. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour un Prêtre défunt, on dit l'Oraison 2, Deus qui, p. 2339 en remplaçant pontificáli par sacerdotáli et pontíficis par sacerdotís.

Autre oraison pour un Prêtre défunt.

Oratio. — Præsta, quæsumus, Dómine, ut ánima fámuli tui *N.* Sacerdotís (ánimæ famulórum tuórum *N.* et *N.* Sacerdotum), quem (quos) in hoc sæculo commorántem (commorántes), sacris munéribus decorásti, in cœlésti sede gloriósa (gloriósæ) semper exsúltet (exsúltent). Per Dóminum.

Secr. — Súscipe, Dómine, quæsumus, pro ánima fámuli tui *N.* Sacerdotís (animábus famulórum tuórum *N.* et *N.* Sacerdotum), quas offérimus hóstias : ut, cui (quibus) sacerdotále donásti méritum, dones et præmium. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut ánimam fámuli tui *N.* Sacerdotís (ánimas famulórum tuórum *N.* et *N.* Sacerdotum) in congregatióne justórum ætérnæ beatitúdinis júbeas esse consórtem (consórtes). Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez placé par la dignité sacerdotale votre serviteur *N.* (*ou* vos serviteurs *N.* et *N.*), au rang des prêtres voués à l'apostolat, accordez, nous vous en prions, qu'il(s) soit(ent) associé(s) au partage éternel des saints prêtres et apôtres. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Agréez, nous vous le demandons instamment, Seigneur, ces hosties que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur et prêtre *N.* (*ou* pour les âmes de vos serviteurs et prêtres *N.* et *N.*), afin qu'à celui (*ou* à ceux) à qui vous avez donné le mérite du sacerdoce, vous donniez aussi la récompense. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez que l'âme de votre serviteur *N.*, prêtre (*ou* les âmes de vos serviteurs et prêtres *N.* et *N.*), soit(ent) rendue(s) participante(s) de l'éternelle béatitude dans l'assemblée des justes. Par Notre-Seigneur.

Pour un ou plusieurs Défunts.

Oratio. — Inclína, Dómine, aurem tuam ad preces nostras quibus mi-

Oraison. — Prêtez, Seigneur, l'oreille à nos prières, par lesquelles nous prions et supplions

sericórdiam tuam súpllices deprecámur : ut ánimam fámuli tui *N.* quam (ánimas famulórum tuórum *N.* et *N.* quas) de hoc sæculo migráre iussisti ; in pacis ac lucis regione constítuas, et sanctorum tuórum júbeas esse consórtem (consórtes). Per...

Secr. — Annue nobis, quæsumus, Dómine, ut ánimæ fámuli tui *N.* (animábus famulórum tuórum *N.* et *N.*) hæc prosit oblátio : quam immolándo, totíus mundi tribuísti relaxári delícta. Per Dóminum.

Postcomm. — Absólve, quæsumus, Dómine, ánimam fámuli tui *N.* (ánimas famulórum tuórum *N.* et *N.*) ab omni vínculo delictórum : ut in resurrectiónis glória inter sanctos et eléctos tuos resuscitátus respíret (resuscitáti respírent). Per...

vosre miséricorde d'établir l'âme de votre serviteur *N.* (les âmes de vos serviteurs *N.* et *N.*), que vous avez retirée(s) de ce monde, dans la région de paix et de lumière et de l'(les) appeler à partager le sort de vos Saints. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous prions, Seigneur, accordez que cette offrande soit utile à l'âme de votre serviteur *N.*, (*ou* aux âmes de vos serviteurs *N.* et *N.*), car à l'immolation de cette même victime, vous avez attaché la pardon des péchés du monde entier. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, affranchissez de tous les liens de ses fautes, l'âme de votre serviteur *N.* (*ou* les âmes de vos serviteurs *N.* et *N.*), afin que celui-ci (*ou* que ceux-ci) vive(nt) ressuscité(s) parmi vos saints et vos élus, dans la gloire de la résurrection. Par Notre-Seigneur.

Pour une ou plusieurs Défunte(s).

Oratio. — Quæsumus, Dómine, pro tua pietáte, miserére ánimæ famulæ tuæ *N.* (animábus famulárum tuárum *N.* et *N.*) : et a contágiis mortalitátis exútam (exútas), in æternæ salvatiónis partem restítue. Per Dóminum.

Secr. — His sacrificiis, quæsumus, Dómine, ánimam famulæ tuæ *N.* (ánimæ famulárum tuárum *N.* et *N.*) a peccátis óm-

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, ayez, selon votre miséricorde, pitié de l'âme de votre servante *N.* (des âmes de vos servantes *N.* et *N.*). Après l'(les) avoir débarrassée(s) de toute contagion de la mort, donnez-lui (leur) part au salut éternel. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous le demandons instamment, Seigneur, que l'âme de votre servante *N.* (*ou* les âmes de vos servantes *N.* et *N.*), soit (soient) délivrée(s) de

nibus exuátur (exuántur), sine quibus a culpa nemo liber éxstitit : ut, per hæc piæ placatiónis officia, perpétuam misericórdiam consequátur (consequántur). Per Dóminum.

Postcomm. — Invéniat (invéniant), quæsumus, Dómine, ánima fámulæ tuæ *N.* (ánimæ famulárum tuárum *N.* et *N.*) lucis æternæ consórtium : cujus perpétuæ misericórdiæ consecúta est (consecútæ sunt) sacraméntum. Per Dóminum.

tous ses (*ou* leurs) péchés par ces sacrifices sans lesquels personne n'est rendu exempt de toute souillure, en sorte qu'au moyen de ces offices de pieuse propitiation, elle(s) obtienne(nt) l'effet de votre éternelle miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'âme de votre servante *N.* (les âmes de vos servantes *N.* et *N.*), entre(nt) en participation de la lumière éternelle, dont elle a (elles ont) obtenu déjà le gage de votre constante miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour son Père et sa Mère.

*Pour son Père seulement : les oraisons suivantes en disant : * ánimæ patris mei (nostri)... meque (nosque) eum — âme de mon (notre) père... etc. — Pour sa Mère seulement : les mêmes oraisons en disant : * ánimæ matris meæ (nostræ)... meque (nosque) eam — âme de ma (notre) mère... etc.*

Oratio. — Deus, qui nos patrem et matrem honoráre præcepísti : miserere cleménter animábus patris et matris meæ (paréntum nostrórum), eorúmque peccáta dimítte ; meque (nosque) eos in æternæ claritátis gáudio fac vidére. Per...

Secr. — Súscipe sacrificium, Dómine, quod tibi pro animábus patris et matris meæ (paréntum nostrórum) óffero : eisque gáudium sempitérnum in regione vivórum concéde : meque (nosque) cum illis felicitáti Sanctórum conjúge. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui nous avez fait un précepte d'honorer notre père et notre mère, que votre clémence prenne en pitié l'âme de mon père et l'âme de ma mère (mes parents), et leur fasse rémission de leurs péchés ; accordez-moi la grâce de les revoir dans la joie de la vie éternelle. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Recevez, Seigneur, le sacrifice que je vous offre pour les âmes de mon père et de ma mère (*ou* de mes parents) ; accordez-leur la joie éternelle dans la terre des vivants ; et réunissez-moi à eux, dans la félicité des Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Cœléstis participatio sacraménti, quæsumus, Dómine, animábus patris et matris meæ (paréntum nostrórum) réquiem et lucem obtíneat perpétuam : meque (nosque) cum illis grátia tua coronet, ætérna. Per Dóminum.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts, p. 2334.

Pour plusieurs défunts.

Oratio. — Deus, cui próprium est miseréri semper et párcere : propitiáre animábus famulórum famularúmque tuárum, et ómnia eórum peccáta dimítte ; ut mortalitátis vínculis absolútæ, transíre mereántur ad vitam. Per Dóminum.

Secr. — Annue nobis, quæsumus, Dómine, ut animábus famulórum, famularúmque tuárum hæc prosit oblátio : quam immolándo, totíus mundi tribuísti relaxári delícta. Per Dóminum.

Postcomm. — Deus cui soli cómpetit medicínam præstáre post mortem : præsta, quæsumus ; ut ánimæ famulórum, famularúmque tuárum, terénis exútæ contágiis, in tuæ redemptiónis parte numeréntur. Qui vivis. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père.

Autre Oraison pour plusieurs défunts.

Oratio. — Animábus,

Postcomm. — Nous vous le demandons, Seigneur, que notre participation au sacrement céleste obtienne le repos et la lumière sans fin aux âmes de mon père et de ma mère (*ou* de mes parents), et que, par votre grâce éternelle, je sois, un jour, couronné auprès d'eux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. — Ô Dieu, dont le propre est d'avoir toujours pitié et de pardonner, soyez propice aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes et remettez-leur tous leurs péchés, afin que dégagées des liens de la mortalité, elles méritent de passer à la vraie vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que cette offrande soit utile aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, car à l'immolation de cette même victime vous avez attaché le pardon des péchés du monde entier. Par N.-S.

Postcomm. — Ô Dieu, à qui seul il appartient de porter remède aux souffrances après la mort, accordez-nous, s'il vous plaît, que les âmes de vos serviteurs et de vos servantes qui se trouvent délivrées des contagions terrestres, soient au nombre de celles qui ont part à

Oraison. — Accordez, nous

quæsumus, Dómine, famulórum famularúmque tuárum misericórdiam concéde perpétuam : ut eis profíciat in ætérnum, quod in te speravérunt et credidérunt. Per...

Secr. — His, Dómine, quæsumus, placátus inténde munéribus : et quod ad laudem tui nóminis supplicántes offérimus, ad indulgéntiam profíciat defunctórum. Per Dóminum.

Postcomm. — Súpplíces, Dómine, pro animábus famulórum, famularúmque tuárum preces effúndimus : obsecrántes ; ut quidquid conversatióne contraxérunt humana, cleménter indulgeas et in tuórum sede lætántium constitúas redemptórum. Per Dóminum nostrum.

vous en prions, Seigneur, l'effet de votre constante miséricorde aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin qu'il leur soit profitable à jamais d'avoir espéré et cru en vous. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous le demandons, Seigneur, considérez favorablement nos dons et faites que, ce que nous offrons avec nos supplications à la louange de votre nom, serve à obtenir aux défunts leur pardon. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — En humbles suppliants, nous répandons devant vous, Seigneur, nos prières pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, vous conjurant de leur pardonner avec clémence les fautes qu'elles ont pu commettre au cours de leur vie parmi les hommes et de les établir dans le séjour de vos rachetés qui sont admis à la joie éternelle. Par Notre-Seigneur.

III. — Absoute et Inhumation.

Après la Messe, le Prêtre se revêt de la chape noire et, s'étant mis devant le cercueil, il dit :

Non intres in iudicium cum servo tuo, Dómine, quia nullus apud te justificábitur homo, nisi per te ómnium peccatórum ei tribuátur remíssio. Non ergo eum, quæsumus, tua judiciális senténtia premat, quem tibi vera supplicatio fídei christiánæ comméndat : sed grá-

N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur, car nul homme ne sera justifié devant vous si la rémission de tous ses péchés ne lui est accordée par vous. C'est pourquoi, nous vous en prions, que la sentence de votre jugement n'accable pas celui que la vraie supplication de la foi chrétienne vous recommande, mais faites

tia tua illi succurrénte mereátur evádere júdicium ultiónis, qui dum viveret, insignítus est signáculo sanctæ Trinitátis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum.

℞. Amen.

qu'étant secouru de votre grâce, il mérite d'éviter la condamnation, lui qui, tandis qu'il vivait, a été marqué du sceau de la sainte Trinité. Ô vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Ensuite on chante :

Líbera me, Dómine, * de morte ætérna, in die illa treménda : * Quando cœli movéndi sunt et terra ! † Dum véneris júdicáre sæculum per ignem. √. Tremens factus sum ego, et tímeo, dum discússio vénerit, atque ventúra ira, * Quando. √. Dies illa, dies iræ, calamitátis et misériæ, dies magna et amára valde, † Dum. √. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis.

Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour redoutable, * Quand les cieus seront ébranlés avec la terre : † lorsque vous viendrez juger le monde par le feu. √. Je suis devenu tremblant, et je frémis dans l'attente du bouleversement et de la colère à venir. * Quand. √. Ce jour sera un jour de colère, de calamité et de misère, un grand jour, et rempli d'amertume. † Lorsque vous viendrez. √. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière brille sans fin pour eux.

On répète Líbera jusqu'au √. Tremens.

Kyrie eléison, etc.

Seigneur, ayez pitié, etc.

Le Prêtre dit alors à haute voix Pater noster et asperge d'eau bénite et encense le cercueil.

√. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℞. Sed líbera nos a malo. √. A porta ínferi. ℞. Erue, Dómine, ánimam ejus (ánimas eórum). √. Requíesca(n)t in pace. ℞. Amen. √. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℞. Et clamor meus ad te véniat. √. Dóminus vobiscum. ℞. Et cum spíritu tuo.

√. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℞. Mais délivrez-nous du mal. √. Du seuil des lieux inférieurs. ℞. Éloignez son âme (*ou* leurs âmes), Seigneur. √. Qu'elle repose (*ou* elles reposent) en paix. ℞. Ainsi soit-il. √. Seigneur, exaucez ma prière. ℞. Et que mon cri vienne jusqu'à vous. √. Le Seigneur soit avec vous. ℞. Et avec votre esprit.

Orémus Deus, cui prôprium, p. 2325.

Quand le corps du défunt n'est pas présent, on dit l'oraison Absolve, p. 2341 ou une autre de la Messe.

Ensuite le prêtre trace une croix de la main droite en disant :

Ÿ. Réquiem ætérnam dona ei (eis), Dómine. R̄. Et lux perpétua lúceat ei (eis). Ÿ. Requiéscat (requiéscant) in pace. R̄. Amen.

Ÿ. Donnez-lui (leur), Seigneur, le repos éternel. R̄. Et que la lumière sans fin brille sur lui (eux). Ÿ. Qu'il repose (ils reposent) en paix. R̄. Ainsi soit-il.

On ne dit pas le Ÿ. Anima ejus, si l'Absoute est faite pour tous les Défunts.

Ÿ. Anima ejus (ánimæ eórum) et ánimæ ómnium fidélium defunctórum per misericórdiam Dei requiéscant in pace. R̄. Amen.

Ÿ. Que son âme (ou leurs âmes) et les âmes de tous les fidèles défunts reposent en paix par la miséricorde de Dieu. R̄. Ainsi soit-il.

On porte alors le corps au tombeau en chantant :

In paradísium * dedúcant te Angeli : in tuo advéntu suscípant te Mártyres, et perdúcant te in civitátem sanctam Jerúsalem. Chorus Angelórum te suscípant, et cum Lázaro quondam páupere ætérnam hábeas réquiem.

Que les Anges vous conduisent en paradis ; qu'à votre arrivée, les Martyrs vous reçoivent et vous introduisent dans la cité sainte de Jérusalem. Que le chœur des Anges vous accueille ; et qu'avec Lazare, pauvre autrefois, vous ayez le repos éternel.

Le prêtre bénit la fosse, si elle ne l'a pas encore été, en disant :

Deus, cujus miseratióne ánimæ fidélium requiéscunt, hunc túmulum benedícere dignáre, eíque Angelum tuum sanctum députa custódem : et quorum quarúmque córpora hic sepeliúntur, ánimas eórum ab ómnibus absólve vínculis delictórum, ut in te semper

Ô Dieu, par la miséricorde de qui les âmes des fidèles parviennent au repos, daignez bénir ce tombeau et députer pour le garder, votre saint Ange. Délivrez les âmes de ceux et de celles dont les corps sont inhumés ici, des liens de toutes leurs fautes, afin qu'en vous pour toujours et réunies à vos Saints, elles goûtent une joie

cum Sanctis tuis sine fine | sans fin. Par le Christ, Notre-
lætétur. Per Christum | Seigneur. R. Ainsi soit-il.
Dóminum nostrum. R. Amen.

* *Si la fosse ne sert que pour un seul corps, alors on dit : et cujus corpus hic sepelitur, ánimam ejus... lætétur. Délivrez l'âme de celui (celle) dont le corps est inhumé ici... elle goûte...*

Puis il asperge le cercueil et la tombe et les encense.

Au cimetièrre, ou à l'endroit où on laisse le corps, le prêtre dit :

Ant. — Ego sum * re-
surréctio et vita : qui
credit in me, étiam si
mórtuus fúerit, vivet : et
omnis qui vivit et credit
in me, non moriétur in
ætérum.

Ant. — Je suis la résurrection
et la vie : celui qui croit en moi,
quand même il serait mort,
vivra ; et quiconque vit et croit
en moi, ne mourra jamais.

Cantique Benedictus, p. 2323.

Ÿ. Réquiem ætérum
dona eis, Dómine. R. Et
lux perpétua lúceat eis.

Ÿ. Donnez-leur, Seigneur, le
repos éternel. R. Et que luise
pour eux la lumière sans fin.

On reprend l'Antienne : Ego sum.

Kyrie, eléison. Christe,
eléison. Kyrie, eléison.
Ÿ. Pater noster.

Seigneur, ayez pitié. Jésus-
Christ, ayez pitié. Seigneur,
ayez pitié. Ÿ. Notre Père.

Le prêtre asperge le corps.

Ÿ. Et ne nos indúcas
in tentatiónem. R. Sed
líbera nos a malo.

Ÿ. Et ne nous laissez pas
succomber à la tentation. R.
Mais délivrez-nous du mal.

Ÿ. A porta ínferi. R.
Erue, Dómine, ánimam
ejus. Ÿ. Requiéscat in
pace. R. Amen. Ÿ. Dómine,
exáudi oratiónem
meam. R. Et clamor
meus ad te véniat.

Ÿ. De la puissance de l'enfer.
R. Seigneur, délivrez son âme.
Ÿ. Qu'elle repose en paix. R.
Ainsi soit-il. Ÿ. Seigneur, exau-
cez ma prière. R. Et que mes
cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et cum spírítu tuo.

R. Et avec votre esprit.

Oratio. — Fac, quæ-
sumus, Dómine, hanc
cum servo tuo defúncto
(fámula tua defúncta)

Oraison. — Faites, à votre
serviteur défunt, (ou à votre ser-
vante défunte), nous vous en
prions, Seigneur, cette miséri-

misericórdiam, ut factórum suórum in pœnis non recípiat vicem, qui (quæ) tuam in votis tenuit voluntátem : ut sicut hic eum (eam) vera fides junxit fidélium turmis ita illic eum (eam) tua miserátio sóciét angélicis choris. Per Christum Dóminum nostrum.

℞. Amen.

℣. Réquiem ætérnam dona ei, Dómine. ℞. Et lux perpétua lúceat ei.

℣. Requiéscat in pace.

℞. Amen.

℣. Aníma ejus, et ánimæ ómnium fidélium defunctorum per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℞. Amen.

corde qu'il (elle) ne reçoive pas en châtiménts la mesure de ses actes, lui qui (*ou* elle qui) en ses désirs au moins s'est attaché(e) à votre volonté, en sorte que comme ici-bas la vraie foi l'a uni(e) à la multitude des fidèles, ainsi votre miséricordieuse bonté l'associe là-haut aux chœurs angéliques. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

℣. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel. ℞. Et que la lumière sans fin luise pour lui.

℣. Qu'il repose en paix.

℞. Ainsi soit-il.

℣. Que son âme, ainsi que les âmes de tous les fidèles défunts, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.

℞. Ainsi soit-il.

En retournant à l'église ou à la sacristie, on récite l'Ant. : Si iniquitátes, le Ps. De profúndis, p. 206, puis Réquiem ætérnam et l'oraison Fidélium, p. 2334.

LES CINQ ABSOUTES.

Après une messe solennelle de Requiem pour les funérailles d'un Souverain Pontife, d'un Cardinal, d'un Archevêque, de l'Évêque du diocèse, du Roi ou de quelque grand personnage, les prélats ou chanoines officiants font tour à tour cinq absoutes, avec répons.

1^{re} ABSOUTE : *Après que le Célébrant a dit la prière : Non intres, p. 2344, on chante le ℞. Subveníte, p. 2308, puis Kyrie eléison Pater noster, etc., comme à la p. 2345, puis :*

Oratio. — Deus, cui ómnia vivunt, et cui non péreunt moriéndó córpora nostra, sed mutántur in mélius : te súpplices deprecámur : ut súscipi júbeas ánimam fámuli tui N. per manus sanctó-

Oraison. — Ô Dieu, pour qui toutes choses existent et dont la puissance fait que nos corps ne sont point entièrement détruits par la mort, mais destinés à être changés en mieux, nous vous prions humblement d'ordonner que l'âme de votre serviteur N.

rum Angelórum tuórum deducéndam in sinum amíci tui Abrahæ patriárchæ, resuscitandámque in novíssimo júdicii magni die, et quidquid vitiórum, diábolo fallénte, contráxit, tu pius et miséricors ábluas indulgendo. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

vous le demandons par le Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

soit reçue par vos saints Anges pour être conduite de leur main dans le sein de votre ami le patriarche Abraham et pour paraître à nouveau au grand jour du dernier jugement. Quels que soient les vices qu'elle ait contractés à la trompeuse suggestion du diable, effacez-en les traces, vous qui êtes compatissant et miséricordieux. Nous vous le demandons par le Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

2^e ABSOUTE : R̄. Qui Lázarus, p. 2133, auquel on ajoute : Réquiem ætérmam, puis Kyrie, p. 2345, et l'Oraison Fac, quæsumus, voir page 2347.

3^e ABSOUTE : R̄. Dómine quando véneris, p. 2134, avec le V̄. Réquiem, Kyrie, p. 2345 et l'Oraison Inclína, p. 2340.

4^e ABSOUTE : R̄. Ne recordéris, p. 2138, V̄. Réquiem, Kyrie éléison, p. 2345, puis l'Oraison Absólve, p. 2341.

5^e ABSOUTE : R̄. Líbera avec les versets, p. 2143, Kyrie, p. 2345 et l'Oraison suivante :

Oratio. — Absólve, quæsumus, Dómine, ánimam fámuli tui N., (fámulæ tuæ N.) ut, defúnctus(a) sæculo tibi vivat : et quæ per fragilitátem carnis humana conversatióne commísit, tu vénia misericordíssimæ pietátis abstérge. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

vous le demandons par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, délivrez des liens de ses fautes l'âme de votre serviteur N. (ou de votre servante N.) en sorte que s'il est mort (ou si elle est morte) quant au siècle présent, son âme vive auprès de vous ; et, ce que par fragilité de la chair il a commis de mal en ce séjour de l'humanité, soit pardonné par votre miséricordieuse bonté. Nous

vous le demandons par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le célébrant fait le signe de la croix sur le catafalque, et dit :

V̄. Réquiem † ætérmam dona ei, Dómine.

R̄. Et lux perpétua líceat ei.

V̄. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel.

R̄. Et que la lumière sans fin brille sur lui.

Les chantres ajoutent :

Ÿ. Requiéscat in pace.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Qu'il repose en paix.

Ŕ. Ainsi soit-il.

SÉPULTURE DES PETITS ENFANTS.

Quand un enfant baptisé meurt avant l'âge de raison il va droit au ciel louer Dieu et en jouir avec les anges. Aussi le Glória Patri des Psaumes n'est-il pas remplacé par le Réquiem æternam et la messe est celle des Anges avec ornements blancs et Glória in excelsis, à moins que les rubriques ne prescrivent celle du jour.

Ici on chante les Vêpres des Anges.

I. — Levée du corps.

Le prêtre, revêtu du surplis et de l'étole blanche, asperge le corps, entonne l'Ant. : Sit nomen Dómini, dit le Ps. Laudáte púeri, p. 178, avec Glória Patri, puis l'Antienne :

Ant. — Sit nomen Dómini benedíctum ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ant. — Que le nom du Seigneur soit béni maintenant et dans tous les siècles.

En allant à l'église, on chante :

Psaume 118.

1. Beáti immaculáti in via, * qui ámbulant in lege Dómini,

2. Beáti qui scrutántur testimónia ejus, * in toto corde exquirunt eum.

3. Non enim qui operántur iniquitátem, * in viis ejus ambuláverunt.

4. Tu mandásti * mandáta tua custodíri nimis.

5. Utinam dirigántur viæ meæ * ad custodiéndas justificatiónes tuas !

6. Tunc non confúndar, * cum perspéxero in ómnibus mandátis tuis.

7. Confitébor tibi in directiône cordis, * in eo quod dídici judícia justitiæ tuæ.

1. Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur.

2. Heureux ceux qui étudient ses ordonnances, et qui le cherchent de tout leur cœur.

3. Car ceux qui commettent l'iniquité ne marchent pas dans ses voies.

4. Vous avez ordonné que vos commandements soient très exactement gardés.

5. Puissent mes voies être dirigées de telle sorte, que je garde vos ordonnances !

6. Je ne serai point confondu, lorsque j'aurai sous les yeux tous vos préceptes.

7. Je vous louerai dans la droiture de mon cœur, de ce que j'ai appris les préceptes de votre justice.

8. Justificatiónes tuas custódiám : * non me derelínquas usquequáque.

9. In quo córrigit adollescéntior viam suam ? * in custodiéndo sermónes tuos.

10. In toto corde meo exquisívi te ; * ne repéllas me a mandátis tuis.

11. In corde meo abscondí elóquia tua * ut non peccem tibi.

12. Benedíctus es, Dómine : * doce me justificatiónes tuas.

13. In lábiis meis * pronuntiávi ómnia júdícia oris tui.

14. In via testimoniórum tuórum delectátus sum, * sicut in ómnibus divítiis.

15. In mandátis tuis exercébor, * et considerábo vias tuas.

16. In justificatiónebus tuis meditábor, * non oblivíscar sermónes tuos.

Gloría Patri.

8. Je garderai vos ordonnances ; ne m'abandonnez pas entièrement.

9. Comment le jeune homme corrigera-t-il sa voie ? En accomplissant vos paroles.

10. Je vous ai cherché de tout mon cœur ; ne me rejetez pas de *la voie de* vos préceptes.

11. J'ai caché vos paroles dans mon cœur, pour ne pas pécher contre vous.

12. Vous êtes béni, Seigneur ; enseignez-moi vos commandements.

13. J'ai prononcé de mes lèvres tous les préceptes de votre bouche.

14. Je me suis complu dans la voie de vos ordres, autant que dans toutes les richesses.

15. Je m'exercerai dans vos commandements, et je considérerai vos voies.

16. Je méditerai sur vos ordonnances ; je n'oublierai point vos paroles.

Gloire au Père.

S'il reste du temps, on peut dire les Psaumes suivants.

Psaume 148.

1. Laudáte Dóminum de cœlis : * laudáte eum in excélsis.

2. Laudáte eum, omnes Angeli ejus ; * laudáte eum, omnes virtútes ejus.

3. Laudáte eum, sol et luna ; * laudáte eum, omnes stellæ et lumen.

4. Laudáte eum, cœli

1. Louez le Seigneur du haut des cieux ; louez-le dans les hauteurs.

2. Louez-le tous, vous ses anges ; louez-le, toutes ses puissances.

3. Louez-le, soleil et lune ; louez-le toutes, étoiles et lumière.

4. Louez-le, cieux des cieux,

cœlórum ; * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Dómini.

5. Quia ipse dixit, et facta sunt ; * ipse mandávit, et creáta sunt.

6. Státuit ea in ætérnum, et in sæculum sæculi : * præcéptum pósuit, et non præteríbit.

7. Laudáte Dóminum de terra, * dracónes, et omnes abyssi.

8. Ignis, grando, nix, glácies, spíritus procelárum, * quæ faciunt verbum ejus ;

9. Montes, et omnes colles ; * ligna fructífera et omnes cedri ;

10. Béstiaë et univérsa pécora ; * serpéntes, et vólucres pennátæ ;

11. Reges terræ, et omnes pópuli ; * príncipes, et omnes júdices terræ ;

12. Júvenes et vírgines, senes cum junióribus laudent nomen Dómini ; * quia exaltátum est nomen ejus solíus.

13. Conféssio ejus super cœlum et terram ; * et exaltávit cornu pópuli sui.

14. Hymnus ómnibus Sanctis ejus ; * fíliis Israël, pópulo appropinquánti sibi.

et que toutes les eaux qui sont au-dessus des cieus louent le nom du Seigneur.

5. Car il a parlé, et ces choses ont été faites ; il a commandé, et elles ont été créées.

6. Il les a établies à jamais dans les siècles des siècles ; il leur a prescrit une loi qui ne sera pas violée.

7. Louez le Seigneur de dessus la terre : dragons, et vous tous, abîmes.

8. Feu, grêle, neige, glace, vents des tempêtes, qui exécutez sa parole.

9. Montagnes avec toutes les collines, arbres à fruit et tous les cèdres.

10. Bêtes sauvages et tous les troupeaux, serpents et oiseaux ailés.

11. Que les rois de la terre et tous les peuples, que les princes et tous les juges de la terre,

12. Que les jeunes gens et les jeunes filles, les vieillards et les enfants louent le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que lui dont le nom est élevé.

13. Sa louange est au-dessus du ciel, et de la terre ; il a élevé la puissance de son peuple.

14. Qu'il soit loué par tous ses Saints, par les enfants d'Israël, le peuple qui s'approche de lui.

Psaume 149.

1. Cantáte Dómino cánticum novum : * laus ejus in ecclésia Sanctórum.

1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints.

2. Lætétur Israëïl in eo, qui fecit eum : * et filii Sion exsultent in rege suo.

3. Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

4. Quia beneplácitum est Dómino in pópulo suo : * et exaltábit mansuétos in salútem.

5. Exsultábunt Sancti in glória : * lætabúntur in cubílibus suis.

6. Exaltatiónes Dei in gútture eórum : * et gládii ancípites in mánibus eórum.

7. Ad faciéndam vindíctam in natióibus, * increpatiónes in pópulis.

8. Ad alligándos reges eórum in compédibus, * et nóbiles eórum in mánicis férreis.

9. Ut fáciant in eis júdicium conscríptum : * glória hæc est ómnibus Sanctis ejus.

On ne dit pas Glória Patri, mais on ajoute de suite le Psaume 150, p. 151.

II. — Absoute et Inhumation.

Lorsqu'il y a service, on célèbre la Messe votive des SS. Anges, p. 2276 ou la messe du jour, si le rite de la fête est double. — Après la messe ou lorsque le convoi est arrivé à l'église, on chante :

Ant. — Hic accípiet benedictiónem a Dómino, et misericórdiam a Deo salutári suo, quia hæc est generatio quæréntium Dóminum.

2. Qu'Israëïl se réjouisse en celui qui l'a créé, et que les enfants de Sion tressaillent de joie en leur roi.

3. Qu'ils louent son nom avec des danses ; qu'ils le célèbrent avec le tambour et la harpe.

4. Car le Seigneur se complaît dans son peuple, et il exaltera ceux qui sont doux et les sauvera.

5. Les Saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches.

6. Les louanges de Dieu seront dans leur bouche, et des glaives à deux tranchants dans leurs mains.

7. Pour exercer la vengeance parmi les nations, le châtiment parmi les peuples.

8. Pour lier leurs rois avec des entraves, et leurs princes avec des chaînes de fer.

9. Et pour exercer contre eux l'arrêt qui est écrit. Telle est la gloire réservée à tous ses Saints.

Ant. — Il recevra la bénédiction du Seigneur, et la miséricorde de Dieu son Sauveur ; car telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur.

Psaume 23 : Dómini est terra, p. 1031.

Kyrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe, eléison.
Kyrie, eléison.
Pater noster, *secréto*.

Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Notre Père, *à voix basse*.

Le Prêtre asperge le corps.

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatiónem. R̄. Sed líbera nos a malo. Ÿ. Me autem propter innocéntiam suscepísti. R̄. Et confirmásti me in conspéctu tuo in ætérnum. Ÿ. Dóminus vobíscum. R̄. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Omnípotens et mitíssime Deus, qui ómnibus párvulis renátis fonte Baptísmatis, dum migrant a sæculo, sine ullis eórum méritis, vitam íllico largírís ætérnam, sicut ánimæ hujus párvuli hódie crédimus te fecísse : fac nos, quæsumus, Dómine, per intercessiónem beátæ Maríæ semper Vírginis et ómnium Sanctórum hic purificátis tibi méntibus famulári, et in paradíso cum beátis párvulis perénniter sociári. Per Christum Dóminum nostrum. R̄. Amen.

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R̄. Mais délivrez-nous du mal. Ÿ. Vous m'avez reçu à cause de mon innocence. R̄. Et vous m'avez établi en votre présence pour l'éternité. Ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R̄. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu tout-puissant et très doux, qui, dès qu'ils sortent de ce monde, accordez immédiatement la vie éternelle sans aucun mérite de leur part à tous les enfants régénérés dans la fontaine du baptême, comme nous croyons que vous avez fait aujourd'hui, pour l'âme de ce petit enfant ; accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, moyennant l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous les Saints, de vous servir ici-bas avec des âmes purifiées et d'être éternellement réunis dans le paradis avec les bienheureux petits enfants. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. R̄. Ainsi soit-il.

Pendant qu'on porte le corps au cimetière, on dit :

Ant. — Júvenes * et vírgines, senes cum junióribus laudent nomen Dómini.

Ant. — Que les jeunes hommes et les jeunes filles, que les vieillards et les enfants louent le nom du Seigneur.

Psaume 148 : Laudáte Dóminum de cœlis, p. 2351.

Kyrie eléison, *etc.* Pater noster... Et ne nos indúcas, *etc.*

Ÿ. Sínite párvulos veníre ad me.

Ÿ. Laissez venir à moi les petits enfants.

℞. Tálíum est enim regnum cœlórum.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Omnípotens, sempitérne Deus, sanctæ puritátis amátor, qui ánimam hujus párvuli ad cœlórum regnum hódie misericórditer vocáre dignátus es, dignéris étiam, Dómine, ita nobíscum misericórditer ágere, ut méritis tuæ sanctíssimæ passiónis, et intercessióne beátæ Mariæ semper vírginis et ómnium Sanctórum tuórum, in eódem regno nos cum ómnibus Sanctis et Eléctis tuis semper fácias congaudére. Qui vivis et regnas.

℞. C'est à eux qu'appartient le royaume des cieus.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu tout-puisant et éternel, qui aimez la sainte pureté, vous qui avez daigné, dans votre miséricorde, appeler aujourd'hui au royaume des cieus l'âme de ce petit enfant ; daignez encore, Seigneur, agir aussi miséricordieusement avec nous, en sorte que, par les mérites de votre très sainte passion et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, ainsi que de tous vos Saints, vous nous donniez de nous réjouir toujours dans le même royaume avec tous vos Saints et vos élus. Vous qui étant Dieu vivez et régnez.

Ensuite le prêtre asperge le corps d'eau bénite et l'encense ainsi que la fosse. On y descend le cadavre.

En retournant à l'église, le prêtre dit : Ant. Benedícite, Cantique : Benedícite, p. 150.

Ant. — Benedícite Dóminum, omnes elécti ejus : ágite dies lætítíæ, et confitémini illi.

Ant. — Bénissez le Seigneur, vos tous ses élus ; passez vos jours dans la joie et louez-le.

Arrivé devant l'autel, il dit : ℣. Dóminus vobíscum, et l'Oraison :

Oratio. — Deus, qui miro órdine Angelórum ministéria hominúmque dispénsas : concéde propítius ; ut a quibus tibi ministrántibus in cœlo semper assístitur, ab his in terra vita nostra muníatur. Per Christum Dóminum nostrum. ℞. Amen.

Oraison. — Dieu qui dispensez avec un ordre admirable les ministères des Anges et des hommes, accordez-nous dans votre bonté, d'avoir pour protecteurs de notre vie sur la terre, ceux qui sans cesse dans le ciel, vous entourent et vous servent. Par le Christ Notre-Seigneur. ℞. Ainsi soit-il.



LES SACREMENTS.

Nombre des Sacrements.

Le Christ institua sept sacrements pour appliquer aux hommes les mérites de sa vie et de sa passion. Ces Sacrements opèrent *ex opere operato*, c'est-à-dire d'eux-mêmes ; mais dans la mesure des dispositions de notre âme, il faut donc non seulement les recevoir, mais *bien* les recevoir.

Cérémonies des Sacrements.

Dans ce but l'Église les administre par des cérémonies solennelles qui, comme l'explique le Concile de Trente :

1° Environnent les saints Mystères d'un *religieux respect*.

2° Contribuent à mieux faire ressortir les *effets des Sacrements* qu'elles dépeignent en quelque sorte aux yeux en imprimant plus profondément la sainteté dans les cœurs.

3° Excitent dans les âmes des sentiments de *foi et de charité* qui les disposent de la meilleure manière possible à recevoir tous les fruits du Sacrement.

Effets des Sacrements.

Tous les Sacrements produisent la grâce sanctifiante qui *guérit* notre âme et qui la surnaturalise.

1. Le Baptême nous fait naître à la vie divine.
2. La Confirmation fait croître en nous la vie divine.
3. La Pénitence rend la vie divine perdue par le péché mortel.
4. L'Eucharistie alimente quotidiennement la vie divine.
5. L'Extrême-Onction soutient la vie divine à notre mort.
6. L'Ordre perpétue les transmetteurs de la vie divine.
7. Le Mariage perpétue les sujets de la vie divine.

Le Baptême, la Confirmation et l'Ordre impriment dans l'âme un *caractère* qui est une participation au sacerdoce du Christ.



I° — LE BAPTÊME.

Le Baptême est le sacrement institué par Jésus-Christ quand il ordonna, après sa résurrection, aux Apôtres de « *baptiser les nations au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* ».

Effets du Baptême.

Le Baptême a pour *effets* : 1° d'effacer le *péché originel* qui nous condamnait à l'enfer. — 2° de nous donner la *grâce* qui nous fait participer à la vie de Dieu et nous ouvre le ciel. — 3° d'imprimer un *caractère ineffaçable* (et pour cela on ne peut réitérer ce sacrement) qui nous donne le droit de participer aux actes du culte divin : Sainte Messe, Sainte Communion, etc... — « Si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (1). Il ne faut donc pas, en tardant à faire baptiser un enfant qui vient de naître, l'exposer à mourir sans avoir reçu ce Sacrement et le priver ainsi du ciel. Aussi le Canon 770 dit qu'il doit être baptisé *quamprimum*.

Ministre du Baptême.

Le *ministre* ordinaire du baptême *solennel* est le prêtre et de droit le curé (en cas de nécessité on peut présumer sa permission) et le ministre extraordinaire le diacre, en cas de nécessité. — Vu l'importance du Sacrement du Baptême pour le salut, à défaut d'un prêtre ou d'un diacre, *n'importe qui*, quand il y a péril de mort, doit pouvoir baptiser. Ce baptême conféré sans cérémonies s'appelle « Ondoiment » et ne dispense pas des cérémonies complémentaires qui doivent être accomplies dès qu'on le peut par un prêtre à l'église.

Éléments du Baptême.

Pour baptiser, il faut : 1. Employer de l'eau naturelle, douce ou salée, chaude ou froide, minérale ou non ; au besoin de l'eau

1. S. Jean, 3, 5.

salée, ou de glace et de neige fondue. L'eau artificielle, comme l'eau de Cologne, par exemple, ne peut servir. — Pour le baptême solennel il faut, comme matière du sacrement, employer l'eau *baptismale* qui a été faite à la bénédiction des fonts baptismaux le Samedi-Saint ou la veille de la Pentecôte. Ces cérémonies aident puissamment à comprendre la grandeur du Sacrement de Baptême. — 2. *La verser* sur la tête (ordinairement sur le front) de celui qu'on baptise (de façon à ce que l'eau touche la peau). — 3. *En disant* : **N... (Pierre, Paul,** — on choisit un nom de Saint) **je te baptise, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.** C'est la forme du Sacrement de Baptême. — 4. *Et avec l'intention*, quand on pose cet acte, de faire ce que veut l'Église qui n'agit elle-même que par la vertu du Christ. — Quand le baptême n'est pas donné par un prêtre, il faut, autant que possible, un ou deux témoins pour prouver qu'on a administré ce Sacrement (Can. 742).

Les Noms de Baptême.

Recevant au baptême un être nouveau, le chrétien y reçoit un nouveau nom qui est celui d'un Saint qui sera dorénavant son patron. Le choix de son nom est très important, parce que c'est « *prédestiner* en quelque sorte aux vertus que ce saint symbolise » (Mgr Bertrand). Convient-il, du reste, de donner des noms païens aux enfants « nés de Dieu » « *qui ex Deo nati sunt* » ?

2. Cérémonies du Baptême

PREMIÈRE PARTIE (I)

1. L'interrogatoire.

À la porte de l'église :

Sacerdos. — N... quid petis ab Ecclesia Dei ?

Patrinus. Fidem.

S. — Fides quid tibi præstat ?

P. — Vitam æternam.

S. — Si igitur vis ad vitam ingredi, serva mandata : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua,

Le Prêtre : N., que demandez-vous à l'Église de Dieu ?

Le Parrain : La foi.

Le P. : Quel bien vous procure la foi ?

Parrain : La vie éternelle.

Le P. : Si vous voulez donc parvenir à la vie éternelle, observez les commandements : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre

1. Le mercredi de la 3^e semaine de Carême, à l'occasion de la messe, les postulants au baptême étaient agrégés au catéchuménat après un interrogatoire fait par l'évêque. L'on procédait alors aux rites de l'insufflation, des signes de croix, de l'imposition des mains et de celle du sel.

et proximum tuum sicut teipsum.	esprit et votre prochain comme vous-même.
------------------------------------	--

2. Exsufflation.

Le prêtre souffle trois fois en forme de croix sur l'enfant :

Sors de cet enfant, esprit impur, et fais place à l'Esprit-Saint, le Consolateur.

3. Signes de croix.

Il trace avec le pouce un signe de croix sur le front et sur la poitrine de l'enfant :

Recevez le signe de la croix sur le front ✠ et dans le cœur ✠, croyez aux préceptes divins et ayez *une conduite telle* que vous puissiez devenir le temple de Dieu.

Oraison. — Gardez, Seigneur, votre élu N... sur lequel a été imprimé le signe de la croix du Seigneur, afin qu'il mérite, par la pratique de vos commandements, de parvenir à la gloire de la régénération.

Per Christum Dómi- num nostrum. R̄. Amen.	Par Jésus-Christ Notre-Sei- gneur. R̄. Ainsi soit-il.
---	---

4. Imposition des mains.

Il pose la main sur la tête de l'enfant :

Éloignez, Seigneur, tout aveuglement de son cœur, brisez tous les liens dont Satan l'avait enchaîné et que, marqué du signe de votre sagesse, il soit préservé de l'infection des vices.

Per eúndem Christum Dóminum nostrum. R̄. Amen.	Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. R̄. Ainsi soit-il.
--	---

5. Imposition du sel.

Il met dans la bouche de l'enfant un peu de sel bénit. Le sel est le symbole de la sagesse qui fait goûter la saveur des aliments divins, préserve par la doctrine évangélique de la corruption des vices, et empêche les mauvaises passions de croître dans les âmes.

N., áccipe sal sapien- tiæ, propitiatio sit tibi in vitam ætérnam. R̄. Amen. Pax tecum. R̄. Et cum spírítu tuo.	N., recevez le sel de la sages- se qu'il vous soit propitiatoire pour la vie éternelle. R̄. Ainsi soit-il. La paix soit avec vous. R̄. Et avec votre esprit.
--	---

Oraison. — Faites, Seigneur, que votre serviteur qui goûte pour la première fois de ce sel, ne souffre pas plus longtemps de la faim, mais soit rassasié par la nourriture céleste.

Per Christum Dómi-
num nostrum.

℞. Amen.

Par Jésus-Christ Notre-Sei-
gneur.

℞. Ainsi soit-il.

Si on baptise une fille, on emploie les termes féminins.

DEUXIÈME PARTIE (I)

6. Exorcisme.

Traçant trois fois le signe de la croix sur l'enfant le prêtre dit :

Je t'adjure, esprit impur, au nom du Père ✠ et du Fils ✠ et du Saint ✠ Esprit, de sortir et de t'éloigner de ce serviteur de Dieu. Celui qui te le commande, ange maudit, ange damné, est celui-là même qui a marché sur la mer et a tendu la main à Pierre qui périssait. Maudit démon, reconnais la sentence portée sur toi et retire-toi de ce serviteur de Dieu N...

7. Signe de croix.

Il trace une croix sur le front de l'enfant :

Et ce signe de la croix sainte ✠ que nous imprimons sur son front, toi, maudit Satan, n'aie jamais l'audace de le violer.

Per eúndem Christum
Dóminum nostrum.

℞. Amen.

Par le même Jésus-Christ
Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

8. Imposition des mains.

Il impose une dernière fois la main sur la tête de l'enfant :

Seigneur, daignez éclairer votre serviteur de la lumière de votre intelligence : purifiez-le, sanctifiez-le, afin qu'il soit rendu digne de recevoir la grâce de votre Baptême.

Per Christum Dómi-
num nostrum.

℞. Amen.

Par Jésus-Christ Notre-Sei-
gneur.

℞. Ainsi soit-il.

9. Introduction à l'église.

Le prêtre met sur l'enfant l'extrémité de son étole, insigne de son autorité sacerdotale, et l'introduit dans l'église qui est le symbole de l'Église de Jésus-Christ.

1. Le mercredi de la 4^e semaine de Carême les catéchumènes se réunissaient à St-Paul-hors-les-murs pour le grand scrutin ou examen d'où dépendait leur admission au baptême. Après l'Introït on les exorcisait à nouveau, on les marquait du signe de la croix, on leur imposait les mains et après l'Évangile on leur expliquait le *Symbole* et le *Pater*. Des vestiges de ces cérémonies se retrouvent dans le baptême actuel.

N., ingrédere in templum Dei, ut hábeas partem cum Christo in vitam ætérnam. R̄. Amen.

N., entrez dans le temple de Dieu, afin que vous ayez part avec le Christ à la vie éternelle. R̄. Ainsi soit-il.

10. Récitation du Credo et du Pater.

En entrant dans l'église le parrain dit à haute voix avec le prêtre au nom de l'enfant :

Credo in Deum, Patrem omnipoténtem Creatórem cœli et terræ.

Et in Jesum Christum Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum. — Qui concéptus est de Spíritu Sancto ; — natus ex María Vírgine, — passus sub Póntio Piláto, — crucifíxus, — mórtuus, — et sepúltus, — descendit ad íferos, — tértia die ressurréxit a mórtuis — ascendit ad cœlos, — sedet ad dexteram Dei Patris omnipoténtis — inde ventúrus est judicáre vivos et mórtuos.

Credo in Spíritum Sanctum, — sanctam Ecclésiám Cathólicam, — Sanctórum Communiónem, — remissiónem peccatórum, — carnis resurrectionem, vitam ætérnam. — Amen.

Pater noster, qui es in cœlis, — sanctificétur nomen tuum ; — advéniat regnum tuum ; — fiat volúntas tua, sicut in cœlo et in terra.

Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie, — et dimítte nobis débita nostra, — sicut et

Je crois en Dieu, le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre ;

Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, — qui a été conçu du Saint-Esprit ; — est né de la Vierge Marie ; — a souffert sous Ponce-Pilate, — a été crucifié, — est mort, — et a été enseveli ; — est descendu aux enfers, — le troisième jour est ressuscité des morts ; — est monté aux cieux, — est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; — d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, — la sainte Église catholique, — la communion des saints, — la rémission des péchés, — la résurrection de la chair, — la vie éternelle. — Ainsi soit-il.

Notre Père qui êtes aux cieux, — que votre nom soit sanctifié ; — que votre règne arrive ; — que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ;

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; — pardonnez-nous nos offenses, — comme nous pardonnons à ceux

nos dimittimus debitóribus nostris, et ne nos indúcas in tentatiónem, sed líbera nos a malo. — Amen.

qui nous ont offensés ; — et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; — mais délivrez-nous du mal. — Ainsi soit-il.

TROISIÈME PARTIE (I)

11. Solennel exorcisme.

Le prêtre trace trois signes de croix sur l'enfant et dit :

Je t'adjure, esprit immonde, au nom de Dieu le Père tout-puissant ✠ et au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur et notre Juge ✠ et par la vertu du Saint-Esprit ✠ de te retirer de cette créature de Dieu, N... que Notre-Seigneur a daigné appeler à son saint temple afin qu'elle devienne le temple du Dieu vivant. Par le même Christ Notre-Seigneur qui viendra juger les vivants et les morts, et le monde par le feu. Ainsi soit-il.

12. L'Ephphetha.

Le prêtre prend un peu de salive et en touche les oreilles et les narines de l'enfant, comme le fit Notre-Seigneur pour guérir le sourd-muet.

Ephphétha, c'est-à-dire ouvre-toi en odeur de suavité. Pour toi, démon, éloigne-toi, car le jugement de Dieu approche.

13. Renonciation à Satan.

Le parrain répond au nom de l'enfant :

Sacerdos. — N., abrenúntias Sátanæ ?

Patrinus. — Abrenúntio.

S. — Et ómnibus opéribus ejus ?

P. — Abrenúntio.

S. — Et ómnibus pompis ejus ?

P. — Abrenúntio.

Le Prêtre. — N., renoncez-vous à Satan ?

Parrain. — J'y renonce.

Le P. — Et à toutes ses œuvres ?

P. — J'y renonce.

Le P. — Et à toutes ses pompes ?

P. — J'y renonce.

14. Onction de l'huile.

Le prêtre fait en forme de croix une onction sur la poitrine et entre les épaules de l'enfant avec de l'huile des catéchumènes :

1. Le Samedi-Saint dans l'après-midi, les catéchumènes étaient convoqués dans la Basilique du Saint-Sauveur à Rome, pour le dernier scrutin. On procédait alors à l'exorcisme, au rite de l'Ephphetha, à l'onction avec l'huile et au renoncement à Satan. Les cérémonies actuelles sont la synthèse de ces différents rites.

Ego te línio ✠ Oleo salutis in Christo Jesu Dómino nostro, ut hábeas vitam ætérnam.

℞. Amen.

Je vous oins ✠ de l'huile du salut en Jésus-Christ Notre-Seigneur, afin que vous ayez la vie éternelle.

℞. Ainsi soit-il.

15. Profession de foi.

Le prêtre dépose l'étole violette, prend l'étole blanche (1) et dit :

Au Père.

Sacerdos. — N., credis in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ ?

Patrinus. — Credo.

Le Prêtre. — N., croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ?

Parrain. — J'y crois.

Au Fils.

S. — Credis in Jesum Christum, Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum, natum et passum ?

P. — Credo.

Le P. — Croyez-vous en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur, qui est né et a souffert ?

P. Je crois.

Au Saint-Esprit.

S. — Credis et in Spíritum Sanctum, sanctam Ecclesiám cathólicam, Sanctórum communió-nem, remissió-nem peccatórum, carnis resurrectió-nem, vitam ætérnam ?

P. — Credo.

S. — N., vis baptizári ?

P. — Volo.

Le P. — Croyez-vous au Saint-Esprit, à la Sainte Église catholique, à la Communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle ?

P. — J'y crois.

Le P. — N., voulez-vous être baptisé ?

P. — Je le veux.

QUATRIÈME PARTIE (2)

16. Le baptême (matière et forme).

Tandis que le parrain et la marraine tiennent l'enfant, le prêtre verse par trois fois de l'eau sur la tête de celui-ci en forme de croix,

1. Cette cérémonie se faisait autrefois le Samedi-Saint dans la soirée c'est-à-dire à un moment où l'Église déposait les couleurs de deuil du Carême.

2. Durant la nuit pascale, les catéchumènes étaient plongés dans les fonts baptismaux de S. Jean de Latran (Jean-Baptiste est le patron

car c'est au nom de la Sainte Trinité que l'on baptise selon cette parole de Jésus : « Allez, enseignez toutes les nations les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Il prononce en même temps la formule :

N., Ego te baptízo.
 In nómine Patris ✠
 (fundat primo),
 et Fílii (fundat secúndo),
 et Spíritus ✠ Sancti
 (fundat tértio).

N., Je te baptise.
 au nom du Père ✠ (et il verse
 de l'eau)
 et du Fils ✠ (et il en verse une
 seconde fois)
 et du Saint-Esprit ✠ (et il en
 verse une troisième fois)

Plongée de la sorte dans les eaux baptismales l'âme est « ensevelie avec Jésus par le baptême en sa mort et ressuscite avec lui à une vie nouvelle, » dit S. Paul.

17. Onction du saint Chrême.

Le prêtre oint la tête de l'enfant avec le S. Chrême parce que, dit le Catéchisme de Trente, « dès ce moment le baptisé uni à Jésus-Christ son chef, fait partie de son corps comme l'un de ses membres, et prend son nom de chrétien du nom de Jésus-Christ, comme le nom de Christ vient de chrême ou d'onction ».

Que le Dieu tout-puissant, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vous a fait naître par l'eau et le Saint-Esprit, et qui vous a accordé la rémission de vos péchés, vous marque lui-même de l'onction du Chrême de salut ✠ par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

in vitam ætérnam.
 R̄. Amen.
 — Pax tibi.
 R̄. Et cum spírítu tuo.

pour la vie éternelle.
 R̄. Ainsi soit-il.
 — Que la paix soit avec vous.
 R̄. Et avec votre esprit.

18. Vêtement blanc.

Le prêtre place sur la tête de l'enfant le chrêmeau, linge blanc, qui rappelle le vêtement blanc que portaient autrefois pendant huit jours les néophytes. Il symbolise la pureté de l'âme lavée du péché originel dans les eaux baptismales.

Accipe vestem cándi-
 dam, quam immaculá-
 tam pérferas ante tribú-
 nal Dómini nostri Jesu
 Christi, ut hábeas vitam
 ætérnam. R̄. Amen.

Recevez cette robe blanche et
 portez-la sans tache jusqu'au
 tribunal de Notre-Seigneur Jé-
 sus-Christ, pour avoir la vie
 éternelle.
 R̄. Ainsi soit-il.

de tous les baptistères), puis ils recevaient l'onction du Saint-Chrême, la robe blanche et le cierge allumé. C'est encore une fois, un vestige de ce que l'on fait de nos jours.

19. Le Cierge allumé.

Il donne à l'enfant ou au parrain un cierge allumé.

Recevez ce flambeau ardent et CONSERVEZ INVIOLEABLE LA GRACE DE VOTRE BAPTEME ; observez les commandements de Dieu, afin que, lorsque le Seigneur viendra vous convier aux noces éternelles, vous puissiez aller à sa rencontre, avec tous les Saints de la cour céleste, et que vous viviez de la vie éternelle

in sæcula sæculórum.
R. Amen.

dans les siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.

20. Souhait final.

Le prêtre termine en disant :

N., vade in pace et
Dóminus sit tecum.
R. Amen.

N., allez en paix et que le Sei-
gneur soit avec vous.
R. Ainsi soit-il.

Les noms du baptisé, du ministre du baptême, des parents et des parrain et marraine sont alors inscrits dans les registres de l'église paroissiale (Can. 777).



2° — LA CONFIRMATION

Effets de la Confirmation.

1. Ce sacrement rend parfait chrétien, dit le Concile de Trente, de là son nom de « *perfectio* » et confère la plénitude de la grâce d'après S. Thomas, de là son nom de « *sacraméntum plenitúdinis* »

gratiæ » (1). — 2. Ce Sacrement fait du chrétien un soldat, il le marque d'un caractère nouveau qui est comme le livre militaire des âmes toujours en lutte contre les ennemis de Dieu. Ce caractère demeurera dans l'autre vie « tout comme le caractère militaire reste aux soldats après la victoire à la gloire des vainqueurs et à la honte des vaincus », dit S. Thomas (2).

Matière et Forme de Confirmation.

La **matière** de la Confirmation comprend trois éléments : 1° l'*Imposition des mains*. C'est ainsi que les Apôtres conféraient ce Sacrement ; 2° le *Saint Chrême*, béni par l'Évêque le Jeudi-Saint et qui est le symbole ordinaire de l'effusion de grâces de l'Esprit-Saint ; 3° l'*Onction* par laquelle on applique le Saint Chrême. La Forme de la Confirmation est la formule qui accompagne l'Onction.

Sujet de la Confirmation.

Un baptisé peut seul être le sujet de la Confirmation. Il convient, dans l'église latine, qu'il ait environ sept ans à moins qu'il ne soit en danger de mort ou pour des motifs graves. Il doit être en état de grâces et, s'il a l'âge de raison, « être suffisamment instruit » (Can. 786). Il doit posséder « les rudiments de la foi », dit le Pontifical. Aussi les Synodes ordonnaient-ils d'interroger les aspirants à la Confirmation sur l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole et le Décalogue.

Réception de l'Évêque.

Quand Monseigneur l'Évêque entre, on chante :

Ant. — Sacérdos et Póntifex * et virtútm ópifex, pastor bone in pó-pulo, sic placuísti Dómi-no (T. P. Allelúia).

Ant. — Prêtre et Pontife, qui avez pratiqué la vertu ; bon pasteur du peuple, vous avez plu au Seigneur (T. P. Alléluia).

Cantique : Benedictus, p. 2323.

On reprend l'Antienne : Sacérdos.

Quand Monseigneur est agenouillé sur le prie-Dieu au milieu du chœur, M. le Curé, en chape, monte à l'autel et chante :

Ÿ. Protéctor noster, á-spice, Deus.

Ŕ. Et réspice in fá-ciem Christi tui.

Ÿ. Salvum fac servum tuum.

Ŕ. Deus meus, sperán-tem in te.

Ÿ. Dieu, notre protecteur, re-gardez ;

Ŕ. Et considérez la face de votre Christ.

Ÿ. Sauvez votre serviteur,

Ŕ. Qui espère en vous, ô mon Dieu.

Ÿ. Mitte ei, Dómine, auxílium de sancto.

Ř. Et de Sion tuére eum.

Ÿ. Nihil profíciat inimícus in eo.

Ř. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

Ÿ. Dómine, exáudi oratíonem meam.

Ř. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ř. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Seigneur, envoyez-lui du sanctuaire votre secours.

Ř. Et de Sion défendez-le.

Ÿ. Que l'ennemi n'ait aucune prise sur lui.

Ř. Et que le fils d'iniquité ne parvienne pas à lui nuire.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

Ř. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ř. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu, qui visitez les humbles et les consolez par votre paternelle dilection, répandez votre grâce sur notre assemblée, afin que, par l'intermédiaire de ceux en qui vous habitez, nous éprouvions en nous les effets de votre avènement.

Per Christum Dóminum nostrum.

Ř. Amen.

Par le Christ Notre-Seigneur.

Ř. Ainsi soit-il.

On entonne l'Antienne des 2^{es} Vêpres du Patron de la paroisse et l'Évêque, montant du côté de l'Épître, chante l'oraison de ce Saint. Puis il donne sa bénédiction solennelle. À la fin on répond :

Ř. Amen.

Ř. Ainsi soit-il.

Cérémonie de la Confirmation.

Tous, étant à genoux, l'Évêque entonne l'Hymne :

Veni Créator.

1. Veni, Créator Spíritus,

Mentes tuórum vísita ;

Imple supérna grátia

Quæ tu creásti pectora.

2. Qui díceris Paráclitus,

Altíssimi donum Dei,

Fons vivus, ignis, caritas

Et spiritalis únctio.

3. Tu septifórmis múnere,

1. Venez, Esprit Créateur, visitez les âmes de vos fidèles, remplissez de la grâce d'en haut les cœurs que vous avez créés.

2. Vous êtes appelé le Consolateur, le don du Dieu Très-Haut ; source vive, feu et charité et l'onction spirituelle.

3. C'est Vous l'Esprit aux sept dons, le doigt de la droite

Dígitus patérnæ dèxteræ,
Tu rite promíssum Patris
Sermóne ditans gúttura.

4. Accénde lumen sén-
sibus,
Infúnde amórem córdi-
bus,

Infírma nostri córporis
Virtúte firmans pépeti.

5. Hostem repéllas lón-
gius,
Pacémque dones próti-
nus :

Ductóre sic te prævio
Vitémus omne nóxium.

6. Per te sciámus da
Patrem,
Noscámus atque Fílium,
Teque utriúsque Spíri-
tum.

Credámus omni témpore.

7. Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito
In sæculórum sæcula.

Amen.

Ÿ. Loquebántur váriis
linguis Apóstoli, allelúia.

Ř. Magnália Dei, al-
lelúia.

du Père, promesse authentique
du Père qui rendez les langues
éloquentes.

4. Éclairiez nos esprits de vo-
tre lumière, versez l'amour dans
nos cœurs : soutenez la faiblesse
de notre corps par votre con-
stante vigueur.

5. Chassez l'ennemi loin de
nous, donnez-nous sans retard
la paix ; guidez-nous et que sous
votre conduite nous évitions
tout mal.

6. Révélez-nous le Père, fai-
tes-nous connaître le Fils, don-
nez-nous de croire en vous qui
êtes l'Esprit consolateur dans
les siècles des siècles.

7. Gloire soit à Dieu le Père,
et au Fils, ressuscité des morts,
et à l'Esprit consolateur dans
les siècles des siècles. Ainsi
soit-il.

Ÿ. Les Apôtres annonçaient
en diverses langues, alléluia.

Ř. Les merveilles de Dieu, al-
léluia.

Après l'examen de catéchisme qu'on fait subir aux enfants, l'Évêque leur adresse ordinairement la parole. Puis il se lève et tourné vers l'assistance, il dit :

Invocation.

Spíritus Sanctus su-
pervéniat in vos, et vir-
tus Altíssimi custódiat
vos a peccátis.

Ř. Amen.

Que l'Esprit-Saint descende
en vous, et que la vertu du Très-
Haut vous garde de tout péché.

Ř. Ainsi soit-il.

L'Évêque se signe en disant :

Ÿ. Adjutórium ✠ no-
strum in nómine Dómini.

Ÿ. Notre secours ✠ est dans
le Nom du Seigneur.

℞. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Dómine, exáudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

℞. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Imposition des mains.

Il étend les mains sur les confirmands en disant :

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui regeneráre dignátus es hos fámulos tuos ex aqua et Spírítu Sancto, quique dedísti eis remissionem ómnium peccatórum : emítte in eos septifórmem Spírítum tuum sanctum Paráclitum de cœlis.

℞. Amen.

℣. Spírítum sapiéntiæ et intelléctus.

℞. Amen.

℣. Spírítum consílii et fortitúdinis.

℞. Amen.

℣. Spírítum sciéntiæ et pietátis.

℞. Amen.

℣. Adímple eos Spírítu timóris tui, et consigna eos signo crucis ✠ Christi, in vitam propitiátus ætéernam. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spírítus Sancti, Deus,

℞. Amen.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez daigné régénérer par l'eau et le Saint-Esprit vos serviteurs ici présents, et qui leur avez accordé la rémission de leurs péchés, envoyez-leur du haut du ciel l'Auteur des sept Dons, votre Esprit-Saint Consolateur.

℞. Ainsi soit-il.

℣. L'Esprit de Sagesse et d'Intelligence.

℞. Ainsi soit-il.

℣. L'Esprit de Conseil et de Force.

℞. Ainsi soit-il.

℣. L'Esprit de Science et de Piété.

℞. Ainsi soit-il.

℣. Remplissez-les de l'Esprit de votre Crainte et marquez-les du Signe de la croix ✠ du Christ pour la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui étant Dieu, vit et règne, avec vous en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Onction du Saint-Chrême.

Les enfants s'avancent sur deux rangs les mains jointes, le billet où est écrit le nom de leur patron de confirmation entre les doigts. Le parrain, pour les garçons — et la marraine, pour les filles — posent la main droite non gantée sur l'épaule droite de chaque confirmand.

N., signo te, signo crucis ✠ et confirmo te Chrismate salutis, in nomine Patris ✠ et Filii ✠ et Spiritus ✠ Sancti.

N., JE VOUS MARQUE DU SIGNE DE LA CROIX ✠ ET JE VOUS CONFIRME PAR LE CHRÊME DU SALUT, AU NOM DU PÈRE ✠ ET DU FILS ✠ ET DU SAINT- ✠ ESPRIT.

Le confirmé répond :

℞. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

L'Évêque frappe ensuite la joue du confirmand, geste qui rappelle le coup de plat d'épée que reçoivent sur l'épaule ceux qu'on arme chevaliers. En le faisant il dit :

Pax tecum.

La paix soit avec vous.

Pendant qu'on confirme on peut chanter quelques hymnes, par exemple : Ave Maris stella, p. 270.

Lorsque l'Évêque a terminé les onctions on chante l'Antienne :

Confirma hoc.

Confirma hoc, Deus, * quod operatus es in nobis, a templo sancto tuo, quod est in Jérusalem. Allelúia.

Ÿ. Glória Patri.

℞. Sicut erat.

Confirmez, ô Dieu, ce que vous venez d'opérer en nous de votre saint temple, la Jérusalem céleste. Alléluia.

Ÿ. Gloire au Père.

℞. Comme il était.

On reprend l'Antienne Confirma. Puis le Pontife tourné vers l'autel chante :

Ÿ. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

℞. Et salutáre tuum da nobis.

Ÿ. Dómine, exáudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℞. Et donnez-nous votre salut.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Oraison. — Ô Dieu qui avez donné le Saint-Esprit à vos apôtres et qui avez voulu que, par eux et leurs successeurs, il fût transmis aux autres fidèles, regardez avec bonté notre humble ministère, et faites que le même Esprit vienne dans les cœurs de ceux dont nous avons marqué le front du saint Chrême et du signé de la sainte croix. Faites que ce même Esprit habite dans les cœurs et en fasse le temple de sa gloire. Vous qui avec le Père et le même Esprit-Saint, vivez et réglez.

In sæcula sæculórum.

℞. Amen.

dans les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Il ajoute :

C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur.

Bénédition.

L'Évêque bénit l'assistance :

Bene ✠ dicat vos Dóminus ex Sion, ut videátis bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ vestræ, et habeátis vitam ætérnam.

℞. Amen.

Que le Seigneur vous ✠ bénisse du haut de Sion, afin que vous voyiez les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie et que vous ayez la vie éternelle.

℞. Ainsi soit-il.

Il s'assied, revêt la mitre et fait réciter aux enfants le Credo (p. [5]), le Pater (id.) et l'Ave.

La cérémonie étant terminée, le Pontife donne la Bénédiction Pontificale. On peut terminer par le chant du Te Deum, p. [115] ou du Laudate púeri (p. 179) pendant que Monseigneur rentre processionnellement.

PATER ·  FILIUS ·
SPIRITUS ·  SANCTUS



3° — L'EUCCHARISTIE.

Pour la communion des infirmes et le saint viatique, v. p. [29].

Lorsque l'enfant entre dans l'adolescence et est suffisamment instruit de sa religion pour pouvoir renouveler *en pleine connaissance de cause*, les engagements que son parrain et sa marraine ont pris pour lui à son baptême, on procède à cette rénovation d'une façon publique et solennelle. C'est ce qu'on appelle :

Profession de Foi et Communion Solennelles.

La cérémonie de la communion solennelle comprend *le renouvellement des promesses du baptême* et parfois aussi la *confirmation*. Elle nous rappelle solennellement notre baptême, notre première communion et notre confirmation par des rites qui ont pour but de nous donner une **grande idée de ces trois sacrements**. Elle en *souligne les effets merveilleux*, nous excite à en *remercier Dieu* et nous y fait prendre, en pleine connaissance de cause, *des engagements de fidélité aux obligations* que ces sacrements comportent.

La communion solennelle est donc une action de grâces publique pour la réception de ces trois premiers sacrements et une **profession solennelle de vie chrétienne** au moment où l'on entre dans l'adolescence et où l'on va devoir affronter tous les dangers de la vie du monde.

Cérémonies du Matin.

Alors qu'il était évêque de Mantoue, Pie X établit cette cérémonie dans son diocèse et y attachait une extrême importance.

1. Renouvellement des promesses du baptême.

Le célébrant, revêtu de la chape, entonne le Veni, Créateur (v. p. [11]). Il termine par les oraisons du Saint-Esprit, de la Sainte Vierge, du patron de l'Église et par celle-ci :

Réspice, quæsumus, Dómine, ad puerórum præsentium devotiónem, ut in tua grátia et misericórdia proficiant et crescant, et ad fidem optátam feliciter perducántur. Per Christum Dóminum nostrum.

℞. Amen.

Considérez, nous vous en supplions, Seigneur, la dévotion de ces enfants ici présents, afin qu'ils avancent et croissent dans votre grâce et votre miséricorde, et qu'ils parviennent heureusement à toute la foi souhaitable. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

Puis le célébrant s'assied du côté de l'Épître. Les enfants se mettent à genoux. Et le cérémoniaire, au banc de communion, engage avec le célébrant le dialogue suivant :

Le cérémoniaire. — En ce grand jour, M. le curé, voici ces enfants qui, avec une dévotion toute particulière, veulent se consacrer sans réserve au Seigneur. Ils aspirent à recevoir solennellement le Pain des Anges et vous supplient de tout leur cœur de leur donner ce Pain céleste.

Le célébrant. — Êtes-vous sûr qu'ils en soient dignes ?

Le cérémoniaire. — Ils ont la confiance que la grâce divine les en rendra dignes. Du reste, autant que peut savoir l'humaine connaissance, je sais et atteste qu'ils sont suffisamment instruits et saintement préparés.

Le célébrant. — Grâces en soient rendues à Dieu. Mais avant qu'ils ne s'approchent solennellement de la Sainte Table des Noces du Divin Époux, je désire qu'ils revêtent la robe nuptiale, en professant publiquement leur foi, et en renouvelant à Dieu les promesses qu'ils lui ont faites lors de leur baptême (et qu'ils les renouvellent là même où ils l'ont reçu).

Au baptistère.

Tous se rendent en procession aux fonts baptismaux, en chantant le psaume : Laudáte púeri, p. 179.

Ils se disposent en cercle autour du baptistère.

Le célébrant. — À peine étiez-vous nés que vos parents bien-aimés avec vos parrains et marraines vous conduisirent à l'église afin que le ministre sacré vous baptisât au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Puis vos parrains et marraines promirent pour vous solennellement à Dieu que vous vivriez fidèles et obéissants à sa Loi jusqu'à la mort. Voulez-Vous, chers enfants, renouveler aujour-

d'hui les promesses qu'il y a quelques années ont faites à Dieu pour vous vos parrains et marraines ?

Les enfants. — **Oui, nous le voulons.**

Le célébrant. — Eh bien, mettez-vous en la présence de Dieu, et de tout votre cœur, élevant votre esprit vers Lui, faites votre profession de foi.

Les enfants récitent ensemble le Symbole et le Pater, p. [5].

Le célébrant. — Maintenant, mes enfants, relevez-vous, et avec tout le recueillement, toute l'attention dont vous êtes capables, écoutez mes questions, répondez sincèrement et clairement à ce que je vais vous demander.

Renonciation à Satan.

Le célébrant. — Notre-Seigneur a daigné vous appeler jadis « à son saint Temple, afin que vous deveniez des temples du Dieu vivant et que le Saint-Esprit habitât en vous ». Il a chassé de vous « l'esprit immonde, le damné, le diable maudit » (1). Mais ce « Père du mensonge » cherche par toutes sortes de fausses raisons et de séductions à reprendre possession de vos cœurs. Dites-moi donc : Renoncez-vous à Satan qui est l'ennemi de Dieu et de l'Église catholique ?

Les enfants. — **Nous y renonçons.**

Le célébrant. — Renoncez-vous à toutes ses œuvres qui sont les actions du péché ?

Les enfants. — **Nous y renonçons.**

Le célébrant. — Renoncez-vous enfin à toutes les vanités du démon, à tous les attraits du monde et à tous les plaisirs dangereux et vicieux ?

Les enfants. — **Nous y renonçons.**

Profession solennelle de foi chrétienne.

Le célébrant. — Mes enfants, vous venez de renier solennellement Satan. Maintenant tournez-vous vers le Christ qui fut son vainqueur sur la croix et, vous rappelant qu'il a dit qu'il rougirait devant son Père de ceux qui auraient rougi de lui devant les hommes » (2), affirmez publiquement votre fidélité à sa doctrine et à la vertu de

1. Prières du baptême, p. [2]. — 2. S. Luc, 9, 26.

foi qu'il vous a donnée au baptême. Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?

Les enfants. — **Nous y croyons.**

Le célébrant. — Croyez-vous en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur, qui est né et qui a souffert ?

Les enfants. — **Nous y croyons.**

Le célébrant. — Croyez-vous au Saint-Esprit, à la Sainte Église catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle ?

Les enfants. — **Nous y croyons.**

Le célébrant. — Si telle est votre volonté sincère, en vertu du caractère de mon auguste ministère et au nom du Seigneur, je vous déclare tous dignes de recevoir solennellement le corps très saint de Jésus-Christ. Conservez toujours dans l'âme le blanc vêtement que rappelle votre brassard (*ou* votre voile) et qui fut mis sur vous le jour de votre baptême. Gardez aussi allumé le cierge qui fut placé dans votre petite main par le prêtre et dont le souvenir est évoqué par celui que vous portez en ce moment. C'est un symbole du flambeau de la foi et de la flamme de la charité divine qui ne doivent jamais s'éteindre en vous, le vous redis du fond de mon cœur aujourd'hui avec l'Église les paroles qu'elle vous disait alors : « Recevez ce flambeau ardent et conservez inviolable la grâce de votre baptême. Observez les commandements de Dieu, afin que, lorsque le Seigneur viendra vous convier aux noces éternelles, vous puissiez aller à sa rencontre avec tous les Saints de la cour céleste, et que vous y viviez de la vie éternelle dans les siècles des siècles ».

Ainsi disposés, retournons au pied de l'autel. Je vais y célébrer pour vous tous le Saint Sacrifice de la messe auquel vous allez participer par la communion solennelle.

2. Communion solennelle.

La procession retourne vers l'autel au chant du même Psaume : Laudate pueri (p. 179). C'est ainsi qu'autrefois, dans la nuit de Pâques les néophytes allaient du baptistère de S. Jean de Latran à l'Église du Saint-Sauveur à Rome pour y assister pour la première fois à la Sainte Messe, et y recevoir la Sainte Communion.

Messe avec chant du Kyrie, du Sanctus et de l'Agnus par les enfants.

À l'Offertoire, tous, selon l'usage ancien, apportent leur cierge et leur offrande.

Communion : Récitation à haute voix en français des prières avant la Communion. Verset, et en latin du triple Dómine non sum dignus lorsque le prêtre montre la Sainte Hostie.

Action de grâces : Tous disent ensemble : Faites, Seigneur, que nous gardions, etc... p. 144.

Après la messe : Cantique des trois enfants, p. 149.

Cérémonies de l'après-midi.

L'après-midi, les enfants prennent part au chant des Vêpres, après lesquelles on fait un sermon sur la rénovation des vœux du Baptême et on lit une Consécration à la Sainte Vierge.

Consécration à la Très Sainte Vierge.

Les cierges des Communiantes sont allumés.

Au nom du Père, etc...

Très sainte Vierge Marie, Mère de notre Dieu, et digne par cette auguste qualité du plus profond respect des Anges et des Hommes, en ce jour de notre Communion solennelle, le plus beau et le plus heureux de notre vie, nous venons vous rendre nos humbles hommages et implorer votre protection.

Vous le savez, ô Vierge très sainte, dès nos premières années, nous vous avons regardée comme notre Médiatrice et notre Souveraine. Toutes les grâces que nous avons reçues de Dieu, nous proclamons, avec un vif sentiment de reconnaissance, que nous les devons à votre puissante intercession.

En ce jour, où nous sommes plus que jamais un avec Jésus par notre renoncement à Satan et par notre attachement à votre Fils, daignez agréer, ô divine Mère, notre désir d'être, avec Lui, vos enfants dévoués pour toujours.

Éloignez de nous le souffle contagieux du vice, ne permettez pas que nous ayons le malheur de souiller la robe d'innocence que notre âme a reçue au baptême, et que nous avons portée ce matin à la Table Sainte. Obtenez-nous votre foi vive en la divinité de Jésus, votre ferme espérance en sa puissance et votre tendre amour pour son Cœur si bon et si compatissant.

Demandez qu'il bénisse tous ceux qui ont contribué par leur zèle et leur dévouement à éclairer nos intelligences des lumières de la vérité, et à former nos cœurs à la pratique des vertus chrétiennes.

Que par vos mains, il répande aussi ses faveurs sur nos Parents dont le salut nous intéresse si vivement. Pourrions-nous être heureux s'ils ne partageaient pas notre bonheur ; et vous, tendre Marie, pourriez-vous, en ce jour, nous refuser quelque chose, vous qu'on n'a jamais invoquée en vain. Sanctifiez-les, sauvez-les et sauvez-nous avec eux, afin que, réunis dans le royaume céleste, parents et enfants, nous puissions jouir, par vous, qui êtes notre Mère, de la vision éternelle de votre Fils qui vit et règne avec le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

La cérémonie se termine par la Bénédiction du Saint Sacrement.



4° — LA PÉNITENCE.

Pour la Confession.

1° Connaissance de nos péchés.

1. Prière au Saint-Esprit ;

Veni, Sancte Spíritus,
reple tuórum corda fidé-
lium, et tui amoris in eis
ignem accénde.

Ÿ. Emítte Spíritum tu-
um, et creabúntur.

Ŕ. Et renovábis fáciem
terræ.

Venez, Esprit-Saint, remplis-
sez les cœurs de vos fidèles, et
allumez en eux le feu de votre
amour.

Ÿ. Envoyez votre Esprit, et
tout sera créé.

Ŕ. Et vous renouvellez la
face de la terre.

Oratio. — Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti, da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Christum Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit : donnez-nous d'aimer dans ce même Esprit ce qui est bien, et de jouir sans cesse de ses divines consolations. Par le Christ Notre-Seigneur.

2. — *Examen sérieux et calme* sur les Commandements de Dieu et de l'Église et sur les Péchés Capitaux.

La confession précédente.

Quand me suis-je confessé ? — Ai-je oublié quelque faute grave ? — Ai-je fait ma pénitence ?

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

1^{er} Commandement. — **Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.**

Ai-je omis ou dit avec négligence mes prières du matin et du soir ? — Négligé la réception des sacrements ? — les ai-je profanés (confession et communion) ? — Ai-je eu des pratiques superstitieuses ? — Ai-je mal édifié le prochain à l'Église par ma tenue, mes paroles ? — Ai-je parlé avec mépris ou dérision de Dieu, des choses saintes, des personnes consacrées à Dieu ? — Ai-je lu des livres ou journaux impies ? — fréquenté des sociétés dangereuses pour la foi ? — Ai-je eu des doutes volontaires contre la foi ? — Ai-je eu du respect humain ? — négligé mon instruction religieuse ? — Ai-je manqué de confiance en Dieu ? — murmuré contre sa Providence ? — résisté à la grâce ?

2^e Commandement. — **Dieu en vain tu ne jureras
Ni autre chose pareillement.**

Ai-je blasphémé, c'est-à-dire, dit des choses injurieuses à Dieu, aux Saints ? — prononcé le nom de Dieu en vain ? — sans respect ? — Ai-je fait de faux serments ? — des serments inutiles ? — Ai-je fait des imprécations, c'est-à-dire de mauvais souhaits contre moi-même ? — contre d'autres ? — ai-je accompli des promesses faites à Dieu ?

3^e Commandement. — **Les dimanches tu garderas
En servant Dieu dévotement.**

Ai-je travaillé le Dimanche sans nécessité ? — plus de trois heures ? — fait travailler les autres ? — Ai-je assisté le Dimanche et les jours d'obligation à la messe entière ? — l'ai-je bien entendue ?

4^e Commandement. — **Tes père et mère honoreras
Afin de vivre longuement.**

Devoir des enfants : Ai-je désobéi à mes parents, grands-parents ? — manqué de respect, de dévouement ? — Les ai-je im-

patientés, contristés ? — Les ai-je toujours aidés lorsque je le pouvais ? — Ai-je prié pour eux ? — Ai-je rougi de mes parents ? — Ai-je maltraité mes frères et sœurs ? — Ai-je méprisé les serviteurs ? — Ai-je eu du respect pour mes professeurs, surveillants ? — ai-je désobéi ? — ai-je provoqué du mauvais esprit ?

**5° Commandement. — Homicide point ne seras
De fait ni volontairement.**

Ai-je fait du mal au prochain ? — par mépris, vengeance ? — en lui souhaitant la mort ? — en le frappant ? — en l'injuriant ? — en lui faisant de la peine ? — Ai-je été dur pour les malheureux, les petits ? — Ai-je eu des colères ? — Ai-je nui à ma santé par des excès dans le boire et le manger ? — par de mauvais vices ? — Ai-je souhaité la mort ? — Ai-je scandalisé le prochain ? — L'ai-je porté au mal ? — Approuvé le mal qu'il faisait ? — Détourné du bien ? — Ai-je prêté de mauvais livres ? — Ai-je semé la division par de faux rapports ?

**6° Commandement. — Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement.**

**9° Commandement. — L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.**

Ai-je excité en moi ou chez les autres des pensées ou désirs volontaires contre la pureté ? (*Les pensées et désirs ne sont péchés que s'ils sont volontaires*). — Ai-je dit ou écouté avec plaisir des paroles inconvenantes ? — Ai-je chanté ou prêté volontiers l'oreille à des chansons trop libres ? — Ai-je considéré avec un plaisir coupable des objets obscènes comme de mauvais tableaux, etc... ? — Les ai-je montrés à d'autres ? — Ai-je fait des lectures légères ou mauvaises ? — Ai-je passé ces livres ou ces revues à d'autres ? — Ai-je porté des habits immodestes ? — Ai-je eu des fréquentations dangereuses ? — assisté à des fêtes ou à des spectacles immoraux ? — Ai-je eu des affections coupables ? — des touchers indécents ? — Ai-je commis des actions mauvaises, seul, avec d'autres ?

**7° Commandement. — Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras à ton escient.**

**10° Commandement. — Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.**

Ai-je fait du tort au prochain dans ses biens ? — Ai-je volé ou gardé injustement le bien du prochain ? — Ai-je réparé le tort occasionné ? — Ai-je désiré voler ? — Ai-je coopéré à des injustices ? — Ai-je fait du tort au prochain dans son honneur et sa réputation ? — Ai-je fait des dépenses exagérées ?

**8° Commandement. — Faux témoignage ne diras
Ni mentiras aucunement.**

Ai-je fait des rapports nuisibles à la charité ? — Ai-je menti ? — Avec préjudice pour le prochain ? — Ai-je fait des médisances

et des calomnies ? — devant combien de personnes ? — les ai-je écoutées avec plaisir ? — encouragées par mes paroles ou mon silence ? — Ai-je lu des lettres et déclaré des secrets ou des fautes d'autrui ? — Ai-je exagéré ses défauts ? — Ai-je fait des faux témoignages ? — Ai-je fait des jugements téméraires ? — En ai-je fait naître dans l'esprit du prochain ?

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1^{er} Commandement. — **Les Fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.**

2^e Commandement. — **Les Dimanches messe ouïras
Et les Fêtes pareillement.**

Voir 3^e Commandement de Dieu.

3^e Commandement. — **Tous tes péchés confesseras
À tout le moins une fois l'an.**

Ma confession annuelle a-t-elle été bien faite ?

4^e Commandement. — **Ton Créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.**

Ma communion pascale a-t-elle été bien faite ?

5^e Commandement. — **Quatre-Temps, Vigiles jeûneras
Et le Carême entièrement.**

Ai-je observé le jeûne ou l'abstinence des Quatre-Temps et des Vigiles des grandes fêtes : Noël, Pentecôte, Assomption, Toussaint ?

6^e Commandement. — **Vendredi chair ne mangeras
Ni jours défendus même.**

Ai-je mangé de la viande le vendredi ?

PÉCHÉS CAPITAUX.

Orgueil.

Ai-je par orgueil méprisé les autres, été envieux, susceptible, triste, opiniâtre ou capricieux ? — Ai-je eu de l'amour-propre froissé ? — Ai-je eu des pensées de vanité ? — Ai-je recherché les honneurs ? — Ai-je une véritable humilité dans mes pensées, mes paroles et mes actions ?

Avarice.

Ai-je un trop grand attachement à l'argent, à d'autres choses ? — Ai-je fait des aumônes selon ma condition et mes moyens ?

Luxure.

Voir : 6^e et 9^e Commandements.

Envie.

Ai-je eu du déplaisir du bien ou du contentement du mal qui arrivait aux autres ? — Ai-je été jaloux de leurs succès ? — de leurs talents ? — Ai-je décrié les autres ?

Gourmandise.

Ai-je mangé et bu avec excès ? — Ai-je recherché ce qui flatte la sensualité ?

Colère.

Ai-je eu du dépit ? — des impatiences ? — des emportements ? — des colères ? — Ai-je eu de la rancune ? — Me suis-je querellé ? — Me suis-je réconcilié, avant le coucher du soleil ?

Paresse.

Ai-je été paresseux au lever ? — Ai-je eu de l'aversion pour le travail ? — Ai-je eu de la négligence à fréquenter les sacrements et à m'adonner aux exercices de piété ? — Ai-je bien accompli tous mes devoirs d'état ?

Ai-je combattu mon défaut dominant et développé la vertu vers laquelle je me sens le plus porté ?

2° La contrition de nos péchés (Matière du Sacrement).

La Contrition, dit le Concile de Trente (SS. XIV, IV), est « une douleur et une détestation (*regret*) du péché commis avec le propos de ne plus pécher à l'avenir ».

Excitons-nous en y récitant un des Psaumes de la Pénitence et spécialement le Psaume 50 : Misérère, p. [109].

Disons en réfléchissant à chaque mot le Confiteur où nous prenons à témoin de nos fautes toute la cour céleste et la prions de nous venir en aide.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions, (*on se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence*), c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur, notre Dieu.

Pensons à la sentence d'absolution que le prêtre va prononcer sur nous (voir cette formule plus loin, p. [27]). — Regrettons sincèrement d'avoir offensé Dieu et rappelons-nous qu'il est ce père très compatissant qui pardonne au fils prodigue qui se repent.

3° La confession de nos péchés (*Matière du Sacrement*).

On récite le Confiteur avant d'entrer au saint Tribunal. Lorsque le moment de s'accuser de ses péchés est venu on demande au prêtre sa bénédiction.

1. — Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.

Et l'on se signe tandis que le prêtre nous bénit en disant :

Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres, afin que vous confessiez bien tous vos péchés ; au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Puis l'on commence son accusation.

Ma dernière confession a été faite il y a...

J'ai reçu l'absolution et accompli ma pénitence.

2. — Je m'accuse (Sincérité)	sur le	1 ^{er}	Commandement :	Prières, choses saintes.	} Combien de fois ?
	»	2 ^e	»	Blasphème, serment, murmures.	
	»	3 ^e	»	Dimanche : Messe, travail.	
	»	4 ^e	»	Parents, supérieurs.	
	»	5 ^e	»	Tort à moi-même ou au prochain.	
	»	6 ^e et 9 ^e	»	Pureté, chasteté.	
	»	7 ^e et 10 ^e	»	Vol, Détachement.	
	»	8 ^e	»	Mensonge.	
Commandements de l'Église : Péchés capitaux.					

3. — Je m'accuse de ces péchés, de tous ceux dont je n'ai pas souvenance, de ceux de ma vie passée et en particulier de...

J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, pénitence et absolution.

Le prêtre nous exhorte, nous impose une pénitence et nous donne l'absolution. Disons en la recevant un bon Acte de Contrition :

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon et aimable et que le péché vous déplaît ; je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Lorsque le prêtre fait sur nous un signe de la croix en nous donnant l'absolution, signons-nous.

L'absolution se compose de trois parties.

1° Le prêtre écarte les empêchements qui pourraient faire obstacle à la validité de la sentence :

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

2° *Le prêtre formule en juge la sentence d'absolution.*

Formule d'absolution (*Forme du Sacrement*).

Dóminus noster Jesus Christus te absolvat et ego auctoritate ipsius te absolvo ab omni vínculo excommunicatiónis, (suspensiónis) et interdícti in quantum possum, et tu indiges.

Que Notre-Seigneur Jésus-Christ vous absolve et moi, par son autorité, je vous absous de tout lien d'excommunication (de suspense) et d'interdit, selon l'étendue de mon pouvoir et de vos besoins.

Il trace un signe de croix avec la main en disant :

Deínde ego te absolvo a peccátis tuis, in nómine Patris ✠ et Fílii et Spíritus Sancti. Amen.

Puis je vous absous de vos péchés, au nom du Père ✠ et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

3° Le prêtre prie pour le pénitent. Cette prière faite par le ministre de l'Église dans l'acte liturgique du sacrement est d'une grande valeur pour la rémission des peines temporelles qu'il nous reste à subir après le pardon de nos péchés. Elle nous indique dans quelles dispositions d'âme nous devons nous maintenir pour que la grâce sacramentelle que nous venons de recevoir continue à produire en nous ses effets jusqu'à la confession suivante.

Que la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les mérites de la sainte Vierge Marie et de tous les Saints, tout ce que vous ferez de bien et tout ce que vous souffrirez de peine, servent à la rémission de vos péchés, à l'augmentation de la grâce en vous, et à votre récompense dans la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Avant de partir, disons : « Merci, mon Père ».

4° La satisfaction pour nos péchés (*Matière du Sacrement*).

La peine éternelle due au péché mortel est remise moyennant une légère satisfaction qui consiste en des peines temporelles et spécialement en la pénitence que le confesseur impose. *L'intention* d'accomplir la pénitence imposée par le confesseur est donc

requis pour la validité de l'absolution. Sans elle, il manquerait à la confession un de ses éléments essentiels. Aussi l'*obligation* d'accomplir cette pénitence pèse sur le pénitent jusqu'à ce qu'il s'en soit acquitté. Il faut donc la faire aussitôt qu'on le peut commodément, de peur de l'oublier.

Accomplissons notre pénitence, puis disons ce Psaume d'action de grâces :

Psaume 102 : Bénedic ánima mea.

Ô mon âme, bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !

Oui, bénissez le Seigneur, ô mon âme, et n'oubliez jamais ses bienfaits !

C'est lui qui pardonne toutes nos fautes, lui qui guérit toutes nos infirmités.

Lui qui arrache notre vie au tombeau, lui qui nous couronne de bonté et de miséricorde.

Lui qui nous rassasie de bien, au cours de nos années, pour que nous reprenions, comme l'aigle, une jeunesse nouvelle.

Seigneur, exercez votre justice, et rendez vos arrêts en faveur de tous les opprimés.

C'est lui qui fit connaître ses voies à Moïse et la grandeur de ses œuvres aux fils d'Israël.

Le Seigneur est bon et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté.

Les reproches ne durent pas sans fin, il ne garde pas un ressentiment éternel.

Il ne nous traite pas selon nos fruits, il ne nous châtie pas selon nos iniquités.

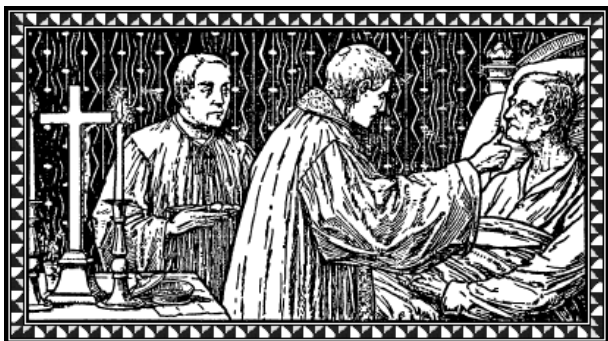
Mais autant les cieux dominant la terre, autant domine sa miséricorde sur ceux qui le craignent.

Aussi loin il y a de l'orient à l'occident, autant il éloigne de nous nos iniquités.

Comme un père a pitié de ses enfants, ainsi il a pitié de ceux qui le craignent.

Car il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous ne sommes que poussière. — Gloire au Père.

Un excellent exercice à faire après la Confession est la récitation d'un Psaume de la pénitence, par exemple le Miserère (v. p. [109]) ou le Chemin de la Croix (v. p. [95]). Demandons au moins à Marie de nous aider à ne plus tomber dans le péché. Pour cela disons le Sub tuum (v. p. [155]).



5° — L'EXTRÊME-ONCTION.

Communion des infirmes et Saint Viatique.

Lorsque l'on donne la Sainte Communion à domicile aux infirmes et le Saint Viatique aux personnes en danger de mort, il faut que la chambre du malade soit propre. On y prépare une table, qu'il puisse autant que possible voir, on la recouvre d'une nappe blanche, on y met un crucifix entre deux lumières, un verre d'eau bénite avec un rameau de buis et un autre verre avec un peu d'eau. On étend un linge blanc sur la poitrine du malade.

Cérémonie.

En entrant le prêtre dit :

Ÿ. Pax huic dómui.

Ř. Et ómnibus habitantibus in ea.

Ÿ. Paix à cette maison.

Ř. Et à tous ceux qui y habitent.

Il dépose le Saint Sacrement après avoir étendu le corporal sur la table, et jette de l'eau bénite en disant :

Aspérges me, Dómine, hyssópo, et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor.

Ps. Miserére mei, Deus, secúndum magnam misericórdiam tuam.

Ÿ. Glória Patri.

Vous me purifierez, Seigneur, et je serai sans tache ; vous me laverez, et je serai plus blanc que la neige.

Ps. Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde.

Ÿ. Gloire au Père.

Il reprend l'antienne, puis ajoute :

Ÿ. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Ř. Qui fecit cœlum et terram.

Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

Ř. Qui a fait le ciel et la terre.

Ÿ. Dómine, exáudi oratióne meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, et mittere dignéris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custódiat, fóveat, prótegit, vísitet, atque deféndat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum Dóminum nostrum.

Ŕ. Amen.

Après cette prière, il s'approche du malade et entend sa confession si c'est nécessaire. Puis le malade, ou quelqu'un de l'assistance en son nom, récite le Confíteor.

Confíteor Deo omnípoténti, beátæ Mariæ, semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, Sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis et tibi, Pater, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et ópere, mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Mariám semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos, Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, oráre pro me ad Dóminum

Misereátur tui, omnípotens Deus, et dimíssis peccátis tuis, perdúcat

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

Ŕ. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer des cieus votre saint Ange afin qu'il garde, favorise, protège, visite et défende tous ceux qui habitent en cette demeure. Par le Christ Notre-Seigneur.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, et par actions ; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Deum nostrum.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et

te ad vitam ætérnam.

℞. Amen.

Indulgéntiam, absolu-
tionem et remissionem
peccatórum tuórum trí-
buat tibi omnípotens et
miséricors Dóminus.

℞. Amen.

vous conduise à la vie éter-
nelle. ℞. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant
et miséricordieux vous accorde
l'indulgence, l'absolution et la
rémission de vos péchés.

℞. Ainsi soit-il.

Le prêtre prenant l'hostie dit :

Ecce Agnus Dei, ecce
qui tollit peccáta mundi.

Voici l'Agneau de Dieu, voici
Celui qui efface les péchés du
monde.

*Le prêtre ajoute trois fois la prière suivante que le malade s'ef-
force de dire avec lui, au moins une fois, prescrit le rituel.*

Dómine, non sum di-
gnus ut intres sub te-
ctum meum ; sed tantum
dic verbo, et sanábitur
ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne
que vous entriez dans ma de-
meure mais dites seulement
une parole et mon âme sera
guérie.

Ensuite le Prêtre lui donne la sainte Hostie en disant :

Accipe, frater (*vel* so-
ror) viáticum córporis
Dómini nostri Jesu Chri-
sti, qui te custódiat ab
hoste máligno, et perdú-
cat in vitam ætérnam.

Amen.

Recevez, mon frère (*ou* ma
sœur), le viatique du corps de
Notre-Seigneur Jésus-Christ,
afin qu'il vous protège contre
l'ennemi du salut et vous con-
duise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

*Si la Communion n'est pas donnée en viatique, il emploie la for-
mule ordinaire :*

Corpus Dómini nostri
Jesu Christi custódiat
ánimam tuam in vitam
ætérnam. Amen.

Que le corps de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ garde votre
âme pour la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

*Après la Communion, le Prêtre se purifie les doigts et, tandis
qu'il les essuie avec le purificateur, on fait prendre au malade
cette ablution. S'il ne peut la prendre, on la jettera dans le feu ou
en terre. Le Prêtre, regardant alors le malade sans tourner néanmoins
le dos au Saint Sacrement, dit :*

∇. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

∇. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Oraison. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éter-
nel, nous vous prions avec confiance, afin que le Corps

sacré de Notre-Seigneur votre Fils, que notre frère (*ou* sœur) vient de recevoir, soit pour son corps comme pour son âme un remède efficace pour l'éternité. Lui qui vit...

℞. Ainsi soit-il.

Si le prêtre se retire en ce moment, il donne sa bénédiction.

Administration de l'Extrême-Onction.

Administration du sacrement.

En vue de l'Extrême-Onction, on prépare sur une assiette sept ou huit flocons d'ouate bien propre pour essuyer les diverses parties du corps après que les onctions y auront été faites, et un peu de mie de pain ainsi que de l'eau, un bassin et une serviette pour que le prêtre puisse se laver les doigts. Le pain, la ouate et l'eau qui auront servi à ces usages seront jetés au feu. Pour plus de décence, il sera bon de laver auparavant les parties sur lesquelles on doit faire les onctions, à savoir les paupières, les oreilles, les narines, les lèvres, l'intérieur des mains (pour les prêtres l'extérieur, car l'intérieur a déjà été oint à l'Ordination) et le dessus des pieds.

Le prêtre commence ordinairement par donner le Saint Viatique, v. p. [29], puis il dit :

℣. Adjutórium nostrum
in nómine Dómini.

℞. Qui fecit cœlum et
terram.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

℣. Notre secours est dans le
nom du Seigneur.

℞. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, faites entrer dans cette maison, sur les pas de votre humble ministre, l'éternelle félicité, la divine prospérité, la joie pure, la charité féconde, la santé inaltérable ; que les démons s'enfuient d'ici et n'osent plus approcher ; que les Anges de la paix y accourent et que toute maligne discorde en soit à jamais bannie. Faites éclater la grandeur de votre Nom sacré et bénissez ✠ notre ministère ; sanctifiez notre humble entrée dans ce lieu, vous qui êtes la sainteté même et la miséricorde et qui demeurez immuable avec le Père et le Saint-Esprit.

In sæcula sæculórum.

℞. Amen.

Dans les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Prions et supplions Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il comble de ses bénédictions cette maison et tous ceux qui l'habitent ; qu'il leur envoie son Ange pour les garder

avec soin ; qu'il les attache à son service et leur fasse considérer les merveilles de sa loi ; qu'il éloigne d'eux toutes les puissances ennemies, qu'il les délivre de tout trouble et de toute erreur, et qu'il daigne les conserver sains et saufs dans cette demeure : lui qui vit et règne, Dieu avec le Père et le Saint-Esprit.

In sæcula sæculórum.
R. Amen.

Dans les siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.

Oraison. — Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer des cieux votre saint Ange, afin qu'il garde, favorise, protège, visite et défende tous ceux qui habitent en cette demeure.

Per Christum Dómi-
num nostrum.
R. Amen.

Par le Christ Notre-Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

On récite le Confiteor, p. [30], en latin ou en français, et le Prêtre, après avoir dit le Misereáteur et l'Indulgéntiam, invite les assistants à prier pour le malade, pendant l'administration du Sacrement, ensuite il dit :

Au nom du Père, ✠ et du Fils, ✠ et du Saint-Esprit, ✠ que tout pouvoir du démon sur vous cesse par l'imposition de nos mains, et par l'invocation de tous les saints anges, archanges, patriarches, prophètes, apôtres, martyrs, confesseurs, vierges,

Atque ómnium simul
Sanctórum. R. Amen.

Et de tous les Saints ensemble. R. Ainsi soit-il.

L'Onction sainte, matière et forme du Sacrement.

Il prend l'huile sainte et fait des onctions au malade sur les yeux fermés, les oreilles, les narines, la bouche fermée, les mains et les pieds, en adaptant les paroles de la formule ci-après à chaque onction, qu'il essuie immédiatement avec la ouate préparée.

Per istam sanctam
unctiónem et suam piís-
simam misericórdiam in-
dúlgeat tibi Dóminus
quidquid per visum, (au-
dítum, odorátum, etc.)
deliquísti. R. Amen.

Par cette sainte onction et
par sa très clément miséricor-
de, que le Seigneur vous par-
donne les fautes que vous avez
commises par la vue, l'ouïe,
l'odorat, etc.
R. Ainsi soit-il.

D'après un décret de Pie X du 26 Avril 1906, dans le cas de véritable nécessité, la formule suivante suffit :

Per istam sanctam unctiōnem, indúlgeat tibi Dóminus quidquid deliquísti.

℞. Amen.

Par cette sainte onction que le Seigneur vous pardonne toutes les fautes que vous avez commises.

℞. Ainsi soit-il.

Les onctions terminées, le prêtre s'essuie les doigts avec de la mie de pain après s'être lavé les mains il reprend :

Kyrie, éléison.

Christe, éléison.

Kyrie, éléison.

Pater noster, *secréto*.

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatiōnem.

℞. Sed líbera nos a malo.

Ÿ. Salvum fac servum tuum.

℞. Deus meus, sperántem in te.

Ÿ. Mitte ei, Dómine, auxiliū de sancto.

℞. Et de Sion tuére eum.

Ÿ. Esto ei, Dómine, turrís fortitúdinis.

℞. A fácie inimíci.

Ÿ. Nihil profíciat inimícus in eo.

℞. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

Ÿ. Dómine, exáudi oratiōnem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

Seigneur, ayez pitié !

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, *à voix basse*.

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℞. Mais délivrez-nous du mal.

Ÿ. Sauvez votre serviteur.

℞. Qui espère en vous, mon Dieu.

Ÿ. Envoyez-lui, Seigneur, votre secours de votre sanctuaire.

℞. Et protégez-le du haut de Sion.

Ÿ. Soyez-lui, Seigneur, une forteresse.

℞. Contre l'ennemi.

Ÿ. Que l'ennemi n'ait aucune prise sur lui.

℞. Et que le fils d'iniquité ne puisse lui nuire.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Oraison. — Seigneur Dieu, qui avez dit par la bouche de votre Apôtre saint Jacques : « Quelqu'un d'entre vous est-il malade ? Qu'il fasse venir les Prêtres de l'Église ; ils prieront sur lui en l'oignant avec l'Huile sainte ; et cette prière faite avec foi sauvera le malade, et le Seigneur le soulagera ; et, s'il est coupable de péchés, il en obtiendra

la rémission » ; guérissez, ô notre Rédempteur, nous vous en supplions, par la grâce du Saint-Esprit, les infirmités de ce malade ; guérissez ses blessures et pardonnez-lui ses péchés, faites disparaître toutes les infirmités de son corps et de son âme, et, par votre miséricorde, rendez-lui pleinement la santé spirituelle et corporelle, afin que, rétabli par un effet de votre bonté, il puisse reprendre l'accomplissement de ses devoirs. Vous qui vivez et réglez, avec le Père et l'Esprit-Saint.

In sæcula sæculórum.

℞. Amen.

dans les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez favorablement votre serviteur N. qui succombe sous l'infirmité de son corps, et ranimez cette âme que vous avez créée ; afin que, purifiée par l'épreuve, elle reconnaisse qu'elle ne doit son salut qu'aux remèdes de votre grâce.

Per Christum Dóminum nostrum.

℞. Amen.

Par le Christ Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui répandez dans le corps des malades la grâce de vos bénédictions, et qui entourez vos créatures des soins incessants de votre bonté, rendez-vous, s'il vous plaît, à l'invocation que nous faisons de votre saint nom ; et, après avoir racheté à la maladie et rendu à la santé votre serviteur, de votre main relevez-le ; affermissez-le par votre force ; protégez-le par votre puissance ; et rendez-le à votre sainte Église après avoir comblé tous ses désirs.

Per Christum Dóminum nostrum.

℞. Amen.

Par le Christ Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

Indulgence plénière à l'article de la mort.

Le prêtre donne la bénédiction apostolique qui fait gagner une indulgence plénière de toutes les peines dues au péché.

Ÿ. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℞. Qui fecit cœlum et terram.

Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

℞. Qui a fait le ciel et la terre.

Ant. — Ne reminiscáris, Dómine, delícta fámulí tui (ancíllæ tuæ),

Ant. — Seigneur, ne vous souvenez plus des fautes de votre serviteur (servante) ; et

neque vindictam sumas
de peccatis ejus.

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster, etc.

Ÿ. Et ne nos inducas
in tentationem.

Ŕ. Sed libera nos a malo.

Ÿ. Salvum fac servum
tuum (ancillam tuam).

Ŕ. Deus meus, sperantem in te.

Ÿ. Domine, exaudi orationem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Dominus vobiscum.

Ŕ. Et cum spiritu tuo.

que votre justice veuille bien ne pas tirer vengeance de ses iniquités.

Seigneur, ayez pitié.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, etc.

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Ŕ. Mais délivrez-nous du mal.

Ÿ. Sauvez votre serviteur (servante).

Ŕ. Qui a mis son espoir en vous, ô mon Dieu.

Ÿ. Seigneur, écoutez ma prière.

Ŕ. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu très clément, Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui ne voulez voir périr aucun de ceux qui croient et espèrent en vous ; selon l'étendue de votre commisération, jetez un regard bienveillant sur votre serviteur N. (servante N.), qui se recommande à vous par la sincérité de sa foi et de son espérance chrétiennes. Par le Sauveur que vous avez envoyé au monde, visitez cette âme ; et par les mérites de la passion et de la mort de votre Fils unique, accordez-lui la rémission et le pardon complet de toutes ses fautes, afin qu'à l'heure où cette âme quittera la terre, elle trouve en vous un juge plein d'indulgence ; et que, lavée de toute souillure dans le Sang Rédempteur de votre Fils, elle mérite de passer de ce monde à la vie du ciel qui ne finira jamais.

Ŕ. Amen.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Un des assistants (et le malade s'il le peut) récite le Confiteor. Puis le Prêtre dit :

Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam. Ŕ. Amen.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum vestrorum, tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus.

R. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de vos péchés.

R. Ainsi soit-il.

Que Jésus-Christ Notre-Seigneur, Fils du Dieu vivant, qui a accordé au bienheureux Pierre, son Apôtre, le pouvoir de lier et de délier, accueille avec sa très pieuse miséricorde la confession de vos fautes et qu'il vous restitue ce vêtement d'innocence que pour la première fois vous avez reçu au jour de votre baptême ; — et moi, son ministre, en vertu du pouvoir obtenu du Saint-Siège Apostolique, je vous accorde l'indulgence plénière et la rémission entière de vos péchés.

In nomine Patris, et Filii et Spiritus sancti.

R. Amen.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

R. Ainsi soit-il.

Par les fruits du mystère de notre très sainte rédemption, que le Dieu tout-puissant vous remette les peines que vous devriez souffrir en cette vie et en l'autre, qu'il vous ouvre les portes de son royaume.

et ad gaudia sempiterna perducat.

R. Amen.

Benedicat te omnipotens Deus, Pater ✠ et Filius, et Spiritus Sanctus.

R. Amen.

et qu'il vous introduise au séjour des joies éternelles.

R. Ainsi soit-il.

Que le Dieu tout-puissant, Père ✠ Fils, et Esprit-Saint vous bénisse.

R. Ainsi soit-il.

Le prêtre présente la croix au malade. Ce dernier la baise avec dévotion. Ceux qui l'entourent lui diront de temps à autre quelques paroles d'édification ou lui feront quelques lectures pieuses. Qu'ils s'inspirent de l'exemple de Saint Benoît. Dans sa dernière entrevue avec Sainte Scholastique, qui devait mourir trois jours après, il l'entretint des joies du ciel, durant une journée et une nuit entière.

Que le malade tienne entre les mains un crucifix et qu'il y ait une croix dans un endroit de la chambre où il puisse la voir commodément pour jeter souvent sur elle un regard de confiance.

Prière indulgenciée : Ô Jésus.

Le malade aimera de réciter la prière que Pie X a indulgenciée le 16 juillet 1902 et qui lui fera gagner, plus tard, lorsqu'il sera à l'article de la mort, une indulgence plénière.

« Ô Jésus, adorant votre dernier soupir, je vous prie de recevoir le mien. Ignorant actuellement si j'aurai le libre usage de mon intelligence quand je quitterai ce monde, je vous offre, dès maintenant, mon agonie et toutes les douleurs de mon trépas. Vous êtes mon Père et mon Sauveur. Je remets mon âme entre vos mains. Je désire que mon dernier moment soit uni à celui de votre mort, et que le dernier battement de mon cœur soit un acte de pur amour pour vous.

Seigneur mon Dieu, dès aujourd'hui, j'accepte volontiers et justement de votre main le genre de mort qu'il vous plaira, avec toutes ses douleurs, toutes ses peines et ses angoisses. — Ainsi soit-il.

Invocations.

Nous donnons ici quelques invocations tirées des Psaumes, et qui peuvent être suggérées au malade.

Pour inspirer des sentiments de pénitence et de patience.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde.

Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur.

Ne m'épargnez pas dans le temps présent, ô mon Dieu ; pardonnez-moi seulement dans l'éternité.

Heureux, Seigneur, celui qui dans l'affliction met tout son appui en vous.

Si le malade peut parler sans s'incommoder, on lui fera réciter le Symbole des Apôtres (p. [5]) ; s'il ne le peut pas, on pourra le réciter lentement auprès de lui, lui faisant ensuite protester qu'il croit tout ce qui y est contenu.

Faites éclater sur moi vos miséricordes, vous, ô mon Dieu, qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Seigneur, mon Dieu, toute mon espérance est en vous, sauvez-moi.

Quand je marcherais au milieu des ombres de la mort, je ne craindrais rien, parce que vous êtes avec moi.

Pourquoi donc, ô mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ? Espérez en Dieu.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon âme a mis toute sa confiance en vous.

Pour exciter le malade à des sentiments d'amour de Dieu.

Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force.

Qu'ai-je donc à désirer dans le ciel, et que puis-je aimer sur la terre, si ce n'est vous, ô mon Dieu ?

Ô Dieu de mon cœur, ô Dieu, mon partage pour jamais !
Mon cœur s'échauffe et s'embrase au-dedans de moi,
quand je pense à vous, ô mon Dieu.

Vous êtes tout mon appui, Seigneur, mon Dieu, ma
miséricorde.

Vous savez, Seigneur, que je vous aime.

Qui me séparera de l'amour de Jésus-Christ ?

Pour inspirer au malade une entière conformité à la volonté de Dieu.

Je remets, Seigneur, mon âme entre vos mains ; je vous
laisse tout le soin de mon salut.

Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.

Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive,
que votre volonté soit faite.

Il est le Seigneur ; qu'il fasse ce qui est agréable à ses
yeux.

Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout
ôté, il n'est arrivé que ce qui lui a plu. Que le nom du
Seigneur soit béni.

Pour inspirer au malade le désir de la mort et des biens éternels.

Je désire mourir pour être avec Jésus-Christ.

Dans la confiance que je verrai mon Dieu dans le ciel,
je désire être séparé de ce corps, pour jouir de la présence
du Seigneur.

Que je meure de la mort des justes, et que la fin de ma
vie ressemble à la leur.

Je passerai du lieu de mon exil dans cet admirable ta-
bernacle, dans la maison de Dieu.

Je n'ai qu'une chose à désirer, Seigneur, et je la cher-
cherai uniquement : c'est d'habiter dans votre maison
céleste pendant tous les jours heureux de l'éternité.

Vous me comblerez de joie, Seigneur, par la vue de
votre visage.

Je suis tout transporté de joie, Seigneur, en apprenant
que je vais bientôt entrer dans votre maison céleste.

Je n'ai point peur de mourir, parce que j'ai un bon
maître.

Que je trouve en vous, Seigneur, un Dieu qui me pro-
tège, un asile où je puisse me sauver.

Appliquez-vous, mon Dieu, à me secourir ; hâtez-vous,
Seigneur, de m'assister.

Couvrez de confusion et de honte ceux qui cherchent à
perdre mon âme.

Mes maux sont bien pressants, Seigneur ; et je n'ai personne que vous dont je puisse attendre un secours.

*
* *

Ô mon divin Jésus ! que je sois à jamais crucifié avec vous.

Ô mon Jésus ! toute mon espérance est dans vos mérites, dans vos tourments, et dans la mort que vous avez endurée pour moi.

Ô mon Jésus ! vos plaies sont mon refuge et mon asile.

Ô mon Jésus ! j'accepte le calice que vous me présentez, et je le reçois de votre main, pour vous témoigner mon amour et ma soumission.

Fortifiez-moi, ô mon Dieu ; afin que, malgré toutes les répugnances de la nature, ma mort unie à la vôtre puisse être suivie du repos éternel.

Je vous adore, ô mon Jésus, souffrant pour mes péchés.

Ô mon divin Rédempteur, placez-moi dans vos sacrées plaies.

Père éternel, regardez ce cher Fils, dont les plaies vous parlent pour moi.

Unissez, ô mon divin Jésus, mes souffrances aux vôtres.

Ô sainte croix, soyez l'autel du sacrifice d'amour que je veux rendre à mon Sauveur.

Plaies sacrées de Jésus, soyez autant de bouches qui demandent miséricorde pour moi.

Ô chère croix, amoureuses souffrances de Jésus, vous êtes toute ma ressource et ma confiance.

Les douleurs de votre mort ont adouci, ô Jésus, les douleurs de la mienne.

Ô Jésus, je me donne à vous pour vous être uni à l'instant de ma mort.

Uni à vous, ô Jésus, lorsque vous mouriez sur la croix, je fais avec vous le sacrifice de ma vie en expiation de mes péchés et pour la gloire de la Sainte Trinité.

Ô Jésus mourant, je veux mourir en vous aimant.

Ô Jésus, vous êtes mort pour moi, je veux mourir pour vous.

Ô mon divin Jésus, je veux mourir entre vos mains, comme vous êtes mort entre les bras de votre Père céleste.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de moi.

Ô Jésus, soyez dans mon esprit, soyez dans mon cœur.

*
* *

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour moi pécheur, maintenant et à l'heure de la mort.

Marie, mère de Dieu, mère de miséricorde, protégez-moi contre l'ennemi de mon salut, et recevez-moi à l'heure de ma mort.

Vierge sainte, montrez que vous êtes ma mère.

Sainte Vierge, assistez-moi. Faites-moi voir après cet exil, Jésus, le fruit béni de votre sein.

Vierge sainte, présentez-moi à Jésus votre fils, et soyez mon avocate devant son tribunal redoutable.

Grand saint Joseph, intercédez pour moi, afin que j'obtienne la grâce d'une sainte mort.

Ô glorieux archange saint Michel, et tous les saints anges, priez pour moi. Recevez mon âme quand elle sera séparée de mon corps, et conduisez-la jusqu'au terme de son bonheur éternel.

Mon bon ange, soyez auprès de moi pour me défendre ; autour de moi pour me consoler, pour me garder et me rassurer dans mes alarmes. Conduisez mon âme dans le chemin du ciel, et ne la laissez pas en proie aux ennemis de mon salut.

Mon saint patron, protégez-moi.

Saints et Saintes du paradis, demandez grâce pour moi au souverain juge.

*
* *

Mon Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie.

Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

Jésus, fils de la Vierge Marie, ayez pitié de moi.

Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

Mon Dieu, mon Père, je remets mon âme entre vos mains.

Venez, Seigneur Jésus, venez.

Jésus, soyez-moi Jésus, et sauvez-moi.

Dire doucement le Notre Père et le Je vous salue Marie. En récitant le chapelet, choisir de préférence les mystères douloureux et accentuer les paroles : Priez pour nous... à l'heure de notre mort.

Prière des agonisants.

Si le malade est plus mal, on fera la recommandation de son âme. À défaut d'un prêtre, une personne présente la récitera à genoux, près du lit de l'infirmes, qui répondra s'il le peut à ces prières faites au nom de l'Église.

Le cierge béni est allumé et tenu par un des assistants près du malade. On peut alors lui dire que ce cierge rappelle celui qui lui

fut remis par le prêtre lors du baptême et qui signifie, selon la parabole de Jésus, les lampes d'huile que les vierges prudentes tinrent allumées (symbole de l'état de grâces) pour aller au devant de l'Époux.

Seigneur, ayez pitié.
 Jésus-Christ, ayez pitié.
 Seigneur, ayez pitié.
 Sainte Marie, priez pour
 lui (elle).

Tous les saints Anges et
 Archanges, priez pour lui
 (elle).

Saint Abel, priez.
 Tout le chœur des justes,
 priez pour lui (elle).

Saint Abraham, priez.
 Saint Jean-Baptiste, priez.
 Saint Joseph, priez.

Tous les saints Patriar-
 ches et Prophètes, priez.
 Saint Pierre, priez.

Saint Paul, priez.
 Saint André, priez.
 Saint Jean, priez.

Tous les saints Apôtres et
 Évangélistes, priez.

Tous les saints Disciples
 du Seigneur, priez pour lui
 (elle).

Tous les saints Inno-
 cents, priez.
 Saint Étienne, priez.

Saint Laurent, priez.
 Tous les saints Martyrs,
 priez pour lui (elle).

Saint Silvestre, priez.
 Saint Grégoire, priez.
 Saint Augustin, priez.

Tous les saints Pontifes et
 Confesseurs, priez.
 Saint Benoît, priez.

Saint François, priez.
 Saint Camille, priez.
 Saint Jean de Dieu, priez.

Tous les saints Moines et
 Ermites, priez.

Sainte Marie-Madeleine,
 priez.
 Sainte Lucie, priez.

Toutes les saintes Vierges
 et Veuves, priez.

Tous les Saints et Saintes
 de Dieu, intercédez pour
 lui (elle).

Soyez propice, pardonnez-
 lui, Seigneur.

Soyez propice, exaucez-le
 (la), Seigneur.

Soyez propice, délivrez-le
 (la), Seigneur.

De votre colère, délivrez.
 Du péril de la mort, déli-
 vrez.

De la mauvaise mort, dé-
 livrez.

Des peines de l'enfer, dé-
 livrez.

De tout mal, délivrez.

De la puissance du démon,
 délivrez.

Par votre Naissance, dé-
 livrez-le (la), Seigneur.

Par votre Croix et votre
 Passion, délivrez.

Par votre Mort et votre
 sépulture, délivrez-le (la).

Par votre glorieuse Résur-
 rection, délivrez.

Par votre admirable As-
 cension, délivrez.

Par la grâce du Saint-Es-
 prit consolateur, délivrez.

Au jour du jugement, dé-
 livrez.

Nous pécheurs, nous vous
en prions, écoutez-nous.

Afin que vous lui pardon-
niez, nous vous en prions,
écoutez-nous.

Seigneur, ayez pitié.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Le malade étant à l'agonie, on dit :

Partez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant qui vous a créée ; au nom du Jésus-Christ Fils du Dieu vivant qui a souffert pour vous ; au nom du Saint-Esprit qui est descendu sur vous ; au nom de la glorieuse et sainte Mère de Dieu la Vierge Marie ; au nom de saint Joseph, l'illustre Époux de cette même Vierge ; au nom des Anges et des Archanges, au nom des Trônes et des Dominations, au nom des Principautés et des Puissances, au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des Patriarches et des Prophètes, au nom des Saints Apôtres et Évangélistes, au nom des saints Martyrs et Confesseurs, au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes de Dieu ; qu'aujourd'hui votre séjour soit dans la paix et votre demeure dans la sainte Sion. Par le même Jésus-Christ. *℞. Ainsi soit-il.*

Oraison. — Ô Dieu miséricordieux, Dieu clément, Dieu qui, selon la multitude de vos miséricordes, effacez les péchés de ceux qui en ont le repentir, et qui faites disparaître la faute de leurs crimes passés par la puissance du pardon, jetez un regard favorable sur votre serviteur (servante) N. Exaucez la prière qu'il (qu'elle) vous adresse et accordez-lui la rémission de tous ses péchés, qu'il (qu'elle) vous demande maintenant, en vous les confessant du plus profond de son cœur. Refaites en lui (elle), ô Père très clément, tout ce qui a été corrompu par la fragilité de cette terre, tout ce qui a été détruit par la malice du démon et réunissez au corps de l'Église ce membre qui lui appartient par la Rédemption. Ayez pitié de ses gémissements, ayez pitié de ses larmes et puisqu'il (elle) n'a de confiance qu'en votre miséricorde, ne refusez pas de l'admettre au mystère de la réconciliation. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. *℞. Ainsi soit-il.*

La prière suivante est une partie d'une lettre que S. Pierre Damien (XI^e siècle) écrivait à un mourant pour recommander son âme à Dieu et lui obtenir la victoire :

Mon cher frère (ma chère sœur), je vous confie au Dieu tout-puissant et je vous remets à Celui qui vous a créé

(créée) ; afin qu'après avoir payé par votre mort la dette que tout homme a contractée, vous retourniez à l'Auteur de votre être, à Celui qui vous avait formé du limon de la terre : Que la vaillante assemblée des Anges vienne recevoir votre âme à sa sortie de votre corps ; que le sénat des Apôtres, qui jugera le monde, vienne à votre rencontre ; que la blanche armée des Martyrs vous accompagne en triomphe ; que le cortège resplendissant des Confesseurs portant des lis vous environne ; que le chœur des Vierges vous accueille avec de joyeux cantiques ; qu'enfin vous jouissiez du repos céleste dans le sein des Patriarches ; que saint Joseph, très doux Patron des mourants, vous élève à une grande espérance ; que la sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, dans sa bonté tourne vers vous ses yeux et que Jésus-Christ, se montrant à vous plein de douceur et de tendresse, marque votre place au nombre de ceux qui sont toujours avec lui.

Qu'ainsi, vous ne connaissiez jamais ce qu'il y a d'horreur dans les ténèbres de l'enfer, ce qu'il y a de sifflements affreux dans ses flammes, ce qu'il y a d'atroces douleurs dans ses tourments. Qu'à votre vue Satan, ce monstre horrible, recule avec ses satellites ; qu'il tremble à l'approche des Anges qui vous accompagnent, et qu'il s'enfuit dans le chaos affreux de la nuit éternelle. Que le Seigneur se lève, que ses ennemis soient dispersés ; ceux qui le haïssent, qu'ils fuient devant sa face. Qu'ils s'évanouissent comme la fumée ; et de même que la cire se fond et s'écoule devant le feu, qu'ainsi les pécheurs disparaissent devant la face de Dieu. Quant aux justes, qu'ils soient rassasiés de délices et transportés d'allégresse en la présence du Seigneur. Que les légions infernales soient donc frappées de honte et de confusion, et que les ministres de Satan n'aient point l'audace de s'opposer à votre marche. Qu'il vous préserve des tourments, le Christ qui a été tourmenté et crucifié pour vous. Qu'il vous préserve de la mort éternelle, le Christ qui a bien voulu mourir pour vous. Le Christ, Fils du Dieu vivant, qu'il vous établisse pour toujours dans le jardin délicieux de son paradis et qu'il vous compte parmi ses brebis, lui qui est le véritable Pasteur. Qu'il vous pardonne tous vos péchés, qu'il vous établisse à sa droite et vous fasse partager le sort de ses élus. Qu'il vous soit donné de voir votre Rédempteur face à face, et que, toujours en sa présence, vous ayez pour vos yeux le bonheur de contempler la vérité sans voiles. Enfin,

qu'ayant ainsi pris place dans les rangs des bienheureux, vous ayez la douce joie de contempler votre Dieu dans tous les siècles des siècles. **R. Ainsi soit-il.**

Recevez, Seigneur, votre serviteur (servante), dans le lieu du salut qu'il (qu'elle) doit espérer de votre miséricorde. **R. Ainsi soit-il.**

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), de tous les périls de l'enfer et des peines qui la menacent, et de toutes les tribulations.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Énoch et Élie de la mort commune aux hommes.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Noé du déluge.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez tiré Abraham d'Ur en Chaldée.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Job de ses souffrances.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré

Isaac des mains de son père Abraham prêt à l'immoler.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Lot de Sodome et des flammes qui la consumèrent.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Moïse des mains du Pharaon, roi des Égyptiens.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente et des mains d'un roi inique.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Suzanne d'une fausse accusation.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré

David des mains du roi Saul
et de celles de Goliath.

℞. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme
de votre serviteur (servan-
te), comme vous avez délivré
S. Pierre et S. Paul des pri-
sons. ℞. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez déli-
vré la bienheureuse Thècle,
votre Vierge et Martyre, de
trois horribles tourments,
daignez ainsi délivrer l'âme
de votre serviteur (servan-
te), et la faire jouir avec
vous des biens célestes.

℞. Ainsi soit-il.

Oraison. — Nous remettons entre vos mains, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) N., et vous, Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde, nous vous en prions, ne refusez pas de placer dans le sein de vos Patriarches cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature ; elle n'a point été créée par des dieux étrangers, mais par vous, qui êtes le seul Dieu vivant et véritable. En effet, il n'y a point d'autre Dieu que vous, et rien n'est comparable aux œuvres de vos mains. Réjouissez cette âme en votre présence, et daignez ne point vous souvenir de ses iniquités d'autrefois et des égarements où l'ont entraînée la violence et l'ardeur de ses passions. Car si elle a péché, elle n'a cependant jamais renié ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit, mais elle a cru, elle a aimé son Dieu ; elle a été fidèle à adorer le Seigneur qui a créé toutes choses. ℞. **Ainsi soit-il.**

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, oubliez les fautes de sa jeunesse et ses ignorances ; et, selon l'étendue de vos miséricordes, souvenez-vous d'elle dans la splendeur de votre gloire. Que les cieus lui soient ouverts, que les Anges se réjouissent avec elle ; et vous, Seigneur, recevez dans votre royaume l'âme de votre serviteur (servante). Que saint Michel, l'Archange de Dieu, vienne la recevoir, lui qui a mérité d'être placé à la tête de la milice céleste. Que tous les Anges de Dieu viennent à sa rencontre et la conduisent dans la céleste Jérusalem. Que l'Apôtre saint Pierre daigne l'accueillir, lui qui a reçu de Dieu les clefs du royaume des cieus. Que l'Apôtre saint Paul lui soit en aide, lui de qui le Seigneur a fait un vase d'élection. Que saint Jean, l'Apôtre choisi de Dieu, auquel les secrets du ciel ont été révélés, intercède pour elle. Qu'ils prient pour elle, tous les saints Apôtres à qui Dieu a donné le pouvoir de lier et de délier. Enfin, que tous les Saints et les Élus de

Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, intercèdent en sa faveur ; afin qu'après avoir brisé les liens de cette chair mortelle, elle obtienne de parvenir à la gloire du céleste royaume, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ : Qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans les siècles des siècles. *R.* **Ainsi soit-il.**

Oraison. — Que la très clément Vierge Marie, mère de Dieu et si douce consolatrice des affligés, recommande à son Fils l'âme de votre serviteur N... afin que, grâce à cette intervention maternelle, il ne craigne pas les terreurs de la mort, mais entre joyeux sous sa conduite dans la demeure de la patrie céleste. *R.* **Ainsi soit-il.**

Oraison. — Nous recourons à vous, S. Joseph, Patron des mourants, à vous, que Jésus et Marie ont assisté avec tant de soin dans votre bienheureux trépas ; par ce double gage d'amour, nous recommandons instamment l'âme de ce serviteur (de cette servante) N... dans les souffrances de la dernière agonie, afin que par votre protection elle soit délivrée de la mort éternelle et mérite de parvenir aux joies éternelles. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. *R.* **Ainsi soit-il.**

Si l'agonie se prolonge on peut lire la Passion de Notre-Seigneur selon S. Jean, p. 1004.

Lorsque le malade est sur le point d'expirer on lui fait prononcer : Jésus, Jésus, Jésus. S'il en est incapable, le prêtre ou l'un des assistants le fait pour lui ; on répète de temps en temps cette invocation et les suivantes à l'oreille de l'agonisant :

Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.

Seigneur, Jésus-Christ, recevez mon esprit.

Sainte Marie, priez pour moi.

Marie, mère de grâce, mère de miséricorde, défendez-moi contre l'ennemi et recevez-moi à l'heure de la mort.

Saint Joseph, priez pour moi ; saint Joseph, avec la bienheureuse Vierge, votre Épouse, ouvrez-moi le sein de la miséricorde divine.

On peut y ajouter :

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites que j'expire en votre sainte compagnie.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur.

Jésus, soyez-moi Jésus, et sauvez-moi.

Voir aussi plus haut les Invocations, p. [38].

Il faut jeter de temps en temps de l'eau bénite sur le lit du malade.

Lorsque le malade a rendu le dernier soupir.

℞. Subveníte Sancti Dei, occúrrite Angeli Dómini, * Suscipiéntes ánimam ejus, * Offeréntes eam in conspéctu Altíssimi. ̄. Suscípiat te Christus qui vocávit te, et in sinum Abrahæ Angeli dedúcant te. * Suscipiéntes ánimam ejus, offeréntes eam in conspéctu Altíssimi. ̄. Réquiem ætérrnam dona ei, Dómine, et lux perpétua lúceat ei. * Offeréntes eam in conspéctu Altíssimi.

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster, *secréto* :

̄. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℞. Sed líbera nos a malo.

̄. Réquiem ætérrnam dona ei, Dómine.

℞. Et lux perpétua lúceat ei.

̄. A porta ínferi.

℞. Erue, Dómine, ánimam ejus.

̄. Requíescat in pace.

℞. Amen.

̄. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

̄. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

℞. Venez à son secours, Saints de Dieu ; courez à sa rencontre, Anges du Seigneur : * Recevez son âme : * Présentez-la au Très-Haut. ̄. Que Jésus-Christ qui vous a appelée vous reçoive, et que les Anges vous introduisent dans le sein d'Abraham. * Recevez son âme : présentez-la au Très-Haut. ℞. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel et que la lumière brille à jamais sur elle. * Présentez-la au Très-Haut.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, à voix basse.

̄. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℞. Mais délivrez-nous du mal.

̄. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel.

℞. Et qu'il (elle) jouisse de l'éternelle lumière.

̄. De la porte de l'enfer.

℞. Seigneur, délivrez cette âme.

̄. Qu'elle repose en paix.

℞. Ainsi soit-il.

̄. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

̄. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Oratio. — Tibi, Dómine, commendámus ánimam fámuli tui (fámulæ tuæ) N., ut defúnctus sæculo tibi vivat : et quæ per fragilitátem humánæ conversatiónis peccáta commísit, tu vénia misericordíssimæ pietátis absterge. Per Christum Dóminum nostrum.

Ř. Amen.

Oraison. — Nous nous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) N. afin qu'en sortant de ce monde elle vive unie à vous ; et, les péchés que l'humaine fragilité lui a fait commettre, daignez les effacer par un effet de votre miséricordieuse bonté. Par le Christ Notre-Seigneur.

Ř. Ainsi soit-il.



6° — L'ORDRE.

Cérémonies de l'Ordination,

Le « Fils de l'homme » fut consacré prêtre selon l'ordre de Melchisédech, par l'onction même de la Divinité au moment où se réalisa, dans le sein de la Vierge, l'ineffable mystère de l'Incarnation du « Fils de Dieu ». Le 25 mars, fête de l'Annonciation, est l'anniversaire de l'ordination du « Christ », « l'Oint » par excellence. C'est surtout à l'autel-croix du Calvaire et à l'autel-table de la dernière Cène, qui s'y rapporte, que Jésus, prêtre et victime, réalisa l'acte suprême de son sacerdoce.

Puis, au jour de l'Ascension, comme le Grand-Prêtre qui entra dans le Saint des Saints avec le sang des victimes, il entra dans le vrai Saint des Saints de la Jérusalem du ciel et y commença son sacerdoce céleste en montrant à son Père ses plaies glorieuses et en se faisant notre perpétuel intercesseur.

Et, tandis que sur « l'autel d'or », de son humanité sainte, comme dit S. Jean, il offre à Dieu les mérites du Calvaire, sur

« l'autel de pierre » de nos églises, il les offre aussi lui-même en s'y rendant présent, par le ministère de ses prêtres, sous les espèces du pain et du vin qui représentent la séparation de son corps et de son sang sur la Croix. C'est par sa vertu divine que s'opère le mystère de la Transsubstantiation. C'est par elle aussi que les Sacrements obtiennent leur efficacité, car Jésus, bien qu'invisible, en est l'agent principal, et il reste l'éternel médiateur entre Dieu et les hommes.

Les prêtres qu'il emploie pour la célébration du Saint Sacrifice et pour l'administration des Sacrements ne sont donc que des instruments ; leur activité sacerdotale et médiatrice n'est que ministérielle. Toute sublime que soit leur dignité, elle n'est qu'une *participation* au sacerdoce selon l'Ordre de Melchisédech, dont le Rédempteur réalisa lui-même les actes sur terre et qu'il consomme, lui aussi, depuis sa Résurrection et son Ascension, dans le ciel.

Mais cette participation a des degrés qui constituent le Sacrement de l'Ordre. Le caractère sacerdotal qui assimile l'homme au Christ spécifiquement médiateur, ne se grave, pour ainsi dire qu'un peu à la fois dans l'âme. Il atteint sa suprême perfection dans l'Épiscopat. Et parmi les Évêques, le Pape seul, Évêque des Évêques, a la plénitude du pouvoir de juridiction.

Ces divers degrés d'initiation au sacerdoce de Jésus se différencient entre eux selon qu'ils associent plus ou moins ceux qui les gravissent au *saint Sacrifice de la messe* où l'on offre à Dieu le corps réel du Christ, mort sur la croix, et *aux Sacrements* où l'on applique les fruits de la rédemption à son corps mystique.

La transmission de ce sacerdoce se fait d'après des rites adoptés par l'Église au cours des siècles, et qui se divisent actuellement en trois ordres majeurs et quatre ordres mineurs précédés de l'imposition de la tonsure.

C'est ordinairement à la messe du Samedi des Quatre-Temps, que l'on confère les différents ordres.

Avertissement à tous les Ordinands.

Après le Kyrie (ou après l'Introït si c'est extra témpora) l'Archidiacre appelle tous les ordinands :

Accédant omnes qui ordinandi sunt.	Que tous ceux qui doivent être ordonnés s'approchent.
------------------------------------	---

Puis il prononce l'interdiction suivante :

Le Révérendissime Père et Seigneur dans le Christ, Monseigneur N., par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Évêque de N., prescrit et ordonne, sous peine d'excommunication, à tous et à chacun de ceux qui sont ici présents pour recevoir les Ordres, qu'aucun d'eux n'ait la témérité de se présenter à l'ordination s'il est irrégulier, excommunié de droit ou de fait, interdit, suspens, illégitime, infâme ou exclus d'une autre manière par le droit ; ou

encore, si né dans un autre diocèse, il n'a pas la permission de son Évêque, s'il n'a pas été inscrit, examiné, approuvé et nommément admis ; enfin, qu'aucun des Ordinands ne se retire avant la fin de la messe et avant d'avoir reçu la bénédiction pontificale.

Les Ordinands regagnent leurs places respectives.

LA TONSURE.

L'imposition de la tonsure n'est pas un rite sacré, mais une simple cérémonie instituée par l'Église pour introduire officiellement dans la cléricature ceux que Dieu appelle au sacerdoce (Canon 973) (1). Les enfants des maîtrises étaient autrefois tonsurés. Les tonsurés ont le droit de toucher aux vases sacrés en dehors du Sacrifice.

La cérémonie de l'imposition de la tonsure, se divise en deux parties :

1° Le renoncement aux vanités du monde par le rite symbolique de la coupe des cheveux et l'abandon des vêtements laïcs.

2° L'agrégation à la cléricature par l'imposition de la tonsure et du surplis.

Le rite de la collation de la tonsure remonte au VI^e siècle et, comme cérémonie séparée du premier ordre mineur, au VIII^e siècle. Le rite de l'imposition du surplis s'ajouta à celui de la tonsure au XIV^e siècle. Tous les clercs portaient autrefois l'*aube* blanche de lin tombant jusqu'à terre et dont le surplis est une diminution.

Rites de la Tonsure.

L'Archidiacre :

Accédant qui ordinandi sunt ad primam Tonsuram.

Approchez, vous tous qui devez recevoir la Tonsure.

On les appelle par leur nom et ils répondent :

Adsum !

Présent !

Lorsque les futurs clercs sont à genoux devant l'autel le pontife dit :

Ÿ. Sit nomen Dómini benedictum.

Ÿ. Que le nom du Seigneur soit béni.

Ŕ. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ŕ. Maintenant et dans tous les siècles.

Ÿ. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

Ŕ. Qui fecit cœlum et terram.

Ŕ. Qui a fait le ciel et la terre.

1. Les Origines du culte chrétien.

Oraison. — Nos très chers frères, prions Notre-Seigneur Jésus-Christ pour ses serviteurs qui s'empressent, par amour pour Lui, *de déposer les cheveux de leur tête*, afin qu'Il leur donne le Saint-Esprit, et que Celui-ci leur conserve toujours l'*habit sacré de la religion*, et défende leurs cœurs des embarras du monde et de tout désir séculier ; afin que comme ils sont changés à l'extérieur, de même aussi, par sa puissance, il les fasse croître dans la vertu, il débarrasse leurs yeux de tout aveuglement de l'esprit et de la chair, et leur obtienne la lumière de la grâce éternelle, Lui (Notre-Seigneur Jésus-Christ) qui, étant Dieu, vit et règne avec Dieu le Père et l'unité du même Saint-Esprit

per ómnia sæcula sæculórum.

℞. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Imposition de la Tonsure (*cérémonie essentielle*).

Le chœur chante l'Antienne :

Tu es, Dómine, * qui restitues hereditátem meam mihi.

C'est vous, Seigneur, qui me rendez mon héritage.

Puis on chante le Psaume 15, Consérva me, p. 1028.

(On reprend le psaume au second verset, si la longueur de la cérémonie l'exige).

On répète l'antienne : Tu es Dómine...

Pendant ce temps l'Évêque enlève à chaque Ordinand, avec des ciseaux précieux, cinq mèches de che-

1
4 5 3
2

veux, coupées en forme de croix, tandis que le tonsuré dit avec le Pontife la formule suivante :

Dóminus pars hæreditátis meæ et cálicis mei : tu es qui restitues hæreditátem meam mihi.

Le Seigneur est la part de mon héritage et de ma coupe (1) c'est vous, Seigneur, qui me rendez mon héritage.

Puis l'Évêque dit :

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que vos serviteurs dont nous venons de couper les cheveux pour votre divin amour, demeurent à jamais dans votre dilection, et gardez-les toujours exempts de toute souillure.

1. C'est-à-dire la part qui m'est échue par le sort. Allusion à l'usage biblique du tirage au sort des lois dans une coupe.

per Christum Dómi-
num nostrum.

℞. Amen.

par le Christ Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

Imposition du surplis.

Le chœur entonne l'Ant. : Hi accipient et le Psaume 23, voir page 1031. On répète l'antienne : Hi accipient.

Le pontife chante ensuite l'oraison :

Orémus.

Ÿ. Flectámus genua.

℞. Leváte.

Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

℞. Levez-vous.

Se tournant vers les Ordinands toujours à genoux, il dit :

Exaucez nos prières, Seigneur, et daignez répandre vos bénédictions ✠ sur vos serviteurs à qui nous allons imposer, en votre nom béni, le saint habit de la religion, afin qu'aïdés par votre grâce, ils continuent à servir avec piété votre Église, et méritent d'obtenir la vie éternelle.

per Christum Dómi-
num nostrum. ℞. Amen.

par Jésus-Christ Notre-Seigneur. ℞. Ainsi soit-il.

L'Évêque revêt chaque tonsuré du surplis, en disant :

Que le Seigneur vous revête du nouvel homme, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et dans la vraie sainteté.

Conclusion.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, pardonnez-nous nos péchés, et purifiez ces serviteurs de tout esclavage de l'habit du siècle ; afin qu'ayant déposé l'ignominie des livrées du siècle, ils jouissent à jamais de votre grâce, et que, comme nous avons tracé sur leurs têtes l'*image de votre couronne*, ils méritent, par votre grâce, d'acquérir dans leurs cœurs l'héritage de la couronne éternelle. Ô Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit

per ómnia sæcula sæ-
culórum.

℞. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Mes très chers fils, remarquez bien que vous entrez aujourd'hui dans le for de l'Église, et que vous avez part aux privilèges des clercs. Soyez donc attentifs à ne pas les perdre par votre faute ; mais au contraire par un extérieur décent, comme par des mœurs et des œuvres saintes, appliquez-vous à plaire à Dieu. Qu'il vous l'accorde lui-même,

per Spíritum Sanctum
suum.

Ṛ. Amen.

par son Esprit-Saint.

Ṛ. Ainsi soit-il.

Après cette allocution, les tonsurés avertis par l'Archidiacre retournent à leurs places (1).

Le Pontife dit la première collecte de la férie. Après la première lecture, si c'est extra tempora après le Kyrie (ou après le Glória in excelsis, quand il y en a) il procède à l'ordination des Portiers.

ORDRES MINEURS ET MAJEURS.

Les quatre ordres de l'*Ostiariat*, du *Lectorat*, de l'*Exorcistat* et de l'*Acolyat* sont appelés *mineurs* parce qu'ils sont *moindres* que les Ordres du *Sous-diaconat* du *Diaconat* et du *Sacerdoce*, qu'on nomme *Ordres Majeurs*. Ce sont toutefois des Ordres, ce qui les différencie de la *Tonsure*.

Les Ordres Mineurs (et autrefois le Sous-Diaconat était considéré comme tel) sont des démembrements du Diaconat qui est d'origine divine. Issus de cet Ordre, ils participent à cette origine (2). Chacun de ces Ordres inférieurs était un échelon par où il fallait, et par où il faut encore passer, pour arriver au Sacerdoce.

Au milieu du III^e siècle, le pape saint Corneille écrit à l'évêque d'Antioche Fabius que l'Église de Rome compte « 46 prêtres, 7 diacres, 7 sous-diacres, 42 acolytes, exorcistes, lecteurs et portiers » (3).

Au VI^e siècle, les canons 6-10 des *Statuta Ecclesiæ antiqua* et, du V^e au VIII^e siècle, les rituels gallicans, donnent quelques-uns des rites qu'on emploie encore de nos jours pour conférer les quatre Ordres Mineurs. Il faut attendre le XII^e siècle pour avoir dans leur pleine efflorescence, les formules et cérémonies de ces ordinations parcellaires (4).

1. L'OSTIARIAT.

Depuis le XII^e siècle l'ordination des Portiers se fait par la *tradition des instruments* qui symbolisent leurs fonctions, c'est-à-dire des clefs et des cloches. Les anciens rituels ne font consister la *matière* de l'Ostiariat que dans la tradition des clefs, parce que la sonnerie était réservée aux prêtres. S. Benoît la confie à l'Abbé lui-même.

On confiait autrefois au Portier le soin de tout ce qui regardait l'église. Il ouvrait les portes aux heures réglementaires (le

1. On se sert ordinairement de la formule suivante qui n'est pas dans le Pontifical : « *Recédant qui ordinati sunt ad primam Tonsuram — Que ceux qui viennent de recevoir la Tonsure se retirent* ». — 2. S. Th. : *In supp.* 3 q. 37 a. 2. — 3. *Liber Pontif.*, édit. Duchesne t. I, p. 161. — 4. L'Église orientale n'a que trois Ordres Mineurs, le *Sous-diaconat* (qui comprend les Ordres de Portier, d'Exorciste et d'Acolyte), l'ordre de *Chanteur* et celui de *Lecteur*.

rite de l'ouverture et fermeture des portes date du VIII^e siècle) ; il convoquait les fidèles, de là sans doute sa fonction actuelle de sonneur officiel (le rite de la sonnerie n'apparaît que vers le XIII^e siècle) ; il veillait auprès des portes pour ne laisser entrer que les fidèles ; il tenait le livre ouvert devant celui qui prêchait, rôle qui rappelle l'époque où l'Évêque lisait des passages des Écritures Saintes et en faisait le commentaire à l'assemblée. Le Portier était donc à la fois portier, sonneur, suisse et sacristain. Ses fonctions matérielles étaient l'accompagnement obligé de l'activité des autres ministres sacrés et le constituaient, en quelque sorte, le gardien du corps du Christ dans l'Eucharistie, et de son corps mystique, les fidèles assemblés dans l'église. Les Portiers furent bientôt remplacés à Rome par des laïques.

Rites de l'Ostiarat.

<i>L'Archidiacre.</i> — Ac- cédant qui ordinandi sunt ad officium ostiariórum.	<i>L'Archidiacre.</i> — Que ceux qui doivent être promus à l'of- fice de Portiers s'avancent.
--	---

On les appelle. Ils s'avancent revêtus du surplis.

L'Évêque (autrefois c'était l'Archidiacre) donne l'avis suivant :

Fils bien-aimés, qui allez recevoir l'ordre de Portier, considérez quel sera votre office dans la maison de Dieu. **Le Portier doit sonner les cloches, ouvrir l'église et la sacristie et tenir le livre ouvert devant celui qui prêche.** Vous devez donc veiller à ce que rien ne se détériore par votre négligence dans l'église ; et ayez soin aux heures fixées d'ouvrir aux fidèles la maison de Dieu et de la fermer toujours aux infidèles. Et de même qu'avec les clefs matérielles vous ouvrirez et fermerez l'église visible, de même vous vous efforcerez, par vos paroles et vos exemples, de fermer au démon et d'ouvrir à Dieu les temples invisibles, c'est-à-dire les cœurs des fidèles afin qu'ils retiennent et pratiquent les divines paroles entendues. Que le Seigneur vous l'accorde dans sa miséricorde.

Collation de l'Ordre (1).

Les Ordinands touchent de la main droite les clefs de l'église pendant que l'Évêque leur dit :

Agissez comme devant rendre compte à Dieu des choses qui sont renfermées sous ces clefs.

L'Archidiacre les conduit à la porte de l'église qu'ils ouvrent et ferment. Puis ils sonnent la cloche.

1. Formule des *Statuta ecclesie antiqua* en usage à Arles au V^e siècle.

Conclusion.

L'Évêque :

Très chers frères, supplions Dieu le Père pour que les serviteurs qu'il s'est choisis pour remplir l'office de portiers soient les très fidèles gardiens de la maison de Dieu et y convoquent le peuple de Dieu le jour comme la nuit aux heures marquées pour invoquer le nom du Seigneur. Par Notre-Seigneur qui vit... dans les siècles

sæculórum. R. Amen.

Orémus.

Ÿ. Flectámus genua.

R. Leváte.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

R. Levez-vous.

Seigneur saint, Dieu éternel, daignez béñir ces serviteurs, afin que, reçus parmi les gardiens de votre église, ils méritent par leur obéissance à vos ordres, la récompense que vous destinez à vos élus. Par N.-S... dans les siècles

sæculórum. R. Amen.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

L'Archidiacre les congédie (1). Le Samedi des Quatre-Temps, l'Évêque lit le 1^{er} Graduel et la 2^e lecture. (Extra témpora, il procède de suite à l'Ordre suivant).

2. LE LECTORAT.

Avec les Lecteurs nous montons d'un degré dans la hiérarchie des Ordres. L'office du Lecteur est en effet de nature plus intellectuelle, étant intimement lié à la mission d'enseignement que Notre-Seigneur a confiée à son Église. Sa fonction essentielle était de lire à haute et intelligible voix, sur une tribune élevée appelée ambon, les lectures tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il s'arrêtait au signal que lui donnait le président de l'assemblée qui donnait alors l'explication homélitique du passage ainsi lu. Notre-Seigneur remplit maintes fois cet office dans les Synagogues. S. Luc (Ch. 4) parle entre autres de la lecture que Jésus fit à Nazareth du passage d'Isaïe annonçant le Messie. Et, il ajoute, qu'ayant roulé le livre, le Christ le remit au serviteur et s'assit pour expliquer que ce passage le concernait.

Jadis le nom de Lecteur était synonyme de professeur, parce que, pour enseigner, on lisait une leçon écrite ; de là le terme de Lecteur en théologie, en philosophie, etc... Aussi les Lecteurs enseignaient-ils aux fidèles les rudiments de la religion et, parce que cette lecture s'accompagne facilement de gloses, ils devinrent catéchistes. Ils étaient aussi copistes, c'est-à-dire s'occupaient de la transcription des livres liturgiques. Ils étaient bibliothé-

1. On dit souvent pour cela : Recédant qui ordináti sum ad officium Ostiariórum. — Que ceux qui viennent d'être ordonnés portiers se retirent.

caires de l'église ou gardiens du Verbe de Dieu consigné dans les Livres-Saints que la hiérarchie utilisait pour le culte.

Les Lectures occupent une grande part dans l'avant-messe. Le Lecteur avait donc un rôle important à jouer et son Ordre, en l'initiant au maniement et à la compréhension des textes liturgiques, était une préparation adéquate au sacerdoce.

C'est par le Lectorat qu'on débutait autrefois dans la carrière ecclésiastique ; aussi, aux premiers siècles de l'Église, les Lecteurs étaient la plupart du temps des enfants. M. de Rossi cite l'építaphe du *Lector tituli sanctæ Cæciliæ* (VII^e siècle), qui n'avait que dix ans. Ces Lecteurs formaient une corporation ou *Schola Lectórum*, et comme ils étaient appelés à chanter les Psaumes, elle se transforma bientôt, spécialement sous saint Grégoire au VII^e siècle, en une *Schola Cantorum*, et cela d'autant plus facilement que l'office propre des Lecteurs n'eut bientôt plus d'objet, puisque peu à peu les vigiles nocturnes avec leurs lectures disparurent, que le Diacre chanta l'Évangile (V^e siècle) et le Sous Diacre l'Épître (VIII^e siècle) réservés autrefois aux Lecteurs.

Dans les *Ordines* du VIII^e et IX^e siècle, on voit que la *Schola Lectorum* avait à sa tête plusieurs Sous-Diacres : le *prior*, le *secúndus*, le *tértius*, et le *quartus*, qui avaient sous eux des chefs de groupe ou *paraphonistæ*.

Dans les cérémonies, les enfants s'alignaient sur deux rangs, les dignitaires en tête, les paraphonistes en serre-file. On sortait de cette école avec le degré d'*Acolyte*. Un stage à la *Schola Cantorum* était donc indispensable (Ordo IX).

On trouve de ces *Scholæ* de jeunes lecteurs ou de jeunes clercs, dans les villes et dans les campagnes, en Italie et en France dès avant le VII^e siècle.

Rites du Lectorat.

L'Archidiacre. — Ac-
cédant qui ordinándi sunt
ad officium Lectórum.

L'Archidiacre. — Que ceux
qui doivent être promus à l'of-
fice de Lecteurs s'approchent.

Si ce sont les mêmes, on dit :

Idem sunt.

Ce sont les mêmes.

L'Évêque :

Élus, mes fils bien-aimés, pour être lecteurs dans la maison de notre Dieu, connaissez votre devoir, et remplissez-le ; car Dieu peut récompenser votre fidélité par une augmentation de gloire dans la vie future.

Le Lecteur doit lire à celui qui prêche, chanter les leçons, bénir le pain et tous les fruits nouveaux (1). Appliquez-vous donc à prononcer la parole de Dieu, c'est-à-dire les saintes Lectures, clairement, distinctement, sans aucune altération

1. Canon, 1147, § 4.

pour l'instruction et pour l'édification des fidèles. Que jamais la vérité des divines Lectures ne soit corrompue par votre faute au préjudice de l'instruction des auditeurs. Ce que vous lirez à haute voix, croyez-le et vivez-le, afin que vous puissiez instruire, à la fois par vos paroles et par vos exemples, ceux qui vous écouteront. Quand donc vous lirez, placez-vous en un lieu élevé de l'église afin que tous vous entendent et vous voient, et que la position de votre corps soit le signe du haut degré de vertu auquel vous devez être parvenu : de cette façon, pour tous ceux qui vous entendront et vous verront, vous serez le modèle d'une vie toute céleste. Que Dieu vous l'accorde par sa grâce.

Collation de l'Ordre.

L'Évêque présente aux Ordinands le livre des Lectures qu'ils touchent de la main droite tandis qu'il leur dit :

Recevez ce livre et soyez lecteurs de la parole de Dieu. Si vous remplissez fidèlement et utilement votre charge, vous aurez part à la récompense promise aux premiers ministres de l'Évangile.

Conclusion.

L'Évêque debout continue :

Prions le Dieu tout-puissant pour qu'il bé~~ni~~nisse ses serviteurs afin qu'ils lisent ce qui doit être lu et le mettent en pratique. Par Notre-Seigneur dans tous les siècles

sæculórum. R. Amen.

Orémus.

Ÿ. Flectámus genua.

R. Leváte.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

R. Levez-vous.

Dieu saint, Père tout-puissant, bé~~ni~~nissez ces Lecteurs afin qu'instruits par l'assiduité aux saintes lectures, ils disent ce qu'il faut faire et accomplissent eux-mêmes ce qu'ils disent et qu'ils se rendent ainsi doublement utiles à l'Église. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... dans les siècles

sæculórum. R. Amen.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

L'Archidiacre les renvoie. Le samedi des Quatre-Temps, l'Évêque continue ici la messe jusqu'à la fin de la troisième lecture. (Extra tēpora il confère immédiatement l'Ordre suivant).

3. L'EXORCISTAT.

Notre-Seigneur exerça souvent la fonction d'Exorciste au cours de sa vie, en expulsant de nombreux démons des corps des pos-

sédés (1). Il communiqua ce pouvoir à ses Apôtres : « Il leur donnait le pouvoir sur les esprits immondes » (2). L'Église à son tour donne le même pouvoir aux Exorcistes.

L'Ordre des Exorcistes est une initiation parcellaire au sacerdoce chrétien, car il est intimement relié au baptême qui est l'une des importantes fonctions sacerdotales et qui a pour but de nous arracher au joug du démon, de nous incorporer au Christ et de nous donner le droit d'assister au Saint Sacrifice. Cet Ordre confère à celui qui le reçoit un véritable pouvoir sur les mauvais esprits et le rend « *imperator spiritualis* », dit le Pontifical.

Le pouvoir d'exorciser était spécialement exercé dans les rites qui précèdent le baptême. Les Exorcistes marquaient du signe de la croix les catéchumènes et leur imposaient les mains pour chasser le démon. L'Église leur confia plus tard le soin de l'eau bénite et de l'eau baptismale qui se font avec des exorcismes. Tous ces exorcismes se faisaient avant la messe.

Depuis le XII^e siècle, cette ordination se fait par la tradition du livre des exorcismes. Aujourd'hui l'évêque seul ou ses délégués exorcisent solennellement (Can. 1151).

Rites de l'Exorcistat.

L'Archidiacre. — Ac-
cédant qui ordinandi sunt
ad officium Exorcistá-
rum.

L'Archidiacre. — Que ceux
qui doivent être ordonnés à l'of-
fice d'Exorcistes s'approchent.

Fils bien-aimés, vous devez connaître ce que vous recevez. L'Exorciste doit **chasser les démons**, dire (au moment de l'offertoire) **à ceux qui ne communient pas de se retirer et verser l'eau du sacrifice**. Vous recevez le pouvoir d'imposer les mains aux énergumènes, et par cette imposition de vos mains, avec la grâce du Saint-Esprit jointe aux paroles de l'exorcisme, vous chassez les esprits immondes des corps possédés. Mais pour n'être pas vous-mêmes esclaves de celui dont vous délivrerez les autres, rejetez aussi de votre esprit et de votre chair toute iniquité. Vous commanderez avec d'autant plus de succès au démon que vous aurez en vous-même déjoué tous les artifices de sa malice. Que Dieu vous l'accorde par son Saint-Esprit.

Collation de l'Ordre.

L'Évêque fait toucher de la main droite le livre des exorcismes, le pontifical ou le missel en disant :

Recevez ce livre, gravez-en les formules dans votre

1. S. Luc, I, 28, III, 23. — S. Luc IV, 33, XII. — 2 S. Marc VI, 7. — XVI, 17. — S. Luc VI, 12. — X, 17.

mémoire, et ayez le pouvoir d'imposer les mains sur les énergumènes, soit baptisés, soit catéchumènes.

Conclusion.

Supplions Dieu de bénir ses serviteurs afin qu'ils soient dans leurs fonctions comme des souverains à qui rien ne résiste et qu'ils soient tout-puissants pour chasser les démons du corps des possédés. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur... dans tous les siècles

sæculórum. R. Amen.

Orémus.

Ÿ. Flectámus genua.

R. Leváte.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

R. Levez-vous.

Seigneur saint, daignez béñir ces serviteurs, afin que, par l'imposition de leurs mains et les paroles des exorcismes, ils aient le pouvoir et la force de réprimer les esprits immondes et qu'ils soient dans votre Église les *médecins* expérimentés, favorisés par la grâce des guérisons et la force d'en-haut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... dans les siècles

sæculórum. R. Amen.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

L'Archidiacre les congédie. Au samedi des Quatre-Temps l'Évêque continue la messe. Après la 4^e lecture, il ordonne les Acolytes. (Extra témpora, il confère immédiatement l'Ordre suivant).

4. L'ACOLYTAT.

Avec les Acolytes, nous arrivons aux ministres qui, comme le mot l'indique « accompagnaient » le Sous-Diacre, considéré lui-même autrefois comme un Acolyte en chef. Ils aidaient donc le Sous-Diacre dans la célébration des saints mystères. Les « Acolouthoi » en Orient sont analogues à nos Céroféraires.

À partir du IV^e siècle l'âge requis pour être Acolyte était de vingt ans environ. Nous avons vu comment on passait du Lectorat à l'Acolytat.

À Rome, lorsqu'on eut créé des paroisses urbaines à côté de la *paroisse épiscopale* et que l'Évêque célébrait la synaxe ecclésiastique, il envoyait, pour maintenir par un lien visible l'unité de la paroisse-mère, du pain consacré à chaque paroisse-filiale. Ces fragments étaient portés par les Acolytes dans des sacs de lin remplacés actuellement par les bourses dans lesquelles le Curé porte le Viatique aux malades. Et les Prêtres des paroisses joignaient cette parcelle à leur messe particulière, afin d'affirmer l'identité de leur sacrifice avec celui de l'Évêque. Un vestige de ce rite est resté au Canon de la Messe où l'on met une parcelle de l'hostie dans le calice.

Chez les Romains le protocole voulait que les hauts magistrats fussent accompagnés de sept porteurs de flambeaux qui leur faisaient une garde d'honneur. L'Église adopta cet usage pour rehausser le prestige des Évêques. Les Acolytes l'escortaient avec sept cierges allumés que l'on déposa d'abord au pied de l'autel en arrivant à l'église, puis sur l'autel même où ils sont restés au nombre de sept aux messes pontificales. Aussi est-ce à l'Acolyte qu'incombe de nos jours encore le soin du luminaire.

Et comme il arrivait qu'en cours de route les cierges s'éteignaient, un acolyte portait un réchaud qui servait à rallumer les cierges éteints et qui devint notre encensoir. Ici encore, c'est un acolyte qui continue à le porter.

Un vitrail du XIII^e siècle représente à Chartres un enfant, la tête rasée, revêtu d'un amict, d'une aube et d'une ceinture et portant un encensoir et une navette. C'était l'un des membres de la Maîtrise ou *Schola Cantorum* de la cathédrale.

L'Acolyte au VI^e siècle présentait aussi aux messes solennelles la burette de vin à l'autel, et c'est à lui qu'il incombe aujourd'hui de servir les messes basses.

Il est facile de comprendre, dès lors, pourquoi l'ordination se fait par la tradition d'un chandelier et d'une burette vide, symbole de l'aide que l'Acolyte apporte à la célébration du Saint Sacrifice. Cette tradition des instruments était faite jadis par l'Archidiacre, tandis que l'Évêque prononçait les formules appropriées. Depuis le XII^e ou XIII^e siècle, ce dernier fait les deux.

L'Acolyte reçoit un pouvoir sur le Corps mystique du Christ puisqu'il doit éclairer les fidèles par ses bons exemples, et sur le Corps réel de Notre-Seigneur puisqu'il présente à l'autel la matière du sacrifice eucharistique.

Rites de l'Acolytat.

L'Archidiacre. — Accédant qui ordinandi sunt ad officium Acolythorum.

L'Archidiacre. — Que ceux qui doivent être promus à l'office d'Acolyte s'approchent.

L'Évêque :

Réfléchissez, mes très chers fils, à l'office qui va vous être confié. L'Acolyte **doit porter le chandelier, entretenir le luminaire de l'église et préparer le vin et l'eau pour la messe.** Étudiez-vous donc à remplir dignement cet office. En effet, vous ne pourriez plaire à Dieu si, portant sa lumière en vos mains, vous accomplissiez des œuvres de ténèbres et donniez ainsi des exemples funestes. La Vérité le dit : « *Que votre lumière brille aux yeux des hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils en rendent gloire à votre Père qui est aux cieux* » comme l'Apôtre l'écrit : « *Brillez au milieu d'une nation dépravée et perverse comme*

des astres dans le firmament, portant en vous-mêmes la parole de vie. Que vos reins soient donc toujours ceints et tenez des lampes ardentes en vos mains pour être des enfants de lumière. Renoncez aux œuvres des ténèbres et prenez la lumière pour armure. Vous étiez ténèbres autrefois, soyez maintenant la lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfants de lumière ». Quelle est cette lumière que l'apôtre recommande avec tant d'instance ? Il le dit lui-même, en ajoutant : « *Le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* ». Soyez donc toujours avides de bonté, de justice et de vérité, afin d'illuminer avec vous le prochain et l'Église de Dieu. Si vous vous offrez vous-mêmes en sacrifice à Dieu par une vie chaste et par de bonnes œuvres, vous présenterez dignement l'eau et le vin au divin Sacrifice. Que Dieu vous accorde cette grâce par sa miséricorde.

Collation de l'Ordre.

L'Évêque fait toucher successivement à l'Ordinand le chandelier portant le cierge éteint et la burette vide en disant :

Accípíte ceroferárium cum céreo, et sciátis vos ad accendénda ecclésiæ luminária, mancipári in nómine Dómini.

Recevez le chandelier avec le cierge, et sachez que votre fonction est d'allumer les lumières de l'église au nom du Seigneur.

Les ordonnés répondent :

℞. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

Accípíte urcéolum, ad suggeréndum vinum et aquam in Eucharístiam sánguini Christi in nómine Dómini.

Recevez la burette, afin de présenter l'eau et le vin pour le sacrifice du sang du Christ, au nom du Seigneur.

Les ordonnés répondent :

℞. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

Conclusion.

Prions instamment Dieu le Père tout-puissant de daigner béñnir ses serviteurs, afin que, portant la lumière visible dans leurs mains, ils fassent briller dans leurs mœurs la lumière spirituelle. Par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ... dans tous les siècles

sæculórum. R̄. Amen.
Orémus.
V̄. Flectámus génuâ.
R̄. Leváte.

des siècles. R̄. Ainsi soit-il.
Prions.
V̄. Fléchissons les genoux.
R̄. Levez-vous.

Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui par votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ et par ses apôtres, avez répandu dans ce monde les rayons de votre lumière ; et qui, pour déchirer l'antique décret de mort porté contre nous, avez voulu que ce divin Fils fût attaché à sa très glorieuse croix et répandît son sang avec l'eau de son côté pour le salut du genre humain, daignez béñnir ces serviteurs, afin qu'ils soient fidèles à entretenir le luminaire de l'église et à présenter à l'autel le vin et l'eau qui doivent servir au sacrifice du sang de Jésus-Christ, votre Fils. Éclairez leur esprit, Seigneur, enflammez leur cœur de votre amour, afin qu'illuminés par le rayonnement de la splendeur de votre face, ils vous servent fidèlement dans la sainte Église

per eúmdem Christum
Dóminum nostrum.
R̄. Amen.

par le même Christ Notre-Seigneur.
R̄. Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez parlé à Moïse et à Aaron pour leur prescrire d'entretenir des lumières dans le tabernacle, daignez béñnir vos serviteurs pour qu'ils soient Acolytes dans votre Église

per Christum Dómi-
num nostrum.
R̄. Amen.

par le Christ Notre-Seigneur.
R̄. Ainsi soit-il.

Oraison. — Dieu tout-puissant, source de lumière et principe de bonté, qui, par Jésus-Christ, votre Fils, lumière véritable, avez illuminé le monde et l'avez racheté par le mystère de sa passion, daignez béñnir vos serviteurs, éclairer leur esprit de la lumière de votre divine science et féconder leur cœur de la rosée de votre amour ; afin qu'avec votre secours ils remplissent si bien le ministère qui leur est confié qu'ils se rendent dignes d'en recevoir la récompense éternelle

per eúmdem Christum
Dóminum nostrum.
R̄. Amen.

par le même Christ Notre-Seigneur.
R̄. Ainsi soit-il.

L'Archidiacre les renvoie. Après la 5^e lecture (et extra tempora après les collectes) l'Évêque procède à l'ordination des Sous-Diacres.

5. LE SOUS-DIACONAT.

La fonction essentielle du Sous-Diacre est de préparer les *oblata* pour l'offrande du Saint Sacrifice et de les porter à l'autel. Autrefois les Sous-Diacres recevaient sur une très grande patène, qu'ils tenaient par respect avec un voile, les nombreuses offrandes que les fidèles apportaient eux-mêmes à l'Offertoire. C'est l'origine de l'offrande des messes de défunts. Les Sous-Diacres reprenaient cette patène après l'offrande pour que l'autel n'en fût pas encombré. C'est de là que vient l'usage pour le Sous-Diacre de porter au bas de l'autel la patène avec le voile huméral pendant la messe solennelle.

Le Sous-Diacre *lit* aussi l'*Épître*, fonction qui était primitivement l'apanage du Lecteur. Quand un Lecteur devenait Sous-Diacre, il continuait sans doute à lire l'*Épître*, en étant censé encore agir comme Lecteur, et c'est ainsi qu'insensiblement cette lecture lui fut réservée et cela d'autant plus facilement que la *Schola Cantorum* vint remplacer sous saint Grégoire, au VII^e siècle, la *Schola Lectorum*. Aussi aux VIII^e et IX^e siècles la lecture de l'*Épître* devint partout une des charges spéciales du Sous-Diacre. Le rite de la tradition du livre des *Épîtres* ne remonte qu'au XIII^e siècle.

C'est peut-être aussi parce qu'il était autrefois le chef des Acolytes que le *Sous-Diacre porte la croix* en tête des processions, par exemple aux Rogations, à la bénédiction des Rameaux, aux absoutes des Défunts, etc...

Il est ainsi le porte-étendard de l'Église et c'est encore un usage emprunté au peuple romain. Les cortèges de la Rome antique avaient toujours à leur tête un étendard. Les chrétiens aimèrent à prendre pour signe de ralliement la croix et à la confier à un ministre sacré.

Le Sous-Diaconat n'est pas directement d'institution divine, mais seulement implicitement en tant que contenu dans le Diaconat dont il fut le premier dédoublement. Aussi ne se confère-t-il pas comme ce dernier par l'imposition des mains, mais par la tradition des instruments comme les Ordres Mineurs dont il faisait autrefois partie (ainsi que c'est encore le cas dans l'Église orientale). Rangé parmi les Ordres Majeurs à partir du pontificat d'Innocent III (1198-1216) il entraîna, par voie de conséquence la participation des futurs Sous-Diacres à la *prostration* et à la *litanie des Saints* que l'Ordo IX réserve aux clercs majeurs, c'est-à-dire à ceux qui étaient ordonnés Diacres et Prêtres.

Les Sous-Diacres ne portent le *manipule* que depuis le XI^e siècle. Le vœu de continence par contre est attaché au Sous-Diaconat au moins depuis 589.

La *tunique* qui est l'ornement spécial du Sous-Diacre (*voir coupe au suppl. du M. d. J.*), était primitivement un étroit vêtement de lin qu'on mettait au-dessus de l'aube. Les *Ordres Romains*

V et IX (VIII^e-IX^e siècle) l'appellent « dalmatica minor ». Elle différait donc de la dalmatique. Elle était plus courte et ses larges manches se rétrécissaient sur l'avant-bras et serraient le poignet. La tunique est un vêtement de joie et d'honneur, car elle a son origine dans le « Colobus », vêtement autrefois réservé aux hommes libres. Aussi le port en est-il défendu aux temps de pénitence.

Rites du Sous-Diaconat.

L'Archidiacre. — Accédant qui ordinandi sunt Subdiáconi.

L'Archidiacre. — Que ceux qui doivent être ordonnés Sous-Diacres s'approchent.

Les futurs Sous-Diacres sont revêtus de l'amict, de l'aube et du cordon. Ils portent le manipule et la tunique sur le bras gauche et un cierge dans la main droite.

L'Évêque :

Mes fils bien-aimés, au moment d'être promus à l'ordre sacré du Sous-Diaconat, considérez et considérez mûrement quel fardeau vous demandez aujourd'hui. Jusqu'à cette heure vous êtes libres et vous pouvez encore choisir à votre gré une situation dans le monde. Mais, si vous recevez cet ordre, vous ne pourrez plus revenir sur votre engagement, mais vous serez attachés à jamais au service de Dieu, à qui servir c'est régner. — **Il vous faudra, avec son aide, garder la chasteté et demeurer attachés pour toujours au service de l'Église.** Ainsi, tandis qu'il en est temps encore, pensez-y. Et si vous persistez en votre sainte résolution, au nom du Seigneur, avancez ici.

Ils font un pas en avant et se mettent à genoux (1). L'Archidiacre appelle les autres Ordinands :

Accédant qui ordinandi sunt diáconi et presbyteri.

Que ceux qui doivent être promus au Diaconat et à la Prêtrise s'approchent.

Tous s'avancent portant un cierge dans la main droite. Les futurs Diacres portent l'étole et la dalmatique sur le bras gauche. Les futurs prêtres portent de la même façon la chasuble et un petit linge blanc.

Tous font la prostration et l'on chante les Litanies des Saints. Après l'invocation : Ut ómnibus fidélibus defúntis, l'Évêque se lève, se tourne vers les Ordinands, toujours prosternés, et, la crosse en main, les bénit en disant :

1. Ce n'est pas « le pas » qui engage irrévocablement. Ce rite n'est qu'une cérémonie qu'il faut accomplir *dignement* et *sans mise en scène ou fracas*.

Ut hos eléctos bene ✠
dícere dignéris, te rogá-
mus, audi nos.

Ut nos eléctos bene ✠
dícere et sancti ✠ ficáre
dignéris, te rogámus, au-
di nos.

Ut hoc eléctos bene ✠
dícere, sancti ✠ ficáre et
conse ✠ cráre dignéris, te
rogámus audi nos.

Bénissez ces élus, nous vous
en prions, écoutez-nous.

Bénissez et sanctifiez ces élus,
nous vous en prions, écoutez-
nous.

Bénissez, sanctifiez et consa-
crez ces élus, nous vous en
prions, écoutez-nous.

Il se prosterne de nouveau et le chœur achève les litanies :

Ut nos exaudíre dignéris, etc... *jusqu'à l'Agnus Dei et le Kyrie,
mais sans le Pater ni le Psaume 69.*

Les litanies terminées, l'Archidiacre dit :

Recédant in partem
qui ordinándi sunt Diá-
coni et Presbyteri.

Que ceux qui doivent être
ordonnés Diacres et Prêtres re-
tournent à leurs places.

L'Évêque, ayant devant lui les futurs Sous-Diacres, continue :

Au moment de recevoir l'ordre du Sous-Diaconat, mes fils bien-aimés, considérez attentivement quel ministère vous est confié. **C'est au Sous-Diacre à préparer l'eau pour le Sacrifice de l'autel, à assister le Diacre, à laver les palles et les corporaux, et à présenter au Diacre le calice et la patène pour la Messe.** Les offrandes qui sont apportées sur l'autel sont appelées pains de proposition ; il ne faut en mettre que ce qui est suffisant pour le peuple, de peur que le reste ne se corrompe. Les palles qui sont sur l'autel doivent être lavées dans un vase distinct et les corporaux dans un autre. L'eau qui a servi à laver les corporaux ne doit être employée à laver aucun autre linge : on doit la verser dans le baptistère. Appliquez-vous donc à remplir ces fonctions visibles avec tout le soin et la vigilance possibles, et à retracer dans votre conduite le sens caché qu'ils renferment. En effet, *l'autel de la sainte Église, c'est Jésus-Christ lui-même*, selon le témoignage de S. Jean qui, dans son Apocalypse, dit avoir vu un autel d'or devant le trône de Dieu ; car en lui et par lui les oblations des fidèles sont offertes à Dieu le Père. *Les palles et les corporaux de l'autel sont les membres de Jésus-Christ, c'est-à-dire les fidèles, dont le Seigneur s'entoure comme d'un manteau précieux, ainsi que le dit le psalmiste : « Le Seigneur règne, il est*

revêtu de gloire ». S. Jean, dans l'Apocalypse, vit aussi le Fils de l'homme avec une ceinture d'or, c'est-à-dire entouré de la multitude des saints. Si donc il arrive aux fidèles par suite de la fragilité humaine, de contracter des souillures, c'est à vous qu'il appartient de leur présenter l'eau de la céleste doctrine qui les purifiera et les rendra dignes d'orner de nouveau l'autel et de participer au divin sacrifice. Soyez donc tels qu'il convient pour servir dignement au divin sacrifice de l'Église de Dieu, c'est-à-dire au corps du Christ, fondés dans la foi véritable et catholique. Car, comme le dit Apôtre, tout ce qui n'est pas de foi est péché, est schismatique, est en dehors de l'unité de l'Église. C'est pourquoi, si jusqu'à ce jour, vous n'avez pas été empressés à vous rendre à l'église, désormais faites-vous remarquer par votre exactitude ; si jusqu'à ce jour vous avez été adonnés à l'oisiveté, soyez désormais vigilants ; si vous avez été intempérants, soyez sobres ; si jusqu'à présent vous avez été esclaves de la passion, soyez désormais chastes. Que Dieu lui-même daigne vous en accorder la grâce, Lui qui vit et règne

in sæcula sæculórum.

℞. Amen.

dans les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Collation du Sous-Diaconat.

L'engagement irrévocable se prend au moment de la tradition des instruments. L'Évêque fait toucher à chaque Ordinand le calice consacré couvert de sa patène (matière de cet ordre) et prononce les paroles sacramentelles suivantes (forme de cet ordre).

Voyez quel ministère vous est confié ; c'est pourquoi je vous avertis de vous conduire de telle sorte que vous puissiez plaire à Dieu.

L'archidiacre fait alors toucher aux Ordinands les objets secondaires qu'ils auront à employer dans les fonctions saintes : les burettes remplies de vin et d'eau avec le plateau et le manuterge.

Conclusion.

L'Évêque continue :

Prions Dieu et notre Seigneur, mes très chers frères, de répandre sa bénédiction et sa grâce sur ses serviteurs ici présents, afin que, par leur fidélité à servir en sa présence, ils obtiennent les récompenses réservées aux saints : avec l'aide de Notre-Seigneur Jésus-Christ...

per ómnia sæcula sæ-
culórum.

dans tous les siècles des siècles.

℞. Amen.

Orémus.

Ÿ. Flectámus génuá.

℞. Leváte.

℞. Ainsi soit-il.

Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

℞. Levez-vous.

Seigneur saint, daignez béñir vos serviteurs. Placez-les dans votre auguste sanctuaire pour être les sentinelles intrépides et vigilantes de la milice céleste pour qu'ils servent fidèlement à votre saint autel. Que l'*Esprit de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science, de piété et de crainte* repose sur eux et les remplisse. Confirmez-les dans leur divin ministère, afin qu'obéissants et dociles dans leurs paroles et dans leurs actes, ils obtiennent votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

per ómnia sæcula sæculórum.

℞. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

L'Évêque confère officiellement aux Sous-Diacres les insignes de leur nouvelle dignité. Il leur couvre la tête de l'amict en disant :

Recevez l'amict, qui symbolise la retenue que vous devez garder dans vos paroles. Au nom du Père ✠ et du Fils ✠ et du Saint ✠ Esprit.

L'ordonné répond : ℞. Amen.

Il leur passe ensuite le manipule au bras gauche en disant :

Recevez le manipule, qui symbolise le fruit des bonnes œuvres. Au nom du Père ✠ et du Fils ✠, et du Saint ✠ Esprit.

L'ordonné répond : ℞. Amen.

En leur mettant la tunique, il dit :

Que le Seigneur vous revête de la tunique de l'allégresse, et du vêtement de la joie. Au nom du Père ✠, et du Fils ✠, et du Saint ✠ Esprit.

L'ordonné répond : ℞. Amen.

L'ordination se termine par la tradition du livre des Épîtres qu'ils touchent de la main droite :

Recevez le livre des Épîtres ; et ayez le pouvoir de les lire dans la sainte Église de Dieu pour les vivants comme pour les défunts. Au nom du Père ✠, et du Fils ✠, et du Saint ✠ Esprit.

L'ordonné répond : ℞. Amen.

Puis l'Archidiacre les congédie. L'Évêque continue la messe. Il ajoute à l'oraison celle en faveur des Ordinand, p. 246. Pendant qu'il dit l'Épître un des ordonnés la lit avec lui. Puis le Pontife procède à l'ordination des Diacres.

6. LE DIACONAT.

Le Diaconat est explicitement, et en dehors de toute controverse, d'institution divine. La tradition de cet ordre se fait comme pour les Évêques et les Prêtres par l'imposition solennelle des mains (matière) et par la prière (forme), selon l'institution des Apôtres qui obéirent à un mandat divin en le faisant. Ils assurèrent ainsi le « service des tables » qui était en relations étroites avec l'Agape et dès lors avec l'Eucharistie qu'on y consacrait. Les Diacres sont donc bien, dès le premier moment, les ministres sacrés. Ils font partie dès l'origine de la hiérarchie ecclésiastique. Actuellement le Diacre présente au Prêtre la patène avec l'hostie, il verse le vin dans le calice, il porte à la communion le ciboire rempli d'hosties consacrées et peut distribuer lui-même l'Eucharistie lorsqu'il y a nécessité et qu'il en a obtenu l'autorisation (Can. 845 § 2 et 1274 § 2).

Nous savons que le diacre S. Étienne prêchait, que le diacre Philippe baptisait et prêchait et que le diacre S. Laurent avait l'intendance des biens ecclésiastiques spécialement pour aider les pauvres.

Actuellement le Diacre peut annoncer publiquement dans l'Église la parole de Dieu (Can. 1342 § 1), c'est lui qui annonce l'Évangile, rite autrefois réservé au lecteur. Ce n'est du reste qu'au VIII^e siècle que la tradition de l'Évangile apparaît dans le Pontifical d'Egbert, pour l'ordination du Diacre, et au X^e-XI^e siècle dans le Pontifical Romain.

Le Diacre est, en cas de nécessité, le premier ministre du baptême, après le Prêtre. Il peut aussi extraordinairement administrer, à condition d'en avoir la permission, le baptême solennel (Can. 741).

Autrefois les Diacres dirigeaient les prières en commun, de là les *Flectamus genua*, les *Procedamus in pace* et les *Ite missa est* qu'ils disent encore de nos jours.

Dès 576, S. Germain fait de l'*étole* ou orarium, l'insigne diaconal. C'est un ornement d'honneur. Rome l'adopta au X^e siècle.

La *dalmatique* faite de laine blanche de Dalmatie, était une longue robe très ample pourvue de manches qui allaient jusqu'à l'avant-bras, et étaient très larges. Au V^e siècle, elle devint le privilège des Diacres. Au cours des siècles on la diminua, on lui enleva sa souplesse et on en transforma les manches en deux ailerons disgracieux. L'Église souhaite elle-même qu'on réagisse contre ces déformations (Can. 1296 § 3). Pour n'être pas gêné dans le service des autels, le Diacre portait autrefois en bandoulière l'ample chasuble, habit alors commun à tous les clercs. C'est l'origine de la *stola latior* qu'il porte en Carême.

Rites du Diaconat.

L'Archidiacre :

Accédant qui ordinán- | Que ceux qui doivent être
di sunt ad diaconátum. | ordonnés diacres s'approchent.

Il les présente au Prélat :

Révérendissime Père, notre sainte Mère l'Église catholique demande que vous éleviez ces Sous-Diacres ici présents à l'ordre du Diaconat.

L'Évêque lui demande :

Savez-vous s'ils en sont dignes ?

L'Archidiacre répond :

Autant que l'humaine fragilité permet de le savoir, je sais et je certifie qu'ils sont dignes de cette redoutable fonction.

L'Évêque ajoute :

Remercions Dieu.

Il continue :

Avec l'aide du Seigneur notre Dieu et de Jésus-Christ notre Sauveur, nous choisissons ces Sous-Diacres ici présents pour les ordonner Diacres. Si l'un de vous a quelque chose à dire contre eux, au nom de Dieu et pour Dieu, qu'il se présente et qu'il le dise ; mais qu'il se souvienne de sa condition d'homme qui l'expose à l'erreur.

Après un moment d'attente, l'Évêque dit aux Ordinands :

Mes chers enfants, pensez mûrement à quelle éminente dignité de l'Église vous allez être élevés. Car c'est au **Diacre** à servir à l'autel, à baptiser et à prêcher. Dans l'ancienne loi, Dieu choisit parmi les douze tribus celle de Lévi pour être spécialement attachée à la garde du tabernacle, et accomplir les rites des sacrifices. La dignité dont il l'honora fut si élevée, que personne d'étranger à cette tribu ne pouvait prétendre aux fonctions du culte divin ; tellement que ce grand privilège héréditaire lui mérita de devenir et d'être appelée la tribu du Seigneur. Vous recevez aujourd'hui, mes chers fils, le nom et les fonctions des Lévités, parce que vous êtes choisis pour la garde du tabernacle du témoignage, c'est-à-dire de l'Église de Dieu, de cette Église qui toujours dans l'état d'alerte, combat sans cesse contre ses ennemis ; ce qui fait dire à l'Apôtre : *Nous n'avons pas à combattre contre la chair et le sang, mais*

contre les principautés et les puissances ; contre les princes du monde, c'est-à-dire de ce siècle de ténèbres ; contre les esprits de perversité répandus dans l'air. C'est cette Église de Dieu qu'il vous faut porter comme les Lévites faisaient à l'égard du tabernacle, que vous devez défendre par votre vertu, votre prédication toute divine et vos excellents exemples. Lévi signifie ajouté ou élevé ; et vous, mes chers enfants, qui héritez de ce nom qui vous est échu, soyez élevés au-dessus des désirs de la chair et des concupiscences terrestres qui combattent contre l'âme ; soyez sans souillure et sans tache, purs et chastes comme il convient *aux ministres de Jésus-Christ, et aux dispensateurs des mystères de Dieu*, afin de mériter d'appartenir à la hiérarchie de l'Église, et de devenir l'héritage et l'aimable tribu du Seigneur. Et comme vous devenez les coopérateurs et les coadjuteurs du mystère sacré du corps et du sang de notre Sauveur, prémunissez-vous contre tous les attraits de la chair, suivant ce que dit l'Écriture : *Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur.* Pensez au bienheureux Etienne, que son éminente chasteté fit élever aux fonctions que vous allez remplir ! Ayez soin de retracer dans votre conduite, l'Évangile que vous annoncez afin qu'on puisse dire de vous : *Heureux les pieds de ceux qui annoncent la paix, qui annoncent les vrais biens !* Que vos pieds soient toujours chaussés des exemples des Saints afin de préparer le fruit de votre prédication évangélique. Ce que je prie le Seigneur de vous accorder par sa grâce.

L'Évêque s'adresse à la foule (1) :

Formant tous le même vœu, faisons tous la même supplication, afin qu'à la prière de toute l'Église, la bénédiction ✠ lévitique resplendisse sur ces élus préparés au Diaconat ; que leur vie brille de sainteté ; qu'en eux reluise la grâce qui sanctifie. Avec le secours de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

in sæcula sæculórum.

℞. Amen.

dans les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Prions Dieu le Père tout-puissant, nos très chers frères, de répandre miséricordieusement ses bénédictions les plus abondantes sur ses serviteurs ci-présents, qu'il daigne élever au diaconat. Qu'il veuille bien conserver en eux les

1. S'il n'y avait pas eu d'ordination des Sous-Diacres, les Litanies des Saints se diraient en cet endroit. (Cf. ci-dessus, p. [65]).

grâces de la consécration qu'ils vont recevoir, et exaucer bénignement nos prières, afin que ce grand acte de notre ministère s'accomplisse avec son bienveillant concours, et que ceux-ci, jugés par nous dignes d'être consacrés au ministère des autels, soient par sa bénédiction, sanctifiés ✠ et affermis. Par Notre-Seigneur.

Collation de l'Ordre.

L'Évêque entonne une longue prière eucharistique sur le ton de la Préface :

Ÿ. Per ómnia sæcula, etc... *comme à la Préface.*

Il est véritablement juste et raisonnable, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Père tout-puissant, qui donnez les honneurs, qui distribuez les Ordres, et qui dispensez les fonctions ; qui, immuable en vous-même, renouvelez tout et disposez tout par votre Verbe, votre Force, votre Sagesse, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Votre Église, Corps Mystique de Jésus-Christ, ornée de la variété des grâces célestes, se montre, malgré la distinction de ses membres, étroitement unie par une admirable disposition de votre sagesse. Vous avez voulu qu'elle grandît et qu'elle se dilatât pour former votre temple. Vous y avez constitué trois ordres de ministres pour y remplir les fonctions sacrées ; comme vous choisîtes autrefois les fils de Lévi, qui, fidèles aux œuvres mystiques de votre temple ont acquis pour toujours l'héritage de l'éternelle bénédiction. De même, Seigneur, regardez avec miséricorde vos serviteurs ici présents, que nous vous consacrons humblement pour servir dans l'office de Diacre. Vous connaissez tous les secrets et vous scrutez tous les cœurs, vous pouvez examiner leur vie par votre jugement divin qui est infaillible ; mais vous pouvez aussi les purifier de leurs fautes, et leur accorder la grâce de remplir leurs devoirs.

L'imposition des mains.

Interrompant sa prière, l'Évêque étend sa main sur la tête de chaque Ordinand, rite qu'on ajouta au XIII^e siècle pour accentuer la signification consécra-trice de cette Préface et il dit :

Recevez l'Esprit-Saint qui sera votre force, pour résister au démon et à ses tentations. Au nom du Seigneur.

Puis tenant toujours la main droite étendue, l'Évêque continue la prière d'actions de grâces interrompue. Ces paroles solennelles

sont communément regardées comme constituant la formule spécialement consécration.

Répandez sur eux, nous vous en supplions, Seigneur, votre Esprit Saint ; qu'il les reconforte par les sept dons de la grâce pour qu'ils remplissent avec fidélité votre ministère. Que toutes les vertus abondent en eux : une autorité pleine de modestie, une pudeur qui ne se démente jamais, l'innocence la plus pure, le zèle pour le maintien de la discipline spirituelle. Que vos préceptes brillent dans leurs mœurs, afin que les peuples copient le modèle de la chasteté de leur vie. Faites qu'ayant toujours le témoignage d'une bonne conscience, ils demeurent fermes et inébranlables dans le Christ ; et que par leur fidélité dans un degré inférieur, ils méritent par votre grâce d'être élevés à une plus haute dignité. Par le même Notre-Seigneur.

per ómnia sæcula sæculórum.		dans tous les siècles des siècles.
R̄. Amen.		R̄. Ainsi soit-il.

Conclusion.

L'Évêque donne à chaque ordonné les insignes de son Ordre : l'étole, la dalmatique et l'évangélaire.

Recevez l'étole ☩ blanche de la main de Dieu, remplissez votre ministère ; car Dieu a la puissance d'augmenter en vous sa grâce. Lui qui vit et règne...

in sæcula sæculórum.		dans les siècles des siècles.
----------------------	--	-------------------------------

L'Ordonné :

R̄. Amen.		R̄. Ainsi soit-il.
-----------	--	--------------------

Que le Seigneur vous revête de l'habit du salut, et qu'il vous environne à jamais du vêtement de la joie et de la *dalmatique* de justice. Au nom du Seigneur.

L'Ordonné :

R̄. Amen.		R̄. Ainsi soit-il.
-----------	--	--------------------

Recevez le pouvoir de lire l'Évangile dans l'Église de Dieu tant pour les vivants que pour les défunts. Au nom du Seigneur.

L'Ordonné :

R̄. Amen.		R̄. Ainsi soit-il.
-----------	--	--------------------

L'Évêque :

Orémus.

Ÿ. Flectámus genua.

Ř. Leváte.

Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

Ř. Levez-vous.

Exaucez nos prières, Seigneur, et répandez votre bénédiction sur vos serviteurs ici présents, afin qu'enrichis de votre don céleste, ils méritent de plaire à votre majesté, et donnent aux peuples l'exemple d'une vie sainte. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

per ómnia sæcula sæculórum.

Ř. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

Ř. Ainsi soit-il.

Oraison. — Dieu saint, daignez répandre les effets de votre amour sur vos serviteurs ici présents afin que, d'une docilité parfaite à vos ordres, ils deviennent de plus en plus des ministres purs de vos saints autels ; qu'affermis dans la chasteté par votre grâce, ils soient dignes de cet Ordre auquel les Apôtres, inspirés par le Saint-Esprit, élevèrent sept d'entre les premiers disciples sous la direction et la conduite du bienheureux Étienne ; et que, formés à toutes les vertus nécessaires qui sont pour vous servir, ils aient le bonheur de vous plaire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

per ómnia sæcula sæculórum.

Ř. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

Ř. Ainsi soit-il.

Puis l'Archidiacre les congédie et l'Évêque continue la messe. Avant le dernier verset du Trait, ou avant la dernière strophe de la Prose ou avant l'Alléluia (selon le Temps), il ordonne les Prêtres.

7. LE PRESBYTÉRAT (1).

À l'origine, l'Évêque seul célébrait dans son diocèse, seul il y prêchait, seul il baptisait dans l'unique baptistère situé près de sa cathédrale. Les paroisses alors n'existaient pas et c'était le diocèse qui portait le nom de paroisse épiscopale. Les prêtres concélébraient avec leur évêque et l'aidaient dans l'exercice de son sacerdoce.

Mais bientôt, pour subvenir aux nécessités de tous les fidèles, le besoin se fit sentir de créer des filiales de l'Église mère, c'est-à-dire des paroisses dans le diocèse et d'y établir des curés qui y exerceraient au nom de leur évêque une juridiction sur une partie de son troupeau. De même que la paroisse est une succursale de la cathédrale et que les paroissiens doivent la fréquenter,

1. L'Épiscopat fait l'objet d'un fascicule spécial.

le curé est un remplaçant de l'Évêque et c'est par lui que les fidèles doivent aller à Dieu. Le véritable esprit paroissial, qui est une condition de pleine vitalité chrétienne, se confond avec l'esprit diocésain ; se grouper autour du curé c'est se grouper en définitive autour du Pasteur du diocèse au nom duquel il agit et c'est participer au culte liturgique dont le curé, par délégation, et l'Évêque, par institution divine, est le ministre officiel.

C'est à la cathédrale ordinairement que l'Évêque fait naître à la vie sacerdotale les prêtres qu'il ordonne ; c'est là qu'au cours de l'année, les grandes solennités pontificales se déroulent et que, chaque jour, se célèbre la messe capitulaire et se récite l'office en public, pour tout le diocèse ; c'est là qu'à certaines cérémonies, les prêtres doivent se grouper autour de leur supérieur hiérarchique ; et c'est là enfin qu'au moins une fois par an, sous la direction de leur clergé, les fidèles de toutes les paroisses devraient se rendre pour affirmer que par leurs prêtres ils veulent aller à leur Évêque qui les unit au Pape remplaçant du Christ par lequel tous doivent aller à Dieu (1).

Les pouvoirs du prêtre sont exposés dans les rites de son ordination. Ils sont restés de nos jours les mêmes qu'autrefois. Le prêtre « offre (le Saint Sacrifice), bénit, préside, prêche et baptise ». L'habit sacerdotal est 1° l'*étole* croisée imposée aux prêtres par le concile de Braga en 675 et vers le XII^e siècle à Rome.

2° La *chasuble*, ample manteau sans manches remontant à l'époque romaine, mais qu'on échançra d'abord un peu sur les côtés, et dont se revêtaient les Romains de distinction. Elle tombait des épaules jusqu'aux pieds et fut plus tard réservée aux prêtres (*Voir coupe de la chasuble au supplément du Missel des Jeunes*).

Une discrète modification y avait été apportée pendant le moyen-âge pour en rendre le port plus aisé. On avait échancré un peu la chasuble sur les côtés, mais elle restait toujours le symbole de la charité dont le prêtre doit être rempli dans l'exercice de son sacerdoce. À partir du XVI^e siècle, époque de décadence liturgique, on déforma ce vénérable vêtement malgré les règles de l'esthétique et les prescriptions des Rubriques du *Missel* et du *Cérémonial des évêques* devenues de nos jours irréalisables par suite de l'adoption de formes raides et étriquées. Comment, par exemple, replier une chasuble moderne sur les bras de l'Évêque « *revolvitur diligenter* » ? (Lib. II, c. v, n° 19). On invoque une défense de Pie IX d'employer la chasuble gothique, mais les *Decreta authentica Congregationis S. Rituum* (Rome, 1898) n'en font aucune mention et, dans l'avis aux lecteurs, elle explique que l'on a omis les décrets qui, à cause des circonstances, manquent actuellement d'utilité. Lors de la visite des églises

1. Tous ces principes sont longuement exposés dans *Liturgia*, livre d'initiation liturgique, richement illustré où l'on expose les *vingt motifs* pour lesquels la prière officielle de l'Église est la source *première* et *indispensable* du véritable esprit chrétien. *Liturgia*, dit le R. P. Doncoeur, S. J. est « *La meilleure introduction à l'intelligence de la liturgie* ».

de Rome, sous Pie X, on constata officiellement l'existence de chasubles à grandes formes dans certaines sacristies. Le Pape consulté dit de ne pas s'en préoccuper (1).

Rites de l'Ordination.

L'Archidiacre :

Que ceux qui doivent recevoir l'ordre de la Prêtrise s'approchent.

Il les présente à l'Évêque :

Révérendissime Père, notre sainte Mère l'Église catholique vous prie d'élever ces diacres ici présents à l'ordre de la Prêtrise.

L'Évêque. — Savez-vous s'ils en sont dignes ?

L'Archidiacre. — Autant que la fragilité humaine permet de le savoir, je sais et certifie qu'ils sont dignes de la charge de cet office.

L'Évêque. — Rendons grâces à Dieu.

Puisque, nos très chers frères, les motifs d'assurance et de crainte sont communs au pilote et aux passagers, leurs sentiments doivent être les mêmes, leur cause étant commune. Ce n'est donc pas en vain qu'il a été établi par nos pères, que les simples fidèles seraient consultés pour le choix de ceux qui doivent être préposés au service de l'autel ; car ce qui, dans leur vie et dans leur conduite, est quelquefois ignoré de la foule peut être connu de quelques-uns. N'est-il pas nécessaire d'ailleurs, pour rendre l'obéissance plus facile, que le fidèle obligé d'obéir au prêtre ait consenti à son ordination ? La vie de ces Diacres que nous voulons, Dieu aidant, ordonner Prêtres, a été (à ce qu'il nous semble), exemplaire, agréable à Dieu, et digne, (à notre avis), d'un accroissement d'honneur. Mais dans la crainte que le jugement d'un seul ou d'un petit nombre soit égaré par l'affection ou par une opinion trop favorable, nous devons demander l'avis du grand nombre. C'est pourquoi, dites librement ce que vous savez de leurs actes et de leurs mœurs, et si vous les trouvez dignes du sacerdoce : ne consultant pas votre affection mais ne considérant que leur vertu. Si donc quelqu'un a quelque chose à dire contre eux, au nom de Dieu, et pour Dieu, qu'il se

1. Le *bulletin paroissial liturgique* (Direction : Abbaye de Saint-André par Lophem), traite *ex professa* de toutes ces questions et de toutes celles qui concernent la liturgie diocésaine et paroissiale.

présente avec confiance, et qu'il le dise ; cependant qu'il se souvienne de sa condition humaine sujette à l'erreur.

Après un instant de silence, le Pontife dit aux Ordinands :

Mes enfants bien-aimés, qui allez être consacrés Prêtres, appliquez-vous à recevoir dignement cette charge, et, après l'avoir reçue, à vous en acquitter comme il convient. **C'est au Prêtre d'offrir, de bénir, de présider, de prêcher et de baptiser.** C'est donc avec une sainte frayeur qu'il faut monter à un si haut degré, vous souvenant que ceux qui y sont appelés doivent se distinguer par une sagesse toute céleste, des mœurs pures, et une longue pratique de la vertu.

Aussi, quand le Seigneur commanda à Moïse de choisir dans Israël, pour l'aider, soixante-dix hommes sur lesquels il répandrait les dons du Saint-Esprit, il ajouta : *Choisis ceux que tu sais être les anciens du peuple.* Et vous aussi, vous prenez rang parmi ces soixante-dix élus, parmi les anciens du peuple, pourvu que, fidèles aux dons de l'Esprit-Saint, gardiens de la loi divine, vous fassiez preuve de sagesse et de maturité par votre science et par vos œuvres.

C'est encore le même mystère, la même figure qui apparaît dans le Nouveau Testament, quand Notre-Seigneur choisit soixante-douze disciples et les envoya deux à deux devant lui pour la prédication. Il voulait apprendre ainsi par la parole et par l'exemple aux ministres de son Église qu'ils doivent être parfaits en foi et en œuvres, c'est-à-dire enracinés dans le double amour de Dieu et du prochain. Appliquez-vous donc à être tels que vous deveniez, par la grâce de Dieu, les dignes coopérateurs de Moïse et des Apôtres, c'est-à-dire des Évêques catholiques qu'ils figuraient.

Une admirable variété d'ordres soutient, décore et régit la sainte Église : ce sont les Pontifes d'abord, et, au-dessous d'eux, les *Prêtres*, les *Diacres* et les *Sous-Diacres*, tous consacrés à des degrés divers, et formant, de ces membres distincts, inégaux en dignité, un seul corps qui est le Corps du Christ. C'est pourquoi, mes fils bien-aimés, vous que le suffrage de nos frères appelle à cette consécration pour aider notre ministère, gardez dans vos mœurs l'intégrité d'une chaste et sainte vie. *Considérez ce que vous faites, imitez ce que vous opérez ; en sorte que, célébrant le mystère de la mort du Sauveur, vous fassiez mourir en votre chair les vices et les concupiscences.* Que votre doctrine

soit pour le peuple de Dieu le remède des âmes. Que la bonne odeur de vos vertus réjouisse l'Église de Jésus-Christ ; que votre parole et votre exemple édifient la maison de Dieu, c'est-à-dire sa famille : de telle sorte que nous ne soyons pas condamnés un jour par le Seigneur, pour vous avoir admis à un si grand ministère, ni vous, pour l'avoir reçu, mais qu'au contraire, nous méritions d'en être récompensés. Que le Seigneur nous l'accorde Lui-même

per grátiam suam.

℞. Amen.

par sa grâce.

℞. Ainsi soit-il.

Collation de l'Ordre (1).

Imposition des mains (matière du Sacrement).

L'Évêque impose les mains aux Ordinands en touchant la tête de chacun d'eux. Les Prêtres présents, parés de l'étole, font de même. Puis tous tiennent la main droite élevée pendant que le Prélat dit :

Prions, nos très chers frères, Dieu le Père tout-puissant, de multiplier les dons célestes sur ses serviteurs qu'il a choisis pour les élever au Sacerdoce, et qu'ils remplissent par sa grâce, le ministère que sa miséricorde leur confie

per Christum Dómi-
num nostrum.

℞. Amen. Orémus.

Ÿ. Flectámus genua.

℞. Leváte.

par le Christ Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il. Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

℞. Levez-vous.

Exaucez-nous, nous vous en supplions, ô Seigneur notre Dieu, et répandez sur vos serviteurs, la bénédiction du Saint-Esprit et la vertu de la grâce sacerdotale ; afin que ceux que nous présentons aux regards de votre clémence pour être consacrés, vous les combliez de la perpétuelle abondance de vos dons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

per ómnia sæcula sæ-
culórum.

℞. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Après le prélude habituel des Préfaces le Prélat continue :

Il est vraiment juste de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, de qui vient tout honneur ; qui êtes le distributeur de toute dignité ; qui donnez

1. Si l'on n'avait pas ordonné de sous-diacres ou de diacres on dirait ici les Litanies des Saints. (Cf. ci-dessus, p. [65].)

l'accroissement à tout ; qui affermissiez toutes choses, ajoutant toujours, dans un ordre digne de votre sagesse, à la dignité de la créature raisonnable. C'est ainsi que la dignité sacerdotale et l'office des Lévites, que vous aviez établis sous l'emblème de signes mystérieux, ont reçu un nouvel éclat, lorsqu'aux Pontifes chargés de gouverner les peuples vous avez associé des hommes d'un ordre moins élevé et d'une dignité inférieure, pour partager leur sollicitude et leurs travaux.

C'est ainsi que, dans le désert, vous vous plûtes à répandre sur soixante-dix hommes d'une prudence éprouvée l'esprit de Moïse, qui, par leur ministère, gouverna facilement comme un seul peuple l'innombrable multitude des Israélites. C'est encore ainsi que vous répandîtes sur Éléazar et sur Ithamar, fils d'Aaron, la plénitude de la grâce donnée à leur père, afin que le nombre des prêtres suffît au nombre des offrandes sacrificielles et des fonctions sacrées.

Par cette même Providence, Seigneur, vous avez associé aux Apôtres de votre Fils des disciples héritiers de leur foi, qui remplirent l'univers entier de leurs salutaires prédications. Daignez donc, Seigneur, accorder aussi à notre faiblesse des soutiens et des secours semblables : nous en avons d'autant plus besoin que nous sentons mieux notre fragilité.

Paroles consécatoires (forme du Sacrement).

Père tout-puissant, nous vous en supplions, donnez à vos serviteurs, la dignité du sacerdoce ; renouvelez en leurs cœurs l'esprit de sainteté, afin qu'ils soutiennent avec honneur cette dignité qu'ils reçoivent de vous et qu'ils censurent les mœurs du siècle par l'exemple de leurs vertus. Donnez-leur de devenir de dignes coopérateurs de notre ministère ; que toute justice brille en eux, afin qu'au jour où ils devront rendre compte de leur administration, ils obtiennent les récompenses de la béatitude éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

per ómnia sæcula sæ-
culórum.

℞. Amen.

dans tous les siècles des siè-
cles.

℞. Ainsi soit-il.

Conclusion.

L'Évêque croise l'étole sur la poitrine des Ordinands :

Recevez le joug du Seigneur : car son joug est doux, et son fardeau léger.

Il les revêt de la chasuble pliée :

Recevez le vêtement sacerdotal, qui désigne la charité : car Dieu peut augmenter en vous la charité et

opus perfectum.

℞. Deo grátias.

la perfection de vos œuvres.

℞. Remercions Dieu.

L'Évêque continue :

Ô Dieu, auteur de toute sanctification, qui seul donnez la vraie consécration et la bénédiction parfaite, béⁿⁱnissez vous-même vos serviteurs que nous élevons à l'éminente dignité de Prêtres. Que la gravité de leurs mœurs et leur vie irréprochable annoncent qu'ils sont des *vieillards* (1), formés à cette discipline dont saint Paul a tracé les règles à Tite et à Timothée. Que nuit et jour, méditant votre loi, ils croient ce qu'ils lisent, enseignent ce qu'ils croient et pratiquent ce qu'ils enseignent. Que la justice, la constance, la miséricorde, la force et toutes les vertus brillent en eux, et se manifestent dans leurs exemples et dans leurs paroles. Qu'ils gardent pur et sans tache leur caractère sacerdotal. **Qu'ils opèrent, pour le salut de votre peuple, et par leur sainte bénédiction la transsubstantiation du pain et du vin au corps et au sang de votre divin Fils.** Qu'au jour de votre juste et éternel jugement, après être parvenus par une charité inviolable à l'état de l'homme parfait selon la plénitude de l'âge du Christ, ils méritent de paraître à votre tribunal avec une conscience pure, une foi véritable, et un cœur rempli de l'Esprit-Saint. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur...

per ómnia sæcula sæ-
culórum.

℞. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

L'Évêque entonne le Veni Créator, p. [11]. Après la première strophe il commence la consécration des mains des nouveaux prêtres. Il trace avec l'huile des catéchumènes à l'intérieur de leurs deux mains juxtaposées, une première ligne, allant de l'extrémité du pouce droit jusqu'à l'extrémité de l'index de la main gauche ; puis une seconde, qui va de l'extrémité du pouce gauche à l'extrémité de l'index droit, et il étend l'onction dans la paume de chaque main, en disant :

Daignez, Seigneur, consacrer et sanctifier ces mains par la présente onction et notre béⁿⁱdiction.

1. Le Mot *Presbyter* signifie *Ancien*.

L'Ordonné :

℞. Amen.

| ℞. Ainsi soit-il.

Il fait alors le signe de la croix sur les mains de l'Ordinand, et continue :

Afin que tout ce qu'elles béniront soit béni, et que tout ce qu'elles consacreront soit consacré et sanctifié, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L'Ordonné :

℞. Amen.

| ℞. Ainsi soit-il.

L'Évêque joint les deux mains des jeunes prêtres et les fixe l'une contre l'autre au moyen d'une bandelette. Puis il procède à la tradition des instruments. Il leur fait toucher un calice, surmonté de sa patène avec la matière du sacrifice, c'est-à-dire le pain, le vin et l'eau, en disant :

Recevez le pouvoir d'offrir à Dieu le saint Sacrifice et de célébrer la sainte Messe, tant pour les vivants que pour les morts : au nom du Seigneur.

L'Ordonné :

℞. Amen.

| ℞. Ainsi soit-il.

L'Évêque continue la messe. Un des nouveaux Diacres lit avec lui l'Évangile. À l'Offertoire les nouveaux ordonnés font l'offrande du cierge puis concélébrent avec l'Évêque à haute voix. (Voir Ordinaire de la messe, Missel). À la Secrète, on ajoute celle pour les Ordinands, (p. 246). Les nouveaux prêtres communient sans aucune formule. Ensuite les nouveaux diacres et sous-diacres disent (ou un diacre chante) le Confiteor, etc. À la phrase « Corpus Domini », chaque ordonné répond : Amen. Après les ablutions, l'Évêque dit ou entonne :

Jam non dicam vos servos, sed amicos meos quia omnia cognovistis quæ operatus sum in medio vestri. Allelúia. * Accípite Spíritum Sanctum in vobis Paráclitum. † Ille est, quem Pater mittet vobis. Allelúia. †. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis * Accípite. †. Glória Patri, et Fílio, et Spíritui Sancto. † Ille est.

Je ne vous appellerai plus mes serviteurs mais mes amis, parce que vous avez connu tout ce que j'ai fait au milieu de vous. Allélúia. * Recevez en vous le Saint-Esprit, l'Esprit consolateur. † C'est celui que mon Père vous enverra. Allélúia. †. Vous serez mes amis, si vous faites ce que je vous ordonne * Recevez. †. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. † C'est celui.

Puis tous font leur profession de la foi qu'ils devront enseigner.

Je crois en Dieu, voir p. [5].

Chacun des Prêtres s'agenouille aux pieds du Pontife qui leur déclare le pouvoir qu'il leur a conféré de remettre les péchés :

Recevez le Saint-Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez : et ils seront retenus à ceux qui vous les retiendrez.

Puis déployant leur chasuble, il ajoute :

Que le Seigneur vous revête de la robe d'innocence.

Prenant dans ses mains les mains jointes de chacun des nouveaux prêtres, l'Évêque leur demande de prêter un serment solennel :

Me promettez-vous, à moi et à mes successeurs, respect et obéissance ? (1)

Chacun répond :

Promitto. | Je le promets.

Il leur donne alors le baiser de paix sur la joue droite.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

L'Ordonné :

Ṛ. Amen. | Ṛ. Qu'il en soit ainsi.

L'Évêque continue :

Comme les mystères que vous devez célébrer offrent des difficultés, je vous avertis, mes fils bien-aimés, de vous faire instruire par des Prêtres exercés et habiles, **sur les rites de toute la Messe, sur la consécration et la fraction de l'Hostie et la communion**, avant de monter vous-mêmes à l'autel.

Puis il les bénit :

Que la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père ✠ Fils ✠ et Saint ✠ Esprit, descende sur vous ; afin que vous soyez bénis dans l'ordre sacerdotal : et que **vous offriez, pour les péchés et les offenses du peuple, des hosties agréables au Dieu tout-puissant**, à qui appartiennent l'honneur et la gloire

per ómnia sæcula sæ- | dans tous les siècles des siècles.
culórum.

Ṛ. Amen. | Ṛ. Ainsi soit-il.

1. Si l'Évêque n'est pas le propre Pasteur de ces prêtres, il dit : à un prêtre séculier : Promettez-vous à votre Ordinaire, et à un prêtre régulier : Promettez-vous au Prélat votre Ordinaire.

L'Évêque et les Ordonnés continuent la messe. On ajoute la Postcommunion pour les Ordinand, p. 246, à celle du jour. Après la bénédiction solennelle le prélat s'assied et donne un dernier avis :

Fils très aimés, considérez attentivement l'Ordre que vous avez reçu, et le fardeau qui a été imposé à vos épaules. Appliquez-vous à vivre saintement, religieusement, et à plaire au Dieu tout-puissant afin de mériter sa grâce, que je lui demande de vous accorder dans sa miséricorde.

Vous qui avez reçu la *Tonsure* ou les *Ordres mineurs*, récitez une fois les sept Psaumes de la pénitence avec les Litanies, les Versets et les Oraisons.

Vous qui avez été promu au *Sous-Diaconat* ou au *Diaconat*, dites le Nocturne de *tel jour* (*le Pontife indique le jour*).

Quant à vous que nous avons élevés à la *Prêtrise*, après votre première Messe, dites-en trois autres : une du Saint-Esprit, une de la sainte Vierge, et la troisième pour les fidèles trépassés : et priez aussi pour moi le Dieu tout-puissant.

Après le dernier Évangile on chante l'hymne d'actions de grâces, le Te Deum, p. [115].



7° — LE MARIAGE.

Le mariage est un sacrement institué par Jésus-Christ pour unir par un lien indissoluble deux âmes que Dieu a faites l'une pour l'autre et qui s'aimeront et se dévoueront « comme le Christ a aimé son Église et s'est livré pour elle afin de la sanctifier » (Épître de la Messe du Mariage) « Dieu a en effet consacré l'union des époux par un mystère si excellent que l'alliance nuptiale

est la figure de l'union sacrée du Christ avec son Église » (Bénédiction nuptiale).

L'Eucharistie où Jésus consomme toujours davantage son mariage avec nos âmes est un sacrifice et un sacrement ; de même le mariage où l'homme et la femme unissent à tout jamais leur vie est aussi un sacrifice et un sacrement.

1° Sacrifice. — Les époux sont les propres ministres de leur mariage, et comme le Christ et son Épouse, à l'autel ils en sont, pour ainsi dire, les prêtres et les victimes. « Dans le mariage, écrit Ozanam, il y a un sacrifice ou mieux deux sacrifices ; la femme sacrifie ce que Dieu lui a donné d'irréparable, ce qui fait la sollicitude de sa mère, sa première beauté, souvent sa santé et ce pouvoir d'aimer que les femmes n'ont qu'une fois.

L'homme à son tour sacrifie la liberté de sa jeunesse, ces années incomparables qui ne reviendront plus, ce pouvoir de se dévouer pour celle qu'on aime, qu'on ne trouve qu'au commencement de sa vie, et cet effort d'un premier amour pour lui faire un sort glorieux et doux. Voilà pourquoi je dis que le mariage chrétien est un double sacrifice ; ce sont deux coupes ; dans l'une se trouvent la vertu, la pudeur, l'innocence ; dans l'autre, l'amour intact, le dévouement, la consécration immortelle de l'homme à celle qui est plus faible que lui, qu'hier il ne connaissait pas et avec laquelle, aujourd'hui, il se trouve heureux de passer ses jours ; et il faut que ces coupes soient également pleines pour que l'union soit sainte, et pour que le ciel la bénisse.

Dans ce calice il y a encore tout ce que l'affection désintéressée suppose de part et d'autre d'inlassable dévouement et de générosité. Dans ce calice que les époux offrent à Dieu, il y a les peines et les souffrances de toute une existence à deux, il y a les douleurs et les soucis d'un père et d'une mère qui doivent donner à leurs enfants et entretenir en eux la vie naturelle et la vie surnaturelle.

Aussi l'Église conseille-t-elle aux époux d'offrir cette coupe d'or toute pleine du sang, peut-on dire, de leur âme, en union avec l'offrande du calice d'or rempli du sang de Jésus, de qui leur viendra toute force et toute grâce.

2° Sacrement. — Le mariage est aussi un sacrement. De même que la sainte Communion au dire de Bossuet, « est l'accomplissement parfait du chaste et divin mariage » où Jésus nous donne avec son corps, sa vie divine, le sacrement du mariage est à tout jamais (*Év.*) pour les deux époux une communion de vie physique, intellectuelle et morale qui les grandit l'un et l'autre comme elle les grandira de tous leurs enfants qui sont le prolongement d'eux-mêmes (*Or.*). Aussi dans la messe « pro sponsis » le prêtre exprime le désir que le Dieu d'Abraham, le Dieu de cette race plus nombreuse que les étoiles du ciel et que les grains de sable de la mer, répande sur les époux sa bénédiction afin « qu'ils voient les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération ». (Trait et Oraisons après le Pater et avant la Bénédiction).

Matière et forme. — La matière du Sacrement de Mariage est les paroles ou les signes par lesquels les contractants expriment la tradition mutuelle des droits sur le corps et la forme ces mêmes paroles ou signes en tant qu'ils expriment cette acceptation mutuelle.

Réception du sacrement.

Après l'exhortation d'usage, le prêtre demande, en appelant par leur nom de baptême et de famille les futurs époux, s'ils veulent s'unir entre eux par les liens du mariage.

Le prêtre alors constate que, par ce consentement mutuel, la réception du sacrement est consommée. Il dit aux époux qui se donnent la main droite :

Ego conjungo vos in
matrimónium, in nómine
Patris ✠ et Fílii, et Spí-
ritus Sancti. Amen.

Je vous unis en mariage, au
nom du Père, ✠ et du Fils et du
Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Le prêtre bénît l'anneau :

Ÿ. Adjutórium no-
strum in nómine Dómini.

℞. Qui fecit cœlum et
terram.

Ÿ. Dómine, exáudi ora-
tiónem meam.

℞. Et clamor meus ad
te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Bénedic,
Dómine, ánnulum hunc,
quem nos in tuo nómine
benedícimus, ut quæ eum
gestáverit, fidelitátem ín-
tegram suo sponso te-
nens, in pace et voluntáte
tua permáneat atque in
mútua caritáte semper
vivat. Per Christum Dó-
minum nostrum. ℞. Amen.

Ÿ. Notre secours est dans le
nom du Seigneur.

℞. Qui a fait le ciel et la terre.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma
prière.

℞. Et que mes cris s'élèvent
jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Oraison. — Bénissez, Seigneur,
cet anneau que nous bénissons en
votre nom, afin que celle qui le
portera, conservant à son époux
une fidélité entière, demeure
dans la paix et dans votre vo-
lonté qu'elle vive toujours dans
une charité qui soit mutuelle.
Par le Christ Notre-Seigneur.
℞. Ainsi soit-il.

Le prêtre donne l'anneau à l'époux, qui le met au doigt annulaire de la main gauche de l'épouse, pendant que le prêtre fait le signe de la croix sur la main de l'épouse en disant :

In nómine Patris, ✠ et
Fílii, et Spírítus Sancti.
Amen.

Au nom du Père ✠ et du Fils,
et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Ÿ. Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis.

Ř. A templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem.

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster, *secréto*.

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Ř. Sed líbera nos a malo.

Ÿ. Salvos fac servos tuos.

Ř. Deus meus, sperántes in te.

Ÿ. Mitte eis, Dómine, auxiliúm de sancto.

Ř. Et de Sion tuére eos.

Ÿ. Esto eis, Dómine, turris fortitúdinis.

Ř. A fácie inimíci.

Ÿ. Dómine, exáudi oratiónem meam.

Ř. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ř. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Réspice, quæsumus, Dómine, super hos fámulos tuos et institútis tuis, quibus propagatiónem húmáni géneris ordinásti, bénígnus assiste, ut qui te auctóre jungúntur, te auxiliánte servéntur. Per Christum Dóminum nostrum. Ř. Amen.

Ÿ. Confirmez, Seigneur, ce que vous avez accompli en nous.

Ř. De votre saint temple qui est à Jérusalem.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, *à voix basse*.

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Ř. Mais délivrez-nous du mal.

Ÿ. Seigneur, sauvez vos serviteurs.

Ř. Qui espèrent en vous, ô Dieu.

Ř. Du sanctuaire envoyez-leur, Seigneur, du secours.

Ř. Et de Sion, soutenez-les.

Ÿ. Soyez-leur, Seigneur, une tour fortifiée.

Ř. Contre l'ennemi.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

Ř. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ř. Et avec votre esprit.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, jetez un regard favorable sur vos serviteurs que voici, et assistez dans votre bonté, les institutions que vous avez établies pour la propagation du genre humain, afin que ceux qui, par vous, leur créateur, ont été unis, vous servent, aidés de votre secours. Par le Christ Notre-Seigneur.

Ř. Ainsi soit-il.

Si la bénédiction nuptiale se donne un Dimanche ou un autre jour de fête, on dira la Messe de ce Dimanche ou de cette fête, avec

Gloria et Credo si les rubriques l'exigent, et faisant mémoire de la Messe de mariage ci-dessous : on prendra aussi dans cette Messe les prières qui se disent pour la communion et le complément de la bénédiction. Mais si le mariage se fait en tout autre jour, même en une fête double majeure ou mineure, on dira la Messe votive suivante.

Messe de Mariage.

Introït.

DEUS Israël conjungat vos : et ipse sit vobiscum, qui misertus est duobus unicis : et nunc, Domine, fac eos plenius benedicere te (*T. P. Alléluia, alléluia*). — *Ps.* Beati omnes qui timent Dominum : qui ambulans in viis ejus. *V.* Glória Patri.

Oratio. — Exaudi nos, omnipotens et misericors Deus : ut, quod nostro ministratur officio, tua benedictione potius impléatur. Per Dominum.

Lectio **Épistolæ** B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino : quoniam vir caput est mulieris : sicut Christus caput est Ecclesiæ : Ipse, salvator corporis ejus. Sed sicut Ecclesia subiecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea ; ut

QUE le Dieu d'Israël vous unisse, et qu'il soit lui-même avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques : et désormais, Seigneur, faites qu'ils vous bénissent encore davantage (1) (*T. P. Alléluia, alléluia*). — *Ps.* Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que ce qui se fait par notre ministère, s'accomplisse encore au moyen de votre bénédiction. Par N.-S.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Ephésiens. — Mes frères, que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or de même que l'Église est soumise au Christ, de même aussi les femmes *doivent être soumises* à leurs maris en toutes choses. Vous, maris, aimez vos femmes, comme le Christ aussi a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

Tob.,
7, 15 ;
8, 19.

Ps.
127, 1.

Aux
Éph.,
5,
22-23.

1. Allusion au mariage de Tobie et de Sara.

illam sanctificáret, mundans lavácro aquæ in verbo vitæ, ut exhibéret ipse sibi gloriósam Ecclésiám ; non habéntem máculam, aut rugam, aut áliquid hujúsmodi, sed ut sit sancta et immaculáta. Ita et viri debent díligere uxóres suas, ut córpora sua. Qui suam uxórem díligit, seípsum díligit. Nemo enim unquam carnem suam ódio hábit : sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclésiám : quia membra sumus córporis ejus, de carne ejus, et de óssibus ejus. Propter hoc relínquet homo patrem et matrem suam et adhærébit uxóri suæ : et erunt duo in carne una. Sacraméntum hoc magnum est, ego autem dico in Christo, et in Ecclésia. Verúmtamen et vos sínguli unusquísque uxórem suam, sicut seípsum díligat : uxor autem tímeat virum suum.

Ps.
127,
3.

Grad. — Uxor tua sicut vitis abúndans in lateribus domus tuæ. *Ÿ.* Fílii tui sicut novéllæ olivárum in circúitu mensæ tuæ.

Ps.
19, 3.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Mittat vobis Dóminus auxiliúm de sancto : et de Sion tueátur vos. Allélúia.

afin de sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême d'eau par la parole de vie, pour se présenter lui-même comme une Église glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et immaculée. De même les maris aussi doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et la soigne, comme le Christ *fait* pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps, *formés* de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. Ce mystère est grand : je dis cela par rapport au Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous individuellement aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

Grad. — Ta femme sera comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison : tes enfants seront autour de ta table comme de jeunes plants d'olivier.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Qu'il vous envoie du secours de son sanctuaire, et que de Sion il vous défende. Allélúia.

Après la Septuagésime on omet les Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Ecce sic benedicétur omnis homo, qui timet Dóminum. *Ÿ.* Benedícat tibi Dóminus ex Sion : et vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ. *Ÿ.* Et vídeas fílios filiórurum tuórum : pax super Israël.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, mats on dit l'Alléluia et le Verset qui suit, puis on ajoute :

Ÿ. Benedícat vobis Dóminus ex Sion : qui fecit cœlum et terram. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tẽpore : Accessérunt ad Jesum pharisæi tentántes eum, et dicéntes : Si licet hómini dimíttere uxórem suam, quacúmque ex causa ? Qui respóndens, ait eis : Non legístis, quia qui fecit hóminem ab inítio másculum et féminam fecit eos ? et dixit : Propter hoc dimítтет homo patrem et matrem, et adhærébit uxóri suæ, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjúnxit, homo non séparet.

Offert. — In te sperávi, Dómine : dixi : Tu es Deus meus : in mánibus tuis tẽpora mea (*T. P.* Allelúia).

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, pro sacra connúbii lege munus oblátum : et cujus lar-

Trait. — C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur. *Ÿ.* Que le Seigneur te bénisse de Sion, et puisses-tu voir ta postérité de Jérusalem tous les jours de ta vie. *Ÿ.* Et puisses-tu voir les enfants de tes enfants, et la paix en Israël.

Ps.
127,
4-6.

Ÿ. Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre. Alléluia.

Ps.
133,
3.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter ; et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit ? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa l'homme dès le commencement, créa un homme et une femme, et qu'il dit : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair ? Ainsi, ils ne seront plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

Matt.,
19,
3-6.

Offert. — J'ai espéré en vous, Seigneur : J'ai dit : vous êtes mon Dieu : mes destinées sont entre vos mains (*T. P.* Alléluia).

Ps.
30,
15-16.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, ce que nous vous offrons, à l'occasion des liens sacrés du mariage et

gítor es óperis, esto dispósitor. Per Dóminum nostrum.

comme vous êtes l'auteur de cette œuvre, soyez-en aussi l'ordonnateur. Par Notre-Seigneur.

Après le Pater, avant de dire le Libéra nos, le Célébrant debout du côté de l'Épître, se tourne vers les époux agenouillés devant l'autel, puis il dit sur eux les Oraisons suivantes :

Oratio. — Propitiâre, Dómine, supplicatióibus nostris, et institútis tuis, quibus propagatióem humáni géneris ordinásti, benígnus assiste : ut quod te auctóre júngitur, te auxiliánte servétur. Per Dóminum.

Oraison. — Soyez propice à nos supplications, Seigneur, et dans votre bonté assistez vos institutions par lesquelles vous avez ordonné la propagation du genre humain, afin que ce qui a été uni par votre autorité soit conservé par votre secours. Par Notre-Seigneur.

Oratio. — Deus, qui potestáte virtútis tuæ de níhilo cuncta fecísti : qui dispóitis universitátis exórdiis, hómini ad imáginem Dei factó, ídeo inseparábile mulieris adjutórium condidísti, ut femíneo córpori de viríli dares carne princípium, docens quod ex uno placúisset instítui, numquam licére disjúngi : Deus, qui tam excelléti mystério conjugálem cópulam consecrásti, ut Christi et Ecclésiæ sacraméntum præsignáres in fœdere nuptiárum : Deus, per quem mulier júngitur viro, et societas principáliter ordináta, ea benedictióne donáta, quæ sola nec per originális peccáti pœnam nec per dilúvii est abláta senténtiam : respice propítius super hanc fámulam tuam, quæ maritáli jun-

Oraison. — Ô Dieu, qui par la vertu de votre puissance avez tout créé de rien, et qui ayant disposé les commencements de l'univers et fait l'homme à votre image lui avez formé en la femme une aide inséparable de telle manière qu'au moyen de l'homme vous avez donné principe au corps de la femme, nous enseignant qu'il n'est jamais permis de désunir ce qu'il vous a plu d'instituer dans l'unité ; Dieu, qui avez consacré le lien conjugal par un mystère si excellent que l'union sacrée du Christ et de l'Église a été figurée à l'avance par le pacte nuptial ; ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme et la société essentiellement constituée, donnez-lui la bénédiction qui est la seule n'ayant été abolie, ni par la peine du péché originel, ni par la sentence du déluge ; jetez un regard favorable sur votre servante qui, devant être unie à un époux et partager son sort,

géndâ consórtio, tua se éxpetit protectióne muníri : sit in ea jugum dilectiónis et pacis : fidélis et casta nubat in Christo, imitatríque sanctárum permáneat feminárum : sit amábilis viro, ut Rachel : sápiens, ut Rebécca : longæva et fidélis, ut Sara : nihil in ea ex áctibus suis ille auctor prævaricatiónis usúrpet : nexa fídei, mandátisque permáneat : uni thoro juncta, contáctus illicítos fúgiat : múniat infirmitátem suam róbre disciplínæ : sit verecúndia gravis, pudóre venerábilis, doctrínis cœléstibus erudíta : sit fœcúnda in sóbole, sit probáta et innocens : et ad beatórum réquiem, atque ad cœlestia regna pervéniat : et vídeant ambo fílios filiórûm suórum usque in tértiam et quartam generatiónem, et ad optátam pervéniant senectútem. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

désire ardemment être munie de votre protection ; faites qu'elle soit sous un joug de dilection et de paix, que, fidèle et chaste, elle se marie dans le Christ et persévère à se montrer l'imitatrice des saintes femmes, qu'elle soit aimable envers son mari comme Rachel, sage comme Rébecca, de longue vie et fidèle comme Sara ; que l'auteur de la prévarication ne s'arrogé rien en elle, en raison de ses actes ; qu'elle demeure attachée à la foi et aux commandements ; qu'attachée à une seule union, elle fuie les rapports illicites, que pour fortifier sa faiblesse, elle mène une vie réglée, qu'elle soit grave par sa modestie, respectable par sa pudeur, instruite dans la doctrine des choses du ciel ; qu'elle soit féconde quant à la descendance, qu'elle soit intègre et pure et qu'elle parvienne au repos des bienheureux ainsi qu'au céleste royaume. Que tous deux voient les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération et qu'ils atteignent à une heureuse vieillesse. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Puis le Prêtre se retourne vers le milieu de l'autel, dit le Libera nos, et les autres prières accoutumées.

Comm. — Ecce sic benedicétur omnis homo, qui timet Dóminum : et vídeas fílios filiórûm tuórum : pax super Israëli (T. P. Allelúia).

Postcomm. — Quæsu-

Comm. — C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur : et puisses-tu voir les enfants de tes enfants, et la paix en Israël (T. P. Alléluia).

Postcomm. — Nous vous

mus, omnípotens Deus : institúta providéntiæ tuæ pio favóre comitáre ; ut quos legítima societáte connéctis, longæva pace custódiás. Per Dóminum nostrum.

Avant de bénir le peuple, le

Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob sit vobíscum : et ipse adimpleat benedictiónem suam in vobis : ut videátis filios filiórum vestrórum usque ad tértiam et quartam generatiónem, et póstea vitam ætérrnam habeátis sine fine : adjuvánte Dómino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spíritu Sancto vivit et regnat, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. *℞.* Amen.

Si Dieu ne bénit pas d'une façon visible l'union de deux époux, l'Église conseille à l'épouse qui veut devenir mère de faire dire une messe en l'honneur de l'Esprit-Saint qui couvrit Marie de son ombre et la rendit mère de Jésus.

Bénédition des Relevailles.

Il est d'usage que les jeunes mères se rendent à l'église avec leur nouveau-né, dès l'une de leurs premières sorties, pour les *Relevailles*. Cette cérémonie consiste en une bénédiction spéciale qui rappelle la visite de la sainte Famille au Temple de Jérusalem pour la Présentation de Notre-Seigneur et la Purification de la très sainte Vierge. — La femme qui reçoit cette Bénédiction, se tient à genoux, avec un cierge allumé à l'entrée d'une Chapelle. Le Curé ou le Prêtre délégué par lui, fait sur elle une Aspersion, en disant :

Ÿ. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
℞. Qui fecit cælum et terram.

Ant. — Hæc accípiet.

prions, Dieu tout-puissant, d'accompagner des faveurs de votre bonté ce qui a été établi par votre providence et de garder dans une longue paix ceux que vous unissez en une société légitime. Par Notre-Seigneur.

Célébrant se retourne vers les époux,

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et de Jacob soit avec vous et que lui-même répande en vous sa bénédiction afin que vous voyiez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération et qu'ensuite vous ayez sans fin la vie éternelle, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et l'Esprit-Saint dans tous les siècles des siècles. *℞.* Ainsi soit-il.

Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

℞. Qui a fait le ciel et la terre.

Ant. — Elle recevra.

Ant. — Hæc accípiet benedictiónem a Dómino, et misericórdiam a Deo salutári suo : quia hæc est generátio quæréntium Dóminum.

Ant. — Elle recevra du Seigneur la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la miséricorde ; car elle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur.

Le Prêtre présente à la mère l'extrémité gauche de l'étole et l'introduit dans la chapelle en disant :

Ingrédere in templum Dei, adóra Fílium B. Mariæ Víriginis, qui tibi fœcunditátem tríbuit prolis.

Entrez dans le Temple de Dieu, adorez le Fils de la bienheureuse Vierge Marie qui vous a donné une heureuse fécondité.

La mère s'agenouille au bas de l'autel, pour y faire sa prière d'action de grâces, pendant que le Prêtre, tourné vers elle, dit :

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster, *secréto.*

Ÿ. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Ŕ. Sed líbera nos a malo.

Ÿ. Salvam fac ancíllam tuam, Dómine.

Ŕ. Deus meus, sperántem in te.

Ÿ. Mitte ei, Dómine, auxiliúm de sancto.

Ŕ. Et de Sion tuére eum.

Ÿ. Nihil proficiat inimícus in eam.

Ŕ. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

Ÿ. Dómine, exáudi oratiónem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, à voix basse.

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Ŕ. Mais délivrez-nous du mal.

Ÿ. Seigneur, sauvez votre servante.

Ŕ. Qui espère en Vous, ô mon Dieu.

Ÿ. Envoyez-lui votre secours de votre sanctuaire, Seigneur.

Ŕ. Et protégez-la du haut de Sion.

Ÿ. Que l'ennemi ne puisse rien contre elle.

Ŕ. Et que le Fils d'iniquité ne puisse lui nuire.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

Ŕ. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à Vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu Tout-Puissant et Éternel, qui par l'Enfantement de la B. V. Marie, avez changé en joie les douleurs des chrétiennes qui deviennent mères ; regardez

favorablement votre servante ici présente, qui vient avec joie à votre saint Temple pour Vous rendre grâces, et faites, par les mérites et l'intercession de la B. V. Marie, qu'après cette vie elle mérite d'arriver avec son enfant aux joies de l'éternelle béatitude. Par le Christ Notre-Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

Ensuite le prêtre donne à la mère une nouvelle aspersion en forme de croix, en disant :

Pax, et benedictio Dei omnipoténtis, Patris ✠ et Fílii, et Spíritus Sancti descendat super te, et máneat semper.

℞. Amen.

Que la paix et la bénédiction de Dieu tout-puissant, Père ✠ et Fils, et Saint-Esprit, descendent sur vous et y demeurent à jamais.

℞. Ainsi soit-il.

Si la mère présente du pain à bénir, le Prêtre dit l'Oraison suivante :

Ÿ. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℞. Qui fecit cœlum et terram.

Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

℞. Qui a fait le ciel et la terre.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, Pain des Anges, Pain vivant de la Vie Éternelle, daignez bénir ✠ ce pain, comme Vous avez béni les cinq pains dans le désert, afin que tous ceux qui en goûteront, y trouvent la santé du corps et de l'âme ; Vous qui vivez et réglez

in sæcula sæculórum.

℞. Amen.

dans les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Il asperge le pain d'eau bénite.





EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX.

Les souverains Pontifes ont attaché à cet exercice toutes les indulgences accordées à ceux qui parcourent la voie douloureuse à Jérusalem. Il faut pour les gagner :

1° *Parcourir* réellement chacune des stations (1), à moins que la grande foule ne le permette pas.

2° *Méditer*, chacun selon sa capacité, la passion du Sauveur.

O Crux, ave, spes única,
Mundi salus et glória.
Piis adáuge grátiam,
Reisque dele crímina.

Salut, ô Croix, notre unique
espérance, la gloire et le salut
du monde ; augmentez la grâce
dans les justes, et obtenez aux
pêcheurs le pardon.

Prière que l'on dit devant le maître-autel.

JÉSUS, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

Sancta Mater, istud
agas :
Crucifíxi fige plagas,
Cordi meo válida.

Ô sainte Mère, imprimez
profondément dans mon cœur
les plaies de Jésus crucifié.

On commence chaque station par cette prière :

Adorámus te, Christe,
et benedícimus tibi,

Nous vous adorons, ô Christ,
et nous vous bénissons,

1. Les images des 14 différents Mystères sont très utiles, mais elles ne sont point nécessaires. Des croix en bois, marquant les 14 Stations suffisent, mais sont absolument exigées.

℞. Quia per sanctam
Crucem tuam redemísti
mundum.

℞. Parce que vous avez ra-
cheté le monde par votre
sainte Croix.

On la termine ainsi :

Pater noster, etc.
Ave, María, etc.
Glória Patri, etc.
Miserére nostri, Dó-
mine.

℞. Miserére nostri.
Fidélium ánimæ per
misericórdiam Dei re-
quiéscant in pace.

℞. Amen.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
Ayez pitié de nous, Seigneur.

℞. Ayez pitié de nous.
Que les âmes des fidèles re-
posent en paix par la miséri-
corde de Dieu.

℞. Ainsi soit-il.

Sancta Mater, *ci-dessus*.

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers, qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

Ô adorable Jésus, puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

II^e STATION.

Jésus est chargé de sa croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel ou qui nous viennent de la part des créatures.

Ô doux Jésus, ce n'était point à vous à porter cette croix, puisque vous étiez innocent ; mais à nous, misérables pécheurs chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie

qui, dans l'ordre de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

III^e STATION.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les plus sanglants outrages, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

Ô bon Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie et devenir éternellement heureux avec vous.

IV^e STATION.

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin Fils de voir cette Mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie de voir son aimable Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le chargeait d'injures. À cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur et l'arracher des mains de ses bourreaux ; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

Ô Marie, Mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

V^e STATION.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers ; mais il veut nous

enseigner à unir nos souffrances aux siennes et à partager avec lui son calice d'amertume.

Ô Jésus, notre Maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptons volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

VI^e STATION.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes ; et son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints et devant laquelle les anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

Ô Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

VII^e STATION.

Jésus tombe pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte Victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et des meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et que, au milieu des plus grandes afflictions, il ne faut pas se laisser aller au découragement ; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines ; que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

Ô Jésus, notre force, préservez-nous de toute rechute et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines

que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

VIII^e STATION.

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles avaient besoin dans le grand abattement où son état déplorable les avait jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commençons par pleurer nos péchés, qui sont la seule cause de ses douleurs.

Ô aimable Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde : faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le chemin de la croix avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

IX^e STATION.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre de pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement que, ses forces venant à lui manquer comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

Ô Jésus, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes ! Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

X^e STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore

bien plus sensible, c'était de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

Ô Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah ! que votre silence est éloquent et énergique ! avec quelle force ne nous prêché-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

XI^e STATION.

Jésus est attaché à la Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la croix. Quel tourment ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent ; le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

Ô péché, maudit péché, c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleurs dans laquelle nous contemplons la Victime de notre salut ! Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent, qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre, qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

XII^e STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux, il promet sa gloire au bon larron, il recommande sa Mère au disciple bien-aimé, il remet son âme entre les mains de son Père, il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité, la nature entière s'attriste et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

Ô pécheurs, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant ? Jetez un regard sur votre Sauveur, voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère. Il a ses pieds attachés pour vous attendre ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces, sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous au pied de sa croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

XIII^e STATION.

Jésus est descendu de la Croix et remis à sa Mère.

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère après la mort de son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras ; elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

Ô Marie, c'est nous qui sommes la cause de cette affliction ; ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la croix ! Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon et nous permettre d'adorer dans vos bras notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

XIV^e STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Voici donc, ô Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut ! Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'était avec un nouveau cœur que nous devons nous approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre sacré banquet. Ensevelissez dans ce même tom-

beau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse et de vous contempler face à face dans la splendeur de votre gloire.

De retour au sanctuaire, on dit :

Ÿ. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi,

Ř. Quia per sanctam Crucem tuam redemísti mundum.

Ÿ. Ora pro nobis, Virgo dolorosíssima,

Ř. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Ÿ. Signásti, Dómine, tuum servum Francíscum.

Ř. Signis redemptionis nostræ.

Ÿ. Orémus pro pontífice nostro N.

Ř. Dóminus conservet eum, et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

Ÿ. Orémus pro fidélibus defúntis.

Ř. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua luceat eis.

Ÿ. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons,

Ř. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Ÿ. Priez pour nous, Vierge de douleurs,

Ř. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ÿ. Seigneur, vous avez marqué votre serviteur saint François,

Ř. Des signes de notre rédemption.

Ÿ. Prions pour notre pontife N.

Ř. Que le Seigneur le conserve, lui donne la vie, le rende heureux sur la terre, et ne l'abandonne pas à la fureur de ses ennemis.

Ÿ. Prions pour les fidèles défunts.

Ř. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et faites luire sur eux votre éternelle lumière.

Oraisons.

Réspice, quæsumus, Dómine, super hanc familiam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, et crucis subíre tormentum.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable votre famille, pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants et souffrir le supplice de la croix.

Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui hora sexta, pro redemptióne mundi, crucis patíbulum ascendísti, et Sánguinem tuum pretiósium in remissionem peccatórum nostrórum fudísti, te humíliter deprecámur, ut, post óbitum nostrum, jánuam paradísi nos gaudé-

Ô Jésus, Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure du jour avez été attaché à la croix pour la rédemption du monde et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions d'accorder à nos humbles prières la faveur d'être admis après notre mort dans le séjour de la gloire.

Intervéniat pro nobis, quæsumus, Dómine Jesu Christe, nunc et in hora mortis nostræ, apud tuam cleméntiam, beáta Virgo María, mater tua, cujus sacratíssimam ánimam, in hora tuæ Passiónis, dolóris gládus per-

Nous réclamons auprès de votre clémence, Seigneur Jésus, maintenant et à l'heure de notre mort, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, votre mère, dont le cœur fut percé d'un glaive de douleur au moment de votre Passion.

Dómine Jesu Christe, qui frigescénte mundo, ad inflammándum corda nostra tui amóris igne, in carne beatíssimi Francísci Passiónis tuæ sacra stígmata renovásti : concéde propítius, ut, ejus méritis et précibus crucem júgiter ferámus, et dignos fructus poeniténtiæ faciámus.

Ô Seigneur Jésus-Christ, qui, voyant le relâchement des chrétiens, et pour allumer dans nos cœurs le feu de votre divin amour, avez renouvelé les plaies de votre Passion sur le corps du bienheureux saint François, accordez-nous, s'il vous plaît, par les mérites et les prières de ce grand saint, la grâce de porter toujours notre croix, et de faire de dignes fruits de pénitence.

Omnípotens sempitérne Deus, miserére fámullo tuo pontífici nostro N., et dírige eum secúndum tuam cleméntiam in viam salútis ætérnæ ; ut, te donánte, tibi plácita cúpiat, et tota virtúte perfíciat.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N., notre pontife, et conduisez-le, par votre bonté, dans la voie du salut éternel, afin que par votre grâce il désire ce qui vous est agréable et l'accomplisse de toutes ses forces.

Deus, véníæ largítor et humánæ salútis amátor, quæsumus clemén-

Ô Dieu, qui aimez à pardonner et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre

tiam tuam, ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Vírgine intercedénte, cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium pervenire concédas. Per Dóminum.

Parce, Dómine, parce pópulo tuo ; ne in ætérnum irascáris nobis.

(*ter*).

Pie Jesu, Dómine, dona eis réquiem. *R.* Sempitérnam.

miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde. Par Notre-Seigneur. Pervenire concédas. Per Dóminum.

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple ; ne soyez pas toujours irrité contre nous (*trois fois*).

Jésus, plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles défunts le repos. *R.* Éternel.

Le lecteur.

Jube, Dómine, benedícere.

Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

On donne la bénédiction avec la Croix.

Benedícat nos Dóminus, Jesus Christus, qui pro nobis flagellátus est, crucem portávit, et fuit crucifíxus. *R.* Amen.

Que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a été flagellé, qui a porté sa croix et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse tous. *R.* Ainsi soit-il.

PSAUMES DE LA PÉNITENCE.

On les récite à genoux.

Ant. — Ne reminiscáris.

Ant. — Ne vous souvenez pas.

Psaume 6.

1. Dómine, ne in furóre tuo árguas me, * neque in ira tua corripías me.

1. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

2. Miserére mei, Dómine, quóniam infirmus sum : * sana me, Dómine, quóniam conturbáta sunt ossa mea.

2. Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis sans force ; guérissez-moi, Seigneur, car mes os sont ébranlés.

3. Et ánima mea turbáta est valde : * sed tu, Dómine, úsquequo ?

3. Et mon âme est toute troublée ; mais vous, Seigneur, jusques à quand... ?

4. Convértere, Dómine, et éripe ánimam meam : * salvum me fac propter misericórdiam tuam.

5. Quóniam non est in morte qui memor sit tui : * in inférno autem quis confitébitur tibi ?

6. Laborávi in gémitu meo, lavábo per síngulas noctes lectum meum : * lácrimis meis stratum meum rigábo.

7. Turbátus est a furóre óculus meus : * invetérávi inter omnes inimícos meos.

8. Discédite a me omnes qui operámini iniquitátem : * quóniam exaudivit Dóminus vocem fletus mei.

9. Exaudivit Dóminus deprecatióem meam, * Dóminus oratióem meam suscepit.

10. Erubéscant, et conturbéntur veheménter omnes inimíci mei : * convertántur et erubéscant valde velóciter.

Glória Patri.

4. Revenez, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

5. Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort ; et qui donc vous louera dans le séjour des morts ?

6. Je suis épuisé à force de gémir ; je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs ; j'arroserai ma couche de mes larmes.

7. Mon œil a été troublé par la fureur ; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

8. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, car le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

9. Le Seigneur a exaucé ma supplication ; le Seigneur a agréé ma prière.

10. Que tous mes ennemis rougissent et soient saisis d'une vive épouvante ; qu'ils reculent promptement, et qu'ils soient bientôt confondus.

Gloire au Père.

Psaume 31.

1. Beáti quorum remisæ sunt iniquitátes : * et quorum tecta sunt peccáta.

2. Beátus vir, cui non imputávit Dóminus peccátum, * nec est in spírítu ejus dolus.

3. Quóniam tácuí, in-

1. Heureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts.

2. Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a pas imputé de péché, et dont l'esprit est exempt de fraude.

3. Parce que je me suis tu,

veteravérunt ossa mea,
* dum clamárem tota die.

4. Quóniam die ac nocte graváta est super me manus tua : * convérsus sum in ærúmna mea, dum confígitur spina.

5. Delíctum meum cógnitum tibi feci * et injustítiam meam non abscondi.

6. Dixi : Confitébor advérsus me injustítiam meam Dómino : * et tu remisísti impietátem peccáti mei.

7. Pro hac orábit ad te omnis sanctus, * in tēmpore opportúno.

8. Verúmtamen in dilúvio aquárum multárum, * ad eum non approximábunt.

9. Tu es refúgium meum a tribulatióne, quæ circúmdedit me : * exultátio mea érué me a circumdántibus me.

10. Intelléctum tibi dabo, et ínstruam te in via hac qua gradiéris : * firmábo super te óculos meos.

11. Nolíte fieri sicut equus et mulus, * quibus non est intelléctus.

12. In camo et freno maxíllas eórum constrínge, * qui non appróximant ad te.

13. Multa flagélla peccatóris, * sperántem autem in Dómino misericórdia circúmdabit.

mes os ont vieilli, tandis que je criais tout le jour.

4. Car jour et nuit votre main s'est appesantie sur moi ; je me suis retourné dans ma douleur, pendant que l'épine s'enfonçait.

5. Je vous ai fait connaître mon péché, et je n'ai pas caché mon injustice.

6. J'ai dit : Je confesserai au Seigneur contre moi-même mon injustice ; et vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

7. C'est pour cela que tout homme saint vous priera au temps favorable.

8. Et quand les grandes eaux fondront comme un déluge, elles n'approcheront pas de lui.

9. Vous êtes mon refuge dans la tribulation qui m'a entouré ; vous qui êtes ma joie, délivrez-moi de ceux qui m'entourent.

10. Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par où vous devez marcher, j'arrêterai mes yeux sur vous.

11. Ne soyez pas comme le cheval et le mulet, qui n'ont pas d'intelligence.

12. Resserrez leur bouche avec le mors et le frein, quand ils ne veulent point s'approcher de vous.

13. Le pécheur sera exposé à des peines nombreuses ; mais celui qui espère au Seigneur sera entouré de miséricorde.

14. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi * et gloriámini omnes recti corde.

Glória Patri.

14. Justes réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse ; et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire au Père.

Psaume 37.

1. Dómine, ne in furóre tuo árguas me, * neque in ira tua corrípias me.

2. Quóniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : * et confirmásti super me manum tuam.

3. Non est sánitas in carne mea a fácie iræ tuæ : * non est pax óssibus meis a fácie peccatórum meórum.

4. Quóniam iniquitátes meæ supergréssæ sunt caput meum : * et sicut onus grave gravátæ sunt super me.

5. Putruérunt et corrúptæ sunt cicatrícés meæ, * a fácie insipiéntiæ meæ.

6. Miser factus sum, et curvátus sum usque in finem : * tota die contrístátus ingrediébar.

7. Quóniam lumbi mei impléti sunt illusió nibus : * et non est sánitas in carne mea.

8. Afflíctus sum, et humiliátus sum nimis : * rugiébam a gémitu cordis mei.

9. Dómine, ante te omne desidérium meum : * et gémitus meus a te non est absconditus.

1. Seigneur, ne me reprenez dans votre fureur, et ne me punissez pas dans votre colère.

2. Car j'ai été percé de vos flèches, et vous avez appesanti sur moi votre main.

3. Il n'est rien de sain dans ma chair à la vue de votre colère ; il n'y a plus de paix dans mes os à la vue de mes péchés.

4. Car mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête, et comme un lourd fardeau elles se sont appesanties sur moi.

5. Mes plaies ont été remplies de corruption et de pourriture, par l'effet de ma folie.

6. Je suis devenu misérable, et continuellement tout courbé ; je marchais triste tout le jour.

7. Car mes reins ont été remplis d'illusions, et il n'y a rien de sain dans ma chair.

8. J'ai été affligé et humilié outre mesure, et le gémissément de mon cœur m'arrachait des rugissements.

9. Seigneur, tout mon désir est devant vous, et mon gémissément ne vous est point caché.

10. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : * et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

11. Amici mei, et proximi mei * adversum me appropinquaverunt, et steterunt.

12. Et qui juxta me erant, de longe steterunt : * et vim faciebant qui quaerebant animam meam.

13. Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates : * et dolos tota die meditabantur.

14. Ego autem tamquam surdus non audiebam : * et sicut mutus non aperiens os suum.

15. Et factus sum sicut homo non audiens : * et non habens in ore suo redargutiones.

16. Quoniam in te, Domine, speravi : * tu exaudies me, Domine Deus meus.

17. Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei : * et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

18. Quoniam ego in flagella paratus sum : * et dolor meus in conspectu meo semper.

19. Quoniam iniquitatem meam annuntiabo : * et cogitabo pro peccato meo.

10. Mon cœur est troublé, ma force m'a quitté, et la lumière même de mes yeux n'est plus avec moi.

11. Mes amis et mes proches se sont avancés jusqu'à moi, et se sont arrêtés.

12. Ceux qui étaient près de moi se sont arrêtés à distance. Et ceux qui en voulaient à ma vie usaient de violence.

13. Ceux qui cherchaient à me faire du mal ont proféré des mensonges, et tout le jour ils méditaient la tromperie.

14. Mais moi, comme si j'eusse été sourd, je n'entendais pas ; et comme si j'eusse été muet, je n'ouvrais pas la bouche.

15. Je suis devenu comme un homme qui n'entend pas, et qui n'a pas de répliques dans sa bouche.

16. Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; vous m'exaucerez, Seigneur mon Dieu.

17. Car j'ai dit : Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet, eux qui, ayant vu mes pieds ébranlés, ont parlé insolamment de moi.

18. Car je suis préparé aux châtiments, et ma douleur est toujours devant mes yeux.

19. Car je proclamerai mon iniquité, et je serai toujours occupé de la pensée de mon péché.

20. Inimíci autem mei vivunt, et confirmáti sunt super me : * et multiplicáti sunt qui odérunt me iníque.

21. Qui retribuunt mala pro nobis, detrahébant mihi : * quóniam sequébar bonitátem.

22. Ne derelínquas me, Dómine Deus meus : * ne discésseris a me.

23. Inténde in adjutórium meum, * Dómine, Deus salútis meæ.

Glória Patri.

20. Cependant mes ennemis vivent, et sont devenus plus puissants que moi, et ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés.

21. Ceux qui rendent le mal pour le bien me décriaient, parce que je m'attachais au bien.

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu ; ne vous éloignez pas de moi.

23. Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut.

Gloire au Père.

Psaume 50.

1. Miserére mei, Deus, * secúndum magnam misericórdiam tuam.

2. Et secúndum multitudinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem meam.

3. Amplius lava me ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

4. Quóniam iniquitátem meam ego cognóscó : * et peccátum meum contra me est semper. ?

5. Tibi soli peccávi et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum iudicáris.

6. Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

7. Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta, et

1. Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde.

2. Selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

3. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

4. Car je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi.

5. J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait ce qui est mal à vos yeux, afin que vous soyez trouvé juste dans vos paroles, et victorieux lorsqu'on vous jugera.

6. Car j'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

7. Car vous avez aimé la vérité ; vous m'avez révélé les

occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

8. Aspérges me hysópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem dealbábor.

9. Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

10. Avérte fáciem tuam a peccátis meis : * et omnes iniquitátes meas dele.

11. Cor mundum crea in me, Deus : * et spíritum rectum ínnova in viscéribus meis.

12. Ne projícias me a fácie tua : * et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

13. Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spírítu principáli confírma me.

14. Docébo iníquos vias tuas : * et ímpii ad te converténtur.

15. Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis meæ : * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

16. Dómine, lábia mea apéries : * et os meum annuntiábit laudem tuam.

17. Quóniam si volúisses sacrificium, dedíssem útique : * holocáustis non delectáberis.

18. Sacrificium Deo spíritus contribulátus : *

secrets et les mystères de votre sagesse.

8. Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

9. Vous me ferez entendre une parole de joie et de bonheur, et mes os qui sont *brisés* et humiliés, tressailliront d'allégresse.

10. Détournez votre face de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

11. Ô Dieu, créez en moi un cœur pur, et renouvelez un esprit droit dans mon sein.

12. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

13. Rendez-moi la joie de votre salut, et affermissez-moi par un esprit généreux.

14. J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

15. Délivrez-moi du sang que j'ai versé, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue célébrera avec joie votre justice.

16. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche publiera vos louanges.

17. Car si vous aviez désiré un sacrifice, je vous l'aurais offert ; mais vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes.

18. Le sacrifice digne de Dieu, c'est un esprit brisé ; vous ne

cor contrítum et humiliátum, Deus, non despícies.

19. Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte tua Sion : * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

20. Tunc acceptábis sacrificium justítiæ, oblatiónes, et holocáusta : * tunc impónent super altáre tuum vítulos.

Gloría Patri.

mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

19. Seigneur, traitez favorablement Sion dans votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

20. Alors vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes, alors on offrira de jeunes taureaux sur votre autel.

Gloire au Père.

Psaume 101.

1. Dómine, exáudi oratiómem meam : * et clamor meus ad te véniat.

2. Non avértas fáciem tuam a me : * in quacúmque die tríbulator, inclína ad me aurem tuam.

3. In quacúmque die invocávero te, * velóciter exáudi me.

4. Quia defecerunt sicut fumus dies mei : * et ossa mea sicut crémium aruerunt.

5. Percússus sum ut fœnum, et áruit cor meum : * quia oblítus sum comédere panem meum.

6. A voce gémitus mei : adhæsít os meum carni meæ.

7. Símilis factus sum pellicáno solitúdinis : * factus sum sicut nyctícorax in domicílio.

8. Vigilávi, * et factus sum sicut passer solitárius in tecto.

9. Tota die exprobrábant mihi inimíci mei : *

1. Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous.

2. Ne détournez pas de moi votre visage ; en quelque jour que je sois affligé, inclinez vers moi votre oreille.

3. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

4. Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois du foyer.

5. J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

6. À force de pousser des gémisséments, mes os se sont attachés à ma peau.

7. Je suis devenu semblable au pélican du désert ; je suis devenu comme le hibou des maisons.

8. J'ai veillé, et je suis devenu comme le passereau *qui se tient* seul sur le toit.

9. Tout le jour mes ennemis me faisaient des reproches, et

et qui laudábant me, advérsum me jurábant.

10. Quia cínere tamquam panem manducábam, * et potum meum cum fletu miscébam.

11. A fácie iræ et indignatiónis tuæ : * quia elevans allisísti me.

12. Dies mei sicut umbra declinavérunt : * et ego sicut fœnum árui.

13. Tu autem, Dómine, in ætérnum pérmanes : * et memoriále tuum in generatiónem et generatiónem.

14. Tu exsúrgens miseréberis Sion : * quia tempus miseréndi ejus, quia venit tempus.

15. Quóniam placuérunt servis tuis lápides ejus : * et terræ ejus miserebúntur.

16. Et timébunt Gentes nomen tuum, Dómine, * et omnes reges terræ glóriam tuam.

17. Quia ædificávit Dóminus Sion : * et vidébitur in glória sua.

18. Respéxit in oratió-nem humílium : * et non sprexit precem eórum.

19. Scribántur hæc in generatióne áltera : * et pópulus, qui creábitur, laudábit Dóminum :

20. Quia prospéxit de excélsio sancto suo : * Dóminus de cœlo in terram aspéxit.

ceux qui me louaient conspi-raient avec serment contre moi.

10. Parce que je mangeais la cendre comme du pain, et que je mêlais mon breuvage avec mes larmes.

11. À cause de votre colère et de votre indignation, car après m'avoir élevé vous m'avez écrasé.

12. Mes jours se sont évoués comme l'ombre, et je me suis desséché comme l'herbe.

13. Mais vous, Seigneur, vous subsistez éternellement, et la mémoire de votre nom s'étend de race en race.

14. Vous vous lèverez, et vous aurez pitié de Sion, car il est temps d'avoir pitié d'elle, et le temps est venu.

15. Car ses pierres sont aimées de vos serviteurs, et sa terre les attendrit.

16. Et les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire.

17. Parce que le Seigneur a bâti Sion, et qu'il sera vu dans sa gloire.

18. Il a regardé la prière des humbles, et il n'a point méprisé leur prière.

19. Que ces choses soient écrites pour la génération future, et le peuple qui sera créé louera le Seigneur.

20. Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint. Le Seigneur a regardé du ciel sur la terre.

21. Ut audíret gémitus compeditórum : * ut sólveret fílios interemptórum :

22. Ut annúntient in Sion nomen Dómini : * et laudem ejus in Jerúsalem.

23. In conveniéndo pópulos in unum : * et reges ut sérviant Dómino.

24. Respóndit ei in via virtútis suæ : * Paucitátem diérum meórum nún-tia mihi.

25. Ne révoques me in dimídio diérum meórum : * in generatiónem et generatiónem anni tui.

26. Iníitio tu, Dómine, terram fundásti : * et ópera mánuum tuárum sunt cœli.

27. Ipsi períbunt, tu autem pérmanes : * et omnes sicut vestiméntum veteráscent.

28. Et sicut opertórium mutábis eos, et mutabúntur : * tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient.

29. Fílii servórum tuórum habitábunt : * et semen eórum in sæculum dirigétur.

Glória Patri.

21. Pour entendre les gémisséments des captifs, pour délivrer les fils de ceux qui avaient été tués.

22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et sa louange dans Jérusalem.

23. Lorsque les peuples et les rois s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur.

24. Il lui dit dans sa force : Faites-moi connaître le petit nombre de mes jours.

25. Ne me rappelez pas au milieu de mes jours ; vos années durent d'âge en âge.

26. Dès le commencement, Seigneur, vous avez fondé la terre, et les cieus sont l'œuvre de vos mains.

27. Ils périront, mais vous, vous demeurez, et ils vieilliront tous comme un vêtement.

28. Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront point.

29. Les fils de vos serviteurs auront une demeure permanente, et leur postérité sera stable à jamais.

Gloire au Père.

Psaume : De profúndis, p. 206.

Psaume 142.

1. Dómine, exáudi oratiónem meam : áuribus pécipe obsecratiónem meam in veritáte tua ; * exáudi me in tua justítia.

1. Seigneur, exaucez ma prière ; prêtez l'oreille à ma supplication selon votre vérité ; exaucez-moi selon votre justice.

2. Et non intres in iudicium cum servo tuo : * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

3. Quia persecutus est inimicus animam meam : * humiliavit in terra vitam meam.

4. Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : * et anxietus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

5. Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : * in factis manuum tuarum meditabar.

6. Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aqua tibi :

7. Velociter exaudi me, Domine : * defecit spiritus meus.

8. Non avertas faciem tuam a me : * et similis ero descendentibus in lacum.

9. Audiam fac mihi mane misericordiam tuam : * quia in te speravi.

10. Notam fac mihi viam, in qua ambulem : * quia ad te levavi animam meam.

11. Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

12. Spiritus tuus bonus deducet me in terram

2. Et n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous.

3. Car l'ennemi a poursuivi mon âme ; il a humilié ma vie jusqu'à terre.

4. Il m'a placé dans les lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis longtemps. Mon esprit s'est replié sur moi dans son angoisse ; mon cœur a été troublé au dedans de moi.

5. Je me suis souvenu des jours anciens ; j'ai médité sur toutes vos œuvres ; j'ai médité sur les ouvrages de vos mains.

6. J'ai étendu mes mains vers vous ; mon âme est devant vous comme une terre sans eau.

7. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ; mon esprit est tombé en défaillance.

8. Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

9. Faites-moi sentir dès le matin votre miséricorde, parce j'ai espéré en vous.

10. Faites-moi connaître la voie où je dois marcher, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

11. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; je me réfugie auprès de vous. Enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

12. Votre bon esprit me conduira dans une terre droite et

rectam : * propter nomen tuum, Dómine, vivificábis me, in æquitáte tua.

13. Edúces de tribulatióne ánimam meam : * et in misericórdia tua dispérdes inimícos meos.

14. Et perdes omnes, qui tríbulant ánimam meam : * quóniam ego servus tuus sum.

Glória Patri.

Ant. — Ne reminiscáris, Dómine, delícta nostra, vel paréntum nostrórum : neque vindíctam sumas de peccátis nostris.

unie. Seigneur, à cause de votre nom vous me ferez vivre dans votre justice.

13. Vous me ferez sortir mon âme dans la tribulation, et, dans votre miséricorde, vous détruirez mes ennemis.

14. Et vous perdrez tous ceux qui persécutent mon âme, car je suis votre serviteur.

Gloire au Père.

Ant. — Ne vous souvenez point, Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos parents ; et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

Te Deum ou Chant d'action de grâces.

1. Te Deum laudámus : * te Dóminum confitémur.

2. Te ætérnum Patrem omnis terra venerátur.

3. Tibi omnes Angeli, tibi cœli et univérsæ potestátes :

4. Tibi Chérubim et Séraphim incessábili voce proclámant :

5. Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth.

6. Pleni sunt cœli et terra majestátis glóriæ tuæ.

7. Te gloriósus Apostólorum chorus :

8. Te Prophetárum laudábilis númerus :

9. Te Mártyrum candidátus laudat exercitus.

1. Ô Dieu, nous vous louons : ô Seigneur, nous vous glorifions.

2. Père éternel, la terre entière vous révère.

3. Tous les Anges, les Cieux, et toutes les Puissances :

4. Les Chérubins et les Séraphins, d'une voix inlassable redisent :

5. Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées.

6. Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

7. Le chœur glorieux des Apôtres,

8. La troupe vénérable des Prophètes,

9. La blanche armée des Martyrs vous chantent.

10. Te per orbem terrarum sancta confitétur Ecclésia :

11. Patrem imménsæ majestátis :

12. Venerándum tuum verum, et únicum Fílium :

13. Sanctum quoque Paráclitum Spíritum.

14. Tu Rex glóriæ, Christe.

15. Tu Patris sempitérnus es Fílius.

16. Tu ad liberándum susceptúrus hóminem, non horruísti Vírginis úterum.

17. Tu devícto mortis acúleo, aperuísti credéntibus regna cœlórum.

18. Tu ad dexteram Dei sedes, in glória Patris.

19. Judex créderis esse ventúrus.

20. Te ergo quæsumus, tuis fámulis súbveni, quos pretiósus sángine redemísti.

21. Æténa fac cum sanctis tuis in glória numerári.

22. Salvum fac pópulum tuum, Dómine, et benedic hæreditáti tuæ.

23. Et rege eos, et extólle illos usque in ætérnum.

24. Per síngulos dies, benedicimus te.

25. Et laudámus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

26. Dignáre, Dómine,

10. Par toute la terre, la sainte Église vous célèbre.

11. Père d'une majesté infinie.

12. Et votre adorable, vrai et unique Fils.

13. Et aussi l'Esprit-Saint consolateur.

14. Vous êtes le Roi de gloire, ô Christ.

15. Vous êtes le Fils éternel du Père.

16. Résolu, pour délivrer l'homme, de prendre sa nature, vous n'avez pas eu horreur du sein d'une Vierge.

17. Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert aux croyants le royaume des cieus.

18. Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

19. Nous croyons que vous reviendrez comme Juge.

20. Daignez donc, nous vous en prions, secourir vos serviteurs que vous avez rachetés de votre précieux sang.

21. Qu'ils soient comptés parmi vos Saints dans la gloire éternelle.

22. Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.

23. Gouvernez-le, et protégez-le jusqu'à l'éternité.

24. Chaque jour nous vous bénissons.

25. Et nous louons votre nom à jamais et dans les siècles des siècles.

26. Daignez, Seigneur, en ce

die isto sine peccáto nos custodíre.

27. Miserére nostri, Dómine, miserére nostri.

28. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos, quemádmódu[m] sperávimus in te.

29. In te, Dómine, sperávi : non confúndar in ætérnum.

Ÿ. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spírítu.

℞. Laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

Ÿ. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli.

℞. Et laudábilis, et gloriósus, et superexaltátus in sæcula.

Ÿ. Dómine, exáudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Deus, cujus misericórdiæ non est númerus, et bonitátis infínitus est thesáurus, piíssimæ majestáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tuam semper cleméntiam exorántes ; ut qui peténtibus postuláta concédís, eósdem non désérans, ad præmia futúra dispónas. Per Dóminum nostrum.

jour, nous préserver de tout péché.

27. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

28. Que votre miséricorde, Seigneur, soit sur nous, selon l'espérance que nous avons mise en vous.

29. En vous, Seigneur, j'ai espéré ; que je ne sois point confondu à jamais.

Ÿ. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit.

℞. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

Ÿ. Vous êtes béni, Seigneur, dans le firmament du ciel.

℞. Et louable, et glorieux, et exalté dans les siècles.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Oraison. — Ô Dieu, dont la miséricorde ne peut se mesurer et dont le trésor de bonté est infini, nous rendons grâces à votre très bienveillante majesté des dons que vous nous avez faits, implorant toujours votre clémence, pour que vous, qui accordez à ceux qui vous prient l'objet de leurs demandes, vous ne les abandonniez pas à eux-mêmes et que vous les disposiez aux récompenses futures. Par Notre-Seigneur.

**CHANTS ET PRIÈRES
EN L'HONNEUR DU
SAINT-SACREMENT ET DES SAINTS.**

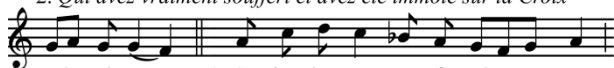
Dès que le Saint Sacrement est exposé on chante : Ave verum ou O Salutâris. Puis, d'après les circonstances, on dit d'autres prières ; régulièrement il y en a une en l'honneur de la sainte Vierge. Enfin on chante le Tantum ergo avec verset et oraison.

I. — MOTETS AU SAINT-SACREMENT.

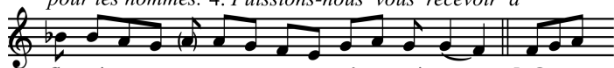
Ave Verum. (6^e mode).



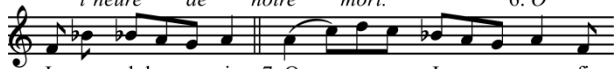
1. A - ve ve - rum Cor - pus na - tum de Ma - ri - a
 2. Ve - re pas - sum, im - mo - lá - tum in cru - ce pro
 1. *Salut, vrai corps, né de la Vierge*
 2. *Qui avez vraiment souffert et avez été immolé sur la Croix*



Vir - gi - ne. 3. Cu - jus la - tus per - fo - rá - tum
 hó - mi - ne. 4. E - sto no - bis præ - gu - stá - tum
Marie, 3. *Vous dont le côté percé a versé*
pour les hommes. 4. *Puissions-nous vous recevoir à*



flu - xit a - qua et sán - gui - ne. 5. O
 mor - tis in ex - á - mi - ne. 6. O
de l'eau et du sang. 5. O
l'heure de notre mort. 6. O



Je - su dul - cis, 7. O Je - su, fi -
 Je - su pi - e, 7. O Jé - sus, fils
doux Jésus, 7. O *Jésus,* *bon Jésus,* *bons*



li Ma - ri - æ !
 de Marie.

Sacris solémmiis (4° mode).


1. Sa - cris so - lém - ni - is junc - ta snt
 gáu - di - a, Et ex præ - cór - di - is so - nent præ -
 có - ni - a : Re - cé - dant vé - te - ra, no - va
 snt óm - ni - a Cor - da, vo - ces et ó - pe - ra.

2. Noctis recólitur cœna novíssima,
 Qua Christus créditur agnum et ázyna
 Dedísse frátribus, juxta legítima
 Priscis indúlta pátribus.
3. Post agnum typicum, explétis épulis,
 Corpus Domínicum datum discíplis,
 Sic totum ómnibus, quod totum síngulis,
 Ejus fatémur mánibus.
4. Dedit fragílibus córporis férculum,
 Dedit et trístibus sánguinis póculum,
 Dicens : Accípite quod trado vásculum,
 Omnes ex eo bíbite.
5. Sic sacrificium istud instítuit,
 Cujus offícium commítte vóluit
 Solis presbyteris, quibus sic cóngruit,
 Ut sumant, et dent céteris.

Panis angélicus.

6. Panis angélicus fit panis hóminum ;
 Dat panis cœlicus figúris términum :
 O res mirábilis ! mandúcat Dóminum
 Pauper, servus, et húmilis.
7. Te, trina Déitas, únaque póscimus,
 Sic nos tu vísitá, sicut te cólimus :
 Per tuas sémitas duc nos quo téndimus,
 Ad lucem quam inhábitas. Amen.

ou bien :

1. 

Sa-cris so-lé-mni-is jun-cta sint
gáu-di-a, Et ex præ-cór-di-is so-nent præ-
có-ni-a : Re-cé-dant vé-te-ra, no-va
sint & mni-a, Cor-da, vo-ces et ó-pe-ra.

La traduction se trouve à la page 615.

O salutáris Hóstia (6^e mode).

1. 

1. O sa-lu-tá-ris Hós-ti-a, Quæ cæ-li pán-dis
2. U-ni tri-nó-que Dó-mi-no, Sit sem-pi-tér-na
ós-ti-um Bel-la pré-munt hos-tí-li-a,
gló-ri-a Qui vi-tam si-ne tér-mi-no
Da ró-bur, fer au-xi-li-um.
No-bis do-net in pá-tri-a. A-men.

Ou bien : O Salutáris, strophe 5 de l'hymne suivante.

Verbum supérnum.

8. 

1. Ver-bum su-pér-num pró-di-ens,
nec Pa-tris lin-quens déx-te-ram ; Ad o-pus su-um



2. In mortem a discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ férculo
Se trádedit discipulis.

3. Quibus sub bina spécie
Carnem dedit et sánguinem :
Ut dúplicis substántiæ
Totum cibáret hóminem.

4. Se nascens dedit sócium,
Convéscens in edúlium,

Se móriens in prétium,
Se regnans dat in præmium.

5. **O salutáris hóstia,**
Quæ cæli pandis óstium,
Bella premunt hostília,
Da robur, fer auxílium.

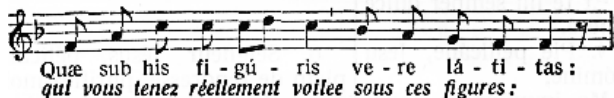
6. Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória,
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

La traduction se trouve à la page 1282.

Lauda Sion, p. 1277 et Ecce panis, p. 1279.

Jesu Redemptor, p. 470. — Jesu dulcis, p. 540. — Crudélis
Heródes, p. 550.

Hymne : Adóro te, de saint Thomas d'Aquin.



2. Visus, tactus, gu -
stus in te fállitur,
Sed audítu solo tuto
créditur,

2. Les yeux, le toucher et le
goût sont ici trompés ; l'ouïe
seule assure ma foi. Je crois tout
ce qu'a dit le Fils de Dieu : rien

Credo quidquid dixit
Dei Fílius,

Nil hoc verbo veritátis
vérius.

3. In Cruce latébat so-
la Déitas,

At hic latet simul et
humánitas ;

Ambo tamen credens
atque cónfítens ;

Peto quod petívit la-
tro pœnitens.

4. Plagas, sicut
Thomas, non intúeor,

Deum tamen meum
te confíteor,

Fac me tibi semper
magis crédere,

In te spem habére, te
diligere.

5. O memoriále mortis
Dómini !

Panis vivus, vitam
præstans hómini :

Præsta meæ menti de
te vívere,

Et te illi semper dulce
sápere.

6. Pie pellicáne, Jesu
Dómine,

Me immúndum mun-
da tuo sángine :

Cujus una stilla salvum
fácere

Totum mundum quit
ab omni scélere.

7. Jesu, quem velátum
nunc aspício,

Oro, fiat illud quod
tam sítio,

Ut te reveláta cernens
fácie,

Visu sim beátus tuæ
glóriæ. Amen.

de plus vrai que cette parole de
la vérité même.

3. Sur la Croix, la divinité
seule était cachée : mais ici
l'humanité l'est aussi : néan-
moins, croyant et confessant
l'une et l'autre, je vous deman-
de, Seigneur, ce que vous de-
mandait le larron pénitent.

4. Comme Thomas je ne vois
pas vos plaies ; cependant je
vous proclame mon Dieu : faites
que de plus en plus, je croie en
vous, que je n'espère qu'en
vous et que je n'aime que vous.

5. Ô souvenir de la mort du
Seigneur, Pain vivant qui don-
nez la vie à l'homme ! Faites
que mon âme vive de vous, et
que toujours vous soyez ses
plus chères délices.

6. Seigneur Jésus, pélican
plein de tendresse, purifiez-moi
par votre sang, de toutes mes
souillures, par ce sang dont une
seule goutte suffit pour effacer
tous les crimes du monde entier.

7. Ô Jésus, que je n'aperçois
maintenant qu'à travers ces
voiles, accordez, je vous prie, à
l'ardeur de mes désirs, que, vous
voyant un jour face à face, je
jouisse du bonheur de contem-
pler votre gloire ineffable. Ainsi
soit-il.

Homo quidam (6° mode).



Ho - mo qui - dam * fe - cit cœ - nam ma - gnam,
 Un homme fit un grand festin



et mi - sit ser - vum su - um ho - ra cœ - nœ
 et envoya son serviteur, à l'heure du repas,



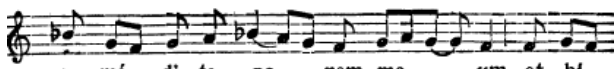
dí - ce - re in - vi - tá - tis, ut ve - ni - rent :
 dire aux invités de venir :



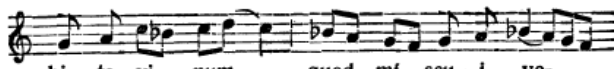
* Qui - a pa - rá - ta sunt ó -
 * Parce que tout était prêt.



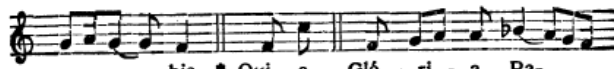
mni - a. ¶. Ve - ni - te,
 ¶. Venez,



co - mé - di - te pa - nem me - um et bi -
 mangez mon pain, et bu -



bi - te vi - num, quod mí - scu - i vo -
 vez le vin que je vous ai pré -



bis. * Qui - a. Gló - ri - a Pa -
 paré. * Parce que. Gloire au Pè -



tri, et Fi - li - o, et Spi - ri -
re et au Fils et au Saint -
tu - i San - cto. * Qui - a.
Esprit. * Parce que.

O quam suavis (6° mode).

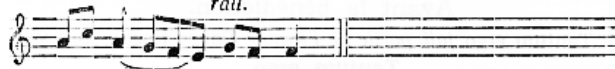


O quam su - a - vis est, * Dó -
O combien est suave, Set -
mi - ne, spí - ri - tus tu -
gneur, votre esprit !
us ! qui ut dul - cé - di - nem tu - am
Pour montrer votre tendresse
in fi - li - os de - mon - strá - res, pa -
à vos enfants, par
ne su - a - vis - si - mo de
un pain délicieux en -
coe - lo præ - sti - to, e - su - ri - én
voyé du Ciel, vous comblez
tes re - ples bo - nis, fa - sti - di - ó - sos
de biens les affamés, tandis que vous



dí - vi - tes dí - mít - tens in-
renvoyez sans rien les riches dédaigneux.

rall.



á - nes.

O sacrum convivium (5° mode).



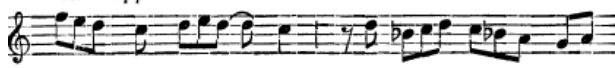
O sa - crum con - ví - vi - um !* in
O banquet sacré où



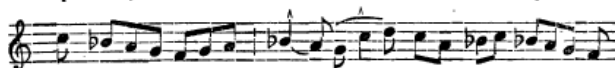
quo Chri - stus sú - mi - tur: re-
l'on reçoit le Christ: où



có - li - tur me - mó - ri - a pas - si -
est rappelée la mémoire de sa



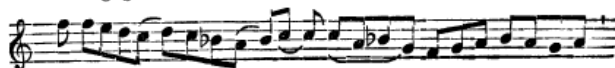
ó - nis e - jus: mens im - plé - tur
passion, où l'âme est remplie



grá - ti - a: et fu - tú - ræ gló -
de grâce, où de la gloire future



ri - æ no - bis pi - gnus da - tur,
le gage nous est donné,



al - le -
allé -



Avant la bénédiction.

Le Tantum ergo fait partie de l'hymne Pange lingua, p. 1286.

Tantum ergo.

Tan-tum er-go Sa-cra-mén-tum Ve-ne-ré-
Ge-ni-tó-ri Ge-ni-tó-que Laus et ju-
mur cér-nu-i; Et an-ti-quum do-cu-mén-tum
bi-lá-ti-o; Sa-lus, ho-nor, vir-tus quo-que
No-vo ce-dat ri-tu-i Præ-stet fi-des
Sit et be-ne-dí-cti-o; Pro-ce-dén-ti
sup-ple-mén-tum Sén-su-um de-fé-ctu-i.
ab u-tró-que Com-par sit lau-dá-ti-o.

ou bien : Tantum ergo (3^e mode).

Tan-tum er-go Sa-cra-mén-tum Ve-ne-ré-mur
Ge-ni-tó-ri Ge-ni-tó-que Laus et ju-bi-
cér-nu-i; Et an-ti-quum do-cu-mén-tum No-
lá-ti-o; Sa-lus ho-nor, vir-tus quo-que, Sit
vo ce-dat ri-tu-i; Præ-stet fi-des sup-ple-mén-
et be-ne-dí-cti-o; Pro-ce-dén-ti ab u-tró-
tum Sén-su-um de-fé-ctu-i.
que Com-par sit lau-dá-ti-o.

Tantum ergo (Mozarabe).

1. Tan-tum er-go Sa-cra-mén-tum Ve-ne-ré-mur
 2. Ge-ni-tó-ri, Ge-ni-tó-que Laus et ju-bi-
 cér-nu-i: Et an-tí-quum do-cu-mén-tum No-vo ce-dat
 lá-ti-o, Sa-lus, ho-nor, vir-tus quo-que, Sit et be-ne-
 ri-tu-i: Præ-stet fi-des sup-ple-mén-
 dí-cti-o: Pro-ce-dén-ti ab u-tró-
 tum que Sén-su-um de-fé-ctu-i.
 Compar sit lau-dá-ti-o. A-men.

Adorons donc prosternés un si grand Sacrement ; que l'ancien sacrifice cède la place à ce nouveau rite ; et que la foi supplée au défaut de nos sens.

Louange et chant d'allégresse, salut, honneur, puissance et action de grâces au Père et au Fils ; pareil hommage à Celui qui procède de l'un et de l'autre. Ainsi soit-il.

Ÿ. Panem de cœlo præstitisti eis (T. P. Alleluia).

Ṙ. Omne delectamentum in se habentem (T. P. Alleluia).

Orémus. — Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili Passiónis tuæ memóriam reliquisti : tribue quæsumus ; ita nos Cörperis et Sanguinis tui, sacra mystéria venerári, ut redemptionis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus. Qui vivis.

Ÿ. Vous leur avez donné le pain du ciel (T. P. Alléluia).

Ṙ. Rempli de toutes sortes de délices (T. P. Alléluia).

Prions. — Ô Dieu, qui nous avez laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de votre passion, daignez nous accorder la grâce de révéler les sacrés mystères de votre Corps et de votre Sang, de manière à ressentir toujours en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.


Après la bénédiction.

LOUANGES DIVINES

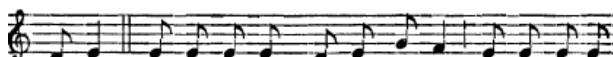
Indulgence : 1. D'une année chaque fois. — 2. De deux ans

après la messe ou la bénédiction du Saint Sacrement. — 3. Plénière une fois par mois aux conditions ordinaires si on les récite tous les jours pendant un mois.

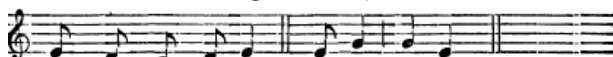
Benedíctus Deus.



Be-ne † dí-ctus De-us, Be-ne-dí-ctum no-men † sanctum
Dieu soit béni! * Béni soit son saint nom!



e-jus. Be-ne-dí-ctus † Je-sus Christus ve-rus De-us
Béni soit Jésus-Christ, * vrai Dieu



et † ve-rus ho-mo. (Fi-at! Fi-at!)
et vrai homme! (Qu'il en soit ainsi.)

Benedíctum † nomen Jesu, * Benedíctum Cor ejus † sacratíssimum.

Bene†díctus Jesus * in sanctíssimo altáris † Sacraménto.

Benedícta magna † mater Dei, * Marí†a sanctíssima.

Benedícta † sancta e-jus * et immaculá†ta concéptio.

Benedíctum no†men Maríæ, * Vírgi†nis et Matris.

Benedíctus † sanctus Joseph, * ejus castís†simus Sponsus.

Benedíctus Deus in An†gelis suis, * et in † Sanctis suis. — Fiat, fiat.

Béni soit le nom de Jésus !
Béni soit son divin Cœur !

Béni soit Jésus au très Saint Sacrement de l'autel !

Béni soit l'auguste mère de Dieu, la très Sainte Vierge Marie !

Béni soit sa sainte et Immaculée Conception !

Béni soit le nom de Marie, vierge et mère !

Béni soit saint Joseph son très chaste époux !

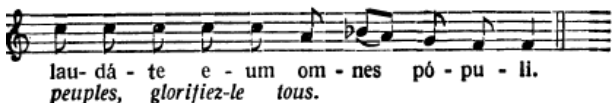
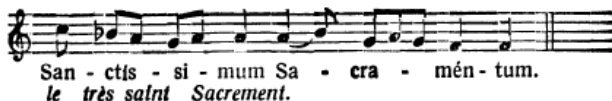
Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints !

Qu'il en soit ainsi.

Adorémus.

Ant. 

A - do - ré - mus in æ - tér - num
Adorons à jamais



Quóniam confirmáta
est super nos misericór-
dia ejus : * et véritas
Dómini manet in ætér-
num.

Ÿ. Glória Patri, et Fí-
lio, et Spirítui Sancto.

Ŕ. Sicut erat in prin-
cípio, et nunc et semper
et in sæcula sæculórum.
Amen.

Car sa miséricorde est sans
limites ; et la vérité de Dieu
demeure à jamais.

Ÿ. Gloire au Père, au Fils et
au Saint-Esprit.

Ŕ. Comme au commence-
ment, maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

On reprend : Adorémus.

Cor Jesu sacratíssimum.

Le premier Vendredi du mois au lieu de Adorémus on dit trois fois :



CHANTS POUR LES DIVERS TEMPS DE L'ANNÉE.


Temps de l'Avent.

Rorate cœli.

Paraphrase d'Isaïe

1610 à 1616





nu-bes plu-ant ju-stum. *Le Chœur répète : Rorate.*
fassent pleuvoir le Juste.



1. Ne i-ra-scá-ris Dó-mi-ne, ne ul-tra me-mí-
Ne vous irritez pas, Seigneur, ne vous souvenez plus



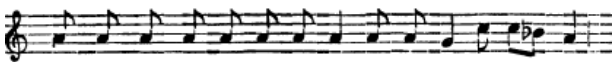
ne-ris in-i-qui-tá-tis : ec-ce cí-vi-tas Sancti
de notre Iniquité, voici que la cité sainte du



fa-cta est de-sér-ta : Si-on de-sér-ta fa-cta est :
sanctuaire est devenue déserte ; Sion est déserte !



Je-rú-sa-lem de-so-lá-ta est : do-mus san-
Jérusalem est dévastée, elle, le séjour de



cti-fi-ca-ti-ó-nis tu-æ et gló-ri-æ tu-æ,
votre sainteté et de votre gloire, où nos



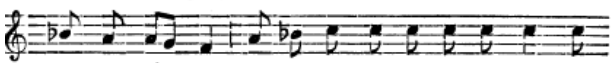
u-bi lau-da-vé-runt te pa-tres no-stri. *ry. Rorate.*
Pères ont chanté vos louanges.



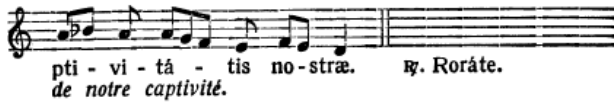
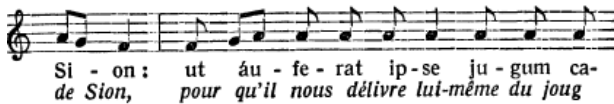
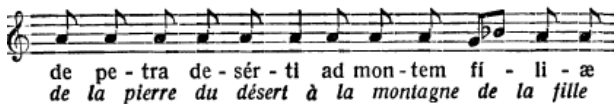
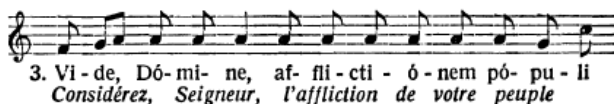
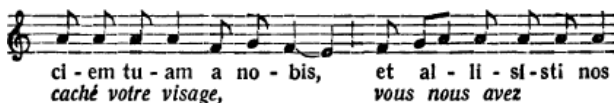
2. Pec-cá-vi-mus, et fa-cti su-mus tam-quam im-
Nous avons péché et nous sommes devenus semblables

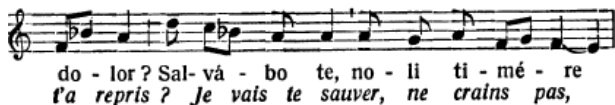
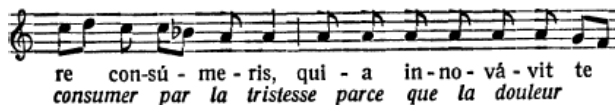
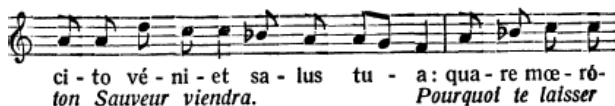


mún-dus nos, et ce-cí-di-mus qua-si fó-li-um
à l'homme impur, et nous sommes tous tombés



u-ni-vér-si : et in-i-qui-tá-tes no-stræ qua-
comme les feuilles et nos péchés,



*raff.*

Ÿ. Osténde nobis,
Dómine, misericórdiam
tuam.

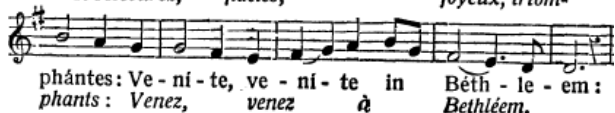
Ř. Et salutáre tuum da
nobis.

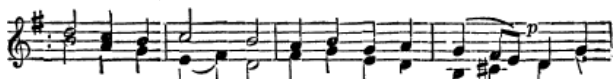
Ÿ. Montrez-nous, Seigneur,
votre miséricorde.

Ř. Et donnez-nous votre sa-
lut.

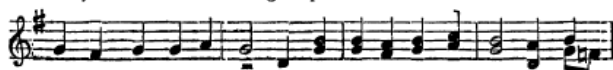
Temps de Noël.

Adéste, fidéles.



2^e fois CHŒUR.

Nà-tum vi - dé - te Règem an - ge - lò - rum, Ve-
Voyez le roi des Anges qui vient de naître. Ve-



ni - te, a - do - ré - mus, Ve - ni - te, a - do - ré - mus, Ve-
nez, adorons. Venez, adorons. Ve-



ni - te, a - do - ré - mus Dó - mi - num.
nez, adorons le Seigneur.

2. En, grege relicto, hú-
miles ad cunas
Vocáti pastóres apró-
perant ;
* Et nos ovánti gradu fes-
tinémus.

Veníte, adorémus, etc.

* Et nos ovánti, etc.

3. Ætérni Paréntis splen-
dórem ætérnum,
Velátum sub carne vidé-
bimus ;
* Deum infántem pannis
involútum.

Veníte, adorémus, etc

* Deum infántem, etc.

4. Pro nobis egénum et
fœno cubántem
Piis foveámus ampléxi-
bus.

* Sic nos amántem
quis non redamáret ?

Veníte, adorémus, etc.

* Sic nos amántem, etc.

2. Dociles à la voix céleste,
les bergers quittent leur trou-
peau et s'empressent de visiter
son humble berceau ; * Et nous
aussi, hâtons-nous d'y porter
nos pas.

Venez, adorons, etc.

* Et nous aussi, etc.

3. Nous verrons celui qui est
la splendeur éternelle du Père,
caché sous le voile d'une chair
mortelle ; * Nous verrons un
Dieu enfant enveloppé de lan-
ges.

Venez, adorons, etc.

* Nous verrons un Dieu, etc.

4. Embrassons pieusement ce
Dieu devenu pauvre pour nous
et couché sur la paille, * Quand
il nous aime ainsi, comment ne
pas l'aimer à notre tour ? —

Venez, adorons, etc.

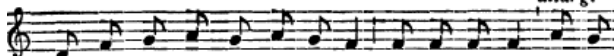
* Quand il nous aime, etc.

Puer natus in Bétlehem.

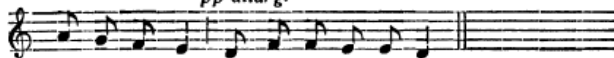
Ce chant se trouve dans un Processionnal bénédictin du XIV^e siècle. Le refrain commence à In cordis.

SOLO.**XIV^e siècle.**

1. 
 1. Pu - er na - tus in Bethlé - hem, al - le - lú - ia,
 L'enfant est né à Bethléem, alléluia.


 Un - de gau - det Je - rú - sa - lem, al - le - lú - ia, al - le -
 Jérusalem s'en réjouit, alléluia, allé -


 lú - ia. In cor - dis jú - bi - lo Chri - stum na - tum
 lú - ia. Dans l'allégresse du cœur adorons avec
pp allarg.


 ad - o - ré - mus, Cum no - vo cán - ti - co.
 un cantique nouveau le Christ qui est né.

Assumpsit carnem Fílius, allélúa,
 Dei Patris altíssimus, allélúa, allélúa.
 Per Gabriélem nuntium, allélúa.
 Virgo concépit Fílium, allélúa, allélúa.
 Tamquam sponsus de thámo, allélúa,
 Procéssit Matris útero, allélúa, allélúa.
 Hic jacet in præsepío, allélúa,
 Qui regnat sine término, allélúa, allélúa.
 Et ángelus pastóribus, allélúa,
 Revélat quod sit Dóminus, allélúa, allélúa.

Il s'est revêtu de la chair, allélúa.
 Le Fils très haut de Dieu le Père, allélúa, allélúa.
 Au message de Gabriel, allélúa,
 La Vierge conçoit un Fils, allélúa, allélúa.
 Comme l'époux sort de la chambre nuptiale, allélúa.
 Il sort du sein de sa mère, allélúa, allélúa.
 Le voici couché dans la crèche, allélúa,
 Celui qui règne sans fin, allélúa, allélúa.
 Et l'ange aux pasteurs, allélúa,
 Révèle que c'est le Seigneur, allélúa, allélúa.

Reges de Saba véniunt,
allelúia,

Aurum, thus, myrrham
ófferunt, allelúia, alle-
lúia.

In hac natáli gáudio,
allelúia,

Benedicámus Dómino, al-
lelúia, allelúia.

Laudétur Sancta Tríniti-
tas, allelúia.

Deo dicámus grátias,
allelúia, allelúia.

Les rois viennent de Saba, allé-
luia,

Ils offrent l'or, l'encens, la myr-
rhe, alléluia, alléluia.

Dans la joie de cette nais-
sance, alléluia,

Bénéissons le Seigneur, alléluia,
alléluia.

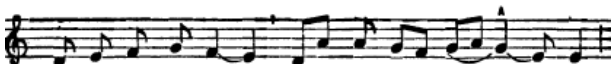
Louée soit la sainte Trinité,
alléluia,

Rendons grâces à Dieu, allé-
luia, alléluia.

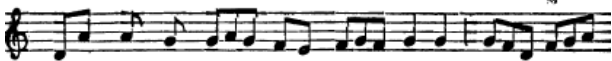
Hymnes : Noël : Jesu Redemptor, p. 470. — Saint Nom de Jésus, Jesu dulcis, p. 540. — Épiphanie : Crudélis Heródes, p. 550.

Temps de la Septuagésime.

Média vita (4^e mode).



Mé-di - a vi - ta in mor - te su - mus :
A peine au milieu de la vie, nous sommes déjà près de la



quem quæ - ri - mus ad - ju - tó - rem, ni - si
mort. Quelle aide chercher, sinon



te, Dó - mi - ne ! qui pro pec - cá - tis
vous, Seigneur ? Vous qui êtes

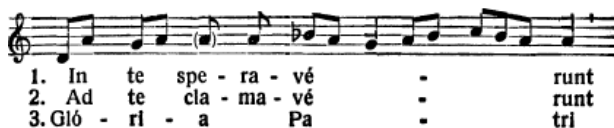


no - stris ju - ste i - ra - scé -
justement irrité par nos pé-



ris. * San - cte
*chés * Dieu*

De - us,
saint,



1. Nos pères ont espéré en vous, ils ont espéré et vous les avez délivrés * Dieu saint.

2. Nos pères ont crié vers vous, ils ont crié et ils n'ont pas été confondus * Dieu saint.

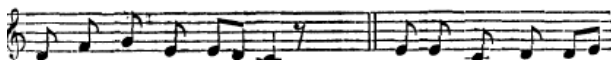
3. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit * Dieu saint.

Atténde Dómine.

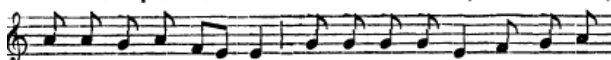
Tutti.



5. At-tén-de Dó-mi-ne, et mi-se-ré-re, qui-a
Écoutez-nous, Seigneur, et ayez pitié, car



pec-cá-vi-mus ti-bí. (Schola) 1. Ad te Rex sum-me,
nous avons péché contre vous. I. Vers vous, Roi souverain,



óm-ni-um Red-émp-tor, ó-cu-los nos-tros su-ble-vá-
Rédempteur de l'univers, nous élevons nos yeux



mus flen-tes : ex-áu-di, Chris-te, suppli-cántum pre-cés.
pleins de larmes : exaucez, ô Christ, nos prières suppliantes.

℞. Atténde.

2. Dextera Patris, lapis angularis, via salutis, janua coeléstis, áblue nostri máculas delícti. ℞. Atténde.

3. Rogámus, Deus, tuam majestátem : áuri-bus sacris gémitus exáu-di : crímina nostra plácidus indúlge. ℞. Atténde.

4. Tibi fatémur crímina admíssa : contríto corde pándimus occúlta : tua, Redémp-tor, píetas ignóscat. ℞. Atténde.

5. Innocens captus, nec repúgnans ductus, téstibus falsis pro ímpiis dam-nátus : quos redemísti, tu consérva, Christe. ℞. Atténde.

2. Droite du Père, pierre angulaire, voie du salut, porte du ciel, lavez les souillures de notre péché. ℞. Écoutez...

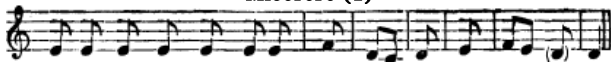
3. Nous prions, ô Dieu, votre majesté ; que vos oreilles saintes entendent nos gémisséments : dans votre bonté pardonnez nos crimes. ℞. Écoutez...

4. Nous vous avouons les fautes commises : d'un cœur contrit nous vous dévoilons nos péchés ; ô Rédempteur, que votre clémence pardonne. ℞. Écoutez...

5. Arrêté innocent et emmené sans résistance, vous avez été condamné pour les pécheurs par de faux témoins : Ô Christ, conservez ceux que vous avez rachetés. ℞. Écoutez...

Temps du Carême.

Miserére (1)



1. secúndum magnam mi - se - ri - cór - di - am tu - am.
 2. dele in - i - qui - tá - tem me - am.
3. et a pec - cá - to me - o munda me.
 4. et peccátum meum *con-*tra me est sem - per.
 5. ut justificéris in sermóni -
 bus tuis, et vin - cas cum ju - di - cá - ris.
 6. et in peccátis con - cé - pit me ma - ter me - a.
 7. incérta et occúlta sapién -
 tiæ tuæ ma - ni - fes - tá - sti mi - hi.
 8. lavábis me, et su - per ni - vem de - al - bá - bor.
 9. et exsultábunt os - sa hu - mi - li - á - ta.
 10. et omnes iniqui - tá - tes me - as de - le.
 11. et spíritum rectum ínno -
 va in vi - scé - ri - bus me - is.
 12. et spíritum sanctum tuum ne áu - fe - ras a me.
 13. et Spíritu prin - ci - pá - li con - fír - ma me.
 14. et ímpii ad te con - ver - tén - tur.
 15. et exsultábit lingua mea ju - stí - ti - am tu - am.
16. et os meum annun - ti - á - bit lau - dem tu - am.
 17. holocáu - stis non de - le - ctá - be - ris.
18. cor contrítum et humi -
 liátum, De - us, non de - spí - ci - es.
 19. ut ædificén - tur mu - ri Je - rú - sa - lem.
 20. tunc impónent super al - tá - re tu - um ví - tu - los.

Ou bien :



mi - se - ri - cór - di - am tu - am.

Ou encore :



mi - se - ri - cór - di - am tu - am.

Au lieu du Glória Patri, on dit :



Mi - se - ré - re me | De - us : mi - se - ré - re me - i.

Ÿ. Converté nos, Deus, salutáris noster.

Ŕ. Et avérte iram tuam a nobis.

Oratio. — Deus, qui culpa offénderis, pœniténtia placáris : preces pópuli tui supplicántis propítius réspice ; et flagélla tuæ iracúndiæ quæ pro peccátis nostris merémur, avérte. Per Christum Dóminum nostrum.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Convertissez-nous, ô Dieu notre salut.

Ŕ. Et détourné de nous votre colère.

Oraison. — Ô Dieu que les péchés offensent, et que la pénitence apaise : recevez en pitié les humbles prières de votre peuple suppliant, et détourné de nous les fléaux de votre colère, que nous méritions à cause de nos péchés. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ŕ. Ainsi soit-il.

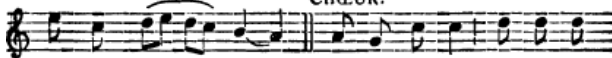
Temps de la Passion.

Prostérnimus preces.

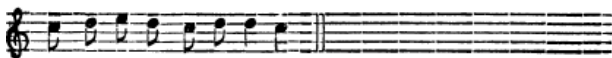


Pro - stér - ni - mus pre - ces an - te fá - ci - em tu - am,
Nous répandons nos prières devant votre face,

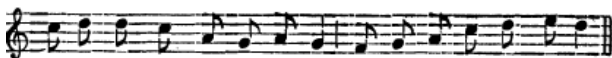
CHŒUR.



par - ce Chri - ste. Et ex - áu - di, pó - pu - lo
épargnez-nous, ô Christ * et écoutez ; du peuple



suppli - cán - ti mi - se - ré - re.
qui vous supplie ayez pitié.



1. Qui tri - úmpho Cru - cis tu - æ sal - vá - sti so - lus orbem
2. Qui mó - ri - ens mortem damnas, re - súr - gens vi - tam præstas
3. Pas - si - ó - nis tu - æ dí - es ce - le - bré - mus in - démnes.
4. Pro quibus es passus cru - cem, non permit - tas pe - ri - re.



1. tu cru- ó- ris tu- i pœ- na nos li- be- ra. Et ex- áu- dí...
 2. sú- sti- nens pro no- bis pœ- nam indé- bí- tam. ■ ■
 3. ut per hoc dul- cé- do tu- a nos fó- ve- at. ■ ■
 4. sed per cru- cem duc ad vi- tam perpé- tu- am. ■ ■

On reprend : Prostérnimus preces.

1. Vous qui par le triomphe de votre croix avez seul sauvé le monde, par l'effusion de votre sang, délivrez-nous * et écoutez...

2. Vous qui en mourant condamnez la mort et en ressuscitant nous donnez la vie et supportez pour nous une peine imméritée * et écoutez...

3. Faites que nous célébrions en paix les jours de votre passion afin que par elle votre clémence nous protège * et écoutez...

4. Ne permettez pas que périssent ceux pour lesquels vous êtes mort sur la croix, mais par votre croix, conduisez-les à la vie éternelle * et écoutez...

Vexilla regis, p. 824. — Stabat, p. [174].

Temps Pascal.

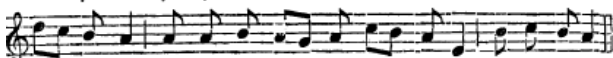
O fílii et fíliæ (2^e mode).



Al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, Al - le - lú - ia.



O Fi - li - i et fi - li - æ Rex cœ - lés - tis, rex
 O fils et filles, le roi céleste, le



gló - ri - æ mor - te sur - réx - lt hó - di - e. Al - le - lú - ia.
 roi de gloire, est ressuscité aujourd'hui de la mort.

2. Et mane prima sá-
 bati,
 Ad óstium monuménti
 Accessérunt discípuli, al-
 lelúia.

2. Et le matin du premier jour
 après le sabbat, jusqu'à la porte
 du monument s'approchèrent
 les disciples, alléluia. R. Allé-
 luia.

3. Et María Magdaléne,
Et Jacóbi et Salóme,
Venérunt corpus úngere,
allelúia.

4. In albis sedens Ange-
lus
Prædixit muliéribus :
In Galilæa est Dóminus,
allelúia.

5. Et Joánnes Apóstolus
Cucúrrit Petro cítius,
Monuménto venit prius,
allelúia.

6. Discípulis adstántibus,
In médio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis ómnibus,
allelúia.

7. Ut intelléxit Dídy-
mus
Quia surréxerat Jesus,
Remánsit fere dúbius,
allelúia.

8. Vide, Thoma, vide la-
tus,
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incrédulus,
allelúia.

9. Quando Thomas Chri-
sti latus.
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus,
allelúia.

10. Beáti qui non vidé-
runt
Et fírmiter credidérunt,
Vitam ætérnam habé-
bunt, allelúia.

11. In hoc festo sanctís-
simo
Sit laus et jubilátio,
Benedicámus Dómino, al-
lelúia.

3. Et Marie-Madeleine, et
Marie, mère de Jacques et Sa-
lomé, vinrent embaumer le
corps, alléluia. R. Alléluia.

4. Un ange assis vêtu de blanc
prédit aux femmes qu'en Gali-
lée est le Seigneur, alléluia. R.
Alléluia.

5. Et Jean l'apôtre courut
plus vite que Pierre et vint le
premier au monument, alléluia.
R. Alléluia.

6. Les disciples étaient pré-
sents, au milieu d'eux se tint le
Christ, disant : Paix à vous tous,
alléluia. R. Alléluia.

7. Dès que Didyme apprit
que Jésus était ressuscité, il de-
meura presque dans le doute,
alléluia. R. Alléluia.

8. Thomas, vois mon côté,
lui dit Jésus, vois mes pieds,
vois mes mains, et ne reste pas
incrédule, alléluia. R. Alléluia.

9. Quand Thomas eut vu le
côté, les pieds et les mains de
Jésus, il s'écria : Vous êtes mon
Dieu, alléluia. R. Alléluia.

10. Heureux ceux qui, sans
avoir vu, ont cru d'une ferme
foi : ils posséderont la vie éter-
nelle, alléluia. R. Alléluia.

11. Célébrons cette très sainte
solennité par des cantiques de
louange et d'allégresse. Bénis-
sons le Seigneur, alléluia. R. Al-
léluia.

12. De quibus nos humillimas
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias, alleluia.

Ÿ. Surréxit Dóminus de sepúlcro.

Ř. Qui pro nobis pependit in ligno.

Oratio. — Spíritum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut quos sacraméntis paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Christum Dóminum nostrum.

12. Rendons à Dieu, avec le dévouement et la reconnaissance qui lui sont dus, de très humbles actions de grâces pour tous ses bienfaits, alléluia. Ř. Alléluia.

Ÿ. Le Seigneur est ressuscité du sépulcre.

Ř. Lui qui fut suspendu pour nous sur le bois.

Oraison. — Répandez en nous, Seigneur, votre esprit d'amour, afin que ceux que vous avez rassasiés du sacrement de la Pâque, soient, par votre miséricorde, toujours unis. Par le Christ Notre-Seigneur.

À Pâques : *Hymne Ad régias*, p. 187. — *Séquence Victimæ*, p. [166]. À l'Ascension : *Hymne Salútis*, p. 1175.

À la Pentecôte : *Hymne Veni Creatórum*, p. 1202. — *Séquence*, p. [167].

2. — MOTETS ET PRIÈRES AU SACRÉ-CŒUR.

Hymne En ut superba, p. 1300.

Ÿ. Hauriétis aquas in gáudio.

Ř. De fóntibus Salvatoris.

Ÿ. Vous puiserez avec joie des eaux.

Ř. Aux sources du Sauveur.

Oraison de la fête du S. Cœur, p. 1301.

Litanies du Sacré-Cœur.

Approuvées par Léon XIII en 1899. — (On ne doit pas doubler les cinq premières invocations).

Kyrie, eléison.
Christe, eléison.
Kyrie, eléison.
Christe, audi nos.
Christe, exáudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi
Deus, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié !
Jésus-Christ, ayez pitié !
Seigneur, ayez pitié !
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père des cieux, qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde,
qui êtes Dieu. ayez.

Spíritus sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trínitas unus Deus, miserere nobis.

1. Cor Jesu, Fili Patris æterni, mis.

2. Cor Jesu, in sinu Virginis Matris a Spíritu Sancto formátum, mis.

3. Cor Jesu, Verbo Dei substantiáliter uní-tum, mis.

4. Cor Jesu, majestátis infinítæ, mis.

5. Cor Jesu, templum Dei sanctum, mis.

6. Cor Jesu, tabernáculum Altíssimi, mis.

7. Cor Jesu, domus Dei et porta cœli, mis.

8. Cor Jesu, fornax ardens caritátis, mis.

9. Cor Jesu, justítiæ et amóris receptáculum, mis.

10. Cor Jesu, bonitáte et amóre plenum, mis.

11. Cor Jesu, virtútum ómnium abyssus, mis.

12. Cor Jesu, omni laude digníssimum, mis.

13. Cor Jesu, rex et centrum ómnium córdium, mis.

14. Cor Jesu, in quo sunt omnes thesáuri sapiéntiæ et sciéntiæ, mis.

15. Cor Jesu, in quo hábitat omnis plenitúdo divinitátis, mis.

16. Cor Jesu, in quo Pater sibi bene complá-cuit, mis.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez.

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez.

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère, ayez.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez.

Cœur de Jésus, d'une infinie majesté, ayez.

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu, ayez.

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, ayez.

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, ayez.

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, ayez.

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour, ayez.

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, ayez.

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, ayez.

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, ayez.

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, ayez.

Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez.

Cœur de Jésus, en qui réside toute la plénitude de la divinité, ayez.

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père, ayez.

- | | |
|---|---|
| 17. Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes nos accépi-mus, mis. | Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous, ayez. |
| 18. Cor Jesu, desidérium collium æternórum, mis. | Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles, ayez. |
| 19. Cor Jesu, pátiens et multæ misericórdiæ, mis. | Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez. |
| 20. Cor Jesu, dives in omnes qui ínvocant te, mis. | Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, ayez. |
| 21. Cor Jesu, fons vitæ et sanctitátis, mis. | Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, ayez. |
| 22. Cor Jesu, propitiatio pro peccátis nostris, mis. | Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, ayez. |
| 23. Cor Jesu, saturátum oppróbriis, mis. | Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez. |
| 24. Cor Jesu, attrítum propter scélera nostra, mis. | Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, ayez. |
| 25. Cor Jesu, usque ad mortem obédiens factum, mis. | Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ayez. |
| 26. Cor Jesu, lancea perforátum, mis. | Cœur de Jésus, percé par la lance, ayez. |
| 27. Cor Jesu, fons totíus consolatiónis, mis. | Cœur de Jésus, source de toute consolation, ayez. |
| 28. Cor Jesu, vita et resurréctio nostra, mis. | Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, ayez. |
| 29. Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra, mis. | Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, ayez. |
| 30. Cor Jesu, víctima peccatórum, mis. | Cœur de Jésus, victime des pécheurs, ayez. |
| 31. Cor Jesu, salus in te sperántium, mis. | Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, ayez. |
| 32. Cor Jesu, spes in te moriéntium, mis. | Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous, ayez. |
| 33. Cor Jesu, delíciæ sanctórum ómnium, mis. | Cœur de Jésus, délices de tous les saints, ayez. |

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exáudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ÿ. Jesu mitis et húmili corde.

Ŕ. Fac cor nostrum secundum Cor tuum.

Oratio. — Deus qui nobis, in Corde Fílii tui, nostris vulnerato peccatis, infinitos dilectionis thesauros misericórditer largiri dignaris ; concède, quæsumus, ut illo devotum pietatis nostræ præstantes obséquium, dignæ quoque satisfactiónis exhibeamus officium. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ÿ. Jésus, doux et humble de cœur.

Ŕ. Rendez notre cœur semblable au vôtre.

Oraison. — Ô Dieu, qui dans le Cœur de Votre Fils, blessé par nos péchés, daignez nous prodiguer les trésors infinis de son amour ; faites, nous vous en supplions, qu'en Lui rendant l'hommage de notre dévotion et de notre piété nous remplissions aussi dignement envers Lui le devoir de la réparation. Par le même Christ Notre-Seigneur.

Acte de consécration du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus.

(Léon XIII, 11 juin 1899 ; modifié par Pie XI, 17 oct., 1928).

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard sur nous, qui sommes humblement prosternés devant votre autel. Nous sommes à vous, nous voulons être à vous ; et afin de pouvoir vous être plus fermement unis, voici qu'en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre Sacré-Cœur.

Beaucoup ne vous ont jamais connu ; beaucoup ont méprisé vos commandements et vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à votre Sacré-Cœur.

Seigneur, soyez le Roi, non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodiges qui vous ont abandonné ; faites qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle, pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le Roi de ceux qui vivent dans l'erreur ou que la discorde a séparés de Vous ; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur.

Soyez enfin le Roi de tous ceux qui sont encore égarés dans les ténèbres de l'idolâtrie ou de l'Islamisme, et ne refusez pas de les attirer tous à la lumière de votre royaume. Regardez enfin avec miséricorde les enfants de ce peuple qui fut jadis votre préféré ; que sur eux aussi descende, mais aujourd'hui en baptême de vie et de rédemption, le Sang qu'autrefois ils appelaient sur leurs têtes.

Accordez, Seigneur, à votre Église, une liberté sûre et sans entraves ; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix ; faites que, d'un pôle du monde à l'autre, une seule voix retentisse : « Loué soit le divin Cœur qui nous a acquis le salut, à lui gloire et honneur dans tous les siècles. » Ainsi soit-il.

Consécration au Sacré-Cœur,

composée par Sainte Marguerite-Marie.

Je, N..., donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, aimer et glorifier.

C'est ici ma volonté irrévocable que d'être toute à Lui et faire tout pour son amour en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui Lui pourrait déplaire.

Je vous prends donc, ô Sacré-Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon asile assuré à l'heure de ma mort.

Soyez donc, ô Cœur de Bonté ! ma justification envers Dieu votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère. Ô cœur d'amour ! je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté !

Consume donc en moi tout ce qui peut vous déplaire ou résister ! que votre pur amour vous imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne vous puisse oublier, ni être séparé de vous que je conjure par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous, puisque je veux faire

consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave.

(300 jours d'indulg. applicables aux âmes du Purgatoire).

Léon XIII, 1^{er} juin 1897.

Acte de Réparation au Sacré-Cœur de Jésus.

Cet acte est dit dans toutes les cérémonies publiques.

Très doux Jésus, Vous avez répandu sur les hommes les bienfaits de votre charité, et leur ingratitude n'y répond que par l'oubli, le délaissement, le mépris. Nous voici donc prosternés devant votre autel, animés du désir de réparer, par un hommage spécial, leur coupable indifférence et les outrages dont, de toutes parts, ils accablent votre Cœur très aimant.

Cependant, nous souvenant que nous-mêmes, nous nous sommes, dans le passé, rendus coupables d'une si indigne conduite, et pénétrés d'une profonde douleur, nous implorons d'abord pour nous-mêmes votre miséricorde. Nous sommes prêts à réparer, par une expiation volontaire, les fautes que nous avons commises, tout prêts aussi à expier pour ceux qui, égarés hors de la voie du salut, s'obstinent dans leur infidélité, refusant de Vous suivre, Vous leur Pasteur et leur Chef, ou secouant le joug si doux de votre loi, foulant aux pieds les promesses de leur baptême.

Nous voudrions expier pour tant de fautes lamentables, réparer pour chacune d'elles : désordres de la conduite, indécence des modes, scandales corrupteurs des âmes innocentes, profanation des dimanches et des fêtes, blasphèmes exécrables contre Vous et contre vos Saints, insultes à votre Vicaire et à vos prêtres, abandon et violations odieusement sacrilèges du divin sacrement de votre amour, péchés publics enfin des nations qui se révoltent contre les droits et l'autorité de votre Église.

Que ne pouvons-nous effacer de notre propre sang tant d'offenses ! Du moins, pour réparer votre honneur outragé, nous Vous présentons cette même satisfaction que Vous avez offerte à votre Père sur la Croix et dont Vous renouvez l'offrande, chaque jour, sur l'autel ; nous Vous la présentons, accompagnée de toutes les satisfactions de la Très Sainte Vierge votre Mère, des Saints, des chrétiens fidèles. Nous Vous promettons, de tout notre cœur, autant qu'il dépend de nous et avec le secours de votre grâce, de réparer nos fautes passées, celles de notre

prochain, l'indifférence à l'égard d'un si grand amour, par la fermeté de notre foi, la pureté de notre vie, la docilité parfaite aux préceptes de l'Évangile, à celui surtout de la charité. Nous Vous promettons aussi de faire tous nos efforts pour Vous épargner de nouvelles offenses et pour entraîner à votre suite le plus d'âmes possible.

Agréez, nous Vous en supplions, ô très bon Jésus, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie Réparatrice, cet hommage spontané d'expiation ; gardez-nous, jusqu'à la mort, inébranlablement fidèles à notre devoir et à votre service, accordez-nous ce don précieux de la persévérance qui nous conduise tous enfin à la patrie, où avec le Père et le Saint-Esprit, Vous régnerez, Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CÉRÉMONIE DE L'INTRONISATION.

Au jour fixé pour l'intronisation, on recommande de faire célébrer une messe ou tout au moins d'assister en famille au Saint Sacrifice et d'y communier.

Le moment de la cérémonie étant arrivé, le Prêtre, revêtu du surplis et de l'étole, bénit conformément au Rituel, l'image ou la statue du Sacré-Cœur.

Bénédition de la Statue du Sacré-Cœur.

Ÿ. Adjutorium nostrum in nómine Dómini.

Ŕ. Qui fecit cœlum et terram.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Omnípotens sempitérne Deus, qui sanctorum tuorum imágenes sive effigies sculpi aut pingi non repróbas, ut quoties illas óculis córporis intuémur, tóties eórum actus, et sanctitátem ad imitándum memóriæ óculis meditémur, hanc, quæsumus, Imáginem seu sculptúram in honórem et memóriam Sacratíssimi Cordis Unigéniti Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi adaptátam, benedícere ✠ et sanctificáre ✠ dignéris ; et præsta, ut quicúmque coram illo Cor sacratíssimi Unigéniti Fílii tui suppliciter cólere et honoráre studúerit, illíus méritis et obténtu, a te grátiam in præsénti et ætérrnam glóriam obtíneat in futúrum. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Puis il asperge avec de l'eau bénite.

Après la bénédiction, pour rendre un témoignage explicite de la foi de famille, tous réciteront debout, à haute voix le Symbole des Apôtres (v. p. 45).

Ensuite, tous se mettent à genoux devant l'image du Sacré-Cœur et le prêtre prononce la prière suivante :

Seigneur Jésus, daignez visiter cette demeure en compagnie de votre très Sainte Mère, et répandez sur les bienheureux habitants de ce foyer, les grâces que vous avez promises aux familles spécialement consacrées à votre Divin Cœur. C'est Vous même, ô Sauveur du monde, qui, en Vous révélant à votre servante la Sainte Marguerite-Marie, avez demandé, dans un but de miséricorde, un solennel hommage d'universel amour à votre Divin Cœur, qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé !

Cette famille s'empresse de répondre à votre appel, et, en réparation de l'abandon et de l'apostasie de tant d'âmes, elle vient, ô divin Cœur, Vous proclamer son aimable souverain, et Vous consacrer sans retour les joies, les labeurs et les tristesses, le présent et l'avenir de ce foyer, qui veut désormais n'appartenir qu'à Vous.

Bénissez donc ceux qui sont ici présents ; bénissez aussi ceux que, par la volonté du Ciel, la mort nous a enlevés ; bénissez les absents, ô Jésus ! Au nom de la Vierge Marie, nous Vous en supplions, daignez, ô Cœur plein d'amour, établir dans cette maison, le règne de la charité. Répandez dans tous ses membres votre esprit de foi, de sainteté et de pureté. Soyez l'unique maître de ces âmes ; détachez-les du monde et de ses folles vanités. Ouvrez-leur, Seigneur, l'adorable blessure de votre Cœur si miséricordieux ; et comme dans une Arche de Salut, gardez-les-y tous, car ils sont à

Vous jusqu'à la Vie éternelle !

Qu'Il vive toujours aimé, béni et glorifié, parmi nous le Cœur triomphant de Jésus ! Ainsi soit-il.

Personne ne devant manquer au foyer en ce jour si solennel, à cette heure bénie, on évoquera le souvenir des chers défunts de la famille et des absents.

Souvenir et prière :

Ÿ. Que les âmes de nos chers trépassés, par la miséricorde du Seigneur, reposent en paix !

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Sanctifiez, Seigneur, ceux qui se dévouent à votre service.

Ŕ. Et tous ceux qui mettent en Vous leur espérance.

On dit l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique.

Ensuite le chef de la famille, ou son remplaçant, installe l'Image du Sacré-Cœur de Jésus, à la place d'honneur afin de rendre hommage à la Souveraineté de Jésus-Christ partout méconnue. On se met à genoux, le Chef ou tous ensemble récitent la prière suivante :

Acte de Consécration de la famille au Sacré-Cœur.

Gloire au Sacré-Cœur de Jésus, pour la miséricorde infinie dont il a usé envers les heureux serviteurs de ce foyer, en le choisissant, entre mille autres, comme un héritage d'amour et un sanctuaire de réparation, où on le dédommagera de l'ingratitude des hommes.

Qu'elle n'est pas, ô Seigneur Jésus ! la confusion de cette portion de votre troupeau fidèle en acceptant l'honneur insigne de Vous voir présider notre famille ! Comme elle vous adore en silence et se réjouit de vous voir partager sous le même toit les fatigues, les soucis, et les joies innocentes de vos enfants ! Nous ne sommes pas dignes, il est vrai, que vous entriez sous cet humble toit ; mais vous avez déjà prononcé une parole où s'est peinte la beauté de votre Cœur très saint, et nos âmes qui ont soif de Vous, ont trouvé dans la blessure de votre côté, ô bon Jésus, les eaux vives qui jaillissent jusqu'à la vie éternelle.

Ainsi donc, contrits et confiants, nous venons nous donner à Vous qui êtes la vie immuable. Restez au milieu de nous, ô Cœur trois fois saint, car nous sentons l'irrésistible besoin de Vous aimer et de Vous faire aimer, Vous qui êtes le buisson ardent qui doit embraser le monde pour le purifier. Oh ! oui ; que cette maison soit pour Vous un asile aussi doux que celui de Béthanie où vous puissiez trouver le repos près des âmes aimantes qui ont choisi la meilleure part dans l'heureuse intimité de votre Cœur. Qu'elle soit, ô Sauveur aimé, l'humble mais hospitalier refuge de l'Égypte pendant l'exil que Vous infligent vos ennemis !

Venez, Seigneur Jésus, venez, car ici, comme à Nazareth, on aime d'un tendre amour la Vierge Marie, cette douce Mère que Vous même Vous nous avez donnée. Venez remplir par votre douce présence les vides que le malheur et la mort ont laissés parmi nous. Ô ami très fidèle, si vous aviez été ici aux tristes heures de la douleur et du deuil, nos larmes auraient été moins amères, nous aurions senti le baume salutaire sur ces secrètes blessures que Vous seul connaissez ; venez, car voici que s'approche peut-être pour nous le soir angoissant des chagrins et que décline le jour fugitif de notre jeunesse et de nos illusions. Restez

avec nous, car déjà il se fait tard, et le monde pervers veut nous envelopper des ombres de ses négations, alors que nous ne voulons nous attacher qu'à Vous, parce que seul Vous êtes la Voie, la Vérité et la Vie. Laissez entendre, ô Jésus, comme jadis à Zachée, ces mots des temps passés : « Il faut qu'aujourd'hui vous me donniez l'hospitalité dans cette maison. »

Oui, Seigneur, établissez ici votre séjour, pour que nous vivions de votre amour et dans votre compagnie, nous qui Vous proclamons notre Roi, car nous n'en voulons pas d'autre que Vous.

Qu'Il vive toujours aimé, béni et glorifié dans notre foyer, le Cœur triomphant de Jésus ! Que son règne nous arrive ! Ainsi soit-il.

On récite un Salve Regina comme hommage au Cœur Immaculé de Marie :

Salut, ô Reine de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance. Salut ! Nous crions vers vous, pauvres exilés, malheureux enfants d'Ève. Nous soupignons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce donc, ô notre avocate, tournez vers nous vos regards compatissants. Et après l'exil de cette vie, montrez-nous, Jésus le fruit de vos entrailles, ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

Ÿ. Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu.

℞. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. — Accordez-nous, nous Vous en prions, Seigneur Dieu, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent et de goûter les joies de l'éternité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive ! (3 fois).

Cœur douloureux et Immaculé de Marie, priez pour nous.

Saint Joseph, priez pour nous.

Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Réciter chaque jour en commun, si possible la petite consécration suivante :

Rénovation de la Consécration.

(200 j. d'indulg. une fois le jour lorsque la famille réunie récite cette prière) Card. Mercier, 16 janv. 1913.

Très doux Sauveur, agenouillés humblement à vos pieds, nous renouvelons la consécration de notre famille à votre divin Cœur. Soyez toujours notre Roi ; nous avons en Vous confiance pleine et entière ; que votre esprit imprègne nos pensées, nos désirs, nos paroles et nos œuvres ; bénissez nos entreprises ; prenez part à nos joies, à nos épreuves, à nos travaux ; accordez-nous de mieux vous connaître, de vous aimer davantage, de vous servir sans défaillance. Que d'une extrémité de la terre à l'autre retentisse cette acclamation : *Aimé, béni et glorifié soit partout et toujours le Cœur triomphant de Jésus !* R. Ainsi soit-il.

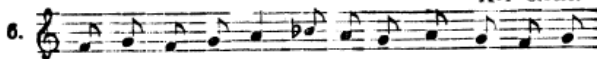
Heure Sainte.

C'est une heure de prière dans la soirée ou la nuit du jeudi au vendredi. Elle fut spécialement demandée par Notre-Seigneur à Sainte Marguerite-Marie. On y médite principalement sur les douleurs du Cœur de Jésus durant son agonie et sa prière au jardin des Oliviers.

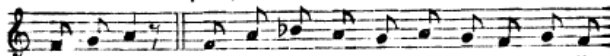
3. — MOTETS ET PRIÈRES À LA SAINTE VIERGE.

Invioláta.

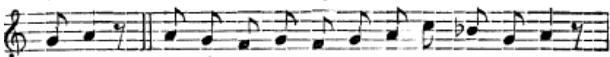
XII^e Siècle.



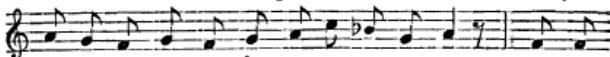
In - vi - o - lá - ta, * In - te - gra, et ca - sta es,
Vous êtes pure, sans tache et chaste,



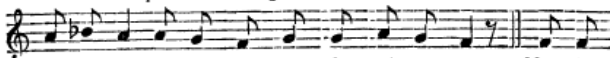
Ma - ri - a : Quæ es et - fé - cta fúl - gi - da cœ - li
ô Marie. Vous êtes la porte étincelante du



pòr - ta. O Mâ - ter al - ma Chri - sti ca - rís - si - ma :
ciel. O Mère auguste et très chère du Christ,



Sús - ci - pe pi - a læudum præ - có - ni - a. Te nunc
recevez la pieuse louange de nos chants. Nos bouches



flá - gi - tant de - vó - ta cor - da et o - ra ; Nos - tra
et nos cœurs, qui sont vôtres, vous prient,

ut pu-ra pé-cto-ra sint et còr-po-ra. Tu-a
Afin que nos âmes et nos corps soient purs. Par

per-pre-cá-ta dul-ci-so-na: No-bis con-cé-das
vos prières si douces, obtenez-nous votre grâce

vé-ni-am per sæ-cu-la. O be-ni-gna!
pour l'éternité. O indulgente!

O Re-gi-na! O Ma-ri-a! Quæ so-la in-vi-
O Reine! O Marie, qui seule

o-lá-ta per-man-si-sti.
êtes demeurée sans tache.

Le saint Rosaire (voir p. 56).

D'après l'encyclique de Léon XIII les exercices du mois du Rosaire se font du 1^{er} Octobre au 2 Novembre inclus par la récitation du chapelet, les litanies de la sainte Vierge et l'oraison à saint Joseph devant le saint Sacrement exposé.

Le rosaire comprend trois chapelets dont chacun est consacré à honorer cinq mystères de la vie de Jésus et de Marie qui correspondent au Cycle liturgique. Chaque mystère est honoré par un Pater, dix Ave et un Glória Patri. Il y a donc 150 Ave comme il y a 150 psaumes dans l'office divin.

Litanies de la Sainte Vierge (voir p. 59).

Après les Litanies des Saints qui remontent à l'an 595, les Litanies de la très sainte Vierge ou laurétones sont les plus anciennes. Elles ont été approuvées par Sixte V en 1587.

On peut chanter trois invocations à la fois et la foule répondre par une quatrième invocation à la condition de faire suivre chacune d'elles de l'Ora pro nobis. — Les cinq premières invocations : Kyrie eléison, etc... ne sont pas doublées.

De la Purification à Pâques et au Temps après la Pentecôte :

Ÿ. Ora pro nobis, san-
cta Dei Génitrix.

Ÿ. Priez pour nous, sainte
Mère de Dieu.

Ř. Ut digni efficiámur
promissióibus Christi.

Ř. Afin que nous devenions
dignes des promesses de J.-C.

Oraison Concéde de la Sainte Vierge, p. 61.

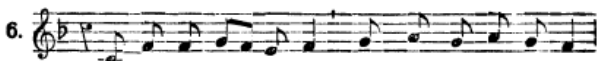
Pendant l'Avent : V. Angélus Dómini, p. 193, Or. Deus qui de B. Mariæ, p. 237 ; de Noël à la Purification : V. Post partum, Or. Deus, qui salútis, p. 193 ; au Temps Pascal : V. Gaude et lætare, Or. Deus qui per resurrectionem, p. 196.

Sub tuum.

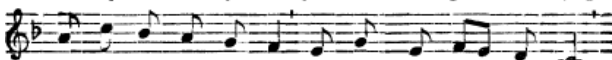
Sub tuum præsidium
confúgimus, sancta Dei
Génitrix : nostras depre-
catiões ne despicias in
necessitatibus ; sed a pe-
riculis cunctis libera nos
semper, Virgo gloriósa et
benedícta.

Nous avons recours à votre
protection, sainte Mère de Dieu :
ne rejetez pas les prières que
nous vous adressons dans nos
besoins ; mais délivrez-nous tou-
jours de tous les dangers, ô
Vierge glorieuse et bénie.

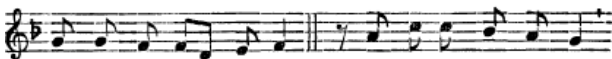
Mittit ad Vírginem.



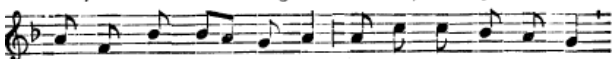
1. Mit-tit ad Vir-gi-nem Non quem-vis An-ge-lum,
2. For-tem ex-pe-di-at Pro no-bis nún-ti-um,
1. Il députe à la Vierge Point n'importe quel Ange,
2. Qu'il nous députe ce puissant Messenger Pour infliger



Sed For-ti-tú-di-nem, Su-um Arch-àn-ge-lum,
Na-tú-ræ fá-ci-at Ut præ-ju-di-ci-um
Mais la « Force » de Dieu Son Archange
à la nature une première défaite Par



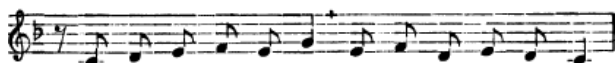
A-má-tor hó-mi-nis. 3. Na-tú-ram sú-pe-ret
In par-tu vir-gi-nis. 4. Su-perbi-én-ti-um
Et par amour pour l'homme. 3. Qu'il dompte la nature
l'enfantement de la Vierge. 4. Des superbes qu'il courbe



Na-tus Rex gló-ri-æ: Re-gnet et im-pe-ret,
Te-rat fá-sti-gi-a, Col-la su-bli-mi-um
Le Roi de gloire qui est né. Qu'il règne et commande
les fronts. Le cou des orgueilleux Qu'il le brise en



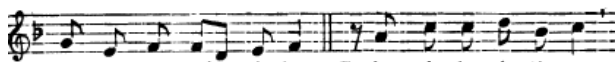
Et zy - ma scó - ri - æ Tol - lat de mé - di - o.
 Calcans ví pró - pri - a, Pot - ens in præ - li - o.
Et le levain du péché Qu'il le jasse disparaître.
sa force, Lui, le puissant dans les combats.



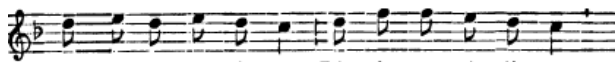
5. Fo - ras e - ji - ci - at Mun - dá - num prin - ci - pem
 6. Ex - i qui mit - te - ris Hæc do - na dis - se - re ;
5. Qu'il expulse et rejette le prince du monde,
6. Pars donc, ô messager, Fais connaître ces faveurs.



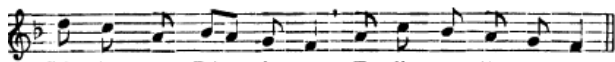
Ma - trémque fá - ci - at Se - cum par - tí - ci - pem
 Re - vé - la vé - te - ris Ve - lá - men lít - te - ræ,
Que sa Mère, il l'associe avec lui
Dévoile le mystère Des antiques écritures



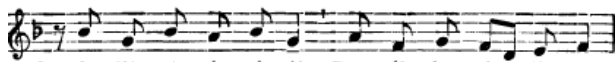
Pa - tris im - pé - ri - i. 7. Ac - cé - de, nún - ti - a :
 Vir - tú - te nún - ti - i. 8. Vir - go sus - ci - pi - as
A l'em - pire du Père. 7. Approche, annonce,
Par la vertu de ton message. 8. O Vierge, recevez



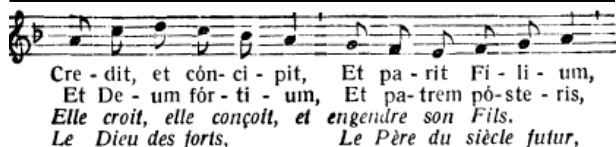
Dic, A - ve, có - mi - nus ; Dic ple - na grá - ti - a.
 De - i de - pó - si - tum, In quo per - fi - ci - as.
Dis ton salut sans crainte, Dis : Pleine de grâce, Dis :
Le dépôt divin, Vous consommerez ainsi



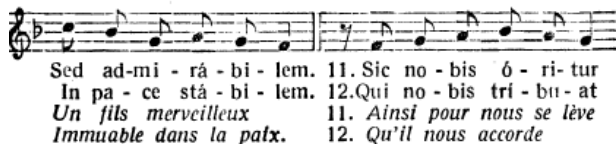
Dic, te - cum Dó - mi - nus ; Et dic, ne ti - me - as
 Ca - stum pro - pó - si - tum, Et vo - tum té - ne - as.
le Seigneur est avec vous, Dis encore : Ne craignez point.
Votre chaste dessein Et vous tiendrez votre vœu.



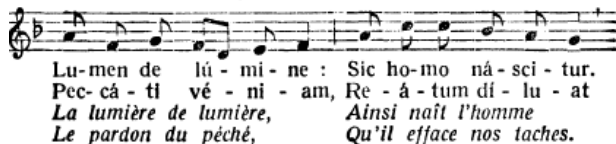
9. Au - dit et sú - ci - pit Pu - él - la nún - ti - um,
 10. Con - si - lí - á - ri - um Hu - má - ni gé - ne - ris
9. La Vierge entend Et accepte l'annonce
10. C'est le conseiller Du genre humain,



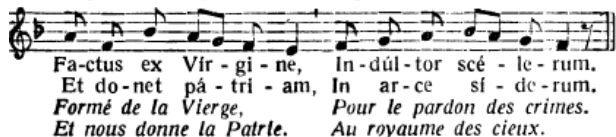
Cre - dit, et cón - ci - pit, Et pa - rit Fi - li - um,
 Et De - um fór - ti - um, Et pa - trem pó - ste - ris,
Elle croit, elle conçoit, et engendre son Fils.
Le Dieu des forts, Le Père du siècle futur,



Sed ad - mi - rá - bi - lem. 11. Sic no - bis ó - ri - tur
 In pa - ce stá - bi - lem. 12. Qui no - bis tri - bu - at
Un fils merveilleux 11. Ainsi pour nous se lève
Immuable dans la paix. 12. Qu'il nous accorde



Lu - men de lú - mi - ne : Sic ho - mo ná - sci - tur.
 Pec - cá - ti vé - ni - am, Re - á - tum dí - lu - at
La lumière de lumière, Ainsi naît l'homme
Le pardon du péché, Qu'il efface nos taches.

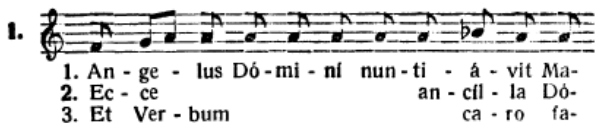


Fa - ctus ex Vír - gi - ne, In - dúl - tor scé - le - rum.
 Et do - net pá - tri - am, In ar - ce sí - de - rum.
Formé de la Vierge, Pour le pardon des crimes.
Et nous donne la Patrl. Au royaume des cieux.

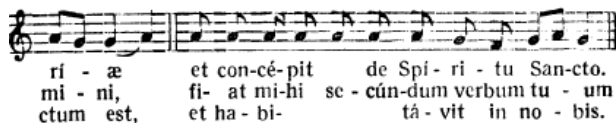


A - men.
Ainsi soit-il.

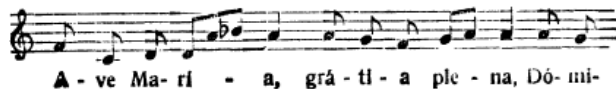
Angelus Dómini.



1. An - ge - lus Dó - mi - ní nun - ti - á - vit Ma -
 2. Ec - ce an - cíp - la Dó -
 3. Et Ver - bum ca - ro fa -



rí - æ et con - cé - pit de Spí - ri - tu San - cto.
 mi - ni, fi - at mi - hi se - cún - dum verbum tu - um
 ctum est, et ha - bi - tá - vit in no - bis.



A - ve Ma - ri - a, grá - ti - a ple - na, Dó - mi -

nus te - cum, be-ne-di-cta tu in mu - li - é - ri - bus,
 et be - ne - di - ctus fru-ctus ventris tu - i Je-sus.
 Sancta Ma - ri - a, Ma - ter De - i, o - ra
 pro no - bis pec - ca - tó - ri - bus nunc et in
 ho - ra mor - tis no - stræ. A - men.

Voir Verset et Oraison, p. 52.

4. — MOTETS ET PRIÈRES À SAINT JOSEPH.

Hymne Te Joseph célèbrent, p. 1632.

Litanies de saint Joseph.

(300 j. d'ind., une fois le jour. — S. C. des Rites, 18 mars 1909).

(On ne doit pas doubler les cinq premières invocations).

Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, éléison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, mi- serére nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserére nobis.	Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus Sancte, Deus, miserére nobis.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserére nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez.
1. Sancta María, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.

2. Sancte Joseph,	Saint Joseph,
3. Proles David íncllyta,	Illustre descendant de David,
4. Lumen Patriarchárum,	Lumière des Patriarches,
5. Dei Genitrícis sponse,	Époux de la Mère de Dieu,
6. Custos pudíce Vírginis,	Chaste gardien de la Vierge,
7. Fílii Dei nutrítie,	Nourricier du Fils de Dieu,
8. Christi defénsor sédule,	Zélé défenseur de Jésus,
9. Almæ Famíliæ præses,	Chef de la sainte Famille,
10. Joseph justíssime,	Joseph très juste,
11. Joseph castíssime,	Joseph très chaste,
12. Joseph prudentíssime,	Joseph très prudent,
13. Joseph fortíssime,	Joseph très courageux,
14. Joseph obedientíssime,	Joseph très obéissant,
15. Joseph fidelíssime,	Joseph très fidèle,
16. Spéculum patiéntiæ,	Miroir de patience,
17. Amátor paupertátis,	Amant de la pauvreté,
18. ExémpLAR opíficum,	Modèle des travailleurs,
19. Domésticæ vitæ decus,	Gloire de la vie de famille,
20. Custos vírginum,	Gardien des vierges,
21. Familiárum cólumen,	Soutien des familles,
22. Solátium miserórum,	Consolateur des malheureux,
23. Spes ægrotántium,	Espérance des malades,
24. PatrónE moriéntium,	Patron des mourants,
25. Terror dæmonum,	Terreur des démons,
26. Protéctor sanctæ Ecclésiæ,	Protecteur de la sainte Église,
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Ÿ. Constituit eum dóminum domus suæ.	Ÿ. Il l'a établi maître de sa maison.

Ĥ. Et pŕincipem omnis
possessiŕnis suæ.

Oratio. — Deus, qui
ineffåbili providentiã
beåtum Joseph sanctis-
simæ Genitricis tuæ spon-
sum elĩgere dignåtus es :
pŕæsta, quæsumus : ut
quem protectŕem vene-
råmur in terris, interces-
sŕem habere mereåmur
in cœlis : Qui vivis et
regnas in sæcula sæculŕ-
um. Amen.

Ĥ. Et prince sur tous ses
biens.

Oraison. — Ô Dieu, qui dans
votre providence ineffable avez
daigné choisir le bienheureux
Joseph pour être l'époux de vo-
tre très sainte Mère ; faites,
nous vous en prions, que le vé-
nérant ici-bas comme protec-
teur, nous méritions de l'avoir
pour intercesseur dans le ciel :
Vous qui vivez et régniez dans
les siècles des siècles. Ainsi soit-
il.

Prière de S. S. le Pape Leon XIII, à S. Joseph.
pour le mois d'octobre.

(Indulg. 300 j. — 21 sept. 1889).

Ô Bienheureux Joseph, nous recourons à vous dans notre tribulation, et après avoir imploré le secours de votre très sainte Épouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni à la Vierge immaculée, Mère de Dieu, par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, regardez avec bonté, nous vous en supplions, l'héritage que Jésus-Christ s'est acquis au prix de son Sang, et assistez-nous, dans nos besoins, de votre puissance et de votre secours. Protégez, ô très sage Gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ ; préservez-nous, ô Père très aimant, des contagieuses atteintes de l'erreur et de la corruption ; du haut du Ciel, assistez-nous, ô notre très puissant Protecteur, dans la lutte que nous soutenons contre la puissance des ténèbres. Et de même que vous avez autrefois arraché l'Enfant Jésus au péril d'une mort imminente, défendez aujourd'hui la sainte Église contre les embûches de ses ennemis et préservez-la de toute calamité. Couvrez de plus chacun de nous de votre constant patronage, afin que, à votre exemple et par votre secours, nous puissions mener une vie sainte, faire une fin pieuse, et parvenir à l'éternelle béatitude dans les Cieux. Ainsi soit-il.

5. — POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

Languéntibus.

6.  (XIV^e s.)
Lan-guén-ti - bus in Pur - ga - tŕ - ri - o, Qui
A ceux qui gémissent en Purgatoire Que

pur-gántur ar - dó - re ni - mi - o, Et tor - quén - tur
purifie la flamme ardente et qui

grá - vi sup - pli - ci - o, Sub - vé - ni - at tu - a
souffrent d'affreux tourments. Que subvienne votre

com pás - si - o : O Ma - ri - a !
compassion. O Marie !

2. Fons es patens quæ
culpas ábluis,
Omnes juvas et nullum
réspuis :
Manum tuam exténde
miseris
Qui sub pœnis languent
contínuis :

O María !

3. Ad te pia, súspirant
mórtui,
Cupiéntes de pœnis éruí,
Et adesse tuo conspéctui
Et gáudiis ætérnis pér-
fruí,

O María !

4. Lex justórum, nor-
ma credéntium,
Vera salus in te sperán-
tium,
Pro defúnctis sit tibi stú-
dium
Assidue oráre Fílium,

O María !

5. Benedícta, per tua
mérita,
Te rogámus, mórtuos sú-
scita
Et dimíttens eórum dé-
bita

Ad réquiem sis eis sémita, O María !

2. Fontaine ouverte qui la-
vez les péchés, vous portez aide
à tous, ne repoussez personne :
votre main, tendez-la aux morts
qui, en des peines sans trêve,
gémissent, ô Marie !

3. Vers vous, ô Mère, soupi-
rent les morts, désireux de s'ar-
racher à leurs peines pour être
admis en votre présence et
pour jouir des joies éternelles, ô
Marie !

4. Loi des justes, règle des
croyants, vrai salut de ceux qui
espèrent en vous, pour les dé-
funts employez-vous sans cesse
à prier votre Fils, ô Marie !

5. Vierge bénie, par vos mé-
rites nous vous en prions, faites
lever les morts et, remettant
leurs dettes, soyez la voie qui
les mène au repos, ô Marie !

6. Clavis David quæ
cælum áperis,
Nunc beáta succúrre mí-
seris

Qui torméntis torquén-
tur áperis ;

Educ eos de domo cár-
ceris, O María !

7. In treméndo Dei ju-
dício,

Quando fiet stricta di-
scússio,

Tunc étiam súpplica Fílio,

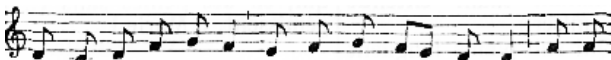
Ut cum sanctis sit nobis pórtio, O María !

6. Clé de David, qui ouvrez le
ciel, dont vous jouissez déjà,
secourez les malheureux, qu'af-
fligent d'amers tourments, ti-
rez-les de leur prison, ô Marie !

7. Au terrible jugement de
Dieu, quand se fera le sévère exa-
men, alors suppliez encore votre
Fils pour qu'avec les saints soit
notre partage, ô Marie !

6. — ANTIENNES DIVERSES.

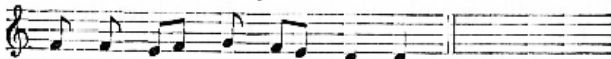
Pour la Paix.



Da pa-cem Dó-mi-ne in di-bus nos-tris qui-a
Donnez la paix, Seigneur, à notre époque. car



non est á-li-us qui pu-gnet pro no-bis
personne ne combat pour nous, si ce



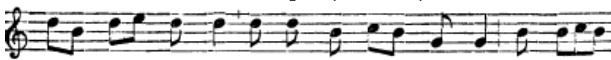
ni-si tu De-us nos-ter.
n'est vous notre Dieu.

∇. Fiat pax in virtúte
tua. R̄. Et abundántia in
túrribus tuis.

∇. Que la paix règne dans vos
remparts. R̄. Et l'abondance
dans vos tours.

Oraison Deus a quo pour la paix, p. 2292.

Pour le Pape. (7^e mode).



Tu es Pe-trus et su-per hanc pe-tram æ-di-
Tu es Pierre, et sur cette pierre je



fi-cá-bo Ec-clé-si-am me-am.
bâtrai mon Église.

Ÿ. Orémus pro Pontífice nostro N...

Ř. Dóminus consérvet eum, et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, miserére fámulo tuo Pontífici nostro N. : et dirige eum secúndum tuam cleméntiam in viam salútis ætérnæ : ut, te donánte, tibi plácita cúpiat, et tota virtúte perfíciat. Per Christum Dóminum nostrum. Ř. Amen.

Ÿ. Prions pour notre Pontife N...

Ř. Que le Seigneur le conserve, le vivifie et le rende heureux sur la terre et ne le livre point à la méchanceté de ses ennemis.

Oraison. — Ô Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N., notre Pontife, et dirigez-le selon votre clémence dans la voie du salut éternel, afin que par votre grâce il n'entreprenne que ce qui vous plaît et l'accomplisse avec courage. Par le Christ Notre-Seigneur. Ř. Ainsi soit-il.

En temps de pénitence.

Parce, Dómine, parce pópulo tuo : ne in ætérnum irascáris nobis, (ter).

Ÿ. Pie Jesu, Dómine, dona eis réquiem.

Ř. Sempitérnam.

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple : ne soyez point éternellement irrité contre lui (3 fois).

Ÿ. Seigneur Jésus, dans votre miséricorde, donnez-leur le repos.

Ř. Éternel.

Psaume Miserére, p. [109].

Ÿ. Dómine, non secúndum peccáta nostra fáciás nobis.

Ř. Neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis.

Oratio. — Deus qui culpa offénderis, pœniténtia placáris : preces pópuli tui supplicántis propítius réspice ; et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte. Per Christum Dóminum nostrum.

Ÿ. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés.

Ř. Et ne nous rendez pas ce que nos iniquités méritent.

Oraison. — Ô Dieu, vous que la faute offense, et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple qui vous supplie, et détournez de nous les fléaux de votre colère, que nous méritons pour nos péchés. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Prière avant les repas.

V̄. Notre Père, <i>etc.</i> R̄. Donnez-nous, <i>etc.</i> V̄. Bénissez-nous, Sei- gneur, et la nourriture que,	grâce à votre libéralité, nous allons prendre. Par Jésus- Christ Notre-Seigneur. R̄. Ainsi soit-il.
--	--

Prière après les repas.

V̄. Notre Père, <i>etc.</i> R̄. Donnez-nous, <i>etc.</i> V̄. Nous vous rendons grâces pour tous vos bien- faits, ô Dieu tout-puissant qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. R̄. Ainsi soit-il.	V̄. Bénissons le Seigneur. R̄. Rendons grâces à Dieu. V̄. Et que les âmes des fidèles trépassés par la mi- séricorde de Dieu reposent en paix. R̄. Ainsi soit-il.
--	---

ITINERARIUM.

Prière liturgique à dire avant d'entreprendre un voyage.

Ant. Dirigez-nous dans la voie de la paix.

On dit le Benedictus, p. 2323.

Ant. — Dirigez-nous dans la voie de la paix et de la prospérité, Seigneur tout- puissant et miséricordieux, et que l'Ange Raphaël nous accompagne en chemin, afin que nous rentrions chez nous en paix, santé et joie. V̄. Seigneur, ayez pitié de nous. R̄. Christ, ayez pitié de nous. V̄. Seigneur, ayez pitié de nous. Notre Père (<i>à voix basse</i>). V̄. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R̄. Mais délivrez-nous du mal. V̄. Sauve vos serviteurs. R̄. Qui espèrent en vous, mon Dieu.	V̄. Envoyez-leur, Seigneur, votre secours d'en haut. R̄. Et du haut de Sion, protégez-les. V̄. Soyez pour nous, Sei- gneur, comme une tour for- tifiée. R̄. Contre la face de l'en- nemi. V̄. Que l'ennemi n'ait au- cune prise contre nous. R̄. Et que le fils de l'ini- quité ne parvienne pas à nous nuire. V̄. Béni soit le Seigneur chaque jour. R̄. Que Dieu nous fasse marcher dans la voie bénie du salut. V̄. Seigneur, faites-nous connaître vos voies. R̄. Enseignez-nous vos sentiers.
--	--

Ÿ. Puisseons-nous bien diriger nos pas.

Ŕ. Afin de bien garder vos préceptes.

Ÿ. Les chemins tortueux deviendront droits.

Ŕ. Les raboteux seront aplanis.

Ÿ. Dieu a ordonné à ses anges.

Ŕ. Qu'ils vous gardent dans toutes vos voies.

Ÿ. Seigneur, écoutez ma prière.

Ŕ. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à Vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec Vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Ô Dieu qui avez fait passer aux Israélites la mer à pieds nus et qui avez conduit les trois Mages par une étoile, accordez-nous, nous vous en supplions, un voyage heureux et un temps tranquille, afin qu'en compagnie de votre Ange, nous arrivions à destination et qu'un jour aussi nous parvenions heureusement au port du salut éternel.

Ô Dieu qui, après avoir conduit votre serviteur Abraham hors de la ville d'Ur en Chaldée, l'avez gardé indemne dans toutes ses pérégrinations, nous vous supplions de nous garder ; soyez pour nous, Seigneur,

une protection à notre départ, un soutien dans le voyage, notre ombrage dans la chaleur, un manteau contre la pluie et la froidure, notre réconfort dans la fatigue, notre défense dans l'adversité, notre bâton dans les chemins glissants et notre port dans le naufrage, afin que, sous votre direction, nous arrivions heureusement au but de notre voyage, et que nous rentrions chez nous sains et saufs.

Écoutez, nous vous en prions, Seigneur, nos supplications et disposez vos serviteurs à marcher fructueusement dans la voie du salut afin qu'au milieu des adversités du chemin et des vicissitudes de la vie, nous soyons aidés de votre secours.

Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que votre famille marche dans le chemin du salut et que, suivant les exhortations de Jean le Précurseur, elle arrive près de celui qu'il a annoncé : Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur qui vit et règne avec Vous en l'unité de Dieu le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

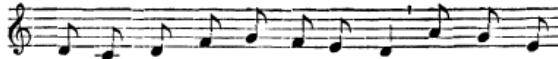
Ÿ. Avançons en paix.


Ŕ. Au nom du Seigneur.


Ainsi soit-il.

SÉQUENCES.

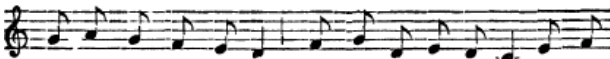
Víctimæ pascháli.

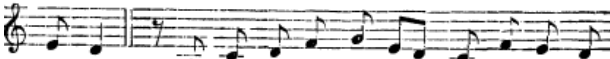
1. 
1. Vic - tí - mæ pa schá - li lau - des * im - mo - lent
A la victime pascale, que les chrétiens immolent



Chris - ti - á - ni. 2. A-gnus re - dé - mit o - ves:
des louanges ! L'Agneau a racheté les brebis :



Chris-tus in - no-cens Pa - tri re - con - ci - li - á vit
Le Christ innocent a réconcilié les pécheurs



pec ca - tó - res. 3. Mors et vi - ta du - él - lo con -
avec son Père. La mort et la vie ont engagé un



fæ - xé - re mi - rán - do : dux vi - tæ mór - tu - us re - gnat
stupéfiant combat ; l'Auteur de la vie, après être mort,


vi - vus. 4. Dic no - bis, Ma - ri - a, quid vi - dis - ti
vit et règne. Dis-nous, Marie, qu'as-tu vu

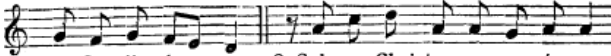

in vi - a ? 5. Se - púl - crum Chris - ti vi - vén - tis:
en chemin ? J'ai vu le tombeau du Christ vivant,


et gló - ri - am vi - di re - sur - gén - tis. 6. An - gé -
et la gloire du Christ ressuscité : J'ai vu


li - cos tes - tes, su - dá - ri - um, et ves - tes.
les témoins Angéliques, le suaire et les linceuls.



7. Sur-ré-xit Christus spes me - a : præ - cé - det su - os
Il est ressuscité, le Christ, mon espérance. Il précédera



in Ga - li - læ - am. 8. Sci-mus Christum sur-rex-is - se
ses disciples en Galilée. Nous le savons, le Christ est

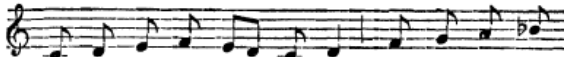



a mór - tu - is ve - re : tu no - bis, vic - tor Rex, mi-
vraiment ressuscité des morts. O vous, Roi victorieux,




se - ré - re. A - men. Al - le - lú - ia.
ayez pitié de nous. Ainsi soit-il. Alléluia.

Veni sancte Spíritus.

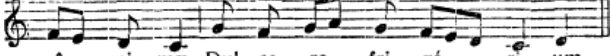
Seq.
 1. 
 1. Ve - ni sanc - te Spi - ri - tus Et e - mit - te
 1. Venez, ô Saint-Esprit, Et envoyez
 2. Ve - ni pa - ter páu - pe - rum Ve - ni da - tor
 2. Venez, père des pauvres, Venez, distributeur



cœ - lí - tus Lu - cis tu - æ rá . dí - um.
du ciel un rayon de votre lumière.
 mú - ne - rum, Ve - ni lu - men cõr - di - um.
de tous dons, Venez, lumière des cœurs.



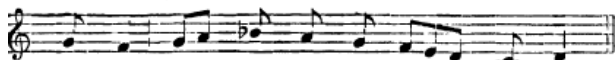
3. Con - so - lá - tor óp - ti - me, Dul - cis hos - pes
 3. Consolateur suprême, Doux hôte de
 4. In la - bó - re ré - qui - es, In aés - tu tem-
 4. Repos dans le labeur, Calme, dans



â - ni - mæ, Dul - ce re - fri - gé - ri - um.
l'âme, Douceur rafraîchissante.
 pé - ri - es, In fle - tu so - lá - ti - um.
l'ardeur, Soulagement, dans les larmes.



5. O lux be - a - tis - si - ma, Re - ple cor - dis in -
 5. O lumière bienheureuse, Inondez jusqu'au plus
 6. Si - ne tu - o nú - mi - ne, Ni - hil est in hó -
 6. Sans votre secours, Il n'est en l'homme,



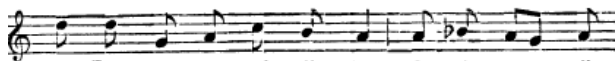
ti - ma Tu - ó - rum fi - dé - li - um.
 intime, le cœur de vos fidèles.
 mi - ne, Ni - hil est in - nó - xi - um.
 rien, rien qui soit innocent.



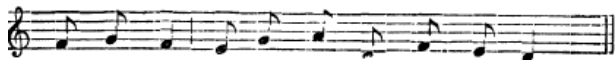
7. La - va quod est sór - di - dum, Ri - ga quod est
 7. Lavez ce qui est souillé, Arrosez ce qui est
 8. Flec - te quod est ri - gi - dum, Fo - ve quod est
 8. Pliez ce qui est raide, Echauffez ce qui est



á - ri - dum, Sa - na quod est sáu - ci - um.
 aride, Guérissez ce qui est blessé.
 fri - gi - dum, Re - ge quod est dé - vi - um.
 froid, Redressez ce qui dévie.



9. Da - tu - is fi - dé - li - bus, In te con - fi -
 9. Donnez à vos fidèles, qui en vous se
 10. Da vir - tú - tis mé - ri - tum, Da sa - lú - tis
 10. Donnez-leur le mérite de la vertu, Donnez une fin

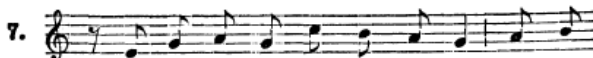


dén - ti - bus, Sa crum sep - te - ná - ri - um.
 confient Les sept dons sacrés.
 é - xi - tum, Da pe - rén ne gáu - di - um.
 heureuse, Donnez l'éternelle joie.



A - men. — Al - le - lú - ia.
 Ainsi soit-il. — Al - lé - lu - ia.

Lauda, Sion.

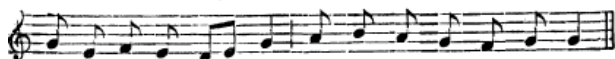


1. Lau-da, Si - on, Sal - va - tó - rem, lau - da

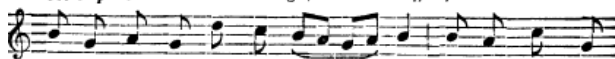
2. Quantum po - tes, tan - tum au - de: qui - a

1. Loue, ô Sion, ton Sauveur, Loue ton

2. Autant que tu le peux, ose le chanter, car Il



du - cem et pas - tó - rem, in hym - nis et cán - ti - cis.
ma - jor om - ni lau - de, nec lau - dá - re súf - fi - cis.
*chef et ton pasteur en tes hymnes et tes cantiques.
est supérieur à toute louange, et tu ne suffis pas à le louer.*



3. Lau - dis the - ma spe - ci - á - lis, pa - nis vi - vus

4. Quem in sa - cræ men - sa cœ - næ, tur - bæ fra - trium

3. Comme thème de louange spéciale, c'est le pain vivant

4. Le pain que sur la table de la sainte cène, aux douze



et vi - tá - lis, hó - di - e pro - pó - ni - tur.
du - o - dé - næ, da - tum non am - bi - gi - tur.
*et vivifiant, qu'on te propose aujourd'hui.
ses frères, Jésus donna réellement.*

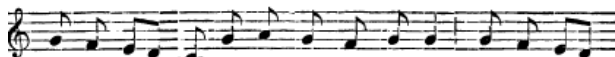


5. Sit laus plé - na, sit so - nó - ra, sit ju - cún - da,

5. Que la louange soit pleine et sonore; qu'elle soit



sit de - có - ra men - tis ju - bi - lá - ti - o.
joyeuse, et magnifique la jubilation de l'âme.

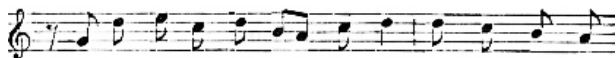


6. Di - es e - nim so - lém - nis á - gi - tur, in qua men -

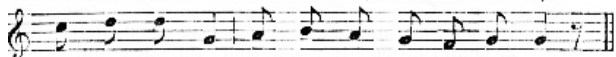
6. Car nous fêtons le jour solennel qui rappelle la



sæ pri - ma re - có - li - tur hu - jus in - sti - tú - ti - o.
première institution de ce banquet.



7. In hac men-sa no - vi Re - gis, no - vum Pa - scha
 7. A cette table du nouveau Roi, la nouvelle Pâque



no - vae le - gis, pha - se ve - tus tér - mi - nat.
 de la nouvelle loi met fin à la Pâque antique.



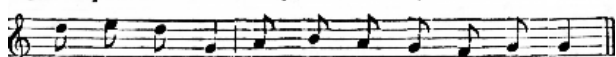
8. Ve - tu - stá - tem nó - vi - tas, um-bram fu - gat
 8. Au rit ancien succède le nouveau, la vérité chasse l'ombre



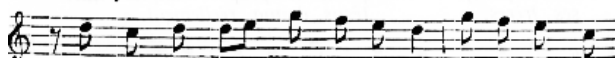
vé - ri - tas, noc - tem lux e - li - mi - nat.
 des figures, la lumière dissipe la nuit.



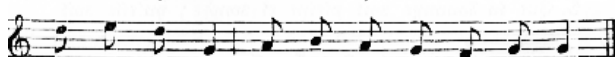
9. Quod in cœ - na Chri - stus ges - sit, fa - ci - én - dum
 9. Ce que le Christ accomplit à la cène, il a ordonné



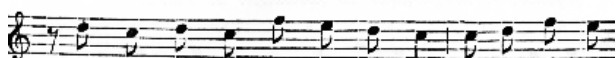
hoc ex - prés - sit in su - i me - mó - ri - am.
 de le faire en mémoire de lui.



10. Doc - ti sa - cris in - sti - tú - tis, pa - nem, vi - num
 10. Instruits par ses ordres saints, nous consacrons



in sa - lú - tis con - se - crá - mus hós - ti - am.
 le pain, le vin, en l'hostie du salut.



11. Dog - ma da - tur Chri - sti - à - nis, quod in car - nem
 11. C'est un dogme proposé aux chrétiens, que le pain



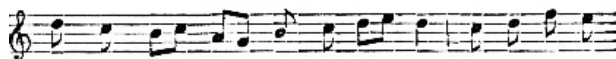
trans - it pa - nis et vi - num in san - gui - nem.
 devient la chair et le vin le sang du Christ.



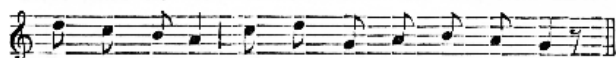
12. Quod non ca - pis, quod non vi - des, a - ni - mó - sa
 12. *Sans comprendre et sans voir la foi vive*



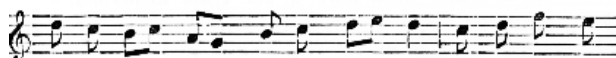
fir - mat fi - des, præ - ter re - rum ór - di - nem.
l'atteste, malgré le cours ordinaire des choses.



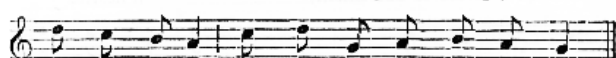
13. Sub di - vér - sis spe - ci - é - bus, si - gnis tantum
 13. *Sous des espèces diverses, distinctes seulement*



et non re - bus, la - tent res ex - i - mi - æ.
par les signes extérieurs, se cachent les sublimes réalités.



14. Ca - ro ci - bus, san - guis po - tus : ma - net ta - men
 14. *La chair est une nourriture et le sang un breuvage, le Christ*



Chri - stus to - tus, sub u - trá - que spé - ci - e.
demeure cependant entier, sous chacune des deux espèces.



15. A su - mén - te non con - ci - sus, non confractus,
 15. *On le reçoit sans le diviser, ni le briser,*



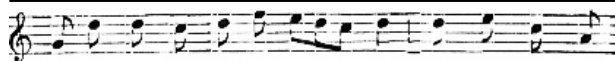
non di - vi - sus : in - te - ger ac - ci - pi - tur.
ni le rompre : c'est tout entier qu'il se donne.



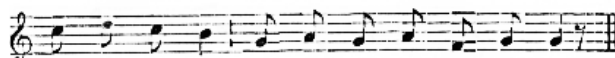
16. Su - mit u - nus, su - munt mil - le : quan - tum is - ti,
 16. *Un seul le reçoit, mille le reçoivent : celui-là autant que*



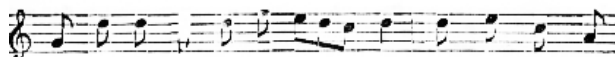
tan - tum il - le : nec sumptus con - sú - mi - tur.
ceux-ci : on s'en nourrit sans le consumer.



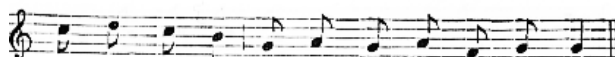
17. Sumunt bo - ni, sumunt ma - li: sor - te ta - men
 17. *Les bons le reçoivent, les méchants aussi, mais que leur*



i - næ - quã - l', vi - tã vel in - té - ri - tus.
sort est différent, c'est la vie, ou c'est la mort.



18. Mors est ma - tis, vi - ta bo - nis: vi - de pa - ris
 18. *La mort pour les méchants, la vie pour les bons, voyez*



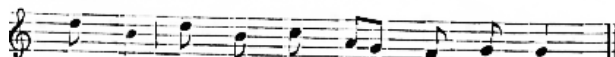
sump - ti - ó - nis quam sit dis - par éx - i - tus.
comme la même nourriture a des effets disparates.



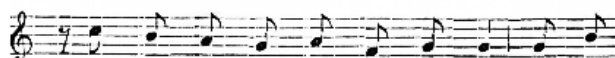
19. Frac - to de - mum sa - cra - mén - to, ne va - cil -
 19. *Si l'on divise le sacrement, n'hésitez*



les, sed me - mén - to, tan - tum es - se sub frag -
pas, mais souvenez-vous qu'il est autant en une



mén - to, quan - tum to - to té - gi - tur.
parcelle que dans le tout.



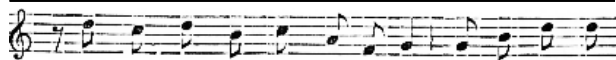
20. Nul - la ré - i fit scis - sú - ra: si - gni
 20. *Aucune division réelle: le*



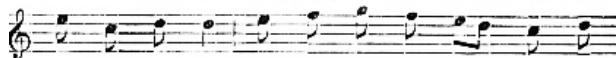
tan - tum fit frac - tú - ra, qua nec sta - tus, nec
signe seul est rompu, sans aucune diminution d'état ni de



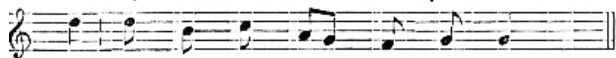
sta - tú - ra si - gnã - ti mi - nú - i - tur.
grandeur en la réalité cachée sous le signe.



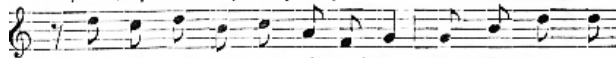
21. Ec - ce pa - nis An - ge - ló - rum, fac - tus ci - bus
 21. *Voici le pain des Anges, devenu l'aliment de*



vi - a - tò - rum : ve - re pa - nis fi - li - ó -
l'homme pèlerin : c'est vraiment le pain des



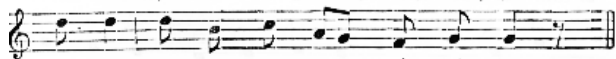
rum, non mit - tén - dus cá - ni - bus.
enfants, qu'il ne faut pas jeter aux chiens.



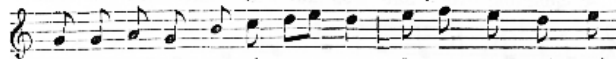
22. In fi - gú - ris præ - si - gná - tur, cum I - sa - ac
 22. *D'avance il est désigné en figure, lorsque Isaac*



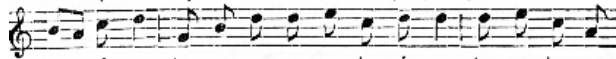
im - mo - lá - tur : A - gnus Pa - schæ de - pu -
est immolé, l'agneau pascal, sacrifié,



tá - tur : da - tur man - na pá - tri - bus.
la manne, donnée à nos pères.



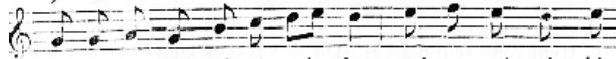
23. Bo - ne pas - tor, pa - nis ve - re, Je - su, nos - tri mi -
 23. *Bon pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de*



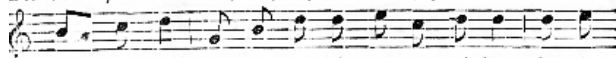
se - ré - re : tu nos pas - ce, nos tu - é - re : tu nos bo - na
nous : nourrissez-nous, soutenez-nous, faites-nous



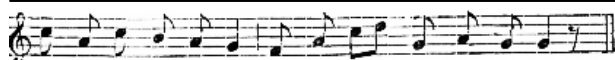
fac vi - dé - re in ter - ra ví - vén - ti - um,
jouir des biens de la terre des vivants.



24. Tu qui cūnc - ta scis et vá - les : qui nos pás - cis hic
 24. *Vous qui savez tout, et qui pouvez tout, qui nous nourris-*



mor - tá - les : tu - os i - bí com - men - sá - les, Co - he -
sez en cette vie mortelle, faites de nous, là-haut, les com-



ré - des et so - dà - les, fac sanc - tó - rum cí - vi - um.
menseaux, les cohéritiers et les compagnons des citoyens du ciel.

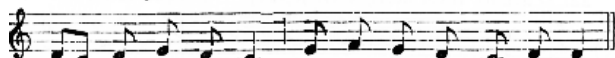


A - men. Al - le - lú - ia.
Ainsi soit-il. Alleluia.

Stabat Mater.



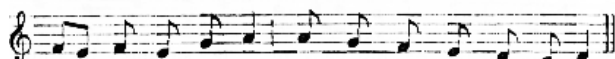
1. Sta - bat Ma - ter do - lo - ró - sa Jux - ta cru -
 2. Cu - jus à - ni - mam ge - mén - tem Con - tri - stá -



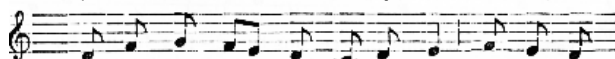
1. cem la - cri - mó - sa Dum pen - dé - bat Fi - li - us.
 2. tam et do - lén - tem Per - trans - í - vit glá - di - us.



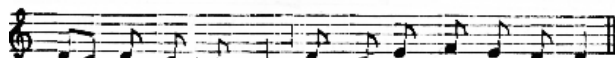
3 O quam tri - stis et af - fli - cta Fu - it il
 4. Quæ mæ - ré - bat et do - lé - bat, Pi - a Ma -



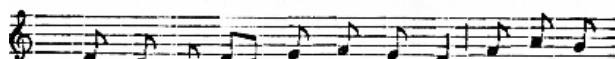
3. la be - ne - dí - cta Ma - ter U - ni - gé - ni - ti.
 4. ter, dum vi - dé - bat Na - ti pœ - nas in - cly - ti.



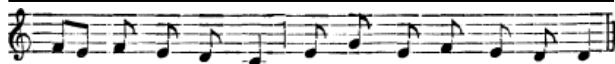
5. Quis est ho - mo qui non fle - ret, Ma - trem Chri -
 6. Quis non pos - set con - tri - stá - ri, Chri - sti Ma -



5. sti si vi - dé - ret In tan - to sup - pli - ci - o ?
 6. trem con - tem - plá - ri Do - lén - tem cum Fi - li - o ?



7. Pro pec - cá - tis su - æ gen - tis Vi - dit Je -
 8. Vi - dit su - um dul - cem na - tum Mo - ri - én -



7. sum in tor-mén-tis, Et fla-gél-lis súb-di-tum,
8. do de-so-lá-tum, Dum e-mí-sit spi-ri-tum.



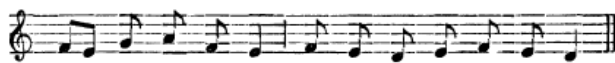
9. E-ia Ma-ter, fons a-mó-ris, Me sen-ti-
10. Fac ut ár-de-at cor me-um, In a-mán-



9. re vim do-ló-ris Fac, ut te-cum lú-ge-am.
10. do Chri-stum De-um, Ut si-bi com-plá-ce-am.



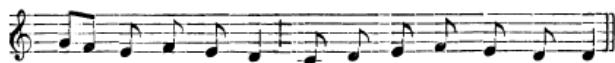
11. San-cta Ma-ter, i-stud a-gas, Cru-ci-ff-
12. Tu-i Na-ti vul-ne-rá-ti, Tam di-gná-



11. xi fi-ge pla-gas Cor-di me-o vá-li-de
12. ti pro me pa-ti, Pœ-nas me-cum dí-vi-de.



13. Fac me te-cum pi-e fle-re, Cru-ci-ff-
14. Jux-ta cru-cem te-cum sta-re, Et me ti-



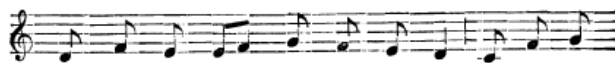
13. xo con-do-lé-re, Do-nec e-go ví-xe-ro.
14. bi so-ci-á-re, In planctu de-sí-de-ro.



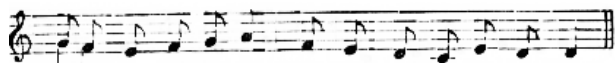
15. Vir-go vír-gi-num præ-clá-ra, Mi-hi jam
16. Fac ut poi-tem Chri-sti mor-tem, Pas-si-ó-



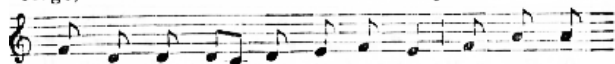
15. non sis a-má-ra: Fac me te-cum plán-ge-re.
16. nis fac con-sór-tem, Et pla-gas re-có-le-re.



17. Fac me pla-gis vul-ne-rá-ri, Fac me cru-
18. Flam-mis ne u-rar suc-cén-sus, Per te, Vir-



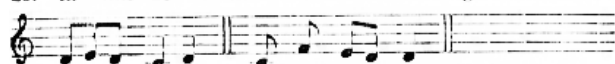
17. ce in - e - bri - á - ri, Et cru - ó - re Fi - li - i.
18. go, sim de-fén-sus In di - e ju - dí - ci - i.



19. Chri - ste, cum sit hinc e - xi - re, Da per Ma -
20. Quando cor - pus mo - ri - é - tur, Fac ut á -



19. trem me ve - ni - re Ad pal - mam vi - ctó - ri - æ.
20. ni - mæ do - né - tur Pa - ra - dí - si gló - ri - a.



A - men. Al - le - lú - ia.



MESSE DE REQUIEM.

Introït.



Esdras

6.

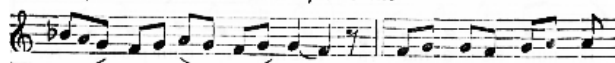
Ré - qui - em * re - tér - nam do -
Donnez-leur le repos éternel,



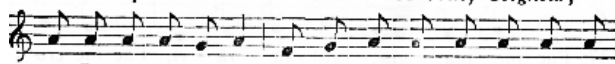
na é - is Dó - mi - ne :
Seigneur,



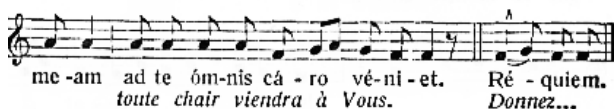
et lux per - pé - tu - a lú - ce - at
et que la lumière sans fin brille



é - is. Ps. Te de - cet hym -
pour eux. A vous, Seigneur,



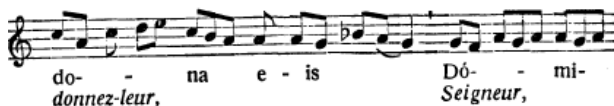
nus De - us in Si - on, et ti - bi red - dé - tur vo - tum
cet hymne dans Sion et à Vous, nos vœux

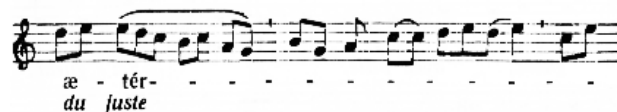
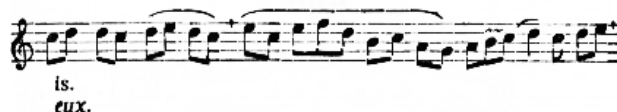


Kyrie.



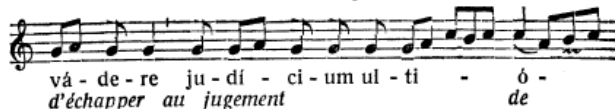
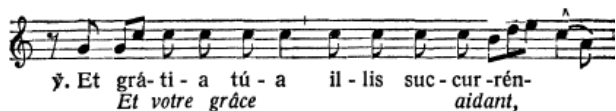
Graduel.







Trait.



nis.
vengeance.

ÿ. Et lú - cis æ - tér -
Et de jouir de la

næ
béatitude

be - a - ti - tú -
de la lumière

di - ne * pèr - fru - i.
éternelle.

Séquence.

Thomas de Celano franciscain (1260).

1.

Di - es i - ræ, di - es il - la, Sol - vet sæ -
Jour de colère que ce jour-là, qui réduira

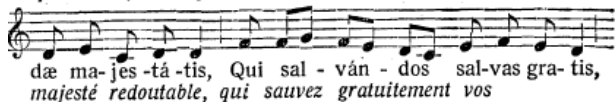
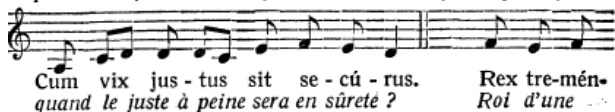
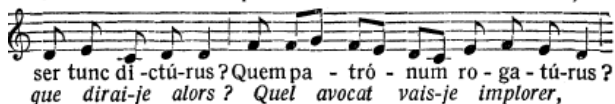
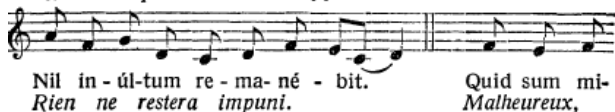
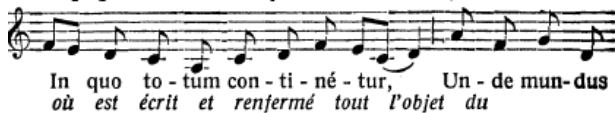
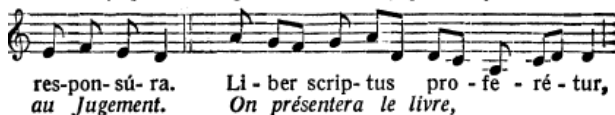
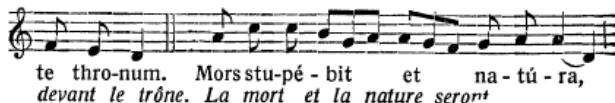
clum in fa - vil - la : Tes - te Da - vid cum Si - byl - la.
en cendre le monde, selon l'oracle de David et de la Sibylle.

Quan - tus tre - mor est fu - tú - rus, Quan - do ju - dex
Quelle terreur, quand le juge viendra

est ven - tú - rus. Cun - cta stric - te dis - cus - sú - rus !
pour tout examiner avec rigueur !

Tu - ba mi - rum spar - gens so - num Per se - púl -
La trompette jetant ses notes stupéfiantes parmi les

cra re - gi - ó - num, Co - get o - mnes an -
tombeaux, assemblera tous les hommes





Sal-va me, fons pi-e-tá-tis. Re-cor-dá-
étus, sauvez-mot, source de bonté. Souvenez-

re Je-su pi-e, Quod sum cau-sa tu-
vous, ô bon Jésus, que vous êtes venu pour

æ-vi-æ: Ne me per-das il-la di-e.
moi, ne me perdez pas en ce jour.

Quærens me, se-dís-ti las-sus: Re-de-mí-
A me chercher, vous vous êtes fatigué. Vous m'avez

stí cru-cem passus: Tan-tus la-bor non sit cas-
racheté, en souffrant la Croix. Que tant d'efforts ne

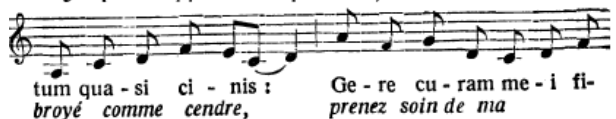
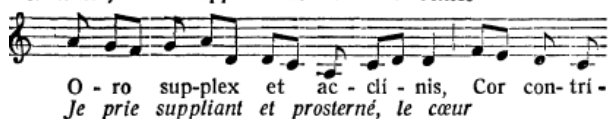
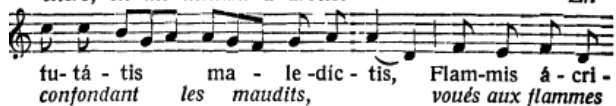
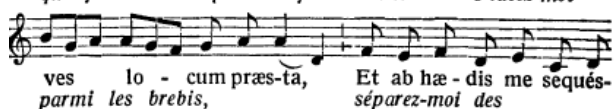
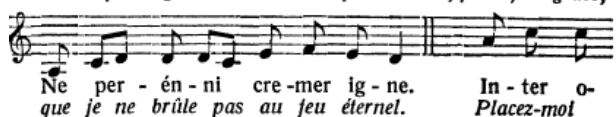
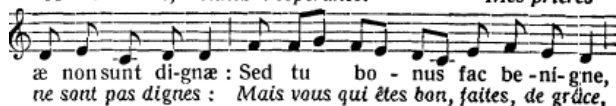
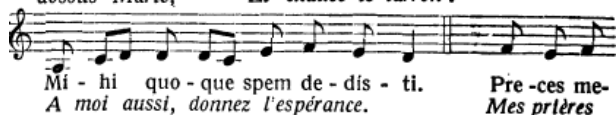
sus. Jus-te ju-dex ul-ti-ó-nis, Do-
solent pas vains. Juge juste, en vos vengeances,

num fac re-mis-si-ó-nis An-te di-em ra-
accordez-moi grâce et pardon avant le jour des

ti-ó-nis. In-ge-mi-sco, tam-quam
comptes. Je gémis comme un cou-

re-us: Cul-pa ru-bet vul-tus me-us:
pable: Mes fautes font rougir mon front,

Sup-pli-cán-ti par-ce, De-us. Qui Ma-ri-
je vous supplié, épargnez-mot. Vous avez



nis. La - cri - mó - sa di - es il - la, Qua
destinée. O jour de larmes, où l'homme

re - sûr - get ex fa - vil - la Ju - di - càn - dus
coupable ressuscitera de la poussière, pour être

ho - mo ré - us : Hu - ic er - go par -
jugé. Mais vous, ô Dieu, pardonnez-

ce De - us. Pi - e Je - su Dó - mi - ne, do - na e -
lui. Doux Jésus, Seigneur, donnez-leur

is ré - qui - em. A - men.
le repos. Ainsi soit-il.

Offertoire.

Offert. 2.

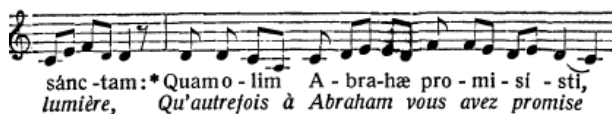
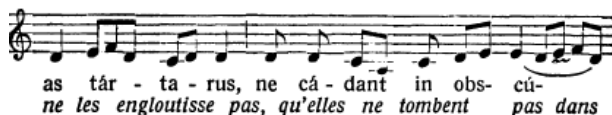
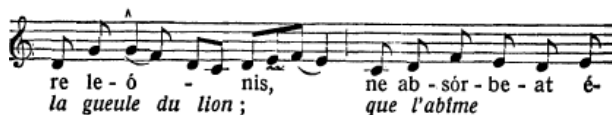
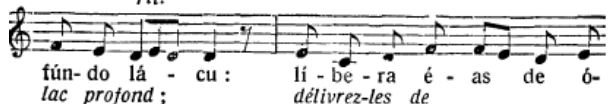
Dó - mi - ne Je - su Chris - te, * Rex
Seigneur Jésus-Christ, Roi

gló - ri - æ, li - be - ra á - ni -
de gloire, délivrez les

mas óm - ni - um fi - dé - li - um de - func -
âmes de tous les fidèles défunts

rit.

tó - rum de pœ - nis in - fér - ni, et de pro -
des peines de l'enfer, et du

rit.

tu sús - ci - pe pro a - ni - má - bus il - lis,
 Vous, recevez-les pour ces âmes, dont

quá - rum hó - di - e me - mó - ri - am fá - ci - mus ;
 aujourd'hui nous faisons mémoire ;

fac é - as, Dó - mi - ne, de mor - te trans -
 faites-les, Seigneur, passer de la mort

í - re ad ví - tam. * Quam o - lim.
 à la vie. Qu'autrefois.

Sanctus.

4. Sanc - tus, * Sanc - tus, Sanc - tus Dó - mi - nus De - us
 Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu

Sá - ba - oth. Ple - ni sunt cœ - li et ter - ra gló - ri - a
 des armées. Les cieux et la terre sont remplis

tu - a. Ho - sán - na in ex - cél - sis.
 de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

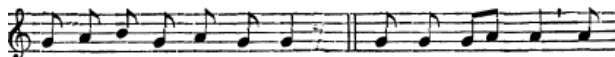
Be - ne - díc - tus qui ve - nit in nó - mi - ne Dó - mi - ni.
 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Ho - sán - na in ex - cél - sis.
 Hosanna au plus haut des cieux.

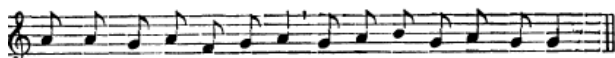
Agnus Dei.



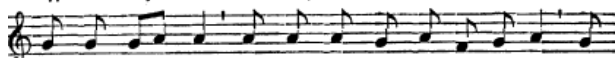
A-gnus De - i * qui tol - lis pec - cá - ta mun-di:
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,



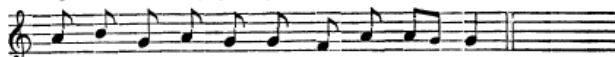
do - na e - is ré - qui - em. A - gnus De - i, * qui
 donnez-leur le repos. Agneau de Dieu, qui



tol - lis pec - cá - ta mun-di: do - na e - is ré - qui - em.
 effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos.



A-gnus De - i, * qui tol - lis pec - cá - ta mun-di: do -
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-



na e - is ré - qui - em** sem - pi - tér - nam.
 leur le repos éternel.

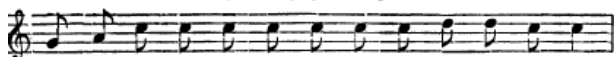
Communion.



Lux æ - tér - na * lú - ce - at e - is, Dó - mi - ne: *
 Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur,



Cum sanctis tu - is in æ - tér - num, qui - a pi - us es.
 Avec vos saints à jamais, parce que vous êtes bon.



ÿ. Ré - qui - em æ - tér - nam do - na e - is Dó - mi - ne,
 Donnez-leur le repos éternel, Seigneur.



et lux per - pé - tu - a lú - ce - at e - is. * Cum Sanctis.
 et que la lumière sans fin luise pour eux. Avec vos saints.

Líbera me.

1.

Lí - be - ra me, Dó - mi - ne, * de
 Délivrez-moi, Seigneur, de la mort

mor - te æ - tér - na, in di - e il -
 éternelle, en ce jour

la tre - mén - da : * Quan - do cæ -
 redoutable : Quand les cieux

li mo - vén - di sunt et ter -
 seront ébranlés avec la terre :

ra ! † Dum vé - ne - ris
 lorsque vous viendrez

ju - di - cá - re saé - cu -
 juger le monde

lum per i - gnem. ŷ. Tremens fac - tus
 par le feu. Je suis devenu

sum e - go, et tí - me - o, dum dis - cús - si -
 tremblant, et je crains que l'examen

o vé - ne - rit, at - que ven - tú - ra i - ra.
 ne vienne et la colère qui menace.

* Quan-do. ȳ. Di - es il - la, di - es i - ræ, ca-
 Quand. Ce jour sera un jour de colère, de

la-mi - tá - tis et mi - sé - ri - æ, di - es ma-
 calamité et de misère, un grand jour, et

gna et a - má - ra val - de. † Dum. ȳ. Ré-
 rempli d'amertume. Donnez-

qui-em æ - tér-nam do - na e - is Dó - mi - ne :
 leur le repos éternel, Seigneur,

et lux per - pé - tu - a lú - ce - at e - is.
 et que la lumière brille sans fin pour eux.

On répète *Libera me* jusqu'au ȳ. Tremens, puis on chante :

1^{er} CHŒUR.

2^e CHŒUR.

Ky - ri - e e - lé - i - son. Chri - ste
 Seigneur, ayez pitié. Christ

TOUS ENSEMBLE.

e - lé - i - son. Ky - ri - e e - lé - i - son.
 ayez pitié. Seigneur, ayez pitié.

TABLE DES MATIÈRES.

I. INTRODUCTION			
Avant-Propos	2	Le Prêtre se revêt des ornements sacerdotaux	99
Lettre de Mgr Charost à l'Auteur 3	3	Division de la messe	101
Code abrégé de la vie chrétienne par le Card. Mercier	5	Préfaces propres	103
Préface	17	Ordinaire de la Messe *	112
La méditation liturgique	21	Action de grâces après la Messe et la Communion *	144
Division de l'Année * (1) ecclésiastique et Rubriques	22	IV. VÊPRES	
Table du Temps et des Fêtes mobiles	28	<i>Aperi</i>	172
Calendrier liturgique	29	Vêpres du Dimanche *	172
II. PRIÈRES DU MATIN		Antiennes à la Sainte Vierge 1) Solennelles	192
Prières du matin tirées de l'Office de Prime *	44	2) Simples	198
Angelus et Regina cœli *	52	<i>Sacrosanctœ</i>	201
Autre Prière du matin	53	Autres Psaumes	202
» » du soir	56	V. PRIÈRES DU SOIR.	
Tableau des Règles de la prononciation latine	62	Complies du Dimanche et des Fêtes *	213
III. SAINTE MESSE		Examen de conscience	61
Préparation à la Messe et à la Communion	64	Litanies des Saints	227
Bénédictio et aspersion de l'eau bénite	73	VI. ORAISONS	
Le pain béni	77	Commémoraisons ou Mémoires	237
Formule du Prône	77	Oraisons diverses	237
Prières pour les autorités publiques	79	VII. COMMUN DES SAINTS *	
Comment assister à la messe	80	Commun de la Sainte Vierge	
La messe dialoguée en français	84	1 ^{es} Vêpres	269
Actes avant la communion	96	Messe : <i>Salve sancta</i> parens	272
Actes après la communion	97	Messe de <i>Beáta</i> le Samedi :	275
		1. Pendant l'Avent	276
		2. De Noël à la Purification	279
		3. De la Purification à Pâques	273

1. L'astérisque * désigne une gravure d'un 1/3 de pages et le double astérisque ** une gravure d'une page entière.

4. De Pâques à la Pentecôte	283	Messe 1) <i>Státuit</i>	339
5. De la Pentecôte à l'Avent	284	2) <i>Sacerdótes</i>	343
2 ^{es} Vêpres	272	2 ^{es} Vêpres	338
Commun des Apôtres et des Évangélistes		<i>Pour plus. Conf. Pont</i>	2273 ^a
Messe de la Vigile d'un Apôtre	284	B) Pour un Docteur.	
<i>Hors du Temps Pascal.</i>		1 ^{es} et 2 ^{es} Vêpres	346
1 ^{es} Vêpres	287	Messe : <i>In médio</i>	347
2 ^{es} Vêpres	289	C) Pour un Confesseur non Pontife.	
<i>Au Temps Pascal.</i>		1 ^{es} Vêpres	352
1 ^{es} Vêpres	290	Messe 1) <i>Os justi</i>	354
2 ^{es} Vêpres	293	2) <i>Justus</i>	357
Commun des Martyrs.		Messe pour un Saint	
<i>Hors du Temps Pascal.</i>		Abbé	361
A) Pour un Martyr.		2 ^{es} Vêpres	354
1 ^{es} Vêpres	293	<i>Pour plusieurs Confesseurs non Pontifes</i>	2273 ^d
Pour un Martyr Pontife.		Commun des Vierges.	
Messe 1) <i>Státuit</i>	296	1 ^{es} Vêpres	364
2) <i>Sacerdótes</i>	300	Messe d'une Martyre.	
Pour un Martyr non Pontife.		1) <i>Loquébar</i>	367
Messe 1) In virtúte	303	2) <i>Me exspectavérunt</i>	371
2) Lætábitur	306	Messe de plus. Martyrs.	376
2 ^{es} Vêpres	295	Messe d'une non Mart.	
B) Pour plusieurs Martyrs.		1) <i>Dilexisti</i>	377
<i>Hors du Temps Pascal.</i>		2) <i>Vultum tuum</i>	379
1 ^{es} Vêpres	311	2 ^{es} Vêpres	366
Messe 1) <i>Intret</i>	314	<i>Pour plus. Vierges Mart.</i> 2273 ^h	
2) <i>Sapiéntiam</i>	318	<i>Pour plusieurs Vierges non Martyres</i>	2273 ⁱ
3) <i>Salus autem</i>	321	Commun des non Vierges.	
2 ^{es} Vêpres	313	1 ^{es} Vêpres	383
<i>Au Temps Pascal.</i>		Messe d'une Martyre.	
A) Pour un Martyr.		<i>Me exspectavérunt</i>	386
1 ^{es} Vêpres	326	<i>Pour des stes Fem. Mart.</i> 2273 ⁿ	
Messe : <i>Protexisti</i>	327	Messe d'une non Mart.	
2 ^{es} Vêpres	326	<i>Cognóvi</i>	389
B) Pour plusieurs Martyrs.		2 ^{es} Vêpres	385
1 ^{es} Vêpres	326	<i>Pour des saintes Femmes non Martyres</i>	2273 ^q
Messe : <i>Sancti tui</i>	332	Commun de la Dédicace d'une Église	
2 ^{es} Vêpres	326	1 ^{es} Vêpres	394
Commun des Confesseurs.		Messe : <i>Terríbilis est</i>	398
A) Pour un Confesseur Pontife.		2 ^{es} Vêpres	394
1 ^{es} Vêpres	336		

CYCLE TEMPORAL.

Plan des stations Romaines, p. 404 à 405.

Première Partie de l'Année Ecclésiastique.

(Voir *Calendrier Liturgique*, p. 29).

1. Le mystère de l'Incarnation.

I. TEMPS DE L'AVENT *		S. Thomas de Cantorbéry	525
1) Exposé dogmatique	408	Messe de l'Octave de la	
2) Exposé historique*	413	Nativité du Seigneur	528
3) Exposé liturgique	414	S. Silvestre 1 ^{er}	530
1 ^{er} Dimanche de l'A-		Circoncision *	532
vent *	416	T. S. Nom de Jésus *	536
2 ^e Dimanche de l'Avent *	422	Octave de S. Etienne	542
3 ^e Dimanche de l'Avent *	428	Octave de S. Jean	542
Grandes antiennes	433	Octave des SS. Innocents	542
Mercredi des Quatre-		Vigile de l'Épiphanie	542
Temps d'hiver	435	Mém. de S. Téléphore	543
Vendredi des Quatre-		Épiphanie du Seigneur **	545
Temps d'hiver	440	Dimanche dans l'Octave	
Samedi des Quatre-		de l'Épiphanie	549
Temps d'hiver	443	La Sainte Famille	552
4 ^e Dimanche de l'Avent *	453	Jour Octave de l'Épi-	
		phanie	563
II. TEMPS DE NOËL *		III. TEMPS APRÈS	
1) Exposé dogmatique	459	L'ÉPIPHANIE *	
2) Exposé historique*	462	1) Exposé dogmatique	565
3) Exposé liturgique*	463	2) Exposé historique*	567
Vigile de la Nativité du		3) Exposé liturgique	568
Seigneur	466	2 ^e Dimanche après l'Épi-	
Nativité du Seigneur **	470	phanie *	569
Matines et Laudes	472	3 ^e Dimanche après l'Épi-	
1) Messe de minuit	487	phanie *	574
2) Messe de l'aurore	494	4 ^e Dimanche après l'Épi-	
3) Messe du jour	498	phanie *	579
S. Etienne, 1 ^{er} Martyr *	503	5 ^e Dimanche après l'Épi-	
S. Jean, Ap. et Év. *	509	phanie *	582
Saints Innocents *	514	6 ^e Dimanche après l'Épi-	
Dimanche dans l'Octave		phanie *	587
de la Nativité *	520		

Deuxième Partie de l'Année Ecclésiastique.

2. Le mystère de la Rédemption.

IV. TEMPS DE LA SEPTUA- GÉSIME *	Mercredi de la 4 ^e Semaine	788
1) Exposé dogmatique . . .	Jeudi » » . . .	796
2) Exposé historique * . . .	Vendredi » » . . .	800
3) Exposé liturgique . . .	Samedi » » . . .	807
Dim. de la Septuagésime* . . .		
Dim. de la Sexagésime * . . .	VI. TEMPS DE LA PASSION	
Dimanche de la Quinqua- gésime *	*	812
	1) Exposé dogmatique . . .	812
V. TEMPS DU CARÊME *	2) Exposé historique * . . .	814
1) Exposé dogmatique * . . .	3) Exposé liturgique . . .	816
2) Exposé historique ** . . .	Dim. de la Passion * . . .	817
3) Exposé liturgique ** . . .	Lundi de la Passion . . .	825
Mercredi des Cendres * . . .	Mardi » » . . .	830
Jeudi après les Cendres . . .	Mercredi » » . . .	835
Vendredi après les Cen- dres	Jeudi » » . . .	840
Samedi après les Cendres	Vendredi » » . . .	846
1 ^{er} Dim. du Carême * . . .	Samedi » » . . .	850
Lundi de la 1 ^{re} Semaine . . .	Dimanche des Rameaux *	856
Mardi de la 1 ^{re} Semaine . . .	1) Bénédiction des ra- meaux	864
Mercredi des Quatre- Temps de Carême . . .	2) Procession des ra- meaux	873
Jeudi de la 1 ^{re} Semaine . . .	3) Passion de N.-S. . . .	879
Vendredi des Quatre- Temps de Carême . . .	Lundi Saint	896
Samedi des Quatre- Temps de Carême . . .	Mardi Saint	900
2 ^e Dim. du Carême * . . .	Mercredi Saint	914
Lundi de la 2 ^e Semaine . . .	Jeudi Saint *	932
Mardi » » . . .	1) Office des Ténèbres	933
Mercredi » » . . .	2) Réconciliation des Pénitents	954
Jeudi » » . . .	3) Messe	956
Vendredi » » . . .	4) Vêpres	964
Samedi » » . . .	5) Dépouillement des autels	968
3 ^e Dim. du Carême * . . .	6) Bénédiction des Saintes Huiles	972
Lundi de la 3 ^e Semaine . . .	7) Lavement des pieds	977
Mardi » » . . .	Vendredi Saint *	981
Mercredi » » . . .	Office des Ténèbres . . .	981
Jeudi » » . . .	1) Lectures et Passion . . .	999
Vendredi » » . . .	2) Oraisons	1013
Samedi » » . . .	3) Adoration de la Croix	1018
4 ^e Dim. du Carême * . . .	4) Messe des présanc- tifiés	1024
Lundi de la 4 ^e Semaine . . .	5) Vêpres	1027
Mardi » » . . .		

Samedi-Saint *	1027
Matines et Laudes	1027
1) Bénédiction du feu	1042
2) Bénédiction du Cierge pascal	1044
3) Prophéties	1049
4) Bénédiction des Fonts	1079
5) Messe et Vêpres	1086
Bénédition de l'Agneau à Pâques	1089
Ligue de la Messe	1092

VII. TEMPS PASCAL *

A) *Mystère de la Résurrection*

1) Exposé dogmatique	1091
2) Exposé historique **	1093
3) Exposé liturgique	1095
Dimanche de Pâques **	1097
Lundi	1104
Mardi	1109
Mercredi	1113
Jeudi	1117
Vendredi	1122
Samedi <i>in albis</i>	1126
Dimanche <i>in albis</i> *	1131
2 ^e Dim. ap. Pâques *	1137
3 ^e Dim. ap. Pâques	1141
4 ^e Dim. » »	1147
5 ^e Dim. » »	1153
Lundi, Mardi, Mercredi des Rogations et Litanies mineures	1156
Vigile de l'Ascension	1162

B) *Mystère de l'Ascension*

1) Exposé dogmatique	1165
2) Exposé historique	1166
3) Exposé liturgique	1166
Ascension du Seigneur **	1167
Dimanche dans l'Octave de l'Ascension *	1177
Jours pendant l'Octave	1181

C) *Mystère de la Pentecôte.*

1) Exposé dogmatique	1181
2) Exposé historique	1185
3) Exposé liturgique	1185
Vigile de la Pentecôte	1187
Dim. de la Pentecôte **	1195

Lundi de la Pentecôte	1203
Mardi de la Pentecôte	1207
Mercredi des Quatre-Temps de la Pentec. *	1211
Jeudi de la Pentecôte *	1216
Vendredi des Quatre-Temps de la Pentec. *	1218
Samedi des Quatre-Temps de la Pentec. *	1222

VIII. TEMPS APRÈS LA PENTECÔTE *

1) Exposé dogmatique	1233
2) Exposé historique *	1237
3) Exposé liturgique	1256
Psaumes, Ép. et Évang. du T. ap. Pentecôte	1254
Dim. de la Trinité **	1259
1er Dim. ap. Pentecôte	1268
Fête du Corps du Xt **	1273
Procession du T. S. Sacrement	1281
Dim. dans l'Octave du Corps du Christ *	1288
Octave de la Fête du Corps du Christ	1295
Vendredi après l'Octave du Corps du Christ, Fête du Sacré-Cœur	1295
3 ^e Dim. après la Pent.	1307
4 ^e » »	1313
5 ^e » »	1320
6 ^e » »	1326
7 ^e » »	1333
8 ^e » »	1339
9 ^e » »	1345
10 ^e » »	1352
11 ^e » »	1359
12 ^e » »	1366
13 ^e » »	1374
14 ^e » »	1381
15 ^e » »	1388
16 ^e » »	1394
17 ^e » »	1401
Mercredi des Quatre-Temps de Septembre	1407
Vendredi des Quatre-Temps de Septembre	1413
Samedi des Quatre-Temps de Septembre	1417

18 ^e Dim. après la Pent. * 1430	2 ^e Dimanche mobile,
19 ^e » » . 1436	4 ^e après l'Épiph. * . . . 1474
20 ^e » » . 1443	3 ^e Dimanche mobile,
21 ^e » » . 1449	5 ^e après l'Épiph. * . . . 1477
22 ^e » » . 1456	4 ^e Dimanche mobile,
23 ^e » » . 1462	6 ^e après l'Épiph. * . . . 1481
1 ^{er} Dimanche mobile,	24 ^e Dimanche après la
3 ^e après l'Épiph. * . . . 1469	Pentecôte * 1485

Fêtes de Notre Seigneur Jésus-Christ ¹.

Vigile. 1162	<i>Fuite de N. S. en Égypte</i>
Ascension 1167	(17 février) 2192
Christ Roi 2110	Invent. S. Croix (3 mai) . 1706
Circoncision (1 ^{er} janv.) . 532	— Vigile (25 déc.) 466
<i>Cœur Eucharistique</i> . . 2237	Nat. de N.-S. (25 déc.) . 470
Cœur Sacré de Jésus **	— Octave (1 ^{er} janv.) . . . 532
(Vendr. après oct. du	Nom de Jésus (S.)
Corps du Christ) 1295	(Dim. après la Circon-
Corps du Xt. (Fête du) . 1273	cision ou le 2 janv.) . . . 536
Dédicace Saint Sauveur	Pâques 1097
(9 Nov.) 2152	— Vigile 1187
— Vigile (5 janv.) 542	Pentecôte. 1195
Épiphanie (6 janv.) 545	Précieux Sang (1 ^{er} juill.) . 1823
— Octave (13 janv.) 563	Transfiguration (6 août) . 1918
Sainte Famille 552	<i>Très Saint Rédempteur</i>
Exalt. de la Sainte Croix	(23 octobre) 2261
(14 sept.) 2005	Trinité (Fête de la Sainte) 1259

CYCLE SANCTORAL.

Le Calendrier, pp. 29 à 43, donne la liste des Fêtes des Saints par date avec la page où se trouve leur Messe dans le Missel.

Fêtes de la Bienheureuse Vierge Marie.

Annonciation (25 mars)** 1645	(Samedi ap. le 28 août) 2253
Apparition de l'Imm.	<i>B. V. M. Médiatrice de</i>
(11 fév.) 1594	<i>toutes les grâces</i> (31 mai) 2231
— Vigile (14 août) 1941	<i>Cœur très pur de la B. V.</i>
Assomption (15 août) ** 1946	<i>Marie</i> 2241
— Octave (22 août) 1964	<i>Épousailles de la B. V.</i>
<i>B. V. M. au Cénacle (Sam.</i>	<i>M. (23 janv.)</i> 2188
<i>dans l'oct. de l'Ascen.)</i> 2223 ^a	<i>Expectation de l'enfante-</i>
<i>B. V. M. Auxiliatr. des</i>	<i>ment de la B. V. M.</i>
<i>Chrétiens</i> (24 mai) . . . 2224	(18 décembre) 2186
<i>B. V. M. de la Consolation</i>	— Vigile (7 déc.) 1510

1. Les fêtes en italiques, se trouvent au Supplément des fêtes propres à certains lieux.

Immaculée Conception (8 décembre) **	1514	Nativité de la Sainte Vierge * (8 sept.)	1994
— Octave (15 décembre)	1525	Nom de Marie (S.) (12 sept.)	2002
Maternité de la B. V.M. * (11 Oct.)	2076	Purification (2 fév.) *	1572
<i>Médaille miraculeuse de la B. V. M.</i> (27 nov.)	2270	Bénédic. des Cierges	1573
N.-D. aux Neiges (5 août)	1917	Messe	1578
N.-D. de la Merci (24 sept.)	2033	Présentation (21 nov.)	2172
<i>N.-D. du Bon Conseil</i> (26 avril)	2204	Rosaire (T. S.) (7 oct.)	2061
<i>N.-D. des Apôtres (Sam. dans l'Oct. de l'Ascen.)</i>	2219	Sept Douleurs (Vendred di de la Passion) *	1655
N.-D. du Mont-Carmel (16 juillet)	1856	Sept Douleurs (15 sept.)	2009
<i>N.-D. du Perpétuel Se- cours</i> (27 juin)	2245	<i>Translation de la sainte Maison de Lorette</i> (10 décembre)	2182
		Visitation (2 juill.)	1831

Fêtes des Saints.

Abdon (30 juillet)	1894	Antoine M. Z. (5 juillet)	1840
Abachus (19 janvier)	1545	Antonin (10 mai)	1725
Achillée (12 mai)	1726	Apollinaire (23 juillet)	1877
Adauctus (30 août)	1986	Apolline (9 février)	1593
Adrien (8 septembre)	2000	Apulée (7 octobre)	2069
Agapit (18 août)	1959	Athanase (2 mai)	1702
Agapit (6 août)	1924	Audifax (19 janvier)	1545
Agathe (5 février)	1584	Augustin (28 août)	1977
Agnès (21 janvier)	1551	Augustin de Cantorbéry (28 mai)	1743
Agnès 2° (28 janvier)	1565	* * *	
Agricola (4 novembre)	2149	Bacchus (7 octobre)	2069
Albert le Grand (15 nov.)	2166	Barbe (4 décembre)	1506
Alexandre (3 mai)	1713	Barnabé (11 juin)	1763
Alexis (17 juillet)	1859	— Vigile (23 août)	1966
Alphonse (2 août)	1905	Barthélemy (24 août) *	1967
Ambroise (7 décembre)	1509	Basile (14 juin)	1770
Anaclet (13 juillet)	1854	Basilide (12 juin)	1768
Anastase (22 janvier)	1554	Béatrice (29 juillet)	1893
Anastasie (25 décembre)	495	Bède (27 mai)	1742
— Vigile (29 novembre)	1492	Benoît (21 mars) *	1637
André (30 novembre)	1496	Benoît Joseph Labre (16 avril)	2202
André Avellin (10 nov.)	2154	Bernard (20 août) *	1961
André Corsini (4 février)	1584	Bernardin (20 mai)	1737
Angèle Mérici (31 mai)	1747	Bibiane (2 décembre)	1502
Anges gardiens (2 oct.)	2047	Blaise (3 février)	1582
Anicet (17 avril)	1672	Bonaventure (14 juillet)	1854
Anne (26 juillet)	1888	Boniface (14 mai)	1731
Anselme (21 avril)	1673	Boniface, mart. (5 juin)	1754
Antoine, abbé (17 janv.)	1538		
Antoine de Padoue (13 juin)	1768		

Brigitte (8 octobre)	2069	Cyrille, évêque (7 juillet)	1846
Bruno (6 octobre)	2060	Cyrinus (12 juin)	1768
* * *		* * *	
Caïus (22 avril)	1673	Damase (11 décembre)	1521
Callixte I (14 octobre)	2080	Damien (27 septembre)	2035
Camille de L. (18 juillet)	1860	Darie (25 octobre)	2101
Canut (19 janvier)	1547	Dédicace de la basilique du Sauveur (9 nov.) *	2152
Casimir (4 mars)	1616	Dédicace de S. Michel (29 septembre) **	2039
Cassien (13 août)	1941	Dédicace de Sainte Ma- rie-aux-Neiges (5 août)	1917
Catherine d'Alex. (25 novembre)	2179	Dédicace des basiliques de SS. Pierre et Paul (18 novembre) *	2169
Catherine de S. (30 avril)	1688	Denis (9 octobre)	2071
Cécile (22 novembre)	2173	Didace (13 novembre)	2162
Célestin V (19 mai)	1736	Dominique (4 août) *	1914
Celse (28 juillet)	1890	Domitille (12 mai)	1726
Chaire de S. Pierre à An- tioche (22 février)	1605	Donat (7 août)	1925
Chaire de S. Pierre à Rome (18 janvier)	1538	Dorothee (6 février)	1590
Charles Borromée (4 no- vembre)	2148	Douze frères (1 ^{er} sep- tembre)	1990
Christine (24 juillet)	1881	* * *	
Christophe (25 juillet) **	1887	Édouard (13 octobre)	2079
Chrysanthe (25 octobre).	2101	Éleuthère (26 mai)	1742
Chrysogone (24 nov.)	2179	Éleuthère (9 octobre)	2071
Claire d'Assise (12 août)	1940	Élisabeth de Hongrie (19 novembre)	2170
Clément I (23 nov.)	2175	Élisabeth de Portugal (8 juillet)	1848
Clet (26 avril)	1681	Émérentienne (23 janv.).	1556
Côme (27 septembre)	2035	Ephrem (18 juin)	1774
Commémoraison de S. Paul (30 juin)	1819	Épimaque (10 mai)	1725
Commémoraison des morts (2 novembre)	2130	Érasme (2 juin)	1749
Conversion de S. Paul (25 janvier)	1557	Étienne (26 décembre)	503
Corneille (16 septembre)	2018	Étienne I ^{er} (2 août)	1909
Couronnés (Les 4 saints) (8 novembre)	2150	Étienne (Invent, du tom- beau de S.) (3 août)	1910
Crescence (15 juin)	1771	Étienne de Hongrie (2 septembre)	1990
Croix (Exaltation de la) (14 septembre)	2005	Euphémie (16 septemb.)	2018
Croix (Découverte de la) (3 mai) *	1706	Eusèbe (14 août)	1943
Cyprien (16 septembre)	2018	Eusèbe, M. (16 déc.)	1526
Cyprien, mart. (26 sept.)	2034	Eustache (20 septembre)	2025
Cyriaque (8 août)	1928	Évariste (26 octobre)	2103
Cyrille d'Alexandrie (9 février)	1592	Éventius (3 mai)	1713
Cyrille de Jérusalem (18 mars)	1627	Exaltation de la Croix (14 septembre)	2005

	*			
	* *			
Fabien (20 janvier) . . .	1548	Grégoire de Nazianze (9 mai)	1724	
Faustin (15 février) . .	1605	Grégoire le thaumaturge (17 novembre) . . .	2168	
Faustin M. (29 juillet) .	1893	Guillaume (25 juin) . . .	1799	
Félicien (9 juin)	1760	*		
Félicissime (6 août) . .	1924	* *		
Félicité, martyre à Carthage (6 mars)	1617	Hedwige (16 octobre) . .	2083	
Félicité et ses sept fils (23 novembre)	2177	Henri (15 juillet)	1855	
Félix I ^{er} (30 mai)	1747	Herménégilde (13 avril) .	1665	
Félix de Nole (14 janv.) .	1530	Hermès (28 août)	1979	
Félix II (29 juillet) . . .	1893	Hilaire (14 janvier) . . .	1531	
Félix, Mart. (12 juillet) .	1853	Hilarion (21 octobre) . .	2096	
Félix, Mart. (30 août) . .	1986	Hippolyte (13 août) . . .	1931	
Félix de Valois (20 nov.)	2171	Hippolyte (22 août) . . .	1964	
Fidèle de Sigmaringen (24 avril)	1676	Hyacinthe (17 août) . . .	1957	
François d'Assise (4 octobre)	2056	Hyacinthe, Martyr (11 septembre)	2001	
François Borgia (10 octobre)	2075	Hygin (11 janvier)	563	
François Caracciolo (2 juin)	1751	*		
François de Paule (2 avril)	1660	* *		
François de Sales (29 janvier)	1567	Ignace d'Antioche (1 ^{er} février)	1569	
François Xavier (3 décembre)	1502	Ignace de Loyola (31 juillet)	1897	
Françoise Romaine (9 mars)	1621	Innocent I (28 juillet) . .	1890	
Frères (les sept) (10 juill.)	1849	Innocents (28 décembre)	514	
Frères (les douze) (1 ^{er} septembre)	1990	— Octave (4 janvier) . . .	542	
*		Invention de la Sainte Croix (3 mai)	1706	
* *		Invention du tombeau de S. Étienne	1910	
Gabriel (24 mars)	1639	Irénée (28 juin)	1804	
Gabriel de l'Addolorata (27 février)	1615 ^a	Isidore (4 avril)	1662	
Gaétan (7 août)	1924	<i>Isidore le Laboureur</i> (15 mai)	2214	
Géminien (16 septembre)	2018	*		
Georges (23 avril)	1675	* *		
Gertrude (16 novembre).	2167	— Vigile (24 juillet) . . .	1881	
Gervais (19 juin)	1778	Jacques le Majeur (25 juillet)	1882	
Gilles (1 ^{er} septembre) . .	1989	Jacques le Mineur (1 ^{er} mai)	1697	
Gordien (10 mai)	1725	Janvier (19 septembre) .	2024	
Gorgon (9 septembre) . .	2000	— Vigile (23 juin)	1787	
Grégoire I (12 mars) . . .	1624	Jean-Baptiste (Nativité de) (24 juin)	1791	
Grégoire VII (25 mai) . .	1738	Jean-Baptiste (Décollation de) (29 août) . . .	1980	
		Jean-Baptiste de la Salle (15 mai)	1732	

Jean, év. (27 décembre) *	509	— Octave (17 août) . . .	1957
— Octave (3 janvier) . .	542	Laurent Justinien (5 sep-	
Jean devant la Porte la-		tembre).	1993
tine (6 mai)	1716	Léon 1 (11 avril)	1663
Jean I (27 mai)	1743	Léon II (3 juillet)	1837
Jean Chrysostome (27		Liboire (23 juillet) . . .	1881
janvier)	1563	Lin (23 septembre) . . .	2032
Jean Damascène (27		Louis IX (25 août) . . .	1971
mars)	1648	Louis de Gonzague (21	
<i>Jean de Brébeuf et Comp.</i>		juin)	1781
(26 septembre)	2258	Luc (18 octobre)	2088
Jean de Capistran (28		Lucie (13 décembre) . .	1923
mars)	1652	Lucie (16 septembre) . .	2018
Jean de Dieu (8 mars)	1619	Lucius (4 mars)	1617
Jean de la Croix (24 no-			
vembre)	2178	*	
Jean de Matha (8 févr.)	1591	* *	
Jean de Saint-Facond (12		Machabées (1 ^{er} août) . .	1904
juin)	1767	Mad.-Sophie Barat (25	
Jean Eudes (19 août) . .	1960	mai)	2227
Jean, Mart. (26 juin) . .	1800	Marc, év. (25 avril) . . .	1678
Jean Gualbert (12 juill.)	1852	Marc, pape (7 octobre) .	2068
Jean Kenty (20 octob.) .	2093	Marc et Marcel (18 juin)	1774
Jean-Marie Vianney (9		Marcel (7 octobre) . . .	2069
août)	1930	Marcel (16 janvier) . . .	1536
Jeanne de Chantal (21		Marcellin, M. (2 juin) . .	1749
août)	1962	Marcellin (26 avril) . .	1681
Jérôme (30 septembre) .	2045	Marguerite d'Antioche	
Jérôme Émilien (20 juill.)	1866	(20 juillet)	1870
Joachim (16 août) * . .	1953	Marguerite d'Écosse (10	
Josaphat (14 novembre).	2163	juin)	1762
Joseph (19 mars) ** . .	1631	Marguerite - Marie Ala-	
Joseph (Solen. de St.) *	1689	coque (17 octobre) * .	2084
Joseph Calasanz (27		Marie - Madeleine (22	
août)	1974	juillet)	1872
Joseph de Cupertino (18		Marie - Madeleine de	
septembre)	2020	Pazzi (29 mai)	1746
Jovite (15 février) . . .	1605	Marius et Marthe (19	
— Vigile (27 octobre) . .	2103	janvier)	1545
Jude (28 octobre) * . . .	2106	Marthe (29 juillet) . . .	1892
Julienne Falconieri (19		Martin I ^{er} (12 novembre)	2161
juin)	1777	Martin de Tours (11 no-	
Justin (14 avril)	1666	vembre)	2157
Justine (26 septembre) .	2034	Martine (30 janvier) . .	1568
Juvéna1 (3 mai)	1713	Martinien 2 (juillet) . .	1836
		— Vigile (23 février) . .	1612
*		Mathias (24 février) * .	1612
* *		— Vigile (20 septembre).	2025
Large (8 août)	1928	Matthieu (21 septembre) *	2027
— Vigile (9 août)	1931	Maur (15 janvier)	1535
Laurent (10 août) * . . .	1933	Maurice (22 septembre).	2031

Maxime (14 avril) . . .	1671	Pierre et Paul (29 juin) .	1811
Melchiade (10 décembre)	1521	— Octave (6 juillet) . .	1843
Menne (11 novembre) . .	2161	Pierre et Paul (Dédicace des basiliques des SS.)	
Méthode et Cyrille (7 juillet)	1846	(18 novembre)	2169
Michel (Dédicace de S.) (29 septembre) ** . .	2039	Pierre à Antioche (Chaire de S.) (22 février) . .	1605
Michel (Apparition de S.) (8 mai)	1718	Pierre à Rome (Chaire de S.) (18 janvier) . .	1538
Modeste (15 juin)	1771	Pierre, Mart. (2 juin) . .	1749
Monique (4 mai)	1714	Pierre d Alcantara (19 octobre)	2092
*		Pierre d'Alexandrie (26 novembre)	2181
* *		Pierre Canisius (27 avril)	1682
Nabor (12 juin)	1768	Pierre Célestin (19 mai)	1736
Nabor (12 juillet)	1853	Pierre Chrysologue (4 décembre)	1505
Nazaire (12 juin)	1768	Pierre Damien (23 fé- vrier)	1611
Nazaire (28 juillet)	1890	Pierre de Vérone (29 avril)	1687
Nérée (12 mai)	1726	Pierre Nolasque (31 jan- vier)	1568
Nicolas de Myre (6 dé- cembre)	1506	Placide et ses compa- gnons (5 octobre) . .	2060
Nicolas de Tolentino (10 septembre)	2001	Polycarpe (26 janvier) .	1562
Nicomède (15 sept.) . . .	2017	Pontien (19 novembre) .	2171
Norbert (6 juin)	1759	Praxède (21 juillet) . . .	1870
Nymphe (10 novembre)	2155	Prime (9 juin)	1760
*		Prisque (18 janvier) . . .	1544
* *		Processus et Martinien (2 juillet)	1836
Pancrace (12 mai)	1726	Prote (11 sept.)	2001
Pantaléon (27 juillet) . .	1890	Protais et Gervais (19 juin)	1778
Pascal Baylon (17 mai) .	1734	Pudentienne (19 mai) . .	1737
Patrice (17 mars)	1627	*	
Paul (Commémoraison de) (30 juin)	1819	* *	
Paul (Conversion de S.) (25 janvier)	1557	Quarante martyrs de Sé- baste (10 mars)	1622
Paul ermite (15 janvier).	1532	Quatre couronnés (8 nov.)	2150
Paul, Mart. (26 juin) . .	1800	*	
Paul de la Croix (28 avril)	1683	* *	
Paulin (22 juin)	1784	Raphaël (24 octobre) . .	2097
Perpétue et Félicité (6 mars)	1617	Raymond Nonnat (31 août)	1988
Pétronille (31 mai)	1748	Raymond de Pegnafort (23 janvier)	1555
Philippe et Jacques (1 ^{er} mai)	1697	<i>Reliques (Saintes)</i> (5 nov.)	2266
Philippe Béniti (23 août)	1965		
Philippe de Néri (26 mai)	1739		
Pie I (11 juillet)	1851		
Pie V (5 mai)	1715		
Pierre aux liens (1 ^{er} août)	1901		
- Vigile (28 juin)	1807		

Remi (1 ^{er} octobre) . . .	2047	Thècle (23 septembre) . . .	2033
Respice (10 novembre) . . .	2155	Théodore (9 novembre) . . .	2153
<i>Rite de Cassie</i> (22 mai) . . .	2216	Théodule (3 mai)	1713
Robert Bellarmin (13 mai)	1728	Thérèse de l'Enfant Jésus (3 octobre)	2052
Romain (9 août)	1932	— Vigile (20 décembre)	1526
Romuald (7 février)	1590	Thomas (21 décembre)	1527
Rose de Lima (30 août)	1985	Thomas de Cantorbéry (29 décembre)	525
Rufine (10 juillet)	1849	Thomas d'Aquin (7 mars)	1618
Rusticus (9 octobre)	2071	Thomas de Villeneuve (22 septembre)	2030
* * *		Tiburce (14 avril)	1671
Sabbas (5 décembre)	1506	Tiburce (11 août)	1938
Sabine (29 août)	1984	Timothee, év. (24 janvier)	1556
Sang (Précieux) de Notre-Seigneur (1 ^{er} juill.)	1823	Timothee (22 août)	1964
Saturnin (29 novembre)	1495	Tite (6 février)	1589
Scholastique (10 février)	1593	— Vigile (31 octobre)	2118
Sébastien (20 janvier)	1548	Toussaint (1 ^{er} nov.) **	2121
Seconde (10 juillet)	1849	— Octave (8 novembre)	2150
Sennen, M. (30 juillet)	1894	Tryphon (10 novembre)	2155
Sept Fondateurs des Servites (12 février)	1600	* * *	
Sept frères (Les) (10 juill.)	1849	Ubalde (16 mai)	1734
Serge (7 octobre)	2069	Urbain I ^{er} (25 mai)	1739
Silvère (20 juin)	1780	Ursule et comp. (21 oct.)	2097
Silvestre (31 déc.)	530	* * *	
Siméon (18 février)	1605	Valentin (14 février)	1604
— Vigile (27 octobre)	2103	Valérien (14 avril)	1671
Simon et Jude (28 oct.) *	2106	Venant (18 mai)	1735
Simplice (29 juillet)	1893	Victor (28 juillet)	1890
Sixte II (6 août)	1924	Vincent (22 janvier)	1554
Smaragde (8 août)	1928	Vincent Ferrier (5 avril)	1663
Soter, M. (22 avril)	1673	Vincent de Paul (19 juillet) *	1865
Stanislas (7 mai)	1717	Vital (28 avril)	1684
Stigmates de S. François d'Assise (17 septembre)	2019	Vital (4 novembre)	2149
Suzanne (11 août)	1938	Vite (15 juin)	1771
Sylvestre (26 novembre)	2180	* * *	
Symphorien (22 août)	1964	Wenceslas I (28 sept.)	2037
Symphorose et ses fils (18 juillet)	1862	* * *	
* * *		Zéphyrin (26 août)	1974
Télesphore (5 janvier)	543		
Tèrese (15 octobre) *	2082		

Messes Votives.

<i>Lundi</i> : De la Sainte Trinité	2274	<i>Samedi</i> : De la S. Vierge	2288
Messe d'action de grâces	2275	Élection du Souv. Pont.	2288
<i>Mardi</i> : Des Anges	2276	Couronnement du Pape	2288
De tous les saints Apôtres	2279	Anniv. de l'élection ou de la cons. d'un évêque	2288
<i>Mercredi</i> : De S. Joseph	2279	Oraisons pour le temps de guerre	2288
SS. Pierre et Paul	2280	Messe pour toute nécessité	2289
<i>Jeudi</i> : Du S. Esprit	2280	Pour la paix	2292
ou du S. Sacrement	2281	En temps de peste et de mortalité	2294
Pour obtenir la grâce du S. Esprit	2281	Messe pour les malades	2294
<i>Vendredi</i> : De la Passion de Notre-Seigneur	2282	Messe pour la Propagation de la Foi	2299
De la Sainte Croix	2285		
Du Sacré-Cœur :	2287		
N.-D. des VII Douleurs	2287		

Liturgie des Défunts.

2 NOVEMBRE		Messe anniversaire	2331
Commém. des défunts	2130	Messe quotidienne	2333
Vêpres des défunts	2304	Oraisons spéciales	2338
Matines des défunts	2309	Absoute et inhumation	2344
Laudes des défunts	2321	Les cinq absoutes	2348
OBSÈQUES		Sépulture des petits enfants	2350
Levée du Corps	2308	Levée du corps	2350
Messe des funérailles	2325	Absoute et inhumation	2353

En musique :

<i>Introit</i> [176]	<i>Trait</i> [179]	<i>Sanctus</i> [186]
<i>Kyrie</i> [177]	<i>Séquence</i> [180]	<i>Agnus Dei</i> [187]
<i>Graduel</i> [177]	<i>Offertoire</i> [184]	<i>Communion</i> [187]
<i>Libera</i> [188]		

Rituel.

Le Baptême * [1]	Administr. de l'Extrême-Onction [32]
La Confirmation * [9]	Bénédictio apostolique [35]
L'Eucharistie [16]	Prière indulgenciée à l'article de la mort [37]
Cérémonies du matin [16]	Invocations [38]
Cérém. de l'après-midi [20]	Prière des agonisants [41]
La Pénitence *. Examen de conscience, — Confession, — Prières après la Confession. [21]	L'Ordre [49]
L'Extrême-Onction [29]	Tonsure [51]
Communion des Infirmes et le Saint Viatique [29]	Ostiarat [54]
	Lectorat [56]
	Exorcistat [58]

Acolytat	[60]	Bénédition des relevailles	[92]
Sous-diaconat	[64]	*	
Diaconat	[69]	* *	
Presbytérat	[74]	Le chemin de la croix	[95]
Le Mariage *	[83]	Psaumes de la Pénitence	[104]
Explication. — Récep- tion du Mariage	[83]	Te Deum	[115]
Messe de Mariage	[87]	Prières pour les repas	[164]
		Itinerarium	[164]

Motets pour la Bénédiction du Saint-Sacrement.

AU SAINT-SACREMENT

Ave verum	[118]
Sacris solénniis (2 airs)	[119]
* Panis angélicus	[119]
O salutáris (2 airs)	[120]
* Verbum supérnum	[120]
Adóro te	[121]
Lauda Sion (Séq.)	[169]
Ecce panis	1279
Homo quidam	[123]
O quam suávis	[124]
O sacrum convívium	[125]
Tantum ergo (3 airs)	[126]
Benedíctus Deus	[128]
Adorémus	[128]
Cor Jesu sacratíssimum	[129]

I. TEMPS DE L'AVENT

* Créátor alme	185
Rorate cœli	[129]
Mittit ad Vírginem	[155]
Angelus Dómini	[157]

II. TEMPS DE NOËL

Adéste fidèles	[132]
Puer natus	[134]
* Jesu Redémptor	470

S. Nom de Jésus

* Jesu dulcis	540
-------------------------	-----

Épiphanie

* Crudéls Heródes	550
-----------------------------	-----

III. TEMPS DE LA SEPTUA- GÉSIME

Média vita	[135]
----------------------	-------

IV. TEMPS DU CARÊME

Miserére (3 airs)	[138]
Atténde Dómine	[137]
* Audi bénigne	186
Parce, Dómine	[163]

V. TEMPS DE LA PASSION

* Crux fidélis	1022
Glória laus	875
Prostérnimus preces	[140]
Stabat mater (Séq.)	[174]
* Vexilla regis	824

VI. TEMPS PASCAL

* Ad régias	187
Crucifíxus	190
O fílii et fíliæ	[140]
Víctimæ (Séq.)	[166]

Ascension

* Salútis	1175
---------------------	------

Pentecôte

* Veni Créátor	1202
Veni Sancte (Séq.)	[167]

DIMANCHES DANS L'ANNÉE

Trinité

* Lucis Créátor	183
* Jam sol recédit	1267

Corps du Christ

* Verbum supérnum	1282
* Pange lingua	1286

<i>Précieux-Sang</i>		AUX MARTYRS	
* Festívis	1824	* Deus tuórum (pour un martyr)	294
<i>Transfiguration</i>		* Rex glorióse (T. P.)	326
* Quicúmque	1919	* Sanctórum	311
AU SACRÉ-CŒUR		* Salvéte (28 déc.)	509
* En ut supérba	1300	AUX CONFESSEURS	
À LA SAINTE VIERGE		* Iste Conféssor (Pontife)	337
Alma Redemptóris	192	(non Pontife)	352
Angélus Dómini	[157]	AUX VIERGES	
* Ave maris stella	270	* Jesu coróna	365
Ave Regína	194	AUX NON VIERGES	
* Cœléstis aulæ(7 oct.)	2063	* Fortem viríli	384
Invioláta	[153]	AUX SAINTS	
Jam toto (15 sept.)	2011	Beáta Dei Génitrix	189
Mittit ad Vírginem	[155]	* Placáre (1 ^{er} nov.)	2124
* Omnis (11 février)	1598	DÉDICACE D'ÉGLISE	
* O lux beáta	557	* Cœléstis	396
Regína cœli	195	POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE	
* Te gestiéntem (7 oct.)	2066	Languéntibus	[160]
Salve Regína	196	ANTIENNES DIVERSES	
Stabat mater	[174]	Pour la Paix	[162]
AUX SAINTS ANGES		Pour le Pape	[162]
* Te splendor (29 sept.)	2040	HYMNE D'ACTION DE GRACES	
À S. JEAN-BAPTISTE		Te Deum (More romano)	53*
* Ut queant	1798	(Ton solennel)	56*
À SAINT JOSEPH		(Ton simple)	60*
* Te Joseph	1632		
AUX SAINTS APOTRES			
* Decóra (29 juin)	1817		
* Exsúltet orbis	288		
* Tristes (T. P.)	291		

Principales Dévotions.

À LA SAINTE TRINITÉ		À N. S. JÉSUS-CHRIST	
Messe votive	2274	Litanies du S. Nom de Jésus	159
Te Deum (3 airs)	53*	Anima Christi	162
Te lucis	219	Ô bon et très doux	163
Notre Père	44	Voir Motets : Temps de Noël, etc.	[132]
Credo	120		
Glória in excélsis	116		

AU SAINT-SACREMENT		Je vous salue	44
Psaumes	64	Reine du ciel	53
Doux Seigneur	70	Le Saint Rosaire	56
Dieu tout-puissant	72	Litanies de la Sainte	
Cantique : Benedicite	150	Vierge	59
Je vous rends grâces	155	Souvenez-vous	170
Transpercez	156	Sub tuum	[155]
Voir Motets au Saint-		Voir Motets à la Sainte	
Sacrement	[118]	Vierge	[153]
AU SACRÉ-CŒUR		AUX SAINTS ANGES	
Messe votive	2287	Messe votive	2276
Litanies du S. C.	[143]	Saint Michel archange	148
Acte de Consécration	[146]	Ange de Dieu	170
Acte de Réparation	[148]	Te splendor	2040
Voir Motets au S. C.	[143]	À SAINT JOSEPH	
Intronisation	[149]	Messe votive	2279
Heure Sainte	[153]	Litanies de Saint Joseph [158]	
À LA PASSION DE JÉSUS		Ô bienheureux Joseph	[160]
Adoration de la Croix	1018	Ô saint Joseph	170
Chemin de la Croix	[95]	Te Joseph célèbrent	1632
Faites, je vous supplie	164	AUX SAINTS	
Voir Motets : Temps de		Litanies des Saints	227
la Passion	[140]	Suffrage de tous les	
AU SAINT-ESPRIT		Saints	189
Messe votive	2280	POUR LES AUTORITÉS	
Sept oraisons	69	Pour l'Église	238
Veni Créator	1202	Pour le Pape	238
Veni Sancte Spiritus	[167]	Pour la Hiérarchie	248
À LA SAINTE VIERGE		Pour un Souverain	249
Messe votive	2288	POUR DIVERS BESOINS	
L'Ange du Seigneur	52	Oraisons diverses	237 à 268

**Psaumes, Hymnes, Séquences, Antiennes, Cantiques
et Motets au Saint-Sacrement.**

Ad Dóminum., cum tri-		Angélus Dómini	[157]
bulárer (Ps. 119)	2305	A solis ortu (H.)	493
Adéste fidéles	[132]	Aspérges (v. <i>Kyriale</i>)	1*
Adorémus	[128]	Atténde Dómine	[137]
Adóro te * (H.)	[121]	Audi bénigne (H.)	186
Ad régias Agni	187	Ave maris stella (H.)	270
Ad te Domine levávi		Ave Regína	194
(Ps. 24)	2314	Ave verum	[118]
Ad te levávi	78		
Alma Redemptoris	[192]	* * *	

Beáta Dei Génitrix . . .	189	De profúndis (Ps. 129) .	206
Beáti immaculáti (Ps. 118)	2350	Deus, Deus meus... (Ps. 62)	492-2321
Beáti omnes (Ps. 127) .	205	Deus, Deus... respice (Ps. 21)	968
Beáti quorum (Ps. 31) .	[105]	Deus in adjutórium (Ps. 69)	232
Beátus qui intélligit... (Ps. 40)	2318	Deus, in nómine tuo... (Ps. 53)	986
Beátus vir (Ps. 111) . .	177	Deus júdicium... (Ps. 71)	477
Benedícam Dóminum (Ps. 33)	1283	Deus tuórum militum (H.)	294
Benedícite ómnia (Cant.)	150	Deus ultiónum (Ps. 93) .	992
Benedíctus Deus (Cant.)	2323	Dies iræ (Séq.)	[180]
Benedíctus Deus [128]		Diléxi... quóniam (Ps. 114)	2304
Benedíctus es (H.)	449-1424	Dixit Dóminus (Ps. 109)	174
Benedixísti Dne (Ps. 84)	65	Dixit injústus... (Ps. 35)	951
Bonum est confitéri... (Ps. 91)	1038	Dómine, audívi (Cant. Habacuc)	997
* *		Dómine clamávi... (Ps. 140)	965
Cantáte Dómino... laus ejus (Ps. 149)	2352	Dómine Deus... in die clamávi (Ps. 87)	992
Cantáte Dómino... omnis (Ps. 95)	482	Dómine exáudi... áuribus (Ps. 142)	[113]
Cantáte Dómino... quia (Ps. 97)	483	Dómine exáudi... et clamor (Ps. 101)	[111]
Cantémus Dómino (Cantique)	951	Dómine... in te sperávi (Ps. 7)	2312
Cœléstis aulæ	2063	Dómine ne in furóre... (Ps. 6)	2311-[104]
Cœléstis urbs (H.)	396	Dómine ne in furóre... quóniam (Ps. 37)	[107]
Cœli enárrant (Ps. 18) .	473	Dómine probásti (Ps. 138)	209
Confitébimur tibi (Ps. 74)	945	Dómine, quis habitábit... (Ps. 14)	1027
Confitébor... in consílio (Ps. 110)	176	Dómine refúgium... (Ps. 89)	950
Confitébor... quóniam (Ps. 137)	208	Dómini est terra (Ps. 23)	1031
Consérva me, Dómine (Ps. 15)	1028	Dóminus, illuminátiomea (Ps. 26)	981-2315
Cor Jesu sacratíssimum [129]		Dóminus regit me... (Ps. 22)	2313
Creátor alme síderum (H.)	185-2262	Dóminus regnávít (Ps. 92)	491
Crédidi (Ps. 115)	202	* *	
Credo	120	Ecce nunc (Ps. 133) . . .	218
Crucifíxus	190	Ecce panis	1279
Crudélis Heródes (H.) .	550		
Cum invocárem (Ps. 4) .	216		
Custódes hóminum . . .	2051		
* *			
Da pacem Dómine	[162]		
Decóra lux (H.)	1817		

Ego dixi (Cant. Ezé- chias) 1040-2322	Lauda Sion (Séq.) . . . 1277
En ut superba (H.) . . . 1300	En musique [169]
Eripe me... (Ps. 139) . . . 964	Laudáte Dnum de cœlis
Eripe me... (Ps. 58) . . . 991	(Ps. 148) 492-2351
Eructávit cor meum... (Ps. 44) 474	Laudáte Dnum in sanctis (Ps. 150) 151-2323
Exaltábo te, Dómine... (Ps. 29) 1032	Laudáte Dnum omnes gentes (Ps. 116) . . . 202
Exáudi, Deus... (Ps. 63) . 1039	Laudáte Dóminum quó- niam... (Ps. 146) . . . 953
Exspéctans expectávi... (Ps. 39) 985-2317	Laudáte púeri (Ps. 112) 179
Exsúltet orbis (H.) . . . 288	Lavábo (Ps. 25) 126
* * *	Levávi óculos... (Ps. 120) 2306
Festívis résonent (H.) . 1824	Líbera me [188]
Fortem viríli pectore (H.) 384	Lucis Creátor (H.) . . . 183
* * *	* * *
Glória in excélsis . . . 116	Magníficat (Cant.) . . . 188
Glória laus 875	Magnus Dóminus (Ps. 47) 477
* * *	Média vita [135]
Homo quidam [123]	Meménto Dne (Ps. 131) . 206
Inclína Dómine (Ps. 85) 67	Memoráre 170
In converténdo (Ps. 125) 204	Miserére mei (Ps. 50) . . [109]
In éxitu Israél (Ps. 113) 180	MisericórdiasDómini(Ps. 88) 480
In manus tuas 222	Mittit ad Vírginem . . . [155]
In te Dómine sperávi... (Ps. 70) 934	Monstra te esse matrem 271
Invioláta [153]	* * *
Iste Conféssor . . . 337-352	Nisi Dóminus (Ps. 126) . 204
* * *	Notus in Judæa (Ps. 75) 946
Jam lucis orto sídere . . 46	Nunc dimíttis (Cant.) . 224
Jam sol recédit ígneus (H.) 1267	* * *
Jam toto súbitus (H.) . 2011	O Crux, Ave 825
Jesu coróna Vírginum (H.) 365	O fílii et filíæ [140]
Jesu dulcis memória (H.) 540	O lux beáte cœlitum (H.) 557
Jesu Redémptor (H.) . 470	Omnis expértem (H.) . . 1598
Jubiláte Deo (Ps. 99) . 491	O quam suávis [124]
Júdica me Deus (Ps. 42) 112	O sacrum convívium . . [125]
* * *	O salutáris [120]
Lætátus sum (Ps. 121) . 203	* * *
Languéntibus [160]	Pange lingua (H.) . . . 1286
Lauda Jerúsalem (Ps. 147) 211	Panis angélicus [119]
	Parce Dómine [163]
	Placáre Christe (H.) . . 2124
	Prostérnimus preces . . [140]
	Puer natus [134]
	* * *

Quam bonus Israël (Ps. 72)	940	Tantum ergo	[126]
Quam dilécta (Ps. 83)	64	Te decet hymnus (Ps. 64)	2321
Quare fremuérunt... (Ps. 2)	473	Te Deum	[115]-53*
Quemádmódum (Ps. 41)	2319	Te gestiéntem (H.)	2066
Quem Sion gaudens (H.)	2211	Te Joseph (H.)	1632
Quicúmque Christum (H.)	1919	Te lucis (H.)	219
Qui hábitat (Ps. 90)	217	Te sæculórum princípem (H.)	2117
*		Te splendor (H.)	1719-2040
* *		Tristes erant (H.)	291
Regem treméndæ (H.)	2193	Tu es Petrus	[162]
Regína cœli	195	*	
Rex glorióse (H.)	326	* *	
Roráte cœli	[129]	Ut queant laxis (H.)	1798
*		Ut quid Deus (Ps. 73)	941
* *		*	
Sacris solémniis (H.)	1281-[119]	* *	
Sæpe dum Christi (H.)	2224	Veníte exsultémus (Ps. 94)	472-2309
Salútis humánæ Sator (H.)	1175	Veni Créator (H.)	1202
Salve Regína	196	Veni Sancte Spíritus	1198
Salvéte flores	519	En musique	[167]
Salvum me fac (Ps. 68)	933	Verba mea (Ps. 5)	2310
Sanctórum méritis	311	Verbum supernum (H.)	1282
Stabat Mater (Seq.)	1657	Vexílla Regis (H.)	824-1025
En musique	[174]	Víctimæ pascháli (Séq.)	1099
Sub tuum præsidium	[155]	En musique	[166]
*		Vidi aquam (v. <i>Kyriale</i>)	2*
* *		Voce mea (Ps. 76)	946
		Voce mea (Ps. 141)	967

KYRIALE pp. 1* à 64*.



KYRIALE.

Domínica ad Aspersiónem aquæ benedictæ.

EXTRA TEMPUS PASCHÁLE

ASPÉRGES ME.

Ant. 7. XIII s.

A - spér - ges me, * Dó - mi - ne,
rit.
 hys - só - po, et mun - dá - bor : la - vá -
rit.
 bis me, et su - per ni - vem de - al -
 bá - bor. *Ps. 50.* Mi - se - ré - re mé - i, Dé - us,
 * se - cún - dum mágnam mi - se - ri - cór - di - am tú -
 am. Gló - ri - a Pá - tri, et Fi - li - o, et
 Spi - ri - tu - i Sán - c - to. * Sic - ut é - rat in

prin - ci - pi - o, et nunc, et sem - per, et in
 sæ - cu - la sæ - cu - ló - rum. A - men.

TÉMPORE PASCHÁLI

VIDI AQUAM.

X. s.

Ant. 8.

Vi - di á - quam * e - gre - di -
 én - tem de tēm - plo, a lá -
 te - re dēx - tro, al - le - lú -
 ia : et ó - mnes, ad quos per - vé - nit
 á - qua I - sta, sál -
 vi fá - cti sunt, et di - cent, al - le -
rit.
 lú - ia, al - le - lú - ia. Ps. 117. Con -
 fi - té - mi - ni Dó - mi - no quó - ni - am bó - nus :
 * quó - ni - am in saé - cu - lum mi - se - ri - cór - di -
 a é - jus. Gló - ri - a Pa - tri, et Fí - li - o,

et Spi - ri - tu - i Sán - to. * Sic - ut é - rat
 in prin - ci - pi - o, et nunc, et sem - per, et
 in saé - cu - la sæ - cu - ló - rum. A - men.

I. — Tempóre Pascháli.

KYRIE (Lux et orígo).

X s.

8. Ky - ri - e * e - lé - i - son. *III*.
 Chri - ste e - lé - i - son. *II*.
 Ky - ri - e e - lé - i - son. *I*.
 Ky - ri - e * e -
 lé - i - son.

GLÓRIA.

X s.

4. Gló - ri - a in ex - cél - sis De - o.
 Et in ter - ra pax ho - mí - ni - bus bo -
 næ vo - lun - tá - tis. Lau - dá - mus te.

Be - ne - dí - ci - mus te. A - do - rá - mus te.
 Glo - ri - fi - cá - mus te. Grá - ti - as á - gi -
 mus ti - bi prop - ter ma - gnam gló - ri - am tu - am.
 Dó - mi - ne De - us, Rex cæ - lé - stis, De - us
 Pa - ter om - ni - po - tens. Dó - mi - ne Fi - li u - ni -
 gé - ni - te Je - su Chri - ste. * Dó - mi - ne De - us,
 A - gnus De - i, Fi - li - us Pa - tris.
 Qui tol - lis pec - cá - ta mun - di, mi - se - ré -
 re no - bis. Qui tol - lis pec - cá - ta mun - di,
 sus - ci - pe de - pre - ca - ti - ó - nem no - stram.
 Qui se - des ad dèx - te - ram Pa - tris, mi -
 se - ré - re no - bis. Quó - ni - am tu so -
 lus san - ctus. Tu so - lus Dó - mi - nus.
 Tu so - lus Al - tís - si - mus, Je - su Chri - ste.



Cum San - cto Spi - rí - tu, In gló - ri - a De -
i Pa - tris. A - - - men.

~~~~~ **SANCTUS.** ~~~~~

8. N. l. s.



San - ctus, \* San - ctus, San - ctus Dó -  
mi - nus De - us Sá - ba - oth. Ple - ni sunt  
cæ - li et ter - ra \* gló - ri - a tu - a.  
Ho - sán - na in ex - cél - sis. Be - ne -  
díc - tus qui ve - nit in nó - mi - ne Dó - mi -  
ni. Ho - sán - na in ex - cél - sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

4. X. s.



A - gnus De - i, * qui tol - lis pec - cá -
ta mun - di: mi - se - ré - - re
no - bis. A - gnus De - i, * qui tol - lis pec -

cá - ta mun - di : mi - se - ré -
 re no - bis. A - gnus De - i, * qui tol - lis
 pec - cá - ta mun - di : do - na no -
 bis pa - cem.

~~~~~ ITE MISSA EST. ~~~~~

8.

(A Missa Sabbati Sancti usque ad Sabbatum in Albis inclusivo). I - te mis - sa est, al - le - lú - ia, al -  
 Dé - o grá - ti - as, al - le - lú - ia, al -

le - lú - ia.  
 le - lú - ia.

7.

Post Octavam Paschae. I - te, mis - sa est.  
 Dé - o grá - ti - as.

~~~~~ II. — In Festis solémnitas. 1. ~~~~~

~~~~~ KYRIE (Fons bonitátis). ~~~~~

X. s.

3.

Ky - ri - e \*

e - lé - i - son. II/. Chrí - ste,

e - lé - i - son. *ilj.* Ky - ri - e

e - lé - i - son. *ilj.*

Ky - ri e

*rall.*

e - lé - i - son.

## GLÓRIA.

XIII s.

1.

Gló - ri - a in ex - celsis Dé - o. Et

in tér - ra pax ho - mí - ni - bus bó - næ

vo - lun - tá - tis. Lau - dá - mus te. Be -

ne - dí - ci - mus te. A - do - rá - mus te. Glo -

ri - fi - cá - mus te. Grá - ti - as á - gi - mus tí -

bí prop - ter má - gnam gló - ri - am tú - am.

Dó - mí - ne Dé - us, Rex cæ - lé - stis, Dé - us Pá - ter

o - mní - pot - ens. Dó - mi - ne, Fi -  
*rall.*  
 li u - ni - gé - ní - te Je - su Chrí - ste.  
 Dó - mi - ne Dé - us, A - gnus Dé - i, Fi - li -  
 us Pá - tris. Qui tól - lis pec - cá -  
 ta mún - di, mi - se - ré - re nó - bis. Qui  
 tól - lis pec - cá - ta mún - di, sús - ci - pe de - pre -  
 ca - ti - ó - nem nó - stram. Qui sé - des ad délix -  
 te - ram Pá - tris, mi - se - ré - re nó - bis.  
 Quó - ni - am tu só - lus Sán - ctus. Tu só - lus  
 Dó - mi - nus. Tu só - lus Al - tís - si - mus,  
 Je - su Chrí - ste. Cum Sán - cto Spí - ri -  
 tu, in gló - ri - a De - i Pá - tris.  
 A - men.



~~~~~ **SANCTUS.** ~~~~~

XII-XIII s.

1. 
 Sán - ctus, * Sán -

 ctus, Sán - ctus Dó - mi - nus Dé -

 us Sá - ba - oth. Plé - ni sunt caé - li et

 tér - ra gló - ri - a tú - a.

 Ho - sán - na in ex - cél - sis. Be -

 ne - dí - ctus qui vé - nit in nó - mi -

 ne Dó - mi - ni, Ho - sán - na

 in ex - cél - sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

X s.

1.    
 A - gnus Dé - i, \* qui tól -   
   
 lis pec - cá - ta mún -

dí : mi - se - ré - re nó - bis.  
 A - gnus De - i, \* qui tól - lis pec - cá -  
 ta mún - dí : mi - se - ré -  
 re nó - bis. A - gnus  
 Dé - i, \* qui tól - lis pec - cá -  
 ta mún - dí : dó - na nó -  
 bis pá - cem.

~~~~~ **ITE MISSA EST.** ~~~~~

3. I - te,
Dé - o,

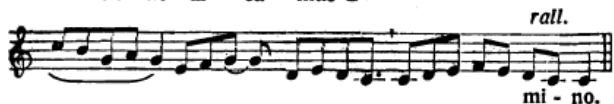
mis - sa est.
grá - ti - as.

5. Ou : I - te,
Dé - o

rall.
mis - sa est.

5. 

Be - ne - di - cá - mus Dó-

rall.


mi - no.



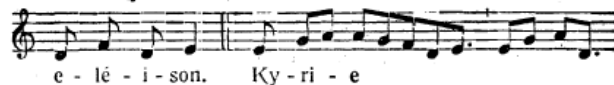
III. — In Festis solemnitas. 2.

~~~~~ KYRIE (Deus sempitérne). ~~~~~

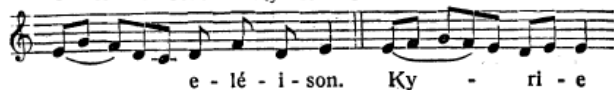
XI. s.

4. 

Ky - ri - e \*



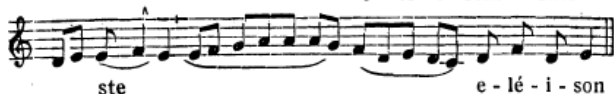
e - lé - i - son. Ky - ri - e



e - lé - i - son. Ky - ri - e



e - lé - i - son. Chri-



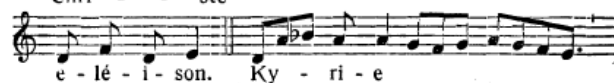
ste e - lé - i - son



Chri-ste e - lé - i - son.



Chri - - ste



e - lé - i - son. Ky - ri - e

e - lé - i - son. Ky - ri - e  
 e - lé - i - son.  
 Ky - ri - e  
 e - lé - i - son.

## GLÓRIA.

XI. s.

Gló - ri - a in ex - celsis Dé - o.  
 Et in terra pax ho - mi - ni - bus bo -  
 næ vo - lun - tá - tis. Lau - dá - mus te.  
 Be - ne - dí - ci - mus te. A - do - rá - mus  
 te. Glo - ri - fi - cá - mus te. Grá - ti -  
 as á - gi - mus ti - bi ptop - ter ma - gnam gló -  
 ri - am tu - am. Dó - mi - ne De - us, Rex cæ - lés - tis,  
 De - us Pa - ter o - mní - pot - ens. Dó - mi -

*rall.*

ne Fi - li u - ni - gé - ni - te, Je - su Chri - ste.

*a. t.*

Dó - mi - ne De - us, A - gnus De - i, Fi - li - us Pa - tris.

Qui tol - lis pec - cá - ta mun - di, mi - se - ré -

re no - bis. Qui tol - lis pec - cá - ta mun -

di, sú - ci - pe de - pre - ca - ti - ó - nem nostram.

Qui se - des ad déx - te - ram Pa - tris, mi -

se - ré - re no - bis. Quó - ni - am tu so -

lus san - ctus. Tu so - lus Dó - mi - nus. Tu so - lus

Al - tis - si - mus, Jé - su Chri - ste.

Cum Sanc - to Spi - ri - tu, in gló - ri - a De - i

Pa - tris. A - men.

~~~~~ SANCTUS. ~~~~~

(XI) XII s.

4. San ctus, * San - ctus, San -

ctus Dó - mi - nus De - us Sá -
 ba - oht. Ple - ni sunt cæ - li et ter - ra
 gló - ri - a tu - a. Ho -
 sán - na in ex - cél - sis. Be - ne - dí - ctus
 qui ve - nit in nó - mi - ne Dó - mi - ni,
 Ho - sán - na in ex - cél - sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

XI-XII s.

4.

A - gnus De - i, \* qui tol -  
 lis pec - cá - ta mun - di ;  
 mi - se - ré - re no - bis. A - gnus De - i,  
 \* qui tol - lis pec - cá - ta  
 mun - di ; mi - se - ré - re no - bis.

A - gnus De - i. \* qui tol - lis  
 pec - cá - ta mun - di :  
 do - na no - bis pa - cem.

## IV. — In Festis duplícibus. 1.

## KYRIE (Cunctípotens Génitor Deus).

X. s.  
 1. Ky - ri - e \* e -  
 lé - i - son. *ij.* Chri - ste  
 e - lé i - son *ij.* Ky - ri -  
 e e - lé - i - son. *ij.*  
 Ky - ri - e \*  
 \*\* e - lé - i - son.

## GLÓRIA.

X. s.

4.



Gló - ri - a in ex - cél - sis Dé - o. Et  
in tér - ra pax ho - mí - ni - bus bó - næ vo - lun -  
tá - tis. Lau - dá - mus te. Be - ne - dí - ci -  
mus te. A - do - rá - mus te. Glo - ri -  
fi - cá - mus te Grá - ti - as  
á - gi - mus ti - bi prop - ter má - gnam gló - ri -  
alm tú - am. Dó - mi - ne Dé - us, Rex cæ - lé -  
stis, Dé - us Pá - ter om - ni - po - tens.  
Dó - mi - ne Fí - li u - ni - gé - ni - te Jé - su  
Chri - ste. Dó - mi - ne Dé - us,  
A - gnus Dé - i, Fí - li - us Pá - tris.  
Qui tól - lis pec - cá - ta mun - di, mi - se - ré - re





nó-bis, Qui tól - lis pec - cá - ta mún - di, sús -  
 ci - pe de - pre - ca - ti - ó - nem nó - stram. Qui  
 sé - des ad délix - te - ram Pá - tris, mi - se - ré - re  
 nó - bis. Quó - ni - am tu só - lus sán - ctus.  
 Tu só - lus Dó - mi - nus. Tu só - lus Al - tis -  
 si - mus, Jé - su Chri - ste. Cum  
 Sán - cto Spi - ri - tu, in gló - ri - a Dé -  
 i Pá - tris. A - - - men.

~~~~~ **SANCTUS.** ~~~~~



8. XI s.
 Sán - ctus. * Sán - ctus
 Sán - ctus Dó - mi - nus Dé - us Sá - ba - oth.
 Ple - ni sunt cæ - li et ter - ra gló - ri - a
 tú - a. Ho - sán - na in ex -

cæl - sis. Be - ne - dí - ctus qui vé - nit in
 nó - mi - ne Dó - mi - ni. Ho -
 sán - na in ex - cæl - sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

(XII) XIII s.

6.

A - gnus Dé - i, \* qui tól - lis pec - cá -  
 ta mún - di : mi - se - ré - re nó - bis.  
 A - gnus De - i, \* qui tol - lis pec - cá - ta mún - di :  
 mi - se - ré - re no - bis. A - gnus De -  
 i, \* qui tol - lis pec - cá - ta mun - di do - na  
 no - bis pa - cern.

~~~~~ **ITE MISSA EST.** ~~~~~

1.

I - te,
 Dé - o
 mis - sa est.
 grá - ti - as.
 1.
 Be - ne - dí - cá - mus Do - . . .



VI. — In Festis duplícibus. 3.

KYRIE (Rex Génitor).

X. s.

7.

Ky - ri - e * e-
lé - i - son. Ky - ri - e e-
lé - i - son. Ky - ri - e
é - - lé - i - son. Chri - ste
e - lé - i - son. Chri - ste
e - lé - i - son. Chri - ste
e - lé - i - son. Ky - ri - e
e - lé - i - son. Ky-
ri - e e - lé - i - son. Ky-
ri - e *

e - lé - i - son.

GLÓRIA.

X. s.

8.
 Gló - ri - a in ex - celsis De - o.

Et in terra pax ho - mi - ni - bus bo -

nae vo - lun - tá - tis. Lau - dá - mus te.

Be - ne - dí - ci - mus te. A - do - rá -

mus te. Glo - ri - fi - cá - mus te.

Grá - ti - as á - gi - mus ti - bi prop - ter ma - gnam

gló - ri - am tu - am. Dó - mi - ne

De - us, Rex cae - lé - stis, De - us Pa - ter om -

ní - po - tens. Dó - mi - ne Fi - li u - ni -

gé - ni - te Je - su Chri - ste. Dó - mi - ne

De - us, A - gnus De - i, Fí - li - us Pa - tris.
 Qui tol - lis pec - cá - ta mun - di, mi - se - ré -
 re no - bis. Qui tol - lis pec - cá - ta
 mun - di, sú - ci - pe de - pre - ca - ti - ó - nem
 nos - tram. Qui se - des ad d́ex - te - ram
 Pa - tris, mi - se - ré - re no - bis. Quó -
 ni - am tu so - lus san - ctus. Tu so - lus
 Dó - mi - nus. Tu so - lus Al - tis - si - mus,
 Je - su Chri - ste. Cum San - cto Spí - ri - tu
 in gló - ri - a De - i Pa - tris,
 A - - - - - men.

~~~~~ **SANCTUS.** ~~~~~

XI. s.

3. **San - ctus, \* San - ctus, San - ctus Dó - mi - nus**

De - us Sá - ba - oth. Ple - ni sunt cæ - li  
 et ter - ra gló - ri - a tu - a. Ho -  
 sán - na in ex - cél - sis. Be - ne - díc -  
 tus qui vé - nit in nó - mi - ne Dó -  
 mi - ni. Ho - sán - na in  
 ex - cél - sis.

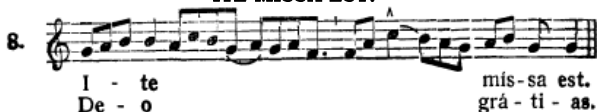
~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

XI. s.

B. A - gnus De - i, * qui tol - lis
 pec - cá - ta mun - di : mi - se - ré -
 re no - bis. A - gnus De - i, * qui
 tol - lis pec - cá - ta mun - di :
 mi - se - ré - re no - bis. A - gnus
 De - i, * qui tol - lis pec - cá - ta



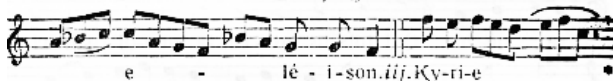
~~~~~  
**ITE MISSA EST.**  
 ~~~~~



VIII. — In Festis duplícibus. 5.

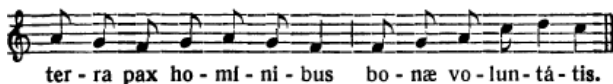
~~~~~  
**KYRIE (Rex Génitor).**  
 ~~~~~

XV-XVI. s.



~~~~~  
**GLÓRIA.**  
 ~~~~~

XVI. s.





Lau-dá - mus te. *rall.* Be - ne - dí - ci - mus te. *a. t.*
 Ad - o - rá - mus te. Glo - ri - fi - cá - mus te.
 Grá - ti - as á - gi - mus ti - bi prop - ter magnam gló - ri -
 am tu - am. Dó - mi - ne Dé - us, Rex cæ - lé - stis, Dé -
 us Pa - ter om - ni - po - tens. Dó - mi - ne Fi -
 li u - ni - gé - ni - te Jé - su Chri - ste. Dó - mi - ne
 Dé - us, Agnus Dé - i, Fí - li - us Pa - tris.
 Qui tol - lis pec - cá - ta mun - di, mi - se - ré -
 re no - bis. Qui tol - lis pec - cá - ta mun - di sú - ci -
 pe de - pre - ca - ti - ó - nem no - stram.
 Qui se - des ad délix - te - ram Pa - tris, mi - se - ré - re no - bis.
 Quó - ni - am tu so - lus sanctus, Tu so - lus Dó -
 mi - nus. Tu so - lus Al - tis - si - mus, Jé -

su Chri-ste. Cum San - cto Spi - ri - tu, in gló -
ri - a Dé - i Pa - tris. A - - - men.

~~~~~ **SANCTUS.** ~~~~~

(XI) XII s.

5. San - - ctus\* San - ctus, San -  
ctus Dó - mi - nus De - us Sa -  
- - - ba - oth. Plé - ni sunt  
cœ - li et ter - ra gló - ri - a  
tu - a. Ho - sán - na in ex - cél -  
sis. Be - ne - dí - ctus qui ve - nit  
in nó - mi - ne Dó - mi - ni. Ho - sán - na  
in ex - cél - - sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

XV. s.

3. A - gnus De - i * qui tol - lis pec -

rall.

cá - ta mun - di : mi - se - ré - re no - bis.

A - gnus De - i, * qui tol - lis pec - cá - ta

rall.

mun - di : mi - se - ré - re no - bis.

A - gnus De - i, * qui tol - lis pec - cá - ta

rall.

mun - di : do - na no - bis pa - cem.

~~~~~ ITE MISSA EST. ~~~~~

5.

I - te,  
De - o

mis - sa est.  
grá - ti - as.

5

Be - ne - di - cá - mus Dó -

mi - no.

IX. — In Festis B. M. Vírginis. 1.

KYRIE (Cum júbilo).

XII s.

1. 

Ky - ri - e \* e - lé - i - son.



Ky - ri - e e - lé - i - son. Ky -



ri - e e - lé - i - son. Chri - ste



e - lé - i - son. Chri - ste



e - lé - i - son. Chri - ste e - lé - i - son.



Ky - ri - e e - lé - i - son. Ky -



ri - e, e - lé - i - son. Ky - ri - e

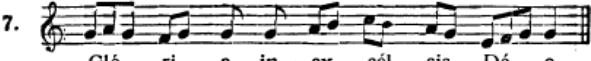





•• e - lé - i - son.

GLÓRIA.

XI. s.

7. 

Gló - ri - a in ex - cél - sis Dé - o.



Et in tér - ra pax ho - mí - ni - bus bó - nae vo-

lun - tá - tis. Lau - dá - mus te. Be - ne -  
 dí - ci - mus te. A - do - rá - mus te.  
 Glo - ri - fi - cá - mus te. Grá - ti - as a - gi - mus  
 ti - bi prop - ter má - gnam gló - ri - am tú -  
 am. Dó - mi - ne Dé - us, Rex cœ - lé - stis.  
 Dé - us Pa - ter om - ni - po - tens, Dó - mi -  
 ne Fi - li u - ni - gé - ni - te Je - su Chrí - ste.  
 Dó - mi - ne De - us, A - gnus De - i, Fi - li - us  
 Pa - tris. Qui tol - lis pec - cá - ta mun - di, mi -  
 se - ré - re no - bis. Qui tol - lis pec - cá - ta  
 mun - di, sú - ci - pe de - pre - ca - ti - ó -  
 nem no - stram. Qui se - des ad délix - te - ram Pa - tris,  
 mi - se - ré - re no - bis. Quó - ni - am tu so -  
 lus san - ctus. Tu so - lus Dó - mi - nus. Tu so - lus

Al - tís - si - mus, Je - su Chri - ste. Cum sanc - to  
 Spí - ri - tu, in gló - ri - a De - i Pa - tris.  
 A - - - men.

~~~~~ **SANCTUS.** ~~~~~

5. XIV s.

San - ctus, * San - ctus, San -
 ctus Dó - mi - nus De - us Sa - bá - oth.
 Ple - ni sunt cœ - li et ter - ra gló - ri - a
 tu - a. Ho - sán - na in ex - cél - sis
 Be - ne - dí - ctus qui ve - nít in nó -
 mi - ne Dó - mi - ni. Ho -
 sán - na in ex - cél - sis.

rall. poco.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

5. (X) XIII. s.

A - gnus De - i. \* qui tol -

lis pec - cá - ta mun - di : mi - se - ré -  
*rall.*

re no - bis. A - gnus De - i. \* qui

tol - lis pec - cá - ta mun - di : mi - se - ré -  
*rall.*

re no - bis. A - gnus De - i, \* qui

tol - lis pec - cá - ta mun - di : do -  
*rall.*

na no - bis pa - cem.

~~~~~ ITE MISSA EST. ~~~~~

1. I - te, mis - sa est.
De - o grá - ti - as.

1. Be - ne - di - cá - mus Dó mi - no.

XI. — In Domínicis per Annum.

~~~~~ KYRIE (Orbis factor). ~~~~~

(X) XIV-XVI. s.

1. Ky - ri - e \* e - - - lé - i - son. *llj.*

Chri - ste e - - - lé - i - son. *ii*.

Ky - ri - e e - - - lé - i - son. *ii*.

Ky - ri - e. e - -

lé - i - son.

## GLÓRIA.

X. s.

2. Gló - ri - a in ex - cél - sis De - o.

Et in ter - ra pax ho - mí - ni - bus bo - næ

vo - lun - tá - tis. Lau - dá - mus te. Be - ne - dí -

ci - mus te. A - do - rá - mus te. Glo - ri - fi -

cá - mus te. Grá - ti - as á - gi - mus ti.

bi prop - ter ma - gnam gló - ri - am tu - am.

Dó - mi - ne De - us, Rex cœ - lés - tis, De - us

Pa - ter om - ni - pot - ens. Dó - mi - ne Fi - li

u - ni - gé - ni - te Je - su Chri - ste. Dó - mi -  
 ne De - us, Agnus De - i, Fi - li - us Pa - tris.  
 Qui tol - lis pec - cá - ta mun - di, mi - se -  
 ré - re no - bis. Qui tol - lis pec - cá - ta mun -  
 di, sú - s - ci - pe de pre - ca - ti - ó - nem nostram.  
 Qui se - des ad dex - te - ram Pa - tris, mi - se -  
 ré - re no - bis. Quó - ni - am tu so - lus sanctus.  
 Tu so - lus Dó - mi - nus. Tu so - lus Al - tís - si - mus,  
 Je - su Chri - ste. Cum Sanc - to Spí - ri - tu, in  
 gló - ri - a De - i Pa - tris.  
 A - men.

## SANCTUS.

XI. s.

2.   
 San - ctus, \* San - ctus, San - ctus



Dó - mi - nus De - us Sá - ba - oth. Ple - ni  
 sunt cœ - li et ter - ra gló - ri - a  
 tu - a. Ho - san - na in ex - cœl - sis.  
 Be - ne - dí - ctus qui ve - nit in nó -  
 mi - ne Dó - mi - ni. Ho - sán -  
 na in ex - cœl - sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

XIV. s.

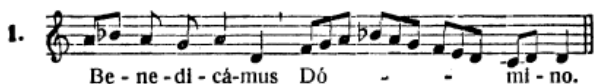
1.
 A - gnus De - i, * qui tol - lis pec -
 cá - ta mun - di : mi - se - ré - re no - bis.
 A - gnus De - i, * qui tol - lis pec - cá - ta
 mun - di : mi - se - ré - re no - bis. A - gnus
 De - i, * qui tol - lis pec - cá - ta mun - di :



~~~~~ **ITE MISSA EST.** ~~~~~



~~~~~ **BENEDICÁMUS DÓMINO.** ~~~~~



XII. — In Festis semi-duplícibus. 1.

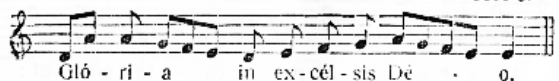
~~~~~ **KYRIE (Pater cuncta).** ~~~~~

XII s.



~~~~~ **GLÓRIA.** ~~~~~

XII s.



Et in tē-ra pax ho-mí-ni-bus, bó-næ vo-lun-tá-tis.

Lau-dá-mus te. Be-ne-di-ci-mus te.

A-do-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te.

Grá-ti-as á-gi-mus ti-bi, próp-ter má-gnam gló-ri-am tú-am. Dó-mi-ne Dé-us, Rex cæ-lé-stis,

De-us Pa-ter om-ní-po-tens. Dó-mi-ne Fi-li

u-ni-gé-ni-te Je-su Chri-ste. Dó-mi-ne

De-us, Ag-nus De-i, Fi-li-us Pa-tris. Qui

tol-lis pec-cá-ta mun-di, mi-se-ré-re no-bis.

Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di, sú-s-ci-pe de-pre-

ca-ti-ó-nem nos-tram. Qui se-des ad dēx-te-ram

Pa-tris, mi-se-ré-re no-bis. Quó-ni-am

tu so-lus san-ctus. Tu so-lus Dó-mi-nus.

Tu so - lus Al - tis - si - mus, Je - su Chri - ste.
 Cum Sancto Spi - ri - tu In gló - ri - a De - i
 Pa - tris. A - - - men.

~~~~~ **SANCTUS.** ~~~~~

XIII. s.

2.

San - ctus, \* San ctus, San -  
 ctus Dó - mi - nus De - us Sá - ba - oth.  
 Ple - ni sunt cae - li et ter - ra gló - ri - a  
 tu - a. Ho - sán - na in ex - cé - sis.  
 Be - ne - dic - tus qui ve - nit in nó - mi - ne Dó -  
 mi - ni. Ho - sán - na in ex - cé - sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

XI. s.

2.

A - gnus De - i. * qui tol - lis pec -
 cá - ta mun - di; mi - se - ré - re no - bis.

A-gnus De - i, * qui tol - lis pec - cá - ta mun - di:
 mi - se - ré - re no - bis. A - gnus De - i, *
 qui tol - lis pec - cá - ta mun - di : do - na
 no - bis pa - cem.

~~~~~ ITE MISSA EST. ~~~~~

8.
 I - te, mis - sa est.
 De - o grá - ti - as.

XVI. — In Fériis per annum.

~~~~~ KYRIE. ~~~~~

XI-XIII s.

3.
 Ky - ri - e * e - lé - i - son, *ij.* Christe e - lé -
 i - son. *ij.* Ky - ri - e e - lé - i - son. *ij.* Ky - ri -
 e * e - lé - i - son.

~~~~~ SANCTUS. ~~~~~

XIII s.

2.
 San - ctus, * San - ctus, San - ctus Dó - mi - nus

De - us Sá - ba - oth. Ple - ni sunt cœ - li et ter - ra
 gló - ri - a tu - a. Ho - sán na in ex - cœ -
 lís. Be - ne - dí - ctus qui ve - nit in nó - mi -
 ne Dó - mi - ni. Ho - sán - na in ex - cœ - sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

1. A - gnus De - i, \* qui tol - lis pec -  
 cá - ta mun - di : mi - se - ré - re no - bis.  
 A - gnus De - i, \* qui tol - lis pec - cá - ta mun - di,  
 mi - se - ré - re no - b'is. A - gnus De - i,  
 qui tol - lis pec - cá - ta mun - di :  
 do - na no - bis pa - cem.

~~~~~ **BENEDICÁMUS DÓMINO.** ~~~~~

Be - ne - di - cá - mus Dó - mi - no. ¶. De - o grá - ti - as.

XVII.— In Domínicis Advéntus et Quadragésimæ

KYRIE.

(X) XV-XVII. s.



vel KYRIE.

XIV s.



Ky - ri - e * e -
lé - i - son.

~~~~~ **SANCTUS.** ~~~~~

XI. s.

Sanctus, \* Sanctus, Sanctus Dó-mi-  
nus De-us Sá-ba-oth. Pleni sunt  
*rall.*  
cæ-li et ter-ra gló-ri-a tu-a.  
*rall.*  
Ho-sán-na in ex-cé-l-sis.  
Be-ne-díc-tus qui ve-nit in nó-mi-ne Dó-mi-ni.  
*rall.*  
Ho-sán-na in ex-cé-l-sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

XIII. s.

A-gnus De-i, * qui tol-lis pec-cá-ta
rall.
mun-di: mi-se-ré-re no-bis. A-gnus

De - i, * qui tol - lis pec - cá - ta mun - di:
rall.
 mi - se - ré - re no - bis. A - gnus De - i, *
rall.
 qui tol - lis pec - cá - ta mundi: do - na no - bis pa - cem.

~~~~~ **BENEDICÁMUS DÓMINO.** ~~~~~

1. Be - ne - di - cá - mus Dó - - - -  
 mi - no. ꝛ. De - o grá - - -  
 ti - as.  
 2. Be - ne - di - cá - mus Dó - - - - mi - no.  
 ꝛ. De - o grá - - - - ti - as.

**XVIII. — Per Advéntum et Quadragesimam in Vigíliis, diébus Quátuor témporum et Rogatiónum.**

~~~~~ **KYRIE (Deus Génitor alme).** ~~~~~

XI. s.
 1. Ky - ri - e* e - lé - i - son. *ilj.* Chri - ste

e - lé - i - son. *ij.* Ky - ri - e e - lé - i - son. *ij.*
 Ky - ri - e * e - - lé - i - son.

~~~~~ **SANCTUS.** ~~~~~

XIII. s.

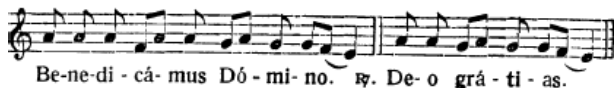
Sán - ctus, \* Sán - ctus, Sán - ctus Dó - mi - nus Dé - us  
 Sá - ba - oth. Plé - ni sunt cae - li et tér - ra gló - ri -  
 a tú - a. Ho - sán - na in ex - cél - sis. Be - ne - dí - ctus qui  
 vé - nit in nó - mi - ne Dó - mi - ni. Ho - sán - na in ex - cél - sis.

~~~~~ **AGNUS DEI.** ~~~~~

XII. s.

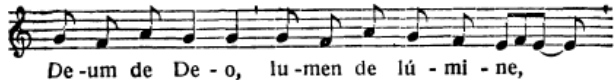
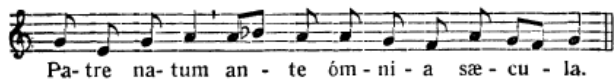
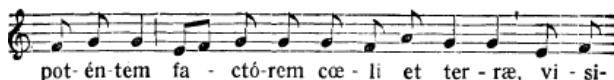
A - gnus Dé - i, * qui tól - lis pec - cá - ta mún - di :
 mi - se - ré - re nó - bis. A - gnus Dé - i, * qui tól - lis
 pec - cá - ta mundi : mi - se - ré - re nó - bis. A - gnus Dé - i, *
 qui tól - lis pec - cá - ta mún - di : dó - na nó - bis pa - cem.

BENEDICÁMUS DÓMINO.



CREDO I.

XI s.



a fac - ta sunt. Qui prop - ter nos hó - mi - nes, et
 prop - ter nostram sa - lú - tem des - cén - dit de cœ - lis.
 Et in - car - ná - tus est de Spi - ri - tu San - cto
 ex Ma - ri - a Vir - gi - ne : Et ho - mo fac - tus est.
 Cru - ci - fi - xus ét - i - am pro no - bis : sub Pón - ti - o
 Pi - lá - to pas - sus, et se - púl - tus est. Et
 re - sur - ré - xit tér - ti - a dí - e, se - cún - dum Scrip -
 tú - ras. Et as - cén - dit in cœ - lum : se - det ad
 dex - te - ram Pa - tris. Et i - te - rum ven - tú - rus
 est cum gló - ri - a, ju - di - cá - re vi - vos
 et mór - tu - os : cu - jus re - gni non e - rit fi - nis.
 Et in Spi - ri - tum Sanctum, Dó - mi - num, et vi - vi -
 fi - cántem : qui ex Pa - tre Fi - li - ó - que pro - cé - dit.

rall.

Qui-cum Pa-tre et Fi-li-o si-mul a-do-rá-tur,
a. t.
 et con-glo-ri-fi-cá-tur: qui lo-cú-tus est per
 Prophé-tas. Et u-nam, sanctam, ca-thó-li-cam
 et a-pos-tó-li-cam Ec-clé-si-am. Con-fi-
 te-or u-num bap-tis-ma in re-mis-si-ó-nem pec-
 ca-tó-rum. Et ex-spéc-to re-sur-re-cti-ó-nem
 mor-tu-ó-rum. Et vi-tam ven-tú-ri sæ-
 cu-li. A - - - men.

~~~~~ CREDO II. ~~~~~

4.

Cre-do in u-num De-um, Pa-trem om-ni-  
 pot-én-tem fa-ctó-rem cœ-li et ter-ræ, vi-si-  
 bí-li-um óm-ni-um, et in-vi-si-bi-li-um.

Et in u-num Dó-mi-num Je-sum Chris-tum Fi-li-  
 um De-i u-ni-gé-ni-tum. Et ex Pa-  
 tre na-tum an-te óm-ni-a sæ-cu-la. De-um  
 de De-o, lu-men de lú-mi-ne, De-um ve-rum  
 de De-o ve-ro. Gé-ni-tum non fa-ctum,  
 con-substan-ti-á-lem Pa-tri: per quem óm-ni-a  
 fac-ta sunt. Qui prop-ter nos hó-mi-nes, et propter  
 nos-tram sa-lú-tem des-cén-dit de cœ-lis. Et  
 in-car-ná-tus est de Spí-ri-tu San-cto ex Ma-ri-a  
*rall.* *a. t.*  
 Vir-gi-ne: Et ho-mo fac-tus est. Cru-ci-ff-  
 xus ét-i-am pro no-bis: sub Pón-ti-o Pi-lá-to  
 pas-sus, et se-púl-tus est. Et re-sur-ré-xit  
 tér-ti-a dí-e, se-cún-dum Scri-p-tú-ras. Et as-

cén-dit in cœ-lum : se-det ad dēx - te-ram Pa-tris.  
 Et i - te-rum ven-tū-rus est cum glō-ri - a, ju-di-  
 cá - re vi - vos et mōr - tu - os : cu - jus re - gni  
 non e - rit fi - nis. Et in Spi - ri - tum Sanc-tum,  
 Dó - mi-num, et vi - vi - fí - cān - tem : qui ex Pa-  
 tre Fi - li - ó - que pro-cé - dit. Qui cum Pa - tre et  
*rall.* *a. t.*  
 Fi - li - o si-mul a - do - rá - tur, et con - glo - ri-  
 fi - cá - tur : qui lo - cú - tus est per Pro-phē-tas.  
 Et u - nam, san-ctam, ca - thó - li - cam et a - po-  
 stó - fi - cam Ec - clé - si - am. Con - fí - te - or u-  
 num bap-tis - ma in re - mis - si - ó - nem pec - cá - tó - rum  
 Et ex - spé - cto re - sur - re - cti - ó - nem mor - tu - o-

rum, Et vi - tam ven - tú - ri sæ - cu - li.  
A - - - men.

~~~~~ CREDO III. ~~~~~

XVII s.

5. Cre - do in u - num De - um, Pa - trem
om - ni - po - tén - tem, fac - tó - rem cœ - li et ter - ræ,
vi - si - bí - li - um ó - mni - um, et in - vi - si -
bí - li - um. Et in u - num Dó - mi - num Je - sum
Chris - tum, Fi - li - um De - i u - ni - gé - ni - tum.
Et ex Pa - tre na - tum an - te óm - ni - a sæ -
cu - la. De - um de De - o, lu - men de lú - mi - ne,
De - um ve - rum de De - o ve - ro. Gé - ni - tum, non
fa - ctum, con - sub - stan - ti - á - lem Pa - tri : per quem

óm-ni - a fa - cta sunt. Qui prop - ter nos hó - mi - nes,
 et prop - ter nostram sa - lú - tem des - cén - dit de cœ - lis.
 Et in - car - ná - tus est de Spi - ri - tu San - cto
rall.
 ex Ma - ri - a Vir - gi - ne: Et ho - mo fac - tu⁹ est.
a. l.
 Cru - ci - fi - xus é - ti - am pro no - bis:
 sub Pón - ti - o Pi - lá - to pas - sus, et se - púl -
 tus est. Et re - sur - ré - xit tér - ti - a di - e,
 se - cún - dum Scrip - tú - ras. Et as - cén - dit in
 cœ - lum: se - det ad déx - te - ram Pa - tris. Et
 í - te - rum ven - tú - rus est cum gló - ri - a, ju - di - cá -
 re vi - vos et mór - tu - os: cu - jus re - gni non e - rit
 fi - nis. Et In Spi - ri - tum San - ctum, Dó - mi - num,

et vi - vi - fi - cán - tem: qui ex Pa - tre Fi - li - ó - que
rall.
 pro - cé - dit Qui cum Pa - tre et Fi - li - o si - mul
a. t.
 a - do - rá - tur, et con - glo - ri - fi - cá - tur: qui to - cú -
 tus est per Pro - phé - tas. Et u - nam, san - ctam,
 ca - thó - li - cam et a - pos - tó - li - cam Ec - clé - si - am.
 Con - fí - te - or u - num bap - tis - ma in re - mis - si -
 ó - nem pec - ca - tó - rum. Et ex - spéc - to re - sur -
 rec - ti - ó - nem mor - tu - ó - rum. Et vi - tam ven -
 tú - ri sæ - cu - li. A - - -
 men.

~~~~~ CREDO IV. ~~~~~

XV. s.

1. 
 Cre - do in u - num De - um, Pa - trem om - ni -

pot - én - tem, fac - tò - rem cæ - li et ter - ræ, vi -  
 si - bi - li - um om - ni - um, et in - vi - si - bi - li - um.  
 Et in u - num Dò - minum Je - sum Christum, Fi - li -  
 um De - i u - ni - gé - ni - tum. Et ex Pa - tre na -  
 tum an - te óm - ni - a sæ - cu - la, De - um de  
 De - o, lumen de lú - mi - ne, De - um ve - rum de De - o  
 ve - ro. Gé - ni - tum, non fa - ctum, con - sub - stan -  
 ti - à - lem Pa - tri: per quem óm - ni - a fa - cta sunt.  
 Qui propter nos hó - mi - nes, et prop - ter nos - tram sa - lú -  
 tem des - cén - dit de cæ - lis. Et in - car - nà - tus  
 est de Spi - ri - tu Sanc - to ex Ma - rí - a Vir - gi - ne:  
*rall.* *a. t.*  
 Et ho - mo fa - ctus est. Cru - ci - fi - xus é - ti - am

pro no - bis : sub Pòn-ti - o Pi - là - to pas - sus,  
 et se - púl - tus est. Et re - sur - ré - xit tér - ti - a  
 di - e, se - cún - dum Scrip - tú - ras. Et as - cén - dit  
 in cæ - lum : se - det ad dex - te - ram Pa - tris. Et  
 i - te - rum ven - tú - rus est cum gló - ri - a, ju - di - cá -  
 re vi - vos et mór - tu - os : cu - jus re - gni non e - rit  
 fi - nis. Et in Spl - ri - tum Sanctum, Dó - minum, et  
 vi - vi - fi - cán - tem : qui ex Pa - tre Fi - li - ó - que  
 pro - cè - dit. *rall.* Quicum Pa - tre et Fi - li - o si - mul  
 a - do - rá - tur, et con - glo - ri - fi - cá - tur : qui lo -  
*a. t.*  
 cú - tus est per Pro - phé - tas. Et u - nam, sanctam,  
 ca - thó - li - cam et a - po - stó - li - cam Ec - clé - si - am.



Con - fi - te - or u - num bap - tis - ma in re - mis - si -  
 o - nem pec - ca - tó - rum Et ex - spé - cto re - sur -  
 re - cti - ó - nem mor - tu - ó - rum. Et vi - tam  
 ven - tú - ri sæ - cu - li. A - - -  
 - - - men.



### HYMNUS PRO GRATIÁRUM ACTIÓNE.

Te Deum (*more románo*).

3. 

Te De - um lau - dá - mus : \* te Dó - mi -  
 num con - fi - té - mur. Te æ - tér - num Pa - trem  
 o - mnis ter - ra ve - ne - rá - tur. Ti - bi o - mnes  
 An - ge - li, ti - bi Cæ - li et u - ni - vér - sæ  
 Po - te - stá - tes : Ti - bi Ché - ru - bím et Sé - ra -

phim in - ces - sá - bi - li vo - ce pro - clá - mant :  
 San - ctus : San - ctus :  
 San - ctus Dó - mi - nus De - us Sá - ba - oth. Ple - ni  
 sunt cæ - li et ter - ra ma - jes - tá - tis gló - ri - æ  
 tu - æ. Te glo - ri - ó - sus A - po - sto - ló - rum  
 cho - rus : Te Pro - phe - tá - rum lau - dá - bi - lis  
 nú - me - rus : Te Már - ty - rum can - di - dá - tus  
 lau - dat e - xér - ci - tus. Te per or - bem ter -  
 ra - rum san - cta con - fi - té - tur Ec - clé - si - a :  
 Pa - trem im - mén - sæ ma - jes - tá - tis : Ve - ne -  
 rándum tu - um ve - rum et ú - ni - cum Fi - li - um :  
 San - ctum quoque Pa - rá - cli - tum Spí - ri - tum.  
 Tu Rex gló - ri - æ, Chri - ste, Tu Pa - tris sem - pi -

tér - nuş es Fí - li - us. Tu ad li - be - rán -  
dum sus - cep - tú - rus hó - mi - nem, non hor - ru - i - sti  
Vír - gi - nis ú - te - rum. Tu de - ví - cto mor -  
tis a - cú - le - o, a - pe - ru - i - sti cre - dén - ti - bus  
re - gna cæ - ló - rum. Tu ad déx - te - ram De - i  
se - des, in gló - ri - a Pa - tris. Ju -  
dex cré - de - ris es - se ven - tú - rus. Te er - go  
quæ - su - mus, tu - is fá - mu - lis súb - ve - ni, quos pre -  
ti - ó - so sán - gui - ne re - de - mi - sti. Æ - té - r -  
na fac cum San - ctis tu - is in gló - ri - a nu -  
me - rá - ri. Šál - vum fac pó - pu - lum tu - um  
Dó - mi - ne, et be - né - dic he - re - di - tá - ti



tu - æ. Et re - ge e - os, et ex - tól - le il -  
 los us que in æ - tær - num. Per sin - gu - los  
 di - es, be - ne - di - ci - mus te. Et lau -  
 dá - mus no - men tu - um in sæ - cú - lum, et in sæ - cu -  
 lum sæ - cu - li. Dí - gná - re Dó - mi - ne di - e  
 i - sto si - ne pec - cá - to nos cu - sto - dí - re,  
 Mi - se - ré - re nos - tri, Dó - mi - ne, mi - se - ré - re  
 no - stri. Fi - at mi - se - ri cór - dí - a tu - a  
 Dó - mi - ne su - per nos, quem - ád - mo - dum spe - rá - vi -  
 mus in te. In te Dó - mi - ne spe - rá - vi :  
 non con - fún - dar in æ - tær - num.

~~~~~ **Te Deum** (Tono solénni). ~~~~~

3. 
 Te De - um lau - dá - mus : * te Dó - mi -

num con-fi - té - mur. Te æ - tér-num Pa - trem
 om - nis ter - ra ve - ne - rá - tur. Ti - bi
 om - nes An - ge - li, ti - bi cæ - li et u - ni - vér -
 sæ po - tes - tá - tes: Ti - bi Ché - ru - bim et
 Sé - ra - phim in - ces - sá - bi - li vo - ce pro -
 clá - mant: San - ctus: San - ctus:
 San - ctus Dó - mi - nus De - us Sá - ba - oth.
 Ple - ni sunt cæ - li et ter - ra ma - jes - tá - tis
 gló - ri - æ tu . æ. Te glo - ri - ó - sus
 A - pos - to - ló - rum cho - rus: Te Pro - phe -
 tá - rum lau - dá - bi - lis nú - me - rus: Te Már -
 ty - rum can - di - dá - tus lau - dat ex - ér - ci - tus.
 Te per or - bem ter - rá - rum san - cta con - fi - té - tur

Ec - clé - si - a ; Pa - trem im - mèn - sã ma -
 je - stã - tis ; Ve - ne - rã - dum tu - um ve - rum,
 et ú - ni - cum Fi - li - um ; San - ctum quo - que
 Pa - rã - cli - tum Spi - ri - tum. Tu Rex gló - ri - æ,
 Christe. Tu Pa - tris sem - pi - tã - nus es Fi - li - us.
 Tu ad li - be - rã - dum sus - ce - ptú - rus hó -
 mi - nem, non hor - ru - is - ti Vir - gi - nis ú - te - rum.
 Tu de - vi - cto mor - tis a - cú - le - o,
 a - pe - ru - is - ti cre - dën - ti - bus ré - gna cœ - lo - rum.
 Tu ad dëx - te - ram De - i se - des, in gló -
 ri - a Pa - tris. Ju - dex cré - de - ris es - se
 ven - tú - rus. Te er - go quæ - su - mus, tu - is

I-mu-ns súb-ve-ni, quos pre-ti-ó-so
 sán-gui-ne re-de-mis-ti. Æ-tér-na fac
 cùm san-ctis tu-is in gló-ri-a nu-me-rá-ri.
 Sal-vum fac pó-pu-lum tu-um Dó-mi-ne,
 et bé-ne-dic he-re dí-tá-ti tu-æ
 Et re-ge e-os, et ex-tól-le il-los
 us-que in æ-tér-num. Per sin-gu-los dí-
 es, bé-ne-dí-ci-mus te. Et lau-dá-mus
 no-men tu-um in sæ-cu-lum, et in sæ-cu-
 lum sæ-cu-li. Dí-gná-re Dó-mi-ne dí-e
 I-sto si-ne pec-cá-to nos cu-sto-di-re.
 Mi-se-ré-re no-strí Dó-mi-ne, mi-se-



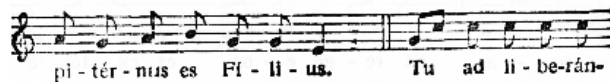
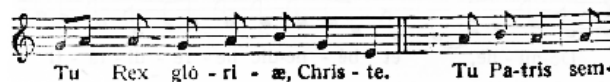
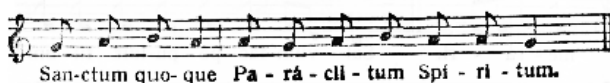
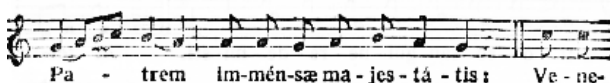
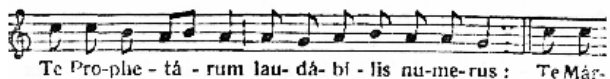
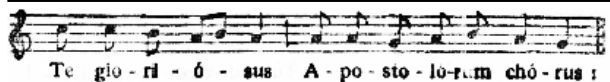
ré - re no - stri. Fi - at mi - se - ri - cór - di - a
tu - a Dó - mi - ne su - per nos, que - mád - mo - dum
spe - rá - vi - mus in te. In te Dó - mi - ne spe - ra -
vi : non con - fún - dar in æ - tér - num.

Te Deum *(Tono simplici).*

3.



Te De - um lau - dá - mus : * te Dó - mi -
num con - fi - té - mur. Te æ - tér - num Pa - trem omnis
ter - ra ve - ne - rá - tur. Ti - bi omnes An - ge - lí,
ti - bi Cæ - li et u - ni - vér - sæ Po - te - stá - tes : Ti - bi
Ché - ru - bím et Sé - ra - phím in - ces - sá - bi - li vo - ce
pro - clámant : San - ctus : San - ctus :
San - ctus Dó - mi - nus De - us Sá - ba - oth. Ple - ni sunt cæ -
li et ter - ra ma - jes - tá - tis gló - ri - æ tu - æ.



re-gna cae-ló-rum. Tu ad déx-te-ram De-i
 se-des, in gló-ri-a Pa-tris. Ju-dex
 cré-de-ris es-se ven-tú-rus. Te er-go
 quaesu-mus, tu-is fá-mu-lis súb-ve-ni, quos pro-
 ti-ó-so sán-gui-ne re-de-mi-sti. Æ-tér-
 na fac cum San-ctis tu-is in gló-ri-a nu-
 me-rá-ri. Sal-vum fac pó-pu-lum tu-um
 Dó-mi-ne, et bé-ne-dic he-re-di-tá-ti
 tu-æ. Et re-ge e-os, et ex-tól-le
 il-los us-que in æ-tér-num. Per sin-gu-los
 di-es, bé-ne-di-ci-mus te. Et lau-
 dá-mus no-men tu-um in sæ-cu-lum, et in sæ-



cu-lum sæ-cu-li. Di-gná-re Dó-mi-ne di-e
i-sto si-ne pec-cá-to nos cu-sto-di-re.
Mi-se-ré-re nos-tri, Dó-mi-ne, mi-se-ré-re
no-stri. Fi-at mi-se-ri-cór-di-a tu-a
Dó-mi-ne su-per nos, quem-ád-mo-dum spe-rá-vi-
mus in te. In te Dó-mi-ne spe-rá-vi:
non con-fun-dar æ-tér-num.

INDEX

Domínica ad Aspersiónem aquæ benedictæ :

| | |
|--|-----|
| <i>Asperges me</i> | 1* |
| <i>Vidi aquam</i> | 2* |
| I. — Témpace pascháli (<i>Lux et orígo</i>) | 3* |
| II. — In Festis solémnibus 1 (<i>Fons bonitátis</i>) | 6* |
| III. — In Festis solémnibus 2 (<i>Deus sempitérne</i>) | 11* |
| IV. — In Festis duplícibus 1 (<i>Cunctípotens génitor</i>
<i>Deus</i>) | 15* |
| VI. — In Festis duplícibus 3 (<i>Rex Génitor</i>) | 19* |
| VIII. — In Festis duplícibus 5 (<i>De Angelis</i>) | 23* |
| IX. — In Festis B. M. Vírginis 1 (<i>Cum júbilo</i>) | 27* |
| XI. — In Domínicis per annum (<i>Orbis factor</i>) | 30* |
| XII. — In Festis semi-duplícibus 1 | 34* |
| XVI. — In Fériis per annum | 37* |
| XVII. — In Domínicis Advéntus et Quadragésimæ | 39* |
| XVIII. — Per Advéntum et Quadragésimam in Vigíliis,
diébus Quátuor témporum et Rogatiónum
(<i>Deus Génitor alme</i>) | 41* |
| Credo I | 43* |
| Credo II | 45* |
| Credo III | 48* |
| Credo IV | 50* |

Hymnus pro gratiárum actióne :

| | |
|---------------------|-----|
| Te Deum 1 | 53* |
| Te Deum 2 | 56* |
| Te Deum 3 | 60* |



PROPRE DE FRANCE.

LE 4 DÉCEMBRE.

Sainte Barbe, Vierge et M. — *D.* — *Orn. rouges.*

« À Nicomédie, dit le Martyrologe, sainte Barbe, vierge et martyre, qui, après avoir été cruellement maltraitée en prison, après avoir eu les membres brûlés avec des torches ardentes et les mamelles coupées, et après d'autres tourments, eut la tête coupée, durant la persécution de Maximin I^{er}, vers 235. »

Messe : Loquébar, p. 367, *excepté* :

Oratio. — Intercéssio, quæsumus, Dómine, beátæ Bárbaræ, Vírginis et Mártiris tuæ, ab omni nos adversitaté protégat : ut per ejus intervéntum gloriosíssimum sacrosáncti córporis et sánguinis Dómini nostri Jesu Christi sacraméntum, ante diem éxitus nostri, per veram pœniténtiam et puram confessiónem percípere mereámur : Qui tecum vivit.

Oraison. — Que l'intercession, nous vous en supplions, Seigneur, de votre bienheureuse Vierge et Martyre Barbe, nous protège contre toute adversité, afin qu'au moyen de son intervention très glorieuse, nous méritions, par une vraie pénitence et une sincère profession de foi, de recevoir avant le jour de notre mort, le sacrement du très saint corps et du sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui avec vous vit et règne.

LE 19 DÉCEMBRE.

B. Urbain V, Pape et Confesseur.

« À Avignon, dit le Martyrologe, le bienheureux Pape Urbain V qui mérita beaucoup de l'Église par le rétablissement du Siège

Apostolique à Rome, par l'union des Grecs avec les Latins, et par ses luttes contre les infidèles. Le grand pontife Pie IX aprouva et confirma son culte déjà très ancien. »

Messe : Sacerdotes tui, p. 343, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad tuenda fórtiter Sedis Apostólicæ jura, fidémque cathólicam late propagándam, beátum Urbánum Confessórem tuum atque Pontíficem constántia roborásti, fac nos ipsíus præsídiis adjútos ita militánti Ecclésiæ servíre ; ut triumphánti consociári mereámur. Per Dóminum.

Secr. — Réspice, Dómine, múnera quæ in beáti Urbáni Confessóris tui et Pontíficis commemoratióne deférimus, ut ejúsdem méritis et medéllam nobis operétur et glóriam. Per Dóminum.

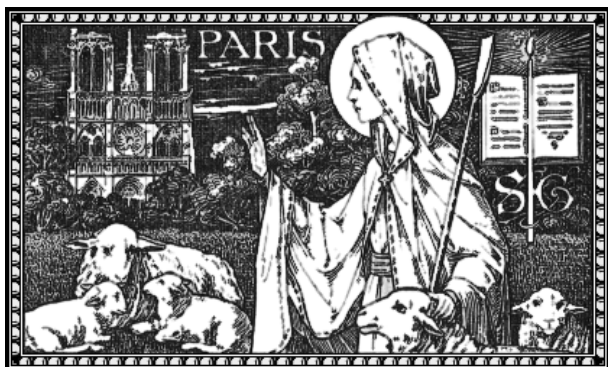
Postcomm. — Sacraménta quæ súmpsimus, Dómine Deus noster, illam nobis fidem innútriant : quam et apostólica dócuit prædicatio, et beáti Urbáni Confessóris tui atque Pontíficis sollicitúdo custodívit. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu, qui pour protéger avec force les droits du Siège Apostolique et répandre au loin la foi catholique, avez muni d'une énergique constance le B. Urbain, votre Confesseur et Pontife, faites, qu'aidés de son secours, nous servions de telle façon l'Église militante, que nous méritions de faire partie de l'Église triomphante. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Considérez, Seigneur, les offrandes que nous vous offrons en mémoire du B. Urbain votre Confesseur et Pontife, afin qu'en raison de ses mérites, il nous obtienne la guérison et la gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Que les sacrements que nous avons reçus, Seigneur, notre Dieu, nourrissent en nous cette foi que la prédication apostolique a enseignée et que le B. Urbain, Confesseur et Pontife, a gardée avec soin. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nous signalons à ceux qui veulent apprendre d'une façon facile et agréable aux enfants la religion, le *Catéchisme des petits* de M^{lle} Christine de Hemptinne, le *Tableau de la messe avec personnages mobiles*, le *Bulletin paroissial liturgique* (revue hebdomadaire), l'*Artisan liturgique* (revue illustrée d'art religieux et d'ornements avec planches en couleurs) édités par l'*Apostolat liturgique* et le *Missel quotidien pour enfants*, les *Albums à colorier*, les *Jeux du Catéchisme* (petit manuel), et autres *Jeux liturgiques* édités par les *Filles de l'Église du Béguinage de Bruges*.



LE 3 JANVIER.

Sainte Geneviève, Vierge. — *D.* — *Orn. blancs.*

À cette époque où la liturgie nous montre en Jésus un Dieu qui vient donner sa divinité aux âmes, aimons à voir comment la grâce transforma cette humble bergère en une héroïne qui fut une gloire pour l'Église et pour la France.

Comme celle de l'Enfant Jésus, « sa naissance a été saluée par les anges », nous déclare S. Germain d'Auxerre. « Voudrais-tu, lui demande cet évêque, alors qu'elle n'a que 7 ans, être consacrée au Christ dans une pureté sans tache comme son épouse ? ». « Ce que vous me demandez est le plus cher désir de mon cœur », répond Geneviève. À 14 ans, elle consacre à Dieu sa virginité dont nous parlent l'*Épître* et l'*Évangile*.

« Allez, dit le *Graduel*, et vos vertus vous feront faire des prodiges ». La capitale de la France lui fut confiée et par ses prières elle obtint qu'Attila, surnommé le fléau de Dieu, n'assiégeât pas Paris. Elle mourut à 80 ans, le 3 Janvier 512.

C'est le jour de la Nativité que, lors du baptême de Clovis par saint Rémi, naquit le royaume des Francs. Demandons donc à Geneviève, qui reçut l'époux « lorsqu'il vint au milieu de la nuit » (*Év.*), d'obtenir que sa noble patrie accueille, en ces fêtes de Noël, toujours davantage Jésus lorsqu'il renaît sur tous ses autels à la Messe de minuit.

I^{es} Vêpres : (2 janv.) *Ant.* Veni, *Ÿ.* Spécie, p. 365. *Mémoire de S. Jean* : *Iste est*, *Ÿ.* Valde, p. 508.

MESSE.

Messe : *Dilexisti*, p. 377 excepté les oraisons suivantes.

Mémoire de S. Jean. p. 510.

En certains endroits on dit :

MESSE. — **Introït.**



VENERÁMUR omnes in Dómino voce, corde, nisu toto, sanctitátem Genovéfæ Vírginis, de cujus commemoratióne cum Angelis gaudent pópuli, et colláudant Fílium Dei. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. *V.* Glória.

Oratio. — Effúnde super nos, Dómine, spíritum agnitiónis et dilectiόnis tuæ, quo ancíllam tuam Genovéfam implevísti : ut sédula ejus imitatióne tibi sincère obsequéntes, fide tibi et ópere placeámus. Per Dóminum.

Épître : Qui gloriátur *de la Messe Dilexísti, p. 377.*

Grad. — O pia sponsa Dei, mœstis auróra diéi, Virgo Francígena, o Virgo dulcédine plena, ad te clamántes audi, nec sperne rogántes. *V.* Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ.

Allelúia, allelúia. — *V.* Genovéfa Virgo clemens, te precántes áspice, tolle pondus culpæ, præméntes hostes et clades ábige, ægrum corpus et cor gemens salúbriter réfice. Allelúia.



VÉNÉRONs tous dans le Seigneur, de la voix, du cœur, de toute notre bonne volonté, la sainteté de la Vierge Geneviève, de la Commémoraison de laquelle les peuples se réjouissent avec les Anges et louent le Fils de Dieu. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. *V.* Gloire au Père.

Oraison. — Répandez sur nous, Seigneur, l'Esprit qui vous fait connaître et aimer et dont vous avez rempli votre servante Geneviève, afin que, nous appliquant à l'imiter, nous vous soyons sincèrement soumis et vous plaisons en notre foi et en nos œuvres. Par Notre-Seigneur.

Grad. — Ô pieuse épouse de Dieu, aurore des affligés, Vierge de France, ô Vierge remplie de douceur, écoutez ceux qui crient vers vous et ne dédaignez pas la prière de ceux qui vous implorant. *V.* Vous avez aimé la justice, et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a ointe d'une huile d'allégresse.

Alléluia, alléluia. — *V.* Geneviève, Vierge clémente, regardez ceux qui vous prient, enlevez le poids de nos fautes, écarter l'ennemi et les calamités qui nous menacent, obtenez un soulagement salutaire aux corps malades et aux cœurs gémissants. Alléluia.

Évangile : Símile erit, de la Messe Dilexísti, p. 369.

Offert. — Prótege nos, quæsumus, Dómine, per mérita sanctæ Genovéfæ ab ómnibus malórum angústis : ut majestáti tuæ serviámus assídue, tandémque nobis te vidéndum et fruéndum dare velis.

Secr. — Interveniente pro nobis beáta Vírgine Genovéfa, cleméntiam tuam depóscimus, omnípotens ætérne Deus : ut salútem animárum nostrárum páriter et córporum hæc hóstia sacrosáncta efficáciter operétur. Per Dóminum.

Offert. — Protégez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, par les mérites de sainte Geneviève, contre l'angoisse de tous les malheurs, afin que nous nous adonnions sans cesse au service de votre majesté, et qu'enfin vous daigniez nous accorder de vous voir et de jouir de vous.

Secr. — Tandis que la bienheureuse Vierge Geneviève intervient en notre faveur, nous implorons votre clémence, Dieu tout-puissant et éternel, afin que cette hostie sacrosainte opère efficacement le salut et de nos âmes et de nos corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans certains diocèses on dit :

Secr. — Offeréntibus tibi, Dómine, preces et múnera in honórem sanctæ Vírginis tuæ Genovéfæ da nobis, ejus exémplo, perseveráre in innocéntia vitæ, in humilitáte pœniténtiæ, in mansuetú-dine patiéntiæ. Per...

Comm. — O Genovéfa, respice nos pietátis óculo, consors lucis angélicæ, cœlésti clara título, Regis assístens vultui, nos Regi reconcília ; da nobis sponso pérfrui, sponsa, sponsique fília.

Postcomm. — Cœlésti pane refécti, humíliter deprecámur cleméntiam

Secr. — Accordez, Seigneur, à ceux qui vous offrent leurs prières et leurs dons en l'honneur de sainte Geneviève votre vierge, de persévérer, grâce à son exemple, dans l'innocence de la vie, l'humilité de la pénitence et la douceur de la patience. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Ô Geneviève, jetez sur nous un regard de bonté, vous qui partagez la gloire des anges et êtes illustre à un titre tout céleste, vous admise à la contemplation du Roi ; donnez-nous de jouir du céleste Époux, vous son Épouse et fille de cet Époux.

Postcomm. — Restaurés par le pain céleste, nous supplions humblement votre clémence,

tuam, Dómine Jesu Christe : ut per preces et mérita beátæ Genovéfæ Vírginis tuæ, véniam delictórum, sospitatém córporum, gratiámque et glóriam ætérnam consequámur animárum. Qui vivis.

Seigneur Jésus-Christ, afin que, par les prières et les mérites de votre bienheureuse Vierge Geneviève nous obtenions le pardon de nos péchés, et la santé du corps ainsi que la grâce et la gloire éternelle pour nos âmes. Vous qui vivez.

Dans certains diocèses on dit :

Postcomm. — Prosint nobis, quæsumus, Dómine, ad salutem mentis et córporis sacraménta quæ súmpsimus ; ut, sicut in beáta Genovéfa te mirábilem prædicámus, sic per ipsíus suffrágia tuæ sumámus beneficéntiæ largitatém. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Que les Sacrements par nous reçus, nous obtiennent, Seigneur, le salut de notre âme et de notre corps en sorte que, comme nous vous proclamons admirable en la bienheureuse Geneviève, ainsi nous ressentions, au moyen de son intercession, les effets généreux de votre bienfaisance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1^{es} Vêpres : (3 janv.) Ant. Veni, V. Diffúsa, p. 366.

Mém. des Ss. Innocents : Ant. Hi sunt. V. Heródes, p. 513.

LE 6 MARS.

Dans plusieurs Diocèses.

Sainte Colette de Corbie, V. — D. — Orn. bl.

Cette Vierge naquit à Corbie en Picardie en 1380. Jeanne d'Arc alla la visiter à Moulins, en 1429. Éclairée de Dieu et prévenue de dons extraordinaires (*Or.*), elle réforma quinze monastères en Savoie, en Bourgogne, dans les Pays-Bas et en Espagne selon la règle primitive donnée par saint François à sainte Claire. Elle mourut en Flandre, à Gand, en 1446 et fut canonisée, par Pie VII en 1807.

1^{es} vêpres (5 mars), comme au Commun des Vierges, p. 364.

Messe : Dilexísti, p. 377, excepté :

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beátam Colétam Vírginem tuam cœléstibus donis cumulásti : tríbue, quæsumus ; ut ejus virtútes æmulán-

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez comblé de dons célestes la bienheureuse Colette votre Vierge : accordez, nous vous en supplions, qu'émules sur terre de ses vertus, nous

tes in terris, gáudiis cum ipsa perfruámur ætérnis. Qui vivis.

Mémoire des Ss. Perpétue et Félicité, p. 1617 et en Carême de la férie.

Secr. — Supérnis illustratió nibus, Dómine Deus noster, in hoc Sacro tibi offeréndo, mentes nostras réfove : quibus, in eo suscipiéndo, beátam Colétam ad mores pópuli tui instaurándos replére voluísti. Per Dóminum.

Mémoire des Ss. Martyres, p. 1617 et en Carême de la férie.

Postcomm. — Fac, Dómine Jesu Christe, ut beáta Virgo Colléta, sponsa fidélis, divínæ charitátis flammam éxcitet in córdibus nostris ; quam ad perénnem Ecclésiæ, tuæ glóriam, innúmeris virgínibus insérui : Qui vivis.

Mémoire des Ss. Perpétue et Félicité, p. 1617 et en Carême de la férie, dont on dit l'Évangile à la fin.

jouissions avec elle des joies éternelles. Ô vous qui vivez.

Secr. — Réchauffez nos âmes, Seigneur notre Dieu, quand nous vous offrons ce sacrifice, par ces rayons d'En-haut dont vous avez daigné remplir, quand elle le recevait, la bienheureuse Colette, afin qu'elle réformât les mœurs de votre peuple. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Faites, Seigneur Jésus-Christ, que la bienheureuse Vierge Colette, votre fidèle épouse, excite dans nos cœurs la flamme de la divine charité qu'elle a, pour la gloire éternelle de votre Église, mise au cœur d'innombrables vierges. Vous qui vivez.

LE 16 AVRIL.

S. Benoît-Joseph Labre, Confesseur. — *D. maj.*

Office et Messe, voir p. 2202.

LE 28 AVRIL.

B. Louis-Marie Grignon de Montfort, Conf.

Double. — Ornaments blancs.

Le B. Louis-Marie Grignon naquit à Montfort-sur-Mer, au diocèse de Saint-Malo, en 1673. Il fit ses études au collège des Jésuites de Rennes. Sur le conseil de Clément XI, il se voua aux missions en Bretagne et en France ; il combattit le Jansénisme, prêcha la dévotion au Chemin de la Croix et au Rosaire, fonda la Congrégation des missionnaires de la Société de Marie et celle des Filles de la Sagesse (*Or.*). Il mourut à Saint-Laurent-Sèvres, en 1716.

I^{res} VÊPRES (27 avril).

Comme au Commun d'un Confesseur non Pont., p. 352, excepté :

Hymne.

1. Supérnæ alúmno
Víriginis,
Patri novórum mílitum
Festíva surgant cármina,
Nitéscat ara flóribus.

2. Rosis decórum my-
sticis
Sertum Crucémque súb-
levans,
Clamat : sequámur ; át-
trahit
María dux ad Fílium.

3. Verbum salútis spár-
gitur,
Christi trophæum prómi-
net,
Fidémque complens cá-
ritas
Devóta adúrit péctora.

4. O qui corúscus gló-
ria,
Excélsa calcas sídera,
Servos, Patróne, quæsu-
mus,
Benígnus audi súpplíces.

5. Cœptum labórem
pérficie
Tuóscque cives róborá,
Ut corde magno régium
Crucis sequámur trámi-
tem.

6. Præsta, beáta Trín-
nitas,
Quæ rore jugi grátiaë,
Mentem rigas, ut prísti-
na
Fides resúrgens flóreat.
Amen.

1. En l'honneur du disciple de
la Reine des Vierges, du père de
nouveaux soldats du Christ, que
nos chants de fête retentissent,
que son autel respandisse de
fleurs !

2. Élevant la Croix et la
couronne de roses mystiques, il
s'écria : Suivons-les ! sous la
conduite de Marie, allons à Jé-
sus son Fils.

3. La parole du salut est ré-
pandue, l'étendard du Christ est
élevé, et la charité jointe à la foi,
enflamme les cœurs pieux.

4. Ô vous qui, resplendissant
de gloire, êtes élevé au-dessus
des astres, Patron bienveillant,
écoutez nos supplications.

5. Achevez l'œuvre que vous
avez commencée, fortifiez les
habitants de votre pays, afin
que, d'un cœur courageux, nous
suivions le divin sentier de la
Croix.

6. Ô Trinité sainte, qui faites
couler sans cesse dans les cœurs
la rosée de la grâce, faites que
notre ancienne foi soit de nou-
veau florissante.


Ainsi soit-il.

Ant. — Ipse diréctus est divínitus in pœniténtiam gentis ; et tulit abominatiónes impietátis (*T. P. Allelúia*).

Ant. du Magnificat. — Il fut prédestiné de Dieu à exciter le peuple à la pénitence, et il enleva les abominations de l'impieeté (*T. P. Alléluia*).

Eccl.,
49, 3.

MESSE. — **Introït.**

 LAMA, ne cesses, quasi tuba exálta vocem tuam, et annúntia pópulo meo scélera eórum et dómui Jacob peccáta eórum (*T. P. Allelúia, allélúia*). — *Ps.* Audíte hæc, omnes gentes : áuribus percípíte, omnes qui habitátis orbem. *V.* Glória Patri.



RIE, ne t'arrête pas, fais retentir ta voix comme une trompette et annonce à mon peuple ses crimes, et à la maison de Jacob ses péchés (*T. P. Allélúia, allélúia*). — *Ps.* Écoutez tous ceci, ô peuples, prêtez l'oreille, vous tous qui habitez l'univers. *V.* Gloire au Père.

Is.,
58, 1.

Ps.
48, 1.

Oratio. — Deus, qui beátum Ludovicum Mariám, Confessórem tuum, Crucis mystérii et sanctíssimi Rosárii præcónem exímium effecísti, ac nova per eum família Ecclésiám fœcundásti : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut per Unigéniti Fílii tui vitam, mortem ac resurrecciónem, salutis æternæ præmia consequámur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu qui avez fait du bienheureux Louis-Marie, votre Confesseur, un prédicateur éminent du mystère de la Croix et du Très Saint Rosaire et qui, par lui, avez enrichi l'Église d'un nouvel ordre religieux : accordez-nous, au moyen de ses mérites et de son intercession, d'obtenir, grâce à la vie, la mort et la résurrection de votre Fils unique, la récompense du salut éternel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Paul de la Croix, p. 1683 et de S. Vital, p. 1684.

Épître : Non misit, du 28 avril, p. 1684.

Allelúia, allélúia. — *V.* Sapiéntia hujus mundi stultítia est apud Deum. Scriptum est enim : Dóminus novit cogitatiónes sapiéntium, quóniam vanæ sunt. Allelúia. *V.* Verúmtamen exístimo óm-

Allélúia, allélúia. — *V.* La sagesse de ce mondé est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines. Allélúia. *V.* Je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excel-

Aux
Cor.,
1, 3.

Aux
Phil.,
3.

nia detriméntum esse propter eminentem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei. Allelúia.

lence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. Allelúia.

Hors du Temps Pascal :

Aux
Gal.,
6.

Grad. — Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. V̄. Fervens spírítu loquebátur et docébat diligénter ea quæ sunt Jesu.

Grad. — Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie sinon en la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. V̄. Il parlait animé d'une grande ferveur et enseignait avec zèle les préceptes de Jésus.

Évangile : Designávit Dóminus, *comme à la fête de saint Marc, p. 1680.*

Aux
Cor.,
1, 2.

Offert. — Non enim judicávi me scire áliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifíxum (*T. P. Allelúia*).

Offert. — Je n'ai pas jugé savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Oblatiónem nostram, quæsumus, Dómine, beátus Ludovicus María tibi reddat accéptam qui se tibi hóstiám vivéntem ac placéntem júgiter immolávit. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que le bienheureux Louis-Marie vous fasse accepter notre offrande, lui qui s'est immolé constamment pour votre gloire comme une victime vivante et agréable à vos yeux. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Paul de la Croix, p. 1686 et de S. Vital, p. 1684.

Aux
Cor.,
1, 9.

Comm. — Omnibus ómnia factus sum, ut omnes fácerem salvos (*T. P. Allelúia*).

Comm. — Je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Súmpsimus, Dómine, divinum sacraméntum, Passiόνis tuæ memoriále perpétuum : tríbue, quæsumus, beáto Ludovíco María Confessóre tuo interveniéntem, ut ad nostram salutem hoc munus profí-

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, le divin Sacrement qui est le mémorial perpétuel de votre Passion ; accordez-nous, s'il vous plaît, par l'intercession du bienheureux Louis-Marie, votre Confesseur, qu'elle serve à notre salut cette offrande que vous nous avez donnée dans

ciat quod ineffabili nobis
charitâte donâsti : Qui
vivis.

vosre amour ineffable. Ô Vous
qui vivez.

*Mémoire de S. Paul de la Croix, p. 1687, et de S. Vital, p. 1684.
11^{es} Vêpres : (28 avril), comme aux 1^{es} Vêpres, p. (8).*

LE 15 MAI.

S. Jean-Baptiste de la Salle, Confesseur.

*(Double de 1^{re} classe avec Octave, dans l'Institut des Frères des
Écoles Chrétiennes.) Voir gravure et explication, p. 1732.*

Office et Messe propre, voir p. 2210.

LE 25 MAI.

En plusieurs endroits.

Sainte Madeleine-Sophie Barat, Vierge.

Office et Messe propres, voir p. 2227.



LE 30 MAI.

(Solennité : Dimanche après le 8 mai).

Ste Jeanne d'Arc, V. — D. de 2^e cl. — Orn. blancs.

Désignée par Pie XI comme patronne secondaire de la France.

« Jeanne, épouse du Christ, patronne et gardienne de la France »
(*Magnificat*) « fut suscitée miraculeusement par Dieu pour
défendre la foi et la patrie » (*Or.*) « Instruite par des Voix célestes
et remplie de la lumière de Jésus » (*Hymne*), elle sut, par sa sagesse,

s'imposer à l'admiration des princes et des grands, soumettre des nations étrangères, et laisser à la postérité un souvenir éternel » (*Off.*).

« Revêtu de la cuirasse de la justice, et les reins ceints de la vérité » (*Ant. des Vêpres*), la Pucelle « quitte par obéissance son père et sa mère, et devenue soldat de Dieu, elle s'en va chevauchant sans peur où l'Archange Michel l'envoie » (*Hymne*). « Au milieu des dangers mortels, elle ne craint pas, car le Seigneur Jésus qui est avec elle » (*Com.*), « la revêt de sa force » (*All.*), « la nourrit de son pain céleste et lui accorde la victoire » (*Postc.*).

Environnée de flammes, elle invoque Jésus et embrassant la croix elle s'envole vers lui comme une innocente colombe » (*Hymne*). Elle « va se joindre aux chœurs bienheureux des Vierges » (*Hymne*) « où elle prie beaucoup pour son peuple et pour toute la nation française » (*Magnificat*). Elle mourut en 1431. — Demandons « au Saint-Esprit qui fait les âmes pieuses et courageuses » (*Hymne*), de nous donner « de puiser comme Jeanne dans la Sainte Communion la vaillance dont elle nous a donné de si beaux exemples, puisqu'elle affronta, pour repousser les ennemis, même les périls de la guerre » (*Secr.*).

I^{res} VÊPRES (30 mai).

Ps. 1. Dixit Dóminus, p. 174. — *Ps. 2 :* Laudáte púeri, p. 179. — *Ps. 3.* Lætátus sum, p. 203. — *Ps. 4.* Nisi Dóminus, p. 204. — *Ps. 5.* Lauda Jerúsalem, p. 211.

Ant. 1. — Ecce Joánna, virgo simplex et piíssima, quóniam timébat Dóminum valde, nec erat qui loquerétur de illa verbum malum (*T. P. Allelúia*).

2. Suscitávit eam Dóminus, et ídeo puélla índuit armatúram Dei, ut posset stare advérsus insídias inimicórum (*T. P. Allelúia*).

3. Stetit succíncta lumbos suos in veritáte, et índuta lorícam justítiæ, assúmpsit scutum et gáleam salútis (*T. P. Allelúia*).

4. Ecce levávit ad gentes manum suam, et ad pópulos exaltávit signum

Ant. 1. — Voici Jeanne, vierge simple et très pieuse, car elle craignait Dieu grandement et il n'y avait personne qui disait d'elle le moindre mal (*T. P. Alléluia*).

2. Le Seigneur la suscita, aussi la jeune fille revêtit-elle l'armure de Dieu, pour pouvoir s'opposer aux embûches des ennemis (*T. P. Alléluia*).

3. Elle se tint debout, ayant les reins ceints de vérité et revêtue de la cuirasse de la justice, elle prit le bouclier et le casque du salut (*T. P. Alléluia*).

4. Voici qu'elle éleva la main vers des nations et dressa l'étendard du Seigneur vers des

Dómini, ut fúgerent partes advérsæ (T. P. Allelúia).

5. Custodívit eam Angelus ejus, et hinc eúntem, et tibi commorántem, et inde reverténtem, atque in médio ignis non derelíquit eam (T. P. Allelúia).

Capitulum. — Propósi sapiéntiam addúcere mihi ad convivéndum : sciens quóniam mecum comunicábit de bonis et erit allocútio cogitátionis et tædii mei. Habébo, propter hanc, claritátem ad turbas, et honórem apud senióres júvenis.

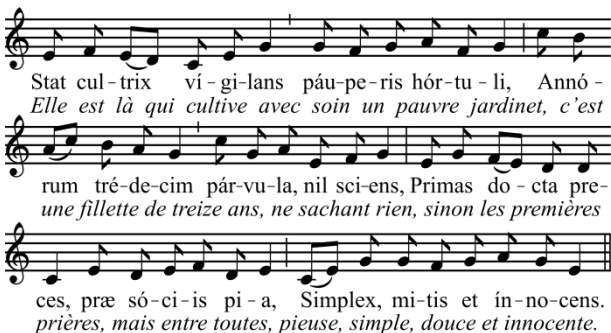
peuples, pour que les adversaires prissent la fuite (T. P. Allelúia).

5. Son Ange la protégea allant aux camps, y séjournant et en revenant ; enfin au milieu des flammes il ne l'abandonna pas (T. P. Alléluia).

Capitule. — Je me suis proposé d'arriver à avoir la sagesse pour compagne de ma vie, sachant qu'elle me communiquera ses biens, et qu'elle sera ma consolation dans mes peines et dans mes ennuis. À cause d'elle j'acquerrai de la gloire devant la multitude et quoique jeune, de l'honneur devant des vieillards.

Sag.,
8,
9-10.

Hymne (III^e mode)



Stat cul-trix ví-gi-lans páu-pe-ris hór-tu-li, Annó-
Elle est là qui cultive avec soin un pauvre jardinet, c'est
rum tré-de-cim pár-vu-la, nil sci-ens, Primas do-cta pre-
une fillette de treize ans, ne sachant rien, sinon les premières
ces, præ só-ci-is pi-a, Simplex, mi-tis et ín-no-cens.
prières, mais entre toutes, pieuse, simple, douce et innocente.

2. Orántem Míchaël Angelus édocet.

Quam claræ páрили lúmíne vírgines,
Virtútum méritis conspícuæ simul,
Crebris allóquís fivent.

2. Tandis qu'elle est en prières, l'Archange Michel l'instruit ; deux vierges, égales en splendeur comme en vertus, la favorisent de fréquents entretiens.

3. Dum voces súperas
éxcipit, éxpavet,
Sed, fidens Dómino, fór-
tior in dies,
Parens impériis, pro pá-
tria libens,

Castam se vovet hóstiam.

4. Mox dulces sócias et
pátriam domum,

Et cum matre patrem
jussa relínquere,

Miles facta Dei, quo vo-
cat Angelus,

Fertur nil trépidans e-
ques.

5. Qui terras státuit, gló-
ria sit Patri :

Qui gentes rédimittit, glória
Fílio :

Sancto Spirítui glória,
qui pias

Et fortes ánimas facit.

Amen.

Ÿ. Méritis et précibus
beátæ Joánnæ (*T. P. Al-
lelúia*).

Ř. Propítius esto, Dó-
mine, pópulo tuo (*T. P.
Allelúia*).

Ant. — Hæc est Joán-
na Virgo Aurelianénsis :
hæc est, quæ multum
orat pro pópulo, et pro
univérſa Gallórum gente
(*T. P. Allelúia*).

3. En entendant les voix cé-
lestes, elle s'effraie, mais for-
tifiée par sa confiance dans le
Seigneur, elle obéit à leurs or-
dres, et s'offre volontiers pour
sa patrie en victime pure.

4. Elle quitte par obéissance
ses chères compagnes, sa maison
paternelle, son père et sa mère
et, devenue le soldat de Dieu,
elle s'en va, chevauchant sans
peur, où l'ange l'appelle.

5. Gloire soit au Père qui créa
le monde ; gloire au Fils qui
racheta les peuples ; gloire au
Saint-Esprit qui fait les âmes
pieuses et fortes. Ainsi soit-il.

Ÿ. Par les mérites et les priè-
res de la bienheureuse Jeanne
(*T. P. Alléluia*).

Ř. Soyez propice, Seigneur, à
votre peuple (*T. P. Alléluia*).

Ant. du Magnificat. — Voici
Jeanne, la Vierge d'Orléans,
celle qui prie beaucoup pour
son peuple et pour toute la na-
tion française (*T. P. Alléluia*).

MESSE.

Exode,
15,
1-2.



ANTÉMUS Dó-
mino : glorió-
se enim ma-
gnificátus est.

Fortitúdo mea et laus
mea Dóminus, et factus
est mihi in salútem (*T.*

Ps.
97, 1.



HANTONS au Seigneur,
car il a glorieuse-
ment manifesté sa
grandeur. Ma force
et l'objet de ma louange, c'est
le Seigneur (*T. P. Alléluia*,
alléluia). — *Ps.* Chantez au Sei-

P. Allelúia, allelúia). — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum, quia mirabilia fecit. *Ÿ.* Glória.

Oratio. — Deus, qui beatam Joánnam Vírginem ad fidem ac pátriam tuéndam mirabíliter suscitásti : da, quæsumus, ejus intercessióne ; ut Ecclésia tua, hóstium superátis insídiis, perpétua pace fruátur. Per Dóminum.

gneur un cantique nouveau, car il a fait des merveilles. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez suscité d'une façon merveilleuse la bienheureuse Jeanne, pour protéger la foi et la patrie ; faites, nous vous en prions, en raison de son intercession, que votre Église, ayant triomphé des embûches des ennemis, jouisse d'une paix perpétuelle. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Félix, Pape et Martyr : Infirmiátém, p. 1747.

Lectio libri **Sapiéntiæ.** — Propósui sapiéntiam addúcere mihi ad convívendum ; sciens, quóniam mecum comunicábit de bonis, et erit allocútio cogitiónis et tædii mei. Habébo propter hanc, claritátem ad turbas, et honórem apud senióres júvenis : et acútus invéniam in judício, et in conspéctu poténtium admirábilis ero, et fácies princípum mirabúntur me. Tacéntem me sustinébunt, et loquéntem me respícient, et sermocinánte me plura, manus ori suo impónent. Prætérea habébo, per hanc immortalitátem, et memóriam ætérrnam his, qui post me futúri sunt, relínquam. Dispónam pópulos, et natiónes mihi erunt súbditæ. Timébunt me audiéntes reges hor-

Lecture du livre de la **Sagesse.** — Je me suis proposé d'amener la sagesse à vivre avec moi, sachant qu'elle me communiquera ses biens, et qu'elle sera la consolation dans mes peines et dans mes ennuis. À cause d'elle j'acquerrai de la gloire devant la multitude, et quoique jeune, de l'honneur devant des vieillards. Je serai trouvé pénétrant dans les jugements, en présence des puissants je serai admirable ; et la face des princes me regardera avec étonnement. Quand je me tairai ils attendront patiemment et quand je parlerai, ils me regarderont et quand je discourrai sur plusieurs sujets, ils mettront la main sur la bouche. Outre cela, j'aurai par elle l'immortalité, et laisserai une mémoire éternelle à ceux qui doivent venir après moi. Je gouvernerai des peuples et des nations me seront soumises. Les rois redoutables me craindront lorsqu'ils enten-

Sag.,
8,
9-15.

réndi. In multitudíne vidébor bonus, et in bello fortis.

Jud.,
15, 11.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Fecisti viríliter et confortátum est cor tuum. Manus Dómini confortávit te et ídeo eris benedícta in ætérnum. Allelúia. *Ÿ.* Nunc ergo ora pro nobis quóniam múlier sancta es et timens Deum. Allelúia.

Ibid.

dront parler de moi : Au milieu de la multitude je me montrerai bon et dans la guerre, vaillant.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Vous avez agi virilement et votre cœur a été affermi. La main du Seigneur vous a fortifiée, et pour cela vous serez bénie éternellement. Alléluia. *Ÿ.* Maintenant donc priez pour nous, car vous êtes une femme sainte et craignant Dieu. Alléluia.

Hors du Temps Pascal.

Grad. — Nova bella elégit Dóminus, et portas hóstium ipse subvértit. *Ÿ.* Ubi collísi sunt currus et hóstium suffocátus est exércitus, ibi narréntur justítiæ Dómini, et cleméntia in fortes Israël.

Jud.,
5,
8-11.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Laudáte Dóminum Deum nostrum, qui non deséruit sperántes in se, et in me, ancílla sua, adimplévit misericórdiam suam quam promísit dómui Israël. Allelúia.

Jud.,
13,
9.

Grad. — Le Seigneur a fait choix dans la guerre d'un moyen nouveau et il a renversé lui-même la puissance des ennemis. *Ÿ.* Où les chars ont été brisés et l'armée des ennemis confondue, on raconte les justices du Seigneur et sa clémence envers les forts d'Israël.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Louez le Seigneur notre Dieu qui n'a pas abandonné ceux qui espéraient en lui, et qui par moi, sa servante, a accompli l'œuvre de sa miséricorde, celle qu'il avait promise à la maison d'Israël. Alléluia.

Évangile : Si quis vult, p. 302.

Offert. — Benedixerunt eam omnes, una voce dicéntes : Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri (T. P. Allelúia).

Jud.,
15, 10.

Secr. — Hæc hóstia salutáris, Dómine, illum nobis in rebus árduis cónferat fortitúdinem, cujus beáta Joánna, sub tanta

Offert. — Ils la bénirent tous d'une seule voix, disant : Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple (T. P. Alléluia).

Secr. — Que cette hostie de salut, Seigneur, nous confère dans les difficultés, cette force d'âme dont la bienheureuse Jeanne nous a, de tant de ma-

discrímínium varietáte, tam insígnia præbuit ex-émpla, ut, ad inimícos repelléndos, étiam belli perícula subíre non dubitáverit. Per Dóminum.

Comm. — Si ambulávero in médio umbræ mortis, non timébo mala, quóniam tu mecum es, Dómine Jesu (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Cœlésti pane reféctos, qui tóties beátam Joánnam áluit ad victóriam : præsta, quæsumus, omnípotens Deus ; ut hoc salútis aliméntum de inimícis nostris victóres nos effíciat. Per Dóminum.

nières diverses, donné des exemples si illustres jusqu'à ne pas hésiter à s'exposer aux périls de la guerre pour repousser les ennemis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Quand je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais pas les maux, parce que vous êtes avec moi, Seigneur Jésus (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Dieu tout-puissant, faites, s'il vous plaît, que réconfortés de ce pain céleste dont la bienheureuse Jeanne se nourrit si souvent pour vaincre, nous remportions au moyen de cet aliment de salut, la victoire sur nos ennemis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ps.
22, 4.

II^{es} VÊPRES (30 mai).

Tout comme aux I^{es} Vêpres, p. (12), excepté ce qui suit :

Hymne : Salve virílis.

1. 

Sal-vé-te flo-res Már-ty-rum, Quos lu-cis
Salut, ô fleurs des Martyrs, qu'au seuil



ip-so in lí-mi-ne Chri-sti in-se-cú-tor
même de la vie le persécuteur du Christ



sús-tu-lit Ceu tur-bo na-scén-tes ro-sas.
emporta, comme la tempête brise les roses naissantes.

2. Voces supérnas áudiens,
Jesu repléta lúmíne,

2. Tandis que, remplie de la lumière de Jésus, et écoutant des voix célestes, vous dévoilez

Dum fata pandis pátriæ,
Silent pavéntque júdices.

3. Oppréssa flammis
clámitas
Jesum, crucémque fór-
titer
Ampléxa, ad Ipsum, sím-
plicis
Instar colúmbæ, pérvolas.

4. Choris beátis Vírgi-
num
Adscrípta, cives ádjua :
Te deprecánte, síngulis
Detur coróna glóriæ.

5. Sit laus Patri, sit
Fílio :

Sancto decus Paráclito,
Qui corda amóre saúciat,
Vires et auget lánguidis.

Amen.

Ant. — Joáнна, sponsa
Christi, tutrix et custos
pátriæ, esto tuis fámulis
murus inexpugnábilis as-
sídus suffrágiis (*T. P.*
Allelúia).

les destinées de votre patrie, les
juges demeurent muets et trem-
blants.

3. Environnée de flammes,
vous invoquez Jésus, et ayant
embrassé courageusement la
croix vous vous envoliez vers
lui, comme une pure colombe.

4. Admise parmi les chœurs
bienheureux des Vierges, venez
au secours de vos concitoyens,
faites que par votre intercession,
chacun ait en partage la cou-
ronne de gloire.

5. Louange soit au Père,
ainsi qu'au Fils ; honneur au
saint Consolateur qui blesse
les cœurs de son amour et for-
tifie les âmes faibles. Ainsi soit-
il.

Ant. du Magnificat. — Jean-
ne, épouse du Christ, protectrice
et gardienne de la patrie, soyez
par vos incessantes prières une
défense inexpugnable pour vos
serviteurs (*T. P.* Alléluia).

LE 3 JUIN.

Sainte Clotilde, Reine de France, Veuve.

Double. — Ornaments blancs.

Nous fêtons aujourd'hui une sainte « aux pieuses prières de laquelle la France doit le don de la foi » (*Or.*)

Clotilde, fille du roi Chilpéric, fut donnée en mariage à Clovis encore païen. Elle perdit son premier-né, après l'avoir fait baptiser, et déclara au roi qui s'en plaignait, « qu'elle remerciait le Créateur tout-puissant de l'avoir jugée digne de mettre au monde un enfant appelé à partager son royaume ». Un second fils fut guéri par les prières de sa mère.

Comme la femme forte dont nous parle l'*Épître*, elle exerça sur son époux une influence bienfaisante, elle l'amena à se convertir, et avec lui son royaume. Clovis ayant vu son armée fléchir dans une expédition contre les Allemands, s'écria : « Dieu de Clotilde, donne-moi la victoire et tu seras mon Dieu ». Le

Christ le rendit vainqueur et peu après le roi des Francs était baptisé par saint Remi, à Reims.

À la mort de Clovis, Clotilde toute pénétrée de la crainte de Dieu (*Intr.*), se livra aux veilles, à l'aumône et aux autres œuvres de piété, afin d'acquérir le royaume des cieux, dont nous parle en paraboles l'*Évangile*.

Elle mourut en 545 et fut ensevelie auprès de Clovis, à Paris.

À cette époque où la liturgie baptismale de Pâques et de la Pentecôte nous rappelle l'Église naissante baptisée dans l'Esprit-Saint, célébrons avec joie la fête de Clotilde à laquelle la France doit son titre de fille aînée de l'Église.

I^{res} VÊPRES (2 juin).

Ÿ. Timébunt reges terræ glóriam tuam, Dómine (*T. P. Allelúia*).

Ŕ. Et pópulus qui creábitur laudábit Dóminum (*T. P. Allelúia*).

Ant. — Tu honorificéntia pópuli nostri ; quia fecísti viríliter, et confortátum est cor tuum (*T. P. Allelúia*).

Ÿ. Les rois de la terre craindront votre gloire, Seigneur (*T. P. Alléluia*).

Ŕ. Et le peuple qui sera créé louera le Seigneur (*T. P. Allél.*).

Ant. du Magnificat. — Vous êtes l'honneur de notre peuple ; car vous avez montré un grand courage et votre cœur a été rempli de force (*T. P. Alléluia*).

Ps.
101,
16, 19.

Jud.,
15, 1.


Messe : Cognóvi, p. 390 avec l'oraison suivante.


Oratio. — Réspice, quæsumus, Dómine, ad Francórum benígnus gentem, et quibus per devótam sanctæ Clotíldis instántiam donum fídei contulísti, per ejus intercessiónem tríbue sincérum cristiánæ pietátis afféctum. Per Dóminum.

Oraison. — Regardez favorablement, nous vous en supplions, Seigneur, la nation française et après lui avoir accordé, sur les pieuses instances de sainte Clotilde le don de la foi, donnez-lui par son intercession, les sincères sentiments de la piété chrétienne. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans plusieurs diocèses :

MESSE. — Introït.

 VIVIT Dóminus, et benedíctus Deus meus, magníficans salútes Regis ejus et fáciens misericórdiam Christo suo, et sémini ejus usque

 VIVE le Seigneur, et béni soit mon Dieu qui procure de merveilleuses délivrances à son Roi et qui fait miséricorde à son Christ et à sa postérité, jusqu'à la fin des siècles (*T. P. Al-*

Ps.
17,
47, 51.

Ps.
17, 1.

in sæculum (*T. P.* Allelúia, allelúia). — *Ps.* Díligam te, Dómine, fortitúdo mea : Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum et liberátor meus. *Ÿ.* Glória Patri.

léluia, alléluia). — *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, Vous qui êtes ma force : le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison Réspice, p. (19).

1
Aux
Cor.,
7,
13-17.

Léct. **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Si quæ múlíer fidélis habet virum infidélem, et hic conséntit habitáre cum illa, non dimíttat virum ; sanctificátus est enim vir infidélis per mulíerem fidélem, et sanctificáta est múlíer infidélis per virum fidélem : alióquin fílii vestri immúndi essent, nunc autem sancti sunt. Quod si infidélis discédit, discédat : non enim servitútis subjéctus est frater aut soror in hujúsmodi : in pace autem vocávit nos Deus. Unde enim scis, múlíer, si virum salvum fácies ? Aut unde scis, vir, si mulíerem salvam fácies ? Nisi unicuíque sicut divisit Dóminus, unumquémque sicut vocábit Deus, ita ámbulet.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Corinthiens. — Mes frères, si une femme fidèle a un mari infidèle, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne le quitte pas. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle, et la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle ; autrement vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Mais si la partie infidèle se sépare, qu'elle se sépare ; car le frère ou la sœur ne sont pas asservis en ce cas ; mais Dieu nous a appelés à la paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Et que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? Mais que chacun se conduise selon la part que le Seigneur lui a faite, et selon que Dieu l'a appelé.

Au Temps Pascal.

Ps.
19, 7.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Impleat Dóminus omnes petitiónes tuas : nunc cognóvi quóniam salvum fecit Dóminus Christum suum. Allelúia. *Ÿ.* Cum invocáset ómnium rectórem et salvatórem Deum, convértit Deus spíritum regis. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Que le Seigneur exauce toutes vos demandes. J'ai reconnu maintenant que le Seigneur a sauvé son oint. Alléluia. *Ÿ.* Lorsqu'elle eut invoqué le Dieu qui dirige et sauve toutes choses, Dieu a changé l'esprit du roi. Alléluia.

Esth.,
15.

Hors du Temps Pascal.

Grad. — Regína confúgit ad Dóminum, et deprecabátur, dicens : Trí-bue, Dómine, sermónem compósitum in conspéctu leónis et transfer cor il-líus. V̄. Tu scis quod nunquam lætáta sit ancílla tua, nisi in te, Deus Abraham.

Allélúia, allélúia. — V̄. Impleat Dóminus omnes petitiónes tuas ; nunc cognóvi quóniam salvum fecit Dóminus Christum suum. Allélúia.

Évangile : Símile est regnum, p. 373.

Offert. — Respéxit Dóminus in oratióem humílium : scribántur hæc in generatióne áltera, et pópulus qui creábitur laudábit Dóminum : annúntient in Sion nomen Dómini, et laudem ejus, in conveniéndo pópulos in unum, et reges, ut sér-viant Dómino (*T. P. Allel.*)

Secr. — Exáudi, Dómine, pópulum sub patrocínio regínæ suæ sanctæ tibi supplicántem : regnúmque quod tibi subjécit perpétua protecti-óne custódi. Per Dóminum.

Comm. — Anima mea Dómino vivet, et semen meum sérviet ipsi (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sacraménta quæ sumpsí-

Grad. — La reine eut recours au Seigneur, et elle priait en disant : Seigneur, accordez-moi de parler comme il le faut en présence du lion, et changez son cœur. V̄. Vous savez que votre servante ne s'est jamais réjouie qu'en vous, Dieu d'Abraham.

Allélúia, allélúia. — V̄. Que le Seigneur exauce toutes vos demandes. J'ai reconnu maintenant que le Seigneur a sauvé son oint. Allélúia.

Offert. — Le Seigneur a regardé la prière des humbles. Que ces choses soient écrites pour la génération future, et le peuple qui sera créé louera le Seigneur ; afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et sa louange, lorsque les peuples et les rois s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur (*T. P. Allélúia*).

Secr. — Exaucez, Seigneur, le peuple qui vous supplie en invoquant le patronage de sa sainte reine, et couvrez d'une protection perpétuelle le royaume qu'elle vous a soumis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Mon âme vivra pour le Seigneur, et ma postérité le servira (*T. P. Allélúia*).

Postcomm. — Qu'ils nous soient un secours, Seigneur, les sacrements que nous avons re-

Esth.,
14,
13, 18.

Ps.
19, 7.

Ps.
101,
18, 19,
22, 23.

Esth.,
14, 4.

mus : et quos per beátam Clotídem ad coeléste regnum vocáre dignátus es, ejúdem fac regni possessióne felíces. Per Dóminum nostrum.

çus ; et rendez heureux par la possession du royaume céleste, ceux que, par la bienheureuse Clotilde, vous avez appelés à ce même royaume. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (3 juin).

Ÿ. Anima mea Dómino vivet (*T. P. Allélúia*).

Ÿ. Mon âme vivra pour le Seigneur (*T. P. Allélúia*).

Ř. Et semen meum sérviet ipsi (*T. P. Allélúia*).

Ř. Et ma postérité le servira (*T. P. Allélúia*).

Ant. — Sanctificátus est vir infidélis per mulíerem fidélem (*T. P. Allélúia*).

Ant. du Magnificat. — Le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle (*T. P. Allélúia*).

LE 15 ou 17 JUIN.

Sainte Germaine Cousin, Vierge. — Double. — Orn. bl.

Fille d'un pauvre cultivateur de Pibrac, à quinze kilomètres de Toulouse, Germaine Cousin naquit vers l'an 1579. Ayant perdu sa mère, elle fut soumise aux plus mauvais traitements. On lui confia la garde des troupeaux. La nuit, elle prenait son repos dans l'étable. La petite bergère offrait à Dieu ces humiliations et ces souffrances et supportait tout avec une douce résignation (*Or.*). Elle récitait pieusement l'*Angélus* et le chapelet qu'elle considérait comme son livre, car elle ne savait pas lire. Elle aimait à enseigner les vérités de la religion aux enfants du village et partageait son pain avec les pauvres. La jeune sainte mourut en 1601, à vingt-deux ans. Quarante-trois ans après, son corps fut retrouvé sans corruption. Sainte Germaine fut canonisée par Pie IX, le 29 juin 1867.

Messe : Vultum, p. 379, avec les Oraisons suivantes :

Oratio. — Deus, humílium celsitúdo, qui beátam Germánam Vírginem tuam caritátis et patiéntiæ decóre excéllere disposuísti : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut crucem júgiter feréntes, te semper dilígere valeámus. Per Dóminum.

Oraison. — Ô Dieu qui êtes la grandeur des humbles et qui avez voulu que la bienheureuse Germaine, votre Vierge, excellât dans les vertus admirables de charité et de patience ; accordez, en raison de ses mérites et de son intercession, que portant constamment la croix, nous puissions vous aimer toujours. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Súpplíces te

Secr. — Nous vous supplions

rogámus, omnípotens Deus, ut beátæ Germánæ Vírginis tuæ suffúlti præsidio, puris méntibus et mundo corde hæc sacra mystéria operémur. Per Dóminum.

Postcomm. — Divíni múnérís participatióne refécti, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, intercedénte beáta Germána Vírgine tua, mortificatióne Jesu in córpore nostro circumferéntes, tibi uni adhærére valeámus. Per eúmdem.

humblement, Dieu tout-puissant, de faire que soutenus par le secours de la bienheureuse Germaine, votre Vierge, nous accomplissions ces saints mystères avec des âmes pures et un cœur sans tache. Par N.-S.

Postcomm. — Restaurés par la participation au don divin, nous vous supplions, Seigneur, notre Dieu, de faire que la bienheureuse Germaine, votre Vierge, intercédant en notre faveur, nous puissions adhérer à vous seul en portant partout en notre cœur la mortification de Jésus. Par le même J.-C. N.-S.

LE 16 JUIN.

S. Jean-François Régis, Confesseur. — *D.* — *Orn. bl.*

Saint Jean-François Régis, naquit le 31 janvier 1597 dans le Languedoc. Entré au noviciat de la Compagnie de Jésus à Toulouse, il continua ses cours à Tournon où il mérita le titre d'Ange du collège.

Il était né apôtre et n'eut toute sa vie qu'une ambition, celle de sauver des âmes comme le fait ressortir toute sa messe (Intr., Ép., Év.). Il exerça de longues années son apostolat dans les âpres pays de montagnes du Vivarais, du Velay et du Forez (Com.). Il excellait à faire le catéchisme, il passait les matinées entières à l'église, en chaire ou au saint tribunal et les soirées dans les prisons, les hôpitaux et les visites des pauvres. Il mourut à 44 ans, le 31 décembre 1640, en disant : « Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains ».

Vêpres d'un Confesseur non Pontife, p. 352.

MESSE.

Messe : Os justi, p. 354, avec les Oraisons suivantes, ou bien :

INTROÏT.



SPÍRITUS Dómini super me, propter quod unxit me : evangelizáre paupéribus, misit me, sanáre contrítos cor-



L'ESPRIT du Seigneur est sur moi : c'est pourquoi il m'a consacré par son onction. Il m'a envoyé évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le

S.
Luc,
4, 18
et 19.

de, prædicâre annum Dómini accéptum, et diem retributiónis. — *Ps.* Exsúrge, Dómine Deus, exaltétur manus tua : ne obliuiscáris páuperum. Ψ . Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui ad plúrimos pro salute animárum perferéndo labores beátum Joánnem Francíscum, Confessórem tuum, mirábili caritaté et invícta patiéntia decorásti : concéde propítius, ut ejus extrémis instrúcti et intercessiónibus adjúti, ætérnæ vitæ præmia consequámur. Per...

¹ Aux
Thes.,
2,
2-9.
Lectio **Epístolæ** B. Pauli Apóst. ad Thessalonicén-ses. — Fratres : Fidúciam habúimus in Deo nostro loqui ad vos Evangélium Dei in multa sollicitúdine. Exhortátio enim nostra non de erróre, neque de immundítia, neque in dolo, sed sicut probáti sumus a Deo ut crederétur nobis Evangélium ita lóquimur, non quasi homínibus placéntes, sed Deo qui probat corda nostra. Neque enim ali-quándo fúimus in sermóne adulationis, sicut scitis : neque in occasióne avarítiae, Deus testis est : nec quæréntes ab homínibus glóriam, neque a vobis, neque ab áliis. Cum possémus vobis óneri esse, ut Christi Apóstoli : sed

cœur brisé, publier l'année favorable et le jour de la rétribution. — *Ps.* Levez-vous, Seigneur Dieu ; que votre main s'élève, n'oubliez pas les pauvres. Ψ . Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez orné le bienheureux Jean-François, votre Confesseur, d'une admirable charité, et d'une patience invincible pour supporter d'innombrables travaux en vue du salut des âmes, faites, dans votre bonté, qu'instruits par ses exemples et soutenus par son intercession, nous parvenions aux récompenses de la vie éternelle. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Thessaloniens. — Mes frères : Nous eûmes confiance en notre Dieu, pour vous prêcher l'évangile de Dieu parmi bien des combats. Car notre prédication n'est basée ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude ; mais selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'évangile ; ainsi nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui sonde nos cœurs. Car nous ne sommes jamais venus avec des paroles de flatterie, vous le savez, ni avec des prétextes inspirés par l'avarice, Dieu en est témoin ; nous n'avons pas recherché non plus la gloire qui vient des hommes, ni de vous, ni des autres. Bien que nous eussions pu nous imposer à vous comme apôtres du Christ, cependant nous sommes devenus comme de petits en-

facti sumus párvuli in médio vestrum, tamquam si nutrix fóveat fílios suos. Ita desiderántes vos, cúpide volebámus trádere vobis non solum Evangélium Dei, sed étiam ánimas nostras : quóniam caríssimi nobis facti estis. Mémoires enim estis, fratres, labóris nostri et fatigatiónis, nocte ac die operántes, ne quem vestrum gravarémus, prædicávimus in vobis Evangélium Dei.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Líbani multiplicábitur in domo Dómini. *Ÿ.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Dóminus dabit verbum evangelizántibus virtúte multa. Allelúia.

fants au milieu de vous, comme une nourrice qui a soin de ses enfants. Ainsi, dans notre affection pour vous, nous souhaitons ardemment de vous donner non seulement l'évangile de Dieu, mais aussi notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. Car vous vous rappelez, frères, notre travail et notre fatigue ; c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous, que nous avons prêché l'évangile de Dieu parmi vous.

Grad. — Le juste fleurit comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban, dans la maison du Seigneur. *Ÿ.* Pour publier le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Le Seigneur donne ses ordres à ses messagers avec une grande puissance. Alléluia.

Ps.
91, 13
et 14.

Ibid.
3.

Ps.
67, 12.

Évangile : Circuïbant, voir p. 2302.

Offert. — Benedíctio peritúri super me veniebat, et cor víduæ consolátus sum : óculus fui cæco, et pes claudó : pater eram páuperum.

Secr. — Caritátis víctima, quam immolántes offérimus, sit nobis, Dómine, te miseránte, propitiábilis : et beáti Joánis Francísci précibus et méritis, ad obtinéndum patientiæ et caritátis augmentum, éfficax et salutaris. Per Dóminum.

Offert. — Les vœux des malheureux m'accompagnaient sans cesse ; je consolais le cœur de la veuve ; j'étais l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux.

Job,
29, 13
et
15-16.

Secr. — Que la victime de charité que nous vous offrons dans ce sacrifice nous soit propice, Seigneur, grâce à votre miséricorde, et que moyennant les prières et les mérites du bienheureux Jean-François, elle nous soit efficacement salutaire, pour l'obtention d'un accroissement de patience et de charité. Par...

Comm. — Quam pulchri super montes pedes annuntiántis et prædicántis pacem : annuntiántis bonum et prædicántis salutem !

Postcomm. — Crescat in nobis, Dómine, pietátis tuæ efféctus salutáris : ut cœlésti pábulo refécti, et Sanctórum exémplic accénsi, ad ætérnæ salutis portum, te misericórditer protegénte et beáto Joánne Francíscó intercedénte, felíciter pervenire valeámus. Per...

Comm. — Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce et prêche la paix, qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut.

Postcomm. — Que l'effet salutaire de votre piété croisse en nous, Seigneur, afin que nourris de cet aliment céleste et enflammés par les exemples des Saints, nous puissions parvenir heureusement au port du salut éternel, grâce à votre miséricordieuse protection et à l'intercession du bienheureux Jean-François. Par Notre-Seigneur.

LE 19 JUILLET.

S. Vincent de Paul, Conf. — D. maj. — Orn. bl.

Voir au Propre des Saints, p. 1865.

En certains Diocèses :

I^{res} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le cinquième Psaume Laudáte Dóminum, p. 202.

Ant. 1. — Egéni et páuperes * quærunť aquas, et non sunt : Ego Dóminus exáudiam eos ; Deus Israël, non derelínquam eos.

2. Suscitábo * mihi sacerdotem fidélem, qui juxta cor meum et ánimam meam fáciét : et ædificábo et domum fidélem, et ambulábit coram Christo meo.

3. Dabo vobis * pastóres juxta cor meum, et pascent vos sciéntia et doctrína.

Ant. 1. — Les nécessiteux et les affligés cherchent des eaux, et ils n'en trouvent pas. Mais je suis le Seigneur, et je les exaucerai ; je suis le Dieu d'Israël et je ne les abandonnerai point.

2. Je me susciterai un prêtre fidèle qui agira selon mon cœur et selon mon âme ; je lui construirai une maison stable et il marchera devant mon Christ.

3. Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur ; et ils vous mèneront paître dans la science et la sagesse.

4. Lábia * enim sacerdotis custódiunt sciéntiam, et legem requirunt ex ore ejus.

5. Inebriábo * ánimam sacerdotum pinguédine, et pópulus meus bonis meis adimplébitur.

Capitulum. — Misératio hóminis circa próximum suum : misericórdia autem Dei super omnem carnem : qui misericórdiam habet, docet et érudit quasi pastor gregem suam.


4. Les lèvres du prêtre conservent en effet la science et on cherchera la loi dans sa bouche.

5. J'enivrerais et j'engraisserais l'âme des prêtres, et mon peuple sera tout rempli de mes biens.


Capitule. — La miséricorde de l'homme est pour son prochain, mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair. L'homme miséricordieux enseigne et instruit comme le pasteur son troupeau.

Eccl.,
18, 12.


Hymne de Saint Vincent (1).

1. 


Qui mu-tá - re so-let grán-di-bus ín-fi-ma
Celui qui se plaît à changer la bassesse en grandeur,



O-mnes ex-sú-pe-rans, má-xi-mus ó-mni-um
Qui, plus grand que tout, surpasse tous les êtres,



Vin-cén-ti té-nu-em te De-us éx-tu-lit
Vous tira, ô Vincent, de votre humilité pour vous



Cœ - li cœ-ti-bus ín-fe-rens. (A - men).
introduire dans les assemblées célestes. (Ainsi soit-il).

2. Vilis sub túguri tégmine násceris :
At splendor ténebras excípiet breves ;

2. Sous le toit d'une vile chaumière, vous naissez, mais l'éclat de la gloire dissipera bientôt cette obscurité. La pauvreté qui

Te compléxa sinu præsí-
dium sibi,

Nutrix paupéries parat.

3. Ut promptam míse-
ris ferre scias opem,
Duras, heu ! páteris ser-
vítii vices :

Sed te, dum fídei subdit
herum jugo,

Solvit compédes véritas.

4. Quantus nunc ópe-
rum luce pates ! tuis
Christi sponsa nitet culta
labóribus :

Clero priscus honos, ví-
vaque lánguidis

Exsúrgit pópulis fides.

5. Te montánus, inops,
æger et órphanus,

Te plebs tota suum jure
vocat patrem :

Cunctis lætus ades, cór-
pora súblevas,

Mentes concíliis Deo.

6. Regum consíliis jus-
sus ades sacris,

Mentis certa tuæ lúmina
cónsulunt :

Te nil tangit honos ; at
miseros ope,

Et regnum mónitis juvas.

7. Quem flectunt íno-
pes, máxima laus Patri ;

Ægris unde salus, má-
xima Fílio :

Blando qui récreas pé-
ctora flámine,

Par sit laus tibi, Spíritus.

Amen.

Ÿ. Parásti, in dulcédine
tua páuperi, Deus.

vous nourrit et vous pressa sur
son sein se prépare en vous un
protecteur.

3. Vous apprenez à porter aux
malheureux un prompt secours
en souffrant, hélas, le rude sort
de l'esclavage ; mais la vérité,
en soumettant au joug de la foi
votre maître, fait tomber vos
propres chaînes.

4. Que vous paraissez grand
maintenant, à la lumière de vos
œuvres ! L'Église, épouse du
Christ cultivée par vos soins,
rayonne de beauté. Le clergé
recouvre son antique splendeur.
La foi vivace ranime les peuples
alanguis.

5. Car c'est vous que le pay-
san, l'indigent, le malade, l'or-
phelin, c'est vous que tout le
peuple, avec raison, appelle son
Père. À tous vous allez avec
joie, vous soulagez les corps,
vous réconciliez les âmes à Dieu.

6. À l'appel des Rois, vous
siégez à leurs conseils de con-
science. Ils s'inspirent de vos
lumières toujours sûres, les hon-
neurs ne vous touchent point,
mais vous prodiguez aux pau-
vres vos bienfaits, vos avis au
royaume.

7. Louange suprême au Père
que les pauvres fléchissent,
louange suprême au Fils, d'où
vient le salut aux malades, et
à vous Esprit, qui de votre souf-
fle caressant ranimez les cœurs,
louange égale soit rendue. Ainsi
soit-il.

Ÿ. Dans votre bonté, ô Dieu,
vous avez préparé *de la nourri-
ture* pour le pauvre.

Ĕ. Dóminus dabit verbum evangelizántibus, virtúte multa.

Ant. — Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Ĕ. Le Seigneur donne ses ordres à ses messagers avec une grande puissance.

Ant. du Magnificat. — Il distribue libéralement ses biens aux pauvres ; sa justice demeure à jamais.

Ps.
118, 8.

MESSE. — **Introït.**

PÁUPERES Sion saturábo páni-bus : sacerdótes ejus índuam salutári, et sancti ejus exsultatíone exsultábunt. — *Ps.* Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. *Ÿ.* Glória Patri.

JE rassasierai les pauvres de Sion de pain. Je revêtirai ses prêtres de salut, et ses saints seront ravis de joie. — *Ps.* Souvenez-vous de David, ô Seigneur, et de toute sa douceur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Ps.
131,
15-16.

Ibid.
1.

Oratio. — Deus, qui ad salútem páuperum, et cleri disciplínam, novam in Ecclésia tua per beátum Vincéntium famíliam congregásti : da, quæsumus ; ut eódem nos quoque spírítu fervéntes, et amémus quod amávit, et quod dócuit operémur. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Ô Dieu, qui pour le salut des pauvres et l'éducation du clergé, avez réuni par les soins du bienheureux Vincent, dans votre Église une nouvelle famille, faites, nous vous en supplions, qu'enflammés du même esprit, nous aimions ce qu'il a estimé, et mettions en pratique ce qu'il a enseigné. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Vidéte, p. 1586, puis :

Et ego, cum veníssem ad vos, fratres, veni non in sublimitáte sermónis, aut sapiéntiæ, annúntians vobis testimónium Christi. Non enim judicávi me scire áliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifíxum.

Grad. — Evangelizáre paupéribus misit me, sanáre contrítos corde. *Ÿ.* Parásti in dulcédine tua

Pour moi aussi, mes frères, lorsque je suis venu chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis venu vous annoncer le témoignage du Christ. Car je n'ai pas jugé savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Grad. — Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé. *Ÿ.* Dans votre bonté, ô Dieu, vous

S.
Luc,
4, 18.
Ps.
67,
11-72.

páuperi, Deus : Dóminus dabit verbum evangeli-zántibus, virtúte multa.

Is.,
62, 7.

Allelúia, allelúia. — V̄. Quam pulchri super montes pedes annuntiántis et prædicántis pacem ; annuntiántis bonum, prædicántis salútem. Allelúia.

À la fête de la Translation, on omet le Graduel, et après avoir dit l'Allelúia ci-dessus, on ajoute le Verset suivant :

Jér.,
50, 8.

V̄. Exíte de médio Babylónis : mundámini qui fertis vasa Dómini. Allelúia.

avez préparé de la nourriture pour le pauvre ; le Seigneur donne ses ordres à ses messagers avec une grande puissance.

Allélúia, allélúia. — V̄. Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce et prêche la paix sur les montagnes, de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut ! Allélúia.

V̄. Sortez du milieu de Babylone ; purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur. Allélúia.

Évangile : Circuibant, p. 2302.

3
Rois,
8, 58.

Offert. — Inclínet Dóminus Deus noster corda nostra ad se, ut ambulémus in univérsis viis ejus et custodiámus mandáta ejus, et ceremónias ejus et judícia quæcúmque mandávit pátribus nostris.

Secr. — Deus, qui beáto Vincéntio divína quotidie celebránti mystéria tribuísti quod tractábat imitári : ejus nobis præcibus indúlge ; ut immaculátam hóstiam offeréntes, ipsi quoque in holocáustum tibi accéptum transeámus. Per Dóminum nostrum.

Ps.
106, 7.

Comm. — Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus, et mirabília ejus fíliis hóminum, quia satiávit ánimam inánem, et ánimam esuriéntem satiávit bonis.

Offert. — Que le Seigneur notre Dieu incline nos cœurs vers lui, afin que nous marchions dans toutes ses voies, et que nous gardions ses préceptes, ses cérémonies et toutes les ordonnances qu'il a prescrites à nos pères.

Secr. — Ô Dieu qui avez accordé au bienheureux Vincent d'imiter ce qu'il accomplissait en célébrant chaque jour les divins mystères, daignez, par ses prières, nous accorder, à nous qui vous offrons cette hostie immaculée, de devenir aussi un holocauste agréable à vos yeux. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa miséricorde et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes ! Car il a rassasié l'âme épuisée et il a rempli de biens l'âme affamée.

Postcomm. — Cœlestibus, Dómine, refécti sacraméntis : quæsumus ; ut ad evangelizántem paupéribus Fílium tuum imitándum, beáti Vincéntii, sicut exémplicis provocámur, ita et patrocíniis adjuvémur. Per eúdem Dóminum nostrum.

À la Fête de la Translation, on dit la même Messe avec les Oraisons suivantes.

Oratio. — Deus, qui beátum Vincéntium Confessórem tuum, ut tam multis hóminum misériis subveníret, admirábilis misericórdiæ múnere decorásti : concéde propítius ; ut in Translatiónis ejus solénniis, caritátem illam, quam ejus sacri cínères adhuc spirant felíci æmulatióne appétere, ac de illíus frúctibus ubérius participáre mereámur. Per Dóminum.

Secr. — Obláta, quæsumus, Dómine, in Translatiónis beáti Vincéntii Confessóris tui, dona propítius respice : ut spíritus dilectiónis tuæ, quo ipse indesinénter exársit, ejus méritis et intercessióne experiámur augméntum. Per Dóminum.

Postcomm. — Propitiáre, Dómine, fámulis tuis : et intercedénte beáto Vincéntio Confessóre tuo, concéde : ut perfectiónis sémitam ab ipso tuam

Postcomm. — Nourris des célestes mystères, nous vous supplions, Seigneur, de faire que comme les exemples du bienheureux Vincent nous invitent à imiter votre Fils dans l'évangélisation des pauvres, de même sa protection nous vienne en aide. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez orné le bienheureux Vincent votre Confesseur, du don d'une admirable compassion pour les malheureux, accordez-nous avec bonté, en cette solennité de sa translation, de tendre avec une joyeuse émulation à cette charité que semblent encore respirer ses cendres, et que nous méritions de participer très abondamment à ses fruits. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Regardez favorablement, nous vous en supplions, Seigneur, les dons que nous vous offrons en la Translation du bienheureux Vincent, votre Confesseur, afin que moyennant ses mérites et son intercession, nous ressentions un accroissement de cet esprit de dilection, dont il fut sans cesse embrasé. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Seigneur, soyez favorable à vos serviteurs, et comme le bienheureux Vincent votre Confesseur, intercède en notre faveur, accordez-nous de pouvoir parcourir d'un pas tou-

suáviter propósitam, ála-
cri semper gressu per-
cúrrere valeámus. Per...

jours joyeux la route de la per-
fection qu'il nous a si suave-
ment tracée. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Comme aux I^{es} Vêpres, excepté :

Hymne.

1. Qui novus cœlis ági-
tur triúmphus?

Cœlitum plausum comi-
téntur hymni ;

Ecce lux cleri, Pater in-
digéntum,
Æthere splendet.

2. Facta, Vincénti, tua
te perórnant :

Cáritas aptat cápiti co-
rónam ;

Teque, quam terris hú-
milis parásti,
Glória vestit.

3. Quam rudes olim
pópulos docébas,
Véritas nunc se tibi tota
pandit ;

Páuperi quidquid pia
dextra fudit.
Reddit Olympus.

4. Te sacerdotés vel ad-
huc magístro,

Optimum Christi réfe-
runt odórem :

Púllulat per te sacra læ-
tíori
Vínea foetu.

5. Sed tibi quantum de-
cus eláborant

Vírgines castæ sociæ-
que matres !

Páuperum gaudent, du-
ce te, fidéles.

Ecce ministræ.

6. Cor qui puro míse-
ros levábas,

1. Quel nouveau triomphe se
célèbre au ciel ? Que nos hym-
nes accompagnent les applau-
dissements des habitants du
ciel. Le voici la lumière du cler-
gé, le Père des pauvres, sa sain-
teté répand là-haut son éclat.

2. Tes œuvres, ô Vincent, sont
ta parure ; la charité ceint ton
front du diadème. Et la gloire,
acquise sur terre par ton humi-
lité, te revêt.

3. La vérité, qu'aux peuples
ignorants, jadis tu enseignais,
se révèle maintenant à toi toute
entière. Les biens qu'au pauvre
versa ta main libérale, le ciel te
les rend.

4. Les prêtres, formés encore
à ton école, répandent la bonne
odeur du Christ. La vigne du
Seigneur, par toi, pousse en
abondance, de joyeux rejetons.

5. Mais quelle gloire te méri-
tent ces chastes vierges, ces
mères réunies en société, heu-
reuses, sous ta conduite, d'être
les fidèles servantes des pau-
vres.

6. Ô toi, qui d'un cœur si ai-
mant soulageais les malheu-

Disce nunc votis hómi-
num rogári,

Te suum clamant ínopes
amíca

Turba patrónum.

7. Summus ætérno sit
honus Parénti;

Par decus Nato míseros
levánti ;

Sancte, sit compar tibi
laus per omne,

Spíritus, ævum. Amen.

Ÿ. Nimis honoráti sunt
amíci tui, Deus.

Ř. Nimis confortátus
est principátus eórum.

Ant. — Páuperes Sion
saturábo pánibus : sacer-
dótes ejus índuam salu-
tári, et sancti ejus exsul-
tatióne exsultábunt.

reux, apprends maintenant à re-
cevoir les vœux des mortels ; les
pauvres, ton cher troupeau, te
proclament leur patron pro-
tecteur.

7. Honneur suprême soit ren-
du au Père éternel, gloire égale
au Fils, secours des malheu-
reux, et à vous, Esprit Saint,
louange égale, dans tous les
siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. Vos amis sont admirable-
ment honorés, ô Dieu.

Ř. Leur empire s'est singulière-
ment affermi.

Ant. du Magnificat. — Je ras-
sasierai les pauvres de Sion de
pains ; je revêtirai ses prêtres de
salut, et ses Saints seront ravis
de joie.

LE 29 OU 30 JUILLET.

B. Urbain II, Pape et Confesseur.

Double. — Ornaments blancs.

Urbain, appelé d'abord Odon, naquit au XI^e siècle près de Reims. Entré dans l'ordre de S. Benoît, il devint plus tard évêque, cardinal et Pape. Il seconda puissamment les Croisades (*Or.*). Sans l'aide des rois, sans exaction, sans imposer de tribut, il arriva, dit le Bréviaire, à lever une armée immense en ne lui proposant comme récompense que le pardon de ses péchés, et l'espérance de la vie éternelle. Il mourut le 29 juillet.

Vêpres d'un Confesseur Pontife, p. 336.

Messe : Státuit, p. 339, excepté :

Oratio. — Dómine Jesu
Christe, qui beáto Pon-
tífici Urbáno pro Ecclé-
siæ tuæ libertáte et de-
córe feliciter decertáre
tribuísti, eúmque ad red-
iménda ab infidélium
potestáte tuæ vitæ mor-
tális et passiónis monu-

Oraison. — Seigneur Jésus-
Christ, qui avez accordé au
bienheureux Pontife Urbain de
combattre avec succès pour la
liberté et l'honneur de votre
Église, et qui lui avez donné la
force de délivrer, par la vertu de
la croix, de la puissance des
infidèles, les monuments de

Ps.
131,
15-16.

ménta per virtútem crucis roborásti ; concéde, ut ipsíus intercessióne, contra hostes ánimæ nostræ dimicántes in terris, æternæ glóriæ bráviúm accíperere mereámur : Qui vivis.

vo­tre vie mortelle et de votre passion, faites qu'en combattant sur la terre contre les ennemis de notre âme, nous méritions par son intercession, de recevoir la récompense de la gloire éternelle : Vous qui vivez.

Mémoire des saints Martyrs Abdon et Sennen, p. 1894.

Évangile : Vigilâtes, p. 345.

Secr. — Pro christiánæ fídei triúmpho hóstias tibi, Dómine, placatiónis offérimus : ut intercedénte beáto Urbáno Confessóre tuo atque Pontífice, quoscúmque nóminis tui hostes superáre valeámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Spíritum nobis, Dómine, fortitúdinis tribuat hæc mensa cœléstis, qua reféctus beátus Póntifex Urbánus usque ad montem sanctum tum alácritér ambulávit. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, des victimes de propitiation pour le triomphe de la foi chrétienne, afin que, par l'intercession du bienheureux Urbain votre Confesseur et Pontife, nous puissions surmonter tous les ennemis de votre nom. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Qu'elle nous confère, Seigneur, l'esprit de force, cette table céleste, où le bienheureux Pontife Urbain puisa la force de marcher avec joie jusqu'à votre montagne sainte. Par Notre-Seigneur.

LE 9 AOÛT.

S. Jean-Marie Vianney, Conf. — *D.* — *Orn. blancs.*

Office et Messe propre, voir p. 2249.

LE 15 AOÛT.

Procession du Vœu de Louis XIII (*v. p. 1946*).

Après les Vêpres, on fait la Procession en chantant les Litanies de la Sainte Vierge, p. 59. On peut y ajouter l'Hymne Ave Maris stella, p. 270 ou quelqu'autre chant.

À la Station, quand il y en a une, on chante l'Ant. Ave Maria, p. [157] avec le V. Exaltata est, p. 1947 et l'Oraison Famulorum, p. 1949.

En revenant à l'église, les chantres entonnent le Psaume suivant :

Psaume 19.

1. Exáudiat te Dóminus in die tribulatiónis : * protégat te nomen Dei Jacob.

2. Mittat tibi auxílium de sancto : * et de Sion tueátur te.

3. Memor sit omnis sacrificii : * et holocáustum tuum pingue fiat.

4. Tríbuat tibi secúndum cor tuum : * et omne consílium tuum confirmet.

5. Lætábimur in salutári tuo : * et in nómine Dei nostri magnificábimur.

6. Impleat Dóminus omnes petitiónes tuas : * nunc cognóvi quóniam salvum fecit Dóminus Christum suum.

7. Exáudiet illum de cælo sancto suo : * in potentátibus salus dexteræ ejus.

8. Hi in cúrribus, et hi in equis : * nos autem in nómine Dómini Dei nostri invocábimus.

9. Ipsi obligáti sunt, et cecidérunt : * nos autem surréximus, et erécti sumus.

10. Dómine, salvum fac regem : * et exáudi nos in die, qua invocavérimus te.

Gloría Patri.

1. Que le Seigneur vous exauce au jour de l'affliction, que le nom du Dieu de Jacob vous protège.

2. Qu'il vous envoie du secours de son sanctuaire et que de Sion il vous défende.

3. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, et que votre holocauste lui soit agréable.

4. Qu'il vous donne ce que votre cœur désire, et qu'il accomplisse tous vos desseins.

5. Nous nous réjouirons de votre salut, et nous nous glorifierons au nom de notre Dieu.

6. Que le Seigneur exauce tous vos demandes. J'ai reconnu maintenant que le Seigneur a sauvé son Oint.

7. Il l'exaucera du ciel, sa sainte demeure, sa droite toute puissante produira le salut.

8. Ceux-là se confient dans leurs chars et ceux-ci dans leurs chevaux ; mais nous nous invoquerons le nom du Seigneur notre Dieu.

9. Eux ils ont été comme liés, et ils sont tombés, mais nous, nous nous sommes relevés et nous restons debout.

10. Seigneur, sauvez le Roi ; exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons.

Gloire au Père.

On chante ensuite l'Ant. Sub tuum, p. [155], et à la fin, V. Ora pro nobis, Oraison Concède, p. 61.

LE 18 AOÛT.

S. Roch, Conf. — Orn. blancs.

Dans les Gaules, dit le Martyrologe, à Montpellier, déposition du bienheureux Confesseur Roch qui délivra de l'épidémie (*Or.*) beaucoup de villes d'Italie par le signe de la Croix. Son corps, transporté à Venise, y fut enseveli avec beaucoup d'honneurs dans une église élevée à son nom.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 357, excepté :

Oratio. — Pópulum tuum, quæsumus, Dómine, continúa pietáte custódi : et, beáti Rochi suffragántibus méritis, ab omni fac ánimæ et cóporis contagióne secúrum. Per Dóminum.

Oraison. — Gardez votre peuple, nous vous en supplions, Seigneur, avec une bienveillance continue ; et en vertu des mérites du bienheureux Roch, préservez notre âme et notre corps de toute maladie contagieuse. Par Notre-Seigneur.

En plusieurs endroits on dit l'Évangile : Homo quidam de la fête de S. Louis, p. 1972 ou Circuíbat Jesus de la fête de S. Jean-Marie-Vianney, p. 2251.

LE 19 AOÛT.

S. Jean Eudes, Confesseur et Docteur.

Double. — Orn. blancs.

Saint Jean-Eudes, fondateur des Eudistes, naquit le 14 novembre 1601 à Rye (Orne). Ordonné prêtre en 1625, il fonda en 1643 la congrégation des religieux de Jésus et de Marie, dits Eudistes, et vers 1644 la congrégation des filles de Notre-Dame de la Charité. Célèbre comme prédicateur et comme écrivain ascétique, il fut le promoteur du culte public des Cœurs-Sacrés de Jésus et de Marie (*Or.*) Il mourut à Caen le 19 août 1680. Sa Sainteté le Pape Pie XI l'a mis au rang des Saints, à la Pentecôte de l'Année Sainte et a étendu l'Office et la Messe à toute l'Église.

MESSE. — **Introït.**

Is.,
58, 11.



DÓMINUS implebit splendóribus ánimam tuam et ossa tua liberábit, et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquárum, cuius non defícient aquæ.



LE Seigneur remplira ton âme de splendeurs, et ressuscitera tes ossements, et tu deviendras comme un jardin arrosé et comme une fontaine dont les eaux ne tarissent pas. — *Ps.* Oui, Dieu est bon pour Israël,

— *Ps.* Quam bonus Israël
Deus his qui recto sunt
corde. V̄. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui
beátum Joánnem Confes-
sorem tuum, ad cultum
sacrórum Córdium Jesu
et Mariæ rite promovén-
dum, mirábiliter inflam-
másti, et per eum novas
in Ecclesia tua famílias
congregáre voluísti : præ-
sta quæsumus : ut cujus
pia mérita venerámur,
virtútum quoque instruá-
mur exémpis. Per eúm-
dem Dóminum.

pour ceux qui ont le cœur droit.
V̄. Gloire au Père.

Ps.
72, 1.

Oraison. — Ô Dieu, qui pour
promouvoir le culte officiel des
cœurs sacrés de Jésus et de Ma-
rie, avez enflammé d'un zèle
admirable le B. Jean, votre
Confesseur, et avez daigné éta-
blir par lui de nouvelles familles
religieuses dans votre Église ;
accordez-nous, nous vous en
supplions, de trouver notre in-
struction dans les exemples de
vertu de celui dont nous véné-
rons les saints mérites. Par
le même Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave de l'Assomption, p. 1949.

Léctio **Epístolæ** B.
Joánnis Apóstoli. — Ca-
ríssimi, diligámus nos ín-
vicem, quia caritas ex
Deo est. Et omnis qui
diligít, ex Deo natus est
et cognóscit Deum. Qui
non diligít, non novit
Deum ; quóniam Deus
caritas est. In hoc appá-
ruit caritas Dei in nobis
quóniam Fílium suum
unigénitum misit Deus
in mundum ut vivámus
per eum. In hoc est cá-
ritas : non quasi nos di-
lexérimus Deum, sed
quóniam ipse prior dilé-
xit nos, et misit Fílium
suum propitiatióem pro
peccátis nostris. Carís-
simi, si sic Deus diléxit
nos ; et nos debémus alté-
rútrum diligere.

Grad. — Rogáte Dó-
minum mennis, ut mittat

Lecture de l'**Épître** de l'Ap.
S. Jean. — Mes bien-aimés, ai-
mons-nous les uns les autres,
car l'amour est de Dieu ; et
tout homme qui aime est né de
Dieu et connaît Dieu. Celui qui
n'aime point ne connaît pas
Dieu, car Dieu est amour. L'a-
mour de Dieu s'est manifesté
parmi nous en ceci : Dieu a en-
voyé son Fils unique dans le
monde, afin que nous vivions
par lui. L'amour consiste en ce
que ce n'est pas nous qui avons
aimé Dieu, mais que c'est lui
qui nous a aimés le premier, et
qui a envoyé son Fils comme
une propitiation pour nos pé-
chés. Bien-aimés, si c'est ainsi
que Dieu nous a aimés, nous
aussi nous devons nous aimer
les uns les autres.

S.
Jean,
4, 7.

Grad. — Priez le Maître de la
moisson qu'il envoie des ou-

S.
Matt.,
9, 38.

operários in messem suam. *V.* Sacerdotes ejus induam salutári et Sancti ejus exsultatióne exsultábunt.

Allélúia, allélúia. — *V.* Vivo, jam non ego, vivit vero in me Christus. Allélúia.

Évangile : Designávit, p. 1680.

Offert. — Éripe me de inimícis meis, Dómine, ad te confúgi : doce me fácere voluntátem tuam, quia Deus meus es tu.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, in honórem beáti Joánnis sacerdotis tui deférimus immolándas : quæ temporálem consolatiónem significant, ut præmia non desperemus æténa. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Manéte in me et ego in vobis. Qui manet in me et ego in eo, hic fert fructum multum, dicit Dóminus.

Postcomm. — Sacro múnere satiáti, præsta nobis, quæsumus, Dómine : ut, intercedénte Jesu et Mariæ fervéntem cultórem esse voluísti : utríque Cordi fidéliter adhæréntes in terris, ipsórum gáudio frui mereámur in cœlis. Per Dóminum nostrum.

vriers pour faire sa moisson. *V.* Je revêtirai ses prêtres d'une vertu salutaire, et ses Saints tressailliront d'allégresse.

Allélúia, allélúia. — *V.* Je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Allélúia.

Offert. — Délivrez-moi de mes ennemis, ô mon Dieu, je me suis réfugié près de vous, apprenez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Secr. — Nous vous présentons, Seigneur, en l'honneur du B. Jean, votre prêtre, des hosties qui seront offertes en sacrifice qu'elles nous soient un gage de consolation sur terre, afin que nous ne désespérions pas d'obtenir les récompenses éternelles. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit, dit le Seigneur.

Postcomm. — Nourris de ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder que celui que vous avez choisi comme fervent serviteur de Jésus et de Marie, intercédant pour nous, nous adhérions si fidèlement sur terre aux Cœurs de l'un et de l'autre, que nous méritions de partager leur bonheur au ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE 25 AOÛT.

S. Louis, roi de France, Conf. — *D. majeur.* — *Orn. bl.**Voir Propre des Saints, p. 1971.**Dans plusieurs Diocèses :*I^{res} VÊPRES (24 août).*Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174, le cinquième Psaume Laudate Dóminum, p. 202.*

Ant. 1. — Virgam virtútis emíssam ex Sion suscepit Ludovícus, indútus a Dómino decórem et fortitúdinem.

2. Inítium sapiéntiæ, timórem Dómini, hæreditátem géntium, veritátem et júdicium exquisívit.

3. Dispérsit, dedit paupéribus ; justítia ejus manet in sæculum sæculi ; rex lætábitur in Deo in ætérnum.

4. Collocávit eum cum princípibus pópuli sui, excélsus super omnes gentes Dóminus.

5. Reges terræ et omnes pópuli, príncipes et omnes júdices terræ laudent nomen Dómini.

Capitulum. — Benedíctus Dóminus Deus patrum nostrórum, qui dedit hoc in corde regis, ut glorificáret domum Dómini quæ est in Jerúsalem.

Ant. 1. — Le sceptre de puissance qui était enlevé à Sion, Louis a entrepris de le reprendre, étant revêtu par le Seigneur et de gloire et de force.

2. Il a recherché la crainte du Seigneur qui est le commencement de la sagesse, l'héritage des nations, la vérité et le jugement.

3. Il a distribué ses biens aux pauvres, sa justice demeure jusque dans les siècles des siècles ; le roi se réjouira éternellement en Dieu.

4. Il l'a placé parmi les princes de son peuple, le Seigneur qui est élevé au-dessus de toutes les nations.

5. Que les rois de la terre et tous les peuples de la terre, que tous les princes et les juges louent le nom du Seigneur.

Capitule. — Béni soit le Seigneur, Dieu de nos pères, qui a inspiré au cœur du roi le dessein de glorifier la maison du Seigneur qui est en Jérusalem.

Hymne.

1. Rex summe regum,
qui poténti númine,
Quo sunt creáta regna,
nutu dívidis,

1. Souverain Roi des rois, qui
de la même puissance dont vous
avez créé les royaumes, les distribuez à votre gré tandis que

Dum thure fumant templa,
voce pèrsonant,
Audi profúsas regis in
laudem preces.

2. Nascens in ipsa Ludóvícus púrpura,
Sceptris avítis parvus ádmovet manus,
Piæque ductu matris ignárus mali,
Servíre Christo discit ántequam ímperet.

3. Justi sevérus cultor,
urbes légibus,
Amóre cives cóntinens,
hostes metu,
Pietáte cœlum flectit,
aras éxcitat ;
Deóque templa, tecta nudis érigit.

4. Mox cristiáni serus ultor sánguinis,
Eménsus æquor, inque littus bárbarum
Vexílla pandens urget armis ímpios,
Unóque vitam pro Deo pacíscitur.

5. Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In unitáte, quæ gubérnans ómnia,
Per cuncta regnat sæculórum sæcula. Amen.

Ÿ. Invéni servum meum.

Ŕ. Oleo meo sancto unxi eum.

Ant. — Quæsívít Dóminus sibi virum juxta cor suum, et præcépít ei ut esset dux super pópulum suum.

dans les temples fume l'encens, et résonnent les voix, écoutez les prières répandues à la gloire d'un roi.

2. Né dans la pourpre, Louis porte tout jeune le sceptre de ses aïeux, mais sous la conduite d'une pieuse mère, ignorant du mal, il apprend à servir le Christ avant de commander.

3. Observateur et défenseur zélé du droit, il contient par l'amour ses villes sous ses lois, et ses ennemis par la crainte. Sa piété fléchit le ciel, érige des autels, bâtit à Dieu des temples, des asiles aux indigents.

4. Bientôt, pour venger le sang chrétien, il traverse la mer et sur des rives barbares déployant ses drapeaux, il attaque les impies et sacrifie sa vie au Dieu unique.

5. À la Trinité, gloire éternelle, honneur, puissance et jubilation, dans son unité qui gouverne l'univers et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. J'ai trouvé mon serviteur.

Ŕ. Et je l'ai oint de l'huile sainte.

Ant. du Magnificat. — Le Seigneur s'est cherché un homme qui fût selon son cœur : et il l'a établi pour être le chef de son peuple.

MESSE. — Introït.

IN virtúte tua, Dómine, lætábitur Rex, et super salutáre tuum exsultábit vehementer : desidérium cordis ejus tribuísti ei, et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum. — *Ps.* Prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis ; posuísti in cápite ejus coronám de lápide pretiósó. V. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui beátum regem Ludovicum de terréno regno ad cœléstis regni glóriam transtulísti : ejus, quæsumus méritis et intercessióne, Regis regum Jesu Christi Filii tui fácias nos esse consórtes. Qui tecum.

Lectio libri **Machabæorum.** — In diébus illis : Dilatávit Judas glóriam pópulo suo, et índuit se lorícám sicut gigas, et succínxit se arma béliica sua in præliis et protegébat castra gládio suo ; símilis factus est leóni in opéribus suis, et sicut cátilus leónis rúgiens in venatióne. Et persecútus est iníquos, perscrútans eos ; et qui conturbábant pópulum suum, eos succéndit flammis ; et repúlsi sunt inimíci ejus præ timóre ejus, omnes operárii iniquitátis conturbáti

SEIGNEUR, le roi se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse, parce que vous l'aurez sauvé ; vous lui avez accordé le désir de son cœur et vous ne l'avez pas frustré de la demande de ses lèvres. — *Ps.* Vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. V. Gloire au Père.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez fait passer le B. Roi Louis de la royauté terrestre à la gloire du royaume céleste, nous vous supplions de nous rendre, en raison de ses mérites et de son intercession, les cohéritiers du Roi des rois, Jésus-Christ, votre Fils, qui avec vous vit.

Lecture du livre des **Machabées.** — En ces jours-là Judas accrut la gloire de son peuple ; il se revêtit de la cuirasse comme un géant, il se ceignit de ses armes guerrières dans les combats, et il protégeait le camp avec son épée. Il devint semblable à un lion dans ses actes, et à un lionceau qui rugit à la chasse. Il poursuivit les méchants, les cherchant de tous côtés, et il fit brûler dans les flammes ceux qui troublaient son peuple. Ses ennemis se retirèrent par crainte de lui ; tous les ouvriers d'iniquité furent épouvantés, et sa main dirigea le salut. Il irritait des rois nom-

Ps.
20,
2-3.Ibid.
4.1
Mach.,
3, 3-9.

sunt : et dirécta est salus in manu ejus. Et exacerbábat reges multos, et lætificábat Jacob in opéribus suis, et in sæculum memória ejus in benedictióne. Et perambulávit civitátes Juda, et pérdidit ímpios ex eis, et avértit iram ab Israël. Et nominátus est usque ad novíssimum terræ.

Ps.
88,
21-22.

Grad. — Invéni David servum meum : óleo sancto meo unxi eum. *Ÿ.* Manus mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Ps.
143, 1.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Benedíctus Dóminus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium. Allelúia.

breux, et il réjouissait Jacob par ses œuvres ; et sa mémoire est à jamais en bénédiction. Il parcourut les villes de Juda, et il en fit disparaître les impies, et il détourna la colère de dessus Israël. Il devint célèbre jusqu'aux extrémités de la terre.

Grad. — J'ai trouvé David, mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte. *Ÿ.* Ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera.

Alleluia, alleluia. — *Ÿ.* Béni soit le Seigneur mon Dieu qui enseigne à mes mains le combat. Alleluia.

Évangile : Homo quidam, p. 1972.

Eccl.,
47, 11.

Offert. — De omni corde suo laudávit Dóminum et diléxit Deum, qui fecit illum ; dedit in celebratióne decus, ut laudárent nomen sanctum Dómini, et amplificárent mane Dei sanctitátem.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, gratas majestáti tuæ oblatiões ; et præsta : ut in amplificándo divíni cultus splendóre, beáti Ludovíci sollicitúdinem imitémur. Per...

Ps.
5, 8.

Comm. — Introíbo in domum tuam, Dómine : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Offert. — De tout son cœur, il a loué le Seigneur et aimé Dieu qui l'a fait : il donne de l'éclat à ses fêtes, afin que le peuple fidèle louât le saint nom du Seigneur, que dès le matin il rendît gloire à sa sainteté.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les offrandes que nous présentons à votre majesté, et faites que nous imitions saint Louis dans son zèle pour l'extension des splendeurs du culte divin. Par N.-S.

Comm. — J'entrerais dans votre maison, Seigneur ; j'adorerais dans votre saint temple et je louerai votre nom.

Postcomm. — Deus, qui beáto Ludovíco inter falláces temporális regni delicias, veram ætérni felicitátem toto corde concupíscere tribuísti : fac nos, quæsumus, ejúsdem felicitátis amatóres, cujus in hoc sacraménto pignus accévimus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Ô Dieu, qui avez accordé au bienheureux Louis, de désirer de tout son cœur au milieu des trompeuses délices d'un royaume temporel, la véritable félicité du royaume éternel, faites, nous vous en supplions, que nous soyons désireux de partager son bonheur, dont nous avons reçu un gage dans ce sacrement. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (25 août).

Comme aux I^{es} Vêpres, excepté :

Hymne.

1. Te, sancte, rursus,
Ludovíce, prælia
Divína poscunt ; tu crucis
clavum tenens,
Speíque sacras ánchora
fundans rates,
Moves tyránnis bella,
Christo mílitas.

2. Vincis cadéndo ; mors
tibi victóriam
Aufert et addit ; corpus
hic palmæ tegunt
Nondum sepúltum ; pro
triúmpho cœlitum
Sedes parántur, pro
coróna sídera.

3. Tuus patrénæ réddi-
tus terræ cinis
Regnum tuétur, dum
throno præsens Dei
Ætérna regnans pascis
inter lília,
Favénsque blando no-
stro cernis lúmíne.

4. Sit Trinitáti sempi-
térna glória,

1. De nouveau, ô Louis, tes
saints combats te réclament ;
c'est en donnant à ton navire
bénit la croix pour gouvernail et
l'espérance pour ancre, que tu
fais la guerre aux rois ennemis,
et combats pour le Christ.

2. Tu es vainqueur en tom-
bant : la mort te ravit la vic-
toire, et te la rend plus complè-
te. Dès ce monde et avant la
sépulture, ton corps est couvert
de lauriers. Les trônes des cieus
sont préparés pour ton triom-
phe et des étoiles pour ta cou-
ronne.

3. Tes cendres rendues à la
patrie protègent ce royaume.
Présent devant le trône de Dieu,
où tu règues au milieu des lis
immortels, regarde, d'un œil
bienveillant, les lis de France.

4. Gloire, éternelle, honneur,
puissance et jubilation à la Tri-

Honor, potestas atque
jubilatio,
In unitate, quæ gubernans
omnia,
Per cuncta regnat sæculorum
sæcula. Amen.

Ps.
5, 8.

Ÿ. Introibo in domum
tuam, Dómine.

Ŕ. Adorabo ad templum
sanctum tuum in timore
tuo.

Ant. — Operatus est
bonum et rectum et verum
coram Dómino, volens
requirere Deum suum in
toto corde suo, alleluia.

nité qui, en son Unité, gouverne
l'univers durant tous les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. J'entrerai dans votre
maison, Seigneur.

Ŕ. J'adorerai dans votre
saint temple, pénétré de votre
crainte.

Ant. du Magnificat. — Il a
accompli en présence du
Seigneur ce qui était bon,
juste et vrai, résolu de
chercher Dieu de tout son
cœur, alléluia.

LE 1^{er} OCTOBRE.

S. Remi, évêque de Reims, Conf. et Apôtre des Francs.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Voir au Propre des Saints, p. 2047.

LE 2 OCTOBRE.

Les Saints Anges Gardiens. — Double majeur.

Voir l'Office et la Messe du Propre des Saints, p. 2047.

LE 16 OCTOBRE.

L'Apparition de S. Michel Archange sur le Mont Tombe.

Double majeur. — Orn. blancs.

Saint Michel apparaissant vers la fin du V^e siècle en Italie à l'évêque de Siponte (maintenant Manfredonia), lui avait enjoint de transformer en église une grotte du Mont-Gargan, aujourd'hui Monte Sant'Angelo et de la vouer spécialement à son culte. De ce moment cette caverne devint un lieu de pèlerinage renommé sur l'Adriatique. Cette fête se célèbre dans l'Église universelle, le 8 mai (v. p. 1718).

Au VII^e siècle, cet Archange apparut encore pour demander l'érection d'un sanctuaire en son honneur. Ce fut, cette fois, dans la partie du royaume de Neustrie qui devint la Normandie. Au milieu d'une vaste étendue de sables mouvants recouverts deux fois par jour par le flux de la mer, s'élevait un îlot rocheux appelé Mont Tombe. Vers 709, l'archange saint Michel apparut à saint Aubert, évêque d'Avranches, pendant son sommeil (*Or.*),

et lui dit de bâtir sous son invocation, sur ce mont, une église analogue à celle du Mont-Gargan. L'évêque ne reconnut dans cette invitation, une injonction céleste que lorsqu'elle se fut renouvelée trois fois. Il se rendit alors sur le Mont Tombe et y fit construire une sorte de crypte qui rappelait le sanctuaire de l'Adriatique. Pour unir davantage ces deux saints lieux consacrés à saint Michel, il envoya des messagers en Pouille pour annoncer à l'abbé du monastère cette nouvelle apparition et pour en rapporter des reliques.

La dédicace solennelle du nouveau sanctuaire eut lieu le 16 octobre 709 et le Mont Trombe, dorénavant appelé Mont-Saint-Michel au péril de la mer, devint un lieu de pèlerinage très fréquenté.

En 966, le duc Richard I^{er} remplaça les clerics séculiers qui desservaient l'église par des moines Bénédictins qui y élevèrent, grâce à la libéralité des rois et des pèlerins, une merveilleuse basilique.

De ce promontoire, saint Michel étend sa protection sur toute la France. Cet archange suscita Jeanne d'Arc pour sauver ce royaume et Louis XI lui en exprima sa reconnaissance en établissant sur ce Mont le siège d' « un Ordre de fraternité de chevalerie appelé l'Ordre de saint Michel ». Le titre de chevalier de saint Michel était si prééminent qu'il était incompatible avec tout autre ordre de chevalerie et qu'il n'était octroyé qu'à trente-six membres de la plus grande noblesse. Pour insigne les chevaliers portaient un collier d'or auquel pendait une image de l'archange terrassant le démon.

Cette célèbre abbaye du Mont Saint-Michel, où de toutes parts, on vient implorer la protection de ce Saint, est une manifestation de la dévotion traditionnelle que les Français ont pour le grand archange protecteur de la fille aînée de l'Église.

En certains endroits : Messe : comme à la fête de S. Michel, 29 septembre, p. 2039, excepté l'Oraison : Omnipotens comme ci-après.

MESSE. — Introït.

BENEDÍCITE Dóminum, omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fáctis verbum ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus. — *Ps.* Benedic, ánima mea, Dómino : et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. *V.* Glória Patri.

BÉNISSEZ le Seigneur, vous tous, ses Anges, qui êtes puissants et forts ; qui exécutez sa parole, pour obéir à la voix de ses ordres. — *Ps.* Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom. *V.* Gloire au Père.

Ps.
102,
20.

Ibid.
1.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui nos, singulári prærogatíva, gloriósa beáti Michaélis Archángeli apparitíone recreári dignátus es : da supplicibus, et ejus præ-sénti in terris semper protectióne deféndi, et ætérna in cœlis societáte gaudére. Per Dóminum.

Apoc.,
12,
7-12.

Léctio libri **Apocalypsis** B. Joánnis Apóstoli. — Factum est prælium magnum in cœlo : Michaël et ángeli ejus præliabántur cum dracóne : et draco pugnábat, et ángeli ejus. Et non valuérunt, neque locus invéntus est eórum ámplius in cœlo. Et projéctus est draco ille magnus, serpens antíquus, qui vocátur diábolus et sátanas qui sedúcit univérsum orbem : et projéctus est in terram, et ángeli ejus cum illo missi sunt. Et audívi vocem magnam in cœlo dicéntem : Nunc facta est salus, et virtus, et regnum Dei nostri, et potéstas Christi ejus : quia projéctus est accusátor fratrum nostrórum, spéctum Dei nostri die ac

Apoc.,
4,
2, 10.

Grad. — Ecce sedes pósita erat in cœlo, et supra sedem sedens : et omnes Angeli stabant in circúitu throni ; et cecidérunt in conspéctu throni in fácies suas, et adoravérunt Deum. V̄. Míl-

Oraison. — Dieu tout-puis-sant et éternel, qui avez daigné nous réjouir par une singulière prérogative, au moyen de la glorieuse apparition du bienheureux Michel Archange, donnez-nous, qui vous en supplions, d'être toujours défendus sur terre par sa présence protectrice et de jouir éternellement de sa société dans les cieux. Par N.-S.

Lecture du livre de l'**Apocalypse** du B. Ap. Jean. — Il y eut un grand combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait avec ses anges. Mais ceux-ci ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, ce grand dragon, ce serpent ancien, qui est nommé le diable et Satan, qui séduit le monde entier ; et il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant est établi le salut, et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

qui accusábat illos ante con-nocte.

Grad. — Voici qu'un trône était dressé dans le ciel et que sur ce trône quelqu'un était assis. Et tous les anges se tenaient autour du trône ; et ils se prosternèrent devant le trône sur leurs faces et ils adorèrent Dieu. V̄. Mille milliers le servaient et

lia míllium ministrábant ei et decies míllies centena míllia assistébant ei.

Allelúia, allelúia. — V̄. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Allelúia.

dix milliers de centaines de mille se tenaient debout devant lui.

Alléluia, alléluia. — V̄. Je vous louerai, ô mon Dieu, en présence de vos Anges ; j'adorerai dans votre saint temple et je célébrerai votre nom. Alléluia.

Ps.
137,
1-2.

Évangile et Offertoire comme au 29 septembre, p. 1234. — Credo.

Secr. — Fac nos, Dómine, cum Angelis sanctis ad altáre tuum treméntes et amántes assistere : ut oblatiónes nostras ad thronum Majestátis tuæ déferant, tamquam suavíssimi odóris incénsus, et largam ad nos réferant grátia tuæ benedictiónem. Per Dóminum.

Comm. — Vidi Agnum stantem tamquam occísus : et audívi vocem Angelórum multórum dicéntium : Dignus est Agnus, qui occísus est, accíper virtútem et divinitátem.

Postcomm. — Deus, qui nobis pacem Angelórum in hoc sæculo manducáre tríbuis : concéde propítius ; ut eórum et puritátis in terra, et beatitúdinis in cœlo partícipes esse mereámur. Per Dóminum.

Secr. — Faites, Seigneur, que nous entourions votre autel dans la crainte et l'amour, avec vos saints anges afin qu'ils portent nos offrandes devant le trône de votre Majesté, comme un encens d'une odeur très suave, et qu'ils nous en rapportent l'abondante bénédiction de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Je vis un Agneau ^{Apoc., 5,} debout et comme immolé ; et ^{6, 11, 12.} j'entendis la voix d'une multitude d'Anges disant : l'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance et la divinité.

Postcomm. — Ô Dieu qui nous accordez de manger ici-bas le pain des Anges, accordez-nous dans votre bonté, de mériter de participer sur terre à leur pureté et au ciel à leur béatitude. Par Notre-Seigneur.

LE 6 NOVEMBRE.

Dédicace de toutes les églises consacrées de France, en dehors des Cathédrales.

*Double de 1^{re} classe avec Octave. — Orn. blancs.
Office et Messe comme au Commun de la Dédicace, p. 394.*

LE 11 NOVEMBRE.

S. Martin, Évêque et Confesseur.*Double majeur. — Ornaments blancs.**Voir explications et Messe, p. 2157.*I^{res} VÊPRES.*Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 174 et le 5^e Psaume : Laudate Dóminum, p. 202. — Antiennes, p. 2160.**Capitule, Hymne et Verset du Commun, pp. 332.*

Ant. — O beátum virum cujus ánima paradísium pössidet : unde exsúltant Angeli, lætántur archángeli : chorus sanctórum proclámat, turba Vírginum invítat : Mane nobíscum in ætérnum.

Ant. du Magnificat. — Ô bienheureux homme, dont l'âme entre en possession du paradis ; les Anges tressaillent de joie, les Archanges se réjouissent, le chœur des Saints l'acclame, la troupe des Vierges l'invite disant : Demeurez avec nous pour l'éternité.


TABLE DES MATIÈRES.

| | |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| Ste Barbe (4 Déc.) (1) | B. Urbain II (29 ou 30 |
| B. Urbain V (19 Déc.) (1) | Juillet) (33) |
| Ste Geneviève (3 Janv.) (3) | S. Jean-Marie Vianney (9 |
| Ste Colette (6 Mars) (6) | Août) (34) |
| S. Benoît-Joseph Labre | Procession du Vœu de |
| (16 Avril) (7) | Louis XIII (15 Août) . . . (34) |
| B. Louis-Marie Grignon de | S. Roch (18 Août) (36) |
| Montfort (28 Avril) (7) | S. Jean-Eudes (19 Août) . . (36) |
| S. Jean-Baptiste de la Salle | S. Louis, roi de France (25 |
| (15 Mai) (11) | Août) (39) |
| SteMadeleine-SophieBarat | S. Remi (1er Octobre) . . . (44) |
| (25 Mai) (11) | Les Saints Anges Gardiens |
| Ste Jeanne d'Arc (30 Mai) (11) | (2 Octobre) (44) |
| Ste Clotilde (3 Juin) (18) | Apparition de S. Michel au |
| Ste Germaine Cousin (15 | Mont Tombe (16 Oct.) . . . (44) |
| ou 17 Juin) (22) | Dédicace de toutes les égli- |
| S. Jean-François Régis (16 | ses consacrées de France |
| juin) (23) | (6 Nov.) (47) |
| S. Vincent de Paul (19 | S. Martin (11 Nov.) (48) |
| Juillet) (26) | |

IMPRIMATUR

Zevenkerken, die 6 Martii 1934

D. JULIUS PLISSART O. S. B.

Prior.

IMPRIMATUR

Insulis, 9 Martii 1934

FL. DEWAILLY.

v. g.

LE 18 FÉVRIER.

Ste Marie-Bernard Soubirous, Vierge.

Double Ornaments blancs.

Petite bergère ignorante et chétive servante de ferme à Lourdes, Bernadette fut choisie par Dieu pour apporter au monde entier « des paroles de salut et des gages de paix » (*Magnif.*). En 1858, la très sainte Vierge Marie lui apparut dans la grotte de Massabielle (*Or., Magnif.*) et la chargea d'une grande et difficile mission : « Allez dire aux prêtres qu'il doit se bâtir ici une chapelle » (*27 fév.*). « Je veux qu'on y vienne en procession » (*2mars*). « Priez pour les pécheurs » (*21 fév.*) (*Ép.*). Et comme Bernadette, à la demande du clergé, interrogeait l'apparition, elle répondit : « Je suis l'Immaculée Conception » (*25 mars*). — Quittant tout pour acheter à ce prix le royaume des cieux (*Év.*), la voyante entra dans l'Institut des Sœurs de la Charité de Nevers où on lui donna le nom de Sœur Marie-Bernard. Elle y vécut « toute perdue en Dieu » et s'y consacra à la souffrance pour la conversion des pécheurs. Le 16 avril 1879, elle mourut en odeur de sainteté dans la 36^e année de son âge et la 12^e de sa Profession religieuse. Le Pape Pie XI la canonisa le 8 décembre 1933.

I^{es} VÊPRES (17 février).

Tout du Commun des Vierges, excepté :

Ant. — Candor lucis æternæ, o María, et speculum sine mácula, ostendísti mihi fáciem tuam : só-nuit vox tua in áuribus meis.

Ant. du Magnificat. — Ô Marie, splendeur de la lumière éternelle et miroir sans tache, vous m'avez montré votre visage : votre voix a retenti à mes oreilles.

MESSE. — **Introït.**



VULTUM tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. *V.* Glória Patri.

Orátio. — Humílium, Deus, protéctor et amátor, qui fámulam tuam Maríam Bernárdam Immacu-



VOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Des vierges seront amenées au roi après elle, ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse. — *Ps.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. *V.* Gloire.

Oraison. — Ô Dieu, protecteur et ami des humbles, qui avez réjoui votre servante Marie-Bernard par les apparitions et les

Ps. 44,
13,
15 et 16.

Ibid.
44, 2.

lâtæ Virginiſ Mariæ apparitióne et allóquio recreáſti : præſta, quæſumus, ut, per ſímplícés fídei sémitas, ad tuam in cælis víſiónem pervenire mereámur. Per Dóminum.

Mémoires de la Férie en Carême et de S. Siméon.

Isaïe,
55,
1-3
et 6-9.

Léctio **Isaïæ** Prophétæ. — Omnes sitiéntes, veníte ad aquas : et qui non habétis argéntum, properáte, émite et comédite : veníte, émite absque argénto, et absque ulla commutatióne vinum et lac. Quare apénditis argéntum non in pánibus, et labórem vestrum non in saturitáte ? audíte audiéntes me, et comédite bonum, et delectábitur in crassítudine ánima vestra. Inclínáte aurem vestram et veníte ad me ; audíte, et vivet ánima vestra et fériam vobíscum pactum sempitérnum : misericórdias David fidéles. Quærite Dóminum dum inveníri potest : invocáte eum, dum prope est. Derelínquat ímpius viam suam, et vir iníquus cogitatiónes suas, et revertátur ad Dóminum, et miserébitur ejus, et ad Deum nostrum : quóniam multus est ad ignoscéndum. Non enim cogitatiónes meæ, cogitatiónes vestræ, neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dóminus. Quia sicut exaltántur cæli a terra, sic exaltátæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitatiónes meæ a cogitatióne vestris.

entretiens de l'immaculée Vierge Marie ; accordez, nous vous en supplions, que par les humbles sentiers de la foi nous méritions de parvenir à vous contempler au ciel. Par Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète **Isaïe**. — Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez ; venez, achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut nourrir, et votre travail à ce qui ne peut rassasier ? Écoutez-moi bien, et mangez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets savoureux. Prêtez l'oreille, et venez à moi ; écoutez-moi, et votre âme vivra ; et je conclurai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde promise à David. Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il revienne au Seigneur, car il aura pitié de lui ; et à notre Dieu, parce qu'il est large pour pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur. Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

Graduel : Spécie, et Trait : Audi, de la 1^e Messe du Commun d'une Vierge non Martyre.

Aux messes votives avant la Septuagésime ou après Pentecôte, au lieu du Trait, on dit :

Allelúia, allelúia, — *Ÿ.* Vidi speciósam sicut colúmbam, et circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Je l'ai vue belle comme une colombe, et les fleurs des rosiers et les lis des vallées l'ont environnée. Alléluia.

Au Temps pascal, au lieu du Graduel et du Trait, on dit :

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Vidi speciósam sicut colúmbam, et circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Allelúia. *Ÿ.* Veni, elécta mea, et ponam in te thronum meum, quia concupívit Rex spéciem tuam. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Je l'ai vue belle comme une colombe, et les fleurs des rosiers et les lis des vallées l'ont environnée. Alléluia. *Ÿ.* Venez, mon élue, j'établirai en vous mon trône, car le Roi est épris de votre beauté. Alléluia.

✠ *Seq. S. Evangélii* sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Símile est regnum cœlórum thesauro abscondito in agro : quem qui invénit homo, abscondit et præ gáudio illíus vadit, et vendit ómnia, quæ habet, et emit agrum illum. Iterum símile est regnum cœlórum hómini negotiátóri, quærenti bonas margarítas. Invénta autem una pretiósá margaríta, ábiit, et vendidit ómnia, quæ hábuit, et emit eam. Iterum símile est regnum cœlórum sagénæ missæ in mare, et de omni génere piscium congregánti. Quam, cum impléta esset, educéntes et secus littus

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieus est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache, et dans sa joie, il va, vend tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieus est encore semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé, a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée. Le royaume des cieus est encore semblable à un filet jeté dans la mer, et ramassant des poissons de toute espèce. Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent, et s'étant assis sur le bord du rivage, ils choisissent les bons et les mettent dans des vases, et rejettent les mauvais. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les

Matt.,
13,
44-52.

sedéntes, elegérunt bonos in vasa, malos autem foras misérunt. Sic erit in consummatione sæculi : exhibunt Ángeli, et separábunt malos de medio iustórum, et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor déntium. Intellexístis hæc ómnia ? Dicunt ei : Étiam. Ait illis : Ídeo omnis scriba doctus in regno cœlórum símilis est hómini patrifamílias, qui profert de thesauro suo nova et vétera.

Ps.
44,
15 et 16.

Offert. — Afferéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia, et exultatione : adducéntur in templum Regis. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : constitúes eos príncipes super omnem terram.

Secr. — Cæléstem nobis, Dómine, præbeant tua sancta fervórem : quo beáta virgo María Bernárda seípsam hóstiam laudis tibi placéntem exhibuit. Per Dóminum.

Eccl.,
39, 19.

Comm. — Floréte flores quasi lílium, et date odórem, et frondéte in grátiam, collaudáte canticum et benedícite Dóminum in opéribus suis.

Postcomm. — Sacris, Dómine, recreáti mystériis, quæsumus, ut miram beátæ Mariæ Bernárdæ constántiam æmulántes, patientiæ præmium cónsequi mereámur

anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes, et ils les jetteront dans la fournaise de feu. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous compris tout cela ? Ils lui dirent : Oui. Il leur dit : C'est pourquoi tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Offert. — Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie. On les conduira au temple du roi. À la place de vos pères, des fils vous sont nés : vous les établirez princes sur toute la terre.

Secr. — Que vos saints mystères, Seigneur, nous accordent la ferveur céleste, par laquelle la bienheureuse vierge Marie-Bernard s'est faite une hostie de louange agréable à vos yeux. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Portez des fleurs comme le lis ; exhalez votre parfum, émettez de gracieux rameaux ; chantez un cantique de louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres.

Postcomm. — Ranimés, Seigneur, par ces saints mystères, nous vous prions de faire en sorte que nous puissions imiter la constance de la bienheureuse Marie-Bernard, et obtenir la vie éternelle comme ré-

æternum. Per Dóminum.

compense de notre patience. Par
Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Du Commun des Vierges, excepté :

Ant. — Grátias tibi ago. Virgo Immaculáta Dei Mater, quia, per ancíllam tuam pópulo tuo verba salútis et pacis pínora attulísti.

Ant. du Magnificat. — Je vous rends grâces, ô Vierge Immaculée et Mère de Dieu, de ce que par votre servante vous avez apporté à votre peuple la parole du salut et les bienfaits de la paix.

IMPRIMATUR

Brugis, 25 Februarii 1936

JOS. VAN DER MEERSCH, vic. gen

Le 31 Janvier.

S. Jean Bosco, Confesseur. — Double.

Ornements blancs.

Le jour de Pâques de l'année 1934, en présence de foules énormes venues du monde entier à Rome pour célébrer le XIX^e anniversaire « de la victoire de Jésus-Christ sur la mort et sur les puissances de l'enfer » (Alloc. papale), le Pape Pie XI canonisa Don Bosco qui fut, au XIX^e siècle, l'apôtre par excellence du divin Rédempteur auprès des enfants du peuple.

Jean Bosco, né le 16 août 1815 au hameau des Becchi dans le Piémont, exerça dès sa tendre jeunesse, par son innocence et sa bonté, un grand ascendant sur les enfants. Tandis qu'il gardait les troupeaux à la campagne, Dieu lui manifesta par une vision sa mission future, car il aperçut des milliers de moutons et de brebis qui l'entouraient comme leur pasteur.

Formé au presbytère de Castelnuovo d'Asti, il entra ensuite au séminaire de Chieri et fut ordonné prêtre. S'étant fixé à Turin « il se fit tout à tous » (*Brév.*) et réalisa « par sa confiance en Dieu » (*id.*) des œuvres multiples en dépit des plus vives oppositions et d'obstacles humainement insurmontables. « Désireux de venir surtout en aide aux adolescents et spécialement à ceux des classes pauvres et abandonnées » (*All. Brév.*), il établit en 1852 la *Congrégation des Salésiens* et en 1872 celle des Filles de Marie Auxiliatrice (*Or.*). À partir de 1875 il donna à cette œuvre toute son ampleur en créant l'*Union des Coopérateurs Salésiens* et en faisant « par zèle des âmes et de la propagation de la foi » (*Martyrologe*) des fondations dans les pays de Missions. Aussi l'Église le compare à Abraham qui « grâce à sa foi, devint le père d'une grande multitude selon ce qui lui avait été prédit » (*Comm.*).

Devenu ainsi « le Père et le Maître » (*Or.*) de nombreux adolescents, Don Bosco les dirigea avec une sagesse et une prudence que la liturgie assimile à celle de Salomon (*Introït*). Son cœur « aussi large que les rivages de la mer » (*id.*) fut, dit Pie XI, « un cœur d'or vraiment maternel et qui connut toutes les tendresses pour les plus pauvres et les plus petits parmi les pauvres et les petits ».

Comme saint François de Sales, dont il donna le nom à son Institut, il fit tout dans un esprit de charité divine en s'oubliant lui-même pour ne travailler qu'à la glorification de Dieu et au salut des âmes. (*Intr., Or., All., Off., Secr.*) Imitant ce grand Docteur, qui s'inspirait lui-même de la doctrine de saint Paul (*Ép.*) et de l'exemple de Celui « qui fut doux et humble de cœur », Don Bosco cultivait en lui et prêchait continuellement la sainte joie, l'amabilité, l'action de grâces (*Ép., Poste.*), la bonté, la douceur et l'humilité (*Év.*).

Il défendit avec énergie les intérêts de la Sainte Église et « vint plus d'une fois en aide au Pontife Romain » (*Brév.*).

« Cet homme très saint ne semblait ni effrayé par les menaces, ni fatigué par les travaux, ni opprimé par les soucis, ni troublé par les adversités parce que son regard était toujours fixé en Dieu. Il mourut en 1888 à l'âge de 73 ans » (*Brév.*).

Il continue son œuvre sur terre par sa famille religieuse dont Pie XI disait le 3 décembre 1933 : « Et voici cette œuvre telle que nous pouvons la contempler : 19.000 religieux ou religieuses, 1430 maisons d'éducation, 80 provinces religieuses, des milliers d'églises, de chapelles, d'internats, de patronages, dix-sept grands territoires de missions évangélisées. Des centaines de raille d'élèves, près d'un million d'anciens élèves, et tout autant de coopérateurs qui, comme il disait souvent, lui font le bras long. » Au ciel, saint Jean Bosco prie pour eux et pour tous ceux qui recourent à son intercession (*Postc.*).

MESSE. — Introït.

3
Rois,
4, 9.



EDIT illi Deus
sapiéntiam et
prudéntiam
multam nimis
et latitúdinem cordis
quasi arénam quæ est in
littore maris. — Ps. Lau-
dâte, púeri, Dóminum,
laudâte nomen Dómini. V̄.

Ps.
112,
1.

Oratio. — Deus, qui sanctum Joánnem Confessórem tuum adolescentium patrem et magistrum excitásti, ac per eum, auxiliatrice Vírgine María, novas in Ecclésia tua famílias floréscere voluísti : concéde, quæsumus, ut eódem caritátis igne succénsi, ánimas quærere, tibi que soli servíre valeámus. Per Dóminum.

Aux
Phil.,
4,
4-9.

Léctio **Epístolæ** B. Pauli Apóstoli ad Philippenses. — Fratres : Gaudéte in Dómino semper ; iterum dico, gaudéte. Modéstia vestra nota sit ómnibus homínibus : Dóminus prope est. Nihil sollíciti sitis :



IEU lui donna la sagesse et une très grande prudence, et un cœur aussi large que les rivages de la mer. — *Ps.* Enfants, louez le Seigneur, louez le nom du Seigneur. V̄. Gloire au Père. Glória Patri.

Oraison. — Ô Dieu, qui avez donné un père et un maître à la jeunesse dans la personne de saint Jean votre Confesseur, et qui, avec l'aide de la Vierge Marie, avez fait fleurir par lui de nouvelles familles dans votre Église, accordez-nous qu'enflammés de la même ardente charité nous puissions rechercher les âmes et nous consacrer tout entiers à votre service.

Lecture de l'**Épître** du B. Ap. Paul aux Philippiens. — Mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur, en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de

sed in omni oratióne, et obsecratióne, cum gratiárum actióne, petitiónes vestræ innotéscant apud Deum. Et pax Dei, quæ exsúperat omnem sensum, custódiat corda vestra, et intelligéntias vestras, in Christo Jesu Dómino nostro. De cétero, fratres, quæcúmque sunt vera, quæcúmque pudíca, quæcúmque justa, quæcúmque sancta, quæcúmque amabilia, quæcúmque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplínæ, hæc cogitáte. Quæ et didicístis, et accepístis, et audístis, et vidístis in me, hæc ágite : et Deus pacis erit vobíscum.

Ps.
36,
3-6.

Grad. — Spera in Dómino et fac bonitátem et inhábita terram et pasceris in divítiis ejus. *Ÿ.* Delectáre in Dómino, et dabit tibi petitiónes cordis tui ; revéla Dómino viam tuam et spera in eum, et ipse fáciét.

Ps.
73, 21.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Pauper et inops laudábunt nomen tuum. Allel.

Après la Septuagésime omettant l'Allélúia et son verset on dit :

Ps.
60,
3-5.

Tractus. — Factus es spes mea, Dómine : turris fortitúdinis a fácie inimíci. *Ÿ.* Inhabítábo in tabernáculo tuo in sæcula : prótegar in velaménto alárum tuárum. *Ÿ.* Quóniam tu, Deus, exaudísti

rien ; mais, en toute chose, faites connaître vos demandes à Dieu par la prière et la supplication, accompagnées d'actions de grâces. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus. Au reste, frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est pudique, tout ce qui est juste, tout ce qui est sain, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne réputation, ce qui est vertueux, ce qui est louable dans le règlement des mœurs, que ce soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, et reçu, et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le ; et le Dieu de paix sera avec vous.

Grad. — Mets ta confiance dans le Seigneur et fais le bien ; ainsi tu habiteras la terre et tu jouiras de ses richesses. *Ÿ.* Fais du Seigneur tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire ; découvre au Seigneur ta voie, et espère en lui, et lui-même il agira.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Le malheureux et le pauvre loueront votre nom. Alleluia.

Trait. — Vous êtes mon seul espoir, Seigneur ; une tour puissante contre l'ennemi. Et je demeurerai à jamais dans votre tabernacle ; j'y trouverai un abri à l'ombre de vos ailes. *Ÿ.* Car vous, ô mon Dieu, vous exaucez mes vœux ; vous as-

oratiómem meam : dedísti hereditátem timéntibus nomen tuum.

surez leur héritage à ceux qui vénèrent votre nom.

Aux messes votives en Temps Pascal on omet le Graduel et on dit :

Allelúia, allelúia. — V̄. Pauper et inops laudábunt nomen tuum. Allelúia. V̄. Inebriabúntur ab ubertáte domus tuæ : et torrénste voluptátis tuæ potábis eos. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V̄. Le malheureux et le pauvre loueront votre nom. Alleluia. V̄. Ils s'enivreront de l'abondance de votre maison, et vous les abreuverez au torrent de vos délices. Alleluia.

Ps.
73, 21.

Ibid.
35, 9.

S.
Matt.,
18,
1-5.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tēpore : Accessérunt discípuli ad Jesum, dicéntes : Quis, putas, major est in regno cœlórum ? Et ádvocans Jesus párvulum, státuit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cœlórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cœlórum. Et qui suscéperit unum párvulum talem in nómine meo me súscipit.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu. — En ces temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieus ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieus. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieus. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.

Offert. — Veníte, fílii, audíte me : timórem Dómini docébo vos.

Offert. — Venez, mes fils, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

Ps.
33, 12.

Secr. — Súscipe, Dómine, oblatiόnem mundam salutáris Hóstiæ et præsta, ut, te in ómni-bus et super ómnia diligéntes, in glóriæ tuæ laudem vívere mereámur. Per Dóminum.

Secr. — Recevez, Seigneur, l'oblation pure de la Victime du salut, et faites que vous aimant en toutes choses et par dessus tout, nous puissions consacrer notre vie à la louange de votre gloire.

Aux
Rom.,
4, 18.

Comm. — Contra spem in spem crédidit, ut fíeret pater multárum géntium, secúndum quod dictum est ei.

Postcomm. — Córporis et Sánguini tui, Dómine, mystério satiátis, concéde, quæsumus ; ut, intercedénte sancto Joánné Confessóre, in gratiárum semper actióne maneámus. Qui vivis.

Comm. — Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint le père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit.

Postcomm. — Seigneur, qui nous avez nourris, en ces saints mystères, de votre Corps et de votre Sang, accordez-nous, à l'intercession de saint Jean votre Confesseur, de demeurer toujours dans l'action de grâces. Vous qui vivez et régnez.

La Messe de Saint Jean Bosco est celle du
Missel Vespéral Romain 1937
Extrait du Missel Quotidien & Vespéral par Dom. Gaspar Lefebvre.
(G.L.J.S.D)

